

DICTIONNAIRE DES NOMS DE FAMILLE EN BELGIQUE ROMANE

JULES HERBILLON
JEAN GERMAIN

A - N

ET DANS LES RÉGIONS LIMITOPHES



BANQUE
Crédit Communal

DICTIONNAIRE
DES NOMS
DE FAMILLE
EN BELGIQUE
ROMANE

ET DANS LES RÉGIONS LIMITOPHES
(FLANDRE, FRANCE DU NORD, LUXEMBOURG)

Edité par le Crédit Communal
Bruxelles, 1996

JULES HERBILLON
JEAN GERMAIN

Avec la collaboration de
FRANS DEBRABANDERE
et de
JEAN-MARIE PIERRET

A - N
DICTIONNAIRE
DES NOMS
DE FAMILLE
EN BELGIQUE
ROMANE

ET DANS LES RÉGIONS LIMITOPHES
(FLANDRE, FRANCE DU NORD, LUXEMBOURG)



Crédit Communal

Coordination scientifique

Jean-Marie Duvosquel, chef du Département culturel du Crédit Communal
Denis Morsa, attaché au Département culturel du Crédit Communal

Coordination technique

Lieve Viaene-Awouters, chef du Service Publications du Crédit Communal
An Keppens-Van Eycken, attaché au Service Publications du Crédit Communal

Mise en page

Marc André et Wim Platteborze

Impression

Groeninghe Drukkerij, Courtrai

Photogravure

Scancolor, Courtrai

Jaquette: *Le Fauconnier*, extrait du *Livre d'heures dit de Thomas Louth*
(1470-1480), Archives de l'Université catholique de Louvain, ms. A2.

© Crédit Communal 1996

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays. Toute reproduction, même partielle, du texte ou de l'iconographie de cet ouvrage est soumise à l'autorisation écrite de l'éditeur. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photocopie, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi.

All rights (including translation) reserved in all countries. No part of the text or illustrations may be reproduced without written permission of the publisher. Any reproduction by any means including photocopying, photographing, microfilming, taping, recording or otherwise is an offence liable to be punished by law.

Bruxelles 1996

D/1996/0348/1

ISBN 2-87193-228X

Imprimé en Belgique

AVANT-PROPOS

Axée sur la mise en valeur du patrimoine, la politique culturelle du Crédit Communal a naturellement réservé une place de choix à l'histoire. En ce domaine, nos intentions se sont concrétisées dans un vaste programme de publications. Notre Société a pris l'initiative d'éditer des monographies de chercheurs autodidactes, des mémoires ou thèses de doctorat rédigés par des spécialistes et a organisé des colloques autour de questions d'histoire locale et régionale. Notre effort ne s'est toutefois pas arrêté là.

A côté des ouvrages d'érudition, nous avons voulu mettre à la disposition du public intéressé des instruments de travail qui sont des auxiliaires indispensables, des répertoires que l'on sollicite constamment. Dans cet esprit nous avons entamé voici quelques années la réalisation d'une «encyclopédie communale» qui vise à réunir l'information la plus complète possible à propos des localités de notre pays. Inaugurée par les quatre tomes intitulés *Communes de Belgique*, cette encyclopédie a accueilli ensuite l'*Armorial de la noblesse belge*, puis le *Verklarend woordenboek van de familienamen in België en Noord-Frankrijk* dû à Frans Debrabandere. Elle fait place à présent au *Dictionnaire des noms de famille en Belgique romane* de M. Jean Germain qui avec beaucoup d'abnégation a terminé l'œuvre entamée par feu Jules Herbillon. Ce nouveau répertoire, fondé sur des dépouillements d'archives de l'aire romane, ne fait pas double emploi avec le précédent qui couvre pour l'essentiel le domaine germanique. Grâce aux publications successives et complémentaires du Crédit Communal, notre pays est aujourd'hui un des mieux étudiés et des mieux équipés du point de vue onomastique.

Nous sommes convaincus que l'ouvrage que nous présentons rendra les plus grands services à tous ceux qui œuvrent dans le champ de l'histoire locale et régionale. L'étymologie et l'anthroponymie sont en effet des prismes très révélateurs. Aucune société humaine ne fait l'économie de dénommer les membres qui la composent. Le nom est une référence, une marque d'identité, à la fois généalogique et territoriale. L'apparition, la disparition, le renouvellement du stock des noms constituent des éléments de la trame de l'histoire. Le nom est aussi un patrimoine; c'est dire que l'édition de ce dictionnaire s'accorde pleinement avec les objectifs que poursuit le Crédit Communal en matière de culture.

Il convient de saluer l'effort accompli par M. Jean Germain. Il a mis au point les dossiers ouverts autrefois par Jules Herbillon et les a enrichis par de longues et patientes recherches dans une documentation abondante. L'opiniâtreté dont a fait preuve l'auteur est digne d'éloges. Gageons qu'il puisera dans l'accueil favorable qu'on ne manquera pas de réserver à son travail la plus légitime des satisfactions.

François NARMON,
Président du Comité de direction du Crédit Communal

A la mémoire de Jules HERBILLON,
ce dictionnaire qui est d'abord le sien,

à tous ceux qui portent un NOM
et qui aimeraient en connaître le où, le quand, le comment, le pourquoi,
à ceux qui sont simplement heureux de l'entendre prononcer,

à mes parents qui m'ont confié le leur,
à ma femme qui a gardé le sien,
à mes enfants qui perpétueront le mien,

à mon fidèle Macintosh Classic TM,
complice de tant d'heures de travail,
à qui je n'ai pas pris la peine de donner un nom,

je dédie ce dictionnaire
de MOTS qui sont avant tout des GENS.

Jean GERMAIN

PRÉFACE

C'est dans un sentiment mêlé de satisfaction pour le travail accompli et de frustration pour tout ce qui reste à faire et à parfaire qu'on livre à l'édition un dictionnaire tel que celui-ci. Qu'on se rende compte. Jules Herbillon aura passé trente-trois ans de sa vie à y travailler (partiellement) et j'y aurai ajouté sept ans. On aurait pu en différer l'édition dans un an, dans trois ans, dans cinq ans : la frustration aurait été moindre sans doute mais tout aussi vive.

Répondant au vœu de nombreux amis, collègues, curieux, je me suis donc décidé à publier enfin ce dictionnaire, dans l'état où il était, dans l'état où j'avais pu raisonnablement le mener dans les limites disponibles de mon temps. En le considérant non point comme une fin, non point comme un aboutissement, mais bien plutôt comme un début, comme un point de départ pour d'autres recherches. Conscient qu'en voulant satisfaire à la fois la curiosité — tout à fait légitime — d'un large public et l'attente plus exigeante de spécialistes de l'onomastique et de la lexicographie françaises ou romanes, je risquais de décevoir et les uns et les autres...

Jules Herbillon et moi, nous aurons — chacun de notre côté — bénéficié de collaborations et d'aides diverses. Pourtant, au moment de clore la préface, au moment de dédier à Jules Herbillon ce dictionnaire qu'il aurait tant mérité de publier lui-même de son vivant, je me retrouve seul. Seul à en assumer la responsabilité globale, les choix heureux ou malheureux, les erreurs, les méprises, ... Seul à en mesurer l'inachèvement, les approximations, les lacunes, les à-peu-près. Seul — provisoirement — à percevoir les manques criants dans l'analyse métalinguistique des noms de personnes et à imaginer les comptes rendus assassins. Seul à en éprouver une bouffée d'orgueil et d'intense bonheur. Seul à décider que *c'est bien ainsi*.

Remercier tous ceux qui m'ont aidé, qui m'ont encouragé, qui ont cru à la poursuite de l'entreprise, devrait être un devoir; c'est un plaisir dont je m'acquitte avec joie.

Tout d'abord merci à la fille de Jules Herbillon, M^{me} Deproost-Herbillon, qui m'a marqué sa confiance lorsque je lui ai proposé de continuer l'œuvre de son père. Dans le même ordre d'idées, merci aussi à la rédaction du *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*, en la personne de Fernand Robert et de Philippe George, qui ont accepté la parution de la suite du *Traité* dans leur accueillante revue.

Je suis particulièrement reconnaissant à mon ami Jean-Marie Pierret, qui m'a soutenu dans mon entreprise en relisant régulièrement mes contributions et en les amendant çà et là, ainsi qu'à mon collègue de la section flamande de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie, Frans Debrabandere, déjà collaborateur de longue date de Jules Herbillon et qui a continué à me faire profiter de sa documentation et de son extrême compétence dans l'explication des noms de famille flamands et des autres.

Merci bien sûr à tous les amis et collaborateurs réguliers ou occasionnels, qui m'ont suggéré l'une ou l'autre remarques et fait profiter de leur documentation et de leur savoir, principalement — en espérant n'oublier personne — Marie-Guy Boutier, Jean-Pierre Chambon, Mario Hanart, Catherine Hanton, André Lanotte, Karel Roelandts, †Pierre Ruelle, Ernie Wampach. Ma reconnaissance va aussi à tous mes amis et collègues français, canadiens, allemands, suisses, italiens, frioulans, espagnols, catalans, basques, navarrais, asturiens, galiciens, portugais, roumains, etc., du projet européen PatRom (Patronymica Romanica) qui depuis 1987 — à l'occasion de nos colloques, réunions de travail et autres cahiers de normes — m'ont aidé à être un peu plus compétent dans le domaine de l'anthroponymie; j'espère ne pas les décevoir tous, eux dont l'attente ou l'espérance (au sens espagnol du terme) fut si longue.

Ma gratitude, pour leurs apports informatiques et logistiques, à Staf Debeuckelaer, à Jacques Mayné, à Jean-Paul Duprez. Merci aussi à ma femme et à mes enfants qui m'ont aidé quelquefois et supporté souvent (aux deux sens du terme).

Sans un éditeur, un livre n'est qu'un manuscrit. Les Éditions du Crédit Communal ont cru en l'intérêt et en la viabilité des deux dictionnaires parallèles de Frans Debrabandere et de celui-ci, et en ont été remerciés par un succès inespéré. A Jean-Marie Duvosquel, à M^{me} Keppens et à Denis Morsa, ainsi qu'à la direction du Crédit Communal, je réserve mes derniers remerciements.

Jean GERMAIN

INTRODUCTION

1. La genèse du dictionnaire de Jules Herbillon

Le dictionnaire que nous publions aujourd'hui n'est pas inédit — du moins pour l'essentiel — même s'il n'est guère connu que des spécialistes et des lecteurs assidus du *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*.

Ce dictionnaire a surtout une longue histoire, qu'on se propose de résumer, voulant confirmer par là la continuité que nous entendons affirmer avec l'œuvre de base de Jules Herbillon, à qui nous donnons largement la parole. Cette genèse explique en effet un certain nombre de choix méthodologiques — ou de non-choix — qui n'auraient pas eu par ailleurs d'autre justification.

1.1. Le point de départ: le compte rendu de l'ouvrage d'Albert Carnoy

En 1953, Albert CARNOY publie son ouvrage *Origines des noms de familles en Belgique*, qui paraît juste un an après l'essai d'Auguste VINCENT, *Les noms de familles de la Belgique*.

Jules HERBILLON, qui a déjà rendu compte de l'ouvrage de ce dernier ainsi que du *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France* d'Albert DAUZAT, reprend la plume dans le même *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*¹, d'abord pour défendre l'ouvrage d'Auguste Vincent, sa légitimité, son organisation et ses choix², mais aussi pour adresser des remarques méthodologiques à celui d'Albert Carnoy. Le titre de son compte rendu est *Un nouveau traité sur les noms de famille belges*. À l'origine, le propos est modeste: "Relever et critiquer systématiquement tout ce qui mériterait de l'être exigerait un volume plus copieux que celui d'Albert Carnoy dont les propositions sont généralement sans appui de localisation, de date ni de formes anciennes" (p. 377); plus loin, "l'ampleur démesurée de la matière à traiter nous force à limiter provisoirement ces notes aux mots commençant par A-C", mais "même ainsi réduit, le compte rendu, qui est loin d'être exhaustif, pourra illustrer la faiblesse de méthode de l'ouvrage" (p. 400). Les critiques (pp. 372-377) sont nombreuses et pertinentes: manque de références bibliographiques, méconnaissance de la matière wallonne et des faits dialectaux, erreurs manifestes d'interprétation, méprises dans les citations, impropriété des termes, précipitation dans les rapprochements, etc.

Le jugement de Jules Herbillon est sévère, certes, mais il n'est pas entièrement négatif, puisqu'il décèle dans le plan de l'ouvrage "quelques éléments heureux et parfois originaux" (p. 372) Plus loin: "On a reproché au travail d'Albert Carnoy d'être

¹ À partir du t. IV, pp. 371-380 (n° 106, juillet-septembre 1954), cf. pp. 49-51.

² Pour J. Herbillon, "pourvu d'un index, l'ouvrage [d'Auguste Vincent] serait un excellent instrument de travail et, tel qu'il est, il est à prévoir qu'il ne sera pas remplacé de si tôt". Cinquante ans plus tard, on peut effectivement constater que cet essai — bien que dépasse en beaucoup de points — n'a toujours pas été remplacé.

prématuré (cf. [K. Roelandts,] *BTD* 28, 1954, p. 189), reproche que nous avons évité de lui adresser, une synthèse étant toujours utile, même si elle arrive à un résultat imparfait; mais toute synthèse doit être basée sur les documents disponibles et sur les travaux analytiques déjà publiés, exigence qui est loin d'avoir été respectée par l'auteur" (p. 440).

Progressivement, Jules Herbillon élargit son propos: "si nous continuons à ne plus relever les NF correctement expliqués [par Albert Carnoy], nous présentons seulement pour les autres le complément d'explication nécessaire ou notre propre commentaire étymologique, en cessant généralement de renvoyer à Albert Carnoy". Il va plus loin: "De plus, désireux de faire œuvre constructive surtout dans la présente série de NF en *Del-*, la plupart typiquement wallons, nous avons ajouté une matière nouvelle. Celle-ci est puisée à deux sources: la *Liste des comptes de chèques postaux*, 1940 (en 2 vol.) [et] les *Listes électorales de la ville de Liège*, 1952-1953" (p. 486).

Déjà Jules Herbillon révèle son objectif principal dans l'étude des noms de famille: "De l'ample matière fournie par ces deux sources nous avons retenu (...) ceux qui ont paru offrir le plus d'intérêt dialectologique." (p. 486). Prudent, il précise: "dans les cas douteux, nous nous sommes souvent abstenu de gloses nouvelles, tout en notant les localisations" (t. V, p. 42). L'importance de ces localisations et de la dispersion géo-linguistique des noms de famille, Jules Herbillon en prend l'entière mesure avec la publication en 1956 par Omer JODOGNE du premier volume du *Répertoire belge des noms de famille*, consacré à l'*Arrondissement de Nivelles*, au point de modifier — tout à fait provisoirement — le titre de son compte rendu en *Un nouveau traité et un Répertoire des noms de famille belges (E-)*. "L'anthroponymie belge — ajoute-t-il — commence donc à disposer de ces listes indispensables aux essais d'explication des noms" (p. 113). Piqué au vif par les remarques de R. Sindou (dans la *Revue internationale d'onomastique*, 10, 1958, pp. 153-154) à propos de l'utilisation exclusive de listes contemporaines, il lui donne raison théoriquement mais continue à juger utile de se baser sur ces sources rudimentaires et considère "qu'il faut satisfaire la curiosité de la majorité des habitants, désireux d'explication sur l'origine de leur nom de famille" et même s'il est "clair que, parmi les explications pouvant être proposées actuellement, beaucoup sont essentiellement provisoires, (...) la raison ne paraît pas suffisante pour ne pas entreprendre le travail" (p. 373).

1.2. Le *Nouveau traité* revendique son autonomie et se mue en dictionnaire à part entière

Jules Herbillon a expliqué son propos, laissé entrevoir son ambition et fourni progressivement ses justifications. En 1960, en abordant la 11^e séquence de son compte rendu de l'ouvrage d'Albert Carnoy, six ans après le début, vu l'ampleur prise par son compte rendu, il apporte à son travail un changement d'optique considérable. "Renonçant maintenant à poursuivre l'examen critique, nous présentons, sous une forme nouvelle, un essai fragmentaire de dictionnaire des noms de famille wallons" (p. 493). Pour assurer la continuité de l'œuvre, il garde le titre primitif de sa série d'articles de comptes rendus, *Un nouveau traité sur les noms de famille belges*, titre qui fait bien sûr référence explicite au traité d'Albert Carnoy.

C'est dans cette séquence, allant de *Gieb-* à *Matz-*, entre 1960 et 1976, qu'il donnera sa pleine mesure, mettant en œuvre au maximum sa large documentation et développant les notices les plus riches.

À la fin de la séquence *Matz-*, en 1976, pris de remords à l'égard du début de son travail et conscient de ne pas pouvoir aller jusqu'au bout de son entreprise — il a, à ce moment, 80 ans —, il se décide à reprendre la première partie de l'alphabet jusqu'à *Gego-*, sous une forme toutefois plus rapide et plus synthétique.

Sept ans après, il a comblé le trou. De 1983 à sa mort en 1987, il reprend donc la séquence alphabétique interrompue à *Matz-* et poursuit l'étude des noms de *Maubert* à *Roiseux*.

1.3. La poursuite du *Nouveau traité*

Jules Herbillon rédigeait et publiait ses articles quasiment au jour le jour, presque à la demande: il ne laissait dès lors dans ses papiers aucune suite de son dictionnaire en attente, pas même sous une forme pré-rédactionnelle. De ce point de vue, son seul héritage était d'une part les nombreux articles et notes consacrés à des noms de famille en particulier qu'il avait déjà publiés lui-même (notamment dans *La Vie wallonne*), d'autre part son vaste fichier confié au Centre de dialectologie de l'Université de Liège.

Malgré ma relative (mé)connaissance de l'anthroponymie, je me suis lancé alors dans l'aventure en décidant de mener à son terme le dictionnaire de Jules Herbillon, timidement d'abord, avec plus d'audace ensuite. Dans l'introduction à la première suite (*Ro-Ry*), que j'ai signée¹, je me suis expliqué sur la manière dont j'envisageais de traiter la suite du dictionnaire de Jules Herbillon, essentiellement dans le même esprit que lui, moyennant quelques adaptations ou innovations mineures. Il faut dire que lui-même, durant ces 34 ans, avait régulièrement changé de méthode et surtout d'état d'esprit vis-à-vis de l'exhaustivité de son dictionnaire, ce qui me laissait une certaine latitude.

Pour le corpus de noms de famille à étudier, mon premier atout était de disposer désormais d'un inventaire exhaustif des NF belges grâce au fichier du Registre national des personnes physiques (à la date du 31/12/1987). Je ne devais donc plus, comme lui, utiliser des sources aussi fragmentaires ou difficiles à consulter que les listes de comptes-chèques postaux ou les annuaires téléphoniques. Je disposais aussi de la fréquence des NF par provinces, qui constitue souvent — mais pas toujours — une indication précieuse pour l'explication des NF, essentiellement ceux qui viennent d'un nom de lieu ou qui sont d'origine dialectale. Renouant avec une pratique que Jules Herbillon avait utilisée, j'ai cru bon de donner entre crochets droits, après chaque variante graphique du nom, le nombre total de porteurs du nom ainsi que le ou les plus hauts degrés de fréquence par province². Enfin, comme dans le cadre d'un projet européen de dictionnaire des noms de personne romans (le projet

¹ BVLg, t. XI, n° 244-245, janvier-juin 1989, pp. 468-470.

² On verra par la suite que j'ai renoncé à cette manière de procéder dans le dictionnaire lui-même

PATROM), on avait commencé à enregistrer sur support informatique un corpus significatif de listes nominatives médiévales, j'ai repris l'habitude de fournir quelques mentions anciennes de noms de famille, du moins celles qui me paraissaient intéressantes.

Pour le reste, j'ai tenu compte chaque fois que c'était possible, des explications proposées antérieurement par Jules Herbillon dans des articles, dans son propre *Traité*, dans des comptes rendus divers, etc. Deux collaborateurs ont été d'un grand secours pour accompagner mes premiers pas: mon ami Jean-Marie PIERRE et, tout spécialement pour les NF flamands, notre collègue Frans DEBRABANDERE, déjà collaborateur indirect de Jules Herbillon par ses *addenda*.

2. L'édition et la refonte du dictionnaire

Il ressort de tout ceci qu'il était indispensable de publier le dictionnaire sous une forme plus commode, unifiée, revue, amendée, actualisée, si on voulait lui donner une audience plus large et même le rendre accessible à un public de spécialistes. Cette édition, cette refonte, s'est faite en plusieurs étapes, sur plusieurs années.

2.1. Les compléments au dictionnaire de Jules Herbillon

Le *Nouveau traité sur les noms de famille belges* — particulièrement au début de l'alphabet, malgré les deux passages — ne reprend pas un certain nombre de NF actuels, dont quelques-uns de diffusion assez large. Certaines de ces omissions sont volontaires: à certains moments, Jules Herbillon faisait l'impasse sur les NF tout à fait transparents comme ceux correspondant à des prénoms (c'est ainsi qu'on chercherait en vain des NF aussi communs que *Abraham*, *Adam*, *Alexandre* ou *Durieu*). D'autres omissions sont dues aux sources primaires qu'il utilisait pour constituer le corpus, à savoir les deux répertoires de NF de Jodogne, les listes de comptes chèques postaux et les annuaires téléphoniques; manquent donc à l'appel des NF relativement répandus dans une zone précise, particulièrement des NF hainuyers.

Pour pallier ce défaut d'information et ne pas frustrer trop de gens, j'ai isolé informatiquement, dans le fichier du Registre national, les NF représentés au moins 10 fois en Wallonie et j'ai comparé ce listing au dictionnaire de Jules Herbillon; on a dégagé ainsi les NF d'apparence romane qui semblaient dignes d'être traités dans le dictionnaire, tout particulièrement pour les lettres A- à C- trop rapidement traitées par Jules Herbillon.

2.2. La prise en compte des NF flamands

Notre collègue Frans DEBRABANDERE, secrétaire général de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie, avait déjà apporté son concours à Jules Herbillon lui-même, depuis 1981. Son nom apparaissait souvent dans les *addenda et corrigenda* publiés en note dans les articles ultérieurs.

Il préparait aussi de son côté un dictionnaire des noms de famille belges axé tout particulièrement sur les NF flamands, qui a paru depuis lors. Son concours a été précieux pour la majorité des NF flamands, mais aussi pour des NF romans flamandisés, altérés, remotivés, etc. Dans un premier temps, Frans Debrabandere a été

sollicité sur manuscrit pour les compléments; dans un deuxième temps, j'ai eu recours à son précieux et volumineux *Woordenboek van de familienamen*, dont j'ai tâché de synthétiser certaines notices, celles des NF flamands les plus fréquents ou les plus intéressants pour mon propos. Dois-je le dire, son apport à l'anthroponymie flamande — et à l'anthroponymie belge en général — a été tout aussi important que celui de son prédécesseur Jules Herbillon.

2.3. La fusion des deux séquences du dictionnaire

La publication en dictionnaire a induit bien sûr la nécessité d'une fusion des deux traitements par Jules Herbillon des lettres *A-* à *Geb-* et d'autres réaménagements. Pour rappel, le *Nouveau traité* est morcelé en 78 séquences alphabétiques variant entre 2 et 20 pages, étalées sur trente-trois ans, avec des additions en fin d'articles postérieurs, surtout avec la reprise systématique des premières lettres de l'alphabet de 1976 à 1983.

Cette fusion n'a pas toujours été commode. De nombreux cas d'espèces se sont présentés, que j'ai tâché de résoudre parfois de manière systématique, plus souvent de façon empirique. Je ne parlerai que des cas les plus fréquents.

1° Les NF que je n'ai pas retenus.

Les NF mentionnés dans le compte rendu (c.r.) de Carnoy, mais non dans la refonte du début de l'alphabet, quand la probabilité était grande qu'il s'agisse d'un NF fantôme, créé ou non (pour étoffer ses séries ?) par Carnoy. Ma suspicion a pu être légitimement étayée par le fait que le NF n'est attesté ni dans les répertoires de Jodogne ni dans le fichier actuel du Registre national, d'autant plus que Jules Herbillon émettait lui-même des réserves (par ex. pour *Burelion*, *Canesson*, *Carsoul*, *Cayette*, *Delwaise*, *Détroit*). Je ne souhaitais pas reprendre les explications tout à fait hypothétiques, parfois laborieuses ou alambiquées, de Jules Herbillon pour des NF qui n'avaient peut-être pas existé. Par contre, dans certains cas, il n'était pas utile de faire état de ses hésitations, les outils de travail dont on dispose actuellement montrant que le NF en question est bien attesté (ex.: le NF *Discart* porté par 396 individus, dont 129 dans le Hainaut et 104 dans le Brabant flamand).

Je n'ai pas repris non plus les articles du c.r. quand il s'agissait uniquement de remarques formelles sur des mauvaises références à l'index, des mauvais renvois ou des contradictions internes (ex. : *Decraux*).

J'ai cru bon cependant de maintenir les explications intéressantes pour des NF pourtant disparus, lorsque des attestations anciennes fournissaient la preuve de l'existence du nom (ex. : *Egnaye*, *-oye*).

2° Les NF expliqués de manière différente — parfois tout à fait opposée (ex.: *Delrot*, *Delsipée*) — par Jules Herbillon m'ont posé davantage de problèmes et de cas de conscience. Bien entendu, j'ai normalement donné la préférence à la seconde version, qui est censée refléter la pensée définitive de Jules Herbillon (ex.: *Forma(n)tin*). C'est ainsi qu'il est revenu parfois à l'explication proposée par Albert Carnoy, explication écartée dans un premier temps lors du c.r. (ex.: *De Jong*, *Dehen*).

Néanmoins, j'ai tenu compte, de diverses manières, de la première solution (celle du c.r.) dans quelques cas :

- si le second état de la notice était beaucoup trop laconique, alors que le c.r. était plus développé, plus riche en données historiques et documentaires (ex. : *Deblon*);

- si l'explication proposée dans le c.r. était confirmée par la répartition du nom, dont ne disposait pas Jules Herbillon (ex. : *Formanois(e)*);

- si j'avais — et c'est plus subjectif — l'intime conviction, étavée éventuellement par des éléments nouveaux, que la première explication était plus vraisemblable ou aussi vraisemblable que la seconde.

3° Moi-même j'ai pu me sentir en contradiction avec Jules Herbillon, notamment parce que je disposais d'éléments complémentaires comme la répartition du nom; c'est le cas notamment quand il attribuait à l'est-wallon des NF typiques du Hainaut et qu'il était donc en porte-à-faux, abusé dans son explication (ex. : *Delmotté, Delmest*).

4° Les *addenda* ou *corrigenda* dus à d'autres collaborateurs, surtout à Frans Debrabandere, m'ont également posé problème, dans la mesure où Jules Herbillon les faisait insérer en annexe à des articles postérieurs, mais généralement sans porter de jugement ni donner explicitement de préférence⁵. Le plus souvent, j'ai intégré ces explications comme solutions alternatives; dans quelques cas qui me paraissaient évidents, la solution proposée par Jules Herbillon a disparu au profit de l'autre.

2.4. Conclusion

Il ressort de tout ceci qu'on ne pourra que difficilement distinguer ce qui est le fait de Jules Herbillon lui-même et ce que j'ai ajouté, modifié, corrigé, amendé, augmenté. Je n'ai du reste pas souhaité qu'on puisse le faire parce que c'eût été un leurre, un mauvais procès à Jules Herbillon lui-même dans certains cas, une surcharge inutile pour la lisibilité du dictionnaire. Dans toute la mesure du possible, j'ai travaillé à la manière de, j'ai tâché de réagir comme l'aurait fait Jules Herbillon lui-même s'il avait eu connaissance de la documentation ancienne et de la distribution géographique des NI dont je dispose moi-même, je me suis en quelque sorte identifié à mon prédécesseur.

La technique m'y a même aidé, elle m'y a quasiment contraint : ayant choisi de scanner la partie publiée dans le *Bulletin ... Le Vieux-Liège* pour la retravailler, plutôt que de fournir à l'imprimeur un manuscrit illisible à force de surcharges, j'ai senti que le dictionnaire échappait à Jules Herbillon, qu'il m'échappait, qu'à l'instar d'un roman où les acteurs échappent à leur auteur et vivent leur propre vie, les notices prenaient progressivement leur autonomie, «s'affranchissaient», se libéraient ...

Pour le spécialiste qui aura donc à traiter tel nom en particulier et qui souhaitera connaître les différents états des notices de Jules Herbillon, il sera dès lors nécessaire de recourir encore exceptionnellement aux articles publiés dans le *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège* (cf. pp. 49-51).

⁵ Notons toutefois que la première fois qu'il signale l'apport de Fr. Debrabandere (t. X, p. 32), Jules Herbillon précise clairement que "plusieurs notices sont à rectifier".

3. L'économie du dictionnaire

Pour réaliser ce dictionnaire, il a fallu procéder aussi à la toilette du *Traité* pour lui donner une certaine unité formelle, une certaine homogénéité dans la présentation, ne fût-ce que matérielle. Je passe sur les détails de présentation, l'uniformisation éventuelle des abréviations, la suppression de références internes, etc.

Précisons cependant que si Jules Herbillon et moi-même avons eu l'ambition de faire un dictionnaire de bonne tenue scientifique, rigoureux et précis, y compris du point de vue formel, nous l'avons fait — l'un et l'autre — avec assez de bon sens et de sérénité pour nous laisser une certaine liberté d'action et nous accorder la tolérance que la matière à traiter elle-même requiert. Des formules stéréotypées alternent donc avec un peu de fantaisie de bon aloi...

3.1. Le choix du titre : aire d'extension et étendue du corpus

Le titre de cet ouvrage annonce *Dictionnaire des noms de famille en Belgique romane* mais en plus et dans les zones limitrophes (Flandre, France du nord, Luxembourg).

Le choix n'est bien sûr pas innocent. Le propos de Jules Herbillon — et le mien par le fait même — était bien sûr de faire un dictionnaire des noms de famille de langues romanes «endogènes», c'est-à-dire de langue française — ou plus précisément d'un français régional influencé par le substrat dialectal — et de dialectes gallo-romans (wallon, picard, lorrain même), ayant existé ou été créés sur le territoire actuel de la Wallonie. Mais l'histoire de notre pays, de nos régions, est telle et les courants de migration ont été tellement importants qu'il est difficile de définir ce qu'est un nom de famille «belge» ou «wallon» et qu'il aurait été illusoire de chercher à séparer les deux corpus, roman et germanique⁶. Sans oublier la ville de Bruxelles qui, historiquement flamande et relevant pour partie de la Communauté française de Belgique, constitue un microcosme de l'anthroponymie belge puisque 45 % des NF du pays s'y rencontrent, tant romans que flamands.

On considérera donc que, du point de vue du corpus, le dictionnaire couvre au maximum les noms de famille romans⁷, qu'ils soient de Wallonie, de Bruxelles ou du pays flamand⁸ ; c'est sur ces NF que s'est exercée avec le plus d'attention la recherche de Jules Herbillon et la mienne. Précisons cependant que certains NF romans, portés par moins de 10 personnes (en 1987), ont pu échapper. Certains d'entre eux ne sont que des variantes graphiques mineures et peuvent être aisément rattachés à une variante plus commune; d'autres sont en voie de disparition et

⁶ Pour l'anecdote, on observera que des hommes politiques wallons engagés portent des noms de famille tout à fait flamands (*Spitaels, Coob, Van Cauwenberghé*, etc.) et que, inversement, on trouve des hommes politiques flamands, des défenseurs de la cause flamande, qui arborent des noms bien romans (*Lefèvre, Anciaux, Delcroix*, etc.)

⁷ On ne sera pas étonné de ne pas trouver ici des NF romans, français, traités par contre dans le *Woordenboek* de Frans Debrabandere, puisque celui-ci a pris le parti de prendre en compte également la Flandre française et même le Pas-de-Calais, l'Artois, ...

⁸ De nombreux NF romans ne subsistent que dans les Flandres ou à Anvers, par ex. des noms aussi intéressants que *Quatrecoeurs, Quatre Cœurs, Quatretemps, Delameilleure*, etc.

auraient mérité une attention particulière, que le temps disponible ne m'a pas permis d'accorder.

Le dictionnaire prend en compte également — mais sans être exhaustif — des noms de famille germaniques de la région wallonne, qu'il s'agisse de NF allemands, concentrés à l'est du pays (le long de la Rhénanie)⁹ ou de NF plutôt luxembourgeois¹⁰, dans le sud-est (région d'Arlon).

Pour les NF flamands, une alternative existait: soit considérer qu'ils avaient été traités — de façon beaucoup plus complète et circonstanciée — par Fr. Debrabandere et supprimer donc les nombreux NF flamands déjà traités par J. Herbillon, soit maintenir ces explications et dégager l'essentiel de ce qui manquait pour qu'un lecteur francophone y ait aisément accès. Optant délibérément pour la seconde solution — notamment pour ne pas altérer l'œuvre de mon prédécesseur —, j'ai retenu essentiellement les NF flamands qui étaient extrêmement fréquents (certainement ceux portés par plus de 500 personnes en Belgique, par plus de 100 généralement aussi) ou ceux qui étaient largement répandus en Wallonie¹¹, tout en maintenant ceux qui avaient déjà été traités par Jules Herbillon lui-même, même s'ils étaient moins fréquents. Il va de soi que le lecteur curieux est invité à recourir au *Woordenboek van de familienamen* de Fr. Debrabandere pour les NF manifestement ou apparemment flamands; les initiales FD, entre parenthèses, indiquent clairement que l'essentiel de l'explication est repris — sous une forme plus concise et avec un minimum de références — au *Woordenboek* en question.

Enfin, si la France du nord se trouve citée, c'est bien sûr parce que toute la frange du nord de la France — de la Lorraine au Pas-de-Calais en passant par la Champagne, la botte de Givet et le département du Nord — partage naturellement avec la Belgique un certain nombre de NF, ceux-ci ignorant les frontières.

Bref, le corpus ne peut être défini avec exactitude et n'obéit en fait à aucun critère parfaitement systématique.

Combien de NF sont traités dans ce dictionnaire ? D'après une estimation grossière, environ 75.000 NF, variantes graphiques comprises. Soit moins de la moitié des 187.000 NF belges recensés en 1987. Nos excuses aux nombreux oubliés, à ceux qui auront l'impression d'avoir été exclus ...

3.2. Dictionnaire étymologique ou dictionnaire de sens ?

Ce dictionnaire s'inscrit pleinement dans la tradition française des dictionnaires dits «étymologiques», dont les produits les plus connus en France sont ceux d'Albert

⁹ Pour ceux-ci, on conseille la consultation de l'*Etymologisches Wörterbuch der Familiennamen* de J.K. Brechenmacher et du *Deutsches Namenlexikon* de Hans Bahlow.

¹⁰ Dans la bibliographie, on trouvera les références de divers travaux relatifs à l'anthroponymie proprement luxembourgeoise, sous les entrées N Muller, J. Hess, Ed. Oster et STATEC. On n'a pu malheureusement que les utiliser très peu, notamment ceux de Oster, découverts trop tardivement.

¹¹ De façon réciproque, certains NF flamands sont plus répandus en Wallonie, certaines variantes n'existent même que là (particulièrement dans des régions proches de la frontière comme Mouscron, Wavre, la Hesbaye, etc.).

Dauzat et son dauphin, celui de Marie-Thérèse Morler.

Comme le souligne avec pertinence Jean-Pierre Chambon dans un pénétrant article (à paraître)¹², ces dictionnaires d'anthroponymie ne sont pas des dictionnaires *étymologiques* à proprement parler, ils n'en sont même pas complémentaires. Ce sont des dictionnaires *de sens*, proches des dictionnaires bilingues, qui cherchent à assumer une fonction avant tout sociale : répondre au lecteur qui cherche le sens d'un nom propre, de la même manière qu'un dictionnaire *de langue* donne le sens d'un mot commun.

La problématique de base est effectivement différente, fondamentalement différente, de celle du dictionnaire d'étymologie. Il ne m'appartenait pas d'en changer, puisque Jules Herbillon s'inscrivait délibérément dans cette tradition. Cette évolution apparaîtra certainement dans le dictionnaire pan-roman PAIROM, en cours d'élaboration, dont le propos est autrement ambitieux, et dans les dictionnaires régionaux qu'il est prévu d'en tirer ultérieurement.

Néanmoins, on reconnaîtra à ce dictionnaire le mérite de faire des ponts avec les dictionnaires étymologiques, notamment par le renvoi — non systématique, malheureusement — au FEW de W. von Wartburg, et par les multiples relations établies avec les dictionnaires dialectaux et l'*Atlas linguistique de la Wallonie*.

Au risque de décevoir certains lecteurs, nous nous sommes par contre gardé en général¹³ de faire de l'*etymologia remota*, c'est-à-dire de donner l'étymologie des «étymons», qu'il s'agisse des noms de lieu éponymes, des noms de saints hébreux, des anthroponymes germaniques, etc.

Quant aux énoncés lexicographiques «canoniques» (selon l'expression de Jean-Pierre Chambon) de ce dictionnaire, ils ne diffèrent pas fondamentalement de ceux de ses prédécesseurs¹⁴, à défaut d'être lexicographiquement corrects, ils répondent au souci d'être généralement économiques et concis...

3.3. Les limites du dictionnaire

Les limites d'un ouvrage comme celui-ci sont nombreuses, vu l'ampleur de la matière qu'il met en œuvre. L'étude des NF nécessite en effet une connaissance parfaite de l'histoire religieuse, mentale, politique de nos contrées, une maîtrise complète de la langue française et de tous ses dialectes, des langues voisines, de la toponymie, du folklore, etc. Jules Herbillon s'approchait certes de cette connaissance multiple, il était l'un des plus qualifiés sans doute, mais il n'a pu tout résoudre.

¹² J.-P. Chambon, *Les dictionnaires d'anthroponymie (domaine français)*. à paraître dans les actes du XVII^e Congrès international de sciences onomastiques (Trier, 1993).

¹³ Jules Herbillon partageait déjà cette façon de voir, mais n'a pu résister, de temps à autre, au souci de donner l'une ou l'autre explication d'un toponyme wallon ou d'un anthroponyme germanique: je n'ai pas toujours supprimé cette information, parfois originale, quand celle-ci aurait été susceptible d'être perdue ou quand le sens de certains appellatifs pouvait échapper à un lecteur étranger au domaine wallon.

¹⁴ On trouvera des modèles de notices lexicographiquement plus correctes dans la rubrique *Mises à jour des manuels d'onomastique* inaugurée par P.-H. Billy, J. P. Chambon [et alu] dans la NRO depuis le n°13-14, 1989.

Parmi les lacunes, qui me sont imputables aussi, signalons certainement le recours insuffisant aux études généalogiques et la prise en charge incomplète des noms de la noblesse.

3.4.1. *Le recours aux études généalogiques*

Idéalement, on ne peut faire vraiment l'étude des noms de famille qu'en faisant l'histoire des familles elles-mêmes; parfois en effet celle-ci offrirait une solution à des impasses dans l'explication des noms. Concrètement, sauf en de rares exceptions, cela relève pourtant de l'utopie. Il est bon de rappeler que l'histoire et la genèse des noms n'équivaut pas à l'histoire des familles, bien que les relations soient étroites. Dans bien des cas, en fait, la généalogie ne pourrait nous fournir la motivation première des noms, l'anecdote initiale.

Faute du temps nécessaire — mais aussi des outils nécessaires performants (index complets, cumulatifs, des noms mentionnés dans les généalogies reconstituées, publiées, etc.)¹⁵ — il n'a pas été possible de tenir compte de tous les acquis de ces recherches familiales nombreuses, fouillées ou sommaires, très en vogue aujourd'hui. On saura donc gré aux généalogistes de bien vouloir nous apporter les éléments sûrs dont ils disposent, qui complèteraient ou infirmeraient certaines de nos explications ou de nos simples hypothèses. Cette collaboration serait surtout primordiale pour les noms postérieurs à la fin du 16^e s. (apparition des registres paroissiaux), lorsque les filiations commencent à être assurées, notamment pour les NF non documentés dans les sources historiques anciennes utilisées, les très nombreux noms altérés, etc.

3.4.2. *Les noms de la noblesse*

Les NF de la noblesse présentent des traits particuliers. La plupart sont introduits par la préposition *de* (sans majuscule), particule nobiliaire marquant la propriété¹⁶. Ce *de* nobiliaire n'est cependant pas absolument nécessaire pour marquer un nom noble ancien; inversement, tous les NF commençant par un *de* minuscule ne sont pas nécessairement des noms nobles.

La majorité des noms nobles ne posent que peu de problèmes du point de vue de l'explication, car ils se réfèrent généralement à des noms de lieux, noms de propriétés ou de domaines attachés à la famille : *de Mérode*, *de Beaufort-Spontin*, *de Liedekerke*, *d'Aspremont*, *de Pierpont*, etc. Quelques-uns procèdent de l'élargissement de noms simples, auxquels ils sont rattachés dans le dictionnaire pour l'explication de l'élément de base, comme *Cornet d'Elzius* (*Cornet*, prénom ancien *Corneille*), *de Donnea* (= forme wallonne de *Daniel*), *Caloud de Faudeur* (*faudeur* = charbonnier), etc.

Jules Herbillon s'est certes montré attentif à ces noms nobles, mais il est loin de les avoir expliqués tous et il ne leur a pas vraiment réservé un traitement particu-

¹⁵ On notera cependant les divers outils publiés par la Société d'études généalogiques de Belgique, les tables annuelles et décennales de l'*Intermédiaire des généalogistes*, etc.

¹⁶ Cf. A. Goosse, *La particule nobiliaire en français*, dans *Mélanges de grammaire française offerts à M. Maurice Grevisse...*, Gembloux, Duculot, 1966, pp. 143-178

lier. Ces noms posent également un problème dans le Registre national des personnes physiques, dans la mesure où, lors de la codification (par les services ministériels ou communaux), certains NF nobles ont été décomposés en chacun des éléments constitutifs du nom, d'autres considérés comme un tout; seuls, ces derniers apparaissent dans le listage du registre national. Nous n'avons pas effectué de contrôle systématique dans les répertoires spécialisés comme l'*État présent de la noblesse belge* ou le *Carnet mondain*.

4. La structure du dictionnaire

En principe, la structure d'un dictionnaire est simple puisqu'elle se base sur l'ordre alphabétique des noms. Mais ce serait aller vite en besogne que se contenter de cette affirmation et ignorer l'un ou l'autre piège que peut cacher l'ordre alphabétique, qu'il se veuille rigoureux ou réfléchi.

4.1. Les têtes d'articles

Les NF sont indiqués en caractères gras, généralement sous leur forme complète, sauf pour les variantes mineures réduites aux lettres initiales (quand il s'agit de majuscules ou de minuscules) ou à la syllabe finale (pour la plupart des variantes graphiques) Pour certains NF flamands, dont les variantes sont extrêmement nombreuses, la liste reste ouverte en se terminant par *etc.*

On a cherché à regrouper dans une certaine mesure les variantes d'un même nom sous la forme la plus commune, la plus fréquente, la plus proche de l'étymologie, de façon à disposer, au moment de l'explication du nom, du matériel le plus large et de l'éventail des variantes, parfois révélatrices et suggestives. On a donc multiplié les renvois à partir de ces variantes — dont Jules Herbillon faisait parfois l'économie (quand les variantes étaient fort proches dans la séquence alphabétique) — sans prétendre pourtant à l'exhaustivité. Précisons que, contrairement au choix de Fr. Debrabandere dans son *Woordenboek*, les NF précédés de l'article défini *le* ou *la* ou néerl. *de* (surnoms, noms de métier, de fonction, etc.) et les NF précédés de la préposition *de*, *du* ou néerl. *van* (noms d'origine) sont traités respectivement à la lettre L-, D- ou V-, moyennant des renvois de la forme parallèle sans article ou sans préposition.

Sous les thèmes dits «anthroponymiques» — en général les radicaux de prénoms fort courants (ex : *Jam-* et *Jacquem-* pour *Jacques*, *Lamb-* pour *Lambert*, etc.) —, Jules Herbillon avait tendance à regrouper les nombreux dérivés, simples ou doubles, hypocoristiques divers, etc., pour éviter des redondances fâcheuses dans les explications et dégager l'unité des NF appartenant à ce thème issu d'un même nom, d'un même culte,... Bien que la tendance soit au dégroupement maximal des noms et que la technique du regroupement ne soit pas commode pour un lecteur pressé d'accéder à son nom, on a opté pour cette manière de faire, sans arriver pour autant à une cohérence parfaite et à un traitement toujours analogue.

4.2. La fréquence et la répartition géographique des noms de famille

L'indication de fréquence d'un NF et sa répartition géographique sont à coup sûr deux éléments essentiels dans l'explication du nom; on y a bien sûr recouru

chaque fois que c'était nécessaire, puisque l'on disposait de ces précieuses indications grâce aux répertoires d'O. Jodogne et au Registre national des personnes physiques (cf. 2e partie, pp. 908-1186).

On a pourtant renoncé à indiquer la fréquence précise par province dans le texte, après chaque nom, comme Jules Herbillon l'a fait momentanément avec les indications en sa possession (annuaires téléphoniques, recensements des arr. de Liège et de Nivelles et du départ. de Pas-de-Calais) et comme j'avais pris l'habitude de le faire en me basant sur le registre national dans la suite du *Traité* dans le *Bulletin Le Vieux-Liège*. On y a renoncé malgré l'importance qu'on accorde à cet élément pour deux raisons:

- il aurait fallu intégrer l'ensemble de ces données pour la majeure partie du dictionnaire, celle déjà traitée par J. Herbillon, afin d'en uniformiser la fréquence relative, ce qui représentait un travail considérable au-delà du temps disponible;
- cela aurait alourdi la lecture du dictionnaire, sa lisibilité, celle des têtes d'articles particulièrement.

Seules quelques indications subsistent, d'une part pour les NF les plus fréquents (le rang au niveau de la Belgique ou d'une province et le nombre de porteurs), d'autre part pour quelques NF particulièrement bien localisés (ex.: *Ska*, *Honhon*, *Beaujot*, etc.) pour lesquels on mentionne brièvement le lieu précis de dispersion. Pour le reste, on renvoie à la seconde partie de cet ouvrage, où sont mentionnés systématiquement, par ordre alphabétique, les 15.330 NF les plus fréquents (plus de 100 occurrences en Belgique)¹⁷. Quelques cartes significatives illustrent aussi l'intérêt de l'aire de dispersion géo-linguistique des NF.

4.3. La forme orale des noms de famille

Jules Herbillon avait pris la sage habitude — au début seulement — de donner, en italiques après les noms, la prononciation dialectale (en orthographe Feller) dont il avait connaissance. Il se référait généralement aux formes dialectales contenues dans le *Dictionnaire liégeois* de Jean Haust, à des notations personnelles (hesbignones) ou à des informations de correspondants occasionnels.

J'ai repris partiellement cette manière de procéder, en recourant de façon sélective au *Lexique namurois* de L. Léonard et au *Dictionnaire des parlers wallons du pays de Bastogne* de M. Francard, en glanant çà et là quelques prononciations particulières. Certaines de celles-ci peuvent être non point dialectales, mais «françaises» et attester une prononciation traditionnelle significative.

4.4. Les formes anciennes

La présence de formes anciennes, localisées et datées, nous a paru fondamentale. Jules Herbillon y avait recouru au début de son dictionnaire puis — à de rares exceptions près — avait abandonné cette pratique par mesure d'économie. A tort,

¹⁷ Le listage complet des 187 000 NF belges (au 31/12/1987) est consultable à la Bibliothèque générale et de sciences humaines de l'UCI à Louvain-la-Neuve et sera probablement bientôt accessible de manière plus commode sur support informatique.

je pense. L'exemple du dictionnaire de Fr. Debrabandere, où la partie documentaire ancienne est particulièrement riche, nous a conforté dans cette idée qu'on ne pouvait raisonnablement faire un dictionnaire anthroponymique sans s'appuyer sur une batterie significative de formes anciennes.

J'en ai donc fait une priorité dans le travail de révision, en recourant massivement aux formes anciennes collectées sur support informatique dans le cadre du projet PatRom, en empruntant de temps à autre une mention particulièrement intéressante au *Woordenboek* de Fr. Debrabandere. Ce recours m'a inévitablement conduit — en toute objectivité — à revoir, à tempérer, à moduler des explications proposées antérieurement par Jules Herbillon.

Ces mentions anciennes — du moins celles qu'on a jugées significatives — sont citées chronologiquement entre guillemets français (« »), précédées de la date et suivies du lieu de la source. Celle-ci n'est pas donnée explicitement, sous forme abrégée, mais la bibliographie des sources est donnée de façon exhaustive aux pp. @@@, avec comme référence de classement le lieu + la date de la source: ainsi Mons, 1365 renvoie à la *Taille de Mons* de 1365 publiée par P. Heupgen, etc¹⁸. Les grandes villes wallonnes (Tournai, Mons, Namur, Liège) y sont surreprésentées en raison de la richesse des sources urbaines disponibles; la couverture géographique de la Wallonie est quand même suffisamment assurée dans le choix des sources utilisées.

4.5. Références étymologiques et explications

Comme dit précédemment, ce dictionnaire s'inscrit pleinement dans la tradition française de dictionnaires dits «étymologiques» (Dauzat et Morlet essentiellement), qui ne le sont pas en fait.

Dans les parties où sa rédaction était la plus explicite, Jules Herbillon prenait la peine de faire des renvois au FEW de W. von Wartburg et à des dictionnaires dialectaux (surtout le *Dictionnaire liégeois*). Dans une certaine mesure, on a tâché — notamment avec l'aide de Jean-Marie Pierret — de continuer cette tradition pour les NF issus du lexique qui le méritaient. Mais on est resté bien loin de ce qui aurait été souhaitable.

Le plus souvent, il ne s'agit pas de notice étymologique à proprement parler mais de simples énoncés dans lesquels l'explication se résume à indiquer le type de nom: prénom chrétien, anthroponyme germanique, nom d'origine ou topographique, ethnique, nom de métier ou de profession, de parenté, de dignité, surnom, délocutif, etc., avec pour chacun d'eux une notice sommaire, une référence au lexique (français, ancien français, moyen français, wallon, picard), l'indication d'un nom de lieu ou de région localisé, etc.

Très souvent, on trouvera deux explications ou davantage pour un même NF, la documentation en notre possession ne permettant pas de trancher pour l'une ou l'autre. Si c'était le cas, si l'une des deux a notre préférence, on trouve des formules

¹⁸ Le lecteur intéressé pourra donc retrouver la forme complète, précise, à condition que la source soit dotée d'un index puisqu'il ne disposera pas du n° de la page. À défaut, il pourra s'adresser au centre PatRom de Louvain-la-Neuve qui gère toutes ces sources

du type *plutôt que* indiquant nettement la préférence que nous accordons à une hypothèse plutôt qu'à l'autre. Mais il peut tout aussi bien arriver qu'un même NF — ou du moins sa forme actuelle — puisse être tiré de deux origines différentes, attestées l'une et l'autre par des formes anciennes. Dans ce cas, les deux explications sont grammaticalement distinguées dans l'énoncé et séparées nettement par un grand tiret et les formes anciennes respectives, attachées à chacune des explications.

Avec les réserves nécessaires que postule une recherche encore tellement hypothétique, faute des preuves indispensables, on use — et on abuse même — des «sourdines», des «garde-fous» comme *sans doute, probablement, peut-être*, qui marquent clairement les limites de notre savoir sur ce point précis. Un rapide coup d'œil indique que les certitudes ne sont pas légion et qu'il reste beaucoup à confirmer ou à corriger.

On attire aussi l'attention sur l'importance des remotivations, des réinterprétations, des «fausses régressions» qui sont autant de pièges à éviter dans l'explication des noms et sur lesquelles Fr. Debrabandere a — généralement avec raison — attiré notre attention, que ce soit dans son dictionnaire ou dans des articles particuliers.

Par ailleurs, on ne s'étonnera pas de constater que, sans aucune relation avec l'importance numérique du nom, des explications fort détaillées sont données parfois pour certains noms rares, parce qu'ils sont intéressants du point de vue lexical ou dialectal, du point de vue toponymique ou folklorique. C'est ainsi qu'un NF porté par un individu, un NF virtuellement disparu, peut avoir plus de prix à nos yeux qu'un NF figurant parmi les NF les plus portés.

4.6. Bibliographie et références historiques

A l'instar de Fr. Debrabandere dans son *Woordenboek*, on a fait suivre certaines notices de la référence bibliographique de l'article délibérément anthroponymique qui leur a été spécifiquement consacré, ainsi que de l'une ou l'autre référence à des articles ou à des ouvrages historiques, généalogiques, etc., qui présentent un réel intérêt pour l'explication du nom. Il va de soi que le lecteur pourra trouver dans ces articles une notice largement plus détaillée que celle, nécessairement synthétique, figurant dans le dictionnaire.

Après l'explication d'un NF célèbre dans notre histoire nationale ou culturelle, Jules Herbillon signalait régulièrement des traits de la carrière du personnage illustre, une anecdote historique, etc.; nous avons généralement maintenu ces petites allusions qui rompent un peu la monotonie d'une nomenclature trop sèche et qui peuvent présenter un certain intérêt pour le lecteur.

5. Les différents types de noms de famille et leurs énoncés explicatifs

On connaît les catégories traditionnelles de noms de famille. Leur traitement lexicographique n'a pas été standardisé — loin de là — et les énoncés «canoniques», les références, les étiquettes ne sont pas les mêmes. Ci-dessous quelques indications très générales sur le contenu et les limites de ces notices, nécessairement concises et réductrices.

5.1. Les prénoms ou noms de baptême

5.1.1. *Les noms chrétiens, noms de la Bible et noms de saints*

La christianisation de la société dans le haut Moyen Âge — à partir du 11^e s. apparemment — a apporté un fort contingent de noms chrétiens (noms d'apôtres, noms bibliques, noms de saints) et a donc marqué très profondément l'anthroponymie de nos contrées. Il suffit de parcourir, aux pp. 875-890, la liste des NF les plus fréquents en Belgique, que ce soit en Wallonie ou en Flandre, pour s'en convaincre: *Jean, Pierre, Nicolas, Thomas, Gille, Laurent, Michel, Adam*, etc. Beaucoup d'entre eux sont autant — sinon davantage — connus sous leur forme diminutive, hypocoristique (par ex. *Collin, Collard, Collignon* pour *Nicolas*), ce qui témoigne de leur grande popularité.

Pour ces prénoms, ces noms de baptême, en nous basant sur quelques ouvrages spécialisés (dictionnaires d'hagiographie, de la Bible, etc.), nous donnons quelques brèves indications sur la popularité de l'apôtre, du personnage biblique, du saint, particulièrement s'il s'agit d'un saint populaire dont le culte est particulier à telle région, à telle paroisse (*Feuillen, Quirin, Perpète, Symètre*, etc.).

Généralement, dans les mentions anciennes que nous retenons comme significatives, le nom est d'abord cité en fonction de prénom puis progressivement en fonction de patronyme, de nom de famille.

5.1.2. *Les anthroponymes germaniques*

Les anthroponymes germaniques ont suffisamment résisté au processus de christianisation des noms pour marquer de façon tout aussi nette notre anthroponymie. Que l'on songe à tous les noms qui se terminent par *-bert*, par *-froid*, par *-(th)ier*, par *-elme/-aume*, etc.

Les plus fréquents sont toutefois des noms popularisés par des saints populaires en Wallonie, au rang desquels on compte certainement *Lambert, Hubert*, mais aussi *Bernard* et bien d'autres. Des noms de personnages célèbres, de princes, de comtes, ont contribué aussi à leur diffusion: *Charles, Guillaume, Godefroid, Robert*, etc.

Les notices de ces noms paraîtront extrêmement frustrantes à la plupart. Nous nous contentons en effet d'annoncer de tels noms par la formule stéréotypée *anthrop. germ.* suivie des deux éléments composant traditionnellement ces noms et, dans le meilleur des cas, de la référence au Band I de l'*Altdeutsches Namenbuch* de L. Förstemann ou au précieux répertoire de M.-Th. Morlet, *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule*. Nous n'avons malheureusement pas eu le loisir de compléter ces références pour l'ensemble de ces anthroponymes germaniques et invitons le lecteur à consulter ces deux ouvrages pour de plus amples informations sur la fréquence de l'anthroponyme, sur son sens premier, sur sa répartition, sur ses diverses formes latinisées, etc.

Fallait-il donner le sens connu de ces divers éléments entrant en composition dans les noms germaniques? Jules Herbillon y avait renoncé — sauf occasionnellement — et nous l'avons suivi. Comme le rappelle fort justement M.-Th. Morlet dans la courte introduction au premier vol. des *Noms de personne...*, p. 7, «Ce serait

une erreur de croire possible la traduction des noms germaniques, même lorsque la signification des deux composants est connue. Ces noms ont été créés par des populations dont le but n'était pas de produire des noms ayant une signification particulière, mais plutôt de former des noms réunissant deux éléments bien connus d'eux, car ils figuraient dans des noms préexistants.»¹⁹

Ceci dit, les principaux composants intervenant de façon récurrente dans les anthroponymes germaniques sont les suivants : *adal* 'noble', *ald* 'vieux', *bald* 'audacieux, hardi', *ber(n)* 'ours', *beht* 'brillant, illustre', *drud* 'fidèle', *eber* 'sanglier', *frank* 'Franc', *frid* 'paix', *fulc* 'peuple', *god* 'dieu', *haim* 'foyer, maison', *hard* 'dur, fort', *hari* 'armée', *helm* 'casque', *blod* 'gloire', *hraban* 'corbeau', *hrod* 'gloire', *land* 'pays', *leut* 'gens, peuple', *magin* 'force, grandeur', *man* 'homme', *raġin* 'conseil', *ric* 'roi', *sig(r)* 'victoire', *theud* 'peuple', *wald* 'gouverner, commander', *ward* 'garder, protéger', *wig* 'combat', *wulf* 'loup', etc.

5.1.3. Les matronymes

Les matronymes (noms transmis par la mère) ne sont pas rares : *Bette* (Élisabeth), *Berte*, *Berthe*, *Catherine*, *Caton*, *Collette*, *Delacoelette*, *Françoise*, *Gustine*, *Jeanne*, *Janne*, *Lisbet* (Élisabeth), *Lutgen* (< Luite, hypocor. de Lu(i)tgard), *Mahaut*, *Mahaux*, *Marie*, *Mariette*, *Marion*, *Mar(r)oit*, *Maroye*, *Marguerite*, *Magritte*, *Margot*, *Marthe*, *Sabeau*, *-iau*, *Sabiau*, *Sibille*, *Suzan*, *Suzanne*, *Sybille*, *-ilde*, *Yzabeaux*, *Zabeau*

Le nom peut se référer au mari : *Ladavid*, *Lamaurice*, etc.

A noter que les dérivés féminins en *-otte* et en *-ette* désignent tout aussi bien des hommes que des femmes²⁰.

5.1.4. Les hypocoristiques et dérivés

Tous les prénoms populaires au Moyen Âge²¹ — noms de baptême chrétiens ou anthroponymes germaniques — ont connu de nombreux dérivés et hypocoristiques, avec une série de suffixes récurrents. Les suffixes peuvent être communs (*-et*, *-ot*, etc.), d'autres sont propres aux «déanthroponymiques», par ex. en Wallonie *-kin*, *-eçon/son*, *-oull(e)*, etc. Généralement tous ces hypocoristiques, ces dérivés sont regroupés avec le prénom ou l'anthroponyme germanique dont ils sont issus, le thème de ces noms (*Hub-*, *Houb-* pour *Hubert*), et classés par ordre alphabétique des suffixes; parfois, les doubles dérivés *-in-et*, *-in-ot*, etc., sont distingués et classés à part.

¹⁹ La lecture de cette introduction est conseillée pour ceux qui veulent avoir un premier aperçu synthétique de la dénomination des personnes dans le système anthroponymique des Francs et des autres peuplades germaniques. D'autres lectures sont conseillées, par ex. les ouvrages ou articles de P. Aebischer, R. Le Jan, K. F. Werner (cf. Bibliographie générale).

²⁰ Cf. J. Herbillon, *Hypocoristiques masculins à suffixe féminin au pays de Liège*, dans *Mélanges Karl Michaëlsson*, Göteborg, 1952, pp. 256-263.

²¹ A titre d'exemple, le prénom *Joseph*, pourtant si populaire chez nous au 18^e et au 19^e s., n'a produit aucun dérivé, aucun hypocoristique, car il était frappé d'«ostracisme» au Moyen Âge (synonyme de cocu).

Les hypocoristiques — souvent jumelés avec une aphérèse — permettent d'expliquer un nombre très considérable de noms et, dans le doute, on donne souvent la préférence à ceux-ci plutôt qu'à une autre explication : ainsi *Libin* sera plutôt un hypocoristique en *-in* du thème de *Libert* plutôt que le NL *Libin*; *Houbion* sera plutôt un dérivé en *-illon* du thème *Houb-* de *Hubert* que le w. (*h*)*oubion* 'houblon'; *Baudet* sera plutôt un dérivé en *-et* du thème *Baud-* de *Bauduin* que le nom de l'animal, etc. Jules Herbillon classait du reste ces noms parmi les hypocoristiques du thème anthroponymique correspondant et ne signalait qu'entre crochets la seconde explication envisageable.

5.2. Les noms d'origine ou détoponymiques

Dans un dictionnaire anthroponymique «national», la partie la plus particulière est sans nul doute celle dite des noms d'origine : les noms de lieu sont majoritairement ceux du pays étudié, en l'occurrence ceux de Wallonie (précédés ou non de *de*) et ceux de Flandre (précédés ou non de *van*). Il suffit pour s'en convaincre d'établir une carte de répartition géo-linguistique de ces types de noms pour se rendre compte que de tels noms bourgeonnent autour du centre «éponyme». Les migrations ont néanmoins amené sur notre territoire un nombre non négligeable de NF tirés de noms de lieu du nord de la France d'une part, de la Rhénanie, du Grand-Duché de Luxembourg et des Pays-Bas d'autre part.

De façon générale, moins le nom de lieu est connu (hameau, ferme, microtoponyme), plus la répartition du NF qui en est issu est locale; mais la règle est loin d'être infallible. L'étiquette **nom d'origine** que nous avons utilisée constamment — par commodité — est du reste impropre dans bien des cas, car le nom de lieu n'est pas nécessairement toujours celui d'où l'on vient (lors d'un déplacement, d'une migration) mais aussi le hameau où l'on habite, le domaine que l'on exploite, la propriété que l'on possède.

Pour ces NF, nous signalons chaque fois le ou les nom(s) de lieu éponyme(s), avec l'indication éventuelle du nom de la commune ou ex-commune (avant 1976 pour la Belgique) pour les dépendances, hameaux et microtoponymes, ainsi que le nom de la province (belge, hollandaise), du département (français) ou du Land (allemand) dont dépend la commune.

On observera que dans certains cas le NF atteste une forme dialectale (*Viatour*) ou bien conserve une forme ancienne du nom de lieu (*Rommeé*), que l'on mentionne généralement à travers l'*Enquête dialectale sur la toponymie wallonne* de J. Haust ou le *Toponymisch woordenboek* de M. Gysseling.

Les appellatifs posent des problèmes particuliers car ils renvoient à des noms de lieu dont l'unicité n'est pas assurée. Pour éviter toute ambiguïté, nous avons parlé aussi de noms d'origine même pour ces (sur)noms topographiques, du type *Dumont*, *Debatty*, *Dela(s)ttre*, *Detry*, etc., car il est parfois difficile de distinguer s'il s'agit d'un nom de lieu particulier ou bien d'un appellatif non défini, ainsi un NF comme *Dadseux* peut renvoyer aussi bien à un endroit *à d'zei* 'au-dessus' ou à *Adseux*, nom d'un hameau de Louveigné. Même problème et même ambiguïté pour les noms

d'arbre (*Duchesne, Dufrane, Ducarme, Tillieux*, etc.) que J. Herbillon qualifiait volontiers de "caractéristiques du domaine".

Nous attirons aussi l'attention du lecteur sur les noms qui renvoient ou peuvent se référer à des noms de maison, des noms d'enseigne, du type *Potdor, Delpomdor, Ducerf, Vercheval*, etc.

5.3. Les délexicaux

Les délexicaux sont les noms de famille, les surnoms issus du lexique. Parmi ces surnoms, on trouve principalement de nombreux **noms de métier** ou **de profession**, dont certains noms disparus (ex.: *Scolier, Parmentier, Lemie, Lescrinier*, etc.), les **noms de dignité** ou **de fonction** (*Bailly, Prévost, Provost, Sénéchal, L'échevin, Lemaître*, etc.), dont certains utilisés ironiquement, en fonction de sobriquets (comment expliquer autrement la profusion de *Leroy, Lempereur, Lecomte, Leduc, Labbé*, etc.), les **noms de parenté** (*Lepère, Frasse, Onclin, Mayné*, etc.) et les véritables **sobriquets**. Cette dernière catégorie est évidemment riche et multiforme. Prédominent les surnoms physiques ou moraux, qui peuvent être neutres ou affectifs, généralement attribués par métaphore (noms d'animaux notamment), par metonymie, parfois aussi par antiphrase. Dans cette catégorie, on trouve également les surnoms appelés «phrastiques» du type *Boileau* (qui boit de l'eau), *Bonin* (qui boit du vin), *Maxheleau* (qui *mahe* 'remue' l'eau), etc.

Tous ces surnoms — au sens propre du terme — sont les plus intéressants de notre point de vue, puisqu'ils sont susceptibles d'apporter un supplément de connaissance à la langue française ou à celle de nos dialectes régionaux, tout en témoignant des divers aspects de l'activité humaine au Moyen Âge et de l'esprit caustique de nos aïeux.

Pour tous ces noms, on tâche de donner — le plus fréquemment possible — la référence au FEW, mais aussi — très sommairement — la forme de l'ancien français ou du moyen français, les principales formes dialectales tirées des dictionnaires dialectaux, du FEW ou de l'*Atlas linguistique de la Wallonie*.

5.4. Les ethniques et gentilés

A mi-chemin entre les surnoms et les noms d'origine, les NF qui dérivent d'ethniques (noms des habitants d'un pays, d'une région) ou de gentilés (noms des habitants d'une ville, d'un village) sont relativement fréquents: *Lallemand, Langlais, Lesuisse, Longre* (= le Hongrois), *Picard, Champenois, Bourguignon, Cambresier, Fagnard, Lardinois*, etc. Ils peuvent être précédés ou non de l'article: *Hutois, Lebutois; Breton, Lebreton, Leburton*, etc. Certains attestent une forme dialectale du suffixe: *Samray* (habitant de la vallée de la Salm), *Haverlin* (hab. de Herve), *Hofférin* (hab. de Xhoffraix, à Bévercé), *Hougard* (hab. de Hougaerde); d'autres perpétuent une forme ancienne du nom: *Hoyois* (= Hutois).

Dans certains cas, il peut s'agir soit d'un ethnique, soit d'un gentilé: ainsi *Liégeois* peut être un habitant de Liège ou de la Principauté de Liège (plus probablement), *Namurois*, un habitant de Namur ou du Comté de Namur, etc. C'est la raison pour laquelle, dans le dictionnaire, on a collé l'étiquette générique d'**ethnique** à tous ces

surnoms, qu'il s'agisse de véritables ethniques ou de simples gentilés, et donc de réalités référentielles quelque peu différentes.

Les NF ethniques flamands sont aisément reconnaissables par la finale *-man* (à valeur de suffixe): *Brusselman(s)*, *Ceuleman(s)*, *Schotman*, ou le suffixe *-aer*: *Brusselaer*, *Leuvenaer*, *Kempenaar* (romanisé en *Campinaire*), etc. On trouve aussi, avec l'article, *De Deene* (le Danois), *De Vries* (le Frison), *De Waal* (le Wallon), etc.

5.5. Les délocutifs

Dans les travaux actuels des anthroponymistes²², le terme **délocutif** a pris récemment un sens particulier : en gros, les délocutifs sont des noms qui ont comme source le langage ou qui se réfèrent à des actes de langage, ce que A. Dauzat dans son *Traité d'anthroponymie française. Les noms de famille de France* (pp. 214-217) classait sous la rubrique «Surnoms téophores; Jurons et expressions favorites; Noms latins tirés des chants d'églises».

Sans entrer dans des distinctions métalinguistiques qui seraient trop complexes pour être prises en compte dans ce dictionnaire, on se contente de qualifier de **délocutifs** :

- les délocutifs liturgiques (probablement des surnoms de chantes), les plus nombreux, comme *Déome/Deom*²³, *Doremus*, *Gloria*, *Nominé*, *Oremus*, *Quoniam*, *Steculorum*, *Vobiscum*, sans doute aussi *Paternoster*,

- les formules (peut-être juridiques), comme *Conséquence*, *Considérant*, etc.

- les expressions favorites du type *Cheramy*, *Chard(h)omme*, *Combat(e)*, *Dieusette dit Jusette*, *Monami*, *Pourquoy*, *Siffait*, etc.

- les jurons, du type *Depardieu*.

La motivation de ces noms est assez évidente et immédiate. Il convient cependant de rester prudent, certains de ces noms n'étant peut-être qu'apparemment des délocutifs. Ainsi pour certains d'entre eux, Fr. Debrabandere préfère y voir des noms dus à une remotivation.

5.6. Les noms d'origine obscure

Une quantité non négligeable de noms reste bien sûr rebelle à une explication vraisemblable, faute d'attestations anciennes éclairantes, on a préféré les mentionner quand même, suivis de la formule stéréotypée *NF obscur*.

Toutefois, chaque fois que c'était possible, on a préféré proposer un début d'explication, un rapprochement, une hypothèse, susceptible d'attirer l'attention du lecteur sur un complément d'explication ultérieur. Les points d'interrogation ou les sourdines du type *peut-être* sont là pour marquer les limites de telles propositions.

²² Spécialement J.-P. Chambon, *Les noms propres délocutifs I. Note sur un cas inaperçu de délocutif*, dans NRO 7/8, 1986, pp. 159-167, et P. Swiggers, *Une classe de noms propres: les «rélocutifs»*, dans NRO 13/14, 1989, pp. 157-164.

²³ Immortalisé dans la littérature régionale de Wallonie par *I Déome*, personnage-clé des romans d'Arthur Masson.

LA FORME DES NOMS DE FAMILLE EN BELGIQUE ROMANE¹

Les noms de famille se sont figés au cours d'une longue histoire. On trouve donc dans le contingent des NF belges encore en usage aujourd'hui des éléments d'époques différentes, de régions différentes, des mots disparus, des particularités phonétiques ou morphologiques, des graphies archaïques ou hors système, des latinismes, etc. Beaucoup de ces traits sont propres à la Wallonie et à son substrat dialectal.

1. Traits phonétiques et morphologiques

Un certain nombre de noms de famille de Wallonie recèlent des traits phonétiques particuliers, souvent dus au substrat dialectal, inscrits ou non dans les graphies, dont un dictionnaire anthroponymique portant sur des matériaux wallons doit nécessairement tenir compte. Voici quelques-uns des traits phonétiques les plus courants dans l'anthroponymie romane de Belgique :

- *i* répond au français *ie* (*ter, yé, yè...*) : Bo(u)vy, w. *bovi* 'bouvier' ; Corbugy, Corbuzy - Corbusier, w. *cwab'ji, cwèphi* 'cordonnier' ; Cordy - Cordier ; Fevry - Février ; Fizez - Fiévez (anc. fr. *fiévé* 'pourvu d'un fief') ; Gravier, Gravy, Grévy, nom d'origine, d'après le w. *gravi* en liég., *grévu* à Givet 'gravier' ; Hastir(e) (w. *astire*) - Hastière ; Lelivre - Lelièvre ; Ladry (w. *ladri*) - Ladrier, Ladrière ; Pierre, Pierret, Pierreux - Pire, Piret, Pireux ; Pot(t)y, Pot(t)i - Pot(t)ier ; Scohi, Scohy - Scohier, -iez, afr. *escohier* (surtout en pic.), anc. w. *escobier* 'pelletier ; celui qui traite les peaux' FEW 17, p. 126 ; Serwy - Serwier, w. *sèrwi* 'serrurier' ; Thiry - Thierry ; Waut(h)y, Wat(h)y - Wauthier, Gauthier.

De même, devant nasale, *ien - in* : Bastin - (Sé)bastien ; Julin (w. *Djulin*) - Julien.

Phénomène inverse : Docquier, -iert, -ière, -iez - Doquire (Ocquier, w. *okir*) ; Rahir - Rahier (Rahier, w. *rahir*) ; Malmendier - Malmédy (w. *màm'di*).

Des formes comme Andrieu, Wathieu(x) sont faites sur le modèle du couple Mathy (w. *Mati*) - Mathieu, les formes wallonnes étant *Andri* (André) et *Wauti, Wâti* (Gautier).

- Dans l'Est, le *ou* long subsiste : Delroualle, var. de Delruelle ; Houard, Houart, var. de Huard, Huart ; Houbaille, Houba(s), -at, Houbart, Houbion, Houbotte..., hypocoristiques créés sur Hub(ert).

- Diphtongaison de *e* en syllabe entravée : Bierna, Biernaux = Bernard ; Biet(t)lot, var. de Bertelot ; Biette, var. de Berthe ; Bierlier, Bierly, Berlier..., nom de métier :

¹ Les notes qui suivent sont très générales, destinées à un large public et ne veulent pas épuiser la matière. Elles s'inspirent très largement du cours d'*Onomastique* que Jean Marie PÉRRÉTT donne en Philologie romane à l'Université catholique de Louvain. Elles ne dispensent pas de relire les traités d'A. Vincent et d'A. Dauzat. Pour des raisons de lisibilité, les NF cités ne le sont pas en italiques dans ce chapitre.

'artisan qui fait des *bélières*, anc. fr. *berlière* 'anneau qui porte le battant d'une cloche' FEW 15/1, p. 92a ; Demierbe, var. de Demerbe, Merbes ; Fiérain, var. de Ferrain ; Gobiet, var. de Gobert ; Gouvienne, Govienne, var. de Gouverne ; Herbiet, var. de Herbert ; Hiernaut, -aux, Yerna, -ault, -aux, -eaux, (H)ernat, -aux, var. de Arnaud ; Hiersoux, Hersoux, dérivés en *-eç-oule* d'un nom en Her- ; Lambier, Lambiet, var. de Lambert ; Robiert, Robiez, var. de Robert ; Sibier, Sibert, de l'an-throp. germ. *sig-behrt*.

• La finale *-a* peut représenter *-ard* : B(i)erna, Franka, Géra, Grogna, Hacha, -at, Hia, Houssa, Hua, Lomba, Pierra, -at, Pira, -at, Roba -at, Wéra..., var. de Bernard, Francard, -art, -ckart, -kard, -kart, Gérard, Grognard, Hachard, Hiar, -ard, Houssard, Huard, Lombard, Pierrard, Pirard, Robart, Wérard. On a parfois transposé en *-(e)au(x)* : Bernau, Francaux, Henreau(x) (< Henrard), Lombeau, Pirau(x), Pireau(x), Robaux, Wéreau... Il est possible que certaines de ces formes représentent un hypocoristique en *-(e)au*.

Mais *a* final peut aussi représenter *aud* : Riga, var. de Rigaud, aussi graphié Rigau(x), Rigau(l)t, Rigô(t), Rigo(t) ; Yerna, Yernault, Yernaux, Yerneaux, formes de Arnaud.

Il peut aussi représenter *-al* : Delva, Devax, var. de Delval, Delvaux, Delveaux (hypercorrectismes : Delvar, Delvart) ; Leva, var. de Levau(x).

À l'intérieur, *a* peut noter *â*, *â* longs ou *au* : Wacquier - Wau(c)quier ; Wauthy - Wathy, Wautier - Watier ; Willaume - Willame... Il est donc indispensable de tenir compte de la prononciation traditionnelle. Des noms comme Badet, Badot, Badoux... sont à rattacher au thème Baud- (voir Baudouin...), si le *a* de la première syllabe se prononce long.

Le *a* représente la finale *-art* dans les noms suivants, issus de noms de lieu : Delsart, Delsa, Delsat, Delsaut, Delsaux ; le féminin : Delsarte, Delsate, Delsaute. Ces noms ont été créés à partir d'(es)sart et de son féminin w. *sâ*, *sâ*, *sô*, *sôrt*..., très courants comme microtoponymes.

• Voyelle *o* correspondant au français *ou*, surtout en syllabe initiale : Bosval, de Bousval, w. *bouz'vau* ; Bo(c)quillon, Bouquillon (fr. *boquillon* jusqu'au 18e s. 'bûcheron' FEW 15/1, p. 195b) ; Boverie, Bouverie ; Bovy, Bouvier ; Cortier, Courtier ; Horlay, Hourlay (w. *horlé* 'talus') ; Joveneau, Jouveneau ; Portois, Pourtois ; Sodoyez, Soudoyer ; Soris, Souris...

• Échanges de consonnes liquides (*l, m, n, r*) : Quirin, Quoirin, Quoilin ; Servais, Selvas ; Strien(e)let (- Étienne-el-et), Strierlet ; Wathoul, Wathour...

• Maintien de *k* et *g* devant *a* en picard : Cap(pe)ron = chaperon ; Capi(e)au(x) = chapeau ; Carbon ; Carlier, var. de Charlier 'charron' ; Carpentier, var. de Charpentier ; Car(r)ette, var. de Charrette ; Carton, var. de Charton, anc. fr. *charretton* ; Cartier, var. de Chartier ; Castagne = châtaigne ; Cattelain, var. de Châtelain ; Cauchie(s), var. de Chaussée ; Caudron, var. de Chaudron ; Cauv(a)in, Chauvin, dérivés d'un correspondant pic. de *chauve*, Ducamp - Duchamp ; Ducarme, de pic. *carme* 'charme' ; Ducastel(le) - Duchatel ; Duquesne(s) - Duchêne, Garbe = gerbe ; Dugardin, Gardin - Dujardin ; Gaune, Lagaune - jaune (?) ; Degauque ; pic. *gauke* 'noix', Degauquier, Dugauquier, Gauquié, -ie, -ier (pic. *gauquier* 'noyer')

[aussi ancien prénom d'origine germ., Gauchier] ; Ghesquière, nom de lieu correspondant au fr. *jachère* ; Levaque : pic. *vake* ; Desplanques - Desplanches ; Ricard - Richard... Observer aussi l'opposition : Bourgois - Bourgeois.

- *ch* picard correspond à [s] français ou wallon : Agache, Lagache, à rapprocher de Lagace, Lagasse; pic. *agache*, w. *agace* 'pie (oiseau)' ; Chabot(t)ier, Cacheux, forme pic. de Chasseur ; Cachoir, pic. *cachoire* 'mèche de fouet' ; Caucheteux, -eur : pic. *caucheteu* 'ouvrier qui fait des *cauches* [= chaussees ; bas, chaussettes]' ; Cauchie(s), forme pic. de *chaussée* ; Chavatte, forme pic. de *savatte* ; Douchement ; Duponcel(le), -eel : Ponchau(x), Ponchaut, Ponchelet, hypocor. de Ponce.

La graphie *ch*, d'origine picarde, s'est répandue vers l'est de la Wallonie : 1340 « Baudechoulle » (Verviers ; cité par Jodogne, *Répert. ... Liège*, p. LXXV) . — 1618 « Councechon filz Poncein Councechon », correspondant du nom de famille moderne Counson, w. *Couñson* (La Gleize)...

Il peut arriver qu'un *ch* picard, présent dans la forme française d'un nom de lieu, ne se retrouve pas dans le nom de famille qui en découle : sur Marchin, en w. *mārcin*, ont été créés les anthroponymes Demarcin et de Marchin (avec *ch*). Comparer le NF Jasselette et le nom de lieu Jauchette, en w. *djôc'lete*. (Il y a aussi un hameau Jaussette, sans *ch* picard, à Perwez-le-Marché.).

- Maintien du *w* germanique : Gagneur, Wagneur (anc. fr. *gaigneur* 'laboureur', dérivé de *gaignier* 'cultiver (la terre)' FEW 17, p. 461b ; Gantier, Wanty, -ier, -iez (anc. fr. du Nord-Est *wantier* 'marchand ou fabricant de gants'), Want (= gant) ; Wastiau(x), Wastiel + nombreuses var. (anc. fr. *gastel* 'gâteau') ; Garin, Guérin, Warin, Wérin ; Gauchier, Gauchie, Gauchez, Gauquie, Gauquié, Gauquier, Wacquier, Wau(c)quier, Wauquier, Vauquier..., de l'anthrop. *wahl bari* (*Wahlan*, nom de peuple : 'les Romains' ; les formes *Gauqu-* peuvent être rapprochées du pic. *gauque* 'noix', *gauquier* 'noyer', cf. ci-dessus) ; Gautier, Gauthy, Gathy, Wautier, Vautier ; Guéard, Wérad, Wéra ; Guéry, Géry, Wéry ; Guiard, Guidard, Wiard, Widard, Wuidard, Vuidar, Vudart... , de l'anthrop. germ. *wid-hard* ; Guibert, Wibert, de l'anthrop. germ. *wig-behrt* ; Guilbaud, Wilbaut, de l'anthrop. germ. *wil-bald* ; Guilbert, Wilbert, de l'anthrop. germ. *wil-behrt* ; Guillaume, Willème, Willame, Wiame, de l'anthrop. germ. *wil-helm* ; Guiot, Wiot, Wio ... Wérenne - Guérenne ...

Traitement particulier du mot *aiguille* en Wallonie (cf. ALW 1, carte 1, w. *awèye*, *awîye*, pic. *èwile*) : d'où les NF Lewille (= fr. *aiguille*), Lewillon (= fr. *aiguillon*).

- Interversions et métathèses (le plus souvent du *r*, du *h*) : Bruneau, Brunelle, Brunot, Burnay, Burniaux, Burnia, Burnet, Burnotte ; Breton, Berton, Leburton ; Engelbienne, Englebienne ; Froment, Forment ; Fromentin, Fourmentin(e) ; Grenier, Gurny (w. *gurni*) ; Grené, Grenet, Gurné, Gurnet ; Lambermont, Lambremont ; Pourvoyeur, Pourvieur, Prouvoyeur.

- Une consonne sonore finale est remplacée par une sourde : Ambroisse, Ambroise ; Belche, Belge(s) ; Blasse, Blase, var. de Blaise ; Debouche, Debouge (de Bouge) ; Delcampe, Delcambe : anc. fr., anc. pic. *cambe* 'brasserie' FEW 16, p. 298b ; Delgranche, Delgrange ; Delwarte, var. de Delwarde (- de la garde) ; Falisse, Falise, -ize ; Malaisse, Malaise ; Nicaisse, Nicaise...

Hypercorrectismes : Gerlage, nom de baptême Gerlache ; Binje, probabl. de Binche (ville hainuyère) ; Delronge, Delronche, de w. *ron(c)he* 'roncée' ; Delgove, var. de Delgof(fe) ? ; Delplang, var. de Delplanque.

- Réduction de groupes consonantiques à la finale : Delaitte, Delaitre, Delatte, Delattre : anc. fr. *aitre*, w. *ête*... 'cimetière', du latin *atrium* ; Dechief = de Chièvres ; Dedisse = de Diest ; Deguelde, Deguel, Deguelle, Deghelt (avec assourdissement de la sonore finale, voir ci-dessus) = de Gueldre ; Dartevelle = nom de lieu Ertveld ; Dehasselle = de Hasselt ; Delgouffe, var. de Delgouffre ; Delzant, var. de Delzandre (= de l'Alexandre) ; Lechante, var. de Lechantre ; Lecosse, var. de Lecoste : anc. fr. *costre* 'sacristain' FEW 2, p. 1595b ; Lefève, var. de Lefèvre ; Lout(r)e, Lelotte, var. de Loutre, Leloutre (loutre)...

Hypercorrectismes : Lagast, var. de Lagasse ; Meurist, var. de Meurisse, Meurice ; Sibilde, var. de Sybille.

- Traitement du suffixe latin *-ellus* : les divers traitements des parlers de Wallonie apparaissent dans certaines séries : Ansay, Ancia, Ansia(s), Anciau(x), Ansia(x), var. du nom de baptême Anselme, d'origine germ. *ans-helm* ; Danniau(x), Danieau, Donea, Donéa, Donnai, Don(n)ay, Donay dit Daunay, Donneau(x), Donniau : formes se rattachant à Daniel ; Housiau(x), Houzeau(x), Hosay, Hozay (fr. *housseau*, w. *hozé*, pic. *ouziô* 'jambière, guêtre' FEW 16, p. 228) ; Loraux, Loreau, Lorea, Loréa, Loria, Loriau(x) : hypocor. de Laurent ; Moray, Moreas, Morias, Moriau(x), Moreau(x) ; Rondeau(x), Ronday, Rondia(t), Rondiaux ; Rosseau, Rossay, Rossias, Rousseau(x), Roussiau(x) ; Zabeau, Sabeau, Sabay, Sabia (hypocor. de Isabelle)...

- Enfin, certains noms contiennent d'anciennes particularités morphologiques, maquant l'opposition cas sujet - cas régime : Hue(s) - Huon ; Gilles - Gillon ; Lebret - Lebreton ; Lechantre - Lechanteur ; Le Maire, Lemaire - Le Mayeur ; Juette - Juétain (Juette, sainte hutoise, souvent dite Ivette ; prénom d'origine germanique, cf. BTD 26, p. 403) ; Les(s)ir(e) - Lesieur ; Letiexhe - Letixhon, Letihon, Tihon, Tixhon, Tichon (w. *tîbe*, *tîhon* 'thiois') ; Bourgoin - Bourguignon... ; Preud'homs, Proudhon : *hon*, cas sujet de *homme* ; Sartre (< latin *sartor* 'tailleur') est aussi un ancien cas sujet.

2. Particularités graphiques des noms de famille

Les noms de famille obéissent comme les autres composantes de la langue à des lois phonétiques et morphologiques, dont certaines ont été rappelées ci-dessus. Plus que d'autres cependant, ils sont tributaires de particularités graphiques, dues à l'influence de l'écrit, à l'arbitraire des officiers d'état-civil devant consigner ces noms dans des régions différentes, selon des habitudes graphiques différentes.

2.1. Graphies archaïques

- Dans la langue écrite ancienne de Wallonie, la graphie *-ea* notait ce qui est devenu la finale *-eau* en français (*-ia*, *-ê*... dans les divers dialectes). Dans Sarolea, Saroléa, on a une graphie ancienne de Sarolay (w. *sârôlê*, dépendance d'Argenteau) ; de même, dans Don(n)ea, *-éa*, on a une graphie ancienne de Donnay (autres var. :

Daniaux, -iau...) ; ce sont des hypocoristiques wallons de Daniel. Lorea et Loréa représentent des dérivés en *-ellu* à partir du thème *Lor-* issu de Laurent.

- La graphie *sh*, traditionnelle en pays liégeois, note le *h* secondaire liégeois : Deleixhe, d'après le w. *leyihe* 'eau dormante dans une rivière' ; Delsupexhe, Delsipexhe, var. Delsipech, Delsipéc, Delsupeche..., d'après le w. *spèhe*, anc. fr. *espoisse* 'fourré' FEW 12, p. 198 ; Xhayereux, nom de métier w. liég. *hayteû* 'couvreur' ; Xhoffray, nom de lieu à Béverécé ; Xhrouet ; Xhonneux, nom de lieu à identifier.

Cette graphie peut être concurrencée par *ch* ou *h* : Choffray, Xhoffray ; Michel, Mixhel ; Miche, Mixhe, hypocor. de Michel ? ; Dachelet, Daxhelet, de Axhelet, NL en Hesbaye ; Fohal(l)e, Foxhal ; Tihon, Tichon, Tixhon ; Defexhe, Defèche, du NL Fexhe ; Desipeche, Delsipexhe, Desupeche, Delsupexhe (cf. ci-dessus) ; Detriche, Detrixhe, microtop. w. *tribe* 'friche', très courant ; Barxhon, Barhon, Barchon, de Barchon, w. *bârbon* ; Heneval, Henseval, Xhenceval, de Xhenceval, w. *hèn'sivâ*, à Ouffet ; Herve(l)e, Herveau, Xhervelle, surnom d'après le w. liég. *hèrvê* 'tesson' ; Xhignesse, Chignesse, NL à Hamoir ; Hignoul(e), Xhignoulle ; Rouxhet, Rouhet...

Moins fréquentes sont les graphies *sk-* pour noter ce *h* aspiré : Ska, probabl. équivalent de Xhaard ; Brisko, à côté de Brixho, ...

- Présence fréquente de *h* inorganique, non étymologique, surtout à l'initiale : Hambroise (Ambroise), Haubert (Aubert), Hernaut, -aux (Arnaud, Ernaut), Hernoux, -ould (Arnoud, Ernoud) ; Hardenne (Ardenne), Hatert(e) (Attert près d'Arlon), Hambersin, Hambursin (= Ambresin) ; Hautier (Wautier ou Autier), Hautot (Wautot), Hauquier (Wauquier ou Auquier)².

- Nimal reproduit le w. archaïque *nîmal* (Limal) ; Malmendier est la forme ancienne de Malmedy (w. *mâm'dî*) ; Damsin - d'Ampsins (w. *am'sin*).

2.2. Graphies hors système

Toutefois, certaines graphies sont fort particulières, certaines étant même tout à fait isolées dans le système graphique du français : Ansciaux ; Aoûst ; Berthô ; de Croÿ, de Callataÿ, le Hardy de Beaulieu, Roÿer de Dour de Fraula ; Degèsves, Dejëmbe, var. de Dejembe ; Françeus, François ; Laffût ; La force, Le Hardij de Beaulieu ; LeJeune ; LeMaître ; Levêcque ; L'Evêcque ; Liénard ; Lièvin ; Pièrrard, Piérrard ; de Thomaz de Bossierre ; Urbain, var. de Urbain ; Wuidar(t), Wullaume, Wyam, Wyame ...

2.3. Rapport entre forme écrite et prononciation

- Dans les familles nobles, on conserve, en général, la prononciation traditionnelle avec autant de soin que sa forme écrite. Ainsi, pour les noms suivants, la prononciation traditionnelle est maintenue dans la famille : d'Ursel [d'urs'], d'Ansembourg [d'ans'boûr]³. Pour le nom Woot de Trixhe de Jannée, la pronon-

² Pour ces trois noms, disparition de *w* initial devant *o*, comparer *Wivre* - w. *Öve*, *garder* - *örder*, trait du wallon central, ailleurs. | Herbillon rattache Auquet et Autier aux noms germ. *alb-hari* et *aud-hari* 'Comp., en France, de Broghe [de broÿ], Falleyrand [alran, autrefois 'tay'ran] (cf. Dauzat, *Truite NF*, p. 282)

ciation des nobles, [wut de trich'] tient compte de la valeur traditionnelle de *xh*, qui était de noter un [h] ou un [x] (ach-Laut) en fin de syllabe.

- La force de la forme écrite est pourtant telle que l'on a tendance à prononcer des lettres pourtant devenues muettes; ainsi dans les noms suivants, les consonnes finales devraient être muettes: Arnould, Fiévez, Navez ...

- Le graphème complexe *ea* a été utilisé pour noter le produit du suffixe *-ellus*; on a introduit malencontreusement un accent sur le *e*; d'où Saroléa à côté de Sarolea, (de) Donéa vs Donea. Le même phénomène s'est produit dans des noms tels que: Bouquéau, de Cocquéau des Mottes... La prononciation en a évidemment été affectée.

- Bien des personnes ignorent la valeur du digramme *xh*: Droixhe, Letiexhe, Leriexhon, Letihon, Tihon, Tixhon: w. *tibe* 'germain, thiois'; Detrixhe, Rouxhet, Xhonneux... D'où les prononciations injustifiées: *Drwaks'*, *Detriks'*, *Gzoneu...*

- Certaines altérations ont comme origine une mauvaise lecture: Lefébure repose sur une mauvaise interprétation du *v* accentué de Lefebvre, Lefebûre; Wgeuw, comme Wgeux, Wjeux dans le Pas-de-Calais, doivent être rapprochés de Ugeux, probablement forme pic. de *oiseau*; Vrban = Urban; Haubursin s'explique par une mauvaise lecture de *Hanbursin, autre forme de Hambursin, -bersin, Hembresin... , de Ambresin, avec un *b* non justifié.

2.4. La majuscule

- Dans le contingent des noms de famille actuels, on ne peut chercher de constante à ce propos: le même élément peut être affecté ou non de la majuscule.

Ainsi, l'article français: le Hardy, Lehardy, Le Hardy (de Beaulieu); le Maire, Lemaire, Le Maire;

un substantif: L'hoir, l'hoir, Lhoir;

un adjectif substantivé: L'heureux, L'Heureux, Lheureux;

la préposition: De Ligne, de Ligne; à ne pas confondre avec l'article flamand: De Groot, Dehaen(e)...

- A noter aussi que la minuscule n'est pas nécessairement une indication du caractère noble du nom de famille.

2.5. L'agglutination de certains éléments constitutifs du nom.

Le relevé de quelques noms montre qu'il ne faut pas chercher de cohérence en la matière: de la Croix, Delacroix; Grand'Henry, Grandhenry; de Sart, Desart, Dessart; Saint Ghislain, Saintghislain .

2.6. Conclusion

Les graphies des noms de famille n'obéissent pas à des tendances ni à un système cohérent. Les exemples suivants montrent comment un même nom a pu être transposé de façons très diverses.

- Le surnom **Bon hiver**, ancien sobriquet (mais dans quel sens ?) est représenté sous les formes: Bonhiver, Bonhivers, Bonhivert, Boniver, Bonivers, Bonivert,

Bonniver, Bonnivers, Bonnivert. Les formes Boniverd, Bonnivair, signalées à Liège en 1947, semblent avoir disparu⁴.

- Le w. archaïque *Wesse* ou *Wasse*, littéralement *hôte*, 'hôtelier, aubergiste' est représenté par Lhoest, Lhoest, L'hoest, L'Hoest, L'Hoeyes, L'Hoyes, L'Hoyès, L'Hoÿes, L'hoÿest, Lohest, Lhoist, Lhoist, L'Hoist, Lhoyst, Lhost, Lhoste, Lhote, Lhôte, L'Hote, L'Hôte, Lhorh, Lhotte, Lhouest. On pourrait ajouter encore : L'hoest, L'hoost, L'Host, L'Hoste, Lhoas, Lhost, Lhoste, Lhote, Lhôte, Loest, Loès, Lohest, Loisse, Lhouest, Louesse, Louist...

- Le surnom Moreau 'brun, de couleur sombre' est lui aussi représenté par des formes très diverses : Moreau, Morai, Morais, Moray, Moréas, Moreas, Moreaux, Morel, Morelle, Moria†, Morias, Moriau, Moriaux, Morieaut†, Morray†, Mouraut†, Mouraux, Moureau, Moureaux, et, en flamand, Moreel, -eels, Morreels,...

- Le nom de lieu *Beuraing* (w. *biarin*, *bièrin*) est à l'origine des NF Beurain, Baurain, Beuraind, Beaurin, Beureng, Baurang, Bauraïnd, Bauraing, Baurent, Baurant (hypercorrectisme ?), Baurin, Beuraing, Beurent, Baurins, Biarent, Bierin...

- Le nom de lieu *Gesves* (w. *djève*) se trouve lui aussi sous des formes fort variées : Degève, Degeve, Degèves, Degeves, Degèsves, Degesves, Dejaiffe, Dejaifve, Dejaifvé.

3. Intégration du nom de famille dans le système grammatical

Les noms propres fonctionnent généralement de façon différente dans la langue et n'obéissent pas tout à fait aux mêmes lois que les noms communs. Dans le passé, ils ont pourtant été souvent eux-mêmes des mots du lexique et à ce titre ont été intégrés plus ou moins dans le système grammatical.

3.1. Avec l'article

Dans les anciens textes, le nom commun ou l'adjectif qui sert de surnom sont très souvent précédés de l'article : Pierre le Fèvre ; Pierre le Gros. C'est par la suite - généralement vers la fin du 16^e siècle — que cet article a cessé d'être employé pour de nombreux noms : son élimination a certes favorisé le passage du nom commun au nom propre, mais le phénomène est déjà attesté bien avant. Quand l'article s'est maintenu, la soudure, l'accrétion, s'est opérée dans l'esprit des sujets parlants, sinon dans la graphie (Dauzat, *Traité NF*, p. 265). Lorsque ces constatations sont contredites par des formes du corpus wallon, il y a lieu de trouver une explication : figement précoce, tardif, etc.

- Avec nom de métier ou de fonction : Lebailly, Le Boulangé, Lecapitaine, Lemaire, Lecharpentier, Leclerc, Lelaboureur, Lemaréchal, Lemercier, Lescrenier, Lécrivain, Lécolier, Lavocat... ; Lempereur, Leroy, Lévêque, Labbé.

⁴ Pour Debrabandere (p. 167, v^o Bonnvert), ce nom serait en fait le représentant de l'anthroponyme germanique *Bonibert* *Bonnvertus* (Morlet, *Les NP de l'anc. Gaule*, I, 60a), qui ne serait devenu 'bon hiver' que par remotivation.

- Avec un autre nom commun : Lapaille, Lavoine (surnoms de marchands ?), Lafleur, Lajeunesse... (surnoms de militaires ?⁵) ; Leluron, Lemarié (surnom d'un nouveau marié ?)... — Au pluriel : Lesenfants.

- Avec un nom commun toponyme : Lachambre, Lacroix, Lafontaine, Lahare, Lahaise, Labranche, Labrassine...

- Avec un adjectif substantivé (surnom) Lardinois, Lelor(r)ain (ethniques), Lebeau, Lebon, Leborgne, Lheureux, Legentil, Lenoble, Lelarge, Legrand, Lebas, Lefort, Lejoly, Lemaigre, Lemauvais, Leroux...

- Avec un prénom seul : Lejean, Landré, Landrieu, Lernoould, L'Èrnout, Lernout (Ernoould, var. de Arnould), Lefrançois, Lejacques, Lemahieu, Lestienne, au féminin : Lamaurice, Lamartine.

- Prénom + adjectif : Legrandhenri, Legroscollard, Lebondidier ...

- En néerl., l'article est *de*, parfois *den* : Debackere, De Groot, Dehaen(c), Dekoning, Dendooven ; le neutre, *het* : 't Kint, Van 't Veld...

3.2. Avec un autre déterminant

- Possessifs : Monami, Moncousin, Monfils, Monfrère, Monjean, Monléon, ...

- Numéraux : Deuxans (interprété comme forme de *duisant* par Debr.), Deuxbouts, Deuxville (nom de lieu), Troisfontaines (nom de lieu), Troisième, Quatre, Quatrecoeurs, Quatresous, Quatresoor, Quatretemps, Six (surnom de joueur de dés, de qqn qui a la chance au jeu ?), Dixheures, Treize (surnom pour un membre d'une société de 13 ?), Vilain XIII, 1245 «Mahius Quatorze», Joly XIV, Quinzebilles, Vinsous, Vingt deux, Vingtdeux (surnom pour un membre du conseil des 22 ?), Vingtcent (forme réinterprétée de Vincent ?), Trentesaux (= 30 sous), Quarante (BTD 27, p. 75), ...; Segond, Seconde (prénom ou surnom pour le second d'une famille ?), Troisième, Quint, Sixte, Sixtus (ces deux formes sont aussi des prénoms)...

3.3. Avec la préposition

3.3.1. La préposition *de*

- C'est la préposition la plus courante en français; elle marque généralement l'origine. Lorsqu'il s'agit d'un nom noble, le toponyme désigne la propriété. Le *de* n'est pas le signe nécessaire pour marquer un nom noble ancien⁶. Un certain nombre d'anoblissements modernes se sont faits sans addition du *de* : barons Empain, Lambert, Notomb..., comte Maeterlinck, etc.

- On la rencontre le plus souvent avec un nom de lieu : Deroubaix, Delième, Demarche, Demierbe, Demoustier, Denamur, Despa, Despaigne...

⁵ Comp. dans *Le Lidjues ègadji* [Le Liégeois engagé], opéra liégeois de Jacques-Joseph Fabry, écrit en 1757, le héros Colasse « depuis qu'il est sôdâr se nomme *Johicœur*. » (Acte 1, 3.)

⁶ Cf. aussi Dauzat *Traité NF*, p. 131: dans le Sud-Est, beaucoup d'anciennes familles nobles ne portent pas le *de*.

- La préposition peut se trouver avec des noms communs topographiques, souvent sous la forme contractée *du* : Dubois, Dupont, Dubuisson, Duchâteau, Ducastel, Dufour, Dugardin, Dugauquier, Dumont, Dumonceau, Delachapelle, Delafontaine, Delapierre, Delagrangé, Delahautemaison... Également avec des noms de maisons, d'enseignes: Ducoq, Dusoleil.

- La préposition peut avoir gardé la forme dialectale *di* : Dispa(s), Dispaux (Spa), Dispy (Spy), Dissewiscourt (Séviscourt à Bras), Dislins (Slins), Discy (= Descy) (Scy ou Sy à Vieuxville...), Discry (Scry à Abéc), Diskeuve (= Deskeuvre) (Skeuv(r)e à Natoye), Dislins (Slins), Dister (= Dester) (*Ster*, nom de lieu très courant dans l'est de la Wallonie), Distat(t)e (= Destatt(t)e) (Statte à Huy), Distèche (Destexhe, de Stexhe) (Stexhe à Horion-Hozémont)...

- La forme wallonne de l'article contracté *dè* 'du' est souvent écrite *de* ; ainsi la forme Depré (-ez) peut donc correspondre à Dupré ou à Després ; Debroux (= *dè brou* 'du brou'), Dewer (= du gué), Detaille (= des ; de Les Tailles).

- Dans quelques noms, la forme *du* se trouve devant un féminin : Duchaussée, Dujacquièr(e).

- L'article contracté féminin *de + la* est *del*, typique des régions wallonne et picarde: ainsi Delbecq, pic. d'origine germ. *bèk* 'ruisseau' ; Delbouille, d'après un micro-top. équivalent de l'anc. fr. *bouille* 'bourbier' ; Delbrassin(n)e, de *brassine* 'brasserie' ; Delbroucq, top. w. *brouk* 'marais', d'origine germ. ; Delcambe, anc. pic. *cambe* 'brasserie' ; Delcambre; Delcour(t) ; Delcroix; Delfosse; Delgleize, anc. fr. de la région liéq. *gleize* 'église' (cf. La Gleize); Delgée, Delgcyé, w. *djèye* 'noix' ; Delgenièsse, Delginièsse : w. *djinièsse* 'genêt' ; Delhaye ; Delhaize ; Delpiedsente, w. *pîd-sinte* 'sentier' ; Delplanche, Delplanque, pic. *planke* 'planche [sur un ruisseau]' ; Delporte; Delrue(lle) ; Deltenre : *Tenre*, forme pic. de *Dendre* (nom du cours d'eau) ; Deltour , Delva, Delvaux ; Delviesmaison ; Delvoie, Delvoye, fr. *voie*, w. *vôye* 'chemin' ; Delvosal(le), top. w. *vôçale*, diminutif de *vâ* 'val' ; Delwaide, w. *wède* 'prairie' ...

- Parfois *del* note la forme masculine non encore contractée de w. *dè*, fr. *du*, ainsi dans Delsart.

- La forme *dele* est une var picarde de *de + la* : Delechambre, Delecour(t), Delecroix, Deleforge, Delefortrie (anc. fr. *forterie* 'maison forte'), Delefosse, Delchaye, Delemazure, Delemotte, Delepierre, Deleplanque, Delerue, Deleruelle, Delevigne (de le Vingne), Delewarde... Elle se trouve parfois devant un masculin : Delebois, Delepont.

- Formes plurielles : Desaunois, Desbroyères, Deschamps, Descamps, Descantons, Desantoine (Vincent), Desrousseaux, Desenfant(s) (= enfants laissés par un père décédé ?), des Enffans d'Avernas, Destailleur(s)...

- Parfois, la préposition est élidée et l'apostrophe est notée ; D'Hainaut, d'Harbeng, D'Harveng, d'Heur, D'Heroncourt (comp. Dermouchamps, Dermagne, Dernoncourt...).

- En néerl., la préposition marquant l'origine est généralement *van*.

3.3.2. La préposition à

- Elle peut marquer la filiation, tout comme *de*; ce type de nom fréquent dans certaines régions de France⁷ — la Franche-Comté et la Bourgogne notamment — est assez rare chez nous : Aubrun (= à le brun), Aucouturier (= à le couturier).
- Au pluriel : Auxenfans, d'Auxbrebis.

3.3.3. Prépositions diverses.

- *sans*, néerl. *zonder* : Sanspeur, Sanspoux ('sans pouce'), Sansterre, néerl. Zonderland (surnom pour un pauvre homme, sans terre).
- néerl. *met* : Met den Ancxt, Mettenancxt ('avec l'angoisse'), sans correspondant en français.
- prépositions combinées : Doutrelui(n)gne, Doutrepoint, Doutremeuse, Doutrelemon, Dedessus, Dedessuslesmoutiers...

3.4. Avec un adverbe

Ex. : Dehaut, Delahaut, Delassus, Lassus, Delauvaux, Delava, Delaval, Lauvau, Lauvaux, Lauveau, Dadseux (= *d'à d'zeû ?*), Deladrière, Ladrière, Ladri(e), Ladrier, Ladry (w. *ladri*, littér. : là derrière), Ladsous,...

3.5. Avec un adjectif

Un certain nombre de noms contiennent un nom de baptême + un adjectif. Le prénom Jean détient le record puisqu'il entre en composition avec tous les adjectifs physiques et moraux (grand, petit, gros, vieux, jeune, beau, bon, mauvais, blanc, etc.). En Wallonie, ce type de composés est typique des régions rurales d'Ardenne liégeoise et en général de la province de Luxembourg, là où le deuxième nom n'est apparu que tardivement.

Ex.: Blanjean, Bonjean, Grandjean, Grosjean, Jeunejean, Maljean, Maujean, Petitjean, Vieu(x)jean, Petitsimon, Mauléon, Malpierre, Malvoisin, Mauvoisin, Gros Lambert.

3.6. Avec un autre substantif

- Jeanfils, Frèrejean, Frère-Orban...
- Parfois, le substantif est un appellatif de politesse. Dans certaines régions, l'emploi de *dominus* est bien connu (cf. l'italien Don Giovanni), notamment dans l'Ouest (Dandurand) ou dans le Midi (Danguillem ; rare, d'après Dauzat *Tratté NF*, p. 266).

En Bourgogne, on trouve des formations avec *sire* : Sirandré, Sirantoine, Sirjean. Chez nous, on ne trouve guère que Sirjacq, Sirejacques, Sirjacobs.

Le flam. *'t ser* est normalement une abréviation de *des Heren* (comme *ver* est souvent une abréviation de *vroouw*), mais le français *sire* doit avoir contribué à son succès (Carnoy, p. 70) : 't Serclaes = sire Nicolas.

Le mot *maitre* doit être aussi une formule de politesse : Maitrejean, Maitrepierre.

⁷ Dauzat cite Dejean, Ajean, Duroux, Auroux (cf. aussi Alamartine, famille de l'écrivain Lamartine)

4. Les latinisations

Un assez grand nombre de NF de Belgique se présentent sous une forme latine ou à allure latine : Antonius, Bartholomeus, Campus, Canisius (= Lechien ou De Hondt), Curtius (< De Corte), de Grady (1560 « Henry de Grez, dit Gradi ou Gradu » . latinisation de Grez), Faber, Gracia, Gratia (pourrait être un sobriquet de chantre), Hiéronymus, Johannes, Judex, Lambertus, Legius (= Liégeois, formé sur *Legia*), Magnus⁸, Marcus, Mart(h)us (de Martin), Molitor ('meunier', parfois francisé superficiellement en Moliteur), Montanus, Natalis (latinisation du prénom Noel, d'après le nom de la fête), Pastor, Pector (*pictor* 'peintre' ?), Pontus, Rossius (de Rousseau...), Sartor ('tailleur'), Servatius, Surtor ('cordonnier'), Scholtus (= Scholtes, Scholtès : all. *Schultheiss*, néerl. *schulthuis* 'écoute, maire de village'), Vidua ...

4.1. La mode des latinisations

• La mode de la latinisation s'est surtout répandue dans les milieux lettrés à partir de la Renaissance, parfois un peu avant :

- l'humaniste Charles de l'Escluse (1525-1609) latinisa son nom en Carolus Clusius;

- l'humaniste et cartographe Gérard Mercator (1512-1594) s'appelait De Kremer ('marchand') ;

- le cartographe Ortelius (1527-98) s'appelait Abraham Ortelis ;

- Justus Lipsius (1547-1606) s'appelait Juste Lips (< Filips) ;

- Jansenius (1585-1638) s'appelait Corneille Jansen ;

- Nicolas Mameranus (XVI^e s.) était originaire de Mamer, près de Luxembourg;

- Gaspard Van der Heyden (né à Louvain en 1496) s'est appelé *A Myrica*, *De Mirica*, *Amyricus*, du lat. *myrica* 'tamaris', puis 'bruyère' (cf. J. Herbillon, dans VW 48, 1974, pp. 224-225).

• Une part importante des latinisations est due au fait que les registres de baptême étaient rédigés en latin (voir M.-A. Arnould, BTD 23, pp. 6-7). C'est surtout le cas d'anciens noms de baptême : Paulus, Petrus, Marcus, Bartholomaeus (d'où Meeus)... La latinisation en *-us*, fort répandue en pays germanique, était ignorée en France (Dauzat, *Traité NF*; p. 269); chez nous, elle n'est pas rare.

• Parfois, les latinisations sont assez superficielles ou maladroitement : Marinus paraît remonter à Marin (soit prénom, soit nom de profession) ; Baltus (Baltazar) ; Gaudius, latinisation de Lajoie ? ; Mathus (Mathieu, Matheus) ; Mobius (de Bartholomeus ?) ; Zabus, Sabus (Isabeau, -elle) ; Hanus (de Jehan ?) ; Majerus (de Meier 'métayer, fermier') ; Sartorius (au lieu de Sartor) ; Vannerus (de Wagner 'charron', ou de sa var. luxembourgeoise Wanner) ; Fabius, latinisation maladroite de Fabien, lat. Fabianus.

⁸ *Magnus* est souvent la latinisation de *Légrand* ou de *Levienx*. Dans le Hainaut, il est aussi un prénom archaïque.

4.2. Les génitifs latins

• Les formes au génitif sont surtout fréquentes dans les pays germaniques et dans les régions voisines, notamment en Wallonie le long de la frontière avec le Luxembourg et l'Allemagne : Bernardi, Bernardy, Egedy, Egidi (< Egidius), Fabry, Huberri, Huberty, Jacobi, Lamberti, Mathei, Mercatoris, Nicolay, Pauli, Paulis, Petri, Philippi, Quiriny, Remachy, Renaldi (de Renaud), Renardy, Roberti, Sartori, Servaty, Simonis, Winandy. . On notera que Nicolay garde sa prononciation traditionnelle [nicolai], malgré une graphie peu claire.

• Ces génitifs ont comme origine la rédaction même des registres de baptême : « Hodie baptizatus (a) est X filius (filia) Petri... ». Ces génitifs du type Fabry sont courants également dans le Midi (cf. Dauzat, *Traité NF*, p. 269).

• Parfois, il s'agit d'une intervention de l'intéressé, lui-même érudit : ainsi Jean Marquet, né en 1686 à Laiche (Chassepierre), devenu abbé et précepteur en Autriche, s'appelle Jean Marci (d'où le nom de la fondation à Chassepierre); son cousin, François Bosquet, devenu chanoine, prendra le même patronyme, (de) Marci (cf. J. Massonnet, *Histoire de Chassepierre*, 1969, pp. 348, 442), d'où sans doute le nom Marcy.

4.3. Les ablatifs latins⁹

• Certains noms sont formés d'un ablatif précédé de la préposition *a* : Acampo, A Campo, à Campo (latinisations de Duchamp, Van de Velde...), a Castro (= Duchâteau) A' Speculo (= poste de garde ?), America (*myrica* 'bruyère').

• Thomas Hemerken, né à Kempen en 1379-80 et mort en 1471, est généralement appelé Thomas À Kempis ou Th. a Kempis.

5. La longueur des noms de famille

Le plus souvent, nos noms ont deux ou trois syllabes, c'est-à-dire 6 ou 7 lettres. Il en est pourtant de plus courts et de beaucoup plus longs.

5.1. Les noms les plus courts.

Vincent (p. 31) mentionne un nom à une lettre, O, il est encore porté par 116 personnes.

Aux 5 noms à deux lettres cités par Vincent (p. 31): Ek, Es, Ex, Ix, Si, on peut ajouter : Al, Ba, Bé, Be, Bo, Bu, Ca, Cò, Co, Do, Ek, Es, Ho, Lu, Op, Pé, Te, Vo, Vu, Wu, dont certains sont peut-être allogènes.

Les NF à trois lettres ne sont pas rares (Vincent dit en avoir relevé ± 250) : Abé, Abs, Abu, Ait, Ait, Alt, Ars, Art, Bai, Bal, Bär, Bar, Bei, Bel, Ben, Ber, Bet, Bex, Bia, Bil, Bio, Bit, Boi, Bon, Bos, Box, Boz, Bry, Bua, Bui, Bux, Bux, Buy, Bya, Cao, Cap, Car, Cat, Còl, Cop, Coq, Cox, Cue, Cui, Cus, Cys, Cyx., Dam, Dau, Dax, Day, Diz, Dol, Dom, D'or, D'Or, Dor, Dri, Duc, Dus, Ego, Ehx, Ems, Eve, Fay, Fey, Fer, Fis, Fol, Fox, Fux, Gaj, Gay, Géc, Gil, Gob, God, Guy, Gys, Hac, Hay, Her, Hex, Hia, Hoc, Hof, Hos, Hou, Hox, Hua, Huc, Hue, Hut, Ide, Jaa, Jal, Jaz,

⁹ Cf. J. Herbillon, dans *VW* 48 (1974), pp. 224-225.

Job, Kai, Kay, Kin, Kip, Kis, Kog, Kok, Kos, Kot, Kuo, Lai, Lam, Ian, Lee, Lem, Leo, Lex, Ley, Lis, Loi, Loo, Los, Lox, Loy, Luc, Luu, Lux, Lys., Mai, Mal, Mas, Mat, Max, May, Meo, Mil, Mio, Min, Mol, Mor, Mus, Mys, Naa, Née, Nee, Nef, Neu, Ney, Ngo, Nis, Nix, Noe, Noé, Noo, Nys, Ody, Ohn, Oly, Omé, Ons, Op't, Ort, Ory, Ost, Ore, Orh, Orts, Pak, Pas, Pax, Pay, Pee, Péc, Pin, Pip, Pol, Pot, Put, Pyl, Pyr, Rak, Ras, Rau, Ray, Rey, Rie, Rix, Rob, Ros, Rox, Roy, Ruy, Rys, Ryx, Sac, San, Sap, Sas, Sax, Say, Sel, Set, Six, Ska, Sol, Son, Suy, Sys, Syx, Tas, Tel, Tis, Ton, Top, Umé, Use, Usé, Val, Vas, Ven, Ver, Vin, Vos, Wan, Wey, Wio, Wos, Wyn, Yde, Yeh, Zak, Zub...

5.2. Les noms les plus longs.

- Les noms flamands commençant par Vanden/Van den ou Vander/Van der sont souvent très longs. Vincent (p. 31) dit avoir relevé 11 noms de 17 lettres (Desteinbachberick) et 3 noms de 19 lettres: Dedessus les moustier, Van Den Nieuwenhuysen, Vander Nieuwenhuysen.

- Autres noms particulièrement longs, ceux de familles nobles à plusieurs éléments: de Paul de Barchifontaine (22 lettres) ; Van Oldeneel tot Oldenzeel (23 lettres) ; Winckelmans Clément de Cléty (25 lettres); de Theux de Mélan et Montjardin (26 lettres) ; Bouvy Coupery de Saint-Georges, Pouppez de Kettenis de Holacken (27 lettres) ; Errembault du Mesnil et du Coutre (28 lettres) ; van Pottelsberghe de la Potterie (28 lettres) ; de Preud'homme d'Hailly de Nieuport (29 lettres et 2 signes) ; de Theux de Meylandt et Montjardin (29 lettres et 5 mots) ; Errembault du Maisnil et du Coutre (30 lettres et 6 mots) ; Puissant d'Agimont d'Heer et Herlette (31 lettres + 2 apostr. et 7 mots) ; Imperiali des Princes de Francavilla (32 lettres et 5 mots) ; de Radiguès Saint Guédal de Chennevière (34 lettres et 6 mots) ; Papeians de Morchoven dit van der Stepen (34 lettres et 7 mots) ; d'Oultremont de Wégimont et de Warfusée (34 lettres et 7 mots); Ruffo de Bonneval de la Fare des Comtes de Sinopoli de Calabre (51 lettres et 12 mots).

6. Les noms complexes

Beaucoup de noms de nobles sont des noms complexes, mais tous les noms complexes ne sont pas nécessairement des noms de nobles : souvent est joint au surnom le nom du domaine.

6.1. Les noms doubles dans l'usage courant

- Dans un certain nombre de documents de la vie courante (cartes, formules de faire-part...), il arrive que des noms de famille soient présentés unis par un trait d'union. En général, il s'agit de composés constitués par le nom du mari et celui de la femme. Ces composés communs dans d'autres pays n'ont aucune existence légale en Belgique.

- On trouve aussi des noms composés non-officiels dont la fonction est d'assurer une distinction d'avec un homonyme. Ex.: Jules Gérard-Libois.

6.2. Les noms doubles officiels

- Les enfants d'hommes célèbres peuvent obtenir parfois le droit de porter comme nom de famille le prénom et le nom de leur père (ex.: Jeanne Émile-Zola). Par ex., en Belgique, les André-Dumont sont les descendants du géologue André Dumont (1809-1857).

- Certains noms doubles résultent aussi d'une adoption, l'adoptant ayant ajouté son nom à celui de l'enfant qu'il avait adopté.

6.3. Les nobles, l'anoblissement

- Dans certaines conditions, lorsque le nom d'une famille noble est destiné à disparaître, il peut être sauvé par addition au nom d'une fille mariée.

- Un certain nombre de nobles, en faisant reconnaître leur noblesse à l'époque moderne, ont modifié leur nom en y ajoutant le nom du château ou du domaine dont ils étaient possesseurs : en 1891, la famille Cardon a ajouté à son nom celui de la seigneurie de Lichtbuer (baronnie de Huyse, Flandre or.), autrefois propriété de la famille. Autres ex. : d'Udekem de Guertchain, d'Udekem d'Acoz, d'Udekem Gentinnes, Roberti de Winghe, de Jonghe d'Ardoye, de Dieudonné de Corbeek-over-Loo...

- Il peut y avoir des différences au sein d'un même famille, par exemple dans la famille de Donnea ; une branche de cette famille s'appelle de Donnea de Fologne, mais l'adjonction du nom de Fologne n'est pas officielle, mais usuelle ; dans la famille de Donnea de Hamoir, une partie seulement a fait ajouter la mention de Hamoir de façon officielle ; pour les autres branches, cette addition n'est qu'usuelle.

6.4. Les noms complexes unis par dit (alias, sive...)

Dans les noms complexes, il en existe une catégorie toute particulière, ceux qui contiennent *dit*¹⁰.

- Dans un certain nombre de cas, il semble bien que, lorsque les noms de famille ont été officialisés, les intéressés portaient deux noms, dont un surnom, lequel, suivant un usage attesté depuis le Moyen Âge, était introduit par *dit*. C'est exactement ce qui s'est produit pour la famille Marcotty (issue d'Antoine Marcotier), dont deux branches s'appelèrent : Marcotty dit Thonon et Tonnon dit Marcotty.

On a de même : Georges dit Marchal, Labrot dit Labrouck, Michot dit Lhonneux, Paquay dit Michel, Lambert dit Minguet, Caris alias Reynders, Mordan dit Dehan, Motte Dit Falise, Motte dit Falisse, Motte dit Fallize, Van Michel dit Valet, etc.

De même, dans des documents liégeois anciens: Henri Solo dit du Soleil, Jean de Henri dit Henrici, Herman van de Wyer dit de Vivier, Henri de Verviers dit de Vervy (cf. Body, pp. 61-62).

- Parfois, le phénomène s'explique par l'histoire récente : Antonis dit Maluin, nom d'un enfant naturel d'abord appelé Maluin (nom de sa mère), puis reconnu et prenant le nom d'Antonis après le mariage de ses parents.

¹⁰ Cf. notamment A. Vincent, dans BTD 32, 1958, pp. 195-216; A. Body, p. 61.

• Il est fréquent que *dit (sive...)* joigne deux noms de forme assez voisine : Bernard dit Bierna, Boison dit Bodson, Dupain dit Dupont, Lagaste dit Lagasse, Auvermans dit Offermans, Pete dit Petre, Rocour dit Rocou (ou Rocoux), Mertens dit Martens, Morai dit Moreau, Marguerite Herry dit : Herry de Cocqueau (cf. BTID 32, 201), Dieusette dit Jeusette (sobriquet d'après la formule stéréotypée « que Dieu vous aide ! », a° 1296 «Jehan dieu aist» à Paris). Un certain Scheepers (Scapus) est aussi appelé Scheepers dit Scapus. Dans ces noms, il semble y avoir opposition entre la forme officielle et la forme usuelle.

• Catégorie particulière, celle des noms étrangers : ainsi Klein-Lohmann, dit Nil (originaire de Pologne), Tank dit Gerson (allemand), Cretels sive Olekes (alle.), Tchougounoff dit Leleu (Leleu est le nom de la femme), Mousset dit Hassertz.

7. Les noms d'enfants trouvés

Les noms d'enfants trouvés constituent une catégorie tout à fait particulière dans l'anthroponymie. En voici quelques traits ou paramètres¹¹.

• Comme en France (cf. Dauzat, *Traité NF*, p. 254), le nom attribué s'inspire souvent du lieu ou du moment de l'exposition, des circonstances de la naissance, de la découverte. On évite en général de donner le nom d'une famille connue. Ces enfants ont donc reçu des noms comme : Jean Joseph Carême de Bois-de-Breux, Joseph des Arches (BTID 29, p. 157), Trouvé, Vestibule¹².

• Voici quelques autres noms qui sont probablement des noms d'enfants trouvés, mais ce n'est pas sûr dans chaque cas : Reconnu, D'ouvenez, Payen (- non baptisé), de Dieu, Dumalin, Descendu, Domaige, Damour (à Bassenge), Verlaten, Onbekend, Nedergedaald (littér. 'descendu', sous-entendu : du ciel), Van Hemel (du ciel), Van Ottevare (moy. néerl. *odevaere*, néerl. *oorevaar* 'cigogne'), Van Liefde, Van Ongeval (accident), Vindevoghel, Vindevogel (oiseau trouvé), Vindelinx

¹¹ On consultera avec profit quelques articles intéressants Ét. Helm, *Le sort des enfants trouvés au XVIIIe siècle*, dans *Bulletin Le Vieux-Liège*, t. 4, 1953, pp. 203-206, N. Flascinn-Peremans, *Le sort des enfants trouvés et abandonnés dans la région liégeoise au début du XIXe siècle*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. 90, 1978, pp. 7-53, A. Destray, *Noms d'enfants trouvés à Namur et dans l'Entre-Sambre-et-Meuse (XVIIe-XVIIIe)* dans *l'Antiquaire* 7, 1966, n° 3, pp. 57-65, L. De Man, *Vondelingen en hun naamgeving*, Leuven, Brussel, 1956 (*Anthroponymica*, VII).

¹² Quelques exemples : En 1717 à Bruxelles, un enfant trouvé devant l'église Notre-Dame de Grâce fut appelé *Gratia* — En 1745 à Neerheylssem, un enfant trouvé le jour de la Saint Jacques à Neerdael reçoit comme nom *Jacques Neerdael* — En 1805, à Ypres, un enfant trouvé dans le vestibule de l'ancienne abbaye de Messines reçoit le nom de *Vestibule* (Lebel, p. 96).

Au cours de l'année 1820, 212 enfants ont été abandonnés dans le tour de l'hospice Saint Gilles à Namur. Les hospitaliers allaient déclarer l'enfant à l'état civil, qui disposait de formulaires imprimés à remplir, portant la mention suivante : [] , lesquels nous ont déclaré [qu'ils ont trouvé un enfant exposé dans le tour établi à l'hospice St Gilles, comme conste du procès verbal tenu par l'administration dudit hospice, N° , remis aux actes] — Le bourgmestre, chargé de l'état civil, donnait un prénom et un nom aux enfants trouvés. En 1820, les 212 enfants trouvés ont reçu un nom commençant par C A Cassiere, Cassidore, Cassiopee, Cassilevan, Cassiur, Castagno, Castalion — n° 177-183. Le nom de Cassivelan est encore porté par 4 personnes en Belgique. Les descendants croient que ce nom avait été choisi parce que l'enfant avait été trouvé « quasi vers lan [nouveau] ». En réalité, il entrait dans une séquence alphabétique imaginée par un fonctionnaire (Notes de M. Pierre Gushin, 1992).

(trouvé), Nom inconnu [sic]... On notera aussi que 67 Belges s'appellent Lesoinne (= la cigogne, en wallon)...

- Le surnom peut évoquer le mois de la naissance : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Daoust (Aoust, Août peut aussi représenter le prénom *Augustus*), September, November, Décembre, Decembry ... ; assez bizarrement, certains mois sont moins représentés. Il peut aussi évoquer le nom du jour de la naissance : Vendredi, Vrijdag, Dimanche, Sondag, Zondag, Mesdag [= misdag], mais ces noms pourraient aussi être des sobriquets de paresseux, supposés être nés un dimanche par ex.

- Des exemples précis montrent que des officiers de l'état civil se basaient sur des indices divers pour donner un nom. En Belgique, 14 personnes portent le nom X X X; le nom X est porté par une personne du Brabant flamand; S.N.P.; ...

8. Les noms allogènes

Dans un pays comme la Belgique où les brassages de populations sont considérables, on trouve un grand nombre de noms germaniques en pays roman et, inversement, un grand nombre de noms romans en pays germanique.

8.1. Principaux NF allogènes

En Wallonie, en dehors des très nombreux NF flamands, on trouve un certain nombre de noms d'origines diverses.

- Les **noms allemands** sont très nombreux à l'est de la Wallonie, dans les régions de Verviers, Saint-Vith, Malmedy, Martelange, Arlon Welter (- Walter), Braun (brun), Hirsch (cerf), Maus (souris), Stern (étoile), Breuer (brasseur), Herzog (comte), Kaufmann (marchand), Kessler (chaudronnier), Koch (cuisinier), Müller (meunier), Schmitz (forgeron), Schneider (tailleur), Zimmermann (charpentier).

Une partie de notre aristocratie — la famille royale notamment (de Saxe Cobourg Gotha) — tire son nom de toponymes allemands: de Mérode (NL, Rhénanie du Nord-Westphalie), de Limburg-Stirum, d'Aremberg...

Ajoutons qu'un certain nombre de Juifs portent un nom allemand : Aronstein, Bernstein, Blum, Goldberg, Goldman, Liebmann, Silberman, Silberstein...

- Dans la région d'Arlon, dont le dialecte germanique est, comme le luxembourgeois, une variété du mosellan, existe un fort contingent de NF **luxembourgeois** ou que l'on peut qualifier comme tels : Schrobiltgen, Bestgen, Kurth (= Conrad), Siebenaler ('sept aunes', NL), etc.

- Certains **autres noms allogènes**, d'origines diverses, sont implantés en Belgique depuis plusieurs siècles :

- plusieurs noms de la France méridionale : Aygueparse, Chavepeyer, Fabre, Montellier, etc.

- très peu de noms espagnols et italiens (jusqu'à l'immigration de l'époque contemporaine), en dehors de quelques noms de la noblesse¹³.

¹³ On rappellera ici que les noms prétendument d'origine espagnole (notamment ceux qui se terminent par *-ez*) constituent dans notre pays — comme dans certaines régions du nord et de l'est de la France, une légende tenace, mais sans fondements; cf. J. Germain, *L'exotisme anthroponymique en Wallonie*, dans

- quelques noms anglais: Cockerill, Hamilton, etc.

• L'immigration qui a eu lieu au cours du ^{XX}e s. a introduit en Belgique un **contingent anthroponymique allogène** beaucoup plus considérable : italien, espagnol, portugais, slave (yougoslave, tchèque, polonais, ukrainien, russe...), puis arabe, turc et africain. En 1947, dans l'arrondissement de Liège, il y avait 24.446 noms étrangers (42,4 %), contre 32.637 noms différents pour les Belges (cf. Jodogne, *Répert. NF arr. Liège*, p. XV). Pour ces noms, aujourd'hui, l'attitude de l'état civil est en général le respect de la pièce produite par l'intéressé.

8.2. Le sort des NF allogènes

Dans le passé, ces NF allogènes, y compris les noms flamands, ont connu des sorts divers allant de la traduction à l'altération complète en passant par l'adaptation totale ou partielle.

8.2.1. Les traductions et les semi-traductions de noms

• Certains noms ont été traduits, cette pratique était même courante anciennement. Ainsi le grand peintre tournaisien Roger de la Pasture devient Roger Van der Weyden en s'installant à Bruxelles. Des Flamands établis en France ont vu leur nom changé : Van den Berg → Desmots, Van Hove → Dejardin. Le musicien wallon Henri De Thier (1610-1684) change son nom en Du Mont lorsqu'il arrive à Paris.

• Parfois, la traduction est partielle : De Backer ('boulangier') → Lebacq(z), Lebac(k), De Greve → Legrève, De Jaghere ('chasseur') → Léagre, Liagre, Liacre, Delannoit → Vandelanotte...¹⁴

8.2.2. Les adaptations

• Piet(er) → Piette, Claus → Close, Wechseler 'changeur' → Waxelair, Vaxelair, Dries → Drèze, Citroen → Citroën, Mathys → Marisse (le peintre est né à Cateau, dans le départ. du Nord)...

• Quelques adaptation de noms flamands : Delberghe, Deldaele; de Schuitemeer (moyen néerl. *schutenaer* 'batelier') → Escutenaire, Scutenaire ; de Schuyffeleer (issu du moyen néerl. *schufelen* 'jouer de la flûte' : nom de joueur de flûte) → Escouflaire, Scouflaire... Le nom Lannoit (NL marquant l'origine, littér. 'l'aunac') → flam. Lanoot → domaine wallon (de) Lanotte → retour dans le domaine flam. Vandelanotte.

Actes du XVII^e Congreso intern. de linguística e filología romances (Santiago de Compostela, 1989), t. IV, La Corogne, 1993, pp. 507-513.

¹⁴ On rappellera que le NF *de Gaille* est une adaptation du nom flamand *van de Walle* ('du rempart'), l'ancêtre le plus anciennement connu du général apparaissant à Châlons-sur-Marne en 1713 de famille lilloise (cf. Dauzat, *Dict.*, p. 283).

• Des finales romanes ont été adaptées aussi en néerlandais. Les plus fréquentes sont :

- ais* → -*aes* : Servaes ;
- ard* → -*aert* : Colaert, Massaert ;
- el* → -*eel* : Anseau → Anseel, Duponcheel, Blondeel, Bruneel ;
- eau* → -*eeuw* : Anseeuw, Museeuw, Watteeuw ;
- in* → -*yn*, -*ijn* : Severijns ;
- ain* → -*eyn* : Sommereyn ;
- on* → -*oen* : Cardoen, Pardoen, Piroen ;
- ot* → -*oot* : Pierloot ;
- ier* → -*ier* [i:r] : Savenier, Parmentier, Tavernier.

8.2.3. Les altérations

Les altérations n'obéissent bien sûr à aucune règle. Un cas extrême est constitué par celui du nom flamand Van Zandvliet qui a donné naissance aux 18^e et 19^e s., en Wallonie, à des NF aussi variés que Vasamuliet, Vasamuliette, Vasamillet, Vasamiliette, Vashamilliette, Vassamillet, Vansiliette, Van Samuliet, Vansamulie, Vansamitulle, etc.

BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

Chronologie du dictionnaire de Jules Herbillon

«Un nouveau traité sur les noms de familles belges»

paru dans le *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*¹

[Compte rendu sélectif de l'ouvrage d'Albert CARNOY]

Ab- à Bec-	IV, pp. 371-380 (n° 106, juillet-septembre 1954)
Bel- à Cret-	IV, pp. 400-408 (n° 107, octobre-décembre 1954)
Croi- à Delc-	IV, pp. 440-446 (n° 108-109, janvier-juin 1955)
Dela- à Delz-	IV, pp. 486-491 (n° 110, juillet-septembre 1955)
Delz- à Dy-	V, pp. 42-49 (n° 112-113, janvier-juin 1956)
E-	V, pp. 113-115 (n° 115, octobre-décembre 1956)
Fac- à Flu-	V, pp. 168-174 (n° 117-118, avril-septembre 1957)
Fob- à Fouq-	V, pp. 226-229 (n° 120, janvier-mars 1958)
Four- à Fy-	V, pp. 249-254 (n° 121, avril-juin 1958)
Gab- à Geh-	V, pp. 373-378 (n° 125, avril-juin 1959).

[Élargissement du compte rendu à un dictionnaire à part entière]

Geh- à Gnu-	V, pp. 493-500 [- 451-458] (n° 129-130, avril-sept. 1960)
Go-	VI, pp. 36-43 (n° 132-133, janvier-juin 1961)
Gr-	VI, pp. 118-123 (n° 136, janvier-mars 1962)
Gu- à Gy-	VI, pp. 191-194 (n° 138, juillet-septembre 1962)
Hab- à Ham-	VI, pp. 287-290 (n° 141-142, avril-septembre 1963)
Han- à Haz-	VI, pp. 314-316 (n° 143, octobre-décembre 1963)
Hao- à Hav-	VI, pp. 377-382 (n° 145, avril-juin 1964)
Haw- à Hep-	VI, pp. 392-397 (n° 146, juillet-septembre 1964)
Her- à Herbe-	VI, pp. 432-433 (n° 147, octobre-décembre 1964)
Herbé- à Hes-	VI, pp. 449-453 (n° 148, janvier-mars 1965)
Het- à Hio-	VI, pp. 478-481 (n° 149, avril-juin 1965)
Hir- à Hoh-	VI, pp. 526-529 (n° 151, octobre-décembre 1965)
Hol- à Houz-	VII, pp. 106-114 (n° 155, octobre-décembre 1966)
Hov- à Hy-	VII, pp. 162-168 (n° 157, avril-juin 1967)
I à Jag-	VII, pp. 304-307 (n° 162, juillet-septembre 1968)
Jag- à Jaz-	VII, pp. 336-340 (n° 163, octobre-décembre 1968)
Je-	VII, pp. 360-364 (n° 164, janvier-mars 1969)
Ji- à Jop-	VII, pp. 427-430 (n° 167, octobre-décembre 1969)
Jor- à Kain	VII, pp. 465-469 (n° 169-170, avril-septembre 1970)
Kair à Kean	VII, pp. 515-518 (n° 171, octobre-décembre 1970)
Keel- à Kirch-	VIII, pp. 57-63 (n° 173-174, avril-septembre 1971)
Kirco- à Koy-	VIII, pp. 82-85 (n° 175, octobre-décembre 1971)

¹ Cette liste chronologique des contributions de Jules HERBILLON avait été établie jusqu'en 1972 par Fernand ROBERTI dans le *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*, VIII, pp. 148-149 (n° 176-177, janvier-juin 1972)

Kr- à Lagu-	VIII, pp. 138-146 (n° 176-177, janvier-juin 1972)
Lah- à Larb-	VIII, pp. 193-200 (n° 178-179, juillet-décembre 1972)
Larch- à Laz-	VIII, pp. 238-243 (n° 180, janvier-mars 1973)
Le- à Lej-	VIII, pp. 258-266 (n° 181, avril-juin 1973)
Lej- à Lepor-	VIII, pp. 284-291 (n° 182, juillet-septembre 1973)
Lepo- a Lesy-	VIII, pp. 319-323 (n° 183, octobre-décembre 1973)
Let- à Liev-	VIII, pp. 339-345 (n° 184, janvier-mars 1974)
Lig- à Loc-	VIII, pp. 374-379 (n° 185, avril-juin 1974)
Lod- à Lor-	VIII, pp. 395-400 (n° 186, juillet-septembre 1974)
Lorim- à Lov-	VIII, pp. 467-470 (n° 188-189, janvier-juin 1975)
Low- à Macheel	VIII, pp. 494-497 (n° 190, juillet-septembre 1975)
Machelart à Malot	VIII, pp. 518-525 (n° 191, octobre-décembre 1975)
Maloire à Mari-	IX, pp. 20-26 (n° 192, janvier-mars 1976)
Marion à Matz-	IX, pp. 65-70 (n° 193-194, avril-septembre 1976).

[Reprise du début de l'alphabet]

A- à Baul-	IX, pp. 102-108 (n° 195, octobre-décembre 1976)
Bauille à Boz-	IX, pp. 128-135 (n° 196, janvier-mars 1977)
Bra- à By-	IX, pp. 183-187 (n° 197-198, avril-septembre 1977)
Ca- et Ce-	IX, pp. 214-217 (n° 199, octobre-décembre 1977)
Ch- à Cl-	IX, pp. 243-247 (n° 200, janvier-mars 1978)
Co- à Dauph-	IX, pp. 291-299 (n° 202-203, juillet-décembre 1978)
Daur- à de Faud-	IX, pp. 355-362 (n° 204, janvier-mars 1979)
Def- à Dek-	IX, pp. 395-400 (n° 205, avril-juin 1979)
Dekl- à Dem-	IX, pp. 442-451 (n° 206-207, juillet-décembre 1979)
Demi- à Dere-	IX, pp. 481-486 (n° 208, janvier-mars 1980)
Derh- à Deva-	IX, pp. 502-510 (n° 209, avril-juin 1980)
Devai à Didiet	X, pp. 26-32 (n° 212, janvier-mars 1981)
Didion à Donner-	X, pp. 52-56 (n° 213, avril-juin 1981)
Donnet à Dryvers	X, pp. 96-100 (n° 214, juillet-septembre 1981)
Dua à Eerdekens	X, pp. 112-118 (n° 215, octobre-décembre 1981)
Eerebout à Eysen	X, pp. 155-159 (n° 216, janvier-mars 1982)
Fa- à Fey-	X, pp. 228-234 (n° 217-218, avril-septembre 1982)
Fiacre à Foyin	X, pp. 273-279 (n° 219, octobre-décembre 1982)
Fra- à Fyon	X, pp. 311-316 (n° 220, janvier-mars 1983)
Gaa- à Gého-	X, pp. 331-335 (n° 221-222, avril-septembre 1983).

[Retour à la suite de l'alphabet, interrompue en 1976]

Mau- à Mérian	X, pp. 443-447 (n° 223, octobre-décembre 1983)
Merienne à Minot	X, pp. 466-470 (n° 224, janvier-mars 1984)
Minotte à Musson	X, pp. 497-507 (n° 225, avril-juin 1984)
Musset à Neuffels	X, pp. 531-534 (n° 226, juillet-septembre 1984)
Neuforge à Nyrthoven	X, pp. 562-568 (n° 227, octobre-décembre 1984)
O à Paes	XI, pp. 9-14 (n° 228, janvier-mars 1985)
Paeschen à Pelsser	XI, pp. 71-78 (n° 229-230, avril-septembre 1985)
Pelt à Pizon	XI, pp. 106-114 (n° 231, octobre-décembre 1985)
Place à Pyro	XI, pp. 153-164 (n° 232-233, janvier-juin 1986)
Quaaden à Raoul	XI, pp. 184-188 (n° 234, juillet-septembre 1986)
Rapaert a Ridelle	XI, pp. 216-221 (n° 235, octobre-décembre 1986)
Riedel à Roiseux	XI, pp. 244-247 (n° 236, janvier-mars 1987).

[Poursuite par J. Germain, après le décès de l'auteur, avec la collaboration de F. Debrabandere et de J.-M. Pierret]

Ro[isim] à Ry-	XI, pp. 468-485 (n° 244-245, janvier-juin 1989)
Sa- à Sb-	XI, pp. 546-559 (n° 246-247, juillet-décembre 1989)
Sc- à Scl-	XII, pp. 55-64 (n° 249, avril-juin 1990)
Sco- à Sj-	XII, pp. 94-108 (n° 250 [= 250-251], juillet-décembre 1990)
Sk- a So-	XII, pp. 189-198 (n° 251 [= 252], janvier-mars 1991)
Sp- à Sz-	XII, pp. 241-259 (n° 254 [= 254-255], juillet-décembre 1991)
Ta- a Te-	XII, pp. 302-312 (n° 256-257, janvier-juin 1992)
Th-	XII, pp. 502-510 (n° 263, octobre-décembre 1993)
Ti- à To-	XIII, pp. 265-276 (n° 268, janvier-mars 1995)
Tr- à Va[m]-	XIII, pp. 304-319 (n° 269, avril-juin 1995).

Le *Traité sur les noms de famille belges* proprement dit avait été précédé de diverses autres contributions anthroponymiques importantes, publiées également dans le *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liege*, dont certains matériaux ont été intégrés dans la version définitive de ce dictionnaire. Nous les citons pour mémoire, dans le même esprit de continuité avec l'œuvre de Jules Herbillon.

Prénoms archaïques

I. [Article liminaire]	III, pp. 123-124 (n° 67, mars-avril 1946)
II. [Bibliographie, etc.]	III, pp. 148-149 (n° 69, juillet-août 1946)
III. [<i>Djêlète</i> , etc.]	III, pp. 163-165 (n° 70, septembre-décembre 1946)
IV Dérivés en <i>-eçon</i>	III, pp. 187-188 (n° 71, janvier-février 1947)
V. Dérivés en <i>-eçon</i>	III, pp. 201-203 (n° 72, mars-avril 1947)
VI. Dérivés en <i>-ouïle</i>	III, pp. 233-236 (n° 74, juillet-septembre 1947)
VII. Dérivés en <i>-ouïle</i>	III, pp. 249-253 (n° 75, octobre-décembre 1947)
VIII. Dérivés en <i>-otte</i>	III, pp. 321-324 (n° 79, septembre-octobre 1948)
IX. Dérivés en <i>-ôye</i>	III, pp. 385-389 (n° 83, mai-juin 1949)
X. Dérivés en <i>-âne</i>	III, pp. 407-409 (n° 84, juillet-octobre 1949)
XI. Dérivés en <i>-ette</i>	III, pp. 462-463 (n° 87, mars-avril 1950)

Albert Dauzat et son nouveau Dictionnaire anthroponymique

Anc- à Chef	IV, pp. 53-56 (n° 93, mai-juin 1951)
Chefn- à Gen-	IV, pp. 92-96 (n° 95, novembre-décembre 1951)
Gerl- à Hach-	IV, pp. 110-112 (n° 96, janvier-mars 1952)
Hall- à Maub-	IV, pp. 130-134 (n° 97, avril-juin 1952)
Mees a Pierr-	IV, pp. 154-156 (n° 98, juillet-septembre 1952)
Piette à Will-	IV, pp. 179-183 (n° 99, octobre-décembre 1952).

Noms de famille wallons [compte rendu de Auguste VINCENT, *Les noms de familles de la Belgique*, 1952]

Ab- à Xh-	IV, pp. 185-196 (n° 100, janvier-mars 1953).
-----------	--

Bibliographie générale

Cette bibliographie sélective mentionne les ouvrages ou articles généraux cités fréquemment dans le dictionnaire — avec l'abréviation correspondante éventuelle — ou utilisés occasionnellement, à l'exclusion donc des articles particuliers (anthroponymiques, historiques, généalogiques) mentionnés à la suite de la notice concernée.

- P. ÆBINCHEUR, *L'anthroponymie wallonne d'après quelques anciens cartulaires*, dans *Bulletin du dictionnaire wallon* 13, 1924, pp. 73-168.
- ALW *Atlas linguistique de la Wallonie*. Liège, 7 vol. parus.
- Appelgren E. APPELGREN, *Vallonernas namn*. Stockholm, 1968.
- M.-A. ARNOULD, *Les plus anciens rôles d'impôt de la ville de Mons (Hainaut). 1281-1299*, dans *Mélanges ... Karl Michaëlsson*, Göteborg, 1952, pp. 11-30.
- Arnould, *NP Hainaut* M.-A. ARNOULD, *Les noms de personne en Hainaut au XVI^e s.*, dans NRO 5-6, 1986, pp. 43-65.
- Bach A. BACH, *Deutsche Namenkunde. I. Die deutschen Personennamen*. Heidelberg, 1952-53.
- Bahlow H. BAHLOW, *Deutsches Namenlexikon*. Bayreuth, 1967.
- A. BALLE, *Les noms de personne à Cerfontaine (Noms, prénoms, surnoms)*. Musée de Cerfontaine, 1976 (Publié d'abord dans DBR 8, 1950-51, pp. 27-46, 90-121; 10, 1953, pp. 108-120).
- BAUDOT (Dom), *Dictionnaire d'hagiographie*, mis à jour à l'aide des travaux les plus récents. Paris, Bloud & Gay, 1925.
- Baylon-Fabre Chr. BAYLON - P. FABRE, *Les noms de lieux et de personnes*. Paris, Nathan, 1982.
- BCRH *Bulletin de la Commission royale d'histoire*. Bruxelles, 1834-sv.
- J.-L. BEAUCARNOT, *Les noms de famille et leurs secrets*. Paris, Laffont, 1988.
- J.-L. BEAUCARNOT, *Vous et votre nom: pouvoir, magie et influences du nom de famille*. Paris, Laffont, 1992.
- W. BEELE, *Studie van de leperse persoonsnamen uit de stads- en baljuwsrekeningen 1250-1400*. 1975, 2 parties.
- D. BELIN, *Les noms de famille de Jauche: Jauche, Folx-les-Caves, Énines*. Wavre, 1985.
- R. BERGER, *Le nécrologe de la Confrérie des jongleurs et des bourgeois d'Arras (1194-1361): texte et tables*. Arras, 1963.
- R. BERGER - R. BOYENVAL - P. BOUGARD, *Répertoire des noms de famille du Pas-de-Calais en 1820*. Arras, 1960-62, 2 vol.
- P.-H. BILLY, *Typologie des noms de famille issus de noms de lieux*, dans *Dictionnaire historique des noms de famille romans. Actes du Colloque IV (Dijon, 1990)*, Tübingen, Niemeyer, 1992, pp. 93-133.
- P.-H. BILLY, *Le nom propre et le nom sale*, dans NRO 21-22, 1993, pp. 3-10.
- Bloch-Wartburg O. BLOCH - W. VON WARTBUG, *Dictionnaire étymologique de la langue française*. 5e éd., Paris, PUF, 1968.

- Body A BODY, *Étude sur les noms de famille du pays de Liège. Origine, étymologie, classification*, dans BSLW 17, 1879, pp. 3-228; Liège, 1880.
- St. BORMANS, *Recherches sur les rues de l'ancienne paroisse St-André à Liège*, dans BSLW 9, 1867, pp. 297-471 (avec index, dans lequel les enseignes sont en italiques).
- P. BOUGARD - M. GYSSELING, *L'impôt royal en Artois (1295-1302)*. Louvain, 1970.
- H. BOURGEOIS-GIELEN, *La motivation des changements de nom de famille en Belgique au XX^e siècle et les dispositions légales en cette matière*, dans *Congrès intern. des sciences onomastiques* 10 (Wien, 1969), vol. 2, 1971, pp. 193-200.
- O. BRATTÖ, *Notes d'anthroponymie messine*. Göteborg, 1956.
- Brech. J.K. BRECHENMACHER, *Etymologisches Wörterbuch der deutschen Familiennamen*. Limburg an der Lahn, 1957, 2 vol.
- BSLW *Bulletin de la Société de langue et de littérature wallonnes*. Liège, 1858-sv.
- BTD *Bulletin de la Commission royale de toponymie et dialectologie*. Bruxelles, 1927-sv.
- BVLg *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*. Liège, 1932-sv.
- Carlier A. CARRIER, *Dictionnaire de l'ouest-wallon*, édité par W. BAL. Charleroi. ARLWCh, 1985-1991, 3 vol.
- Carnoy A. CARNOY, *Origines des noms de familles en Belgique*. Louvain, Universitas, 1953 [Ouvrage peu sûr ; voir c. r. d'A. VINCENT dans *Revue belge de philologie et d'histoire* 32, 1954, pp. 587-594 ; d'É. LEGROS, dans BTD 28, 1954, pp. 321-328 ; J. HERBILLON, dans BVLg, série d'articles depuis 1954 (voir pp. 49-51).]
- M. CARREZ, *Dictionnaire de culture biblique*. Paris, Desclée De Brouwer, 1993.
- J. CELLARD, *Trésors des noms de familles*. Paris, Belin, 1983.
- J.-P. CHAMBON, *Les noms propres délocutifs. I. Note sur un cas inaperçu de délocutivité*, dans NRO 718, 1986, pp. 159-167.
- J.-P. CHAMBON, *Quelques noms de famille français issus de noms de lieux. Essai de traitement lexicographique*, dans *Dictionnaire historique des noms de famille romans. Actes du Colloque IV (Dijon, 1990)*, Tübingen, Niemeyer, 1992, pp. 69-92.
- J.-P. CHAMBON, *Les dictionnaires d'anthroponymie (domaine français). Contribution à leur connaissance et essai d'évaluation*, dans *Actes du XVIII^e Congrès international des sciences onomastiques (Trèves, 1993)*, sous presse.
- Cluentius O. CUENTHUS, *Étude anthroponymique sur le «Rôle des bourgeois de Dinant» (années 1593-1622)*. Mémoire de licence UCL, Louvain-la-Neuve, [1993 ?].
- CRH Commission royale d'histoire.
- Dauzat A. DAUZAT, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*. Paris, Larousse, 1951 (+ rééd. par M.-Th. MORLET). [C.r. très important de J. HERBILLON, *Albert Dauzat et son nouveau dictionnaire anthroponymique*, dans BVLg 1951 et 1952 (6 articles).]

- A. DAUZAT, *Les noms de personnes. Origine et évolution*. Paris, Delagrave, 1924 (+ rééd.).
- Dauzat, *NF France* A. DAUZAT, *Traité d'anthroponymie française. Les noms de famille de France*. 3^e éd. revue par M.-Th. MORLET, Paris, Guénégaud, 1977.
- DBR *Les Dialectes belgo-romans*. Bruxelles, 1937-1969.
Fr. DEBRABANDERE, *Kortrijkse persoonsnamen omstreeks 1400*. Tongres, 1958.
Fr. DEBRABANDERE, *Studie van de persoonsnamen in de kasselrij Kortrijk 1350-1400*. Handzame, 1970.
Fr. DEBRABANDERE, *Persoonsnamen in het Kortrijkse 1300-1350*. Leuven, Bruxelles, 1971.
Fr. DEBRABANDERE, *Kortrijkse naamkunde 1200-1300*. Kortrijk, 1980.
Fr. DEBRABANDERE, *Persoonsnamen in de Leiestreek voor 1200*, dans *De Leiegouw* 22, 1980, pp. 39-88.
Fr. DEBRABANDERE, *Familienamen mes -ld- in West- en Oost-Vlaanderen*, dans *Hulde-album M. Hoebeke*, Gent, 1985, pp. 63-70.
Fr. DEBRABANDERE, *Nog onverklaarde familienamen*, dans *Naamkunde* 23, 1991, pp. 201-209.
- Debrabandere Fr. DEBRABANDERE, *Woordenboek van de familienamen in België en Noord-Frankrijk*, Brussel, Gemeentekrediet, 1993, 2 vol.
Fr. DEBRABANDERE, *Adaptatie van gemigreerde familienamen*, dans *BTD* 67, 1995, pp. 95-111.
Am. DE LEUZE, *Origine des noms de famille spécialement dans le Luxembourg*. Namur, 1900.
L. DE MAN, *Vondelingen en hun naamgeving*, Leuven, Instituut voor Naamkunde, 1956.
- DFL J. HAUST, *Dictionnaire français-liégeois*, publié sous la dir. d'É. LEGROS. Liège, 1948.
Dictionnaire national des communes de France. Édition entièrement refondue mise à jour au 1^{er} septembre 1983. Paris, Albin Michel, Berger-Levrault, 1984.
Dix mille saints. Dictionnaire hagiographique, rédigé par les Bénédictins de Ramsgate, trad. et adapté par M. STROOBANTS. Turnhout, Brepols, 1991.
- DL J. HAUST, *Dictionnaire liégeois*. Liège, 1933.
A. DOPPAGNE, *Les noms de personne de Louette-Saint-Pierre*. Bruxelles, 1953 [tiré à part de la *Revue des langues vivantes* 18, 1952 et 19, 1953].
J.-L. DUBART - P. MAHIEU, *Auriez-vous un nom picard? Jeux de piste sur les noms de famille picards du Tournaisis*. Péronnes-lez-Antoing, Scribande, 1991.
J. DUPÂQUIER, *Le temps des Jules*. Paris, Christian, 1987.
G. DUPAS, *Les noms de personnes en Flandre-Artois du XIII^e siècle à nos jours*. Dunkerque, Éd. du Beffroi, 1988.
- DW *Les Dialectes de Wallonie*. Liège, 1972-sv.
- EMVW *Enquêtes du Musée de la vie wallonne*. Liège, 1924-sv.

- J. FELLER, *Notes d'anthroponymie*, dans *BTD* 4, 1930, pp. 245-262.
- J. FELLER, *Les origines et la signification des noms propres de personnes spécialement en pays wallon*, dans *Notes de philologie wallonne*, Liège, Paris, 1912, pp. 115-130
- FEW W. von WARTBURG [et alii], *Französisches etymologisches Wörterbuch*. Bonn, Leipzig, Bâle, 1922-sv., 25 vol.
- L.-F. FLUTRE, *Table des noms propres (...) figurant dans les romans du moyen âge écrits en français ou en provençal*. Poitiers, 1961.
- Forst. E. FÖRSTEMANN, *Altdeutsches Namenbuch*. Bd 1: *Personennamen*. Bonn, 1900 (rééd.: München-Hildesheim, 1966) + H. KAUFMANN, *Altdeutsche Personennamen. Ergänzungsband*. München, 1968.
- D. FOURNIER, *Aspects de l'anthroponymie féminine en France*. Hamburg, Buske, 1990.
- M. FRANCARD, *Dictionnaire des parlers wallons du pays de Bastogne*. Bruxelles, De Boeck-Wesmael, 1994.
- Genèse médiévale de l'anthroponymie moderne (Études d'anthroponymie médiévale - Azay-le-Ferron)*. Études réunies par Monique BOURIN ..., Tours, Public. de l'Université, [1989]-1992. 3 vol.
- J. GERMAIN, *Les prénoms à Namur de 1491 à 1699*, dans *BTD* 60, 1987, pp. 23-81.
- J. GERMAIN, *La fréquence des noms de famille contemporains en Belgique*, dans *BTD* 62, 1989, pp. 139-162.
- J. GERMAIN, *L'exotisme anthroponymique en Wallonie*, dans *Actas do XVII Congreso intern. de lingüística e filoloxia romanicas (Santiago de Compostela, 1989)*, t. IV, La Corogne, 1993, pp. 507-513.
- J. GERMAIN - J.-M. PIRRETT, *Anthroponymie. Belgique*, dans *Lexikon der Romanistischen Linguistik*, Bd V/1, Tübingen, Niemeyer, 1990, pp. 538-543.
- Godefroy Fr. GODEFROY, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IXe au XVe siècle*. Paris, 1880-1902, 10 vol.
- Fr. GODEFROY, *Lexique de l'ancien français*, publié par les soins de J. BONNARD et Am. SALMON. Paris, Champion, 1971.
- P.-G. GONZALEZ, *Le livre d'or des noms de famille*. Allier (Liège), Marabout, 1990
- A. GOOSSE, *La particule nobiliaire en français*, dans *Mélanges de grammaire française offerts à Maurice Grevisse...*, Gembloux, Duculot, 1966, pp. 143-178.
- A. J. GREIMAS, *Dictionnaire de l'ancien français jusqu'au milieu du XIVe siècle*. 2e éd. revue et corrigée, Paris, Larousse, 1976.
- A. J. GREIMAS - T. M. KLANE, *Dictionnaire du moyen français: la Renaissance*. Paris, Larousse, 1992.
- M. GROSCLAUDE, *Dictionnaire étymologique des noms de famille gascons*. Pau, Radio País, 1992.
- E. GUYOT, *Nouveau dictionnaire des communes, hameaux, etc. du Royaume de Belgique* 7e éd., Bruxelles, [1936].

- M. GYSSELING - P. BOUGARD, *L'onomastique calaisienne à la fin du XVI^e s.* Louvain, Bruxelles, 1963 (Anthroponymica, 13).
- P. HANKS - F. HODGES, *A dictionary of surnames*. Oxford, New York, 1988.
- C. HANTON, *Structuration des articles du Dictionnaire historique de l'anthroponymie romane*, dans *BTD* 67, 1995, pp. 113-138.
- Haust, *Étym.* J. HAUST, *Étymologies wallonnes et françaises*. Liège, Paris, 1923
- J. HAUST, *Enquête dialectale sur la toponymie wallonne*. Liège, Vaillant-Carmanne, 1940-41.
- M. HEINZELMANN, *Les changements de la dénomination latine à la fin de l'Antiquité, dans Famille et parenté dans l'Occident médiéval (Actes du Colloque de Paris, 6-8 juin 1974)*, Rome, École française de Rome, 1977, pp. 19-24.
- A. HENRY, *Anthroponymes nivellois du XIII^e siècle*, dans *DBR* 6, 1947, pp. 145-158.
- L. HENRY (éd.), *Noms et prénoms. Aperçu historique sur la dénomination des personnes en divers pays*. Dolhain, Ordina, 1974.
- J. HERBILLON, *Prénoms archaïques*, dans *Bulletin de la Société royale Le Vieux Liège*, 3, 1946-50, pp. 123-124, 148-149, 163-165, 187-188, 201-203, 233-236, 249-253, 321-324, 385-389, 407-409, 462-463.
- J. HERBILLON, *Dérivés ancien-wallons en -ellu de noms de profession*, dans *DBR* 7, 1948-49, pp. 159-169; 15, 1958, pp. 171-178.
- J. HERBILLON, *Hypocoristiques masculins à suffixe féminin au pays de Liège*, dans *Mélanges ... Karl Michaelsson*. Göteborg, 1952, pp. 256-263.
- Herbillon, *NF wallons* J. HERBILLON, *Noms de famille wallons*, dans *BVLg* 3, n° 100, 1953, pp. 185-196.
- Herbillon J. HERBILLON, *Un nouveau traité sur les noms de famille belges*, dans *BVLg*, de 1954 à 1987; suite par J. GERMAIN, *ibid.*, de 1989 à 1995.
- Herbillon, *NF malmédiens* J. HERBILLON, *Noms de famille malmédiens*, dans *Le pays de saint Remacle* 6, 1967, pp. 34-47.
- J. HERBILLON, *Noms de famille Delacre, Diongre, Lebacq et autres romanisations*, dans *VW* 48, 1974, pp. 175-176.
- J. HERBILLON, *Les noms des communes de Wallonie*. Bruxelles, Crédit Communal, 1986.
- Hess J. HESS, *Zur Geschichte der Luxemburger Familiennamen*, dans *Bulletin linguistique et ethnologique. Institut grand-ducal. Section de linguistique, de folklore et de toponymie*, fasc. 16, 1970, pp. 24-63.
- P. HEUPGEN, *Le rôle de taille de Mons de 1365*, dans *Annales du Cercle archéologique de Mons* 55, 1938, 41-95.
- A. HOUET - R. CLEEREN, *Dictionnaire moderne géographique, administratif, statistique des communes belges : situation au 15-11-1971*. Bruxelles, 1968-71.
- K. HUBER, *Rätisches Namenbuch*. Bd 3: *Die Personennamen Graubündens...* Bern, Francke, 1986.

- E. HUGUET, *Dictionnaire de la langue française du seizième siècle*. Paris, 1925-1967, 7 vol.
- Huizinga
IdG
A. HUIZINGA, *Encyclopedie van namen*. Amsterdam, 1955.
L'Intermédiaire des généalogistes. Bruxelles, 1946-sv.
Fr. INGHELS - R. VANORLÉ, *Les noms de famille de Neerheylysem: essai d'explication*. Neerheylysem, 1976-77, 2 fasc. (Les cahiers d'Hélocine, 3, 5).
H. JACOBSSON, *Études d'anthroponymie lorraine. Les bans de tré-fonds de Metz (1267-1298)*. Göteborg, 1955.
JÉRÔME (l'Archiviste), *Dictionnaire des changements de noms de 1803 à 1956*. Paris, Public. H. Coston, 1991
O. JODOGNE, *Anthroponymie et recensements*, dans *Actes et mémoires du 5e Congrès intern. de Toponymie et d'Anthroponymie (Salamanca, 1955)*, 1958, pp. 115-121.
O. JODOGNE, *Répertoire belge des noms de famille. Tome I : Arrondissement de Nivelles*. Louvain, 1956. Tome II : Arrondissement de Liège. Bruxelles, 1964.
- Jodogne
O. JODOGNE, *Sur des noms de famille namurois*. Namur, 1977 [paru d'abord dans *Les Cahiers wallons*, n^{os} 7-10, 1976].
I. KAJANTO, *The Latin cognomina*. Roma, G. Bretschneider, 1965 (repr. 1982).
E. LANGLOIS, *Table des noms propres de toute nature compris dans les chansons de geste imprimées*. Paris, 1904.
A. LANOTTE, *Esquisse d'ascendances: Lanotte-Defays, Julien et Lamouline à Bertrix*. Namur, 1990.
P. LEBEL, *Les noms de personnes en France*. Paris, PUF, 1946 (+ rééd.)
A. LEFEBVRE-TEILLARD, *Le nom: droit et histoire*. Paris, PUF, 1990.
R. LE JAN, *Structures de parenté et pouvoirs dans l'aristocratie, entre Loire et Rhin, VIIe-Xe siècle*. Thèse de doctorat. Univ. de Paris I, 1993.
R. LE JAN, *Entre maîtres et dépendants: réflexions sur la famille paysanne en Lotharingie, aux IXe et Xe siècles*, dans *Campagnes médiévales: l'homme et son espace. Études offertes à Robert Fossier*, Paris, Public. de la Sorbonne, 1995, pp. 277-296.
Éd. LEVY, *Le manuel des prénoms*. Paris, Rousseau, 1922.
- Lex. nam.
Lindemans
L. LÉONARD, *Lexique namurois*. Liège, Gothier, 1969.
J. LINDEMANS, *Bijdragen tot de geschiedenis en de beteekenis van de Vlaamsche persoonsnamen*. Turnhout, 1944 [noms issus d'anciens prénoms germaniques].
J. LINDEMANS, *Brabantse persoonsnamen in de XIIIe en de XIVe eeuw*. Louvain, Bruxelles, 1947 (Anthroponymica, 1).
J. LINDEMANS, *De familienamen op -man*, dans *Mededelingen van de Vereeniging voor naamkunde* 40, 1964, pp. 6-32.
Luxemburger Wörterbuch. Luxemburg, P. Linden, 1950-1977, 5 vol.
- Mansion
J. MANSION, *Oud-Gentsche naamkunde*. 's-Gravenhage, 1924.
A. MARYNISSSEN, *Morfosyntactische aspecten van de Belgische fami-*

- liënamen op basis van het «Belgisch repertorium van familienamen», dans *Naamkunde* 23, 1991, pp. 29-79.
- A. MARYNISSEN, *De atlas van familienamen in het Nederlandse taalgebied*, dans *BTD* 67, 1995, pp. 139-171.
- P. MATHIEU, *Les anthroponymes germaniques en Gaume sous l'Ancien Régime*, dans *BTD* 61, 1988, pp. 53-66.
- Meertens P. J. MEERTENS, *De beseekenis van de Nederlandse familienamen*. Naarden, 1941.
- K. MICHAELSSON, *Études sur les noms français d'après les rôles de taille parisiens (rôles de 1292, 1296-1300, 1313)*. Uppsala, 1927-1936, 2 vol.
- K. MICHAELSSON, *Les noms d'origine dans le rôle de taille parisien de 1313*. Göteborg, 1951.
- K. MICHAELSSON, *Le livre de la taille de Paris l'an de grâce 1313*. Göteborg, 1951.
- K. MICHAELSSON, *Le livre de la taille de Paris l'an 1296*. Göteborg, 1958.
- A. MOISSAN, *Répertoire des noms propres de personnes et de lieux cités dans les chansons de geste françaises et les œuvres étrangères dérivées*. Genève, Droz, 1986, 4 vol.
- J. MOREAU, *Les noms de famille en Touraine. Origine, localisation, signification*. Chambray-lès-Tours, 1992.
- Y. MOREAU, *Les prénoms en usage à Liège durant la première moitié du XVIIe siècle*, dans *BTD* 61, 1988, pp. 67-89.
- Morlet, Hte Picardie M. Th. MORLET, *Étude d'anthroponymie picarde. Les noms de personne en Haute-Picardie aux XIII^e s., XIV^e s. et XV^e s.* [Aisne et Oise]. Amiens, 1967.
- Morlet, NP anc. Gaule M.-Th. MORLET, *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule du VI^e s. au XI^e s.* Paris, Éd. du CNRS, 1968-1985, 3 vol.
- Morlet M.-Th. MORLET, *Dictionnaire étymologique des noms de famille* Paris, Perrin, 1991. [C.r. par J.-P. CHAMBON dans *Revue de linguistique romane* 56, 1992, pp. 261-267; par F. DEBRABANDERF, dans *BTD* 64, 1992, pp. 145-159; par P.-H. BILLY, dans *NRO* 19-20, 1992, pp. 232-254.]
- Fr. MÜLLER, *Müllers grosses deutsches Ortsbuch: Bundesrepublik Deutschland*. Wuppertal, 1988-89.
- Muller Nik. MÜLLER, *Die Familie-Namen des Grossherzogtums Luxemburg*. Luxemburg, 1886.
- Naamkunde*. Leuven, 1969-sv.
- Nom, prénom. La règle et le jeu*. Paris, Autrement, 1994.
- NRO *Nouvelle revue d'onomastique*. Paris, 1983-sv.
- Onoma* Louvain, 1953-sv.
- Ed. OSTER, *Ce que furent, il y a cinq cents ans, nos noms de famille*, dans *Les Cahiers luxembourgeois*, année 1950, n° 1, pp. 6-18, n° 2, pp. 86-95, n° 3, pp. 184-190
- Ed. OSTER, *Nos noms de famille au XVIe siècle*, dans *Les Cahiers luxembourgeois*, année 1951, n° 3, pp. 155-164, n° 5, pp. 294-318.

- Ed. OSTER, *Nos noms de famille au XVII^e siècle*, dans *Dictionnaire biographique du Luxembourg*, fasc. 13, pp. 17-121.
- PAIW
- Petit atlas linguistique de la Wallonie*. Liège, 1990-sv., 3 fasc.
- Patronymica romanica. Bulletin interne*. Trèves, 1990-sv., 8 fasc.
- L. PÉROUAS [et alii], *Léonard, Jean, Marie et les autres. Les prénoms en Limousin depuis un millénaire*. Paris, CNRS, 1984.
- J.-M. PIERRET, *Notes du cours d'anthroponymie*. Louvain-la-Neuve, UCL, 1994.
- J.-M. PIERRET, *Phonétique historique du français et Notions de phonétique générale*. Nouvelle édition. Louvain-la-Neuve, Peeters, 1994.
- M. POULAIN - M. FOULON, *L'immigration flamande en Wallonie: évaluation à l'aide d'un indicateur anthroponymique*, dans *Revue belge d'histoire contemporaine* 12, 1981, pp. 205-244.
- P. H. REANEY, *A dictionary of British surnames*. London, 1958.
- Remacle
- L. REMACLE, *Le parler de La Gêize*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1937, pp. 191-267.
- L. REMACLE, *La différenciation dialectale en Belgique romane avant 1600*. Liège, Genève, 1992.
- E. RENARD, *Miettes d'anthroponymie liégeoise*, dans *BTD* 25, 1951, pp. 129-136.
- Renard
- E. RENARD, *Notes d'anthroponymie liégeoise*, dans *BTD* 26, 1952, pp. 229-283.
- Répertoire alphabétique complet des noms de famille belges avec indices de fréquence par province* (situation au 31/12/1987). Réalisé à partir des données fournies par le Registre national des personnes physiques. Louvain-la-Neuve, 1989.
- RIO
- Revue internationale d'onomastique*. Paris, 1949-1976. [A remplacé *Onomastica*. 1947-1948.]
- Le Robert. Dictionnaire historique de la langue française*, sous la dir. d'A. REY. Paris, Le Robert, 1992, 2 vol.
- K. ROUANDTS, *Nederlandse familienamen in historisch perspectief*. Brussel, 1951 (*Anthroponymica*, IV).
- P. RUELF, *Un testament tournaisien de 1316*, dans *Mémoires et publications de la Société des sciences, arts et lettres du Hainaut* 72, 1958, pp. 51-73.
- Ruelle, NF Quaregnon
- P. RUELF, *Des noms de famille de Quaregnon*, dans *Le Journal de Quaregnon*, 1986-87.
- S. SEROR, *Les noms des Juifs de France au moyen âge*. Paris. Éd. du CNRS, 1989.
- STATEC, *Die Luxemburger und ihre Familienamen (Geschichte und Herkunft der Familienamen der Luxemburger)*. Introduction par Émile ERPILDING [et alii]. Luxemburg, RTL Edition, 1984.
- P. SWIGGERS, *Une classe de noms propres: les «rétrolocutifs»*, dans *NRO* 13/14, 1989, pp. 157-164.
- C. TAVERNIER-VERLECKEN, *Gentse naamkunde van ca 1000 tot 1253. Een bijdrage tot de kennis van het oudste middelnederlands*. [Bruxelles], 1968.

- Top. Woord.*
M. TESNIÈRE, *Vie et mort des noms de famille*. Paris, 1979.
M. GYSSELING, *Toponymisch woordenboek van België, Nederland, Luxemburg, Noord-Frankrijk en West-Duitsland (vóór 1226)*. [S.l.], Belgisch interuniversitair centrum voor neerlandistiek, 1960, 2 vol.
- J. VERDAM, *Middelnederlandsch handwoordenboek*. 's-Gravenhage, 1973.
E. VERWIJS- J. VERDAM, *Middelnederlands woordenboek*. 's-Gravenhage, Nijhoff, 1885-1952, 10 vol.
- Vincent
A. VINCENT, *Les noms de lieux dans les noms de famille de Belgique*, dans *BTD* 20, 1946, pp. 211-234.
A. VINCENT, *Les noms de familles de la Belgique*. Bruxelles, Librairie générale, 1952. [C.r. importants d'É. LEGROS, dans *BTD* 27, 1953, pp. 127-131, et de J. HERBILLON, dans *BVLg.* janv. 1953, pp. 185-196.]
A. VINCENT, *Remarques sur quelques noms de familles belges*, dans *BTD* 27, 1953, pp. 67-85.
A. VINCENT, *Les noms de familles belges provenant de Jacob*, dans *Bulletin de l'Académie royale de Belgique...*, 5e série, 40, 1954, pp. 426-449.
A. VINCENT, *L'emploi de dit dans les noms de personnes*, dans *BTD* 32, 1958, pp. 195-216.
Vlaamse stam. Antwerpen, 1965-sv.
- VW
E. VROONEN, *Essai d'anthroponymie belge. I. Les noms de famille de Belgique. II. Dictionnaire étymologique des noms de famille de Belgique*. Bruxelles, Dessart, [1957]. [Ouvrage à éviter, cf. c.r. de J. HERBILLON, dans *BTD* 32, 1958, pp. 275-276.]
La Vie wallonne. Liège. 1920-sv.
- Winkler
K. F. WERNER, *Liens de parenté et noms de personne. Un problème historique et méthodologique*, dans *Famille et parenté dans l'Occident médiéval (Actes du Colloque de Paris, 6-8 juin 1974)*. Rome, École française de Rome, 1977, pp. 13-18, 25-34 (+ discussion).
J. WINKLER, *De Nederlandsche geslachtsnamen in oorsprong, geschiedenis en beteekenis*. Haarlem, 1885.
L. WINTGENS, *Les noms de famille dans l'ancien Duché de Limbourg, zone de contact germano-romane*, dans *BTD* 67, 1995, pp. 173-192.

Sources anciennes

Ne sont reprises dans cette liste que les sources enregistrées dans le cadre du projet PatRom et exploitées assez systématiquement dans le dictionnaire, à l'exclusion de celles utilisées initialement par Jules Herbillon sur base de son fichier et dont nous n'avons pas connaissance précise.

L'astérisque * précédant le nom de lieu indique que la source en question ne concerne pas seulement la ville indiquée mais une zone plus large (région, comté, principauté, prévôté, etc.); toutefois, sauf indication contraire, c'est cette ville (par ex. Namur, Stavelot) qui est indiquée dans les références et non les localités particulières voisines.

- | | |
|--------------------------|--|
| Arbrefontaine, 1472-1766 | G. RIMACII, <i>Chefs de ménage d'Arbrefontaine. Goronne et Menil (XVe-XVIIIe s.)</i> , dans <i>Glain et Salm</i> 15, 1981, pp. 5-18. |
| Archennes, 1709-54 | J. GERMAIN, <i>Toponymie de la commune d'Archennes</i> , dans <i>Wavriensia</i> 28, 1979, pp. 51-52. |
| Arras, 1194-1361 | R. BERGER, <i>Le nécrologe de la Confrérie des jongleurs et des bourgeois d'Arras (1194-1361): texte et tables</i> . Arras, 1963. |
| *Artois, 1295-1302 | P. BOUGARD & M. GYSSSELING, <i>L'impôt royal en Artois (1295-1302)</i> . Louvain, 1970. |
| Ath, 1284 | L. VERRIEST, <i>La «bourgeoisie foraine» à Ath</i> , dans <i>Annales du Cercle archéol. d'Ath</i> 26, 1940, pp. 207-302. |
| *Ath, 1286 | L. DEVILLERS, <i>Cartulaire des rentes et cens dus au Comte de Hainaut (1254-1286)</i> , t. II, Mons, 1875, pp. 49-66. |
| Ath, 1356-1417 | L. VERRIEST, <i>En lisant un «polyptique»</i> . Ath au XIIIe siècle, dans <i>Annales du Cercle archéol. d'Ath</i> 27, 1941, pp. 46-54. |
| Ath, 1676 | L. VERRIEST, <i>Ath sous Louis XIV. Le «Ruage» de 1676</i> , dans <i>Annales du Cercle archéol. d'Ath</i> 30, 1944-45, pp. 113-150. |
| Bastogne, 1481-1499 | J. VANNIRUS, <i>Le Livre de justice de Bastogne de 1481 à 1499</i> , dans <i>Annales de l'Institut archéol. du Luxembourg</i> 32-34, 1898-1899, pp. 11-74. |
| Bihain, 1541-1561 | Ch. LAURENT, <i>Deux dénombrements de Regné, Frature et Bihain au XVIe siècle</i> , dans <i>Glain et Salm</i> 1, 1974, pp. 73-75. |
| *Binche, 1286 | L. DEVILLERS, <i>Cartulaire des rentes et cens dus au Comte de Hainaut (1254-1286)</i> , t. I, Mons, 1873, pp. 85-135 et 170-181. |
| Boninne, 1494 | ALN. Cartulaire du Chapitre de Notre-Dame à Namur. 1 ^o 26-28 |
| Boussoit, 1540 | M. ARNOULD, <i>L'incidence de l'impôt sur les finances d'un village à l'époque bourguignonne: Boussoit-sur-Haine, 1400-1550</i> , dans <i>Contributions à l'histoire économique et sociale</i> 1, 1962, pp. 96-98. |
| Brogne/St-Gérard, 11e s. | J. P. DIVROY, <i>Documents inédits de l'abbaye Saint-Pierre de Brogne au XIe siècle</i> , dans <i>BCRH</i> 148, 1982, pp. 223-224. |
| Bruxelles, 1321 | M. MARTENS, <i>Le censier ducal pour l'ammannie de Bruxelles de 1321</i> . Bruxelles, CRH, 1958. |
| *Calais, 16e s. | P. BOUGARD & M. GYSSSELING, <i>L'onomastique calaisienne à la fin du XVIe s.</i> Louvain, 1963. |

- Cerfontaine A. BALLE, *Les noms de personne à Cerfontaine (Noms, prénoms, surnoms)*. Musée de Cerfontaine, 1976 (Publié d'abord dans DBR 8, 1950-51, pp. 27-46, 90-121; 10, 1953, pp. 108-120).
- Charleroi, 1780 Fr. JACQUES, *La population de Charleroi en 1780*, dans *Mémoires et public. de la Société des sciences, arts et lettres du Hainaut* 82, 1969, pp. 89-143.
- Chauny cf. Picardie.
- *Chimay, 1616 É. DONY, *Le dénombrement des habitants de la principauté de Chimay en 1616*, dans BCRH 76, 1907, pp. 203-262.
- Chimay, 1623 *Idem*, pp. 264-267 [ville de Chimay].
- *Chiny, 1472 J. VANNERUS, *Dénombrements luxembourgeois du quinzième siècle (1472-1482)*, dans BCRH 106, 1941, pp. 251-259.
- Ciney J. BORNET, *Cartulaire de la commune de Ciney*. Namur, 1869 (Documents inédits relatifs à la prov. de Namur).
- Comines, 1508-1513 J.-M. DUVOSQUEL, *Le plus ancien compte de l'Église de Comines (1508-1513)*, dans *Handelingen. Koninklijke Geschied- en Oudeheidkundige Kring van Kortrijk*, n.r. 48, 1981, pp. 107-202.
- Cortil-Wodon, 1250 L. LAHAYE, *Fragments d'un polyptique de la collégiale Saint-Jean l'Évangéliste à Liège, de l'an 1250*, dans BCRH 107, 1942, pp. 251-254.
- Courtrai, 13e s. Fr. DEBRABANDERE, *Kortrijkse naamkunde 1200-1300*. Kortrijk, 1980.
- Couvin S. BORMANS, *Cartulaire de la commune de Couvin*. Namur, 1875.
- Dinant, 1593-1622 O. CLUENTIUS, *Étude anthroponymique sur le «Rôle des bourgeois de Dinant» (années 1593-1622)*. Mémoire de licence UCL, Louvain-la-Neuve, [1993].
- Dorinne P.-A. SERVAIS, *Histoire de Dorinne*. Namur, Godenne, 1910.
- Durnal A. WOUÉZ, *Spontin, Durnal & Dorinne. Essai historique*. Bruxelles, 1958.
- Eu, 1151-1454 A. LEGRIS, *Le Livre rouge d'Eu 1151-1454*. Rouen, Lestringant; Paris, Picard, 1911.
- *Flandre, 13e s. R. MANTOU, *Chartes en langue française antérieures à 1271 conservées dans les provinces de Flandre orientale et de Flandre occidentale*. Paris, Éd. du CNRS, 1987 (Documents linguistiques de la Belgique romane, 2: Flandre orientale et Flandre occidentale).
- Florenville, 1541-1656 J. DE REMONT, *La population de Florenville sous l'ancien régime... 2: Les dénombrements*, dans *Le Pays gaumais* 16/2, 1955, pp. 11-42.
- Fosses, 1075-1086 C. LAMBOT, *Les membres du chapitre de Fosses dans le dernier quart du XIe siècle*, dans *Annales de la Société archéol. de Namur* 47, 1954, pp. 422-424.
- Frameries, 1763 É. DONY, *Sobriquets anciens et modernes du Hainaut*, dans BT'D 16, 1942, p. 251.
- Frasnes-lez-B., 1497 M.-A. ARNOULD, *Les dénombrements de foyers dans le Comté de Hainaut (XIVe-XVIe siècle)*. Bruxelles, CRH, 1956, pp. 544-546.
- Fronville Ph. GAVRAY-BATY, *Le vocabulaire toponymique du ban de Fronville*. Liège, Paris, 1944, pp. 97-122.

- *Hainaut, 13e s. P. RUELLE, *Chartes en langue française antérieures à 1271 conservées dans la province de Hainaut*. Paris, CNRS, 1984 (Documents linguistiques de la Belgique romane. 1 : Hainaut).
- *Hainaut, 1496-1540 M.-A. ARNOULD, *Acquis ou documents justificatifs rendus par le receveur des Aides du Hainaut à l'appui de ses comptes (1496-1540)*. Bruxelles, CRH, 1941.
- *Hainaut, 16e s. M.-A. ARNOULD, *Les noms de personne en Hainaut au XVIe s.*, dans *Nouvelle revue d'onomastique*, n° 5-6, 1986, 43-65.
- Hatrival, 1732 J.-M. DUVOSQUEL, *La population d'un village d'Ardenne au XVIIIe siècle: Hatrival en 1732*, dans *Saint-Hubert d'Ardenne: cahiers d'histoire* 8, 1991, pp. 31-68.
- Herchies, 1267 R. MANTOU, *Le censier d'Herchies de 1267*, dans BCRH 140, 1974, pp. 1-255.
- *Hesbaye, 14e s. M. YANS, *Un dénombrement des biens et revenus de la Haute Avouerie de Hesbaye, au XIVe siècle*, dans BCRH 106, 1941, pp. 355-385.
- Houdremont, 1667-1683 A. DOPPAGNE, *Deux outrées du XVIIe siècle*, dans DBR 5, 1946, pp. 121-148.
- Houffalize, 1528 J. GROB - J. VANNÉRUS, *Dénombrements des feux des Duché de Luxembourg et Comté de Chiny. I: Documents fiscaux de 1306 à 1537*, Bruxelles, 1921, pp. 329-331.
- Hoves, 1465-66 M.-A. ARNOULD, *Les cahiers de taille de Hoves-Graty (1465-1517)*, dans *Annales du Cercle archéologique de Mons* 57, 1940, pp. 217-223.
- Huy (Obit.), [1008-1636] Chr. RENARDY - J. DECKERS, *L'obituaire de la Collégiale Notre-Dame à Huy*. Bruxelles, CRH, 1975.
- Huy, 14e s. Luc-Fr. Genicot, *Un censier de la Fabrique de Notre-Dame à Huy de la fin du XIVe siècle*, dans *Bulletin de l'Institut archéol. liégeois* 74, 1960-61, pp. 255-266.
- *Jauche, 14e-15e s. G. DESPY, *Les campagnes du roman pays de Brabant au Moyen Âge: la terre de Jauche aux XIVe et XVe siècles*. Louvain-la-Neuve, 1981.
- Jauchelette, 1380 E. BROUETTE, *Le rentier de la ptancerie de La Ramée pour l'année 1380*, dans BCRH 121, 1856, pp. 231-237.
- Kain, 1497 M.-A. ARNOULD, *Les dénombrements de foyers dans le Comté de Hamaut (XIVe-XVIe siècle)*, Bruxelles, CRH, 1956, pp. 490-491.
- Kemexhe, 1250 I. LAHAYE, *Fragments d'un polyptique de la collégiale Saint-Jean l'Évangéliste à Liège, de l'an 1250*, dans BCRH 107, 1942, pp. 269-278.
- Ladeuze P. DEMEULDRE, *Anthroponymie ladeuzoise*, dans *Annales du Cercle d'histoire et d'archéologie de Baudour* 4, 1939, pp. 219-255.
- La Gleize L. REMACHI. *Le parler de La Gleize*. Liège, Vaillant-Carmanne, 1937, pp. 191-267.
- Laon cf. Picardie
- Laroche, 1472 J. VANNÉRUS, *Dénombrements luxembourgeois du quinzième siècle (1472-1482)*, dans BCRH 106, 1941, pp. 269-288.
- Latour, 1472 J. VANNÉRUS, *Dénombrements luxembourgeois du quinzième siècle (1472-1482)*, dans BCRH 106, 1941, pp. 266-267.

- Lens-sur-Dendre, 14e s. R. MANTOU, *Documents inédits de la deuxième moitié du XIIIe et du début du XIVe siècle relatifs au seigneur de Lens*, dans BCRH 141, 1975, pp. 11-26.
- Lens-sur-Dendre, 1526-27 M.-A. ARNOULD, *Les dénombrements de foyers dans le Comté de Hainaut (XIVe-XVIe siècle)*, Bruxelles, CRH, 1956, pp. 500-507.
- Lessines, 1286 L. DEVILLERS, *Cartulaire des rentes et cens dus au Comte de Hainaut (1254-1286)*, t. 1, Mons, 1873, pp. 137-169.
- *Liège A. BODY, *Étude sur les noms de famille du pays de Liège Origine, étymologie, classification*, dans *Bulletin de la Société liégeoise de littérature wallonne* 17, 1879, pp. 3-228.
- Liège (Obit.) [11e-15e s.] A. MARCHANDISSE, *L'obituaire de la Cathédrale Saint-Lambert à Liège*, Bruxelles, CRH, 1991.
- *Liège, 13e-18e s. E. RENARD, *Notes d'anthroponymie liégeoise*, dans BTD 26, 1952, pp. 229-283.
- Liège, 1273-1794 J. ROUHART-CHABOT - Éc. HÉLIN, *Admissions à la bourgeoisie de la Cité de Liège 1273-1794*, Liège, 1962.
- Liège, 1280 M. YANS, *Édition partielle du plus ancien polyptique des Pauvres-en-Île à Liège (circa 1280)*, dans BTD 43, 1969, pp. 89-164.
- Liège, 1280 D. VAN DERVEEGHDE, *Le Polyptique de 1280 du Chapitre de la Cathédrale Saint-Lambert à Liège*, Bruxelles, CRH, 1958.
- Liège, 1317-1669 R. VAN DER MADE, *Inventaire analytique et chronologique du Chartier des Guillemins de Liège (1317-1669)*, Bruxelles, CRH, 1955.
- *Liège [Principauté], 1474 A. TICHON, *Comptes d'une collecte pour la restauration de l'église collégiale de Dinant en 1472*, dans BCRH 76, 1907, pp. 1-38.
- Lierneux, 17e s. G. REMACLE, *Dénombrement des manants du ban de Lierneux à la fin du XVIIe siècle*, dans *Glain et Salm* 11, 1979, pp. 9-13.
- Louette-St-Pierre A. DOPPAGNE, *Les noms de personne de Louette Saint Pierre*, 1953, tiré à part de la *Revue des langues vivantes*.
- *Luxemb. (Duché), 1571-5 L. LEFEBVRE, *Les francs-hommes du Luxembourg (du XIIe siècle à la fin du XVIIe)*, dans *Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg* 86, 1955, pp. 44-47.
- Malempré, 1589 Ch. LAURENT, *Le dénombrement de 1589 de la mairie de Malempré*, dans *Glain et Salm* 6, 1977, pp. 41-43.
- Malempré, 1656 Ch. LAURENT, *Le dénombrement de 1656 des chefs de ménage des villages de Malempré, Règné, Fraiture et Bibain*, dans *Glain et Salm* 4, 1976, pp. 16-24.
- Mirwart, 16e s. J.-P. WÉBER, *Documents du XVIe siècle relatifs à la forge de Mirwart*, dans BCRH 158, 1992, pp. 153-326.
- Mons, 12e s. M. BRUWIER - M. GYSSELING, *Les revenus, les biens et les droits de Sainse-Waudru de Mons à la fin du XIIIe siècle*, dans BCRH 121, 1956, pp. 279-281.
- Mons, 1279-1356 Chr. PIÉRARD, *Les plus anciens comptes de la ville de Mons (1279-1356)*, Bruxelles, CRH, 1971-73, 2 vol.
- *Mons, 1286 L. DEVILLERS, *Cartulaire des rentes et cens dus au Comte de Hainaut (1254-1286)*, t. 1, Mons, 1873, pp. 1-84.
- Mons, 1365 P. HEUPGEN, *Le rôle de taille de Mons de 1365*, dans *Ann. Cercle archéol. de Mons* 55, 1937-38, pp. 41-95.

- Mons, 14e-18e s. É. DONY, *Sobriquets anciens et modernes du Hainaut*, dans BTD 16, 1942, pp. 241-265.
- Montegnée G. PONTIIR, *Sobriquets de Montegnée*, dans DBR 12, 1955, pp. 54-83.
- Montquintin, 1472 J. VANNÉRUS, *Dénombrements luxembourgeois du quinzième siècle (1472-1482)*, dans BCRH 106, 1941, pp. 268-269.
- *Namur, 1265-1294 D.D. BROUWERS, *Cens et rentes du Comté de Namur au XIIIe siècle*, Namur, vol. I, 1910, pp. 1-186, 187-291.
- *Namur, 1289 D.D. BROUWERS, *Cens et rentes du Comté de Namur au XIIIe siècle*, Namur, vol. II/2, 1926, pp. 1-434.
- *Namur, 1444-1449 D.D. BROUWERS, *Les «Aides» dans le Comté de Namur au XVe siècle*, Namur, 1929, pp. 2-84, 84-150.
- Namur, 1491-1516 *Répertoire des bourgeois de Namur* [sur fiches]. Archives de l'État à Namur.
- Namur, 1516-1599 M. VAN DAMME-MAIRESSE, *Répertoire des bourgeois de Namur, 1516-1699*. Bruxelles, AGR, 1982, pp. 7-160.
- *Namur, 1552 D.D. BROUWERS, *Les aides et subsides dans le Comté de Namur au XVIe siècle*, Namur, 1934, pp. 113-121.
- Namur, 1600-1699 M. VAN DAMME-MAIRESSE, *Répertoire des bourgeois de Namur, 1516-1699*. Bruxelles, AGR, 1982, pp. 161-302.
- *Namur, 1601-1612 D.D. BROUWERS, *Les Terriers du Comté de Namur 1601-1612*, Namur, 1931, 2 vol.
- Nandrin, 1637-39 P. DELRÉE, *Nandrin et Fraineux sous l'ancien régime*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois* 71, 1955-56, pp. 132-142.
- Nethen, 1250 L. LAHAYE, *Fragments d'un polyptique de la collégiale Saint-Jean l'Évangéliste à Liège, de l'an 1250*, dans BCRH 107, 1942, pp. 254-260.
- Neufchâteau, 1528 J. GROB - J. VANNÉRUS, *Dénombrements des feux des Duché de Luxembourg et Comté de Chiny. I: Documents fiscaux de 1306 à 1537*, Bruxelles, 1921, pp. 372-375.
- Nivelles, 13e s. A. HENRY, *Anthroponymes nivellois du XIIIe siècle*, dans DBR 6, 1947, pp. 145-158.
- Nivelles, 1257 P. GORISSEN, *Le compte du bailliage de Nivelles de 1257*, dans *Annales de la Société archéol. de Nivelles* 17/1, 1952, pp. 125-131.
- Nivelles, 1597-98, 1602-3 AGR. *Comptes de la ville de Nivelles* [dépouillements de Jean BUCHET].
- *Orval, 1029-1365 H. GOFFINET, *Cartulaire de l'abbaye d'Orval depuis l'origine de ce monastère jusqu'à l'année 1365 inclusivement*. Bruxelles, CRH, 1879.
- *Picardie, 13e-15e s. M.-Th. MORLET, *Étude d'anthroponymie picarde. Les noms de personne en Haute-Picardie aux XIII^e s., XIV^e s. et XV^e s.* [Aisne et Oise]. Amiens, 1967.
- Purnode E. BELOT, *Purnode au fil des années...* Gembloux, 1974.
- *Saint-Hubert, 697-1350 G. KURTH, *Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert-en-Ardenne*. Bruxelles, CRH, 1903.
- Saint-Quentin cf. Picardie.

- *Salzennes-Namur, 1303-7 L. GENICOT, *Polyptique de l'abbaye de Salzennes-Namur (1303-1307)*. Louvain-la-Neuve, Centre belge d'histoire rurale, 1967.
- *Sambre-et-Meuse¹ L. GENICOT - R.-M. ALLARD, *Sources du droit rural du Quartier d'Entre Sambre-et-Meuse*. Louvain, Gent, Centre belge d'histoire rurale, 1968, 2 vol.
- *Soignies, 1426 L. DESTRAIT, *La taille de 1426 dans la ville et terre de Soignies*, dans *Annales du Cercle archéol. de Soignies* 9, 1943, pp. 215-230.
- Spontin A. WOUZ, *Spontin, Durnal & Dorinne. Essai historique*. Bruxelles, 1958.
- *Stavelot, 14c-17c s. A. HAEGENS, *Étude des noms de personnes contenus dans les Records de Coutumes du pays de Stavelot*. Mém. de licence UCL, Louvain, 1964.
- *Stavelot-Malmedy, 1524 I. DELATTE, *Un dénombrement de feux dans la Principauté de Stavelot-Malmedy en 1524*, dans *Folklore Stavelot-Malmedy* 13, 1949, pp. 12-34.
- *Stavelot-Malmedy, 1544 I. DELATTE, *La population de la Principauté de Stavelot-Malmedy en 1544*, dans *Folklore Stavelot-Malmedy* 14, 1950, pp. 39-69.
- *Suède (émigrés), 17e s. E. APPELGREN, *Vallonernas namn*. Stockholm, 1968, 300 p.—*Noms de famille wallons en Suède (A- et B-)*, dans *DBR* 24, 1967, pp. 105-121.
- Tournai, 1215-1320 L. VERRIEST, *Un fonds d'archives d'un intérêt exceptionnel. Les «Chirographes» de Tournai*, dans *Annales du Cercle archéol. de Mons* 56, 1939, pp. 139-194.
- Tournai, 1240-1277 L. VERRIEST, *La «Charité Saint-Christophe» et ses comptes du XIIIe siècle*, dans *BCRH* 73, 1904, pp. 189-256.
- Tournai, 1275-1281 L. VERRIEST, *Institutions judiciaires de Tournai au XIIIe siècle. Les registres de justice dits Registres de la Loi*, dans *Annales de la Société d'histoire de Tournai*, n.s. 9, 1905, pp. 293-404.
- Tournai, 1282-1366 P. RUELLE, *Trente et un chirographes tournaisiens (1282-1366)*, dans *BCRH* 128, 1963, pp. 1-67.
- *Tournai, 1302 L. VERRIEST, *Le Registre de la «Loi» de Tournai de 1302 et Listes des otages de Bruges (1301) et de Courtrai. Documents inédits*, dans *BCRH* 80, 1911, pp. 369-484.
- Tournai, 1316 P. RUELLE, *Un testament tournaisien de 1316*, dans *Mémoires et public. de la Société des sciences, arts et lettres du Hainaut* 72, 1958, pp. 51-73.
- *Val-Benoît, 1197-1410 J. CUVELIER, *Cartulaire de l'abbaye du Val-Benoît*. Bruxelles, CRH, 1906.
- *Val-Dieu, 12c-14e s. J. RUWET, *Cartulaire de l'abbaye cistercienne du Val-Dieu (XIIe-XIVe siècle)*. Bruxelles, CRH, 1955.
- *Vielsalm, 1472 J. VANNERUS, *Dénombrements luxembourgeois du quinzième siècle (1472-1482)*, dans *BCRH* 106, 1941, pp. 288-293.

¹ Pour cette source qui concerne la majeure partie de l'Entre-Sambre-et-Meuse, tant province de Namur que Hainaut, est indiquée chaque fois la localité précise, les plus fréquemment citées étant: Aublain, Boussu-en-Fagne, Châtelet, Couvin, Florennes, Fosses, Leers-et-Posteau, Marchienne-au-Pont, Marcinelle, Mettet, Saint-Aubin, Silenrieux, Thuin, Vodelée, etc.

- *Vielsalm, 1659 G. REMACLE, *Dénombrement au Comté de Salm en janvier 1659*, dans *Glain et Salm* 9, 1978, pp. 109-146.
- *Villers-la-Ville, 1272 E. DE MOREAU - J.-B. GOETSTOUWERS, *Le Polyptique de l'abbaye de Villers (1272)*. Louvain, 1908.
- Virton, 1472 J. VANNERUS, *Dénombrements luxembourgeois du quinzième siècle (1472-1482)*, dans BCRH 106, 1941, pp. 259-266.
- *Waulsort, 879-1199 G. DESPY, *Les chartes de l'abbaye de Waulsort*. Bruxelles, CRH, 1957.
- Wavre, 1598 J. BOLSÉE, *Un dénombrement de foyers de la franchise de Wavre en 1598*, dans *Wavriensia* 8, 1959, pp. 5-16.
- Ypres, 1249-1291 C. WYFFELS, *Analyses de reconnaissances de dettes passées devant les échevins d'Ypres (1249-1291)...*, Bruxelles, CRH, 1991.

ABRÉVIATIONS USUELLES *

>	devient	KR	Karel ROLLANDTS
<	vient de	lat.	latin
adj.	adjectif	l.d.	lieu-dit
adv.	adverbe	liég.	liégeois
AL	André LANOTTE	limb.	limbourgeois
além.	alémanique	littér.	littéralement
all.	allemand	luxemb.	luxembourgeois
anc.	ancien	malm.	malmédien
anc. fr.	ancien français	masc.	masculin
anthrop.	anthroponyme	MGB	Mario-Guy BOUTIER
anthropon.	anthroponymique	MH	Mario HANARI
arch.	archaïque	mod.	moderne
arr.	arrondissement	moy. fr.	moyen français
auj	aujourd'hui	moy. haut-all.	moyen haut-allemand
cf.	confer	moy. néerl.	moyen néerlandais
CH	Catherine HANTON	nam.	namurois
comp.	comparer	néerl.	néerlandais
c.r.	compte rendu	NF	nom de famille
départ.	département	NL	nom de lieu
dépend.	dépendance	norm.	normand
dér	dérivé	NP	nom de personne
dial.	dialectal	occ.	occitan
dimin	diminutif	ouest-flam.	ouest-flamand (westvlaams)
e.a.	entre autres	ouest w.	ouest-wallon
esp.	espèce	part.	participe
est-flam.	est-flamand (oost-vlaams)	PatRom	Patronymica Romanica
étym.	étymologique	p.é.	peut-être
EW	Ernie WAMPACH	pic.	picard
ex	exemple	pop.	populaire
FD	Frans DEBRABANDERE	probabl.	probablement
fém	féminin	pron.	prononciation
fig.	figuré	propr.	proprement
flam.	flamand	prov.	province
fr.	français	qqn	quelqu'un
gén.	génitif	riv.	rivière
germ.	germanique	sobr.	sobriquet
gm.	gaumais	suff.	suffixe
holl.	hollandais	top(on).	toponyme
hydron.	hydronyme	tourn.	tournaisien
hypocor.	hypocoristique	v	verbe
JH	Jules HIRBILLON	v"	verbo
JMP	Jean-Marie PIERRÉ	var.	variante
JPC'h	Jean-Pierre CHAMRON	vs	versus
		w	wallon

* Les abréviations ci-dessous ne sont qu'indicatives; elles ne sont pas toujours utilisées systématiquement dans le dictionnaire, la forme pleine étant parfois préférée pour la commodité de la lecture

GLOSSAIRE DES TERMES TECHNIQUES ¹

agglutination	réunion en une seule unité de deux ou plusieurs termes originellement distincts (ex. <i>Lami, Grandjean, Delacroix</i>); syn.: <i>accrétion</i> .
allogène (nom)	(nom) qui appartient à une autre langue.
amuïssement	effacement, disparition d'un son (cf. <i>aphérèse, apocope, syncope</i>).
anthroponyme	1° ensemble des noms propres (prenom, nom de famille, surnom) servant à désigner spécifiquement une personne; 2° chacun des éléments ainsi délimités servant à désigner spécifiquement une personne; syn.: <i>nom de personne</i> .
anthroponymie	1° partie de l'onomastique qui étudie les noms de personnes (terme parallèle: <i>toponymie</i>); 2° stock des noms de personnes (d'une zone géographique déterminée).
antiphrase	manière d'employer un mot dans un sens contraire au sens véritable, par ironie ou euphémisme (ex.: <i>Boileau</i> , surnom d'ivrogne).
antonymie	mot qui, par le sens, s'oppose directement à un autre (ex. en anthroponymie: <i>Maljean</i> par rapport à <i>Bonjean</i>).
aphérèse	chute d'un ou plusieurs sons à l'initiale d'un mot (processus très fréquent en anthroponymie) (ex.: <i>Thomassin</i> → <i>Massin</i> , <i>Massonnet</i> → <i>Sonnet</i> , <i>Lambinet</i> → <i>Binet</i>).
apocope	chute d'un ou plusieurs sons à la fin d'un mot (ex.: <i>Joseph</i> → <i>Jo</i>).
assimilation consonantique	phénomène phonétique par lequel un son communique certaines de ses caractéristiques à un son voisin (ex.: <i>Letiste</i> → <i>Letissé</i>).
attraction paronymique	changement du sens d'un mot par celui d'un autre mot qui lui ressemble par la forme.
augural	(nom, surnom) visant à placer qqn sous des auspices favorables (ex.: <i>Bienvenu</i>).
autonyme	(en parlant d'un mot) qui se désigne lui-même comme signe dans le discours.
avatar	transformation erronée d'un nom.
blason populaire	surnom, sobriquet collectif des habitants d'une localité (ex.: les <i>Aclois</i> à Nivelles, les <i>Copères</i> à Dinant).

Les définitions sont reprises à différentes ouvrages de linguistique (*Le Bon Usage* de Gressie, *Dictionnaire de linguistique* de J. Dubois, etc.) auxquels on renvoie le lecteur pour plus de précisions, mais également au *Cours d'anthroponymie* de J.-M. Pierret et au *Cahier des normes rédactionnelles* du projet PatRom rédigé par Eva Büchi.

Le spécialiste voudra bien excuser certaines imprécisions ou simplifications dans les définitions - destinées surtout à un grand public - et l'utilisation sommaire ou approximative qui en est parfois faite dans le dictionnaire. Les définitions font souvent abstraction des sens que certains mots peuvent prendre en dehors du contexte anthroponymique.

cacographie	graphie erronée, maladroite (ex.: <i>Malambré</i> pour <i>Malempré</i>).
cas régime	correspondant de l'accusatif latin (pour tous les compléments) dans la déclinaison à deux cas de l'ancien français (ex.: <i>Huon</i> par rapport à <i>Hue, cantatorem</i> > anc. fr. <i>chanteur</i> > fr. <i>chanteur</i> , NF <i>Lechanteur</i>).
cas sujet	correspondant du nominatif latin dans la déclinaison à deux cas de l'ancien français (ex.: <i>Gilles</i> par rapport à <i>Gillon</i> , lat. <i>cantator</i> > fr. <i>chantre</i> , NF <i>Lechantre</i>).
cognomen	syn. de surnom dans le système anthroponymique latin (ex.: Marcus Tullius <i>Cicero</i>).
déanthroponymique (NP)	nom de personne dérivant d'un prénom (ex.: <i>Wibuet</i> < prénom <i>Guillaume</i>).
déglutination	coupure non étymologique, due à une mauvaise analyse (phénomène inverse de l'agglutination) (ex.: anc. fr. <i>m'amie</i> > fr. <i>manie</i>).
délexical (NP)	nom de personne dérivant d'un mot du lexique (ex.: <i>Lamy</i> < fr. <i>ami</i> , <i>Lermusiaux</i> < <i>larmusiau</i> 'lézard').
délocutif (NP)	nom de personne provenant d'un énoncé ou d'une partie d'un énoncé (ex.: <i>Deom</i> , à partir de <i>Te Deum</i> , surnom de chantre; <i>Depardieu</i> , du juron <i>par Dieu</i>).
dénasalisation	fin de la nasalisation, passage d'un phonème nasal au phonème oral correspondant.
déonomastique	unité lexicale tirant son origine d'un nom propre (ex.: fr. <i>poubelle</i> , nom commun issu de l'anthroponyme <i>Poubelle</i> , nom d'un préfet de la Seine; fr. <i>guillotine</i> , du nom de son inventeur <i>Guillotim</i>).
détoponymique (NP)	nom de personne dérivant d'un toponyme (ex.: <i>Delège</i> , <i>Romedenne</i> , <i>Lespagné</i>).
déverbal	nom formé à partir du radical d'un verbe (ex.: fr. <i>bouffe</i> issu du verbe <i>bouffer</i>).
diphthongaison	dédoublément d'une voyelle (ex.: <i>Bierna</i> , forme w. diphthonguée de <i>Bernard</i> , <i>Houbiet</i> de <i>Hubert</i>).
dissimilation	différenciation qui se produit entre deux sons non contigus (phénomène inverse de l'assimilation) (ex.: lat. <i>augustinus</i> > lat. tardif <i>agustu</i> > fr. <i>août</i> , NF <i>Daoust</i> , <i>Frameries</i> → <i>Framerée</i> → <i>Famerée</i> , -ie)
épenthèse	introduction ou production d'un son à l'intérieur d'un mot (ex.: lat. <i>camera</i> > fr. <i>chambre</i>).
épïcène (prénom)	(prénom) qui peut s'appliquer à des hommes ou à des femmes (ex.: <i>Dominique</i> , <i>Claude</i>).
éponyme	personnage, héros, lieu qui donne son nom à d'autres réalités (ex.: <i>Athéna</i> , déesse éponyme d'Athènes).
ethnique	nom des habitants d'un pays, d'une région (<i>Espagnol</i> , <i>Wallon</i> , <i>Lardinois</i>) ; on dit parfois <i>ethnonyme</i> ou <i>nom ethnique</i> .
gentilé	nom des habitants d'une localité (ex.: <i>Montois</i> , <i>Cinacien</i>).
gentilice	nom de la <i>gens</i> (clan, famille au sens large) dans le système anthroponymique latin (ex.: Marcus <i>Julius</i> Caesar).
hagionyme	nom de saint.
hydronyme	nom propre désignant un cours d'eau, un lac, etc.

hypercorrectisme	erreur de graphie due à une volonté maladroite et abusive de correction (ex.: <i>Delronge</i> mis pour <i>Delronche</i> , <i>Gerlage</i> mis pour <i>Gerlache</i>).
hypocoristique	forme diminutive d'un prénom avec valeur affective, obtenue soit par dérivation (ex.: <i>Jeannot</i> pour <i>Jean</i>), soit par substitution de finale (ex.: <i>Hubin</i> pour <i>Hubert</i>), soit par redoublement d'un élément (ex.: <i>Dédé</i> pour <i>André</i>).
inorganique (lettre)	qui n'appartient pas à l'étymologie (ex.: le <i>h</i> de <i>Hurbain</i> , de <i>Hanciaux</i>).
interversion	changement de place de deux sons contigus (ex.: <i>Brunet</i> - <i>Burnet</i> , <i>Lebreton</i> - <i>Leburton</i>) ; cf. aussi <i>métathèse</i> .
latinisation	action de latiniser un nom (ex.: <i>Legrand</i> > <i>Magnus</i> , <i>Dubois</i> > <i>Sylvius</i>).
liquides (consonnes)	consonnes <i>l</i> , <i>m</i> , <i>n</i> et <i>r</i> ; ces consonnes présentent la particularité d'être facilement interchangeables (ex.: <i>Servais</i> → <i>Selvais</i> — > <i>Solvay</i> , <i>Quirin</i> , <i>Quorin</i> → <i>Quoilin</i>).
matronyme	NP s'appliquant originellement à une femme et transmis par la mère, par opposition à <i>patronyme</i> (ex.: <i>Lamartine</i> , <i>Magritte</i>).
mélecture	lecture erronée (ex.: <i>Lefebvre</i> → <i>Lefébure</i>).
métaphore	emploi d'un mot concret pour exprimer une notion abstraite, en l'absence de tout élément introduisant formellement une comparaison (ex.: <i>Grillon</i> pour un homme toujours de bonne humeur).
métathèse	changement de place de deux sons, en contact (cf. aussi <i>interversion</i>) ou à distance (ex.: <i>Pourvoyeur</i> → <i>Prouvoyeur</i>).
métonymie	transfert de dénomination, dans lequel une notion est désignée par un terme autre, les deux notions étant liées par une relation de cause à effet, etc. (ex.: <i>Cheval</i> pour un cavalier); par ex. en anthroponymie, un métier désigné par un outil significatif (ex.: <i>Navette</i> pour un tisserand).
microtoponyme	nom de lieu désignant un lieu d'importance locale, en général non habité.
motivation	(en anthroponymie) rapport objectif d'adéquation référentielle entre l'étymon d'un nom de personne et une particularité typique de la personne désignée; cf. aussi <i>remotivation</i> .
nom de baptême	nom particulier conféré lors du baptême et joint, à l'époque moderne, au nom patronymique pour servir à distinguer les différentes personnes d'une même famille; généralement syn. de <i>prenom</i> .
nom de dignité	syn. de <i>nom de fonction</i> .
nom de famille	nom de personne officiel, qui s'ajoute au nom de baptême individuel ou prénom et qui sert à montrer l'appartenance de l'individu à une collectivité familiale.
nom de fonction	surnom objectif faisant référence à la fonction exercée (ex.: <i>Bailly</i> , <i>Lemaire</i>).
nom de métier	surnom objectif faisant référence au métier ou à la profession exercée (ex.: <i>Brasseur</i> , <i>Lemeunier</i>).
nom d'origine	nom propre faisant référence au nom de lieu d'où l'on vient, où l'on habite (ex.: <i>Sprimont</i> , <i>Despontin</i>).

nom de parenté	surnom objectif faisant référence au degré de parenté (ex.: <i>Lefils, Frasse, Onclun</i>).
nom de personne	nom propre servant à désigner spécifiquement une personne; syn.: <i>anthroponyme</i> .
nom de profession	syn. de <i>nom de métier</i> .
nom propre	vocabulaire servant à désigner spécifiquement un lieu (<i>toponyme</i>), une personne (<i>anthroponyme</i>), une institution, etc.
onomastique ²	1° étude ou science des noms propres; 2° stock des noms propres.
palatalisation	transformation d'une consonne et en particulier passage de <i>k</i> et <i>g</i> devant <i>a</i> à <i>sch</i> et <i>dj</i> (en wallon) (ex.: <i>caballu</i> > fr. <i>cheval</i> , w. <i>schivau</i>) et de <i>k</i> devant <i>e</i> et <i>i</i> à <i>ts</i> puis à <i>s</i> (ex.: lat. <i>centum</i> > <i>tsentum</i> > <i>cent</i>).
patronyme	nom de personne s'appliquant à un homme et transmis par le père, par opposition à <i>matronyme</i> ; on dit aussi <i>nom patronymique</i> .
péjoratif	se dit d'un mot, d'une expression, d'une acception qui comporte une idée de mal, qui déprécie une chose ou une personne (ex. le suffixe <i>-âtre</i> en fr., NF <i>Bougeâtre</i>).
phrastique (composé)	surnom composé qui constituait originellement une phrase (ex.: <i>qui boit l'eau</i> → <i>Boisleau</i>).
prénom	nom particulier conféré habituellement à la naissance et inscrit sur les registres d'état-civil et parfois de baptême, joint au nom patronymique pour distinguer les différentes personnes d'une même famille, ou portant le même NF; souvent syn. de <i>nom de baptême</i> (dans la civilisation chrétienne).
pro(s)rhèse	introduction ou production d'un son à l'initiale d'un mot (ex.: lat. <i>spina</i> > anc. fr. <i>spine</i> > fr. <i>épine</i>).
pseudonyme	surnom qui est choisi et utilisé par la personne elle-même, généralement pour dissimuler son identité (surtout dans le domaine artistique et littéraire).
régression	évolution phonétique interrompue par retour en arrière; on parle de <i>fausse régression</i> quand il s'agit d'un pseudo-retour en arrière, étymologiquement incorrect (ex.: <i>Maheur</i> < <i>Mabeus</i> , comme s'il s'agissait du suffixe <i>-eur</i> < <i>-ator</i>).
remotivation	en anthroponymie, motivation secondaire due à une réinterprétation erronée (ex.: <i>Sénéchal</i> → <i>Sénécharles</i> , par remotivation sur le prénom <i>Charles</i> , peut-être <i>Bonivert</i> → <i>Bonhivert</i>).
romanisation, rer-	adaptation sous une forme romane d'un nom allogène, étranger (ex.: <i>Priet</i> → <i>Prette</i> , <i>Wechsler</i> → <i>Vaxelaire</i> , <i>Launoot</i> → <i>Lanoot</i> → <i>Lanotte</i>).
sémantique	(adj.) relatif à la signification, au sens.
sobriquet	surnom d'ordre métaphorique ou métonymique, souvent donné initialement par moquerie à une personne, à une famille ou à un autre collectif humain [cf. aussi blason populaire] (ex.: <i>Lexhume</i> = le singe).
surnom	nom descriptif (motivé initialement par une attribution quelconque) qui, éventuellement, s'ajoute au nom de baptême, au

Souvent assimilé abusivement à *anthroponymie*, que les Allemands appellent parfois *anthroponomastique*

	prénom ou au nom de famille; on parle généralement de <i>surnom descriptif</i> (ex.: <i>Lepetit</i>), de <i>surnom métaphorique</i> (ex.: <i>Grillon</i> pour un homme toujours de bonne humeur), de <i>surnom métonymique</i> (ex.: <i>Cheval</i> pour un cavalier). Historiquement, nos noms de famille sont des surnoms.
syncope	chute d'un ou plusieurs phonèmes ou syllabes à l'intérieur d'un mot (ex.: <i>de Rechain</i> → <i>Derchain</i>).
thème anthroponymique	dénominateur commun à plusieurs noms différenciés par les suffixes, provenant généralement du radical d'un nom très populaire (ex.: <i>Lamb-</i> de <i>Lambert</i>).
topographique	relatif à la topographie, à la disposition des lieux; on parle parfois de <i>surnom topographique</i> pour des noms tels que <i>Dupont</i> (habitant près d'un pont), <i>Lafontaine</i> (habitant près de la fontaine), etc.
toponyme	nom propre servant à désigner spécifiquement un lieu; syn.: <i>nom de lieu</i> .
toponymie	1° partie de l'onomastique qui étudie les noms de lieux; 2° stock des noms de lieux (d'une région déterminée).
vocalisation	passage d'une consonne à une voyelle (ex.: <i>Malcourant</i> → <i>Maucourant</i> , <i>Morel</i> → <i>Moreau</i>).

Première partie

DICTIONNAIRE
DES NOMS
DE FAMILLE
EN BELGIQUE
ROMANE

ET DANS LES RÉGIONS LIMITOPHES
(FLANDRE, FRANCE DU NORD, LUXEMBOURG)

avec propositions étymologiques
en relation avec la langue française
et les dialectes de Wallonie

- A + anthroponyme.** Ce type de formation, ainsi Ajean (= fils de Jean), Acharles (= fils de Charles), Aubrun (= fils au brun), Aucouturier (= fils au couturier) est relativement rare en Wallonie.
- A + ablatif** Sur ce type de composé, type America, cf. J. Herbillon, *America et autres noms de famille formés de A + ablatif*, dans VW 48, 1974, pp. 224-5.
- Aachen.** Nom d'origine: Aachen, Aix-la-Chapelle (Allemagne).
- Aalberts.** Forme ail. de Albert.
- Aan-**, cf. Aen-.
- Aarts, Aartsen**, cf. Aerts, -sen.
- Abandon; Abandonné, -onne.** Probabl. surnom d'enfant trouvé: fr. *abandon, abandonné*.
- Abbeel(s)**, cf. Abeel(s).
- Abbeeloos**, cf. Abeloos.
- Abé.** Surnom: fr. *abbé*, cf. Labbé.
- Abeel, Abbeel, Abeels, Abbeels, Abels.** Forme néerl. du prénom Abel; secondairement var. de Van den Abeele (FD).
- Abeloos, Abbeeloos.** Génitif d'un dérivé en *-elot* du nom germ. Abbe plutôt que du prénom biblique Abel (FD).
- Abeillon.** Surnom d'apiculteur: dérivé en *-on* de *abeille*, cf. anc. flandr. (Cambrai) *abeillons a miel* 'essai d'abeilles', fr. *abeillon* 'petit essaim d'abeilles' FEW 25, p. 9a.
- Abinet**, cf. Aubinet
- Abraham, Abrahams, Abrams.** 1208-12 «Habraham», 1227 «Abraham» Gand, 1267 «Lambinus Abram» = 1282 «Lambin Abrehans, li tonderes», 1283 «Abrans li Zelopere», 1284 «Lambert Abraem» Ypres, 1272 «Abraham Colles» Villers-la-Ville, 1286 «Jakèmes Abrahams» Binche, 1295 «Cholars freres Abraham» Mons, 1370 «Abrahams dele Cange» Val-Benoit, 1659 «Jean Abraham» Vielsalm; nom d'origine biblique, remis à la mode au moyen âge.
- Abras.** Forme abrégée du prénom Abraham; pour Debrabandere (p. 54), simple surnom: fr. *au bras*.
- Abrassart.** 1424-25 «Jehan Abraecart» Hainaut, 1780 «Jacque Abrassart» Charleroi; pour J. Herbillon, dérivé en *-art* du précédent. Cette hypothèse paraissait indéfendable à P. Ruelle (*Des NF de Quaregnon*), qui propose un dérivé de l'anc. fr. *abrasser* 'prendre dans ses bras, embrasser', surnom de celui qui embrasse volontiers et (trop) souvent
- Abry**, cf. Aubry.
- Abs**, cf. Abts.
- Absalon, Absolon, -onne.** 842 «Absalonis», 947 «Abselan» abbaye Stavelot-Malmedy (Aebischer, p. 43), 1272 «Absalon» Villers-la-Ville, 1540 «Absolon le Merchier» Arondeau (près de Condé), 1571 «Jan Absolon» Liège; prénom biblique: Absalon, troisième fils de David, mais aussi nom d'un martyr à Césarée en Cappadoce (cf. M. Arnould, *NP en Hainaut*, p. 46)
- Absil, Absile, Absillis.** 1565 «Dieudonné Absille», 1601 «Jean Absil Namur; prénom fém.: cf. 1280 «li enfant dame Abresilhe» Liège, 1351 «Abresilhe, fille de feu Gilles Pollarde» Liège; anthrop. germ. Absildis (Först., col. 13).— Bibliogr.: J. Herbillon, *Les noms de famille Absil, Attenelle, Aupaix*, dans VW 50, 1976, pp. 237-9.
- Absin.** Hypocor. de Absil ou bien nom d'origine: Ampsin, w. *am'sin* (prov. Liège)?
- Absolon, -onne**, cf. Absalon
- Abts, Abs, Aps.** Surnom: génitif de néerl. *abt* 'abbé'; comp. Abé, Labbé.
- Acacia.** Nom d'origine ou surnom: fr. *acacia* (mais le nom d'arbre n'est attesté que depuis 1534)? Plutôt prénom fém. (non attesté), forme lat. de Achatius, -cius, nom de saint (FD).
- Acampo, A Campo.** Latinisation de Dechamp; cf. A + ablatif.
- Acar, Acart, Accart** (formes pic.); Achard, Achart 1097 «Acardus» Orval, 11e s. «Achardus» Saint-Gérard, 1270-71 «Jeh. Acard», 1283 «Jakemon Ackard» Ypres, 1295-1302 «Acars de Cumont», «Jaques Acars», «demiselle Mehaus li Acars» Artois; anthrop. germ. *agi-hard*. Dérivés en *-in*: Accarin, Acarin, Accarain: 1426 «Gillart Acarin» Soignies, 1426 «Jehan Akarin charpentier», 1504 «Acuarin le Pelletier» Namur.
- A Castro.** Latinisation de Duchâteau; cf. A + ablatif.
- Accou, Accoe, Ackou.** Forme romane de l'anthrop. germ. *agi-wulf* > Agulfus, Acculfus (FD).
- Aché.** cf. Haché, Hachez
- Achen, Achenne.** 1449 «Amelot d'Achene Namur; nom d'origine: Achène (prov. Namur); un surnom: w. (Charleroi) *achène* 'ensemble' est peu probable.
- Acheroy.** NF obscur; dérivé du nom germ. Achari-?
- Achten, Aegten, Agten**, etc. 1335 «Aechte Willems» Courtrai; matronyme: forme flam. du prénom d'origine grecque Agathe (FD).
- Achtergael, Achtergaele, Actergal.** Surnom: moy. néerl. *nachtegale* 'rossignol'; cf. Nachtegaal, etc.
- Ackaert.** Forme néerl. de Ac(c)art.
- Acke, Ackx, Acx.** Surnom de bûcheron: moy. néerl. *hak* 'cognée' (FD).
- Ackerman, -mans, Akkermans.** Dérivé de Van Acker (=du champ) avec le suffixe *-man*.

- Acket, Acquet, cf. Hacket.
 Ackou, cf. Accou.
 Ackx, cf. Aceke.
 Acolty, NF obscur; génitif latin?
 Acreman. Francisation de Ackerman.
 Actergal, cf. Achterga(e).
 Acx, cf. Aceke.
 Adam, Adan, Adams, Adans, Adant. 1250 «Adam Sacerdos» Nethen, 1295-1302 «Adans Galans», «Ansiaus li Adan», «Mikiel Adames» Artois, début 14e s. «Évain [cas régime de Eve] et Adam (enfants de Margos fille Courial)» Lens-sur-Dendre, 1369 «Jehan Adam» Ladeuze, 1426 «Gossart Adam» Soignies, 1536 «Ponchin Adam» Stoumont, 1597 «Jehan Adam» Dinant, 1648 «Philippe Adam» Spontin; prénom d'origine biblique: Adam.
 Dérivés: **Adenet, Adnet.** 1281 «Adenet dou Pons» Ypres, «Adenet le Corvisier» Orval, 1295-1302 «Adenés Blanc boulis» Artois, 1674 «Idelette Adnet» Louette-Saint-Pierre.— **Adnot.**
 Adelaire, Adlaire. Surnom: francisation du NF all. Adler ou du NF néerl. Adelaere.
 Adenet, cf. Adam.
 Adens, cf. Adins (ci-dessous).
 Adins, -yins, Adens. 1398 «Zoye Adins» Wevelgem; hypocor. de l'anthrop. germ. Ado, Addo (FD).
 Adler. Surnom ou nom d'enseigne: all. *Adler* 'aigle'; cf. aussi Ad(e)laire.
 Admiraal. Forme néerl. de Amiral, cf. Amirault.
 Adnet, Adnot, cf. Adam.
 Adrian, Adrien; Adriaen, au génitif. Adriaens, au génitif double: Adriaensen, -sens, Adriaenssen, -aenssens, -ansens. 1267 «Jehans Adrian» Flandre; lat. Adrianus, nom de plusieurs saints et papes; cf. aussi Adrienne.
 Aegten, cf. Achten.
 Aelbrecht, Aelbrechts, cf. Albrecht
 Aelgoet, cf. Algoed.
 Aelterman, Ethnique: habitant d'Aalter (Flandre or.).
 Aelvoet. Var. de Algoed (FD).
 Aendekerk, Aandekerk. D'après le lieu d'habitation: aan den Kerk (=à l'église).
 Aendenboom. D'après le lieu d'habitation: aan den Boom (=à l'arbre).
 Aengeveld, Aangeveld. D'après le lieu d'habitation: aan 't Veld (=au champ).
 Aenspeck. Var. de Anspach?
 Aerden, Aarden. Génitif de Aard, hypocor. de Arnould (FD).
 Aereins. Hypocor. néerl. de Arnould (FD).
 Aernout, -outs, Aernoudt, -oudts, etc. Forme néerl. de Arnould
 Aerts [14e NF le plus fréquent en Belgique], Aers, Aarts, Arts, Aertsen, -ens, Aartsen, Aerssens, etc. Forme néerl. abrégée, contractée du prénom Arnould, accessoirement de Alaert ou Adriaan (FD); cf. aussi Arits.
 Aertgeerts, Aetgeerts, etc. Réinterprétation en Aert (ci-dessus) + Geert =Gérard, de Aetgeerts, forme dial. brabançonne de Uytgeerts, Woutgeerts (FD).
 Aesaert. Var. de Hasaert, cf. Hasart, Hasard.
 Aesseloos, cf. Ausloos.
 Agache, cf. Agasse.
 Agarand. NF obscur, peut-être var. de Enguerrand (JMP), comp. Agramme.
 Agasse, Agache (forme pic.). 13e s. «Ysabiaus (li) Agace» Lens, 1267 «Jehans Agache» Herchies, 1365 «Jehenne Agace» Mons; surnom: pic. *agache*, w. *agace* 'pie'; cf. aussi Lagasse, etc.
 Agathon. Ancien prénom (forme savante tirée du grec *agathos* 'bon') d'après le nom d'un pape sanctifié du 7e s.; Dauzat (p. 3) signale qu'en 1789, dix-sept personnes appelées Cocu furent autorisées à s'appeler Agathon, nom très à la mode à cette époque
 Agenais Ethnique: habitant d'Agen?
 Agie. Forme w. de Agier, de l'anthrop. germ. Adegarius < ada-gaiza (11)?
 Agimont Nom d'origine Agimont (prov. Namur)
 Aglave, forme dial. *Aglive*. Var. de Alglave plutôt que déverbal de pic. *aglavet* 'boire ou manger avec avidité'
 Agnaux. 1270 «Jakemon fil maistre Denis Aigniel» Ypres, 1290-91 «Aignial» Mons, cf. aussi (au fém.) 1507 «Rynna Agnelle» Namur: surnom: fr. *agneau*; cf. Lagneau(x).
 Agnès, Agniez. Matronyme: prénom Agnès (d'origine grecque).
 Agneessens, Agneessens. Génitif néerl.: fils d'Agnès
 Agon. Anthrop. germ. Ago plutôt que var. graphique de Hagon.
 Agramme. Probabl. forme altérée de Ingram =Angrand, Enguerrand (FD)
 Agten, cf. Achten.
 Aguillon, Aguillon. Surnom. fr. *aguillon*. Cf. 1550 «Collart Aguille» Namur
 Ahn. Nom de parenté: all. *Ahn* 'grand-père, aieul'.
 Aidans, Aidant. Surnom: anc. fr. *aidant*, soit adj. 'secourable, allié', soit subst. 'pièce de monnaie de peu de valeur' (cf. 1544 «Johan neuff aidans» Stavelot-Malmedy); pourrait être aussi une var. de Adant, Adam (FD)
 Aigret. Surnom: dérivé de fr. *aigre* (d'après l'aigreur du caractère)
 Aigrisse. Anthrop. germ. ag-ric > lat. Agericus,

- néerl. Eggerick (Fürst., col. 24); cf. aussi Egricce, Egris(s)e.
- Aigueur.** Probabl. francisation du NF all. Egger; cf. aussi Egueur.
- Aiguille.** 1550 «Collart Aiguille» Namur; surnom métaphorique ou de métier: fr. *aiguille*.
- Aillaud.** Anthrop. germ. agil-wald, latinisé en Agilaldus, Ailaldus, plutôt que dérivé du fr. *ail* avec le sens de 'marchand d'ail' ou surnom: qui sent l'ail.
- Aillaume.** cf. Alliaume.
- Ailliet, Alliet.** 1448 «Jehan Aillet» Compiègne, hypocor. d'un anthrop. germ. en *agil*, ainsi agil behrt (FD).
- Aimant.** Surnom: qui aime.
- Aimé.** Prénom Aimé.
- Aiméblanc, Aimeblanc.** Nom composé avec le prénom Aimé.
- Aimont, Aimond,** cf. Aymon.
- Ainaux.** Var. de Hainaux, Hainaut.
- Airquin.** 1706 «Pier Airkin» Visé; dérivé de Arnaud?
- Ajean.** Surnom: ellipse de (fils) à Jean, cf. A + anthrop.
- Ajoux, Ajoux dit Malthès.** Surnom: anc. forme d'*ajonc*.
- Akkermans,** cf. Ackerman(s).
- Alabarbe, Allabarbe.** Surnom: fr. à *la barbe*, qui porte la barbe; cf. aussi Labarbe
- Alaerts, Alaers.** Formes néerl. au génitif de Al(l)ard.
- Alaime, Allaime.** Forme w. en *-ême* < *-helm* de Alliaume, cf. ce nom.
- Alard, Alart, Allard, Allart.** 1265 «Allard de Marke» Namur, 1286 «Jehan Allard» Ypres, 1524 «Jehan Allart» Stavelot-Malmedy; anthrop. germ. adalhard > lat. Adalardus, Adelaridus.
Dérivés: Alardeau.— **Alardin, Allardin.** 1265 «Thiesart Alardin le Clerc» Orval, 1275-76 «Alardins li Bastars» Tournai, 1444 «Jehan Alardin» Namur, 1616 «Anthoine Allardin» Chimay.— **Alardos, Alardot.** 1478 «Collard Alardoz» Presles, 1586 «Allardoz» Cerfontaine.
- Alavoine.** 1286 «Jehans Alavaine» Mons, 1360-62 «Helle Alavaune» Ath; surnom: ellipse de (homme) à l'avoine.
- Alba.** Probabl. var. (w. *-a* = *-art*) de Albart. cf. Halbart.
- Albardier.** cf. Halbardier.
- Albart, Albarre.** cf. Halbart.
- Albault, Albaut, Albeau(t).** Anthrop. germ. adal-bald > lat. Adalbalidus.
- Albert.** 1540 «Allebert Barondieu» Denain; prénom Albert, plus fréquent sous la forme Aubert au moyen âge, de l'anthrop. germ. adal-behrt, d'origine cependant discutée (cf. M. Arnould, *NP en Hainaut*, p. 46).— Pour «Albertin» (fin 16e s., Dinant), cf. Aubertin.
Génitif latin: Alberti, Alberty.
- Alberts, Albers,** cf. Albrecht.
- Alberty,** cf. Alberti.
- Albessard, Albessart.** Nom d'origine: Albiertsart, à Corroy-le-Grand (Brabant wallon).
- Albinovanus.** NF latinisé d'origine obscure.
- Albos, Albot.** Probabl. hypocor. de Albert ou d'un nom du même thème anthroponymique comme Albau(l)t.
- Albrecht, Albrechts, Albrecq, Albreck, Aelbrecht, Aelbrechts, Alberts, Albers,** etc. 1286 «Albregt de Groeninghe» Ypres, 19e s. «Albrecq» Cerfontaine; forme néerl. de Albert, du germ. adal-behrt
- Aldenhoff, Aldenhove(n).** Nom d'origine: Aldenhoven, -hof (-vieille court), fréquent en toponymie (FD).
- Alders.** Dérivé de l'anthrop. germ. adal-hard, fr. Alard (FD).
- Alderweireldt, Alleweireldt,** etc. Surnom: néerl. *al de wereldt* comp. le NF Toulmond(c), Toulemonde.
- Aldric.** Comp. 1154 «Aldricus» Saint-Hubert, 1235 «marito suo Aldrico Orval»; probabl. forme savante de Audry (Dauzat, p. 5).
- Aldruidé.** Var. de Alruit avec remotivation sur fr. *druide*?
- Alen,** cf. Alin.
- Alençon.** Nom d'origine: Alençon (départ. Orne).
- Alénus, Alenus.** Latinisation de Alain (FD)?
- Alépée.** 1306 «Wariers al Espece» Ypres; surnom: fr. à *l'épée*; comp. Alglave.
- Alexandre, Alexander.** 1267 «Jehan fil Alissandre» Flandre, 1275-76 «Gillos li fuis Anniès Alissandre» Tournai, 1280 «Alexandre de Fehires» Liège, 1289 «Alissandres li Savaiges» Namur, 1295-1302 «Alixandre» Artois, 1472 «Jehan Alexandre» Chiny, 1656 «Arnould Alexandre» Florenville; prénom d'origine grecque, remis à la mode dès le moyen âge, cf. le célèbre *Roman d'Alexandre*.
Dérive. Alexandrien
- Alexis.** 1524 «Alexys», 1544 «Alexis» Stavelot-Malmedy; nom de baptême porté par un saint de Rome (mort vers 412), très populaire au moyen âge (cf. le *Poème de Saint Alexis*, au 11e s.), de même racine que le précédent.
- Alglave.** 1280 «Johannes cum Gladio» Ypres, 1295-1302 «Roberts a le Glave», «Gilles a le Glave» Artois; surnom de soldat: ellipse de (l'homme) *al*

- glave*, càd. au glaive; cf. aussi Aglave et comp. Alépiec
- Algoed, Algoedt, Algoet, Aelgoed.** Anthrop. germ. athala-gôda > lat. Adelgodus (FD); cf. aussi Aelvoet.
- Algrain** (NF hainuyer). Surnom de commerçant en grain, du même type que Alavoine (ci-dessus), comp. 1246 «Jehan au Forment» Compiègne (FD), plutôt que dérivé de fr. *allègre* (cf. Allaigne) FEW 24, p. 288b.
- Alié.** Surnom: fr. *allé* 'ami' ou à rapprocher de Ailler, surnom de marchand d'ail; ou bien var. de Ailliet.
- Alin, Alen.** Hypocor. de Al(l)ard ou d'un prénom du même thème (FD); ou bien var. du suivant.
- Allain, Allin.** Prénom Alain, de l'anthrop. germ. al-lin-; cf. aussi Alin (ci-dessus).
- Allaer, Allaert, Allaerts.** Formes néerl. de Allard.
- Allaigne.** Surnom: fr. *allègre* 'frais, dispos'; cf. aussi Algrain.
- Allaime, cf. Alaime.**
- Alland.** NF obscur, qui ne paraît pas être Allan, forme bretonne de Alain (Dauzat, p. 6).
- Allandrieu.** Surnom: ellipse de (fils) à l'Andrieu, cf. Landrieu.
- Allard, Allart, etc., cf. Alard.**
- Allary.** Anthrop. germ. adal-rik > lat. Adalricus, Alricus (FD)
- Allebos, Allebosch.** Probabl. var. de Hollebosch, d'après le NL Hollebos, à Beselare (Flandre occ.) (FD)
- Allegaert.** Anthrop. germ. adal-gard > lat. Adalgardus/ Adalgardis, etc. (FD).
- Alleman, Allemand, Allemant.** Ethnique: fr. *allemand*, cf. Lallemand, etc.— Bibliogr.: F. Debrabandere, *Alleman*, dans *De Leiegouw* 26, 1984, pp. 380-1.
- Allemeersch, Allemersch.** Nom d'origine: Aalmeers, e.a. à Rumbek (Flandre occ.) (FD).
- Allewaert.** 1298 «Cecilie Alewaers» Bruges; anthrop. germ. adal-ward > lat. Adalwardus.— Bibliogr.: F. Debrabandere, *Allewaert en Allewijn*, dans *De Leiegouw* 27, 1985, p. 213.
- Alleweireldt, cf. Alderweireldt.**
- Allewijn, cf. Halewijn.**
- Alleyn.** Var. néerl. de Alain.
- Alliance.** Surnom de sens obscur: fr. *alliance*.
- Alliaume, Aillaume.** 1242 «Aliaume de Sietpans» Tournai, 1286 «Aliaume Piet de soïc» Ypres, 1290 «Alliaume Oudinci» Ypres, 1297 «Jakemon Altaume» Tournai; anthrop. germ. adal-helm; cf. aussi Al(l)ahme.
- Alliet, cf. Ailliet**
- Alloin, Alloing, Alluin, Alluyn.** 1280 «Juliane et Emelotte serors filhes saingnor Aluain» Liege, 1281 «magister Aluanus» Val-Dieu; anthrop. germ. alwin-. Ou bien nom d'origine, cf. 1282 «Colars d'Aluin» Ypres.
- Allomène, cf. Alomène.**
- Alloncius, -sius.** Latinisation de Alphonse.
- Allongue.** Var. du NF Alloncle, ellipse de (fils) à l'oncle, plutôt que de (fils) à la longue (=à la grande).
- Alloo.** 1597 «Denys Alloo» Warneton; forme flam. de *alleu* < lat. *allodium*.— Bibliogr.: F. Debrabandere, *Alloo, Lalloo en Laleuwe*, dans *De Leiegouw* 26, 1984, pp. 119-120.
- Allosserie, Allosery, Alosserie, -ery, etc.** 1295-1302 «Pieronne de le Halocerie, Soihiers de le Halocherie» Artois; nom d'origine: anc. fr. *haloterie* 'endroit couvert de buissons, de broussailles'.— Bibliogr.: F. Debrabandere, *De familienaam Allosserie*, dans *De Leiegouw* 27, 1985, p. 315.
- Alloy, cf. Halloy;** mais comp. aussi 1272 «Aloy de Honsheem» Villers-la-Ville, 14e s. «Johans Aloy» Huy
- Almey, Almeye.** Peut-être var. de Ameye, avec *l* épenthétique (FD).
- Aloe.** 1311-12 «Leurent Alove», 1320 «Lambiert Alove» 1323 «Lambiert Aloe» Mons; surnom anc. fr. *aloe, aloie, w.* (Verviers) *alôye*, pic. *aloue*, etc. 'alouette' FEW 24, p. 291 3, cf. *Laouette* (CH/PatRom).
- Alofs.** Anthrop. germ. adal-wulf > lat. Adalulfus
- Alomène, Alomaine, Allomène** NF obscur
- Alosserie, -ery, cf. Allosserie, etc.**
- Alpaerts** Var. de Albert, etc., avec assourdissement *b > p* (11)
- Alpesse.** NF obscur.
- Alphonse.** 1491 «Alphonse de Bolsee» Namur, 1627 «Alphonso Dolanon» Namur, 1769 «Philippe Alphonse comte de Hamal» Couvin; prénom Alphonse, d'origine espagnole: Alfonso, de l'anthrop. germ. adal-funs-.
- Alquier, cf. Auquier.**
- Alsteen, Alsteens.** Anthrop. germ. athal-stan (FD); cf. aussi Hernalsteen.
- Alt.** Surnom: all. *alt* 'vieux, âgé', pour distinguer père et fils.
- Altenhoven.** Nom d'origine: Altenhoven, forme all. de Viville, à Bonnet (prov. Luxembourg).
- Altruit, Altruy, Altruye.** Peut-être anc. fr. *altrui* 'un autre, qqn d'autre', cf. aussi Aldruide. Ou bien surnom d'éleveur de porcs: cf. 1235 «Sus ale Truie» Arras.
- Aluwé** Probabl. surnom: anc. fr. *aloe* 'alouette' (FD).
- Alvin.** Francisation du NF néerl. Halewijn; ou bien

- anthrop. germ., dimin. de Alverick (cf. J. Lindemans, *Brabantse persoonsnamen*, p. 19)?
- Alvisse, Alviset.** NF obscurs.
- Amable.** Ancien prénom Amable, du lat. *Amabilis*, nom d'un saint auvergnat du 5^e s.
- Amadieu** (NF du Midi). Prénom à caractère religieux, lat. *Amadeus*.
- Aman, Amman.** 1282 «Salin l'Amman», 1283 «Thierri li Ammans» Ypres, 1382 «Janne den Amman» Courtrai; nom de fonction: *amman* (issu par assimilation du néerl. *ambt-man*) 'officier chargé de la rédaction et de la garde des actes privés' (cf. R. Mantou, *BTD* 51, p. 207).
- Amand, Amant.** 1279-81 «Maroie li fille maistre Amant» Mons, 1295-1302 «Jehans Amans» Artois, 1313 «Amant Bedawe» Mons, 1524 «Amand Carpereau» Namur, 1540 «Jehan Amand» Bousoit, 1649 «Jean et Noé Amant» émigrés en Suède; anc. prénom, du lat. *Amandus* (nom chrétien expressif "devant être aimé"), popularisé par saint Amand, nom d'un évêque de Bordeaux et de quatre autres saints. Cf. aussi Lamant.
- Amauris, Amaury, Amoris, Amory, Amery.** 1265 «Amours» Namur, 1286 «Amorris de le Caucie», «Jehans Amorris» Lessines, 1311-26 «Amauri De le Vingne» Mons, 1539 «Jaspar Amaury» Namur; anthrop. germ. amal-ric.
Dérivé: Amorison.
- Amay.** Nom d'origine: Amay (prov. Liege).
- Ambersin, cf. Hambersin.**
- Ambicq, Ambicque, Ambique.** NF obscur, peut être var. de Hannebicque (FD).
- Ambroise, Ambroisse, Ambroos.** 1520 «Ambroise du Bos» Ladeuze, 1595 «Mathieu Ambroise» Spontin, 1598 «Martin Ambroise» Namur, 1632 «Gillam Ambroise» énuigré en Suède; prénom Ambroise, du lat. d'origine grecque *Ambrosius* (=divin), popularisé par saint Ambroise, évêque de Milan au 4^e s.
Dérivé: Ambroisin
- Amel.** 1289 «Jehans Ameles li Charliers», 1602-3 «Guillame Amel» Namur; anthrop. germ. Amal (Forst., col. 88) ou nom de saint, lat. *Amelius* (I-D). Cf. aussi Mel-
Formes néerl.: *Ameel*, *Ameele*, au génitif: *Ameels*.
Derives: *Amelin*. 1270 «Willaumes Amelins, 1282 «Lambin Amelin» Ypres, 15^e s. «Jehan Amelin» Coudun.— *Amelot, Ameloot*. 1287 «Jeh. li Medem sieus Amelot» Ypres, 1449 «Amelot d'Achene» Namur; cf. aussi 1366 «Amelotte fils jadis Gilars Amel» Liège.— B.bloigr.: B. Walckiers, *La famille Amelot*, dans *Le Parchemin* 1980, pp. 363-387.
- Amelinckx, Amelynck, Hamelinck, Amerlynck, Hamerlinck, -ynck.** Var. du suivant par métathèse *lr > rl* et substitution de suffixe en *-ing* (FD).
- Amerijckx, Ameryckx, Hamelryck, -yckx, etc.** Anthrop. germ. amal-rik > lat. *Amalricus, Amelricus*; cf. aussi *Ame(r)linck(x)*.
- Amen.** Probabl. surnom délocutif de chantre qui, dans des antiennes, appuyait spécialement sur le mot *amen*.
- America, América.** 16^e s. «Herman a Merica, ou Van der Heyen»; latinisation du NF Delabruyère ou Vanderheyden (lat. *merica* 'bruyère').— Bibliogr.: J. Herbillon, *America et autres noms de famille formés de A + ablauf*, dans *La Vie wallonne* 48, 1974, pp. 224-5.
- Amery, cf. Amaury.**
- Ameys, Ameys.** Nom d'origine: Ameide (Hollande du sud), d'après le moy. néerl. (*b*)*ameide, hameye* 'barrière, cloison'; cf. aussi Hamaide et Hameye.— Bibliogr.: F. Debrabandere, *De familienaam Ameys*, dans *De Letegouw* 22, 1980, p. 144.
- Amez.** Surnom: anc. fr. *ameit* 'aimé'.
- Amiable.** Surnom: fr. *amiable*.
- Amiet.** Dérivé de fr. *ami*
- Amirault.** Anc. fr. *amirault*, fr. *amiral* FFW 19, p. 4b; cf. aussi Lamiral.
- Amirouche.** NF composé avec *am*?
- Amitié, Amitie.** Surnom: fr. *amitié*.
- Amoes, Amoës.** Var. néerl. de fr. *amour*, cf. 1405 «Arnout Damoers» Tirmont (FD)?
- Amond, Amont.** Var. de Aymon?
- Amoris, Amorison, cf. Amauris.**
- Amourette.** 1246 «Amoreta feme Jehan» Arras, 1280-81 «Willaumes li barons Katheline Amourette» Tournai, 1296-1302 «Amis Amourette» Artois; prénom fém.: dérivé en *-ette* de *Amory, Amaury* (I-D), mais aussi surnom, cf. 1461 «Julyen Estassart dit Amourettes» Ladeuze; cf. aussi Lamourette.
- Amoureux.** Surnom: fr. *amoureux*; cf. Lamoureux.
- Ampe, Ampen.** Dérivé du germ. *Ampo*, hypocor. de *Ambert, Amalbrecht, Amalbertus* (FD).
- Amys, Amijs.** Surnom: moy. néerl. *amijs*, fr. *amis*; également prénom Amis, dans la littérature chevaleresque, éventuellement var. de *Anielius* (FD).
- Anard, cf. Hanart.**
- Anc-, Ans-.** Thème de Anselme, anthrop. germ. *anshelm*, cf. Anselme.
Dérivés en lat. *-ellu*. *Anceau, Anceaux, Anseau, Anseau, Anseaux, Ancea, Ancia, Ansia* (forme nam.), *Ansay* (forme liég.), *Anciau, Anciaux*,

- Ansiau, Ansiaux, Ansciaux, Ansieau, Ansieaux, Ancel, Ansel** (forme non vocalisée). 1239 «ses enfans Ansel et Jehan» Orval, 1240 «messires Anciaux» Orval, 1270 «Ansials li Flamens» Hamaut, 1276-77 «maistre Ansel de Lens» Tournai, 1280 «Anseas d'Outre Muese» Liège, 1282 «Ansiel le Clerc» Ypres, 1365 «Anseau Craspournient le père» Mons, 1444 «Anceau Outron», «Johans Anseal» Jauche, 1449 «Anseau le teisseur» Namur, 1472 «Jehan Ancel» Virton, 1492 «Anceal de Waley» Ciney, 1494 «Jehan Ansial» Bouge, 1508 «Jehan Ansea» Namur, 1517 «Jacques Anciaux» Gimnée, 1545 «Jehan Anceau» Namur, 1557 «Ansay du Ry» Louette-Saint-Pierre, 1616 «Jacques Anceau» Spontin, 1633 «Nicolas Anseau» émigré en Suède (NF devenu *Anjou*), 1743 «Marguerite Ancia» Spontin. Dérivés de la forme non vocalisée: **Ancelet.**— **Ancelin, Anselain, -in.** 1518 «Anselin de Liessy» Namur, 1562 «Ethon Anselin «St-Remy-Chaussée.— **Ancelot, Anselot, Anslot.** 1309-10 «Anselos de Binch» Mons, 1540-41 «Ancelo Huart» Saintes, «Anzelot le Lièvre, clerc» Antoing, 1592 «Catherine Ancelot» Namur, 1608-9 «Ancelot de Dauve» Nivelles, 1616 «Grigoire Anselot» Chimay.— Cf. aussi 1472 «Jehan Ancellon» Laroche. Autres dérivés du thème Anc-: **Ancet.**— **Ancion, Ansion.** 1503 «Ansilhon du Chaton» Namur, 1591 «Anseau Ansilhon» Liège, 1593 «Jean Ansion» Namur.
- Ancart, Ancard, Anckaert, Ankaer, Ankaert.** Var. de Hancart, Hannecart.
- Anceau(x), cf. Anc-.**
- Ancel, -elot, -elin, -elot, cf. Anc-.**
- Ancia, Anciau(x), cf. Anc-.**
- Ancien.** Surnom: fr. *ancien*, correspondant à *ainé*, lat. *senior*?
- Ancion, cf. Anc-.**
- Ancre.** Var. de Hancré ou nom d'origine: Ancre, à Ogy (prov. Hainaut), Encre, nom de rivière et anc. nom de Albert (départ. Somme).
- Anderlin.** Var. avec métathèse de Andrelin, dérivé de André.
- Andernack.** Nom d'origine: Andernach (Rhénanie).
- André, Andre, Andrès, -es.** 1608-9 «Andrez Cucqclin» Nivelles, 1620 «André André» Dinant, 1683 «Jean Andrez» Houdremont; prénom d'après le nom d'un des douze apôtres, Andreas.
- Andreux.** 1262 «Andreus de Sain Remei» Orval, 1472 «Andreu de Meix» Virton, 1575 «Evrard Jehan Andreux» Luxembourg; var. de André, cf. Andrieux.
- Andriange.** De la famille de Andrien?
- Andrienne, Andrien.** 1526 «Andrienne Bellar», 1602-3 «Andrtane Malaize» Namur; formes nasalisées de Andrien, du lat. Adrianus, sous l'influence de André (cf. É. Legros, BTD 27, p. 139); le suffixe *w. -âne* a sans doute été repris tardivement au lat. *-āna* (cf. JH, BVLg 3, pp. 407-409).
- Andries, au génitif: Andriessen, -ssens.** 1267 «Coppinus Andries» Ypres; forme néerl. du nom d'apôtre d'origine grecque, Andreas.
- Andrieu, Andrieux.** 1472 «Andrieu filz Jehan Andrin» Virton; var. de André, cf. Andreux et Andry.
- Andrigot, Andrigo.** Hypocor. de André, *Andryl/-ieux*?
- Andrin.** 1472 «Jehan Andrin» Virton; dérivé de André avec changement de suffixe.
- Andris, Andrisse.** Romanisation de Andries.
- Androgé, Androge.** Autre hypocor. de André ou *Andryl/-ieux*?
- Andry.** 1426 «Andry de Bauler» Soignies, 1472 «Pierart Andry» Laroche, 1602-3 «héritage Andry Andrion» Namur; forme *w.* de Andrieu, *w.* liég. *Andri*.
- Aneca, cf. Haneca.**
- Anecaert, cf. Haneart.**
- Aneuse.** Var. de Han(n)euse, du thème Han-.
- Ange.** Prénom Ange à valeur mystique < lat. Angelus; ou bien surnom: fr. *ange*, cf. Lange
- Angé, cf. Anger.**
- Angelet.** 1294 «Mahieu Angelet» Calais; double dérivé en *-elet* de Ange, prénom ou surnom. Cf. aussi 1287 «Angelin Dentu» Ypres.
- Angélique.** 1676 «Angélique de Hinne» Namur; nom de saint, lat. Angelicus (FD); cf. aussi Anglicus.
- Angelot.** 1380 «Jehan Langelot» Laon; double dérivé en *-elot* de Ange, prénom ou surnom, comp. Angelet.
- Angelus, au génitif: Angely.** Forme latine ou latinisée du prénom Ange; ou bien latinisation d'un nom du thème angil-, cf. 1400 «Engelbertus dicrus Angelus» Tongres (FD).
- Angenon, Angenot.** Dérivé du thème anthropon. germ. Angin- (Först., col. 119)?
- Anger, Angé, w.** (Neufchâteau) *Langé*. Probabl. de l'anthrop. germ. and-ger > lat. Andgerus (FD).
- Anglicus.** Cf. 1264 «Perin Anglici [génitif]» Orval; ethnique: lat. *Anglicus* 'anglais'; ou bien var. du nom de saint Angelicus, cf. Angélique.
- Angot.** 1362-63 «Marguerite veve Grart d'Ango de Bouvignies» Ath, 1602-3 «Jean d'Anguo Namur; pour Dauzat (p. 10), var. de Angaut, de l'anthrop. germ. ans-gaut-.

- Anguille**, 1210 «Rosea Anguilla», 1251 «Jakemes Anwile» [avec traitement pic. de la finale] Arras, 1257 «Joh. Anguille» = 1265-66 «Joh. Anguilge», 1277 «Baudins Anguille», 1317 «Pieron Anguille» Ypres; surnom: fr. *anguille*
- Anier**. Cf. 1279 «Mikiels li Asniers» Mons, 1280-81 «Lambin Lasnier» Tournai; moy. fr. *asnier*, fr. *ánier*.
- Anique**. Var. de Hanicq, Hanique, bien que dans la région liégeoise, d'où proviennent les dérivés du thème Han- (de Johan), *h-* ne s'amuisse pas.
- Aniset, Anizet**. Var. de Haniset, -izet plutôt que l'anc. prénom Anicet (nom d'un saint, pape et martyr du 2e s.); comp. Anuset.
- Ankaer, Ankaert**, cf. Ancart.
- Annart, Annaert, Annotiau, Annoy, -oye, Annuzet, Anquinaux, Anquinet**, cf. Han-, thème de Jehan.
- Anne**. Prénom Anne, extrêmement populaire au moyen âge grâce à sainte Anne, mère de Marie; secondairement, de Anno, hypocor. de Arnould, cf. 1273 «Arnoldus dictus Anne» Tongres (FD).
- Anné, Annez**, cf. Annet.
- Anneca**, cf. Haneca.
- Annemans**. Probabl. dérivé de Anne avec le suffixe *-man*.
- Annet, Anné, Annez**. 1573 «Annet fille Lowy», 1574 «Johan Annet» [=1561 «Johan Ennet»], 1594 «veuve Annet» La Gleize; var. de Han(n)et ou dérivé en *-et* (*-ète*) du prénom Anne
- Anno**. Var. de Han(n)ot?
- Anns, Annijs**. Aphérèse du prénom lat. Johannes, cf. Hannise (FD).
- Anoul**, cf. Hanoul(e).
- Anquinaux, -iaux, -et**, cf. Hank-
- Anris, Anrys**. Var. de Henri, Henry?
- Ans-**, cf. Anc-.
- Ansar, Ansart**. 1362 «fratre Terrico d'Ansart monacho», 1366 «Jacques d'Ansar doien de la crestienteit d'Ivois» Orval; nom d'origine: Ansart, à Tintigny (prov. Luxembourg); ou bien anthrop. germ. ans-hard.
- Anseuw**. Forme flam. en *-eeuw* de Ansel
- Ansel, Ansel(a)in, Anselot**, cf. Anc-, An-
- Anselme**. Anthrop. germ. ans-helm-. Cf. sous Anc-, Ans-, les nombreux dérivés: Anceaux, -iaux, Ansel, etc., attestant de la popularité du nom, qui doit «procéder de la notoriété de deux théologiens fameux (celui de Canterbury, mort en 1109, et celui de Laon, mort en 1117)» ou bien d'un évêque de Tournai de la 1ère moitié du 12^e s. (cf. M. Arnould, *NP en Hainaut*, p. 46)
- Ansen, Ansenne**. Var. de Hansenne.
- Anseroul, Anseroul**. Peut-être surnom: w. (La Gleize) *anseroile* 'grosse traverse faisant partie du bâti de la herse'.
- Anson, Ansotte**. Var. de Hanson, Hansotte.
- Anspach**. Nom d'origine: Anspach (Bavière).
- Antédamus, Antedamus, Antidamus**. Surnom delocutif: mot du vocabulaire juridique latin?
- Antheunis, Anthuenis, Anthonis, Antonis, Anthonissen, Antonissen**. Formes néerl. de Antoine; cf. aussi Anthoon(e).
- Anthoine**, cf. Antoine.
- Anthoon, Anthoons, Antoons**. Prénom néerl. Antoon, Antoine; cf. aussi Anthuenis, -issen.
- Antidamus**, cf. Antédamus.
- Antoin**. Forme populaire du prénom Antoine, lat. Antonius, ou bien nom d'origine: Antoin (prov. Hainaut).
- Antoine, Anthoine**. 1295-1302 «Antones dou Trau», «Grans Antoinnes» Artois, 1522 «Charle Antoine de Bra» Fraiture, 1542 «Huber Anthoin» Louveigné; prénom Antoine, du lat. Antonius, popularisé surtout par saint Antoine de Padoue. — Cf. aussi la base courte Thon-. Génitif lat.: *Antoni, Anthoni, Antony*. Dérivé: *Antoneaux, Antonneau, -eaux*.
- Antoniassé**. Dérivé péjoratif de Antoine?
- Anus**. Var. de Han(n)euse.
- Anuset**. Var. de Hanuset, oset, -iset.
- Aout, Août, Aoust**. Peut-être forme populaire de Auguste, comp. Hostin, etc., ou bien nom du mois, cf. D'Aoust.
- Aper, Apers, Appers**. Hypocor. néerl. du nom germ. Albrecht, Adalbeht (FD), cf. 1289 «dame Aperte de Saint-Aubain» Namur. et non surnom: lat. *apertus*, anc. fr. *apiers* 'd'esprit ouvert' (JH).
- Apoil, Apoul**. Peut-être hypocor. de Appoline, w. *Apolône*.
- Appart**, cf. Happart.
- Appel, Appelen, Appels; Appelmans**. Surnom d'un négociant en pommes, néerl. *appel* cf. 1278 «Johannes Appelman» = 1307 «Johannes dictus de Olmen mango pomorum» Louvain (FD).
- Appeltans, Appeltants**. 1345 «Johannes dictus Appeltant», 1354 «Lise Appeltands» Bruxelles. néerl. *appel* 'pomme' + *tand* 'dent', surnom de qqn qui mange volontiers des pommes (FD).
- Appermans**. Var. de Appelmanns?
- Appermont**. Nom d'origine: A(s)premont, topon. fréquent, cf. d'Aspremont.
- Apper(s)**, cf. Aper(s).
- Applincourt**. Nom d'origine: Haplincourt (départ. Pas-de-Calais).
- Appoline**. Cf. 1653 «Appollone de Succa» Liège; prénom fém. Apolline, w. liég. *Apolône* (pour la finale, comp. Babilône). Cf. aussi Apol, Apoul.

- April.** 1268 «Hannekinus April» Ypres; nom du mois; néerl. *april*, comp. Avril.
- Aps.** cf. Abts.
- Aragon, Arragon.** Nom d'origine: Aragon, ancien royaume d'Espagne, cf. aussi Darago.
- Araignous.** Probabl. surnom; moy. fr. *araigneux* 'qui ressemble à une toile d'araignée', adj. dérivé en -*osu* de lat. *aranea* 'araignée' FEW 25, p. 78b.
- Arbalestier.** 1275-76 «Willaumes li Arbalestriers» Tournai, 1294 «Colais li Arbalestriers» Namur; nom de métier: fr. *arbalétrier*.
- Arbulot.** Var. de Herbelot?
- Archaimbault, Archambault, Archambeau, Argembeaux.** Anthrop. germ. aircan-bald.
- Archange.** Surnom ou nom de baptême à connotation religieuse: fr. *archange*.
- Arcoly, Arcolie.** Forme évoluée du NF van Ackeleyen, van Acoleyen, etc.; nom d'origine: NL. Ackeleye, Acoleye signifiant 'ancolie' (FD). Bibliogr.: M.J. Van den Weghe, *De bontheit van een famlienaam*, dans *Eigen Schoon en de Brabander* 16, 1933, pp. 63-65
- Arçq.** Surnom d'archer: fr. *arc*; cf. aussi Arquin. Ou bien nom d'origine: Arc-Ainières (prov. Hainaut), 1186 «Arcq», cf. 1361-62 «Agniès d'Arck» Ath
- Ardenois, Ardenoy, Ardenous, Ardinois.** 1273 «Jehans dis Ardenois sire de Florenville» Orval, 1275-76 Jehennés li Ardenois», «Henriés Ardenois» Tournai, 1280 «Lambertus ardenosus» Liège, 1294 «li Ardenois de Bossires» Namur, 1359 «Girart l'Ardenoy» Orval, 1359 «dame Beatrice l'Ardenoise» Fronville; ethnique tr. *ardennais*, w. liég. *ardn wès*, arch. ou péjor. *âd'neüs*, cf. aussi Lardinois.
- Ardies.** cf. Hardies.
- Arend.** w. (Bastogne) *Arèn'*, **Arendt, Arens.** w. (Bastogne) *Arèn's'*, **Arents.** 1776 «Pierre-Jean Arents» (originaire d'Alost) Liège, hypocor. flam. de Arnoud
- Argot.** Var. de Ergot.
- Arijs, Arys.** Var. de Anrys, Henri?
- Arimont.** 1450-54 «Thomas d'Arimont» Stavelot-Malmedy, 1823 «Léonard Joseph Arimont» La Gleize; nom d'origine: Arimont, w. *ên-ârimont*, dépend. de Bévercé (prov. Liège)
- Arits.** Var. de Aerts'
- Arlon.** Nom d'origine: Arlon (prov. Luxembourg)
- Armand.** 1552 «Armand de Mehaignoules» Namur; prénom Armand, forme méridionale de Harmand.
- Armel.** -elin, cf. Harmel.
- Arnaud, Arnaut, Arnauts, Arno, Arnold, Arnols** 1284 «Arnaus le Poters», 1285 «Arnaud le Baich» Ypres, 1498 «Arnaut Clarenbault» Namur; anthrop. germ. *arn-wald* (distinct du suivant, mais souvent confondu).
Forme latine: **Arnoldus**, au génitif: **Arnoldy**. 1474 «Arnoldus Arnoldi, «Henricus Arnoldi» Liège
Dérivés: **Arnott, Arnotte.** 1380 «Arnote du Thonés de Verme» Liège, 1575 «Jean Arnotte» Namur.— Cf. aussi Airquin.
- Arnou, Arnoud, Arnoul, Arnoult, Arnould, w. nam. *Arnou, Arnout, Arnouts* (forme néerl.).** 1281 «Johannem Arnoud» Ypres, 1295 «Arnouls li Candillons» Mons, 14e s. «Arnouls li Normans» Huy, 1479 «Johan Arnoutz» Liège, 1612 «Martin Arnould» Namur; anthrop. germ. *arn-wulf*, distinct de Arnaut, etc. (qui précède).
- Arnoys.** Var. de Arnoudt, Arnoeyts (FD) plutôt que nom d'origine: Harnoy, à Évrehaillies (prov. Namur).
- Aron, Arron.** Forme contractée de Aaron (nom biblique).
- Arpigny.** cf. Harpigny.
- Arquin.** 1426 «Jehan Arkin» Soignies, surnom d'archer, comp. Arçq; ou bien surnom: anc. fr. *arquin* 'étain d'antimoine'
- Arragon.** cf. Aragon.
- Arras.** Nom d'origine: Arras (départ. Pas-de-Calais), cf. d'Arras
- Arron.** cf. Aron.
- Arrosoir.** Surnom de sens obscur. fr. *arrosoir*.
- Arrotin** NF obscur, derive en -*ottin*
- Arroy.** Var. de Harroy; ou anc. fr. *arot, arroi* [terme très polysémique] 'équipement (de guerre), engins de pêche, vêtements, équipement, manière d'être, etc.'? Cf. aussi Harroy
- Ars.** 1546 «Lambert Ars» Namur; probabl. forme réduite du NF flam. Aarts, génitif de Aert < Arnoud.— Cf. cependant 1279-81 «Jehans li Ars cambiers» Mons, surnom?
- Art, Arte.** 1689 «Jean Arte» Liernoux; probabl. anc. prénom Art [avec -*t* prononcé] < Arnoud.
- Arteman.** Peut-être var. de Hardeman, comp. all Hartmann
- Arthau.** Var. de Hartaud, de l'anthrop. germ. *hart-wald*.
- Arthus, Artus** 1279-80 «Pieres Artus de Valenchiennes» Tournai, 1540 «Artus, censeur de la Motte» Havinnes, «Artus Paret» Mourcourt, 1607 «Artus Pacquo» Namur; forme médiévale de Arthur, nom épique popularisé par la légende du souverain légendaire du cycle breton de la Table ronde (cf. M. Arnould, *NP en Hainaut*, pp. 46-47).
- Artiel, Artielle.** Forme romanisée du NF flam.

- Arteel, Harteel?** Ou bien surnom: anc. fr., moy. fr. *artel* 'orteil' < lat. *articulus* FEW 25, p. 375a?
- Artiges** (NF importé). Nom d'origine: Artiges, à Bourg-Lastic (départ. Puy-de-Dôme) ou Lartige, à St-Léonard de Noblat (départ. Haute-Vienne), etc. (JPC).
- Artisien**. 1365 «Jehan Artisien» Mons; ethnique: *artisien*, habitant de l'Artois; ou bien monnaie d'Artois. Cf. aussi Lartésien.
- Artois, Artoos** (forme néerl.) 1365 Jehan Artois vakier» Mons; nom de région Artois, cf. Dartois, etc.
- Artoisenet**. 1771 «Pierre-Joseph Artoisenet», notaire à Jodoigne (Brabant wallon); peut être aussi dérivé de Artois (ethnique), comp. Artisien.
- Artoos**, cf. Artois.
- Arts**, cf. Aerts.
- Artus**, cf. Arthus
- Arvent, Arveng**. Var. de Harven(g).
- Arvicus**. NF latinisé d'origine obscure
- Arys**, cf. Arijs
- Arzée**, cf. Harzée.
- Ascoop**. Nom d'origine: moy. néerl. *ascoop* 'tas de cendres', fréquent en toponymie flamande (FD)
- Asou, Azou**. 1354 «Andrieu Hazous» Tournai; anthrop. germ. (h)as-wulf > lat. *Asulfus*, *Hasulfus* (FD), cf. aussi Hauzoul.
- A Speculo**. NF latin à l'ablatif précède de la préposition *a*, comp. *A Campo*, *A Castro*; surnom de poste de garde (JMP)?
- Asperges**. Peut-être surnom délocutif, d'après le lat. *asperges me*
- Aspeshlagh, -ach, Aspe(r)slag, Haspeslagh, -agh**, etc. Probabl. adaptation du NL *Asperschlag* in Berghem (Eifel) (FD).
- Asseau, Asselin, Asselot** 1280 «maistre Asselin» Liège, 1579 «Lambert Asselin» Ciney; dérivés de l'anthrop. germ. *Azzo*, hypocor. de noms germ. en *adal*: cf. aussi Asset, Assez.
- Asselbergh, Asselberghs**. Nom d'origine: Asselberg, à Arendonk (prov. Anvers).
- Asselborn**. Nom d'origine: Asselborn, à Bourseheid et Wincrange (G.-D. Luxembourg).
- Asselman** 1357 «Henric Asselman» Gand; dérivé en *-man* du prénom Assel, de l'anthrop. germ. *Azilo/Azila*, ou bien var. de Hasselman, habitant d'Hasselt (FD).
- Asset, Assez**. 1383 «Jean Asset» Arras; dimin. en *-et* de l'anthrop. germ. *Azzo*, hypocor. de *Ado* (FD).— Secondairement, le NF *Assez* pourrait être un délocutif (expression favorite) (JMP).
- Assoignon, Assoignons, Assognon**. Surnom: fr. *assignons*.
- Asteur**. Peut-être anc. fr. *haseteur* 'joueur, brelan-
- dier' qui subsiste dans le pic. (Tournai, Valenciennes) *asteux* 'tricheur' (cf. BTD 20, p. 249); ou bien délocutif: w. *asteüre* 'maintenant', littér. à cette heure.
- Atérianus, Aterianus**. NF latinisé d'origine obscure
- Atisy, Attisy**. NF obscur; surnom en *-ier* d'après l'anc. fr. *attisier* 'exciter, provoquer'?
- Atlas**. Surnom d'après le nom de héros Atlas?
- Attenelle**. 1676 «Jacques Attenelle» Ath; surnom: fém. (avec assimilation *ut > it*) de w. (Mons) *attinau* 'mouton âgé de plus d'un an' FEW 24, p. 613b.— Bibliogr.: J. Herbillion, *Les noms de famille Absil, Attenelle, Aupaix*, dans VW 50, 1976, pp. 237-9.
- Attert, Atterte**, w. (Bastogne) *Âtêrt*: Nom d'origine: Attert, près d'Arlon (prov. Luxembourg); cf. aussi Hatert(e).
- Attout**. Anthrop. germ. *atha-wulf*.
- Aubecq**. Nom d'origine: Aubecq, à Flobecq et Ghoy (prov. de Hainaut).
- Auber, Aubert**. 1265 «Aubers» Orval, 1289 «Aubers de Faus» Namur. 1295-1302 «Aubers li Vaaseres», «Pierres Aubers» Artois, 1472 «Jehan Aubert» Laroche, 1514 «Anthoine Aubert» Namur, 1633 «Nicolas et Jan Auber» émigrés en Suède; anthrop. germ. *adal-behrt*
- Aubertin**. 1280 «Aubertin fil Lar de la compagnie Aubert le Scot» Ypres, 1283 «Aubertins» Orval, 1472 «Pieron fil Aubertin» Virton, 1588 «Nicolas Aubertin» =1598 «Nicolas Albertin», 1619 «Jean Albertin» Dinant; dimin. en *-in* du précédent.— Bibliogr.: P. de Saint Hubert, *La famille Aubertin de Dinant*, dans IdG 24, 1969, pp. 267-271.
- Aubier**. 1280-81 «Mahués Aubiers» Tournai, 1524 «le filz Aubier» Stavelot-Malmedy; forme w. ou pic. (avec diphthongaison, comp. Hubiet, etc.) de Aubert, plutôt que nom d'origine: Aubier (=peuplier blanc) (départ. des Deux-Sèvres, etc.).
- Aubin**. 1265 «Henris li fiuz Aubin» Namur, 1528 «la vefve Aubin» Houffalize; dérivé en *-in* du thème de Aubert ou bien dérivé de Albinus ou Albanus.
- Dérivé: **Aubinet, Abinet**, w. (Bastogne) *Âbinet*. 1522 «Genon Abinet d'Andrimont» La Gleize, 1511 «Henry Aubinet» Stavelot-Malmedy, 1552 «Abnez de Court» La Gleize, 1593 «Aulbinet le cuisinier» = Aubinet Le keux» Liège, 1659 «Père Abinet» Vielsalm
- Aubly**. Var. de Aubry
- Aubœuf**. 1294 «Michiel au bues» Picard.; surnom de propriétaire de bœuf (comp. le suivant), éventuellement aussi nom d'enseigne.
- Aubrebis, Aubreby** 16e s. «Perpette az brebis»

- Dorinne, 1601 «Michel aux Brebis l'aisné», 1619 «Michiel aux Brebis» Dinant, 1648 «Pèpère aux Brebis» Dorinne; fr. *aux brebis*, probabl. surnom de berger, cf. aussi d'Auxbrebis, etc.
- Aubron, Aubriot.** Dérivés de Aubry (ci-dessous), cf. également Brion, Briot (formes aphérésées).
- Aubrun.** Surnom: ellipse de (fils) *au brun*.
- Aubry, Abry, Haubry.** 1279-80 «Aubris li Tainteniers» Tournai, 1293 «Abri de Bailluel», 1324 «Pierart Aubry, Mons, 1358-59 «Vinchiens Aubris» Ath; anthrop. germ. alb-ric; cf. aussi Aubron, -ot.
- Auchain.** Nom d'origine: Haulchin (prov. de Hainaut).
- Auchet.** Var. de Aucher, de l'anthrop. germ. alah-hari > lat. Alcher(i)us, Aucherius (FD).
- Aucouturier.** Surnom: ellipse de (fils) *au couturier*.
- Audain, Audin.** Cas-régime du prénom fém. Aude.
- Audenaerde, Audenaert.** Nom d'origine: Audenarde, Oudenaerde (Flandre or.).
- Audeval.** Probabl. nom d'origine à rapprocher du NF Haudeval, expliqué par "(maison située en) haut du val" (Morlet, p. 502).
- Audez, Audet.** Dimin. d'un anthrop. germ. en ald- (cf. ci-dessous).
- Audiart.** Dérivé du thème de l'anthrop. germ. Audo, Odo.
- Audiau.** Var. de Audiart ou anthrop. germ. Aldaldus (FD).
- Audibert, Audibet.** Anthrop. germ. ald-behrt (Morlet, p. 55).
- Audin.** cf. Audain.
- Audistère.** 1780 «Jean Audister» Louette-Saint-Pierre; nom d'origine: Hodister (prov. Luxembourg).
- Audoor, Audooren.** Surnom donné à l'héritier le plus âgé: *aud* + moy. neerl. (*buorc*, fr. *haut* 'ber-tier' (11)); cf. aussi Dhoore.
- Audrit, Audry.** 1415 «Jehan Audry» Senlis, 1555 «Nicolas Audris» Namur; anthrop. germ. aldarik.
- Augarde.** Matronyme: anthrop. germ. fém. alda-garda.
- Auger.** Anthrop. germ. adal-gari; cf. Oger.
- Auglaire.** Probabl. adaptation w. du NF all. Augler, d'après une particularité de l'œil (cf. Brech. I, p. 52).
- Auguenois.** NF obscur, peut-être ethnique.
- Auguelle.** Dérivé fém. de fr. *augure*, surnom de femme qui prédit l'avenir?
- Auguste.** Prénom Auguste, du nom des empereurs romains, remis à la mode à la Renaissance
- Auguster.** Nom d'origine [à identifier] composé de w. topon. *ster* 'essart'.
- Augustin, Augustyns, Augustynen, Augustijnen.** 1272 «Jeh. Augustin» Ypres, 1496 «Augustin de Berlaucornines» Namur, 1550 «Johan Augustin de Fontainne» Horion; prénom d'origine latine, popularisé par saint Augustin. Cf. aussi Austin, Hostin.
- Aulit.** 1363-64 «Aulis li Wafflarde» Arh, 1365 «Jehan Aulis mandreleur» Mons, 1465-66 «Aulis le Rousse» Hoves, 1449 «Alart Aulis» Namur, 1700 «Auly Nannan» Louette-Saint-Pierre; prénom fém. A(u)ly, de l'anthrop. germ. athal-aid.
- Aulotte,** cf. Haulotte. Ou bien dérivé en *-otte* du précédent.
- Aupaix, Opaix.** Anthrop. germ. fém. Alpaidis (Först., col. 68).— Bibliogr.: J. Herbillon, *Les noms de famille Absit, Attenelle, Aupaix*, dans VW 50, 1976, pp. 237-9.
- Auquier, Auquiert,** forme fém.: **Auquière.** Forme vocalisée de Alquier (cf. 9e s. «Alcher» Lyon), de l'anthrop. germ. alh-hari ou adal-hari > Adalgarius, Adalcarius, Aalgarius (cf. P. Ruelle, *Des NF de Quaregnon*). Pourrait être aussi une var. de Wauquier, avec amuïssement du *w*-initial, comp. Aur(h)ier, Authelet.
- Auriol, Auriel** (NF fr. importés). Surnom: *auriol*, var. méridionale de *oriol* 'loriot' FEW 1, p. 178a; cf. aussi Oriol et Loriot.
- Auroux; Aourousseau.** Surnom: ellipse de (fils) *au roux, au roussau*.
- Ausloos, Aesseloos.** Nom d'origine: Ausloe, à St-Margriete-Houtem (Brabant flam.) (FD).
- Ausou, Ausoux.** Var. de Asou?
- Auspert.** Probabl. NF d'origine autrichienne, à rapprocher du NF Ausberger (cf. *Le Parchemin* 1972, p. 235).
- Ausselet.** 1789 «Joseph Ausselet» Louette-Saint-Pierre; pour Dauzat (p. 17), dérivé en *-et* de Aussel, Aucel, formes régionales du mot *oiseau*? Plutôt var. de Hosselet, Osselet.
- Aussems.** Nom d'origine: Aussem, dans le Bas-Rhin (Allemagne).
- Austen.** Var. de Austin = Augustin, cf. 1288 «Marg., veve Austin le Bateur de laine» = «Margritain, veve Augustin le Bateur a verghé» Ypres, 1295-1302 «Hanet Auestin» Artois, 1320-27 «Aoustins li Taye», 1365 «Pier Aoustin des drappiers» Mons, 1564 «Austin Cortil» Namur.
Forme fém.: **Austenne, Autenne.**
- Austra(e)te,** cf. Hau(w)straete.
- Autelet,** cf. Authelet.
- Autem.** Nom d'origine: Houthem, près de Ypres (Flandre occid.).
- Autenne.** Probabl. var. de Austenne.
- Auterlot.** Double dérivé en *-erlot* de Wauthier avec

amuïssement du *w*-initial.

Authelet, Autelet. Var. de Waut(h)elet avec amuïssement du *w*-initial.

Authom, Authome, Autom, Autome, Automme, Automne. 1439 «Godefroid le Hauthomme de Sombreffe»; surnom: homme de haute condition, avec graphies remotivées par le nom de la saison (secondaire comme NF)

Autier, Authier. Var., avec amuïssement du *w*-initial, de Wauthier, Wauthelet (comp. *w. Auve, Wavre*) ou bien anthrop. germ. aud-hari. Cf. aussi Aut(h)elet.

Autom(e), Automne, cf. Authom(e).

Autphenne, cf. Hauteffenne, Hautphenne

Auverdin, Auvertin, Hovertin. Un dérive de Aubert, Aubertin, semble improbable, car le *-b-*, non intervocalique, n'aboutirait pas à *r*. (Ou bien à rapprocher du NF Haubourdin, d'après le NL (départ. Nord), qui présente la même difficulté phonétique.

Auverlau, Auverlaux, cf. Ouverleaux.

Auvertus. Adaptation fr. du NF flam. O(u)vertus, cf. ce nom.

Auvray. Anthrop. germ. alfi-rad > lat. Alveridus > Alfred (Först., col. 70; Michaelsson II, p. 77).

Auwers, Auwerx. Anthrop. germ. alda-rik > lat. Aldricus (FD); cf. aussi Ouwerx, etc.

Avalosse. Probabl. à rapprocher de l'anc. fr. *Avaloiz* 'habitant de l'Avalterre' [=Pays-Bas ou région de Cologne], cf. 1279-81 «Jehans Avalois» Mons, 1289 «Gerars li Avalois» Namur.

Avart, Avau, Avaux (cf. 1780 «Jean-Baptiste Avaux» Charleroi), **Aveau,** cf. Havart, Havaux.

Avelange, cf. Havelange.

Avenière. Fém. de l'anc. fr. *avenier* 'marchand d'avoine', cf. 1281 «Robbertus Aveniers» Camphin (départ. Nord).

Aventin. Anc. prénom d'après le nom de saint Aventin (honoré surtout dans le Midi), lat. Aventinus.

Averland, cf. Haverland

Avermaete. Nom d'origine: Havermaat, à Zele (Flandre or.).

Avet, Avez. Var. de Havet?

Avonds, Avonts. Surnom (au génitif): néerl. *avond* 'soir, soirée'.

Avril. 1782 «Augustin Avril» Louette-Saint-Pierre; surnom: (enfant né en) avril, ou symbolisant le printemps, la jeunesse, le renouveau; cf. aussi April et Davril.

Avrillon. Sans doute dimin. anthropon. en *-on* de Avril, non attesté dans le lexique FEW 25, pp. 59-60; comp. l'anc. fr. *avrilleus, avrillier*

Awoust, cf. Aou(s)t.

Aymon, Aimont, -ond. 1545 «Jehan Aymont», 1579 «Aymond Besson» Namur; anthrop. germ. hamon-, avec maintien du *h-* (Dauzat, p. 4) ou bien anthrop. germ. agjô-mundo > Agimundus (Debrabandere, p. 60).

Azou, cf. Asou.

Baar, Baart, w. liég. *Bâr*. 1524 «Johan Baar» Stavelot-Malmedy, 1555 «Collar Baar de Pironster» Stavelot; probabl. contraction de Bayard. Mais pourrait être aussi un nom d'origine [à préciser], cf. 1350 «Hannon de Baar» Val-Dieu

Baars, cf. Baers

Baas, cf. Baes.

Baba. 1232 «Radulphus Baba» Walcourt, 1294 «Colins Babau» Namur; peut-être surnom: w. et fr. *baba* 'stupéfait, ébaubi', cf. aussi w. *bâbô* 'niais' DL., w. (Stavelot) *abâbi* 'surpris, ébaubi' FEW 1, p. 210b; toutefois, le fr. *baba* n'est attesté que depuis 1790, uniquement en locution verbale (JPCb)

Babe, Bâbe, w. liég. *Bâbe*. 1684 «Jean Babe» Liège (BTD 26, p. 274); prénom fém. Barbe, anc. w. *Bâbe* (auj. w. liég. *Bâre*, w. nam. *Bâbe*), très populaire autrefois, plutôt que surnom: w. liég. *bâ-be* 'barbe', qui porte la barbe.

Dimin.: Babette, cf. Barbette.

Babelaine. Probabl. surnom de la famille du fr. *babiller*, comp. 1288 «Jakemon le Babelare» Ypres.

Babilas, Babylas. Prénom masc. Babylas, du nom d'un saint du 3e s.; en fr., le mot a pris le sens de 'maïs'.

Babilone, Babilon, Babylone, w. liég. *Babilône*. 1257 «Babilone de Nivelles», vers 1080 «Babylonia» (Morlet, *Les NP de l'anc. Gaule*, II, p. 25); prénom fém., d'après le nom de la ville.

Babilotte, Babillotte. Peut-être dérivé de Babilone avec changement de suffixe, ou bien dérivé de fr. *babiller*, cf. Babelaine

Babusiaux. Surnom: dérive en *-eau* de w. *babûse* 'babilverne'

Babut. Surnom de moqueur à rattacher à l'inc. fr. *babuse* 'moquerie, sottise plaisanterie', comp. Babustaux.

Babylas, cf. Babilas.

Babylone, cf. Babilone.

Bac- Thème de l'anthrop. germ. bag-hard: cf. aussi Bach-.

Simple: **Back, Bacq.** Cf. aussi 1500 «A du Bacq» Hainaut, probabl. nom d'origine.

Dérivés en *-art*: **Bacart, Backart, Bacquart, Backaert** (forme néerl.). 1526 «Jehan Bacquart» Lens, 1716 «Pierre Bacquart (originaire de Lille) Liège.— Cf. aussi Bacon.

Baccu, Baccus, Bacu, Bacus, Bachus, w. liég. *Bacu*. 1756 «Michel Baccus» Liège; cf. aussi en Italie, 1192 «Georgius Baccus» Chiavenna, 1260 «Bacus; Bachus» Florence. Ces noms ont été expliqués par le celt. **bakko* 'petit' et par le nom du dieu; chez nous, peuvent être aussi *bas cul* 'de pe-

rite taille', ou surtout néerl. *bakhuus* 'boulangerie' ou *pakhuus* 'entrepôt' > w. *bacus*; cf. 1556 «Lambert Backhuys de Maestricht» Liège.

Bach- Var. du thème Bac-

Simple: **Bach**

Dérivés: **Bacha** [cf. aussi Bauchart, Bauchau]. 1272 «Henrico filio Bachaut» Villers-la-Ville, 1331 «Marie Bachar», 1496 «Jehenne Bachart» Namur.— **Baches, Bachet.**— **Bachot** [aussi surnom: fr. *bachot* 'petit bac'].

Bache 1612 «Jehenne Bache, 1623 «François Le Bache»; surnom: w. liég. *bâche* 'filère, planche pour cloisonner'?

Bachelard, -art, Bachelet, cf. Bachel.

Bachelerie, Bachelerie. 1681 «Thomas de la Bacherye mayeur» Couvin; pour Dautzat, nom de lieu (typique de l'Ouest) où étaient données les fêtes de ce nom, les bacheleries (par ex. de Poitou); cf. le topon. Les Bacheleries, à Villerot et Sirault (prov. de Hainaut).

Bachely, Baselier, Basselier, Bazely. 1267 «Bastienz Bachelers de Selve» Val-Benoît, 1345 «Gilon Bachelier», 1351 «Johan Bacheliers» Liège, 1597-98 «Jan Baschelier» Nivelles; surnom: anc. fr. *bachelier* 'jeune noble, jeune homme aspirant à devenir chevalier'. Cf. aussi Batselier, Batslé, etc.

Dérivés du même thème: **Bachelard, Bachelart.**— **Bachelet.** 1449 «Bachelet le mignon» Namur, 1596 «Noel Bachelet», 1611 «Jean Bachelet, tailleur» Dinant, 1655 «Anthoine Basclet» Florenville.

Bacherius, Bachérius. Peut-être latinisation du NF neerl. Backer.

Bachet, Bachot, cf. Bach-

Bachul. NF obscur.

Bachus, cf. Baccus

Bachy. 1445 «Jehan Bachy» Surice; nom d'origine: Bachy (départ. Nord).

Back, Backart, -aert, cf. Bac-, Bacart.

Backeljau, Backeljauw. Surnom de pêcheur de morue: néerl. *kabeljauw* (métathèse du basque *bacal-lao*).

Backer, Bakker, au génitif: Backers, Bakkers. Nom de métier: néerl. *bakker* 'boulangier'.

Backes, Backès (avec *-s* prononcé). 1283 «Gilles de le Backes, li escutemans» Ypres; probabl. forme dialectale de l'all. *Bachhaus* 'four banal' (JH, *NF malmédiens*, p. 39) ou du néerl. *bakhuus* 'boulangerie'; cf. aussi Baccu(s), etc.

Baclaine, Baclène, Baclenne, Bacquelaine. Nom d'origine: Bakelaine, topon. dérivé de l'hydronyme germ. *baki* 'ruisseau' (cf. B1D 19, 1945, pp. 93-102).

Baclin. 1592 «Anne fille de Guillaume Baclin»

- Liège; probabl. nom d'origine: Baclin, w. *bâclin*, à Mont-le-Ban (prov. Luxembourg).
- Bacon.** 1276 «Willames Bacons» Ypres; surnom: fr. *bacon* 'lard', ou bien dérivé en *-on* du thème *Bac-*.
- Bacq.** cf. *Bac-*, *Back*.
- Bacquart.** cf. *Bac-*.
- Bacquelaine.** cf. *Baclaine*.
- Bad-** [avec *â* long]. Thème de l'hypocor. germ. Baldo; cf. aussi Baud-
- Dérivés: *Bada*, **Badard**, **Badart.** 1276 «Badard» archidiacre de Condroz.— **Badet** [secondairement surnom: w. *bâdet* 'bauder']. 1267 «li hoir Badet le Mosnier Herches», 1289 «Badet de Waleffle» Namur, 1444 «Badet de le Lovree» Jauche.— **Badin.** 1449 «Badin le bovier» Namur, cf. *Baldin*; aussi 1339 «Badinons», 1452 «Badinet» pays de Liège.— **Badon.** 1257 «Badon de Niel le Pierous» Nivelles, 1602-3 «Jenne Badon» Namur, cf. aussi *ël tère Bâdon*, à Sart-lez-Spa.— **Badot.** 1442 «esquevin Bados de Fresne Villers-le-Gambon», 1494 «Colo Bado de Bex Boninne», 1602-3 «Marie Badot» Namur.— **Badou**, **Badoul**, **Badoux.** 1279-80 «Jakemins Badous», 1302 «Colart Badoul» Tournai, 1449 «Badou bovier», 1602-3 «Jean Badou» Namur
- Bada** [avec *-a* bref]. Plus rarement surnom: w. *liég. bada* 'fille étourdie, évaporée' DL (sens popularisé par le *Voyège de Tchoufontin*, ne, cf. EMVW 5, p. 83; B'ID 27, 1953, p. 143).
- Badal.** Surnom: w. *badale* 'bavarde'?
- Badart**, **Badet**, **Badin**, cf. *Bad-*.
- Badjou.** Surnom: w. *liég. badjoue* 'bajoue; caquet' DL
- Badon**, **Badot**, **Badoux**, cf. *Bad-*.
- Badrihayé**, **Baudrihayé**, **Beaudrihayé.** Nom d'origine: w. *bâdrihâye*, à Soumagne (prov. Liège).
- Badts**, cf. *Baets*.
- Bady.** Var. de *Body* (w. *liég. Bôdi*), du thème *Bald-*.
- Baeck**, **Baecke**, **Baeke**, au génitif: **Baeken**, etc. Surnom d'éleveur ou d'abatteur de porc: moy. néerl. *baec*, *bake* 'viande de porc, lard' (FD).
- Baekelandt**, **Baekeland**, *-andt*, **Baklandt**, **Bakelants**. Nom d'origine: seigneurie à Waregem et Deerlijk.— Bibliogr.: F. Debrabandere, *De naam Bakeland*, dans *Vlaamse Stam* 1, 1965, pp. 273-4, et, *Baekelandt*, dans *De Leuven* 26, 1984, p. 381
- Baek**, cf. *Baek*.
- Bael**, **Baele**, au génitif: **Baelen**. Nom de dignité: moy. néerl. *bael* 'tuteur', dérivé de l'anc. fr. *bail*, moy. lat. *bailus* 'gouverneur, administrateur, légat, etc.' (FD).
- Baelde**, *-en*. Forme néerl. dérivée de l'anthrop.
- germ. *Baldo* (FD).
- Baelus.** Latinisation d'un nom en *Bael-*?
- Baens.** Probabl. forme néerl. aphérésée du prénom *Urbain*
- Baers**, **Baars.** Surnom de pêcheur: néerl. *baars* 'perche' (FD).
- Baert**, au génitif: **Baerts**; **Baerten**. Hypocor. néerl. de *Barthélemy*.
- Baertsoen.** NF néerl. composé de *Baert* (*Barthélemy*) et de *-soen*, représentant le néerl. *zoon*, *zou(e)* 'fils'
- Baes** Forme néerl. corresp. au fr. *Basin*, de l'anthrop germ. *Baso*.
- Dimin. *baeskens*, cf. *Basequin*.
- Baete**, **Baeté**, au génitif: **Baeten**, **Baten**, au génitif double: **Baetens**, **Batens**. 1281 «Jehan Batins» Ypres; hypocor. néerl. du prénom fém. *Beatrix* (f1).
- Baets**, **Badts**, **Bats**, etc. Surnom. flamandisation de l'anc. fr. *bache* 'caleçon' mais aussi 'crèche, auge' (f1).
- Baetslé.** cf. *Batslé*.
- Baeyens**, cf. *Bayens*.
- Bagage.** Surnom: fr. *bagage*, de sens divers dans les dialectes, ainsi w. *bagadje* 'vaisselle', gaum. *bagadje* 'homme léger' FEW 1, p. 204.
- Bagare.** Surnom de batailleur: fr. *bagarre* (cf. aussi l'anecdote rapportée par Dauzat, p. 20).
- Bage** Surnom w. *liég. bådje* 'barge, bac pour passage d'eau' DL, ou bien graphié pour *Bague*.
- Bagu-** Thème de l'hypocor. germ. *Bago*.
- Nom simple: **Bague** [aussi surnom: anc. fr. *bague* 'bagage']. 1264 «Robins le Bagues» Orval, 1286 «Miculins Baghe», 1288 «Gosuin Baghe» Ypres, 1554 «Marguerite le Bague» Ladeuze.
- Dérivés: **Bagot.** 1538 «Jehan Bago» Stavelot.— **Baguet.** Aussi var. de *Baguette* (ci-dessous) ou nom d'une veine de charbon, «le Baguet», à Clermont-sur-Berwinne
- Baguette.** 1652 «Frédéric dit baguette» Clermont-sur-Berwinne, 1682 «Gille le baguette», «Frédéric baguette» ban de Herve =1701 «Fredrick le baguette» Thimister-Clermont; surnom (de personne mince?): fr. *baguette* (note A. Baguette).
- Baibai**, **Baibay.** Surnom: w. *liég. bèbè* 'jouet; etc.', redoublement de w. *bè* 'beau' DL.
- Baie.** 1281 «Nicoles Baie» =1282 «Nicholes Baie» Ypres, 1297-1305 «Jehan Baie» Mons; cf. *Bay*, *Bav*, *Bave*
- Baijot.** w. nam. (Louette) *Bédjot*. **Baujot** (NF fréquent dans le Sud-Namurois, région de Gedinne et de Louette-St-Pierre). 1560 «Jehan Beaulgot», 1576 «Baygot» Louette-St-Pierre, 1667 «Adam

- Baijot», 1683 «Jean Baijot mayeur-Houdremont, 1719 «Ernest Baijot» Louette-St-Pierre. Pour J. Herbillon, surnom: w. *bê* 'beau' + gautm. *djowe*, *djô* 'réserve secrète de fruits (magoc)' FFW 16, p. 587a, mais le second élément paraît douteux. On pourrait y voir plutôt soit une forme réduite de w. *djon.ne* 'jeune', par comparaison avec Belgeonne, Beljonne, ou bien du prénom Joseph (bien que celui-ci soit tardif), par comparaison avec Jeanjot, typique également de cette même région.
- Bail, Baille.** 1288-89 «Jehan Le Baille», 1296 «Ysabaus Li Baille», 1365 «Jehan le Baille couseur et arbalétrier» Mons, surnom: anc. fr. *bail* 'gouverneur, tuteur' ou bien w. *baye* 'barrière à claire-voie'.
- Bailant, Bailand.** NF obscur; à rapprocher de 1426 «Gillet le Baillants» Soignies?
- Baille, cf. Bail.**
- Baillen, cf. Baillien.**
- Baillet, Baillez, Bailliez, Bayet.** 1250 «Servatius Balhet» = «Servatius Balhez» Kemexhe, 1308-9 «Baillet» Mons, 1465-66 «Andrieu Baillet» Hoves, 1505 «Johan Baillyet» Thuin, 1520 «Maroie de Baillet» Namur, 1598 «Nicolas Baillet» Wavre, 1670 «Jac. Le Baillet» Couvin, etc.; surnom: adj. dérivé de w. *bay* 'bai' (couleur des cheveux) FEW 1, p. 202, comp. fr. (cheval) *baillet* 'd'un roux tirant sur le blanc'. Cf. aussi les NF simples Bay(e), etc.
- Bailleul.** 1246 «Baudin de Bailleul» Flandre, 1277 «Will[ames] de Bailleul le carpentiers» Ypres, etc.; nom d'origine: Bailleul, topon. fréquent (prov. Hainaut, nord de la France, etc.).
- Bailleux, Baillieu, Baillieux.** 1417 «Jehan le Bailleu» Ath, 1465 «Gérar le Ballieu receveur» Treignes, 1780 «la veuve Baillieu» Charleroi; nom de fonction: anc. fr. *bailif*, fr. *baill.* cf. 1303 «Lowy Poulion, baillieu de Tuwin» Silenieux, ou bien nom d'origine: Baillul (cf. ci-dessus), Bayeux (départ. Calvados), etc.
- Baillien, Baillon.** Nom d'origine: moy. néerl. *baillie*, *baille*, *baelge* 'barrière, palissage, fortification' (FD).
- Baillieu(x), cf. Bailleux.**
- Baillon, Baillion.** Surnom: moy. fr. *baillon* 'bloc de bois'; ou bien nom d'origine, ainsi Warloy-Baillon (départ. Somme).
- Baillet, Bayot.** Surnom: adj. dérivé de w. *bay* 'bai' (couleur des cheveux) Ft:W 1, p. 202; cf. aussi Baillet.
- Bailly, w. nam. Bayf, Baily, Bayi, Balliu, Balyu.** 1472 «Jehan Bailly» Laroche, 1580 «Claude Bailly» Namur, 1586 «Jean Bastin dit Bailly», 1617 «Jean Bastin dict vulgairement Petu Bailly» Cerfontaine, 1742 «Michel Baily» Fronville, 1629 «Antoni Bailli» émigré en Suède; nom de dignité ou de fonction, parfois aussi surnom; anc. fr. *bailif*, fr. *bailli* FEW 1, p. 207a; cf. aussi Baill(i)eux.
- Bailoux.** Nom d'origine: Baelen, w. *bêlou* (prov. Liège).
- Baily, cf. Bailly.**
- Baine.** Peut-être anc. fr. *baine* 'sorte de droit'? Ou bien nom d'origine: Beyne(-Heusay) (prov. Liège) (JMP).
- Baiolet.** Cf. 1500 «veuve Jehan Baiole» Namur; peut-être dérivé en *-olet* de w. *bay*, fr. *bai* (couleur de cheveux)?
- Bair, Baire.** Peut-être anthrop. germ. Bero, mais d'autres origines sont à envisager, cf. par ex. 1275-76 «Jehans li Bairs» Tournai (cas-sujet de *baron* ou germ. *ber* 'ours') et 1429 «Johan conte de Bair» (nom de lieu) Stavelot.
- Bairain, Bairin.** Nom d'origine: du type de Beuraing, w. *biarain*, *bièrain* (prov. Namur).
- Bairewe, Bairue, Bairy.** Probabl. w. lieg. *bê rève*, *bê rî* 'beau ruisseau', nom d'origine.
- Bairiot; Bairolle.** NF obscurs; à rapprocher de Bériot, Bérier, de l'anthrop. germ. *beri-hari*?
- Baisain, Baisin.** Dérivés du suivant? Cf. aussi Besin.
- Baise, Baize.** 1425 «Jehan Baise» Jodoigne; peut-être surnom: *baise* 'baiser', déverbal du verbe *baiser* FEW 1, 267a (JPC). Cf. aussi Baisain, -in.
- Baisier, Baisir.** Nom d'origine: Baisy(-Thy), 1251 «Baister» (Brabant wallon).
- Baisieux.** Nom d'origine: Baisieux (prov. Hainaut, départ. Nord, etc.).
- Baisin, cf. Baisain.**
- Baisipont, Baisypont.** Nom d'origine: peut-être Baneginpont, à Flobecq (prov. Hainaut); ou bien var. de Bargibant, avec réinterprétation de *-bant* par *-pont* (FD).
- Baiverlin, Bawerlin, w. Bèwurlegn.** Dérivé en *-erlin* de Befve, dépend. de l'Thimister (prov. Liège); pour le suffixe, comp. les NF Haiverlin, du w. *bè-vurlin*, habitant de Herve, et Hoff(er)lin, du w. *hofurlin*, habitant de Xhoffraix.
- Baivier, Baivie, Baivy, Baiwir, Baiwy, Bauvir, w. (Bastogne) Bôvir, Bavier, Baywir, w. liég. Bèuire.** s.d. «commemoratio domini Lamberti le Baiwier» Obit. Huy, 1219 «[Jean] Baiwiers» Huy, 1275-76 «Jehan Baiwiers et Colins ses frères» Tournai, 1297 «Colin del Treste li Baiwieres» Huy, 1524 «le filz Johan Beawir» Stavelot-Malmedy, 1616 «Eloy Bayvier» Chimay; Bavière, nom du pays en fonction d'ethnique.— Bibliogr.: É. Legros, *L'étymologie du nom de per-*

- sonne Baiwir*, dans DW 3, 1973-74, pp. 120-121
- Baix**. Var. de Baie, Bay?
- Bajard, Bajart**. Var. de Bayard.
- Bajoit, Bajoie**. Dérivé de fr. *bai* (couleur)? Comp. aussi 1631 «Henry Bajoine» = «Henry Baionne» Treignes.
- Bajomé, Bajomée, Bajomez**. Nom d'origine [à localiser], composé de *mé* (< lat. *mansus*) et de Bayot?
- Bajot**. Var. de Bayot.
- Bakelants**, cf. Baeckeland.
- Bakker, Bakkers**, cf. Backer(s).
- Bal-, Ball-**. Thème d'hypocor. d'un nom germ. en *Bald-*, généralement *bald-win* > Bauduin, cf. 1263 «Balduinus dictus Ballo» Vieux-Héverlé. Nom simple: **Bal** [NF essentiellement anversois; cf. aussi De Bal, Debal], au génitif: **Bals**. 1289 «Johannem Baels» = 1298 «Johannes Bals» Calais (FD).— **Balle**. 1319 «Balduin dictus Balle» Lierre, 1381 «Balle Bomaerts» Hontenisse; cf. aussi Balle (d'origine romane). Dérivés: **Bala, Balla, Ballat, Ballard**. 1319 «Gerart Balar» Liège, 1444 «Pierard Bala» Namur, 1539 «Gérard Balla» Ciney, 1566 «Andrienne Ballart» Namur, 1593 «Jean Balart» Dinant, 1777 «Bapriste Bala» Couvin.— **Balau, Balaud, Ballau, -aux, Balcau**. 1547 «Gira Balaux» Corenne.— **Ballet, Ballez, Baler**. 1279-80 «Jehans Ballés li mierchiers de Templeve» Tournai, 1286 «Colars Balles» Binche, 1295 «Jehans Bales» Mons, 1645-46 «Peter Ballet» émigré en Suède.— **Balette**.— **Ballon, Balon** [aussi surnom: anc. fr. *balon* 'ballot' ou bien nom d'origine: Baalon, prononcé *Bálon* (départ. Meuse)], 1280-81 «Josses Balons» Tournai, 1791 «Joseph Balon» Mettet.— **Ballot, Balot** [aussi surnom: fr. *ballot*], 1496 «Gillechon Ballo» Namur.— **Baloye**.
- Balace, Balas, Balasse, Ballas, Balaes, Balate**. 1289 «Damoisele Emme de Balastre», 1444 «Leuren de Balastre» Namur, 1597 «Henri Ballas» Namur; nom d'origine: Balâtre, w. *balasse* (prov. Namur).
- Balaine, Baleine**. 1566 «Michiel Baleine» Bousoit, 1775 «Balaine (originaire de Cul-des-Sarts)» Liège; nom d'origine: dérivé du thème de l'hydronyme germ. *baki* 'ruisseau' (cf. BTD 27, 1953, pp. 39-41), cf. Baclaïne; ou bien nom d'enseigne, e.a. à Liège, Arras, etc.
- Balan, Baland, Balant, Balhan, Balhant, Ballan, Balland, Ballant**. 1424-25 «Lotart Ballant» Hainaut, 1451 «Piérart Balan» Tournai; surnom: part. présent d'anc. fr. *baler* 'danser' plutôt que nom d'origine: Balan (départ. Ardennes).
- Balance, Balancier**. Fr. *balance, balancier*, soit surnom, soit nom d'enseigne.
- Balanger**. Probabl. var. d'anc. fr. *balengier*, fr. *boulangier*; cf. Ballegeer.
- Balas(se), Balate**, cf. Balace.
- Balbeur, Balbour, Balbourg**. Surnom: littér. *bat-le-beurre* (propr. 'pilon de la baratte'), w. (La Gleize) *on bat-l' boûre* 'un homme obèse', w. (ard.) *on (gros) bat-l' bûre* 'un lourdaud'; dans Balbourg, réinterprétation par fr. *bourg*.
- Balcaen, Balcan, Bulcaen, Bulckaen, -aan**. NF obscur, peut-être nom d'origine, cf. 1245 «Danieli de Balkan» Harelbeke (mais non point les Balkans, dénomination qui ne date que du début du 19e s.); ou bien anc. fr. *balcane* 'jument', cf. 1275 «Daniel Bolcan», 1289 «Waut. Bolcaen, carpentiers» Ypres, etc. (Debrabandere, p. 95).
- Balcon, Balcoen**. Peut-être surnom de sens obscur: fr. *balcon*; ou à rapprocher de Balcaen?
- Baldan**. NF obscur.
- Baldewijns, Baldewyns**. Var. de Boudewijns, fr. Baudouin, du germ. *bald-win*
- Baldin**. 1458 «Johan Baldin de Hosden», 1499 «Fastreit Badin de Hosdaen» Latunne; var. de Badin, cf. Bad-.
- Balduck, Balduyck**. Nom d'origine: Balduque, nom espagnol de Bois-le-Duc, 's-Hertogenbosch (Pays-Bas) (FD).
- Baleine**, cf. Balance.
- Balenghien**. 13e s. «Pieres de Balenghien» Lens; nom d'origine: forme francisée du NL Balinghem (départ. Pas-de-Calais).
- Balesse, Bales**. Nom de métier: anc. fr. *balestre* 'arbalète, -étrier' avec réduction consonantique. Dérive en *-m*: Balestin, Ballestrin.
- Balestie, Balestrie, Balistrie**. Nom de profession: avec aphérèse, w. nam. *aurbastrî*, fr. *arbalétrier*, cf. aussi w. nam. *aubalèstri* 'martinet (esp. d'hirondelle)'.
Balet, cf. Bal-.
- Baleux, Balleux**. 1266 «Lambert de Balleur» Ypres, 1600 «Balleux», 1649 «Jacques Baleu» Cerfontaine; nom d'origine: ainsi Les Balleux, à Dourbes (prov. Namur), Balleux (départ. Oise), etc.
- Balfroid**, w. nam. *Balfwied*. Anthrop. germ. *bald-frid* (Forst., col. 237).
- Balhan(t)**, cf. Balan, Baland, etc.
- Balhaut**. Var. de Balau, -eau?
- Balieu, -ieus, Ballieu, -ieux**. Var. de Bailieux, Bailly.
- Baligant, Balligand**; avec évolution / > r. Barigan,

- Barigand.** 1314 «Damine ki a Balligant» Lens, 1464 «Johan Balligan», 1550 «Nicolas Baligan-Stavelot, 1616 «Philippe Baligan» Chumay, nom épique; roi sarrasin dans la Chanson de Roland, qui en wallon a pris le sens de 'vagabond' DL.
- Balin, Ballin,** 1280-81 «Alars Balins» Tournai, 1300 «Simon Balin» Calais, 1616 «Pierre Balin [français]» Chimay, 1712 «Joannes Balin», 1764 «Balthazar Ballin» La Gleize; sans doute du thème Bal-; à moins qu'il ne s'agisse d'un nom d'origine, cf. 1272 «Sibille Lusce de Balin» Villers-la-Ville.
- Balis, Ballis.** NF obscur.
- Balistrare.** De la même famille que Balesse, -estin?
- Balistrerie,** cf. Bales(t)rie.
- Bal-,** cf. Bal-.
- Balle.** 1423 «Jehane dou Balle» Ladeuze, 1600 «Balle» Cerfontaine, 1622 «Martin de la Balle» Namur, 1692 «Jenne Balle dict Joniaux» Cerfontaine; surnom: fr. *balle*, cf. aussi Delbal, mais cf. aussi le thème Bal-, Bal.
- Balleger, Balleguer.** 1395 «Clais Balegher» Courtrai; néerlandisation d'anc. fr. *bolengier* 'boulanger'; cf. Balanger.— Bibliogr.: Fr. Debrabandere, *De familienaam Balleguer*, dans *Med. Ver. Naamk.* 38, 1962, pp. 140-142
- Balleriaux.** 1303 «le ballerial d'Ans» Fexhe Sliis; petit bailli ou dimin. de w. *balli* 'petit marchand ambulant' (propr. 'porteur d'une balle').
- Ballestrin,** cf. Balesse, Balestin.
- Balleux,** cf. Balexu.
- Ballieu, -ieux,** cf. Balieu(s).
- Ballin,** cf. Balin.
- Balliu.** Var. néerl. de Bally, Balleux.
- Balloir.** Nom d'origine; topon. fréquent, ainsi *balwér*, à Liège; du néerl. *bolwerk*, fr. *boulevard*.
- Bally, Baly.** 1498 «veuve Jaspar Le Bally» Namur, 1561 «Henry Bally» Stavelot; nom de profession: fr. *bailli* (cf. 1758 «Cabareau lieutenant grand bally») plutôt que w. *balli* 'petit marchand ambulant'. Cf. le dimin. Balleriaux.
- Balon, Balot, Baloye,** cf. Bal-.
- Bals,** cf. Bal-, Bal.
- Bals-** Thème d'hypocor. germ., cf. 966 «Balduinus dictus Balzo» Gand; cf. aussi Bal-.
- Dérivés. **Balsa, Balsat, Balza, Balzat.** 14e s. «enfants Balsas» Huy, 1444 «Jehan Balsat», 1486-87 «Balza de Jache» Jauche, 1561 «Jan Balsas» Namur.— **Balsacq, Balsaque** (suffixe *-ak*).— **Balsau, Balsaux, Balseau, Balseaux, Balzau.**
- Baltazar, -ard, -art, Balthasar, -art, Balthazar, -art.** 1540 «Baltazart Lestocque» Blaton, 1561 «Balthazart Bruneau» Bernissart, «Balthazar de Blicquy» Péruwelz; prénom d'un des rois mages, dont les noms n'apparaissent qu'au 8e s. et qui ne se rangeaient pas parmi les saints, ce qui peut expliquer leur entrée relativement tardive dans l'anthroponymie (cf. M. Arnould, *NP en Hainaut*, p. 47).
- Hypocor. latinisé: **Balthus, Baltus.** 1522 «Wérard Baltus», 1544 «Balthus del Robertville» Stavelot, 1602-3 «héritage Jean Baltus» Namur; au génitif: **Balthy, Balty.**
- Dérivés en *-et* [NF disparu]: 1652 «Balthoset» Tavier, 1740 «Joanne Baltozet de Borgoumont» La Gleize, 1766 «Jean François Balthozet» Arbrefontaine.
- Balt-,** Var. de Bald-, hypocor. germ.
- Dérivés: **Balteau, Baltia** (forme nam.).— **Balter, Balthasar, Balthazar,** cf. Baltazar.
- Balthus, Baltus,** cf. Baltazar.
- Balthy, Balty,** cf. Baltazar.
- Baly,** cf. Bally.
- Balyu,** cf. Bailly.
- Balz-,** cf. Bals-
- Bamberg.** Nom d'origine: Bamberg, ville de Franconie (Allemagne).
- Bambois.** Nom d'origine; topon. fréquent (=bois banal), e.a. Bambois (prov. Namur).
- Bammens.** Sans doute pour Bammans -Bamptmans, dérivé en *-man* de Van den Bampt, Van den Bempt (FD).
- Bamps, Bampts, Bams.** Généralement génitif de moy. néerl. *bampt, beemt* 'prairie, pré humide' (FD).
- Bancu, Bancut, Bancus.** Probabl. adaptation graphique de *bank-hûs* 'banque' (FD). Comp. *Baccu, Bac(c)us*
- Bande.** Nom d'origine: Bande (prov. Luxembourg).
- Bandin.** Dérivé de l'hypocor. germ. *Bando*.
- Bandiny.** NF obscur; génitif lat. du précédent?
- Baneton.** Surnom: fr. *banneton* 'petit panier'.
- Banneux, Banheux, Banneux.** 1451 «Hubins de Banneux» = «Hubins de Banneur» = 1463 «Houbinet de Banneux» Stavelot; nom d'origine: Banneux, à Louveigné et à Lierneux (prov. Liège).
- Banier.** Nom de profession: anc. fr. *banier* 'hérald', fr. dial. *bannier* 'messier, garde-champêtre'.
- Banquet.** Surnom: petit banc
- Bansart.** Nom d'origine [à localiser]; essart du ban.
- Banse.** Surnom: w. *banse* 'manne'; ou bien anthrop. germ. *Banzo* < *Bandizo* (Dauzat, p. 24).
- Bantus.** Peut-être nom d'origine: Banteux, 1169 «Bantues» (départ. Nord), cf. 1280-81 «Henris de Banteus li moulekiniers» Tournai.
- Bantuelle.** Var. de Bonduelle?

- Baonville.** 1300 «Jehans dis de Baonville filh le signor Joffroy le Grongnax chevalier de Mès» Orval; nom d'origine: peut-être Baillonville, w. *bayonvèye* (prov. Namur).
- Baôo, Baoo, Bao.** Probabl. forme w. de Bayard, cf. Baar(t).
- Bapaume.** 1290 «Michieus de Bapaume» Ypres; nom d'origine: Bapaume (départ. Pas-de-Calais).
- Baptiste, Baptist, Batiste, w. Batisse.** Forme savante du nom de baptême (Jean-)Bapiste.
- Baquet.** Surnom: fr. *baquet* 'petit bac; péniche'; aussi topon. dans le Namurois.— Bibliogr.: G. et L. Houziaux, *Une des plus anciennes familles du Comté de Rochefort, les Baquet de Ver-Custinne*, S.l., 1973 (avec branche de Liège, XVIIe- XVIIIe s.).
- Bar.** 1247 «Thiebauz cuens de Bar» Orval. 1444 «Lambert de Bar sur Ha» Namur, 1552 «Henri de Bar» Ciney; nom d'origine: plusieurs Bar en France, dont Bar (départ. Ardennes), plutôt que w. *bâr* 'gerbier (partie de la grange)'.
Bara, Baras, Barra, Barras, Barat. 1275-76 «Jehans Baras li enlumineres», 1302 «Barat d'Outre-Escout» Tournai, 1540 «Toussain Bara» Villers-Pol, 1574 «Guillaume Bara» Namur, 1617 «Hubert Barat» Bouvignes; surnom: anc. fr. *barat* 'ruse, tromperie', cf. Barate, plutôt que w. *bara* 'béliet'.
- Baraffe.** Nom d'origine: Barafle (départ. Pas-de-Calais).
- Baral, Barral.** 1676 «les hoirs Jean-Henry de Baralle» Ath, 1758 «Jean-Joseph Baralle (originnaire de Limbourg)» Liège; surnom: anc. fr. *baral* 'esp. de petit baril ou tonneau'; ou bien nom d'origine [à préciser].
- Baras, Barat, cf. Bara.**
- Barate, Baratte.** 1592 «Giele Baratte (originaire de Lille)» Liège; surnom: probabl. anc. fr. *barat, baratte* 'ruse, tromperie', cf. Bara(t), ou bien fr. *baratte*.
- Baraté, Barraté.** Surnom: partic. passé d'anc. fr. *barater* 'tromper'.
- Barba.** Plusieurs origines: hypocor. de Barbara > prénom fém. Barbe; ou bien nom d'origine: Barba, à Franchimont (prov. Namur) et Barba (< all. Barbach), rivière dans les Vosges, etc.
- Barbaix.** Étant donné la concentration du NF dans la région Ath-Tournai, ne peut être une var. de Barbay (forme liég. de Barbeau); probabl. nom de lieu en *-baks*, mais Barbais, hydron. à Gedinne (prov. Namur) et environs (cf. Barba) est également fort éloigné (CH/PatRom).
- Barbal, Barballe.** NF importé [un chaudronnier auvergnat nommé Barbale était installé à Huy en 1794].
- Barbanson, Barbason, Barbazon, Barbençon, Barbenson, Barbensont.** Soit ethnique: *brabançon* (du Brabant), avec métathèse, cf. Le Barbenchon, soit nom d'origine: Barbençon (prov. Hainaut) qui a même origine, ainsi 1258 «Jehan de Barbenchon» Lobbes, 1272 «Oda relicta Lambert de Barbenchon» Villers-la-Ville, 1623 «Nicolas de Barbenson» Chimay. Cf. aussi Barbasan.
- Barbaraux; Barbarin.** 1286 «Barbarins» Mons; surnom: dérivé de fr. *barbare* 'étranger, cruel'.
- Barbasan.** 1519 «Jehan Wallenier dir Barbasan» Ladeuze; probabl. var. de Barbanson, Barbason.
- Barbason.** cf. Barbanson.
- Barbay, cf. Barbeau.**
- Barbazon, cf. Barbanson.**
- Barbe.** 1286 «Adans Barbe» Binche, 1294 «Godescaus Barbe» Namur, ± 1300 «Stievenes Barbe» Herchies, 1365 «Symon Barbe» Mons; prénom. fém. Barbe très fréquent anciennement (cf. BTD 60, p. 43), d'après le nom d'une sainte très populaire en Wallonie fêtée le 4 décembre (patronne des travailleurs du bâtiment, de la mine, des carriers, etc.), du lat. Barbara; cf. Babe.— Un surnom: fr. *barbe* est également possible, cf. 1598 «Venant à la Barbe» Wavre, cf. Labarbe.— Comp. aussi: 1286 «Thinghe Barbe d'Or» Ypres, 1378 «Ernus de Bubais dele Barbe d'Our» Val-Benoit, 1458 «Johannes a Barba Aurea» Liège (BTD 26, p. 274), 1606 «Jehan Tricquoise dit delle Barbe Dor» Liège; 1289 «Alars Barbesalée» [comp. des cheveux poivre et sel] Namur; 1354 «Gilotea Bellebarbe» Liège; 1284 «Watiers Blankebarbe» Ypres; etc. (CH/PatRom).
- Barbé, Barbez;** forme fém.: Barbée. 1295-1302 «Mchaus li Barbee» Artois; surnom: anc. fr. *barbé* 'qui a de la barbe, barbu', suffixe *-atu* FEW 1, p. 244a. Cf. aussi Barbet.
- Barbeau, Barbeaux, -aux, Barbiau, -iaux, -ieaux, Barbay** (forme liég.), **Barbel** (forme non vocalisée). s.d. «commemoratio Beatricis de Barbeau» Obit. Huy, 1295-1302 «Sare Barbaus» Artois, 1371 «Rennkiens de Barbeal» Liège (BTD 26, p. 277), 1500 «Jean Barbel» Couvin, 1611 «Guillaume Wespim dit Barbeau» Dinant, 1786 «Jean-Baptiste Barbeaux» Louette; surnom de pêcheur: fr. *barbeau* (poisson), mais aussi nom d'en-seigne; cf. également Barbaix.
- Barbée, cf. Barbé**
- Barbel, cf. Barbeau.**
- Barbençon, Barbenson, cf. Barbanson.**
- Barbet, -ey.** 1383 «Huguénin le Barbet» (FD), 1392 «Lambiers Barbet» =1397 «Lambers Barbette»

- Val-Benoît, 1502 «Jan Barbet» Hainaut, 1561 «Jehan Barbet», 1611 «Barthelmé Jean Barbet» Arbrefontaine; dérivé en *-et* < lat. *-ittu* de *barbe* (surnom) ou du prénom Barbe, cf. 1527 «Haquinet et Barbet de le Cambre» Ladeuze. Comme surnom, pourrait être également w. *bâr-bêt*, race de pigeon, ou fr. *barbet* 'chien d'arrêt' (depuis le 13^e s.) FEW 1, p. 244b (CH/PatRom). Cf. aussi Barbé(e) et Berbé.
- Barbette, Babette.** 1531 «Barbette Michon» Namur, 1566 «Barbette veuve de Piron» Liège, s.d. «Barbe dit Barbette de Bombay» Liège (BTD 26, p. 274), 1559 «Philippe Barbette» Dorinne, 1589 «Jehan Barbette», 1604 «Jenne Jean Barbette» Arbrefontaine. 1725 «Babette Marten-Louette; prénom fém. Barbette, dérivé de Barbe, w. *Bâbe*, surtout dans la zone wallonne.— Aussi surnom dans le Hainaut, fr. *barbette* 'petite barbe', cf. 1280-81 «Gillion Barbette» Tournai, 1358-59 «Jehans dou Kesne dis Barbette» Ath.
- Barbey**, cf. Barbet.
- Barbez**, cf. Barbé.
- Barbiau(x)**, cf. Barbeau(x).
- Barbier**, w. nam. *Bârbié*, **Barbiers**, **Barbiez**, **Barby**, **Berbiers**. 1257 «singnor Johan Barbier» Nivelles, 1280 «Colas li Barbiers» Liège, 1315 «Renniers li Barbiers» Orval, 1487 «Pette Barbié» Bastogne, 1602-3 «Chrestien Barbier» Namur; anc. fr., fr. *barbier*, w. nam. *baubî*, etc. 'barbier, chirurgien'.
- Barbière.** 1637 «Jean le Barbier» Nandrin, 1700 «Pierre Barbière» Vaucelles; var. du suivant ou féminisation anthrop. de Barbier plutôt que surnom: anc. fr. *barbiere* 'mentonnière'.
- Barbieur, Barbieux.** 1275-76 «Gilles li Barbieres ki fu fuis Mahiu li Barbieur», 1283 «Nicolon le Barbieur» Ypres, 1284 «Henri li Barbieres sieus Willaume» Ypres, 1289 «Huet li Barbieur» Namur, 1365 «Thierii le Barbieur cambier» Mons, 1388 «Colars Wignon dict le Barbieur» Ladeuze, 1424-25 «Collart le Barbieux» Hainaut, 1537 «Colart Barbieur» Ladeuze, 1616 «la vefve Jherosme Barbieur» Chimay; nom de profession: anc. fr. *barbeor*, anc. w., pic. *barbieur* 'barbier', lat. *barba* + *-ator* FEW 1, p. 244.
- Barbiez**, cf. Barbier.
- Barbillon**, cf. Barbion.
- Barbin.** 1286 «di estaus Barbain» Buiche; cas régime du prénom fém. Barbe (CH/PatRom).
- Barbion, -yon, Barbillon.** 1438 «Jehan Barbion» Laon, 1449 «Pierart Barbion» Namur, 1558 «Pieter Barbillon» Bergues (FD); surnom: anc. fr. *barbillon*, dimin. en *-illon* de *barbe* 'petit poil de la barbe, barbiche', mais aussi fr. *barbillon*, w. *barbion* '(petit) barbeau' ALW 8, p. 259a, FEW 1, p. 250b.
- Barbiot, Barbio.** Dimin. du thème de fr. *barbier* ou bien var. de Barbiau(x).
- Barbot** (NF disparu), **Barbotin, -ottin.** 1383 «Jean Barbotin» Paris, cf. aussi 1383 «Huguenin le Barbet» = «Huguenin le Barbotet» Paris (FD); surnom: du thème de w. *barboter* 'grommeler' ou de fr. *barbe*. — Cf. cependant aussi 1272 «Maria li Barbotte» Villers-la-Ville, 1522 «Barbotte Le Fevre» Namur, clairement dérivé en *-otte* du prénom fém. Barbe.
- Barboux.** 1524 «Martin Barbu», 1544 «la relicte Martin Barbu» Stavelot-Malmedy, 1583 «Godefroid Pangnoul dit le barboux», 1614 «Jehan le barboux» Montegnée; surnom: w. liég. *bârhou*, fr. *barbu*, plutôt que nom d'origine: w. liég. *barbou*, w. ard. *borbou* (DFL, p. 61) 'bourbier'.
- Barbry.** Pourrait être une forme w. de *barbier* (avec intercalation de *r* par assimilation), cf. 1352 «courtil le barbreu» à Waremme; comp. aussi 1365 «Ernoul Barbric tisserant» Mons.
- Barby**, cf. Barbier.
- Barchon, Barhon, Barxhon.** 1280 «Egidius filius Clemencie de Barhons» Liège, 1328 «Johan de Barxhon» Liège, 1590 «Laurent Barchon» Liège, 1632 «Piron de Barchon» émigré en Suède; nom d'origine: Barchon, w. *bâr hon* (prov. Liège).
- Barchy, Barcy**, cf. Barsy.
- Bard.** Thème de l'hypocor. germ. Bardo.
- Dérivés: **Barda, Bardau.** — **Bardeau, Bardia** (forme nam.), **Bardiau, Bardiaux** [aussi surnom. fr. *bardeau*]. 1365 «Colart Bardiaul manouvrier» Mons. — **Bardez** [aussi surnom: anc. fr. *bar-det* 'cheval de somme']. — **Bardonnaux, -eaux, -iaux** (dérivé du cas régime *Bardon*). — **Bardoul, Bardoux** (de l'anthrop. germ. *bard-wulf*), 1265 «Pierres Bardous» Namur, 1279-80 «Jehan Warniers fuis Gillion Bardoul» Tournai, 1534 «Bardoulz» Ciney, 1556 «Philippe Bardouille» Namur. — **Bardyn:** 1277 «Jakemon Bardin» Ypres, 1359 «Bardin maiour», «Henry Bardin» Orval.
- Bardèche.** Ne pourrait représenter le w. liég. *bardache*, w. nam. *bardache* 'gaulc, grande perche' que par altération. Autre dérivé du thème Bard-? Cf. s.d. «commemoratio Marie de Bardaisse» Obit. Huy.
- Bare, Barre.** 1360-62 «Jehans de Bare» Ath, 1500 «Ernoul Le Bare», 1504 «Jehennin Barre» Namur, 1540 «Gilleit du Barre» Ciney, 1602-3 «Jean du Bare» Namur, 1632 «Jenne Barre» émigré en Suède; nom d'origine ou bien surnom: le fr. *barre* (divers sens en anc. fr. 'perche, barrière,

- etc.) est douteux car le mot paraît plutôt masc.; cf. aussi Delbarre.
- Baré**, cf. Barez, -er.
- Bareau, Bareaux, Bariau, Bariaux, Barrault, Barrea, Barreau, Barreaux, Barel** (forme non vocalisée), **Baria, Bariat, Barriat** (formes nam.). 1780 «Michel Baria» Charleroi; surnom: fr. *barreau*, dérivé de fr. *barre*.
- Barenne**. Nom d'origine: Barenne, à Wanne (prov. Liège).
- Baret**, cf. Barez.
- Barette, Barrette**. Surnom: anc. fr. *barete* 'barrière', fr. *barette* 'esp. de coiffure'.
- Barez, Baret, Baré, Barré, Barrez, Barret, w. liég. Baré**. 1275-76 «Gosses Barrés» = «Gosson Barret» Tournai, 1516 «Fastré Baré Surlet de Chockier» Liège, 1612 «Franchois Barez» Namur, 17e s. «Jean Baré» Dorinne, 1709 «Martin Baret» Archennes; surnom: part. passé du v. fr. *bar(r)er* 'marqué d'une barre, rayé, tacheté de deux couleurs, bigarré' FEW 1, 259a, plutôt qu'anthrop. germ. *badu-rad* (Fürst., col. 229).— Bibliogr.: J. Herbillion, *Le nom de famille Bar(r)é*, dans VW 59, 1985, pp. 189-190.
- Bargerou**, cf. Bergeron.
- Bargibant**. 1535 «Franchois de Bergibant» Ladeuze, 1662 «Bargibant» Péruwelz; nom d'origine: Bargibant, à Nukerke (Flandre or.); cf. aussi Baisipont.
- Barhon**, cf. Barchon.
- Baria(t), Bariau(x)**, cf. Bareau(x), etc.
- Barie**, cf. Bary.
- Barigan**, -and, cf. Baligant.
- Baril**. 1272 «terra Gerardi Baril» Villers-la-Ville, 1289 «Jehans de Baril» Namur, 1444 «Jehenin du Baril» 1780 «N. Baril» Charleroi; surnom: fr. *baril* (tonneau).
- Bariseau**. Surnom: anc. fr. *barisel* 'petit baril', dimin. du précédent.
- Barjasse**. NF obscur.
- Barlé, Barlet**. Nom d'origine: soit rouchi *barlet* 'rempart', soit Barlet, à Bailleul (départ. Nord).
- Barlon**. Surnom: anc. fr. *barlong*, fr. *barlon* 'cuve de pressoir' FEW 5, p. 411a.
- Barmarin**. Nom d'origine: Bermerain (départ. Nord).
- Barmettier**. Var. d'anc. fr. *parmentier*, w. liég. *parmeti* 'tailleur', avec sonorisation de l'initiale.
- Barnabé**. 1516 «Massot Barnabé» Stavelot, 1650 «François Barnabé eschevin» Cornelle; anc. prénom Barnabé, d'origine hébraïque, d'après le nom d'un saint (lévite Joseph, apôtre de Chypre au 1er s.).
- Barnet**. Peut-être forme contractée de *baronnet*, dimin. de *baron*, cf. Baron.
- Barnard, Barnier**. 1472 «Coles Barnart» Virton; var. de Bernard, Bernier.
- Barnich, Barniche**. Nom d'origine: Barnich, à Autelbas (prov. de Luxembourg).
- Baro, Barro, Barroo**. Surnom: pic. *baro, barou* 'tombereau'?
- Baron**. 1263 «Fouke Barons» Hainaut; surnom: fr. *baron*, qui en anc. fr. avait le sens de 'mari', cf. 1275-76 «Gilles li barons se seureur», 1280-81 «Willaumes li barons Kathelme Amourette» Tournai.— Cf. aussi 1540 «Allebert Barondieu» Denain.
- Baronheid**. Nom d'origine: Baronheid, dépend. de Francorchamps (prov. Liège).
- Baronville**. 1528 «Jehan de Baronvil» Ciney; nom d'origine: Baronville (prov. Namur).
- Barr-** Plusieurs NF commençant par *Barr-* sont classés à *Bar-*.
- Barre**, cf. Bare.
- Barrea, Barriat**, cf. Bareau(x), etc.
- Barremaccker**. Nom de profession: moy. néerl. *baertmaker* 'barbier'.
- Barrier**. Nom de profession: anc. fr. *barier* 'gardien de la barrière; péager'.
- Barrois, Barroit**. 1382 «eskevin Marque du Barrois» Leers-et-Fosteau; nom d'origine ou ethnique: originaire du Barrois (pays de Bar).
- Bars**. 1289 «Lambiert Bars» Ypres, 1356-58 «Pietres Bars» Ath; surnom: anc. liég. *bars* 'poisson (voisin de la perche)' ou bien var. de Bar?
- Barsin, Barzin**. 1460 «Petit Jehan de Barezin» = «Petit Johan de Barsin» Stavelot, 1667 «Lambert Barsin» Houdremont; nom d'origine: Barzin, à Lomprez (prov. Luxembourg).
- Barsy, Barchy, Barcy**. Nom d'origine: Barsy, w. *barsi*, à Flostoy (prov. Namur); cf. aussi Debarsy, de Barsy.
- Bart, Barth, Barthe, Baert**. 1267 «Water Bart» Ypres, 1561 «Jehenne Bart» Namur; hypocor. de Barthélemy. Autres hypocor.: **Bartel, Barthel, Bartels, Barthels, Bertels, Berthels** (formes néerl. au génitif). 1566 «Bartel Rollants le jeune [fils de feu Barthélemy Rollants]», 1776 «Jean Barthels (originaire de Vliermael)» Liège. Dérivés: **Bartet.**— **Bartelet.**— **Barthol.** cf. 1629-31 «Colaes Bartolet» émigré en Suède.
- Bartaux, -iaux, Bartier, Barto, -on**, cf. Bert-, encore que certains de ces NF pourraient être rattachés aussi à Barthélemy.
- Bartels, Barthels, Bertels**, cf. Bart, etc.
- Barth**, cf. Bart.
- Barthel(s)**, cf. Bart(h).

Barthélemi, Barthélemy, Bartholemy, Bartholomé, etc. 1568 «Bartholomé del Loncée», 1602-3 «Jean Bartholomé» Namur, 1616 «Bartholomez Watteau» Chimay; prénom Barthélemy, nom d'un des douze apôtres.

Formes latines: **Bartholoméus**, -eus, au génitif: **Bartholomi**. 1659 «Bartholomi Colla», «veve Colla Bartholomi» Vielsalm.

Formes néerl.: **Bartholomees**, au génitif: **Bartholomeussen**.

Bartumville. Nom d'origine: Bertonville (Bettonville), à Roclenge-sur-Geer (prov. Liège)

Barvaix, Barvaux, Barviau. 1618 «Jean de Barveau» Dinant, 1780 «Nicolas Barvais» Charleroi; nom d'origine: Barvaux-sur-Ourthe, w. *barvê* (prov. Luxembourg).

Barvoets, cf. Bervoets.

Barxhon, cf. Barchon.

Bary, Barry, Barie. 1364 «Adams de Bary» Ath, 1633 «Gerve Bari et Jan Bary» émigrés en Suède, 1780 «Jean-Baptiste Bary» Charleroi; nom d'origine: Bary, w. *bari* (prov. Hainaut).

Barze. Nom d'origine: (Vierzet)-Barse, w. *bâsse* (prov. Liège).

Barzin, cf. Barsin

Bas Surnom: fr. *bas* (de petite taille).

Dimin.: **Basselet** [ou var. de **Bachelet**].—**Bassette**.

Bascour, Bascourt. 1583 «Jean delle Bassecourt de Mons en Haynault» Liège; nom d'origine: fr. *basse-cour*.

Basecq, Basecqz, Basèque, Baseke. 1275-76 «Hersens de Basècle» Journa; nom d'origine: Basècles (prov. Hainaut). Mais cf. aussi 1640 «Allard Imbert seigneur de la Basèque» Liège.

Baseil, Baseille, Basseil, Baseille, Bazelle. 1248 «Jehan de Baseilles», 1360 «Willelmo de Bazelles» Orval, 1498 «Philippotte de Baseille» Namur, 1656 «Anthoine Bazelle» Florenville; nom d'origine: Baseilles, w. à *bassèye*, à *Mozet* (prov. Namur) et plusieurs Baseille dans la prov. de Luxembourg (à Tenneville, etc.)

Baselier, Basselier, cf. Bachel

Basia, Basiau, Basiaux, Basieaux, Bassiaux. Nom d'origine: w. ard *basiau* 'endroit bas'; ou bien surnom: dérivé de fr. *bas* (=petit).

Basieux. Var. de Basieux?

Basile 1265 «li courtius ki fu Basile» Namur, 1267 «Dame Basile» Herchies, 1289 «Dame Basille» Namur, 1350 «Johan Basille» Val-Dieu; anc. nom de baptême d'origine grecque (*basileios*, roi), transmis par le lat. *Basilius*, mais aussi nom fém., d'après sainte Basille (vierge et martyre du 4e s.).

Basin, Basyin, Bazin. 1275-76 «Basins de le Vourc

Ypres, 1284 «Watiers Basins» Ath, 1454 «Katrine Bassin veuve de Frankot» Liège, 1616 «Jacques Bazin» Chimay, 1775 «François-Joseph Bazin» Jalhay; dérivé de l'hypocor. germ. Bazo (du thème *badu-*), cf. *Basinus* roi de Thuringe au 5e s. (Först. col. 249); le nom a été popularisé par un héros de la légende carolingienne (Basin le bon larron), qui subsiste dans le folklore, Basin étant "l'homme qu'on croit voir dans la lune" (JH).— Mais comp. aussi 1621 «Hubert Francque condist le bassin» = «Hubert le bazin» Jalhay, dans lequel E. Renard propose le w. liég. *bazin* 'bélier' (BTD 26, p. 241).

Dimin.: **Bazinet**.— **Basquin** (dérivé en -*kin*).

Basse. Nom d'origine: w. *basse* 'mare' ou bien surnom: fém. de *bas* 'petit'.

Bassée. 1365 «Jak de le Bassée chavetier» Mons, 1417 «Lottart Bassée» Ath; nom d'origine: *bassée* 'endroit bas', plusieurs topon. wallons et La Bassée (départ. Nord).

Basseil, Basseille, cf. Baselle

Basselaire, Bazelaire. 1289 «Stassins Bacer» Namur; var. de Bas(s)elier.

Basselier, cf. Baselier.

Bassiaux, cf. Basia, -iaux.

Bassilière. Probabl. forme anc. ou régionale de *bachelière*, cf. Batselier.

Bassine, Bassinne. 1280 «domina de Bassines» Liège; nom d'origine: w. *bassène* 'endroit bas', c.a. Bassine, à Méan et Maffé (prov. Namur).

Bassompierre. Nom d'origine: Bassompierre, à Boulanges (départ. Moselle).

Bastaens, cf. Bastiaens.

Bastagne, cf. Bastogne.

Bastelle. Surnom: dimin. d'anc. fr. *baste* 'panier'?

Bastelier, fém.: **Bastelière.** 1286 «Aalis le Bastelière» Binche, 1460 «Wilhem le bastelier» Liège; nom de fonction: fr. *bâtonnier* (de corporation, etc.) 'huissier'.

Bastens, Basteyns, cf. Basti(e)n, Bastijns

Bastian. anc. w. *Bastiane*, formes néerl.: **Bastiaen**, au génitif: **Bastiaens**, **Bastaens**, double génitif: **Bastiaensen**, -aenssen, -aenssens; **Bastiance** (graphie francisée de Bastiaens), Aphérèse de Sébastien, et. le suivant

Bastien, Bastin, au génitif néerl.: **Bastijns**, **Bastyns**, **Basteyns**, **Bastens**. 1258 «Bastin de Ruelle» Val-Dieu, 1453 «Dalic Bastin» Couvin, 1524 «Johan Bastin» Stavelot-Malmedy, 1540-41 «Bastien Bastien» Recquignies (à l'est de Maubeuge), 1598 «Jehan Pincemaël dit Bastin» Dinant; aphérèse de Sébastien, nom d'un martyr.

Bastille. Nom d'origine: anc. fr. *bastille* 'ouvrage avancé; château fort'.

Bastin, cf. Bastien

Bastogne, Bastagne, 1656 «Nicolas Bastoigne laboureur» Florenville; nom d'origine: Bastogne (prov. Luxembourg).

Bastry, Var. de Balestrie ou apherèse de w. nam. *aurbastri* 'arbalétrier'.

Basyn, cf. Basin.

Bata, Batta, w. liég. *Bata*. Surnom: w. *bata* 'batail heurtoir' ou forme w. de Battard.

Bataille, Bataillie, Batailde (formes flam.). 1289 «Henri Bataille» Ypres, 1294 «Jehans Bataille» Namur, 1365 «Jehan Bataille machon» Mons, 1574 «Antoine Bataille» Ladeuze; fr. *bataille*, surnom d'homme batailleur, de querelleur.

Bataire, cf. Battard

Baten, Batens, cf. Bacte, -ens.

Batis, Bathy, Baty. Nom d'origine: w. *bati* 'terrain battu, foulé', topon. très fréquent en Wallonie; cf. aussi Debattry.

Batiste, cf. Baptiste (w. *Batisse*).

Baton. Surnom: fr. *bâton*, cf. 1598 «Jehan de Haulx au Baston» Dinant

Bats, cf. Baets.

Batselé, Baetslé, cf. Batselier.

Batselier, Batsleer, Batselé, Baetslé. Formes flam. de Bachelier; cf. aussi Bassilière et Basselaire.

Batta, cf. Bata.

Battard, Bataire, au génitif lat.: *Batardy*. 1279-81 «Barars Raimbaus», «Gerars li Barars» Mons, 1491-92 «le Battar de Jauce» Jauche; surnom: fr. *bâtard*; cf. aussi Battau et Lebastard

Battau, Batteau, Batteaux, Battiau. Dérivé de l'hypocor. germ. *Batro* (du thème *Bad-* muté en *Bat-*) ou bien var. de Battard?

Batteur, Batteux. 1300 «Wilkin le bateur» Liège, 1356-58 «Selvais fiuls le Bateur» Ath, 1479-80 «Waty le Batteur» Nivelles; nom de profession. fr. *batteur* (de laine, de blé, etc.); cf. 1288 Marg., veuve Austin le Bateur de laine» «Margritain, veuve Augustin le Bateur a verghe» Ypres, 1302 «Estassin dou Bos bateur à l'arket» Tournai.

Battiau, cf. Battau, -eau.

Battice. Nom d'origine: Battice (prov. de Liège)

Battin [famille originaire de Lorraine]. Surnom: dial. (Cumières) *batin* 'lait de beurre'

Baty, cf. Batis.

Baucamp, Baucant. Forme pic. de Beauchamp.

Baucha, Bauchau (cf. aussi Bacha). 1387 «Colart Bachart dit Houseau de Bovines», 1420 «Colart Baulchart» [père de] 1470 «Jamoton Bauchart dit Houseau» Bouvignes, 1541 «la veuve Jehan Bauchart» Namur, 1577 «Louis Bauchar =Bauchau» Bouvignes, 1616 «Charles Bauchart» Chimay, 1622 «Jacques Bauchar dit Bauchau»

Bouvignes, 1659 «Denis Bauchau» Namur; pour Carnoy (p. 209), **bauchard* 'ouvrier qui étend le torchis', mais seul l'anc. fr. *bauchier* est attesté dans ce sens FEW 15/1, p. 36a; Debrabandere (p. 106) précise que cette famille de chaudronniers bouvignois était impliquée dans le commerce de terre plastique, d'où le NF qui serait un dérivé de fr. régional (Normandie) *bauche* 'mortier fait de terre grasse et de paille'.— Bibliogr.: J.R. de Terwangne, *La famille Bauchau*, dans *Le Parchemin* 1973, pp. 259-266.

Bauche, w. nam. *Bauche*. 1714 «Pierre Bauche» Purnode; nom d'origine: Bauche, à Yvoir (prov. Namur) plutôt que surnom: anc. fr. *bauche* 'es-seau', w. liég. *bâche* 'filière'; cf. aussi Debauche.

Baucq, NF obscur

Baucy. Nom d'origine [à préciser]?

Baud-. Thème de l'hypocor. germ. Baldo, cf. aussi Bad- et Bod-.

Nom simple: **Baude**. 1286 «Baude li Cuens» Mons, 1289 «Henris Baude» Namur, 1623 «Jan Baude» émigré en Suède.

Dérivés: **Baudar, Baudart**. 1265 «Baudars li fius Hubiert» Namur, 1365 «Jehan Baudart» Mons.— **Baudaux, Baudeaux**. 1616 «Mathieu Baudau» Chimay.— **Baudet, Baudé, Baudez, Baudait**. 1275-76 «Katheline li amie Baudet Biele Bouke» Tournai, 1290-91 «Baudet Hardit», 1365 «Jehan Baudet pelcier» Mons, 1556 «Jan Baudez» Ham-sur-Heure, 1709 «Jean Baudet» Archennes [un surnom: fr. *baudet* serait tout à fait secondaire, cf. Badet].— **Baudele, Baudèle**.— **Baudin**. 1246 «Baudin de Comines» Flandre, 1294 «Baudins Descaines», 1546 «Gérart Baudin» Namur.— **Baudine, Baudinne, Baudenne**, w. nam. *Bödène*.— **Baudon**. 1259 «Baudon le Canonne» Hainaut, 1276-77 «Baudon Crespin» Tournai.— **Baudot**. 1449 «Baudot Cornet», 1514 «Baudo de Berlacomines», 1602-3 «Jean Baudo» Namur.— Cf. aussi **Baudou(x)**, peut-être dérivé en *-eolu*.

Avec suffixe double: **Baudelet, Baudlet, Baudelez**. 1286 «Baudelés de Roisin» Mons.— **Baudelot**.— **Baudenelle**.— **Baudinet**. 1265 «Baudinés fius Leglisier», 1444 «Baudinnet varlet Gille de Folz» Namur.— **Baudson, Baudesson, Baudechon**. 1265 «Baudeçons de Molins» Namur, 1272 «Baudechon Lirol» Villers-la-Ville, 1449 «Baudechon Robecheon», 1512 «Pacquet Baudechon» Namur.

Baudewijn, -yn, au génitif: **Baudewijns, -yns, Boudewijns, -yns**. Forme néerl. de Baudouin < anthrop. germ. bald-win

Baudhuin, cf. Baudoin.

- Baudimont.** Nom d'origine: probabl. Baudemont, à Ittre (Brabant wallon)
- Baudin, -ine,** cf. Baud-.
- Baudoin, Bauduin, Baudouin, Baudhuin, Baud'huin.** Prénom populaire au Moyen Âge, de l'anthrop. germ. *bald-win*.
Dimin.. **Bauduinet.** 1444 «Bauduinet le naïveur», «Anseau bouvier Bauduinet» Namur, 1479 «Jehan Bauduynet» Purnode.
- Baudon,** cf. Baud-.
- Baudoncq, -onck.** ± 1300 «Joerijis Baudonc» Vinkt (Flandre or.); probabl. dérivé néerl. en *-onc(k)* d'un anthrop. germ. en *bald-* (FD).
- Baudot,** cf. Baud-.
- Baudoul, Baudoux.** 1302 «Baudou li Muizis» Tournai, 1576 «Philippe Baudoux» Aublain, 1616 «Jacques Baudou» Chimay, 1633 «Jan et Pierre Baudou» émigrés en Suède; anthrop. germ. *bald-wulf*.
- Baudour.** 1299-1300 «Baudours» Mons: nom d'origine: Baudour (prov. Hainaut).
- Baudranghien, Baudrenguien, Baudringhien,** cf. Boud(e)renguien.
- Baudri, -je, Baudry.** 1283 «Baudri le Rous fil Baudri» Ypres, 1302 «Baudri le Boulengier» Tournai, 1365 «Marie le Baudrie» Mons, 1424-25 «Baudry dou Prieu Bieket» Hainaut, 1426 «Jehan Baudri» Soignies; anthrop. germ. *bald-ric*, cf. aussi Bodry, Boudry
D'où le thème Baudr-; **Baudrez, Boudré.**—
Baudrin.— **Baudru, -ux, Boudru.**
- Baudrihaye,** cf. Badrihaye
- Baudson,** cf. Baud-.
- Bauduin,** cf. Baudoin.
- Baudy,** cf. Bodry.
- Bauer.** Nom de métier: all. *Bauer* 'cultivateur, paysan'.
- Baufaux, Baufay, Baufays, Baufays, Baufayt.** Noms d'origine, cf. Beauf-
- Bauffe.** Nom d'origine: Bauffe (prov. Hainaut).
- Baugard.** Francisation de néerl. *Bogaert*?
- Bauginet** Dérivé, avec suffixe double *-in-et*, du thème de l'anthrop. germ. *bald-gari*.
- Baugnée, Beaugnée.** Nom d'origine: Baugnée, à Tavier-lez-Nandrin (prov. Liège), etc.
- Baugnet, Baugniet, Beaugniet.** Nom d'origine: Baugn(i)et, à Cortil-Wodon (Brabant wallon).
- Baugnies.** Nom d'origine: Baugnies (prov. Hainaut).
- Baujean,** cf. Beaujean.
- Baujot,** cf. Baijot.
- Baulard** NF obscur.
- Baulé, Bauler.** 1426 «Andry de Bauler» Soignies, 1597 98 «Maroille du Petit Bauler» Nivelles; nom d'origine: Baulers, w. *baulé* (Brabant wallon).
- Baulieu,** cf. Beaulieu.
- Baulin.** 1302 «Triens Baulins» Tournai; NF obscur
- Baulle.** Peut-être nom d'origine: w. nam. *bôle* 'bouleau', ainsi La Baule, à Beuzet (prov. Namur). Cf. aussi 1295 «Jehans Baules» Mons.
- Baulois, Bauloye.** Nom d'origine: collectif en *-oir* de w. *bôle*, ainsi Bauloy, à Cognelée (prov. Namur), etc.; cf. aussi Beaulois, *-oye*.
- Baum.** All. *Baum* 'arbre', surnom ou nom d'origine.
- Baumans,** cf. Boumans.
- Baume.** Var. de Beume ou nom d'origine: Baume, à Haine-Saint-Paul et La Louvière (prov. de Hainaut).
- Baumel.** Surnom: w. liég. *bômèl* 'bouffi' DL; ou bien nom d'origine: Bomel, w. *bômèl*, à Namur, qui est de même origine.
- Bäumer, Bäumer, Boemer,** etc. Ethnique all.: de Bohême.
- Baumont, Baupain,** cf. Beaumont, Beaupain.
- Baune.** Nom d'origine: Baune, à Saint-Georges (prov. de Liège), etc.
- Bauqué** Anthrop. germ. *balc-hari*?
- Bauquenne.** Probabl. forme pic. de *beau chêne*.
- Baur.** 1564 «Andrien del Baure» Namur; probabl. w. *baur* 'charfil', cf. aussi Bar.
- Baurain, Bauraind, Bauraing, Baurin, Baurent.** 1757 «Nicolas Baurin» Niverlée, var. de Beaurain(g) ou du même thème que Bauret (ci-dessous).
- Bauret.** 1365 «Godeffroit Bauret carpentier» Mons, 1542 «Franchois Baurev. 1558 «Thomas Bauret» Namur, 1577 «Thari Baure» Bouvignes, 1602-3 «François Bauré» Namur, 1610 «Jacques Bauret» 1616 Jacques Baré, 1619 «Jean Baure» Dinant, d'après les attestations dinantaises, probabl. var. de Barre) (O. Cluentius, p. 32), une var. de Baur(a)in, avec dénasalisation (O. Jodogne), ne paraît guère probable.
- Baurir, Baurire, Beurir.** Nom d'origine: w. *baurire* 'barrière'.
- Baus,** w. liég. *Baus*; dimin.: **Bauset.** 14e s. «Gilles Baus» Herstal; probabl. hypocor. de Bauwens < Bauduwijn (comp. Bausken, dans J. Lindemans, *Vlaamische Persoonsnamen*, p. 34).
- Bausier, Bausiers; Bausière, Beausière, Bausire, Bauzière.** Nom d'origine: Bausières, à Basècles (prov. Hainaut).
- Baussart.** Nom d'origine: Baussart, dépend. de Bossut-Gottechain ou Beausart, dépend. de Biez (Brabant wallon). Bausart, dépend. de Steenkerque (prov. de Hainaut), etc.
- Baut-.** Var. de Baud- (avec *d* muté en *t*).

- Nom simple: **Baut, Baute**; avec *-s* de génitif germ.: **Bauts**.
 Dérivé roman: **Bautel**; cf. 1365 «Pierre Bautelet boullenghier» Mons.
- Bauters**, cf. **Bouters**.
- Bauthier, Beauthier, Bauthière**. Anthrop. germ. *bald-hari*.
- Bauval**, cf. **Beauval**.
- Bauvez**, cf. **Beauvez**.
- Bauvin**. 1444 «Jehenin Beauvin» Namur; var. de **Bauwin, Bawin**.
 Dérivé: **Bauvignet**.
- Bauvir**, cf. **Bavie(r)**.
- Bauvois**. Var. de **Beuvois, Beauvoir**; un topon. **Bauvois** existait à Andenne (prov. Namur).
- Bauwen, Bauwens**, cf. **Bauwin**.
- Bauweraets**, cf. **Bouweraerts**.
- Bauwin, Bavin, Bawin**, w. liég. *Bawin, Beauwin, -ien*; **Bauwen, Bouwen** (formes néerl.), au génitif: **Bauwens, Bouwens**. 1284 «Aliaume Bauwin» Ypres; var. de **Bauduin, Baudewyns**, de l'anthrop. germ. *bald-win* (cf. J. Lindemans, p. 35), cf. aussi **Boudin, Bouden(s)**.
 Dimin.: **Beauvignet**.
- Bauwmans**, cf. **Boumans, Bouwmans**.
- Bauzière**, cf. **Bausier, Bausière**.
- Bavard**. Surnom: fr. *bavard*.
- Bavay, Bavais, Bayeye** (forme néerl.). 1754 «Jean Bavay» Archennes; nom d'origine: **Bavay** (départ. du Nord); cf. aussi **Debavaye**.
- Bayeye**, cf. **Bavay**.
- Bavier**, cf. **Bavie(r)**.
- Bavré**. Peut-être surnom: **Dauzat** (p. 32) rattache le NF **Baverez** (Nord) à l'anc. fr. *baviere* 'bavette'.
- Bawedin**. Par contamination de **Bawin** et de **Badin** (du thème *Bald-*)?
- Bawerlin**, cf. **Batverlin**.
- Bawin**, cf. **Bauwin**.
- Bax**. Génitif du thème de l'anthrop. germ. *Bag-*, cf. *Bac-*.
- Bay, Bays, Baye, Bay, Baie**. 1297-1305 «Jehan Baye» Mons, 1597-98 «Jan Baye» Nivelles; surnom: w. liég. *bay 'bai'* (d'après la couleur des cheveux)
 Dérivés: **Bayard, Bayart** [aussi nom du cheval qui portait les quatre fils Aymon]. 1528 «Johan Bayar mercier» Liège, 1544 «Bayard et son fils» Stavelot-Malmedy, 1604 «Godeffroy Bayart, cordonier» Dinant, 1616 «Jacques Bayart» Chimay, 1627 «Jacques Bayar» émigré en Suède.— **Bayet**. 1780 «Pierre-Ignace Bayet» Charleroi; cf. aussi **Baillet, -ez**.— **Bayot**. 1759 «Martin Bayot (originaire de Gozée)» Liège, 1780 «Jacque Bayot» Charleroi; cf. aussi **Batlot**.
- Bayenet, Baynon, Bayonnet**. 1763 «Gerard Bayonnet» Louette-Saint-Pierre; dérivés du fr. *bai* (couleur de cheveux)?
- Bayens, Baeyens**. Forme hypocor. néerl. de **Boudevijn, Baldewijn, Baudouin** (FD).
- Bayer, Beyer, Bayers**. Ethnique: all. *bayer* 'bavarois', cf. aussi **Bavier**, etc.
- Bayet**, cf. **Bay-**.
- Bayeul**. Nom d'origine: **Bailleul** (prov. de Hainaut), cf. aussi **Baill(i)eux**.
- Bayi**, cf. **Bailly**.
- Baynon, Bayonnet**, cf. **Bayenet**.
- Bayot**, cf. **Bay-**.
- Bays**, cf. **Bay**.
- Bayvir**, cf. **Bavie(r)**.
- Bazard**. Hypocor. en *-ard* de l'anthrop. germ. *Bazo?*
- Bazelaire**, cf. **Basselaire**.
- Bazelle**, cf. **Bascille**.
- Bazely**, cf. **Bachelv**.
- Bazier**. NF obscur, peut-être var. de **Bausier** (JMP)?
- Bazin, Bazinet**, cf. **Basin**.
- Béart**. 1265 «Jehans Bears» Namur; probabl. surnom de nais: dérivé du v. *béer* 'rester la bouche ouverte'.
- Béatre, Beatre, Beâtre**. A rapprocher de **Beatrix**, forme anc. de **Beatrice**?
- Beau-**. Surnom: adj. fr. *beau*, en composition:
- 1°) avec prénom: **Beujan, Beaujant, Beaujean**, w. nam. *Baudjan*. 1556 «Jehan Beaujehan» Namur, 1637 «Jean Beaujean» Nandrin. «J'verard Beaujean» Liège.
- 2°) avec nom de parenté: **Beaufils**. 1589 «Henry le beaufilz», «Jacquemin Beaufilz» Malempré, 1616 «Jean Beaufilz» Chimay.— **Beaupère**, cf. aussi **Belpaire**.
- 3°) avec nom commun: **Beauboire**.— **Beaugot, Beaujot**, w. nam. *Baudjot*, cf. **Baijot**.— **Beaugrand**. 1602-3 «Mathis de Beaugrand» Namur.— **Beaumariage**.— **Beaunom**.— 1317 «Lambertus dictus Bial oelh» Liège (BTD 26, p. 244).— **Beaupain, Beauvin** (surnom de boulanger). 1326 «Wilheam Beapain» Liège.— **Beaupied**. 1282 «Gerard Bealpiet» Val-Benoît, 1518 «Katherine Beaupied» Namur.— **Beausir, Beausire** (fr. *sire*, seigneur). 1616 «Eloie Beausire» Chimay.— **Beautemps** (surnom d'un optimiste) **Beauvent**.— **Beauventre**.— **Beauvoisin**.
- 4°) avec nom de profession: **Beaucler, Beauclercq, Beauclair, Beauclaire** (altérations de *-clerc*).
- Beau-** entre en composition aussi dans de nombreux noms de lieu, d'où des noms d'origine: **Beaubois**.— **Beaucarne** (=charme).—

- Beauchamps, Beucamps.**— **Beaucourt.**— **Beaufaux** (=hêtre). 1565 «Anthoine du Beaufaux» Namur.— **Beufays** (=hêtraie).— **Beulieu.** 1444 «Jehan de Beulieu» Namur.— **Beumanage** (=anc. fr. *manage*, habitation).— **Beumenil, Beumesnil** (=anc. fr. *menil*, habitation).— **Beumet, Beumez** (=lat. *mansus*, anc. fr. *mé*, habitation). 1275-76 «Onorés de Beaumés» Tournai, 1417 «Jakemars de Baulmez» Ath.— **Beumont, Biamont.**— **Beuport.**— **Beuprez, Beelprez** (forme néerl.).— **Beaurieux, Beury** (=ruisseau).— **Beusart, Beusaert** (=essart). 1251 «Willaume de Beusart» Hainaut.— **Beusillon.**— **Beuval, Bauval, f.** aussi Biava(t) et Biéva.
- Beuchot.** Var. de Bauchau?
- Beuclef, Beaucllet.** Mis pour Beauclercq, Beauclaire?
- Beud-**. Graphie pour Baud-, le plus souvent thème anthrop. germ. bald-.
- Dérivés: **Beudart**, cf. Baudart, Bodart.— **Beudeaux.**— **Beudelot.**— **Beudet**, cf. Baudet.— **Beudoin, Beudoint, Beuduin** (bald-win), cf. Baudouin. **Beudinet, Beuduinet.**— **Beudon.**— **Beudot**, cf. Baudot.— **Beudoul, Beudoux.**— **Beudry** (bald-ric), cf. Baudry, Bodry.
- Beudrihaye**, cf. Ba(u)drihaye
- Beuafort.** 1557 «Etienne de Beuafort» Namur; nom d'origine: Beuafort, fréquent en topon., ainsi à Ben-Ahin (prov. Liège).
- Beagnée**, cf. Baugnée
- Beagniet**, cf. Baugniet.
- Beuloi, Beulois, Beuloy, Beuloye**, w. nam. *Baulwè*. Nom d'origine: Baulois, fr. *boulaie* 'bois de bouleaux' (fréquent en toponymie).
- Beume.** Nom d'origine: w. *bôme* 'trou', ainsi Al Baume, à Seraing (prov. Liège), cf. aussi Baume.
- Beurain, Beuraing, Beuraind, Beurin.** 1289 «dame Erme de Bialrain» Namur, 1650 «feu Nicolas Michart dict Beurent» Spontin; nom d'origine: Beuraing, w. *biarain* (prov. Namur), etc.; cf. aussi Barrain et Baur(a)in.
- Beuregard.** 1444 «Jaquemin de Beuregard» Namur; nom d'origine: Beuregard (fréquent en toponymie), ainsi à Arc-Ainières (prov. Hainaut), etc.
- Beurieux, Beury**, cf. Beau-.
- Beurir**, cf. Baurir(e).
- Beusièrre**, cf. Bausièrre.
- Beuthier**, cf. Bauthier.
- Beutrix, Beauty.** 1472 «Jehain Beutrix» Laroche; forme anc. du prénom fém. Béatrice.
- Beuve.** Var. de Bove; soit cas-sujet de l'anthrop. germ. Bovo, soit nom d'origine: pic. *bove* 'grotte'.
- Beuvez, Bauvez.** Nom d'origine: Beauwelz (prov. de Hainaut) ou Beauvais (départ. Oise).
- Beuvois, Beauvoix.** Nom d'origine: Beauvois (départ. Aisne, Nord, Pas-de-Calais), altération de Beauvoir.
- Beuwien, Beauwin**, dimin.: **Beuvignet**, cf. Bauwin.
- Bébelman, Bebelman, Bebelmans.** Dérivé ethnique en *-man* du nom d'origine Bi(e)belen, Bebelen, à Bilzen (prov. Limbourg).
- Bebronne, Bebranne.** Nom d'origine: Bebronne, w. *bobrane*, dépend. de Charneux (prov. Liège).
- Bec, Becq.** 1243 «Henricum Le Bec de Novo Castro», «Henrico dicto Bec de Evregnicort» Saint-Hubert. 1267 «Bauduin Bec» Flandre; surnom: fr. *bec*; ou bien nom d'origine: cf. 1630-32 «messire Renier de Bec» Liège
- Dérivés du thème Bec-, Bech-: **Bécart, Becquart**, cf. aussi Beka.— **Bechait, Bechet**, w. *Bèchèt*, w. (Bastogne) *Bèchèt*, **Becquet, Bequet** (e.a. nom ancien du brochet), **Becqué, Becque.** 1472 «Jehan Becquet» Chiny, 1505 «Jan Becque» Ladeuze, 1528 «Jehan Bechet» Houffalize, 1609 «Loys Bechet» Cerfontaine.— **Bechoux**, w. (Bastogne) *Bèchou*. 1427 «Johan le Bechut tanneur» Liège. 1444 «Colignon le Bechu» Namur; surnom: w. *bèchou* 'pointu'.
- Becasseau, Bécasseau.** Surnom dérivé de fr. *bécas-se*
- Becco, Becko, Beckò, Beco.** Nom d'origine: Becco, w. *bècò*, dépend. de La Reid (prov. Liège).
- Bech-**, cf. Bec-.
- Becheroux.** Surnom: anc. liég. *bichero(u)* 'gobelet'.
- Beck**, au génitif: **Beclx, Bex.** 1608 «Peter Bex» Dinant; var. néerl. de Bec, Becq.
- Becker**, au génitif: **Beckers.** Var. de Backer, -ers.
- Beco.** cf. Becco.
- Becourt.** Nom d'origine: Becourt, dépend. de Flechin (Pas-de-Calais) ou Bécourt (Pas-de-Calais); ou bien surnom: fr. *bec court*.
- Becq**, cf. Bec-
- Becquart**, cf. Bec
- Becquevort, Bequevort.** 1602-3 «Thomas Beckvort» Namur; nom d'origine: forme fr. de Bekkevoort, près de Diest (Brabant flam.).
- Becu, Becue, Bécue, Becuwe.** Surnom: ouest-flam. *becu(w)e* 'becasse'
- Bedert.** Probabl. surnom, cf. 1283 «Lambert li Bedere, li coecuts», 1287 «Jak. le Bedere» Ypres.
- Bédeur, Bedeur.** NF liég. obscur, à rapprocher du précédent.
- Bedin.** NF obscur.
- Bedoin, Beduin.** Surnom: fr. *bédouin*, Arabe du dé-

- sert (attesté depuis ±1090) FEW 19, p. 16b.
- Bedoret.** 1535 «Bédoret, Bedorez» Leuven; fr. *bec doré*, surnom de beau parleur, d'enjoleur
Bibliogr.: F. Bedoret, *Généalogie Bedoret*, 1985.
- Beekaert.** cf. Bekaert.
- Beekman, Beekman,** au génitif: **Beeckmans, Beekmans.** 1376 «Hannin van der Beke dijt Bekeman» Ypres, 1621 «Guillaume Beekman» Dinant; dérivé familier en *-man* de Van der Beke, Verbeke.
- Beel, Beele,** au génitif: **Beels, Beelen.** Forme néerl. aphérésée du prénom fém Isabelle ou de Mabelie, fr. Mabelle < Amabilia.
- Beelaer.** Peut-être dérivé en *-ard* du v. moy. néerl. *bel(l)en* 'aboyer' (FD).
- Beelprez,** cf. Beaprez.
- Beerden, Berden.** Dérivé de Berend, hypocor. néerl. de Bernard (FD).
- Beerens, Beirens, Berens.** Autre hypocor. néerl. de Bern(h)ard (FD).
- Beernaert, Beirnaert,** au génitif: **Beernaerts.** Forme néerl. de Bernard.
- Beerten, Berten,** au génitif: **Beertens, Bertens.** Peut être un génitif du prénom fém. Berte, germ. Berta, ou bien une var. néerl. de Bertin (FD).
- Beerts.** Génitif d'une forme aphérésée d'un nom germ. en *-beht* (Robert, Hubert, etc.).
- Beets, Biets.** Génitif de la forme courte d'un nom en *-beht* (FD).
- Beeuwaert** Probabl. forme néerl. de Beaus(s)art
- Befay, Befays, Befaijs, Befayt, Béfayt, Befahy, Béfahy.** Nom d'origine: Beaufays, w. *béfayt* (prov. Liège), etc. (-belle hêtraie).
- Beff.** 1449 «Lambert de Beffe» Namur; nom d'origine: Beffe (prov. de Luxembourg).
- Begain,** cf. Beguin.
- Begasse, Bégasse.** Surnom: fr. *bécause*. Cf. aussi Bécasseau.
- Begaux.** 1345 «Godefridus Begar» Latine, 1616 «Nicolas Begau» Chimay, 1633 «Symon Begar» émigré en Suède; surnom: dérivé en *-ard* du fr. *bègue*, au fig., moy. fr. *begard* 'moine mendiant' (cf. Beguin), qui serait de même origine FEW 1, pp. 314-316 (DBR 24, p. 112).
- Beghain, Beghein, Beghin,** cf. Beguin
- Begon, Begond.** 1289 «Desiers li sis Begon» Namur, 1524 «le Beggon» Stavelot-Malmedy, 1590 «Cloes le Begon» Sprimont; surnom de bègue (cf. BTD 26, p. 246) plutôt qu'anthrop. germ., forme savante de Bego (Först., col. 302, v° Big)
- Beguin, Béguin, Beghain, Beghin, Begin, Begain,** w. nam. *Bègum*; au fém.: **Béguinne.** 1267 «Jakemon le Begin» Herchies, 1316 «Cosson le Beghin» Tournai, 1365 «Jak. Beghin bouchier» Mons, 1630-32 «François Beguin» émigré en Suède, 1668 «Pierre Beguin» Purnode, 1779 «François Beguin» Natoye; surnom: fr. *béguin, beguin*, membre d'une secte religieuse (d'où faux dévôt), moine mendiant, éventuellement aussi anc. fr. *beguin* 'sot'.
- Bhaegel, Behaeghe, Behaeghel.** Forme hypercorrecte de moy. néerl. *bagel* 'vain' et remotivée par *behagen* 'plaire', *behaagziek* 'coquet'; surnom de présomptueux, d'orgueilleux (FD).
- Behen.** Nom d'origine: Behen (départ. Somme); cf. aussi Behin.
- Behets** Var. néerl. de Bohet (FD)?
- Beheydt, Beheyt.** 1511 «Maerten Baheijt» Mouscron, 1684 «Jacques Behейt» Marke; var. de Baheyt (avec *h* hypercorrect), qui correspond à fr. Bayet (surnom de rouge brun, de bai).— W. Beelc, *Nogmaals de familienaam Beheyt*, dans *De Leiegouw* 33, 1991, pp. 83-86; F. Debrabandere, *ibid.*, pp. 87-88.
- Behin, Béhin.** Var. de Behen ou nom d'origine: Bihain, w. *bihain* (prov. Luxembourg).
- Behogne.** Nom d'origine: Behogne, anc. nom de Rochefort (prov. Namur).
- Beigne.** Surnom (de querelleur?): fr. (Ouest) *beigne* 'bosse à la tête provenant d'un coup'.
- Beine, Beyne.** 1503 «Wilheme de Beyne» Liège; nom d'origine: Beyne-Heusay, w. *bin ne* (prov. Liège). Cf. aussi Bène, Benne.
- Beirens.** cf. Beerens.
- Beirnaert.** cf. Beernaert.
- Beka,** w. nam. *Bèca*. s.d. «commemoratio magistri Johannis de Becka» Obit. Huy; nom d'origine [à préciser] ou bien var. de Becquart (v° Bec).
- Bekaert, Beeckaert.** Forme néerl. de Becquart (v° Bec).
- Belaire.** cf. Bellaire.
- Belanger, Belenger, Bellengier.** Var. de Beranger, anthrop. germ. beren-gari.
- Bel-**, cf. Beau.
- Belche.** Var. de Belge, avec assourdissement de la consonne finale.
- Belde.** NF obscur.
- Belefroid.** cf. Belfroid.
- Belery, Bellery.** Nom d'origine: littér. "beau ruisseau", cf. Belrupt (départ. Vosges).
- Belet.** Probabl. aphérésée de dimin. en *-elet* tels *Robelet, *Hubelet, comp. Belin, Belot, plutôt que var. de Bellet (CH/PatRom).
- Bellamme.** cf. Bellelamme.
- Belfroid, Belefroid, Bellefroid, Bellefroy.** 1456 «Robier de Bellefroid ly bollengier», 1736 «A. Belfroid» Liège; nom d'origine: fr. *beffroi*, w. *lieg*

- bèffleur* 'tour de défense'.
- Belge, Belges**, w. (Bastogne) *Bèlge*. Le NF étant répandu dans la zone frontrière proche de Bastogne, probabl. ethnique: fr. *belge*; cf. aussi Belche
- Belgeonne, Beljonne**. 1561 «Maurice Beljonne» Gerpinnes, surnom: adj. *bel* + *djône* 'jeune', cf. aussi Baijot, Baujot et comp. Bonnejonne.
- Belhomme**. 1272 «Stephanus Pulcher Homo» Villers-la-Ville, 1472 «Johan Belhomme» Vielsalm, 1524 «Belhomme», 1544 «le Bel homme» Stavelot-Madmedy; surnom: fr. *bel homme*.
- Beliard, Belliard**, etc. Anthropol. germ. fém. Biligardis, etc. (FD).
- Belie**, au génitif: **Belien, Belien, Bélien**. 1283 «Belie veve de Jeh. de Gheids» Ypres; prénom fém. Belie, hypocor. d'Isabella ou de Mabilia.
- Belin, Bélin, Bellin**. 1254 «Jehans Belins, 1278 «Belins Piés d'Argent» Tournai; anc. prénom, aphérèse de Robelin, Hubelin, etc.; secondairement, surnom: anc. fr. *belin* 'bélier', voir FEW 15, pp. 90-91.
- Belis, Bélis, Bellis**, w. (Lantun) *Bèlis*; 1265 «Dame Belise» Namur, 13e s. «dame Belisse» Nivelles, anthropol. germ. fém. Beliza (Forst., col. 304).
- Bell-**, cf. aussi Bel.
- Bellaert**, cf. Bellard.
- Bellaire, Belaïre**. Nom d'origine: Bel-Air, topon fréquent, ou Bellaire (prov. Liège)
- Bellard, Belard**. Dérivé péjoratif de l'adj. *bel* 'beau'? Peut-être var. de **Bellaert**, que Debrabandere (p. 119) fait dérivé de moy. néerl. *belen, bellen* 'aboyer'
- Bellavoine**. Surnom: fr. *belle avoine*.
- Belle-**, cf. Bel-.
- Belle**. 1282 «Pierres Belle» Ypres, 14e s. «Gerar Belle» Hesbaye; aphérèse d'Isabelle, et non fém. de *bel* 'beau'. Cf. aussi Bellebouche.
- Belleau**. Surnom: dérivé en *-eau* de fr. *bel*, aussi moy. fr. *bellean* 'sorte de cousin' (surnom peu vraisemblable) FEW 1, p. 320a, cf. Belet; ou bien nom d'origine: Belle-eau, à Sibret (prov. Luxembourg) (JMP)?
- Bellebouche**. 1260 «Renier Belebouke» Picardie; surnom: fr. *belle bouche*; comp. le NF fr. Bellegueule. On notera toutefois que, en France, des noms comme Bellebouche ont été changés en Belle (cf. archiviste Jérôme, *Dictionnaire des changements de noms de 1803 à 1956*, p. 25).
- Belleflamme, Belflamme, Bellflamme**. 1512 «Gillet delle Belleflamme dit le Pape» Liège (BTD 26, p. 282); sans doute surnom: fr. *belle flamme* (sens métaphorique à préciser) plutôt que nom d'origine: Belleflamme, à Grivegnée (prov. Liège), qui paraît récent comme toponyme et est probabl. issu de l'anthroponyme.
- Bellefontaine**. Nom d'origine: Bellefontaine (prov. Namur, Luxembourg, etc.).
- Bellefroid, -oy**, cf. Belfroid.
- Bellekens**. Dimin. en *-ken* de moy. néerl. *belle*, surnom d'annonceur public (cf. le suivant) ou forme dimin. de Bellin, Bellen (FD).
- Bellemans, Belmans**. Nom de profession: néerl. *belleman* 'annonceur public' ou bien dérivé avec le suffixe *-man* de Van Belle (FD).
- Bellen**, au génitif: **Bellens**. 1256 «Balduinus dictus Bellen» Leuven; probabl. hypocor. de Baldwin, Boudewijn (FD).
- Bellerocche**. Nom d'origine: e.a. Bellerocche (départ. Loire).
- Bellet, Bellely, Bellez**, au fém.: **Bellette**. 1580 «Antoine Bellet» Namur, 1448 «maieur Jehan Bellette» Gimnée; surnom: dérivé de fr. *bel* 'beau'; cf. aussi Belet.
- Bellevaux, Belleveaux, Belva, Belvaux**. Nom d'origine: Belvaux (prov. Liège, Luxembourg, etc.).
- Belleville**. Nom d'origine: e.a. Belleville, à Fronville (prov. Luxembourg), etc. Cf. aussi 1710 «Everard Luxem dit Belle Ville», surnom d'arbalétrier de Cincy.
- Belliard**, cf. Beliard.
- Bellicourt**. Nom d'origine: Bellicourt (départ. Aisne)
- Bellier**. Surnom fr. *béliet* (symbole de la force), issu du moy. néerl. *belle* 'cloche' désignant le porteur de la cloche, c.à.d. le belier
- Bellière, Bellière**. 1624 «Estienne Belière» émigré en Suède; fém. du précédent ou, éventuellement, forme dissimulée de Berlière.
- Bellin**, cf. Belin.
- Bellis**, cf. Belis.
- Bellon**. 1275-76 «Ysabeaus Bellons», 1280-81 «Bellons de Watellos» Tournai, 1296 «Belon le beguine» Paris; dérivé ou cas régime en *-on*, avec aphérèse, de Isabelle.
- Bellot, Belot**, w. nam. *Bèlot, Bèlot*, au fém.: **Belotte, Bellotte**. 1289 «Colins Bellot» Namur, 1296 «Belot la serpière» Paris, 1365 «Jehan Bellot» Mons, 1494 «Belotte Placquet» Ladeuze, 1497 «Piera Bellotte» Namur, 1603 «Nicolas Belloz», 1610 «Collard Bello(t)» Dinant, 1707 «Thiry Belot», 1742 «Joseph Bellot» Purnode; le masc. est une aphérèse de Herbelot, Hubelot, Ymbelot, etc., cf. aussi Blot; le fém., de Isabelot, ou bien dérivé en *-otte*, avec aphérèse, de Mabilia.
- Belloul**. Dérivé du thème de Bellin ou Bellot, avec changement de suffixe?
- Belloy**. 1504 «Jehan du Belloy» Namur, 1528

- «Poincin du Belloy» Neufchâteau; var. de Beuloï (-boulaie); nom d'origine ainsi Bailoy, à Spontin (prov. Namur).
- Belluz.** NF obscur, à rapprocher de 1465-66 «Pierart le Belustre» Hoves?
- Belly.** Var. de Bellier?
- Belmans,** cf. Bellemans.
- Belpaeme, Belpaume.** 1337 «Jaquemes Biellepaume» Nivelles; surnom; fr. *belle paume* (=main).
- Belpaire.** Var. non vocalisée de *Beupère* (nom de parenté); comp. l'antonyme: 1586 «Jean Malpaire» Namur.
- Beltrame.** Var. dissimulée de *Bertram*, forme primitive de *Bertrand*.
- Beltus.** Var. de *Baltus*.
- Bemelmans.** Dérivé en *-man* du NL *Bemel* ou *Bemelen* (Pays-Bas).— Bibliogr.: A. Vincent, *Bemelmans et les noms de lieux Bemel, Bemmel*, dans *BTD* 20, 1946, pp. 231-234.
- Benard, Bénard, Benaets** (forme néerl.). Var. de *Bernard*. *Bernaerts*, avec réduction *m > n*.
- Bène, Benne.** 1351 «Gerart de Bennes le Houillereal» Liège, 1780 «N. Benne» Charleroi; nom d'origine: *Beyne* (prov. Liège) ou bien surnom: fr. *banne*, w. *bène* 'grand panier d'osier pour transporter le fumier, le charbon de bois, etc.'. Cf. aussi *Benneau*.
- Benêche.** Surnom: w. (Centre) *binêse*, sud-w. *binêje* 'content, bien aise'.
- Bénééré.** Peut-être surnom augural: anc. fr. *beneuré* 'bienheureux; béni, prospère'.
- Beneux.** 1584 «Beneux de Xstoumont» La Gleize, 1594 «Nicolas Beneu» Namur, 1626 «Wilem Beneux» émigré en Suède; *Bèneu*, forme w. du prénom *Benoit*.
- Benin.** Forme francisée du prénom *Bénigne*.
- Benis, Benit, Beny.** 1353 «Jehan le Benit» = Jehan li Benit» Orval; surnom à valeur religieuse: fr. *bé-nit*
- Benjamin.** Prénom *Benjamin* d'origine biblique (dernier fils de Jacob).
- Benne.** cf. *Bène*.
- Benneau.** Dimin. de w. *bène*, cf. *Benne*, ainsi w. liég. *bèné* 'grand tombereau', flandr. *benniau*, etc. FEW 1, p. 325b.
- Benoit, Benoît, Benoy, Benoot** (forme néerl.). 1277 «Benoit Johan» Ypres, 1289 «Mathies li fis Benoit», 1449 «Gilechon Benoit» Namur, 1465-66 «Bernart Benoit» Hoves, 1500 «Remey Benoit neaveur fils de feu Remey Benoit» Liège; prénom *Benoit*, du lat. *Benedictus*, popularisé par saint *Benoit*; cf. aussi *Beneux*.— A noter que le NF du compositeur *Pierre Benoit* (1834-1901) est une forme hypercorrecte, francisée, de la var. **Menoit* du NF flam *Mannoot*, cf. J. Ghysaert - J. Soete, *Het voorgeslacht van Peter Benoit*, dans *Ons Heem* 10, 1952, pp. 19-29.
- Benonit.** Nom d'origine biblique (=fils de la douleur), rendu populaire par la légende de *Geneviève de Brabant* (dont *Benonit* était le fils).
- Bens.** Probabl. hypocor. néerl. (au génitif) de *Bernhard* ou d'un autre nom germ. en *Bern-* (FD).
- Benselin, w. verv. Bins'lin.** Anthrop. germ. *Bencelin*, dérivé de *Benzo* (Forst., col. 246 et 258); cf. «*Wencelin* ou *Bencelin*» (Body, p. 201).
- Bentein, Benteyn, Bintein, Bentin, w. lieg. Bintun.** Nom d'origine: *Bentheim* (Westphalie)
- Bequé, Bequet,** cf. *Bec*.
- Bequevort,** cf. *Becquevort*.
- Béra,** cf. *Berard*.
- Beranger, Béranger, Bérenger.** 1236 «Lambin fils de Beranger le chantre» Louette-Saint-Pierre; anthrop. germ. *beren-gari*.
- Berard, Béra.** 1379 «Lambeilhon Berar de Tilues» Liège, 1424-25 «Ernoult Berart» Hainaut; anthrop. germ. *ber-hard*.
- Beraux, -aud, Beral.** 1233 «Roberti Beraut» Saint-Hubert, 1281 «Guillaume Beraut» Ypres; anthrop. germ. *ber-wald*, cf. *Bero*; ou bien surnom. w. *bèrau* 'bélier'.
- Barbé.** Var. de *Barbé*, -ez?
- Berben.** Génitif néerl. du prénom fém. *Barbe* (FD).
- Berchman(s),** cf. *Bergman*.
- Berck, Nom d'origine: Berk(en)** (=boulaie) (FD), cf. aussi *Van den Berck*.
- Berckman, Berkman,** au génitif: *Berckmans, Berkmans*. Dérivé en *-man* de *Van den Berck* (=boulaie)
- Berckmoes, Berkmoes.** Nom d'origine: *Berkmoest*, composé de *berk* 'bouleau' et de *moest* 'mousse' (FD).
- Bercy.** Nom d'origine: *Bercy*, près de Paris; mais pourrait aussi venir de *Van Bercy, Van Bersy* < *Wamberchies* (FD).
- Berdal.** NF obscur.
- Berden, ct. Beerden.**
- Berdoux.** Var. de *Bardoux, Bardoul* < anthrop. germ. *bard-wulf*.
- Berens,** cf. *Beerens*.
- Berg.** Généralement nom d'origine: néerl. *berg* 'mont', très fréquent en toponymie
- Bergé,** cf. *Berger*.
- Bergen, Berghen.** Nom d'origine: nombreux NL *Bergen* (Belgique, Pays-Bas, nord de la France); cf. *Berg*
- Berger, Bergé, Bergiers** (forme anc. au cas sujet), au fém.: *Bergère*. 1293 «*Estrievens li Bierghiers*»

Tournai, 1471 «Frankineal le Berger»
Montegnée, 1602-3 «Ernould Mathis dit le berger»
Namur, 1629 «Jan Berge» émigré en Suède.
nom de profession: anc. fr. *bergier*, tr. *berger*.

Dérivés: **Bergeret**. — **Bergeron**, **Bargerion**. 1468
«Guillor Bergeron» Compiègne.

Berghman, **Berghmans**, cf. **Bergman(s)**.

Berghs, cf. **Bergs**.

Bergiers, cf. **Berger**.

Bergilez. Nom d'origine: **Bergilers**, près de
Waremmes (prov. Liège).

Bergman, -ann, **Berghman**, **Berchman**, au génitif:
Bergmans, **Berghmans**, **Berchmans**. Dérivé en
-man de Van den Berg, Van den Berghc.

Bergs, **Berghs**. Génitif de **Berg**.

Berquet. A rapprocher de **Berquet**, -er?

Berhin, w. (Bastogne) *Berhin*. Nom d'origine:
Berhain, à Flamierge (prov. Luxembourg).

Bériot. 1590 «Antoine Bériot» Namur; dérivé en
-iot du thème de Bérard?

Berkman(s), cf. **Berckman(s)**.

Berlaimont, **Berlemont**, **Berlémont**. 1295 «Robiers
de Berlaimont» Mons, 1582 «Florent de
Berlaymont» Namur; nom d'origine: Berlaimont
(départ. Nord).

Berland. 1182 «Ponzardus Berlant» Orval, 1267
«Watiers Berlans» Herchies; anthrop. germ.
behr land.

Berlanger, **Berlenger**. Forme dissimulée de
Béranger?

Berlemont, cf. **Berlaimont**.

Berlencourt. Nom d'origine Berlancourt (départ
Aisne) ou Berlencourt (départ Pas-de-Calais)

Berleur. 1496 «Conrar de Berleur» Stavelot, 1767
«Jacques-Nicolas Berleur» Plainevaux; nom d'ori-
gine: (Grâce-)Berleur (prov. Liège).

Berlier. 1516 «Johan le Berlier», 1539 «Arnoul le
berlier» Liège; nom de profession: artisan qui fait
des bélières (anc. fr. *berliere* 'anneau qui porte le
battant d'une cloche').

Berlière. 1502 «feue Katherine Berliere» Hainaut,
1542 «Philipotte Berlière» Ladeuze, 1542 «la veu-
ve d'Andrier le berlier» Liège; fém. de Berlier plu-
tôt que nom d'origine: Berlière, à Houtaing
(prov. Hainaut).

Berlingin. Probabl. nom d'origine: Berlingen près
de Tongres (prov. Limbourg).

Berlo, **Berloo**, **Berlot**, **Berloz**. 1602 «Jaspar Berloz,
cuvelier» Dinant; nom d'origine: Berloz (prov.
Liège).

Berna, **Bernat**. 1497 «Jehan Berna» Fronville, 1616
«Lois Berna» Chimay; var. w. de Bernar(d),
Bierna.

Bernal, **Bernau**, -aus, -aut, -aux. Dérivé en -al w.

-au, du thème de Bern(ard).

Bernard [25^e NF le plus fréquent en Wallonie],
Bernar, **Bernart**, **Bernaer**, **Bernaert** (formes
neerl.), au génitif: **Bernaerts**; **Bernard dit Bierna**.
1267 Gerars Bernars Herches, 1286 «Bernars
de Trasegnies» Binche, 1296-1302 «Jehans
Bernars» Artois, 1363-64 «I stévenars Bernars»
Ath, 1448 «Bertrand Bernart», 1510 «Jehan
Bernart au Blancul» Ladeuze; prénom Bernard,
w. arch. *Biernā*, de l'anthrop. germ. bern-hard,
popularisé par saint Bernard de Clairvaux, fonda-
teur de l'ordre des Cisterciens.

Dérivé. **Bernardin**.

Forme lat.: **Bernardus**, au génitif: **Bernardy**,
Bernardi.

Berne. Nom d'origine germ.: du thème de Bernard
ou de Ber(i)n, cas régime de *ber* 'ours', plutôt que
nom d'origine: Berne (Suisse) ou Bernes (départ.
Seine-et-Oise).

Bernet, 1762 «Marie-Jeanne Bernet» Sart-en-Fagne;
dérivé du thème anthropon. germ. Bern-.

Bernié, **Bernier**, **Berny**, au fém.: **Bernière**. 1286
«Berniers Alavaine» Lessines, 1289 «Biautris fille
Jehan Bernier», 1531 «Marguerite Berniere»
Namur, 1624 «Jean Berny» = 1646 «Jean Bernier»
Spontin, 1725 «Jean Berny» Hatrival; anthrop.
germ. bern-hari.

Bernimolin, **Bernimoulin**. 1597 «Catherine fille
de feu Ottin de Bernimollin» Liège; nom d'origi-
ne: Bernimo(u)lin, topon. a Liège.

Bernimont. Nom d'origine: Bernimont, à Assenois
et à Sainte-Marie (prov. Luxembourg), Pont-à-
Celles (prov. Hainaut), etc.

Bero, **Bêrô**, **Berro**. Var. de Beraud, de l'anthrop.
germ. ber-wald.

Berot, w. nam. *Bêrot*; fém.: **Berote**, w. nam. *Bêrote*.
Dérivé en -ot et -otte d'un anthrop. germ. en Ber-
(cf. ci-dessus).

Beroudiaux, **Béroudiaux**, **Béroudia** (forme nam.),
1616 «Pierre Beroudeau», «Michiel Beroudeau»,
etc. Chimay; dérivé de w. *bêrôdi* 'faux plancher
au-dessus de l'aire' FEW 15/l, p. 107b.

Berquet, **Berquez**. Un dérivé de Berque, forme ré-
gressive de Barque, fr. *barque* (Morlet, pp. 78-79)
semble peu probable; cf. aussi **Berquet**.

Berquin, 1305 «Jehan de Berkin» Ypres; nom d'ori-
gine: (Vieux-)Berquin (départ. Nord).

Berrier, **Berryer**, **Berry**, **Bery** (par ellipse). 1284
«Lambers li Berruiers» Ath, 1303 «Henry le ber-
wier Horion-Hozémont», 1328 «Johans
Beruier», 1329 «Maron veuve d'Arnould le
Berwir», 1406 «Colars li beruwir» Liège; eth-
nique: habitant du Berry, d'où: chevalier très
vaillant FEW 1, p. 336a

- Bersou, Bersoux.** Dérivé du thème anthrop. de Bersaud, Bersot, plutôt que le topon. w. *bêrsotil* (formes anc. «belchoux»), à La Gleize, Francorchamps, Waismes (prov. Liège); ou bien var. de Bresoux (FD).
- Berte, Berthe.** Anthrop. germ. fém. Behrta (Först., col. 281).
- Berth-** Thème de l'anthrop. germ. *beht*, fréquent comme second élément en composition (Lambert, Hubert, Robert, etc.)
Simple: Bert, Berth.— Cf. aussi Berthus.
Dérivés: Bertaux, Berthauld, Bertho, Berthô (behr-wald). 1270-71 «Bertaut» Hainaut, 1286 «Jehans Bertaus» Binche, 1632 «Jan Berto» émigré en Suède, 1701 «Anne Berthau» Spontin.— Berteau, Berteaux, Bertiaux, Bertieaux (var. de Berteaux, -auld, ou dérivé en *-eau*). 1275-76 «Biernars Berteaus et Ysabelais s'amie» Tournai.— Berthet.— Bertholet, 1346 «Bertoldus dictus Bertolet» Liège (BTD 26, p. 235), 1444 «Bertholet dele Hayse» Jauche, 1544 «Bertollet son fils [de Collet Bertholet] Stavelot-Malmedy, 1552 «Bertholet Jérard Bertrand» Stavelot.— Bertho, Berthot. 1541 «Pierquin Bertho» Namur.— Bertier, Berthier, Beurthier (behr-hari). 1778 «Etienne Berthier (originaire de Bourgogne)» Liège.— Bertin. 1416 «mayer Bertin Henne» Châtelet.— Berton. 1513 «Berton de Wartey» Namur.— Bertou, Bertoux (behr-wulf). 1302 «Bertout de Hauterive bateur à l'arket» Tournai, 1501 «Berthoul de Iyves» Hainaut, 1547 «Jehan Berthoux» Namur.— Bertouil, Bertouille, Bertuville.— Berthulot, Bertulot, w. nam. *Bertulor Berteloot*.
- Bertels, Berthels, cf. Barthels.**
- Bertemes, Bertimes.** Var. de Barthélemy (w. liég. *Biè'mé*).
- Berten, Bertens, cf. Beerten(s).**
- Berthels, cf. Barthels.**
- Berthier, cf. Berth-, Bertier.**
- Bertholomé.** 1543 «Bertholomé de Falentin», 1561 «Jehan Bertholomé» Namur; var. de Barthélemy, w. liég. *Biè'mé*
- Berthus.** Latinisation d'un nom issu du thème anthrop. Berth-?
- Bertiaux, -ieaux, cf. Berth-.**
- Bertimes, cf. Bertemes.**
- Bertinchamps, Bertenchamps.** 1444 «Willeme de Bertinchamps» Jauche, 1778 «André-Joseph Bertinchamps (origin. de Montigny-sur-Sambre)» Liège; nom d'origine: Bertinchamps, à Grand Manil (prov. Namur) et Ophain (Brabant wallon).
- Bertrand** [19e NF le plus fréquent en Wallonie, 6e en prov. de Liège], **Bertram, Bertran, Bertrant, Bertrang** (forme germanisée). 1286 «Bertrands de Lobes» Binche, 1330 «Jakemart Bertrant» Mons, 1472 «Katherine Bertrand» Virton, 1540 «Bertrand le Commun» Bousoit, 1586 «Hubert Bertrant» Purnode, 1617 «François Bertrand» Spontin, 1621 «Jean Bertran» émigré en Suède; prénom Bertrand, de l'anthrop. germ. *behrtr-hramn*, popularisé surtout par saint Bertrand, disciple de saint Bertin et compagnon de saint Omer dans l'évangélisation du nord de la France et de la Flandre
- Bertumé.** Var. w. de Barthélemy, w. liég. *Biè'mé*
- Bervoets, Barvoets.** 1298 «Pieter Barvoet» Calais; surnom de qqn qui marche à pieds nus (F1).
- Berwart, cf. Bierwart.**
- Berwette.** Cf. 1579 «le preit Berwette» Beyne-Heusay; surnom: w. *bèrwète* 'brouette'.
- Besançon.** Nom d'origine: Besançon (départ. Doubs).
- Besanger, Besangez, Besengez.** NF obscur, probabl. d'origine germ..
- Besard.** Dérivé en *-ard* du même thème que le suivant?
- Besin, Bezin.** 1343-44 «Besin de le Haie» Mons; probabl. anc. prénom d'origine germ.; un surnom: w. (Charleroi) *bèzin* 'taticion, lambin' est aussi possible. — Secondairement, nom d'origine: Vezin, w. à *b'jén* (prov. Namur), cf. 1556 «Perpette de Bezin» Namur.
- Besombe.** Nom d'origine: Besombes, à Monsempron (départ. de Lot-et-Garonne).
- Besonhé, Besonhez, Besohé** (forme dénasalisée). Nom d'origine: Besonhé, topon. de Vottem, contigu à Liège.
- Besson.** 1579 «Aymond Besson» Namur; surnom: anc. fr. *besson* 'jumeau'.
Dimin.: Bessonneau.— Bessonnet.
- Best, Beste.** Généralement surnom: néerl. *best* 'meilleur'
Dimin. en *-gen*: Bestgen.
- Besure, w.** (région de Scy) *Bèzeùre*. NF obscur.
- Betermier, Betermiez.** Méthèse de Bertemier; cf. Barthélemy.
- Beth(s), cf. Bette.**
- Béthune, Bétune, Bethume, Bethuyne, Bothuyne** (formes néerl.). Nom d'origine: Béthune (départ. Pas-de-Calais).
- Betinville, Bettinville, Bettenville.** Nom d'origine [à préciser] (comp. Bettincourt), distinct de Bettonville.
- Bets, cf. Bette, Beth**
- Bette, Beth.** 1356-58 «Bette Maire», 1417 «Jehan Bethé le giovane» Ath, 1444 «Goffart Bette», 1449

- «Thirion Bette» Namur, 1531 «Isabeau Quind dit Beth» Ladeuze; hypocor. de Élisabeth ou Isabeau
Génitif néerl.: **Bets**, **Beths**; **Bettens**.
- Bettignie**, -it. Nom d'origine: Bettignies (départ. Nord)
- Bettiol**. NF obscur.
- Bettonville**. Nom d'origine. Bettonville, à Roelenge-sur-Geer (prov. Liege)
- Beublet**, **Beubled**. Peut-être surnom: fr. *beau blé* comp **Bombled**, **Bonbled**.
- Beuckelaer**, **Beukelaer**, au génitif **Beuckelaers**, **Beukelaers**, **Beukeleirs**. Moy. néerl. *bokelare*, *buekelare* 'sorte de bouclier'. surnom de fabricant de boucliers (FD); cf. aussi **Debeuckelaer**, etc.
- Beudeker**, **Beuker**, **Bueker**, -ers. Nom de métier: moy. néerl. oriental *bo(e)deker*, bas-all. *bodiker* 'tonnelier' (FD).
- Beudin**. 1294 «Colai Beudin» Namur; var. de **Baudin**.
- Beuffe**, cf. **Bœuf**.
- Beugnier**, **Beugniez**, **Beugnet**. Var. de **Baugn(i)er**, -ez? Cf. aussi **Beunier**.
- Beugnies**. 1676 «Jean de Beugnies» Ath; nom d'origine: Beugnies, à Harmignies (prov. Hainaut) ou Beugnies (départ. Nord).
- Beukelaer(s)**, -eirs, cf. **Beuckelaers**.
- Beuken**, **Beukenne**, **Beukens**. Var. de **Bokken**
- Beuker**, cf. **Beudeker**.
- Beulens**, cf. **Beullens**.
- Beulinckx**, **Buelinckx**, **Bulinckx** Var. avec suffixe *-lin* de **Beul(l)ens**, **Buelens**.
- Beullekens**, cf. **Bullekens**.
- Beullens**, **Beulens**, **Buelens**, **Bullens**, **Bulens**, etc. Var. dial. de **Boelens**, avec voyelle palatalisée (FD).
- Beumier**. NF spécifiquement borain, que P. Ruelle (*Des NF de Quaregnon*) analyse comme une var. de moy. fr. *boubemien* 'bohémien' (comp. fr. *rien*, bor. *riâ*); plutôt anthrop. germ. en -hari?
- Beunier**. 1286 «Baudes Beuniers» Lessines. 1780 «Joseph Beuniet» = «Joseph Beunier» Charleroi; var. de **Beugnier**?
- Beuriot**. Peut-être dimin. de fr. *beurre*, surnom de marchand; ou bien var. de **Bériot**.
- Beurlet**, cf. **Burlet**.
- Beurthier**, cf. **Berth-**, **Berthier**.
- Beuscart** Probabl. forme francisée du NF flam. **Bosschaert**
- Beuselinck**. Dimin. en *-lin* (cf. **Buselin**) de l'anthrop. germ. **Boso** (FD), cf. aussi **Beuze**.
- Beusen**, cf. **Beuze**.
- Beuvelet**, cf. **Bieuvelet**.
- Beuvrate**. Var. de **Peuvrate**
- Beuze**, au génitif néerl.: **Beusen**. 1426 «Pier. Beuse» Soignies; probabl. forme palatalisée de l'anthrop. germ. **Boso** (FD), comp. 1313 «Beusin le Drapier» Paris; ou bien nom d'origine. cf. 1289 «Colin de Beuse [=Beuzer] Namur?
- Béver**, au génitif: **Bevers**. Sans doute surnom: néerl. *bever* 'castor', comp. **Debever**, **De Bever**, pluriel que nom d'origine: **Bever**, forme flam. de **Biévène** (prov. de Hainaut).
- Bevernage**. Var. de **Pevenage**.
- Bevier**, **Bévier**, **Bevierre**. 1629 «Pter Bevi» émigré en Suède, 1695 «Bevier» Louette-Saint-Pierre; var. de **Barvir**.
- Bex**, cf. **Beck(x)**.
- Beyaert**, **Bejaert**. Var. néerl. de **Bayard** ou bien surnom de carillonneur: néerl. *bernard* 'carillon' (FD).
- Beyen**, au génitif: **Beyens**. Comme **Ba(e)yens**, hypocor. néerl. de **Boudewijn**, **Baldewijn**, **Baudouin** (FD).
- Beyer**, **Beyers**, cf. **Bayer**.
- Beylemans**, cf. **Bylemans**.
- Beyne**, cf. **Beine**.
- Bezin**, cf. **Besin**
- Bia**, cf. **Biar**, **Biard**
- Biamont**. 1279-81 «Jehans de Bialmont» Mons; nom d'origine: **Beaumont**, w. *byaumont* (prov. Hainaut).
- Bianquin**, **Bianchin**. NF obscur, dérivé w. en *-quin*; ou NF italien.
- Biar**, **Biard**, **Biart**, **Bia**, w. *Byâ*. 1626 «Jacques Biart», 1666 «Jean Byart» Oignies; probabl. anthrop. germ. *big-hard*. — Secondairement, nom d'origine: germ. *bigard* 'enclos', ainsi **Biers** à Montreuil-sur-Haine (prov. Hainaut) [mais **Byard**, à Fosse-la-Ville, est une graphie défec-tueuse de w. *byâr*]. — Pour **Bia**, cf. aussi **Billa**, -at.
- Biarent**, cf. **Beaurain**.
- Biart**, cf. **Biar(d)**.
- Biatour**. Probabl. nom d'origine [à préciser]; serait-ce une évolution ultérieure de **Viatour**, d'après la forme dialectale w. de **Villers-aux-Tours**, w. *viyâ-toi*?
- Biaumet**, **Biaumez**, cf. **Beaumet**
- Biava**, **Biavat**. Var. w. de **Beauval**.
- Biazot**. Dérivé de w. *bia* 'beau'?
- Bibot**. NF obscur.
- Bibuyck**, cf. **Biebuyck**.
- Biche**. Surnom: fr. *biche*.
- Bicheroux**, **Bisscheroux**, cf. **Becheroux**.
- Bichet**. Surnom: mesure de capacité, fr. *pichet*.
- Bichot**. Surnom: dérivé de *biche* ou bien du même thème que le précédent.
- Bické**, **Bicquet**, cf. **Biquet**.

- Bidaine.** Surnom; fr. *bedame*; cf. aussi 1145 «Rainaldo Bidena», 1157 «Rainaudus Bidena» Laon (FD). Comp. Bitaine.
- Bidart, Biddaer** (forme néerl.), **Bidault, Biddau, Biddaut**, etc. 1337 «Gerars li bidars» Liège, 1337 «Bidaut», «Jehan Le Bidaut/ Bidaul» Mons, 1494 «Maroy Le Bidau» Namur, 1507 «Jehan li Bidaulx» Ladeuze, 1542 «Jacques le Bidart», 1552 «Martin Le Biddart», 1583 «Gilles Bidart» Namur, 1593 «Thomas le Bidard» =1603 «Thomas Bidart» Dinant; surnom; moy. fr. *bidard* 'mercenaire pillard' FEW 1, p. 354 [les «bidards» auraient été particulièrement les mercenaires bourguignons, à la solde de Hugues de Châlons, qui pillèrent la Hesbaye en 1300 (cf. A. de Ryckel, *Les communes de la prov. de Liège*, p. 104)]; ou bien anthrop. germ. *bid-hard*.
- Biddelo, Bidelot, Bidlot.** 14e s. «Bydelos» Liège, 1530 «Johan dit Biddelot dit hanhay» Montegnée, 1773 «Bidlot» Liège; surnom; dérivé de *bid(art)*, ainsi w. malm. *bid'lot* 'gredin'.
- Bidonet, Bidonnet.** Cf. 1321 «Bertrans fis Bidon», 1324 «Bertrans fils de feu Lambier Bidon de Momalle» Hesbaye; probabl. double dérivé en *-on-et* du thème de *Bid(art)*.
- Bidouil, Bidouil.** Autre dérivé du thème de *Bid(art)*?
- Bidron.** NF obscur.
- Biebaut, -auw, -ouw.** Soit forme fr. de l'anthrop. germ. *bit-bald*, soit surnom; ouest-flam. *bijdebauw, bytebauw, biebauw* 'épouvantail, croquemitaine'. cf. 1394 «Willem Bibauwe», 1398 «Alice Bibaus» Kanegem (FD).
- Biebuyck, -uyk, Bibuyck.** Surnom d'apiculteur; moy. néerl. *biebuuc* 'ruche'; comp. Catoire, Catoir
- Biefnoc.** NF obscur, à analyser comme Bievenot.
- Bielande, Bielande.** Nom d'origine; Bilande, 1177 «Bilania», formes anc. «Bilande», à Wavre (Brabant wallon).
- Bielen, Bielens.** Hypocor. de l'anthrop. germ. *Bidilo, Bydilo* ou d'un autre nom germ. en *bil-*; cf. aussi Beelen (FD).
- Biémar, Biemar.** Probabl. anthrop. germ. en *-mar*.
- Biemont.** Nom d'origine; ainsi Biémont, à Grand-Halleux (prov. Luxembourg).
- Bienaimé, Binamé.** 1449 «Lambert Bienaimé» Namur, 1756 «Henri Binamé» Purnode, 1795 «Marie Catherine Binamé» Spontin; nom de baptême à valeur affective; w. liég. *binamé* 'gentil'.
- Bienfait, Bienfet.** 1633 «Guillaume Bienfait» émigré en Suède; surnom; *bien fait* 'de belle prestation' (éventuellement par antiphrase, comp. l'antonyme Malfait), cf. 1786 «N. Constant dit garçon bien fait» arbalétrier de Ciney.
- Bienvenu.** 1289 «Bienvenuto», «Jehans li Bienvenus», 1294 «Bienvenus» Namur; nom de baptême à valeur affective ou bien surnom augural; fr. *bienvenu*.
- Bierin.** cf. Beaurain.
- Bierlaire.** 1769 «Mieur Hubert Bierlair» Auvelais; nom d'origine; Bierlaire, à Malonne (prov. Namur) et Gerpinnes (prov. Hainaut).
- Bierlier, Bierly,** cf. Berlier.
- Bierlut,** w. nam. *Bierlu*. Peut-être nom de lieu, cf. Bruyère Berlus, à Vieux-Genappe (Brabant wallon) ou Bierleux, à Chevron (prov. Liège).
- Bierman, Birman,** au génitif: **Biermans, Birmans.** 1398 «Bette Biermans» Ruselede, «Gillis de Bierman» Menin; surnom de négociant en bière ou de buveur de bière (FD).
- Biermé, Biermez.** Nom d'origine; topon. de Flobecq (prov. Hainaut).
- Bierna, Biernaux.** 1302 «Biernas de Calonne» Tournai, 1566 «Symon Bierna» Stavelot; *Bièrnâ, Bièrnô*, formes w. diphtonguées de Bernard.— Secondairement, nom d'origine; Berneau, w. *bièrnawe* (prov. Liège), cf. 1351 «Johan de Biernau» Liège, 1387 «Oulns et Renais Coye de Biernaw freres» Val-Dieu.
- Biernimoulin,** cf. Bernimolin.
- Bierny.** 1454 «Henri de Bierny» Stavelot; nom d'origine; Bernier, w. *bièrnî*, à Lorcé (prov. Liège).— Aussi var. diphtonguée de Berny. Bernier, cf. 1642 «Ambroise Bierny», «N. Bierny (fils de Jean Berny)» Spontin.
- Biersard, Biersart, Biersat.** Var. de Bersaud, de l'anthrop. germ. *Bersaldus*; ou bien nom d'origine; à Polleur (prov. Liège).
- Bierset.** Nom d'origine; Bierset (prov. de Liège).
- Biertho, Bierthò.** 1511 «Biertho» Stavelot; var. w. de Bertaux.
- Bierwart, Berwart, Bierwarts, -erts** (forme néerl.), etc. 1593 «Gilles de Bierwart» =1613 «Giele de Berwart» Dinant; nom d'origine; Bierwart (prov. Namur), Beaureward (topon. pic.), etc., littér. «beau regard». Cf. aussi 1309 «Jehans chevaliers syres de Bel Rewart», «monsieur Jehan de Bial Reward» Orval.
- Biese,** cf. le suivant.
- Bieseman,** au génitif: **Biesemans, Biesmans, Bismans, Bysmans**, etc. Dérivé en *-man* de Van (den) Biezen, Van der Bieest, ou bien de Biese, comme surnom de vannier, de tresseur de jonc, néerl. *bieze* (FD).
- Biet.** 1215 «Nicolon Biet d'Anete», 1275-76 «Marions li amie Wibelet Biet» Tournai, 1524 «Collart Johan Biet» Stavelot-Malmedy; aphérèse

- de noms comme Robiet, Hubiet, etc.
- Bietlot, Biottlot.** 1511 «les enfans Bietlotz» Stavelot, 1662 «Remacle Bietlot =Berthelot» Purnode; var. w. (avec diphtongaison) de Bertelot.
- Bietmé.** 1524 «Biethmé» Stavelot-Malmedy, 1530 «Bietmeis de Heilrimont», 1551 «Aguiz relicte de Johan Bietmé» La Gleize, 1632 «Anne Bietreme» Spontin, 1721 «Bietmé Jean Bietmé du Moulin» La Gleize; w. liég. *Bièmé*, Barthélemy (prénom), cl. aussi 1637 «Jean du Mazy dit Bietrumez» Spontin.
- Biets.** cf. Beets
- Biette.** Forme w. diphtonguée du prénom fém. Berthe.
- Cas régime: **Bietton**
- Bieuvelet, Bieuvlet, Bievelet, Bievez, Beuvelet, Boeuvelet.** 1548 «Eleine Bovelet» Namur, 1617 «Jacq Bouvelet Lobbes, cf. aussi (au fém.) 1289 «Marée Bovelette» Namur; surnom: dérivé de dial. *bieu*, fr. *bœuf* cf. moy. fr., pic. *bouveler* FEW 1, p. 445b, w. liég. *boveler* 'bouvillon' DFL, p. 63 (CH/PatRom).
- Biéva, Bieva.** Var. de Beauval?
- Biever, Biévez, Bievez** 1517 «Colart Biever [ou Bienet]» Ladeuze; var. de Beauvez ou dimin. en *-et* de fr. dial. *bieu* 'bœuf'?
- Bigard.** 1144 «Widone et Eballo et Raduldo Biga», «Radulpho quoque Biga cognominato» Saint-Hubert, 1496 «Jehan Bigard» Namur; var. de Beard, de l'anthrop. germ. big-hard.
- Bigaré.** Surnom: qui porte un vêtement bigarré.
- Bignasse.** Sans doute dérivé péjoratif de fr. *bigne*, comp. prov. *bugnasso* 'personne très simple' FEW 1, p. 628b.
- Bignerou.** Forme régionale (gasconne?) de Vignerou, ou bien dérivé de l'anc. fr. *bigne* 'gros-seur à la tête résultant d'un coup'?
- Bigonville.** Nom d'origine: Bigonville (G.-D. Luxembourg).
- Bigot.** Surnom: moy. fr. *bigot* 'hypocrite' (du juron *bi got* 'par Dieu', terme d'injure à l'adresse des Normands). Cf. aussi 1286 «Emme li Bigote» Binche.
- Bihain, Bihin, Bixhain.** Nom d'origine: Bihain (prov. Luxembourg).
- Bihay, Bihet.** 1602-3 «capitaine Bihet» Namur; surnom: dérivé de l'adj. de couleur w. *bibe* 'bis' (dans w. *bleû bibe*, esp. de pigeon DL); cf. Biseau, Biset, Lebizay.
- Bihiet.** Var. de Bill(i)et?
- Bihot.** Surnom: w. *bihot* 'vase de ménage, bidon' DL.
- Bij-, cf. By-.**
- Bil.** Soit surnom: néerl. *bil* 'fesse' (comp. le NF fr. Fessard), soit var. de Byl, Bijl (FD).
- Bila.** Forme w. de Bilard, de l'anthrop. germ. bilihard.
- Dérivés de ce thème: **Bilet.**— **Bilquin.**— Cf. aussi 1556 «Léonart Bilco» Namur.
- Bill-.** Thème anthroponymique résultant de l'aphérèse de dérivés avec *-beht* pour second élément, tels Robillard, Lambillon, etc.
- Dérivés: **Billa** [cf. aussi Bta, v° Biard], **Billat, Billau** [aussi dérivé de fr. *bille* 'pièce de bois'], 1265 «Bilas» Hainaut, 1266 «Baduins Billars» Lunaur, 1275-76 «Mehaus Billard» Tournai, 1472 «Colignon Billa» Chiny.— **Billet, Billiet** [aussi fr. *billet*]. 1449 «Lambert Billet» Namur, 1603 «Jan Billet dit Tillemon» =«Jehan de Tillemont dit Billet» Dinant, 1639 «Hector Billet» =1633 «Ector Bille» émigré en Suède.— **Billot**
- Bille.** 14e s. «Katherine et Jakemins Bille» Lens-sur-Dendre, 1310 «Walramus filius quondam Bille» Val-Dieu, 1633 «Anthoine Bille [=et?]» émigré en Suède; aphérèse de Mabile, Sibylle, plutôt que surnom: fr. *bille* 'pièce de bois, tronc d'arbre' FEW 1, p. 364a.
- Billion, Billon** (matronyme, comp. Mabillon, etc.) [secondairement, fr. *billon* 'lingot']. 1279-80 «Billons Beghinette», 1280-81 «Mahiuer d'Ere et Billons s'amie» Tournai, 1777 «Michel Billion dit Billiony (originaire de Senlis)» Liège.
- Billemont, Bilmont.** Nom d'origine: Billemont, à Mont-Saint-Aubert et Celles (prov. de Hainaut).
- Billen, Billens.** Soit génitif de Bille, aphérèse de Mabile, Sybille, cf. Belien, soit var. de Bel(l)in, cf. 1325 «Billen de Varent» =1321 «Bellini de Varent» Hasselt (FD).
- Billiaux, Billiauw** (forme néerl.). Autre dérivé de Bill-, cf. Billau et Billot?
- Bill(i)on, cf. Bille.**
- Billot, cf. Bill-.**
- Billouez, cf. Bilouet.**
- Billy.** 1472 «Jehan de Billy le viez le josne», 1528 «Jehan Billy» Virton, 1645 «Jean Billy» émigré en Suède; nom d'origine: Billy (départ. Aisne, Allier, etc.).
- Bilocq, Billocq, Bilocque, Biloque.** 1586 «Lambert Xhelixhen dit billocque» Montegnée, «Bilock» un des premiers émigrés wallons en Suède vers 1600; surnom: w. liég. *biloke* 'prune', comp. 1618 «Thomas Le Billoquier» Namur, plutôt que moy. néerl. *beloke* 'enclos' proposé par J. Herbillon (DDBR 24, p. 115).
- Bilouet, Billouez.** 1298 «Giltion Billouait» Tournai, 1390 «Martin Billoust», 1438 «Thierry

- Billouet** «Laon; dimin. de *Billou(l), dérivé roman de l'anthrop. germ. *bil-wulf* > Bilulf (Först., col. 307), mais aussi nom d'origine: Bilouez (sans doute à Ellezelles), cf. 1275 «Watier de Biloes» Ellezelles, 1503 «Nicaise de Bilouez» Hainaut (FD).
- Bilquin**, cf. sous Bila.
- Bils**. Génitif de Bil. Byl ou de Bille. cf. Billen.
- Bilsen**. Probabl. nom d'origine Bilzen (Lembourg).
- Bilteryest**, -eyst, -ijst, etc. Forme néerl. de Beautrix, Béatrice (FD)
- Biltresse**. Peut-être surnom: fém. de l'anc. fr. *bille-yeur* 'qui a coutume d'aller boire au cabaret'; les var. Bilteryest (ci-dessus), Biltris, -ays invitent aussi à y voir une var. de Beautrix (FD).
- Bin-**. Aphérèse de dérivés avec -beht pour second élément, tels Lambinet, Hubinot, etc.
Dérivés.: Binard, Binart. 1780 «Louis Binard» Charleroi.— Binet. 1317 «Lamberto dicto Bynet» (BTD 26, p. 236), 1536 «Johan Binet du Rowan» La Gleize, 1622 «Nicolas Bynet» Dinant, 1626 «Jean Servaix dit Binet» Liège.— Binon. 1500 «Lambert Binon» Hainaut, 1524 «le joene Binon» Stavelot-Malmedy, 1648 «Hubert Binon» Spontin.— Binot: 1566 «Gille Binot», 1618 «Franchoy Gille alias Bino» Cerfontaine, 1631 «Jaco Binot» émigré en Suède.
- Binamé**, cf. Bienaimé.
- Binard**, -art, cf. Bin-.
- Bindel**, au génitif: Bindels. Surnom: moy. néerl. *bindel* 'botte, fagot'.
- Bindelle**. Probabl. forme francisée du précédent.
- Binet**, cf. Bin-.
- Binnemans**. 1321 «Jan Binneman» Diest; probabl. dérivé en -man de Binnen. cf. Van Ginderbinnen (FD).
- Binon**, -ot, cf. Bin-.
- Binse**. Peut-être nom d'origine: Binche, w. arch. *bince* (prov. Hainaut); cf. le suivant.
- Binst**. Nom d'origine: Bints, Binst, forme moy. néerl. de Binche: cf. Van Binst.
- Bintein**, cf. Bentein.
- Bion**. 1275-76 «Pierres Bions» Tournai; aphérèse de noms comme Lambion, Houbion, etc.
- Biot**, Biotte. 1560 «Lambert Bion», 1602-3 «héritage Jean Biotte» Namur; aphérèse de Lambiot, Lambiote (Lambillot), etc.
- Bioul**, Biout, Bioux. 1444 «Jehan de Biou le boulangier» Namur; nom d'origine: Bioul, w. *biou* (prov. Namur).
- Biourge**. 1363 «Jehan de Biourge» Orval; nom d'origine: Biourge(s), à Orgeo (prov. Luxembourg).
- Biquet**, Bické, Bicquet. 1286 «Jehane fille Nicholon Biker», 1308 «Huet Biker» Mons, 1578 «Lynard Frechon dit le bicket» Montegnée; surnom: fr. *biquet*.
- Birembaut**. NF importé, qui serait à rapprocher de Birambeau que Dauzat (p. 45) explique par un surnom, var. (Sud-Ouest) de *biru bèu* 'tourne beau'.
- Birette**. Var. de Burette?
- Birman(s)**, cf. Bierman(s).
- Biron**, Biront. 1359 «Jehan de Biron» Fronville, 1400 «Johans Biron» Falsolle, 1623 «Françoise Biron» Spontin, 1647 «Jean de Han dit de Biron» Ciney, 1651 «Biron du Beauloup» La Gleize, 1755 «la veuve Lais de Biron» Ciney; nom d'origine: Biron, à Ciney (prov. Namur) et à Soy-lez-Durbuy (prov. Luxembourg).
- Biscop**, cf. Bisschop.
- Biseau**, Bisiau, Bisiaux. Surnom: dérivé de l'adj. de couleur *bis*; cf. Bihay et Lebis.
- Bisénius**, Bisenius. NF latinisé d'origine obscure.
- Biset**, Bizet. 1305-6 «Colart Biset» =1311-12 «Colart Bizet», 1365 «Jehan Biset bouchier» Mons, 1812 «Gérard Mathy dit Bizet» Montegnée; surnom: dérivé de l'adj. de couleur *bis*; cf. aussi Bihet.
- Bisiau**, iaux, cf. Biseau.
- Bisot**, Bissot. 1391 «le bisot», 1693 «Simon Bissot» Lambermont; surnom: dérivé de l'adj. de couleur *bis*, donc 'grisonnant'.
- Bisoux**, Bizoux. Surnom: w. (terme enf. et rural) *bizou* 'jeune veau' DL, notamment pour appeler les veaux.
- Bisqueret**. 1289 «le tenanche ki fut Biskaret» Namur, 1637 «Marguerite Bisquerez» Antheit; nom d'origine: topon. à Bonneville (prov. Namur).
- Bisschop**, Biscop, au génitif: Bisschops, w. (Bastogne) *Bischof*. 1376 «Diederijc Bisscop» Liège, etc. (nombreuses attestations dans Debrabandere, p. 145); néerl. *bischof* 'évêque', surnom donné à un envoyé du (prince-)évêque, à un domestique, ou bien par dérision; cf. aussi Debischop, etc., comp. Levêque.
- Bissot**, cf. Bisot.
- Bister** 1302 «l'immélet Bistere» Tournai; surnom: moy. néerl. *bijster*, *bister* 'pauvre; déconcerté, stupéfait, ahuri'.
- Bistiau**, Bistiaux. 1444 «Thomas Bistel» Namur, 1494 «Jehan Bistean» =«Jehan Bistial» Boninne, 1552 «Jehan Bistean», 1561 «Florin Bistean» Namur; dérivé en -eteau de l'adj. de couleur *bis*, littér. 'biseteau' (cf. Biset) plutôt que dérivé de lat. *bestia* (JH).
- Biston**. Dimin. de lat. *bestia*, cf. dial. (Bray) *béton*

- 'jeune veau' FEW 1, p. 340b?
- Bitaine.** 1773 «Bitaine» Arlon, alternant avec 1746 «Bietten», 1751 «Bideng», 1758 «Bieteng», 1765 «Bideng», 1776 «Bittain», etc.; probabl. nom d'origine: Bideng, topon. (cf. P. Mathieu, BTD 61, p. 63); cf. aussi Bidaine?
- Bittebier.** cf. Bytebier.
- Biver, Bivert, Biwer.** Probabl. nom d'origine: Biwer (G.-D. Luxembourg).
- Bivort.** 1519 «Servaix Bivord», 1527 «Bietremé de Bivord», 1551 «Guillaume Bivort», 1564 «Bertholomé Byvort» Namur, 1598 «Perpète Bijvort, tanneur» = «Perpète Byvort, tanneur» Dinant; nom d'origine: Bijvoorde, à Kerkom (Brabant flam.), cf. 1459 «Wouter van Byvorden» Tirlémont (FD).
- Biwer,** cf. Biver(t).
- Bixhain,** cf. Bihain.
- Bizet,** cf. Biser.
- Bizon.** Peut-être dérivé de l'adj. de couleur *bis* (couleur des cheveux)?
- Bizoux,** cf. Bisoux.
- Blaffart.** Surnom: anc. fr. *blafart* 'mou, affaibli, sans volonté'.
- Blaimont.** Nom d'origine: Blaimont (prov. de Namur) et dépend. de Virelles (prov. de Hainaut).
- Blain,** cf. Blin.
- Blairon.** Surnom: probabl., comme Blareau, -iau, dérivé d'anc. fr. *bler* 'pâle'.
- Blairvacq, Blervacq, -acque, Blervaque, Blairvache.** Surnom: avec l'adj. anc. fr. *bler* 'pâle', moy. fr. *blairi*, vache qui a une tache blanche au front ! I W 1, p. 401 (CH/PatRom).
- Blaise, Blase, Blaze, w.** (Bastogne) *Blize*. 1275-76 «Billons li femme Jakemin Blase» Tournai, 1574 «Blase filz de feu Blaze de Roanne» La Gleize; prénom Blaise, w. (La Gleize) *Blise*, du nom de deux saints qui ont vécu respectivement au 4^e et au 8^e s., le premier étant effectivement honoré dans les anciens Pays-Bas (M. Arnould, *NP en Hainaut*, p. 47).— Dimin.: 1540 «Blaisequet Hennebault» Kain (ibid.).
- Blampain,** cf. Blanc (ci-dessous).
- Blanc, Blan.** Surnom: fr. *blanc* (en w. a aussi le sens de blond), cf. Leblanc.
- Blanche** (aussi prénom). 1314 «Willaume Blanche» Mons, 1602-3 «Blanche Lebillart» Namur. Cf. aussi 1272 «Gossuinus Blanche Laine» Villers-la-Ville.
- Avec prénom: **Blangennois** (=Genèse).— **Blanc Hubert.**— **Blanc Jean, Blanjean.** 1594 «Bastien Blanjan», 1602-3 «Rasquin Blanjean» Namur.
- Avec nom commun: **Blampain, Blancpain,**
- Blancpain, Blanpin, w. nam.** *Blanpwin*. 1272 «pueri Iohannis Albi Panis» Villers-la-Ville, 1276 «Wat. Blancpain li drapiers» Ypres, 1286 «Blanspains» Binche, 1356-58 «Colars Blampains» Ath, 1426 «Willame Blan pain» Soignies.— 1338 «Ernechon Blancpriet de Verlaine» Liège.— **Blanvalet.**— **Blanvillain.** Dérivés: **Blanchet, Blanchez, Blanquet, -ez** (forme pic.). 1793 «Pierre Blanchet (origin. de Lyon)» Liège. — **Blanchon.**
- Blancard, Blancart** (formes pic.), **Blanchard, Blanchart, Blancaert, Blanckaert, Blankaert, Blanquaert** (formes néerl.), etc. 1265 «Blanchars» Namur, 1269 «Watieur Blancart» Ypres, 1417 «Jehans Blanchart» Ath, 1472 «Diedrich le filz Blanchart» Chiny, 1561 «Hector Blanchart» Briffœil; anthrop. germ. blanc-hard plutôt que dérivé en -art de fr. *blanc*.
- Blanche,** cf. Blanc.
- Blanchet, -ez,** cf. Blanc.
- Blanchy.** Dérivé de fr. *blanc*, peut-être anc. fr. *blanchier* 'chamoiseur, tanneur'; ou bien part. passé de *blanchir* (CH).
- Blanckaert,** cf. Blancard.
- Blancke,** cf. Blank(e).
- Blancpain,** cf. Blanc.
- Blandef, Blindef.** 1451 «Symon de Blendeff» Stavelot, 1659 «Noel Blendeff» Vielsalm; nom d'origine: Blendef, w. *blindefe*, à Louveigné (prov. Liège).
- Blandiaux,** cf. Blondiau.
- Blanjean,** cf. Blanc.
- Blank, Blanke, Blanck, Blancke.** 1281 «Boidinus Blanke», 1305 «Clais li Blanke» Ypres; surnom d'après la couleur, blanche ou blonde, des cheveux: néerl. *blank*, cf. Blanc. — Peut parfois représenter l'anthrop. germ. Blanco, cf. Blan(c)kaert (ci-dessous) (FI).
- Blankaert, Blanquaert,** cf. Blancard.
- Blanp(a)in,** cf. Blanc.
- Blanquet,** cf. Blanc, Blanchet.
- Blanvallet, Blanvillain,** cf. Blanc.
- Blareau, Blariau, Blariaux, Blaricaux, Blereau** [aussi surnom: fr. *blaireau*]. 1272 «Oda filia Thome Blariaus» Villers-la-Ville, 1289 «Blarias li Hugiers» = «Blariaus li Hugiers», 1499 «Jehan Blareau», 1552 «Ysabeau Blereau» Namur; surnom: dérivé d'anc. fr. *bler* 'pâle' FEW 1, p. 401. Cf. aussi Blairon, Blaret, Blary
- Blaret.** 1593 «Baulduin de Blaret» Dinant, 1602-3 «la vefve Blaret» Namur; soit nom d'origine: Bleret, w. *blèrèt* (prov. Liège), cf. Bléret, soit dérivé, comme le précédent, d'anc. fr. *bler* 'pâle' FEW 1, p. 401.

Blary. Autre dérivé d'anc. fr. *bler* 'pâle'?

Blase, cf. Blaise.

Blasse. Peut-être dérivé (via le neerl. *Blaas*?) de Blasius, Blaise.

Blat, NF obscur.

Blaton. Nom d'origine: Bleton (prov. Hainaut).

Blaude, Blaute. Forme fém. de Blaud, forme contractée de Belard?

Blause. Comme Blasse, dérivé d'une forme néerl. de Blasius, Blaise?

Blauwaert, Blawart (forme francisée). Surnom: dérivé de néerl. *blauw* 'bleu' ou de *blauwen* 'teindre en bleu'? Comp. *Bleuwart*.

Blauwblomme, -oeme, 1405 «Stasin Blaucublomme» Bruges; surnom: moy. néerl. et ouest-flam. *blauwbloeme* 'bleuet' (FD), comp. 1356-58 «Gilliers Bleuws» Ath.

Blave. Forme francisée du NF *Blauwe*.

Blavie, Blavier, Blévi. 1286 «Bertrans li Blaviers» Lessines, 1309 «Jehans de le Porte blaviers» Mons, 1321 «Henri le Blavir», 1474 «Petrus Blavier» Liège; nom de profession: fr. *blavier* 'marchand de grain'.— Forme fém.: 1751 «Elisabeth Blavière» Spontin.

Blawart, cf. *Blauwaert*.

Bleeckx. Surnom (au génitif), d'après la couleur du visage, néerl. *bleek* 'pâle, blême', cf. 1326 «Lambert de Bleke» Ypres, 1398 «Jan de Bleeke, weduwe Jans Sbleeken» Tiel (FD).

Bléhen, Blehen, Blehin, Blehain. 1444 «Anseau de Blehain», 1518 «Mabille de Blehen» Namur; nom d'origine: *Blehen* (prov. de Liège).

Bleij, cf. *Bley*.

Bleijaert, cf. *Bleyaert*.

Bléquit, Blequy, Blicquy, Bliki, Bliqui, etc. Nom d'origine: *Blicquy* (prov. Hainaut), cf. aussi *Debliquis*, -it.

Blendeman, cf. *Blindeman*.

Blereau, cf. *Blairon*.

Bléret, Bleret. 1645 «Nicolas de Bleret» Namur; nom d'origine: *Bleret* (prov. de Liège). Cf. aussi *Blaret*.

Blérot, Blerot. Peut-être du même thème que *Blairon*, *Blereau*.

Blervacq(ue), Blervaque, cf. *Blairvacq*.

Bléser, Bleser. 1465-66 «Sandre le Blesere» Hoves; probl. nom de métier: all. *Blaser, Bläser* 'qui joue d'un instrument à vent'.

Blésin Probabl. derive de *Bluse*.

Bletard, Blétard, Blitard. 10e s. «Blitardus», prieur de Lobbes, 14e s. «Rennechon Bletars» Liège; anthropon. germ. *Blihtar* < *blid-hard* (Först., col. 314)

Bleu, Bleus, Bleux, Bleur (fausse régression). 1324-

26 «li Bleus» Mons, 1544 «Lambert Bleux» Hamoir; surnom: fr. *bleu*, w. nam. *bleû* 'roux'; au moyen âge, la couleur bleue évoquait le teint blafard. Cf. aussi 1356-58 «Gilliers Bleuws» Ath.

Bleur, cf. *Bleu* (ci-dessus).

Bleurheid. Nom d'origine. topon. à Xhoris (prov. Liège).

Bleuset, cf. *Bleuzé*.

Bleuwart. Dérivé en -art de *bleu*; comp. *Blauwaert*, *Blawart*.

Bleux, cf. *Bleu*

Bleuzé, Bleuset. Probabl. dimin. de *Blaise* (cf. *Blesé* = *Blaiset*, -ez dans le Pas-de-Calais (FD), plutôt que de *Bleu(s)*).

Blevi, cf. *Blavie*.

Bley, Bleij, Blij, Bly, au génitif: *Bleyen*, etc. Surnom: moy. néerl. *bley, blij* 'content, heureux' (FD).

Bleyaert, Bleijaert, Bloeyaert. Surnom dérivé en -a(ert) du v. *blaesen* 'venter, agiter', mais aussi 'être enflammé, brûler, briller', cf. 1306 «Godescals le Blaier» Ypres (FD); peut-être aussi var. de *Blard*.

Bleyen, cf. *Bley*

Bleys. Forme néerl. de *Blaise* (FD).

Bliart, -ard, Bliaux, Blyau. 1104 «Bliardus» Malmédy, 1198 «Jean Bliaut» Blaugies, 1248 «Blars» Hainaut, 1302 «Jehennette Bliaude» Tournai; anthrop. germ. *blid-hard* et *blid-wald* (Först., col. 314, 316).

Blicq. Peut-être forme francisée de *Bliak*.

Blicquy, cf. *Bléquit*.

Bliek. Surnom: néerl. *bleek* 'brème' (poisson).

Blij, cf. *Bley*.

Bliki, cf. *Blequit*.

Blin. Forme contractée de *Belin*.

Blindef, cf. *Blandef*

Blindeman, Blendeman. 1431 «Pieter Blendman» Stekene, 1449 «Peleren den Blindeman» Molenbeek; surnom d'aveugle, néerl. *blind*, cf. aussi *De Blende* (FD).

Bliquit, cf. *Bléquit*.

Blistain, Blstein, Blistin. Nom d'origine (avec métathèse): *Blistain* (prov. Liège)

Blitard, cf. *Bletard*.

Blohouse, Blockousse, Blocouse, Blockhuys, -uis, etc. 1521 «Hendrick Blockheus» Anvers, 1700 «Jacques Blochouse» Liège; topon. fréquent: moy. néerl. *blochuis*, moy. bas-all. *blokhuis*, néerl. *blokhuis* 'maison fortifiée, fortin'.

Block, au génitif: *Blocken, Blokken, Blockx,* etc. Généralement var. néerl. de *Blocq* (surnom de trapu); pourrait être aussi le moy. néerl. *blok*, instrument destiné à briser les jambes des condam-

nés, donc surnom de bourreau (FD).

Blockeel, Blokkeel, cf. **Bloqueau**, -iau

Blockhuys, Blockousse, cf. **Blockhouse**.

Blockman, Bloeman, au génitif: **Blockmans**. 1699 «*Quentin Le Bloemane*» Namur; avec le suff. *-man*, dérivé de *Van den Block* (=carre, terrain clôturé).

Blocq. 1279-80 «*Jehan Bloc de Trehout*» Tournai, 1282 «*Salemons li Bloc*», 1283 «*Jakemes Bloc*» Ypres, 1506 «*Colard Blocq*» bourgeois de Bouvignes, 1552 «*Collin Blocque*» Namur, 1676 «*Tilman de Blocq*» Ath; généralement surnom de costaud, de trapu d'après *w. blok* 'billot (de bois), bloc (de pierre)', cf. aussi **Block**.

Bloqueau, Blocquiau, Blokiau, Bloquiau, Bloquiaux, Blouquiaux, Blockeel, Blokkeel (forme néerl.). 1257 «*Blokial le pessor*» Nivelles, 1258 «*Jakemes Blokkel*» Arras, 1272 «*Iohannes Blockkiaus*» Villers-la-Ville, 1279-80 «*Jehans Blokeaus*» Tournai, 1347 «*Florens Blockeaus*» Louvain, 1362-63 «*Andrius Blockiauls*» Ath. 1365 «*Jehan Blokiau corduanier*» Mons; surnom: anc. fr. *bloquel, blokiet*, dérivé de fr. *bloc* (de bois, de pierre), au fig. trapu

Blocry, Blokery. 1339 «*Boeve de Blokhry*»; nom d'origine: **Blocry**, à Ottignies (Brabant wallon).

Blocteur. Nom de profession: qui fait des blocs, tailleur de pierre.

Bloem, Blom, Blomme, au génitif: **Bloemen, Bloemmen, Blommen**, etc. NF d'origines multiples; 1°. surnom d'après le sens du mot *fleur*, moy. néerl. *bloem* 'ce qu'il y a de meilleur, la quintessence'; 2°. prénom fém. **Bloem(e)**, du germ. *Bloma* (Först., col. 317); 3°. surnom de meunier ou de boulanger, d'après moy. néerl. *blomme* 'fleur de farine' (FD). Encore d'autres propositions par F. Dehrabandere (pp. 149-150). Cf. aussi **Blum(e)**.

Bloemaert, Blommaert, au génitif: **Blommaerts, Blommaers, -arts**, etc. Soit prénom **Bloemaard**, cf. 1320 «*Bloemart Broederwouterszone*» Ypres, soit dérivé en *-a(er)d* de **Bloem** (qui précède), cf. 1307 «*Jehans Bloumard*» Ypres, 1591 «*maître Herman Blommarts* (origin. de Louvain)» Liège (FD). Cf. aussi **Blomart, Blumart**.

Bloeyaert, cf. **Blevaert**.

Blois. Nom d'origine. Blois (depart. Loire-et-Cher), cf. **Deblois**; peut aussi être un surnom. anc. fr. *blot* 'blond, pâte', et *leblois*, ou même anc. fr. *blois* 'qui blêse, qui zéraye; qui manque de sincérité'

Blokiau, cf. **Bloqueau**, -iau

Blokken, cf. **Block(en)**.

Blom, Blomme, -en, cf. **Bloem(en)**.

Blomart, Blumart. Forme francisée du suivant?

Blommaert(s), cf. **Bloemaert**.

Blond. Surnom: fr. *blond* (couleur des cheveux).

Dérivés: **Blondeau, Blondeaux, Blondia, Blondiau, Blondiaux, Blondieau**. 1265 «*Blondeaus*» Namur, 1267 «*Jehans Blondiaus*» Herchies, 1272 «*Blondeaus de Opprenbais*» Villers-la-Ville, 1280 «*Ida relicta Blondeal*» Liège, 1598 «*Valentyn Blondeau*» Wavre.— **Blondel, -elle** (forme non vocalisée), **Blondeel** (forme néerl.), 1277 «*Willame Blondel*» Ypres, 1286 «*li femme Jehan Blondel*» Binche; d'où le dérivé **Blondelet, Blondlet**.— **Blondin**. 1267 «*Nicholes Blondins*» Herchies, 1351 «*Gilons Blondins li pessires*» Liège.— **Blondé** (avec accent aigu résultant d'une flamandisation?).

Bloquiau, -iaux, cf. **Bloqueau**, -iau.

Blot. Forme contractée de **Belot**, de **Hub(e)lot**, **Herbelot**, etc.

Blouthiaux. Dérivé du précédent?

Blouard, Bluart. 1615 «*Bernard Bluart*» Cerfontaine, 1643 «*Jean Bluart*» Walcourt; surnom: dérivé région. de fr. *bleu*, *w. nam. bleû* 'roux'?

Blouquiaux, cf. **Bloquiau, Bloquiaux**.

Blouse fém. de l'anc. fr. *blos, blous* 'dénué, privé de' ou bien surnom: fr. *blouse*.

Bluart, cf. **Blouard**.

Blum, Blume. 1272 «*Povenelle Hermannus dictus Blume*» Val-Dieu, 1291 «*Beatrix Bloume*» Ypres; surnom: all. *Blum* 'fleur', comp. **Bloem**.

Blumart, cf. **Blomart**.

Bly, cf. **Bley**.

Blyau, cf. **Bliart, Bliaux**.

Bobon; Bobot. Peut-être dérivés de l'anc. fr. *bobe* 'tromperie', anc. fr. *bober* 'se jouer de, tromper', surnom.— D'origine germ. doit être: 1184 «*Bobo*» Saint-Hubert.

Boca, Bocar, Bocart, Bocca, Boccar, Boccart, -ard, Boka, Bocquart. 1791 «*François Bocard*» Louette St-Pierre; nom d'origine: *w. liég. bocā* (dérivé de *w. boke* 'bouche') 'trouée, brèche dans une haie' DL; mais aussi parfois anthrop. germ. **Burchard** < *burg-hard*, ainsi 1284 «*Michieus Bocars*» Ypres (FD). Cf. aussi **Boucart** et **Bochart**.

Bocage. Nom d'origine: fr. *bocage*, fréquent en toponymie.

Boch, Bock, Bok, au génitif: **Bockx, Box, Boelcx**, etc. 1272 «*Theoderico Boch*» Villers-la-Ville; généralement surnom (éventuellement terme d'injure): moy. néerl. *bok* ou *w. bok* 'bouc', cf. 1228 «*Nicholon Pance de Boch*» Tournai; cf. aussi **Debock**.— Comme NF all., **Boch** peut être d'origines diverses, mais notamment hypocor. de

Bockhard, cf. Boca(rt) (Brech. I, p. 167).

Bochart, Bochar, Bockaert (forme néerl.). 1239 «Bochart de Avesnes», «Bocharz» Hainaut, 1272 «relicte Gerardi Bochart» Villers-la Ville, 1284 «Michieus Bocars» = 1289 «Michieus Bockart» Ypres, 1294 «Bocars li lombars» Namur; probabl. anthrop. germ. burg-hard > Burchard (FD).

Boche. 1507 «Jehans Boche» Ladeuze; plutôt pic. *boche*, fr. *bosse* (CH/ParRom)?

Bock, cf. Boch.

Bockaert, cf. Bochart.

Bocken, Bokken, Bueken, au génitif: **Bockens, Buckens, Bueckens, Buekens**, etc. Anthrop. germ. Bucco, Bocco, hypocor. d'un nom en burg- (FD). Cf. aussi Buckinx.

Bockiau, Bocquiaux, Bokiau, Bocquia, Boquia (forme nam.), **Boquel** (forme non vocalisée). 1280 «Petrus Bokeas» Liège, 1289 «Godescal Bokial» Namur, 1419 «Gilles Bockéal» Huy, 1449 «Jehan Boquiau», 1521 «Thomas Bocqueau», 1524 «Willame Bocuca» Namur; surnom: dérivé de w. *bokē* 'bouche', cf. aussi Boucquiau. Mais, comme le propose F Debrabandere (p. 155), ces NF pourraient tout aussi bien représenter un dérivé de **bosk* 'bois', cf. 1298 «Jehans dou Boskiaul, ou bien l'anchrop. germ. burg-wald.

Bocklandt, cf. Baeckelandt.

Bockmans, cf. Boeckmans.

Bockstaël, Bockstaële, Bockstal, etc. Nom d'origine: Bokstalle, Bokstale, etc., topon. très fréquent en pays flamand (FD), cf. aussi Van Boxtaële, etc.

Bockx, cf. Boch, Bock.

Boclinville. Nom d'origine: Boclinville, à Bomal (prov. Luxembourg).

Bocquart, cf. Boca(rt).

Bocquet, Bocquez, Bocqué, Boquet, -é, Boucquez, -ey, Bouket, Bouquet. 1359 «Johannem dictum Boquet carpentarium» = «Jehan dit Boucquet charpentier» Orval, 1454 «Johan Bocquès» Stavelot, 1472 «Hanrion Bockey» Chiny, 1472 «le filz Jehan Bocquet» Laroche, 1780 «Antoinette Bouquet» Charleroi; var. de Bosquet, fr. *bosquet* ou bien w. *bokēt* 'morceau'.

Bocquia, Bocquiaux, cf. Bockiau.

Bocquillon, cf. Bosquillon.

Bod-. Thème anthropon. de l'hypocor. germ. Baldo, avec abrégement de *o* dû à sa position prétonique (cf. JH, *NF malnédiens*, p. 39); cf. aussi le thème parallèle Baud-.

Nom simple: **Bode, Bôde**. 1272 «Johannes dictus Bode» Villers-la-Ville, 1513 «Henry Bode» Namur

Dérivés: **Boda, Bodar, Bodard, Bodart** [4^e NF le plus fréquent en prov. de Namur], w. nam. *Bôdârt, Boddâert* (forme néerl.). 1289 «Bodars de Maillent» Namur, 1405 «Maroie Boda» Presles, 1449 «Bodart Carpeau», «Gilain Bodart» Namur, 1494 «Jehan Boda» Boninne, 1509 «Boda de le Wiche» Namur, 1576 «Martin Bodart» maieur de Houx (Yvoir), 1593 «Jean Bodard» Dinant.— **Bodau, Bodaux, Bodeau**. 1530 «Jacques Bodau», 1535 «Bodau de la Montagne» Namur.— **Bodet**, w. *Bodēt, Boddez, Budé*. 1449 «Bodet Alart» Namur, 1497 «Linar Bodde [=è]» Bévercé, 1556 «Lambert Bodet» Namur.— **Bodin, Boddin**. 1265 «seigneur Bodin», 1602 «Jean Bodin» Namur.— **Bodon**.

Avec suffixe double: **Bodelet, Bodlet**.— **Bodechon, Bodchon, Bodesson, Bodson**, w. nam. *Bôdson*. 1280 «Bodechon Lardenois le fil Bauduin Piffet» Liège, 1284 «Bodesons le Cambiers» Orval, 1289 «Bodechons li Forestiers», 1444 «Godeftrin Bodeson» Namur, 1544 «Bodechon du ban de Roanne» La Gleize, 1628 «Charle Bodechon (de Forge-Chimay)» émigré en Suède, 1653 «Thiry Bodson» Namur (cf. J. Herbillon, *Le nom de famille Bodson*, dans VW 49, 1975, pp. 218-220). Cf. aussi Boison(t) dit Bodson.— **Bodinaux**. — **Bodsoul**. 1497 «Jacques Bodechoulle» Namur.

Bodarué, Bodarwé, Bodarwe. Nom d'origine: Bodarwé, w. *bôdârûwé*, à Faymonville (prov. Liège) (cf. JH, *NF malnédiens*, p. 39).

Bodau(x), cf. Bod-

Bodd-, cf. Bod

Bode, cf. Bod-

Bodechon, cf. Bod-

Boden. Génitif de Bode, soit du nom germ. Bodo, soit surnom de messager, cf. De Bode.

Bodenghien, cf. Bois d'Enghien.

Boderi, cf. Bodry.

Bodet, cf. Bod-

Bodeu, Bodeur, Bodeus, Bodeux, Bôdeux. 1429 «Johan de Bodeur» Stavelot, 1528 «Lenairt de Bodeul» Houffalize, 1740 «Jean Bodeux» La Gleize; nom d'origine: Bodeux, à Basse-Bodeux (prov. Liège)

Bodin, Bodinaux, cf. Bod-

Bodon, cf. Bod-

Bodou. Anthrop. germ. bald-wulf.

Bodry, Boudry, Boderi, Borry, Bory, Bourry, Boury. 1273-74 «Jehan Boudris», 1287 «Boudri le Rous» Ypres, 1373 «Jehan Bodry» Stavelot, 1424-25 «Toussains Bodry» Hainaut, 1611 «Jean Bodri» Namur, 1623 «Jacques Boudry» Chimay; anthrop. germ. bald-rik > Baldricus, cf. aussi

- Baudry.— Bibliogr.: Fr. Debrabandere, *De familienamen Boudry en Bour(v)y*, dans *De Leiegouw* 22, 1980, p. 86
- Bodson, Bodsouf**, cf. Bod-.
- Body**, w. *Bôdi*. 1748 «Henry Body» Nandrin; anthrop. germ. bald-hari, cf. Baudier, Bodier (Forst., col. 238).
- Boeckaert, Boekaert, Bouckaert, Boucquaert**, etc. Dérivé en *-a(er)t*, *-aard* de Van den Boe(c)ke, cf. 1398 «Hannequin Boukart, -Bernart Boukaert» izegem (FD). Cf. aussi Boucard et Bouchard(d).
- Boeckenhove, Bouckenhove**, avec évolution ancienne *v > g*. **Bouckenoooghe, -hooghe**, etc. 1360 «Jan Bouckenhoeghe» Renaix, etc.; très probabl. nom d'origine: Boeckenhof (=cour aux hêtres), nom d'une ferme à Westvlereren (Flandre occ.).
- Boeckman, -ans, Boekmans, Bockmans, Bouckmans**, etc. Dérivé en *-man* de Van den Boecke ou bien de Bo(c)k, cf. 1396 «Woutere Boucman» Deinze (FD).
- Boeckstaens, -eens, -ijns, Boeckxstaens**. Nom d'origine: Bokstain, 1400 «Boxtune», à Duffel (prov. Anvers) (FD).
- Boeckx**, cf. Boch, Bock.
- Boedri, Boedrie, Boedry**, cf. Bodry.
- Boedt, Boet**, cf. Boot
- Boedts**, cf. Bouts
- Boeij**, cf. Boey-
- Boek-**, cf. Boek-
- Boel, Boël** (forme francisée), au génitif: **Boels**. Soit moy. néerl. *boel(e)* 'parent, beau-frère' mais aussi 'amant', soit moy. néerl. *boele*, var. de *bodel* 'bourreau'; cf. De Boel.
- Boelaert, -aerd**, etc. Surnom: dérivé en *-a(er)t*, *-aard*, du v. moy. néerl. *boelen* 'être ardent', surnom d'amant adultère (FD); ou bien var. néerl. de Boulard.
- Boelen**, au génitif: **Boelens, Boels**, etc. Soit de l'anthrop. germ. Bodilo, Bodila (Forst., 322), dimin. de Bodo, soit du germ. Bolo, Buolo (Forst. 326) (11).
- Boels**, cf. Boel ou Boelen. (: aussi **Buls** [le bourgmestre de Bruxelles Charles Buls était fils de Cornelius Boels] (FD).
- Boemer**, cf. Baumer.
- Boen, Boens**, cf. Boon, Boons, mais aussi var. de Bouden, Bouden (FD).
- Boenten**, cf. Bonten(s).
- Boer**, au génitif: **Boers, Bours**. Nom de métier: *boer* 'fermier, agriculteur, paysan', cf. aussi De Boer et Boerman(s)
- Boeren, Buren**, au génitif: **Boerens, Burens**. 1584 «Guillemus Boerens» Anvers; dérivé néerl. du prénom germ. Boro > Burowardus, Burwaldus (FD).
- Boerewaard, -waart**. Forme néerlandisée, avec réinterprétation, de Beureward (=Beuregard) (FD).
- Boerjan**. Surnom composé: *boer* 'paysan' + Jan; comp. Burhin, -enne.
- Boerman**, au génitif: **Boermans, Bourmans, Boormans**. 1569 «Libertus Boeremans» Louvain, nom de métier: moy. néerl. *boerman* 'fermier, agriculteur, paysan', dérivé en *-man* de *boer* (FD).
- Boers**, cf. Boer.
- Boes, Boese**, au génitif: **Boussen, Boessens**. Généralement, anthrop. germ. Boso, Bosso (FD); pour d'autres explications de (de) Boes, cf. Debrabandere (p. 159). Cf. aussi le suivant.
- Boesman, Bousman, -anne**, au génitif: **Boesmans, Bousmans**. 1471 «Mathias Boesman» Liège; dérivé en *-man* du nom germ. Boso, cf. Boes (FD); ou bien var. de Boschman(s).
- Boessens**, cf. Boes.
- Boet**, cf. Boot.
- Boeten**, cf. Booten.
- Boets**, cf. Bouts
- Bœuf, Beuffe**. 1265 «Watiers Bieu», 1444 «Andrien Buef» Namur, 1658 «feu Gabriel Roef» Corenne; surnom métaphorique (fort, corpulent) ou métonymique (propriétaire): fr. *bœuf* FEW 1, p. 445, cf. aussi Boué, Aubœuf, Delbœuf, Lebœuf
- Bœur**. Nom d'origine: Bœur, w. *beür*, à Tavigny (prov. Luxembourg), cf. Delbœur(e).
- Bœuvelet**, cf. Bieuvelet, ou bien dérivé du suivant, cf. 1294 «Bouveles meres d'Acoches» = «Boveles d'Acoche» Acoz.
- Boeve, Bouve**, au génitif: **Buvens** 1299 Willaume Bouve. Calais, 1300 Johannes Boeve Courtrai, anthrop. germ. Bovo, mais pourrait être aussi un surnom: moy. néerl. *boef, boeve* 'garçon, valet, fripon, vaurien' (FD).
- Boey, Boeye, Booy, Boy, Boye**, etc. Généralement moy. néerl. *boy(e), boey(e)*, ouest flam. *boeyje* 'frère, garçon, gosse, camarade', mais aussi prénom frison *Boye, Boje* (FD).— Bibliogr.: K. Roelants, *De etymologie van Fries boai, Engels boy en Middelnederlands boye*, dans *Miscellanea Frisica*, Assen, 1984, pp. 123-136.
- Boeykens, Boeijkens, Boeyckens**. Dimin. en *-ken* de Boey, Boy (ci-dessus) ou bien forme néerl. de Boidekin (FD).
- Boffé, -e** [cf. aussi Poffé]; **Boffin**. Hypocor. du prénom germ. Bovo ou de Boffo, Buffo, hypocor. de l'anthrop. germ. Bodefrit (FD). Cf. aussi Buffin, v° Buff-.
- Bogaert**, au génitif: **Bogaerts, Bogaers, Boogaerts**,

- etc. Nom d'origine: moy. néerl. *boomgaert* 'verger' ou bien nom de fonction: moy. néerl. *baggaert*, *bogaert* 'membre d'une confrérie religieuse libre' [mais avec *o* bref]; cf. aussi *Baugard*.
- Bogard, Bogart.** 1335 «Adam Bogart» Mons, 1356-58 «Jehans Bogars» Ath; francisation de *Bogaert*; cf. aussi *Bongard* et *Bougard*.
- Bogemans**, cf. *Boog(h)mans*.
- Boghe**, cf. *Boog(h)*.
- Bohain, Bohant, Bohén, Bohyn.** 1226 «lueta domina de Bouhang» St-Hubert, 1244 «magister Gerardus de Bohaing» Val-Dieu, 1249 «Jehans de Bohaing», 1257 «Henris Bohain» Arras, 1645 «Charles Bohain» Namur; nom d'origine: *Bohan*, 1204 «Bohan» (prov. Namur) ou bien *Bohain-en-Vermandois* (départ. Aisne).
- Bohée.** Surnom ou nom d'origine: w. *bohéye* 'rouffe, ensemble de tiges sortant d'une même souche'?
- Bohème, Boheme.** Nom d'origine: Bohème, région du centre de l'Europe.
- Bohen**, cf. *Bohain*.
- Bohet, Bohez, Bohets** (génitif néerl.?). 1272 «Balduini Boheth» Dhuy, 1524 «Martin Boxhet», 1544 «la femme Bohet» Stavelot-Malmedy; dérivé en *-et* du thème w. liég. *boh-*, *boub-* 'bois'.
- Boheur.** Dérivé en *-tum* du même thème; cf. le topon. «en Boheux» à Stavelot (prov. Liège)
- Bohez**, cf. *Bohet*.
- Bohon.** 1524 «Johan Bohon» Stavelot, 1517 «Packeral Bouxhon» Liège, 1525 «Johan Boxhon», 1642 «Giette Bohon de Nouville» La Gleize; nom d'origine: *Bohon*, à Barvaux (prov. Luxembourg), dérivé du même thème: w. *bouhon* 'buisson'
- Bohogne.** Var. de *Behogne*, anc. nom de Rochefort (prov. Luxembourg).
- Bohy.** 1507 «Daniau Bo(u)hier» Ladeuze; anthrop. germ. *bod-hari* (Forst., col. 323); cf. aussi *Bouhy*.
- Bohyn**, cf. *Bohain*.
- Boide**, cf. *Boite*, *Boitte*.
- Boidequin, Boisdequin, Boitquin.** 1289 «Pieres Boidekins» Fleurus; hypocor. en *-kin* de *Boide* < germ. *bald-win*.
- Boigelot**, w. nam. *Bwèdjetot*. 1510 «Jean de Ponceau, dit de Boigelot», 1531 «Franchois Boigelo», 1563 «Franchois de Boygelotz», 1571 «Adam du Boisgillo» Namur; nom d'origine: *bois Gilot*, topon. à Arche, dépend. de Maillen (prov. Namur).
- Boignet.** Surnom: anc. fr. *boignet* 'faucille'; ou bien var. de *Beugnet* (FD).
- Boileau.** 1261 «Terricus dictus Boilaiwe de Arrecey» Orval, 1273 «fratre Lamberto dicto Boilewe magistro de Vallibus» =1276 «freres Lambers condust Boilaiwe» Val-Dieu, 1291 «Jehan Boileuwe» Ypres, 1316 «Johanne dicto Boilewe de Jemeppe» Liège, 1365 «Fastret Boit l'euwe serurier, des fèvres» Mons, 1387 «Bastien Boilewe fils de Johan Boilewe sire de Grâce» Liège, 1479-80 «Jehan Bolawe» Jauche, 1496 «Collart Boilauue» Stavelot, 1593 «Perpète Boileau», 1599 «Jehan Boileau» Dinant, 1616 «Jacques Boisseau» Namur; cf. d'autres ex. dans E. Renard, BT'D 26, p. 241; surnom d'ivrogne: fr. (*qui*) *bois l'eau*, très probablement par antiphrase.
- Boin.** Assimilation de *Bodin*, hypocor. de l'anthrop. germ. *Bodo*.
Dérivés: **Boisnard** [avec *s* graphique?].— **Boinet.** 1505 «Simon Boynet» Namur.— **Boinon.**
- Bois.** Nom d'origine: fr. *bois*, cf. *Dubois*, mais aussi *Bous(-et-Borsu)*, etc.
- Bois d'Enghien, Boisdenghien, Bodenghien.** 1289 «Jeh. de Boidenghiem» Ypres; nom d'origine: forme fr. de *Boisdinghem* (départ. Pas-de-Calais).
- Boisacq, Boissacq.** 16e s. «Louis Boisacq» Wavre; dérivé en *-ak* de *Boys* (Boyens) < *Boydens*, du germ. *bald-win* (cf. J. Lindemans, *Vlaamse Persoonsnamen*, p. 36), cf. aussi *Boytack*.
- Boisard, Boisart, Boissart.** 1287 «Boisars de le Valeie» Ypres, 1338 «Colle Boisar eskevin» Thuin, 1474 «Wilkin le Boissart» Liège; dérivé de fr. *bois* (cf. 1312, à Arras: *couteau boissart* 'à manche de bois' FEW 15/1, p. 207a); d'après la mention de 1287, peut représenter aussi le germ. *Burchard*, cf. *Bochart*.
- Boisdequin**, cf. *Boidequin*.
- Boiselier**, cf. *Boisselier*.
- Boiselle**, cf. *Boisseau*.
- Boisier**, cf. *Boissier*.
- Boisieux.** Surnom: dérivé en *-eur* du v. anc. fr. *boisier* 'tromper, trahir'; ou bien var. de *Baisieux*.
- Boisnard**, cf. *Boin*.
- Boison dit Bodson, Boison dit Bodson.** NF double, *Boison* paraissant une forme altérée de *Bodson*.
- Boisseaux, Boiselle.** 1280-81 «Jehans Boiseles» Tournai, 1554 «Anthoine Boiseau» Namur; surnom: anc. fr. *boissel*, fr. *boisseau*, surnom de marchand ou, par métaphore, d'homme trapu; cf. aussi *Boistelle*, *Boiteau(x)*, -el.
- Boisselier, Boiselier.** Nom de profession. fabricant de *boisseaux* ou bien de *boites* (avec assimilation *st > ss*), cf. 1285 «Jehan le Boistelier» Tournai.
- Boissier, Boisier.** Pour F. Debrabandere (p. 162),

- soit nom de métier: anc. fr. *boissier* 'qui travaille le bois', soit surnom de trompeur, d'escroc: anc. fr. *boiseur*, *boisier* 'trompeur'. Cf. aussi Bossy, Bossier.
- Boistelle.** Var. de Boiselle, avec influence de *boiste* 'boité'; cf. auss. Boiteaut(x), Bouteil
- Boite, Boitte, Boide, Boiten.** 1265 «Boite de Lovegnies» Le Quesnoy; hypocor. de bald-win, comp. Boidequin; secondairement, anc. fr. *boiste*, fr. *boite* (ainsi la caisse commune du métier), cf. 1276 «Michieus de le Boiste» Ypres.
- Boiteau, -eaux, Boitel** (forme non vocalisée, cf. aussi Boistelle). Var. de Boisseau(x) sous l'influence de *boité*? Cf. 1276-77 «Sarain Boistel» Tournai, 1286 «Mahius Boisteaus» Binche, 1280-81 «Jakemins Boisteaus li navieres» Tournai, 1309-10 «Boistiaus li Cambiers», 1365 «Thiebaut Boistiaul cambier» Mons, 1540 «Andrien Boistea» Namur.
- Boiten**, cf. Boite.
- Boiteux.** Surnom: fr. *bouteux*.
- Boitout, Boito.** Peut-être surnom d'ivrogne: (*qui boit tout*, cf. Bultot. Comp.: 1289 «Colins Boifours» Vedrin, à interpréter comme 'boit fors', w. *bwèt fôu* '(qui) boit dehors (-tout)'. — Ce pourrait être également une réinterprétation de 'Boutoul, cf. 1309 «dame Maisens Boittouls», 1321 «dame Maroie Boutoul» Mons, d'un anthrop. germ. en *-wulf*, par ex. Botulfus (FD).
- Boitquin**, cf. Boidequin.
- Boivin, Bolvin** (avec / de l'article défini). 1209 «Fulco Boivins» = 1207 «Fulcho Bibensvinum» Montreuil (FD), 1280-81 «Jakemes Boit Vin de Saint-Quentin» Tournai, 1302 «Jakemes Boivins» = «Jakemon Boi Vin» Tournai, 1495 «Jehan Boïevin» Namur, 1504 «Piron Beulevin» (BTD 26, p. 241); surnom de buveur; *qui boit (le) vin*. Comp. Boileau et Bultot.
- Boiy.** Probabl. var. graphique de Bohy ou de Boy (FD).
- Bok**, cf. Boch, Bock.
- Boka, Bokiau**, cf. Boca, Buckiau
- Bokkèn**, cf. Bocken.
- Bol, Bolle.** 1285 «Jeh. Bolle» Ypres, 1449 «Claes Bolle» Namur, 1568 «[eschevin] Bol» Nalinnes; hypocor. de germ. Baldo, cf. aussi Bols; ou bien surnom: fr. *bol*, ou w. *bule* 'boule'.
- Bolaert**, cf. Bollaert.
- Bolain, Bolen, Bolin.** 1289 «H. Bollin» Ypres, 1544 «Serva de Bollin» Stavelot-Malmedy; nom d'origine [à préciser] ou bien var. de Boulin (FD).
- Boland, Bolland.** Nom d'origine: Bolland, w. *bolan* ou *bolà* (prov. Liège).
- Bolen**, cf. Bolain
- Bolette, Bollette.** 1286 «Jakèmes Boulète» Lessines, 1570 «Johan Germea dit bolette» Grâce-Berleur, 1597-98 «Jehan de Lausnoy dict Boulette» Nivelles, 1686 «Noel Bollette» Namur, 18e s. «Bonne Boulette» Frameries (BTD 16, p. 251); surnom: w. *bolète* 'boulette'; secondairement, topon. *Bolète*, dérivé de w. *bôle* 'bouleau'.
- Bolgius**, cf. Bolsius?
- Bolgy.** Var. dial. de Boulanger, w. nam. *bolèdji*.
- Boli**, cf. Boly.
- Bolin**, cf. Bolain.
- Bollaert, Bolaert**, au génitif: *Bollaerts*, etc. Soit surnom de bourreau, soit surnom de fanfaron, de hâbleur, soit encore dérivé en *-a(ert)* de Van der Bolle (FD).
- Bolland**, cf. Boland.
- Bollangier, Bollansée**, cf. Boulangier.
- Bolle**, cf. Bole.
- Bollen**, au génitif: *Bollens*. Soit forme défectueuse de Bolle (cf. ci-dessus), soit var. de Bollin(s), hypocor. d'un nom germ. en bald-/bold-, cf. 1392 «Bollin (...) van Bray» St-Baafs-Vijve, 1398 «Joos Bollin» Dadzele (FI).
- Bollet.** 1556 «Lambert Bollet» Namur; dérivé en *-et* de Bol, Bolle.
- Bollette**, cf. Bolette
- Bolline, Bollinne.** Nom d'origine: Bolinne (-Harlue) (prov. Namur).
- Bollion**, cf. Bouillon?
- Bollu, Bollue, Boulu.** Peut-être collectif topon. en *-ium* de *bôle* 'bouleau', boulaie.
- Bolly**, cf. Boly
- Bolmain.** NF obscur.
- Bologne.** 1289 «Henris de Bologne» «Henri de Bologne» Namur, 1590 «maitre Ogier Bologne» Liège; nom d'origine: en Wallonie, à Habay-la-Neuve (prov. Luxembourg), à Haillor (prov. Namur), et en Italie; ou bien var. de Boulogne.
- Bolome, Bolomé** (avec accentuation fautive). Sur la base des nombreuses var. connues: Bolomée, -er, -ez, Bolonie, Boulonez, -ev, -onné, -onois, etc. (cf. *L'Intermédiaire des généalogistes* 1988, p. 190), var. de Boullonois, -ais (=habitant de Boulogne), plutôt que surnom: w. *bolome* 'bonhomme'.
- Bols.** Génitif néerl. de Bol, Bolle.
- Bolsaie, Bolsée, Bolzaie, Bolzée.** 1428 «Johan de Bolsée de Jemeppe» Liège, 1664 «la relicte Renkin Nossent dit Bolsée» Montegnée; nom d'origine: Bolsée, à Ans (prov. Liège)
- Bolsens, Bolssens.** Hypocor. en *-sin/-sen* d'un nom germ. en bald-, cf. 16e s. «Jan Bolsins», 1596 «Elisabeth Bolsens» Waas (FD).
- Bolsius**, peut-être aussi *Bolgius* Latinisation de

Bols (FD)»

Bolvin, cf. Boivin.

Boly, Boli, Bolly, w. *Boli*. 1352 «Colet fil Boli de Juselenville» Theux, 1449 «Andrier Boly», 1631 «André Bolly» Namur; surnom: w. *boli* 'bouilli', comp. 1296-1302 «Adenés Blanc boullis» Artois. Cf. aussi Bouilly

Bolzaic, Bolzée, cf. Balsaic, Bolséc.

Bomal, Boumal. 1289 «Gerars de Boumalle» Namur, 1356-58 «Willaumes de Boumalle» Ath, 1600 «Jehenne fille de Giele de Boumale» Liège; nom d'origine: Bomal, w. *boumaul* (Brabant wallon) ou w. *boumâl* (prov. Luxembourg).

Boman, au génitif: **Bomans**. 1565 «Paul Boman» Namur; forme contractée de Bodeman (=messager).

Bombart, Bombaert, -aerts (forme néerl.). Surnom (masculinisé): fr. *bombarde*.

Bombay, Bombaye. Nom d'origine: Bombaye (prov. Liège).

Bombeek, Bombeke. Nom d'origine: Bombeke, fréquent en Flandre, ou bien Bombeek, forme néerl. de Bombaye (ci-dessus).

Bomblé, Bombled, Bomblet, Bomblez, Bonbled. 1510 «Jehan Bomblé», 1535 «Hubert Bomblet», 1542 «la veuve Lyon Bon Bleid» Namur, 1616 Nicolas Bonbledt» Chimay, 1629 «Jean Bomble» émigre en Suède; probabl. surnom: fr. *bon blé*. Mais: 1516 «Léon Bombelet» Namur

Bomboir, Bomboire, Bonboir, Bonboire, w. (Bastogne) *Bombwar*. Surnom de qqn qui aime bien boire, qui aime une bonne boisson, comp. 1222 «Heudiars Bonus potus» Arras.

Bombois. Nom d'origine: var. de Bambois, *ban bois* (=bois banal), e.a. Bombois, à Ebly (prov. Luxembourg).

Bomersomme, -son. Forme réduite du NL. Bommershoven (prov. Limbourg).

Bompas, 1528 «Jaco Bompas» Namur; topon.: fr. *bon pas*, bon passage.

Bontemps, cf. Bontemps.

Bon-, fr. *bon*, entre dans de nombreux noms composés, avec un nom commun: **Bonfils**, **Bonenfant**, un prénom: **Bonjean**, un nom topographique, etc.; cf. aussi Bom-: **Bomblé**, **Bomboir(e)**, **Bompas**.

Bona, cf. Bonard.

Bonameau, Bonnameau, Bounameau, -eaux. 1692 «Bounameau [avocat fiscal]» Liège; surnom: dimin. en *-eau* de w. *bouname*, fr. *bonhomme*.

Bonami, Bonamis, Bonnami, -y; fém.: **Bonamic**. 1654 «Agnes Bonamy» Ladeuze, 1676 «les hoirs

Bonamy» Ath; surnom: fr. *bon ami*.

Bonard, Bona, Bonnard, probabl. aussi **Bonnaud** 1176 «Bonardus et Christianus fratres» Orval, 1265 «Bonnart» Namur, 1356-58 «Jakemins Bonars» Ath; anthrop. germ. bon-hard. Cf. aussi Bonnardeaux.

Bonaventure, Bonaventure. 1546 «Bonaventure Lora» Cerfontaine. 1602-3 «Bonadventure de Tellin» Namur, 1608 «Wachy Bonadventure» Liège; prénom Bonaventure (saint franciscain du 13e s.) plutôt que surnom: *bonne aventure*.

Bonbled, cf. Bomblé

Bonchère, Bonnechère, Boncire. 1373 «Pirlo Bonechir» = «Pirlo Bonecher» Stavelot, 1780 «Lambert Bonnechère» Charleroi; surnom: fr. *bonne chère*, anc. fr. *chiere* 'figure, visage' < lat. *carra*; cf. aussi Bon(ce)sire.— Bibliogr.: J. Herbillon, *Les noms de famille Bonnechère (Bonnesire) et Bosly*, dans VW 51, 1977, pp. 24-26.

Bonchoux. Nom d'origine: Bonijoux, w. *bonëchou*, hameau de Boneffe (prov. Namur).

Boncire, cf. Bonchère.

Bondroit. 1427 «Jan Boendroet» Renaix, 1499 «Jehan Bon(n)edroit» = 16e s. «Bondroite» Wodecq (FD); surnom abstrait: fr. *bon droit*.

Bondu, Bondue, Bondué; dimin.: **Bonduel, Bonduelle, Bantuelle** (?). 1248 «Jakemes de Bondues» Flandre, 1279-80 «Alars de Bondues» Tournai; nom d'origine: Bondues (départ. du Nord). — Cf. cependant 1289 «Colins Bondus» Namur, qui pourrait être «bon duc»; quant à *bondu*, dérivé du fr. *bonde*, il n'est pas attesté.

Boné, cf. Bonet.

Bonemme, Bonhemme. 1570 «Jan de Slns dit Bonem», «Antoine Bonem» Liège; var. de tr. *bonhomme*, w. liég. *bouname*, cf. Bonhomme.

Bonen, cf. Bounen.

Bonenfant, Bonnenfant. 1272 «Rikine filie Bonenfant» Villers-la-Ville, 1289 «Godefrin Bonenfant» Namur; surnom: fr. *bon enfant*.

Bonesire, Bonnesire, Bonsir, Bonsire. 1272 «pro terra Philippi Bonesire» Corroy-le-Grand, 1325 «Johannes filius quondam Henrici Bonnesire d'Eve» (BTD 26, p. 244), 1593 «Jean Bonsire, fébvte» Dinant; var. w. de Bonchère, Bonnechère (w. *fè bone cire* 'bien manger').— Bibliogr.: J. Herbillon, *Les noms de famille Bonnechère (Bonnesire) et Bosly*, dans VW 51, 1977, pp. 24-26.

Bonet, Bonnet, Boné, Bonné. 1280 «Bonet ki est de le filhe Bauduin Piffet» Liège, 1296 «Sohier Bonnet» Mons, 1449 «Bonet de Spyes» Namur, 1524 «Mathy Bonet» Stavelot-Malmedy; prénom issu du lat. Bonitus (cf. saint Bonnet) ou bien sur-

- nom: fr. *bonnet*, ainsi 1602-3 «Cathon Isabeau vefve de Jacques le Haut Bonnet» Namur. Cf. aussi Bonnette.
- Bonfond.** Var. de Bonnefond (FD) ou bien surnom: (*qui a un*) *bon fond*.
- Bonfrère.** 1593 «Jean Bonfrere», 1613 «Jean Bonfre junior» Dinant; surnom: fr. *bon frère*, w. *fré* (ALW 1, pp. 160-1), Comp. 1593 «Jehan Bonpere, le jeune orphevre» Dinant.
- Bongard, Bongaerts** (forme néerl.), **Bongartz** (forme all.), 1286 «Andrius Bongars» Lessines, 1309-10 «Colart Bongart» Mons; nom d'origine: néerl. *boomgaard*, verger, cf. aussi Bogard, ou bien anthrop. germ. en *-hard*?
- Bonge.** 1302 «Jehanès Bonge d'Oumeries» Tournai; surnom: anc. fr. *bonge* 'faisceau, botte'.
- Bongrain.** Surnom de meunier: fr. *bon grain*. Comp. Bonavoine.
- Bonhomme.** cf. Bonemme.
- Bonheure, -eur, Bonneure, -eux** (NF limbourgeois), etc. 1578 «Vincent Bonneur» =1580 «Vincent Bonheure» St-Trond (FD); surnom d'homme heureux, comp. le NF néerl. *Geluck*.
- Bonhiver, Bonhivers, -ert, Boniver, Boniverd, Bonivers, Bonivert, Bonnvair, Bonnvier, Bonnviers, Bonnivert.** 1544 «Bonne Iver-Hamoir, 1624 «Henry Bonnvier» émigré en Suède, 1648 «Ernest Bonhiver» Namur, 1698 «Bonnehiver» Rotheux-Rumière; surnom: fr. *bon hiver*. Pour Debrabandere (p. 167), plutôt de l'anthrop. germ. *Bonibert, Bonivertus*, avec réinterprétation ultérieure par *bon hiver*.
- Bonhomme, Bonnehomme, Bonomme.** 1524 «Pirret le Petit bonhomme» Stavelot-Malmedy; surnom: fr. *bonhomme*. Cf. aussi Bon(h)emme et Bonnomet.
- Boni, Bonier, Bonni, Bonnier, Bonny, Bony, Bouny,** etc. 1277 «Bertelmicus Bonie» Ypres, 1286 «Bauduins Boniers» = «Bauduins Bouniers» Lessines, 1426 «Colart Bonier» Soignies; nom d'origine: fr. *bonnier*, w. *boni, bouni* (mesure de superficie), ou bien anthrop. germ. *bon-hari*.
- Boniface.** 1277 «Boniface de Tune» Ypres, 1365 «Boniffasses» Mons; prénom Boniface, nom de plusieurs saints.
- Boniver, -erd, -ert,** cf. Bonhiver.
- Bonjean.** 1294 «Bonsjehans», 1444 «Bonjehan» Namur, 1506 «Renechon fils de Boin Johan» Liège, 1579 «Henri Bonjean» Namur; surnom composé: *bon Jean*.
- Bonjour.** Surnom: fr. *bon jour* ou délocutif: fr. *bon-jour* (terme de salutation). Comp. l'ital. *Bongiorno*.
- Bonlaron, Bonlarron.** Surnom: fr. *bon larron*. peut-être par allusion au criminel crucifié avec Jésus (notamment dans les *Mystères* du moyen âge).
- Bonmariage.** Surnom de bien marié, fr. *bon mariage*. Comp. Bonnamour.
- Bonnaerens, Bonnarens.** Anthrop. germ. *Bonarius, Boneris* (Forst.), cf. 1389 «Ide Bonaris» Diest, 1395 «Heinkin Navet dit Bonneris» Courtrai (FD); cf. Bonnaire (ci-dessous).
- Bonnaffé,** cf. Bonnefoy (FD).
- Bonnaire.** Pour Dauzat (p. 50), surnom: anc. fr. *bonnaire* 'de bonne origine' puis 'bon, doux' (cf. fr. *débonnaire*); plutôt forme fr. de l'anthrop. *Bonarius* (Forst.), cf. Bonnaerens (ci-dessus).
- Bonnameau,** cf. Bonameau.
- Bonnami.** cf. Bonami.
- Bonnamour.** Surnom: fr. *bon amour*; comp. Bonmariage.
- Bonnard, Bonnaud,** cf. Bonard.
- Bonnardeaux.** Dimin. du précédent, cf. Bonard.
- Bonnarens,** cf. Bonnaerens.
- Bonnaave.** NF obscur.
- Bonne.** Prénom fém. (matronyme), cf. aussi 18e s. «Bonne Boulette» Frameries (BTD 16, p. 251).
- Bonné.** cf. Bonnet.
- Bonneau, -eaud, -eaux.** s.d. «Marie Bonneal» Wihogne, 14e s. «Collart le Bonias» -15e s. «Colar le Bonnealz» Dorinne; dérivé en *-eau* de fr. *bon* ou bien var. de Bonnet.
- Bonnecandelle.** Surnom: forme pic. de *bonne chandelle*.
- Bonnechère,** cf. Bonchère.
- Bonnecompagnie.** 1488 «H. Quiné le Teschier dit Bonne Compaignie» Bastogne; surnom: fr. *bonne compagnie*; comp. *Goedgezelschap*.
- Bonnécuelle.** Surnom de grand mangeur: fr. *bonne écuelle*.
- Bonnefond, -font, Bonfond.** Nom d'origine: par ex. Bonfond [=fontaine], à Jupille (prov. Liège) (FD).
- Bonnefoy, -fois, Bonnaffé,** etc. 1273 «Rogiers Boinefoi» Tournai, 1294 «Simon Bonefay» =1298 «S. Bonefoi» Calais (FD); surnom de qqn qui est de bonne foi, à qui l'on peut faire confiance.
- Bonnejonne.** 1607 «Guillaume Bonnejonne», 1615 «Englebert Bonnejonne» Cerfontaine; surnom: sans doute w. *djône* 'jeune'. Comp. Belgeonne, Beljonne.
- Bonnélance.** 1501 «Johan Bonlance», 1524 «Querin Bonelance», «Remacle Bonelanche», 1544 «Grigoire Bonnélance» Stavelot-Malmedy; surnom (grivois?): fr. *bonne lance*.
- Bonnemains.** 1410 «Simon Bonnemain» Com-

piègne; probabl. surnom d'homme habile, mais d'autres sens sont possibles, par ex. anc. fr. *de bonne main* 'de bonne extraction' FEW 6/I, p. 285b, etc.

Bonnemaison. Fr. *bonne maison*, e.a. topon. dans le Calvados; comp. Goedhuys.

Bonnenfant, cf. Bonenfant.

Bonnenge. NF obscur.

Bonnesire. cf. BONESIRE.

Bonnet. cf. Bonet.

Bonnette. 1247 «lor serors Hawiette Aaliz et Bonette», 1308 «dame Bonette femme Morel» Orval, 1449 «Henri Bonette» Namur; prénom fém. (cf. Bonet, Bonnet) plutôt que surnom: w. *bonète*, ancien bonnet d'homme.

Bonneure, -eux, cf. Bonheur(c).

Bonneval, -valle. Nom d'origine: littér. *bonne val(lée)*, ainsi Bonneval (départ. Eure-et-Loir, Haute-Loire), etc.

Bonnevie. Probabl. surnom augural ou de bon vivant, cf. ± 1100 «Bona Vita» Chimay, 1190 «Watier Bonnevie de Baulers», 1220 «Adam Bonnevie» Nivelles, 1274 «Pieron Boinevic» Arras (FD): fr. *bonne vie*, secondairement, var. du suivant.

Bonneville. 1289 «Stasins de Bonneville», «la veuve Noel Bonneville» Namur; nom d'origine: Bonneville, w. *bon vèye* (prov. Namur).

Bonnewijn, Bonnewyn. NF obscur; peut-être adaptation de Bonnevie (FD), ou bien var. (sous une forme hybride) de Bonvin?

Bonni, Bonnier, Bonny, cf. Boni

Bonniver, -ers, -ert, -air, cf. Bonhiver.

Bonnomet. Dimin. lexical ou anthropon. de fr. *bonhomme*, NF Bonhomme, Bon(h)emme.

Bonroy, var.: Boonro(o)y, Boorroy. Le NF étant majoritairement anversois, il ne doit pas s'agir d'un surnom: *bon roi*, mais plutôt d'une réinterprétation d'un nom de lieu en *-rode* (terme de défrichement), par ex. Boonroode (FD).

Bonsacquet. Probabl. surnom: forme pic. de *bon sachet*.

Bonsang, Bonsangue. Surnom: fr. *bon sang*, probabl. délocutif, d'après une expression familière; comp. le NF flam. Goetbloet.

Bonsecour. Nom d'origine: Bon-Secours, topon. fréquent, e.a. à Péruwelz (lieu de pèlerinage), etc.

Bonsir(e), cf. BONESIRE.

Bont, Bonte. 1288 «Nicholes li Bonte» Ypres, 1356-58 «Jehans Bonte» Ath, 1398 «Watron Bonte» Dottignies, 1465-66 «Jehan le Bonte le jone» Hoves; surnom: moy. néerl. *bont* 'bigarré', surtout en parlant de vêtements bigarrés, cf. aussi Debondt.

Bonté, Bontet, Bontez. Surnom: fr. *bonté*, de sens multiples (faveur, avantage; valeur, mérite).

Bontemps, Bontems, Bomtemps. 1273 «Robins Bointans» Tournai, 1289 «Colins Bontins» Namur, 1417 «Pierart Bontemps» Tournai, 1602-3 «l'héritage Bontemps» Namur, 1594 «Jean Bontemps, bolengier» = «Jehan de Gerni dit Bontemps» Dinant; surnom de qq. de joyeux, de gai: fr. *bon temps*.

Bonten, Boenten, Bontens, etc. Ancien prénom Bonte, Bontko (Frise, Groningen), d'origine germ.; cf. aussi Bontinck(x) (FD).

Bontinck, -inckx, Buntinck, -inckx, -inx. 1611 «Jan Buntinx» Bilzen; dérivé en *-ing* de l'ancien prénom germ. Bont, cf. Bonten(s) (FD).

Bonus. Surnom: lat. *bonus* 'bon' ou latinisation de (l'e)bon.

Bonvalet, Bonvarlet, -ez, -é; Bonvalot (var. en *-ot*). 1153 «Bonsvalez», «Bonsvalet de Ivodio», «Johannes Bonsvalez» Orval, 1289 «Colins Bonsvarles», 1294 «Bonvalles» Namur, 14e s. «Johan Bonvarlet» Huy, s.d. «commemoratio domicelle Agnetis Bonvorlet» Obiit. Huy, 1676 «Michel Bonvalet» Ath; surnom: fr. *bon valet*, w. *vaurlet*.

Bonvin. Surnom. fr. *bon vin*

Bonvoisin. 1285 «Jeh. Boins voisins, li fevres» Ypres, 1356-58 «Jehans Boins Visins» Ath; surnom: fr. *bon voisin*, comp. l'antonyme Malvoisin.

Boog, Boogh, Boghe. Surnom d'archer ou de fabricant d'arcs, néerl. *boog*; pour Boghe, aussi forme aphérésée de Elleboog (prénom), cf. 1300 «Koliijn de Boge» = 1346 «Koliijn de Ilboge» Tirlémont (FD).

Boogaerts, cf. Bogaert(s).

Booghmans, Boogmans, Bogemans, etc. 1396 «Claus Boyghemans weduwe» Velzeke; surnom d'archer ou de fabricant d'arcs, cf. Boog(h).

Boom, au génitif: **Booms.** Surnom d'après la stature, la taille: néerl. *boom* 'arbre' (FD); cf. aussi De Boom.

Boon, Boone, Boene, Boen, au génitif: **Boons, Boens,** etc. 1220 «Ghisebertus Bone» = 1221 «Giselinus Fave»; surnom d'après la piètre valeur nutritive de la fève (mets quotidien au moyen âge), ou surnom de planteur, de cultivateur de fèves (FD). Cf. aussi Boonen (ci-dessous).

Boonen, Bonen. Bonin, hypocor. moy. néerl. soit du germ. Bono, Bona (Först. 326) soit de Bonifatius ou Bonaventure (FD). Cf. aussi Boon(e) (qui précède).

Boonro(o)y, Boorroy, cf. Bonroy

Boormans, cf. Boerman(s).

Boost, Boosten. Forme contractée de *Beost(en).

- qui habite à l'est (FD)
- Boot, Boedt, Boet, etc.** Nom d'origines multiples, e.a. moy. néerl. *boot* 'bateau' et moy. néerl. *bot* 'tonne, tonneau', cf. Deboodt. Cf. également Bouts (FD).
- Booten, Boeten.** Hypocor. de l'anthrop. germ. Bodo, avec assourdissement *d* > *t*, cf. aussi Bouts (FD).
- Booy, cf. Boey(e).**
- Boqué, Boquet, cf. Bocquet.**
- Boquel, Boquia, cf. Bockiau, Bocquiaux.**
- Boquillon, cf. Bosquillon.**
- Borbouse, -ousse, Bourbouse.** Probabl. NL de la famille de *bourbier*, forme fém. du suivant.
- Borboux.** Nom d'origine: w. liég. *borboû* 'bourbier dangereux, fondrière' FEW 1, p. 442b, e.a. Borboux, à Thimister (prov. Liège), à *borboû*, 1695 «preid appelé le bourbou», à Rahier (BTD 49, p. 94).
- Borceux.** Probabl. nom d'origine: Borceux. à Stavelot (prov. Liège)?
- Borchmans, cf. Borgmans.**
- Borcy, cf. Bourcy.**
- Bordeaud'hui, -uy, Bourdauduc, Bourdeaud'huy, Bourdeaud'Huy.** 1584 «Pieronne Bourdeaudhuy» Tournai; nom d'origine: (ferme de) Bourdeaud-hui, à Anvaing (prov. Hainaut).
- Bordeaux.** Nom d'origine: Bordeaux (départ. Gironde) ou forme vocalisée d'anc. fr. *bordel* 'maison'.
- Bordes, Bordet.** 1630-32 «Antoine Bordet» Liège; dimin. de *borde* 'métairie'
- Bordesvieilles.** Nom d'origine, littér. "vieilles maisons", anc. fr. *borde* 'maison, ferme', notamment Bordevieille (départ. Hérault).
- Bordignon.** Probabl. var. de Bo(u)rignon, dont les avatars sont très nombreux.
- Boret, Borez.** 1276 «Lambertus condist Boreis», 1360 «L'ibier Boret de Xhendremacl» Liège, 14c s. «Willames li fis Boret de Mumelete» Hesbaye, 1544 «Henry Boret» Stavelot-Malmedy; aphérèse de Lamboret (dérivé de Lambert) ou de Liboret (dérivé de Libert).
- Boreux, -eur, Borreux.** 1611 «Laurent Boreux, drappier» Dinant, 1700 «François Boreux» Vauvelles, 1769 «inter Nicolaum Boreux» La Gleize, nom d'origine Boreux, à Bertrix (prov. Luxembourg) et à Mazée (prov. Namur).
- Borgeois, cf. Bourgeois.**
- Borger, Burger, au génitif: Borgers, Borghers, Burgers.** Moy. néerl. *borger, burger* 'bourgeois', cf. De Borg(h)er.
- Borghays, cf. Borghys.**
- Borghgraef, cf. Burgraff, Burghgraeve.**
- Borghijs, cf. Borghys.**
- Borghmans, cf. Borgmans.**
- Borgh, au génitif: Borghs, Borgs.** Soit forme courte d'un anthrop. germ. en burg-, tel Burgo, soit forme courte de Van der Borg (FD).
- Borghys, -ijs, -eys.** Forme néerl. de Bourgeois (FD)
- Borgies.** 1265 «Evrars de Borgies» Tournai, 1279-80 «Gilles del Donc li fius Watiers de Borgies» Hainaut, nom d'origine à localiser dans le Hainaut
- Borgignon, -gnons, Borgions, cf. Bourguignon.**
- Borgmans, Borghmans, Borchmans, etc.** 1440 «Jan Borchman» Tervueren, 1560 «Hendrick Borchmans» Diest; dérivé en *-man* de Van der Borch, -org (FD).
- Borgne.** 1261 «Jehan le Borgne» Hainaut, 1309-10 «Colars Borgne Hunes», 1334 «Borgne le Gay» Mons, 1444 «messir Gerar jadis le Borgne» Jauche; surnom: *borgne* (en anc. fr. aussi: qui louche)
- Dérivé: **Borgnet, Borgniet, Borgniez.** 1546 «Pirar Borgnet», 1587 «Ambroise Borgniet», 1603 «Pieroz Borniet» Cerfontaine.
- Borgonjon, cf. Bourguignon.**
- Borgoo, cf. Bourgoo.**
- Borgs, cf. Borghs.**
- Borguet.** 1474 «Johannes Borguet junior» Liège, 1521 «Jacques Borghet» Namur; probabl. dimin. de fr. *bourg*.
- Borgu(i)gnons, cf. Bourguignon.**
- Boriau.** Surnom: probabl. anc. lég. *borea*, liég. *buè-rè* 'botte, faisceau'.
- Borin.** 1280 «Libertus Boraine» Liège, 1314 «Massars Borrain» Huy; NF obscur [*borain*, habitant du Borinage, ne date que de 1644].
- Borle.** 1286 «Henris Borle» Binche, 1659 «Jean Borle» Namur; surnom: anc. pic. *bourle* 'massue' FEW 1, p. 646a.
- Borlé, Borlée, Borlez.** 1289 «Giles de Borlei», 1294 «Robert de Bourléés» Namur, 14c s. «li fis Wilheame Borleis de Malle» Hesbaye, 1422 «Wilheame Borleis», 1444 «Martien de Bourlei» Liège, 1524 «Johan de Borlée» Stavelot, 1582 «Agnès Borlé» Liège, 1666 «Wéry Borlee» Namur; nom d'origine: Borlez (prov. Liège).
- Borlon.** 1504 «Gérar de Borlon» Stavelot; nom d'origine: Borlon (prov. Luxembourg).
- Borloo, Borloz.** 1440 «Pirchon de Borlo» Liège; nom d'origine: Borlo (Limbourg).
- Bormans, cf. Borremans.**
- Borm, Borms, Burm, Burms.** Nom d'origine: Bornem (prov. Anvers), pron. dial. *burrem*, 1469 «Borm int land van Waes» (BTD 18, p. 113); cf.

Van Borm (FD).

Bormans, cf. Borremans.

Borms, cf. Borm

Born, **Borne**. 1254 «Gossuins de Borne» Hainaut, 1263 «Gosunus dominus de Borne» Val-Dieu, 1272 «Aleidis de Borne» Villers-la-Ville, 1435 «Wilheame de Borne» Liège; généralement nom d'origine: Born, Borne (=néerl. *bron* 'source'), assez fréquent en toponymie; secondairement, fr. *borne* (de propriété), ainsi 1289 «Jeh. de le Borne» Ypres.

Bornes, **Bornet**. Var. de Borgnet.

Bornier, **Borny**. Nom de métier: qui place des bornes, plutôt que dérivé de fr. *borne*.

Boron. 1581 «Nicolas Boron» Namur; probabl. nom d'origine: peut-être Boron (terr. de Belfort).

Borre. 1637 «Nicolas de Borre» Namur; peut-être graphie de w. *bor* 'bourg', ainsi Borre, à Argenteau (prov. Liège).

Borré, **Borret**, **Borrey**. 1719 «Guillaume Borret» Liège; var. de Boret.

Borremans, au génitif: **Borremans**, **Bormans**. Dérivé en *-man* de Van den Borne, Van den Borre, cf. 1396 «Jan van den Borre vel Borremans» St-Blasius-Boekel (FD).

Borret, *-ey*, cf. Borré.

Borreux, cf. Boreur.

Borry, cf. Bo(u)dry.

Borsu, **Borsus**, **Borsut**. 1583 «Jérôme de Borsu» Liège, 1602-3 «Hiérosme Borsu» Namur, 1613 «Jhérosme du Borsut soublieutenant» Oignies, 1711 «Christ. Borsu» Spontin; nom d'origine: Borsu, a Bos-et-Borsu et a Verlane (prov. Liège). Cf. aussi Boursoit.

Bortels. Généralement var. de Bartels, cf. v° Bart, mais aussi nom d'origine: probabl. Bortlo (Limbourg) ou un nom de lieu en Bortel- (FD).

Bory, cf. Bo(u)dry.

Borzé, **Borzée**. 1444 «Maroye de Borse» Namur; nom d'origine: Borzée, à La Roche (prov. Luxembourg).

Bos. Nom d'origine: pic. *bo* 'bois'; comme NF flam., var. de Bosch.

Bosard, *-art*, **Bossart**, **Bousard**, **Boussa**, *-ard*, *-art*; **Bossner**, *-aert*, *-aerts* (formes néerl.). 1271 «Will. Bossart» Ypres, 1286 «Bauduins Bousars» = «Bauduins Boussars» Binche, 1289 «Gele li Bosart», «Johans Bossars», 1373 «Henri Bosart» Namur, 1544 «Watele Bosar» Stavelot-Malmedy, 1672 «Guilheume Bossar» Couvin; anthrop. germ. burg-hard (avec dissimilation de *-r*), plutôt que bos-hard; cf. Boisard.— Aussi forme fém.: 1286 «Eve li Bousarde» Binche.

Boscart, cf. Bosquart.

Bosch, **Bos**. Nom de lieu très répandu; (den) Bos(ch), den Busch, ten Bossche, etc. (=au bois), cf. Van den Bossche, etc.

Boschman, **Bosman**, **Bosseman**, au génitif: **Boschmans**, **Bosmans**, **Busmans**, etc. Dérivé en *-man* de Van den Bossche, Bussche, cf. 1278 «Wolteri dieti Buschman» St-Trond, 1606 «Adriaen van den Bossche» =1607 «Adriaen Bosmans Ledege» (FD); cf. aussi Boesman(s) et Bosschaert(s).

Boseret, **Bosseret**, **Bossrez**, **Bosret**, w. nam. *Boz'ri*, **Bousrez**. 1275-76 «Jehennés Bouserés» Tournai, 1426 «Pierart Boseret» Soignies, 1564 «Jehenne Boserey» Namur, 1594 «Noel Bosseret» = «Noel Bouseret» Cerfontaine, 1602-3 «héritage Jacques Bosret», 1673 «Henri Boseret», 1674 «Nicolas Bosseret» Namur; dérivé du thème anthropon. germ. *Bos-*, cf. Bos(s)ard.

Boset, **Bozet**. 1449 «Jehan de Boscy» Namur, 1561 «Jehan le Bozey» Bihain; nom d'origine [à préciser] ou bien du même thème *Bos-* que Boseret, Bossard

Boskin. 1269 «Johannes Bosekin» Caiais; dérivé du même thème *Bos-* que Boseret, Bossard?

Bosly, **Bosny**. 1424-25 «Vuillaume Boslie» Hainaut; nom de profession: anc. w. *bosselier* 'flotteur, ouvrier qui fait ou conduit des trais de bois', cf. 1626 «les batteliers ou borchelliers», 1664 «(les) bosseliers (doivent) lier les perches en forme de givées» (DBR 23, 1966, pp. 133-134).

Bosman, **Bosmans**. cf. Boschman(s).

Bosny, cf. Bosly.

Bosquart, **Boscart**. 1695 «Demis Boscart» Namur, forme fr. du NF flam. Bosschaert, cf. aussi Beuscart.

Bosquée. Forme w. de Boscaille, à Trognée (prov. Liège), etc.

Bosques, **Bosquet**. 1314 «Jehan Bosquet» Couvin, 1465-66 «Leurent dou Bosquet» Hoves; nom d'origine: fr. *bosquet*.

Bosquillon, **Bosquion**, **Bocquillon**, **Boquillon**, **Bouquillon**. 1265 «Jehans li Boskellons» Namur, 1279-80 «M.kius li Boskellons» Tournai, 1289 «Sebille fille le Boskillon» Namur, 1465-66 «Jehan Bosquillon palfrenier» Hoves, 1680 «Marie Bosquion» Namur; nom de métier: w. (Charleroi) *boskiyon* 'bûcheron'.

Bossart, *-aer*, *-aert(s)*, cf. Bosard.

Bosschaert, **Boschaert**, **Busschaert**, au génitif: **Bosschaerts**, **Busschaerts**. 1410 «Jan van den Bussche dit Busschaert» =1417 «Jan Busschaerts» . 1418 «Jhan Bosscart», etc. Courtrai; derive en *-aert* de Van den Bossche, Bussche (FD); cf. aussi Bosquart.

Bosse. Fr. *bosse*, surnom de bossu?

Bosseau, Bosseaux, Bossaux. 1444 «Bossea» Namur, 1687 «Bossaux» Cerfontaine; soit surnom de bossu: dérivé en *-ellu* de fr. *bosse*, soit dérivé du thème anthropon. germ. *Bos-*, cf. *Bos(s)ard*.

Bosseloir, -oirs. Surnom: pic. *boch'lôre* 'binot pour buter les pommes de terre' (de pic. *boch'ler* 'bos-seler')

Bossens, Bossin, -yns, Bussen, -ens, etc. 1362 «hoyre Jan Bursins» Gand, 1409 «Bossin de Bosschere» = 1412 «Bossaed de Bosschere», 1418 «Gillis Bossin» Courtrai; Borsin, Bossin, hypocor. de Bossaert, Borsært, Burchard, cf. *Burs(s)ens* (FI).

Bosseret, Bossrez, cf. Boseret, Bosret.

Bossicard, -art. Avec suffixe double *-ic-ard*, dérivé du thème anthropon. germ. *Bos-*, cf. *Bos(s)ard*, *Bos(e)ret*, etc.

Bossier, cf. Bossy.

Bossin, cf. Bossens.

Bossiroy, Bossuroy, w. nam. Bossiruwè. 1734 «Lambert Bossiroy» Lesves; habitant de Bossière (prov. Namur)?

Bosson, Bousson. 1328 «Lambier Bosson» Liège; probabl. anthropon. germ. *Boso-*; ou bien nom d'origine: Bosson, à Werbomont (prov. Liège), cf. 1524 «Renar de Bosson» Stavelot-Malmédy.

Bossu, Bossut, Bossuyt. 1250 «Henricus de Bossut» Nethen, 1314 «Gerars dit de Bossut» Couvin, 1447 «Lambert de Bossu» Gozée; nom d'origine: Bossut-Gottechain (Brabant wallon), cf. aussi *Boussu*; ou bien surnom: fr. *bossu*.

Boussuwé, Boussuwe. Probabl. topon. (adj. + subst.) *boussu wé* [à situer].

Bossy, w. Bossi, Bossier. 1629 «Thiry le Bossy» Grâce-Berleur, 1648 «Thiry le bossier, scriurier», 1669 «Gérard Galland dit Bossy» Montegnée; nom de profession: dérivé en *-ier* de w. *bosse* 'botte, fagot'? Cf. aussi *Bois(s)ier*.

Bossyns, cf. Bossens.

Bostaille. Probabl. nom d'origine [à préciser].

Bosteels, -eels. Moy. néerl. *bosteel*, de l'anc. fr. *boistel* 'boisseau', surnom du mesureur de blé (FD). Cf. *Boiteau, Boistelle*.

Bostin, Bostyn. NF obscur; var. de *Bustin*?

Bostoën. Probabl. moy. néerl. *bastoën* 'bâton, canne', du fr. *baston*, surnom de qqn qui porte un bâton (de commandement), qui dirige la manœuvre (FD).

Bosval. Nom d'origine: *Bousval* (Brabant wallon).

Boterdael, Boterdaele, etc. Nom d'origine *Boterdaal*, à Denderwindeke et Liedekerke (l'andre or.) (FD).

Boterman, -ans, Botterman. 1303 «Laurence Boterman» Bruges; surnom du marchand de beurre (FD).

Bothier, Bothy, cf. Bottier, Botty.

Bothuyne, cf. Béthune, Bethuyne.

Botilde. Probabl. nom fém. d'origine germ., du thème anthropon. germ. *Bod-*, *Bot-*.

Botin, cf. Bottin.

Botman, cf. Botteman.

Boton, cf. Botton.

Botquin, Bottequin, Boutquin. Dérivé du thème anthropon. germ. *Bod-* [non *Bald-*, vu l'*o* bref].

Botron, Boutron. 1619 «Jacques Botron» Namur; probabl. dérivé du NF *Boutier* < germ. *bot-hari*.

Botsen, cf. Boutsen.

Botson, cf. Bodson.

Botte. 1597-98 «Philippe Botte» Nivelles; aphérèse de *Lambotte* (dérivé de *Lambert*), etc.; secondairement, surnom: fr. *botte*.

Botteldoorn, -oorne. Moy. néerl. *botteldoorn* 'rose sauvage, églantier', généralement nom de lieu (FD).

Bottelier. Var. de *Bouteiller* (FD).

Botteman, Bottemanne, Botman. Généralement moy. néerl. *botte* 'hotte', surnom de hotteur. Dans le Hainaut, aussi var. de *Boïteman*, dérivé de *Boudewijn* (FD).— Bibliogr.: L. Jous, *Matériaux pour une généalogie Botteman(ne) aux Écaussinnes*, dans *IdG* 42, 1987, pp. 1-17.

Bottequin, cf. Botquin.

Botteriaux, Bottriaux. 1263 «Pirote, le fill Botereal» Hermée (DBR 7, p. 163), 1356-58 «Jehans Botteriaux» Ath; dérivé de w. *bot* 'porteur de hotte', ou de fr. *bottier*.

Botterman, cf. Boterman.

Bottiau, Botticau. 1694 «Antoine Bottiau» Namur; dimin. de w. *bot* 'hotte', cf. w. nam. *botiau* 'esp. de petite nasse' FEW 15/I, p. 211 b. Cf. aussi *Boutteau, -iau*.

Bottier, Bothier, Botty, Bothy, w. nam. Botf. 1300 «Jean Botier» Fexhe-Slins, 1481 «Johan Bottier» Liège, 1524 «Johan le Bothy» Stavelot-Malmédy; nom de métier: fr. *battier*, ou bien w. *botf* 'porteur de hotte' (DBR 7, p. 163; cf. aussi ± 1260 «Agnes li buteresse» Liège, w. liég. *botrèsse*). Cf. aussi *Boutier, Bouthy*.

Bottin, Botin. 1176 «Teodericus Bottins» Liège, 1183 «Herberto Botin» Orval, 1272 «Stephanus Bottins» Villers-la-Ville, 1289 «mestre Nicholon Botin» Namur, 1351 «Wilheame Botin» Liège, 1392 «Libot Boten» Val-Benoît, 1547 «Henri Bottin» Fronville; aphérèse de *Lambottin* (dérivé de *Lambert*), **Libottin* (cf. la mention de 1392), etc., plutôt que w. liég. *botin* 'petit bœuf, bou-

villon' DFL.

Botton, Botton. 1330 «Libier dit Botton de Latines», 1356 «Libiers Bortons fils le gran Libier» Liège? (BTD 26, p. 236), 1449 «Henrart du Botton», 1612 «Urbant Botton» Namur; aphérèse d'un dérivé en *-on* d'un nom en *-botte* (Lambotte, Libotte, etc.) plutôt que var. de Bouton.

Bottu, Boutu. 1302 «Johanne dicto Bottus» Liège, 1401 «Jehan Botut» Tournai, 1501 «Jan Botut» Luigne; surnom: probabl. dérivé de l'anc. fr. *bote* 'chaussure, botte, bottine' (FD).

Botty, cf. Bottier.

Bou, cf. Boué.

Boucard, -art. Cf. 1274 «Pierre Bouca» Val-Dieu; anthrop. germ. burg-hard (Morlet, *Les NP de l'ancienne Gaule*, I, p. 62b), avec dissimilation de *-r*, cf. aussi Bougard et Bouchar(d). - Secondairement, surnom: w. (Cerfontaine, Givet) *boucar* 'bouc'?

Boucau, Boucaut. Peut être w. *boucau* 'entablement maçonné à l'entrée d'une cave'; cf. aussi Boucquiau

Bouccin, cf. Boux(a)in

Boucha. Var de Bouchat plutôt que de Bouchar(d)

Bouchain. 1356-58 «Jehans de Bouchain» Ath, 1564 «Bastien Bouchain» Namur; nom d'origine: Bouchain (départ. Nord).

Bouchar, Bouchard. 1238 «Bouchars de Avesnes» Hainaut, 1311-12 «Bouchart» Mons, 1546 «Collin Bouchar» Namur; anthrop. germ. burg-hard (forme non pic.), cf. Boucard, Bougard. — Forme fém.: 1286 «Margos Boucharde» = «Margos li Boucharde» Binche; peut aussi être l'anc. fr. *boucharde* 'pièce de canon', aussi 'marceau à pointes' FEW 1, pp. 582-3 (CH/ParRom).

Bouchat, Boucha. 17e s. «Jean Boucha» Dorinne, 1639 «Gilles Boucha» Namur, 1701 «Anne Bouchat» Spontin, 1755 «Pierre Boucha de Biron» = 1759 «Pierre Bouchat» Ciney; nom d'origine: Bouchat, e.a. à Spontin et Évrehailles (prov. Namur), du thème topon. *bouch-*, plutôt qu'anc. fr. *bouchar* 'petit tonneau'. Cf. aussi Bouha.

Bouche. 1275 «Jehans Boche» Lessines, 1286 «Waukiers Boukes», 1289 «Watier Bouche» Ypres, 1289 «Bouche» Namur, 1472 «Henry Bouch» Laroche; surnom; anc. fr. *bouche* 'botte, fagot' ou bien fr. *bouche* (cavité buccale), cf. Labouche et 14e s. «Lambert à la Bouche» Ligny.

Bouché. cf. Boucher

Bouchelet. Dimin. en *-elet* du thème de Bouchard.

Bouchelle. Peut-être mis pour Boucheille (w. topon. *bouchaille*), cf. 1635-36 «Anne relict Robert

del Boucheille», «Leonard del Boucheille» Nandrin

Bouchenies, Bougenies. Nom d'origine: Bouchenies, dépend. d'Anderhues (prov. Hainaut), ou Boucheignies, dépend. de Wasmes-Audemez et Maubray (prov. de Hainaut); cf. aussi Bougenies.

Boucher, Bouché, Bouchier. 1275-76 «Jehan li Bouchiers» Tournai, 1365 «Polliart le Boucher» Mons, 1472 «François Bouchier» Virton, 1517 «Collin de Houlx dit le beau bouchier» = 1538 «Collin le beaulx bouchier» Stavelot, 1665 «Jean Boucher» Namur; nom de métier; fr. *boucher*; cf. aussi Bouchet, Bouchy.

Boucheraï. Un dérivé w. liéq. en *-ê* de *boucher* est peu probable, le terme traditionnel à Liège étant *mangon*; peut-être toponyme dérivé de *bouchon* 'buisson'?

Boucheron. Peut-être dimin. de fr. *boucher*, mais cf. le suivant

Boucheronde (NF disparu). Surnom: qui a la bouche ronde

Bouchery, Boussery. 1554 «Maroye de la Boucherie» Namur; fr. *boucherie* ou bien, éventuellement, dérivé du thème topon. *bouch-* (-bois, buisson).

Bouheseche. Surnom d'ivrogne (par antiphrase?) qui a la bouche sèche.

Bouchet, Bouchez. 1676 «Marie Bouchet» Ath, 1759 «Joseph Bouchet» Louette Saint-Pierre; probabl. var. de Boucher, ou bien du thème topon. *bouch-* (=petit bois), cf. Bouchat, etc.

Bouchier, cf. Boucher.

Bouhon, Bouhon. 1489 «Collar Bouhon» 1500 «Frankotte Bouhon fils de feu Piron Bouhon» Liège 1694 «Lambert Bouchon» Namur; w. *bouchon*, dérivé de *bouche* 'buisson'.

Bouchonville. Nom d'origine: Bussonville, w. *bouchouviè* (prov. Namur).

Bouchu. Dérivé non attesté dans le lexique de fr. *bouche*, surnom de qqn ayant une bouche particulière? Cf. aussi 1289 «Juete li femme le Bocheus» Namur, 1397 «Andrieus et Grars li Bocheus» Ladeize, 1417 «Ysack le Bocheus» Ath.

Bouchy. 1373 «Jehan Bouchy» Stavelot, 1666 «Jean Bouchy» Namur; dérivé de *bouche* 'buisson', cf. 1616 «dessoub le bouhy», à Fronville (prov. Namur); ou bien w. liéq. (Stavelot, etc.) *bouchi* 'boucher'.

Bouckaert. cf. Bocckaert

Bouckenooghe, -hooghe, Bouckenhove, cf. Boeckenhove.

Bouckhout, Bouchout, Bouckhuyt. Nom d'origine: Boekhout, ten Bouchoute (=hêtraie), fréquent

- en toponymie flamande.
- Bouckmans**, cf. Boeckmans.
- Boucly**. Nom d'origine: (Tincourt-)Boucly (départ. Somme). – Éventuellement aussi anc. fr. *bouclier* 'fabricant de boucles', cf. 1279-80 «Jakemins de Holoing li boucliers», 1280-81 «Colars li Boucliers» Tournai.
- Boucq**. 1562 «Adrien le Boucq» Namur; surnom: fr. *bouc*. Cf. aussi Boch, Bock.
- Bouquaert**, ct. Boeckaert.
- Bouqueau**, **Bouquiau**, **-iaux**. 1501 «Margheritte Bouqueau» Hainaut, 1648 «Jean Bouqueau» Namur; surnom: w. (Mons) *bouquiau* 'osselet'; ou bien cf. Boucau.
- Bouquegneau**, cf. Bouquegneau.
- Boucquey**, **Boucquez**, cf. Bocquet.
- Bouquiau(x)**, cf. Bouqueau.
- Boud-**. Var. de Bod- < germ. Baldo.
- Dérivés: **Boudart**, **Boutard**, **Boudaux**. 1289 «Boudars li Chereus», «Andries Boudars», «Biautris li Boudart» Namur. cf. aussi Buytaert.— **Boudet**. 1289 «Bauduins Boudet» Namur.— **Boudin** [secondairement, fr. *boudin*]. 1267 «Jehans Boudins» Herchies, 1275-76 «Boudins li Dus» Tournai, 1327 «Symon Boudin», 1365 «Jak. Boudin deskierkeur et cordier» Mons, cf. aussi les formes néerl. correspondantes Boen(s), Bouten(s), Boyen(s), Boyden(s), Buyens, Buydens; dimin.: **Boudinet**.— **Boudlet**, comp. Bodelet.
- Boudailliez**. Pour Morlet (p. 126), surnom d'individu gros et ventru: dimin. de l'anc. fr. *boude* 'nombril'; ou bien var. de Bouteiller?
- Boudart**, **Boudaux**, cf. Boud-.
- Bouderenghien**, **Boudrengchien**, **Baudreghien** 1358-59 «Ernoul de Baudreghien li jovenes» Ath, 1426 «messire Jehan Baudreghien» Soignies, 1501 «Guis de Baudrengchien» Hainaut; nom d'origine: Boudenghien, 1276 «Baudrengchien», à Flobecq (prov. de Hainaut) ou Baudringhem, ham. de Campagne-lès-Wardrecques (départ. Pas-de-Calais).
- Boudet**, cf. Boud-.
- Boudewijns**, **-yns**, cf. Baudewijn(s).
- Boudin**, **-inet**, **Boudlet**, cf. Boud-.
- Boudoux**, cf. Bodou.
- Boudrengchien**, **Baudreghien**, cf. Bouderenghien.
- Boudrez**, cf. Baudrez.
- Boudron**. 1356-58 «Mikius Boudrons» Ath; NF obscur.
- Boudru**, cf. Baudru.
- Boudry**, cf. Bodry.
- Bouds**, cf. Bouts.
- Bouduin**. 1286 «Jeh. le Peletier fil Bouduin» Ypres, 1426 «Bouduin Pestiel» Soignies; var. de Bauduin.
- Boué**, **Bué**, **Bou** 1420 «Pierre Beu» Picardie; surnom: anc. *buf*, pic. *bué*, w. *boû* 'bœuf', cf. Bœuf.
- Bouffa**, **-art**. 1496 «Jehan de Bouffa» Namur; probabl. dérivé péjoratif d'anc. fr. *bouffer* 'souffler en gonflant les joues', d'où 'manger goulûment'.
- Bouffioux**, **Bouffieux**. Nom d'origine: Bouffioux (prov. Hainaut).
- Boufflette**. 1767 «Ailid Boufflette (origin. de Herstappe)» Liège. cf. aussi 1350 «Bouffelet» Wihogne; surnom: w. *boufflère* 'enflure (à la joue)', w. nam. *boufflètes* (plur.) 'oreillons'.
- Bouftay**. Surnom: w. liég. *bouffié*, *bouffîtê* 'étui à aiguilles'.
- Bougard**. 1296-1302 «Boughars» Artois, 1508 «Renechon de Bouga», 1519 «Laurent Bouga» Namur, 1634 «D. Bougard» Nalinnes; var. de Boucard, anthrop. germ. burg-hard.
- Bougeâtre**, **Bougeatre**. Probabl. surnom: dérivé du v. *bouger* avec le suff. péjoratif *-âtre*.
- Bougelet**. 1444 «Bougelet le machon», 1519 «Maroye Bougelet» Namur, cf. aussi 1350 «curtem Bogelet» (Trognée), surnom: dimin. de w. *bodje* 'tronc (du corps humain, d'un arbre)'?
- Bougenier**; fém.: **Bougenière**, **-iere** Peut-être fabricant de *bougeons*, *boujons* 'barreaux, échelons'?
- Bougenies**, cf. Bouchemies.
- Bougnée**, **Bougnnet**, cf. Baugnée, Baugnet.
- Bougniart**. NF obscur.
- Bouha**. Dérivé en *-ard* de w. *bouhi* 'frapper'? Plutôt var. liég. de Boucha(t), cf. 1767 «Louis Boucha -Bouxa =Bouha» à Stembert (FD).
- Bouharmont**. Nom d'origine: Bouharmont, à Beyne-Heusy (prov. Liège).
- Bouhaye**. W. topon. *bou(c)haye*, dérivé du thème de w. liég. *bouhon* 'buisson', cf. Bouche(i)lle.
- Bouhez**, cf. Bohet.
- Bouhier**. 1267 «Gierars Bouhiers», «Maroie li fille Pierart Bouhier» Herchies, 1507 «Daniau Bo(u)hier» Ladeuze; anthrop. germ. bod-hari (Först., col. 323), cf. aussi Bohy, Bouxhy.
- Bouhière**. Peut-être nom d'origine: w. topon. *bouhîre* (c. a. a. Huy), cad. buissière, lieu planté de burs, ou bien fém. du précédent.
- Bouhisse**. Nom d'origine w. liég. *bouhîs* 'lieu rempli de buissons, hallier'.
- Bouhon**, cf. Bouchon.
- Bouhy**, cf. Bouch
- Bouillard**, **Bouillart**, **Bouilliart**. 1438 «Jehans Bouillard» Laon, soit derive de fr. topon. *bouille* 'bourbier, marais', soit graphie curieuse de w., pic. *bauyâr* 'niais', dérivé de *bauyi* 'bâiller'? Une var. de Pouilliart, avec sonorisation euphémis-

rique de l'initiale, serait étonnante.

Bouille. 1586 «Gerard Bouille (origin. de Dinant)» Liège, 1607 «Collin Bouilhe» Dinant, 1611 «Adrienne Bouille» Namur; nom d'origine: fr. *bouille* 'bourbier', cf. Delbouille; ou bien surnom: w. nam. *bouye* 'enflure'.

Bouillenne, Bouillienne. Nom d'origine: Bouillenne, à Fléron (prov. Liège).

Bouillet, Bouillez, Bouillé, Bouilliez. 1424-25 «Jehan Bouillet» Hainaut, 1569 «Gérard Bouillet» Hainaut; dimin. anthrop. de Bouille.

Bouillon, peut-être aussi Bollion. 1561 «Jehan de Bouillon» Namur, 1597-98 «Toussain Bouillon» Nivelles; nom d'origine: topon. fréquent, e.a. Bouillon (prov. Luxembourg).

Bouillot. 1777 «Théodore Bouillot» Couvin; dimin. anthrop. de Bouille.

Bouket, cf. Bocquet.

Boulangier, -é, -er, Boulenger, -ier, Boullanger, Bollangier, Bollansée (avec finale néerl. altéré). 1265 «Lambiers li Boulanghiers» Namur, 1279-81 «Provos li Boulengiers» Mons, 1288 «Will. le Boulanghier» Ypres, 1334 «Colin Le Boulenger» Mons, 1537 «Collart Boulengé» Thuin, 1616 «Estievène Boulengier» Chimay; nom de métier: fr. *boulangier*, w. *bolédji*. Cf. aussi Bolgy.

Boulant. 1295-1300 «Jehan Boulant», 1331-32 «Fiers Boulans» Mons, 1546 «Johan Boulant» Cerfontaine; probabl. surnom: part. présent du v. *bouler* 'rouler comme une boule'; ou bien nom d'origine: Bolland [peut-être de même origine] (prov. de Liège), cf. 1601 «Jacques de Boulant» Liège.

Boulard. 1283 «Watiers Boulars», 1289 «Kerstine Boulart» Ypres, 1296 «Jehan Boulart» Paris, 1622 «Grégoire Boulars» Pesche; surnom: dérivé de fr. *boule*, ou w. (Jalhay) *boulâr* 'gourmand'; ou bien anthrop. germ. boll-hard.

Boulboul, Boulbouille. 1581 «Michel Boulboul» Liège; surnom formé par reduplication de fr. *boule* (cf. BTD 25, 1951, pp. 129-131); comp. dans le Valais, *bulbul* 'rossignol de Perse', norm. *boul-boul* 'taureau' FEW 18, p. 37b.

Boulé, cf. Boulet.

Boulenger, -ier, cf. Boulangé, -er.

Boulet, Boulet, Boulez, Boulé. 1295-1300 «Jehan Boulet» Mons, 1412 «Jakemars Boulés/Boulet» Ladeuze, 1472 «Henry au Boulet» Laroche, 1540 «Erculéz Boulet» Blaton, 1597-98 «Jan de Lasnoy fils Jan Boulet» == «Jan de Lasnoy dict Boulette» [cf. Bollerte] Nivelles; w. *boulet*, dimin. de fr. *boule*. – Secondairement, nom d'origine, cf. 1481-82 «Waty de Bouler» Jauche.

Boulier. 1615 «Simon Boullier» Cerfontaine; pro-

babl. du thème de fr. *bouleau*, cf. Bouilly.

Boulin. 1500 «Jan Boulin» Gand; hypocor. d'un nom germ. en bald-/bold- ou en bôl- (FD). Cf. aussi Bolain, Bolin, Bollens, Boelens.

Bouille. 1506 «Cornelis Bouille», 1552 «Lambert Bouille» Namur, 1616 «Jean Bouille» Chimay, 1631 «Denis le Marischal dict delle Bouille» Treignes; fr. *boule* (de sens divers).

Bouillenne, cf. Bouillenne.

Boullonois, Boullinois, Boullonnais. 1247 «Sare Bolenois», 1262 «Rogiers Boulenois» Arras, 1766 «Nicolas Boullonnais» Arbrefontaine; ethnique: habitant de Boulogne. Cf. aussi Bolome, -é.

Bouilly, Bouly. 1365 «Gérard Boullit fevre» Mons; surnom: w. *bol* 'bouilli', ou du thème de fr. *bouleau*, cf. Boullier; cf. aussi Boly.

Boulogne, Boulongne, Boulonne 1302 «Boulogne» Tournai, 1365 «Jehan de Boullongne tisserant» Mons, 1597-98 «Olivier de Boulogne» Nivelles; nom d'origine: Boulogne (départ. du Pas-de-Calais).

Boulouf, Boulouffe. 1597 «Alard Boulouf» Liège, 1601 «Hubert Boulouff» Dinant, 1662 «François Boulouffe» Silenrieux; surnom: w. *boulouff* 'homme gros et court, gros sabot'.

Boulton. Sans doute dérivé en -on de Boulet?

Boulu, cf. Bolu.

Boulvain, Boulvin. Sans doute altération de: 1504 «Beulvin» Liège (comp. Bultot), surnom. qui boit le vin, plutôt que bouilleur de cru.

Boumal, cf. Bonal.

Boumans, Bauwmans. Soit dérivé de Boudewijn, cf. 10e s. «Baldomannin», 11e s. «Boldmannus» Gand, soit nom de métier: moy. néerl. *bouman* 'agriculteur, jardinier' (FD).

Boumon, Boumont. Nom d'origine [à préciser].

Bounameau, -eaux, cf. Bonameau.

Bouny, cf. Boni.

Bouqueau, -eaux, -iau, -iaux, -ieaux, cf. Boucquiau et Boucau.

Bouquegneau, Boucquegneau. 1767 «Bouqueniau [avocat]» Matagne-la-Grande; pour Morlet (p. 129), surnom: double dérivé en -en-eau de fr. *bouc*.

Bouquelle. NF obscur.

Bouquet, cf. Bocquet.

Bouquette. Surnom: w. liég. *boûkète* 'sarrasin, crêpe de sarrasin' ou bien bor. *bouquette* 'osselet'.

Bouquiau(x), cf. Bouqueau(x).

Bouquillon, Bocquillon, cf. Bosquillon, Bosquon.

Bour. 1654 «Jeanne Boure» Namur; surnom: w. liég. *boûre* 'beurre', plutôt que nom d'origine: Bour, à Paliseul (prov. Luxembourg).

Bourbouse, cf. Borbouse.

- Bource, Bourcier.** cf. Bourse, Boursier.
- Bourcy, Borey.** Nom d'origine: Bourcy, w. *boret*, à Longvilly (prov. de Luxembourg).
- Bourdaux, -eaux.** 1268 «Alars Bourdeaus» Flandre, 1318 «Gerart de Bourdiaus» Mons, 1562 «Jehan Bourdeau» Ladeuze; dimin. de *borde* 'maison, métairie'.
- Bourdeaud'hui, Bourdiaud'huy,** cf. Bordeaud'hui, etc.
- Bourdon.** 1295 «Willames Bourdons» Mons, 1302 «Jakemon Bourdon c'on dist Cotart» Tournai, 1365 «Simon Bourdon pelletier» Mons, 1620 «Lambert Bordon» Dinant; surnom: fr. *bourdon* (insecte), w. nam. *bordon* 'bâton' ou bien dérivé de *borde* 'maison', cf. également Bourdon, w. *bordon*, dépend. de Marenne (prov. Luxembourg).
- Bourdouch, -ousche, -oux, -ouxh, -ouxhe.** 1474 «Johannes Bourdouch» Liège, 1485 «Jean Bourdoux» Seraing; surnom, cf. w. liég. *bourdi bourdouch*, onomatopée marquant une série de bruits sourds, aussi 'paratras, culbute' DL.
- Bouré, -et, -ez, Bourrez.** 1395-96 «Jaket Bouret» Mons, 1616 «Martin Bouret» Chimay, 1633 «Andriaen Bouret» émigré en Suède; surnom: dial. fr. *bourret* 'grosse étoffe' ou bien anc. pic. (Lille, 1476) *bouret* 'espèce de baquet'.
- Bourette.** Surnom: moy. fr. *bourette* 'soie grossière'.
- Bourg, w.** (Bastogne) *Bourg'* ou *Bourich*. 1528 «Jehan le Bourg» Ciney; nom d'origine: fr. *bourg* (village).
- Bourgard.** 1579 «Thomas Burgard» Huy, 1772 «Bourgard Strahlhoff (originaire du Palatinat)» Liège; anthrop. germ. *burg-hard*, cf. Bougard, etc.
- Bourgault, -aux, -eau, -eaux.** Dérivé de fr. *bourg* ou var. du précédent.
- Bourge.** Probabl. nom d'origine: Bourges (départ. Cher).
- Bourgeois, Bourjois, Bourgois** (forme pic.) 1566 «Jehan Borgeois» Cerfontaine, 1603 «Joan Tossent dit le bourgeux du Ster de Francorchamps», 1609 «Jean le bourgeu» La Gleize, 1650 «Nicollas Bourgeois dit Salpcteur» Crupet; fr. *bourgeois*, w. liég. *bordjûis*, habitant d'un bourg ou appartenant à la bourgeoisie marchande d'une ville.
- Bourghelle.** Nom d'origine: Bourghelles (départ. du Nord).
- Bourgi,** cf. Bourgy.
- Bourgogne.** 1523 «Jehan de Bourgogne» Namur, 1598 «Philippe Bourgoigne» Wavre; nom d'origine: Bourgogne (région).
- Bourgoin.** Cas sujet de Bourguignon.
- Bourgonjon,** cf. Bourguignon.
- Bourgoo, Borgoo.** Forme dial. néerl. de Bourgeois (FD).
- Bourgraff,** cf. Burgraff.
- Bourgueil.** Nom d'origine: Bourgueil (départ. Indre-et-Loire).
- Bourguet.** Nom d'origine: dimin. en *-et* de fr. *bourg*.
- Bourguignon, -ont, Borgignon, -gnons, Borgu(i)gnons, Borgions, Bourgonjon, Borgonjon,** etc. 1294 «Gerars Bourguignon» Namur, 1472 «Jehan le Bourguignon» Laroche, 1524 «Johan le Borgoingnon» Stavelot-Malmedy, 1604 «Jehan le Borguignon, tanneur» Dinant, 1616 «Anthoine Bourguignon» Chimay; ethnique: originaire de Bourgogne ou habitant les anciens Pays-Bas bourguignons (par opposition à Liégeois). Cf. aussi Bordignon.
- Bourgy, Bourgi.** Probabl. nom d'origine [à préciser]. Cf. cependant 1723 «Lambert Bourgis» Saint-Aubain.
- Bouriche.** Si le nom est d'origine française, sans doute surnom de pêcheur: fr. *bourriche* (espèce de panier de pêcheur), mot attesté depuis 1532 en Anjou (JPCh).— Pourrait être cependant une var. du NF Bourg, w. (Bastogne) *Bourich* (M. Francard, *Dict. des parlers wallons du pays de Bastogne*, p. 189).
- Bouriquet.** 1612 «Nicolas Bouriquet» Namur; surnom: w. *bouriquet* 'treuil placé au-dessus d'un puits, tourniquet'.
- Bourivain, Bourivin.** Surnom: w. malm. *bourvin* 'bourru'.
- Bourland.** NF obscur.
- Bourlard, -art.** 1286 «li Bourlard», 1365 «Gérart Bourlard des fèvres» Mons, 1439 «Remy Bourlair» Liège, 1524 «Jacquemart Bourlard» Ladeuze; dérivé de l'anc. pic. *bourle* 'massue (en w.: enflure; en moy. fr., aussi: moquerie)', cf. w. liég. *bourlâ* 'massè, enjeu, somme d'argent mise en jeu' DL.
- Bourleau.** 1406 «Raskin dis Bourlealz» Saint-Georges; dérivé en *-ellu* de *bourle*, cf. le NF précédent; ou bien nom d'origine: Bourleau, à Waudrez (prov. Hainaut).
- Bourlée.** Var. de Borlée.
- Bourlet.** 1480 «Andrier Bourlet le joyne» Liège, 1548 «François Bourlet» Namur; surnom: fr. *bourrelet*. Cf. aussi Burlet.
- Bourlez.** 1294 «Robers de Bourley» Namur; nom d'origine: Bourlers (prov. Hainaut) ou bien var. du précédent.
- Bourlier.** 1302 «Jehanès Bourliers» Tournai, 1544

- «Johan Bourlier» Stavelot-Malmedy; probabl. forme contractée de *bourrelier*.
- Bourlon.** Nom d'origine: Bourlon, à Bassilly et Hellebecq (prov. Hainaut).
- Bourmans,** cf. Boerman(s).
- Bournonville.** 1669 «Benjamin de Bournonville», 1688 «Marie Bournonville» Namur; nom d'origine: Bournonville (départ. Pas-de-Calais).
- Bourotte.** Surnom: w. liég. *bouroute* 'petit sou'.
- Bourque.** Peut-être adaptation graphique de w. *bourk* 'bourg' (cf. e.a. *au bourk*, nom w. de Ham-sur-Heure) ou surnom: anc. fr. *bourc* 'bâtard'? Pourrait représenter aussi le thème Burk- de Burkhard.
- Bourquin.** 1719 «Jean Bourquin» Silenrieux; dérivé en *-in de bourg*, comp. *borkins*, gentilé des habitants de Saint-Hubert.
- Bourrez,** cf. Bouré. -ez.
- Bourry,** cf. Bo(u)dry.
- Bours,** cf. Boers.
- Bourse, Bource.** 1259 «Henri Bourse», 1280-81 «Jehennés Bourse fuis Renier Bourse» Tournai, 1282 «Jeh. de le Bourse» Ypres; surnom: fr. *bourse*.
- Bourseau, -eaux.** 1602-3 «héritiers Gilles Bourseau» Namur; surnom: fr. *bourseau*, w. liég. *boursé*, w. nam. *boürsta* 'bigne, bosse à la tête'.
- Boursier, Bourcier.** 1280-81 «Jakemes li Boursiers, de Taintignies» Tournai, 1350 «Conrar filh le Boursier» Val-Dieu, 1544 «Pirar le Boursier» Stavelot-Malmedy, 1589 «Noel le bourcier» Malempré; nom de métier ou surnom: qui fait des bourses, qui tient la bourse.
- Boursois, Boursoit,** w. nam. *Boürswè*. 1449 «Henri de Borsoy», 1567 «Léonard de Borsoy», 1698 «Gille Borsoy» Namur; peut-être nom d'origine: plusieurs Borsu, formes anc. «Borsoi(t)», avec évolution phonétique *o* > *ou*; ou bien surnom: dérivé en *-ois* de l'anc. fr. *boursier* 'enfler, se boursoufler'?
- Bourtambour, -ourg, Bourtembourg, -ourg.** 1605 «Rigau de Bourtombourg» Nismes, 1610 «Jehenne veuve de Rigauld Burtombure» Liège, 1640 «Philippe Bourtonbourg», 1781 «Nicolas Bourtembourg» Nismes; nom d'origine: Burtombourg, ancienne dépend. de Saint-Georges (prov. Liège).
- Bourton,** cf. Burton.
- Boury,** cf. Bo(u)dry.
- Bous, Boes.** Anthrop. germ. Boso.
- Bousard,** cf. Bosard.
- Bouset, Bousez;** fém.: **Bousette.** Var. de Boset, Bozet
- Bousman, Bousmanne,** cf. Boesman.
- Bousmar, Boussemart, Boussemaere.** 1288 «Kerstiene Bousemare, femme Jehan le Grote», 1290 «Margritain Bousemars» Ypres; anthropon. germ. bos-mar.
- Bousrez,** cf. Bos(e)ret
- Boussa, -ard, -art,** cf. Bosard.
- Boussemart, -aere,** cf. Bousmar.
- Boussen,** cf. Boes.
- Boussery,** cf. Bouchery.
- Boussier.** 1524 «Winkin de Boussier» Stavelot-Malmedy; dérivé de *bousche* 'buisson'; ou bien anthrop. germ. bos-hari.
- Boussifet.** 1602-3 «Léonart de Boussifet», «Andrieu de Boussifet» Namur; pour Carnoy, (p. 188), surnom: qui frappe [anc. fr. *busebe*] d'une pierre [*faix*] mais comme dans Fichefet (de sens analogue), la présence du *-i-* est à justifier; ou bien nom d'origine (cf. les mentions de 1602-3): topon. composé en *-fēt*), var. de *-fā* (=faing).
- Boussingault, w. nam. Buzingau.** Nom d'origine [à situer]: anc. fr. *gault* (=bois) de Boussin.
- Bousson,** cf. Bosson.
- Boussu.** Nom d'origine: Boussu-Bois, Boussu-lez-Walcourt (prov. Hainaut), Boussu-en-Fagne (prov. Namur), etc.; cf. aussi Bossu(t).
- Boussy.** Var. de Bouchy (FD)?
- Boutard,** cf. Boudart.
- Boutay.** 1689 «Jean du Boutay», «Henry Boutay» Lierneux; probabl. nom d'origine: Bouxhtay (=petit buisson), e.a. à Vottem (prov. Liège); cf. Debouxhtay.
- Boute.** Surnom: moy. néerl. *boud(e)* 'hardi, audacieux, courageux', cf. Deboutte.
- Boutefeu, Boutfeux, Bouttefeux.** 1436 «Hector dit Boutfeu de Flemale» = 1445 «Hector Boutefeu de Flemale» Liège; surnom: fr. *boutefeu*, w. liég. *boutefeû*, celui qui allume le feu.
- Bouteille.** 1552 «Jehan de la Bouteille» Namur; surnom: fr. *bouteille*
- Bouteillier, Boutellier, -illier.** 1224 «Heluin le Boutillier» Flandre, 1286 «Bauduins li Boutelliers» Mons, 1628 «Adrien Boutelier» Namur; nom de profession: échanton ou fabricant (marchand) de bouteilles.
- Bouten,** au génitif: **Boutens.** Var. néerl. de Boudin, v° Boud- (FD).
- Boutet, Bouttet.** 1741 «Aegidius Boutet» La Gleize peut-être apherèse de Lambottet (dérivé de Lambert), etc.; ou bien dimin. de fr. *bout*.
- Bouthy,** cf. Boutier.
- Boutiau,** cf. Bouteau, -iau.
- Boutier, Bouthy, Bouty,** w. nam. *Bouti*. 1472 «Boutier de Fax» Laroche; généralement anthrop. germ. bot-hari. — Secondairement, nom

- de métier: w. (Fronville) *boiti* 'bouvier', w. nam. *bouti*, type 'boeuf-tier', cf. ALW 9, p. 33a, ainsi 1472 «Botier le bouvier dudit messire» Laroche. Cf. aussi Bottier, Botty.
- Boutique.** Probabl. surnom de marchand: fr. *boutique*, peut-être d'après le cri de marchands (cf. w. liég. *à botike*); ou bien surnom grivois, cf. le mot w. *botike* désignant les parties sexuelles, comp. Boutrouille.
- Bouton.** 1254 «Phelippres Boutons» Hainaut, 1284 «Jakemars Boutons» Ath, 1296 «dame Mainsene Boutons» Mons, 1541 «Philippe Bouton» Namur; aphérèse de Libouton (dérivé de Libert), etc., ou bien surnom: fr. *bouton*; cf. aussi Boton, Botton.
- Boutquin,** cf. Botquin, Bottequin.
- Boutriaux,** cf. Botteriaux.
- Boutron,** cf. Botron.
- Boutrouille.** Probabl. surnom: w. *boutrouille* 'nombril'
- Boutry, Boutery.** 1289 «Colais Boutris» Namur, 1359-60 «Margheritte vaive de Jehan Boutry» Ath, 1365 «Jehan Bouteris manouvrier» Mons; anthrop. germ. bot(a)-ric.
- Bouts, Bouds, Boets, Boedts, Buts, Budts, Buedts,** etc. Hypocor., forme courte d'un anthrop. germ. en boud-, probabl. Boudewijn (FD)
- Boutsen, Botsen.** Soit Boud zoon, fils de Boudewijn, soit hypocor. en *-sin* de Boudewijn (FD)
- Boutteau, -iau, -iaux, Boutiau.** Var. de Bottiau ou de Boutay.
- Boutu,** cf. Bottu.
- Bouvar, Bouvard, Bovart.** 1239 «Bovardus de Dokon ante Dunum» Orval, 1616 «la veuve Melchior Bouvar» Chimay; même si fr. *bouvar* 'jeune boeuf' est attesté FEW 1, p. 445a et donc un surnom possible, plutôt anthrop. germ. bov(o)-hard (cf. la mention de 1239).— Bibliogr.: Fr. Debrabandere, *De familienaam Bouvaers*, dans *De Leiegouw* 27, 1985, pp. 316-317.
- Bouve,** cf. Boeve.
- Bouvery, Bouverie, -ry.** 1442 «Willemot del Bouverve» Villers-le-Gambon, 1472 «Laurens de la Bouverie» Vinton, 1685 «Antoinette Bouverie» Namur; nom d'origine: *bouverie* 'élevage de bœufs', fréquent en toponymie (c.a. La Bouverie).
- Bouveroux, -oul, Boveroul, -ouille, -oux, Bovroux.** Peut-être dimin. en *-eoul* > w. liég. *-ouille* (non attesté dans le lexique) de fr. *bouvier* 'métayer'. Comp., sur le thème proche Vacher, 1544 «Johan le Vacheroul», «Pirar Renchonnet dis le Vacheroul» Jauche (CH/PatRom).
- Bouvet, Bovet, Bové.** 1289 «Jehan Bouveys» Namur, 1295-1300 «Bouvet» Mons, 1340-41 «Philippot Bouvet» Picardie, 1696 «Catherine Bover» Namur; surnom: anc. fr. *bouvet* 'jeune boeuf', w. (Stavelot) *bovès* FEW 1, p. 445b.
- Bouvier, Bouvié, Bouvy, -ies, Bovier, -ir, -ie, Bovy, w. Boví.** 1265 «Colays li Bouviers» Namur, 1422 «Noel Bouvier» Mons, 1454 «Pierre Bouvy» Boussu-en-l'agne, 1602-3 «Jean Denizon dit Bouvier» Namur, 1627 «Pier Bouvi» émigré en Suède, 1636 «Lambert Bouvy, 1657 «Everard Bovi» Namur; nom de métier: fr. *bouvier*, w. *bovi, bouvi*, etc., propriétaire d'une bouverie, gardien de bœufs, conducteur d'un attelage de bœufs, etc. FEW 1, p. 445b, ALW 9, p. 33a.
- Bouvin,** cf. Boulvin.
- Bouvat.** Dérivé (sous une forme contractée) de fr. *bouvier?*
- Bouverie, -ry,** cf. Bouvery.
- Bouvrois, -oy.** Dérivé également du thème de Bouvier?
- Bouvry,** cf. Bouverie
- Bouvy,** cf. Bouvie, -ier
- Bouwen, Bouwens,** cf. Bauwens.
- Bouwmans,** cf. Boumans.
- Boux, w. Boucs.** 1573 «Johan Boux» Liège, 1586 «Gisbert Boux» Bléret; var. de Boeckx (moy. néerl. *boeke, boec* 'hêtre').
- Bouxain, Bouxin, Bouccin, Buxin.** 1295-1302 «Colart Boukessin» Artois; dérivé en *-ecin l-sin* de l'anthrop. germ. Bucco (cf. Burghard)
- Bouxhy.** Var. de Boly, Bouhier; ou bien soit dérivé de *bousche* 'huisson', soit w. liég. *boubi* 'toqué', surnom.
- Bouyard; Bouyer, Bouyez.** 1697 «Anne Bouyer» Namur; Bouyère; Bouyon. Var. de Bouilliart, Bouillé, Bouillon, etc.
- Bouzet** Var. de Buset. Bozet.
- Bouzin.** 1460 «Pierre Bousin» Tournai; pic. *bousin* 'torchon ou bouchon de paille' FEW 1, p. 474a.
- Bovart,** cf. Bouvart
- Bove.** 1520 «Isabeau Bove» Ladeuze; anthrop. germ. Bovo; ou bien pic. *bove* 'cavité', cf. Delbove.
- Bové,** cf. Bouvet.
- Boven, Bovens.** cf. Bovyn.
- Bovenisti, -ier, -y.** 1360 «Johan de Bovegnistier» Liège, 1610 «Guillaume de Bovenisti», 1682 «Jean-François Bovinsty» Namur; nom d'origine: Bovenistier (prov. Liège).
- Boverie, -is,** cf. Bouvery.
- Boveroul, -ouille, -oux,** cf. Bouveroux.
- Bovesse.** 1531 «Jehan de Bovesse», 1556 «Pierart de

- Bovesche» Namur; nom d'origine: Bovesse (prov. Namur).
- Bovet, cf. Bouver.
- Bovier, Bovi(e), Bovir, cf. Bouvier.
- Bovijn, cf. Bovyn.
- Bovrisse Probabl. du même thème que Bouvier. Bovy, Bouvrois, etc.
- Bovroux, cf. Bouveroux.
- Bovy, cf. Bouvier.
- Bovyn, Bovijn, Boven, Bovens. 1399 «Beatris Bovijn» Courtrai, 1395 «Lijsbetten Bouvins» Zwevegem; dérivé en *-in* de l'anthrop. germ. Bovo (FD).
- Box, cf. Boch, Bock(s).
- Boxho, w. *Bok'hô*. 1570 «Jean le bogehoz» Liège, 1625 «Andry le Bogho» =1626 «Andri le Boghou» =«Andri le Grenadeur» émigré en Suède (Appelgren, pp. 74-75); surnom: w. liég. *bok'hô* 'hateng saur'.
- Boxus, au génitif lat.: Boxy. 1618 «Gregorius Boxus (var.: Bosque, Bosquez)» Antheit, 1460 «Pierart Boxy (var. Boxi)» Jandrain; métathèse de *boscus*, latinisation de fr. *bosquet*.
- Boyaval. Nom d'origine: Boyaval (départ. Pas-de-Calais).
- Boyden(s), cf. Boyen(s).
- Boy(e), cf. Boey(e).
- Boyen, Boyden, au génitif: Boyens, Boydens. Var. néerl. de Boudin, v° Boud- (FD).
- Boyer. Forme régionale (Centre et Midi) de Bouvier.
- Boyne. 1505 «Collart Boyne» Liège; à rattacher à la famille de Boin, Boinet.
- Boytack. 1267 «Boitac li Pelletier», 1288 «Mich. d'Elverdinghe fieus Boidtac, 1290 «Michel Boidtac li taintenier» Ypres; dérivé en *-ak* de Boys (Boyens) < Boydens, du germ. *bald-win*, cf. Boisacq.
- Bozard, Bozet, cf. Bosard, Boset.
- Bozelle. Surnom de pêcheur: anc. fr. *bouchelle*, anc. w. *bouselle* 'nasse'.
- Braakman, cf. Brackman.
- Braam(s), cf. Braem(s).
- Braband, -ant, -ants, Braiband, -ans, -ant, Breban, -ant, Bréban, -ant. 1282 «Jeh. de Brebant», 1283 «Jeh. de Brabant le bolenghier» Ypres, 1289 «Alars Brebant et Katherine se suer» Namur, 1309 «Jehans Braibans», 1319 «Braybant le Tanneur» =1327 «Braibant le Taneur», 1365 «Wille Braibant des viniers» Mons, 1634 «Charles Brabant» Namur; nom d'origine: du Brabant (ancien duché) ou, éventuellement, de Braibant (prov. Namur).
- Brabander, -ers. 1295 «Kerstiens le Brabantre» Bergues; ethnique: néerl. *brabander* 'brabançon', cf. De Brabander(e).
- Brabon. Probabl. var. de Braband, -ant.
- Bracaval, Braquaval, Brackeva, -alle. 1398 «Jehan de Braqueval», 1398 «Monnet de Braquaval» Luigne; nom d'origine: Bracaval, à Mouscron (prov. Hainaut); cf. aussi Brae(c)keveldt.
- Bracher, cf. Bracher.
- Brachet, -er, var.: Brachot, au fém.: Brachotte. 1439 «Pierart le Brachet» =«Pirar le Brachot» Liège, 1521 «Pierard Bracho» =1525 «Pierard Brachet» Auvclais; surnom fr. *brachet*, petit (chien) braque; cf. aussi Braquet — Comp. également: 15e s. «Servais Brachar de Tinez» Dorinne.
- Brack, Bracke, Brak, au génitif: Brackx. Surnom (éventuellement de chasseur): moy. néerl. et flam. *bracke, brakke* 'chien de chasse, braque, limier', cf. le précédent.
- Brackenier, cf. Bracon(n)ier.
- Brackers, cf. Braekers.
- Brackeva, cf. Bracava.
- Brackman, cf. Braeckman.
- Brackx, cf. Brack.
- Braconier, Braconnier, Brackenier, Braquenier. 1426 «Englebert le Braquenier» Fosses-la-Ville, 1495 «le brackeny» Fronville, 1516 «Collin le Brackom» La Gleize, 1669 «Henry Brackenier» Liège, 1676 «la vesse l'loy Braconier» Ath; nom de profession: anc. fr. *braconier* 'veneur, valet de chiens qui conduit des braques', cf. 1553 «Henry le Chevallier braconier de Froiteour» La Gleize.
- Braçq. 1474 «Johannes Braçq», «Gerardus Braçq» Liège; pour Dauzat, surnom de veneur d'après le fr. (chien) *braque*.
- Bradfer. 1272 «Godefridus Bras de Feir» Villers-la-Ville, 1426 «Gillet Brasdefier» Soignies, 1449 «Jehan Hannequin dit Bras de fer», 1602-3 «Piere Bradefer» Namur; surnom: *bras de fer*, au bras puissant.
- Bradt, cf. Braet.
- Braeckeveldt, -elt, Braeckvelt. Forme néerl. de Bracaval.
- Braeckman, Braekman, Braakman, Brackman, au génitif: Braeckmans, Braekmans, etc. Dérivé en *-man* de Van der Braken, ou dérivé de moy. néerl. *braken* 'broyer (le lin)', surnom de métier (FD). Cf. aussi Braekers.
- Braeken. Génitif de Braak, moy. néerl. *braec, brake* 'friche, jachère', cf. aussi Van den Braak.
- Braekers, Brackers. Dérivé en *-er* (au génitif) de moy. néerl. *braken* 'broyer le lin', 'cultiver une terre labourable' (FD), comp. Braeckman, etc.
- Braeckvelt, cf. Braeckeveldt.
- Braekman, cf. Braeckman.

- Braem, Braam**, au génitif: **Brams, Braems, Braams**. 1280 «Braem Baes», «Michael Braem» Ypres (FD); aphérèse néerl. de Abraham, nom biblique. Comp. le suivant.
- Braes, Braas**. 1339 «Henricus dictus Abraen» St-Gilles; génitif de Braen, forme courte de Abraen, du nom biblique Abraham (FD).
- Braet, Bradt**. Var. néerl. de Bar(r)as, -atte, Beraet (anc. fr. *barat*, moy. néerl. *baruet, beraet* 'tromperie, astuce') (FD).
- Braffort**. Probabl. surnom: fr. *bras fort*; comp. Bradfer, Brasdu[r], Brafîn, etc.
- Bragard**, w. nam. *Bragård*. 1542 «Colar le bragard» Waimès, 1544 «Henry le bragard» Louveigné, 1600 «Quirin [le?] Bragard» Malmedy, 1614 «Jean Evrard, dit le bragard» meunier à Huy, 1721 «Jean Braguard» La Gleize, 1731 «Jacquemin Bragart» Clermont-sur-Berwinne; surnom: w. *bragård* 'hâbleur, fanfaron', mais aussi 'capitaine de la jeunesse, organisateur de la fête' DL (cf. JH. *NF malmédien*, p. 39).
- Braham**. 1616 «Michel Braham» émigré en Suède; aphérèse de Abraham.
- Brahj**, w. liég. *Brâhî*. 1380 «Francheus de Brahier», 1428 «Michel le Brahier» Liège, 1518 «Jacques du Brahier» Namur; nom de profession: qui prépare le *brâ* (brais); aussi w. *brâhî* 'germoir' DL.
- Braibant**, cf. Brabant.
- Braie, Braye**. 1267 «Colart Cauce Braie» Herchies, 1474 «Collar Braye» Bouffoulx, probabl. surnom: fr. *braie*, pantalon; pourrait être aussi un nom d'origine (cf. Bray), ainsi 1254 «Johan de Braie» Ypres.
- Braillard; Braillet; Braillon, Bralion**. 1472 «Jehan Brayart» Virton, cf. aussi 1742 «Victor Braillet» Couvin; surnoms: dérivés de l'anc. fr. *brailler* 'pleurer, crier fort', cf. w. nam. *brâyand* 'pleurnicheur
- Braine**. Nom d'origine: plusieurs Braine (Brabant wallon, Hainaut)
- Brainez**, cf. Brenez.
- Braipson**. 1282 «Neudekin Braibençon» Ypres, 1351 «Lambier dit Braibechons ki fait les seaus» Liège, 14e s. «Hankins Brabechons» Huy, 1449 «Jehan le Brabanchon» Namur, 1465-66 «Ernekin le Brabenchon» Hoves, 1505 «Gillechon Braibanchon», 1602-3 «Jehan le Braibeson» Namur; ethnique: forme contractée de *braibançon*, forme anc. de *brabançon*, du Brabant.— Forme fém.: 1494 «Magriete le brabanchonne» Boninne.
- Braive**. Nom d'origine: Braives (prov. Liège)
- Braiwe**. Peut être surnom: w. *brâwe* 'eau de boudin, brouet' DL.
- Brak**, cf. Brack(e).
- Bral**. Forme contractée de Beral (FD), cf. Beraud, Beraux.
- Brams**, cf. Braem(s).
- Bran**. Surnom: fr. *bran* 'partie la plus grossière du son', cf. Brenet; ou bien var. de Brand, Brant.
- Brancart, Brankart, Branquart, Branchart** (forme non pic.), **Brankaer** (forme néerl.). 1426 «Gille Brankart» Soignies; surnom: grosse branche, mais aussi pic. (Bernissart) *brancâr* 'membre viril'.
- Branche**. 1289 «Jakemon Branche li rechiveres» Namur; surnom: fr. *branche*; peut désigner un embranchement (de route).
- Brancourt**. Nom d'origine: nom de deux communes du départ. de l'Aisne
- Brand, Brandt, Brant**, au génitif germ.: **Brandts, -dts, -ts, -tz, Brans**. 1270 «Ysabeaus Brants», 1285 «Jeh. Brant, li goudalier» Ypres, 1369 «Jordans Brant» Liège, 1602-3 «Nicolas de Brant», 1681 «Robert Brant» Namur; du thème anthrop. germ. *brand-* (Först., col. 333), d'où anc. fr. *brand* 'épée'. Cf. aussi Brandelet.
- Brandelard, -aer**. Pourrait être dérivé en -ard d'anc. fr. *brandeler* 'être agité, hésitant' ou bien dérivé de Brand (ci-dessus).
- Brandelet**. Cf. 1312 «Abraham dit Brandelot» Bovenistier; dérivé roman en -el-et de Brand, ou bien dérivé d'anc. fr. *brandeler* 'être agité, hésitant', cf. le précédent.
- Brandembourg**. 1272 «Arnoldus Brandenburg» Villers-la-Ville, 1543 «Thierry de Brandembourg» Namur; nom d'origine: Brandebourg, all. Brandenburg, ville et région d'Allemagne à l'ouest de Berlin.
- Brandenbourger**. Ethnique: habitant de Brandebourg.
- Brander, Branger** (var. typique de la côte), au génitif: **Branders, Brenders, Brangers**. Nom de profession: néerl. *brander* au sens ancien de 'vérificateur des poids et mesures, étalonneur', éventuellement aussi 'défricheur par le feu' (FD); cf. De Brander.
- Brandin**. Dérivé de l'anthrop. germ. Brando, du vieux haut-all. *brant* 'tison, épée'.
- Brandois, -oit**. Sans doute du thème de fr. *brandon*.
- Brands, Brandt**, cf. Brand.
- Branger, Brangers**, cf. Brander(s).
- Brankart, -kaer, Branquart**, cf. Brancart
- Branle**. Surnom: fr. *branle* (espèce de danse); ou bien nom d'origine: La Branle, à Andenne (prov. Namur).
- Brans**, cf. Brand(ts).
- Brantegem, -eghem**. Nom d'origine: Brantegem, à Erembodegem, Haaltert, etc.

- Brants**, cf. Brand(ts)
- Braquaval**, cf. Bracaval.
- Braquenier**, cf. Braconier.
- Braquet**, Var. pic. de Bracher
- Brard** Forme contractée de Berard
- Bras**, 1302 «Gilles de Bras» Tournai; surnom: fr *bras* (aussi esp. de mesure); ou bien nom d'origine: Bras (prov. Luxembourg), etc., cf. 1454 «Jacob de Bras» Stavelot.
- Brasart**, cf. Brassart
- Braspenning**, au génitif: **Braspennings**, -*incx*. Surnom: le *braspenning* était une petite monnaie d'argent valant dix deniers, littér. de la valeur de l'acécise sur la bière brassée (néerl. *brassen*) (FD).
- Brassart**, **Brasart**, 1239 «Nicolas Brassars» Arras, 1279-80 «Alars Brasars», «Maroie li femme Brasart» Tournai, 1295-1302 «Mikius Brassars», «Bierte li Brassart» Artois, 1341 «Colart Brassart» Tournai, 1365 «Jehan Brassart des marchiers» Mons, 1624 «Jean Brasart» émigré en Suède; surnom: dérivé en -*art* de *bracher* 'prendre dans les bras', anc. fr. *abracier* 'embrasser' FEW I, p. 487 (J. Herbillon, DBR 24, p. 119). Cf. aussi Abrassart, de même origine.
- Brasse**, 1286 «Juliens Brasses» Binche, fr. *brasse*, surnom de mesureur?
- Brassea**, **Brasséa** [avec accent fautif] (NF liégeois). Peut-être réduction de: 1341 «Arnuls le brasereal» Liège (=petit brasseur).
- Brassel**, **Brasselle**; dérivé: **Brasselet**, 1580 «Jean Brasselet» Namur; surnom: dérivé de fr. *bras* ou *brasse*, anc. fr. *bracel* 'bracelet; brassard (d'armure)'.
Brasseler, cf. Bresseleers.
- Brasserie**. Nom d'origine: fr. *brasserie*. Cf. aussi Brassine, Delbrassine (NF plus fréquent).
- Brasseur**, **Bresseur**, 1426 «Gillart le Brasseur» Soignies, 1573 «Franceux le Bresseur» La Gleize, 1605 «Lambert del Paire dit le Brasseur» Liège, 1613 «Pierre Pietre dit Brasseur» Oignies, 1683 «Ailid Brasseur» Houdremont; nom de profession: fr. *brasseur*, w. *brèssèt*.
- Brassin**. De même thème que le suivant.
- Brassine**, -*inne*, -*innes*, -*ième*. Nom d'origine: w. *brèssène* 'brasserie', cf. Delbrassine.
- Brau**, 1367 «Waleran de Brauz» Stavelot, 1543 «Andry de Brau» Namur, 1552 «Noel de Braux» Fronville; nom d'origine: Bras, w. *brau* (prov. Luxembourg)?
- Braulet**. Var. de Breuler?
- Braun**, **Braune**, au génitif: **Brauns**. Surnom: all *braun* 'brun'.
- Brauwers**, cf. Brouwers.
- Bravin**. L'explication par un dérivé de l'anc. occ *brau* 'taureau' issu du lat. *barbarus* (Morlet, p. 137) ne paraît guère convenir pour ce NF wallon; en Wallonie, probabl. NF italien
- Bray** Nom d'origine: anc. fr. *brai* 'boue', mais aussi Bray (prov. Hainaut), cf. Debray.
- Braye**, cf. Braie.
- Brayette**. Sans doute surnom grivois: w. *brayète* 'braguette'; ou simple dérivé de fr. *braie* 'pantalon'.
- Brayeur**, **Breuer**, **Bréeur**. Nom de profession: qui fabrique des braies.
- Bréard**, -*art*, 1506 «Wilhème Brear de Fexhe» Liège, 1540 «Jehan Breart» Namur, 1755 «Jeanne Breart» = «Jeanne Briart» Nil-St-Vincent; ethnique: habitant de la Brie, plutôt que péjoratif de l'anc. fr. *breant* 'bruant (oiseau)' (Dauzat, p. 64).
- Brebant**, cf. Brabant.
- Brebar**, **Brébart**, 1281 «Jacobus Brebart» Gand; surnom: néerl. *brede baard* 'large barbe'.
- Brebels**. Probabl. mis pour Brebols, génitif de Brebol(le), néerl. *brede bol* 'large boule, tête', surnom de qqn qui a une large tête, une caboche, cf. 1299 «Johannis Bredebolles» Bruges (FD).
- Brébois**, **Brebois**, w. (Bastogne) *Brèbwas*. Nom d'origine [à préciser] composé avec -*bois*, ou bien var. de Brisbois, w. *Brijebwès*?
- Breckpot**, **Breckpot**, **Breeckpot**, **Brépot**, 1268 «Willikinus Breckpot» Ypres; surnom de casseur de pot, ouest-flam. *breckpot*, comp. Brisepot (FD).
- Breda**, **Bréda**, w. (Stavelot) *Brédâ*, **Brédas**, **Brédât**, **Brédart**, 1365 «Bredas clerch» Mons, 1474 «Nicolaus dictus Colin Breda» Liège, 1513 «Bredar» Spa (cf. aussi 15e s. «marteau Bredar», topon. à Spa); peut-être surnom: anc. liég. *brédar* (dans Jean de Stavelot) 'long couteau' (J. Herbillon, DBR 24, p. 120), mais Bredas (1365) à Mons est utilisé en fonction de prénom.— Le NF *Breda*, *Bréda* peut représenter aussi un nom d'origine: Breda, ville des Pays-Bas, ou bien dépend. de Dotrignies (prov. Hainaut), cf. 1246 «Godefroi de Breda» Flandre.
- Bredel**. Surnom: dérivé d'anc. fr. *bredeler*, fr. *brédouiller*?
- Bredo**, **Bredoux**, 1659 «vefve Jean Bredo» Vielsalm; du même thème que le précédent ou que *Bréda*(rt)?
- Bree(c)kpot**, cf. Breckpot.
- Breels**, cf. Breuls.
- Breemans**, **Breman**, -*ans*. Soit dérivé en -*man* de Van Bree, soit surnom d'après la corpulence: néerl. *brede man* (FD).
- Breemersch**, -*meersch*. Nom d'origine: Breemeers, c.a. à Oostkamp (Flandre occ.).
- Breems**, cf. Brems.

- Brees, Breesch.** Probabl. évolution (en ouest-flam.: De Buré > De Burees > (de) Brees) du NF (De) Buré, nom d'origine, par ex. Buré, à Saint-Pancré (départ. Meurthe-et-Moselle), Buré (départ. Orne), etc. (cf. Debrabandere, p. 216).
- Breur,** cf. Brayeur.
- Brehain.** Nom d'origine: Brehen, à Marilles (Brabant wallon).
- Brier, Breyer.** Dérivé de moy. néerl. *bres(d)en*, sur-nom de tisserand (FD); cf. aussi Brev(e).
- Brejean, Bréjean.** Var. de Bregeand (avec remotivation sur Jean) qui, selon Dauzat (p. 65), serait un dérivé de *brege* 'orge préparée pour fabriquer la bière' (surnom de brasseur).
- Brel.** Nom d'origine: forme dépalatalisée du toponyme *breil*, fr. *breuil* (=endroit marécageux), ainsi à *brél*, à Templeuve (prov. Hainaut); cf. aussi Breels, Breuls — Bibliogr.: F. Van Helleputte, *Pour toi Jacques Brel... généalogie*, 1980
- Breman(s),** cf. Breemans.
- Brems, Breems.** Var. de Braems (-Abraham).
- Brenard, -art, Breynart, -aert, Brynaert.** 1395 «Henrici dicti Breynaert» Bruxelles, 1522 «Jehan de le Barre dit Braynart corduanier» Ladeuze, 1598 «Hubert Brenaert», 1600 «Jehan Brenart ou Braynart» Wavre; dérivé en *-ard* de Braine, Breyne (toponyme fréquent) (FD) ou bien mé-tathèse de Bernard. Cf. aussi Brenet, etc. (ci-dessous).
- Brenet, ez, Brennet, Brainez.** 1356-58 «Colars Brannet» Ath, 1479 «Jean Brennet» Liège, 1496 «Piera Breney» Namur; mé-tathèse de Bernet ou plutôt du thème d'anc. fr. *bren, bran* 'son grossier; ordure', ce qui est plus sûr pour Brenu, cf. nantais *brenoux* 'sale' FEW 1, p. 514b. Cf. aussi Brenard (ci-dessus)
- Brenne.** Nom d'origine: Brennes (départ. Haute-Marne).
- Brenort.** NF obscur.
- Breny.** Nom d'origine: Breny (départ. Aisne); ou bien mé-tathèse de Berny, comp. Brenard, Brenet.
- Brepoels, Brepols.** Nom d'origine: Brepoel, càd. *brede poel* (=large marais, bournier), e.a. à Molenstede (Brabant flam.) et Hasselt (Limbourg) (FD).
- Brépot,** cf. Breckpot
- Brésart.** Var. de Bressart ou de Brisard
- Bresmal, -ael, w.** (Liège) *Bres'ma* Ct 1629 «waide Bresmael», topon. à Beyne Heusay, peut-être nom d'origine.
- Bresoux.** 1438 «Baltazart Bresoul», 1480 «Jehan Bresou» Tournai; le NF étant hainuyer, probabl. anthrop. germ. Brisolf (FD) plutôt que nom d'origine: Bressoux (prov. de Liège); cf. aussi
- Bersou(x) et Brisoux
- Bressant; Bresse** (par ellipse). 1575 «Colla de Bresse», «Mathus Bresse» duché Luxembourg; ethnique: originaire de la Bresse
- Bressard, Bressart.** Dérivé péjoratif de Brès, Brice, forme populaire de Brictius, plutôt qu'ethnique: originaire de Bresse.
- Bressel,** cf. Brassel.
- Bresseleers, Brasseler.** Dérivé de (moy.) néerl. *brassen, brasseren* 'faire ripaille, faire bombance', sur-nom de bon vivant, de noceur (FD).
- Bresseur,** cf. Brasseur.
- Bressinck,** cf. BRISSINCK
- Bret,** au fém.: **Brette.** 1365 «Will. le Bret tellier» Mons; ethnique: anc. fr. *bret* 'breton', cf. aussi Le Bret
- Bretemieux** Mé-tathèse de Berremieux (=Barthélemy).
- Breton.** 1289 «Warnier li Breton» Namur, 1688 «Nicole Breton» Liège; ethnique: originaire de Bretagne, cf. Bret, Brette. Cf. aussi Burton, Lebreton, Leburton.
- Breuer,** au génitif: **Breuers,** 1615 «Willem Breuer» émigre en Suède (origin. d'Arnhem), nom de profession: forme dial. de néerl. *brouwer*, cf. all. (*Bier*)*brauer* 'brasseur'. — Toutefois, dans la région de Malmedy, où le NF est w. *Brèyèr*, pourrait être une germanisation de w. *brèyère*, bruyère, cf. 1682 «Thoumas Breyr» Bellevaux, 1706 «Hubert Breuer» Butgenbach (J. Herbillion, DBR 24, p. 120).
- Breugelman,** au génitif: **Breugelman, Breughelmans, Brogelmans,** etc. Ethnique: dérivé en *-man* de Brogel, cf. Grote- ou Kleine-Brogel (Limbourg), ou de Breugel (Noord-Brabant).
- Breulet,** w. (Bastogne) *Breület*. Nom d'origine: dimin. de *breul*, fr. *breuil*. Cf. aussi Braulet.
- Breulheid, -ez.** Nom d'origine forme de *breul* + w. topon. *hé* 'côte escarpée'.
- Breuls, Breels.** Nom d'origine: Broel, Breugel (=prairie humide), équivalent de fr. topon. *breuik* cf. aussi Brel (I-D).
- Breus, Breuse, Breuze.** 1260-61 «Labiers de Breuse» Tournai, 1276 «Ernous Breus» Ypres, 1302 «Jehanet de Breuze» Tournai, 1361 «Henris de Breux escuiers» Orval, 1629 «Thomas Breu-e, charbonnier» émigré en Suède, nom d'origine. w. topon. *breû*, anc. **brues*, de germ. *broka-*, m., marécage, ainsi Breuze, dépend. de Kain (prov. Hainaut)
- Breuskin,** w. *Breiskin*. **Brusquin, Bruskin.** 16e s. «Bruskin d'Estiné» Stavelot, 1634 «Jehan Brusquin» Fronville; peut être dimin. du thème

de w. liég. *buzzi* 'braise' (cf. DBR 8, 1951, p. 78, v° *bruskène* 'esp. de drap').

Bréver, Brevier, au génitif: Brévers, Breviers. Adaptation graphique de Breuer(s).

Brévery, Brevery. 1726 «Jacobus Breveri» La Gleize; peut-être latinisation (au génitif) de Breuer; ou bien nom d'origine: Breuvery (départ. Marne)²

Brevet. Dimin. de fr. *bref*; surnom de petit, de court-vaud.

Brévière. Nom d'origine: plusieurs Brévière(s), Bréviaires, dans le nord de la France.

Brewaeyts, cf. Browaeyts.

Brey, Breye. Peut-être surnom de tisserand, cf. Breier (FD); ou bien var. de Bray(e).

Breyer. Var. de Breyre ou de Breier.

Breynart, -aert, Brynaert, cf. Brenard, -art.

Breyne. Var. de Braine.

Breyre. 1544 «Colla des Breys», «Johan fillastre le Loup des Breys» Stavelot-Malmedy; nom d'origine: w. malm. *brèyire* 'bruyère'; cf. aussi Breuer.

Brialmont, Briamont. 1444 «Thisekin de Brialmont» =1454 «Thiskyn de Brialmont» Stavelot; nom d'origine: Brialmont, à Chênée (prov. Liège)

Brian, cf. Brien.

Briard, -art. 1426 «Pierart Briart» Soignies, 1550 «Marguerite Briart» Namur; ethnique. habitant de la Brie, cf. Bréart et Briois.

Briatte. Surnom: rouchi *briate* 'étourdi, peu intelligent'.

Bribosia (NF nam.) Surnom: derive de w. nam *briboze* 'enrasser'.

Bricar, -art, Brika. 1267 «Pierars Brikars» Herchies, 1422 «Jehan Brikart» Mons, 1472 «Colart Briqua», «Hanry Briquart» Chiny, 1526 «Nicaise Bricquart» Lens-sur-Dendre; surnom: dérivé d'anc. fr. *bric* 'sot' ou 'piège à oiseaux'; ou bien var. pic. de Brichard(d).

Brice, Brize, Briche (forme pic.). 1289 «Simon Brich» Ypres, 1618 «Brice Leclef» Namur, 1659 «Collay Brice» Vielsalm; prénom Brice, d'après le saint, disciple et successeur de saint Martin au siège de Tours. Cf. aussi Brisse.

Dérivés de Briche, forme pic. de Brice [plutôt que de fr. *briche* '(jeu de) bâtonnet']: **Brichar, -ard, -art** [aussi nom d'origine: Brichart, à Arquennes (prov. Hainaut)], **Brichau, -aux.** 1254 «Willelmus Brichars de Hus» Val-Dieu, 1591 «Henri Brichart» Namur, 1602-3 «vefve Jehenne Brischart» Namur.— **Brichet.** 1539 «Anthoine Brichet» Couvin. 1579 «Colchon Brichet» Namur.— **Brichot.**

Brichan, -and, -ant. 1270 «Nicholes Bricham»,

1283 «Clais Bricham li jovene», 1284 «Leurench Bricham» Ypres; NF obscur, peut-être aussi dérivé de Bric(h)c (ci-dessus).

Brichar, Briche, Brichet, etc., cf. Brice.

Bricheux. 1759 «Dieudonné Bricheux (originaire de Someraim)» Liège; autre dérivé de *briche(r)*, ou bien nom d'origine: Bricheux, à Bra (prov. Liège).

Brick, cf. Bricq.

Brickteu, cf. Bricteux

Briclet. Var. de Briquelet; cf. aussi Bricq, Brick.

Bricman, Bricmant, Bricmanne, Bricquemanne, Brigmane. Formes francisées du NF Brugheman, Brigghevan (=pontier).

Bricmond, -ont, Bricquemont. 1317 «Brikemons de Roscelor» Val-Dieu, 1552-54 «Jehan de Briqmon» Stavelot; nom d'origine: Bricquemont, à Mont-Gauthier (prov. Namur).

Brico, Bricot, au fém. Bricotte. 1697 «Guillaume Brico» Namur; surnom: moy. fr. *bricot* 'souche de buisson' FEW 1, p. 523a?

Bricoult, -out, -oux. 1309 «Bricouls», «Brikous», 1314 «Jehans Brikous», 1321 «Jehans Bricouls», 1344-45 «Brikoul», 1365 «Ysabiliaul Bricoul» Mons; anthrop. germ. en -wulf (FD) plutôt que nom d'origine: Bricoult, à Thulin (prov. Hainaut).— Bibliogr.: R. Maes et G. Waltenier, *Éléments pour une histoire de la famille Bricoult originaire du Cambrésis*, dans IdG 42, 1987, pp. 333-364.

Bricourt. Nom d'origine. Bricourt, à Apremont (départ. Ardennes).

Bricq, Brick. Forme réduite de Bricman(ne), etc.; ou bien surnom: anc. fr. *bric* 'sot, fou' ou 'piège à oiseaux', comp. Bricart.

Bricteux, Bricteu. 1365 «Will. le Briketeur briketeur» Mons, 1530 «Jehan Le Bricteur» Namur; nom de profession: w. liég. *brik'teu* 'briquetier'.

Bride. 1289 «Dame Bride» Namur; prénom. forme anc. de Brigide, Brigitte, nom de plusieurs saintes, cf. aussi Brixhe; secondairement, pourrait être un surnom: fr. *bride*.

Bridelance. Surnom: *qui bride* (=serre?) *sa lance* (JH) ou bien fr. *bris de lance*, moy. fr. *bris* 'action de briser' (JPCh).

Brido, -ou, -oux. 1424-25 «Bridou de la Joye», «Allart Bridoul» Hainaut, 1365 «Bridoul Floret boulenghier» Mons, 1486 «Jean Bridou» Cartontaine, 1666 «Charles de Bridoul», 1684 «Charles Bridoul» Namur; dans les attestations les plus anciennes, il s'agit d'un prénom, peut-être dérivé de Bride (=Brigitte); aussi rouchi *bridou* 'garçon d'écurie', dérivé de fr. *bride*.

Briel, au génitif: Briels. 1254 «Joh. de Briel le fix»,

- «W[outer] dou Briel» Ypres, 1623 «Hector Briel» Chimay; var. germ. de fr. *breuil*, cf. 1283 «Jeh. de Furnes li carpentiers, manant au Briel sour le tierre dou Temple» Ypres.
- Brien, Brian, Brienne.** Nom celtique emprunté aux romans de la Table Ronde, dont la signification était en breton 'élévation', d'où 'dignité' (cf. Dauzat, p. 67).
- Brier, au génitif: Briers.** Nom de profession: moy. néerl. (Brabant, Limbourg) *brieder* 'brasseur', avec syncope du *d*.
- Bries, Briet.** 1280-81 «Jehan Bries li drapiers» Tournai, 1289 «Jehan Bries» = «Jehans li fis Briet» Namur, 1369 «Mahieus li Bries», 1427 «Mahieus Briet» Ladeuze; peut-être forme aphérésée de Aubriet, dimin. de Aubry (FD), mais la présence de l'article n'est pas en faveur de cette explication, cf. aussi Lebriz.
- Briffart, Briffaerts, Bruffaerts (forme néerl.): Briffaut, Briffoz.** 1253 «Perret li fis Brifaut de Vaus» Orval, 1324-26 «Briffaut De le Piere» Mons, 1341 «Walter Briffos» Stavelot, 1356-58 «Ernoul Briffaus» Ath, 1469 «Johan Briffo» Stavelot, 1484 «Jehan Briffault» Ladeuze; surnom de gourmand: dérivé de moy. fr. *brifer* 'manger goulument' FEW 1, p. 520b. — Aussi 1365 «Hellot Briffote» Mons; 1513 «Johan Brifotial» Villers-le-Gambon.
- Briffeuil.** 1279-80 «Mikelés de Briffuel» Tournai, 1365 «Jehenne de Briffuel», «Briffuels siergans» Mons, 1526 «Jehan le Brifoel» Ladeuze; nom d'origine: Briffœil, à Wasmes-Audemez-Briffœil (prov. Hainaut).
- Briffoz, cf. Briffart, -aut.**
- Brigaude, Brigode, -oode, -oude, Brigonde.** 1285 «Maroie li Brigode» Louvignies-Quesnoy, 1559 «Jehan Brigaude», 1612 «Nicolas Brigode» Namur, cf. aussi [dérivé en *-eue*.] 1527 «Collin Brigodea», 1553 «Jamart Brigodeau» Namur; surnom: dérivé de moy. fr. *briguer* 'se quereller'. — Aussi nom d'origine: Brigode, à St-Amand-lez-Fleurus (prov. Hainaut), cf. 1265 «Loghars de Brigodes» Fleurus, 1272 «in curia Walteri de Brigaudes» Villers-la-Ville.
- Brigüé.** Probabl. surnom: soit part. passé du moy. fr. *briguer* 'se quereller', soit anc. fr. *briguet* 'personne issue d'un père noble et d'une mère roturière'? Cf. 1570 «Henry Briguel de Nouville» La Glèze.
- Brihay, Brihet.** Surnoms dérivés de w. liéq. *brihî*, anc. fr. *bruse*.
- Brihaye.** 1623 «Jean Brhaye», «Quintin Brihaie» Chimay; probabl. nom d'origine composé en *-haie* [à préciser].
- Brijs, cf. Brys.**
- Brika, cf. Bricard.**
- Brike.** Surnom: peut-être anc. fr. *brigue* 'morceau'.
- Briket, Briké, Briquet.** 13e s. «Adans Briket» Artois, 1294 «Gerars Brikes» Namur, 1302 «Colart Briket» Tournai, 1538 «Godefroy Bricquet» Hainaut, 1701 «Nicolas Briquet» Liège; surnom: anc. fr. *briquet* 'petit morceau', ou bien dimin. d'anc. fr. *bric*, cf. Bricart (Dauzat, p. 68).
- Bril, Brille, Brils.** Surnom d'opticien, de lunettier ou bien de porteur de lunettes, néerl. *bril* (FD).
- Brillet, Brillon, Brillot, Brilot.** Cf. 1280-81 «Jakemes Brilles» Tournai, 1289 «Henris Brillons» Namur, 1340 «Hebert Brillart» Senlis; probabl. surnom d'oiseleur, d'après anc. fr. *brillet, brilloir, brillon* 'piège pour prendre des oiseaux' (cf. Dauzat, p. 68).
- Brimant.** Var. de Bruman(t) (=gendre) < anc. composé germ. Brutman.
- Brimbert.** Probabl. anthrop. germ. en *-behr*.
- Brimbois.** 1622 «Guilhelmus Brimbois» Liège; nom d'origine [à préciser].
- Brimiouf, iouille, Brumiouf.** Nom d'origine: w. à *Brimioûle*, à Ans (prov. Liège)
- Brinckman, -ans, Brinkman, -ans, Bringmans.** Dérivé en *-man* de Van den Brink (FD).
- Brine.** NF obscur.
- Bringmans, Brinkman(s), cf. Brinkman(s).**
- Brinon.** Nom d'origine: Briennon, prononcé *brinon* (départ. Yonne), etc.
- Brioir.** Peut-être var. de Briois. avec fausse régression *-ois* > *-oir*.
- Briois.** Ethnique: habitant de Brie; cf. aussi Briard, Bréart.
- Briol; Briolat.** A rapprocher de l'anc. fr. *brïoler* 'courir avec beaucoup d'agitation' ou de l'anc. fr. *brïolet* 'piège' (également nom de vin hutois); cf. 1374 «Johans dis Briolés» Liège, 1556 «Franchois Bryollet» Namur, 1584 «Jean Briollet» Certontame.
- Brion, Bryon.** 1628 «Adrienne de Brion» Namur, aphérèse de Aubrion, dérivé de Aubri. — Brion est aussi un topon. fréquent.
- Briot, au fém.: Briotte.** 1509 «Jehenne Briotte» Namur, 1512 «Gillechon Briot», 1518 «Jehan Brio», 1539 «Ysabeau Bryo» Namur; aphérèse de Aubriot, Aubriotte, dérivés de Aubry.
- Briquelet, Briclet.** 1534 «Jacque Bricquellet» Tamnes, 1574 «Hubert Bricquelet dit le Fonder» Hanzinne, 1747 «Georges Briquelet» Thy-le-Bauduin; dimin. de Brike (Briket).
- Briquemanne, cf. Bricman.**
- Briquemont, cf. Bricmont.**

Briquet, cf. **Briket**.

Bris, cf. **Brisce**.

Bris-. Thème de fr. *briser*, anc. fr. *brister*, w. liég. *bribi*.

Dérivés **Brisac**, -ack.— **Brisard**, -art [aussi dérivé de *Brice*], **Brisaert** (forme néerl.). 1267 «Watiens Brisars» Herchies, 1417 «Mahieu Brisart» Ath; surnom de brise-tout.

Composés: **Brisbois**, w. nam. *Brijebwèz*. 1280-81 «Hellins Brisebos» Tournai, 1365 «Jehans Brisebos» Mons, 1444 «Co.in Brizebois» Namur, 1516 «Brixbois», 1524 «Johan Brysbois» Stavelot, 1570 «J. Briexbois» Liège, 1585 «Gielle Brisoos» Oignies.— **Brisco**, -ot, **Brisko**, -ot, **Brixho**, **Brixko**, 1764 «Joseph Brixcho (originaire de Forêt)» Liège; surnom: w. *bribe-cô*, fr. *brise-cou* (aussi topon.).— **Brisfer**, **Brisfert**. 1357 «Motar Brisefier» Liège (BTD 26, p. 245), 1636 «feu Henry Brisfer alias dahoux» Spontin, 1779 «les enfants George Brisfer» Natoye. **Brismé**, -ée, -et, -ez. 1721 «Catherine Brismé» Liège; anc. pic. *mes* 'maison' ou bien fr. *maie* 'pétrin', surnom pittoresque de boulanger.— **Brismoutier**, **Briesmoutier**. 13e s. «Wautiers Brisemoutier» Laon; anc. fr. *moutier* 'église'.— **Brisepot**, comp. **Breckpot**.

Briscius. Mis pour **Brixius** (avec décomposition du *x* en *sc*) ou bien métathèse de **Brixius**, forme lat. de *Brice*.

Briska. Var. de **Brixha**: pour la graphie -*sk*-, comp. **Brixho** / **Brisko**(t) et **Ska**.

Brisquet, cf. **Brisse**.

Brisse, **Bris**. 1283 «Wautiers Brisse» Ypres, 1286 «Brisses li Vakiens» Mons, 1692 «Louis Brisse» Namur; var. de **Bric**(h)e.

Dérivés: **Brissa**, -ard [cf. aussi **Brisard**, -art, v° **Bris**]. 1286 «Brissars» Lessines, cf. aussi 1275-76 «Therions Brissaude» Tournai.— **Brisset**, **Brissiez**. 14e s. «Gerars Brissés» Lens-sur-Dendre, 1456 «Pierart Brisset dit Mouchault» Silenrieux.— **Brisson**, **Brison** (cas régime?). 1235 «Bricion Mouton» = 1251 «Briission Mouton» Tournai, 1257 «Brison Kace» Nivelles, 1272 «Domina Brison de Menlerriu» Villers-la-Ville.— **Brisot**. Cf. 1310 «Li Brisotte» Mons, 1288-89 «Cholars Brisotials» Mons, 1556 «Gérard Brissoteau» Namur.— **Brisoux** [cf. aussi **Bressoux**].— **Brisquet**.

Brissinck, **Bryssinck**, **Bressinck**. 1386 «Jan Brisinc» = 1400 «Jan Brijssinc» Tamise; dérivé néerl. en -*ing* du prénom **Brijs**, **Brys** < lat. **Bricius**, **Brice** (FD).

Brisy, **Brissy**. Nom d'origine: **Brisy**, à Cheran (prov. Luxembourg), etc.

Britelle. Var. du NF fr. **Bretelle** (=bande de cuir qu'on passe sur l'épaule pour supporter un sac)?

Britte. Probabl. var. de **Bret**, **Brette** (=breton), cf. aussi **Lebriz**, **Le Bris**.

Brits. 1281 «Simons Brits» Ypres; ethnique: néerl. *brits* 'breton'.

Brixha, **Briska**. Surnom: w. liég. *brihâ* 'schiste charbonneux' DL.

Brixhe Prénom w. *Bribe*, **Brigide**, du nom de la sainte honorée à Amay, invoquée pour la *bribe* ou poasse des dents des animaux (cf. É. Legros, BID 27, p. 136); cf. aussi **Bride**.

Brixho, **Brixko**, cf. **Bris-**, **Brisco**.

Brixy [famille des environs de Lessines, dont l'ancêtre **Vincent Brixen** ou **Brixi** était né à Prague vers 1687]. Probabl. génitif lat. de *Brice*, cf. 1283 «**Brixius** de Houtkerke» Ypres.

Brize, cf. **Brice**.

Broc(h)-. De la famille de fr. *broche*, w. *broke* 'petit morceau de bois ou de fer', et d'anc. fr. *brochier* 'piquer des éperons' > w. liég. *broki* 's'élançer' FFW 1, pp. 543 sv.

Simple: **Broche**. 1302 «Piéron de la Broche» Tournai, 1529 «Jehan Broche» Namur.

Dérivés: **Broca**, -ar, -ard, -art, **Brocca**, -ard, -art, **Brocka**, -art, **Brocha**, -ard, -art. 1449 «Englebert Brochart» Namur, 1537-40 «Gillette Brocquart» Frasnes, 1580 «Lambert Brockar», 1600 «Giele Broccar» Liège; surnom: celui qui *broke* (s'élançait).— **Broché** [aussi fr. *brochet*, poisson], **Brossé**, **Broquet**. 1309 «Jehans Brokés», 1338 «Jehan Brocket» Mons, 1636 «Simon Brochet» Namur.— **Brochier**.

Brocaille. Surnom: collectif de w. *broke* (ensemble de menus morceaux)? Ou bien var. du suivant?

Brocal, **Brocal**. 1662 «Jean Brockalle dit prion», 1665 «Piron Brockalle dit prion» Montegnée; surnom: w. *brocale* 'allumette ancienne' DL.

Brocard, **Brocca**(rd), cf. **Broc**(h)-.

Broche, cf. **Broc**(h)-.

Broché; **Brochier**, cf. **Broc**(h)-.

Brock, **Brocq**, **Brocken**, **Brokken**, **Broks**, **Broeckx**, **Brockx**, etc. 1222 «Balduni Broke» Courtrai, ± 1240 «Symon Brocs» Gand, etc.; pour F. Debrabandere (p. 208), le nom peut être d'origines multiples, par ex. surnom; néerl. *brok* 'morceau, fragment, pièce d'habillement', ou forme courte de **Van den Broeke** (cf. **Broeckman**(s)) ou même de **De Brouckere**; mais, précise-t-il, les formes **Broeke**, **Bro(u)cke** et en -*en*, ramènent plutôt à un nom germ. **Brucce**, **Brucho**, métathèse de **Burgo** (de **Burghard**).

Brockmans, cf. **Brockman**(s).

Brocq, cf. **Brock**.

Brocteur. Surnom: w. (Fosses-la-Ville) *broketeu* 'mauvais ouvrier', w. (Mons) *broqueteur* 'ouvrier brasseur', rouchi *broqueteur* 'débauché qui court les filles' FEW 1, p. 545a, 547a.

Brod-. Thème anthroponymique d'origines et de sens divers: soit fr. *broder*, soit anc. fr. *brod* 'lâche, efféminé' (d'où w. *broder* 'boudier'), soit w. *brödel* 'bousiller' FEW 15/1, p. 300b, 301a.

Dérivés. **Broda**.— **Brodée**.— **Brodeaux**, **Brodel** (forme non vocalisée), d'où le dérivé **Brodelet**, **Broddlé**.—**Brochure** [également var. d'anc. fr. *burdure* 'tournoi?'].

Brodcorne, cf. Broodcorens.

Brodehoux, **Brodcoux**, cf. Broudehoux, Broudcoux.

Broeck, cf. Brock.

Broekaert, **Broekaert**, **Brouckaert**, etc. Dérivé en *-aert* de Van den Broek(e), cf. 1378 «fundum Johannis Broukaerts brassatoris» =1368 «Jhan van den Brouke den bruwere» Courtrai, ou bien var. de Brocart, *-ard*, cf. v° Broch- (FD)

Broeckhove, **Broeckhoven**, etc. Nom d'origine: Broekhoven (=ferme du marais), fréquent en toponymie flamande (FD).

Broeckman, **Broekman**, au génitif: **Broeckmans**, **Broekmans**, **Brockmans**. 1315 «Heinricke Broecmanne» Diest, etc.: dérivé en *-man* de Van den Broek(e) (FD).

Broeckx, **Broelx**, cf. Brock.

Broeder, **Broer**, **Broere**, au génitif: **Broeders**, **Broers**, **Bruers**. Nom de parenté: moy. néerl., néerl. *broeder*, *broer* 'frère', aussi avec le sens de: confrère, collègue, membre d'une corporation, etc. Cf. aussi Broeur.

Broek-, cf. Broeck-.

Broen, **Bröen**, au génitif: **Broenen**, **Broens**. Anthrop. germ. Bruno (Fürst., col. 338).

Broer, **Broere**, **Broers**, cf. Broeder(s).

Broes. 1431 «Ambrosius dictus Broes» Bois-le-Duc: cf. Broos.

Broeur. Mis sans doute pour Broer: (moy.) néerl. *broeder* 'frère'

Brog-. Thème anthroponymique tiré de w. liég. *brogni* 'boudier' DL.

Dérivés: **Brognaux**, *-eaux*, *-iaux*. 1284 «Jhans Brognars» Maubeuge, 1286 «Waters Brognars» Lessines, 1365 «Gillot Brognart tellier» Mons.— **Brognet**, *-ez*, **Brognet**, *-iez*. 1623 «Godefroyd Broignet» Chimay.— **Brognion**, **Brogion** [aussi topon.: départ. Ardennes, Côte-d'Or].

Brohée, **Brosée**; **Brohé**, *-et*, *-ez*; **Brohette**; **Brohy**. 1460 «Jaket Brohier» Mazée; sans doute dérivés topon. du thème w. *broh-* (var. de *brouh-*), cor-

respondant à celui de fr. *brousse*.

Broigniez, cf. Bronier.

Broka, *-art*, cf. Broca.

Brokken, **Broks**, cf. Brock.

Brole. 14e s. «Gilson Brolle» Liège; probabl. du thème de fr. *breuil* ou de w. *brouli* 'boue', cf. Brolet (ci-dessous).

Brolet. 1668 «Jean Brolet» Chevigny; dérivé topon. ou anthropon. du précédent, cf. aussi Braulet, Breulet.

Brombart, *-ard*. Anthrop. germ. attesté dans le lieu-dit «brombahaye», w. *brombâhaye*, à Louveigné (cf. aussi 1620 «Jehenne Bronbert») et non point surnom: all. *braun bart* 'barbe brune' (Carnoy, p. 287).

Bron s.d. «commemoratio Johannis dicti le Bron de Latine» Obit. Huy, 1516 «frère Pierre le bron» Liège; var. de Broen, Braun (=brun); ou bien nom d'origine: Bron, à Roclenge, Landen, Outrelouche, etc., cf. 1496 «Jehan des Brons» Namur

Broncar, *-ard*, **Bronchart**, **Broncart**, **Bronkard**, *-art*, **Bronckaers**, *-aerts* (formes néerl.). 1270 «Lambert Broncart» Liège, 1515 «Ghuyotz Broncart» Ladeuze; surnom: dérivé d'anc. fr. *broncher* 'broncher; pencher la tête', rouchi *bronchar* 'obstiné'

Bronchain. 1527 «Nicolas Bronchin» Namur. 1670 «Marie Bronchain» Nivelles; peut-être du même thème que le précédent.

Bronckart, *-aers*, cf. Broncar, etc.

Brondel, **Brondeel** (forme néerl.); dérivé: **Brondelet**. Peut-être var. (attestée en pic) du thème de fr. *brandiller* 'osciller' FEW 1, p. 500b. Un dérivé de l'occ. *branda* 'ramille, bourrée' (Dauzat, p. 70) serait étonnant

Brondoit, **Brondroit** Métathèse de Bondroit.

Brone, **Brône**, **Bronne**. 1279-81 «Maroie Brone» Mons; probabl. var. de Braun, Broen (cf. Bron); **Bronne** peut aussi être une var. d'all. Brunnen (=source).

Bronfort. 1644 «Servais Bronfort» Sart-lez-Spa; nom d'origine: Bromfort (Allemagne).

Bronier, **Broigniez**. Var. de Brognet, *-iez*.

Bronkard, *art*, cf. Broncar.

Bronlet. 1565 «Mathy Bronleit» Comblain-au-Pont; correspondant w. de fr. *brunelet*.

Bronsart; **Bronsin**. 1444 «Bronsard» Namur; dérivé de pic. (Lille) *bronser*, trembler? Ou bien var. de Bronchart. Bronchain?

Bronselaer. Surnom: est-flam. du sud *bronsleere* 'tripoteur, vétilleux, chicanier' (FD).

Bronze. Nom d'origine: topon. à Laroche (prov. Luxembourg).

- Broodcoorens, Brootcorens, Broodkoren, Brootcorno, Brotcorno, Brotecorno, Brodcorno** (formes francisées). Surnom de meunier ou de boulanger, moy. néerl. *broodcoren* 'blé panifiable'.
- Broodhaers**, cf. Broothaers.
- Broos, Brooze**, cf. Brose, Broze.
- Brootcorno**, cf. Broodcorens.
- Broothaers, -aerts, Broodhaers**. Réformation en *-aard* (par analogie avec les nombreux noms en *-aard*) sur moy. néerl. *brootate* 'pensionnaire', littér. 'mangeur de pain' (FD).
- Broquelaire**. Graphie fr. de la prononciation dialectale flam. de Brackeleer, ethnique de Brakel, fr. Braine; comp. De Brackeleer, De Brakelaire, etc.
- Broquet**, cf. Broché.
- Brose, Broze, Broos, Brooze, Brouse**. 1364 «Willamez Broses» Ath, 1596 «Guillaume Brootz» Dinant, 1635 «Guillaume Brose» Namur; aphérèse de w. *Ambrôse*, Ambroise; cf. Broes.
- Dimin.: **Brosset, Brosez**. 1361-62 «Willames Brozès [=Brozes?] Ath.
- Brosée**, cf. Brohée.
- Brosens, Brusin**. 1418 «Breusin van den Neste» Courtrai; hypocor. néerl. de Ambrosius (FD).
- Brosset, -ez**, cf. Brose.
- Brosius**. Aphérèse de Ambrosius; comp. Brose, etc.
- Brosse**. Surnom: w. *brosse, brouse* 'jeune tige'.
Dérivés: **Brossart**. — **Brossel**, cf. aussi Brusseel.
- Brossé**, cf. Broché.
- Brostaux, Brosteau, -eaux**. 1303 «Brostart» Neerheyliissem. 1645 «Gérard Brostau» Namur; dérivé de anc. fr. *brôst* 'jeune tige'.
- Brotcorno**, cf. Broodcorens.
- Brou, Broux**. 14e s. «Johan le Brous de Latines» Huy, 1444 «le bastar Brous» = «Johans le bastar de Brouz» Jauche, 1521 «Jehan Brou», 1526 «Gillechon de Brou», 1565 «Pierette de Broux» Namur; nom d'origine: w. *brou, brôu* 'boue', topon. très fréquent en Wallonie (du néerl. *broek* 'marécage'); comp. Debroux.
- Brouckaert**, cf. Broeckaert.
- Broucke**; dérivé roman en *-eçon*: **Brouckson** [ou mélecture de Broucksou (dérivé en *-eçout*), topon. de Jalhay (prov. Liège)], **Brouckxon**. 1444 «Simon de Broucke» = «Simon de Broucque» Jauche, 1507 «veuve Jehan de Broucq» Namur; topon. fréquent: Brouk, emprunté à moy. néerl. *broek* 'marécage'.
- Broudehous, Broudeoux, Brodehous, -eux**. 1417 «Jehan Broudehourt» Ath, sans doute aussi 1267 «Marouee li Brondehorde [=Broudehorde?] Herchies; peut-être, d'après Dauzat (p. 70), anc. fr. *brou de houx* 'pousse de houx' (que l'intéressé arborait à sa coiffure comme porte-bonheur), comp. Plantagenêt. Cf. aussi Broutoux, -out.
- Brouet, -ez, Brouwet, -ez, Browet**. 1472 «Maroye Brower vesve» Laroche, 1544 «Henry Brouwet» Stavelot-Malmedy, 1745 «Anne Brouet» Louette-Saint-Pierre; surnom: fr. *brouet*.
- Brouette**. 1279-80 «Watelés Brouette». 1280-81 «Colars Brouette» Tournai; surnom: fr. *brouette*.
- Brouha, Bruhat**. 1627 «Andrien Brouha» Huy; du thème w. *broh-, brouh-*; cf. Brohée.
- Brouharge**. Du même thème que Brouha?
- Brouhier**. 1779 «André Brouhier» = «André Bruier» Natoye; probabl. var. de Brouwier (cf. «Brouhir» à St-Séverin), ou bien surnom: w. *brouhi* 'buse (oiseau rapace)', de même radical.
- Brouhon, Brouxhon**. Surnom: w. *brohan, brouban* 'vieux tronc rabougré', w. *on vi brohon* 'un vieux célibataire' FEW 15/1, p. 311a, v° *brusch* [non **bruschia* attendu].
- Brouillard, Brouyaux**. Surnom: moy. fr. *brouillard*, celui qui embrouille une affaire FEW 15/1, p. 296a. A noter l'alternance, à Mons en 1365, «Jehan Broullart» = «Jehan Brougnart» Mons.
- Brouir, Brouwir, Brouyir, Brouwier**. 1753 «Guillaume-François Brouwir» Sart-en-Fagne, 1779 «André Bruier» = «André Brouhier» Natoye; nom d'origine: w. *brouuire*, fr. *bryère*. Cf. aussi Brouhier.
- Broun**, au génitif: **Brouns**. 1659 «Jean Broune» Vielalm, var. de Braun. Cf. aussi Bron, Brone.
- Brouse**, cf. Brose.
- Brousmiche, w. Brousmitche**. 1661 «Brosmiche» Baileux, 1670 «Jean Brousmiche», 1726 «Simon Brousmiche» Cerfontaine; surnom: qui noircit (w. du Centre *brouser*) les miches, le pain.— Bibliogr.: J. Herbillion, *Le nom de famille «Brousmiche»*, dans *Au pays des Rîezes et des Sarts* I, n° 7, 1961, pp. 322-3, sur la famille, cf. id., 5, n° 18, 1964, pp. 120-123.— J.-P. Chambon, considérant que la traduction de *brouser* par 'noircir' est un peu sollicitée (avec passage du sens 'saler de noir' à 'noircir par une trop forte cuisson', cf. FEW 15/1, 293), préfère y voir un surnom de mitron, 'brosse-miche' FEW 1, 573b.
- Broute**. Nom d'origine: rouchi *broute* 'broussailles'.
- Broutin**. 1286 «Adans Broustins» Binche, 1614 «feu George Broustin» Boussu-en-Fagne; dérivé du précédent. Cf. aussi Brustin.
- Broutoux, -out, Brutoux, -out**. Peut-être, sous réserve, réduction de Bro(u)dehous (=pousse de houx).
- Brouwaey**s, cf. Browaey

Brouwer, au génitif: **Brouwers**, **Brauwers**, etc. Nom de métier: moy. néerl. *brouwer*, néerl. *brouwer* 'brasseur'; cf. aussi *Debrauwer*, -ouwer.

Brouwet, cf. *Brouet*.

Brouwier, cf. *Brouir*.

Broux, cf. *Brou*.

Brouxhon, cf. *Brouhon*.

Brouyaux, cf. *Brouillard*.

Brouyère, cf. *Bruyère*.

Browaeys, **Brouwaey**s, **Brewaey**s. Probabl. var. est-flam. de *Brouet*, *Browet*, dont l'aire de répartition est identique (FD).

Browet, cf. *Brouet*.

Broze, cf. *Broos*.

Bru. 1282 «Kerstian Bru» Ypres, 1373 «feu Johan de Bruz» Liège, 1528 «Henry de Bru» Namur; topon. fréquent *bru*, var. de fr. *breuil*. Cf. aussi *Bru*x.

Bruart. 1552 «Pierchon Bruart filz Piro», 1602-3 «la maison de Pierre Bruart» Namur; probabl. dérivé du topon. *bru*; cf. «Le Haut Bruart», topon. à Nalinnes (prov. Hainaut).

Bruche, dérivé: **Bruchot**. Var. de *Briche*, forme pic. de *Brice*?

Bruel. 1279-80 «Jakemes de Bruel» Tournai, 1294 «Wautier de Bruel» Namur; nom d'origine: *Bruel*, var. de fr. *breuil*. Cf. aussi *Brel*.

Bruelemans, cf. *Bruellemans*.

Bruere, cf. *Bruyère*.

Bruers, cf. *Broeders*.

Bruffaerts, cf. *Briffart*, -aerts.

Brugeman(s), cf. *Bruggeman(s)*.

Brugge, **Brugghe**, **Bruggen**, etc. Forme courte de *Van Brugg(h)e* (=originaire de Bruges) ou de *Van der Brugg(h)e*.

Bruggeman, **Brugeman**, au génitif: **Bruggemans**, **Brugemans**, **Bruggemans**, **Brughmans**, **Brugmans**, etc. Soit néerl. *brug*, surnom de pontier ou de qqn qui habite près d'un pont, soit dérivé en -*man* de *Van Brugge* ou *Van der Brugghe(n)*.

Bruggen, **Brugghe**. cf. *Brugge*.

Brughmans, **Brugmans**, cf. *Bruggeman(s)*.

Brugniaux, cf. *Bruniaux*.

Bruhat, cf. *Brouha*.

Bruijn, cf. *Bruyn*.

Bruillet. 1309-10 «Alars Bruillés», 1286 «Hawis Bruillète» Mons; probabl. dimin. de fr. *breuil* (topon.) Cf. *Breulet*.

Bruin-, cf. *Bruyn-*.

Brulard, -art. 14e s. «Brulard» Courtrai, 1558 «Guillaume Bruslart» Ladeuze; dérivé de w. topon. *brûle*, fr. *breuil*.

Brul, **Brül**, **Bruh**, **Brüh**, **Bruhl**, **Brulle**, **Brülle**, au

génitif: **Bruls**, **Bruhls**, **Brüls**. Formes germ. correspondant à fr. *breuil*.

Brulé, **Brûlé**, **Brulet**, **Brulez**, **Brûlez**. 1254 «Jehans Brullés», 1259 «Jehans li Bruslés» Hainaut, 1265 «Jehans Brusleis» Namur, 1279 «Jehans Brules», 1279-81 «Jakemins li fils Brullet» Mons, 1472 «Brulley» Laroche, 1474 «Nicolaus dictus Colet Brulet» Liège; probabl. fr. *brûlé*, comme surnom ou comme toponyme (terrain brûlé, défriché par le feu); les mentions anciennes ne plaident cependant pas particulièrement pour un nom d'origine, pour un toponyme.

Brulemans, **Bruhmans**, **Bruelmans**. Dérivé en -*man* de *Van den Brule* (FD).

Bruls, **Bruls**, cf. *Brul*, etc.

Brumagne. 1444 «Jamart de Brumaigne» Namur, 1593 «maistre France de Brumaigne» =1596 «maistre Frans Brimaigne» Dinant, 1631 «Nicolas de Brumagne» Namur; nom d'origine: *Brumagne*, à *Lives* (prov. Namur).

Brumenil, **Bruménil**. Nom d'origine [à préciser]

Brumioul, cf. *Brumioul*.

Brun. 1289 «Jehans Brun li couretiers» Ypres, 1472 «Johan Brun» Vielsalm; surnom: aux cheveux de couleur brune.

Forme fem.: **Brune**. 1275-76 «Brune Colepique» Tournai, 1284 «Isebette Brune» Ypres, 1286 «Brune dou Bos» Mons, 1287 «Jakemon le Brune» Ypres; *Brune* semble avoir été aussi un prénom fem., comp. *Blanche*.

Dérivés: **Brunard**. 1780 «Nicolas Brunard» Charleroi — **Brunaux**, -eau, **Bruniau**, -ieau, -ieaux, **Brugniaux**. 1279-80 «Jehennés Bruneaus», 1280-81 «Bruneaus de Bourghiele», 1302 «Evars Bruniaus» Tournai, 1330 «Jourant Bruniaul» Mons. — **Brunel**, -elle (formes non vocalisées), **Bruneel**, **Bruyneel** (formes néerl.). 1365 «Jehane Brunelle» Mons, 1434 «Jehans Brunel» Ypres; d'où le dérivé **Brunelot**. — **Brunet**, **Brunette**. 1498 «Piera Brunet» Namur. — **Brunin**, **Brunain**. — **Brunois**. — **Bruno**, **Brunot**. 1540 «Artus Bruno» Villers-Pol. — **Brunson** (dérivé en -*son*).

Brunclair. Réinterprétation de *Broquelaire* < *Brakeleer* plutôt que surnom: fr. *brun clair* (de cheveux). — *Bibliogr.*: F. Debrabandere, *Van De Brakeleer tot Brunclair*, dans *Naamkunde* 24, 1992, pp. 202-204.

Brune, **Bruneau**, cf. *Brun*.

Brunebarbe. Surnom: à la barbe brune; cf. *Barbe* (et dérivés)

Brunel, **Bruneel**; **Brunet**, -ette, cf. *Brun*.

Brunfaut. Nom d'origine: *Brunfaut*, à *Silly* (prov. Hainaut).

- Brunicaeu(x)**, cf. Brun.
Brunin, -ain, cf. Brun.
Bruninx, cf. Bruyninck(x).
Bruno(t), cf. Brun.
Brunson, cf. Brun.
Brusin, cf. Brosens.
Bruskin, **Brusquin**, cf. Breuskin.
Brusseel. Soit var. néerl. de Brocel, Brossel, soit var. de Brusselle (ci-dessous).
Brusselle, **Bruselles**, **Brusselle**, -es. Nom d'origine: Brussel, Bruxelles.
Brusselaers, -eers, -airs. Ethnique (au génitif): néerl. *brusseleer* 'bruxellois'.
Brusselman, -anne, au génitif: **Brusselmans**. Ethnique: dérivé en -*man* de Brussel, habitant de Bruxelles.
Brusson. Nom d'origine: w. à *brisson*, à Louveigné (prov. Liège), etc.
Brustem, **Brusten**. Nom d'origine: Brustem (prov. Limbourg).
Brustin, **Brutin**; **Brustolin**. Du thème d'anc. fr. *brust* 'jeune pousse'.
Brutin, cf. Brustin.
Brutout, -oux, cf. Broutout, -oux.
Brutsaert. Forme néerl. de Brocard, Brochard, cf. 1374 «Gillis Broetschaert» = «Gillis Brochaerd» = 1378 «Gillis Brotsaerd» Ypres (FD).
Bruvaux. Nom d'origine [à préciser].
Bruwier, -iere, -ir, cf. Bruyère.
Brux. Nom d'origine: Brux, à Lierneux (prov. Liège): cf. Bru.
Bruyaux. Surnom: moy. fr. *bruyard* 'bruyant'.
Bruyère, -ere, -erre, -er, w. nam. *Bruvére*, **Bruyr**, **Bruyre**. 1272 «Walterus Brunere de Lovanio» Villers-la-Ville, 1602-3 «Martin Bruyer» 1667 «Gerard Bruvr» Namur; nom d'origine: fr. *bruyère*, fréquent en toponymie. Cf. aussi Breyr, etc.
Bruyland, -and, -ant, au génitif: **Bruylandts**, -ants, **Bruijlants**. 1396 «Kateline Broelants» Gijzegem, 1398 «Maignon Brulande» Herseaux; forme néerl. de Brulant, nom d'un géant de Perse, d'un roi sarrasin dans la littérature chevaleresque (FD).
Bruyn, **Bruin**, au génitif: **Bruyns**, **Bruins**, **Bruinen**, etc. Soit surnom d'homme aux cheveux bruns, cf. Brun et De Bruyn, soit dérivé néerl. de l'anthrop. germ. Bruno (FD).
Bruynbroeck, -broeck, -brouck, etc. Nom d'origine: topon. Bruinbroeck (marais brun), e.a. à Langemark, Torhout (Flandre occ.), etc. (FD).
Bruyndonck, -onk, au génitif: **Bruyndonckx**, -oncx, -onx. Nom d'origine: topon. Bruindonk (=hauteur, éminence brune) (FD).
Bruyneel, cf. Brun, Brunceel.
Bruyninck, au génitif: **Bruyninckx**, -inx, **Bruninx**. 1298 «Ysabel Bruninc» Calais, 1300 «Johannis Brunines» Tervueren; dérivé en -*ing* de Bruyn < germ. Bruno (FD).
Bruynooghe, -oghe, **Bruinooghe**. 1288 «Jan Brunoghe» Malines, 1291 «Johanni Brunhoeghe» Lierre (FD); surnom de qqn aux yeux bruns.
Bruyns, cf. Bruyn.
Bruynseels, **Bruynzeel**, -ceels. 1365 «Philippo dicto Bruenzelle», 1381 «Pauwels Bruynseel» Noorderwijk; forme néerl. de Brunchault, Brun(d)seaux, dérivé roman en -*icellu* de l'anthrop. germ. Bruno (FD).
Bruyr, cf. Bruyère.
Bry, 1472 «Bry Arnolt» Laroche, 1544 «Bry» Stavelot-Malmedy, 1711 «Ambroise Bry» Spontin; probabl. forme aphérésée de Aubry, mais parfois aussi var. de Bru (topon. fréquent), cf. Debru.
Brynaert, cf. Breynate)rt.
Bryon, cf. Brion.
Brys, **Brijs**, **Brysse**. Var. de Brice.
Bryssinck, cf. Brissinck.
Bublot, w. nam. *Bublot*. NF obscur.
Buche. Surnom: fr. *bûche*.
Buchel. 1110 «Rotbertus Buchel» Courtrai; probabl. surnom: anc. fr. *boucel* 'outre (d'eau, etc.)'.
Buch-. Du thème de l'anthrop. germ. burg-hard. Dérivés. **Buchelot**. 14e s. «Buchelet (=Buchar) de la Boverie» Liège — **Buchet**, -ez (secondairement pic. *buchet* 'bus'). — **Buchin**. 1358 «Pierart Buchin» Huy.
Buckens, cf. Bocken(s).
Buckinx 1309 «Johan Buckinc» Hoeselt, 1385 «Henric Buckinx» Tongres; comme Buckens, var. de Bocken(s), Bokken(s) (FD).
Bucquoi, -oy, -oye, **Buquoit**. 1513 «Jenin Bucquoy», 1691 «Martin Buquoy» Namur; nom d'origine: Bucquoy, à Néchin (prov. Hainaut), etc., collectif d'anc. fr. *buc* 'tronc'.
Budé, cf. Bodet (FD).
Budo. Anthrop. germ. Bodo, Budo (Forst., col. 321).
Budts, **Buedts**, cf. Bouts.
Bué, cf. Boué.
Bueken, **Buekens**, cf. Bocken(s).
Buekenhoudt, **Buekenhout**, cf. Buggenhout.
Buekers, cf. Beudeker, Beuker.
Buelens, cf. Beul(l)ens.
Buelinckx, cf. Beul(l)ens, Beulinckx.
Buerman, **Buurman**, au génitif: **Buermans**, **Buurmans**. Soit moy. néerl. *buurman* 'habitant', mais aussi 'celui qui rend la justice', soit dérivé en -*man* de Van den Buere (FD).

- Buez.** 1569 «Buet» St-Pol, 1603 «Lysberte veuve de Johan Buet» Liège; surnom dérivé d'anc. fr. *buie* 'cruche', w. (Awenne) *buwèt* 'coffin' FEW 15/11, p. 8a.
- Buff.** Thème anthroponymique *buff* 'souffler'. Simple: **Buffe.** 1676 «Joseph Buffe» Ath [aussi moy. fr. *buffe* 'partie du casque qui couvrait les joues' FEW 1, p. 599a]. Dérivés: **Buffa**, -art. s.d. «commemoratio Johannis dicti Buffart» Obit. Huy, 1280 «Johannes Bufars» Liège, 1289 «Jehans Buffars» Namur, 14e s. «Margritte Bufar» Huy.— **Buffel.**— **Buffet** [aussi fr. *buffer* 'armoire'], cf. aussi Puffet.— **Buffin** [cf. aussi Boffin]. Cf. 1454 «Jehans Buffineal» Ans.
- Buggenhout, Buckenhout, Buekenhout.** Nom d'origine: Buggenhout, 1125 «Buckenholt» (Flandre or.).
- Bughin, Buguin.** 1690 «Bugin» Tournai; **Buguet.** Peut-être de l'anthrop. germ. *Buggo* (Forst., col. 343); ou bien var. de Beguin, cf. 1309-10 «Gilles li Bughins» Mons?
- Buick, Buik, Buycx, au génitif: Buycx, Buijks.** Surnom de qqn qui a un gros ventre, néerl. *buik* (FD).
- Buidin.** 1221 «Boidinus» Gand (var. du NF Buydens), hypocor. de Bauduin, germ. *bald-win* (cf. J. Lindemans, *Vlaamse Persoonsnamen*, p. 36).
- Buik**, cf. Buick
- Buis.** 1534 «frère Anthon Buis» Tamines; fr. *buis*.— Comme NF flam., cf. aussi Buys(e).
- Buisse** Surnom: anc. w. *buisse*, w. *biize* 'tuyau, canal' FEW 1, p. 592b. — Comme NF flam., aussi var. de Buys(e).
- Buisman(s)**, cf. Buysmans
- Buisseret.** 1502 «Colart Buisseret» Hainaut, 1594 «Hugues Buisseret» Walcourt; nom d'origine: Buisseret, à Senefte (prov. Hainaut), cf. aussi de Buisseret.
- Buiset.** 1594 «Quentin Buiset» Namur, 1616 «Lstievenc Buiset» Chimay; dérivé anthroponymique de Buis.
- Buisson.** 1286 «Watters Buissons», 1314 «demisselle Jehane Buisson» Mons; nom d'origine: fr. *buisson*, cf. Dubuisson.
- Bulcaen, -aan, Bulckaen**, cf. Balcaen.
- Bulckaert, Bulkaert.** Dérivé en *aert, -aard* de Van den Bulcke (FD).
- Bulcke.** Nom d'origine: moy. néerl. *blok, blc, bulc* 'prairie enclose' (FD), cf. Van den Bulcke, etc.
- Bulckens**, cf. Bullekens.
- Bulens**, cf. Beullens.
- Bulin; Bulot.** 1540 «Ponthus Bulot» Pecquencourt (près de Douai), 1601 «Jean Bulot», 1602-3 «la maison Bullot» Namur; pour Vincent (p. 59), dérivé en *-ul/-ot* du thème de l'anthrop. germ. *Bolo*, *Bulo* (Forst., col. 326).
- Bulinckx**, cf. Beulinckx.
- Bullekens, Beullekens, Bulckens.** Représentent *Boelkens, dimin. en *-ken* de Boel, cf. 1385 «Henricus Bulkens» =-Henric Boelkens =-Henricus Buelkens» Tongres (FD).
- Bullen, Bullens**, cf. Beullens.
- Buls.** 1326 «Jan de Bul», 1375 «Bele Sbuls» Ypres; surnom (au génitif): moy. néerl. *bul* 'taureau' (FD); cf. aussi Boels.
- Bult.** Thème (avec métathèse) de fr. *bluter*, ou bien thème de *bull itu* (dérivé de lat. *bullā*, fr. *boule, bulle*). Sur ce thème topon., cf. L. Remacle, dans DW 12, pp. 27-36
- Dérivés: **Bultau**, -eau, -iau, **Bulteel** (forme néerl.). 1280-81 «Maroie Buletiele» Tournai, 1363 «Gérard dit Bulteaus» Trembleur, 1365 «Jehan Bultiaul» Mons, 1422 «Gille Buletiaul» Mons, 1501 «Laurens Bultel» Hainaut, 1676 «Martin Bulteau» Ath; aussi topon. fréquent (anc. fr. *belutel* 'blutoir').— **Bulté, Bultez.** 1502 «Leurent Bulte» Hainaut.— **Bulton.**— **Bulto**, -ot, cf. ci-dessous.
- Bultinck, Bultynck.** 1170 «Gerardus Bulting» Gand, 1366 «Lamberti Bultan» =1399 «Lambert Bultins» Courtrai, 1495 «Jaque Bultincq» Tournai; dérivé en *-ing* d'un anthrop. germ. en *bald-* comme *bald-win* > Bauduin, Boudewijn, et non de moy. néerl. *bulte* 'bosse, enflure' (FD).
- Bultot, Bulto.** 1465 «Collart le Bulto», 1539 «eschevin Jehan le Bulto» Pesche, 1583 «Michiel Bulto» Couvin, 1602-3 «Jean Bulto» Namur; soit rouchi *bulto* 'arbre élevé qu'on tourne en boule (du thème Bult)', soit surnom d'ivrogne: w. liég. *beut / tot* 'bon le tout', comp. Boulytain, 1504 «Beulvin» Liège [explication apparemment abandonnée par J. Herbillon].
- Bultynck**, cf. Bultuck
- Bundervoet.** 1398 «Aernoud Bundervoet» Machelen; surnom de qqn aux grands pieds, littér. aussi grands qu'un bonnier, néerl. *bunder* (FD).
- Bungeneers.** Sont moy. néerl. *bongenaer, bungener* 'tambourineur', soit habitant de Bungen =Budingén (Brabant flam.) (FD).
- Buntinck, Buntinx**, cf. Bontinck
- Buquet.** Dimin. d'anc. fr. *buc* 'tronc, moignon' ou w. topon. *buc* 'fontaine' (cf. L. Remacle, dans DW 12, pp. 26-27).
- Buquoit**, cf. Bucquoit.
- Burckhard, Burkhard, Burkhard, Burchard**, etc. Anthrop. germ. *burg hard* > Burcardus,

Borcardus, Buchardus, etc. (FD)

Burdot, Burdo, w. *Burdò*. 1685 «Winand Burdo» Trembleur; dérivé du thème de l'anthrop. germ. Burdo (Forst., col. 346).

Bure. En Wallonie, généralement nom d'origine. Bure (prov. Namur), etc., cf. 1174 «Clarenbaldus de Bure» Orval, 1514 «Servaix Bure» Namur, 1622 «Michell Bure» émigré en Suède. — Secondairement, dial. lorr. *bûre, bûle* 'feu de joie' FEW 15/II, p. 14b ou surnom: fr. *bure* 'étouffe de grosse laine brune', d'où: homme vêtu de bure, cf. le suivant.

Bureau, -eaux, **Buria**, -iau, **Burel**, -elle (forme non vocalisée). 1269 «Godefroid Burel», 1286 «Pieron Burel» Ypres, 1289 «Bauduins Burias» Namur, 14e s. «Baudouin Bureal» Noville-les-Bois [aussi topon.], 1709 «J. Bureau» Auvellais; dérivés du précédent, au sens d'étouffe de laine brune (surnom).

Burens, cf. Boerens.

Buret. 1271 «Durant de Burey» Orval, 1472 «Jehan le Tisson Burey» Laroche, 1602-3 «Martin Buret» Namur; soit surnom: w. *bûrè* 'babeurre' ou anc. fr. *buret* 'petite cruche' (comp. Burette), soit nom d'origine: Buret, à Amougies, Tavigny, Thorembais-Saint-Trond, etc.

Buretier. Nom de métier: fabricant de burettes (cf. ci-dessous).

Burette. 1547 «Olivier Burette» Namur, 1593 «Jean Burette» Dinant, 1597 «Jehan Burette» Namur; surnom: anc. fr. *bûrèt* 'petite cruche', w. *bûrète* FEW 15/II, p. 15a.

Burgeon. Dérivé d'un anthrop. germ. fém. en *-burgis* (Forst., col. 346).

Burger(s), cf. Borger(s).

Burghard, cf. Burckhard.

Burgraff, Burggraeve, Burghgraeve, Borghgraeff, Bourgraff, etc. Nom de dignité: all. *Burggraff*, néerl. *burggraaf* 'burggrave, châtelain'.

Burgue, Burke. Hypocor. de Burghard, Burckhard.

Burquet. Var. de Borguet (dérivé de fr. *bourg*); ou bien pic. *burguet* 'maçonnerie autour d'une trappe de cave'.

Burgun. Peut-être altération du correspondant néerl. de Bourgignon.

Burhin, Burhain, Burhenne. Sans doute var. du bas-all. Burhenne < Bauer Johannes; comp. le NF flam. Boerjan.

Buria, -iau, cf. Bureau.

Buridant. 1279-80 «Jehenés Buridans», 1280-81 «Marions Buridans» Tournai; selon Morlet (p. 150), le NF Burit, dont Buridan(t) [de finale peu claire] serait le dérivé, pourrait représenter le part. passé du v. *burir* 'se lancer avec fougue', donc sur-

nom d'homme impétueux.

Buriez. 1197 «Reniers Buriers» Arras, 1275 «Gossuins le Buriers» Ghay, 1275-76 «Wateles li Buriers» Tournai; nom de profession: fr. *beurier*, marchand de beurre.

Burin. s.d. «commemoratio domini Johannis Burin» Obit. Huy, 14e s. «Heilman Burin» Liège, 1456 «Robair Burin» Huy, cf. aussi 1279-81 «Hues Burine», 1309-10 «Sandrars Burinne» Mons; peut-être surnom: w. (Mons) *burin* 'petit pain de beurre', mais tout aussi probabl. d'un thème Bur- que Vincent (p. 59) rattache à Burghard. Cf. aussi Burquet.

Burion, Burrion. Peut-être fr. *bourrillon* 'petit amas de bourre' FEW 1, p. 640a.

Burke, cf. Burgue.

Burkhard, cf. Burckhard.

Burlandy. 1544 «Piron le burlandy» Louveigné; nom de profession: avec métathèse, fr. *brelandier*, d'où w. (Jodoigne) *bèrlandi* 'tisserand'.

Burléon, Burlion, cf. Burion.

Burlet, Beurlet. 1681 «Philippe Burlet» Namur, 1779 «Pierre Antoine Burlet» Natove, cf. aussi 1297 «en Burlet chan», topon. à Moha; sans doute fr. *bourrelet*. Cf. aussi Bourlet.

Burm, Burms, cf. Borms.

Burn-. Thème (avec métathèse) de fr. *brun*.

Dérivés: **Burnay, Burniat, Burniaux, Burnel, Burnelle** (formes non vocalisées). 1537 «Pierchon Burneau» Namur, 1656 «Burnay Cornet» Malempré, 1659 «Henri Burnia», 1698 «Louis Burniar Namur.— **Burnet**. 1517 «Jehan Burnet» Namur.— **Burnon**, cf. ci-dessous.— **Burnotte**.— **Burny**. 1691 «Jean Burny» Namur.

Burnon. Nom d'origine: Burnon, à Hollange (prov. de Luxembourg), cf. 1611 «Burnon» NF à Luxembourg (Oster, p. 32); pourrait être aussi une var. avec métathèse de Brunon, dérivé en *-on* de *brun*.

Burnonville, cf. Bournonville

Buron. Dérivé du thème anthropon. Bur- (de Burghard); ou bien surnom: w. arch. *buron* 'ca-banc'.

Burquel; Burquet. 1717 «Michel Burquet (originaire de Polleur)» Liège; probabl. dérivés anthropon. de Bur- (de Burghard), cf. 1400 «Jean Burquin, fils de Baudoin Bureau» Boneffe, 1444 «Burquin de Heu» Namur.

Burri, cf. Bury.

Burrion, cf. Burion.

Burse. Surnom: fr. *bourse*.

Bursens, Burssens. Cf. 1362 «Jan Bursins» Gand; hypocor. de Borsart, Burchard, cf. Burckhard (FD); cf. aussi Bossen(s).

Burt-. Var. de Bert- (avec *e* > *u* après la labiale *b*).

Dérivés: **Burtaux**, -eau, -eaux [aussi *w. burté* 'tige de chou']. 1683 «Englebert Burthau» Namur.—

Burtet.— **Burthoul**.— **Burtin**. 1544 «Johan Burthin» Rahier.— Cf. aussi Burton.

Burtembois, **Burtonbois**, -oy. Peut-être altération de Burtonbur, 1245 «Bruthombuis», à St-Georges (prov. Liège).

Burton, **Bourton**. 1492 «le Burton» La Gleize, 1544 «Thiery le Burton» Stavelot-Malmedy, 1636 «Gilles Burton» Namur, 1754 «Adolphe Burton» = 1779 «Adolle Burton» Naroye; le plus souvent var. de Breton, cf. Leburton; mais également surnom: *w. burton* 'moignon (de branche, etc.)' ou bien dérivé du thème Burt-.

Burvenich. Nom d'origine: Bürvenich, près de Duren (Eiffel).

Bury, **Burri**. 1275 «Colais Buris» Nivelles, 1279-80 «Gillos de Buri», 1302 «Piéron de Buri» Tournai, 1365 «Buris li Cousturiers des cousturiers» Mons, 1613 «Jehenne Bury» Cerfontaine; nom d'origine: Bury, *w. buri* [avec -i bref] (prov. Hainaut); à Liège, *w. Buri* [avec *i* long] peut correspondre à fr. *beurrier*, marchand de beurre.

Bus-, **Buz-**. Var. de Bos-, thème de l'anthropon. germ. Boso (Först., col. 329).

Simple: **Buse**, **Buze** [aussi *w. bûse* 'tuyau, conduit']. 1280-81 «Gillos Buse» Tournai.

Dérivés: **Busard**, **Buzard** [aussi dérivé d'anc. fr. *buster* 'penser, réfléchir'].— **Buset**, -ez, **Buzet** [aussi nom d'origine: Buzet (prov. Hainaut) et à Floreffe (prov. Namur), cf. 1265 «Selevais de Buzet» Namur]. 1624 «Martin Buset, Pierre Buset» émigrés en Suède.— **Busiau**, -iaux, -ieau, -ieaux. 1278 «Jehans Buseas» Seraing [aussi *w. liég. bûzè* 'gosier, gorge'], 1333 «Busiaul», 1334 «Buziaul» Mons, 1598 «Bartholemy Buscau» Wavre.— **Busin**, **Busain**, **Buzin** [aussi Buzin, à Verlée (prov. Namur), cf. s.d. «Nicolaï de Busin» Obit. Huy]. 1598 «Jean Buzen», 1602-3 «Henri Busin», «Jean Buzin» Namur, 1621 «Benoit de Roumez dist Buzin» Dinant, 1731 «Henry Busent» Louette-Saint-Pierre.— **Buslin**.— **Buscain**, **Busquin**.

Busegnies, cf. Busigny.

Buscine, -eyne, cf. Busine.

Buset, cf. Bus-.

Busiau, cf. Bus-.

Busigny, **Busegnies**. 1550 «Marie de Buzengny». 1552 «Jehenne de Busignie» Namur; nom d'origine: Busigny (départ. du Nord), 1121 «Busignies».

Busin, cf. Bus-

Busine, **Buscine**, -eyne. Surnom: anc. fr. *buisine*

'trompette'.

Busmans, cf. Boschman(s).

Busquin, cf. Bus-.

Buss-. Var. de Bus-, ou bien thème de fr. *bois* ou fr. *buis*.

Dérivés: **Bussard**, -art. 1265 «li enfant Bussart» Namur, 1266 «Lambert Bussart» Ypres, 14e s. «Pieres Bussars» Artois [aussi dérivé d'anc. fr. *bussier* 'penser, réfléchir'].— **Bussé**.— **Busseau**, -iaux.— **Busselot**.

Busschaert, cf. Bosschaert(s).

Busschots, -odts. Nom d'origine: Boeschote, à Daknam (Flandre or.) ou Booischot (prov. Anvers); cf. Van Boeschoten.

Bussen(s), cf. Bossens.

Bussin. Hypocor. de Burchard.

Bussy. 1544 «Leonard Bussiers» Malmedy, 1544 «Jacquet Buschier» Tilleur, 16e s. «Jacques le Bussy» Liège; nom de métier: anc. fr. *buschier* 'marchand de bois, bûcheron', — Secondairement, topon. fréquent en France, cf. 1611 «Jean de Bussy» Florenville.

Bust, cf. Buyst.

Bustin. 1241-42 «Bustin» Tournai, 1267 «Bustin», «Pieres Bustins» Herchues, 1286 «Mikieus Bustins» Mons, 1294 «Bustins pesqueur» Namur, 1356-58 «Jakemars Bustins li vielles» Ath, 1365 «Jehan Bustin des fruitiers» Mons, 1461 «Johan Bustin de Pondrelouz» Pont-de-Loup; apparemment ancien prénom. d'origine obscure, mais certainement pas un dérivé de fr. *buste* (Dauzat, p. 75).

But-, **Butt-**. Var. du thème de l'anthrop. germ. Boito (Vincent, p. 59)

Dérivés: **Buttel**, **Butil**.— **Buttin** [aussi fr. *butin*, surnom de pillard?]. 1379 «Jean Butin» Chauny, 1633 «Jan Butin» émigré en Suède.— **Buttol**.— **Button**.

Butaye, **Butaeye**, etc. Ne semble pas être le topon.

Butay, *w. bûté* (cf. D. Butaye, *De Franse familienaam Butaye*, dans *Vlaamse stam* 23, 1987, pp. 301-306), mais plutôt ouest-flam. *bijthaai*, poisson de la famille des requins, surnom de qqn de glouton, de violent (cf. 1449 «Clay Bitaye»).— Bibliogr.: W. Beele, *De familienaam Buta(e)ye*, dans *Naaamkunde* 9, 1977, pp. 256-258; Id., *Nog eens de familienaam Buta(e)ye*, dans *Vlaamse stam* 23, 1987, pp. 73-78.

Buteneers, -ers, **Butenaerts**, **Buttenaere**, -aers. Nom de métier: all. *Butner* 'tonnelier' (FD).

Buterne. 1676 «les hoirs Pierre Buterne» Ath. NF obscur.

Buts, cf. Bouts.

Butt-, cf. But-.

Buttignol. NF obscur.

Buurmans, cf. Buermans.

Buve; dérivé: **Buvé** [=Buvet?]. 1357 «Jehan Bueve»
Dinant; anthrop. germ. Bovo (Fürst., col. 318).

Buvens, cf. Boeve.

Buxant. NF obscur; forme francisée de (van) Boxem
(LD)?

Buxin, cf. Boux(a)in.

Buy. Nom d'origine: **Buy,** nom de deux hameaux
(départ. de l'Oise et de la Loire)?

Buyck, Buyckx, cf. Buick.

Buydens, cf. Buyens.

Buyel, NF obscur.

Buyens, Buydens. Var. néerl. de Boudin, v° Boud-
(FD).

Buyl, Buyle, Buylen, Buyls. 1368 «Symoen Bule»
Courtrai; généralement, surnom de bossu, néerl.
buië parfois aussi var. de Beul (FD)

Buyt, Buyse, Buysse, Buyze, au génitif: **Buysens,**
Buysens. Anthrop. germ. Buso/Boso (FD); cf.
aussi Buis, Buise.

Buyserie. Peut être dérivé toponymique de fr. *buis*.
Cf. aussi Bouchery?

Buysmans, Buisman, -ans. 1308 «Willem
Bueseman» Furnes, 1454 «Mewis Buysmans»
Tongres; dérivé en *-man* du nom germ.
Buso/Boso, cf. Buys(e) et Boesman(s) (FD).

Buysschaert, -aerts, Buyssckaert. 1438 «Jan
Buysschaerts» Hasselt; dérivé de moy. néerl. *buu-
schen* 'frapper, battre, faire du bruit', surnom de
querelleur ou de tapageur (FD).

Buyse, cf. Buys(e).

Buyst, Buijst, Bust. 1436 «Jans Boysts» Lierre, 1450
«Machuel Boyst» Termonde; surnom: moy. néerl.
buust, buyst 'gourdin, massue' (FD); cf. aussi De
Buyst.

Buytaert. Var. néerl. de Boudard, v° Boud- (FD)

Buyze, cf. Buys(e).

Buz, cf. Bus-.

Bya, cf. Bia ou Billa.

Byca, Bycka. 1450 «Johan Bikard (Bikair)» Stavelot.
dérivé de w. *bike* 'chèvre'; ou bien anthrop. germ.
big-hard, emprunté tardivement.

Byl, Bijl. Forme courte de Belie, Bille =Sibille,
Mabille; parfois aussi surnom: néerl. *bijl* 'hache,
cognec' (FD), cf. le suivant.

Bylemans, Beylemans, Beijlemans. Matronyme:
dérivé de Beile =Isabele ou bien de Belie, Bille
Sibille, Mabille, éventuellement, surnom de fa-
bricant de haches, de cognées, néerl. *bijl* (FD), cf.
le précédent.

Byloos, Bijloos, -ois, -oes, etc. Pour F.
Debrabandere (p. 143), seraient des var. néerl. de
Bill(s)on, aphérèse de noms comme Herbillon,

Lambillon, etc.

Byn, Bijn, au génitif: **Byns, Bijns; Bynens, Bijnens,**
etc. 1385 «Henricus Bijn» Tongres, 1422 «Reiner
Bynens» Hasselt; aphérèse de noms comme
Albijn, Robijn, etc. (FD).

Bysmans, cf. Biesman(s).

Bytebier, Byttebier, Bijtebier, Bittebier. 1391
«Coppin Bitebiere» Courtrai; surnom néerl., lit-
tér. qui "mord" la bière.

- Cabai, Cabay** (formes liég.), **Cabaux, Cabeau, -eaux, Cabiaux** Cf. 1272 «Thumas Cabel», 1282 «Jakeme Cabel» Ypres (formes non vocalisées); dérivé du thème *cab-* 'tête', e.a. w. verv. *cabé* 'chabot (poisson)'; à noter que w. liég. *cabé* 'coquin' est un nom propre devenu nom commun (et non l'inverse).
- Cabanne.** Nom d'origine: Cabane, fréquent en toponymie française.
- Cabaraux.** 1286 «Thumas Cabariaus» Mons, 1397 «Piérart Cabaraux» Treignes, 1444 «Thomas Cabarel», 1559 «Nicolas Cabareau» Namur; NF obscur.
- Cabaret.** 1275-76 «Colins Cabares», «Conras Au cabaret», 1302 «Juliane dou Cabaret» Tournai, 1331 «Wistasse Cabaret» Furnes; surnom: fr. *cabaret* (avait aussi le sens de 'petite pièce: bureau').
- Cabarteux.** Cf. 1550 «Jehan Thibault cabarteur» Ladeuze; forme anc. (avec autre suffixe) de fr. *cabarteur*.
- Cabaux, Cabay,** cf. Cabai
- Cabbeke, Cabeke,** cf. Katbek
- Cabeau, Cabiaux,** cf. Cabai.
- Cabie, Caby, Cabye.** Surnom: w. (Centre) *cablye* 'camomille'
- Cabillau, -aud, -iau.** 1283 «Beatris Cabellau», 1290 «Jehans Cabellau li machecliers», 1291 «Jeh. Cabellau et Jeh. Babellau [?] son fils, machecliers» Ypres, 1444 «Colart le Cabillaut» Namur; surnom: fr. *cabillaud*. Cf. aussi 1550 «Collin Cabillar», 1553 «Benoit Cabillart» Namur.
- Cabo, Cabot.** 1275 «Boudin Cabot» = «Boudin Kabot» Flobecq, 1302 «Colins Cabos niés Simons Hostisiel» Tournai, 1356-58 «Jehans Cabos» Ath, 1373 «Nicasis Caboot» Courtrai, 1540 «Ladin Cabo Ladeuze, surnom anc. tr. *cabot*, pic./borain *cabo* 'crâne; tête' FEW 2, p. 335, surnom de qqn ayant une grosse tête (cf. le poisson). Cf. aussi Chabot.
- Caboche.** 1296-1302 «Jehans Kaboche» Artois; surnom: anc. fr. *caboce*, norm.-pic. *caboche*, fr. *caboche* 'tête'; cf. aussi Cabos(s)art.
- Cabolet, -oulet.** 1635 «Paulus Cabolet» Wandre, peut-être var. de Boulet avec suffixe pejoratif *ca-* (Dauzat, p. 76); à Marche-lez-Écaussinnes, Cabolet est le nom du personnage mythique dans la lune.
- Cabooter.** Surnom: néerl. *kabouter* 'lutin, nan', cf. aussi Decabooter et Caboraire.— Pourrait aussi être une réinterprétation de Cabot, cf. W. Steeghers, *De familienaam Cabooter*, dans *Vlaamse Stam* 2, 1966, pp 115-127.
- Cabosart, Cabossart.** Aucun dérivé en *-sart* ne semble attesté; plutôt surnom: moy. fr. (depuis 1579) *cabochard* 'tête, impulsif', cf. aussi Caboche.
- Cabot,** cf. Cabo.
- Cabotaire.** Francisation du NF néerl. *cabouter* 'lutin', cf. 1444 «Gille Cabotre» Namur.
- Cabouy, w. nam. Cabouyi.** 1420 «Jehan le Caboullie» Bouvignes, 16e s. «Jean Cabouilly» Dorinne, 1623 «Simon Cabouilly» Dinant; peut-être surnom de bossu, de contrefait; participe passé de w. liég. *cabouyi*, *kibouyi*, w. nam. *cabouyi* 'bosselé' FEW 1, 607b; ou bien dérivé de w. nam. *cabouïre* 'bouillir (à gros bouillons), d'où w. *cabouïre*, *cabouïre*, etc. 'sorte de soupe pour les animaux' FEW 1, p. 623a, comp. aussi 1295-1302 «Adenés Blanc boullis» Artois.
- Cabri, Cabrit.** Surnom: fr. *cabri*, mot occitan importé dans le domaine d'oïl au 14e s. FEW 2, p. 296b (CH/PatRom).
- Cabrisseau, -iau.** Dérivé du fr. *cabri* 'chevreau'; cf. aussi 1289 «Jakemains fis le Cabre» Namur.
- Cabron.** Surnom: fr. *cabron* 'peau de bouc ou de chèvre'.
- Cabu, Cabus, Cabut,** sans doute aussi Cabuy (forme néerl.), 1336 «Merine Kabus» Gand; dérivé du thème *cab-* 'tête', ainsi w. *cabu* 'tête; chou cabus' ou *cabut* 'homme à forte tête', tout aussi commun dans le Nord que dans le Midi (ainsi les topon. «Triexhe Cabu à Rotheux-Rimière, «pachi Cabu» à Aubrive, départ. Ardennes).
- Cabuy,** cf. Cabu.
- Caby, Cabye,** cf. Cabie.
- Cacan, Caquan, -ant.** 1301 «Colart de Kakamp» nord de la France, 1597 «Margriete Cakant» Warneton; nom d'origine: Cacamp (départ. Nord?); cf. aussi Carcan.— Bibliogr.: L. Caquant et Fl. Popelier, *Les Caquant de Wambrechies (1301-1973)*, Bruxelles, Ed. Genealogicum belgium, 1974, 69 p.
- Cachard.** Forme pic. (*ss > ch*) de Cassart ou bien péjoratif de Cacheux.
- Cacheux.** Forme pic. de fr. *chasseur*, cf. auss. Lecacheur, -eux.
- Cachoir.** Surnom pic. *cachaire* 'mèche de fouet'.
- Cackaert, Caekaert, Caekaert.** Selon A. Vincent, dérivé de Jacquard avec anticipation de *k*, cf. 1342 «Kacar de Limon», ainsi que 1394 «Cakar de Rysselle» Courtrai (FD); cf. aussi Kackert.
- Cadet.** 1426 «Willame Cadet» Soignies, 1760 «François Simonis dit le cadet» Liège (BTD 26, p. 243); fr. *cadet* (le plus jeune de la famille), avec aussi le sens de 'luron'.
- Cadiat.** NF obscur, à rapprocher peut-être de w. nam. *scadia* 'cuvier en bois pour laver le beurre?'

- Cadorin.** A rapprocher du moy. pic. *cadoren* 'char-donneret'?
- Cadot.** 1616 «Hubert Cadot», «Anne Pierart veuve de Jean Cadot» Chimay; surnom: pic. *cadot* 'l'autreul'. Cf. aussi 1286 «Yde Cadote» Mons.
- Cady.** NF obscur.
- Caekaert, Caekaert.** cf. Cackaert.
- Cackebeke, Cackebeke, Kackebeke,** etc. Nom d'origine: Kokebeke/Kakebeke, à Sint Maria Lierde (Flandre or.), Kwakenbeek, à Sint-Kwintens-Lennik (Brabant flam.), Kwaakbeek, à Westerlo (prov. Anvers) (FD).
- Cael.** cf. Kaal.
- Caelen,** au génitif: **Caelens, Calens.** Forme redonc de Caerlen, hypocor. brabanton de Karcl, Charles, ainsi 1569 «Frans Kaerlen» = «Frans Kalen» (FD); cf. aussi Kalen.
- Caen, Caene, Kaan, Cane, Kane.** 1306 «Pieres Caens» Ypres, 1398 «Maigne vesve Jehan Cane» Herseaux; probabl. surnom néerl. < anc. fr. *cane* (FD), cf. aussi Canard.
- Caenen, Kaenen.** Prénom moy. néerl. Canin, hypocor. de Kerstien, Christian, ainsi 1281 «Caninus de Provende» = «Kerstien de Provende» Ypres.—Bibliogr.: W. Beele, *Caen, uleworm van Christianus*, dans *Meded. van verreniging voor Namkunde* 40, 1964, pp. 98-101.
- Caenepeel,** cf. Canipel.
- Caerels,** cf. Karel(s), Carels.
- Caers,** cf. Kaers.
- Caerts,** cf. Kaerts.
- Caes,** cf. Kaise.
- Caesmaeker,** cf. Kaesmacher.
- Caestecker, Caesstecker, Kaestecker.** Nom de profession: moy. néerl. *caestucker* 'marchand de fromage'.
- Caeyers,** cf. Kayaert(s).
- Caffe.** 1472 «Jehain Caffes» Laroche; surnom: w malm. *caffé* '(nombre) impair' FEW 2, p. 41; ou bien anc. fr. *caffre* 'atteint d'une maladie de la peau'.
- Cafmeyer.** Nom de métier d'après moy. néerl. *caf* 'balle du grain', peut-être: batteur au fleau; cf. De Decaffemeyer.
- Cafonnette.** Nom d'origine: Cafonnette, à Gourdinne (prov. Namur).
- Caganus.** Latinisation de l'anthrop. germ. Chagan (Forst., col. 357)?
- Cage.** Surnom de motivation obscure: fr. *cage*; comp. Cajot.
- Cagniet, -iez,** cf. Caignet.
- Cagniaux,** cf. Caignau.
- Cahay.** 1659 «Léonard de Cahau» Vielsalm; nom d'origine: Cahay, à Vielsalm (prov. Luxembourg)
- Cahen.** NF israélite, var. de Cohen.
- Caignau, Cagniaux, Caniaux, -ieau.** Surnom: dial. fr. *caniau* 'petit chien', dérivé de moy. fr. *caigne* 'chienne' FEW 2, p. 184a. Comp. 1620 «Salomon Caniot» Dinant.
- Caignet, -ez, Caigniet, Cagniet, -iez,** etc. 1295-1302 «Kaignés» Artois, 1616 «Jan Caignet», 1623 «Jean Caignet» Chimay; probabl. autre dérivé en -et de moy. fr. *caigne* 'chien', cf. le précédent; ou bien, pour M. Gysseling (p. 230), anc. fr. *caignet* 'drap tirant sur le *caïn* (couleur grise)', terme de la draperie médiévale flam. Comp. 1265 «Colins Caignars» Namur
- Caillaux, -eau, -eaux, -iau, Calliauw** (forme flamandisée). 1286 «Gossuins Caillaus» Tournai, 1365 «Jehan Caillaud wantier des merchiers», «Caillaud le Tourneur des drappiers» Mons; surnom: w., pic. *cayau* 'caillou, pierre', cf. aussi Caillou(x).
- Caille.** 1296-1302 «Jehans Caille» Artois, 1308 «Pierres Quaille» St-Quentin, 1338 «Quaille» Mons, 1404 «Bauduvin Caille» Picardie, 1742 «Simon le Caille» Couvin; surnom: fr. *caille* (de sens multiples), e.a. anc. fr. *quaille* 'femme galante' FEW 2, p. 1386b, plutôt que w. liég. *câye* 'chiffon' DL
- Caillet, Caillé, -ez, Cailliet, -iez.** 1340 «Gerardus Caillet» Autreppes, 1384 «Jehan Caillet» Picardie, 1444 «Pierart Caillet» Namur, 1663 «Dirick Cailliez», «George Cailliet» Olloz; surnom: w. liég. *cayèt* 'petit morceau de bois' DL ou, éventuellement, dérivé en -et de fr. *caille* (oiseau) FEW 2, p. 1386b, cf. le suivant et, au fém., 1256 «Beatrix le Quaillette» Picardie, 1365 «Aulis Quaillette» Mons, 1450 «Margot Cailllette» Picardie.
- Cailleteau.** Surnom: moy. fr. *cailleteau* 'petit d'une caille' FEW 2 p. 1386b.
- Cailleton.** Dérive anthropon en -on de Caillet, fr. *cailleton* n'a ni attesté que depuis 1845
- Cailliet,** cf. Caillat.
- Caillot,** cf. Caillou
- Caillou, -oux, Caillot.** 1302 «Jakemes Quaillet le couletier» Tournai, surnom: fr. *caillou* FEW 2, p. 95b, cf. aussi Caillaux, plutôt que dérivé de *caill* 'au caille' (Morlet p. 157)
- Caïteur, Caïteux.** Peut-être dérivé en -eur de w. *cayeter* 'faire de la dentelle' (mais seul le tem. *cayestresse* est connu); plutôt var. du NF Scailteur, w. *scayeteù* 'couvreur en ardoises'.
- Caise.** 1491 «Cause Rogier» Namur; aphérèse de Nicaise. Cf. cependant 1568 «Josse Haute Cause» Namur, d'autre origine.

- Cajot**, w. liég. *Cadjo*. 1265 «Willemes Cajos» Floreffe; surnom: fr. *cageot* 'petite cage'.
- Calaerts**, cf. Callaert(s).
- Calande**. 1540-41 «Vitaille Callande» Feignies (près de Maubeuge), 1602-3 «Charles Calande» Namur, 1660 «Nicolas Calande, censier à Hostriet» Durnal, 1711 «Jean Calande» Spontin, 1737 «Martin Calandre» Yvoir, 18e s. «Jean Calandre» Dorinne; surnom: w. nam. *calande*. pic. *caland(y)e* 'calandre des gruns, charançon des blés' ALW 8, p. 276, ou bien, moins probabl., fr. *calandre* 'machine pour lisser les étoffes', surnom de calandreur (CH/ParRom).
- Calant**, **Callant**, -and. 1276 «Jakemes Calant» Ypres; forme pic. de fr. *chaland* 'acheteur'.
- Calay**. 1810 «Jean Calais» Vielsalm; probabl. var. de Calet.
- Calbert**, **Callebert** 1326 «Calebbers de Dorenales» Durnal, 1365 «Calbiers menestrels» Mons, 1615 «Colas Calbert» Cerfontaine; probabl. Kalle (hypocor. de Kathelijne) + germ. -behrt (cf. J. Lindemans. *Vlaamsche Persoonnamen*, p. 159) ou bien, le nom étant attesté à date ancienne en Wallonie, anthrop. germ. en -behrt
- Calcoen**, **Kalkoen**, **Kalkoen**. Peut-être surnom de forgeron; moy. néerl. *calcoen* 'sabot de cheval' (FD).
- Calcove**, **Calcôve**. Forme francisée de Kalkoven, néerl. *kalkoven* 'four à chaux'
- Calcus**. Peut être latinisation du NF néerl. Van Kalk (=de la chaux) ou bien moy. néerl. *calc-huus* 'maison de pierre à chaux' (FD)
- Calders**, cf. Kelder(s).
- Calebout**, -baut, cf. Callebaut.
- Calembert**. 1752 «Philippo Calembert» Saint-Hubert; francisation du topon. néerl. Kalenberg (=mont chauve).
- Calet**, **Cales**, **Caley**, **Callez**. 1272 «Iohannes filius dame Duane dictus Cales» «Iohannes Calet» Villers-Perwin, 1284 «Hawis li Callete» Mairieux (départ. Nord), 1493 «Pierequo Callet», «Piero Callet» Namur; probabl. dérivé d'anc. fr. *cale* 'coiffure; bonnet rond et plat'; cf. aussi Calay.
- Calewaert**, cf. Callewaert.
- Calice**, cf. Calis
- Calicis**. Pour Carnoy, latinisation du NF Ketel (=chaudron), ce qui est douteux. Plutôt génitif du prénom Callixte, cf. aussi Calis, -ice et Colicis.
- Califice**, -is. 1707 «Nicolas Califice» Forêt-lez-Chaudfontaine, 1713 «Henry Califice» Liège; w. liég. *califice* 'esp. de jouet d'enfant (chie-pistole)' DL et dans plusieurs dictons ou expressions, comme w. (Nandrin) *agad'lé come Califice a rebins* '(mal) harnaché comme califice avec (son attelage de) chiens', et non pas fr. *caulfice*, nom botanique de la casse (Carnoy, p. 170), qui ne date que de 1723.
- Calimé**. NF obscur.
- Calin**. Probabl. surnom: moy. fr. *calin* 'paresseux, mendiant, pouilleux'.
- Caljouw**, cf. Caljon, Caljouw.
- Calis**, **Calice**. 1286 «Calis Ghierbode» Ypres, 1472 «Calis Sacorey», 1543 «Marie Calix» Namur, 1616 «Calix Hennecart» Chimay; prénom Callixte, Calliste, w. *Calisse*, du nom d'un saint, pape et martyr, du 3e s.
- Caljon**, **Caljouw**, -iouw. Var. néerl. de Caillau(x) (FD).
- Callaert**, **Kallaert**, au génitif: **Callaerts**, -aars, **Calaerts**, **Kallaerts**. Surnom de bavard; dérive péjoratif de moy. néerl. *callen* 'bavarder' (FD).
- Calland**, **Callant**, cf. Calant.
- Calle**. Forme hypocor. néerl. du prénom Kateljne, Catherine (FD); cf. aussi Callens.
- Callebaut**, **Calebout**, -baut. Probabl. nom composé de Kalle + germ. -bald, cf. Calbert.
- Callebert**, cf. Calbert
- Calleeuw**. Forme flamandisée de Caillaux (FD), comp. Watteeuw Watteaux.
- Callemeyn**, -ien, -in, **Calmeyn**. Surnom: néerl. *kalamijn*, fr. *calamine* (minerai).
- Callens**. Cf. 1346 «Jhan Callin», 1356 «Sarc Callins», etc. Courtrai; dérivé en -in de Calle (ci-dessus), hypocor. de Kateljne, Catherine (FD). Cf. aussi Kallen.
- Callevaert**, **Calewaert**, **Caluwaert**, au génitif **Calewaerts**, **Caluwaerts**. 1183 «Gerardus Calwart» Gand; surnom dérivé en -a(e)rt de De Caluwe (=le chauve).— Bibliogr. I Debrabandere. *Callevaert en De Caluwe*, dans *De Leiegouw* 34, 1992, pp. 151-152.
- Callewier**. Néerlandisation du topon. fr. *caillouïère*.— Bibliogr.: F. Debrabandere, *De familienaam Callewier*, dans *De Leiegouw* 21, 1979, p. 390
- Callez**, cf. Caler.
- Calliauw**, cf. Caillau(x).
- Callier**. Surnom: anc. fr. *caillier* 'sorte de vase à boire (d'abord en bois)'.
- Callot**. Surnom: fr. *calot* (coiffure).
- Callut**, **Calut**, **Calus**. Surnom: fr. *calieux*.
- Calluy**, **Caluy**. Forme flamandisée du précédent ou var. de Calvy.
- Calmant**. Francisation de néerl. *kaalman* 'homme chauve'.
- Calmeau**. Forme contractée pic. d'anc. fr. *chalemel* 'chalumeau'.
- Calmeyn**, cf. Callemeyn.

- Calogne.** Peut-être surnom: anc. fr. *calorgne* 'louche' (adj.).
- Calomme, -omme, -onne.** 1248 «Nicholes de Calone» Hainaut, 1302 «Biernas de Calonne» Tournai; nom d'origine: Calonne (prov. Hainaut).
- Calonger.** Probabl. dérivé pic. d'anc. fr. *chalange, chalonge* 'poursuite judiciaire, querelle', cf. w. (Charleroi) *calindje* (subst.), *calindji* (verbe).
- Calongette.** Dimin. pic. d'anc. fr. *chalange (chalonge)* 'poursuite judiciaire, querelle'.
- Calozet.** 1697 «Simon Calozet» Hollange; dérivé de fr. *calieux*?
- Calteaux.** Pour Morlet (p. 160), dimin. en *-et-eau* de *calle* 'sorte de bonnet rond et plat'.
- Calus, Calut,** cf. Callut.
- Caluwaert, Caluwaerts,** cf. Callewaert.
- Caluwe, Caluwé.** 1141 «Reinelmus Caluus» Oudenburg; surnom: moy. néerl. *calu* 'chauve'; cf. Decaluwé
- Caluy,** cf. Calluy
- Calvy, Calvi.** 1087 «Herbertus Calvus» St-Hubert, 1212 «Johannes Calvi» Orval; génitif de lat. *calvus* 'chauve'.
- Camal.** 1516 «Pierre Camal» Jumez; surnom: fr. *ca-mail* 'pèlerine'?
- Camberlain, Camberlin, Cambrelin.** 1282 «Pieron le Camberlenc», 1285 «Jeh. li Camberlens» Ypres, 1561 «Rasse Cambreleng, maçon» Péruwelz, 1789 «J. B. Camberlin» Ragnies; forme pic. de fr. *chambellan* (anciennement *cambrelenc*), nom de dignité.
- Cambien.** 1631 «Jan Cambien» Courtrai; sans doute var. de Cambier, avec finale altérée
- Cambier, Camby.** 1199 «Ferruc le Cambier» Tournai, 1295 «Gillains Li Cambiers», 1422 «Lottart Cambier» Mons, 1526 «Jehan Cambier» Lens-sur-Dendre, 1597-98 «Lambert Camby» Nivelles; nom de profession: anc. fr., pic. *cambier* 'brasseur'.
- Cambrai, Cambré.** Nom d'origine: Cambrai (départ. Nord).— Bibliogr.: J. Herbillon, «Cambray», *sobriquet liégeois du XVIIe siècle*, dans *Nos patois du Nord*, n° 13, 1965, pp. 1-2.
- Cambresier, -bresy, -broisier, -brusier.** 1591 «Johan Cambresy (originaire de Cambrai)» Liège; ethnique: habitant du Cambresis (région de Cambrai).
- Cambron.** Nom d'origine: Cambron (prov. Hainaut).
- Camby,** cf. Cambier.
- Camerlinck, -ynck,** au génitif: *Camerlinckx*. 1267-9 «Arnoud Kemerlinc» «Arnoldus Camerarius» Diest, 1292 «Johanni dicto
- Camerlinc» Courtrai; nom de dignité: moy. néerl. camerlinc** 'chambellan' (FD); cf. aussi Chamberlan, -in.
- Camerman, Cammerman,** au génitif: *Camermans* 1303 «Jan Cammermanne» Bruges; dérivé en *-man* de Van der Kamer, Vercamer (FD).
- Caminelle.** NF obscur
- Cammaert,** au génitif: *Cammaerts*. Soit dérivé de néerl. *kammen*, surnom de cardeur de laine, soit dérivé de moy. néerl. *cam* 'brasserie', surnom de brasseur (FD).
- Cammerman,** cf. Camerman.
- Cammu,** cf. Camus.
- Campagne.** 1265 «Maillars Campaigne» Namur, 1524 «Andry delle Campaigne» Stavelot-Malmedy; nom d'origine: fr. *campagne*.
- Campe,** cf. Camp.
- Campenaire, -er, -art, Campinaire.** 1381 «Lambiers Canpenar» Liège; ethnique: habitant de la Campine.
- Campers,** cf. Kampers.
- Camphin, -yn, Canfin, Canfyn.** 1275-76 «Gossen de Canfang», 1302 «Jehans de Canfaing» Tournai; nom d'origine: Camphin (deux communes du départ. Nord).
- Campin.** 1348 «Johan condist Campin» Ambresin, 15e s. «Robert Campin» Tournai; peut-être pour *compain* 'compagnon'.— A noter que 1145 «Campin» est le nom de Campine, à Wizernes, départ. Pas-de-Calais (cf. M. Gysseling, *Topon. Woordenboek*, p. 217), mais dans ce cas, *-in* n'est pas une voyelle nasale.
- Campinaire,** cf. Campenaire.
- Campinne** 1645 «Mathilde de Campenne» Namur; nom d'origine: Campine (région); cf. aussi Campenaire.
- Campion.** 1253 «Gilles Campions» Hainaut, 1279-80 «Campions de le Porte», 1302 «Jehans Campions c'on dist de Winardes» Tournai; forme pic. de fr. *champion*.
- Campo.** Cf. 1272 «Marie de Campo» = «Maria de lato Campo» Villers-la-Ville; latinisation (à l'ablatif) du NF Dechamp. Cf. aussi le NF A Campo.
- Camps,** cf. Kamp(s).
- Campus.** Latinisation de *champ* (au nominatif); comp. Campo.
- Camus, -ut, Cammu.** 1280-81 «Sarrasins li Camus» Tournai, 1302 «Jakemius li Camus goudaliers» Tournai, 1326 «Camus li Keus», 1331 «Jehans de Froicappelle dist Camus», 1336 «Camus de Froicappelle» Mons, 1449 «ung feron nommé le Camus» Namur, 1660 «Colart le Camut» Liège; surnom de qqn qui a le nez plat:

fr. *canus*.

Camuselle. Dérivé anthropon. fém. de Camus. Cf. aussi 1272 «Li Camuserre» Villers-la-Ville, 1365 «Mabille Camuse» Mons.

Canard, -art. 1332 «Jean Cannart» (?), 1606 «Mathieu Canart» Cerfontaine, 1616 «Jacques Canart» Chimay; surnom: fr. *canard*. Cf. aussi Caen(e) et Cannaert(s).

Cancellier. Forme pic. de fr. *chancelier*.

Candaele. Var. flam. de Candelle, cf. le suivant.

Candelle; Candel, Candiau (forme masculine). Surnom: forme pic. de fr. *chandelle*.

Candelier. 1268 «Wautier le Candelier», 1280-81 «Jakemes li Candelliers», 1282 «Will li Candelir» Ypres; forme pic. de fr. *chandelier* 'qui fait ou vend des chandelles'. Cf. aussi 1280-81 «le fil Colart le Candelieur» Tournai.

Candiau. cf. Candel.

Candillon. 1295 «Dagnials li Candillons», 1309 «Jehans li Candillons dist li Gillekine», 1332 «Pieret le Candillon» Mons; nom de métier, forme pic. de fr. *chandelon*.

Cane. cf. Caen(e).

Canelle. 1272 «Joh. Canele varlet Will. le Rike» Ypres, 1608-9 «Nicolas Canelle» Nivelles; surnom: fr. *cannelle*, au sens de 'robinet' ou bien de 'épice'

Canet. 1289 «Cholart Canet» «Cholars Canés» = «Colart Canet», 1327 «Thieri Canet» Mons, 1659 «Remacle Canet» Fexhe-lez-Slins; surnom: anc. fr. *canet* 'petit banc' FEW 11, p. 278a?

Canevasse. cf. Canvasse, -ar.

Canfin, Canfyn. cf. Camphin, -yn.

Cange. 1286 «Willames dou Cange» Binche, 1308 «Baudet dou Cange» Mons; surnom de changeur: pic. *cange* 'change'.

Caniaux, -ieau. cf. Caignau, Cagniaux.

Canion. Surnom: moy. pic. *canion* 'chainon'? Ou bien norm., fr. dial. *cagnon* 'petit chien' FEW 2, p. 183b, comp. Ca(g)niaux, etc. (CH/PatRom)?

Canipel, Caenepeel (forme néerl.). 1296 «Eustasse Canpel» Arrois, 1438 «Jan Canebeel = Kanipeel» Lille; probabl. corresp. pic. de *champel* (=petit champ) ou var. de Canivel, dimin. de *canif* (FD).

Canisius. Latinisation du NF Lecluen ou De Hond (cf. Debrabandere, pp. 244-245).

Canivet, -ez, Kanivé. 1279-80 «Jakemes Canivés li carpentiers» Tournai, 1616 «Anthoine Canivet», «Marye Canivet», 1623 «Bastien Canivet» Chimay; surnom: anc. fr. *canivet*, anc. norm.-pic. *quenivet*, pic. *canivet* 'petit canif' FEW 2, p. 802b.

Cannaert. au génitif: **Cannaerts**. Soit dérivé en *-aert* de Van der Canne, d'après la seigneurie ter

Kanne à Courtrai, Marke et Zwevegem (Flandre occ.), cf. 1398 «Pietre Cannaert» Courtrai, soit surnom: forme néerl. de fr. *canard* (FD).

Cannoot, Canoot. Probabl. forme néerl. de Carnoy (FD), comp. Lannoot < Launois.

Cannuyer. Forme altérée de Caluyer, Calluyère, c.à.d. lieu rempli de cailloux, carrière.— Bibliogr.: C. Cannuyer, *Le nom de famille Cannuyer*, dans VW 57, 1983, pp. 171-173.

Canon. 1631 «Claude Canon (de Sedan)» forgeron émigré en Suède; peut-être simple surnom: anc. fr. *canon* 'tuyau' ou, plus récent, fr. *canon*.— Dans les mentions suivantes: 1273 «Canon», «Wauteleit le fil sa file Canon» Orval, apparemment prénom féminin, en *-an* d'origine germ.

Canonne. 1259 «Baudon le Canonne» Hainaut, 1444 «Sandkin le Canone» Jauche, 1682 «le sicur Jhérome Canone» Treignes; forme pic. de fr. *chanovne*

Canonnier. Nom de métier fr. *canonnier*

Canoot. cf. Cannoot.

Canoy. Surnom: w. *canôye* 'paresseux, indolent'? Ou bien var. de Carnoy (FD).

Canseliet. Var. de Cancellier (=chancelier).

Cansier. Pour Morlet (p. 167), surnom de vannier: forme contractée de *canissier* 'panier fait de roseaux'; cf. aussi Quensier, Quansier et Kensièr

Cansse. Probabl. surnom de joueur aux dés, d'après pic. *cance*, fr. *chance* 'lancement des dés, chance', cf. 1226 «Gillon Cance» (FD).

Cant 1281 «Warier Cant», 1285 «Jeh. Cant, vallet Gillion de le Mote» Ypres, 1298 «Martin Cant» Calais; néerl. *kant* 'bord'.

Cantaert. Surnom de chanteur: dérivé en *-art* de pic. *canter* 'chanter', cf. 1281 «J. Cantart» St-Gillis-Waas (FD); cf. aussi Canter(s).

Cantens. 1268 «Cantinus», 1367 «Jehan Cantin» Ypres; NF obscur, qui ne semble pas être une var. de Quentin (FD).

Canter. au génitif: **CanTERS**. Nom de profession: moy. néerl. *kanter* 'chantre'; cf. aussi Cantaert.

Cantigneau, -igneaux, -igniau, -ineau, -iniau, -iniaux. 1597-98 «Godefroid Cantigneau» Nivelles, 1676 «les vesve et hoirs Jean Cantigneau» Ath; surnom qui peut être de sens multiples: dérivé pic. de fr. *chanteau* 'morceau', cf. borain *cantiau* 'chanteau de pain' (P. Ruelle, *Des NF de Quaregnon*).

Cantillion, -illon Dérivé pic. de fr. *chantille* 'brique posée de chant'.

Cantineau, -iau(x). cf. Cantigneau(x).

Cantiniér. 1665 «Noel Cantiniér» Namur; nom de métier fr. *cantiniér*, mais le mot ne paraît attesté que depuis 1762.

- Canton.** 1617 «maistre Bernard Canton» Dinant, 1627 «Bernard Canton» Namur; nom topographique: fr. *canton*, au sens ancien de 'coin, angle' (comp. Duculot, Delculée) ou au sens moderne; cf. aussi Descantons.
- Cantraine.** 1279-81 «Jehans Canterainne», 1365 «Gillot Canteraine pelletier» Mons; forme pic. de Chantraine, topon. fréquent (=lieu où chantent les grenouilles). Cf. Chantrelaine
- Canu.** 1382 «Jan Canus» Leers et l'osteau; surnom: forme pic. de *chenu* 'qui a des cheveux blanchis par l'âge', cf. aussi Chanut et Le Chanu, Lecanu.
- Canvasse, Canevasse, Canvat.** 1780 «Pierre Canva» Charleroi; surnom de marchand: fr. *canetas*.
- Cap.** Surnom: fr. *cap* 'tête': ou bien graphie négligée de fr. *cape* (manteau), cf. 1275-76 «Watelés Cape et Beghinette s'amie» Tournai, 1279-81 «Phelipres Cape» Mons. Cf. aussi Caps.
- Capart, Capaert, Cappaert** (formes néerl.). 1366 «Jhan Cappaert» Courtrai, 1444 «Cappart» Jauche; probabl. surnom de porteur de cape.
- Capel, Cappel.** Forme pic. de fr. *chapeau*, cf. Capiau.
- Capeliez, Cappeliez, Caplier** (forme contractée). 1275-76 «Mehaut l'amie Baudet le Capelier», 1280-81 «Jehan li capeliers de feutre», 1302 «Rogiers li Capeliers li englès» Tournai, 1365 «Phelipprart le Cappelier tellier» Mons; forme pic. de *chapelier*.
- Capelle, Cappelie, Capellen** (forme néerl.). 14e s. «Sainte de le Capelle» Lens-sur-Dendre, 1365 «Jak Cappelle tellier» Mons, 1660 «Guillaume Capelle» Ladeuze; forme pic. de fr. *chapelle*.
- Capenol, Capenolle.** Var. francisée de (Van) Coppenolle.— Bibliogr.: Fr. Debrabandere, *Capenol*, dans *De Leiegouw* 26, 1984, p. 382
- Caperon, cf. Capron.**
- Capette.** 1375 «Jehan et Jehanne Capette» Ladeuze, 1417 «Hanin Capette» Ath; probabl. surnom fém.: *capette* 'petite tête, tête?'
- Capiau, -iaux, -ieaux.** 1289 «Alars Capiaus» Namur, 1426 «Jehan Cappel» Soignies; surnom: *capiau*, forme pic. de fr. *chapeau*. Cf. aussi 1496 «le joene Grande Johan de Capeal de fiér-Stavelot
- Capier.** 1280-81 «Jehennés Capiers li monniers» Tournai; forme pic. de *chapier*, chanteur qui porte la chape, ou bien fabricant de chapes.
- Capiot, Capyot.** NF obscur; vu la répartition du nom (prov. Limbourg et Liège), ne peut être une var. de Capiau(x).
- Capitaine, Capiteyn** (forme néerl.) Nom de métier ou de dignité: *capitaine* (grade à l'armée, ou bien chef de la Jeunesse)
- Capite, -itte.** Peut-être aphérèse d'Agapite, lat. *Agapetus* (cf. Morlet, *Les NP de l'anc. Gaule*, II, p. 15), avec initiale assourdie? Ou bien anc. pic. *capitre* 'chapitre de chanoines, etc.' (MH).
- Caplier, cf. Capeliez.**
- Capoen, Cappoen.** 1394 «Torrekin Capoen» Courtrai; surnom: moy. néerl. *kapoen* 'chapon, coq tué', mais aussi, au fig. 'pauvre diable, garnement' (FD).
- Capon, Cappon.** 1199 «Lebberri le Capon, 1279-80 «Karons Capons» Tournai, 1285 «Jehans Capons» Ypres, 1677 «Pierre Capon» Èthe; forme pic. de fr. *chapon* (a aussi le sens de 'poltron'), aussi w. liég. *capon* 'fripon' (se dit d'un enfant). Cf. aussi Cap(p)oen et Cap(p)uyns.
- Caporal.** 1683 «Henry Baijot le Cap[or]al» Louette-St-Pierre; surnom de militaire: moy. fr., fr. *caporal* (depuis 1571).
- Capouet.** Probabl. var. de Capouillet
- Capouillet, -ez, -iez.** Dérivé pic. de fr. *chape*, cf. w. liég. *schapouilète* 'capuchon de hotteuse' H-W 2, p. 272a (JH). Une forme pic. du NF fr. *Chapoulier* qui, selon Dauzat (p. 110), serait un surnom de boucher qui fait du hachis (FD), est peu probable, le verbe invoqué, anc. *chapouler*, étant du domaine occitan.
- Cappaert, cf. Capart.**
- Cappe.** Surnom: fr. *cape* (manteau); cf. aussi Cap et Caps
- Cappel, cf. Capel.**
- Cappelaere.** Lithnique: originaire de Kappel, topon. fréquent (FD)
- Cappeliez, cf. Capeliez**
- Cappelle, cf. Capelle**
- Cappoen, cf. Capoen**
- Cappon, cf. Capon**
- Cappuyns, Capuyns.** Comme le précédent, forme néerl. de Capon (FD)?
- Capras, -asse, -ace, w. liég. Caprasse.** 1659 «Jean Capras» Vielsalm; prénom: lat. *Caprastus*, fr. *Caprais* (nom d'un saint).
- Capron, Caperon.** 1275-76 «Ernoules Caperons», 1276-77 «Colars Caperon», 1280-81 «Willars Caperons» Tournai, 1417 «Jakemes Capron» Ath, 1509 «Jenin Caperon» Namur; forme pic. de fr. *chaperon* (coiffure)
- Caps.** Peut-être génitif de Cap ou de Cappe?
- Capuyns, cf. Cappuyns.**
- Capyot, cf. Capiot**
- Caquan, ant. cf. Caean**
- Caqueue.** Forme pic. de *chatqueue*, w. *schèkeue* (queue de chat) 'prele', cf. aussi norm. *cat-roue* 'roseau à balais' FFW 2, p. 531a. cf. *Chat(queue)*

- Car.** Généralement surnom: pic. *car* 'char'.— Cf. aussi 1279-80 «Colins Car de Vake» =1240-41 «Nicholao Cardevake» [=chair de vache] Tournai.
- Cara, Carra.** 1709 «Jacque Cara» Bra; surnom: w *cara* ou *bot d'ara* 'hotte faite d'éclisses'. Cf. aussi 1308 «dame Maroie de Carra» Mons.
- Caraban.** NF obscur; surnom: pic. *car à ban* 'char à bancs'?
- Carabin, Karabin.** 1600 «Pierre Le Carabin», 1623 «Philippe Carabin» Namur; nom de profession: moy. fr. *carabin* 'soldat de cavalerie légère au 16e siècle' Fl:W 11, p. 290a; d'où, au fig.: fanfaron.
- Caramin.** NF obscur, probabl. d'origine picarde.
- Carbillot.** NF obscur, peut-être forme réduite de 'Escarbillet, surnom dérivé en *-et* (non attesté dans le lexique) de pic. *escarbille* (fr. depuis 1780) 'fragment de houille incomplètement brûlé' FEW 17, p. 56b.
- Carbon.** Surnom: pic. *carbon*, fr. *charbon*. Cf. 1459 «Katron [=Catherine] li Carbonne» Ladeuze
- Carbonez, -onné, -onnez.** 1265 «Ermengars Carbonée» Forest (départ. Nord); participe passé pic. d'anc. fr. *charbonner* 'noircir avec du charbon'. Cf. aussi 1279-80 «Carbenée Maueveule» Tournai.
- Carbonnelle.** Dérivé de pic. *carbon*, fr. *charbon*. Cf. 1472 «Jehan Carbonnel» Montquintin.
- Carbote.** Var. de Scarbotte
- Carcan, Carkan.** Surnom: fr. *carcan* (en dialecte a aussi le sens de 'joug à porteur, fardier de grande dimension'); ou bien, avec répenthétique, var. de Caacan, Caquan(t) (FD).
- Carchon.** Peut-être dérivé de pic. *car* 'char', mais non dimin. en *-çon* de (Ri)card.
- Cardeau.** Probabl. dérivé par aphérèse de Ricardeau, dimin. pic. de Richard.
- Cardijn, Cardyn.** Soit forme néerl. de Cardin < Ricardin, dimin. pic. en *-in* de Richard, soit de Conradin, hypocor. de l'anthrop. germ. Koenraad (FD).
- Cardinal, Cardinael,** au génitif néerl.: **Cardinaels, Cardeynaels.** 1286 «li hoir Cardenal» Lessines, 1308 «Ulebaus li Cardenaus» Mons, 1326 «Colars li cardinaal» Ladeuze, 1365 «Jehan Cardenaul» Mons; surnom: fr. *cardinal* cf. aussi w. (Jamboux) *cardinâl* 'chardonneret'.
- Cardol.** NF obscur.
- Cardon, Cardoen** (forme flam.). 1270 Willaume Cardon, 1289 «Margrite Cardon» Ypres, 1280 81 «Maroie Cardons» Tournai, 1296-1302 «Gillot le Cardon», «Jehans Cardons» Artois, 1624 «Isaac Cardon (de Sedan)» émigré en Suède, 18e s. «Henri Cardon» Dorinne, surnom forme pic. de fr. *chardon*. — Secondairement, forme aphérésée de Ricardon, dimin. de Richard.
- Cardron.** Pour Morlet (p. 171), forme contractée de Carderon, dimin. de Cardier (=cardeur)?
- Cardyn,** cf. Cardijn.
- Caré, Carez, Carré, Carrez.** 1600 «Carez» Cerfontaine; surnom: fr. *carré* (au sens de 'trapu').
- Carcel, Carreel,** au génitif: **Carceels.** Forme néerl. de Cariau(x), Carreau.
- Carels,** cf. Karel(s).
- Caremans,** cf. Carman(s).
- Carême, -ème, -eme, -emme.** Surnom: fr. *carême*, désignant l'homme qui jeûnait (ou ne jeûnait pas, par antiphrase); mais aussi nom d'origine: Corswarem, w. *wardème* (prov. de Liège), ainsi 1645 «Gysleine Coarem» Wavre. Cf. aussi Quarem(e).
- Carès, Caris.** 1317 «la dite dame feme Caris» Val-Dieu, 1664 «Catherine Caris» Namur; aphérèse de Macharis, fr. Macaire.
- Carette, Carrette.** 1286 «Aalis Carète» Mons, 1302 «Jakemes Carete c'on dist le Conte» Tournai, 1557 «Loyse Carette» Namur; forme pic. de fr. *charrette*
- Carez,** cf. Care.
- Cariat.** Var. de Cariaux avec la désinence nam. *-ia*.
- Cariaux, Carreau, -iau, -iaux.** 1200 «Henricus Carreals» Orval; fr. *carreau* (avec désinence pic.); surnom de métier, qui a pu désigner l'artisan fabriquant des carreaux d'arbalète ou bien celui qui fait des carreaux de pierre, de tuile, etc.; cf. aussi Quairia, -aux et Carcel(s).
- Carion, Carillon.** Fr. *carillon*, peut-être surnom de sonneur, de carillonneur?
- Carin, Quarin.** Surnom ou nom d'origine: w., rouchi *carin* 'chartil, apprentis'; ou bien var. de Carrin (FD).
- Caris,** cf. Carès.
- Carkan,** cf. Carcan
- Carlaire, Carler.** Var. de Carlier, avec changement de suffixe?
- Carlé,** cf. Carles
- Carleer,** cf. Carlier.
- Carlens.** Génitif néerl. du dimin. en *-in* de Carles (et-dessous) (FD).
- Carles.** 1294 «Robers Carles» Namur; forme pic. du prénom Charles.— Dérivés: **Carlet, Carlé,** comp. Charlet.— **Carlo, Carlot,** comp. Charlot.— **Carlou.**
- Carlier** [7e NF le plus fréquent en Hainaut], **Carliez, Carleer** (forme néerl.) 1279 81 «Lambins li Carliers», 1342-43 «Carlier de Bousson» Mons, 1598 «Jean Carlier» Wavre, 1624 «Martin Carler» émigré en Suède; pic. *car-*

- lier*, anc. fr. *churlier*, w. *tebôrli* 'charron'; cf. aussi Carlaire, -er, et Carly.
- Carlin**, 1280 «Hannekin Carlin» Ypres, 1517 «Marie le Carlin» Hainaut; dérivé pic. en *-in* du prénom C(h)artes; ou bien surnom: moy. pic. *carlin* 'pièce de monnaie'. Cf. aussi «1700 Carline Houdru» Louette-Saint-Pierre.
- Carlo(t)**, **Carlon**, cf. Carles.
- Carlu**, **Carlus**. Forme contractée de Carolus?
- Carly**, w. nam. *Cârli*. 1627 «Nicolas Carly», 1640 «Johan Carlier = Carli» émigrés en Suède; la prononciation wallonne du NF ne paraît pourtant pas en faveur d'une var. en *-w*. *î* fr. *-ier* de Carlier. Ou bien génitif lat. de Carles, cf. Carlus (ci-dessus) et Carolus.
- Carman**, **Carmane**, -anne (formes francisées), au génitif néerl.: **Carmans**, **Caremans**, **Carremans**. 1276 «Willaumes Carreman», 1277 «Guillos li Carreman» Ypres, 1594 «Paul Carmanne dit de la Roche» Dinant, 1629 «Henry Carmanne» Fronville; nom de profession: moy. néerl. *karreman* 'charretier', devenu en w. liég. *cârmane* 'longue charrette à ridelles' DL; cf. aussi Karremans, Kerremans.
- Carmeau**, -iaux. 1693 «Pierre Carmiau» Namur; dimin. de pic. *carne*, fr. *charme* (esp. d'arbre).
- Carmeliet**. Surnom: fr. *carmélite*.
- Carmoio**, -oy. 1358-59 «Colars dou Carmoio» Ath; nom d'origine: collectif de pic. *carne*, fr. *charme* cf. Carnoy.
- Carmon**. 1574 «Lambert Carmont» Statte (Huy); nom d'origine: ferme de Carmont, à Couthuin (prov. Liège).
- Carnaille**. 1676 «les hoirs Louis Carnaille» Ath; surnom: anc. pic. *carnaille* 'ensemble des muscles' (d'où: embonpoint) FEW 2, p. 381b.
- Carniaux**. Dimin. de pic. *carne*, var. de *carne*, fr. *charme* (arbre).
- Carnier**. 1668 «Pierre Carnier» Namur; forme pic. d'anc. fr. *charnier* 'boucher', ou bien de fr. *charnier* 'échafas' FEW 2, p. 407a.
- Carnol**. NF obscur.
- Carnotensis**. Ethnique: lat. *Carnotensis*, de Chartres (lat. *Carnutum*).— Bibliogr.: F. Debrabandere, *De familienaam Carnotensis*, dans *Vlaamse stam* 30, 1994, p. 415.
- Carnoy**, -oye. 1279-80 «Gilles dou Carnoit», 1302 «Jehans Carnois» Tournai; nom d'origine: collectif en *-etum* de pic. *carne*, fr. *charme* (arbre); cf. Carmois
- Caro**, **Carro**. 1623 «Jean Blaise et Michiel Caro», 1630 «Michiel Caro de Theux», 1756 «Hubert Carô d'Andrimont» La Gleize, probabl. variante de Garot (hypocorist. de Garta) ou de Carrot (en anc. fr. 'trait d'arbalète'); à La Gleize, le *o* final paraît long (L. Remacle, *Le parler de La Gleize*, p. 259), cf. Carreau? Cf. aussi Karro.
- Carolus**. Latinisation de fr. Charles.
- Caron**, **Carron**. 1255-56 «Caron d'Englemaresc» Tournai, 1444 «Jacquet le Caron», 1552 «Nicolas Caron» Namur; forme pic. de fr. *charron*.
- Caroubel**. Néerlandisation de Courouble?
- Carouy**, -oyer, -oyez, **Carrouhy**, **Carroyer**. Nom de profession: anc. pic. *caruser* 'laboureur' FEW 2, p. 425a, cf. 1506 «Martin du Moulin caruyer» Ladeuze.
- Caroy**, **Carroy**, **Carroys**. Forme pic. de fr. *charros*.
- Carpantier**, cf. Carpentier.
- Carpay**, -eau, -eaux, -iaux. 1280 «molendinum Gerardi Carpeal», 1350 «Hubin Carpiau» Liège, 1444 «Werson Carpeal», «cortil qui fut Carpiau» Jauche, 1449 «Bodart Carpeau» Namur; dimin. de fr. *carpe*, d'où w. liég. *cârpê* 'capillon, petite carpe', au fig. 'enfant remuant et espiègle' DL.
- Carpe**. 1564 «Adrien Carpe» Namur; surnom de taciturne, de peu bavard: fr. *carpe* (poisson). Cf. aussi Carpay, -eau et Carpet.
- Carpels**. Surnom (au génitif): ouest-flam. *karpel*, *kerpel* 'carpe', cf. De Kerpel. Comp. le précédent.
- Carpent**. Probabl. var. de Carpin.
- Carpentier**, **Carpantier**, -entiez. 1280-81 «Jehan li Carpentiers ki fu fius Sohier le Carpentier des Causfours» Tournai, 1497 «Thirion Carpentier» Kain, 1561 «Querion Carpentier» Arbrefontaine; forme pic. de fr. *charpentier*
- Carpet**. 1780 «Maximilien Carpet» Charleroi; dérivé anthropon. en *-et* de Carpe. Cf. aussi 1309-10 «Jehans Carpette» Mons.
- Carpiaux**, cf. Carpay, -eau(x).
- Carpin**. 1284 «Johans Carpins» Maubeuge, 1289 «Warnier Charpin» Namur, 1429 «Estievenars Carpins» Ladeuze; probabl. forme pic. de l'anc. w. *charpine* (aussi *charpain*, m.) 'esp. de panier' FEW 2, p. 405.
- Carpreau**, -iau, -iaux. 1524 «Amand Carpereau» Namur, 1576 «Maximilien Carpreau» Liège; dimin. de l'anc. pic. *carpre* 'carpe' FEW 2, p. 398a, cf. 1288 «Gilles li Carpre» Ypres; cf. aussi Carpay, eau(x).
- Carr**, cf. Car-.
- Carreau**, -eaux, -iaux, cf. Cariaux.
- Carrein**, cf. Caryn.
- Carrier**. Nom de métier: fr. *carrier*; cf. aussi Querrier.
- Carrière**. Nom d'origine: fr. *carrière*; cf. aussi Querrière. Éventuellement aussi, anc. pic. *carriere*, corresp. de l'anc. fr. (voie) *charriere* FEW 2, 412b (MII)

- Carrin**, cf. Caryn
- Carrissemeaux, Carrissemoux**. Var. de Quarmeau, forme anc. «Quaresmeau(x)», etc.
- Carroyer, -ouhy**, cf. Carouy.
- Carsau, -auw**. Formes néerl. de Casseau (FD).
- Cartage**. Surnom: borain *cartèche* 'grosse bille en fer'.
- Carte**. Surnom: fr. *quarte*, w. liég. *cwâte*, mesure de capacité.
- Cartel, Cartia** (forme nam.), **Cartiaux**, w. nam. *Càrtiau*. 1516 «Jehan Cartea» Namur; surnom: dial. fr. *cartel* 'mesure de capacité'
- Cartelle**. Surnom: anc. fr. *cartelle* 'mesure de capacité' ou pic. *quartelle* 'quart de tonneau'.
- Carteus, -eur** (forme hypercorrecte). Cf. 1183 «Rodulfus Cartuse» Gand; surnom: forme pic. de fr. *charreux*.
- Cartia, Cartiaux**, cf. Cartel.
- Cartier**. 1284 «Copins Cartiers», 1286 «Jeh. li Caretiers, le teinturiers» Ypres, 1456 «Henry le Cartier» Silenrieux, 1639 «Dieudonné Cartier» Namur; fr. *quartier*, quart (qui peut être un nom d'origine) ou bien forme contractée pic. de *carre* (fr. *charretier*).
- Cartigny**. 1365 «Jehan de Cartignies manouvrier» Mons; nom d'origine: Cartigny (départ. Somme).
- Cartilier, Cartillier**. 1613 «Jean Cartili» Namur; probabl. dérivé de pic. *quartelle* 'quart de tonneau', surnom d'artisan.
- Carton**. 1365 «Robiert le Carton carton» Mons. 1780 «N. Carton» Charleroi; forme pic. de *charretton* 'charretier'.
- Cartrysse**, cf. Catrice, -ysse.
- Cartuyvels, Cartuijvels**. NF limbourgeois, dont la plus ancienne forme (1328 «Jan Cortuvel» Korpt) pourrait représenter "kort uvel", càd. 'court mal, courte douleur' (FD).
- Caryn, -ijn, Karyn, Carrin, -ein**, etc. 1398 «Willem Carijn» Machelen, 1423 «Quyryn Jongheynen» 1422 «Karyn Jongheinen» Hasselt; probabl. var. de Corijn, Coryn, forme populaire en ouest-flam. de Quirin, nom de saint (FD).
- Casaert**, cf. Cassart
- Caseau, Casel, Casiaux**. 1240-41 «Hanot Casiel» Tournai, 1296-1302 «Jehans Casiaus, «Cassiaux» Artois; dimin. de fr. *case* 'maison', cf. Ferme du Cazeau, à Froyennes (prov. Hainaut); ou bien dérivé en *-eau*, avec aphérèse, du prénom Nicaise (M. Gysseling, p. 188). Cf. aussi Casseau.
- Casier, Casier, Casy, Cazy**. 1197 «Casarius» Arras, 1276 «Bauduin Casier» Picardie, 14e s. «li Keisier» Flandre fr., cf. aussi 1284 «Woits Casiere» Ypres; forme pic. d'anc. fr. *chasier* 'pânier à claire-voie pour égoutter les fromages' FEW 2, p. 457a? L'anc. fr. *c(h)asier* avec le sens de 'fromager' ne paraît pas attesté, même s'il conviendrait comme nom de métier. Cf. aussi Cassier(s).
- Casimir**. Prénom d'origine polonaise, cf. 1780 «Casimir Pivon» Charleroi.
- Casin, Cazin**. 1289 «Casins fil Pieron» Ypres, 1303 «Henris Casin» Courtrai. 1472 «Cazin» Laroche, dérivé de Caes, aphérèse de Nicaes (=Nicaise).
- Casnot**. Peut-être forme contractée de Casinot, dimin. du précédent.
- Caspar**, Var. de Gaspard, cf. 1758 «Caspar Bodeux du Monceaux» La Gleize
- Caspary**. Génitif lat. de Caspar (ci-dessus).
- Caspers**, cf. Kasper(s).
- Caspot**. Surnom: fr. *casse-pot*, ou bien forme pic. de Chassepot (Dauzat, p. 114).
- Casquette**. Dimin. de fr. *casque* [mais fr. *casquette* ne date que de 1820].
- Cassaert**, cf. Cassart.
- Cassalette**. NF obscur, à rapprocher peut-être de moy. fr. *cassete* 'cassette pour objets précieux' FEW 2, p. 312a, comp. Cassette.
- Cassart, Cassard, Cassaert, Casaert** (formes néerl.), 1265 «Vivien Cacart (?)», 1294 «Lambers Cassars» Namur, 1381 «Johanne dite Cassarts» Liège, 1449 «Colart Cassart courrillier» Namur; surnom: qui casse, qui brise.
- Casse**. 1498 «veuve Loys Casse» Namur; surnom: anc. fr. *casse* 'casserole'.
- Casseau**. Dérivé en *-eau* du précédent ou bien var. de Caseau.
- Caseman, Cassiman, -mon**. 1300 «Hugonis Caseman Courtrai, 1625 «Jacobus Cassiman» Lebbeke; dérivé en *-man* de moy. néerl. *casse* 'caisse, cassette, armoire', surnom de frère mendiant, de trésorier (FD).
- Casselman**. 1376 «Jan Casselman» Ypres; ethnique: habitant de Cassel (départ. Nord); cf. aussi Kasselaers.
- Cassette**. Probabl. surnom: anc. fr. *cassette* 'boîte', etc.; cf. aussi Cassalette
- Cassez**. NF obscur
- Cassier**, au génitif. Cassiers. Var. de Casier (FD)?
- Cassiman, Cassimon**, cf. Casseman.
- Castadot**. Nom de profession moy. fr. *castadot* 'pionnier (soldat)'.
- Castagne, -aigne**. 1275-76 «Estievenes Castagne», 1276-77 «Willaume Castaigne», 1302 «Jakemon Castagne» Tournai, 1527 «Germain Castaigne» Namur, 1540 «Melcyor Castaigne» Hornaing; forme pic. de fr. *châtaigne*.
- Castan**. 1415 «Castan le Mareniers» Liège, 1568 «Glaudius Castans» Louvain; peut-être variante

- régionale de Gaston, prénom du sud de la France (Béarn).
- Casteau**, -iau, -iaux, **Castel**, **Castele**, -eels (formes néerl.), 1286 «Jehans dou Castel» Binche, 1444 «Renchon de Casteal» Jauche, 1465-66 «Jehanne Castiau» Hoves; forme pic. de fr. *château*, cf. aussi Cat(t)eau. Aussi nom d'origine: Casteau, pic. *castia*, *castiau* (prov. Hainaut).
- Castele**, **Casteels**, cf. Casteau (ci-dessus)
- Castelain**, **Cattelain**, **Castelein**, -eyn (formes néerl.), 1279-80 «le femme Castelain de Pont le bradeur», 1286 «Godefrois li Castelains» Binche, 1289 «Jehans li Castelains» = «Jehans Castelains» Namur; forme pic. de fr. *châtelain*.
- Casterman**, -ane, -ant, **Castreman**, -anne (par métathèse), au génitif néerl.: **Castermans**. Nom d'origine: habitant (néerl. *man*, homme) de Caster, ainsi Caestre [lire: Caestre] (départ. Nord).— Bibliogr.: L. Jous, *Les Casterman(t) d'Écaussinnes à Tournai... Essai généalogique*, dans *Mémoires de la Soc. royale d'Histoire et d'Arch. de Tournai*, t. 4, 1983-84
- Casters**. Probabl. génitif de Caster, cf. Casterman (ci-dessus).
- Casteur**, **Causteur**, **Caustur**. 1428 «Jacquemin Branche, li chasteur» Huy, 1447 «François de Boys, dit le casteur» Huy; nom de métier: anc. pic. *caucheteur* 'ouvrier qui faisait les chausses (bas)', cf. aussi Caucheteur.
- Castiau**, -iaux, cf. Casteau
- Castille**. 1597-98 «Jacques de Castille» Nivelles; nom d'origine: Castille (Espagne), plutôt que surnom: pic. *castille* 'querelle' FFW 2, p. 470.
- Castin**. Peut-être surnom: pic. *castain*, fr. *châtain*.
- Castreman**, -anne, cf. Casterman.
- Castreuil**. Probabl. nom d'origine [à préciser].
- Castrique**. Nom d'origine: Questrecques (départ. Pas-de-Calais), mais non ethnique: habitant de Castres (départ. Aisne).
- Castro**. 1590 «Marie fille de feu Arnult Castro» Liège, latinisation (à l'ablatif) du NF Duchâteau; cf. A Castro.
- Castus**. Peut-être pic. *castu*, endroit qui sert de débarras, cachot; le NF Lechaste ne paraissant pas attesté, une latinisation (*castus* 'chaste') est peu probable.
- Casy**, cf. Casier.
- Cat**. 1272 «Arnoldus Cattus» Villers-la-Ville, 1275-76 «Maroie As Cas» Tournai, 1365 «Jehan le Cat des drappiers» Mons, 1514 «Jehan du Cat», 1561 «Jehan Cas», 1619 «Noël Cas» Namur; surnom: pic. *cat* 'chat', cf. Lecat, Lechat.
- Catala**. Ethnique: fr. *catalan*, NF du sud de la France.
- Cateau**, -iaux, **Catteau**, -eaux, -iau, -aux, **Catteeuw** (forme néerl.), 1335 «Ysabel Catel fille Jehan Catel» Mons; forme pic. de fr. *château*, cf. aussi Casteau.
- Catfolis**. Cf. 1286 «Catefolie» Mons; NF obscur.
- Cathenis**. Nom d'origine: Kettenis (prov. Liège) ou bien Cattrignies, 1131 «de Cateniis», à Pecq (prov. Hainaut) (FD).— Bibliogr.: Fr. Debrabandere, *De familienaam Cathenis ...*, dans *De Leiegouw* 29, 1987, p. 386.
- Catherine**. Prénom fém. Catherine, très populaire au moyen âge, du nom d'une sainte et martyre d'Alexandrie du 4^e s.
Hypocor. sur le thème de Catherine: **Catin**. 1560 «Helaune Cathin» Namur, 1611 «Cathin Gustin» Florenville, 1779 «la veuve Baudoin Catin» Natoye — **Caton** 1659 «ladue Catherine dict Catton Charlot» Spontin.— **Catot**, **Cathot**. 1544 «Catho Fraussent» Namur, 1728 «Richard Catoz» Liège.— **Catoul**, -ouille, **Catoul**.— 1540 «Kathelotte du Passage» Papignies.— **Catrain**, **Catrin**.— 1541 «Catron Fortier» Mecquignies (près de Bava) (cf. M. Arnould, *NP en Hainaut*, p. 47).
- Cathoir**, cf. Catoir(e).
- Cathot**, cf. Catherine.
- Cathy**, cf. Cattier, iez.
- Catin**, cf. Catherine.
- Catinus**. Pour Carnoy, lannisation du NF Ketel(s)?
- Catoir**, **Catoire**, **Cattoir**, **Cathoir**, **Cattoor** (forme néerl.), 1316 «Gossuin de le Catoire» Tournai, 1365 «Jehan de le Catoire» Mons; surnom: pic. *catoire* 'corbeille plate, ruche'.
- Caton**, **Catot**, **Catoul(le)**, cf. Catherine.
- Catrain**, **Catrin**, cf. Catherine.
- Catrez**. Surnom: part. passé du pic. *ca(s)trer* 'châtrer'.
- Catrice**, **Catrysse**, **Catrysse**, **Cartrysse**. Aphérèse d'anc. fr. *cocatrice* 'crocodile' ou 'dragon figurant dans les cortèges', surnom s'appliquant probabl. à des porteurs du monstre dans les cortèges.
- Catry**. Surnom: w. liég. *catrye* 'taudis', cf. aussi Cathy.
- Catrysse**, cf. Catrice.
- Catteau**, -eaux, -aux, **Catteeuw**, cf. Cateau.
- Cattelain**, cf. Castelain.
- Cattiau**, cf. Cateau.
- Cattier**, **Cattiez**, **Cathy**, **Catry**, **Caty**. 1365 «Jehans Huars li Cattiers cuechers» Mons, 1383 «Gillart li Catier de Ladeuse» Ladeuze, 1676 «Jean Cartier» Ath; anc. fr. *catier*, w. liég. *cati*, nom ironique (altéré de *cathare*) donné aux Albigeois.
- Cattoir**, **Cattoor**, cf. Catoir.
- Catoul**, cf. Catherine.

- Cattrysse**, cf. **Catrice**
Catty, **Caty**, cf. **Cattier**.
Caubergh, **Cauberghs**, **Caubergs**, cf. **Cauwenberg(s)**.
Caubert. Nom d'origine: Mareuil-Caubert (départ. Somme); ou bien var. de **Covert** (FD).
Caucheteur, -eux, **Cocheteux**. 1275-76 «Wicardins le Caucheteur» Tournai, 1331 «Nicolon le Caucheteur», 1336 «Jak le Caucheteur» Mons, nom de métier: anc. pic. *caucheteur* 'ouvrier qui faisait les chausses (bas)'; cf. **Casteur**.
Cauchie, -ies, -y. 1286 «Watters de le Cauchie», 1365 «Gietrut de le Cauchie», «Jehan Cauchie bouchier» Mons, 1731 «Jean-Guillaume Cauchy» Liège; forme pic. de fr. *chaussée* 'chemin surélevé', cf. 1283 «Jeh. de le Porte ki fait les cauchies» Ypres. Cf. aussi **Coetsier**.
Cauchois. Ethnique: originaire ou habitant du pays de Caux (Normandie).
Cauchy, cf. **Cauchie(s)**.
Cauderlier, **Caudrelier**. 1272 «Watters li Caudeliers» Ypres, 1286 «Felippres li Cauderliers» Binche, 1296 «Marrin le Caudrelier», 1309 «Pieres li Caudreliers corduaniers» Mons, 1364 «Ciliars Caudreliers» Ath, 1382 «Colaus le Coderliers» Leers-et-Fosteau, 1424-25 «Hainn Cauderlier» Hainaut; nom de métier: pic. *cauderlier* 'chaudronnier' (cf. E.-J. Soil, *Le Métier des fondeurs de laiton et des bateurs de cuivre, ou caudreliers, à Tournai*, dans *Annales de la Soc. hist. et arch. de Tournai*, n.s., t. 10, 1905, pp. 186-232). Cf. aussi 1275-76 «Maroie li Blonde li caudreliere» Tournai.
Caudron, **Codron**, **Coudron**. 1280-81 «Willemes Caudrons» Tournai, 1286 «Andrius Cauderons», 1395-96 «Jehans Sartiaus dou Caudron» Mons, 1402 «Tierys de Marenche condist Caudron» Ladeuze, surnom: pic. *caudron* 'chaudron'.
Caudry. Nom d'origine: Caudry (départ. Nord).
Caufriez. Forme contractée de pic. *caufourier* 'chaufournier', cf. 1265 «Watier le Caufourier» Namur.
Caulier. 1424-25 «Collart le Caulier» Hainaut, 1449 «Jehan Caulier marlier» Namur; forme pic. de fr. *chaufier* 'chaufournier'.
Caume. Probabl. prénom Cosme; cf. **Coeme**.
Caumiant. NF obscur.
Caupain, -in. 1206 «Baudes Caupain» Arras; peut-être var. pic. de fr. *chaud pain*.
Cauqueraumont, cf. **Cocriamont**.
Caus. Peut-être pic. *caus*, corresp. de fr. *chaux*, cf. **Kaux** et **Causse**, **Cousse**.
Causins, **Caussin**. 1280 «Ibertus cavsinus» Henricus li cavsinus» Liège, 1280-81 «Causins de Douai» Tournai, 1289 «Henris le Cawoursins» = «Henris li Cawesins», «Colais li fis Li Cauuesin» Namur, 1304 «Arnoldus dominus, dictus le cawesins» Liège (BTD 26, p. 248), 1327 «Gillot Cauwessin» = «Gillos Cawessins» = 1336 «Gillos Cauwesins» Mons, 1449 «Gérart le Causin» Namur, 1454 «Jean Causin», 1629 «Thomas Causin» Boussu-en-Fagne; ethnique: w. liég. *caw'sin*, fr. *Cahorsin*, habitant de Cahors, synonyme d'usurier, prêteur à gages (cf. BTD 26, 1952, p. 248) plutôt que anc. pic. *cauchin* 'terrain où l'on trouve de la chaux' FFW 2, p. 74a. Cf. aussi 1449 «Causine Pourcel» Namur.
Causse et **Caus**
Causteur, -ur, cf. **Casteur**.
Cautaert, au génitif: **Cautaerts**. Forme néerl. de **Coutard** (FD).
Cautereels, cf. **Coutereel(s)**.
Cauuet, cf. **Cavel**.
Cauvin, **Cauvain**. Forme pic. de fr. *chauvin*, dérivé de fr. *chauve*, cf. **Chauvin**.
Cauwe. 1326 «Michiel Cauwe» Ypres; moy. néerl. *cauwe* 'corneille (oiseau)', surnom ou nom d'en-seigne, e.a. à Gand et à Ypres (FD).
Cauwel, au génitif: **Cauwels**, **Couwels**. Dimin. en -*el* de **Cauwe** (ci-dessus).
Cauwelier, **Couwelier**. 1254 «Willaumes Cauweliers», 1237 «Bertremels au Cawelier» Arras, 1418 «Jan Cauwelier» Courtrai; probabl. var. de **Cavelier** (FD).
Cauwenberg, -bergh, **Kauwenberg**, **Caubergh**, **Kayenberg**, -bergh, au génitif: **Cauwenberghs**, **Kauwenberghs**, **Cauberghs**, **Caubergs**. Nom d'origine: **Koudenberg**, **Kauwenberg**, **Kouwenberg**, etc. (=froid mont), topon. fréquent (Bruxelles, Ninove, etc.)
Caux. Nom d'origine: habitant du pays de Caux (Normandie) ou bien **Caux** (départ. Somme)
Cavalier. Surnom. fr. *cavalier*
Cavelier. 1208 «Baudes Caveliers» Arras, 1275 «Simon dictus Cawelers» Cambrai, 1636 «Pierre le Cavelier» Moralmc; nom de profession: anc. fr. *chevelier* 'sommelier', w. liég. *câv'li* 'encaveur'. Cf. aussi **Cauweier**.
Cavenaile. Probabl. nom d'origine: dérivé du lat. *communalia* 'biens communs' (cf. w. *lès kèv'nayes* à Dampicourt, Couvenaille à Sliis), avec la dépalatalisation fréquente dans l'ouest du Hainaut.— Bibliogr.: J. Herbillon, *Le nom de famille Cavenail(l)e*, dans VW 57, 1983, 121-122, J. Cavenaile, *A propos du nom de famille Cavenaile*, id., 58, 1984, 49-50
Cavens, **Cavents**. Probabl. forme brabançonne de

- Cauwens, cf. Cauwe (FD).— Bibliogr.: M. Lang, *Généalogie de la famille Cavens*, dans FSMSV 20-27, 1956-63, pp. 51-146.
- Caverenne, Cavraine, Cavrenne, w. nam. *Cāvrenne*. 1589 «messire Pière de Cāvrenne» Ciney; nom d'origine: Cavraine, à Furfooz (prov. Namur).
- Caverne. Fr. *caverne*, ou bien var. du précédent avec remotivation.
- Cavet, Cavez, Cauuet. s.d. «commemoratio Henrici dicti le Caveyt» Obit. Huy, 1272 «Philippo Cavet» Villers-la-Ville, 1301 «Jakemes Cāvès» Tournai, 1326-30 «Jakemars Cavés» Mons; probable; surnom: anc. pic. *cavès* 'creux' FEW 2, p. 551a (MGB/PatRom), plutôt que var. pic. de Chavet, -ez.
- Caveye. 1272 «Domine Aleydi de Caveia» Villers-la-Ville, 1275-76 «Jehan de le Cavée» Tournai; forme pic. de w. *chavée* 'chemin creux', nom d'origine.
- Cavier. Nom de métier: fr. *cavier*, peut-être au sens de 'bottellier'.
- Cavillot. Dérivé en -ot du pic. *caville* 'cheville'.
- Cavraine, -enne, cf. Caverenne.
- Cavrois. Probabl. surnom: anc. pic., anc. flandr. *cavrois* 'chevreau' FEW 2, p. 296b, qui serait peut-être à rattacher plutôt à *capreolus* (CH/PatRom)?
- Cavrot. NF obscur, à rapprocher du précédent?
- Cavoy, Cawoy. Var. de Cawet?
- Cawain. 1289 «Godefrins Cawing» Namur; surnom: pic. *cawin* 'chat huant'.
- Cawet. 1365 «Cawet breligeur» Mons, 1603 «Joan filz Jehenne Cawet» La Gleize; surnom: w. liég. *cawèt* (à côté de *couèt*) 'poëlon'. Cf. aussi 1365 «Mengne Cawete des merchiers» Mons.
- Cayet. 1649 «Bertram Cayet» émigré en Suède; surnom: w. liég. *cayèt* 'petit morceau de bois' IFW 17, p. 91a.
- Cayphas. 1650 «Hubert Cayphas» Pesche; nom biblique; peut avoir désigné une personne jouant ce rôle dans un Mystère.
- Cayron. Peut-être dimin. d'occ. *caire* 'petit rocher, moëllon'; ou bien variante pic. du prénom Chéron < lat. Caranus.
- Caytan, -ant, etc. Pour Debrabandere (p. 260), forme ouest-flam. (Roulers) de l'ital. Gaetano
- Cazes. Peut-être fr. *case* 'maison'.
- Caziaux, cf. Caseau, Casel.
- Cazier, cf. Casier.
- Cazin, cf. Casin.
- Cazy, cf. Casier [les Casy, marchands de confections (19e siècle) étaient lorrains].
- Céciliot. Dimin. du prénom fém. Cécile
- Cécious. Probabl. latinisation de Laveugle, de De Blinde, lat. *caecus* 'aveugle'.
- Ceeelen, Celen, Célen. Génitif de Ceel, aphérèse de Marsilius, cf. 1431 «Marsilius dictus Ceel» Bois-le-Duc.
- Ceeanaeme, cf. Sename.
- Celen, cf. Ceelen.
- Celerier. 1250 «Johannes celerarius» Nethen, 1258 «Huelhon le célerier», 1267 «dans Jakes céleriers» Orval; nom de profession: fr. *cellérier*, préposé au cellier.
- Celie, Célie. 1398 «Celle Sworems» Geluwe; forme courte du prénom fém. Cecilia ou de Marcilia (FD).
- Celis, Célis, Celise, Cellis; au génitif: Celissen, Célissen. 1567 «Jehan Celis» Namur; aphérèse de Marcellis, fr. Marcel.
- Cellier. 1198 «Tirricus cellarius» Orval, 1265 «Huars dou Celier» Namur, 1269 «Pieres dou Celier li Hugiers» Hainaut, 1281 «Jakemes dou Celier sieus Jakemon dou Celier», 1290 «Jehans de Lo li celiens» Ypres, 1444 «Lambert de Cellir» Jauche, 1597-98 «Jan Le Cellier», 1608-9 «Piere Cellier» Nivelles; nom de profession, avec la même valeur que Celerier (par ellipse).
- Cellière, Cellières. Fém. de Cellier.
- Cellis, cf. Celis
- Celsy. Peut-être genitif du nom lat. Celsus (=grand, généreux), popularisé par deux martyrs?
- Cenens, cf. Kenens.
- Cenez, Cenné. Surnom: anc. fr. *sené* 'sensé'.
- Censier. 1444 «Robert le Censier» Namur, 1571 «Jean le Censier, dit de Solleville» Purnode, 1689 «relicte Leonard le Censier» Lierneux; nom de profession: celui qui tient une terre à cens, fr. *cen-sier*, w. *cunst* 'trimer'.
- Cent. Aphérèse de Vincent?
- Ceressia, -iat. 1571 «Philippe de Ceresseau», 1675 «Anne Ceresseau» Namur; nom d'origine: Seressia, à Forville (prov. Namur).
- Cerexhe, Serexhe. Cf. 1597 «Antoine de Serese» Namur, 1610 «Jean Cereze» = 1617 «Jean Sereze» Dinant, 1653 «Pierre Serèque» Namur; nom d'origine: Cerexhe(-Heuseux), w. *cêrêhe* (prov. Liège).
- Cerf. 1271 «Stasins Cers» Ypres; surnom: fr. *cerf*, pris au figuré ou bien tiré d'une enseigne, cf. Lecerf et Decerf.
- Cerfaux. 1683 «Cristoffe Cerfau» Houdremont; nom d'origine: Cierfa, à Bovigny (prov. Luxembourg)?
- Cerfon, Cerfont. 1640 «Jaecq Cerfon», émigré en Suède; sans doute nom d'origine: *font* ou *font* (fr. *fontaine*) du cerf, toponyme.— Noter que *cerfon*, dérivé de fr. *cerf*, n'est pas attesté FEW 2, p. 614a.
- Cerfontaine, -ein, -eyn. 1474 «Jacquemin de

- Cerfontaine**. Liège; nom d'origine Cerfontaine (prov. Namur), etc.
- Cerisier**. Nom d'origine: fr. *cerisier* (arbre caractéristique du domaine).
- Cerneau**. Nom d'origine: Cerneau, à Vergnies (prov. Hainaut), etc.
- Cerny**. Nom d'origine: Cerny (départ. Aisne, Seine-et-Oise,...).
- Ceron**. Surnom: w. *cèron* 'belle filasse'; ou bien nom d'origine: Seron, à Forville (prov. Namur), etc.
- Cerpentier, Serpentier**. 1289 «Warniers li Cerpentiers» Namur, 1472 «Jacquemin le cerpentier» Laroche, 1481-82 «Woetque le cerpentier» Jauche, 1536 «Lambert Serpentier» Glons; adaptation (*ch* = *s*) du NF Charpentier.
- Certyn, Certijn**. Surnom: moy. néerl. *certein* < fr. *certain* 'sûr, ferme, résolu' (FD).
- Cérulis, Cerulus**. Sans doute latinisation (lat. *caeruleus* 'azuré') du NF Lebleu ou Deblauwe
- Cerveau**. Peut-être fausse régression, avec remotivation, du prénom w. *Sèrvà* (fr. Servais); ou bien surnom: fr. *cerveau*, cf. 1289 «Pieres Cerviaus» Namur, 1286 «Jehans Cervèle» Lessines.
- Cesar, César, Cézar**. 1257 «Watters Cesares et Gerars, «Gerars Cesare» Nivelles. 1272 «Cesarius Iuvenis» Villers-la-Ville, 1286 «Tieris Cesares» Binche, 1674 «Pierre Cezar» Namur, prénom César (d'origine latine).
- Cession**. Nom d'origine, comme Chession, w. *schèssion*, correspondant du NL Castillon.
- Ceul-**, cf. Keul-.
- Ceunen**. Génitif de l'anthrop. germ. Cono; var. de Keunen. Coenen.
- Ceuninck**, cf. Keuninck(x).
- Ceupens, Ceuppens**. Double génitif de Cop (aphérèse de Jacob); var. de Coppens.
- Ceustermans**, cf. Kester, Ke(u)stermans.
- Ceusters**. Génitif de néerl. *koster* 'clerc, sacristain'; var. de Costers
- Ceuterick**, au génitif: **Ceuterickx, Keuterickx**. 1374 «Jan Coterie», «Peeter Kueterie» Grammont; dérivé de moy. néerl. *coter, keuter* (fr. *couture*, lat. *cultura*), surnom de métayer (FD).
- Ceyssens**. Double génitif de Ceys, Cis, aphérèse de Franciscus (Carnoy, p. 30) ou bien de Seys < germ. Sigerus (Vincent, p. 108).
- Cézar**, cf. Cesar.
- Chab-**. Thème tiré de Chabert (ci-dessous) < germ. caro-behrt.— Peut-être aussi à rapprocher du thème Cab- (< lat. *capus*) et de dérivés comme Cabay, etc. (CH/ParRom).
Dérivés: **Chabar, -art** (avec germ. -hard ou suffixe -ard). 1618 «François Chabart» Namur.—
Chaubaud, -ault (avec germ. -wald?).—
- Chabeau, -eaux** (suffixe -ellu). 1511 «Cornelis de Chabeau».
- Chaballe** (NF liéq., probabl. importé). Forme occit. de fr. *cheval*.
- Chabert**. Anthrop. germ. caro-behrt (avec dissimilation de *r* - *h*), d'où le thème Chab- (ci-dessus).
- Chabot, w. nam. Tchabot**. 1275 «quam ex dono Egidii dicti Chabot» Val-Dieu, 1280 «Egidius Chabos» Liège, 1371 «Marie de Nouvice dite Chabot» Liège, 1421 «Robiert Chabot mambour» Châtelet, 1522 «Jehan Chabo» Namur, 1605 «Thieri Chabot, mercier» Dinant, 1611 «Jacquemin de Chabot» Florenville; surnom métaphorique de personne à grosse tête, fr. *chabot* (poisson), cf. aussi Cabo(t).
- Chaboteau, -eaux, Chabotteau, Chabotau, -aux, Chabottaux**. 1276 «Jakemins Chaboteaz» Val-Dieu, 1400 «Lambert Chabottal» Stavelot, 1449 «Henri Chabottiau» Namur, 1452 «Collengnon Chaboteal» Aubrives (départ. Ardennes), 1524 «Jehenne Chabotea», 1607 «François Chaboteau», 1621 «Pierre Chabotteaux» Dinant, 1670 «Henri Chaboteau» Namur; dimin. anthrop. de Chabot (qui précède), ce dérivé n'étant pas attesté dans le lexique
- Chabotier, w. nam. Chabotter**. Forme pic. de fr. *chabotier*.
- Chaboud, Chabout**. Probabl. du thème de (r)chab-'tère', cf. 1285 «Jakemes Chabus» Val-Dieu.
- Chacon**. Peut-être NF espagnol, cf. 1582 «Gonsalo Chacon de la Vega» Namur?
- Chafette, Chaffette, w. (Velroux) Tchafète**. Surnom: w. *tchafète* 'bavarde, bigotte'; si le *a* est long, w. *tchâfète* 'chaufferette'.
- Chafwehé**, cf. Chauweheid.
- Chagniot**. Surnom: petit chien; cf. aussi Ca(i)gnot.
- Chaidron, w. nam. Tchédron**. NF obscur, qui ne peut être dérivé de Théodore, w. *Tchédore*, ni fr. *chaudron*.
- Chaillet**. Surnom: dimin. d'anc. fr. *caulle, chaille* 'caillou' FEW 2, p. 95b?
- Chainaie, -ay, -aye** Fr. *chêne*, nom d'origine.
- Chaineux, Cheneux**. 1561 «Henry du Chainneulx» Arbrefontaine; forme w. du collectif de *chêne* en lat. -etum, cf. aussi Cheneux, Chenois.
- Chainiaux, Chainniaux, -ieaux** Fr. *chêne* 'petit chêne'.
- Chair**. Surnom: fr. *chair* 'viande', cf. par ex. 1260 «François Char de vache», 1361 «Colinet, fis Colin chardeveal [=chair de veau]» Liège (BTID 26, p. 242).
- Chais**. Nom d'origine: Chaix (plusieurs en France)?
- Chaland, -ant**. Surnom: fr. *chaland* 'acheteur', qui a aussi le sens de 'amoureux' FEW 2, p. 84a.

- Chalet, -ez.** 1449 «Lambillon de Chalet» Namur; nom d'origine: probabl. dérivé de pré-lat. *cal* 'pierre'; fr. *chalet* est moderne en dehors de la Savoie.
- Chaletain.** cf. Chaltin.
- Chaleur.** Surnom. fr. *chaleur*? Ou bien fausse régression de Chaleux (dépend. d'Hulsonniaux), cf. 1449 «Henrart de Chaleux» Namur
- Challe, Challes.** 1295 «Chale de Mevin» Mons; forme w. (liég. *Tchâle*, nam. *Châle*) du prénom Charles
- Chalmagne.** Contraction de Charlemagne (prénom); cf. aussi Chermanne.
- Chalmet.** cf. Chaumet.
- Chalon, w. nam. Tchalon.** 1348 «Jean Chalon» Sains, 1659 «Chalon» Vielsalm, 1689 «relicte le Chalon» Lierneux, cf. aussi 1472 «Gouse Chaloneay» Laroche; w. *tchalon* 'schiste sablonneux' FEW 17, p. 83a, ou bien nom d'origine. Chalon-sur-Saône (départ. Saône et Loire) ou Chalons-sur-Marne (départ. Marne), cf. 1269 «Messire Henry de Chalons» Florennes.
- Chalsèche, Charlesèche** (forme remotivée), Nom d'origine: Chalsèche, à Pepinster (prov. Liège).
- Chaltin, Chaletain.** Nom d'origine: Schaltrin (prov. Namur).
- Chamart.** Surnom: anc. w. *chamar*, sorte de vêtement de femme FEW 19, p. 151b.
- Chambaz.** Paraît représenter anc. fr. *jambart* 'qui a de fortes jambes' FEW 2, p. 112a
- Chambeau.** Peut-être surnom: anc. fr. *chambal* 'jambière'.
- Chamberlan, Chamberlin.** 1257 «Walterus li Chamberlan» = «Watr le Chambrelain» Nivelles, 1281 «Johannem quondam militem dictum le Chamberlain» Orval, 1621 «maitre Daniel Chamberlen» Liège; nom de dignité: fr. *chambellan*, cf. aussi Chamberlin, etc.
- Chambon, Chanbon.** Nom d'origine: Chambon, nom de localité extrêmement fréquent dans le centre de la France, anc. lyonnais, etc. *chambon* 'champ' FEW 2, p. 127b
- Chambre.** fr. *chambre*, cf. Delchambre
- Chamelot.** Surnom: anc. fr. *chamelot*, *camelot* 'esp. de tissu'.
- Chameroy.** Nom d'origine: Chameroy, comm. de Rochetaillée (départ. Haute-Marne)
- Chamillart.** NF obscur, à rapprocher de Chamart?
- Champagne.** 1321 «Colars de Champaigne» Mons, 1544 «Colla del Champaigne» Stavelot-Malmedy, 1688 «Laurent Champaigne» Namur; fr. *campagne*, ou habitant de la province de Champagne.
- Champeaux.** Nom d'origine: Champeau, -eaux, w. *tchampia*, -ê, fréquent en toponymie wallonne (Gesves, Dorinne, Antheit, etc.), dimin. de *champ*.
- Champenois.** 1266 «Jehenès dis li Champenois fis Huart ki fut d'Afflance» Orval, 1272 «Johannes dictus Champenois de Horne» Villers-la-Ville, 1365 «Alart Champenois machon» Mons; ethnique: originaire de la Champagne.
- Championmont.** Nom d'origine: topon. à Charneux (prov. Liège).
- Champion.** 1289 «Gilotiaus de Champillons li sieus Coillart», «Jehans Champillons» Namur, 1464 «Gerar Champion le corbesier», 1557 «Guilheame de Mceff dit de Champion» Liège, 1517 «Remacle de Champillon» Stavelot, 1609 «Andry dit Champion Le Camus» Cerfontaine; surnom anc. fr. *champion* 'combattant, athlète' l'W 2, p. 155b, mais surtout nom d'origine: Champion (prov. Namur), etc.
- Champon.** Dérivé en *-on* de fr. *champ*.
- Champy.** Surnom: moy. fr. *chumpis* 'enfant illégitime' FEW 2, p. 157b, ou bien nom d'origine: Champy, à Warnant (prov. Namur).
- Chan.** Peut-être var. graphique de *champ*.
- Chandelle.** Généralement surnom: fr. *chandelle*, cf. Candelle; aussi prénom fém., cf. 1270 «damoiselle Chandelle de Goumercy femme Thirion esquier de Goumercy» Orval.
- Chandelon.** 1387 «Colaurt de Boving le chandillon» = «Colours de Bovien li chandeilhons» Liège, 1547 «la veuve Jehan le Chandillon» Namur; nom de métier: anc. fr. *chandelon* 'fabricant de chandelles'.
- Chanet.** Dérivé en *-et* de l'anc. fr. *chane* 'cruche
- Chanly.** Nom d'origine: Chanly (prov. Luxembourg)
- Chanoine.** 1289 «Cholars li Chanones» Namur; surnom: fr. *chanone* cf. aussi Canonne, etc.
- Chansay.** Ne peut représenter *Tchantchès* (qui n'est pas dérivé en *-ê*), hypocor. w. de François [cf. peut-être 1621 «Gilles Chanchet (de Pouru-aux-Bois/Sedan) émigré en Suède], ni le w. liég. *tchâcê* [par déformation: *tchancê*] 'paume (de la main)', du lat. **calcellus* DL; NF obscur.
- Chanson.** 1621 «Wathier Chanson» Namur, surnom d'une personne qui aimait à chanter des chansons (Dauzat, p. 108).
- Chanteraine,** cf. Chantraine
- Chanterie, Chantry.** Surnom. anc. fr. *chanterie* 'chant d'église' FEW 2, p. 221b.
- Chanteur, -eux.** Nom de profession: chantre d'église. cf. Lechanteur
- Chantillon** Dimin. d'anc. fr. *chantille* 'brique posée de chant'.

- Chantinne.** 1230 «Chotinus de Chentines» Val-Dieu; nom d'origine: fief de Vodeceau, à Cortil-Wodon (prov. Namur) ou bien Gentines (prov. Brabant). — Peut-être aussi tém. de Chantun: cf. 1302 «Jehane Chantine», «Ghulote Chantine» Tournai?
- Chantraine.** Graphie négligée du suivant?
- Chantraine, w. nam.** *Tchantrin.ne*, *Chantrenne*, *Chanteraine*. 1524 «Pierre de Chanteraine», 1568 «Philippe de Chantrenne» Namur, 1629 «Jacques de Chantraine» Couvin, 1677 «Gislaun Chantraine» Namur; nom d'origine: Chant(e)raïne. littér. "chante, grenouille" (se dit de lieux marécageux), topon. fréquent en Belgique (à Gilly, Magnée, Malonne, Sirault, etc.; cf. 1280-81 «Jehan de Wes ki maint à Camerainne» Tournai) et en France (cf. P.-H. Billy, *Les composés en CANTA- dans la toponymie de la France*, dans NRO 15-16, 1990, pp. 55-86). Cf. aussi Cantrauc.
- Chantry,** cf. Chanteric.
- Chanut.** Surnom: fr. *chenu*; cf. aussi Le Chenu, Lecanu.
- Chapa.** Surnom: w. *tchapa* 'gerbier' DL.
- Chapaux, -eau, -eaux, Chapel, Chappel** (var. non vocalisée). Surnom (de porteur ou de fabricant): fr. *chapeau*, secondairement, nom d'enseigne, cf. 1475 «Jehan du Chapeau de fer» Liège (BTD 26, p. 279).
- Chapelain.** 1257 «Messire Alars li Chapelain» Nivelles, 1602-3 «sire Elloy Chapelain» Namur; nom de fonction: fr. *chapelain*
- Chapelier, Chapellier, Chaplier.** 1359 «Ernoul le Chapelier» Orval, 1444 «Jehan le Chapelier», 1574 «Henri Le Chaplier» Namur, 1580 «Sophie fille de feu Piron le Chapelier» Liège; nom de métier: fr. *chapelier*.
- Chapelle, w. nam.** *Tchapèle*. Nom d'origine: fr. *chapelle*
- Chapey.** Var. (à l'Est) de Chapé (=porteur de chape) (Dauzat, p. 109)?
- Chapitre.** Fr. *chapitre*, peut désigner un bien appartenant à un chapitre d'église
- Chaplier,** cf. Chapelier.
- Chapoix.** s.d. «commemoratio presbyteri Johannis Chappon» Obit. Huy, 1280 «Petrus de Chapois» Liège; nom d'origine: Chapois, à Gosseces (prov. Hainaut) et à Leignon (prov. Namur).
- Chappar.** Surnom: porteur de chape (Dauzat, p. 109)?
- Chappon, Chapon.** 1345 «Balduinus Chapon» Dinant; fr. *chapon* (fr. *capon* 'poltron' ne date que de 1808 FEW 2, p. 268a), cf. aussi Capon.
- Chapuis, Chaput, w. nam.** *Tchapu*, *Chapux*. Nom de métier: anc. fr. *chapaüs* 'charpentier, menuisier'.
- Chaqueue, Chatqueue.** Nom d'origine: w. *al tchè-cowe*, à Seraing (prov. Liège), littér. *queue de chat* 'prèle', cf. aussi Caqueue.
- Charanson.** Surnom: fr. *charançon*.
- Charbon.** 1289 «Oude femme Thomas Charbon» Namur; surnom de charbonnier: fr. *charbon* (de bois).
- Charbonel.** Dérivé anthropon. du précédent.
- Charbonnier.** 1472 «Hennequin le Charbonnier», «Weiry Charbonnier» Virton, 1572 «Damien le Charbon» Fronville; nom de métier: fr. *charbonnier*.
- Chardhomme, Chard'homme, Chardome, Chardôme.** 1752 «susceptoribus Francisco Chardom et Margarita Remacle» Saint-Hubert; peut-être anc. w. *tchâr d'âme* 'cher ami', dans des expressions négatives stéréotypées: *je n'ai pas vu châr d'âme* 'je n'ai vu personne'?
- Chardon.** 1296 «Guillot Chardon» Paris, 1456 «maistre Jacquart Chardon» Silenieux; surnom fr. *chardon*. cf. Cherdon, ou aphérèse de Richardon
- Chardron.** Var. de Chardon ou de Cardron
- Charels.** Probabl. var. neutrl. de Charles (FD).
- Chares, Charès, Cherés** Var. de Kairis, aphères. de Macharis, fr. Macaire.
- Charette, Charrette.** 1507 «Katherine Charette» Namur; surnom: fr. *charrette*
- Charier, Charrier.** Nom de métier: anc. lorr. *charrier*, pic. (Mons) *carrié* 'charron' FEW 2, p. 433a, cf. 1444 «Jehan Daiseville charier de Namur» Namur.
- Chariot** Surnom: fr. *chariot*.
- Charle, Charles.** 1296-1302 «Bauduins Charles» Artois, 1609 «Gerard Charle, conseiller» Dinant; prénom Charles, popularisé par la renommée de Charlemagne (notamment dans les chansons de geste) et par les rois de France.
- Dérivés. **Charlet, Charlez.** 1265 «Jakemins ki a le fille Charlet» Namur, 1272 «Theodericus de Charlet [topon.?]» Villers-la-Ville, 1309-10 «le suer Charlet» Mons, 1375 «Colars Charlet» Ladeuze, 1444 «Charley le sergent» Namur, 1520 «Ernoul Charlet» Namur, 1623 «Charles Charlet» Dinant, 1676 «Bonaventure Charlez» Ath; cf. aussi Cherlet. — **Charlin.** — **Charlot, w. nam.** *Tchaurlot*. 1556 «Charlot de Mehaingne», 1559 «Jehan Charlot» Namur, 1659 «ladite Catherine dict Catton Charlot», 1711 «Gilles Charlot» Spontin.
- Avec suffixe double: **Charlotaux, -eaux, -iaux, Charlottesaux, -iaux.**

- Charlesèche**, cf. Chalsèche.
- Charlier** [13e NF le plus fréquent en Wallonie, 2e en prov. de Liège], **Charlie**. 1272 «Werricus li charli» Villers-la-Ville, 1486-87 «Colin le Charli» Jauche; nom de métier: anc. w. *charlier*, w. *schârli*, *schaurli* 'charron' FEW 2, p. 433a.
- Charlot**, -oteau(x), etc., cf. Charles.
- Charmant**. Surnom: fr. *charmant*, ou bien w. *cârmane* (1747 «charman») 'chariot' DL.
- Charmont**. Nom d'origine: Charmont (départ. Aube, Marne, etc.).
- Charn-**. Thème tiré de lat. *carpinus* 'charme' (arbre).
Dérivés: **Charnet**.— **Charniau**. 1289 «Henris Charnoial» Namur. 1616 «Hubert Charneau» Chimay.
- Charneux**. Nom d'origine: Charneux (prov. Liège, etc.).
- Charon**, **Charron**. 1444 «Bertoulet le Charon» Namur, 1472 «Jehan le Charon» Laroche, 1555 «Rennechon le Charron» Namur; nom de métier: fr. *charron* [plutôt w. *schéron*] ou bien w. *schéron* 'charretier', cf. aussi Cheron.
- Charot**. Dimin. en -ot de Char, surnom de charretier?
- Charpentier**. 1444 «Hanrotte le Charpentier» Namur, 1539 «Jean Lambrecht dit le Charpentier» Montegnée, 1575 «Colla Charpentier» Arbrefontaine, 1624 «Jehan le Charpentier» Doische; nom de métier: fr. *charpentier*.
- Charrette**, **Charron**, cf. Charette, Charon.
- Charrin**. Anc. fr. *charin* 'charroi, chariot', surnom de charroyeur?
- Chartier**. 1513 «veuve Henry le Chartier» Namur, 1633 «Michel Chartier» émigré en Suède; nom de profession: forme contractée de fr. *charretier*.
- Charton**, **Cherton**. 1444 «Andrieu le Charton» Namur, 1472 «Didié le Charton», «Wynant Charton» Virton, 1625 «Philip gendre Jean le Charton» = 1626 «Philippe le charton» La Gleize, 1628 «Simon le Charton» émigré en Suède, 1652 «Jean Cherton» Namur; nom de métier moy. fr. *charton* 'charretier' FEW 2, p. 432b.
- Chartry**. 1516 «Maroye de le Charterie» Namur; dial. fr. *charterie* 'action de charrier' FEW 2, p. 428a?
- Charue**. 1556 «Laurens Charue» Namur; fr. *charue*, surnom de cultivateur, d'agriculteur.
- Chaslain**, **Chaslin**, **Cheslain**. 1515 «Jehan de Cheslin» Namur, 1772 «P. Chaslin» Aublain; nom de dignité: w. **schèslin*, fr. *châtelain*, cf. aussi Chatel(a)in.
- Chassard**, -art. 1289 «Hues Chassart» Namur; plusieurs topon., dont Chassart, w. *schèssau*, à St-Amand (prov. Hainaut).— Bibliogr.: J. Herbillon, *Le nom de famille et toponyme Chassart*, dans VW 57, 1983, pp. 51-52.
- Chasse**. Surnom de chasseur: fr. *chasse*.
- Chassepierre**, **Chaspierre**. 1611 «Jean Louys Chassepierre» Florenville, 1732 «Libert Chassepierre» Hatrival; nom d'origine: (Chassepierre (prov. Luxembourg).
- Chasseur**. Nom de profession fr. *chasseur*.
- Chastel**, **Chateau**, **Chatel**, **Chatelle**. 1444 «Guidechon du Chastel portier» Namur; nom d'origine: fr. *château*, cf. Duchâteau. Cf. aussi Castelet et Chatelet.
- Chasteux**, **Chastreux**, **Chausteur**. 1486-87 «Johan le Chasteur» Jauche, 1780 «Lambertine Chausteur» Charleroi; nom de métier: w. (Givet) *tschaustreu* 'chaufournier' FEW 2, p. 107b.
- Chat**. 1380 «Henri Chas» Jauchette; surnom: fr. *chat*, cf. aussi Cat, Chatton et Lechat.
- Chatain**, **Chatin**; dimin.: **Chatigneau**. Surnom: fr. *châtain* (couleur des cheveux).
- Chateau**, **Chatel(le)**, cf. Chastel.
- Chatelain**, -in, **Chatlain**. 1258 «Giles Chastelains» Val-Dieu, 1575 «Jehan le Chastelin» Luxembourg; nom de dignité: fr. *châtelain*, cf. aussi Chaslain, Cheslain.
- Chatelet**. Nom d'origine: fr. *châtelet* 'petit château', c.a. Châtelet (prov. Hainaut); cf. aussi Castelet.
- Chatelion**, **Chatillon**. Nom d'origine: Châtillon.
- Chatin**, **Chatigneau**, cf. Chatain.
- Chatorier**. 1633 «Maurin, Pierre et Andrien Chaturier» émigrés en Suède; sans doute dérivé de w. *schèteüre* 'ruche d'abeilles' DL (celui qui fabrique des ruches).
- Chatton**. 1503 «Ansillon du Chaton», 1687 «Anne Chaton» Namur; surnom (ou nom d'enseigne): fr. *chaton* 'petit du chat', cf. aussi Chat et Le Chaton.
- Chauveau**. 1289 «li femme Jehan Chaudial» Namur; surnom: fr. *chauveau* 'bouillon chaud; lait chaud aromatisé' (cf. également le folklore du chauveau en Wallonie).
- Chauderlot**. Dimin. en -ot du correspondant fr. de pic. *cauderlier* 'chaudronnier'.
- Chaudier**, **Chaudiez**, **Chodier**. Nom de métier: dial. fr. *chaudier* 'chaufournier' FEW 2, p. 107b.
- Chaudière**, **Chaudiere**. Fém. du précédent ou surnom: fr. *chaudière*.
- Chaudoir**, **Chodoir**, **Chodoire**. 1602-3 «Jean Chaudoir», 1684 «Henri Chodoire» Namur; var. de fr. *échaudoir*, surnom de boucher.
- Chaudron**. 1620 «Jean Jehenneaux dist le Chaudron» Dinant; surnom, probabl. de chau-

- dronnier; fr. *chaudron*.
- Chaufheid**, cf. Chauveheid.
- Chaufouraux**, **-eau**, **-eaux**, **-oux**. Nom d'origine: dérivé de fr. *chaufour* 'four à chaux'.
- Chauland**. NF obscur.
- Chamet**, **Chalmet**. Probabl. dimin. en *-et* de *chaume*, surnom de couvreur.
- Chaumont**. Topon. très fréquent: mont chauve (dé-nudé)
- Chausnot**. NF obscur.
- Chaussa**, **-art**. Péjoratif de *Chaussier*?
- Chaussée**. Nom d'origine: fr. *chaussée*.
- Chaussepied**. Surnom de cordonnier.
- Chaussette**. Surnom: fr. *chaussette*.
- Chaussier**. Var. de fr. *chausseau* (qui fait ou vend des chaussures).
- Chaussin**. Nom de métier: ouvrier qui produit de la chaux?
- Chausteur**, cf. Chasteux.
- Chauvain**, cf. Chauvin.
- Chauvaux**, **-eau**, **-eaux**, **-iaux**, **Chauvel**, **Chavel**, **Chauwel** (formes non vocalisées), **Chavaux**. 1289 «Ysabiel li fille Chauvial», 1533 «Colin Chaveau» Namur, 1593 «Pierre Chauveau» Dinant, 1602-3 «La cense Jean Chauveau» Namur, 17e s. «Chauvaux», «Chaveaux» Cerfontaine; surnom de chauve: dérivé en *-eau* de fr. *chauve* FEW 2, p. 106a; très secondairement, nom d'origine: Chauveau, à Godinne (prov. Namur), cf. peut-être 1449 «Gérart de Chaveau», 1523 «Jehan de Chavea(u)» Namur.
- Chauveheid**, **Chauvehé**, **Chaufheid**, **Chawehé**, **Chafvehé**. 1524 «Johan de Chavehe» Stavelot-Malmedy, 1536 «Johan de Chaweheid» Stavelot, 1777 «Nicolas Chauveheid» Couvin; nom d'origine: *Chaufheid*, w. à *tchâf'hé*, à Theux (prov. Liège).
- Chauvenne**. Forme w. de *Chauvine, fém. anthrop. de Chauvin?
- Chauvet**, cf. Chavet.
- Chauviaux**, cf. Chauvaux.
- Chauvier**. Probabl. dérivé en *-ier* de fr. *chauve*, non attesté néanmoins dans le lexique FEW 2, p. 106.
- Chauvin**, **Chauvain**. 1765 «Jean-Hubert Chauvin (originaire de Laroche)» Liège; surnom: dérivé en *-in* de fr. *chauve*, cf. aussi Cauvin, Cauvain et Chauvenne.
- Chauvon**. Dérivé en *-on* (non attesté dans le lexique) de fr. *chauve*.
- Chavais**. Nom d'origine: Chavais (départ. Maine-et-Loire).
- Chaval**, **Chavalle**. Var. hainuyère de Cheval?
- Chavanne**, **Chavagne**. 1780 «la veuve Chavanne» Charleroi; nom d'origine: Vaux-Chavanne (prov. Luxembourg), ou bien Chavanne, à Harsin (id.).
- Chavatte**. 1257 «Chavatte d'Archienne de Nivelles» Nivelles, 1289 «Stevenins Chavate» Namur, 1302 «Colart Chavate» Tournai; surnom: forme pic. de fr. *savate*.
- Chavaux**, cf. Chauvaux.
- Chavée**, w. nam. *Chavéye*. 1272 «Williaus filius Iohannis del Chavee» Villers-la-Ville, 1497 «Willemont de le Chavee», 1566 «Pierre Chavee» Namur, nom d'origine: w. topon. *chavée* 'chemin creux', cf. aussi Chavet, *-ez*.
- Chavepeyer** (famille émigrée du Cantal au Roeulx, en 1819), **Chavrepierre** (forme altérée). Probabl. nom d'origine du sud de la France [non localisé], composé verbal d'occ. *chatar* 'creuser' + *peira* 'pierre' (JPC h).
- Chaveriat** (NF importe) Nom d'origine. Chavéria (départ. Jura), Chaveyriat (départ. Ain).
- Chavrepierre**, cf. Chavepeyer.
- Chavet**, **-ez**, **Chauvet**, **-ez**. 1223 «Nicholes Chauves» Tournai, 1358-59 «Mehaus veve de Piérart Chavet» Ath, 1444 «Jehan Chavet» Namur, 1752 «Thomas Chavet» Couvin; surnom: dérivé en *-et* de fr. *chauve* FEW 2, p. 106a ou bien, pour les formes en Chav-, pic. (Buigny) *chavet* 'mauvais ouvrier' (de savetier). Cf. aussi Cavet, *Caver*.
- Chavot**. Dérivé en *-ot* (non attesté) de fr. *chauve*.
- Chaway**, **-et**. 14e s. «Chawéal» Vivegnis; cf. surnom: w. liég. *tchawâ* 'criard', *tchawète* 'enfant braillard' DL, mais aussi w. verviétois *tchâwê* 'petite prune hâtive de qualité inférieure', également (au plur.) blason populaire des habitants de Visé DL.
- Chawehé**, cf. Chauveheid.
- Chef**. Cf. 1286 «Wautiers Kief» Ypres, surnom: fr. *chef*, peut-être encore au sens de anc. fr. *chief* 'tête', cf. Chif(f). Ou bien, pour E. Renard (BTD 26, p. 275), adaptation graphique de l'anc. w. *tchive* 'chèvre', cf. 1557 «Noël delle Chieff», 1581 «une fille de Johan Jamien delle Chieff», 1599 «Art de Cheff» Liège?
- Cheffer**, **Cheffert**. Forme francisée d'all. *Schäfer* 'berger' (surnom).
- Chefnay**, w. *Tchêfné*. Nom d'origine: 1719 «au chefnay», à Milmort (prov. Liège).
- Chefneux**. Nom d'origine: w. *tchêfneû*, à Barchon (prov. Liège).
- Cebet**. Nom d'origine: w. *tchéhé*, à Theux (prov. Liège)?
- Chemanne**. Probabl. var. de Chermanne.
- Chemin**. Nom d'origine: fr. *chemin*, cf. Duchemin.
- Chenal**. 1444 «Jehan Chenal» Namur, 1589 «Mathy del Chena» Stavelot; nom d'origine: w.

- liég. *schènâ* (qqfois f.), *verv. schinâ* 'chéneau de toit', fr. *chenal* 'canal'.
- Chêne.** 1624 «Jean Chesne le jeune» émigré en Suède; fr. *chêne* (arbre caractéristique); cf. aussi Quéne, etc.
- Dimin.: **Chéneau, Chenaus, -eau, -iaux.** 1546 «Lambert Chesneau» Namur, 1612 «Marthin Chesneau, bollengier» Dinant, 1630 «Anne Chesneau» Namur; cf. aussi Chaimiaux.
- Chenet.** — **Chenot.**
Collectifs en *-etum*: **Cheneux** 1524 «Johan de Chenneux» Stavelot-Malmedy; cf. aussi Chaineux. — **Chenois, -oix, -oy,** 1449 «Katherine du Chesnoy» Namur, 1503 «Gülchon du Chennois» Donstiennes, 1550 «Pierchon Chesnoy Namur.
- Chenil.** Nom d'origine: fr. *cheuil*.
- Chennevier.** Nom de métier: probabl. forme w. (non attestée, mais cf. w. *schène* 'chanvre') de fr. *chanvrier*, affineur de chanvre
- Chenu, Chenut,** w. nam. *Tchènu.* 1312 «Weron fil le Chenut», 1390-94 «Wéri le Chenu» Montegnée, 1578 «Jean Le Chesnu», 1607 «Anne Chenu» Namur; surnom: fr. *chenu*, blanc de cheveux (de vieillesse).
- Cheppe.** w. (Bastogne) *Tchèpe.* Nom d'origine Cheppes (départ. Marne)
- Cher.** Surnom, peut-être délocutif: fr. *cher*: cf. aussi Cheramy.
- Cheradame.** Surnom: fr. *cher aux dames*
- Cherain.** Nom d'origine: Cherain (prov. Luxembourg).
- Cheramy.** Probabl. surnom délocutif, d'après l'expr. usuelle *cher ami*.
- Cherdon.** 1559 «Wathier Symont dit le cherdon dudit Voroux» = 1563 «Wathier Symon dit le chierdon» Voroux-lez-Liers (B'D 26, p. 242), 1616 «Jean Cherdon le vieux» Chimay; surnom: w. *schèrdon* 'chardon', cf. Chardon
- Cherequefosse.** Probabl. nom d'origine composé avec *fosse* 'fond' et, peut-être pour déterminant, le premier élément de *cherqueménage, cerqueménage* FEW 2, 698b-699a, cf. «Rue Cherequefosse» [depuis 1904] à Tournai (MH).
- Chérés,** cf. Chares.
- Cheret.** 1748 «Jean Cheret» Nandrin; surnom: dimin. de *cher*, au sens affectif; aussi nom d'origine: Cheret, à Embourg (prov. Liège).
- Cherette.** Surnom: w. *schèrète* 'charrette'.
- Cherf,** Surnom: fr. *cef*
- Cherlet.** Var. de Charlet?
- Chermanne.** 1704 «Jean-Baptiste Chermane (Chermanne, Chalmagne, Charmagne)» Hanzinelle; var. de Chalmagne.
- Cheron, Chéron, Cherron.** 14e s. «Huwe le Cheron» Huy, 1449 «Pierotte le cheron», 1602-3 «Honoré Cheron» Namur, 1658 «Jehan Coune dit le cheron» Montegnée; nom de métier: w. *schèron* 'charretier, voiturier'. Cf. aussi Charon.
- Cheronneux.** Dérivé anthropon, du précédent ou bien dimin. du prénom Cheron < lat. *Caraunus*.
- Cherpion.** Surnom: dial. fr. *charpillon* 'brin de charpie' FEW 2, p. 403a.
- Cherruy.** cf. Cheruy.
- Cherry.** Surnom: fr. *chèrè?* Ou bien nom de métier, cf. Cheruy, ou nom de dignité, cf. 1435 «Messire Jehan Raduz, cherri de Fosse pour le tems d'adonc» Montignies-le-Tilleul.
- Cherton.** cf. Charton.
- Cheruy, Cherruy, Cheruwier, Chéruvier.** Nom de métier: anc. fr. *cheruwer* 'laboureur'.
- Cherville.** Nom d'origine: Cherville (départ. Marne, Eure-et-Loir).
- Cheslain,** cf. Chaslain.
- Cheslet, Chesselet.** Nom d'origine: Châtelet, w. *schèslèt* (prov. Hainaut), etc.
- Chesn-,** cf. Chêne, etc.
- Chessaux.** Topon. fréquent; w. *schèzà*, dérivé de lat. *casa* 'maison'; cf. Chassard
- Chession, w. Tchession.** 1506 «Jacqueminéit de Chession» Stavelot; topon. fréquent, qui correspond à fr. Châtillon.
- Chetine, Chetinne.** Nom d'origine: à Flémalle-Grande (prov. Liège), à Rhisnes (prov. Namur).
- Chetter.** Var. de Schetter
- Cheu.** Nom d'origine: Cheu (départ. Yonne) ou Cheux (départ. Calvados); ou bien surnom: pic *cheû* 'ceux'? Cf. aussi 1504 «Renart de Cheut» Stavelot
- Cheuvart, Cheuwart.** Probabl. dérivé anthropon. en *-ard* (péjoratif) de w. nam. *chovè* 'balayer' < lat. *scopare* FEW 11, pp. 321-322.
- Cheuvreux,** cf. Chevreuil, Chevreux.
- Cheval, Chevau, Ché-, Chevaux, Cheveau, Chéveaux** (formes vocalisées), s.d. «commemoratio Johannis dicti Caballi», «... Servatii Chivial» Obit. Huy, 1286 «Jehans Chevals» Lessines, 1294 «Jehans a Cheval» Namur, 1380 «Johans Rollans de Chevaus li bresseur» Liège, 1524 «Henry del Chival» Stavelot-Malmedy; surnom métaphorique (cf. l'expr. *fort comme un cheval*) ou de propriétaire: fr. *cheval*, w. liég. *dj'vâ*, nam. *sch'fân*, etc. FFW 2, p. 8b; cf. aussi Chaballe, Chaval(le) et Queval. Aussi nom d'enseigne: cf. 1361 «Thuri del Cheval» (B'D 26, p. 275), 1373 «Heynekins de cheval li vintier» Liège, 1513 «Lambert de Vivengnis dit de cheval» Liège; cf. également Ver(t)cheval. — En composition (avec

- l'adj. *bai*, nom de couleur) 1274 «Reniers Chevalbay» Val-Dieu.
- Chevalier, Chevaillié.** 1444 «Monsieur Jehan Chevallier, advocz de Thuin Montignies-le-Tilleul, 1564 «Everard Chevallier carrier» Couvin, 1608 «sieur Pierre Chevalier» Dinant; nom de dignité: fr. *chevalier*, ou nom de métier: w. *sch'volt* 'conducteur du cheval de halage'.
- Cheveau, Ché-, Chevaux, Cheveau,** cf. Cheval.
- Chevierier,** cf. Chevrier.
- Cheveron,** cf. Chevron.
- Chevet.** 1651 «Marie Chevet» émigrée en Suède: surnom: anc. fr. *chevez* 'traversin de lit'.
- Chevigné.** Nom d'origine: Chevigné (départ. Maine-et-Loire, Sarthe, etc.), Chevigney (départ. Doubs, Haute-Saône), etc.
- Cheville.** 1257 «Jaan Cheville de Nivelles» Nivelles: surnom. fr. *cheville* (fabricant ou marchand)?
- Chevolet,** 1544 «Adam de Chevolet», 1550 «Estienne Le Chevolet», 1556 «Franchois du Chevolet» Namur, 1567 «Johan le Chevolet» Bra, 164 «Barbe Chevolet» Namur; surnom: w. *schwolet* 'chevalet, trépiéd' (au propre: petit cheval)
- Chevreau, Chevrel, Cheverel** (formes non vocalisées). Surnom: fr. *chevreau* 'petit de la chèvre' FEW 2, p. 295a, cf. 1544 «Giele le Chevreau» Stavelot-Malmedy
- Chevremont, Ché-, Chè-.** Topon. fréquent, ainsi à Vaux-sous-Chevremont (prov. Liège).
- Chevrière, -euille, Chevreaux, Chevreaux.** Surnom anc. fr. *chevruel*, fr. *chevreuil*, w. *schèrveu*, lat. *ca preolu* FEW 2, p. 304a, ALW 8, pp. 52-53 (l'aussi Quiévreux (forme pic.))
- Chevrier, Chevierier.** Fr. *chevrier*, qui fait paître les chèvres; cf. aussi Chevry.
- Chevrolet.** Dimin. (non attesté) de fr. *chevreuil*, comp. cependant anc. prov. *cabrolet* 'faon du chevreuil' FEW 2, p. 304b.
- Chevron, Cheveron.** Nom d'origine: Chevron (prov. Liège) plutôt que fr. *chevron* (terme de charpente, d'héraldique, etc.) FEW 2, p. 306a, cf. cependant Quiv(é)ron (CH/PatRom).
- Chevry.** Var. de Chevrier, ou bien nom d'origine: Chevry (départ. Ain, Seine-et-Marne, etc.).
- Cheyns.** Probabl. var. de Gevns, Geyns (Cecene, Gerard), cf. 1459 «Gevns f. Michiels» 1171 «Cheys f. Michiels» Courtrai; ou bien var. de Seyns (FD)
- Chicot** Surnom: fr. *chicot* (de dent, etc...)
- Chielens** soit hypocor. néerl. du prénom Michel, soit var. (au génitif) de Ce(é)len (FD).
- Chif, Chiff** 1247 «domini Jacobi Chief de Osel de Yvodio» Orval; surnom: anc. fr. *chief*, w. liég. (ar-ch.) *schif* 'tête'; cf. aussi Chiffe (qui suit) et Chef
- Chiffe.** Surnom: fr. *chiffe* 'chiffon' ou w. liég. *schife* 'joue' DL; éventuellement var. de Chif (ci-dessus).
- Chiffot.** Probabl. dérivé de fr. *chiffe*, cf. norm. *chiffoter* 'dire des balvernes' FLW 2, p. 639b.
- Chignesse** Nom d'origine. Xhignesse (prov. Liège)
- Chiliade, Chiliatte** NF obscur; peut être dérivé avec aphérèse de Achille, du nom du héros grec, mais ce prénom ne semble pas avoir été suffisamment populaire pour produire des hypocoristiques.
- Chilot.** 1272 «Chilot molendinator» Sart-Dame-Avelines; si *ch* note *s* (cf. Silkin, à côté de Chulkin), dérivé de Sil-, aphérèse de Marsile
- China.** 1272 «Chinardus» Chastre-Villeroux-Blanmont; surnom: w. nam. *chinâr* 'moqueur' (fr. *chiner* ne date toutefois que de 1847 FEW 17, p. 113b). Cf. aussi 1528 «Jehan Chinaz» Virton, à rattacher au NL Chenal?
- Chines, Chinet.** 1153 «Alberto comite de Chiney» Orval, 1245 «Jacques Chinet» Verdun, 1302 «Willaume de Chiney prévost de Verton et de Wilhières» Orval, 1309 «Ansealz dictus Chiney», 1436 «Johan de Chiney» Liège; nom d'origine: forme anc. de Ciney, anc. «Chiney» (prov. Namur) ou de Chiny, 1193 «Chinnei» (prov. Luxembourg), plutôt que surnom à rattacher à *chiner*, fr. *échiner* (cf. China).
- Chinon.** Nom d'origine: w. nam. *chinon*, w. (Huy) *hinon* 'limite séparative de champs formée de buissons'; topon. fréquent.
- Chintinne, Chentinne.** Var. de Gentinne?
- Chinval** Nom d'origine. Sainval, à Tilff (prov. Liège).
- Chior.** 1639 «Syor (Sior) Jadouille» Hodeige; var. de Sior, aphérèse de Melchior.
- Chique.** Surnom de sens divers: fr. *chique*.
- Chiret, Chirez.** NF obscur.
- Chiry.** 1559 «Ciry (Syr) de Roisin»; prénom lat. Cyriacus. Ou bien nom de métier: fr. *chirier*, cf. 1279-81 «Jakemes li Chiriers», 1365 «Huart le Chirier des merchiers» Mons.
- Chisogne.** w. (Bastogne) *Tschizogne*. Nom d'origine: Chisogne, à Illet (prov. Luxembourg).
- Chivoret** 1747 «Antoine Albert Chivoret» 18e s. «Chivoret» Couvin, 1820 «Chivore, -ez, Sivoret» Pas-de-Calais; dimin. d'anc. fr. *chivore* 'toit, voûte, porche' FEW 2, p. 662b.
- Chiwy,** w. (Bastogne) *Chiwi*. NF obscur, à rapprocher de Siwy
- Chochol, Chochole.** NF obscur, peut-être surnom avec redoublement affectif; comp. 1334 «Robin Chochochet» Mons.
- Chodé.** Var. de Chaudé; peut-être de w. *höder*

- 'échauder' DL.
- Chodier**, cf. Chaudier.
- Chodoir, Chodoire**, cf. Chaudoir.
- Chody, Chôdy**. Surnom: w. verv. *tebôdi* 'chaudière'; si *ch-* note *h* aspiré, pourrait être une var. du NF Hody (assez fréquent), du NL Hody, w. *hôdi* (prov. Liège).
- Choël**. NF obscur.
- Choffray**, w (Bastogne) *Chofré* Nom d'origine. Xhoffraix, à Bévercé (prov. Liège).
- Choir**. NF obscur.
- Choiser, -ez**. Var., avec autre suffixe, d'anc. fr. *choisel* 'auger' (Dauzat, p. 128)?
- Chois, Choisy**. 17e-18e s. «Choisi» Huy; peut être surnom: fr. *choisi*.
- Chokier, Choquier**. 1621 «Erasmus de Chokier» Liège, 1698 «François Choquier» Namur; nom d'origine: Chokier (prov. Liège).
- Cholat**. Surnom: pic. *cholaré* 'homme vieux et paresseux' FEW 16, p. 317a; ou bien var. de Collard, cf. 1295 «Cholars li Vials», «Cholars li Fuseliers» Mons.
- Chomé, Chomez**. Surnom: moy. fr. *chaumé* 'couvert de chaume' FEW 2, p. 55a, ou bien du verbe *chômer* (cf. Dauzat, p. 151).
- Chometon, Chometton**. Dérivé de *chaume* au sens de 'champ en chaume, moissonné' (Morlet, p. 219)?
- Choque**. Forme pic. de fr. *souche* ou bien surnom: fr. *socque* 'sandale'.
- Choquet**. 1594 «maître Pierre Choquet» Liège; dimin. de *choque* 'souche', ou bien ardenn. *choquet* 'grand pot à bière' FEW 17, p. 51a.
- Choquier**, cf. Chokier.
- Chot**, au fém.: **Chotte**. Aphérèse de Michot(te) (de Michel) ou de Jehotte, w. **Tch'hoté* (de Jehan). Dérivés: **Choteau**.— **Chotin**.
- Choubert**. Francisation du NF all. Schubert.
- Chouffart**, cf. Chuffart.
- Choukart**. Probabl. var. de Choquard, surnom dérivé de fr. *choquer*, ainsi pic. (Amiens) *choquar* 'buté, timide'.
- Choul**. 1694 «Jean Choul» Namur; aphérèse de Jehouille, w. **Tch'houille* (de Jehan).
- Choupaud**. Peut-être var. du NF fr. Chopard, Chouppart, dérivé du v. *chopper* 'buter, renverser', sobriquet s'appliquant à quelqu'un dont la démarche est hésitante (Morlet, p. 219)?
- Choux**. 1638 «Jean Choux» Namur; fr. *chou*, surnom de producteur ou de vendeur de choux.
- Chretien, Chrétien**. 1286 «Chrestiens de Dickemue» Ypres, 1444 «Chretien le parmentier» Namur; prénom Chretien < lat. Christianus, cf. aussi Christian(e).
- Chrispeels**, cf. Crispel, -eels.
- Christ, Krist; Christis**, au génitif: **Christen**, double génitif: **Christens**. 1556 «Christ de Hingheon» Namur, 1676 «Marie de Christ [femme de Louis Stecqueldoir]» Ath; hypocor. de Christianus ou bien anc. prénom Christ (rare).
- Christian, Christiane, Christianne**, w. *Cristiâne* (prénom); **Christiaen**, au génitif: **Christiaens, -aensen** (forme néerl.). 1176 «Bonardus et Christianus fratres» Orval, 1273 «Christianus forestarius» Val-Dieu, 1449 «Christian Hautain» Namur, 1604 «Christian Brun» Liège, 1712 «Cornélis Christiane» Liège; prénom Christian, w. liég. *Cristiâne* < lat. Christianus, cf. aussi Chrétien.
- Christis**, cf. Christ.
- Christophe, Cristophe**; forme all.: **Christophel, Christoffels**. 1444 «Jehanin Christofle» Namur, 1544 «Christophe du Croupe» Stavelot-Malmedy, 1642 «Gille Christophe» Namur; prénom Christophe, du nom d'un saint du 3e s. très populaire au moyen âge, devenu le protecteur des voyageurs.
- Chuat**. 14e s. «Walter dit Chuar» Liège; dérivé de pic. *chuer* 'parler bas' FEW 13/II, p. 381a.
- Chuffart, Chouffart** Surnom: dérivé en -art de dial. bourg *chuffer* 'appeler, hucher' FEW 13/II, p. 378a, cf. aussi 1309 «Colars Chuffes» Mons.
- Chuler, Chuller**. Forme francisée d'all. *Schuler* 'écolier, disciple'.
- Chupin**. Var. du NF fr. Cho(u)pin.
- Cibon**. Var. de Sibon, hypocor. de Sibert < germ. sig-behr.
- Cibour**. Surnom: anc. liég. (1594) *cibour* 'dais, ciboire'; cf. Chivoret.
- Cielen**. Génitif néerl. de Cille (1249 «dame Cille» Bruxelles), hypocor. de Cécile.
- Cieters**. Pour Carnoy (p. 225), de néerl. *cithar* 'cithare'; plutôt var. de (De) Zumer (FD).
- Cigare**. Peut-être var. de Sigart < anthrop. germ. sig-hard, avec remotivation.
- Cigrand**. Var. de Sigrand < anthrop. germ. sig-hramn.
- Cillis**, au gentil Cielissen, Cilissen. Aphérèse de Marcellis, cf. Célis, etc.
- Ciot**. 1634 «Arnould Ciot» Mozet; surnom: moy. fr. *siot* 'petite scie' FEW 11, p. 367b?
- Ciparisse** Probabl. anc. fr. *ciparis* 'cyprès' (arbre caractéristique).
- Ciply**. 1296 «Jakemars de Cipli» Mons; nom d'origine: Cipli (prov. Hainaut).
- Cipont**. NF obscur, var. de Sibon?
- Cirier, Cirriez**. 1302 «Gillot le Cirier tiscerant de dras» Tournat, 1309-10 «Sandrars li Ciries»

- Mons; nom de métier: fr. *crier*, cf. aussi Chiry.
- Ciroux.** Nom d'origine: var. de Siroux (topon. fréquent), néerl. *Zetrud*.— Bibliogr.: J. Herbillon, *Le nom de famille Ciroux, Siroul, Siroux*, dans *VW* 53, 1979, pp. 40-41.
- Ciselet.** Surnom: fr. *ciselet*, dimin. de fr. *ciseau*.
- Ciset.** Surnom: w. *sizèt 'tarin'* DL.
- Claesen, Claasens,** cf. Claesen, Claesens
- Clabau, -aud.** Anthrop. germ., cf. 1296 «Clabaus li Censiers», «Gillos Clabaus» Artois (FD) plutôt que surnom: fr. *clabaud* 'chien qui aboie beaucoup'.
- Clabecq, Clabecq.** Nom d'origine: Clabecq (prov. Brabant).
- Clabot.** 1295-1300 «Phelippres le Clabot», 1309 «Jehans li Clabos carpentiers», 1334 «Bege le Clabot» Mons; surnom: w. *clabot 'grelot'*.
- Clabots, Claebots, Clarebots,** etc. Forme néerl. (au génitif) de l'anthrop. germ. *hluth-balh-*, cf. Clabau(d); dans la région de Wavre, également var. de Clae(r)boets, cf. 1598 «Pierre Clarbots» Wavre (FD).
- Clairbour, Claerebour, Clarebour, Clerbour.** Anthrop. germ. dont le premier élément est emprunté au lat. *clarus*, cf. Clarembaux (FD). Cf. aussi Clarebots, Clae(b)ots.
- Clairhout, Clairhoudt.** Nom d'origine: Clairhout (= clair bois), fréquent en toponymie flam.; comp. Clairbois, Clerbois.
- Claes.** Aphérèse de néerl. *Niklaas*, fr. *Nicolas*. Simple. *Claes* [c NI le plus fréquent en Belgique], *Classe*. 1444 «Robert Clas», 1472 «Colignon Classe» Namur; au génitif: *Claesen, Claessen, Claessem, Classen*; au génitif double: *Claesens, Claessens, Classens, Clacens*; dimin. néerl. *Claeskens*, cf. *Claskin* (ci-dessous). Dérivés romans: *Claeskin, Claskin, Clasquin*: 1276 «Claikin de Stavele» Ypres, 1279-80 «Claekins de Bruges li çavetiers» Tournai; cf. *Claeskens* (ci-dessus).
- Clays** [22e NF le plus fréquent en Belgique], *Clays, Cleys, Claeÿ, Claise, Claisse*, au génitif *Claeÿssens*. Aphérèse de *Niklaais*, forme en ouest-flam. de *Niklaas* (cf. ci-dessus).
- Claikens,** etc. Surnom: moy. néerl. *claykijn*, nom d'une petite monnaie; ou bien dimin. en *-kin* de *Clas, Claats* < *Niklaais* (FD)
- Claine.** Francisation de néerl. *klein* 'petit'.
- Clainge, Cleinge.** 1659 «Gerard Clenge», 1676 «Jean Clenge» Liège (BTD 26, p. 257); dimin. d'all. *klein* 'petit'.
- Clairambourg, Clairembourg.** Altération de Clarembaux? Cf. aussi Clairbour
- Clairbois, Clerbois.** 1359-60 «Yzabias vaive de Jehan Clerbos» Ath, 1611 «Jacques Clerbois» Namur; nom d'origine: *clair bois*, bois clairsemé (topon. fréquent); comp. Clairhout.
- Clairdain,** cf. Clerdain.
- Claire.** Prénom fém. Claire, cf. aussi Clare.
- Clairret.** Dérivé du prénom Clair < lat. *Clarus*, nom de plusieurs saints; cf. aussi Clar(t).
- Clairfays, Clairfayt, Clerfays, Clerfayt, Clerfeyt, w. Clérfayi.** 1598 «Claer Fay» Wavre, 1616 «Franchois de Clerfayt» Chimay, 1667 «Grégoire Clerfayt» Ladeuze; nom d'origine (=hêtraie clairsemée), ainsi Clairfayts (départ. Nord), à Waudrez (prov. Hainaut), etc.
- Clairquin, Clerquin.** Dimin. en *-kin* du prénom Clair ou Claire
- Clais, Claix.** 1280-81 «Clés de Bruges li wantiers» Tournai, 1282 «Clais li sieus Sohier» Ypres, 1302 «Hénins Clais» Tournai, 1365 «Clais de Cove des usserans», 1422 «Claix Champion» Mons, 1472 «Clas lu Mony» Viebalin, forme francisée du NF *Clas, Clays* - *Nicolas*
- Claise, Claisse,** cf. *Clas*
- Clajot.** Surnom: w. *cladjot* 'glaieul sauvage'.
- Clam-.** Probabl. thème tiré de Clamin, fr. *Clément*, cf. 1272 «Clamins» Villers-la-Ville, 1289 «Colas li fis Clament», 1444 «Jehanin le Clament» Namur. Dérivés: *Clamart*. 1272 «Clamart» Chastre-Villeroux-Blanmont, 1563 «Clamart» Hamoir.— *Clamot*. 1272 «pro terra Clamoti» Thorembais-les-Béguines, «Clamotus de Wastina» Villers-la-Ville, 1328 «Colin Clamos» Voroux-Goreux.
- Clantin.** NF obscur.
- Clapette.** Surnom: anc. fr. *clapete* 'clicquette', mais aussi w. *clapète* 'langue ou bouche bavarde'.
- Clar, Clart.** 1286 «Clares li Clers» Mons; forme régionale du prén. Clair, lat. *Clarus*. Dérivés: *Claren, Clarin*. 1289 «li enfant Clarin de Haletines», 1444 «Lambert Clarin» Namur, 1527 «la vesve Jacquemart Claren» Lens sur Dendre; forme fém.: *Clarenne*, w. nam. *Clàrene*.— *Clarot*.— Cf. aussi Clairret et Clairquin, Clerquin.
- Clara, Claras, -at.** 1272 «Clara de Lovanio» Villers-la-Ville, 1605 «Nicolas Clara» Namur; prénom fém. Clara, cf. aussi Cleeren.
- Clare.** 1289 «Clare li Borgoise», 1520 «Thomas Clare» Namur; var. de Claire.
- Clarebour, cf. Clairbour.**
- Clarembaux, w. nam. Clàrmbau, Clarembau, -eaux.** 1289 «Jakemins fis monsignor Clarembatt» Namur, 1361 «Clarembaus de Deluz escuiers» Orval, 1498 «Arnaut Clarenbault» Namur; anthrop. germ. composé de

- clarus* (lat.) + *bald*, cf. 1199 «Clarembaldus de Bure» Orval, 1202 «Clarembaldus de Burgo» Saint-Hubert; cf. aussi Claerbout.
- Claren, -enne**, cf. Clar.
- Clarifié**. Surnom: participe passé de moy. fr. *clarifier* 'rendre illustre, ennoblir' FEW 2, p. 738b.
- Clarín**, cf. Clar
- Clarínval**. 1740 «Jean Clarínval» Louette-Saint-Pierre; nom d'origine: topon. à Bièvre (prov. Namur).
- Clarisse, Clarist, Clarys, Clarysse, Cleris, Cléris, Clérisse** 1267 «Lambiers Cleris» Herches, 1289 «Clarisse fille dame Elaine», 1552 «Clarisse Hanche», 1614 «Clarís Hanequart» Namur; prénom fém. Clarisse, du nom des religieuses de l'ordre de sainte Claire
- Clart, Clarot**, cf. Clar.
- Clarys, ysse**, cf. Clarisse.
- Clas**, cf. Claes-.
- Claude**. 1609 «Jehan Claude» Dinant; prénom masc. Claude, du lat. *Claudius* (=boiteux), nom d'un saint du 7^e s., évêque de Besançon.
Dérivés: **Claudin** 1529 «Claudin Bruyt» Namur.— **Claudisse**.— **Claudot**.— **Claudy**.
Composé: **Claudepierre**
- Claus, Clause, Clausse**, au génitif néerl.: **Claussen** 1308 «monsieur Claus de Pucche» Mons, 1362-63 «Claus li Gris», 1364 «Jakemars li Claus» Ath, 1365 «Jehan Claus cambier» Mons, 1426 Pierre Claus Soignies, 1472 «Jehan Clause» Chiny, 1565 «Colin Clausse» Givet; forme romanisée de l'aphérèse de germ. *Niklaus*, fr. *Nicolas*.
- Clauviaux**. Dimin. du thème d'anc. fr. *claustrier* 'qui vit dans un cloître', cf. 1250 «Walterus claustrarius» Kemexhe
- Clautier**. 1510 «Collin le Clavetier» Namur, 1544 «Johan le Clautier» Stavelot-Malmedy, 1628 «Jan Clauti» émigré en Suède; nom de métier: fr. *cloutier*, w. *clawit*, cf. 1656 «Oriane clautier de son art» Arbrefontaine.
- Clauw**, au génitif: **Clauws**. Var. de Claus (FD).
- Clauwaert, Clauwers**, etc. 1267 «Clawardus», 1280 «Margaretram Clauwards» Ypres; apparemment surnom de flamand, d'après le lion aux griffes des armes de Flandre (FD).
- Clavreau**. Nom de métier: dimin. de *clavier* 'porteur' ou de l'anc. fr. *clavare* 'receveur'?
- Clavier, Clavir, Clavie** (forme germ.?). Nom de dignité: anc. fr. *clavier* 'qui porte les clefs', ou bien nom d'origine: Clavier, w. *clavir* (prov. Liège).
- Clays**, cf. Claes
- Clé** Surnom. fr. *clef*, cf. Clét, ou bien moy. néerl. *clée* 'trétle'.
- Cleban, Cléban, Clebant, Clébant**. 1602 «Jean-Thomas Cleban» Polleur (famille-souche de Verviers), 1691 «Jean Cleban bourgeois de Theux» La Gleize; probabl. lat. médiéval *clibanus* 'four' FEW 2, p. 779b.
- Cleda, Cléda**. Pour Dauzat (p. 135), NF du Midi: *clédat* 'grille, treillage', nom relatif à la maison.
- Cleef**. Nom d'origine: Clèves (Rhénanie).
- Cleemput**. Nom d'origine: Cleemput, à Adegem (prov. Anvers), Lokeren (prov. Flandre or.), etc.
- Cleenwerck, Cleenwerck**. 1371 «Heine Clenewere» Ypres; néerl. *klem werk*, surnom de fabricant de petits objets, de travaux de précision (FD).
- Cleeren, Cleiren, Cleuren**, double génitif: **Clerens**. Génitif néerl. du prénom fém. Clara, Claire
- Clef**. 1365 «Jehan de le Porte de le Clef eskevyn» Mons, 1444 «Walter de le Clef», 1602-3 «Henri le Clef» Namur, surnom fr. *clef*, cf. aussi Clé
- Cléfer, Cleffert** Probabl. derive de moy. néerl. *clif* *fen* 'bavarder'
- Cleinge**, cf. Clange
- Cleis**, cf. Claes.
- Clement, Clément, Clemens**. 1289 «Hawit li femme Clement Helart» Namur, 1472 «Jehan Clément» Chiny; prénom Clément, nom de plusieurs papes et saints. Cf. aussi Clam-.
- Clementi**. 1272 «Iohannes filius Clementis» Villers-la-Ville; génitif lat. irrégulier du précédent.
- Clemer, Clemeur, Clémeur**. Probabl. surnom: all. *Klemmer* 'pinceur, escamoteur'
- Clemminck**. Dérivé en *-inck* du prénom Clemens, Clemmin (FD).
- Cleppe**. Surnom (de crier public?): moy. néerl. *cleppe* 'crécelle, claquette, etc.' (FD).
- Clerbaux**, cf. Clerebaut.
- Clerbois**, cf. Clairbois.
- Clerbout**, cf. Claerbout.
- Clerc, Clercq**. 1312 «Pieres c'on dist li Clercs» l'ournai; nom de profession: fr. *clerc* 'greffier', etc., cf. surtout Leclerc(q) (NF beaucoup plus fréquent).
- Clerckx, Clerx**. Génitif néerl. du précédent.
- Clerdent, -dant, Clerdain, Clerdin, Clairdain, -dent, Clairedent, Klerdan**. Surnom: littér. "aux dents claires", w. *dint*, m. 'dent'.— Bibliogr.: J. Herbillon, *Les noms de famille Ledent, Clerdent, Grosdent*, dans VW 53, 1979, pp. 122-3
- Clerebaut, Clerbaux**. 1280 «Cerebaldus», C. erbo Liege; var. de Clerebaux.
- Clerens** cf. Cleren
- Clerfays, Clerfayt, Clerfeyt**, cf. Clartays
- Clerick**, au génitif: **Clerix**, cf. Clerinck, -inx
- Clericy, Cléricy**. Génitif de lat. *clericus* 'clerc', cf.

- 1272 «pro orto Mathei clerici» Villers-la-Ville.
Clerin, 1525 «Guillaume Clerin» Namur; dérivé en -in du prénom Clair, cf. Clar, Clarin.
Clerinck, -ick, au génitif **Clerinx**, **Clerix**. Dérivé en -inck du prénom Clarus ou Clau. ou bien éventuellement de Clerbout (FD).
Cloris, **Cléris**, **Clérisse**, cf. **Clarisse**.
Clermont, 1289 «Lowey de Clermont» Namur; nom d'origine: topon. fréquent, e.a. Clermont-lez-Walcourt, Clermont-sur-Berwinne, etc.
Clerquin, cf. **Clairquin**.
Clerx, cf. **Clerckx**.
Cleseur, **Cléseur**, **Clesseur**. Peut-être var. de «Gleseur, anc. fr. *gliseur* 'marquillier'»
Clesse, **Clessens**, w. (Bastogne) *Clèsse*, 1575 «Jehan Clesse» Luxembourg; var. de **Clæs**, **Clæssens**.
Clette, **Clits**, 1266 «Johan del Clite», 1290 «Gilles Clite» Ypres, 1332 «Fridericus dictus Klette» Strasbourg; surnom: moy. néerl. *clete*, *cltte*, all. *Klette* glouteron, bardan.
Clety, Nom d'origine: Cléty (départ. Pas-de-Calais).
Cleuren, cf. **Cleeren**.
Clève, **Clèves**, 1302 «Th[eodoricus] dictus Loif de Cleve» Val-Dieu, 1465 66 «Henri de Cleves» Hoves, 1499 «Jeumon Le Cleve» Namur; nom d'origine: Clèves (Rhénanie). Cf. aussi **Cleef**.
Clever, **Cléver**, **Cleveur** (forme francisée), au génitif: **Clevers**, 1610 «Collard Clever» Beyne-Heusay (d'où le topon. w. *tiè Cleveur*): probabl. surnom: moy. néerl. *klever*, var. de *klaver* 'trèfle'.
Cleyman, au génitif: **Cleymans**, **Clijmans**, **Clymans**. Soit dérivé en -man de Van der Cleye, soit surnom d'individu petit: néerl. *klein man* (FD).
Cleynen, **Clijnen**, au génitif: **Cleynhens**, **Clynhens**. Soit forme contractée de **Colijnen**, dérivé de **Colijn**, soit surnom: forme erronée de néerl. *klein* 'petit' (FD).
Cleys, cf. **Clæys**.
Clibouw, **Clybouw**. Soit forme néerl. de **Clibaud** < anthrop. germ. *Clidebald*, soit var. de **Clabau(d)** (FD).
Clicheroux. Surnom: anc. w. *clheroual* 'sonnerie de cloche'. Comp. 1690 «Perpète Clichet» Purnode
Clicq, **Clicque**, 1279-80 «Sohelés Clie» Tournai; surnom: anc. fr. *clique* 'loquet, targette; battant d'une cloche'.
Clicteur, 1566 «Collard le Clicteur» Grandhan; peut-être var. de *clipteur* 'fabricant de cliques (doutes de tonneaux)', cf. **Leclipteur**. Ou bien dérivé en -eur d'anc. fr. *clique* 'loquet, battant d'une cloche', surnom de fabricant, cf. **Clicq(ue)** (ci-dessus) et **Cliquet**.
Clignet, **Clignez**, **Cligniez**, **Clinet**, **Clinez**, 1199 «Hue Clugnés» Arras, 1226 «Johanne Clignet» Orval, 1342 «Nicolas dit Clugnet» Liège, 1420 «Pierre de Braibant dit Clignet» Couvin, 1528 «Jehan Clinet» Houffalize; surnom: anc. fr. *clinet*, w. liég. *clignète* 'clin d'œil' FFW 2 p 801a
Clijmans, **Clymans**, cf. **Cleymans**.
Clijsters, **Clysters**, 1377 «Jhan Clijster» Courtrai, surnom de chanteur: dial. et moy. néerl. **kljster*, var. de *lijster* 'grive' (FD).
Clm Surnom ou nom topographique: anc. fr. *clm* 'incliné'; cf. aussi **Clinse**.
Clinckart, **Clinquart**, 1444 «Johans dis le Sengneur des cluckars» Jauche, 1535 «Warnier Clinquart» Namur, 1540 «la vesve Martin Clinckart» Bousoit; surnom: dérivé en -art de la racine onomatopéique *klink*, s'appliquant à qqn qui fait du bruit (en moy. fr., a désigné aussi une sorte de monnaie).
Clincke, **Clyncke**, cf. **Klinck(e)**.
Clinckemaille, -aillie, 1275-76 «Clés Clinckemalle» Tournai, 1291 «Jehans Clinckemaille» Ypres; surnom: néerl. *klinken* 'faire sonner' (cf. fr. *clinquant*) + *maille*, espèce de monnaie.
Clinckespoor, 1294 «Petrus Clinckespoor» Calais; surnom de forgeron, de celui qui fabrique les épérons (néerl. *spoor*) de cavalier (FD).
Clinet, **Clinez**, cf. **Clignet**.
Clineur. Surnom: celui qui cligne? Ou bien var. de **Cligneur**, avec initiale assourdie.
Clinquart, cf. **Clinckart**.
Clippe, **Clp** Surnom: w. *clipe* 'roncin pour fagot'.
Cliquet, 1502 «Jehan Cliquet prestre», «Adrienne Cliquet» Hainaut, 1524 «Jehan Cliquet» Binche, 1621 «Jean Cliquet (de Sedan) émigré en Suede. cf. aussi 1617 «Andrieu Clichet» Dinant; surnom de serrurier: dimin. de *clique* 'loquet, targette', cf. **Clicq(ue)** et **Clicteur**. Dans le Jeu de St-Nicolas (13e s.), le voleur surnommé «liquet était "l'homme des serrures"».
Clissen. Hypocor. néerl. (au génitif) du prénom lat. **Clarissia**, cf. 1361 «Clisse Creuwels» =1362 «Clarissia Creuwels» Tirmont (FD).
Clitisse, **Clitus**. NF obscurs.
Clits, cf. **Clette**.
Clitophon. NF obscur.
Clobert, w. nam. *Clôbert*, **Cloubert**. Anthrop. germ. *chlod-berht*.
Clobours, **Clobourse**, 1356-58 «Ernoul Clobourse» Ath; surnom d'avare, cf. anc. fr. *clobourse*, adj. qualifiant un diable dont la fonction est de tenir fermées les bourses des avares.
Clobus. Hypocor. de **Clobert**?

- Cloche.** Surnom: anc. fr. *cloche* 'manteau long' ou fr. *cloche* (divers sens), cf. 1493 «Mathie delle Cloque» Liège, cf. aussi Clochette.
- Clocherez.** Surnom: anc. fr. *clocheret* 'clocheton' ou bien dérivé du verbe *clocher*.
- Clocherieux, Clochereux.** 1576 «Pierre Clocherieux» Aublain; dérivé de fr. *clocher*, cf. par ex. anc. flandr. *cloquereu* 'petit clocher qui orne les angles d'une façade' FEW 2, p. 791a.
- Clochette.** Surnom: fr. *clochette*, cf. aussi Cloche.
- Clœck, cf. Kloeck.**
- Cloes, Cloës, Cloese,** au génitif: **Cloesen, Cloessen.** 1509 «feu Cloes Waldorea» Liège, 1531 «Jacquo Cloes» Namur, 1546 «Johan Cloesse et Cloesse son fils» Cerfontaine, 1659 «Cloes Jean Gilet», «vefve petit Cloes» Vielsalm; var de Claus, Claussen.
- Cloet, Kloet, Cloot,** au génitif: **Cloots, Cludts, Cluts,** etc. 1268 «Stasinus Clout», 1280 «Willekinus Cloet» Ypres; probabl. surnom de sot, niais, lourdaud: moy. néerl. *cloot* 'motte, etc.' (FD).
- Cloetens, Clooten, -ens, Cluytens,** etc. Anthrop. germ. dont le premier élément est bluth- avec évolution phonétique *hl* > *c(h)l*, cf. Clohilde et Clovis (FD).
- Clokeur,** au génitif: **Clokeurs.** Francisation de moy. néerl. *clocker* 'sonneur de cloches'.
- Clombe.** NF obscur.
- Clonen.** Peut-être surnom de sabotier: néerl. dial (Campine) *kloon* 'sabot' (FD).
- Cloos, Cloose,** au génitif: **Cloosen.** 1503 «Cloos de Presle» Vitruval, 1602-3 «Jacques Cloos» Namur; var. de Claus, Claussen.
- Cloostermans,** cf. Klostermann.
- Cloot, Cloots,** cf. Cloet.
- Clooten, -ens,** cf. Cloetens.
- Cloqué, Cloquet,** au fém.: **Cloquette.** 1279-81 «fils Cloken», «Pieres As Cloketes», 1309-10 «demiselle Eve Clokette», 1337 «Jakemart Cloket», 1345-46 «Watiers As Clocquettes», 1365 «Demiselle Agnès as Clocquettes des viniars» Mons, 1426 «Colart Clokette» Soignies, 1672 «Marie Cloquet» Namur; formes pic. du dérivé de fr. *cloche*
- Clos, Close, Closse,** au génitif néerl.: **Closen, Clossen.** 1425 «Clos Filot» Petigny, 1542 «Closse de Noville» La Gileze, 1546 «Clos», 1573 «Jehan Closse» Cerfontaine, 1587 «Henry Close» Namur, 1626 «Henri Close (de Plainevaux)» émigré en Suède; aphérèse de germ. Niklaus, fr Nicolas, cf. Claus, Clause, Claussen.
- Dérivés romans: **Closet, Closset.** 1676 «Adrien Clocet» Namur, 1694 «Jean Clossez» Cerfontaine, 1780 «Joseph Gustin dit Closset (origin. de Verviers)» Liège.— **Closket, Closquet.**— **Closkin, Closquin.** 1373 «Closkinus dictus delle Chivre» Liège (BTD 26, p. 275), 1544 «Cloiskin Pescheur», «Hubert Johan Cloiskin» Stavelot-Malmedy.— **Closon, Closson.** 1560 «Jehan Clochon» Namur.— **Clossa, Clossart.**
- Closk-, cf. Closte.,**
- Clospain.** Cf. aussi le NF Clochep(a)in (1849, Somme); dérivé en *-epin* de Nicolas (FD)?
- Closq-, Closs-, cf. Clos(e).**
- Closterman,** cf. Klostermann.
- Clostrum.** Nom d'origine: lat. *claustrum* 'cloître'
- Clotuche,** w. (Bastogne) *Clôtuche.* Probabl. dérive de Clotaire. anthrop. germ.; cf. 1766 «François Clotus» Arbrefontaine.
- Cloubert,** cf. Clobert.
- Clouet,** w. (Cerfontaine) *Clowè.* 17e s. «Clouet» Cerfontaine; dérivé en *-et* du prénom Cloud < germ. *hlod-wald*.
- Cloux.** 1350 «Clous d'Abemal» Val-Dieu, 1351 «Clouz de Marlines li parchenirs» Liège, 1528 «Cloux Morel» Houffalize; probabl. altération de Cloud, nom d'un saint du 6e s.; secondairement, var de *clous* 'enclos'.
- Clovin, Clovyn.** Surnom: moy. néerl. *cluwyn* 'peloton, pelot' Ou bien nom d'origine [à préciser], cf. 1279-80 «Jakemes de Clovaings» Tournai.
- Cludts, Cluts,** cf. Cloet.
- Cluny.** Nom d'origine: Cluny (depart. Saône-et-Loire).
- Cluyse** Forme néerl. de fr. *éclyse*, cf. Delecluse (FD)
- Cluytens,** cf. Cloetens.
- Cluzeau, Cluzeaux.** Probabl. surnom; w. liég. *clussé* 'crochet à ressort', du lat. *cl(ist)usellu* (cf. DBR 8, 1950/51, p. 84).
- Clybouw,** cf. Clibouw.
- Clymans,** cf. Clijmans.
- Clyncke,** cf. Klink(e).
- Clynhens,** cf. Cleyn(h)en.
- Clysters,** cf. Clijsters.
- Cnaepkens,** cf. Knabe, Knaepkens.
- Cneut, -dt, Cneude,** cf. Knuyt.
- Cnockaert, Knockaert, Cnocquart** (forme francisée). Moy. néerl. *cnokke* 'os', surnom d'un homme osseux, qui a une protubérance osseuse, etc.
- Cnop, Cnops,** cf. Knoop, Knop.
- Cnudde,** cf. Knuyt.
- Coart, Coaert.** Surnom: fr. *couard*.
- Cobbart, -aert,** cf. Cobert.
- Cobbaut, Cobaux, Coubeau, -eaux.** Cf. 1608 «sart Cobbeau» topon. à Rance; dérivé de l'anthrop.

- germ. Cobbo (Forst., col. 371) ou var. de Gobaud, du thème de Gobert? Si le NF est flamand, surnom: moy. néerl. *cobout*, *cobbout* 'lutin'.
- Cobert, Cubert, Cobbart, Cobbaert, -aerts, etc.** Anthrop. germ. Kodbrecht, nom de saint Cuthbert (mort en 687), un des plus célèbres saints anglais, appelé le thaumaturge de l'Angleterre (FD); cf. aussi Caubert.
- Coblence.** Nom d'origine: Coblence (Rhénanie).
- Cobraiville, w.** (Bastogne) *Cobrevève*. Nom d'origine: Cobreville, w. *cobrevève*, à Nives (prov. Luxembourg).
- Cobus.** Réduction de Jacobus, Jacques; cf. aussi Kubus.
- Cobut.** 1678 «Antoine Cobu» Namur; probabl. nom d'origine: Cobut, topon. à Lessive et Flavion (prov. Namur); cf. aussi Ducobu.
- Cocagne.** Surnom: anc. fr. *cocagne* 'profit, avantage'; cf. le pays de Cocagne, d'où des toponymes.
- Cochard, Cochart, Cochaux, w.** (Remicourt) *Cochâ* 1284 «Hersens li Cochars» Pont-sur-Sambre, 1349 «Ottelet Cochart» Remicourt, 1462 «Cochart Preswaul» Mazée, 1616 «Philippe Cochart» Chimay, 1743 «le nommé Cochaux (natif de Bourlers)» Aublain; du thème de w. liég. *coschêt* 'bloc de houille' DL? Pourrait être également une var. de Cokart, dérive de *coq*.
- Coche.** Surnom: fr. *coche* (d'eau)
- Coché, cf. Cochet.**
- Cochet, Cochez, Coché.** 1279-80 «Colars Cochés» Tournai, 1294 «Jehan Coches [= -et]» Namur, 1295-1300 «Ansius Cochés» = «Ansial Cochet», 1308 «Jehan Cochet», 1365 «Mikiul Cochet couturier» Mons, 1465-66 «Collart du Cochet», «Noulet Cochet» Hoves, 1696 «Marie Cochez» Namur; surnom: *cochet* 'petit coq', dérivé en -et de *coq* FEW 2, p. 1256a.
Forme fém.: s.d. «commemoratio Berthe dicte Cochette» Obit. Huy, 1365 «Clmence Cochette des telliers» Mons.
- Cocheteux, cf. Caucheteux.**
- Cochin.** 1296 «Jehan Cochin» Paris; surnom: dimin. de *coq*, comme Cochet.
- Cochinaux.** Dimin. du précédent.
- Cochonneau.** Surnom: fr. *cochonneau*, s'appliquant à qqn de malpropre (terme attesté seulement avec des sens techniques dans le lexique, cf. FEW 2, p. 1256a). Cf. aussi ± 1218 «Herbers Cochon», 1263 «Florencius li Cochons» Picardie, 1281 «Will. li Cochon de pores [= légumes]» Ypres, 1528 «Johan Cochon» Stavelot, 1648 «Gilles Cochon» Namur; 1417 «Ysabiul le Cochonne» Tournai; cf. aussi Cosson.
- Cochoul, w.** (Glons) *Cotchoûle*. 1554 «Cochoul le charlier» Remicourt, 1724 «Gérard fils de Gérard Cochoulle» Liège; dérivé du même thème que Cochard.
- Cochuyt, cf. Cocquyt.**
- Cock, Cok, Cockx, cf. Koch, Kock.**
- Cockaicko, Cokaiko, Cokaikô, Kokaiko.** Onomatopée: w. *cokékaik*, *cocorico* (chant du coq), et orhus (nom de plante); aussi nom d'origine: w. *cokêkô*, à Sauve (prov. Liège). Cf. aussi Cocluco.
- Cockart.** Cf. 1502 «Martine Cocquarde» Namur; dérive de fr. *coq*, en anc. fr. signifiant 'radoteur, niais, nigaud'; cf. aussi Kockart et Cochard.
- Cocle, cf. Cokele**
- Coclet, cf. Coq, Coquelet.**
- Coclico.** Surnom: moy. fr. *coquelicoq* (fleur), altéré de (14e s.) *coquerico* 'coq (d'après l'onomatopée)' FEW 2, p. 859a. Comp. Cokaiko.
- Coco.** 1555 «Pierart Coco», 1560 «Jehan Coco» Namur, 1587 «Jehan Collin dit Coco» = 1591 «Jehan Coco dit Collin», 1590 «Jacques Maillart dit Coco» = «feu Jacque Cocotz dit Malliart» Crupet, 1602-3 «Pierart Cocko» Namur, 1663 «maître Estienne Coco curé de Spontin et doien d'Assesse»; surnom affectif formé par redoublement, e.a. sur le radical de Collin (cf. mentions de Crupet). Ou bien var. de Cocu (= coucou)?
- Cocq, cf. Coq.**
- Cocquelet, cf. Coq, Coquelet**
- Cocquereau, -eaux, -iaux, Cocquerelle, cf. Coq, Coquereau**
- Cocqueret, -ez.** Soit var. graphique (*l* > *r*) de Coquelet, soit nom d'origine. par ex. Cocquercray, à Serinchamps (prov. Namur).
- Cocquet, cf. Coquet.**
- Cocquibus, Coquibus.** «Jehan Quoquibus» Soissons (Godefroy, II, p. 295), 1300 «Thomas de Gogibus» Calais (FD); surnom de personne sorte: anc. fr., moy. fr. *coquibus* 'sot, niais', dérivé de fr. *coq*, formation plaisante avec fausse désinence latine FEW 2, p. 862b. Cf., dans la *Farce du cuvier* (15e s.), «Devant ung tas de quoquibus. Ignorans qui n'entendent rien» (Morlet, *Les NP en Haute Picardie*, p. 196). Cf. aussi Decoquibus, Dequoquibus.
- Cocquyt, Cochuyt, Coquyt, Couckhuyt, Couckuyt, Kockuyt, Kochuyt, etc.** 1275 «Line Kuchurs = Cuckuts» Courtrai, 1280 «Johannem Cochut» = «Jeh. Cucut» Ypres, 1385 «Joos van den Bussche dit Cockuut» Courtrai; surnom: moy. néerl. *cockuus*, *cockuyt*, *cochuyt* 'coucou' (oiseau), d'où surnom de cocu (FD).
- Cocriamont, Coquereelmont, Cauqueraumont.**

- Nom d'origine: Coetramont, à Blandain (prov. Hainaut), à Mettet (prov. Namur), composé de *cocria* 'petit coq' + *mont*.
- Cocu, Cocus, Cocqu, Cucu.** 1240-41 «Cocut», 1263 «Nicholes li Kokus» Tournai, 1272 «Johannes Coccus» Villers la Ville, 1275-76 «Jakemins Kukus», 1276-77 «Cocu», 1279-80 «Nicoles li Cocus» Tournai, 1286 «Lore de Binche femme Renier le Kokut» Lessines, 1302 «Willlaume le Cocut» Tournai, 1323 «Jakemars li Kokus» Quévy, 1483 «Nicaise Cocu = Cochut-Ladeuze. 1688 «François Cocqu sergent» Ladeuze: surnom: anc. fr. *cucu*, moy. fr. *coquu* 'coucou' (oiseau), du lat. *cuculus*, (depuis le 14-15e s.) fr. *cocu* 'mari trompé' [à noter que le NF a souvent été légalement remplacé par un autre, comme Clovis, Cotyle, etc.]— Féminisation anthroponymique [femme, veuve du nommé Cocu]: 1280-81 «Marions li Cocue» Tournai, 1365 «Marie le Kokue», etc. (CH/ParRom).
- Codde**, au génitif: **Codden**, -ens. Généralement dérivé de l'anthrop. germ. *Cuddo*, cf. 1366 «Robini Codde», etc. Courtrai; comme nom récent, également surnom (d'après le physique): moy. néerl. *codde* 'massue, rondin', etc. (FD).
- Coddeville, Codeville, Coudeville**, -eville. 1289 «Leurkin de Coddeville» Calais, 1316 «Marien de Caude Ville» Mons; nom d'origine: Coddeville (départ. Pas-de-Calais).
- Codron**, cf. Caudron.
- Coeke, Coeke, Couck, Coucke, Koeck**, au génitif **Coecks, Koecken**, etc. ± 1300 «Walterus Koeck» Courtrai; surnom de pâtissier, de fabricant de *koeken*; comp. *Watteau, Wasteels* (FD).
- Coeckaerts**, cf. Coekaert(s).
- Coeckelbergh, Coeckelberghs, -bergs**, cf. Koeckelberg.
- Coekaert, Coukart**, génitif: **Cockaerts, Coeckaerts**. 1326 «Simoen Koukard» Ypres; dérivé de néerl. *koek*, surnom de pâtissier ou de mangeur de couques (FD).
- Coeke**, cf. Coeck.
- Coel, Coël**, cf. Cool(s) [le NL flam. *Coel*, w. *al coule*, à Aubel paraît peu probable].
- Coeleman**, cf. Cooleman
- Coelmont**, cf. Colemont
- Coels**, cf. Cool(s).
- Coelumbier**, cf. Colombier.
- Coeman, Coemans**, cf. *Koopman*(s) (FD) plutôt que var. de *Koeyman*(s).
- Coeme, Coème, Coème, Coême**, w. *Côme*. Prénom Cosme, d'après les saints Cosme et Damien, patrons des chirurgiens.
- Coen, Coene, Koen**, au génitif: **Coenen, Coens, Koens**; dimin.: **Koentges, Koetgens**. 1247 «mes sires Coenes de Muscey» Orval, 1280 «Jehans Coene» Ypres, 1422 «Coen Bierses», «Henry Coen» Châtelet, 1506 «Henry Coen» Liège, 1568 «Coenne de Nuremberg» Namur; anthrop. germ. *Cuno* (Forst., col. 378).
- Coenart, -aerts**, cf. *Counar*(t).
- Coenegracht, au génitif: Coenegrachts, Coengrachts**. Nom d'origine: *Koenegracht*, à Riemst (prov. Limbourg).
- Coenen**, cf. *Coen*(e).
- Coengrachts**, cf. *Coenegracht*(s).
- Coenjaerts**, cf. *Co(i)gnard*.
- Coenraets, -aads, -aed, Koenraets**, etc. 1260 «Petrus filius Conrardi» = 1281 «Petri dicti Conract» Rupelmonde; anthrop. germ. *con-rad* > *Koenraad* > *Conradus, Cunradus*, cf. aussi *Conrad*(t), etc. (FD).
- Coertjens, Courtjens, Cortjens**. Dimin. néerl. de *Koen, Coenraets* (ci-dessus)
- Coesens, Coessens**, cf. *Cosyn, Cosijn*.
- Coetsier, Coutsier**. Probabl. moy. néerl. *caustier*, pic. *cauchier*, ouvrier qui travaille aux routes, aux chaussées (comp. *Cauchie*), cf. 1313 «Jan Cauchier» Malines (FD).
- Coegniet**. Var de *Cougnet*?
- Cœurderoi, -roy**. Surnom: *cœur de roi*; l'angl. *corduroi* (de fr. *corde de roi*) signifie 'velours côtelé'.
- Coeymans**, cf. *Koeyman*(s).
- Coffar, Coffin, -yn**. 1534 «del tenure qui fut Coffart l'host» Taminis; var. de *Goffar, Goffin*.
- Cogels**, cf. *Kogels*.
- Cogen**, cf. *Cogge* (ci-dessous).
- Cogge, Cogghe, Coghe, Cogen, Kog, Kogge**. Surnom: soit moy. néerl. *coge* 'peste, maladie contagieuse', soit moy. néerl. *cogge*, sorte de bateau (FD).
- Cognard, Coignard**, au génitif néerl.: **Coenjaerts, Conjaerts**. 14e s. «Gerart Coignart» Picardie; probabl. dérivé en -ard de l'anc. fr. *coignier* 'heurter, frapper' (FD).
- Cogneau, Cogneaux, Cougneau, Coignau, -eau, Cogniaux, Cogniat** (forme nam.). 1319 «Hugo Coniaus» Boussu-en-Fagne, 1449 «Jehan Cogniau» Namur, 1721 «Jacque Cogniaux», «Jean Cogniau» Surice; surnom: anc. fr. *cognel* 'coin (à fendre)', aussi 'gâteau en forme de coin', dimin. de *con*.
- Cognet, Cognez**, cf. *Cougnet*.
- Cogniat**, cf. *Cogneau*(x), -iaux.
- Cohen**. Nl. israélite, qui désigne une caste sacerdotale.
- Coheur**. w. *Cöheur* (avec *à* bref). 1593 «Jehan le hochur», 1600 «Jean Le Keux dit Couxheur»,

- 1601 «Johan Kochur» Crisnée; probabl. dérivé en lat. *-ura* (w. *-eure*) de w. *cohe* 'branche'. — Bibliogr.: J. Herbillon, *Coheir, nom de famille hesbignon*, dans *Les dialectes belgo-romans* 6, 1947, p. 27; id., *Le nom de famille Coheur: une palinodie*, dans *La Vie wallonne* 50, 1976, pp. 87-89.
- Cohy.** 1728 «Norbert Cohy», 1765 «Henri Cohy» Aublain; probabl. surnom: w. *co(h)i* 'coffin (de faucheur)'.
- Coibion, Coibon.** Nom d'origine: Coibion, à Niverlée (prov. Namur), ou Corbillon, w. *ð cwè-biò*, à Clermont-sur-Berwinne (prov. Liège). Cf. aussi Quoibion.
- Coign-**, cf. aussi Cogn-.
- Coigné**, -et, -ez. Surnom: anc. fr. *coignet* 'coin (à fendre), petite cognée'; comp. Cougnet, Cognet.
- Coignon.** 1582 «Fiacre Coignon» Namur; nom d'origine: Cornillon, w. *cwègnon*, à Liège et à Ougrée-Seraing (prov. Liège).
- Coignoul.** 1589 «Nicolas de Coignoulle» Namur; surnom (ou nom d'origine): w. *cognoûle, cwè-gnoûle* 'cornouille'.
- Coille.** 1279-81 «Henekars Coilles» Mons, 1283 «Avezoete de Coille» Ypres, 1356-58 «Coilles Lankart» Ath, 1426 «Coille de Villers» Soignies; surnom: w. *coye* 'testicule' ou plutôt anc. fr. *cueille, queille* < du lat. vulg. **collia* 'colline', d'où les NF néerl. Van Coillie, Vercoullie. Cependant, dans les mentions athoise et sonégienne, Coille(s) est manifestement en fonction de prénom.
- Coinne, Coisne.** En Wallonie, ne peut être une var. de *couenne* (w. *cøyène*), mais pourrait représenter le w. *cuane, cwène* 'corne' (dans ce cas, le *s* de *Coinne* serait purement graphique).
- Cointe.** 1296 «Engerrans Cointe» Artois; surnom: anc. fr. *cointe* 'joli, agréable', cf. Lecomint(r)e. Aussi nom d'origine: Cointe, à Liège.
- Coipel, Coispel.** 1250-80 «Coipel» Provins, 1267 «Mahius Coispiaus», «Biautris li Coispiele», «Sainte Coispiele» Herchues, 1362-63 «Jakemars Coispiaus» Ath; surnom: anc. fr. *coispel* 'boucle de ceinture, ardillon'.
Dérivé en *-ier*: 1279-80 «Ernoul li Coispeliers» Tournai.
- Coirbay**, cf. Corbay(e).
- Coisman, Coysman.** Var. de Co(o)semans, dérivé en *-man* de *közen* 'bavarder, flatter, cajoler'.
- Coisne**, cf. Coinne.
- Coispel**, cf. Coipel
- Cok**, cf. Cock.
- Cokaiko, Cokaikô.** cf. Cокаико.
- Cokelaere, Coqueleere, Keukelaer, -aere, -aire, Kokelaere, etc.** 1378 Petrus Kokelare = 1393 «Pietre den Keukelare» Courtrai; surnom: moy. néerl. *cokelare* 'magicien, jongleur' (FD); cf. aussi Deceukeleer, Dekeukekaer, etc. et Cuyk(s).
- Cokele, Cacle.** Var. de Coquelin (FD).
- Coksay.** Dérivé en *-icellu* de *coq*, cf. aussi w. liég. *cok'ser* 'crételer (se dit des poules)' DL.
- Col.** 1291 «Nicholes Col» Ypres, 1491 «Andrye Col» Couvin, 1603 «Leonard Col» Cerfontaine, soit surnom: anc. fr. *col* 'cou', cf. 1280 «relicta Johannis lon col» Liège, 1290-91 «Willon Col Rostit» Mons, 1365 «Jehan Col de Couriaul parmentier des vieswariers», 1533 «Jehan Bon Col» Namur, soit du thème de Nicolas (ci-dessous).
- Col-**. Thème, avec aphérèse, de Nicolas, cf. aussi le thème parallèle Coll-.
- Simple: **Cola, Colas, Colaës** (forme néerl.). 1289 «Cola Coutenc» Namur, 1450 «Johan Cola del Vaulx» Stavelot, 1667 «Jean Cola» Houdremont. — Avec *-s* prononcé: **Colasse**, dimin.: **Colassin** 1640 «Godefroid Colassin», 1682 «Jacques Collasin» Namur.
- Dérives: **Colard, Colart.** 1302 «Willaume Roular fil Colin Colart» Tournai, 14e s. «Nicolas dit Colard delle Porte» Liège (Body, p. 103); **Colaers, -aerts, Cuylaerts** (formes néerl.). — **Colarte** (forme fém.). — **Colau, -aux, Coleau, -eaux** [aussi w. *colau* 'pigeon?']. 1382 «Colaüs le Coderliers» Leers-et-Fosteau, 1616 «Jean Collaux» Namur. — **Colet.** 1303 «Colet lordehaire de Schlachiens», 1340 «Colet fil jadis Coleron» Liège, 1472 «Colet le Parmentier» Chiny, 1510 «Baldewin Coley» Liège, 1598 «Franchois Colet» Nivelles. — **Colette.** 1274 «Colettes d'Odoir» Val-Dieu, 1280-81 «Colette li amie Malet de Mons» Tournai, 1356-58 «Estiévenars Colette» Ath, 1544 «Johan Colette» Stavelot-Malmedy. — **Colin, Colyn** (forme néerl.). 1315-16 «Colin le Ribaut» Mons, 1472 «Colin Mihoingne» Chuny, «Jehan Colin Ydelat» Laroche, 1533 «Josse Colin» Namur, 1561 «Pierre Colin mendiant» Florenville. — **Coline.** 1280-81 «Gilles de Jenec li fuis Coline» Tournai, 1350 «Coline de Clermon» Val-Dieu. — **Colinet.** 1349 «Colchon fil Colinet» Liège, 1449 «Colinet le falconier» Namur, 1472 «Fransoy Colinet» Montquintin. — **Colignon.** 1289 «Colignons li Prophetes» Namur, 14e s. «Nicolas dit Colignon de Marchin» (Body, p. 105), 1472 «Colignon Jolly Boix» Virton, id. «Colignon Crochet», «le grant Colignon», «Anthonne Colignon» Laroche. — **Colinia** 1294 «Coliniaus de Riviere» Namur. — **Colienne** Cf. 1276 «Coliens» Val Dieu. — **Colot.** 1731 «François Coloz» Dorinne. — Cf. aussi Colson.
- Colant.** Surnom: part. prés. de l'anc. fr. *coler* 'accoler, embrasser'?

Colard, cf. Col-.

Colaris, cf. Collaris.

Colart, **Colarte**, cf. Col-.

Colback, **Colbacq**. Surnom: fr. *colback* (coiffure).

Colbrant. 1426 «veve Collebrant Anthoine» Soignies; anthrop. germ. *cold-brant* ou bien forme réduite du nom de métier *kolenbrander* 'charbonnier'

Colçouille, cf. Colsoule.

Cole, cf. Cool(s).

Colen, cf. Koolen, Kolen.

Coleille, cf. Collée, Colleie.

Colemont, **Colémont**, **Colmont**, **Coelmont**, **Coulmont**, **Colemonts**. Nom d'origine: Co(e)lmont, à Overrepen (prov. Limbourg), etc., ou bien nom de lieu situé dans le Hainaut, cf. 1387 «Piérart de Collemont» Tournai.

Coléry. 1289 «Coleris», 1449 «Jehan Colery» Namur; var. de Colaris?

Colet, **Colette**, cf. Col-.

Colfmaeker, -aecker, **Covemaeker**, -aecker. Nom de profession: moy. néerl. *colfmaker* 'fabricant de crosses' (FD), cf. aussi De Colfmaeker.

Coliche. 1393 «Mahieu Colice» Tournai, 1444 «Willem Couliche», 1449 «Baudechon Coliche» Namur, 1558 «Michiel Colice» Surice, 1632 «Remacie Colliche» Dinant, 1650 «Jean Coliche» Olloy; dérivé du thème Col- de Colin, etc., et pour le suffixe *-iche*, comp. Lambiche. Cf. aussi Colhge, Colige.

Colicis. Var. de Calicis?

Colige, cf. Collige.

Collignon, cf. Col-.

Colin, **Colinet**, etc., cf. Col-.

Colinge, **Collinge**, w. *Colinche*. 1310-22 «Piere Bierghe de Collenges bourgeois de Bourgoingne» Mons, 1319 «Piere Bierges de Collenges» Mons; nom d'origine [à préciser] plutôt que dérivé de Nicolas.

Colinvaux. 1780 «Pierre Colinvaux» Charleroi; nom d'origine: Golinvaux, 1220 «Colenvaz», à Ciney, cf. Golenvaux, etc.

Coljon. Var. de Colson.

Coll-. Thème, avec aphérèse de Nicolas, cf. aussi le thème parallèle Col-.

Simples: **Colle**. 1311-12 «Maroie de Mevin femme Colle de Mevin» Mons, 1338 «Colle Boisar» Thuin, 1356-58 «Colars Colle», «Colle veve de Colart Gillebert» Ath, 1543 «Colle le Blon» Ladeuze.— **Colla**, **Collas**. 1528 «Colla la Fournye» Virton, 1575 «Colla Jean Wirot», «Jehan Colla» Arbrefontaine, 1659 «Collas Colla Meurice», «Collas Jardin» Vielsalm, 1721 «Collas le Gros» La Gleize.

Dérivés: **Collard** [24e NF le plus fréquent en Wallonie, surtout en prov. de Liège, de Namur et de Luxembourg], **Collart**, **Collaerts** (forme néerl.). 1340 «messire Collard de Boumale» St-Hubert, 1353 «Hane Collard lour frere de Bovengnistier» Val-Benoît, 1373 «Collar» Leignon, 1522 «Jehan Collard d'Olneyx» Stavelot, 1620 «Paul Colart (de Sedan)» émigre en Suède; dimin.: **Collardin**. 1422 «Collardin Pleron» Châtelet, 1791 «François Servais dit Collardin» Montegnée.— **Colleau**. Cf. Colaux, Coleau.— **Colles**, **Collès**. 1358-59 «Collès Lankart» = 1356-58 «Colilles Lankart» Ath.— **Collet**. 1310-11 «Jakemin Collet» Mons, 1472 «Collet Worot» Arbrefontaine, 1561 «Jehan Collet» Bihain, 1626 «Martin Collet (de Plainevaux)» émigré en Suède.— **Collete**, **Collette**. 1301 «Collette villicus» Val-Dieu, 1335 «Collettes del Crescant» Liège, 1365 «Jehan Collete chavetier» Mons, 1552 «Collette Belle en lœil» Namur, 1629 «Gile et Jean Collette alias le Christien» La Gleize.— **Collienne**, **Colienne** (suffixe *-ien* ou *-iène*). 15e s. «Collienne, dit le Foyeur» Aywaille, 1502 «Colienne le Radde» échevin d'Ans (cf. JH, *NFmalmédiens*, p. 40) — **Collignon**, **Collingnon**. 1472 «Collignon Mittainne» Virton, «Jehan le filz Collignon de Gieve» Laroche, 1541 «Jehan grand Collingnon» Florenville, 1625 «Jean Rogissart dict Collignon» Louette-Saint-Pierre.— **Collin**, **Collins**, **Collyns** (forme néerl.), **Colling**, **Collings** (formes all.). 1367 «Colinz filz Starquez» Rahier, 1382 «Collins de Mons» Schaërln, 1464 «Collet Johan Collin» Wanne, 1603 «Pirlot Collin» Dinant.— **Colline**. 1518 «la veuve Jehan Colline» Namur, 1551 «Lambier filz Colline Marnet» La Gleize.— **Collinet**. 1500 «Collinet Le Bourguignon», 1521 «Collinet de Possepot» Namur, 1543 «Jaspar Johan Collinè» Stavelot, 1571 «Collart Collinet» Namur, 1627 «Gille Colinet» émigré en Suède.— **Collo**, **Collò**, **Collot**, **Colloz**. 1518 «Collo Le Vierleu» Namur, 1524 «Jennon la femme Collot» Stavelot-Malmedy, 1564 «Jan le Monon dict Collo» Nalinnes, 1611 «Henry Collo» Florenville, 1624 «Rogissart Colloz dict Regnault Rogissart» Louette-Saint-Pierre.— Cf. aussi Colon, Collon.

Collage. Autre dérivé de Colas? Cf. aussi 1426 «Piettre Collihage» Soignies, 1512 «Collin Collagne» Namur.

Collard, -art, cf. Coll-.

Collaris, **Colaris**. Génitif lat. irrégulier de Collard?

Colleau, cf. Colaux.

Collée, **Colleie**, **Colley**, **Colleye**, **Coleille**. 1628

- «M[aster] Colley» émigre en Suède; aphérèse de w. *Nicolēye*, forme w. lieg. de Nicolas
- Colleman**, cf. Cooleman.
- Collès**, cf. Coll-.
- Collet**, **Collette**, **Collienne**, etc., cf. Coll-.
- Colleye**, cf. Collée, Colleie.
- Collie**. Var. de Collier?
- Collier**. Nom de métier: fabricant de colle, terme non attesté dans le FEW 2, pp. 891-3.
- Collige**, **Colige**, w. nam. *Colidje*. Probabl. dérivé du thème Col- de Nicolas, var. de Coliche avec sonorisation de la finale (ou l'inverse).
- Collin**, **-inet**, **Collignon**, cf. Coll-.
- Collinge**, cf. Colinge.
- Collings**, **Collins**, cf. Coll-, Collin.
- Collogne**, cf. Cologne.
- Collon**, cf. Colon
- Collonval**, cf. Colonval.
- Collot**, cf. Coll-.
- Collyns**, cf. Coll-, Collin.
- Colman**, **Colmant**, **Colment**. 1342 «molins qui fut Colmant» Ans, 1400 «Jehans Colmant» Ladeuze, 1430 «la maison Colman le Ducqz» Leers-et-Fosteau; var. de Cool(e)man, dérivé de Cool, Nicolas (FD) plutôt que francisation de moy. néerl. *koolman* 'maraîcher'.
- Colmont**, cf. Colemont
- Cologne**, **Collogne**. 1274 «Henrekeas de Coloigne» Val-Dieu, 1695 «Martin Coloigne» Namur; nom d'origine: Cologne (Rhénanie).
- Colomb**, cf. Coulomb
- Colombe**. 1629 «Léonard Colombe» Namur, cf. aussi 1295-1302 «Aelis li Coulombe» Artois; surnom: fr. *colombe*, cf. aussi Co(u)lomb.
- Colombel**, cf. Coulombel.
- Colombet**. Dimin. en *-et* de fr. *colomb*, lat. *columbus*.
- Colombien**, cf. Colombin.
- Colombier**, **Colombi**, **-ie**, **Coulombier**, **Coulebrier**, **Coelumbier** (forme néerl.). 1302 «Ave dou Coulombier», «Marion dou Colombier» Tournai, 1602 «Louis de Colomby» Namur; nom d'origine: fr. *colombier*; cf. aussi Ducolombier.
- Colombin**, **Colombien**. 1780 «Jean-Baptiste Colombain» Charleroi; prénom lat. Columbanus.
- Colon**, **Collon**. 1289 «Colons de Daussons» Namur, 14e s. «Collons de Liers» Hesbaye, 1365 «Collon le Fèvre des fèvres» Mons, 1497 «Mottiau Collon», 1541 «Jehan Le Collon», 1544 «Clois Collon» Stavelot-Malmedy, 1597 «Jacques Collon» Dinant, 1602-3 «Victor Rosau dit Collon» Namur; soit (en fonction de prénom) dérivé du thème Col(l)- de Nicolas (cf. les mentions les plus anciennes, en fonction de prénom), soit w. *colon* 'pigeon', surnom (cf. mention de 1602-3) ou même nom d'enseigne, cf. 1438 «Helwilde des Trois Collons» (BTD 26, p. 277). Cf. aussi Coulomb, Coulon.
- Colonerus**. Probabl. latinisation de l'ethnique all. *Kölner*, de Cologne.
- Colonius**. Ethnique lat.: de Cologne.
- Colonval**, **Collonval**, **Coulonval**, **-vaux**, w. nam. *Colonvau*. 1427 «Colart de Colonvaux» Roly, 1572 «Laurens de Colonvaux» Namur, 1616 «Andrian de Coulonvaux» Chimay, 1697 «Martin de Coulonvalle» Romerée, 1762 «Albert Colonval» Matagne-la-Grande; nom d'origine: par ex. Colonval, à Olne et à Fumal (prov. Liège).
- Colot**, cf. Col-.
- Colp-**. Thème dérivé de Col- (Nicolas).
Dérivés: en *-epin*: **Colpin**, **Colpant**. 1286 «Cholart Colepin» Tournai, 1289 «Colepins de Saint Aubain» Namur.— **Colpé** (dénasalisation du précédent?), **Colpe** (graphie négligée de Colpé?).— Cf. également: 17e s. «Evrard Colbau» Dorinne.
- Colpaert**. 1271 «Watiers Colpaert», 1282 «Rikewart Colpart», 1284 «Pieres Colpars» Ypres; surnom: (moy.) néerl. *kolpaard* 'cheval avec une tache blanche sur la tête' (FD).
- Colruyt**, **Corluy**, **-uyt**, etc. Nom d'origine: forme néerl. de Corroy < lat. *coruletum*, très fréquent en toponymie. Corroy le Grand, Corroy-le-Château, Corroit, etc., mais aussi Koeruit, à Opwijk, Koereit, à Asse, etc. (FD).
- Cols**, cf. Cool(s)
- Cols-**. Thème dérivé de Col- (Nicolas)
Dérivés: **Colson** (en *-çon*). 1351 «Collechons de Stier» Spontin, 15e s. «Pierot Houssaux dit Colson» = «Colson Houseau» Cerfontaine, 1576 «Colson Lambilote» Namur, 1602 «Nicolas Colson», 1604 «Jehan Collechon» Dinant, 1612 «Bastin Colson» Namur, 1628 «Anders Colson» émigré en Suède.— **Colsoule**, **Colsoule**, **Colsouille**, **Colçouille** (en *-çouille*). 1566 «Jehan Colsouille», 1612 «Thomas Colsoule» Namur.— Cf. aussi 1602-3 «Tossant Colstneau» Namur.
- Colsaet**, cf. Coolsaet.
- Colyn**, cf. Col-, Colin.
- Combéfis**. NF obscur.
- Comblain**, **Comblein**, **Comblen**, **Comblin**, **Comblence**. 1216 «Andree de Comblain» Saint-Hubert, 1358 «Johan de Comblen» Liège, 1444-54 «Jaspar de Comblen» Stavelot, 1660 «Catherine Comblen» Namur; nom d'origine: Comblain (prov. Liège), 1130-31 «Comblenz».

- Comble.** 1786 «François Comble» Fronville; nom d'origine: fr. *comble* 'sommets', fréquent en toponymie.
- Comblé, Comblet, Comblez.** Surnom: fr. *comblé* (se dit d'une mesure remplie jusque par-dessus le bord).
- Comblin, -en, -ence.** cf. Comblain.
- Combrelle.** Pour Morlet (p. 234), var. orthographe de Combrechelle [non expliqué; dimin. de *combre* 'confluent' < gaulois *combaros*].
- Côme.** cf. Cosme.
- Comelieu, Comélieu.** 1444 «Gillechon Comelieu» Namur, 1493 «Hubert Comellieu» = «Hubert Comelia», «Philippo Commellieu», 1496 «Massa Comelieu», Vogenée, 1515 «Jehan Comelia» Namur, 1599 «Andrieu Commellieu» Walcourt; dérivé de w. liég. *kimèler* 'embrouiller' (lat. *cum* + *misculare*), cf. w. (Perwez, Brabant w.) *comelion* 'mêlée, confusion'.
- Comer.** cf. Commer.
- Comère, Commaire, Commère.** 1356-58 «Gillekins Commère», 1362-63 «Jehans Commère» Ath, 1405 «Renchon le Comere Huppaye», 1425 «Jehan Comere» Tournai; surnom: fr. *commère* 'marraine', w. *comère* 'femme'. Cf. aussi Commer et Compère.
- Comès.** Probabl. lat. *comes* 'comte' plutôt que var. de Co(s)me.
- Comeyne, Commeyne.** etc. Nom d'origine: forme néerl. issue du lat. *communis* 'prés communs', fr. *communes*, *comagne(s)*. — Bibliogr.: F. Dehrabandere, *De familienaam Com(m)eyne*, dans *De Leiegouw* 22, 1980, pp. 279-280.
- Comhair, Comhaire.** 15e s. «Johannes Comher» Liège, 1527 «Lambert Comhaire» Souxhon (Mons-lez-Liège); surnom: all. *komm her!* 'viens ici' [la famille de Souxhon (XIVe-XVe s.) serait originaire de Bavière; elle a pour devise: «Viens et trouverez»].
- Comiant, Commiant.** NI¹ obscur.
- Cominette.** cf. Comminette.
- Commaire, Commère.** cf. Comère
- Commer, Comer, génitif: Commers.** Soit surnom abstrait: moy. néerl. *commer* 'chagrin, affliction', soit surnom de métier avec le suffixe néerl. *-er*: la bricant d'écuclles, néerl. *kom* (FD). Pour Commer, cf. aussi Comere
- Commerce.** Peut-être fr. *commerce*, surnom de commerçant; ou bien var. romane de Commers (qui précède), avec remotivation.
- Commère.** cf. Comère.
- Commeyne.** cf. Comeyne.
- Commiant.** cf. Comiant.
- Comminette, Cominette.** Nom d'origine: dimin. toponymique du suivant.
- Commune.** Nom d'origine: fr. *commune* 'bien communal', topon. très fréquent.
- Comoth, Comouth,** all dial. *Kuamot*. Anthrop. germ. *cuno-mund* (Forst., col. 382).
- Compagnie, Companie.** 1616 «Jean Compaignyes», «Samery Compaignyes» Chumay; surnom: fr. *compagne*.
- Compagnon, -ion.** 1365 «Jak Compaignon tellier» Mons; surnom: fr. *compagnon* (ouvrier); cf. aussi Compas.
- Compain, Compin, -yn.** 1276 «Jeh. Chier compains» Ypres, 1296 «Aelis Compains» Calais, 1616 «Grigoire Compain» Chumay; cas-sujet de fr. *compagnon*; cf. aussi Co(u)pain. — Également: 1503 «feu Jean Boncompain» Purnode.
- Compert.** NF occitan: *compar* 'compère', cf. Compère (1620 «Poncette Compar» à Sedan).
- Compas.** 1674 «Antoine Compas» Namur; surnom: anc. w. *compas*, cas sujet de fr. *compagnon*.
- Compère, Compétre, Compere.** 1279-81 «Jehans li Comperes», 1286 «Pières Compères» Mons, 1501 «Jehenne Compere» Namur, 1608-9 «Adrien Compere» Nivelles, 1620 «Poncette Compar (de Floing, près de Sedan) émigré en Suède, 1725 «Jean Comper» Hatrival; surnom: fr. *compère* (a aussi le sens de 'parrain'), comp. Commère.
- Compernel, -olle.** 1285 «Henricus dictus Campernuel» = 1288 «Henricus dictus Campernoel» Gossoncourt/Goestenhoven, 1321 «Michael Campernoel» Tirlumont (FD); surnom: moy. néerl. *campernoel* 'champignon'.
- Compiegne.** Nom d'origine: Compiegne (départ. Oise).
- Compin, -yn.** cf. Compain.
- Complémentaire, Complementaire.** Surnom de sens obscur (délocuti?); fr. *complémentaire*.
- Comté, Compté, Conté.** Nom d'origine: soit originaire de Franche-Comté, soit habitant d'un Comté, également fréquent comme NL.
- Comte, Conte.** Nom de dignité ou surnom: fr. *comte*, cf. Lecomte (NI¹ plus fréquent).
- Comtesse, Contesse.** s.d. «commemoratio Ponchie dicte Contesse» Obit. Huy, 1272 «Marie li Contesse» Villers-la-Ville, 1286 «Eve li Contesse» Lessines, 1295 «Ysabials li Contesse» Mons; nom de dignité ou surnom: fr. *comtesse*
- Comyn, Commyn.** Aphérèse de Jacomijn (= Jacquemin).
- Conard, Conart, Connart, Conaert.** 1272 «Philippus filius Conart» Villers-la-Ville, 1289 «Johan Conars li vingnon» Namur, 1350 «Jake Conar de Huy» Latine, 1444 «Jehan Connart»,

- 1493 «Cona Robert», 1494 «Jacob Cona» Namur; anthrop. germ. con-hard; cf. aussi Counard(d).
- Condé, Condez.** Nom d'origine: Condé (départ. Nord), etc.
- Condotte.** Var., avec *d'intercalaire*, de Conrotte.
- Conet, Connet.** Dérivé en *-et* du thème de Con(n)ard, cf. aussi Counet.
- Confrère, -ere.** Surnom: anc., moy. fr. *confère* 'personne appartenant au même corps, à la même société' ou 'membre d'une confrérie, d'une association charitable'.
- Conijn, cf. Konijn.**
- Conil, Conilh.** Anc. fr. *conil* 'lapin', surnom d'éleveur (comp. 1444 «Robert le conineur» Namur, w. (Bouillon) *conineur, conisleur* 'garde-garenne'), ou bien d'individu peureux, craintif (Dauzat, p. 144). Cf. le suivant (var. en *-in*).
- Conin.** 1234 «Conin de Franoi» Orval, 1277 «Hannekin Conin» Ypres, 1279-80 «Baudés Conins de Valenchiennes» Tournai, 1290 «Jehans Conins, li machecliers» Ypres, 1589 «Geudequin Johan conuin» Arbrefontaine, 1616 «Catherine Conin» Chimay; surnom (de peureux, de craintif?); anc. fr. *con(n)in*, w. malm. *conin* 'lapin' FEW 2, pp. 1539a-1540b, PALW 1, pp. 11-12. Un dérivé anthropon. en *-in* du germ. *Cono* n'est pas à exclure dans certains cas (cf. la mention de 1234, où Conin est en fonction de prénom); cf. aussi 1486 «Géray Connekin» Orval, dérivé anthropon. en *-ekm*.
- Coninckx, Conings, Coninx, cf. Koning(s), etc.**
- Conjaerts, cf. Co(i)gnard**
- Connart, cf. Conard.**
- Connerade.** cf. Conrade, *-atte*.
- Connerotte, cf. Conrotte.**
- Connetable.** Nom de fonction: fr. *connétable*.
- Conniaselle.** NF obscur.
- Conobert.** Anthrop. germ. *cono-behrt*
- Conotte, Conotte.** 1772 «Gille Conotte» Aublain; hypocor. en *-otte* du thème de Con(n)ard.
- Conrad, Conradt, Conrath; Conrade, Conratte, Connerade** (francisations). 1290 «Conrad Travers» Ypres; anthrop. germ. *con-rad*. Par influence des anthrop. en *-ard*? **Conrard;** génitif lat.: **Conrardy.** 1280 «Conrars li freres saingneur Machon» Liège, 1354 «Conrars de Cortis» Val-Dieu, 1422 «Johan Conrart de Bierloz» Liège. Dérivés romans: **Conrotte, Connerotte, Counerotte.** 1653 «Béatrice Conrotte» Namur.
- Conreur.** 1279-80 «Bietremius li Conreere» Tournai, 1365 «Pheipppe le Conreur conreur» Mons, 1449 «Ysabeau vefve de Henri le Conreur
- Namur; nom de métier: anc. fr. *conreur* 'croyeur, préparateur de cuirs'.
- Conséquence.** Surnom (délocutif?): fr. *conséquence*.
- Considerant, Considérant.** Surnom (délocutif?): fr. *considérant* 'qui prend garde à toutes les circonstances, à toutes les bienséances'.
- Constant, Consten, Constandt** (forme néerl.). 1296 «Cholart Constan» Mons, 1417 «Jehans Constant» Ath, 1486 «Gilliant Constant» Ladeuze, 1496 «Constans de Lambiermont» Stavelot, 1627 «Gille Costan» émigré en Suède; prénom Constant, du lat. *Constantius*, nom d'un martyr du 2^e s., nom mystique porté ensuite par des empereurs (Dauzat, p. 144). Cf. aussi Coutant.
- Constantin.** 1692 «Constantin Bouhelier» Namur; prénom Constantin, forme savante du lat. *Constantinus*, nom du premier empereur chrétien (3^e-4^e s.).
- Consten, cf. Constant.**
- Constenoble, cf. Costenoble.**
- Contant.** Var. de Constant ou de Content.
- Conte, cf. Comte.**
- Conté, cf. Comté.**
- Contempré** Nom d'origine: Cantimpré (départ. Nord).
- Content, Contin** 1767 «Jean-Nicolas Content (originnaire d'Anthistes)» Liège; surnom: fr. *content*, w. *contant*; cf. aussi Contant.
- Contesse, cf. Comtesse.**
- Contois.** Ethnique: *Comtois*, habitant de la Franche-Comté.
- Contor, w. (Bastogne) Con'tor.** Peut-être surnom: anc. fr. *contort* 'tordu, contrelait'.
- Convent, Covent, Convens, -ents, Covents.** 1176 «Walterus Convent» Gand, 1259 «Maroie del Couvent», 1342 «Maroie le Roy du Convent» Arras; anc. fr. *convent*, moy. néerl. *co(n)vent* 'assemblée, communauté religieuse, couvent', nom d'origine ou surnom de qqn étant en rapport avec un couvent (FI).
- Convert, Convié.** 1271 «Huon le Convers» Ypres, 1280-81 «Renaus li Conviers» Tournai, 1286 «Colins Convers» Binche, 1294 «Jehans li convers» Namur, 1313-14 «frère Rogier le conviers», 1472 «Johan Conviers» Vielsalm; probabl. surnom de converti au christianisme ou syn. de (frère) *conviers*.
- Cool, Kool, Coel, Coël, Cole, Cuyle, Cuylle.** au génitif: **Cools, Kools, Coels, Cols, Cuyls; Coolen, Koolen; Coolens.** 1304 «Nicolaum dictum Cole de Obberghen» = 1309 «Claus diemen heiter Cole van Obberghen» Diest, 1327 «Nycholao dicto Cole» Louvain, 1465-66 «la vesve Jehan Coelz»

- Hoves; hypocor., forme courte néerl. de Nikolaas, Nicolas (FD).
- Cooleman, Coolman, Colleman, Coeleman, etc.** Hypocor. néerl. en *-man* du prénom Nikolaas, Nicolas, cf. 1234 «Nicholes Colemans» Arras, 1263 «Nicolaus dictus Coleman de Vonderen» Zichem (FD); cf. aussi Colman(t) et Keulemans.
- Coolen, Coolens, cf. Cool(s).**
- Coolsaet, Coolzaet, Koolzaed, Colsaet.** 1391 «Walteri dicti Coelzaet» Bruxelles; surnom de producteur ou de vendeur de colza, néerl. *koolzaad* (FD).
- Cooman, -ans, Coopman, -ans, cf. Koopman(s).**
- Cooreman, Kooreman, au génitif: Cooremans, Coremans, Corremans, Koremans, Keuremans.** Nom de dignité ou de profession: néerl. *keurmeester, keurder* 'inspecteur, contrôleur' (FD).—Sauf la var. en Keur-, souvent aussi var. de Korenman, Kornmann, etc., du moy. néerl. *cornman* 'négociant en blé' (FD).
- Cooren, Coren, Kooren, au génitif: Coorens, Corens, Cortens, etc.** Soit hypocor. néerl. de Cornelius, Corneille, soit surnom de négociant en blé: moy. néerl. *corn(e), coren* 'blé' (FD).
- Coorevits, Corevits.** Peut-être surnom: moy. néerl. (*koren*)*vitse* 'vesce (de blé?)' ou bien var., avec réinterprétation, de Crevits (FD).
- Coornaert, cf. Cornard, -art.**
- Coosemans, Koosemans, Cosemans.** 1393 «Janne Coseman» Tirlémont; surnom de flatteur: dérivé en *-man* de moy. néerl. *cosen* 'bavarder, flatter, cajoler', ou moy. néerl. *cose* 'flatteur' (FD); cf. aussi Coisman et Cosaert.
- Cooymans, cf. Koeymans(s).**
- Cop, Cope, Coppe, au génitif néerl. Cops** 1271 «Lambers Coppe» Ypres, 1597-98 «Godefroid Coppe» Nivelles, 1659 «Claes le Coppe alias Mareschal» Vielsalm; aphérèse de Jacob, cf. aussi Coppens, Kop, Kopp.—Pour les var. Cope, Coppe, aussi nom d'enseigne, cf. 1467 «Tonnardelle Coppe d'Or», 1480 «Connard delle Cop d'Oire» Liège (BTD 26, p. 280), ou bien surnom: 1251 «Willaume Cope-Sauc» Hainaut.
- Copain, Coupain, Coupin.** 1487 «la maison Jean Coupin» Thy-le-Bauduin; var. de Compain, cas-sujet de *compagnon*.
- Copay.** 1424 «Guillaume Copeaul» Herve, 1589 «Johan Coppea» Ferrières; probabl. surnom: dial. norm. *coupet* 'sommets', dimin. en *-ellu* de lat. *cuppa*, ou bien dérivé de Jacob, cf. les suivants.
- Copaye, cf. Copée (ci-dessous).**
- Copée, Coppé, Coppée, Copaye.** 1252 «Johannes dictus Coppéis» Villers-le-Peuplier, 1546 «Philippe Copée» Cerfontaine, 1561 «Jehan Coppée Le Charlier, Jehan Coppée dict Piro» Rolv; probabl. aussi dérive de lat. *cuppa*, au fig. *coppéis* signifierait 'à la grosse tête'.
- Copejans, cf. Coppejans.**
- Copenhague, Coppenhague.** Nom d'origine: Copenhague (Danemark).
- Copermans, Copperman, Coupremanne** (forme francisée). 1623 «Lucq Couperman» Chimay; nom de métier: moy. néerl. *coperman* 'chaudronnier'.
- Copet, au fém.: Copete, Copette, Coppette.** 1206-7 «Watier Copet» Hainaut, 1279-80 «Maroie li femme Copet le Petit», 1302 «le Borgne Copet» Tournai, 1472 «Jehan Copet» Laroche, 1586 «Corbel Coppeit» Stavelot; 1285 «dame Anniés Copette» Tournai, 1602-3 «Pierart Coppette», 1604 «Lambert Coppette» Namur; dimin. en *-et* de Cop, aphérèse de Jacob, ou bien surnom: anc. fr. *coupet*, w. liég. *copète* 'sommets' (venant aussi de lat. *cuppa*).
- Copienne, Coupienne.** 1691 «Jean Copienne» Purnode; probabl. dérivé, avec aphérèse, de Jacob; pour le suffixe, comp. Colienne, de Nicolas.
- Copin, Coppin, -yn.** 1265 «Jakemin Copin» Namur, 1275-76 «Copins li Fourriers» Tournai, 1284 «Coppins li Boursiers», «Copin le Rous» Ypres, 1309 «Jacobus dictus Jacomin Coppin» Val-Dieu, 1365 «Coppin le Tondeur des arbaestriers» Mons, 1367 «Henri Coppin» Stavelot, 1417 «Jakemes Copin» Ath; dérivé de Cop (aphérèse de Jacob) ou bien var. de Copain.
- Copine, -inne, Coppine.** 1296 «Ameline la copine» Paris; probabl. fém. de Copain.— Cf. aussi 1267 «Maroie li Copinesse» Herchies.
- Copois, Copoy.** 1672 «Pacifique Copoy» Namur, 17e s. «Barthélémy Copoy» Dorinne, 1711 «Remacle Copoy» Spontin; peut-être topon. à Bévercé et à Comblain-Fairon (prov. Liège).
- Coppe, cf. Cop.**
- Coppé, Coppée, cf. Copée**
- Coppeaux.** 1579 «Pierchon Coppau», 1679 «Jeanne Coppau» Namur; var. de Copay?
- Coppejans, Copejans, Coppenjans, Koppejan.** 1477 «Willem Coppejans» Zele, 1484 «Gheert Coppinhannins» Gand; nom néerl. composé de Cop (aphérèse de Jacob) et de Jans, Jean (FD).
- Coppennolle, Coppennole, Copenole, etc.** Nom d'origine: Koppennolle, très fréquent en toponymie flamande, cf. Van Coppennolle.
- Coppens** [NF flam. très fréquent], **Cuppens.** Double génitif de Cop, aphérèse de Jacob; cf. aussi Cop(p)in.
- Copperman, cf. Copermans.**

Coppette, cf. Copet, Copette.

Coppieters, -iters. Nom composé de Cop (aphérèse de Jacob) et de Pieters, Pierre (FD); comp. Coppejans.

Coppin, -yn, cf. Copin.

Cops, cf. Cop.

Copus. Probabl. aphérèse de Jacobus, avec assourdissement de la labiale *h* ou bien surnom, cf. 1280 «Elizabeth filia le copu» Liège.

Coq, Cocq. 1362 «inter Henrici dicti Coqui» Obit. Huy, 1385 «Arnoldus dicuts Cok de Waremia» Liège, 1449 «Jehan Coq», «Colart le Coq» Namur, 1457 «Mathieu le Cocque» Ladeuze, 1511 «Thiery Cocq», 1550 «la veuve Pierart Cocq» Namur, 1599 «Conrad Cocq, drappier» Dinant, 1622 «Gérard le Coeqz» Namur; fr. *coq*, surnom de vantard, de prétentieux, de beau parleur; cf. aussi Lecocq.

Dérivés: **Coquart, Cocquart, Cocart, Kokart, Kockart, -artz; Cockaert, -aerts, -aers, Kokaert, Kockaert, -aerts** (formes néerl.). 1286 «li femme Jehan Kokard» Binche, 1365 «Jak Cokars peitiers des vieswariers» Mons, 1444 «Jannoul Kokaer», 1479-80 «Waty Cokar» Jauche, dérive péjoratif en *-art*, cf. moy. fr. *coquard* 'benêt mais' FEW 2, p. 862b, moy. fr. *coquart* 'prétentieux, vantard' id., p. 860b, moy. fr. *coquart* 'débauché' id., p. 861b.— **Coquel, -elz, Coquay, Kokay**. 1275-76 «Jehennés Cokeaus», 1279-80 «Cokeaus li Teliers» Tournai, 1294 «Jehans Cokios de Werdre» Namur, 1302 «Jakemes Cokiel macheclier» Tournai, 1444 «Phelipart Cocquial» Namur, 1449 «Mahieu Cokiaul» Ladeuze, 1544 «Johan le Cocquea» Stavelot-Malmedy, «Phelipart Cocquial» Namur, 1608-9 «Jan Cocquiau» Nivelles, 1621 «Henry le Cocqueau» La Gleize, 1676 «Albert Cocqueau», «la vesve François Cocquel» Ath.— **Coquelle**. 1365 «Ysabraul Cokelle» Mons.

Avec suffixe double: **Coclet, -ez, Coquelet, Cocquelet, Coqlet**. 1269 «Johannem Kokelet» Val-Dieu, 1320 «Johan Kokelet» Liège, 1327 «le fosse Cokellet» (topon.), 1365 «Jak Cokellet chavetier» Mons, 1456 «maitre Nicolle Coquelet» Silenreux, 1564 «Ernotte Coquelet» Stavelot, 1595 «Nicolas du Coquelet» [nom d'enseigne?] Dinant, 1602-3 «seigneur Jean Coquelet» Namur, 1603 «Jan le Coclet, drappier» Dinant, 1609 «Leonard de Spa cognomé cocquelet» Louveigné, 1624 «Guillaume de Souvet alias Coclet» Doische.— **Coquelin**. 1383 «Jan Cokelin» menin, 1448 «Jaquot Coquelin» Compiègne, 1602-3 «Lois Coquelin» Namur.

Coquelac, cf. Cokelac.

Coquenet. Var. de Co(c)quelet?

Coquereau, -iaux, Cocquereau, -eaux, -ieaux, Quoquériaux, Coquerel (forme non vocalisée). 1253 «Renaldin Cocherel» St-Hubert, 1280-81 «Jehennés Cokereaus» Tournai, 1286 «Jakèmes de Kokeriel», «au cortil Kokeriel» (topon.) Lessines, 1472 «Jehan Coquerel» Chiny; surnom: anc. pic. *kokerel, cockerel, coquereau* 'coq, jeune coq' FEW 2, p. 857b, ou moy. fr. *cokerian, w. liég. cokré* 'girouette en forme de coq (clocher)' id., p. 860a (CH/ParRom).

Coquereelmont, cf. Cocriamont.

Coquerelle, -elles. Nom d'origine: Coquerelle, dépend. de Maarke-Kerkhem (Flandre or.).

Coquet, Cocquet, Koket. 1279 «Colins Cokes» Mons, 1286 «Mainsens dou Koket» Binche, 1363-64 «Kaisins Cockès» Ath, 1693 «P. Coquez» Cerfontaine; norm., pic. *coquet*, w. liég. *coké* 'petit coq, cochet' FEW 2, p. 857b, cf. aussi Cochet (CH/ParRom).

Coquette. Fém. anthropon. de Coquet (qui précède) [l'adj. *coquette* ne date que du 17^e siècle].

Coquiar, Coquillart. Surnom des pèlerins à St-Jacques de Compostelle qui portaient des coquilles sur leurs vêtements.

Coquibus, cf. Cocquibus

Coquidez. Surnom: moy. fr. *cocquidit* 'sot, mais' FEW 2, p. 862b.

Coquillart, cf. Coquart.

Coquin. 1267 «Gerars et Willos li Kokin» Herchieux, 1272 «Henricus Cokins» Villers-la-Ville, 1321 «Johan li Kokins» Liège; surnom: moy. fr. *coquin* 'mendiant' FEW 2, p. 862b, cf. aussi 1392 «frère Michiel du dit hopital des Kokins» Liège.

Coqu, cf. Coqu

Coquyt, cf. Cocquyt

Corain, Corin, Corrin, Corijn. 1235 «Corin, chevalier» Thon-Samson, 1444 «Willem de Corain» Namur, 1473 «Thiry Corin» Lens-sur-Geer; var. du prénom Quirin, ouest-flam. Corijn; toutefo. s. le NF liég. *Côrin* (avec *ô* long) doit être le w. liég. *côrin* 'marmelade de fruits séchés' DL.

Corbay, Corbaye, Coirbay (NF liég.), 1581 «Andrien Corbay», 1636 «Marie Corbay» Namur, 1629 «Catherine Corbea» Fronville, 1689 «Margaritte Corbay» Lierneux; var. w. liég. de Corbeau (prénom).— A distinguer de: 1272 «Johannes de Corbais» Villers-la-Ville, 1444 «Johans de Corbays» Jauche; nom d'origine: Corbais (Brahant wallon).

Corbeau, Corbeaux, Corbiau, Corbiaux, -ieaux, Corbel, -iel (formes non vocalisées), **Corbeel, Corbeels** (formes néerl.). 1241 «Corbellus de Awaris» Val-Dieu, 13^e s. «Corbels d'Awans»,

- «Corbiau de Hollegnoulle» Liège, 1265 «Jehan Corbiaus» Namur, 1279-81 «Phelipres Corbiaus» = 1290-91 «Felippron Corbial» Mons, 1280-81 «Baudés Corbeaus» Tournai, 1289 «Nicholes Corbias» Namur, 1386 «Stassart fis Corbeau» Liège, 14e s. «Humbert Corbeau» Awans, 1459 «Corbea d'Ysier» Stavelot, 15e s. «Corbeal de Pouseur» Liège, 1544 «le jeusne Corbeau» Stavelot-Malmedy, 1571 «Jehan de Quarba/ de Corba(ux)» Purnode, 1586 «Corbel Coppeit» Stavelot, 1600 «Corbeau de Parady», 1629 «Catherinne Corbea» Fronville, 1695 «Jean Corbeaux» Purnode; ancien prénom, bien attesté au moyen-âge, particulièrement encore fréquent dans la région liégeoise.— Parfois également fr. *corbeau*, anc. fr. *corbel*, m., surnom de personne aux cheveux noirs ou nom d'enseigne (cf. 1276 «Jakemon des Corbiaus» Arras), aussi qualificatif injurieux pour désigner des paysans. Cf. aussi Corbay et Corbelle.
- Corbel, Corbeel, Corbeels**, cf. Corbeau (ci-dessus).
- Corbelle** Probabl. var. non vocalisée de Corbeau (cf. Corbel ci-dessus), plutôt que surnom: moy. pic. *corbelle* 'corbeille'.
- Corbesier, Corbisier, Corbusier, Corbugy, Corbusy** (formes wall.), **Corvisier**. 1265 «Colins li corusiers et Adyniaus», «Yevelars li Corvisiers» Namur, 1267 «Andrius li Corbistiers» Herchies, 1289 «Ponchars li Corbestiers» Namur, 1328 «Stassin li corbesirs» Liège, 1444 «Renchon le Corbessier» Jauche, 1444 «Aubert le corbegier», 1449 «Pierosson Corbistier» Namur, 1472 «Jacotin Corvisier» Virton, 1501 «Ernoton le Corbesy», 1505 «Johan le Corbusy» Stavelot, 1524 «Renchoul Corbesir», «Anthon de Crowe alias Corbisir» Stavelot-Malmedy, 1589 «Pierre Corbusier» Arbrefontaine: nom de métier: anc. fr. *corbesier, corvoisier, corvisier*, w. liég. *cwèpi, cwèp'hî, cwab'jî*, etc. 'cordonnier', dérivés de l'anc. fr. *corvois* 'cuir de Cordoue' FEW 2, p. 1182a
Forme fém. en *-is-ette*: 1386 «Schille le Corbisette» Ladeuze.
- Corbet**. 1580 «Corbet des Tailles» Stavelot, 1600 «Jean Corbet», 1699 «Jean Corbez» Namur; anc. prénom, du thème de Corbeau (ci-dessus), ou bien var. de Courbet.
- Corbiau(x)**, cf. Corbeau.
- Corbier**. 1676 «Jacques de le Corbier» Ath; nom d'origine: comme Corbière, dérivé de fr. *corbeau* (Dauzat, p. 146); ou bien nom de métier, cf. 1505-41 «Jehan le Corbier» Stavelot.
- Corbillon**. Nom d'origine: Corbillon, dépend. de Clermont-sur-Berwinne (prov. Liège), ou sur-
- nom (de marchand); fr. *corbillon* 'petite corbeille'.
- Corbion**. 1449 «Pirelot de Corbion» Namur; nom d'origine: Corbion (prov. Luxembourg) ou dépend. de Leignon (prov. Namur).
- Corbisier**, cf. Corbesier.
- Corblin**. 1283 «Corbelin Beuch» Ypres, cf. aussi 1601 «Lucresse Corbelyne» Liège; forme contractée de *Corbelin, dimin. de Corbeau (prénom).
- Corbu**. NF obscur
- Corbusier, Corbugy, Corbusy**, cf. Corbesier.
- Cordemans**. Peut-être surnom néerl. de cordier, cf. 1304 «Walterus dictus Kordemakere» Louvain; éventuellement aussi, var. de Korteman, cf. 1450 «Jan Corteman» = «Janne Cordeman» Kampenhout (FD).
- Cordenier**, -y, cf. Cordonier.
- Cordewiener, -iner**. Nom de métier: moy. néerl. *cordewanier* 'cordonnier'; cf. Cordon(n)ier
- Cordewin** Var. de Cordewiener ou de Corduan?
- Cordier, Cordiez, Cordi, Cordy** (formes wall.). 1575 «Pieret le Cordy» Duché Luxembourg, 1620 «Janne Cordier (de Sedan)» émigrée en Suède; nom de métier: fr. *cordier*
- Cordon**. Surnom: fr. *cordon* (plusieurs sens).
- Cordonier, Cordonnier, Cordenier**, -y. 1270 «Hamels li Cordewaniers» Ypres, 1280-81 «Kabelle li Cordewaniers» Tournai, 1308 «Honnerés li Corduaniers» Mons, 1543 «Hubert Le Cordonier» Namur, 1563 «Jehan Cordewanier» Namur; nom de métier: fr. *cordonnier*
- Corduant**. 1334 «Estievenart Corduant» Mons; altération de *cordoan* ('cuir) de Cordoue', désignant par ellipse le cordonnier; cf. aussi Cordewin.
- Corée**. Surnom anc. fr. *corée, coraille*, pic. *corée* 'viscères (intérieurs) de l'animal'; ou bien nom d'origine: la Còrée (dérivé de w. *còre* 'coudrier'), à Sibret, Hamipré (prov. Luxembourg), etc.
- Coemans**, cf. Cooremans.
- Coens**, cf. Cooren(s).
- Corevits**, cf. Coorevits.
- Corhay**. 1544 «Corhea» Jalhay; dérivé en *-icellu* de w. *còre* 'coudrier', cf. w. Còrhale, topon. à Basse-Bodeux (prov. Liège).
- Corier**. 1223 «l'enfant Bernart le Corier (...) en le rue des Coriers», 1279-80 «Alissandres li Corniers», 1302 «Jehans de Granmés coriers» Tournai, 1309 «Willaumes li Coriers» Mons, 1313 «Jakèmes Velainne, li coryers» Tournai; nom de profession; pic. *corier* 'expert jure' FEW 16, p. 344b (JH) ou anc. pic. (Tournai) *corier, corrier* 'corroyeur, ouvrier travaillant les peaux nécessaires à la confection des chaussures, des gants, etc. (MH).

Corijn, cf. Cor(a)in.

Corillon, Corrillon. Cf. 1342 «le corion sains Nicolay», topon. à Pousset (prov. de Liège) au sens de 'languette de terre' (du thème de fr. *courroue*), cf. w. *coriète* 'petite courroie, lambeau' DL.

Corin, cf. Corain

Corlier, Var. de Golrier.

Corluy, -uyt, cf. Colruyt.

Corman, Cormann, Cormanne (forme francisée). Var. de Cooreman.

Cormau, Cormaux, Cormeau. Surnom: anc. pic. *quaresmel* 'Mardi gras', w. (Malmedy) *cuarmé* 'carnaval' FEW 2, p. 1489b. — Bibliogr.: L. Remacle, *Le terme cuarmé dans une expression toponymique*, dans *Le pays de saint Remacle* 14, 1979-80, pp. 51-52.

Cormon, Cormont. 1539 «Jehan de Cormont» Pesche; nom d'origine: w. *Cormont*, à Grune, Longlier (prov. Luxembourg), etc

Cornaille. Probabl. var. de Corneille, comp. w. (Dalhem, les Awirs) *cuèrnaye* 'corneille' DFL.

Cornand, -ant. Part. prés. de fr. *corner*, surnom de sonneur de corne ou de cornet

Cornard, Cornart, Coornaert (forme néerl.). 1286 «le fosse Cornart» Lessines, 1526 «Artus Cornart» Lens-sur-Dendre, surnom: dérivé péjoratif de *corne*, avec le sens de 'sot, niais' (mais non de *ma ri trompe*)

Corne 1288 «Martins de le Corne», 1291 «Pierres Corne» Ypres, 1524 «Corne» Stavelot-Malmedy. nom d'origine: fr. (topon.) *corne* (= bout, coin) ou surnom, avec le sens de 'trompette'.

Cornée, -ee. Probabl. var. de Corneille.

Corneille, Corneille, -eilde (formes flam.), **Cornil, -ile, Cornille, -illie, -ilde** (id.). 1288-89 «Cornil de Binch» Mons, 1296-1302 «Cornelle» Artois, 1309 «Jehans Corneille» Mons, 1356-58 «Cornille Linchière» Ath, 1444 «Martin Cornille» Namur, 1507 «Cornille de Lausnon cuvelier» Ladeuze, 1526 «Corneil du Bois» Lens-sur-Dendre, 1598 «Corneille Robert» Wavre, 1602-3 «Jean Cornil» Namur; prénom Corneille, Cornil(le), du lat. *Cornelius*, et non point surnom basé sur le nom de l'oiseau.

Cornelis, Cornélis, au génitif: *Cornelissen, -issens*. 1306 «Hannin Cornelis» = 1308 «Jehan Cornilles» Ypres (FD), 1494 «Cornelis Lorfevre», 1508 «Jehan Cornelis» Namur, 1573 «Cornélis Golenthier» Liège; forme néerl. du prénom Corneille. lat. *Cornelius*.

Cornelle. 1309-10 «Jehans Cornelle» Mons, 1656 «Cornelle du Four» Florenville; var. de Corneille ou nom d'origine: Corneille, dépend. de Stave (prov. Namur).

Cornely. 1602-3 «maistre Anthoine Cornely» Namur, 1603 «Gratianus Cornely de Hem» Liège; génitif lat. de *Cornelius*.

Cornerotte. 1612 «la vefve Cornerotte» Namur; fausse régression de *Conrotte*?

Cornesse. Nom d'origine: *Cornesse* (prov. Liège).

Cornet, Cornez, w. (Liège) *Cuèrnèt*, 1296 «Pierre Cornet, feseur de corney» Paris, 1327-28 «Jehan Cornet» Mons, 1547 «Cornet Sybolle» Namur, 1561 «Corney» Arbrefontaine, 1574 «la veuve Grigoire des Cornet» Namur, 1582 «Sera le Cornet» Stavelot, 1633 «Remi Corné» émigré en Suède, 1658 «Piron Jaspas dit Cornet», 1698 «Adam Jaspas dit Cornet et Cornet son frère» Montegnée; soit fr. *cornet*, surnom (de sens multiples), e.a. de musicien, de joueur de corne ou trompe rustique. mais aussi topon. (coin de rue, de champ, etc.), soit forme familière du prénom *Corneille*, w. arch. (La Gleize) *Cuèrnèt* (tout aussi fréquent). — Secondairement, nom d'enseigne, cf. 1598 «Jehan Micheau hoste du Cornet» Wavre

Cornette. 1360-61 «Maroie li Cornette» Ath; soit surnom: fr. *cornette* 1°. coiffure de femme; 2°. porte-étendard, soit topon. (petit coin), cf. *Corne*.

Cornez, cf. *Cornet*.

Cornil, Cornille, -illie, cf. *Corneille*

Cornilleau. 1640-42 «Johan Cornillio» émigré en Suède; dimin. de *Corneille*, *Cornil(le)* (prénom).

Cornu, Cornut. 1251 «Jakeme le Cornu» Ypres, 1251 «Cornus de Fausruels» = 1332-33 «Cornus de Fauruels» Mons, 1267 «Watuers Cornus» Herchieux, 1272 «Iohannes Cornutus filius Gerardi de Thil» Villers-la-Ville, 1280 «le feme le Cornu de Sain Goire» Liège, 1289 «Cornut de Binch» Mons, 1302 «Jakemes Cornus de Hergies» Tournai, 1471 «Jean Le Cornu, prêtre» Durnal, 1514 «Jacquemart Cornu» Namur, 1616 «Jean Bertrand dit Cornu» Chimay; surnom: porteur de cornes, e.a. coiffure dont les côtés se relevaient en pointe par devant, mais aussi plus probablement, surnom d'homme bizarre, extravagant, sens du mot *cornu* du 13^e au 19^e s., cf. *bicornu* (P. Ruelle, *Des NF de Quaregnon*).

Corombelle, Corombelle. Surnom: var. d'anc. fr. *colombelle* 'petite colonne', w. liég. *colobale* 'barreau de fer vertical à une baie de fenêtre' FEW 2, p. 934a. — Bibliogr.: J. Lechanteur, *A propos du nom de famille Corombelle: note d'étymologie et de phonétique*, dans DW 11, 1983, pp. 118-123

Coron, Corron. 1426 «veve Pielt. dou Coron Soignies, 1592 «Andrieu du Coron» Ladeuze, 1616 «Charles Coron» Chimay; nom d'origine:

- w. *coron* 'bout, extrémité', dans le Hainaut *coron* 'cité ouvrière'.
- Corouge.** A rapprocher de l'anc. fr. *corougier* 'corroder'?
- Corremans,** cf. Cooremans.
- Correns,** cf. Cooren(s).
- Corriat.** Nom d'origine: Coria, w. *côria* (dimin. de w. *côre* 'coudrier'), topon. fréquent. Cf. aussi Colruyt.
- Corroyer, -ez.** 1534 «la veuve Jehan le Corroyer», 1552 «Henry le Corroye» Namur; nom de métier: fabricant de courroies, bourrelier.
- Cors,** cf. Corst.
- Corselle,** cf. Courcelle(s).
- Corst, Cors, Korst, Kors.** Comme Kerst, hypocor. de Christiaen, lat. Christianus (FD).
- Corstjens.** Dimin. du précédent.
- Corstius, Corsius, Corsus.** Latinisation de Corst, var. de Kerst, hypocor. de Christianus (FD).
- Corswarem,** 1493 «Wauthier de Corswareme» Liège; nom d'origine: Corswarem (prov. Liège). Cf. aussi Carême.
- Cortail, Cortaille, Corteil.** Topon. très fréquent, correspondant de l'anc. fr. *cortille* 'jardin'.
- Cortbeen.** 1249 «W(alterus) Corteben» Louvain; surnom de qqn qui a les jambes courtes, néerl. *korte benen* (FD); comp. Courtecuisse.
- Korbeek, -eek.** Nom d'origine: Korbeek-Dijle ou Korbeek-Lo, 1217 «Corthbeke» (Brabant flam.).
- Corteel,** cf. Courteaux.
- Cortembos.** Nom d'origine: forme fr. de Kortenbos, NL fréquent en pays flamand.
- Corten, Cortens,** cf. Kort(en).
- Cortequoise,** cf. Courtecuisse.
- Corteville,** cf. Courteville.
- Corthals, Korthals.** 1298 «Clai Corthals» Calais; surnom d'après l'aspect physique: néerl. *korte huls* 'court, petit cou'.
- Corthout, Corthaut, Korthout, -oudt, Corthouts, -auts.** 1534 «Heyn Corthouts» Zolder, 1562 «Fredericus Corthout» Louvain; nom d'origine: Korthout (= petit bois), topon. fréquent (FD).
- Corti.** 1474 «Margarita relicta Johannis Corti» Liège; nom d'origine: fr. *cortil*.
- Cortier.** Nom de métier: fr. *courtier*, cf. 14e s «Johan Silon, le cortier» Huy; cf. aussi Lecourtier.
- Cortigny.** Nom d'origine: var. de Cartignies (départ. Nord) ou Cartigny (départ. Somme).
- Cortin.** Surnom: littér. *courtin*, dérivé de fr. *court* (petit de taille).
- Cortis, Cortise, Cortisse.** Nom d'origine: Kortijs (prov. Limbourg)
- Cortjens,** cf. Coertjens.
- Cortot.** NF obscur.
- Cortvriendt, Cortvrindt,** etc. 1285 «Gillon Cortfrient» Calais; probabl. surnom de qqn qui a un mauvais caractère, avec lequel on reste peu longtemps ami, néerl. *korte vriend* 'court ami' (FD).
- Corveleyn,** cf. Corvilain.
- Corvers, Curvers,** cf. Korfer, Korvers
- Corvilain, Corvillain, Corveleyn** (forme néerl.), 1318 «Courvilain», 1334 «Courvillain» Mons, 1444 «Johans bastard Corvillain» Jauche, 1448 «Courvillain», 1487 «Jehan Corvillain» Corbais, surnom: fr. *court villain* 'paysan de petite taille'.
- Corvisier,** cf. Corbester.
- Coryn.** Forme flam. de Corain, Corin.
- Cosaert, Cousaert.** Surnom de flatteur, dérivé en *-a(er)t* de moy. néerl. *cosen* 'bavarder, flatter, cajoler', comp. Co(o)semans.
- Cosemans,** cf. Coosemans.
- Cosijns,** cf. Cosyn(s).
- Cosman.** 1598 «Dieudonné Cosman» Wavre, 1846 «Cosman l'ombreur» Kemexhe; dérivé de Cosme.
- Cosme, Côme, w. Côme** (également *Cotûme*). 1549 «Cosme de Monville» Fronville. 1557 «la veuve Jehan Le Cosme», 1633 «Wilmart Cosme» Namur; prénom Cosme, d'après les saints Cosme et Damien, patrons des chirurgiens. Cf. aussi Coeme, Coeme, Cosme.
- Cossart.** 1286 «li femme Gillot Cossart», 1324 «Martin Cossart» Mons; probabl. dérivé de fr. *cosser* 'heurter du front' FLW 2, p. 1156b.
- Cosse.** 1286 «Adans Cosses» Lessines, 1449 «Gillechon Cosse» Namur, 1605 «Lambert Cosse» Cerfontaine; surnom (de marchand): fr. *cosse* (de légumes), ou bien w. *cosse* 'compagnon', forme raccourcie de fr. *cousin*. Un hypocor. w. du prénom fém. Pentecoste est moins probable.
- Cossé, Cosset, Cossey, Cossez.** 1218 «Cossatus» - 1221 «Cossatus», 1234 «Balduina feme Baude Cosset», 1271 «Jehan au Cosset», 1273 «Roberts des Cossés», 13e s «Cosset» Arras, 1286 «le cortil Cosset» Lessines, 1296 «Jehan dit Boine Henne Cosset» Mons, 1509 «Jacquemart Cocet/ Cochet Ladeuze; même si le NF paraît surtout hainuyer, généralement dimin. en *-et* de *kos-*, cf. w. liég. *cosset* '(jeune) cochon, goret', cf. également 1206 «Cras Cossés» Arras; ou bien, secondairement, dérivé en *-et* de Cosse (ci-dessus).
- Cossée, Coussée.** Var de Cossé, Cosset?
- Cossement, Coussement.** Francisation du NF neerl.

- Cooseman (= homme des causes, des procès).
- Cosset, -ey, -ez, cf. Cossé.
- Cossiaux. 1616 «Estrievène Cosseau» Chimay; surnom: pic. (Tournai) *rossiau* 'cosse de pois, de haricots'.
- Cosson [ancienne famille roturière du ban de Roanne]. 1394 «Collet Cuchon de bain de Roine», 1406 «Kolin Kochon de Riwe», 1605 «Jean Querin Cotzon bresseur au monastère de Stavelot», etc. La Gleize; probabl., comme le suggère L. Remacle (*Le parler de La Gleize*, pp. 259-260), anc. fr. *cosson* 'revendeur', w. liég. arch. *gossion* 'blatier', cf. encore (à Bergilers) *on müssi gossion* 'un homme salement vêtu' DL. Une var. de 'Cochon serait plus étonnante, cf. cependant Cochonneau.
- Cossu. Probabl. surnom: fr. *cosu*.
- Costard. 1206-7 «Jakemon Costart» Hainaut, 1260-61 «Jakemes Costars» Tournai, 1293 «Nicholas Costars» Mons; dérivé d'anc. fr. *coste* 'côte' (qui a le coffre bon).
- Coste, Côte. 1280 «Coste sa femme [de Jehans Scorbor]», 1282 «Willlaume Coste» Ypres, s.d. «commemoratio domicelle Coste de Han» Obit. Huy; apparemment prénom fém., hypocor. de Clotilde? Parfois également anc. fr. *coste* 'côte' (au sens topographique).
- Costenoble, Coustenoble, Constenoble. 1270 «Nicholon dit de Constantinoble» Ypres, 1675 «van Costenobel» Malines; forme en anc. flam. de Constantinople (FD).
- Coster, au génitif: Costers, Koters; composé: Costermans, Kostermans. Nom de profession: moy. néerl. *coster* 'sacristain'.
- Costiaux. Nom d'origine: anc. pic. *castel* 'côte'.
- Costy, 18e s. «Le Costy» Verviers; masc. de w. *costi-re* 'couturier'?
- Cosyn, Cosijn, Kozijn, au génitif: Cosijns, Cosyns, Cozyns, Kozijns; Coesens, Coessens, Coussens. NF néerl. correspondant à Cousin, fr. *cousin* (nom de parenté).
- Cot-, Cott-. Aphérèse de Jacot (de Jacques) ou de Nicot (de Nicolas).
Dérivés: Cotard, Cottard. 1302 «Jakemon Bourdon c'on dist Cotart» Tournai, 1338 «Jakemin Cottart» Nivelles, 1444 «Cotart de Maillet» Namur.—Cotteaux, Cottiaux. 1279-80 «Hellms Coteaus» Tournai.—Cotin, Cottin, Cottyn, génitif néerl.: Cottens. 1437 «Coellin Cottin Courtrai, 1472 «Cottin» Laroche, 1529 «Jehan Cotin» Namur.—Coton, Cotton. 1656 «Claude Cotton» Florenville. Cotoul.
- Côte, cf. Coste
- Cotille, Cottille, cf. Cotyle.
- Cotin, Coton, cf. Cot(r)-.
- Cotroux. Nom d'origine: w. *côrou*, lieu-dit à Sovet (prov. Namur).
- Cott-, cf. Cot-.
- Cottenie, Cottenier, cf. Couttenier.
- Cottens, cf. Cot-, Cot(t)in.
- Cottignies, Cottigny. 1497 «Gillart de Cottignies» Kain, 1678 «François Cotigny (Cottignies, Cottignies), dit Brûle-Maison» Lille; nom d'origine: Cottignies, à Wasquehal (départ. Nord).
- Cottin, Cottyn, Cotton, cf. Cot(r)-.
- Cotyle, Cotille, Cottille. Nom qui s'est substitué officiellement (changement au 20e s.) au NF Cocu.
- Coubeau, -eaux, cf. Cobbaux, Cobaux.
- Couchant. Surnom: qui se couche; en anc. fr., aussi *hommes couchant et levant*, gens de main morte FEW 2, p. 907b.
- Couchard, Coukard (forme pic.). Péjoratif de moy. fr. *coucheur* 'celui qui couche avec une autre personne'.
- Coucharière. Surnom phrastique: celui qui couche arrière (à l'écart), peut-être s'agissant d'une victime de déboires conjugaux (Jodogne, p. 22).
- Couche. 1694 «Cornélis Couche» Namur; surnom: fr. *couche*; en anc. fr., avait aussi le sens d'enjeu FEW 2, p. 907a. Cf. aussi Cuche
- Couché, -ez. Surnom: w. nam. *couchèr* 'cochon', cf. 1512 «Baudechon Couchet», 1657 «Claude Couchet» Namur, plutôt que fr. *couché* (de sens obscur). Cf. aussi Couchet.
- Couchie. Var. de Cauchie (= chauscée).
- Couchot. Surnom: w. (La Louvière) *cochot* 'cochonnet' FEW 2, p. 1254b.
- Couck, Coucke, cf. Coeck.
- Couckhuyt, Couckuyt, cf. Cocquyt.
- Coucler, Couquelet. 1764 «Jean-Joseph Coucler» Liège; surnom: dimin. de w. *couque* 'pain d'épice'.
- Couder, Coudere (NF importé du Midi de la France). Nom d'origine: anc. prov. *couderc* 'pâturage commun'.
- Coudeville, -eville, cf. Coddeville.
- Coudijzer, Coudyser, Coudyzer, Koudyzer, etc. 1420 «Marien Coudeyzers» Courtrai; surnom néerl. de chaudronnier (FD).
- Coudou, Coudoux. Probabl. nom d'origine: Coudoux (départ. Bouches-du-Rhône).
- Coudron, cf. Caudron.
- Couez, Couwez, -et, Cowé, Cowez. 1302 «Robiers Couwès» Tournai, 1454 «Henry dit Cowès», 1458 «Jehan Cowet» Liège; surnom: anc. fr. *coué* 'pourvu d'une queue', d'où w. liég. *cowèt* 'diable, vaurien' et pic. (Tournai) *coué* 'vase de terre avec queue'.— Peut-être aussi prénom, cf. 1524

- «Couet de Mon» Stavelot-Malmedy. Cf. aussi Kowet.
- Cougneau**, cf. *Cogneau(x)*.
- Cougné, Coeugniet, Cogné, Cognet, Cognéz.** Surnom: w. *cognèr* 'coin (pour fendre ou caler)' DL, éventuellement avec sens fig. (érotique?). - Forme fém.: 13e s. «Yde li Cognete» Lens-sur-Dendre.
- Cougnon.** Surnom: anc. fr. *cognon* 'coin' FEW 2, p. 1531a; ou bien var. de Cugnon.
- Couillard.** 1286 «Colart Couillard» Mons, 1351 «Jehan Couillar» Huy; surnom: pourvu de gros testicules, d'où: bon compagnon.
- Coukard**, -art, cf. Couchard ou Coekaert(s).
- Coulaie, Coulée.** Surnom: w. *coulèye* 'coin (du feu), encoignure', ou bien nom d'origine: *culée*, fréquent en topon., cf. Delculée.
- Coulemnier**, cf. Colombier.
- Coulemont**, cf. Colemont.
- Coulet.** 1619 «Messin-Zeger Coulet» Namur; surnom: moy. fr. *coulet* 'goulot'.
- Coulhon.** Surnom: w. *couyon* 'testicule', mais aussi 'pleutre' DL; ou bien var. de Coulon, Collon.
- Coulier, Couliez, Couly, Coulie** (formes w). Var. de Caulier, forme pic. de *chaulier* 'chaufournier'.
- Couline.** Dérivé de fr. *couler*, ainsi pic. *se couliner* 'se glisser furtivement' FEW 2, p. 881a. Cf. aussi 1568 «Mathy Coulin» Stavelot.
- Coullisse.** Idem, cf. fr. *coullisse* 'rainure...' FEW 2, p. 881a, fr. *coullisser* 'glisser', w. (Mons) *collisse* 'mortier fort clair'. Une var. de Coliche serait plus surprenante.
- Coulomb, Colomb, Coulon.** 1426 «Huart Coullon» Soignies, 1569 «Coullon de Bouhan», «Collart le Coullon Dorchymont et Jehan Marez son frere» Louette-Saint-Pierre, 1592 «Pheullien le Coullon» Namur, 1618 «Denis Le Colomb», 1629 «Léonard Colombe», 1676 «Jeanne Colomb» Namur; surnom: w. *colon, coulou* 'pigeon', lat. *columbus*; cf. aussi Colon, Collon et Coulhon.
- Coulombel, Colombel, Coulombeau.** Surnom: anc. fr. *coulombel*, moy. fr. *coulombeau* 'petit pigeon' FEW 2, p. 931a; cf. aussi Colombet.
- Coulombier**, cf. Colombier.
- Coulon**, cf. Coulomb.
- Coulouval**, -vaux, cf. Colouval.
- Coulouse.** NF obscur.
- Coulteaux.** Peut-être var. (r > h) de Courteaux.
- Couly, Coulie**, cf. Coulier.
- Coumans**, -ant, *Coumanne*, cf. Koopman(s).
- Coumont.** Nom d'origine: Coumont, à Nassogne (prov. Luxembourg) et Mohiville (prov. Namur).
- Counachamps.** Nom d'origine: (è) *couînâchamps*, à Louveigné et Rouvieux (prov. Liège).
- Coune.** w. nain. *Coûne*. 1602-3 «Pierre Coune» Namur, 1663 «Jean Gillet dit Coune» Montegnée; anthrop. germ. Cuno. Génitif néerl.: *Counen*. Dérivés: **Counard**, w. nam. *Couinârd*, -art, -ar, **Coenart**, génitif néerl.: *Coenaerts*. 1289 «Counars Gaifiers» Namur, 1348 «Counar Mathon» Liège, 1394 «Counard de Borgomon» La Gleize, 1659 «Jean Counar» Vielsalm.— **Counet**, w. nam. *Coûnèt*. 1544 «la femme Counet», «Sabeau Kounet» Stavelot-Malmedy, 1656 «Pacquay Counet» Malempré.— **Couneson, Counson** (dérivé en -eson). 1567 «Counechon le Marischal» Stavelot, 1618 «Counechon filz Poncin Counechon dudu Cour», 1640 «Wilheume Couneson delle Gleize» La Gleize. 1654 «Couneson Mareschal» Bra, 1721 «Philippe Couneson» La Gleize.— **Couniot**. Cf. 1628 «Subille Counot» émigrée en Suède.— **Counotte**. 14e s. «Counotte Chuchette», 1600 «Wathieu Counotte» Liège.
- Counasse, Counas.** Surnom: w. *counasse* 'pleutre' DL.
- Counerotte**, cf. Conrotte, Connerotte.
- Counet**, cf. Coune.
- Counhaye.** Nom d'origine, à Henri-Chapelle et Clermont-sur-Berwinne (prov. Liège).
- Couniot, Counotte**, cf. Coune.
- Counson**, cf. Coune.
- Coupain, Coupin**, cf. Copain.
- Coupé, Coupez, Couppez** 1302 «Mikelès li Coupés fuis jadis Mikiel le Coupet clerc» Fournai, 1444 «Gerard Coupet» Namur, 1448 «Jehan le Coupet» Ladeuze; dérivé de fr. *coupe* < lat. *cuppa*, au sens de 'à grosse tête' (cf. DBR 6, 1947, p. 19); ou sobriquet ironique au sens de 'châtre' (Dauzat, p. 153).
- Coupienne**, cf. Copienne.
- Couplet.** Nom d'origine: moy. fr. *couplet* 'sommet' FEW 2, p. 1555b, cf. «bois de Couplet», à Steenkerque (prov. Hainaut).
- Coupleur.** Peut-être nom de profession: dérivé du v. *coupler* 'accoupler' ou bien surnom de mesureur dérivé de *coupe* < lat. *cuppa* 'mesure de grain'.
- Coupremanne**, cf. Copermans.
- Couquelet**, cf. Couclet.
- Coura**, -ard, **Courra**, -ard. 1365 «Jak Couras des candillons» Mons, 1637 «Catherine relict Jean Courard» Nandrin; probabl. var. de l'anthrop. germ. Conra(r)d.
- Courant.** 1602-3 «Andrieu Courrant» Namur; surnom: qui court; a aussi le sens de 'ruisseau' FEW 2, p. 1573b

- Courault, Coureaux.** Nom d'origine, dérivé de w. *côre* 'coudrier'.
- Courbe.** Surnom d'homme courbé, voûté; ou bien nom d'origine: Courbe(s), assez fréquent en France.
- Courbet, -ez.** 1362-63 «Jehans Courbès» Ath, 1426 «Jehans Courbes» = «Jehan Courbet» Soignies; surnom: moy. fr. *courbet* 'serpe à tranchant courbe', cf. aussi Corbet.
- Courbois.** 1767 «Jean Courbois (origin. de Looz)» Liège; nom d'origine: topon. à Condé (départ. Nord).
- Courbot.** Dimin. anthropon. de Courbe.
- Courcelle, -elles, Courselle, -elles, Corselle.** 1259 «Nicholon de Courceles» Flandre, 1275-76 «Biernardins de Courchieles», 1302 «Gilles de Courcièles» Tournai; nom d'origine: ainsi Courcelles (prov. Hainaut) < lat. *curticella*.
- Courdent, Courdain.** Surnom de qqn aux dents courtes, w. *dint* 'dent', m.
- Coureaux.** cf. Courault.
- Courier, Courrier.** Nom de profession: fr. *courrier* 'messager'.
- Couronné.** 1296 «Jehan couronne» Paris; surnom anc. fr. *coroné* 'tonsuré'.
- Courouble, -oupe, -oupe.** 1479 «Jacques de Courouble» Flobecq; nom d'origine: Quarouble, près de Valenciennes (départ. Nord), en dialecte *couroupe*.
- Couroy.** Var. de Corroy (topon.), collectif de w. *côre* 'coudrier'.
- Courra, -ard, cf. Coura.**
- Courrier, cf. Courier.**
- Courroux.** Pour Dauzat (p. 155), var. régionale (Ouest) de *coureur*.
- Courtain, Courtin, Curtin.** 1359-60 «Jehans Aubegois dis Courtins» Ath, 1449 «Stassart Courtin», 1509 «Courtin Adire» Namur; surnom: dérivé de fr. *court* (de petite taille).
- Courte.** 1289 «Tristans de Courte» Ypres; var. de *court* (lat. *curtis*) 'ferme'. — Aussi fém. de *court* (adj.), cf. 1283 «Jehans fil Courte woutre», 1285 «Courte Scamelare» Ypres 1333 «Courte baniere» Mons, 15e s. «damme Juwette alle courte coxhe» Liège.
- Courteaux, Corteel** (forme néerl.). 1494 «Pierre Courtiau» Namur; surnom: dérivé de fr. *court* 'de petite taille'.
- Courtecuise, Courtequise, Cortequise.** 1581 «Ant. Courtequis» Tournai/Anvers (FD); fr. *courte cuisse*, surnom d'individu aux jambes courtes, comp. Cortbeen, peut-être de sens gri VOIS.
- Courtehoux, cf. Courthéoux.**
- Courteille.** Nom d'origine: var. de *courtille*, fém. de fr. *courtil* 'enclos'. Cf. également Cortail(le).
- Courtejoie.** 1412 «Mathieu de le Courtjoie» Mons, 1468 «Jean delle Courtjoie» Louveigné, 1489 «Bastin Courtjoie» Huy, 1538 «noble homme Jan de Courtjoie, seigneur de Grace», 1538 «Vallentin Courtjoie» = 1559 «Valentin Courtjoie» = 1578 «Valentin Courtejoie» Couvin, 1621 «Henry de Courtejoie» Louveigné; surnom: fr. *courte joie* 'joie sans lendemain'; aussi Courtejoie, nom d'enseigne (cf. BTD 26, p. 274) ou topon. à Ciney (prov. Namur).
- Courtens, cf. Kort(ens).**
- Courtequise, cf. Courtecuise.**
- Courteville, Corteville.** Nom d'origine: Courteville, à Tubersent et à Ferques (départ. Pas-de-Calais). Le NF Courteville pourrait être aussi le surnom de qqn qui se divertit: moy. néerl. *cornuile* 'passe-temps, amusement', cf. 1306 «Jehans Corteville» Ypres (FD).
- Courthéoux, Courtehoux.** 1616 «Gérart Courtehou [de la haulte Bourgoingne]» Chimay, 1635 «Philippe Courtehou» émigré en Suède, 1661 «Gérard Courtehou» Les Rières, nom d'origine: dérivé de fr. *courtil* 'enclos'.
- Courtin, cf. Courtain.**
- Courtjens, cf. Coertjens.**
- Courtois, w. nam. *Courtwès, Courtoy, Courthoys.*** 1275-76 «Courtois ki fu fuis Willaumes Lote» Tournai, 1290-91 «Hennon Courtois» Mons, 1364 «Wattierz li Courtois» Ath, 1618 «Guillaume Courtoy» Namur; surnom: fr. *courtois*, de bonne éducation.
- Courty.** Nom d'origine: w. *courty*, fr. *courtil* 'enclos'.
- Cousart, Cousaert.** Peut-être var. de Cossart. Cf. aussi 1358-59 «Maroie li Cousarde» Ath.
- Couset, Cousot.** Dérivés en *-et* et *-ot* de Cous-, thème de Cousin (nom de parenté).
- Cousin, au fém.: Cousinne.** 1280-81 «Bietris Cousine», «Jehennés Cousines» Tournai, 1474 «Henri le Cosin cum Maria uxore» Liège; nom de parenté: fr. *cousin, -ine*.
- Cousse, Causse.** Peut-être surnom de fabricant de chausses, d'après moy. néerl. *couse, cause*, pic. *cauce*, anc. fr. *chauce* < lat. *calcia* (FD); cf. aussi Kousen.
- Coussée, cf. Cossée**
- Coussement, cf. Cossement.**
- Coussens, cf. Cosyn, -ijns**
- Coustenoble, cf. Costenoble.**
- Coustry.** 1302 «Piéron le Cousturier» Tournai, 1337 «Maroie li Coustris» Nivelles, 1365 «Mengne le Cousteris cousturière» Mons, 1449 «Margritte le costry» Namur; nom de métier ou

- surnom: anc. fr. *cousturier*, w. (Givet) *coustri*, w. nam. *costri* 'couturière' (également nom du carabe doré) FEW 2, p. 1097b.
- Coutant.** 1390 «Gobin Coustant» Rhuys, 1569 «Noël Coutant» Béthune-Anvers (FD); probabl. var. de Constant.
- Couteau, -eaux, Coûteaux.** 14e s. «Margos fille Coutial» Lens-sur-Dendre, 1560 «Pierchon Couteau» Namur; surnom: fr. *couteau*. Cf. aussi 1365 «Jehan Col de Coutiaul parmentier des viewwariers» Mons.
- Coutelier, Coutellier.** 1289 «Godefrins li Couteliers» Namur, 1302 «Englebins li Couteliers» Tournai, 1538 «Marguerite Le Coutelier» Namur; nom de métier: fr. *coutelier*.
- Coutereel, -ereels, Coutureels, Couturiaux, etc.** 1154 «Ingelbertus Cotereel» Uiterkerke, 1211 «Etienne Cotereaz» Ciney, 1375 «Jan Coutreel» = 1391 «Jehan Coutereel» Ypres; probabl. anc. fr. *coterel* 'cotte d'armes', surnom de mercenaire qui porte une cotte d'armes, pillard, etc. (FD).
- Coutier, Coutiez, Couty.** Nom de métier: fabricant de couettes (anc. fr. *coute*), matelassier: cf. peut-être 1628 «Baudhuin Coutibi», 1633 «Jan Cotibi» émigrés en Suède.
- Coutisse.** 1515 «Jehan de Coutis» Namur; nom d'origine: Coutisse (prov. Namur).
- Coutrez.** NF obscur, distinct de Lecoustre (= *costre*).
- Coutsier, cf. Coetsier.**
- Couttenier, Cottenier, Cottenie, Cotteny.** Cf. 1308 «Coppin li Couteniere», 1328 «Jan de Koutenierre» Ypres; nom de profession: probabl. anc. fr. **cottener*, celui qui travaille le coton (FD).
- Couture.** 1269 «Jehan de le Couture» Ypres, 1302 «Jehanet Couture» Tournai, 1444 «Goffart dele Couture» Namur, 1568 «Pierre la Couture» Nalines, 1629-32 «Charles Coutur» émigré en Suède; nom d'origine: anc. fr. *couture* 'terre cultivée', fr. *culture*. Secondairement, fr. *couture*, surnom de tailleur.
- Coutureels, Couturiaux, cf. Coutereel.**
- Couturier.** 1280-81 «Henriés li Couturiers dou rivage» Tournai, 1581 «Toussaint le Couturier» Fronville, 1582 «Helman le Couturier» Stavelot; nom de profession: fr. *couturier* (vêtements) ou bien moy. fr. *couturier* 'cultivateur'.
- Couty, cf. Coutier.**
- Couvelance, -ence.** Nom d'origine: Coblenche, w. arch. (Malmedy) *covlêce*, 1599 «Couvelence» (Allemagne).
- Couvert.** Soit nom d'origine: Couvert (= endroit couvert), topon. assez courant en France, soit surnom: anc. fr. *couvert* 'couverture'.
- Couvret.** Hypocor. de Couvreur? Comp. aussi 1625 «Henri Couvrea», 1629 «Huibert Couvrel» émigrés en Suède.
- Couvreur, Couvruer** (cacographie). 1289 «Badet le Couvreur» Namur, 1310-22 «Colart le Couvreur» Mons, 1541 «Catherine Couvreur» Namur, 1611 «Jacqueminet Couvreur» Florenville, 1616 «Perpète Couvreur» Dinant; nom de métier: fr. *couvreur*, ainsi 1365 «Abrehan d'Avesnes couvreur de tille [tuile]» Mons, 1463 «Lowy le couvreur de xhailhe [ardoise]» Liège.
- Couvet, Couvez, cf. Couez.**
- Coveliers, cf. Cuvelier.**
- Covemaeker, cf. Colfmaecker.**
- Covens.** Var. du suivant, mais parfois aussi forme courte de Coveliers, cf. 17e s. «Hendrik Covens alias Coveliers» Maldegem (FD).
- Covent, Covents, cf. Convent, -ens.**
- Cowan.** Peut-être nom d'origine: Ri de Cowan, ruisseau à Tavigny (prov. Luxembourg).
- Cowe.** Surnom: w. *cowe* 'queue'.
- Cowé, Cowez, cf. Couez.**
- Cox.** Génitif de moy. néerl. *coc* 'cuisinier'.
- Coxhay.** Surnom: w. (Malmedy) *cohé* 'branchette', dimin. de w. *cohe* 'branche'. Cf. aussi 15e s. «damme Juwette alle courte coxhe» Liège (BTID 26, p. 245), 1572 «Jan Coxhe» Liège.
- Coyet, Coyez.** 1431 «Gilbert fils Coyet» Mons-lez-Liège; dimin. de 14e s. «Coye Drughin de Jupille» qui semble être un hypocoristique (de Conrad?). Cf. aussi 1365 «Pier. Coyart» Mons, 1387 «Oultris et Renairs Cove de Biernaw freres» Val-Dieu.
- Coyette.** Probabl. correspondant de fr. *cueillette* (cf. w. liéq. *coyeûte* DL), d'où plusieurs toponymes; ou bien surnom, cf. pic. «à s' coyète 'à son aise' < lat. *quietus*».
- Coysman, cf. Coisman.**
- Cozier.** 1776 «Jean-Pierre Cozier (origin. de Rossignol)» Liège; NF obscur.
- Cozyns, cf. Cosyns.**
- Crab, Crabbe, Crabbe** (l'accent sur *e* paraît adventice), au génitif: *Crabs, Craps*. 1286 «Jehans Crabbe» Ypres, 1289 «Lambers li Krabes» Namur; surnom: moy. néerl. *crabbe* 'crabe'.
- Crabeel, au gén: Crabeels.** 1560 «Ant. Krabeels» Haacht, 1559 «Arnoldus Crabeels» Louvain; peut-être moy. néerl. *crabeel* 'échec, mécompte, déboire', surnom de malchanceux (FD).
- Crabus, w. (Sart-lez-Spa) Crâbus'** [par influence de la graphie, ne cadre pas avec la forme w. du topon.]. 1683 «Gilles Crabus» Chénéée, cf. aussi en topon.: w. *sârt Crabus*, 1272 «Wilhelmus Crabrutsart» Villers-la-Ville, 1675 «sart de

- Crabus» à Jupille, «Crabutsart» à Wagnelée, «Crabusart» à Marbais; peut-être adj. du thème de w. *crabouyeis* 'raboteux, rugueux' FEW 16, p. 760b et 17, p. 57.
- Cracco.** Craco. Nom d'origine: Cracco, à Bellinzona (Tessin, Suisse), Jacob Cracc(h)o, né à Bellinzona, vint s'établir à Roulers en 1767 (FD).— Bibliogr.: D. Cracco, *Het schildergeslacht Cracco*, dans *Vlaamse Stam* 8, 1972, pp. 405-438.
- Craeghs, Craggs.** Moy. néerl. *cræch* 'cou, gorge, gosier; collerette, hausse-col', surnom de qqn ayant un cou particulier (FD).
- Craen, Craenen,** cf. Kraan, Kraanen.
- Craenhals.** 1357 «Willem Cranals» Bruxelles: sur nom de qqn qui a un long cou comme la grue, néerl. *kraanvogel* (FD).
- Craessaerts,** cf. Crassart.
- Craeye, Kraai, Kraeye.** Surnom métaphorique (de bavard): moy. néerl. *cræye* 'corneille', cf. aussi Decraeye
- Craeyemeersch,** cf. Cræyemeersch.
- Craeyenest,** cf. Cræyenest.
- Craeymeersch, Craeymeersch.** Nom d'origine: Kraaimeers (= pré aux corneilles), topon. très fréquent (FD).
- Craeynest, Craeyenest.** 1339 «Pieter Crainest» Bruges; nom d'origine: Kraaienest (- nid aux corneilles), topon. très répandu (FD).
- Craggs,** cf. Craeghs.
- Crahai, -ay, Crehay, Krahay.** 1540 «Jacque Craheaux» Ciney, 1544 «Mathie Crahea» Stavelot-Malmedy, 1592 «Jehenne fille de Simon Monnet dit Craheau de Jupille», 1598 «Johan Craxhea bollengier fils de feu Lambert Crahea», 1606 «Mathieu Craxheau», 1692 «le fils de Simon Crahay» Liège; surnom: w. liég. *crabê*, w. nam. *craya* 'escarbille'.
- Craisse.** Surnom: fr. *graisse* ou bien fém. de l'anc. fr. *cras* 'gras, gros', cf. 1540 «Guillemotte Craisse Cauwe» Papignies
- Craisson,** cf. Crasson.
- Crama.** Surnom: w. *crama* 'crémailière'.
- Cramazon, Cramazou** (par erreur). 1778 «Englebert Cramazone» Bassilly; sans doute NF néerl. composé en *-zoon* 'fils'.
- Crame, Cramme.** 1291 «Jakemes Cramme» Ypres, 1328 «Johannes dictus Cramme» Courtrai, 1569 «Jacobus Cram» Louvain, 1682 «Pierre Cramme» I reines; probabl. surnom de métier: moy. néerl. *cram*, *cram(m)e* 'crampon, crochet'.
- Cramer, Cramers.** cf. Kramer, Kremer.
- Cramette.** Surnom: dial. fr. *cramette* 'petite éc. umoire pour écrémer le lait' FEW 2, p. 1272a. ou bien var. de *cramète* 'appareil pour décrocher le pot de la crémailière' (D)
- Cramilion, Cramillion.** 1692 «Pierre Cramton» Namur, 1717 «Jean Cramillion (originaire de Seilles)» Liège; surnom: moy. fr. *cramillon* 'petite crémailière' FEW 2, p. 1314a.
- Cramme,** cf. Crame.
- Crampon, -ont.** Surnom: fr. *crampon*.
- Cramtinne.** Nom d'origine: Gramptinne, à Sorée (prov. Namur), cf. Gramtin(n)e.
- Grandchamps.** Var. de Grandchamps (topon.).
- Grandmaire.** Nom de parenté: var. de fr. *grand-mère*.
- Cransquin, -int.** Surnom: moy. néerl. *cranskijn* 'petite couronne'. cf. w. *cranskène* 'tresse faite avec deux bouts' FEW 16, p. 356b.
- Cransveld,** cf. Kransvelt
- Crappe.** Surnom: w. *crape* 'squamosité'.
Dérivé: *Crapet, Crapez*.
- Crap,** cf. Crabs.
- Cras.** 1298 «Henri Cras» Calais; surnom: w. *crâs* 'gras'. Cf. aussi Craisse.
- Crassart, Crassaert, Craessaerts** (formes néerl.).
Dérivé de w. *crâs* 'gras'.
- Crasset.** Surnom: anc. pic. *crasset* 'quelque peu gras' ou bien w. *crassèt* 'lampe à huile' (du même thème); cf. aussi Krassé.
- Crassin.** 1275-76 «Crassins Daubi», 1280-81 «Crassins de Valenchiennes» Tournai; probabl. surnom d'homme gras: dérivé de w. *crâs* 'gras', lat. *crassus*.
- Crasson, Craisson.** 1541 «Lynard Coen, dit le Crasson» Waimes, 1758 «Petrus filius Joannis Crasson», 1776 «Jean Crasson meunier» La Gleize; dérivé de w. *crâs* 'gras', ainsi dans l'Yonne *crasson* 'avare' FEW 2, p. 1281b (cf. JH, *NF mal-médiens*, p. 40).
- Crate.** Peut-être forme contractée de l'ethnique *Croate*, cf. aussi Cravatte.
- Crauvels, Crouwels, Krouwel,** etc. 1133 «Waltero Crauel» Bruges, 1307 «Gilles Crauwel» Ypres; surnom de métier ou nom d'enseigne: moy. néerl. *crauwel* 'trident, fourche courbe, crochet de boucherie' (FD).
- Cravatte.** Surnom: fr. *cravatte* (qui vient de Croatie).
- Cravillion, Cravillon.** 14e s. «Gérard Crawlhons» Liège, 1449 «Henrart Crawlillon» Namur; dérivé de dial. fr. *craville* 'crochet' FEW 16, p. 379b. Cf. aussi s.d. «commemoratio Walteri Crawlilhe» Obit. Huy.
- Creces, Créçès.** NF obscur; peut-être var. de Cresens (FD).
- Creemers,** cf. Cremer(s)
- Crefoeur, Crè-, Crevecoeur, Cré-, Crè-, Crè-, w.**

- nam. *Crèscœur*. 1691 «Pierre Henri Crevecoeur» Namur; fr. *crève-cœur*, surnom, ou bien nom d'origine: Crèvecoeur, à Esneux (prov. Liège), à Antoing (prov. Hainaut), à Bouvignes (prov. Namur), etc.
- Crehay**, cf. Crahai, -ay.
- Crelot, Cré-**. Var. de Grelot, dérivé de fr. *grêle* 'mince' (Dauzat, p. 306).
- Crem**. Var. de Cremer (avec chute de la syllabe non accentuée en germ.); comp. le NF Decrem, à côté de Decremer.
- Creme, Crème, Crême**. Var. de Crem ou bien surnom: fr. *crème*.
- Cremer, Cré-**, au génitif: Creemers, Cremers, Cré-. 1591 «Johan Cremer (originaire de Ruremonde) Liège; nom de métier: all. *Krämer* 'détaillant', cf. Cramer(s) et Kremer.
- Creneau**. Surnom: dérivé en -eau de l'anc. fr. *crene* 'entaille'.
- Crener**. Probabl. var. de Cremer.
- Crénérinne**. Fém. du précédent?
- Crenier**. 1766 «Antoine le Crenier» Arbrefontaine; peut-être var. de Lescrenier, avec mécoupure.
- Creon, Créon**. Surnom: moy. fr. *créon*, fr. *crayon*, w. *krayon* 'fusain' FEW 2, p. 1331a.
- Crépez**. Surnom: dérivé de *crêpe* (lat. *crispus* 'frisé'), ainsi anc. fr. *crépet* 'beignet', cf. 1286 «maîtres Bauduins li Crespes» Binche.
- Crépillon**. Surnom de qqn à la chevelure bouclée: moy. fr. *crepillon* 'boucle frisée' FEW 2, p. 1347a. Cf. aussi 1604 «Jean Crespi» Dinant.
- Crepin, Crépin**, cf. Crespin, -inet.
- Creppe, Crêppe**. 1280 «Gerardi de Creppes» Liège, 1544 «la relicte Henry de Creppe» Stavelot-Malmedy; nom d'origine: Creppe, w. *crêpe*, à Spa (prov. Liège); ou bien surnom: w. *crêpe* 'crèche' DL.
- Cres, Crès, Crez**. Pour Dauzat (p. 161), *crès* 'terrain pierreux', mais ce mot est du Cantal FEW 2, p. 1331b; peut-être dial. fr. *cret*, *cré* 'sommet' FEW 2, p. 1352a, cf. par ex. 1623 «Jan Cret» émigré en Suede.
- Cresens**, cf. Gressens.
- Crespaigne**. Probabl. surnom: anc. fr. *crespaigne* 'dimanche qui précède le Carnaval où l'on mange des crêpes' FEW 2, p. 1347b.
- Crespel**, cf. Crispel.
- Crespin, Crispin, Crispyn, Crepin, Crépin**, w. nam. *Crèpin*. 1276-77 «Baudon Crespin» Tournai, 1365 «Pierre de Crespin manouvrier» Mons, 1512 «la veuve Jaspert Crispin», 1517 «Crespin Berlan», 1534 «Crepin Flamen» Namur, 1541 «Crespin Estievenart» Montignies-sur-Roc, 1546 «Creppin Des Preits» Cerfontaine; prénom Crépin, du lat. *Crispinus*, nom de deux martyrs honorés dans les anciens Pays-Bas, le plus populaire, décapité à Soissons au 3e s. en même temps que son frère Crispinianus, étant devenu avec lui patron des cordonniers (cf. M. Arnould, *NP en Hainaut*, pp. 48-49). Dimin.: **Crespinet, Crispinet**. 1525 «Gérard Crepinet», 1530 «Jehenne Crespinet» Namur.
- Cresson**. 1286 «Robert Cresson» Valenciennes, surnom (de marchand): fr. *cresson*.
- Crête, Crête**. 1272 «Egidius Creste» Villers-la-Ville; fr. *crête*, surnom d'orgueilleux; ou bien fr. topon. *crête* (sommet).
- Cretelle, Cré-**. Dimin. de fr. *crête*, qui peut avoir un sens topographique, cf. FEW 2, p. 1352a.
- Cretien**. 1275-76 «Jakemes Cretins li bouchiers», 1316 «Sandrart Cretin» Tournai; probabl. var. de C(h)rétien.
- Creteur, Cré-, Crê-, Cretteur**. 1537-40 «Simon le Cresteur» Frasnes; peut-être dérivé de l'anc. fr. *crester* 's'enorgueillir' (Dauzat, p. 162), surnom?
- Crétien**. 1280 «Walterus Bons Crestiens» Liège, 1282 «Crestien sius Mahaus» Ypres, 1289 «Crestiens de Branchon» Namur, 1295 «Jehans Crestiens» Mons; var. de Chrétien.
- Creton, Cré-, Creston**. 1163 «Theodoricus Creton» Orval, 1225 «Jehan Creton» Douai, 1235 «Henticus miles de Cretons» Orval, 1272 «Marie li Cretons» Dhuy; surnom: w. *creton* 'petit morceau de lard frit' DL, cf. aussi Querton.
- Crets, Krets**, dimin.: **Cretskens**. 1325 «Gerardo Crets» Tirlémont; surnom dérivé de moy. néerl. *kretsen* 'gratter, égratigner', comp. ouest-flam. *krits* 'éruption, eczéma', cf. Krits (FD).
- Crétu**. Surnom d'orgueilleux: anc. fr. *crestu* 'qui a une crête'.
- Creuhy**, cf. Croisier.
- Creus**. Probabl. w. *creis* 'croix', cf. Decreus. Ou bien var. de Croes, cf. Decroes (FD).
- Creutz**, cf. Kreusch, Kreutz.
- Creve, Crève, Creyf, Kreeft**. 1311 «Walterus dietus Creeft» Malmes, ± 1400 «Jean de Creeft dit delle Grevesse» Liège (Body, p. 62); moy. néerl. *creeft*, *creyft* 'écrevisse', surnom de pêcheur d'écrevisses, ou d'après la couleur du visage, la manière de marcher, etc. (FD).
- Crèvecoeur**, cf. Crècoeur.
- Créviaux, Crévicaux, Crê-**. 1602-3 «la cense de Christophe de Creveau» Namur; probabl. nom d'origine: Crevia, à Jamiolle, Falmagne, Spontin, etc., Crevai(s), à Seny, Nassogne.
- Crévin, Crevin**, w. nam. *Crèvin*. NF obscur.
- Crevits, Crivits**. Forme néerl. de l'anc. fr. *crevice* 'écrevisse', surnom ou nom d'enseigne, comp.

- Creve et Grevisse; cf. aussi Co(o)revits (FD).
- Creyf**, cf. Creve
- Creyns**, cf. Crijns.
- Crez**, cf. Cres.
- Crick**, **Crickx**, cf. Krick(x).
- Crié**, cf. Criez.
- Criel**. 1396 «Jan Criele» Iierre, 1449 «Willem Criel» Molenbeek; probabl. forme contractée de Corniel, Kerniel < lat. Cornelius (FD).
- Criez**, **Crié**. 1402 «Jehans Cries» Ladeuze, 1768 «Jean-Simon Criez» Ville-sur-Haine; NF obscur.
- Crijns**, **Crins**, **Cryns**, **Creyns**, cf. Krein, Krijns, etc.
- Crikelaire**, **Crikeler**, **Criquelière** (forme francisée, avec modification de suffixe). Probabl. dérivé du moy. néerl. *crikel* 'grillon'; comp. les NF Kreckel, Krichel, etc.
- Crine**. Probabl. francisation de Krijn, Krein (Quirin).
- Cripiau**. Nom d'origine; cf. w. nam. *cripia* 'someter'?
- Criquelière**, cf. Crikelaire, Crikeler.
- Criquelion**, **Criquillon**, **Krikilion**, **Krikillon**. 1268 «Fastres de Lamine li fis saignor Conra Crekeillon» Val-Benoît, 1538 «J. Criquelion» Lessines; surnom: w. *crikion* 'criquet, grillon' DL, d'où 'personne chétive' (à Mons).
- Crismer** [famille de maîtres-verriers émigrée de Bavière au 18e s., dont l'ancêtre est Jean-Georges Grismayer], **Krismer** (var. surtout autrichienne). Nom de dignité, dont la signification est: maire d'un domaine caillouteux.
- Crispel**, **Crespel**, **Crispeel**, **Crispeels**, **Chrispeels**. 1313 «Raoul Crespel» Paris, 1344 «Jehan Crespel» St-Quentin; surnom: dérivé de *crespe* < lat. *crispus* 'frisé', cf. aussi Crépez.
- Crispin**, **Crispyn**, **Crispinet**, cf. Crespin(et).
- Crispoux**. Surnom: w. *crèspou* 'crépu' DL.
- Cristel**. NF all. Christel, hypocor. de Christophe ou de Christian.
- Cristophe**. 1283 «Gherart Cristofle» Ypres, 1659 «Jean Cristoph» Vielsalm; var. de Christophe.
- Crits**, cf. Krits.
- Crivits**, cf. Crevits
- Croain**, **Croïn**, **Croin**, **Croen**, **Crohain**, **Crohin**, **Crowin**. 1279-81 «Crohins» Mons, 1353 «Pierars Crohins» Chièvres, 1356-58 «Jakemars Crohins» Ath, 1395-96 «Robiert Crohin» Mons; un dérivé de w. liég. *crohi* 'casser (des noix, etc.)' FEW 16, p. 425a ne paraît guère possible pour ce NF hainuyer.
Forme fém.: **Croayne**. Cf. aussi 1364 «Jehane li Crowine» Ath.
- Croche**. 1544 «la femme Johan Croche» Stavelot-Malmedy, 1561 «Hubert Croches» Stavelot; sur-
- nom: anc. fr. *croche* 'crocher' ou bien adj. moy. fr. *croche* 'crochu, courbé' FEW 16, p. 399a.
- Crochelet**. Surnom: dimin. de fr. *cro(c)*, cf. Croc(q).
- Crochet**. 1472 «Colingnon Crochet» Laroche, 1544 «la femme Crochet» Stavelot-Malmedy, 1624 «Jean Crochet» = 1629 «Jan Crocquet» émigré en Suède -> 1654 «Clas Kråke» (Appelgren, p. 109); surnom: fr. *crochet*, cf. aussi Croquet.
- Crocq**. 1567 «Jehan Crocq», 1605 «Jean le Crocke», 1612 «Bernard le Crocq» Namur; probabl. surnom d'avare: fr. *croc*, w. *cro* 'sorte de fourche recourbée pour tirer à soi'.
- Crocquenoy**. Surnom: pic. (Mons) *croquenoy* 'pérot, baliveau de deux coupes' FEW 21, p. 54a.
- Croctay**. Surnom: w. *crok'tè* 'crochet' DL.
- Croes**, **Croé**, **Croes**, **Croës**. 1465-66 «Henri le Croes» Hoves, 1752 «Louis Croes (origin. de Hoepertingen)» Liège; cf. Decroes, De Croës, expliqué par le moy. néerl. *croes* 'boucle' ou *cro(ese)* 'cruche'.
- Croën**, cf. Croain, Croïn, etc.
- Croenen**, cf. Croon(en).
- Croes**, **Croës**, cf. Croe
- Crohain**, **-in**, cf. Croain.
- Croibien**, w. (Namur) *Cruebyin*. Cf. 1296 «Macy qui ne croist = Macy qui ne sout» Paris; surnom grivois: anc. fr. *croistre* 'futuere' FEW 16, p. 425b; ou bien délocutif, s'agissant de quelqu'un qui abuse de la formule «Je crois bien (E. Renard, BTD 26, 1952, p. 258).
- Croïm**, **Croin**, cf. Croain.
- Croiseau**, **-iau**, **-iaux**, **Croissiaux**, **-ieaux**. 1538 «Jehan Croiseau» Ladeuze; nom d'origine: dérivé de fr. *croix*, par ex. topon. à Arquennes (prov. Hainaut) et Bornival (Brabant wallon). Cf. aussi: 1540 «Croiso de le Forge» Estinnes-au-Mont, hypocor. germ. en *-o* (cf. M. Arnould, *NP en Hainaut*, p. 49)?
- Croiselet**. Peut-être surnom: dérivé en *-et* de l'anc. fr. *croisel* 'sorte de lampe à quatre becs'?
- Croisez**, **Croiset**. 1635 «seigneur Jean Croiset (origin. de Paris)» Liège; surnom de qqn qui avait fait une croisade; ou bien anc. fr. *croisé* 'robuste, vigoureux'.
- Croisier**, w. nam. *Crwèsier*, *Creuhy*. 1500 «Jehan Le Croister», 1554 «Guillaume des Croisiers» Namur, 1556 «Masset Croisier» Liège, 1572 «Jehan Creuxhis» Remicourt, 1644 «Jean Croisy» Namur; surnom de religieux; w. *creûhi*, fr. *croisier*; secondairement, topon.: anc. pic. *chemin croisier* 'carrefour' FEW 2, p. 1380a. Croisier semble avoir été aussi prénom, cf. 1617 «Croisyer Stregnart», échevin d'Orey.
- Croissonier**, **Croisonier**, **Croissonnier**. Peut-être

nom de métier: exploitant de cressonnière?

Croissant. 1391 «Wéri de Rocour dit de Cressant», 1444 «Jehan Mouron du Croissant» Namur, 1693 «Jean Croissant» Liège; généralement nom d'enseigne.

Croissiaux, -ieaux, cf. Croiseau, -iaux.

Croix. 1570 «Robert de Croix» Namur, 1659 «Laurent Jean Croix» Vielsalm, 1664 «la relictte Jean Coune dit la croix» Montegnée; surnom: fr. *croix*, souvent nom d'origine, toponyme, ainsi Croix à Sovet (prov. Namur); cf. aussi Del(a)croix.

Crokart, Crokaert. 1294 «Thumas Crokars» Namur, 1496 «Collar Crokart» Liège, 1507 «Franchois Crocquart» Namur, 1569 «Charles Croka» Liège; probabl. dérivé péjoratif de w. *croc* 'croc'.

Crocket, cf. Croquet.

Crol, Crols, cf. Krol(s).

Crom, Krom, au génitif: **Crommen.** 1288 «P. li Cromme» Ypres; surnom de qqn qui est difforme, cf. néerl. *krom*, w. *cron*, *crombe* 'tordu, courbe'; cf. aussi Crombe.

Crombain, Crombin. 1359-60 «Jehans de Crombin» Ath; dérivé en *-in* de Crombe; ou forme francisée du NF flam. Crombeen (= jambe tordue)

Crombe. Surnom: w. (Neufchâteau) *crombe* 'courbe, tordu' FEW 16, p. 415b, cf. aussi Crom.

Crombé, Crombez. 1140 «Walterus Krombez» Lillers (départ. Pas-de-Calais); dimin. en *-et* ou *-é* de Crombe.

Crombin, cf. Crombain.

Crombois. Surnom: w. (16e s.) *crombois* 'bois courbe' (cf. DBR 23, 1966, p. 141).

Cromecke, Cromhecke. Nom d'origine: Kromme Eik (= chêne tordu), topon. très fréquent en pays flamand (FD).

Cromlin, cf. Crommelin (ci-dessous).

Crommelin, -ing, Cromlin, Crommelinck, -ynck, etc. 1133 «Walteri Crummelin», 1305 «Alyxandres Crommelin» Courtrai; dérivé de néerl. *krom*, surnom d'individu maigre, déformé, tordu (FD).

Crommen, cf. Crom.

Cromphout, Kromhout, Cromptot, Crompaute (formes romanisées). Probabl. surnom métonymique de charron, de fabricant de roues, de jantes, de tonneaux, d'après les pièces de bois courbes (néerl. *kromhout*) utilisées; aussi nom de lieu, à Steenhuize (Flandre or.) (FD).

Cronet. NF obscur.

Cronier. Pour Dauzat (p. 163), surnom de braconnier de poissons, d'après le terme (de l'Ouest) *cro-*

ne 'trou d'eau'.

Croon, au génitif: **Croons; Croonen, Croenen, Kroonen.** 1643 «Pieter Croon» émigré en Suède; généralement nom d'enseigne: néerl. *kroon* 'couronne'.

Croonenberg, cf. Kroonenberg.

Croonenborghs, cf. Kroonenburg.

Crop, Kropp. Surnom: moy. néerl. *crop(pe)*, qui a de multiples sens: nœud, gésier, goitre, bourgeon, ampoule, etc.

Croquesel, Croquecelle. Un surnom: fr. *croque sel* ne se comprenant pas très bien, peut-être anc. fr. *croque oisel* '(qui) attrape les oiseaux', à rapprocher de Croquison, littér. *croque oison* (FD).

Croquet, Croket. 1302 «Jakemon dou Croket» Tournai, 1426 «Jehan Croket» Soignies, 1476 «Grigoir Croket avoullys [= aveugle] Liege; forme pic. de fr. *crochet*, surnom; ou bien topon. fréquent en Picardie, dimin. de *croc* 'ressaut de terrain'.

Croquette. Fém. de Croquet ou bien w. *crokète* 'chiquenaude', aussi toponyme.

Croquison, cf. Croquesel

Crosjean. Var. de Grosjean

Crosset. Dimin. de fr. *croisse* 'béquille' FEW 16, p. 413a.

Croteux, Crotteux. 1280 «Ludovicus de Crotour» Liège; nom d'origine: Crotteux, à Mons-lez-Liège (prov. Liège).

Crouch, Croughs, Croux, Kroegs, etc. 1382 «Joos de Crouch» Heule, 1481 «Reyner Croechs» Genk; surnom de potier, de fabricant de cruches, moy. néerl. *croech* 'cruche, pot à beurre' (FD).

Croufer, Croufier. 1544 «Leonard Cruser» Stavelot-Malmedy, 1691 «Alexandre Crudfer» Namur; surnom: w. *crou fier* 'fonte de fer' DL.

Croughs, cf. Crouch.

Croupette. Dérivé du thème de fr. *croupe* (toponyme assez fréquent); ou bien w. *crope* 'petite fille chétive' FEW 16, p. 417b.

Croquet, w. (Verviers) *Croûkèt.* Var. de Croquet? Cf. w. *crouki* 'ouvrir un large sillon dans les essarts' DFL, p. 434a (cf. FEW 16, p. 398a).

Crousse francisation de moy. néerl. *croes* 'bouclé', plutôt que pic. *crouse* 'croûte'.

Croute, dimin. **Croutelle.** Surnom: fr. *croûte*, ou bien, en France, topon. correspondant à fr. *groutte*

Crouwels, cf. Crauwels

Croux, cf. Crouch.

Crowet. 1360-62 «Colars Crowès» Ath, 1616 «Jean Crowet» Chimay; surnom; probabl. var. de w. (Neufchâteau) *crawèt* 'avorton, rabougri' FEW 16, p. 380a

- Crowin**, cf. Croain.
- Croy**. 1449 «Colart de Croy» Namur; probabl. nom d'origine: Crouy (départ. Somme). Cf. aussi 1335 «Bat le croye» Mons.
- Cruchot**. Surnom: dérivé de fr. *cruche* FEW 16, p. 413a.
- Crucifix**. Surnom: fr. *crucifix* (ainsi: marchand de crucifix); doit être très souvent un toponyme.
- Crucq**, **Crucke**. Surnom: néerl. *kruk* 'bécaille' ou bien moy. fr. *cruc* 'crochet' FEW 16, p. 404b.
- Crugenaire**, **Crugenaire**. Francisation du NF all. *Kriegner* 'fabricant (ou marchand) de cruches'.
- Crul**, **Crulle**. 1434 «Johannes de Temploux, dit Crule» Liège, 1676 «les hoirs Jacques de Crul» Ath; surnom: moy. néerl. *krul* 'bouclé' ou bien w. *crûle* 'crible'.
- Crunelle**. NF obscur
- Crusiau**, **-iaux**. Probabl. var. de Croiseau.
- Crusnaire**, **Crunaire**, **Crusnière**. Nom d'origine: topon. w. *crus nire*, *crus nîre* 'cressonnière'.
- Cruspin**. 1602-3 «Jean Cruspin» Namur, 1635 «feu Gilles Cruspin» Spontin; var. de Crispin
- Crustin**. Surnom. w. (arch.) *crustin* 'chrétien'; cf. aussi Creten, C(h)rétien.
- Crutzen**, **Krutsen**. Nom d'origine. Crutsen, a Slenaken (Limbourg holl.), etc.
- Crusberghs**, **-bergs**. Nom d'origine Kruisberg, topon. fréquent (FD).
- Cryns**, cf. Crijns.
- Cubert**, cf. Cobert.
- Cuche**, **Cuch**. 1286 «Jeh. li Cuch», 1289 «Phelippe Cuch» Ypres; surnom: w. liég. *cuche* 'cochon' (cf. aussi w. *cucuche*, avec redoublement affectif) DI plutôt que w. (Centre) *cuche* 'branche' FEW 2, p. 1262a. Cf. aussi Cusse.
- Cuchet**. Dimin. en *-et* du précédent, cf. aussi Couche, *cz*.
- Cucu**, cf. Cocu
- Cudell**. Moy, néerl. *cudele*, *cudel*, néerl. *kul* 'trou-fosse', surnom ou nom d'origine.— La famille serait plutôt venue d'Allemagne, cf. Jos Laporte, *La famille Cudell en Allemagne, aux Pays-Bas et en Belgique*, dans IdG 49, 1994, pp. 341-352.
- Cugnon**. 1496 «Renart Cugnon» Namur; nom d'origine: Cugnon (prov. Luxembourg); cf. aussi Cougnon.
- Cuignet**. 1633 «Bauduin Cuigné» émigré en Suède; surnom: moy. fr. *cuignet* 'coin pour fendre' FEW 2, p. 1531a, aussi 'gâteau en forme de coin'.
- Cuijpers**, cf. Cuypers
- Cuijvers**, cf. Cuyvers.
- Cuisenaire**, **-er**, **Quisenaire**, **Cuisenier**, **Cuisinier**; dimin.: **Cuisinet**. 1365 «Mahu Cuisenier cleric» Mons, 1593 «Aulbinet le cuisinier» = «Aubinet le keux» Ouffet (BTD 26, p. 268); nom de profession: fr. *cuisinier*. Cf. aussi 1365 «Marie le Cuisenièr veve» Mons.
- Cuisset**. Surnom (d'armurier?): dérivé de fr. *cuisse* 'haut de la jambe' mais aussi 'pièce d'armure'.
- Cuite**. 1722 «Cuite» Visé, probabl. anc. fr. *quite*, w. liég. *cwir* 'qui a payé ce qu'il doit' FEW 2, p. 1471b.
- Cullier**, **Culier**. NF obscurs.
- Cullus**, **-usse**, **Culus**, **-usse**. 1871 «Victoire Culis» Strépy-Bracquignies, cf. également «drève des Cullus», topon. à Braine-le-Château; pour Carnoy (p. 284), latinisation du NF Cools [ce qui est douteux]; peut-être aphérèse de Hercules, cf. 1547 «Hercules Desgaulkiers» Mons, éventuellement au génitif (cf. Culis en 1871).
- Culot**. 1282 «Denis Culos» Ypres, 1350 «Hanes dis Culos de Dolhen» Val-Dieu, 14e s. «Libriers li culos» Hesbaye, 16e s. «Jehan Collart diet Culot» Louette-Saint-Pierre; principalement nom d'origine: w. *culot* 'bout, coin', fréquent en toponymie, cf. Duculot; secondairement, w. *culot* 'dernier-ne
- Culpin**. Var. de Colpin
- Culquin**. Probabl. var. de 1334 «Nycholao dicto Coelken», 1346 «Colkino», dimin. de (Ni)colas.
- Cultiaux**. Peut-être nom d'origine: forme contractée de **culotiau*, dimin. de w. *culot* (au sens topon. du terme).
- Cumont**. 1256 «Erars de Cumont» Orval; nom d'origine: Cumont, à Gosselies (prov. Hainaut), Roly (prov. Namur), etc.
- Cumps**, cf. Kumps.
- Cunche** 1624-1665 «Cunche» Èthe; forme romanesquée d'all. Kuntz, Kunsch, hypocor. de Konrad (cf. P. Mathieu, BTD 61, pp. 62-63).
- Cunibert**. 1544 «Cunibert Henry Agnis» Stavelot-Malmedy; anthrop. germ. cuni-behrt.
- Cunin**. 1727 «Linat Cunaint» = 1729 «Léonard Cunin» Louette-Saint-Pierre; dérivé en *-in* de l'anthrop. germ. Cuno.
- Cupers**, **Cuppers**, cf. Kuiper(s).
- Cupis**. Var. de Copis, mis pour *Copus, aphérèse de Jacobus?
- Cuppens**, cf. Coppens
- Curez**. Nom de dignité ou surnom ironique: fr. *cu-re*
- Curnel**. 1544 «Jaspar Curnelle», «Johan Curnelle» Stavelot-Malmedy; var. de Cornel < Cornelius?
- Curnis**. NF obscur.
- Curon**. Var. de Coron?
- Curtin**, cf. Courtin
- Curtius**. 1592 «Johan Curtius», 1600 «maitre Jean Curtius» Liège; latinisation du NF néerl. De

Corte.

Curtz, cf. Kurtz.

Curvers, cf. Corvers.

Cusse. Probabl. var. de Cuche

Custers, cf. Kuster(s).

Custine, -inne. 1472 «Colart de Custinne» Virton; nom d'origine: Custinne (prov. Namur).

Cuvelier, **Cuvellier**, -iez, **Cuvilliez**, **Coveliers** (forme néerl.). Nom de profession: fr. *cuvelier* (tonnelier).

Cuyck, **Kuyck**, au génitif: **Cuycks**, **Kuyks**, **Cuyx**. Nom de métier: moy. néerl. *kuuc*, synonyme de *cokelaere* 'jongleur', cf. *Cokelaere* (FD).

Cuyckens, cf. Kuyken(s).

Cuylaerts, cf. Col(l)-, Col(l)aerts.

Cuyle, **Cuylle**, **Cuyls**, cf. Cool(s).

Cuypers, **Cuijpers**, cf. Kuiper(s).

Cuyt, cf. Kuit, Kuyt.

Cuyvers, **Cuijvers**, **Kuyvers**. 1587 «François de Cuyvere» Malines-Anvers; nom de profession: moy. néerl. *cupe*, bas-all. *Küver* 'tonnelier, cuvelier', cf. *Kuiper(s)* (FD).

Cuyx, cf. Cuyck(s).

Cybers, **Cypers**. Serait une var. de Sebrechts (FD).

Cyprès, -es. Surnom: fr. *cyprès* (arbre de cimetière), cf. aussi *Ciparisse* (forme savante).

Cyriaque. Prénom d'origine grecque, nom de plusieurs saints.

Daas, cf. Daes

Dabe. Peut-être nom d'origine: Aubel, w. *äbe* (prov. Liège).

Dabée, Dabeye. Nom d'origine: Abéc(-Scry), w. *äbèye* (prov. Liège).

Dabin. s.d. «commemoratio magistri Philippi Dabin» Obit. Huy; nom d'origine: Aubin, w. *äbé, äbin*, à Neufchâteau-lez-Visé (prov. Liège).

Dablon, w. nam. *Däblon*. Nom d'origine: Ablon (départ. Calvados et Val-de-Marne) ou bien var. dénasalisée de Damblon.

Daboïs. Forme w. liég. de Daubois (= d'Au Bois) plutôt que var. de Dambois.

Dabolin. Nom d'origine: Abolens (prov. Liège).

Dabompré, -ez. 1748 «Jacque Dabonprez» Nandrin; nom d'origine: Abompré, w. *äs abomprés*, à Stoumont (prov. Liège).

Dabsalmon, D'Absalmon. Ne peut pas être un dérivé de Absalon, sinon éventuellement par l'intermédiaire d'un topon. composé avec *-mont* (non connu); probabl. nom d'origine (à préciser).

Dacgnies. Nom d'origine: Hacquegnies (prov. Hainaut).

Dache. 1444 «Coleignon Dache» Namur, 1557 «Denise Dache» Namur; nom d'origine: Arche, w. *ache*, à Maillen (prov. Namur) ou (Grand-)Axhe, w. *grant-ache, grant-ache* (prov. Liège) plutôt que surnom: pic. *dache* 'clou'. Comp. le suivant.

Dachelet, Dachlet. 1602-3 «Jean Dachelet» Namur, var. graphique (sans le *sh* marquant l'aspiration) de Daxhelet, Daxchelet (= Nl. Axhelet, à Wanzel).

Dachet. 1647 «Gilles Dache» Namur; nom d'origine: Achet (prov. Namur) plutôt que surnom: pic. *dachet* 'petit clou'.

Dacheville, Darcheville, Dasseville. 1325 «Mikiel Daseville» Tournai; nom d'origine: Acheville (départ. Pas-de-Calais)

Dachicourt, Darchicourt Nom d'origine: Achicourt (départ. Pas-de-Calais) (FD).

Dachlet, cf. Dachelet.

Dachouffe. Nom d'origine: Achoufft, à Wibrin (prov. Luxembourg).

Dachy. Nom d'origine: Achy, à Orzy (prov. Namur).

Dacier. Nom de métier: anc. fr. *dacier* 'percepteur de l'octroi' FEW 3, p. 20a

Dacis. Nom d'origine: Acy (départ. Aisne, Ardennes, Oise).

Daco, Dacô, Dacos, w. (Bastogne) *Dacô*. 1521 «Martin Daco», 1602-3 «Thierry Dacos» Namur, 1630 «Jacqe Daco (de Virelles)» émigré en Suède; nom d'origine: Acoz (prov. Hainaut).

Dacosse. Nom d'origine: Acosse (prov. Liège).

Dacremont. Nom d'origine: Acremont, à Jehonville (prov. Luxembourg).

Dacus. Peut-être nom d'origine: Acul, w. *äcu*, à Tillet (prov. Luxembourg), mais l'on n'attendrait pas de *-s* final; ou bien var. de Dacos?

Dadoumont, cf. Dandumont.

Dadseux, Daudeseux. 1451 «Gile Dadsur» Stavelot, 1524 «Collar Dadeseux» Stavelot-Malmedy, 1551 «Johan de Banneu fils Lauren Dadseur» La Gleize; nom d'origine; w. liég. *d'ä-d'zeü(r)*, w. nam. *d'ö-d'zeü* 'd'au-dessus', c.a. Adseux, à Louveigné (prov. Liège).

Dael, Daele, au génitif: Daels. Nom d'origine: forme courte de Van den Dale; cf. aussi Dai.

Daeleman, Daelman, Daleman, au génitif: Daelemans, Daelmans, Dalmans. Dér. en *-man* de Van (den) Dale (= de la vallée).

Daem, au génitif: Daems, Dams; Daemen, Damen. 1271 «Daens Tascin» Ypres; avec aphérèse, formes néerl. de Adam.

Daen, Daene, au génitif: Daenen, Daenens. 1292 «Wolffard Dan» Hulst; formes néerl. de Daniel ou de Jordanus (avec aphérèse).

Daeninck, -inch, au génitif: Daeninckx. Dér. néerl. du prénom biblique Daniel.

Daerden. Var. néerl. de Dardenne; ou bien NF sud-limbourgeois: aphérèse de Medardus.

Daes, Daas. Surnom: moy. néerl. *daes, dase* 'taon'; comp. Tahon.

Daffe, w. nam. *Däfe*. Cf. 1625 «Gerlache Dauffe», 1663 «Jacques Dauffe» Spontin; nom d'origine: Ave(-et-Auffe), w. *äve* (prov. Namur) ou Dave, w. *dauve* (prov. Namur); cf. aussi Dave.

D'Affnay, d'Affnay. Nom d'origine: Aftnav, w. *äfné*, à Neufchâteau-lez-Visé (prov. Liège)

Dagneau, -eaux, Dagnaux, Dagniau, -iaux. 1295 «Dagnials li Candillons» Mons, 1621 «Hector Dagneau (de Sapogne, près de Sedan)» émigré en Suède, 1678 «Henri Dagneaux», 1679 «Alexandre Dagneau» Namur; var. de Daniaux.

Dagnelie, -ies, -y Une latinisation (au génitif) de Daniel n'est guère probable, puisque l'on attendrait Danielis; nom d'origine: probabl. Agnelée, 1272 «Allingneis», à Perwez (Brabant wallon), bien que le NF soit hainuyer. A rapprocher de 1302 «Jakemin Dageniel» Tournai.

Dagneux, Daigneux. Nom d'origine: Ayeneux, w. *ägn'gneü, ègnèü* (prov. Liège).

Dagnicourt. Nom d'origine: Agnicourt (départ. Aisne et Somme).

Dagniesse, sans doute aussi Dagnies. Probabl. (fils) d'Agnès.

Dagonneau. Surnom: **dagonneau* (non attesté) 'petite dague', à rapprocher de l'anc. fr. *dagonner*

- 'frapper d'une dague' ou de (Clairvaux) *dagonne* 'mauvaise vache', (Orléanais) *dugorneau* 'qui a une corne de moins' FEW 3, pp. 1b-2a.
- Dagrain, Dagrín.** Probabl. nom d'origine [à préciser].
- Dahiez,** cf. Dayez.
- Dahin.** 1516 «Gilles d'Ahin le Clercq» = «Gilles de Solonne» Purnode; nom d'origine: Ahin, à Ben-Ahin (prov. Liège).
- Dahlem, Dahlen.** Nom d'origine: Dalhem (prov. Liège), etc.
- Dahm,** au génitif: **Dahmen.** Var. all. de Daem, Daemen.
- Dahout.** Var. de Daou(s)t. Cf. aussi 1636 «feu Henry Brisfer alias dahoux» à Spontin [où existe un petit ruisseau appelé le "Ri d'Aout"].
- Dahy.** Nom d'origine: Ay (départ. Marne, Moselle) ou var. de Dailly?
- Daiche.** Nom d'origine: Aische (prov. Namur).
- Daigmont.** Mis pour d'Egmont, c.à.d. (fils) d'Egmont.
- Daigneux,** cf. Dagneux.
- Daille.** Peut-être surnom moy. tr. *dail* 'faux' FEW 3, p. 2b; ou bien var. de Daye?
- Dailly.** 1538 «Bastin de Dailly bourgeois maître de Couvin» Couvin, nom d'origine: Dailly (prov. Namur), mais aussi plusieurs Ailly en France (départ. Somme, Meuse, etc.).
- Daine, Daisne.** 1279-80 «Jehans Dainne» Tournai, 1595 «Gérard Daisne» Fronville, 1748 «Pierre Daine» Nandrin; nom d'origine: Aisne, à Heyd (prov. Luxembourg), à Hérimnes (prov. Hainaut) ou nom de la rivière.— Apparemment surnom (fr. *daine*, femelle du *daim*?) dans 1277 «Michius li Daine» Ypres.
- Dainef, Daineffe.** Nom d'origine: Aineffe (prov. Liège).
- Daingis, w. Dindjis'** Nom d'origine: Engis, w. *indji* (prov. Liège).
- Dainin.** Var. de Dhainin, D(e)hennin.
- Dainville.** Nom d'origine: plusieurs Dainville (départ. Pas-de-Calais, Meuse, etc.).
- Dairet.** Nom d'origine: Herhet, w. *ðrð*, à Houyet (prov. Namur)?
- Daisne.** cf. Daine.
- Daisomont.** Nom d'origine: Aisomont, à Wanne (prov. Liège).
- Daisy.** Nom d'origine: Aizy (départ. Aisne).
- Daive.** Nom d'origine: Ève, à Èvelette (prov. Namur).
- Daivier, Daivière.** Nom d'origine: Aywiers, à Maransart (Brabant wallon)
- Daiwaille.** Nom d'origine: Aywaille (prov. Liège).
- Daix.** 1579 «Jean Daix» Namur, 1593 «Gerard Julliers dit d'Aix» Dinant, 1604 «Henri Daxe» Namur; nom d'origine: Aix-la-Chapelle (Allemagne), éventuellement d'Aye (près de Marche), 1330 «Aix en Famenne» (cf. Cluensius, p. 29).
- Dal, Dalle.** Nom d'origine: néerl. *dal* 'vallée'; plusieurs toponymes, aussi en Wallonie.
- Dalcette.** Nom d'origine: Alzette, hydron. dans le Grand-Duché de Luxembourg et en France.
- Dalcq.** Pour Carnoy, soit de l'anthrop. germ. Alco < Alcuin, soit nom d'origine: Alken (prov. Limbourg)?
- Dalebroux.** Nom d'origine: Alliebroux, à Dongelberg (Brabant wallon).
- Daleiden, -enne.** Nom d'origine: Daleiden, près de Bitburg (Rhénanie).
- Dalem, -emme, -hem, -hen.** Var. de Dahlem.
- Daleman(s),** cf. Daeleman(s).
- Dalez, Dallet, Dallez.** NF obscurs
- Dalier.** Probabl. nom d'origine: Allier, nom d'un département et de diverses localités.
- Dalmier** (NF venu de France). Pour Dauzat (p. 170), altération de *delimier*, artisan qui délimitait (usait par frottement de la lime); mais ce nom n'est pas attesté FEW 5 p. 339a
- Dalken, Dallken.** 1591 «Guilheume Dalken (originaire d'Oreye)» Liège, 1616 «Jeanne Dalkenne» Namur; nom d'origine: Alken (prov. Limbourg).
- Dalle,** cf. Dal.
- Dallemagne, Dalmagne.** 1422 «Henry Dallemaigne» Mons, 1699 «Laurent Dallemaigne» Fosses-la-Ville; originaire d'Allemagne [à Liège, l'ancêtre était un messenger pour l'Allemagne].
- Dallet, -ez,** cf. Dalez
- Dalleur.** 1381 «Herman Dalleur» Liège; nom d'origine: Alleur (prov. Liège).
- Dallon, Dallons.** Nom d'origine: Dallon (départ. Aisne).
- Dalne, Daulne.** 1503 «la maison de Jan Dalne» Donstiennes, 17e s. «Dalne» Cerfontaine; nom d'origine: Aulne, à Gozée (prov. Hainaut), etc.
- Dalose, -oze** (NF savoyard et jurassien). 1452 «frère Jake Dalooz» Liège; Dalloz est d'origine topon., équivalent de Dalle, avec -z d'abord graphique (cf. Dauzat, p. 171). — Dans 1241-42 «Waltero Dalos» Tournai et 1443 «frère Jaque Daloste» Liège, il est probabl. question de la ville d'Alost.
- Damain,** cf. Damien.
- Damam, Daman.** 1440 «Clouze Daman» Liège, 1635 «Just Damant» Namur; var. de Damman?
- Damane.** 1415 «Nicolle Damane» Dinant; peut-être dame Anne, cf. Damamet (ci-dessous); ou bien var. de Damman, cf. 1545 «Bauldo

- Damman» = 1554 «la veuve Bauldo Damanne»
 Namur. Cf. également, toujours à Dinant: 1617
 «Jean d'Aumane, de Buissonville».
- Damanet.** 1616 «Jan Damanet», «Charles
 Damanet» Chimay, 1701 «Simon Damanet»
 Purnode; surnom: Dame Agnès, w. *Ènè*, cf. 1593
 «Andrieu d'Ameagnes» = 1606 «André
 Dameagnes» = 1622 «Andrieu Damagnes»
 Dinant; ou bien w. nam. *damanèt* 'petit doigt'
 (dans formulette des doigts), cf. aussi Demanet.
- Damar, -ard, -art.** 1513 «Damart de Sorlees», 1618
 «Jean Damart» Namur, 1637 «Catharine
 Damart» Nandrin; nom d'origine: Damar (St-
 Médard), à Dinant (prov. Namur), etc.
- Damas.** Nom d'origine: Amas, à Ocquier (prov.
 Liège); ou bien prénom: lat. *Dalmatius*.
- Damave.** Peut-être Dame Ave (= Ève). Comp. 1598
 «Hubert Damerose, cordonnier» Dinant, ainsi
 que Damide, etc.
- Damay.** 1450 «Clouze Damay [= Clouze Daman?]
 Liège, 1606 «Mengold Damay» Namur; nom
 d'origine: Amay (prov. Liège).
- Dambermont, -iermont.** Nom d'origine:
 Lambermont (prov. Liège), avec déglutination du
l; cf. aussi Dembermont.
- Damblon, Danblon.** Nom d'origine: Néblon, w.
 (*èn*)*èblon*, à Ouffet (prov. Liège); cf. aussi
 Demblon. Dimblon.
- Dambly.** 1629 «Gilles Dambly» Namur; nom d'ori-
 gine: Ambly (prov. Namur)
- Dambois.** Nom d'origine: comme le NF est bien
 représenté à Liège, sans doute topon. local (rue)
 En-Bois [à noter que Ambois, à Serinchamps
 (prov. Namur), ne semble pas exister]. Cf. aussi
 Dabois.
- Dambour, -bourg.** Nom d'origine: Embourg (prov.
 Liège)
- Dambrain.** Var. de Dambrun?
- Dambre.** 1664 «Mathieu Dambre» Warneton; nom
 d'origine: probabl. Hambres, topon. à Elnes
 (départ. Pas-de-Calais).
- Dambremé, Damprimé.** Peut-être nom d'origine:
 Dampremy, w. *dârmè*, près de Charleroi (FD);
 ou bien var. de Daubremé.
- Dambremont.** 1767 «les avocats Dambremont...»
 Matagne-la-Grande; var., avec métathèse, de
 Dambermont.
- Dambroise.** 1771 «P. J. Dambroise» Matagne-la-
 Petite; ellipse de (fils) d'Ambroise
- Dambrun.** Surnom composé de Dam- < lat. *domi-
 nus* et de *brun*; cf. aussi Dombrun et Dambrain.
- Dame.** Fr. *dame* (matronyme); ou bien var. de
 Daem
- Damée.** Nom d'origine: Amée, à Jambes (prov.
 Namur).
- Damen.** cf. Daemen.
- Damery, Damry.** Nom d'origine: Amry, w. à *m'ri*,
 à Heure-le-Romain (prov. Liège)? Ou bien pré-
 nom fém.: cf. 1252 «sa mère dame Damerie»
 Orval.
- Damhaut.** 1367 «Johans li damheaus» Liège, 1381
 «Henrico dicto Damheal de Flemacle» Val-Dieu,
 1459 «Johan le Damheaul», 1564 «Henry le
 Damhea» Stavelot; surnom: anc. liég. *damheau*
 'damoiseau'; cf. aussi Damoiseau(x).
- Damiaans, Damiaens.** Forme néerl. du prénom
 Damien, lat. *Damianus*.
- Damide, Damit.** 1444 «Damide le Mère sa femme»
 Namur, 1454 «Johan Damyde le Vieul de
 Pratur» Stavelot, 1472 «Jehan Damyde»
 Laroche, 1582 «Damide fille de Thomas Gilon»
 Liège, 1602-3 «la cense de Philippe Damide»
 Namur; nom composé: dame Ide, matronyme
 (comp. Damoutre).
- Damien, Damain, Damin** (formes w.). 1289
 «Jehans Damiens» Namur, 1333 «Hanin
 Damiens» Mons, 1379 «Johans Damain cangier»
 Liège, 1426 «maître Jehan Damiens» Soignies,
 1553 «Damen Gielhart» Fronville, 1572
 «Damien le charboni» Namur, 1635-36 «Henri
 Damin», 1637 «Agnèsse relict Nicolas Damain»
 Nandrin; nom de bapt. Damien, popularisé par
 saint Damien, martyrisé avec son frère Côme
 sous Dioclétien.
- Damiens.** Nom d'origine: Amiens (départ.
 Somme).
- Damilot.** Peut-être surnom. anc. fr. *damelot* 'jeune
 homme'?
- Daminet.** Dimin. en *-et* de Damin, cf. Damien.
- Damis.** NF néerl., dérivé de Daem (= Adam).
- Damit.** cf. Damide.
- Damman,** au génitif: **Dammans.** Nom de fonction:
 néerl. *de amman*, fr. *l'aman* 'licutenant civil'; cf.
 aussi Daman(t) et Damane.
- Damme.** Nom d'origine: Damme (Flandre occ.).
- Damoisiaux, -eau, -eaux,** w. nam. *Damwésau,*
Damoisiaux, Damuseau, -seaux, Damseau,
-eaux, Damzaux, Damzo, Demseaux. 1265 «li
 Damseaus» Namur, 14e s. «Ameles li damoiseal
 de Wellerues» = «Amelot le fil damoseaus»
 Hesbaye, 1506 «Lambert Damseau» Namur,
 1595 «Hubert Damoiseau», 1599 «Martin
 Damoiseau» Dinant, 1602-3 «Gérard Damuseau»
 Namur, 17e s. «Mathy Damoiseau» Dorinne;
 surnom: moy. fr. *damoiseau*, gentilhomme non
 encore reçu comme chevalier FEW 3, p. 135a; cf.
 aussi Damhaut.
- Damour.** 1431 «Piron Damour» Ans, 1549 «Gillet

- Damour** Liège; surnom: (*homme*) *d'amour* 'amoureux' (Dauzat, p. 172), éventuellement nom d'enfant trouvé (JMP)? — Noter aussi. 1506 «Henry Lambechon de Dieu damour bres-seur» Liège.
- Damoutte**. Matronyme: dame Ode; comp. Damide.
- Damprimé**, cf. Dambremé.
- Damry**, cf. Damery.
- Dams**, cf. Daems.
- Damseau**, -eaux, **Demseaux**, cf. Damoiseau.
- Damsin**, -aint. Nom d'origine: Ampsin, w. *am'sin* (prov. Liège).
- Damster**. Probabl. moy. néerl. *damsater* 'habitant près d'une digue' (FD) [le mot *hamster* n'étant pas mentionné avant Bouffon est à exclure].
- Damus**. Peut-être surnom délocutif: lat. *damus* '(nous) donnons'.
- Damuseau**, -seaux, **Damzaux**, **Damzo**, cf. Damoiseau
- Danau**, -aux, cf. Danel, Daneau
- Danblon**, cf. Damblon.
- Dancart**, **Dancaert**, **Dankaert**, au génitif: **Dancaerts**, **Danckers**, 1266 «Nicolaus filius Tancardi» 1276 «Nicolaus Dancart» Zandvliet, 1288 «Henris Dankart» Ypres, 1365 «Dankart gourmet» Mons, 1553 «Cornélis Danckart» Namur; anthrop. germ. *thank-hard* (FD).
- Dance**. Var. de Dans?
- Dancaert(s)**, **Danckers**, cf. Dancart.
- Danco**, -ot. 1551 «Jehan Dancoz», 1573 «Jeanne Danco» Namur, 1626 «Jean Dancoz», 1649 «Gérard d'Enkot» Huy; hypocor. de l'anthrop. germ. *Dancaert*?
- Dandin**. Probabl. surnom: anc. fr. *dandin*, f. 'clochette, grelot' FEW 3, p. 11b.
- Dandois**, -oit, -oy, w. nam. *Dandwè* 151 «Piero Dandoy», 1612 «Germain Dandoy» Namur; nom d'origine: Andoy, à Wierde (prov. Namur)
- Dandrifosse**. 1573 «Linard d'Andrifosse» Malmedy; nom d'origine: Andrifosse, w. *o l'adrifosse*, à Robertville (prov. Liège) (cf. JH, *NFmalmédiens*, p. 40).
- Dandrimont**, **d'Andrimont**. Nom d'origine: Andrimont (prov. Liège).
- Dandumont**, **Dadoumont**. 1695 «Daniel Dandumont» Namur; nom d'origine: Andoumont, w. (*d-n*) *andoumont*, à Gornic Andoumont (prov. Liège).
- Daneau**, cf. Daniel, Daneau, etc.
- Daneels**, cf. Daniels.
- Danen**, cf. Daenen.
- Danet**. 1275-76 «Hues Danes d'Arras» Tournai, 1365 «Jehan le Danet des corbistiers» Mons; dimin. de (Jour)dan ou de Dan(iel)?
- Dangier**, **Danger**. Surnom: anc. fr. *dangier* 'manque, privation' (comp. w. *avu, awè dandy* 'avoir besoin') FEW 3, p. 128b.
- Dangis**, cf. Dengis.
- Danglée**. Nom d'origine: topon. Anglée (coin), ainsi Les Anglées à Court-St-Étienne (Brabant wallon).
- Dangleterre**. Originaire d'Angleterre
- Dangleur**. 1429 «Loren Dangleur» Stavelot; nom d'origine: Angleur (prov. Liège).
- Dangoisse**, cf. Dangoxhe.
- Dangotte**. Probabl. ellipse de (fils) d'Angotte, fém. de Angot < germ. *ans-gaut*?
- Dangoxhe**, **Dangoisse** (forme francisée). 1587 «Robert Dangoisse» Namur; nom d'origine: Angoxhe, à Rotheux-Rimière (prov. Liège)
- Dangre**. Nom d'origine: Angre (prov. Hainaut).
- Dangreau**, -iau, -iaux. Nom d'origine: Angreau (prov. Hainaut).
- Dangremont**, **Dengremont**. Probabl. var. de Dacremont ou de Daigremont.
- Danguy**. Probabl. *dam* < lat. *dominus* + Guy (= «seigneur Guy»).
- Danhaive**. 1449 «Gilechon Danheve», 1530 «Marguerite Danhaive», 1564 «Jehan Danhayve» Namur; nom d'origine: Enhaive, à Jambes (prov. Namur).
- Danheux**, **Danhieu**, **Danhieux**. Peut-être formes néerl. de Daneau (FD)
- Danhier**, -iez. 1286 «Colins Danhiers» Binche; nom d'origine: Anhiers (départ. Nord)
- Daniaux**, cf. Daniel.
- Daniel**, **Daneau**, **Danau**, -aux, **Daniaux**, -ieau, **Dannau**, -eau, -eaux, -iau (formes vocalisées); formes néerl.: **Danneel**, au génitif: **Daniels**, -ièls, **Daneels**, **Danneels**. 1279-80 «Daneau li tordere d'ole» Tournai, 1288-89 «Cholars Tieste Danauls» Mons, 1295 «Daniaus li Candillons» Mons, 1363-64 «Gilles Daniauls», «Maingne Dannaus» Ath, 1365 «Jehan Danauls vieswarier» Mons, 1437 «Johan Daneal» Liège, 1444 «Leurens Daneau», 1449 «Daneal barbier de l'abbie» Namur, 1521 «Daneau Clemodez» Namur, 1595 «Nicolas Danneau» Dinant, 1626 «Henri Daniel» émigré en Suède, 1676 «Matthieu Danneau» Ath, 1690 «Jacques Danau» Namur; prénom Daniel, forme anc. Daneau, etc., du nom d'un des quatre grands prophètes de l'Ancien Testament (également nom de plusieurs saints). Cf. aussi Dagneau(x), Dagnau(x).
- Danis**, -isse. 1597-98 «François Danis» Nivelles, 1623 «Jan Danis» Chimay; aphérèse de Jordanus.
- Danjou**. Originaire de l'Anjou.

- Danlée, -ie, Danfois, -oy, w. nam.** *Danluè*. Nom d'origine: Anloy, w. *anlè* (prov. Luxembourg).
- Danlier.** Nom d'origine: Anlier (prov. Luxembourg).
- Dannau, -eau, -eaux, -iau, cf. Daniel, Daneau.**
- Danneel, -eels, cf. Daniels**
- Dannemark.** Originaire du Danemark.
- Dannevoye, Danvoie, -oye.** 1550 «Pierchon Dannevoie» Namur, 1616 «Hector Danvoye» Chimay; nom d'origine: Annevoie (prov. Namur).
- Dannoï, cf. Danois.**
- Dannoset, -osset.** Préposition *de* + Hannoset, dérivé de (Je)han.
- Danois, Dannoï.** 1356-58 «Jehan li Danois» Ath; ethnique: *fr. danois*. Cf. aussi Dannemark.
- Danon.** Dérivé du thème de Daniel?
- Dans, D'Ans, Danse, Danze.** Nom d'origine: Ans (prov. Liège)
- Dansard, -art.** 1384 «Gilles Dansart escuiers» Orval; nom d'origine: Ansart, à Tintigny (prov. Luxembourg).
- Danseray.** Surnom moy. fr. *danseveau* 'danseur' FEW 15/II, p. 62a, avec suff. w. liég. *-ay*?
- Danthine, -es, Danthinne, Danthisnes, Dantine, -es, Dantinne, -es.** s.d. «commemoratio Petri Danrynne» Obit. Huy, 1748 «Gille Danthinne» Nandrin; nom d'origine: Anthisnes (prov. Liège).
- Dantoïn, Dantoïng.** Nom d'origine: Antoing (prov. Hainaut).
- Danvin.** Nom d'origine: Anvin (départ. Pas-de-Calais) ou Anvaing (prov. Hainaut).
- Danvoie, -oye, cf. Dannevoye.**
- Danzain, Danzin.** Nom d'origine: Anzin (départ. Nord).
- Danze, cf. Dans(e)**
- Daoust, w. nam.** *Dauous'*, d'Aoust, D'Aoust, D'Août, Daout, Daout, D'Aout, D'Août, w. nam. *Dauous'*. 1365 «Jehan Daoust caudrelier des fèvres» Mons, 1689 «Philippe Daoust» Namur; surnom (d'ouvrier saisonnier?): du mois d'août, cf. aussi Dahout et Aou(s)t.
- Daparé.** NF obscur.
- Dapfontaine, D'Arbrefontaine, d'Arbrefontaine.** 1656 «Anne Darbrefontaine» Malempré; nom d'origine: Arbrefontaine, w. *(en-)âfontène* (prov. Luxembourg).
- Daphné, Daphne.** Dans la mythologie grecque, nom d'une nymphe chasseresse aimée d'Apollon; le prénom paraît pourtant récent.
- Dapremée, -ez, Dappremée.** Var. de Daubreme?
- Dapsens, Dapsence.** NF obscur, peut-être matronymie, prénom germ. fé.m. Absendis (FD)?
- Darago.** Originaire d'Aragon, NF importé? Cf. cependant 1302 «W. tiers d'Aragonne» Tournai, 1363-64 «Pierars d'Arragone, de Sirau» Ath (CH/PatRom).
- Daras, -asse, Darat.** cf. Darras.
- D'Arbrefontaine, d'A-, cf. Dapfontaine.**
- Darchambeau, D'Arch-, d'Arch-.** Préposition *de* + Archambaud < anthrop. germ. ercan -bald.
- Darche.** 1566 «Collinet Darche» Cerfontaine, 1616 «Martin Darche» Chimay; nom d'origine: Arche, à Maillen (prov. Namur); cf. aussi Dache.
- Darchennes.** Nom d'origine: Archennes (Brabant wallon).
- Darcheville, cf. Dacheville.**
- Darchicourt, cf. Dachuicourt.**
- Darchis, Darcis.** 1709 «Nicolas Donneau Darcis» Liège; nom d'origine: Archis, w. *âret*, à Milmort (prov. Liège).
- Darcourt, D'Arcourt** Nom d'origine: Harcourt (départ. Eure).
- Dardar, -art.** Anthrop. germ. dard-hard ou bien surnom: fr. *dare-dare* 'en toute hâte' [Dardar était le nom d'une cloche à Saint-Paul, à Liège].
- Darden, D'Ardenne, Dardenne, w. nam.** *Dârdène*. 1365 «Jehan Dardenne des fèvres» Mons, 1449 «Fieri Dardenne» Namur, 1524 «Johan Darden» Stavelot-Malmedy, 1589 «Jenne fille de feu Dardenne le Cuvelier» Liège; originaire de l'Ardenne.
- Dardinne.** 1544 «Pirrot Dardinne», «Thoma Dardinne» Stavelot-Malmedy; var de Dardenne, correspondant à une forme orale *ârdine* = Ardenne (ainsi à Bende).
- Darge.** Var. de Darche?
- D'Argembeau.** Var. de Darchambeau.
- Dargent, d'Argent.** 1641 «Godefroid Dargent» Namur, 1742 «Germain Dargent» Couvin; surnom: fr. *(homme) d'argent*.
- Dargenton.** Nom d'origine: Argenton [doublet savant de Harton] à Loncée (prov. Namur) et nom de plusieurs localités de France
- Darigny.** Probabl. nom d'origine [à préciser]
- Darimont.** 1444 «Mychiel Darimont» Stavelot, nom d'origine: Arimont, à Bévécécé (prov. Liège)
- Darleux.** Nom d'origine: Arleux (départ. Nord et Pas-de-Calais).
- Darmoïse, Darnoise.** Nom d'origine: Les Armoises (départ. Ardennes).
- Darmond, -ont.** 1422 «Collart Darimont» Châtelet, 1444 «Jehan Darremon le viel» Namur, 1501 «Jamart Darimont» Namur; nom d'origine: probabl. Darmont (départ. Meuse)
- Daron.** 1460 «Lambert Daron» Liège; surnom: anc. fr. *daron* 'maître de la maison'.
- Darquenne, -es.** Nom d'origine: Arquennes (prov.

- Hainaut).
- d'Arras, **Darras**, **Daras**, -asse, **Darat**. 1302 «Emmelos Darras fille Watier le Maceclier» Tournai, 1395-96 «li veve Jehan Daras» Mons, 1541 «Martin Darras» Namur; nom d'origine: Arras (départ. Pas-de-Calais).
- Darscotte**. Nom d'origine: Aarschot (Brabant flam.); cf. aussi Dascotte
- Dart**. 1562 «Marguerite Dart» Nivelles; surnom: fr. *dard* [la famille porte deux dards dans ses armes].
- Darte**, **Darthe**. Nom d'origine: Artres (départ. Nord)?
- Dartet**, **Darthe**. 1445 «Jehan Darthez» Meux, 1505 «Michotte Darrey» Namur; nom d'origine: Arthey, à Rhisnes (prov. Namur).
- Dartevelde**, **Dartevelle**. 1503 «le cortil Gérard Darthevelle» Donstiennes; nom d'origine: Ertvelde (Flandre or.).— Bibliogr.: Ém. Dony, *Les Dartevelle de Wallonie*, dans VW 4, 1923-24, pp. 5-12.
- Dartienne**. 1470 «Arnould Dartine» Huy; nom d'origine: Retinne, w. à *r'tène* (prov. Liège).
- Dartois**, d'Artois, **D'A-**, **Darthe**, -oy, **Dartheois**, w. nam. *Dârtuès*. 1280-81 «Robins de l'ille c'on dist d'Artois» Tournai, 1326-30 «Jehans Dartois» Mons, 1417 «Jehan d'Artois» Ath, 1616 «Guillame Dartheois» Chimay, 1619 «Gilles Dartois», 1671 «Jean Dartoy» Namur; originaire d'Artois (région du nord de la France).
- Darvaux**. Nom d'origine: Reveau, à Chapelle à Oie (prov. Hainaut)?
- d'Arville, **Darville**, w. nam. *Dârvile*. 1509 «Rolland Darville», 1664 «Hubert Darvil» Namur; nom d'origine: Arville (prov. Luxembourg) ou Arville, à Faulx-les-Tombes (prov. Namur).
- Das**. Surnom: néerl. *das* 'blaireau'; cf. Dax.
- Dascotte**. Var. de Darscotte (par simplification consonantique).
- Dasnois**, **Dasnoy**, **Dassenoy**. 1541 «Jehan Dasnoye maire» Florenville, 1575 «Henry Dasnoys» Duché Luxembourg; nom d'origine: Assenois, également à Hompré, Jehonville, Olfagne (prov. Luxembourg).
- Dasoul**, **Dassoul**. 1289 «Jehans Dassoul», 1501 «Helluy de Dassoul» Namur; nom d'origine: Daussoulx, 1384 «Dasoul» (prov. Namur); ou bien originaire de Daussois, 1558 «Dassoul» (prov. Namur).
- d'Aspremont**, **Daspremont**. Nom d'origine: A(s)premont, fréquent dans la toponymie française, ainsi Apremont (départ. Ardennes, Ain, Oise, Meuse, etc.), Aspremont (départ. Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes).
- Dassargues**. Probabl. var. de Daussargues, nom d'origine: Aussargues (départ. Hérault)
- Dasse** 1566 «Jacques Dasse» Cerfontaine; nom d'origine: Assé, à Julémont (prov. Liège); ou bien var. de Dache ou, avec assimilation, de: 1580 «Guillaume Daspe» Dorinne.
- Dassenoy**. cf. Dasnois.
- Dassesse**. 1562 «Marguerite Dassesse» Namur; nom d'origine: Assesse (prov. Namur).
- Dasset**. 1591 «Martin Dassey» Namur; probabl. nom d'origine [à préciser].
- Dasseville**. cf. Dacheville.
- Dassi**, **Dassis**, **Dassy**. 1580 «Jehan Dassy», 1636 «Marguerite Dassi» Namur; nom d'origine: cf. «douve d'Assy», topon. à Monceau-en-Ardenne (prov. Namur).
- Dassonville**, **Dassonleville**, **Dassonneville**. 1286 «Jehans Dassonleville» Mons, 1295-1302 «Hues d'Asson le Ville», «Bertous d'Ason le Vile» Artois, 1416 «Nisolle Dasonleville» Ladeuze, 1424-25 «Gilliart Dasonleville» Hainaut, 1518 «Jehenne Dassonville» Namur; nom d'origine: probabl. Assonville, 1440 «Ason le Ville», à Lillois-Witterzée (Brabant wallon); également Assonville, à Nieuwkerke (prov. Flandre occid.).
- Dassoul**, cf. Dasoul.
- Dassy**, cf. Dassi(s).
- Dastroy**, **Dastrois**. 1711 «Georges Dastroy» Spontin [cf. aussi le Père Barthélemy d'Astroy, Récollet, grand polémiste religieux du 16^e s., né probabl. à Durnal (cf. A. Woucz. *Spontin*, ..., pp. 144-146)]; nom d'origine: Hastroit [= *hasse* 'hêtre' + suff. *-etum*], e.a. à Pessoux (prov. Namur).
- Dasty**, w. nam. *Dasti*. Probabl. nom d'origine, cf. Astimoulin à Saint-Servais (Namur).
- Dath**, **D'Ath** 1335 «Jakemart Dath» Mons; nom d'origine: Ath (prov. Hainaut).
- Daubange**. Nom d'origine: Aubange (prov. Luxembourg).
- Daube**. Var. de Dabe (w. *âbe* = Aubel), mais également nom d'origine: Aube, nom de deux localités de France (départ. Moselle et Orne).
- Daubechies**. Nom d'origine: Aubechies (prov. Hainaut).
- Daubercy**, **Daubersy**. Nom d'origine: Aubrechies (départ. Pas-de-Calais) et (bois d') Aubrechies à Solre-sur-Sambre (prov. Hainaut).
- Daubie**. cf. Dauby.
- Daubigny**, 1280-81 «Jehan Daubegni» Tournai; nom d'origine: Aubigny, fréquent en France (départ. Aisne, Ardennes, etc.).
- Daubioul**, **Daubioulle**. 1600 «Jacques Aubioul» Beauvechain; topon. à identifier.
- Daubois**. Nom d'origine: Au Bois, topon. fréquent;

- cf. aussi Daboïs, Damboïs, Dobos.
- Daubré, Daubrez.** Probabl. (fils) d'Aubré, anthrop. germ.
- D'Aubreby,** cf. d'Auxbrebis
- Daubremé.** Nom d'origine: Aubremé, à Grand-Rosière (Brabant wallon); cf. aussi Dambremé et Dapremez, -éc
- Daubresse.** 1750 «Alexandre Daubresse» Jumet; NI obscur.
- Daubry.** Nom d'origine: Aubry (départ. Nord).
- Dauby, Daubie.** 1279-80 «Jakemes Daubi li foulons» Tournai, 1635 «Laurent Dauby» Namur; nom d'origine: Auby (prov. Luxembourg).
- Dauchapt, Dauchat.** 1743 «Henri-Jos. Dauchapt» Verviers; NF obscur
- Dauchot.** NF obscur.
- Dauchy.** Nom d'origine: Auchy, fréquent en France (départ. Nord, Oise, Pas-de-Calais).
- Daucloi.** NI obscur.
- Daudenard.** 1295 «Rauls Daudenarde» Mons, 1513 «Martin Daudenart» Ladeuze; nom d'origine: Audenarde, Oudenaarde (prov. Flandre or.).
- Daudergnies.** Nom d'origine: Audregnies, forme dial. *audergni*, 1181 «Audermeis» (prov. Hainaut)
- Daudeseux,** cf. Dadseux.
- Dau.** Var. de Dauwe, hypocor. néerl. de David.
- Dauge.** 1364 «li femme qui fu Grant Dauge» Ath; nom d'origine: probabl. Auge-lez-Rocroi (départ. Ardennes).
- Daugimont.** Nom d'origine: Agimont, w. à *nôdjumont* (prov. Namur).
- Dauginet.** Probabl. ellipse de (fils) d'Auginet, hypocor. de Auger.
- Daujeumont.** Var. de Daugimont?
- Daulie, Daulies, Daullye, Daully.** Probabl. nom d'origine [à préciser].
- Daulne,** cf. Dalne.
- Daumerie, -ery, Daulmerie.** 1548 «Marie Daumerie» Ladeuze, 1676 «Anthoine Daulmeries» Ath; nom d'origine: Aumerie, à Kain (prov. Hainaut).
- Daumont.** Nom d'origine: Au Mont (topon. fréquent)
- Daun, Daune.** 1589 «Gerard Daune» Arbrefontaine; nom d'origine: probabl. Daun (Rhénanie).
- Dauphin.** 1536 «Henri delle Thour dit le Daulphin» Liège, 1601 «François Dauphin» Namur, 1607 «Jean Le Daulphin» Cerfontaine; parfois ancien prénom (d'après le cétacé) ou surnom, mais le plus souvent nom d'enseigne, par ex. "Au Dauphin" (1632) à Liège (BTD 26, p. 273) (CH/PatRom)
- Daurmont.** Nom d'origine: Dauremont, à Graux (prov. Namur).
- Daury.** Nom d'origine: Dauris, à Houyet (prov. Namur).
- Dausin, Daussaint, Daussin.** 1635 «Jan Dausin» et 1636 «Henri Dausin» émigrés en Suède, 1666 «Loyse Dausin» Namur; var. probable de Dossin.
- Dausogne, Daussoigne.** Nom d'origine: Ossogne, w. *össogne*, à Havelange (prov. Namur) et Ossogne, w. *ouissogne*, à Thuillies (prov. Hainaut); cf. aussi Dossogne.
- Dausort.** 1265 «Jehans Dausor» Namur; nom d'origine: Waulsort, w. (*u*)*ausoir* (prov. Namur).
- Daussain, -in,** cf. Dausin.
- Daussoigne,** cf. Dausogne.
- Dausy.** Nom d'origine: Auchy-lès-Hesdin, 1296 «Aussi», ou bien Auchy-le-Château 1197 Aussi (départ. Pas-de-Calais).
- Dautcourt.** Nom d'origine: Hautecourt (départ. Meuse).
- Dautel.** Nom d'origine: Autel, à Autelbas (prov. Luxembourg).
- Dautrebande.** Nom d'origine: Outre-Bende, à Ampsin (prov. Liège).
- Dautreche.** Nom d'origine: Autrèches (départ. Oise)
- Dautreloup, -oux.** Nom d'origine: Outreloulhe (prov. Liège).
- Dautremont.** 1780 «Pierre-Joseph Dautremont» Charleroi; probabl. var. de Dou(l)treumont, du NI. Oultremont, à Warnant-Dreye (prov. Liège).
- Dautrepe.** Nom d'origine: Autrepe (prov. Hainaut) ou Autreppes (départ. Aisne); peut-être aussi var. de Dotrepe.
- Dautrive.** 1524 «Englebert Dautrives», 1528 «Thiery Dautrive» Namur; nom d'origine: Atrive, w. *atrive*, dépend. d'Avin (prov. Liège) ou Auryve, forme fr. de Outrijve (prov. Flandre occ.), également nombreux Hauterive, Auterive en France
- Dauvergne.** Originare de l'Auvergne.
- Dauvillée.** Nom d'origine: Auxvillers, à Jenette (prov. Liège) ou Auxvillers-les-Forges (départ. Ardennes), mais pourrait être plus simplement w. *au vile* : à Villers.
- Dauvin.** 1507 «Gustin Dauvin» Namur; nom d'origine: Avin-en-Hesbaye, w. *avin* (prov. Liège); cf. aussi Davin.
- Dauvister,** cf. Davister.
- Dauvrain, Dauvrin.** Nom d'origine: Douvrain, à Baudour (prov. Hainaut)
- Dauw, Dauwe,** au génitif: Dauwen, Dauwens. Hypocoristique néerl. de David.
- d'Auxbrebis, D'Aubreby, D'Aubrebij** (NF d'origi-

- ne dinantaise). Surnom d'une famille patricienne dinantaise: fr. *aux brebis*.
- Dauzo.** Nom d'origine: Ozo, à Izier (prov. Luxembourg), cf. aussi Dozot.
- Davagle.** Nom d'origine: Navaugle, à Buissonville (prov. Namur).
- Davain,** cf. Davin
- Davaine.** 1372 «Jacquemar Davaingne - Jacquemar Davaine» Dinant; le NF paraissant dinantais, var. de Dawagne plutôt que de Davenne ou de Davoine.
- Davans.** 1313 «Jean Davans» Liège, var. de Dawans (FD)?
- Davanture.** Surnom: fr. *aventure*.
- Davaux.** Nom d'origine: soit topon. «au val», soit Aveau, à Rouveroy (prov. Hainaut). Cf. aussi 1365 «Jehan Davaus vakier» Mons.
- Dave,** w. nam. *Dâfê* [prononc. identique au NF Daffé]. 1533 «Jehan de Dave» Namur, 1592 «Anthoëne Dave» Ciney, 1711 «François Dave» Spontin; nom d'origine: Dave, w. *dauve* (prov. Namur) ou bien Ave(-et-Auffe), w. *âve* (prov. Namur); cf. aussi Daffé.
- Davelois.** 1272 «Thomas Davelois», «Margaretha relicta Davelois» Villers-la-Ville, 1537 «Pierchon Daveloy» Namur; nom d'origine: «Avelois», forme anc. d'Auvelais (prov. Namur).
- Daveloose, Davelooze, Davelose.** Surnom: moy. néerl. *de haveloos* 'sans bien; pauvre'; comp. San(s)terre.
- Daven,** cf. Davin.
- Davenne.** 1279-81 «Jehans Davesnes» Mons, 1495 «Adrien Davennes», 1605 «Laurent Davenne» Namur; nom d'origine: Avesnes (départ. Pas-de-Calais) ou Avenne (prov. Liège).
- David,** au génitif: **Davids, Davidts.** 1272 «David de Brombais» Villers-la-Ville, 1286 «David li Poissonniers» Ypres, 1472 «Henrion David» Larochette, 1620 «Poncelet David (de Sedan)» émigré en Suède; pénom biblique: David.
- Davignon.** 1384 «Lambers Davignon» Liège; nom d'origine: Avignon (départ. Vaucluse).
- Davin, Daven, Davain.** 14e s. «Pirlos Davins» Huy, 1486 «Pirlo d'Aven» Dinant, 1508 «Henrari Davin», «Willame Daven» Namur, 1589 «Wauthier Daven» Ciney, 1605 «Conrad Davent» Dinant; nom d'origine: Avin(-en-Hesbaye), w. *âvin*, ou Les Avins, w. *âs-âvins* (prov. Liège).
- Davis.** Forme dial. (ou anglaise) de David.
- Davister, D'A-, Dauvister, Davisters.** Nom d'origine: Avister, w. *(en-)âvistèr*, à I-sneux (prov. Liège).
- Davoine.** Surnom de producteur ou de marchand: *de + fr. avoine*; comp. Alavaïne, Alavoïne
- Davoise.** Nom d'origine: Avoise (départ. Sarthe).
- Davreux.** 1773 «Marie-Jeanne Davreux» Louette-saint-Pierre; nom d'origine: Avroy, à Liège, etc.
- Davril, Dapvril.** Surnom (d'enfant abandonné?): ne au mois d'avril; ou bien (fils) d'Avril (nom de baptême). Cf. aussi Avril, April
- Davy, Davye.** Forme dial. (ou anglaise) de David.
- Dawagne.** 1372 «Jacquemar Davaingne» Stavelot, 1593 «Everard Dawaigne», 1596 «Jacques Dawaigne» Dinant, 1602-3 «Jean Dawaigne» Namur; nom d'origine: Awagne, 1443 «Awaigne», dépend. de Lisogne (prov. Namur).
- Dawans, D'A-, Dawanse, Dawance, Dawand, Dawant.** 1272 «pro terra Iohannis Dawan» Villers-la-Ville, 1616 «Hilayre Dawan» Chimay, 1617 «Philippe Dawans, de Jaisve» Dinant, 1748 «Jean Pierre Dawance» Nandrin; nom d'origine: Awans (prov. Liège). Cf. aussi Davans.
- Dawir, Dawirs.** 1364 «Colar Dawir» Liège, 1449 «Lambert Dawire» Namur; nom d'origine: Les Awirs (prov. Liège).
- Dax.** Sans doute surnom: all. *Dachs* 'blaireau'; cf. aussi Das.
- Daxchelet, Daxelet, Daxhelet, Daxhlet.** Nom d'origine: Axhelet, à Wanze (prov. Liège).— Bibliogr.: Ét. Daxhelet, *Un vieux nom de famille wallon: Daxhelet*, dans VW 57, 1983, pp. 87-93.
- Daye.** Cf. peut-être 1621 «Michel Day (de Sedan)» émigré en Suède; nom d'origine: Aye (prov. Luxembourg); cf. aussi Daille.
- Dayeneux.** 1705 «Bauduin Dayneux» Liège; nom d'origine: Ayeneux (prov. Liège).
- Dayez, Dahiez.** NF obscur; var. de Danhier, -iez?
- Days.** 1265 «li enfant Godefroid Days» Namur, 14e s. «Thyry Days» Huy; nom d'origine: peut-être «Ays», forme anc. d'Aïsche(-en-Refail) (prov. Namur).
- Dazy.** Probabl. nom d'origine: Azy, nom de plusieurs localités de France (départ. Aisne, Cher, Nièvre).
- De-** peut être: 1° préposition fr. *de* marquant l'origine; 2° particule (nobiliaire) *de* précédant le NF; 3° peut noter l'article contracté w. *dê* (fr. *du*); 4° article défini néerl. *de* (fr. *le, la*), 5° exceptionnellement, *de* marquant la filiation, type Degeorges 'fils de Georges'.
- Dean, Déan.** 1296 «Huc le dean» Paris, 1612 «Dean Bounyvier» Ochain; surnom: anc. champ. *dean* 'doyen', du lat. *decanus* FEW 3, p. 22b.
- Deaulmerie.** Nom d'origine: Aumerie, à Kain (prov. Hainaut)
- Debaar, De Baar, Debaer, Debaere, De Baere**

- Surnom: moy. néerl. *baar* 'nu, dépourvu'; ou bien var. de Debeer.
- Deback**, cf. Debaq.
- Debacker**, **De B-**, **Debackere**, **Debaeker**, **De B-**, **Debakker**, **Debecker**, **De B-**, **Debekker**, **De B-**, au génitif: **De Backers**, **De Beekers**. Nom de métier: néerl. *bakker* 'boulangier'.
- Debaq**, **Deback**. Formes réduites à la syllabe accentuée de Debacker.
- Debadrihayé**. Nom d'origine: Badrihayé, à Ayeneux et Soumagne (prov. Liège).
- Debaedts**, **Debaets**, **De B-**, **Debats**. Sans doute génitif de moy. néerl. *baet*, *bate* 'profit; gain'.
- Debaeker**. **De B-**, cf. Debacker.
- Debaene**, **De B-**, **Debanne**. Nom d'origine: néerl. *baan* 'chemin; route'.
- Debaer**, cf. Debaar.
- De Baerdemaecker**, **De Baerdemacker**, **Debaeremacker**. Nom de profession: moy. néerl. *baertmaker* 'barbier'.
- De Baere**, cf. Debaar.
- Debaert**. Surnom: moy. néerl. *baert* 'barbe'.
- Debaes**. Surnom: néerl. *baas* 'patron, chef de ménage'; cf. aussi Baes.
- Debaets**, **De Baets**, cf. Debaedts.
- Debaiffe**. Var. de Debeffe?
- Debaille**, **De B-**, **Debaye**, **Debaillie**, **De Baillie**. Nom d'origine: anc. fr. *bat*, w. liég. *baye* 'barrière à claire-voie'.
- Debailleul**. Nom d'origine: Bailleul (départ. Nord).
- Debailleux**. Nom d'origine: Bailleul (prov. Hainaut) mais aussi plusieurs en France; cf. aussi Baillieux.
- Debaillie**, **De Baillie**, cf. Debaille.
- Debain**. Nom d'origine: Bain(s), topon. fréquent en France.
- Debaise**, **Debaize**, **Debaisse**. Nom d'origine: w. topon. *baise* est le féminin de **bais* < germ. *baki* 'ruisseau'.
- Debaisieux**. 1279-80 «Jehan de Baisiu li procurere» Tournai; nom d'origine: Baisieux (prov. Hainaut), etc.
- Debaisse**, cf. Debaise, -aize.
- Debaix**. 1649 «Fstienne Debaix» Ladeuze; var. de Debaise?
- Debakker**, cf. Debacker.
- Debal**, **De Bal**. Sans doute surnom: moy. néerl. *bal* 'balle', distinct du NF Bal.
- Debande**. 1683 «Jenne Debande» Houdremont; nom d'origine: Bande (prov. Luxembourg).
- Debandt**, **De Bant**, **Debante**. Surnom: moy. néerl. *bant* 'lien'.
- Debanne**, cf. Debaene.
- Debanterle**, -é. Nom d'origine: Banterlé, à Baisy-Thy (Brabant wallon)
- Debar**, **Debart**. Var. de Debaar.
- Debarbieux**. Nom d'origine: Barbieux (départ. Rhône, Nord) plutôt que anc. w. *barbieur* 'barbier' avec la prép. *de* marquant la filiation; cf. aussi Barbieux.
- Debard**. Var. de Debaert ou de Debaar.
- de Baré**. Particule *de* + NF Baré.
- Debarga**. Nom d'origine: Barges, à Ère (prov. Hainaut).
- Debarleduc**. Nom d'origine: Baer-le-Duc/Baer-le-Hertog (prov. Anvers).
- de Barquin**. Nom d'origine (ou NF de la noblesse): probabl. Vieux-Berquin (départ. Nord).
- de Barsy**, **Debarsy**, w. nam. *Dèbarsi*. 1437 «Colar de Barsy le charlier», 1540 «Hanzotte de Barsy» Ciney; nom d'origine: Barsy, à Flostoy (prov. Namur).
- Debart**, cf. Debar.
- Debary**. Nom d'origine: Barry (prov. Hainaut).
- de Bassompierre**. NF célèbre de la noblesse liégeoise, d'après le topon. Bassompierre, commune de Boulange (départ. Moselle).
- Debast**, **De Bast**, **Debaste**. Surnom: moy. néerl. *bast* 'écorce (de l'arbre)'.
- Debathy**, **Debatis**, cf. Debatty.
- Debatice**, **Debatisse**, **Debartice**, **De B-**, **Debatisse**. Nom d'origine: Battice (prov. Liège).
- Debats**, cf. Debaedts.
- De Batselier**, **De Boitselier**. Surnom: formes flam. de *bachelier*, cf. Batselier, etc.
- Debatty**, w. nam. *Dèbati*, **Debaty**, **Debathy**, **Debatis**. 1748 «Jean Noel Debaty» Nandrin; nom d'origine: w. topon. *bati* 'terrain battu, foulé' DL, extrêmement fréquent en toponymie.
- Debauce**. Nom d'origine: Bauce, à Malonne (prov. Namur).
- Debauche**, w. nam. *Dèbauchte*, **De B-**, **Debauge**. Nom d'origine: Bauche, à Évrehailles (prov. Namur); mais cf. aussi w. (Malèves) *Dèbâche*, qui pourrait être w. *debauche* 'désolation'.
- Debaucheron**. Probabl. ellipse de (fils) de Baucheron, dimin. de Bauchier, nom de métier: ouvrier qui fait des travaux en bauché.
- Debaudrenghien**. Nom d'origine: Boudenghien, à Flobecq (prov. Hainaut).
- Debaugnies**, **Debognies**, **Debongnie**. 1524 «Jehan de Baugnies» Namur; nom d'origine: Baugnies (prov. Hainaut).
- Debauque**. Peut-être graphie pour la prononciation flam. dialectale de De Baecke [debo:ke]?
- Debauve**. Nom d'origine: Bauffe (prov. Hainaut).
- De Bauw**, cf. De Bouw.
- Debavay**, **Debaveye**, **De B-**. 1330 «Colart de

- Bavay» Mons, 1773 «Martin de Baveye» Menin; nom d'origine: Bavay (départ. Nord); cf. aussi Bavay, Baveye.
- Debay, De Bey. 1417 «Gillart de Bay» Ath, 1534 «Henry de Bay» Namur, cf. peut-être aussi 1633 «Anthoine de Bé» émigré en Suède; nom d'origine: Bay, nom de plusieurs localités de France (Ardennes, Haute-Saône, etc.) ou peut-être Beez, 1294 «Beys» (prov. Namur), cf. 1494 «Pirosse de Beez», «Lynar de Beez» Boninne.
- Debaye, cf. Debaille.
- Debbaut, Debout, De Bout. 1277 «Debbout le Borsiers», 1284 «Salin Brun fil Debbout», 1285 «Hughe Debboud» Ypres; anthrop. germ. theod. bald, fr. Thibaut.
- de Beaufort, de Beuffort. Nom de la noblesse: Beaufort, dépend. de Ben-Ahin (prov. Liège) et topon. fréquent en France.
- Debeaume. Nom d'origine: Baume, à Haîne-St-Paul (prov. Hainaut) plutôt que Beaume (départ. Hautes-Alpes, Lot).
- Debeaumont. Nom d'origine: Beaumont (prov. Hainaut), etc.
- de Beaugard. Nom d'origine: Beaugard (topon. fréquent).
- Debebronne. Nom d'origine: Bebronne, à Charneux (prov. Liège).
- Debeche, Debèche, w. nam. *Dèbèche*, Debèche 1595 «Welam de Besche (de Liège)» émigré en Suède, nom d'origine: topon. en Bèche, w. *bèche*, à Liège, etc.
- De Beck, Debecq, Debecque, Debèque, Debegh. Formes réduites à la syllabe accentuée de Debecker; ou bien forme romane de néerl. *beek* 'ruisseau'.
- Debecker, De B-, cf. Debacker.
- de Beco. Nom d'origine: Becco, à La Reid (prov. Liège).
- Debecq, -que, cf. De Beck.
- Debeef, De Beef, Debefve, Debèfve. Nom d'origine: Befve, w. *béfa*, à Thimister (prov. Liège); cf. aussi Debeffe.
- Debeer, De Beer, De Behr, de Behr, Debeir, De Beir. Surnom: néerl. *beer* 'ours'.
- Debeffe. Nom d'origine: Beite, w. *bêt béf* (prov. Luxembourg); cf. aussi Debeef, Debefve.
- Debehault. 1742 «la demoiselle veuve de Jean-Baptiste Debehaut, vivant bourgeois de Dinant»; ne serait pas un nom d'origine: Beho ou Behaut, à Saint-Mard (prov. Luxembourg) (JH), mais une altération de fr. *beau* (surnom), cf. 1525 «Claude Beault», 1551 «Beaul» (Debrabandere, p. 341).
- Debehogne. 1646 «Michel de Behoigne» Namur; nom d'origine: Behogne, ancien nom de Rochefort (prov. Namur).
- De Behr, de Behr, Debeir, cf. Debeer.
- Debekker, De B-, cf. Debacker.
- Debel, De Bel, Debelle. Probabl. surnom de crieur public, qui agite la sonnette, néerl. *bel* 'sonnette' (FD); pour Debel, éventuellement, var. de Lebel avec traduction de l'article.— Un nom d'origine: Belle, à Senefle (prov. Hainaut), serait exceptionnel.
- Debelder, De B-. Nom de profession: moy. néerl. *beelder* 'sculpteur, peintre'.
- de Bellaing. Nom d'origine: Bellaing (départ. Nord).
- Debelle, cf. Debel.
- de Bellefroid. Nom d'origine: anc. w. *bellefroid* (= fr. *beffroi*) 'tour de défense'.
- Debels, De Bels. 1219 «terra Walteri Bels» Bruges, 1364 «Jan de Bels» = 1393 «Jan Bels» Ypres; NF obscur (FD).
- De Ben, Deben. Principalement surnom de métier, de tresseur de mannes: néerl. *ben* 'banne, manne' (FD); le NF Deben peut venir aussi de Ben(-Ahin), cf. Debn, ou Eben(-Emael) (prov. Liège).
- Debende. Nom d'origine: Bende (prov. Luxembourg).
- Debéolle, Debiolle, -es. Nom d'origine: w. *bèyôle* 'bouleau', fréquent en topon.
- Debèque, cf. De Beck, Debecque.
- Deberdt, cf. Debert.
- Deberg, Debergh, Deberghe, De Berghes, Debergk. Nom d'origine: néerl. *berg* 'mont'.
- Debergue 1747 «Stienne Debergue» Thy-le-Bauctuin: forme francisée du précédent.
- de Bernard; avec le génitif latin: Debernardi, De Bernardi, de Bernardi. Préposition *de* + Bernard (prénom).
- Debert, Deberdt. Soit surnom: moy. néerl. *bart*, *bert*, poisson de mer, soit traduction néerl. de Lebert, anc. fr. *bert* 'important, considérable' (FD); secondairement, ellipse de (fils) de Bert.
- Debertry. Nom d'origine: Bertrix (prov. Luxembourg).
- Debeselle, Debessel, Debesselle. NF obscurs.
- Debetencourt. Nom d'origine: Bettincourt (prov. Liège), etc.
- de Béthune. Nom d'origine: Béthune (départ. Pas-de-Calais).
- Debets, Debetz. Probabl. nom d'origine: soit Geetbets ou Walbets (Brabant flam.), soit Betz (départ. Oise) (FD); ou bien var. de *Debits, de l'anthrop. germ. Dietbout, comp. Debbaut, Debout (JH)? Cf. aussi 1654-56 «Hybert Debetz» émigré en Suède, apparemment de la

- famille des Debèche?
- De Beuckelaar, Debeuckelaere, De Beuckeleer, De Beukelaer, -eer, etc.** Mov. néerl. *bokelare, buckelare* 'bouclier, écusson (avec pommeau)', surnom de fabricant de boucliers; ou bien dérivé de néerl. *beukel* 'houcle', cf. le fr. *bouclier* (marchand ou fabricant de boucles) (Dauzat, p. 55) (FD).
- Debeuf, De Beuf, cf. Debœuf.**
- De Beul, De Beule** Surnom néerl. *beul* 'bourreau'; cf. aussi De Boel.
- Debeunne, cf. Debu(n)e.**
- Debeur, Debœur, Debœure.** 1667 «Frantz Debeur» émigré en Suède; nom d'origine: Bœur, w. *beür*, à Tavigny (prov. Luxembourg); cf. aussi Bœur.
- Debève.** Var. de Debœuf.
- Debever, De B-, De Bevere.** Surnom: néerl. *bever* 'castor'.
- Debey, cf. Debay?**
- De Beys.** Var. néerl. de Debaix ou de De Bels.
- de Biber.** Nom d'origine: (*vôye de*) *bibèr*, à Amay (prov. Liège).
- de Bidlot.** Particule *de* + NF Bidlot.
- Debie, De Bie, Debije.** Surnom: néerl. *bie* 'abeille'.
- Debienne, De B-.** Nom d'origine: Biene-les-Happart (prov. Hainaut).
- Debier, Debière, Debierre.** Nom d'origine. Biert, dépend. d'Ermeton, Falaën et Flavion (prov. Namur) ou Bierre (départ. Côte d'Or, Saône et Loire). Comp. les NF Debur, Debire qui ne plaident pas en faveur du NL Biert, w. *byër*.
- Debiesme, De B-, Debiemme.** 1633 «Jacques de Biesme» émigré en Suède, 1747 «Jean Debiesme» Thy-le-Bauduin; nom d'origine: Biesme (prov. Namur et Hainaut).
- Debieve, Debiève, Debievre, Debièvre.** Nom d'origine: Bièvre, w. *bive* (prov. Namur).
- De Bijser, Debyser, Debyzer.** 1363 «Gillis de Bisere» Gand; dérivé de moy. néerl. *bisen* 'errer, vagabonder', surnom de vagabond.
- Debilde, De Bilde.** Var. de De Bille, avec *-l-* mouillé fr. qui devient *-ld-* en est-flam. (FD).
- De Bille, Debille.** Nom d'origine: anc. fr. *billè* 'souche d'arbre' (FD); cf. Debilde (ci-dessus).
- Debillemont.** Nom d'origine: Billemont, à Mont-Saint-Aubert (prov. Hainaut).
- Debillotez.** Particule *de* + NF Billouez, Bilouet.
- Debin.** 1561 «Franchoy Debin» Surice, 1747 «Martin Debin» Thy-le-Bauduin; nom d'origine: Ben, w. *bin*, à Ben-Ahin (prov. Liège).
- Debinche.** Nom d'origine: Binche (prov. Hainaut).
- Debiolle, -es, cf. Debéolle**
- de Biolley.** Nom d'origine: Biollev, à Salenches (départ. Vaucluse); famille émigrée de Savoie à Verviers au début du 18^e siècle
- de Biourge.** Nom d'origine: Biourges, à Orgeo (prov. Luxembourg).
- Debir, Debire.** Var. w. de Debière?
- Debischoop, De Biscop, Debisschop, De Bisschop.** Surnom: néerl. *bisshop* 'évêque'.
- Deblaere, De Blaere.** Surnom: néerl. *blaar* 'tache noire sur le front de certains animaux'.
- Deblan, Deblanc.** Particule *de* + NF Blanc.
- de Blanchart.** Particule *de* + NF Blanchart.
- Deblander, De Blander, Deblandre.** Surnom: moy. néerl. *blander* 'celui qui mêle'.
- Deblaton.** Nom d'origine: Blaton (prov. Hainaut).
- Deblauve, Deblauwe, De Bl-.** Surnom: moy. néerl. *blauw* 'bleu' (de teint ou de cheveux).
- De Blauwer.** 1375 «Michiel de Blauwere» Ypres; nom de profession, de teinturier en bleu (FD).
- Deblecker, cf. De Bleecker.**
- Debled** Probabl. surnom de producteur ou de marchand de blé; le NL Bleid, *blèy* (dans lequel le *-d* est purement graphique) est peu probable.
- De Bleecker, De Bleeckere, Deblecker, De Bleecker, Deblecker.** Nom de métier: moy. néerl. *bleker* 'blanchisseur'.
- Deblende, De Bl-, Deblindé, -inte.** Surnom: néerl. *blind* 'aveugle'.
- Debleser, De Bleser, de Bleyser.** Surnom: moy. néerl. *blaser, bleser* 'souffleur, hâbleur'.
- Debleumortier.** NF obscur, probabl. nom d'origine.
- De Blick, De Blicck, Deblieck.** 1280 «Johannem Blieck» Ypres; surnom: néerl. *bleek* 'petite brème' (FD).
- Deblir, Deblir, Deblire.** 1503 «veuve de Blier», 1680 «Giele de Bliere», 1743 «Deblir» Fronville; nom d'origine: Blier, w. *blir*, à Amonines (prov. Luxembourg).
- Deblindé, Deblinte, cf. Deblende.**
- Debliquy, -is, it.** 1561 «Balthazar de Blicquy» Pérawelz; nom d'origine: Blicquy (prov. Hainaut).
- Deblir, Deblire, cf. Deblir.**
- Deblock, De Bl-.** Surnom: moy. néerl. *blok* 'bloc', souvent dans le sens topon. 'parcelle entourée d'un fossé ou d'une clôture'.
- Deblois.** 1282 «Jehan de Blois» Ypres, 1424-25 «Collart de Blois» Hainaut, 1599 «Ferry de Blois» Namur, 1676 «Guillaume de Blois» Ath; nom d'origine: Blois (départ. Loir-et-Cher) plutôt que particule *de* + anc. fr. *blou* 'blond' (adj. de couleur).
- Deblon, -ond.** 1456 «Goffar de Blon» Jenneret, 16^e s. «Goffa de Blon» Ocquer, l'ancêtre de la famille actuelle est pourtant un certain «Blan Johan» établi à Fays (Polleur) peu avant 1660, l'origine ne serait donc pas fr. *blond* mais bien w. *blanc*

- 'blanc, pâle', *an* et *on* se confondant dans certaines régions en wallon; les formes avec *-d* seraient donc secondaires.
- Deblonde, De Blonde.** NF essentiellement flam., qui ne paraît donc pas être la forme fém. de Deblon(d).
- Debo, De Bo,** cf. De Bode.
- Debock, De B-, de B-, Deboeck, De B-, Debock, De B-, Debouck, De B-, Debouk, Deboucq, Debuck, De B-, etc.** 1326 «Willem de Buc» = 1308 «Willem Buc» Courtrai, 1400 «Carel de Boeck» Tervueren; généralement surnom: moy. néerl. *boc* 'bouc', éventuellement aussi injure, gros mot (FD).
- De Bode, Debode, De Bodt, De Bo, Debo.** 1287 «Nicoles li Bode li tiliers» Ypres; nom de profession: moy. néerl. (*stads*)*bode* 'messager, ambassadeur de la ville; bedeau' (FD).
- De Boe, De Bou.** Surnom: moy. néerl. *bout, boud* 'hardi, intrépide, courageux, etc.'; cf. aussi le suivant.
- Deboe, Debou.** Var. de Dubos, Dubois (FD)? Cf. aussi De Boe, De Bou.
- Deboeck, De B-, Deboek, De B-, cf. Debock.**
- Deboel, De Boel, De Boël.** Soit moy. néerl. *boel(e)* 'parent, beau-frère', mais aussi 'amant', soit moy. néerl. *boele*, var. de *bodel* 'bourreau', cf. De Beul(e) (FD).
- De Boelpaep, -paepe, etc.** 1589 «Stoffel Boelpape» Aartselaar; surnom: littér. *paep die boels, boeleert*, càd. prêtre-amant, coureur de jupons (FD).
- De Boer, de Boer.** Surnom: néerl. *boer* 'fermier, paysan'.
- Debœuf, Debeuf, De Beuf.** Probabl. surnom d'après l'animal, le bœuf; ou bien nom d'origine: Bœuf, à Dottignies (prov. Hainaut).— Comp. aussi Delbœuf qui, vu le genre masc., pourrait être une var. de Delbove, Delbauf.
- Debœur, Debœure,** cf. Debeur.
- De Boever, De Boevere.** 1306 «Ras le Bouvere» - 1326 «Raes de Bouvre» Ypres; surnom de métier, de bouvier, de garçon d'écurie (FD).
- Debognies,** cf. Debaugnies.
- Deboilles.** Nom d'origine: Boëlle (prov. Liège).
- Debois, De Bois, Deboit.** 1585 «Louis Debois» Namur; nom d'origine: fr. *bois* (topon. fréquent), avec w. *dè* 'du'.
- De Boitselier.** cf. De Batselier.
- Debol, Debolle.** De B-. Surnom: néerl. *bol* 'balle'.
- De Bolster.** Surnom: moy. néerl. *bolster, bulster* 'balle (paillette), paillasse'.
- Debondt.** De B-, Debont, De B-, De Bonte. 1285 «Clais de Bonte» Ypres; surnom: moy. néerl. *bont* 'bigarré'. Cf. aussi Bont(e).
- Debondues, de Bonduwe, -é.** Nom d'origine: Bondues (départ. Nord).
- Debongnie,** cf. Debaugnies.
- de Bonhomme.** Particule *de* + NF Bonhomme.
- Debonne.** Peut-être nom d'origine: e.a. Bonne, à Vierset (prov. Liège), etc., mais le NF est plutôt flam.
- Debonnet, -é, -ez, de B-.** Particule *de* + NF Bonnet.
- Debonnier, Debonny** [lire: Debouny?], **Debouny.** Nom d'origine: *bonnier*, w. liég. *bouni* 'mesure agraire'.
- Debont, De Bonte,** cf. Debondt.
- Debontridder, De B-.** Nom de profession: moy. néerl. *reder, reider* 'apprêteur' (de fourrure) et non 'chevalier à l'hermine' (Carnoy, p. 175).
- Deboodt, De Boodt, De Boot.** Surnom qui peut être de sens multiples: moy. néerl. *boot* 'bateau', moy. néerl. *bo* 'tonne, tonneau', etc. (FD).
- De Boom.** Néerl. *boom* 'arbre', probabl. surnom d'une personne grande, à la haute stature.
- De Boos, De Boose.** Surnom: néerl. *boos* 'méchant'.
- de Borchgrave d'Altena, Deburchgrave, Deburghgrave.** Particule *de* + NF Borchgrave.
- De Borger, De Borgher.** 1307 «Henri li Borghere» Ypres; moy. néerl. *borger, burger* 'bourgeois' (FD); cf. aussi Borger(s).
- De Borlé.** Nom d'origine: Borlez (prov. Liège).
- De Borman, de B-.** Article néerl. *de* (ou particule fr. *dè*) + NF Borman.
- Deborne, De B-.** Nom d'origine: moy. néerl. *borne, born* 'source; fontaine'.
- Deborre.** Nom d'origine: Borre, à Argenteau (prov. Liège).
- Deborsu.** Nom d'origine: Borsu, à Bois-et-Borsu et à Verlaine (prov. Liège), à Gesves (prov. Namur).
- de Bossart.** Particule *de* + NF Bossart.
- Deboscher, de B-, Deboschere, De Bosschere, Deboskre, Debuscher, Debusscher, De B-, Debusschere, De B-, De Busser,** etc. Nom de profession: moy. néerl. *boscher* 'bûcheron; propriétaire d'un bois'.
- Debossines.** Nom d'origine: cf. w. *bossène* 'touffe d'herbe: canche gazonnante', d'où Les Bosennes, à Francorchamps (prov. Liège).
- Debot, De B-, Deboth, De B-, Debothe, Debotte.** Var. de Debodt; ou bien surnom: néerl. *bot* 'hotte'.
- Debotz, Debotze.** Probabl. nom d'origine: Botz-en-Mauges (départ. Maine-et-Loire)?
- De Bou,** cf. De Boe.
- Debou,** cf. Deboe.
- de Boubers.** Nom d'origine: Boubers (départ. Pas-de-Calais).
- Debuche** [NF attesté à Petit-Rechain (17e-18e s.),

- à Kemexhe (w. *Debouche*, mais cette forme est elle indigène?) et à Éghezée (w. *Debouche*). Le topon. Bouges (Namur) est peu vraisemblable, vu la localisation ancienne; du reste, à fr. *bouche* correspondent le w. liég. *boké* et le w. nam. *bouche*, en contradiction avec la forme orale *Debouche* d'Éghezée.— Provisoirement, plutôt un topon. de la région où *-se* > *-ch-*, correspondant au w. liég. *bouhe*, w. nam. *bwache* 'bûche, débris de paille' (< **būsca* DL), tel Bouxhe, à Beaufays et Melin; la difficulté est le genre fém. de *bouhe*.
- Debouchez.** Particule *de* + NF Boucher.
- Debouck, De B-, Debouk, Deboucq,** cf. Debock.
- Debouge,** w. nam. *Déboudje*. 1494 «Stassart de Bougez» Boninne; nom d'origine: Bouge (prov. Namur); distinct du NF Debouche (ci-dessus)
- Debounoux.** Nom d'origine: w. *bougnou* 'puisard', d'où Bougnoux, à Charneux (prov. Liège), Bougnou, à Marchienne-au-Pont (prov. Hainaut), etc.
- Debouille, Debouille.** Nom d'origine: anc. fr. *bouille* 'bourbier', cf. Delbouille.
- Deboule.** Var. du précédent¹
- Debouny,** cf. Debonnier.
- Debourses,** cf. Debourse.
- Debourg.** Nom d'origine: fr. *bourg*, fréquent en toponymie.
- Debourgoigne.** Originaire de Bourgogne.
- de Bournonville, De B-.** Nom d'origine: Bournonville (départ. Pas-de-Calais).
- Debourse, Debourses.** Nom d'origine: peut-être La Bourse (départ. Pas-de-Calais)?
- Debout, De Bout,** cf. Debbaut.
- De Boute, De Boutte, Deboutte.** 1391 «Wautier le Bout» = 1392 «Wouterkin le Boud» Ypres, 1709 «Pierre De Boutte» Archennes; surnom; moy. néerl. *boud(e)* 'hardi, audacieux, courageux' (FD); cf. aussi De Bouw, De Bauw.
- Deboutez** sans doute surnom; anc. fr. *debouté* 'repoussé'; ou bien simplification graphique de Debouxhtay.
- De Boutte, Deboutte,** cf. De Boute.
- Debouver, -ere, De Bouvere, Debouwer.** Nom de profession; moy. néerl. *bouwer* 'paysan'.
- Debouvrie, -ies, Debouvry.** Nom d'origine: Bovrie, à Liège. Bouvrée, à Braine-l'Alleud (Brabant wallon), etc. *boverie* 'clevage de hœufs'
- De Bouw, De Bauw.** Surnom moy. néerl. *boud(e)* 'hardi, audacieux', cf. De Boute (FD).
- Deboux.** Particule *de* + NF Boux.
- Debouxhtay.** Nom d'origine: Bouxhtay (= petit buisson), à Vottem (prov. Liège), etc.
- Deboyer.** Nom d'origine: Boyer, nom de trois localités de France (départ. Loire, Saône-et-Loire, etc.).
- Debra.** Nom d'origine: Bra (prov. Liège); cf. Debras.
- Debrabander, De B-, Debrabandere, De Brabandere, de Brabanter.** Ethnique: néerl. *brabander* 'brabançon'.
- De Brabant, Debrabant, de Brabantt.** 1632 «Baudewin de Brabant (de Liège) émigré en Suède; originaire du Brabant.
- De Brackeleer, Debracqueler, Debraeckeleer, De Braeckeleer, De Braekeleer, De Brakelaire, Debranquelaire,** etc. Ethnique néerl.: habitant de Brakel, fr. Braine, topon. fréquent.
- Debraconnier.** Particule *de* + NF Braconnier.
- Debraine, De B-, 1540** «Ermogenés de Braine» Flobecq; nom d'origine: Braine (trois communes, en Brabant wallon et en Hainaut).
- De Brandere.** Nom de métier: néerl. *brander* 'distillateur; étalonneur, vérificateur', cf. aussi Branders.
- Debrandt, De B-.** Surnom: néerl. *brand* 'incendie' (pour le défrichement).
- Debras, De B-, Debraz.** 1786 «Jean-Martin Debraz (origin. de Barvaux)» Liège; nom d'origine: Bras (prov. Luxembourg); cf. aussi Debra.
- Debrassine, -ines, Debressine.** Nom d'origine: anc. w. *brassine*, w. *brèssène* 'brasserie'.
- Debrauwer, De B-, Debrauwere, De Brauwere, Debrouwer, De B-, de B-, Debrouwere.** Nom de métier: moy. néerl. *bruwer*, néerl. *brouwer* 'brasseur'.
- Debray, De B-.** 1318 «monsieur Jakemon de Bray», 1330 «Watelet de Bray» Mons; nom d'origine: Bray (prov. Hainaut).
- Debraz,** cf. Debras.
- De Bree, Debrée.** Nom d'origine: Bree, naguère Brée (prov. Limbourg).
- Debref, Debreffe.** Nom d'origine: Braives (prov. Liège)?
- Debremacher, Debremacker, De B-, Debremaker, -aeker.** Probabl. est-flam. du sud *bremaker* 'fanfaron' (FD) plutôt que synonym. de néerl. *breier* 'tricotier' (JH).
- Debressine.** cf. Debrassine.
- Debreuck, De Breuck.** Nom d'origine: Breucq, à Ellezelles, à Isières (prov. Hainaut); topon. fréquent.
- Debreucker, De Breucker, De Breuker.** Var. de Debrouckere; ou bien moy. néerl. *breker* 'cas-seur'.
- Debreus, Debreux.** 1752 «Francisco Josepho Debreux» Saint-Hubert; nom d'origine: Breus, Breux, toponyme fréquent, c.a. *breû* à Chassepierre et Breux près de Montmédy (départ.

- Meuse)
- Debreyne.** Var. graphique (attestée) de Braine.
- Debrichy.** Nom d'origine: Brissy (départ. Aisne).
- Debrie, De B-.** 1616 «Usmez Debrie» Chimay; originaire de Brie (départ. Seine-et-Marne).
- Debrier, De Brier, de Brier.** Contraction de moy. néerl. *brieder* 'brasseur'.
- de Briey.** Nom d'origine: Briey (départ. Meurthe-et-Moselle).
- Debrigode, De B-.** Nom d'origine: Brigode, à St-Amand-lez-Fleurus (prov. Hainaut).
- Debris,** cf. Debry.
- Debrit.** Ethnique: néerl. *brit* 'anglais' ou var. de Debry.
- Debrive.** Nom d'origine: Brive (départ. Corrèze).
- Debrock, De Brock, De B-.** Surnom: moy. néerl. *broke, bruche* 'crochet de fer'; ou bien nom d'origine: *broke* 'marais'.
- Debroeck, Debroek, Debrouck, Debroex.** Nom d'origine: Brouck, topon. fréquent (emprunté à moy. néerl. *broec* 'marais').
- Debroen,** cf. Debruy.
- de Brogniez.** Particule *de* + NF Brognier; pour Carnoy (p. 192), fabricant de brogues (cuirasses), mais ce dérivé n'est pas attesté FEW 17, p. 310b.
- Debrou, de Brou, Debroux, De B-, de B- [NF** typique du Brabant wallon]. 1660 «J. Debroux» Thuin; nom d'origine: topon. fréquent: w. *brou* 'marais', e.a. Le Brou, à Wonck (prov. Liège), etc.
- Debrouck,** cf. Debrouck.
- De Broucker, de Brouckère, De Brucker, De Bruecker.** Dérivé de moy. néerl. *broec* 'marais'; donc: habitant du marais (Carnoy, p. 174, note 1).
- Debrouse.** Nom d'origine: Brouse, à Visé (prov. Liège)?
- Debrouwer, De B-, de B-, Debrouwere,** cf. Debrauwer.
- Debroux, De B-, de B-,** cf. Debrou.
- Debroyer, De Broyer.** Probabl. dérivé de néerl. *broien* 'couvrir, tramer', donc surnom de machiniste?
- Debru, De Brú, Debrue.** 1594 «Baudhuin Debru» Namur; sans doute nom d'origine [à préciser]: Bru, w. à *bru*, à Chevron (prov. Liège) paraît peu probable, étant donné que le -e final semble indiquer un *à* long. Cf. aussi Debrus.
- Debruc.** 1780 «François Debrucq» Charleroi; var. de Debreuck.
- Debruche.** Nom d'origine: pic. *bruche* 'brosse'?
- De Brucker, De Bruecker,** cf. De Broucker.
- Debrue,** cf. Debru.
- De Bruey.** Nom d'origine: Braay sur-l'Escaut (départ. Nord), etc.
- Debruel, Debruelle, Debrule, De B-, Debrulle**
Nom d'origine: Brule, topon. fréquent, correspondant à fr. *breuil*. Cf. aussi Lebrule.
- Debruge.** Nom d'origine: Bruges (l'André occid.)
- De Bruijn,** cf. Debruy.
- Debruille.** Nom d'origine: Bruille, à Waudrez (prov. Hainaut) et nom de deux communes du départ. du Nord.
- Debrule, Debrulle,** cf. Debruel(le).
- Debrun.** 1641 «Claude Debrun» Namur; francisation de Debruy.
- Debrus, De B-,** sans doute aussi Debrux. Nom d'origine: Brus, w. *so brus* 'avec s prononcé', à Glons (prov. Liège) (cf. JH, NF *mahnédiens*, p. 40).
- Debruxelles, De B-,** 1277 «Henri de Brussele» Ypres, 1527 «Jehan de Brusselles» Namur, nom d'origine: Bruxelles.
- Debruycker, De B-, Debruyckere, De B-, De Bruyker.** Nom de profession: moy. néerl. *brucker, braker* 'tenancier d'un bien; détaillant'.
- Debruy.** **De B-, De Bruijn, Debruyne, De B-, Debroen,** etc. Surnom: néerl. *bruin* 'brun' (de cheveux ou de teint).
- Debry, w. nam. Debri, Debrye, Debris.** 1511 «Jehan de Bry», 1559 «Anthoine de Bry» Namur, 1589 «la femme de Dieudonné de Bry» Ciney, 1594 «Jean de Bry dit Mathy», 1619 «Mathieu de Bry» Dinant, 1668 «Jean de Bry» Purnode, 1755 «Henri Debrit» Ciney; le NF étant majoritairement namurois, topon. fréquent dans le Namurois: Bry, w. *br*, à Onhaye, Falmagne, Celles, Heure-en-Famenne (cf. J. Herbillon, GW 49, 1973, pp. 97-99) plutôt que Bry, Brye (prov. Hainaut). Cf. aussi Debrit
- Debrycke.** Surnom: moy. néerl. *bricke, brike* 'brique'.
- Debryne.** Surnom: moy. néerl. *brine, brijn* 'saumure'.
- Debuck, De B-,** cf. Debock.
- Debucourt.** Nom d'origine: Bécourt (départ. Pas-de-Calais).
- Debucquoy,** cf. Dubuquoit, -oy.
- Debue, De Bue.** Var. de Dubus (FD)?
- De Bueger.** Surnom: moy. néerl. *bugger* 'hérétique'.
- Debuf.** Var. néerl., avec traduction de l'article, de Lebruef (FD).
- Debugne, Debuigne, Debuine.** Cf. 1334 «Jehan de Bugnies» Mons, etc.; nom d'origine: Beugnies, à près d'Avesnes (départ. Nord) ou Beugnies, à Harmignies (prov. Hainaut) (FD); cf. aussi Beugnies et Debu(n)je.— Bibliogr.: R. Goffin, *La famille de Beugnies en Hainaut*, dans IdG 26, 1971, pp. 1-23

de Buisseret. **Debuisseret**. Nom d'origine: Buisseret, à Seneffe (prov. Hainaut).

Debuisson. 1623 «de Buisson» émigré en Suède. 1828 «François Debuisson» Fronville; nom d'origine: fr. *buisson*, extrêmement fréquent en toponymie.

Debune, Debonne, Debeune. La glose de Carnoy (p. 224) 'panier à poissons' est à écarter; NF de la région de Menin, résultant d'une flamandisation de Debu(i)gne (ci-dessus), cf. 1685 «Pieter de Bunge», 1724 «Jacques Debugne», 1777 «J.B. van Bunnan» Menin (FD).

Deburchgraeve, cf. de Borchgrave.

Debure. 1174 «Clarenbaldus de Bure» Orval, 1229 «Volklode de Bure» Val-Dieu, 1595 «Jean de Bure [vendeur de cervoise]» Bouffloulx; nom d'origine: Bure (prov. Namur).

Deburge, Deburges, De Burge, De Burges. Probabl. nom d'origine: Bouge, 1221 «Burgess» (prov. Namur) ou Bourges, à Momignies (prov. Hainaut).

Deburghgrave, cf. de Borchgrave.

de Burlet. Particule *de* + NF Burlet.

Debury. Nom d'origine: Bury (prov. Hainaut).

Debus, Debussé, De Bus. Nom d'origine: anc. fr. *bus* 'bois' ou moy. néerl. *busch* (de même sens).

Debuscher, Debusscher, De B-, Debusschere, De B-, De Busser, cf. Deboscher.

Debut. Peut-être nom d'origine: But, à Moulbaix et Hacquegnies (prov. Hainaut).

De Buyck. Surnom: néerl. *buik* 'ventre'.

Debuysier, De B-, Debuysere, De B-, Debuyscher, De B-, De Buysier, De Buysier. Surnom: moy. néerl. *buiser* 'buveur'.

Debuyst, De Buyst. Surnom: moy. néerl. *buust*, *buyst* 'gard.n. massu'.

Deby, Debye. 1429 «Renart dè By» Stavelot, 1613 «Jean de By» Namur; nom d'origine: probabl. w. *bi* 'bief' (fréquent en topon.) plutôt que var. de Debie.

Debyser, Debyzer, cf. De Buiser.

Deca. Surnom: moy. néerl. *ca* 'choucas' ou bien var. de Decat

Decabooter, De C-. Surnom: néerl. *kabouter* 'lutin, petit drôle'.

Decadt, cf. Decat.

Decaesstecker, Decaestecker, -eker. Nom de profession: moy. néerl. *caesticker* 'marchand de fromage'.

Decaffemeyer, Decafmeyer. Nom de métier, de métayer ou de batteur au fléau, d'après moy. néerl. *caf* 'balle du grain; chose sans valeur'.

Decaine. Forme pic. de Dechesne, comp. Dequêne.

Decallais. Nom d'origine. Calais (départ. Pas-de-

Calais).

de Callatay. NF hongrois: Kalatay (de Kalata), avec adjonction de la particule à l'entrée dans la noblesse belge.

Decallonne. Nom d'origine: Callonne (prov. Hainaut).

Decallu(t), Decalut, cf. Decaluwe, -e.

Decaluwaert, De Calwaert. Surnom: moy. néerl. *calwoert* 'tête chauve'.

Decaluwe, -é, De Caluwe, -é, Decallu, -ut, Decalut. Surnom: moy. néerl. *calu* 'chauve', *caluwe* 'calvitie'. — Bibliogr.: F. Debrabandere, *Callewaert en De Caluwe*, dans *De Leiegouw* 34, 1992, pp. 151-2.

de Cambry de Baudimont. Nom d'origine: Cambry, à Isières (prov. Hainaut).

Decamp, Decamps, Decams. Forme pic. de Dechamp.

de Campenaere. Ethnique: néerl. *kempenaer* 'campinois'.

Decancq, De Canck. NF obscur, peut-être var. néerl. de De(s)camps (FD).

De Candt, De Cant, Decant. Moy. néerl. *cant* 'côté, bord'.

Decantère, Decantre. Nom de profession: moy. néerl. *cantere* 'chantre'.

Decap. Surnom: moy. néerl. *cappe*, *cap* 'manteau'.

Decapmaker, -aeker. 1326 «Jan de Capmakere» Ypres; nom de métier: fabricant de capes, de manteaux (FD), cf. Decap ci-dessus.

Decard, Decart. Surnom: moy. néerl. *caerde*, *carde* 'chardon, cardé'.

De Carel. Surnom: néerl. *kerel* 'gaillard'.

de Caritat. A rapprocher du NF Caritat, var. méridionale de Carité, Charité, peut-être au sens médiéval de 'repas qu'on donne aux voyageurs et aux pauvres'.

Decarme. 1753 «Jacques Decarme (originaire d'Arville)» Liège: forme pic. de *charme* (arbre).

Decarnière, -es. Nom d'origine: Carnières (prov. Hainaut), etc. (= bois de charmes)

Decarnoncle. Surnom: moy. néerl. *carbonkel* 'escar-boucle'?

Decarpenterie, Decarpentrie, Decarpentry. Forme pic. de *charpenterie*.

Decarpentier. Néerlandisation de la forme pic. de fr. *charpentier*, cf. Carpentier

Decart, cf. Decart

Decarte, Decartes. 1621 «Nicolas de Carte (de Wigny/Sedan)» émigré en Suède; var. de Descartes; ou bien nom d'origine: Quartes (prov. Hainaut), etc.

de Cartier, de Quartier. Particule nobiliaire *de* + NF Cartier, Quartier (topon. fréquent), plutôt que

- pic. *cartier* 'charretier'.
- Decasteau, Decastiau, -iaux.** Nom d'origine: forme pic. de *château*.
- Decat, De C-, Decatte, Decadt.** Surnom: moy. néerl. *catte, cat* 'chat'.
- Decausmacker, De Causmaecker, De Causemaecker, De Coussemaker.** 1324 «Petrus Causemakere» = 1327 «Pietren den Cousemakere» Courtrai; nom de profession: moy. néerl. *cousemaker* 'fabricant de chausse'.
- De Cauwer, Decauwers, -ert.** Surnom: néerl. *kauwer* 'mâcheur, qui réfléchit à quelque chose'.
- De Caux.** Nom d'origine: Caux-et-l'Heure, ou Caux (départ. Somme), etc.
- Decavel, Decavele.** 1268 «Riquardus Cavel» Ypres; moy. néerl. *cavel(e)*, néerl. *kavel* 'lot, parcelle', surnom de qqn qui tire la loterie, qui attribue des parts par loterie (FD).
- Deccuber, cf. Decub(b)er.**
- Decefawe, cf. Dessefawe.**
- Decelle.** Nom d'origine: Celles (trois communes en prov. Hainaut, Liège, Namur).
- Decellier.** Fr. *cellier* (chambre à provisions), surnom de cellierier?
- Decembre.** Surnom, d'après le nom du mois.
Génitif lat.: *Decembry*.
- Decerf, de Cerf, De Cerf, Decherf** (forme pic.). 1320 «Johanne de Cervo, milite» Fize-Fontaine, 14e s. «Gerard de Chier, demourant au chierf» Hemricourt (BTD 26, p. 275), 1486-87 «Pirar de Cerf» Jauche, 1542 «Loys du Cerf» Namur, 1602-3 «Ortelet du Cerf» Namur; avec *de* mis pour *du* (w. *dè*), probabl. nom d'enseigne, cf. une maison du "Cerf Noir" et une du "Cerf Rouge", à Liège (BTD 26, p. 267).
- Deceukeleer, De Ceukeleire, Dekeukelaer, -aere, De K-, De Keukeleire.** Moy. néerl. *cokelaar, couk* 'magicien, jongleur'.
- Deceulaer, De C-, De Ceulaerde.** Avec l'article *de*, var. néerl., avec voyelle palatalisée (*o* > *eu*), de Collar(d) (FD)?
- Deceuleneer, De Ceuleneere, Deceulener, Deculenaire** (forme francisée). Ethnique: néerl. *Keulenaar*, habitant de Keulen ou Cologne.
- Deceuninck, De C-, Deceunink, De C-,** Surnom: néerl. *konink* 'roi'.
- Deceuster, De C-,** Nom de profession: néerl. *koster* 'sacristain'.
- Dechaine.** cf. Dechesne.
- Dechaineux, Decheneux, Dechèneux.** 1692 «Marie Decheneux (originaire de Logne)» Liège; nom d'origine: Chaineux (prov. Liège), etc. (= bois de chênes)
- Dechainois.** Nom d'origine: Chainoit, collectif en
- oit de *chêne*, fréquent en toponymie.
- Dechambre, Deschambre.** Fr. *chambre*, cf. aussi Delchambre
- Dechamp, Dechamps.** 1751 «Pierre Dechamp du moulin du Ruy» La Gleize; fr. *champ* (topon. très fréquent), cf. aussi Deschamps.
- Dechance.** Fr. *chance*, surnom d'un chançard? Ou bien var. de Dechanxhe?
- Dechanet.** Nom d'origine: Chanet, e.a. commune d'Argançon (départ. Aube).
- Dechange.** 1260 «de Cambio; de Cambiis» Liège; surnom de changeur.
- de Changy.** Nom d'origine: Changy (départ. Marne), etc.
- Dechanxhe.** Nom d'origine: Chanxhe, à Sprimont (prov. Liège).
- Dechany.** Nom d'origine: Chany, à Cordes (prov. Hainaut).
- De Charleroy.** Nom d'origine. Charleroi (prov. Hainaut).
- Decharneux.** Nom d'origine: Charneux (prov. Liège), etc. (= bois de charmes).
- Dechaux.** Fr. *déchaussé* 'déchaussé', surnom populaire des carmes déchaux.
- Dechef, Dechief, Dechif.** 1599 «Art de Cheff» Liège (BTD 26, p. 275), surnom: anc. fr. *chief* 'tête; bout', w. liég. *chif* DL, cf. aussi Delchef
- Dechemexhe.** Nom d'origine: Kemexhe (prov. Liège).
- Dechene, Dechène, Dechène, Dechenne, Dechesne, Dechaine.** 1627 «Colas de Chaines» émigré en Suède, 1760 «Jean-François Dechesne» Liège; fr. *chêne* (topon. fréquent).
- Decheneux, Dechèneux, cf. Dechaineux.**
- Dechentines.** 1525 «Goffin de Chentines» Namur; nom d'origine: Chentines, à Jandrain-Jandrenouille (Brabant wallon).
- Decherf, cf. Decerf.**
- de Chestret de Haneffe, w. Tchestrèt.** Nom d'origine: Chastrès, w. *tchestrè* (prov. Namur).
- Dechevez.** Nom d'origine: anc. fr., anc. w. *chevée, chevé* 'chemin creux'.
- Dechevis.** Nom d'origine: Le Chevis, à Chimay (prov. Hainaut).
- Dechèvre, -evre, -èvre, Dechèvres, -evres.** 1613 «Gerard Dechievre» Dinant; nom d'origine: Chièvres (prov. Hainaut). Comp. aussi Dech(i)ef, Delchef.
- Dechief, Dechif, cf. Dechef.**
- Deck, au génitif: Deckx.** Forme réduite à la syllabe accentuée (apocope) de moy. néerl. *decker* 'couvreur'
- Deckeizer, Deckeyser.** Surnom: néerl. *keizer* 'empereur'.

- Decker**, au génitif: **Deckers**. 1286 «Godescalc li Deckere 1287 Godescal de Deckere» Ypres, nom de métier: moy. néerl. *decker* 'couvreur'; cf. aussi **Deck**.
- Deckemin**, **Deckminck**, **Deckmyn**. Néerlandisation du NF pic. Du Quemain (= du chemin).
- Deckeyzer**, cf. **Deckeiser**.
- Deckmyn**, cf. **Deckemin**.
- Deckox**, cf. **Deck**.
- Declairfayt**, **Declerfayt**. Nom d'origine: Clairfayts (départ. Nord), etc., cf. aussi Clairfayt, Clerfayt.
- Declaye**. Nom d'origine: Éclaye, à Pondrôme (prov. Namur).
- De Cleen**, **De Cleene**, cf. **Decleyn**.
- Decleer**, **De Cleer**, **Decleir**, **Declere**. Soit surnom: moy. néerl. *cleer*, var. de *clær* 'lumineux, radieux, brillant', soit var., avec traduction de l'article, de **Lecler(c)** (FD).
- Declercq**, de **Clercq** [23^e NF le plus fréquent en Belgique], **Declerck**, **De C-**, **Declerk**, **De C-**, **Deklerck**, **De K-**, **Deklerk**, **De K-**, etc. Nom de profession: néerl. *klerk* 'clerc, greffier'.
- Declère**, cf. **Decleer**.
- Declety**, **Decléty**. Nom d'origine: Cléty (départ. Pas-de-Calais).
- Declève**, **De C-**, **Declèves**. Nom d'origine: Clèves (Rhénanie).
- Decleyn**, **Dekleyn**, **De Cleen**, **De Cleene**. Surnom: néerl. *klein* 'petit'.
- De Clippel**, **Deklippel**. Surnom. moy. néerl. *clippel* 'barrant de cloche, massue'.
- De Clippeleer**, **-eir**, **-aar**. Surnom de sonneur de cloches, cf. **De Clippel** ci-dessus; éventuellement, surnom d'assomneur, de qqn qui manie la massue (FD).
- Decloedt**, **De Cloedt**, **De Cloet**. Surnom: moy. néerl. *cloot* 'masse; bâton à pommeau'; au fig. 'bourdaud'.
- Decloux**. Nom d'origine; var. de fr. *clos* (= enclos), comp. **Recloux**.
- Declusin**. Nom d'origine: Clusin, à Wandre (prov. Liège), etc., dérivé de fr. *clos* (enclos).
- De Cnijf**, **De Knijf**. 1398 «Weynin de Knijf» Courtrai; moy. néerl. *cnijf* 'couteau pointu, dague, poignard', surnom d'un individu maigre, au faciès pointu, ou bien, par métonymie, fabricant de couteaux, de poignards (FD); comp. **Canivet**.
- Deco**, **Decoo**, **De Coo**. 1450 «Colinet de Kô», «Renchon dè Kô» Stavelot, 1517 «Gille de Ko» La Gleize; nom d'origine: **Coo**, à Stavelot (prov. Liège).
- De Coard** Particule *de* + NF **Coart**.
- Decobecq**. 1601-2 «David de Cobeck» [analysé *Cobèche* par Appelgren?] émigré en Suède; nom d'origine: **Scaubecq**, à Braune-le-Comte (prov. Hainaut), etc.
- Decock**, **De C-**, **Decocq**, **De C-**, **Dekock**, **De K-**, **Dekok**, au génitif: **Decox**. Nom de profession: néerl. *kok* 'cuisinier', cf. 1575 «Florkin de Cocque» (BTD 26, p. 276), 1603 «Katharinne fille de feu Henry de Cock» Liège.
- De Cocker**, **-ère**, **Decoker**, **De C-**, **Dekock**, **Dekoker**, **De K-**, **Dekokert**. Nom de profession: néerl. *koker* 'celui qui fait cuire; saunier'.
- Decocq**, cf. **Decock**.
- Decoen**, **De C-**, **Decoene**, **De C-**, **de Coune**. Surnom: néerl. *koen* 'hardi'.
- Decœur**. Cf. 1624 «Jan de Ceure», 1625 «Jan de Couer», 1629 «Jan Le Coeur», émigré en Suède (Appelgren, p. 102, qui glose par une var. de **Decourt**, **Delcourt** [ce qui est douteux]); plutôt surnom: (homme) de cœur.
- De Coker**, cf. **De Cocker**.
- De Colfmacker**. Nom de profession: moy. néerl. *colfmaker* 'fabricant de crosses'.
- Decolle**. Particule *de* + NF **Colle**, famille patricienne namuroise, depuis 1289
- de Colnet**. 1438 «Jean Colnet» Fontaine-l'Évêque; *de* + NF **Colnet** [famille de verriers d'origine lorraine; à Momignies, sont des **Colinet** depuis 1422].
- Decolon**. Particule *de* + NF **Colon** (w. *colon* 'pigeon').
- Decoman**, cf. **Decooman**.
- Decombes**. Nom d'origine: fr. *combe* 'petite vallée'.
- Deconinck**, **De C-**, **de C-**, **Deconninck**, **De C-**, **Deconnink**, **Deconynck**, **Dekoninck**, **De K-**, **Dekoning**, **De K-**, **de Konninck**, etc. Surnom: néerl. *koning* 'roi'; pour les diverses acceptions du surnom, comp. **Leroi**.
- Decoo**, cf. **Deco**.
- Decook**, au génitif: **Decoox**. Nom de profession: moy. néerl. *cooc*, *coke*, var. de **Decocq**.
- Decooman**, **De Cooman**, **Decoopman**, **De C-**, **Decoman**. Nom de profession: moy. néerl. *coopman* 'marchand'.
- De Coorde**. Surnom. moy. néerl. *corde*, *coorde* 'corde, cordage'.
- Decoox**, cf. **Decook**.
- de Coppin de Grinchamps**. Particule *de* + NF **Copin**.
- Decoquibus**, **Dequoquibus**. Particule *de* + NF **Coquibus** (cf. ce nom).
- Decord**, cf. **Decort**.
- Decorde**, **Decordes**, **de Cordes**. 1602-3 «Guillaume Decorde» Nanur; nom d'origine: **Cordes** (prov.

- Hainaut).
- Decordier**, De C-. Particule *de* + NF Cordier.
- Decornet**, **Décorné**, **Decorné** (formes remotivées).
Particule *de* + NF Cornet ou bien nom topographique, comp. Ducornet, -ez.
- de Corswarem**. Nom noble: *de* + Corswarem (prov. Liège).
- Decort**, De C-, **Decorte**, De C-, **Decord**, **Decordi**, **Dekort**, De K-. 1695 «Jean-Antoine Decort» Namur; surnom: néerl. *kort* 'court, de petite taille'.
- Decortis**, **Decortils**, **Decorty**, **Decourtis**, De C-, **Decourty**, 1250 «Adam de Cortis» Cortil-Wodon, 1354 «Gerar de Cortis escuwiens» Val-Dieu, 1525 «Baudouin de Courtil», 1566 «Philippe de Courti» Namur; nom d'origine: w. *corti*, fr. *courtill*, très fréquent en toponymie, ainsi Cortil-Wodon (prov. Namur), Cortils, à Mortier (prov. Liège), etc.
- Decorwée**. Surnom: w. *di corwéye* 'de corvée'; ou bien nom d'origine: Corvées, w. *aus corwéyes*, à Gilly (prov. Hainaut).
- Decosaux**, **Decosseaux**. Particule *de* + NF Cosseau (pic. *cosseau* 'cosse de pois, etc.' FEW 2, p. 826 b).
- Decoste**. Surnom: moy. néerl. *cost*, *coste* 'contrée, côte' ou var. du suivant
- Decoster**, De C-, **Dekoster**, De K-, **Decostere**, De Costere, **Decostère**, **Decostre**, **Dekeuster**, De K-, etc. Nom de profession: moy. néerl. *coster* 'sacristain'.
- Decot**. Surnom: moy. néerl. *cote* 'cotte'.
- Decottignies**, De C-. Nom d'origine: Cottignies, à Wasquehal (départ. Nord).
- de Coune**, cf. Decoene.
- Decour**, **Decourt**. Nom d'origine: fr. *cour* < lat. *curtis* 'espace clos, bâtiment de ferme'; cf. Delcourt.
- Decourcelle**. Nom d'origine: Courcelles (prov. Hainaut), etc.
- Decourrière**. Nom d'origine: Courrière (prov. Namur), etc.
- Decourtier**. Particule *de* + NF Courtier.
- Decourtis**, **Decourty**, cf. Decortis, Decorty.
- Decourtray**. Nom d'origine: Courtrai (Flandre occid.).
- De Coussemaker**, cf. Decausmacker.
- Decoutere**, **Decouttere**. Var., avec traduction de l'article fr., de Lecoutre, Lecoutere (anc. fr. *costre* 'sacristain') (FD).
- Decouvez**. Nom d'origine: Couvin, w. *couvè* (prov. Namur).
- Decouvreur**, De C-. Particule *de* + NF Couvreur.
- Decoux**, w. nam. *Decou*. 1562 «Pierro Decou», 1632 «Melchior Decoux» Namur, 17e s. «Decoux, De Coux» Wavre, nom d'origine: Coux, à Maillen (prov. Namur), etc.; ou bien var. de Decour
- Decox**, cf. Decock.
- Decq**. Var. de Deck?
- Decrae**, De C-, cf. Decraye.
- Decraecker**, De C-. Surnom d'individu bruyant: néerl. *kraker* 'qui casse (ou) croque'.
- Decraemer**, De C-, **Decramer**, **Decremer**, De C-, **Decrémer**, de C-, **Decremer**, etc. Nom de profession: moy. néerl. *cramer*, *cremer* 'détaillant', cf. aussi Kramer, Kremer, etc.
- Decraene**, De C-. Surnom: moy. néerl. *crane* 'grue'; aussi surnom de grutier.
- Decraeye**, De C-, **Decraye**, De C-, **Decrae**, De C-, **De Kraey**. Surnom: moy. néerl. *craye* 'corneille'.
- Decramer**, cf. Decraemer.
- de Crassier**. Particule *de* + NF Crassier (marchand de graisse).
- de Crawhez**. Nom d'origine: Crawhez, à Clermont-sur-Berwinne (prov. Liège).
- Decrée**. Var. de Decraye?
- Decrem**, De C-, **Decrème**, **Decrême**, **Dekrem**, De K-. Forme réduite de Decremer.
- Decremer**, De C-, **Decremer**, cf. Decramer.
- Decresson**. Fr. *cresson* (surnom de marchand)
- Decreton**. Surnom: w. *crèton* 'cretton, petit morceau de lard frit' DL.
- Decreus**. Var. de Decroix, cf. w. *creû* 'croix'; comp. De Croux
- Decrock**, **De Krock**. Surnom: moy. néerl. *crocke*, *crucke* 'crochet, béquille'.
- Decroes**, **De Croës**, **Decroos**. Surnom: moy. néerl. *croes* 'bouclé' ou bien moy. néerl. *croese*, *crose* 'cruche, gobelet'; éventuellement, var. néerl. de Decroix (FD).
- Decroie**. Var. de Decroix ou de Croy.
- Decroissant**, **Decroisson**. Nom d'enseigne: fr. *croissant*
- Decroix**. 1570 «Robert de Croix» Namur; nom d'origine: fr. *croix*, topon. fréquent, ainsi Croix, dépend. de Sovet (prov. Namur), etc. Cf. aussi Decreus, De Croux, Decroo, etc.
- Decrolier**, **Decrollier**, De C-, **Decroly**. Nom d'origine: Croly, à Saintes et Haut-Ittre (Brabant wallon).
- Decrolière**. Fémin. topon. du précédent, cf. anc. fr. *croliere* 'fondrière'.
- Decroly**, cf. Decrolier.
- De Crom**. Surnom: moy. néerl. *crom* 'courbe'; comp. Lecron, etc.
- de Crombrugge**, -ugge. 1114 «Eggebertus de Crumbrugge»; nom d'origine: Krombrugge (prov. Flandre or.) (FD), cf. Van Crombrugge.
- Decroo**. Forme néerl. de Decroix (FD) — Probabl.

- distinct, roman: 1484 «Jehan de Cro» Houx (Yvoir).
- De Croock, Decrook.** Surnom: moy. néerl. *crooc, croke* 'mèche longue ou bouclée, huppe'.
- De Croone.** Surnom: moy. néerl. *croone, croon* 'couronne', généralement nom d'enseigne.
- Decroos, cf. Decroes.**
- Decrop, De Croppe.** Surnom: moy. néerl. *crop, croppe* 'jabot, poitrine'.
- Decrotty, Decroty.** 1766 «Jean Pierre Decrotier prêtre chapelain» Arbrefontaine; nom d'origine: topon. dérivé de fr. *croûte* 'boue', cf. Crotière, à Frasnes-lez-Buissenal (prov. Hainaut), etc.
- Decroupet, w. (Verviers) Dècroupèt.** Nom d'origine: Croupet, à Fléron (prov. Liège), etc. (= butte, monticule).
- Decroupette.** Fémin. du précédent; plusieurs topon. liégeois.
- De Croux.** Var. de Decroix, cf. pic. *crou* 'croix'; comp. Decreus.
- de Croy** (famille princière). Particule nobiliaire *de* + Crouy (départ. Somme). Cf. aussi Decroic
- Decroyer, Decroyère.** Nom d'origine: La Croyère, à La Louvière (prov. Hainaut), etc. (= extraction de crue).
- Decru, -uw, De Cruw.** Peut-être, avec *w* < *d* intervocalique, moy. néerl. *crude*, syn. de *cruder* 'brouettier' (FD), cf. De Cruyer.
- Decrucq, De C-.** Var. de Decrock.
- Decruynaere, De Cr-, Decruynaere.** Nom de profession: moy. néerl. *crudenær* (sous une forme contractée) 'marchand, épicier'.
- De Cruyer, Decruyer.** Nom de métier néerl. *kruijer* 'brouettier, ouvrier qui conduit des charges'; ou bien dérivé de *kruiden* 'épicer, assaisonner', cf. Decruynaere
- Decryse.** Var. de Degryze (= le gris).
- Decubber, De C-, Decuber, Deccuber.** Nom de métier: couvreur en roseau, en jonc, de moy. néerl. *cubbe, kubbing* 'toit de roseau, de jonc'.
- Decuir, Decuire.** Fr. *cuir*, surnom de tanneur?
- Deculenaire.** cf. De Ceulenaer.
- Deculot.** Var. de Dukulot (w. *culot* 'bout, coin').
- Decuper, cf. Decuyper.**
- De Cupis.** Particule *de* + NF Cupis (aphérèse de Jacobus > Copus > Copis).
- Decuyper, De C-, Decuypere, De C-, Decuper, De Kuyper, au génitif De Cuypers.** 1636 «Hans de Cuyper» émigré en Suède; nom de profession: moy. néerl. *cuper, cuyper* 'tonnelier'.
- Dedam.** Var. francisée de Dedeven?
- Dédal.** Nom d'origine: francisation de Dendal, néerl. *dal* 'vallée'.
- Dedapper, De Dapper.** Surnom: moy. néerl. *dapper* 'agile, hardi'
- Dedave.** Nom d'origine: Dave (prov. Namur)
- Dedecker, de D-, De D-, De Deckere, -eckker, Dedeker, De Decher, au génitif De Deckers.** Nom de profession: néerl. *dekker* 'couvreur'
- Dedée, Dedee, Dédée.** Peut-être surnom (de joueur): w. liég. *dèye*, sorte de jeu avec lancement de monnaie (*djouwer al dèye*).
- Dedeken, De D-.** Nom de charge: néerl. *deken* 'doyen' (de métier).
- Deden.** Ethnique: néerl. *deen* 'danois'
- Dederen, cf. D'Ieteren.**
- Dederichs, déderik, -ix, -y.** Anthrop. germ. theudrik. all. Dietrich, fr. Thiéry.
- Dedessus, De Dessus.** Surnom topograph.: (habitant) de dessus [le village], etc.; comp. Dadseux, Daudeseux.
- Dedessuslemoutier, -moustier, Dedessusles-moustier, -moutier, Dedessus-Les-Moustier, De Dessulemoutier.** Nom topographique: (habitant) plus haut que l'église, que le *moutier*.
- Dedeur.** Surnom: néerl. *deur* 'porte'.
- Dedeurvaerder, -waarder, De Deurwaerder, -ere, etc.** Nom de profession: néerl. *deurwaarder* 'portier, huisier'.
- De Deyn, Dedeyne, De D-, Dedyne** Surnom: moy. néerl. *dein, deine* 'dame'; cf. aussi Dedam?
- Dedier, De Dier** (forme néerlandisée, avec pseudo-article). Var. de Didier (FD).
- Dediest, Dediste, Dedisse.** Nom d'origine: Diest (Brabant flam.)
- Dedieu.** Fr. *de Dieu*, surnom d'homme d'église (autres sens dans Dauzat, p. 202, v° Dieu) ou d'enfant trouvé (Carnoy, p. 290); cf. aussi Dieu(x).
- de Dieudonné.** Particule *de* + NF Dieudonné (prénom).
- Dedion.** Nom d'origine: Dion-le-Mont, Dion-le-Val (en Brabant wallon et en prov. de Namur)
- Dediste, -isse, cf. Dediest.**
- Dedobbelaere, De D-, Dedobbeleer, De D-, Dedobler.** Surnom: moy. néerl. *dobbelaere* 'joueur, brelandier'.
- Dedocq.** Surnom: moy. néerl. *doc, docke* 'boule, bloc'
- Dedoncker, De D-, Dedonck** (forme abrégée). Surnom: néerl. *donker* 'sombre'.
- Dedonder, De D-.** Néerl. *donder* 'tonnerre', surnom d'homme bruyant?
- de Donnea de Hamoir.** Particule *de* + NF Donnea (w. *Donè*, dimin. de Daniel).
- de Dorlodot.** 1477 «Dorlodo», maître-verrier (Champagne), 1780 «Mr Jean-Baptiste Dorlodot» Charleroi; particule *de* + NF Dorlodot

- (dimin. de l'anc. fr. *dorelot* 'boucle de cheveux').
de Dormale. Nom d'origine: Dormaal (Brabant flam.).
- Dedouaire, Dedoyard, Dedoyart** (formes w.). 1775 «Toussaint Dedoya (originaire de Mortier)» Liège; nom d'origine: fr. *douaire*, w. liég. *doyà(re)* (fréquents en topon.), surtout 'bien de la cure'.
- Dedoupe.** Nom d'origine: Dourbes, w. *dourpe, doïpe* (prov. Namur).
- Dedoyard, -art,** cf. Dedouaire.
- Dedrich, Dedriche, Dédriche.** 1659 «Jean Dedrich» Vielsalm; var. de Déderik ou Diederich, mais pourrait être également, dans cette région de Vielsalm, une var. de Dextrixhe, cf. Dextrixhe.
- Dedrie,** cf. Dedry.
- Dedrixhe,** cf. Dextrixhe.
- Dedroog, De Drough.** Surnom: néerl. *droog* 'sec'.
- Dedry, De D-, Dedrie, Dedrij** (forme néerlandisée). Nom d'origine: *de* + w. *dri*, littér. 'de derrière', comp. Deladrière.
- De Duffeleer, -er.** Ethnique néerl.: originaire de Duffel (prov. Anvers).
- Dedytsche, De Duytsche, De Duitse,** etc. Ethnique: moy. néerl. *duytisch* 'allemand, german', cf. Duts, Duits.
- De Dycker.** Nom de profession: néerl. *dijker* 'ouvrier travaillant aux digues'.
- Dedyn,** cf. De Deyne.
- Deek.** Surnom: moy. néerl. *deek* 'mou, duillet'.
- de Fabribeckers.** Particule *de* + NF composé: Fabri (nom de l'adoptant) + Beckers (nom de l'adopté).
- Defaaz, Defat.** Nom d'origine: w. topon. *fâ* 'hêtre'.
- Defacq, De F-, Defacque, Defacqz, Defaqz.** 1616 «Gilles Defacq» Chimay, fin 18e s. «Defacqz» Tournai; nom d'origine: Facque, à Verchoq (départ. Pas-de-Calais) [avec *z* formant abréviation derrière *q*].
- de Faetstraets.** Particule *de* + NF Festraet < anthrop. germ. fast-rad (fr. Fastré).
- Defaille.** Nom d'origine: anc. fr. *faie* 'hêtre' FlW 3, p. 367b, cf. Delafaille
- de Faily.** Nom d'origine: Faily (départ. Moselle).
- Defaing.** Nom d'origine: faing (topon., masc. de *fagne*).
- Defalle.** 1561 «Keers Lambrecht, dit de Falle» Vechmaal; nom d'origine: Faa-Mheer,auj. Val-Meer (prov. Limbourg).
- de Falleur** [famille de maîtres-verriers, immigrée vers 1650; ancêtre: Martin Faller, de Forbach (départ. Moselle)]. Forme wallonisée du NF all. Faller.
- De Falloise, de F-.** 1699 «Pierre-Alexandre Folloise», abbé de Beaufort (à Liège); nom d'origine: Falloise, à Resteigne (prov. Luxembourg), etc. (= var. de fr. *faloise*).
- Defalque.** Francisation de néerl. *de valk* 'le faucon'.
- Defamie.** Surnom: fr. *famille*?
- de Familleureux.** Nom d'origine: Familleureux (prov. Hainaut).
- Defaqz,** cf. Defacq.
- Defasseau.** Surnom: pic. *fassiau*, fr. *fasseau*.
- Defat.** Nom d'origine: Fa, topon. très fréquent, dénasalisation de Defaing; ou bien, si le *-a* est long, var. de Defaaz.
- Defau, Defaut, Defaux.** Nom d'origine: anc. fr. *fou, fau* 'hêtre' (w. *faw*); ou bien de Faulx (prov. Namur), etc.
- de Faudeur.** Particule *de* + NF Faudeur (ouvrier fabriquant le charbon de bois); cf. Fadeur, Fadeux.
- Defaut,** cf. Defau.
- Defauw, De F-, Defauwe, Defauwes, Defawe.** Defawes. 1635-36 «Pirloz de fawes» Nandrin, 1711 «Toussaint Defawes» Liège; nom d'origine: w. *faw* 'hêtre'; cf. aussi Defau(r).
- Defaux,** cf. Defau.
- de Favereau.** Particule *de* + NF Favereau (dimin. de *fèvre* 'forgeron').
- Defawe(s),** cf. Defauw(e).
- Defaweux, de F-.** Nom d'origine: Faweux, a Charneux (prov. Liège), etc. (w. topon. *fawet* 'hêtre').
- Defay, de Fay, Defays, de Fays.** 1449 «Renchon de Fays», 1455 «Loran de Fays» Stavelot, 1479-80 «Wilmar de Fay» Jauche, 1624 «Andry de Fays» Doische; nom d'origine: Fays, topon. très fréquent (w. topon. *fayi* 'hêtre').
- Defeche, Defêche, w. nam. Dêfêche, Defêche, Defesche.** Nom d'origine: Fexhe (deux communes dans la prov. de Liège). w. *fêche, fêche*.
- Defechereux, Defê-.** Nom d'origine: Fechereux, à Esneux (prov. Liège), etc. (w. topon. *fêch'vêli* 'fougeraie').
- Defeinve, Defense.** Nom d'origine: Fenffe, à Ciergnon (prov. Namur); cf. aussi Finsé.
- Defeld, Defeldre, Defelle.** Nom d'origine: néerl. *veld* 'champ'.
- Defenain.** Nom d'origine: Fenain (départ. Nord).
- Defense, Dé-, Deffense.** 1623 «Materne Deffense» Chimay, 1677 «Anne Defense», 1695 «Gille Defense» Namur; fém. de l'anc. fr. *defens, defois* 'terre, bois dont l'accès est interdit' FlW 3, p. 29.
- Defer, Defert.** 1181 «Cono de fer» Orval, 1632 «Jan Fer», émigre en Suède, d'où 1709 «Johan Defaier», 1683 «Barbe Defer» Namur; fr. *fer*, surnom d'ouvrier travaillant le fer; éventuellement, à Namur, habitant la rue de Fer ou près de la Porte

- de Fer.
- Deferrière, Defferrière, -ère.** Nom d'origine: Ferrières, topon. fréquent (= mine de fer).
- Deferm, Deferme.** Nom d'origine «berme», forme ancienne de Faimès, dépend. de Celles-lez-Waremme (prov. Liège); d'où aussi le NF Pouillet de Ferme.
- Defernelmont.** Nom d'origine: Fernelmont, à Noville-les-Bois (prov. Namur), devenu nom de commune. Cf. aussi Furnémont.
- Deferney, Defernez, Deffernez.** Nom d'origine: Ferney (départ. Ain)?
- Defert, cf. Defer.**
- Defesche, cf. Defesche.**
- Defeu** (NF surtout anversois). Nom d'origine: soit *de feu*, au sens ancien de 'foyer, ménage', soit w. topon. *defeu* (ainsi *so l' defeu* à Mont-le-Ban), correspondant à l'anc. fr. *defois* (cf. Défense); Debrabandere (p. 353) songe également à une var. pic. de Defau, par hypercorrectisme.
- Defeuille.** Fr. *de feuille*, surnom de motivation obscure ou au sens toponymique du terme.
- Defever, De F-, Defevere.** Néerlandisation d'anc. fr. *fevre* 'forgeron'.
- Defevrimont.** Nom d'origine [à préciser], comp. Févry, à Gedinne (prov. Namur).
- De Feyter.** Pour Carnoy (p. 229), correspondant néerl. de Lefaitre (= agent, ouvrier).
- Deffaity.** Particule *de* + NF faitis (anc. fr. *faitis* 'joli, beau' FEW 3, p. 358b).
- Deffense, cf. Defense.**
- Defferrière, -ère, cf. Deferrière**
- Deffet.** Var. de Defat, Defaing.
- Deffoin** [depuis 1692, à Haut-Fays (prov. Luxembourg)], **Defoin, w. nam. *Dëfwin*, Defoing.** 1651 «Hubert Defoin» Namur; var. de Defaing (avec intercalation en w. nam. de *-w*).
- Deffontaine, cf. Defontaine.**
- Deffranne, Deffrasne, Deffrasnes, cf. Defra(s)ne.**
- Deffrenne, Deffrennes, Deffresnes, cf. Defrène, etc.**
- Defgnée.** Nom d'origine: Èvegnée (prov. Liège).
- de Fierland, -nt.** Particule *de* + Fierland (néerl. *land* 'pays' et Fier, fr. Olivier?).
- Defise, w. nam. *Dëfise*, Defize. De F-,** Nom d'origine: Fize (deux communes dans la prov. de Liège).
- Defives.** Nom d'origine: Fives-Lille (départ. Nord).
- Deflandre, Deflander.** 1264 «Guy de Flandres» Chartes de Flandre. 1786 «Guillaume Deflandre» Nalinnes; originaire de Flandre.
- Deflavion.** Nom d'origine: Flavion (prov. Namur).
- Deflem.** Nom d'origine: Flemme, à Jallet (prov. Namur).
- Defleur.** Surnom: fr. *fleur*; cf. Lafleur.
- Deflinne, -es.** Nom d'origine: Flines (deux communes, départ. Nord).
- Defloo, de Flou.** Surnom: moy. néerl. *flau, flou* 'faible, mou'.
- Deflorenne.** Nom d'origine: Florennes (prov. Namur).
- Defloure.** Surnom: moy. néerl. *vloer, floer* 'sol, plancher'.
- Defnet.** Nom d'origine: d'Affnay, à Neufchâteau (prov. Liège)?
- Defoer, De F-, De Foor.** Flamandisation de Dufour.
- Defoiche.** Nom d'origine: Foisches, w. *fuèche* (départ. Ardennes).
- Defoin, Defoing, cf. Deffoin.**
- Defoidrt.** Peut-être adaptation néerl. du NF Lefort, Dufort (FD).
- Defollin.** Particule *de* + Folin (prénom), forme régionale de Feullen.
- Defont.** Nom d'origine: fr. *font* 'fontaine'.
- Defontaine, Deffontaine.** 1334 «Jehan Defontaines» Mons; nom d'origine: fr. *fontaine*.
- Defoor, De Foor, cf. Defoer.**
- Defoort.** Néerlandisation de Lefort.
- Defooz, De F-, de F-,** Nom d'origine: Fooz (prov. Liège) ou Fooz, à Wépion (prov. Namur), etc.
- Deforce, cf. Deforche.**
- Deforche, De Forche, Deforce.** L'origine doit généralement être topon., soit *fouche* au sens de 'bifurcation', soit éventuellement (le NF étant surtout flamand) var. de De(l)forge (FD). Cf. aussi Deforseau, Deforchaux.
- Deforest, Deforet, -ët.** Nom d'origine: fr. *forêt* (topon.), aussi nom de localités.
- Deforge.** 1727 «Marie Deforges» Liège; nom d'origine: fr. *forge*, ainsi Forges-lez-Chimay (prov. Hainaut), etc.
- de Formanoir de la Gazerie.** Nom d'origine: Formanoir (= habitation lom du centre), à Templeuve (prov. Hainaut).
- Deforseau, -au, Deforchaux.** Dimin. de Deforche. cf. Forceau, Forzau, dépend. de Templeuve (prov. Hainaut)?
- Defossa, de Fossa, w. (Malmedy) *Dëfossà*.** 16e s. «Johan Defossas» Robertville; nom d'origine: 1523 «les champs ditz les fossas», à Robertville (prov. Liège), latinisation de fr. (topon.) *fossé*.— Bibliogr.: Chr. de Fossa, *La famille de l'ossé de Robertville*, Bruxelles, Office général. et herald. de Belgique, 1991, 312 p.— Cf. également 1272 «Theodericus de Fossa» Villers-la-Ville, 1280 «Lambondus de Fossa» Liège (cf. le suivant).
- Defosse, w. nam. *Dëfosse*.** 1653 «Melchior Defosse» Namur; nom d'origine: Fosses-la-Ville (prov.

- Namur) ou Fosse (prov. Liège), etc.; w. topon *fasse* 'fond'.
- Defossé**, -és, -et, -ez. 1289 «Jehens des Fosseis» Namur, 1444 «Maghin de Fosset», «Henri de Fosset» Jauche [très fréquent], 1542 «Jean Defosse» Goxée-Marbais, 1602-3 «Jean de Fosset», 1679 «Gaspard Defosset» Namur; nom d'origine: fr. *fossé* (topon.).
- Defoubert**. Particule *de* + Foubert, anthrop. germ. fulc-behrt.
- Defour**, De F-. Var. de Dufour.
- Defourny**. 1547 «Johan de Fourny» Malempré; nom d'origine: w. *dē fornī* 'du fournil'.
- Defoux**. 1630 «Denis Defoulx», 1666 «Gérard Defoux» Namur; var. de Defau(x), cf. anc. fr. *fou* 'hêtre'.
- Defoy**, w. nam. *Dēfwiè*. Nom d'origine: Foy-Notre-Dame, w. *fōye* (prov. Namur), cf. 1602 «Jean de Foye, bolengier» Dinant [mais le NF devrait se prononcer *Dēfōye*]; ou bien anc. fr. *defou*, cf. Defense.
- Defraene**, De F-. Néerlandisation de fr. *frêne*.
- Defraeys**, cf. Dextrae.
- de Frahan**. 1593 «Guilleaume de Frahan», 1603 «Jacq de Frahan» = 1613 «Jacques Frahan» Dinant, 1734 «Jacques de Frahan» Dorinne; nom d'origine: Frahan, à Corbion et Rochehaut (prov. Luxembourg).
- Defraye**, de Fr-, Defraeys. Surnom: moy. néerl. *fray*, *fray* 'joli, mignon'.
- Defraigne**, Defraîne, Defraisne. W. liég. *frâgne*, fr. *frêne*, cf. Defranc et Defres(s)ne.
- Defraipont**, de Fraipont. Nom d'origine: Fraipont (prov. Liège).
- Defraire**. Nom d'origine: Fraire (prov. Namur).
- Defraiture**, Defraiteur, Defrétur. Nom d'origine: Fraiture (prov. Liège), anc. fr. *frature* 'fracture', en topon. 'terre en friche' FEW 3, p. 744a.
- Defraity**. Nom d'origine: Fraity, à Pepinster (prov. Liège), à Roly (prov. Namur), etc.; anc. fr. *fraitis* 'terre en friche' FEW 3, p. 754b.
- Defranc**, de Franc, Defrancq, Defrang. Particule *de* + NI Franc(q) < anthrop. germ. Franco, ou traduction, avec adaptation de l'article, de Lefranc, plutôt que nom d'origine: Frenq (départ. Pas-de-Calais) (FD).
- Defrance**. 18e s. «Defrance» Cerfontaine; originaire de (l'Île-de-) France.
- Defrançois**. Particule *de* + François, marquant la filiation.
- Defrancq**, cf. Defranc.
- de Francquen**, de Franquen. Particule *de* + NF Franquen (génitif de Franco).
- Defrane**. Defranne, Defrasne, Defrasnes, Defranne, Defrasne, Defrasnes. Pic. (Mons) *frâne*, fr. *frêne* (arbre caractéristique); cf. aussi Defre(s)ne.
- Defrang**, cf. Defranc(q).
- De Fré**, De Fre. Peut-être var. de De Vré, -ée (FD).
- Defrecheux**, Defrêcheux. Nom d'origine: w. topon. *frêcheū* < *fêchereū* 'fougeraie' (par déplacement de -r-).
- Defrene**, -ène, -êne, De Frene, Defrenne, -es, De Frenne, Defresne, -es, Defrène, Defreine, -cyn, Defrenne, Defrennes, Defresnes. 1612 «Mathieu Defresne» Namur, 1676 «Nicolas Defresnes» Ath, 1711 «Pierre de Frène» Spontin; fr. *frêne*. Cf. aussi Defraigne, Defreyn(e), etc.
- Defrère**. Particule *de* + NF Frère (fr. *frère*), ou bien nom d'origine: Vreeren, w. *frère* (prov. Limbourg) de Frésart. Particule *de* + NF Frésart, dérivé en -*art* d'un thème de Frédéric.
- Defresne**, -es, cf. Defrene, -enne(s), etc.
- Defrétur**, cf. Defraiture.
- Defreyn**, De F-, Defreyne, Defryn, -in. Néerlandisation de Defrène.
- Defrin**, cf. Defr(e)yn.
- Defrise**, Defrize. Originaire de l'rise
- de Froidcourt**. Nom d'origine: Froidcourt, à Stoumont (prov. Liège), etc.
- Defroidmond**, -t, De F-, de F-, Defromont. Nom d'origine: Froidmont (prov. Hainaut), etc.
- De Froy**. Surnom: moy. néerl. *fray*; var. de Defraye.
- Defroyennes**. Nom d'origine: Froyennes (prov. Hainaut).
- Defroyer**, -ère. Nom d'origine: Froyère, à Obigies (prov. Hainaut).
- Defruit**, Defruyt, De Fru. Fr. *fruit*, w. *fru*, surnom de marchand, de producteur de fruits?
- De Fruytier**. Adaptation néerl. (fr. *le* > néerl. *de*) de (Le) Fruitier, cf. Fruytier.
- Defryn**, cf. Defreyn.
- Defurnaux**. Nom d'origine: Furnaux (prov. Namur).
- de Furstenberg**. Particule nobiliaire *de* + Furstenberg (en Hesse).
- Defyn**. Surnom: néerl. *fijn* 'fin, beau'.
- Degaens**. Surnom: néerl. *gans* 'oie'.
- Dégageur**, Dé-. Surnom moy. fr. *dégageur* 'celui qui saisit un gage' FEW 17, p. 444b.
- de Gaiffier**. 987-1004 «Gaiferus» Poitou, 1272 «Lambertus Gayfers» Dhuy, 1289 «Counars Gaiffiers», 1294 «Jehans Gaiffiers» Namur, 1494 «Jehan Gayfir» Boninne, 1525 «Jehan Gaiffier», 1552 «Godefroy Gaiffier lieutenant», 1602-3 «la cense de Gaiffier de Marsinne», 1662 «Ortho-Ernest de Gaiffier» Namur; particule nobiliaire *de* + Gaiffier < anthrop. germ. waif hari (Forst., col.

- 1495; Morlet, *Les NP de l'anc. Gaule I*, p. 107a).— Bibliogr.: E. Niffle-Anciaux, *Les avatars orthographiques d'un patronyme de Gaiffier, à Namur (13e-17e s.)*, Bruxelles, 1925.
- Degaile, Degaille, Degay, Degaye, Deghaie.** Deghaye. Surnom: w. *gaye* 'noix' H W 1, p. 37a.
- Degallaier.** Surnom: w. (Mons) *gallier* 'noyer' ibid.
- Degaire**, cf. Degeer.
- Degalaen.** Var. de Degalan ou de Degelaen.
- Degalain, Degallain.** Var. de Degalan?
- Degalan, De G-, Degalant, Degallan.** Surnom: cf. 1635 «dégallant» Ouffet (BTD 36, 1962, p. 165), contraire de fr. *galant*.
- Degallaix.** Nom d'origine: Gallaix, *galè* (prov. Hainaut).
- De Ganck, De Gank.** Nom d'origine: néerl. *gang* 'passage'.
- Degand, De G-, Degandt.** 1545 «Bertelmv de Rieu dit de Gand» Liège; nom d'origine: Gand (Flandre orient.).
- Deganyh**, cf. Degonhi(e)r.
- Deganseman, De G-, Néerl.** *gans* 'oie' + *man*, surnom d'éleveur d'oies.
- Degard.** 1635-36 «Sent épouse Adam Degard», 1748 «Jean Degard Maréchal» Nandrin; nom d'origine: pic. *gard* 'jardin'; cf. Dugard.
- de Garde.** Nom d'origine: *garde* (topon.), cf. Delagarde.
- Degardin.** Cf. 1426 «Jehan Degardins» Soignes, nom d'origine: pic. *dé gardin* 'du jardin' (ou bien au plur.).
- Degaudine, Degaudinne, Degodenne.** 1494 «Sabial de Lyve que on dist de Godinne» Boninne; nom d'origine: Godinne, w. *godène* (prov. Namur).
- Degauque.** Surnom: pic. *gauque* 'noix' H W 4, p. 37a.
- Degauquier, de G-,** Surnom: pic. *gauquier* 'noyer' ibid.
- Degaute.** NF obscur.
- Degave.** Surnom: pic. *gave* 'abot'?
- Degavre.** Nom d'origine: Gavre (Flandre orient.)
- Degay, Degaye**, cf. Degaille
- Degeaive**, cf. Degeaves.
- Degbomont, Dogbomont.** Nom d'origine: Egbomont, à Stavelot (prov. Liège).
- Degear.** Var. de Degeer, De Jaer.
- Degée** [Jean Tousseul est le pseudonyme d'Olivier Degee (ne à Landenne)], **Degey, Degeye, Dejaie.** w. nam. *Dejere*. Nom d'origine: Géc, w. *djèye*, à Thange (prov. Liège); cf. aussi Dejaile.
- Degeer, Degaire** [cf. Louis de Geer, promoteur de l'industrie métallurgique suédoise au début du 17e s. et d'une forte émigration wallonne dans ce pays]. Nom d'origine: Geer (prov. Liège).
- Degeert.** Surnom: moy. néerl. *geerts, geerts* 'honoré'.
- Degeest, de G-, De G-,** Nom d'origine: Geest-Gérompont (Brabant wallon), etc.
- Degeeter, De G-,** cf. Degeyter.
- Degehét.** Nom d'origine: Jehay-Bodegnée (prov. Liège).
- Degelaen.** A rapprocher du NF Galand, prénom réinterprété comme fr. *galant* (d'où l'article néerl.?) (FD); cf. aussi Degalan(t), etc.
- Degelas, De G-,** Var. de Deglas.
- Degelder, De G-, Degeldere, Degeldre.** Ethnique: moy. néerl. *gelder* 'gueldrois', originaire de la Gueldre (Pays-Bas).
- Degeling, Degelin.** Scrait une var. de Deglain, avec accent tonique sur Glin dans le Brabant flamand (d'après E. Baert) (FD).
- Degels.** Surnom (au génitif): moy. néerl. *degel* 'pot'.
- Degembe, Degimbe, Degeimbre, Degembre, Degimbre, Dejimbe,** w. nam. *Dèjimbe*. 1698 «Jean Degembe» Louette-Saint-Pierre; nom d'origine: Gembes, w. *djimbe*, 1139 «Gembres» (prov. Namur)
- Degen,** au génitif: **Degens.** 1598 «Pierre de Degen» Wavre; probabl. surnom: moy. néerl. *degen* 'chevalier, dauphin' ou 'dague'.
- Degenaers.** Dérivé (au génitif) de moy. néerl. *degen* 'dague', surnom de fabricant de dagues, d'épées.
- Degend, Degendt, Degent, De G-, De Geyndt.** Nom d'origine: Gent, fr. Gand (Flandre or.).
- Degendesh, -esh.** Surnom de sens obscur: moy. néerl. *disch* 'table, établi' + *degen* 'dague'.
- Degeneffe.** Nom d'origine: Jeneffe (prov. Liège et Namur).
- Degenève.** Var. de Degeneffe ou bien: de Genève (Suisse).
- De Genot.** Particule *de* + NF Genot (dérivé d'un thème de Jehan).
- Degens**, cf. Degen.
- Degent, De G-,** cf. Degend
- Deger.** Var. de Dheeger.
- de Geradon.** Particule *de* + NF Geradon (dérivé de Gérard).
- de Gerlache** Particule *de* + NF Gerlache < anthrop. germ. *gari-lah* (försr., col. 581).
- de Germiny.** Nom d'origine: Germiny (départ. Meurthe-et-Moselle), etc.
- Degeaves, -èsves, Degève, -èves, Degeve, -eves, Degeaive, Dejaive, Dejaiffe, Dejaive, Dejaive.** 1540 «Jado de Jeiffe» Ciney; nom d'origine: Gesves, w. *djève* (prov. Namur).
- Degeter**, cf. Degeyter.
- Degey, Degeye**, cf. Degéc
- De Geyndt**, cf. Degend.

- Degeyter, De G-, Degeeter, Degeter.** Dérivé de néerl. *geit* 'chèvre', surnom de chevrier.
- Degezelle, De G-, Degheselle, De G-.** Surnom: moy. néerl. *geselle* 'compagnon'.
- Deghaie, Deghaye, cf. Degaille.**
- de Ghellinck, cf. d'origine: Ghellinck, à Winterwijk (prov. Gueldre, Pays-Bas).**
- Deghelt, De G-.** Surnom: moy. néerl. *geld, gelt* 'argent': ou bien var. de Degueldre. Degue.de, avec assourdissement de la sonore finale (JMP).
- Degheselle, De G-, cf. Degezelle.**
- Deghilage, Deghillage, Deghislage, De G-, Deghislages, Deguislage.** Nom d'origine: Ghislage, à Havré (prov. Hainaut).
- Deghonir, cf. Degonhir.**
- Deghorain.** Nom d'origine: Gaurain-Ramecroix (prov. Hainaut).
- Deghouy, Deghouys, Degouis, Degouy, -ys.** 1636 «Mathi de Gouie» émigré en Suède; nom d'origine: Gouy-lez-Piéton (prov. Hainaut).
- De Gieter.** Nom de profession: moy. néerl. *gieter* 'fondeur, mouleur'.
- Degimbe, cf. Degembe.**
- Degimnée.** Nom d'origine: Gimnée (prov. Namur).
- Degive, de G-, Degives.** 1753 «Maria Joanna Degive» Saint-Hubert; nom d'origine: Gives, à Ben-Ahin (prov. Liège), etc.
- Deglacé, cf. Deglas.**
- Deglaiges.** Nom d'origine: Glaignes (départ. Oise)?
- Deglain, Deglin.** 1646 «Jacques Deglin Namur; nom d'origine: Glain (prov. Liège), Ghlin (prov. Hainaut), etc. Cf. aussi Degelin(g).
- Deglas, De Gl-, Deglasse, Deglace.** Surnom: néerl. *glas* 'verre'.
- Deglim, Deglime, -es, De Glimme, Degline, Deglismes, Deglume.** 1507 «Jehenne de Glinnes» Namur, 1636 «Thomas Deglines» Morialmé, 1698 «Thomas Deglimme» Nalinnes; nom d'origine: Glimes, w. *glème* (Brabant wallon).
- Deglin, cf. Deglain.**
- Degobert.** Particule *de* + NF Gobert < anthrop. germ. god-behrt.
- Degod, Degodt.** Surnom: néerl. *god* 'dieu', comp. Leduc.
- Degodenne, cf. Degaudin(n)e.**
- Degoedt, de Goeye.** Surnom: néerl. *goed* 'bon'.
- De Goes, De Goes,** 1292 «Eustaci Goes» Calais; var. dial. de moy. néerl. *gans* 'oie'.
- Degolla.** Nom d'origine: Gola(r), à Héron (prov. Liège) ou Gollar, à Noduwez (Brabant wallon).
- de Gomrée.** Nom d'origine: Gomray, w. *gom'rè*, à Fraiture (prov. Liège).
- Degonhier, -ir, Deghonir, Deganhy.** Nom d'origine: Les Gonhires, à Liège, etc., w. topon. *gonhîre* 'côte boisée' DL.
- Degossaux.** Particule *de* + NF Gossaux (w. liég. *gossé* 'tas'); ou bien nom d'origine: Gossart, à Virginal (Brabant wallon).
- Degossely.** Nom d'origine: Gosselies (prov. Hainaut).
- Degosserie.** Particule *de* + NF Gosseries.
- De Gottal, de G-, Degotalle.** Nom d'origine: topon. w. *gotale*, très fréquent, diminutif du suivant, ainsi Gotalle, à Louveigné (prov. Liège), etc.
- Degotte.** Cf. 1544 «Hubert des Gottes» Stavelot-Malmedy; nom d'origine: topon. w. *gote* 'petit étang alimenté par une source' DL, ainsi La Gotte, à Nandrin (prov. Liège), etc.
- Degouis, Degouy, -ys, cf. Deghouy.**
- Degousée.** Nom d'origine: Gozée, w. *gouzéye* (prov. Hainaut).
- de Goussencourt.** Nom d'origine: Gossoncourt, néerl. Goedsenhoven (prov. Limbourg et Brabant flam.).
- Degraa.** Surnom moy. néerl. *gra*, néerl. *grauw* 'gris'.
- Degraaf, De Graaf, -aef, Degraeve, De G-, Degrave, De G-, Degreef, De G-, de G-, Degreffe, Degreif, De G-, Degreve, -éve, -ève, De Greve, Degrèves, etc.** Nom de dignité (ou surnom ironique): néerl. *graaf* 'comte'.
- Degrace.** Nom d'origine: Grâce-Berleur (prov. Liège).
- de Grady.** Particule *de* + latinisation de Grez-Doiceau, cf. 1560 «Henri de Grez, dit Gradi ou Gradu», à Liège (cf. C. De Borman, dans *Annuaire de la Noblesse de Belgique*, 38, 1884, pp. 276-283).
- De Graef, cf. Degraaf.**
- Degraen.** Surnom: moy. néerl. *graen* 'grain'?
- Degraeuwe, cf. De Grauw.**
- De Graeve, cf. Degraaf.**
- Degraide, Degroide.** 1530 «Jehan de Graide» Namur; nom d'origine: Graide (prov. Namur).
- Degrande, De Grande.** NF hybride: néerl. *de* + fr. *grand* (Carnoy, p. 282), comp. Degros.
- de Grandry.** Nom d'origine: Grand-Ry (= grand russeau), à Cornesse, Fraipont, Wegnez (prov. Liège).
- Degrandsart, Degransart.** Nom d'origine: Grand-Sart, à Lierneux (prov. Liège), etc.
- Degrange.** 1294 «Massins de Graingne», 1449 «Marton de Grange», 1602-3 «Franchois de Grange» Namur; nom d'origine: Grange, à Anhée (prov. Namur), etc.
- De Grauw, -auwe, Degraeuwe, De Gr-.** Surnom: néerl. *grauw* 'gris'.
- Degraux.** 14^e s. «Basthiens de Graus» Hesbaye.

- 1390 «dame Maroie veuve de Thonar de Grauz le hallier» Liège, 1555 «Yzabillon de Graux», 1654 «Catherine de Graux», 1681 «Henri de Graux» Namur, 1780 «Nicolas Degraux» Charleroi; nom d'origine: Graux (prov. Namur).
- Degrave, De G-**, cf. Degraaf.
- Degré**, cf. Degrez.
- Degreef, De G-**, de G-, **Degreeffe, Degreeif, De G-**, cf. Degraaf.
- Degrelle**. 1476 «de Grelle» Dinant, 1616 «Guillame Degrelle» Chimay, 1629 «Hendrich Grel» = 1653-65 «Hendrick De Grel», 1636 «Philippe de Gresle» émigrés en Suède, 1682 «Marie Degrelle» Les Rièzes; pour Carnoy (p. 139), nom d'origine: de Grendel (romanisé en Grelle), à Attert (prov. Luxembourg); mais d'autres gloses sont probables, cf. Legrelle.
- Degremont**. Nom d'origine: Eggermont, à Deertlijk (Flandre occ.) (Carnoy, p. 120).
- Degrendel, Degrendele, De Gr-**, **Degrendèle** Surnom: néerl. *grendel* 'verrou'.
- Degreny**. Nom d'origine: Le Greny, à Martelange (prov. Luxembourg), etc., w. *grini* 'grenier'.
- Degreve, -ève, -ève, De Greve, Degrèves**, cf. Degraaf.
- Degrez, Degré**. 1560 «Henri de Grez dit Gradi ou Gradu» Liège (BTD 26, p. 243), 1653 «Jean Degré», 1687 «Gilain Degrez» Namur; nom d'origine: Grez-Doiceau (Brabant wallon); cf. aussi de Grady.
- de Grignart**. Particule *de* + NF Grignart, anc. fr. *grignart* 'rechine'.
- Degrise, Degrise, -isse**, cf. Degryse.
- Degroede, De G-**. Var. de Degroot, Degroode.
- Degroef, De G-**, **De Groeve, Degroof, De G-**, **Degrooff, De Grove**. 1298 «Johannes le Grove» Artois; surnom: moy. néerl. *grof, groef* 'grossier, rude, lourdaud'.
- Degroide**, cf. Degraide?
- De Grom**. Surnom: cf. néerl. *grommig* 'grondeur'.
- Degroo, Degroode, -oodt**, cf. Degroot.
- Degroof, De G-**, **Degrooff**, cf. Degroef.
- De Groos, Degros, De G-**. NF hybride: néerl. *de* + fr. *gros*, comp. Degrande.
- Degroot, De G-**, **Degroote, De G-**, **Degroo, Degroode, Degroodt, De Gr-**, **-oots, Degrot**. Surnom: néerl. *groot* 'grand'.
- Degros**, cf. De Groos.
- Degrosnay**. Nom d'origine: *de* + topon. *gros-ôné* (dimin. de w. *ône* 'aulne') [à situer].
- Degrosse**. Nom d'origine: Grosse, à Andenne (prov. Namur).
- Degrot**, cf. Degroot.
- De Groulard, de Groulart**. 1454 «Jehan Groular» Jalhay, 1544 «Thomson Groulart» maître de forge à Jalhay, 1551 «Johan Groular» Voroux-Goreux; particule *de* + NF Groulart (w. *groulâ* 'grondeur'). Si l'on en croit S. Renier, (*Hist. du ban de Jalhay*, 2, pp. 17, 300), l'ancêtre est un gentilhomme breton (près de Dinan), émigré après la défaite d'Auray (1364); pour Dauzat (p. 310), le NF normand signifie 'bouvreuil'.
- De Grove**, cf. Degroef.
- Degrune**. Nom d'origine: Grune (prov. Luxembourg).
- De Gruyter, de Gruytters**. Nom de profession: néerl. *grutter* 'fabricant de grauu' (pour la bière).
- Degryse, De Gr-**, **Degrjise, Degryze, Degrise, -isse** (forme francisée). Surnom: néerl. *grijs* 'gris (de cheveux)'.
- De Gucht**. Nom d'origine: néerl. *gehucht* 'hameau'.
- De Guchtenaere**. Dérivé du précédent: habitant du hameau.
- Deguée**. NF obscur.
- Degueldre, De G-**, **Deguelde, Deguel, Deguelle**. Originaire de Gueldre (Pays-Bas). Cf. aussi Degtelt.
- Deguenst**, cf. Degunst.
- Deguerre**. Surnom: (homme) *de guerre*, comp. Depaix.
- Deguffroy**. Particule *de* + NF Geoffroy < anthrop germ. gaut-frid.
- Deguide, Deguite, Deguitte**. Nom d'origine: Les Guides, à Feignies (départ. Nord)?
- Deguillaume**. Particule *de* + NF Guillaume.
- Deguisse**. Nom d'origine: Guise (départ. Aisne).
- Deguislage**, cf. Degtulage
- Deguite, Deguitte**, cf. Deguide.
- Degunst, De G-**, **Deguenst**. Surnom: néerl. *gunst* 'grâce, faveur' ou bien var. de De Ginst (= le genêt) (Carnoy, p. 243).
- de Haan, Dehaen, De H-**, **Dehaene, De H-**, **Dehanne** (forme romanisée). 1285 «Lambins de Hane», 1291 «Lambers de Hane, li bollinghier» Ypres, 1576 «Barbe de Haenne» Namur, 1753 «Anna Joseph Dehane» Saint-Hubert; surnom: moy. néerl. *haen*, néerl. *haan* 'coq'.
- Dehaas, Dehaes, De H-**, **Dehaese**. Surnom: néerl. *haas* 'lièvre'.
- Dehaeck, De H-**. Surnom: moy. néerl. *hake, haec* 'crochet'.
- Dehaen, Dehaene**, cf. de Haan.
- Dehaes, Dehaese**, cf. Dehaas.
- Dehaeseleer, De H-**, **De Haseleer, De Hasselair**. Surnom: néerl. *hazelaar* 'coudrier'.
- de Hagen**. Pluriel de néerl. *haag* 'haie'; ou bien nom d'origine: de Hagen (Nordrhein-Westf.).
- Dehaibe**, cf. Dehaybe.

- Dehainaut, Dhamaut, D'H-, D'Henau, Dhen-neau.** 1302 «Medame de Leuse né de Hénau» Tournai; originaire du comté de Hainaut.
- Dehairs.** Nom d'origine: Heers (prov. Limbourg).
- Dehait.** Nom d'origine: *de* + topon. w. *hé* (écrit: *heid*) 'côte boisée'? Cf. Dehé.
- Dehal, Dehalle, w.** (Bastogne) *Dèhale*. Nom d'origine: Hal, néerl. Halle (Brabant flam.).
- Dehaleux, Dehalleux, w.** (Bastogne) *Dèhâleû, de H-*, 1604 «Jean Georis Mayeur des Halleux» Arbrefontaine, 1689 «Renard delle Halleux» Lierneux; nom d'origine: Halleux (prov. Luxembourg), etc. (= bois de coudriers).
- de Halloy.** 1594 «Jean de Haloy, bouchier», 1598 «Jehan de Halloy, filz Perpète de Halloy», 1616 «Philippe de Halloix, boucher» Dinant; nom d'origine: Halloy, w. *ahwè*, à Braibant (prov. Namur).
- Dehalu.** Nom d'origine: Halu, ancienne forme de Hasselt (prov. Limbourg).
- Deham.** Nom d'origine: Ham-sur-Heure (prov. Hainaut) ou Ham-sur-Sambre (prov. Namur), etc. (topon. fréquent).
- Dehameau.** 1449 «Colart de Hameau», «Evrart de Hameau» Namur, 1624 «Jan de Hamea», 1630 «Jan, Jacque et Martin de Hameau» émigrés en Suède; nom d'origine: Hameau, nom fréquent pour des écarts (à Assesse, Ham-sur-Heure, Mettet, etc.)
- Dehan, De H-, Dehant, w.** (Spontin) *Dèyan*. 1647 «Jean de Han dit de Biron» Ciney; nom d'origine: Han-sur-Lesse (prov. Namur), etc.; topon. fréquent; ou bien var. de Dean (= doyen).
- Dehandschutter, Dehantschutter, Dehanschuter, -scutter, D'Hantschotter, etc.** Nom de profession: cf. moy. néerl. *hantsuter* 'tailleur', surnom de gantier, de fabricant de gants.
- Dehanne, cf. de Haan.**
- Dehant, cf. Dehan.**
- Dehar, Dehare, Deharre, w.** (Bastogne) *Dèhâr*. Nom d'origine: Harre (prov. Luxembourg).
- Dehard, Dehart.** Surnom: néerl. *hard* 'dur, robuste'; ou bien var. du précédent. Cf. aussi 1709 «Pacquet Deha» Archennes.
- Deharenc, -eng.** Nom d'origine: Hareng, à Herstal (prov. Liège).
- De Harenne, de H-**. Nom d'origine: Haeren, Haren (Brabant flam.), etc.
- de Harlez, de Harlez de Deulin.** Au pays de Liège, le NF pourrait être d'origine toponymique: Harles (1133 «Harleis»), hameau de Vaals (Limbourg holl.); plutôt surnom: *Harleis, le harleit* (14e s. à Warnant-Dreye, 1350 «Arnars Harleis» Latimne), qui paraît être le particpe passé de w. *hâler* 'hâler', w. *hârlé* 'brûlé par le soleil' DFL, p. 251.— Apparemment, selon la tradition familiale, la famille serait originaire d'Angleterre (JMP)
- Deharpré.** Nom d'origine: topon. Harpré (à identifier).
- Deharre, cf. Dehar.**
- Dehart, cf. Dehard.**
- Deharveng, D'Harveng.** Nom d'origine: Harveng (prov. Hainaut).
- De Haseleer, cf. Dehaeseleer.**
- Dehaspe, De Haspe.** Surnom: moy. néerl. *haspe* 'crampon, verrou', plutôt que nom d'origine; forme w. de Hasper(e), nom roman d'Eisden, ou Haspres (départ. Nord).
- Dehasque, Dehasse.** Nom d'origine: Hasque, w. *Hasse*, nom roman de Hasselt (cf. "rue Socurs de Hasque" à Liège).
- Dehasse, cf. Dehasque.**
- De Hasselair, cf. Dehaeseleer.**
- de Hasselle.** Nom d'origine: Hasselt, w. *hassèl* (prov. Limbourg).
- Dehauffe.** Probabl. var. de Dehove.
- Dehaut, Dehaut.** 1666 «Marie Dehaut», 1693 «Anne-Marie Dehaut» Namur; nom d'origine: Halle, w. *hâ* (Brabant flam.) ou bien fr. *haut*, comp. Lahaut, etc.
- Dehauwere, De H-**. Nom de profession: moy. néerl. *houwer, hauwer* 'coupeur, fendeur'.
- Dehavay.** Nom d'origine: Havay (prov. Hainaut).
- Dehay.** Var. de Dehait? A Ouffet (prov. Liège), le topon. *en hay* a comme forme anc.: 1313 «Heis».
- Dehaybe, Dehaybbe, Dehaibe, w.** nam. *De-aibe*. 1598 «Jean de Haibe», 1641 «Gilles de Haybe» Namur; nom d'origine: Haybes (départ. Ardennes).
- Dehaye, Dehayes.** 1633 «Jan de haye» émigré en Suède, 1637 «Remacle de Hayes» Nandrin; nom d'origine: Haye (fr. *haye*), topon. fréquent; cf. aussi Deshayes
- Dehaze.** Nom d'origine: La Haze, a Esneux (prov. Liège), etc.
- Dehé, de Hey, Dehez.** 1512 «Olivier Dehey» Namur; nom d'origine: w. topon. *hé* 'versant escarpé, couvert de bruyère ou de bois', fréquent en Wallonie, cf. Dehait et Delhez, etc.
- Dehean.** Var. de Dechaen ou de Dehan(t).
- Dehecq.** Surnom: moy. néerl. *hec, hecke* 'barrière, clôture'
- Dehée.** Var. de Dehay; ou bien nom d'origine: Hée, à Wonck (prov. Liège).
- de Heinzelin de Braucourt.** Particule *de* + anthrop. germ. Hinselin, dérivé de Hunzo (Forst., col 844?).

- Dehem.** Nom d'origine: Hem (départ. Nord).
- Dehemel.** Surnom: néerl. *hemel* 'ciel'.
- Dehemptinne, de H-.** Nom d'origine: Hemptinne (deux communes en prov. Namur).
- de Hemricourt.** Nom d'origine: Hemricourt, anc. forme de Remicourt (prov. Liège)
- Dehen, De Hen.** Surnom: néerl. *hen* 'poule'.
- Dehenain, cf. Dehenin.**
- Dehenau, De Henau, De Hénau, De Heneau, Dehennault, De Henauw.** Var. de Dehainaut.
- Deheneffe.** Nom d'origine: Haneffe, w. *hènèfè* (prov. Liège).
- Dehenin, Dehenain, Dehennin, de Hennin.** Nom d'origine: Hénin-l'Étard, ou Hénin-sur-Cojeul (départ. Pas-de-Calais).
- Dehenne.** Peut-être *de* + Henne (cf. ce nom), ou nom d'origine: Henne, w. *hène*, à Vaux-sous-Chèvremont (prov. Liège).
- De Hensche de la Zangrie.** Nom d'origine: Heinsch (prov. Luxembourg)?
- De Hepsée, de H-.** Nom d'origine: Hepsée, à Verlainne (prov. Liège).
- Deherder.** Nom de profession: moy. néerl. *herder* 'berger, pâtre'.
- Deherselle.** Nom d'origine: Herzele (Flandre orient.).
- Dehert, De H-, De Herdt.** Surnom ou nom d'enseigne: néerl. *bert* 'cerf'.
- Dehertog, De H-, Dehertogh, De H-.** 1268 «Wistasses li Hertoghe» Ypres; nom de charge. néerl. *hertog* 'duc'.
- Deherve, De H-.** 1561 «frère Johan Deherve» Liège; nom d'origine: Herve (prov. Liège).
- Deheselle, Dehesselle, de H-.** Nom d'origine: Hesselte, à Soiron (prov. Liège), etc.
- de Heusch.** 1683 «Nicolas-Servais de heusche» Namur; surnom: néerl. *heusch* 'courtois'.
- Deheuvet.** Nom d'origine: néerl. *heuvet* 'colline'.
- Dehey, Dehez, cf. Déhé.**
- Dehille.** Nom d'origine ou surnom: moy. néerl. *hille, helle* 'enfer', peut-être toponyme.
- Dehin, w. (Liège) Dèhin.** Nom d'origine: Fhem (prov. Liège).
- Dehives.** Nom d'origine: Hives (prov. Luxembourg).
- De Hody.** Nom d'origine: Hody (prov. Liège).
- Dehogne.** Nom d'origine: Hogne (prov. Namur), etc.
- De Hollain, de H-, sans doute aussi de Holling.** Nom d'origine: Hollain (prov. Hainaut).
- Dehollander.** Ethnique: néerl. *hollander* 'hollandais'.
- de Holling, cf. De Hollain.**
- Dehollogne.** Nom d'origine: Hollogne (deux communes en prov. de Liège).
- Dehombreux.** Nom d'origine: Hombroeuq, à Ghoy (prov. Hainaut).
- Dehon.** Nom d'origine: Hon-Hergies (départ. Nord).
- Dehonds, De H-, Dehont.** Surnom: néerl. *hond* 'chien'.
- Dehonin.** Var. de Dehenin?
- De Honthem.** Nom d'origine: Honthem, à Baeten (prov. Liège), etc.
- Dehoogh.** 1266 «Pierres li Hoghe», 1281 «Hannekin li Hoghe» Ypres, 1501 «Jehan de Hoghes greffier» Hainaut; surnom: néerl. *hoog* 'haut, grand'
- De Hoon.** Surnom: néerl. *hoon* 'affront, déclin'
- Dehoorne.** Surnom: néerl. *hoorn* 'corne, cornet'.
- Dehopré.** Nom d'origine: Haur-Pré, à Liège, etc.
- Dehorez.** Nom d'origine cf. Fosse de Horez, à Hémalte-Grande (prov. Liège).
- Dehosay, Dehossay.** Nom d'origine: Le Hosay, à Jamoigne (prov. Luxembourg).
- Dehosse.** Nom d'origine: Xhos, à Tavier-lez-Nandrin (prov. Liège)
- de Hoste.** Nom de profession: moy. néerl. **hoste* 'aubergiste'; ou bien var. du suivant.
- de Hosté** 1275-76 «Sohiers de Hostés», 1276-77 «Jakemon de Hostes», 1302 «Jehans de Hostes fil Mikiel de Hostes», etc. Tournai; nom d'origine Hosté, e.a. nom d'une ancienne ferme et seigneurie à Wavre (Brabant wallon) et d'un château à Grandmetz (prov. Hainaut).
- Dehoteur.** Nom d'origine: Hoteux, à Ayeneux (prov. Liège)
- Dehottay.** Nom d'origine: Hottay, à Vielsalm (prov. Luxembourg).
- Dehotte.** 1472 «Gérart de Hotte» Chiny, 1487 «Gille de Hotte», «Martin de Hotte» Bastogne; nom d'origine: Hotte, à Fauvillers (prov. Luxembourg).
- Dehou, cf. Dehoux.**
- Dehoubert.** Particule *de* + NF Houbert (forme w. de Hubert).
- Dehouck, Dehoucke, De Houk.** Surnom: soit moy. néerl. *houck*, nom d'un poisson de mer, soit moy. néerl. *hoekijn, hoecksken* 'chevreau' (FI).
- Dehoul, De Houille.** w. (Namur) *Dèoul*. Nom d'origine: au Dehoule, à Heure-en-Famenne (prov. Namur).
- Dehouse, Dehousse.** 1756 «Noël Dehousse (origin. de Housse)» Liège; nom d'origine: Housse (prov. Liège).
- Dehout.** Probabl. var. de Dehoux.
- Dehouwer, De Houwer.** Nom de profession: néerl. *houwer* 'celui qui coupe, fendeur'.
- Dehoux, Dehou.** Nom d'origine: Houx (prov.

- Namur), etc.
- Dehove, Dehovre.** Nom d'origine: Hoves (prov. Hainaut); cf. aussi Dehauffe.
- Dehu, Dehut.** 1444 «Herra de Hut» Namur, 1616 «Jenne Ghuyts Dehu» Chimay; nom d'origine: Huy, w. *hu* (prov. Liège); cf. aussi Dehuy.
- Dehuit.** Le *-s* final étant prononcé, plutôt adaptation graphique fr. du NF néerl. De Wit (= le blanc) que var. de Dehuy.
- Dehullu, Dhullu.** 1273 «Jehan de Huluch» Tournai; nom d'origine: Hulluch, près de Béthune (départ. Pas-de-Calais) (FD).
- Dehut,** cf. Dehu.
- Dehuy.** Nom d'origine: Huy (prov. Liège), cf. aussi Dehu(t).— Bibliogr.: A. Vincent, *Remarques sur quelques noms de famille belges*, BTD 27, 1953, pp. 67-69.
- Deinne.** 1265 «Michieus li Deine», 1285 «Jehan le Deine» Ypres; ethnique: moy. néerl. *dene* 'danois'.
- Deitz.** Hypocor all. d'un anthrop. en Theod-, ou bien de Théodore.
- Dejace, Dejas, Dejasse, Dejaz,** sans doute aussi Dejaes, Dejeas. 1554 «Johan de Jace» Liège, 1791 «Hubert Dejace (origin. de Waremmé)» Liège; nom d'origine: Jace, w. *djâce*, à Grâce-Berleur (prov. Liège), ou bien Jauche, w. *dhôce* (Brabant wallon).
- de Jacquier.** Nom de la noblesse: *de* + NF Jacquier (cf. ce nom)
- De Jaeck.** Forme réduite de Dejaeger.
- Dejaeger, De J-, Dejaegere, De J-, Dejaegers, Dejaegher, De J-, Dejaeghere, De J-, Dejager, -gher.** Nom de profession: néerl. *jager* 'chasseur'.
- Dejaer, De Jaer, de Jaer.** Nom d'origine: Geer (prov. Liège).
- Dejaes,** cf. Dejace.
- Dejaie,** cf. Degée.
- Dejaifve, Dejaiffe,** cf. Degesves.
- Dejaille, Dejalle,** w. (Namur) *Dèjèye*. Probabl. nom d'origine: Gée, w. *dhèye*, à Tihange (prov. Liège), cf. Degée, Degey(e).
- Dejaive,** cf. Degesves.
- de Jamblinne de Meux.** 1449 «Jehanchon qui fu bovier à Henri de Jambeline» Namur; nom d'origine: Jamblinne, à Villers-sur-Lesse (prov. Namur).
- Dejans, De Jans.** 1398 «Jane de Jans» Oostrozebeke; prénom néerl. Jans, avec l'article.
- Dejardin.** 1272 «Stephanus de Iardin» Villers-la-Ville, 1286 «Jehans des Jardins» Binche, 1340 «Piroye de Jardien» Jauche, 1370 «Alissandre de Jardien» Val-Benoît, 1444 «Heyne de Jardin» Jauche, 1544 «la relicte Johan des Jardins» Stavelot-Malmedy; nom d'origine: *jardin*, souvent au pluriel. — Secondairement, particule *de* + NF Jardin (= Gérardin).
- Dejas, Dejasse, Dejaz,** cf. Dejace.
- Dejaifve,** cf. Degesves.
- Dejean.** Particule *de* + NF Jean, ou bien ellipse de (fils) de Jean, comp. Ajean.
- Dejeas,** cf. Dejace.
- Dejeet, Dejehet, Dejejet.** Nom d'origine: Jehay-Bodegnée (prov. Liège).
- Dejehansart.** 1317 «Winan de Sain Johan Sar» Val-Dieu, 1364 «Jores de Jehansart, de Mainwaut» Ath; nom d'origine: cf. Trieu Jean Sart, à Blaugies (prov. Hainaut) ou Saint-Jean-Sart, à Aubel et Outrelouxhe (prov. Liège).
- Dejejet,** cf. Dejehet.
- Dejemeppe.** Nom d'origine: Jemeppe (deux communes en prov. de Liège et Namur).
- Dejeneffe.** Nom d'origine: Jeneffe (deux communes en prov. de Liège et Namur).
- Dejeon, Degeond,** cf. Dejon.
- Dejet.** Nom d'origine: Jet, à Sovet (prov. Namur).
- Dejeune.** Particule *de* + Jeune, cf. Lejeune.
- Dejignesse.** Nom d'origine: Xhignesse (prov. Liège).
- Dejimbe,** cf. Degembe.
- De Jode.** Ethnique: néerl. *jood* 'juif'
- Dejoie,** w. (Liège) *Djôye*, Dejoye. Surnom: fr. *joie*, w. *dhôye*. Cf. aussi Joie, Joye.
- Dejollier.** 1684 «Guillaume de Julliers» Dorinne; nom d'origine: probabl. Juliers, forme romane de julich (près d'Aix-la-Chapelle).
- Dejon, Dejonc, Dejond,** w. (Ensival) *Dèdjon*, Dejeon, Degeond. Adaptations du NF néerl. Dejong, De Jonghe.
- Dejonck, De J-, Dejong, De J-, Dejonge, De J-, Dejongh, De J-, Dejonghe, De J-, Dejonk.** Surnom: néerl. *jong* 'jeune'.
- De Joncker, Dejonckheere, De J-, Deyonckheere.** Surnom: néerl. *jonker, jonkheer* 'gentilhomme'.
- Dejong, Dejonghe,** etc., cf. Dejonck, etc.
- Dejosé, -osée, -osez, Dejozé.** Nom d'origine: José, à Battice (prov. Liège).
- Dejoye,** cf. Dejoie.
- Dejuzaine.** Nom d'origine: Juzaine, à Bomal-lez-Durbuy (prov. Luxembourg) ou à Rosée (prov. Namur).
- Dekaezemacker.** Nom de profession: néerl. *kaasmaker* 'fabricant de fromage'.
- Dekaine.** Forme pic. de Dechène.
- Dekairelle.** Nom d'origine: Quairelle(s), à Jurnet (prov. Hainaut), à Walcourt (prov. Namur), etc.
- Dekaise, De K-, Dekaise.** Surnom: moy. néerl. *kese* 'fromage'.

- Dekan.** 1654 «Jean Dekan» Namur; surnom: néerl. *kan* 'cruche' ou bien var. de Decamp(s)?
- De Kanter.** Nom de profession: moy. néerl. *kanter* 'chantre'.
- De Keersgieter.** Nom de profession: moy. néerl. *kersegieter* 'fabricant de chandelles'.
- De Keersmaecker, -maecker, -mecker.** Nom de profession: moy. néerl. *kersemaker* 'id.'.
- Dekegel, De K-, Dekeghel.** Surnom: néerl. *kegel* 'quille'.
- De Kegelaer.** Surnom: moy. néerl. *kegelaer* 'joueur de quilles'.
- Dekeiser, cf. Dekeyser.**
- Dekemel.** Surnom: moy. néerl. *kemel* 'chameau'.
- Dekemeck, -mexhe.** Nom d'origine: Kemexhe (prov. Liege).
- De Kempnaert, -nart, De K-, Dekempeneer, De K-, De Kempener, Dekempeneer.** Ethnique: néerl. *kempenaar* 'campinois' (habitant de la Campine).
- De Kemper.** Surnom: moy. néerl. *kemper* 'lutteur, champion'.
- Dekens.** Génitif de *deken* 'doyen', cf. 1270 «Lambert li deken» Ypres.
- de Kerchove.** 1302 «Willemet de Kerkove» Tournai, nom d'origine: néerl. *kerkhof* 'cimetière'.
- De Kerck, cf. De Kerk.**
- Dekerf, De K-, Dekerve.** Moy. néerl. *kerf, kerve* 'entaille, encoche', surnom de balafre, éventuellement aussi, surnom de hacheur de tabac (I-D)
- Dekerk, De Kerck.** Var. de Van de Kerken (= de l'église), sans la préposition *van* (FD).
- De Kerpel.** Surnom: ouest-flam. *karpel, kerpel* 'carpe' (FD), cf. Carpel.
- Dekers, cf. Dekker(s).**
- Dekerve, cf. De Kerf.**
- Dekesel, De K-, Dekeselle, De Kezel.** Surnom: moy. néerl. *kezel* 'caillou, gravier' (FD).
- Dekessel.** Nom d'origine: Kessel-Loo (Brabant flam.) etc., cf. Kessel.
- Deketelaer, Deketelaere, De K-.** Nom de profession: moy. néerl. *ketelaer* 'chaudronnier'.
- Deketelbutter.** Nom de profession: néerl. *ketelboeter* 'drouinier, chaudronnier'.
- Deketefe, De K-.** Surnom de métier, d'après moy. néerl. *ketel* 'chaudron', cf. aussi Deketelaer et Ketel(s).
- Dekeukelaer, -aere, De K-, De Keukeleire, cf. Deceukeleer.**
- De Keulenaer, Dekeuleneer.** Ethnique: néerl. *keulenaar*, habitant de Keulen ou Cologne.
- Dekeuster, De K-, cf. Decoster.**
- De Kever.** Surnom: néerl. *kever* 'hanneton'.
- De Keyn, de K-.** Probabl. adaptation flam. de (De) Kain, près de Tournai, ou du NF pic. Duquaine, Duquenne (= du chêne) (A. Van Loey), et même éventuellement de Dekien, forme pic. de L'echien (FD), plutôt que surnom; moy. néerl. *kene, keen* 'cruche'. — Bibliogr.: Ad. Van Loey, *Propos sur l'origine du nom De Keyn*, dans *Académie royale de Belgique. Bull. Classe des Lettres et Sc. morales et polit.*, 69, 1983, pp. 18-27.
- Dekeyser, De K-, Dekeyzer, De K-, Dekeiser, Dekyser, etc.** Surnom: néerl. *keizer* 'empereur'.
- De Kezel, cf. De Kesel.**
- Dekien.** Sans doute adaptation néerl. du NF pic Lekien (= le chien); cf. aussi Desquiens.
- Dekieper, Dekiper.** Dérivé de moy. néerl. *kiepe* 'panier'?
- Dekimpe, de K-.** Surnom: moy. néerl. *kempe, kimppe* 'lutteur, champion'.
- Dekinder, De K-, De Kinderen.** Pluriel de néerl. *kind* 'enfant'; comp. le NF Desenfants.
- Dekker; au génitif: Dekkers, Dekers.** Nom de profession: néerl. *dekker* 'couvreur'.
- Dekleermacker, -maeker.** Nom de métier: néerl. *kleeemaker* 'tailleur d'habit'.
- Deklerck, De K-, Dekderk, De K-, cf. Declerck.**
- Dekleyn, cf. Decléyn**
- Deklippel, cf. De Clippel.**
- De Knibber** 1356 «Jan de Knibbere» St-Pieters-Leeuw; surnom de querelleur, de chicaner: dérivé de moy. néerl. *knibben*, dont *knibbelen* 'marchander, chicaner' est un fréquentatif (FD).
- De Knijf, cf. De Cnijf**
- De Knoop.** Surnom: moy. néerl. *knop* 'nœud, lien, protubérance, etc.'.
- Deknop, De K-.** Surnom: moy. néerl. *knoppe* 'bouton de fleurs, nœud'.
- Deknudt.** Surnom: moy. néerl. *enuut* 'corneille'.
- Dekock, De K-, Dekok, cf. Decock.**
- Dekoker, De K-, Dekokert, cf. Decocker.**
- De Kom.** Surnom: moy. néerl. *comme, com* 'écuelle'.
- Dekoninck, De K-, Dekoning, De K-, de Konninck, cf. Deconinck.**
- Dekort, De K-, de K-, cf. Decort(e).**
- Dekoster, De K-, cf. Decoster.**
- De Kraey, cf. Decraye.**
- Dekrem, De K-, cf. Decrem.**
- De Krock, cf. Decrock.**
- De Kruyf, de K-.** Surnom: moy. néerl. *cruiyf* 'bouclé, crépu'.
- De Kunst.** 1748 «Gillis de Kunst» Malmes; sans doute réinterprétation de Cucns, forme génitive palatalisée de Koen (FD).
- De Kuyper, cf. Decuyper.**
- De Kwik.** Surnom: moy. néerl. *quic, quec* 'vif, rapide' (FD); cf. aussi De Quidt, Quick, Kwik.

Dekyser, cf. Dekeyser.

Dekyvere. Surnom: néerl. *kijver* 'querelleur'.

Del- = w. *dêl*, fr. *de la*, parfois Del- note la forme non encore contractée de w. *dê*, fr. *du*, ainsi dans Delsart.

Delaaet. De L-, de L-. 1625 «Herman de Laet (holandais) émigré en Suède; surnom: néerl. *laet* 'vassal, paysan'.

Delabarre, de la B-. 1508 «Jehan de la Barre-Namur; nom d'origine: anc. fr. *barre* 'barrière', cf. aussi Delbar. -arre.

Delabascule. Nom d'origine: fr. *bascule*, La Bascule, fréquent en toponymie.

Delabassée. Nom d'origine: La Bassée (départ. Nord).

Delabaye, Delabie, Delaby, -ye. Nom d'origine: fr. *abbaye*.

Delabelle. Var. avec remotivation de Delobelle (anc. fr. *aubel* 'peuplier blanc') plutôt que surnom: fr. *de la belle*.

Delabie, cf. Delabaye.

de la Brassinne, cf. Delbrassine.

Delabre. Forme dissimulée de Delarbre?

Delaby(e), cf. Delabaye.

Delacenserie, Delcenserie, Delsencerie. Nom d'origine: *censerie*, dérivé de *cense*, w. *cinse* 'ferme' FEW 2, p. 581a.

Delachapelle. Nom d'origine: fr. *chapelle*, (La) Chapelle, fréquent en toponymie.

De la Charlerie, Delacharlerie, Delcharlerie. Nom d'origine: anc. fr. *charlerie* 'charronnage'.

Delache, cf. Dellache.

Delacloche. Nom d'enseigne: fr. *cloche*.

Delacolette, Delacollette. Nom composé: *de la* + NF Colette, dérivé de (Ni)colas, ou ellipse de (fils) de la Colette, type de matronyme qui paraît rare en Wallonie.

Delacour, -ourte, -ourte. Nom d'origine: anc. fr. *court* (lat. *curtis*) 'ferme'; cf. aussi Delcourt.

Delacre. Romanisation de néerl. *akker* 'champ', néerl. Van (den) Acker.— Bibliogr.: J. Herbillon, *Noms de famille Delacre, Diongre, Lebacq et autres romanisations*, dans VW 48, 1974, pp. 175-6.

Delacroix, De la C-, de la C-. 1515 «Johanes de la Croix» Namur, 1561 «Poncelet de la Croix» Florenville, 1598 «Pierre de la Croix» Wavre, 1633 «Jacques de la Croix» émigré en Suède; nom d'origine ou d'enseigne: fr. *croix*.

Delacuvellerie. Anc. fr. *cuvellerie* 'métier de cuvelier (tonnelier)'.

Deladrier, -ière. Nom d'origine: *là-derrrière*; cf. aussi Ladrière et comp. Dedry.

De Laei, cf. De Laey, Delaey

Delaen. Nom d'origine: moy. néerl. *lane*, *laen* 'avenue'.

De Laender, Delander. Surnom: moy. néerl. *laenre* 'lanier (oiseau de proie)' (Carnoy, p. 267).

Delaere, De L-. Surnom: moy. néerl. *laer* 'clairière' (Carnoy, p. 151).

Delaet, De L-, cf. Delaet.

De Laeter, De Later. 1298 «Wautier le Latere» Calais; nom de profession: néerl. *bloedlater* 'barbier, chirurgien' (FD); cf. aussi De Latter.

Delaey, De Laey, De Laei, etc. 1382 «Heime de Lay» Izegem, surnom: fr. *lay*, *lai* 'luc, civil, séculier' (= NF neerl. De Leek) (FD).

de la Faille, cf. della Faille.

Delafontaine, -eyne, Delfontaine. Fr. *fontaine*, surnom d'habitant près de la fontaine.

Delaforge. 1356-58 «Jakemins de la Forge» Ath, 1580 «Simon Delaforge» Namur; var. non contractée de Delforge.

Delaforterie, Delafortrie, cf. Delefort(e)rie.

Delafosse. Var. non contractée de Deltosse.

Delagarde. Nom d'origine: l'anc. fr. *garde*, anc. w. *ward*, peut désigner simplement un terrain réservé ou même une métairie.

Delagaye, Delagaje. Peut-être surnom: gaumais *gaye* 'chèvre' ou w. (nam., ouest-w.) *gaye* 'noix'.

Delage. Var. de Delhage (FD) plutôt que dial. limousin *age* 'haie' (Dauzat, p. 184).

Delagrangé, Delagrainge, Delagrense, De La Grense (adaptations néerl.), etc. 1398 «Zegher de le Grangne» Luignne, 1805 «Pierre Delagrainge» Asper [frère de] «Joseph de la Grense» Ouwegem (FD); nom d'origine: fr. *grange*, (La) Grange, fréquent en toponymie (Anhée, Esneux, Xhoris, etc.).

de La Hamaide, -ayde, Delahamette. 1246 «Tierri del Hamaide» Flandre, 1384 «Gerar delle Hamaide» Liège, 1537-40 «Jehan de le Hamaide» Frasnes-lez-Buissenal, 1593 «Robert de la Hamayde (origin. de Cambrai)» Liège, 1659 «Adrienne de la Hamaide» Namur; nom d'origine: La Hamaide (prov. Hainaut).

Delahaut. 1584 «Jean Delahaut» Soulmé, 1602-3 «Simon Delahault» Namur; nom d'origine: La-Haut; comp. Dehaut(l)t.— Comp. 1497 «le vesve Diern Deladesoub» Kain.

Delahautemaison. Nom d'origine: fr. *haute maison*.

Delahaye, De L-, de L-. 1508 «Jacob de la Haye» Namur, 1593 «Gyslins de la Haye» Dinant, 1611 «Urbain de la Hay» Cerfontaine, 1622 «Jacques del haye» Dinant, 1676 «la vesve Jacques de la Haye» Ath; nom d'origine: fr. *haie* (sens ancien: petit bois).

Delahousse. L'explication de Carnoy (p. 198): «né

- avec la housse» (= né coiffé) est peu probable; plutôt, avec Dauzat (p. 185), *housse* 'plantation de houx', mais le mot a encore d'autres sens, cf. w. (La Gleize) *houssèt* 'touffe d'herbes laissée par le bétail'
- De La Hoz.** Var. de Delanaut ou de Delahousse?
- Delaide,** cf. Delait(r)e.
- Delaigne.** 1581 «Hubert de Laigle» Liège; fr. *aigle*, très probabl. nom d'enseigne, cf. aussi Laigle.
- Delain.** Nom d'origine: de l'Ain (départ. fr.) ou var. de Delens; cf. aussi Deleyn, De Leyn.
- Delaine.** Nom d'origine: de l'Aisne (départ. fr., ou rivière ardennaise).
- Delainte,** cf. Delinte.
- Delair, -aire, Deller,** 1310-11 «Jehan Vilain de Laire», 1311-12 «Vilain de Laire», 1323 «Jakemart de Laire» Mons, 1420 «Henrice Delair» = 1440 «Henrice Delaire» Liège, 1426 «maistre Willame Delaire» Soignies, 1567 «Jehan de Laire», 1582 «Pierre de Lair» Namur; nom d'origine: dial. fr. *aire* 'planche de jardin, jardin' I:W 25, p. 160b, ou bien w. *êr* 'arc', comp. *êr-Diè* 'arc-en-ciel' DL, nom d'enseigne (cf. BT'D 26, 1952, p. 279)?
- Delairesse, de L-.** Nom d'origine: Lairesse, à Ougrée (prov. Liège), etc
- Delaisse.** Probabl. w. *esse* 'âtre, foyer'; ou bien var. de Delhaize.
- Delassé.** Surnom: fr. *délassé*, ou bien fausse accentuation du précédent?
- Delait, Delaite, Delaitte,** cf. Delaitre.
- Delaitemps, Delatemps.** Surnom: fr. *laid temps*.
- Delaitre, -aitre, Delaite, -aitte, Delaide, Delait, Delatte, de L-, De L-, Delattre, -atre, De Lattre.** 1286 «Sebile del Atre» Binche, 1289 «Biautris de Laitre» Viesville, 1316 «Colart de l'Attre» Tournai, 1444 «Ernequin desus l'aitre» = «Ernequin de sur l'aitre», 1449 «Willemet de devant l'aitre» Namur, 1472 «Arnoult de Latte» Chiny, 1584 «Gile Delatre» Vierves, 1602-3 «Josse Delaitre» Namur, 1617 «Jean de Laitre, de Straive» Dinant, 1636 «Gile Delatte» Morialmé, 1666 «Josse de Laitre» Purnode, 1692 «Gabrielle-Albertine Delattre» Namur, 1738 «Jenne Delaite» Ciney; nom d'origine: w. *ête*, anc. w. *aitre* < lat. *atrium* 'cimetière' FEW 25, pp. 687b-688a. Cf. aussi Delettre, -ette, Delleltre.
- Delaine.** Nom d'origine: anc. fr. *aive* (w. *êve*) 'eau'.
- Delaleeuw.** Forme flam de Delal(i)eu (FD).
- Delalie, Delaly.** Surnom: w. *ali* 'alisiej'? Ou bien mis pour *Delallée, cf. 1616 «Anthoine de Lallée, rousseur» = «Anthoine Delallée» Dinant
- Delalieu, -ieux, -allieux, Delalou, -oy** 1602-3 «Jean de Lalieue» Namur, 1647 «Louis de La Lieu» émigré en Suède; nom d'origine: anc. fr. *alué, aluet, aluef*, anc. liég. *alou*, fr. *alleu* FEW 15, p. 17b; cf. aussi Lalieu(x) et Laloux.
- Delalune.** Fr. *lune*, probabl. nom d'enseigne.
- Delamalle.** Nom d'origine: Lamalle, à Bas-Oha (prov. Liège).
- De la Marck, de la M-, De La M-.** Nom d'origine: fr. *marche* < germ. *marka* 'région-frontière', fréquent en toponymie.
- Delamare, Delmare.** Nom d'origine: fr. *mare* (étang).
- Delambermont.** Nom d'origine: Lambermont (prov. Liège).
- Delambert.** Particule *de* + NF Lambert (prénom).
- De Lame, de L-.** Surnom: moy. néerl. *lam* 'agneau', ou *lam* 'perclus'.
- Delameilleure, De Lameilleure, De la Meilleure,** etc. Surnom matronymique: fr. *la meillieure*.
- De Lamine, de L-.** Nom d'origine: Lamine (prov. Liège).
- Delamotte, De L-, De La Motte, de la M-.** 1628 «Jacqs dela Moot et Louis dela Mot» émigrés en Suède; nom d'origine: fr. *motte* (féodale), fréquent en toponymie (à Archennes, Dorinne, etc.); cf. aussi Delmotte (NF plus fréquent).
- Delamper, De L-.** Surnom: moy. néerl. *lamper*, -ers 'fine étoffe transparente, vêtement de cette étoffe'
- Delan.** Peut-être nom d'origine: Laon (départ. Aisne); cf. aussi Lan
- Delanaye.** Nom d'origine: Lanaye (prov. Liège).
- Delance.** Surnom: moy. néerl. *lance* 'lance'.
- Delancre, Delangre.** Fr. *ancre*, probabl. nom d'enseigne.
- Delandat.** Nom d'origine: Landas (départ. Nord).
- Delande, Delante.** Nom d'origine: Lande, forme romane archaïque de Landen (Brabant flam.).
- Delander,** cf. De Laender.
- De Landsheer, Delandsheere, de L-, Delandsheere, De Landsheer, De Lantsheer, de Lantsheere.** Nom de dignité: moy. néerl. *lanthere* 'seigneur (ou) propriétaire terrien'.
- Delang, De Lange, -gh, Delanghe, De L-,** Surnom: néerl. *lang* 'long, haut'.
- Delange.** Var. de Delang; ou bien fr. *ange*, nom d'enseigne.
- De Lange, -gh, Delanghe, De L-,** cf. Delang
- Delangre,** cf. Delancre.
- Delannai, Delannay,** cf. Delaunay.
- Delannoeye, -ey, de Lannois, Delan(n)ois, Delannoey, w. nam. Delan'wè, De L-, de L-, Delannoeye, De Lanoit, Delanoy, De L-, Delannoeye,** etc. 1608 «Toussaint Delannoey» Dinant; nom d'origine: fr. topon. *annois, anoit,*

- aunoot* 'aunaie', très fréquent en toponymie wallonne.
- Delanote, Delannote, -otte.** Flamandisation de Lannoit (ci-dessus) > Lanoot, celui-ci étant à son tour francisé en (de) Lanotte [telle est aussi l'origine du nom de *Delano* Roosevelt]; cf. Lanotte.
- Delannoyer, Delanoyer.** Nom d'origine: moy. fr. *noyere* 'lieu planté de noyers' FEW 7, p. 225a.
- Delante,** cf. Delande.
- De Lantsheer, de Lantsheere,** cf. De Landsheer.
- Delapas.** Peut-être anc. fr. *apas* 'marche, escalier'; ou bien var. de Delepaut, -aux?
- Delapépinière, Delapepinière.** Nom d'origine: fr. *pépinière*.
- Delapierre, Delepierre, -ier, -ière, Delépierre.** 1780 «Pierre Delepierre» Charleroi; fr. *pierre* (pierre particulière), cf. aussi Lapière et Delpierre, Delpire.
- Delaplace, Delplace.** 1255-56 «Jehans de le Place» Tournai, 1417 «Jehan de le Place» Ath; nom d'origine: fr. *place*
- Delaporte.** 1295 «Joye Deleporte» Mons; fr. *porte* (de ville)
- Delaprovence.** Nom d'origine: fr. *province* (par opposition à la capitale)
- Delapyne,** cf. Delépine.
- Delarbre, De l'A-.** Fr. *arbre* (arbre particulier).
- Delarge, w. liég.** *Dêlâdje* Sumom: w. *lâdje* large, généreux; cf. Lelarge
- Delarivière.** Fr. *rivière*, surnom d'habitant près de la rivière.
- de la Roche.** 1289 «Henris dele Roche» Namur, 1346 «Johan delle Roche le bolengier» Liège; nom d'origine: fr. *roche*, ainsi La Roche (prov. Luxembourg)
- de la Rosette.** Fr. *rosette*, nom d'enseigne?
- Delarsille.** Nom d'origine: w. *ârzêye* 'argile'.
- Delarue, Delerue.** 1544 «Leonard Winkin de la Rue» Stavelot-Malmedy; nom d'origine: fr. *rue*, ou bien nom d'enfant trouvé (dans la rue) (JMP).
- Delaruelle, De la R-, Deleruelle.** 1288 «Alart de le Ruele» Ypres, 1294 «Bauduins de le Ruele» Namur; nom d'origine: fr. *ruelle*.
- Delassoie, -ois, -oye.** Nom d'origine: Lasoye, à Gérouville (prov. Luxembourg).
- De Lathauwer, -ouwer, de L-.** Composé de néerl. *lat* 'latte' + *houwer* 'celui qui coupe', donc surnom d'ouvrier qui fabrique des lattes.
- Delathuy.** Nom d'origine: Lathuy (Brabant wallon).
- Delatinne, de Lattinne.** Nom d'origine: Latinne (prov. Liège).
- Delatour.** Nom d'origine: fr. *tour*, fréquent en toponymie, ainsi Latour (prov. Luxembourg).
- Delatte, de L-, De L-, Delattre,** cf. Delaitre.
- De Latter, Delatter.** 1396 «Jehan de Lattere» Maulde; adaptation néerl. de Delattre plutôt que de De La(e)ter (FD).
- Delaude.** Nom d'origine: Aude (départ. de France) plutôt qu'ellipse de (fils) de l'Aude (prénom fém.).
- Delaunay, De Lausnay,** sans doute aussi Delannay, -ai [sinon var. de Delannoy]. 1739 «Michel de Launay de Chevannes» Liège; nom d'origine: w. topon. *ônê* 'petit aulne'.
- Delaunois, -oit, de L-, Delaunoy, de L-, Delaunoys.** 1280-81 «Annechons de Launoit» Ath, 1476 «Jehan de Lausnoit», 1505 «Camille de Launoit cuvelier» Ladeuze, 1540 «Jehan de Launoy» Namur, 1593 «Sohyr de Launoy» Dinant; var. de Delannoy.
- Delaurier, Delorier.** Fr. *laurier*, arbuste caractéristique. Cf. aussi Delory.
- De Lausnay,** cf. Delaunay.
- Delaudre.** Peut-être mis pour *Delauotre (nom d'origine), plutôt que fr. *de l'autre* qui serait de motivation obscure.
- Delauxaux.** Var. de Delaval, cf. aussi La(u)vaux.
- Delauw, De L-.** 1326 «Michiel Lauwe» Ypres; surnom (d'après le caractère): moy. néerl. *laeu* 'tiède, indolent' (FD).
- Delaval, Delava.** 1624 «Henri de Lava» émigré en Suède; nom d'origine: fr. *val*, w. liég. *vâ*
- Delavallée, Delavaley, de Laveleye** 1267 «Gerars de le Valee» Herchies, 1287 «Boisars de le Valeie» Ypres, 1426 «Huart de le Vallee» Soignies, 1512 «Jehan de la Vallee», 1537 «Aulicane de la Valee», 1550 «Philippe de la Vallee» Namur, 1597 «Conrar (...) dit de La Valee (origin. de Bruxelles)» Liège; nom d'origine: fr. *vallee*.
- Delaveux.** Nom d'origine: Laveux, à Jemeppe-sur-Meuse, Dolembreux (prov. Liège), etc. (= lavoir).
- Delavie, De L-.** Nom d'origine: w. topon. *vîye* (lat. *villa*) 'village'.
- Delavignette,** cf. Delvignette.
- Delaxhe.** Nom d'origine: w. topon. *îbe* (= fr. *aise*) 'aisance communale'.
- Delay, Delaye.** Var. de Delhay(e)?
- Delaytemps,** cf. Delaitemps.
- Delbaen.** Nom d'origine: w. liég. *bâne* 'voie charretière' DL?
- Delbaer, -aere.** Var. de Delabarre.
- Delbaille.** Nom d'origine: w. *baye* 'barrière à claire-voie' DL.
- Delbal.** Fr. *balle*, cf. aussi Balle.
- Delbar, -arre, -ard, -art, Delebarre.** 1272 «Jakemon de le Bare» Ypres, 1279-80 «Andriéus de le Bare», 1302 «Anniès de le Bare» Tournai, 1416 «Marje

- de le Barre» Ladeuze, 1452 «Jehan delle Bare» Liege, 1534 «Jehan dele Barre», 1558 «Andrian del Bare», 1587 «Wallerand delle Bare», 1634 «Thomas Delbarre» Namur; var. de Delabarre.
- Delbascour, Delbascourt.** 1447 «Gérard Dellebassecourt» Gozée; nom d'origine: fr. *basse-cour*.
- Delbastaille.** Fr. *bastille*, surnom de batailleur, de querelleur? Cf. aussi Bataille
- Delbauche.** Surnom: w. liég. *bâtche* 'filière' DL, anc. fr. *bauche* 'esseau'.
- Delbauf, -auve, -eauce, -ove.** 1308 «Huon de le Bove» Mons, 1540 «Colart de le Bove» = «Colart de le Bauwe» Bousoit, 1780 «la veuve Etienne Delbauve» Charleroi; nom d'origine: pic. *bove* 'cave, souterrain' FEW 1, p. 473a.
- Delbecq, -ecque, -eque, -èque, -eke, Delebecque.** 1691 «Christian Delbeck» Namur; nom d'origine: pic. (topon.) *becq* 'ruisseau' (emprunté au germ.).
- Delberghe.** Romanisation partielle du NF néerl. Vandeberg (= du mont).
- Delbier.** Surnom: anc. fr. *biere* 'brancard', cf. Lebierre.
- Delbœuf** Probabl. nom d'enseigne (cf. BTD 26, p. 267), cf. aussi Debœuf, plutôt que var. de Delbauf, Delbove.
- Delbosse** Fr. *bosse* (au sens topon.), ou bien romanisation du NF néerl. Vandebossche (= du bois).
- Delbouille.** 1579 «Dinis del Bouille», 1612 «Jacquet Delbouille», 1626 «Jacques Delebouille» Namur, 1679 «Mathy Pacquea dit delle bouille» Montegnée; nom d'origine: anc. fr. *bouille* 'bourbier' FEW 1, 621, le NF delle Bouille est attesté à Lens-sur-Geer en 1650.— Sur Bouille, cf. A. Henri, *Fragments généalogiques d'une ancienne famille bouvignoise*, dans *Ann. Soc. archéol. Namur* 20, 1893, pp. 313-328.
- Delbouvry.** 1334 «Johan dit le Scobir de la Boverie» = 1351 «Johan li scobirs delle Bovrie», 1381 «Johans delle Boverie fils de Wilheame de Moxhe» Liège, 1454 «Stévène delle Boverie» Fosses-la-Ville, 1524 «Jehan del Boverie» Namur, 1579 «Nicolas Delebouverie», 1594 «Pierre Delboverie», 1658 «Jean-Baptiste Delbouverie» Namur; nom d'origine: fr. *boverie*, anc. w. *boverie* (ferme), e.a. la Boverie à Liège
- Delbouvy, -ovier.** Nom d'origine w. topon. *bouvyre* 'élevage de bœufs, pré réservé aux bœufs'.
- Delbove, cf. Delbauf.**
- Delbrassine, -inne, de la Brassinne.** 1449 «Henrion dele Brassine» Namur; nom d'origine: anc. w. *brassine* 'brasserie'.
- Delbroeck, -ouc, -ouck, -oucq, -ouk, -ouque.** 1636 «Jeanne Delbrouck» Namur, 1689 «Paquay del Broucq» Tierneux; nom d'origine: w. topon. *brouck* 'prairie humide' (emprunté au germ.).
- Delbrouir, -ouwire, cf. Delbroyère.**
- Delbruche.** Surnom: pic. *bruche* 'brosse', aussi au sens de 'broussaille'.
- Delbroyère, Delbrouir, -ouwire,** 1267 «Jehans de le Bruiere» Herchies, 1286 «Colars de le Bruière» Mons, 1524 «Querin filhast Jaspar Dellebroyer» Stavelot-Malmedy, 1594 «François Delbroyere» Namur; nom d'origine: fr. *broyère*, w. *brouwire*, fréquent en toponymie.
- Delburg.** Romanisation du NF néerl. Van der Burch (= du château-tort)
- Delbushaye.** Nom d'origine: w. *al bus'hèye*, topon. à Aubel (prov. Liège).
- Delcambe, -ambre, -ampe.** Nom d'origine: anc. fr., anc. pic. *cambe* 'brasserie' FEW 16, p. 298b; ou bien var. pic. de Delchambre.
- Delcart, Delcarte.** Surnom: fr. *quart, quarte*, w. liég. *cuâte* 'mesure de capacité': cf. Carte.
- Delcenserie, cf. Delacenserie.**
- Delchambre.** 1449 «Jehanne dele Chambre» Namur, 1597-98 «Arnould del Chambre» Nivelles, 1672 «Guillaume Delchambre» Namur; nom d'origine: fr. *chambre*. Cf. aussi Delcamb(r)e
- Delcharlerie, cf. De la Charlerie.**
- Delchavée.** 1636 «Philippe Detchavée» Namur; nom d'origine: w. nam. *chavée*, w. liég. *havée* 'talus, chemin creux'.— Cf. aussi les formes pic. 1275-76 «Jehan de le Cavee» Tournai, 1309 «Jakemars de le Cavee», Willemes de le Cavee» Mons.
- Delchef, -effe, w. Deltchif.** 1373 «Closkinus dictus delle Chivre», 1396 «Clous delle Chievre», 1557 «Noel delle Chieff», 1564 «Henri delle Chieffvre» (BTD 26, p. 275), 1581 «Johan Jamien delle Chieff» Liège; surnom: w. *tebif*, fr. *chef* (prop. 'tête') DL (nom d'enseigne), avec *del-*, forme non encore contractée de w. *dê* (CH/PtRom), malgré la maison appelée «alle Chief d'or» ou «à la Chèvre» à Liège, de 1419 à 1505, qui fait pencher pour la solution *chime* préférée par E. Renard. Cf. aussi Dechel et Dechèvre(s).
- Delchevalerie, -alrie.** 1558 «Regnard del Chevalerie», 1579 «Philippe Delchevalerie» Namur; fr. *chevalerie* 'ensemble de chevaliers ou de chevaux'.
- Delcipée, cf. Delsipée**
- Delclef** Fr. *clef*, probabl. nom d'enseigne.
- Delclisar, -ard, Delglisard.** Nom d'origine: w. topon. *clisore, cliseure* (< lat. *clausura*) 'endroit clôturé'

- Delcoigne.** Nom d'origine anc. fr. *coigne* < lat. *cunea*, fém. de coin.
- Delcol.** NF obscur, peut-être var. de Delécole ou bien anc. fr. *col* 'cou' avec Del-, forme non contractée?
- Delcombe, Delgombe.** Nom d'origine: topon. *combe*, fréquent en Wallonie où il représente lat. *cumulus*, fr. *comble* 'petite vallée', généralement masc.; des formes fém. (w. *al gomme*, etc.) sont bien attestées dans la région de l'Ourthe, d'où proviennent les NF (cf. BTD 10, 1936, pp. 367-368).
- Delcominette, Delcomminette.** Nom d'origine: w. topon. *cominète* 'petite commune' (= petite aisanse communale).
- Delcommène, -enne, -une.** Nom d'origine: w. topon. *comène*, fr. *commune* 'aisance communale'.
- Delcomte.** Soit (fils) du comte [mais problème du genre], soit (dépendant) du comté, pour marquer l'appartenance à un comté (par opposition à la principauté de Liège).
- Delcon.** NF obscur, peut-être var. du précédent (FD)?
- Delcor.** W. *côre* 'coudrier'; cf. aussi Delcorps
- Delcord, -orde, ordés.** Fr. *corde*, surnom de cordier?
- Delcorps.** Probabl. var. de Delcor (w. *côre*, f., 'coudrier'), avec remotivation par "corps".
- Delcorte,** cf. Delcourt.
- Delcour, -ourt, Delcourte, Delcorte** (avec maintien du -t prononcé). 1546 «Martin Delcourt» Cerfontaine, 1593 «François del Court, brasseur» 1602 «François del Cort, fies François del Cort, jady burghemaistre», 1596 «Eustas de la Court» = 1599 «Eustas de la Cort» Dinant, 1686 «Gille Delcour» Namur; nom d'origine: anc. fr. *court* (lat. *curtus*) 'fermé'.
- Delcourte,** cf. Delcourt.
- Delcoux.** Nom d'origine: w. topon. *coû*, anc. fr. *court*.
- Delcroix.** 1280-81 «Jehan de le Crois li talliere de dras» Tournai, 1282 «Jeh. de le Crois, le tainteniers» Ypres, 1419 «Thonnon delle Crois d'Ores» Liège (cf. aussi 1541 «Lambert delle croix dit de pot d'oir» BTD 26, p. 272), 1426 «Jacot de le Croix», «Jehan dele Crois laisnet» Soignies, 1481 «Stasse delle croix» Liège, 1504 «Jenin de le Croix», 1518 «Jehan Delcroix» Namur; var. de Delacroix.— Cf. également 1555 «Wanechon del Sainte-Croix» Namur
- Delcubonde.** Surnom: cf. Valognes *bonde-cul*, loc. adv. 'lever le derrière en l'arrondissant comme une bonde' FEW 1, p. 626b.
- Delcueillerie, Delecœuillerie.** L'anc. fr. *cueilleire* 'récolte' n'est pas restreint aux vergers; il pourrait avoir désigné aussi l'office du (anc. fr.) *cueilleor* 'receveur, percepteur'.
- Delculée.** 1524 «Collar del Couley», 1544 «Pirot del Coulee» Stavelot-Malmedy, 1705 «Simon Delculée» Tamines; nom topograph.; w. topon. *culée* (= endroit reculé, à l'écart).
- Delcuve.** Fr. *cuve*, peut-être nom d'enseigne (de cuvelier).
- Deldaele, Deldalle.** 1281 «Will. del Dale», 1282 «Jeh. de Clerke, serourge Will. del Dale» Ypres; peut-être NF hybride de la frontière linguistique (flam. *dal* 'vallée') et non pas nécessairement semi-traduction du NF Van den Daele.
- Delderenne.** 1581 «Guillaume Delderren» Liège; nom d'origine: Elderen, à Genoels-Elderen et 'S-Heeren-Elderen (prov. Limbourg).
- Deldicque, Deldick, Deledicque, -ique.** Nom d'origine: w. *dik*, fr. *digue* (formation purement romane)
- Deldime, Deldimme, Deldinne** (par erreur). 1588 «Pierart Deldisme» = 1602-3 «Pierart Deldime» Namur; nom d'origine: habitant près de la grange de la dime.
- Dele-.** Variante picarde du fr. *de la*, w. *dêl*, ou bien, devant un nom masc., du fr. *du*, w. *dê*, cf. Delebois, Delepont.
- Deleau, Delleau, -eaux.** 1541 «Harry Jehan Deleauwe» Bihain, 17e s. «de l'Eau» Spa; surnom d'habitant près de l'eau.
- Delebarre,** cf. Delbar, -arre.
- Delebecque,** cf. Delbecq.
- Delebois.** Forme pic. de Dubois. cf. Dele-.
- Delecaut, Delecault.** Pour Carnoy (p. 121), nom d'origine: de l'Escaut (fleuve), mais l'absence de s étonne. Cf. aussi Lescaut.
- Delecloos, -os, -oz.** Nom d'origine: w. *êclôs* 'enclos'.
- Delecluse, Delé-, Delescluse.** 1526 «Vinchien Delescluse» Lens-sur-Dendre, 1630 «Marguerite Delescluse» Lombise; nom d'origine: fr. *êcluse*, topon. fréquent, ainsi L'Écluse = Sluizen (Brabant wallon).
- Delecocq.** Fr. *coq*, probabl. nom d'enseigne.
- Delécole, Delescolle.** 1795 «François Delecolle (ou: Lecolle)» Givet; nom d'origine: fr. *école*? Cf. aussi Delcol.
- Delecosse.** Probabl. surnom: fr. *cosse* (de pois, de haricots), cf. Cossiaux, ou bien. de l'Écosse, cf. 1248 «Maroie d'Escoce» Arras.
- Delécour, -rt, de le Court.** 1540 «Collu de le Court» Bray; var. de Delcourt
- Delecœuillerie,** cf. Delcœuillerie
- Deledicque, -ique,** cf. Deldicque.

- De Lee, De Leede.** Surnom: moy. néerl. (adj.) *leet* 'indésirable, haï' (FD).
- Deleenaire, Deleener, De Leener, Dellener.** Nom de profession: néerl. *leener* 'prêtreur', ou var. du suivant.
- Deleenheer, De L-, De Leeneer.** Nom de dignité: néerl. *leenheer* 'seigneur féodal'.
- De Leepeleere,** cf. **Delepeleer**
- Deleers, Delers.** Nom d'origine: *Leers-et-Fosteau* ou *Leers-Nord* (prov. Hainaut).
- Deleersnijder, De L-, Deleersnyder, De L-.** Nom de profession: moy. néerl. *ledersnyder* 'celui qui coupe le cuir'.
- Deleeuw, De L-.** Surnom: néerl. *leeuw* 'lion'.
- Deleforterie, Delefortrie, Delaforterie, Delafortrie, -y, Delforterie, -fortrie, de Lefortery,** etc. 1428 «Pierart de le Fortrie» Lille, 1485 «Robert de le Fortrie» Comines (FD); cf. 1531 «forterie et prison de Nivelles» (*Ann. Soc. arch. Nivelles*, 18, 1959, p. 336), au sens de 'maison forte', non relevé dans le FEW 3, p. 734b.
- Deleglise, Delé-.** Fr. *église*, surnom d'habitant près de l'église
- Delegnys.** Nom d'origine: Ellignies (-lez-Frasnes et Ste Croix) (prov. Hainaut).
- Delehaye, de L-, De le H-.** 1272 «Franconis de le Haye» Villers-la-Ville, 1330 «Sapienche de le Haye» Mons, 1386 «Nicaise de le Haye» Ladeuze, 1417 «Mahieu de le Haye» Ath, 1449 «Hustin dele Haie» Namur, 1526 «Jaspert Delehaye» Lens-sur-Dendre; var. de Del(a)haye
- Deléhouzée, Delehouzée.** Nom d'origine: fr. *houssaie* 'lieu planté de houx', e.a. La Houzée à Thuillies (prov. Hainaut).
- Delehoie, de Le Hoye, Dellhoie.** Peut-être de w. *hoye* (fr. *houille*) dont le sens premier est 'bloc, motte', ou bien nom d'origine: anc. fr. *hoë* 'monticule' FEW 16, p. 218b.
- Deleixhe, de L-, w. liég. *Dèleixhe.*** Nom d'origine: w. *lèixhe* 'eau dormante dans une rivière' DL.
- Deleienne.** Nom d'origine: la Lienne (hydronyme), à Chevron (prov. Liège).
- Delem, Delemme, Dellemm.** Var. de Delhem ou nom d'origine: Elesmes (départ. Nord).
- Delemazure.** Nom d'origine: anc. fr. *masure* 'maison'.
- Delemin.** Peut-être *del* + Henin (prénom), comp. Delestienne
- Delens, Dellens, Delins.** 1444 «Massart de Lins» Namur; nom d'origine: Lens (plusieurs communes en Wallonie et en France); cf. aussi Lens.
- Delentrée.** Fr. *entrée*, surnom de qqn qui habite près de l'entrée (d'une ville, etc.)
- Delepaut, -aux,** cf. **Delespaux**
- Delepeleer, -re, De Lepeleire, De Leepeleere.** Surnom: néerl. *lepelaar* 'cuiller' ou moy. néerl. *lepelaar* 'heron'
- Delepier, -pière, -pierre, Delé-,** cf. **Delapierre.**
- Delepine, -épine, -epinne, Delapyne.** Fr. *épine* (= buisson épineux), fréquent en toponymie; comp. aussi **Delespinette**
- Deleplanque,** cf. **Delplanche, -anque**
- Delepont, Delé-, Délé-.** Équivalent pic. de Dupont, avec *del-* (forme non contractée de w. *dè*), cf. **Dele-**.
- Delemerne.** Nom d'origine: *Lœrnes* (prov. Hainaut).
- Delers,** cf. **Deleers.**
- Delersy, Delerzy.** Nom d'origine: w. topon. **ers* («en Ersy», à Oequier), derive: *ersisse*, à Ste-Marie-lez-Neulchâteau, corresp. de w. (topon.) liég. *ars* 'lieu défriché par le feu'; cf. les NF Larsy, Lersy, Darchis.
- Delemerue,** cf. **Delarue.**
- Delemeruelle,** cf. **Delaruelle.**
- Delescaille, de l'E-,** 1541 «Jehan dele Scaille» Namur; bien plus qu'un nom de profession, le NF est d'origine toponymique; nombreux ld. L'Escaille [= l'ardoise], e.a. à Gembloux.
- Delescluse,** cf. **Delecluse.**
- Delescolle,** cf. **Delécole.**
- Delesenne,** cf. **Delezenne.**
- Delesie,** cf. **Delezie**
- Delespaul, Delespaux, Delepaut, -aux.** 1493 «Jean de Lespaul» Valenciennes; anc. fr. *espal, espaud*, m. 'réserve dans une forêt' (cf. BTD 19, 1945, p. 66)?
- Delespès, Delespesse** 1621 «Simon de L'espeche - Simon Despece (de Sedan)» émigré en Suède, 1710 «Antoine-Joseph Delespesse» Lombise; anc. fr. *espoisse*, w. *spè(e)he* 'fourré', (La) Spèche, fréquent en toponymie.
- Delespinette.** Nom d'origine: w. topon. *spinète* 'petite épine'
- Delestenne,** cf. **Delestin(n)e.**
- Delestienne.** Préposition contractée *del* + Estienne (prénom).
- Delestine, -inne, Delestenne.** 1295 «Gilles de le Stines», 1315-16 «Moriaul de le Stinnes» Mons; nom d'origine: Estinnes(-au Mont et -au Val), w. à *l'èsène* (prov. Hainaut)
- Delestrain, Deletrain, Delé-.** Anc. fr. *estrain* 'paille'.
- Delestrait,** cf. **Delestrée.**
- De Lestre,** cf. **Deletré.**
- Delestrée, -ait, Delistrée, -ie, Deletré, -ez.** 1289 «Maroie dele Strée» Namur, 1426 «Pier. de le Stree» Soignes, 1544 «Lambert del Stree» Stavelot-Malmedy, 1595 «Jacques del Stray» Dinant; nom d'origine: anc. fr. *entrée* 'chemin'.

- Delettre**, -*ettre*, **De Lestre**. Var. de Delant(r)e, Delattre (JH) ou bien nom d'origine: anc. fr. *estre, aistre, iestre* 'lieu ouvert, chambre, place en général, etc.' < lat. *extera*, cf. 1309 «Jehan de l'Estre» Arras (FD).
- Deletré**, -*ez*, cf. Delestrée.
- De Letter**, **Deletter**. Probabl. var. néerl. de Delc(t)re (FD).
- Deleu**, **De Leu**, **Deleux**. Var. de Leleu (= le loup), avec traduction de l'article en néerl.
- Deleuil**, **Deluail**, **Deleul**, **De Lœul**. Fr. *œil*, nom d'enseigne? Cf. aussi Lœuil, etc.
- Deleus**, -*euse*, cf. Deleuze.
- Deleuve**. Romanisation du NF néerl. Deleeuw (= le lion).
- Deleux**, cf. Deleu.
- Deleuze**, de **L-**, **Deleuse**, **Delleuse**, -*ze*, **Deleus**, **De Leus**. 1651 «Dieudonnée Deleuze» Namur; nom d'origine: Leuze (prov. Hainaut et Namur).
- Deleval**, de **L-**. 1487 «Serva fis Matti Deleval» Vielsalm; var. de Delaval.
- Delève**. Nom d'origine: Lesves (prov. Namur).
- Delevigne**, de le **Vingne**, cf. Delvigne.
- Delevoy**. Nom d'origine: fr. *voye* (chemin).
- Delexhy**, **De L-**. Nom d'origine: Lexhy, à Horion-Hozémont (prov. Liège).
- Deley**, **De Ley**, **Deleye**, **De Leye**. Nom d'origine: néerl. Leie (fr. la Lys), rivière.
- De Leyn**, **Deleyn**. Var. néerl. de Delan (FD).
- Delezenne**, **Delesenne**, **Delzenne**. Probabl. var. de Delsinne, w. *l'sine* (= Lessines), cf. aussi Delsin(n)e (P. Ruelle); éventuellement Neer-Heylissem, w. *el'ssène* (Brabant wallon) ou bien Lezennes (départ. Nord).
- Delezie**, **Delesie**. Nom d'origine: Ulée, a Upigny (prov. Namur); ou bien moy néerl. *logtue*, ouest-flam. *logie* (prononcé *lozie*), corresp. de anc. fr. *loge*, cf. Deloge, Desloges (FD).
- Delfanne**. Anc. fr. *fane* 'herbe'.
- Delfairière**, -*ferier*, -*feriers*, -*ferire*, -*ferrier*, -*ferriere*, -*ferrière*. Nom d'origine: anc. fr. *ferriere* 'endroit où l'on forge le fer'.
- Delfache**. Nom d'origine: anc. fr. *flache* 'lieu plein d'eau et de boue'.
- Delflas**, -*asse*. Surnom: w. *flasse* 'flasque, poire à poudre' DL.
- Delfleur**. Fr. *fleur* (nom d'enseigne), ou bien w. *fleur* 'futaie' DFL, p. 231.
- Delflys**. Romanisation du NF néerl. De Vlies (= la toison)?
- Delfontaine**, cf. Delafontaine.
- Delforche**. Le plus souvent, w. topon. *fourche*, w. *fotche* 'bifurcation'; ou bien var. de Delforge, par assourdissement de la consonne finale
- Delforge**. 1384 «Willame de le Forge» Ladeuze, 1444 «Lambillon dele Forge» Namur, 1487 «Henry Delforge» Thy-le-Bauduin, 1521 «Jehan del Forge» Namur, 1540 «Croiso de le Forge» Estinnes-au-Mont; nom d'origine: fr. *forge*.
- Delforterie**, -*fortrie*, cf. Delfortrie
- Delfosse**, **del F-**. 1363 «Johans delle Fosse fils de Rassekens delle Fosse» Liege, 1611 «Catherine Delfosse» Namur; nom d'origine: anc. fr. *fosse* 'fond' (antonyme de *mont*), très fréquent en toponymie [on notera presque partout la fréquence du nom].
- Delfour**. Nom d'origine: fr. *four* (four banal).
- Delgambe**. Surnom: pic. *gambe*, fr. *jambe* (particularité physique).
- Delgaudenne**, -*inne*. Nom d'origine: anc. fr. *gaudenne* 'bois'; à cause de l'article, non point Godinne (prov. Namur), w. *gòdène*, cf. Degaudenne, etc.
- Delgée**, **Delgeye**, **Delgaye**. Surnom: w. *djeje* 'noix' DL.
- Delgeniesse**, **Delginiesse**. Nom d'origine: w. *djiniès* 'genêt' DL.
- Delgeyr**. Peut-être w. liég. (topon.)* *djèyire*, collectif de *djèyi* 'noyer'?
- Delghust**, **Delghutte**, cf. Delguste, -*utte*.
- Delgleize**. Nom d'origine: La Gleize, w. *al glêhe*, ou Gleixhe, w. *li glêhe* (prov. Liège).
- Delglisard**, cf. Delclisard.
- Delgof**, -*goffe*. 1509 «Jehan delle Goffe» Liège, 1567 «Ysabeau del Goffe» Namur, 1780 «François Delgouffe», «Pierre Delgouffre» Charleroi; nom d'origine: w. *gofe* 'gouffre dans un cours d'eau' DL.
- Delgombe**, cf. Delcombe.
- Delgorgue**. Nom d'origine: var. occitane du fr. *gorge* FEW 4, pp. 330-331
- Delgotalle**. Nom d'origine: w. topon. *gotale* 'gouttelle' DL. cf. le suivant.
- Delgotte**. 1497 «Jehan de le Gotte», 1518 «la veuve Jehan del Gotte» Namur; nom d'origine: w. topon. *gote* 'eau qui sourd goutte à goutte et forme une mare' DL; fr. *goutte*.
- Delgrande**. Ellipse de (fils) *de la grande* (matronyme), comp. Delhaute.
- Delgrange**, **Delgranche**. 1265 «Gerrus de le Grange» Namur, 1289 «Gilles de le Grange» Ypres, 1302 «Jehanain de le Grange», «Katherine fille Marien de le Grange» Tournai, 1365 «Jehan de le Graingne» Mons, 1510 «Yolent de la Grange» Namur, 1584 «Nicolas Delgreinge» Cerfontaine, 1614 «Léonard delle Grange» Boussu-en-Fagne, 1632 «Martin del Grenche, père de Anthoine Delgrange» Cerfontaine; var. de Delagrangre

- Delguste, Delghust, Delgutte, Delghutte.** 1518 «Marguerite de le Guste vesve de Thierrî de Sènepart» Ladeuze; probabl. particule *del* (marquant la filiation) + Guste, forme familière de Auguste.
- Delhaas, -haes.** Var. néerl. de Delhaze.
- Delhache.** Fr. *hache*, surnom de bûcheron, comp. 1508 «Jehan de la Hepe» Namur, 1512 «Jacquemien Hannotton dit delle Hepe» Liège.
- Delhage, Delage.** Soit nom d'origine: anc. fr. *hague* 'endroit clos, haie' (JH), soit adaptation fr. de Van der Hage, cf. 1382 «Kateline van der Haghe» = 1398 «Calle de le Hague» Zwevegem (FI).
- Delhaie,** cf. Delhay(e).
- Delhaise.** -aïsse, -aïze, w. nam. *Delaise*, 1574 «Henri Delhaize» Namur, 1597 «Henry del Haize» Dinant, 1602-3 «Franchois Delhaise», 1613 «Adrien Delhayse» Namur; nom d'origine: anc. fr. *haïse* 'barrière, clôture faite de branches entrelacées' FEW 16, p. 121a.
- Delhale, -halle,** w. nam. *Dèlale*, 1625 «Gillain Delhalle» Namur, 1692 «Jean Delhal» Louette-Saint-Pierre; nom d'origine: fr. *halle*.
- Delhamende, -ente, -inte.** 1663 «Jean Delhamaide nottaire», «Pierre del Hamaide» Fumay (départ. Ardennes), anc. fr. *hamede*, w. *hamunde* 'barre de fer' FEW 16, p. 120, aussi nom d'origine: Labamaide (prov. Hainaut).
- Delhase,** cf. Delhaze.
- Delhasse.** 1524 «Henry del Hass» Stavelot-Malmédy, 1620 «Aliz de la Hasse (de Sedan) émigrée en Suède, 1748 «Marie Jenne Delhasse» Nandrin; w. topon. *hasse* 'hêtre', plutôt que w. *bèsse, hasse* 'échasse' DL.
- Delhause, -ausse.** Var. de Delhaze.
- Delhaute,** Matronyme: ellipse (fils) *de la haute* («la grande»), comp. Delgrande.
- Delhauteur, Delhoteur.** Nom d'origine: anc. fr. *hauteur*, w. *hâteù* 'étendue de la juridiction d'un seigneur' DL, p. 719.
- Delhaue,** cf. Delhove.
- Delhauwe.** Var. de Delhaue, Delhove, ou trad. de Van den Hauwe.
- Delhaxe, -haxhe.** Nom d'origine: w. *hâhe* 'barrière rustique' DL.
- Delhay, -haye,** w. nam. *Dèlaiye*, Delhaie, Delheye. 1308 «Henries del Hayes» Val-Benoît, 1520 «Jacques del Haye» Namur, 1611 «Urban Delhaye» Cerfontaine, 1624 «Urban Del Haye Pesche, var. de Delahave
- Delhaze, Delhase** Nom d'origine w. topon *hise* 'hêtre', cf. *al Hâse*, topon. à Esneux (prov. Liège).
- Delheid, -het, -hey, -hez.** 1472 «Colart Delhey» Laroche, 1620 «la veuve de Laurent Delheid le moyne» Liège, 1659 «François Delhez» Vielsalm; nom d'origine: w. topon. *hé* 'versant boisé' (cf. DBR 12, 1955, pp. 84-86).
- Delheille.** Var. de Delhaye ou de Delhelle.
- Delhelle.** Soit anc. fr. *helle* 'barrière', soit trad. du NF Van der Helle (= de l'Enfer).
- Delhem.** Ne peut normalement pas représenter Duhem, Duhain; sans doute une forme d'un des nombreux Daal(h)em, Dolhain.
- Delhermite.** Surnom: fr. *ermite*.
- Delheusy.** Nom d'origine: w. topon. *heüzire*, anc. fr. *houstere* 'lieu planté de houx'.
- Delhey, -hez,** cf. Delheid.
- Delheye,** cf. Delhay(e).
- Delhier, -hière.** Anc. fr. *here* 'figure, mine', cf. La Hire.
- Delhomme.** Soit nom d'origine: Lhomme, affluent de la Lesse, ou Lomme (départ. Nord), soit var. par assimilation de Delorme.
- de Lhoneux.** Nom d'origine: Lhonneux, topon. fréquent dans la prov. de Liège; ou var. de Deloneux.
- Delhonte.** Surnom: w. liég. *dèl honte* 'de la honte'?
- Delhotellerie, Delhôt-.** Nom d'origine: anc. fr. *hos-tellerie* 'hospice, couvent'.
- Delhoteur,** cf. Delhauteur.
- Delhotte, Delhoute.** 1566 «Christophe Delhote», 1601 «Nicolas Delhotte» Cerfontaine, sans doute w. *hote, houte* 'hutte, abri' (cf. DBR 9, 1952, p. 35). Cf. aussi 1602-3 «le jardin Marguerite Delhutte» Namur
- Delhougne, -oùgne, Delhoune.** Nom d'origine: w. topon. *hougne* 'monticule' DL (de germ. *hūnia*).
- Delhoulle.** Nom d'origine: w. topon. *hoûle* 'talus', cf. w. *hotirlê* DL.
- Delhoune,** cf. Delhougne.
- Delhoute,** cf. Delhotte.
- Delhoux.** Fr. *houx*; cf. Duhoux.
- Delhove, Delhaue.** Nom d'origine: pic. topon. *hove* 'ferme' (emprunté au germ.).
- Delhoye.** Surnom: w. liég. *dèl hoye* 'de la houille, du charbon'; cf. aussi Delehoie.
- Delhuvienne.** NF obscur.
- Deli, Dely.** Surnom: w. malm. *d'li* 'fluer' < lat. *delicatus* FEW 3, p. 33b.
- Delibouton.** Particule *de* + NF Libouton, dérive de Libotte (dimin. de Libert).
- Delichter, De Lichter.** 1288 «Jeh. le Lichtere, le candellier» Ypres; nom de profession: moy. néerl. *lichter* 'chandalon'.
- de Lichtervelde.** Nom d'origine: Lichtervelde (Flandre occ.).
- Delicourt, Dellicour.** 1536 «Collart de Lycourt» au ban de Sprimont; nom d'origine: Licour, à

- Herstal (prov. Liège), etc.— Bibliogr.: J. Lefebure, *Dellicour*, dans *L'Intermédiaire des généalogistes* 33, 1958, n° 78, pp. 466-467.
- Delie, De Lie.** Soit var. de Dilien (cf. Delien), soit var. de Deli, Dely.
- de Liedekerke** Nom d'origine: Liedekerke (Brabant flam.).
- Delief.** Surnom: néerl. *lief* 'agréable, charmant'.
- Deliege, Deliége, Delième, De L.** 1540 «Jacques Venu de Liège» Merbes-Ste-Marie, 1683 «Jean Deliege» Namur; nom d'origine: plus probabl. de la principauté de Liège que de la ville elle-même (M. Arnould, *NP en Hainaut*, p. 59).
- Delien, -iën.** au génitif: **Deliens.** (Double) génitif néerl. d'Odile (Carnoy, p. 295); cf. aussi Dilien(s).
- Delier, -ière, Dellier, Delire, Dellir.** 1686 «Thomas Delier» Namur; nom d'origine: Lier, fr. Lierre (prov. Anvers).
- Delierneux.** 1552 «Johan de Lierneux» Stavelot, 1589 «Jehan de Lierneux» Malempré, 1632 «Paulus de Lierneux» La Gleize; nom d'origine: Lierneux (prov. Liège).
- Delieu, -ieux, Dellieu, -ieux.** Nom d'origine: Lieu (Bas et Haut) (départ. Nord), Lieu, à Lamain (prov. Hainaut), etc. Cf. aussi Dulieu.
- Deliever.** Surnom: moy. néerl. *liever* 'amoureux', cf. aussi Delief.
- Delievre.** NF mixte: var. de Lelièvre, avec l'article néerl. *de*.
- Deligne, De L., de L., Delligne.** Nom d'origine: Ligne (prov. Hainaut).
- Delignère, -ière.** 1602-3 «Pierre de Lignir» Namur; nom d'origine: Lignièrès, w. *lègnire*, à Roy (prov. Luxembourg), etc. (= champ de lin).
- Deligny.** 1309-10 «Jehans Delignies» Mons; nom d'origine: Ligny (prov. Namur).
- De Lil, Delile, Delille, De L., Delylle.** Nom d'origine: Lille (départ. Nord), etc
- Delilez.** Nom d'origine: Lille, à Sprimont (prov. Liège).
- de Lilienfeld.** Nom d'origine: topon. all. (= champ des lys) [à préciser].
- Delimbourg, de Limbourg.** 1551 «Lambert de Lembourg» Namur, 1617 «Onifry de Limbourg, de Coulier» Dinant; nom d'origine: Limbourg (prov. Liège).
- de Limelette.** Nom d'origine: Limelette (Brabant wallon).
- Delime, Delimme.** Nom d'origine: Limes, à Gérouville (prov. Luxembourg)?
- Delimon, -ont, Délimont.** Nom d'origine: Limont (prov. Liège), etc
- Delimoy.** Nom d'origine: Limoy, à Loyers (prov. Namur).
- Delin** 1526 «Jehan Delin» Lens-sur-Dendre; var. de Delens, Delins
- Delincé, de L.** Nom d'origine: Lincé, à Sprimont (prov. Liège)
- Delinge** Var. de Deligne?
- Delins, cf. Delens.**
- Delinte, Delainte.** Nom d'origine: Linthes (départ. Marne)?
- Delire, cf. Delier.**
- Delis, Delys, Dellis.** Nom d'origine: Lys-lez-Lannoy (départ. Nord).
- Delise, Delize, Dellise, -ize, -isse** 1280 «Jehans de Lize» Val-Benoît, 1602-3 «Dieudonné de Lize» Namur, 1766 «Nicolas Delise dit l'Espagne (origine. de Namur)» Liège; nom d'origine: Lize, à Seraing et à Marchin (prov. Liège).
- Delisé, -ée, cf. Delizée.**
- De Lisle, de L.** Var. de Delille, ou d'un topon. *lle*.
- Delisse, Dellice.** 1678 «Jean Delisse» Namur; var. de Delis ou de Delise. Ou bien à comprendre comme 'des lices', cf. 1331-32 «Gilles Deslices», 1334 «Ghulliam Desliches» Mons.
- Delissen.** Nom d'origine: Neer-Heylissen,auj. Hélocine (Brabant wallon), w. *ellessène?*
- Delistrée, -ie, cf. Delestrée.**
- Delit, -itte.** Nom d'origine: Lit (Brabant septentr., Pays-Bas)?
- Deliveine, -eyne.** Var. de Delavesne, -eyne (= Delavoine).
- Delives.** 1494 «Ysabial de Lyve que on dist de Godimmez» Boninne; nom d'origine: Lives (prov. Namur).
- Delize, cf. Delise.**
- Delizée, Delisé, -ée.** Nom d'origine: Lizec, à Crupet (prov. Namur).
- Dell.** Nom d'origine: moy. néerl. *del, delle* 'vallée'.
- Dellache, Delache, w. nam. Dêlache.** Nom d'origine: w. *lêche* 'noue' DL, ou bien var. de Dclasse
- Dellacherie.** Nom d'origine: Laccerie, à Herkegies (prov. Hainaut).
- Dellaert.** 1596 «Jan Dellaert» Bruges; dérivé néerl. en *-a(ert)* du NL Delle (= val, vallée), cf. Dell (FD).
- della Faille, de la Faille.** Forme italianisée de Delafaille. Il faut suivre Vincent (p. 101), nom de vêtement: fr. *faille* 'manille de soie', comme les NF néerl. Verfaille, Verfaelie, et non pas Carnoy (p. 149): *foille, faille* (de lat. *folia*) désignant des 'feuillées'.— Bibliogr.: J. R. De Terwagne, *La curieuse histoire d'un nom métamorphosé ou les origines des de la Faille anversois*, dans *De Schakel*, 1947, n° 2.
- Dellasse.** Surnom: de lat. *laxare* FEW 5, p. 222a

- (sens divers), ou var. de Dellache.
- Delleau Delleaux**, cf. Deleau.
- Dellemans, Dellman**, -ann. Moy. néerl. *delle* 'vallée' + *man*.
- Dellemme**, cf. Delem(me).
- Dellemotte**, cf. Delmorte.
- Dellener**, cf. Deleener.
- Dellens**, cf. Delens.
- Deller**, cf. Delair(e).
- Dellettre**, cf. Delaitre.
- Delleur**, -re. Pour Carnoy (p. 121), de la rivière l'Heure, surnom d'habitant près de l'Heure (plussieurs ruisseaux).
- Delleuse**, -ze, cf. Deleuse.
- Dellevaux**, cf. Delvaux.
- Dellhoye**, cf. Delehoeye.
- Dellice**, cf. Delis.
- Dellicour**, cf. Delicourt.
- Dellier**, cf. Delier.
- Dellicu**, cf. Delieu.
- Delligne**, cf. Deligne.
- Dellir**, cf. Delier.
- Dellis**, cf. Delis.
- Dellise**, -isse, -ize, cf. Delise.
- Dellman**, -ann, cf. Dellemans.
- Dello**, cf. Dellot.
- Delloge**, cf. Deloge.
- Dellois**. Var. de Delloy?
- Dellot**, -oz, **Dello**, **Delot**. Surnom: moy. fr. *délot* 'doigtier de cuir' FEW 3, p. 76a?
- Delloue**. NF obscur.
- Delloup, Dellouve**. Probabl. ellipse de (fils) *del* + *loup*, *louve*? Une var. de Delhove est moins probable.
- Delloy**, -oye, **Deloye**, w. (Huy) *Dèlôye, Dilôye*. 1317 «Johanne a Loie» Huy, 14e s. «Gérard delle Loy(e)» (cf. de Hemricourt), 1511 «Gilles del Loye» Spontin, 1590 «Perpète Delloye», Namur, 1632 «Pierre de le Loy ou Delloy» échevin de Lombise (cf. L. Jous, *Les Delloy(e) originaires du pays d'Enghien*, dans IdG 49, 1994, pp. 289-316); sans doute nom d'origine: plusieurs topon. «Loye» dans les prov. de Hainaut, de Namur et de Liège, ainsi «pré Delloye», *pré dêl lôye* à Floree. «cense delle Loye» à Mouland, «tour del Loyc» à Berneau; peut-être anc. fr. *loie* 'galerie de grange'. En tout cas, ne peut être fr. *ois*, qui est w. *âwe*.
- Dellusine**. Nom d'origine: fr. *usine*.
- Delmael**, -al, -ale. 1698 «Catherine Delmale» Namur; nom d'origine: Lamalle, à Bas-Oha (prov. Liège).
- Delmail**. Peut-être surnom fr. *mail* 'maillet'.
- Delmarcelle**, w. nam. *Dèlmârcèle*. 1294 «Jehans de le Marcelle» Namur, 1303-7 «maistre Williaeme delle Marcelle» Salzennes-Namur; nom d'origine: w. topon. *marcelle*, dimin. de germ. *marka* 'limite', topon. fréquent (à Namur, Fleurus, Vodecée, etc.).
- Delmarche, Delmarcq**. 1685 «Jeanne Delmarche» Namur; var. de De la Marck; cf. Lamarche, Lamarque.
- Delmarquette**. Probabl. dérivé pic. en -ette de fr. *marche* 'frontière', attesté comme topon. dans le départ. du Nord et en Flandre.
- Delmare**, cf. Delamare.
- Delmarle**. Probabl. nom d'origine: w. liég. *mâlê*, fr. *marne*.
- Del Marmol, del M-**. NF espagnol; esp. *marmol* 'marbre'.
- Delmas**. NF occitan: *mas* 'ferme isolée', cf. aussi Dumas.
- Delmay, Delmey, Delmée**. Nom d'origine: w. *mê* 'maie, pétrin' (fréquent en topon.).
- Delmé, Delmez**. 1444 «Sandra dele Me» Jauche; nom d'origine: w. topon. *mé* < lat. *mansus* 'habitation, lot de terre'.
- Delmée**, cf. Delmay.
- Delmeire**, au génitif: **Delmeiren**. Var. néerl. de Delmer, -ère (FD).
- Delmel, Delmelle**. 1690 «Nicolas Dellemelle» Liège; nom d'origine: Ellemelle (prov. Liège).
- Delmer, Delmère**. 1280 «Arnuldus Delmerc» Liege; nom d'origine: w. topon. *mère*, emprunté au moy. néerl. *mere* 'endroit où l'eau stagne', cf. Van der Meer, Vermeer; cf. aussi Delmeire(n).
- Delmeule, Delmeulle**. 1272 «Jehanain Delemuele» Tournai; fr. *meule*, surnom probable de meunier. Cf. aussi Delmulle.
- Delmey**, cf. Delmay.
- Delmez**, cf. Delmé.
- Delmoitié, -ier, -iez**. 1284 «Henri de le Moitié de maison» Ypres, 1684 «Anthoinette Delmoictier» Arquennes; fr. *moitié*, probabl. surnom de métayer.
- Delmont** Nom d'origine: fr. *mont*; var. de Dumont.
- Delmotte, -ote, -ot, Dellemotte**. 1280-81 «Clîemenche de le Mote» Tournai, 1284 «Manghelin de le Mote» Ypres, 1289 «Colignons dele Mote» Namur, 1311-12 «demisele Maroie de le Motte», 1365 «Regnier de le Mote drappier» Mons, 15e s. «C. delle Motte» Dorinne, 1449 «Pierard dele Motte». 1553 «Estienne del Motte», 1602-3 «Nicolas delle Motte» = «Nicolas Delmotte» Namur; var. de Delamotte.
- Delmousée, Delmouzée**. 1753 «Maria Joseph Delmosée» Saint-Hubert; probabl. nom d'origine [à préciser] (endroit couvert de mousse).

- Delmulle, -uyle.** 1280-81 «Jakemes de le Muele», 1302 «Lotins de le Muele», 1316 «Anon de le Muele» Tournai; var. par dissimilation de Delmeule (FD).
- Delnat, -atte.** Fr. *natte* (nom de fabricant) est peu probable; plutôt topon.: moy. néerl. *nat* 'humide', d'où Ternat, Brabant flam. (cf. P. Lebel, *Principes et méthodes de l'hydron. française*, pp. 224-225).
- Delnaux.** cf. Delnooz.
- Delnaye.** 1583 «Henri Dellenaye», 1605 «Henri Delnaye» Namur; nom d'origine: w. liég. *nāye* 'laie (dans un bois)', particulièrement Lanaye, w. *al nāye* (prov. Liège).
- Delnest, Delneste, Delnesse** (avec assimilation). Nom d'origine: cf. en 1410, moy. fr. (Saint-Omer) *nest* 'aire d'une brasserie' Fl:W 16, p. 599 b.
- Delneufcourt.** Nom d'origine: *neuve court* (= ferme).
- Delneuville.** Nom d'origine: Neuville, w. *al noûvèye* (prov. Liège), etc.
- Delnooz, Delnoz, Delnaux.** 1286 «Mahius de le Noe» Mons; nom d'origine: anc. fr. *noe* 'prairie marécageuse' FEW 7, p. 53a, topon. fréquent.
- Delnoy.** Var. du précédent. cf. w. *lès nô(y)*, topon. à Alle (prov. Namur).
- Delnoz.** cf. Delnooz.
- Delo.** Nom d'origine: Loo (Flandre occid.) et nombreux hameaux.
- Delobbe, Delobe, w. nam. Dèlobe.** Nom d'origine: Lobbès (prov. Hainaut).
- Delobel, -belle, pic. Delobé.** Anc. fr. *aubel* 'peuplier blanc'. — Bibliogr.: J. V. A. Cuny, *Les Delobel ou Delobelle, olim de Lobel du Barœul et du pays de Ferram*, Paris, 1972.
- De Locht, De Loght.** Surnom d'homme mince d'après brab. *lo(e)cht* = néerl. *lucht* 'air' (FD), cf. aussi Locht(en).
- Delodder, De L-, Deloddere.** Surnom: moy. néerl. *loddere* 'bon vivant'
- Delœil, De Lœul, cf. Deleuil.**
- Deloffre.** 1692 «Antoine-Thomas de Loffre (Deloffe)» greffier de Spontin; nom d'origine: Loffre (départ. Nord).
- Deloge, w. nam. Dèlodje, Delloge, Deloges, Desloges.** 1295 «Hués de le Loge», 1313 «Bauduin de le Loge» Mons, 1479 «Gerard Desloges» Silenrieux, 1523 «Grigoire Desloges» Namur, 1615 «Aldegonde Deloge» Cerfontaine, 1691 «Lambert Deloge» Namur; nom d'origine: anc. fr. *loge* 'abri de feuillage, petite cabane' (éventuellement au plur.), topon. fréquent.
- Delogie.** Nom d'origine: moy. néerl. *logie*, adaptation d'anc. fr. *loge* (même sens).
- De Loght, cf. De Locht.**
- Delogne, w. ard. D'lougne.** Nom d'origine: Logne, w. *logne*, à Vieuxville (prov. Liège).
- Deloie, Deloit, Deloy.** Var. de Delloy(c)?
- Deloitte.** Nom d'origine: Louette, w. *louwate* (prov. Namur); cf. aussi Deroitte.
- Delombaerde, De L-, De Lombaert.** Ethnique: de Lombardie, mais surtout nom de profession: moy. néerl. *lombaert* 'lombard, changeur', cf. Lombard.
- Deloneux, De L-, de L-, de Lonneux.** Nom d'origine: w. topon. *ôneú* 'bois d'aunes'.
- Delong.** Nom d'origine: Long (départ. Somme); ou bien var. de Lelong.
- de Longrée.** Nom d'origine: Longrée, à Huy (prov. Liège), propr. la Hongrie; cf. Longrée, -ie
- Delongueil.** Nom d'origine. Longueil (départ. Oise).
- Delongueville, De L-.** Nom d'origine: Longueville (Brabant wallon), etc.
- Delonville.** Var. de Delongueville?
- Deloof, De L-.** Surnom: moy. néerl. *loof, love* 'épuisé, fatigué'.
- Delook, De L-.** Surnom: moy. néerl. *looc, loke* 'ail, oignon'.
- de Looper.** Surnom: moy. néerl. *looper* 'coureur, messager'.
- De Loor, Deloore, De L-.** Surnom: moy. néerl. *loor, lore* 'vaurien'.
- Deloos, De L-, Deloose, De L-, Delooze.** Surnom: moy. néerl. *loos* 'rusé'.
- Deloover.** Surnom: moy. néerl. *lover* 'flatteur'.
- Deloos, de Looz-Corswarem, Deloz.** 1449 «Jehan de Looz» Namur, 16e s. «Godtschaff de Looz» Stavelot, 1587 «Gillet de Looz drapier» Liège; nom d'origine: Looz = Borgloon (prov. Limbourg).
- Delor, Delord, Delore.** 1616 «Michiel Delor» Chimay; fr. *or* (< lat. *aurum*) est peu probable et fr. dial. *ort* 'jardin' (< lat. *hortus*) ne paraît pas être wallon; peut-être anc. fr. *lor* 'laurier', comp. Delaurier, Delorier.
- Delorge.** Fr. *orge*, surnom de cultivateur ou de marchand d'orge.
- Delorgne.** Var. de Delogne, avec fausse régression? Delorier, cf. Delaurier
- Delorme, Delourme** (correspond à une forme dial.). Nom d'origine: fr. *orme*.
- Delormel.** Nom d'origine: forme ancienne de fr. *ormeau*
- Delory.** A Liège, paraît être une forme w. de Delorier, cf. w. *lori* 'laurier' DFL 363; dans le départ. du Nord (où le NF est fréquent), peut-être ellipse de (fils) de Lory (Dauzat, p. 188).

- Delos.** Surnom: all., néerl. *los*, de sens multiples (libre, etc.).
- Delot,** cf. Dellot.
- Deloth.** Nom d'origine: Loth (Brabant flam.).
- Delottay.** Dimin. w. de fr. *lot*, cf. 14e s. «Johannes a Lotcaz» Rocour?
- Delourme,** cf. Delorme.
- Delours.** 1276 «Pires del Urs» Val-Dieu, 1316 «Johannes del Ours» Liège (BTD 26, p. 276); de l'Ours, nom d'enseigne, à Liège.
- Delouvain.** Nom d'origine: Louvain (Brabant flam.).
- Delouvrens.** Particule *de* + Lauwerix, dérivé de Lauwrens.
- Delouvroy.** Nom d'origine: Louvroy, à Nalinnes (prov. Hainaut), à Tarcienne (prov. Namur), etc., w. *lovrû*, topon. à Ouffet, Villers-aux-Tours (prov. Liège), etc.; dissimilation de Rouvroy, *rouvéû* 'bois de chênes rouvres'
- de Lovinfosse.** Nom d'origine: Lovinfosse, à Ougrée, Herstal, Hermée (prov. Liège).
- Deloye,** cf. Delloye.
- Deloyer, -ers.** 1435 «Collar de Loyer, oppidain de Dinant» Montignies-le-Tilleul, 1593 «Antoine de Loyer» - 1619 «Anthoine de Loyer» Dinant, 1602-3 «Anthoine de Loyrs» Namur, 1615 «B. Loyer» Dinant, 1617 «Pèpète de Loyer» Dorinne, 1632 «Loy de Loyer» Ciney; nom d'origine: Loyers, w. *loyi* (prov. Namur), également à Lisogne-Dinant.
- Deloz,** cf. Delooz.
- Delpart.** Fr. *part*, surnom de parçonniers (propriétaires indivis).
- Delpature.** 1280-81 «Jehans de le Pasture» Tournai, 1284 «Thumas de le Pasture» Ath, 1426 «Jehan dele Pasture» Soignies; nom d'origine: fr. *pâture* [cf. le nom du peintre tournaisien Rogier de le Pasture = Rogier van der Weyden].
- Delperdange,** w. (Bastogne) *Dèlpèrdanje*. Nom d'origine: Erpeldange, à l'ouest de Remich (G.-D. Luxembourg).
- Delperée, -pérée.** Nom d'origine: ainsi w. *al pèrye*, à Libin (prov. Luxembourg), qui paraît être un dérivé du lat. *petra* 'pierre', sans doute **petrata* 'endroit pierreux'.
- Delpeuch** (NF du centre de la France). Nom d'origine: fr. dial. *peuch*, var. de *puy* 'hauteur' < lat. *podium*.
- Delpiedsente, -piesente.** Nom d'origine: anc. fr. *piesente*, w. *pi-sinte* 'sentier'.
- Delpierre, -pierre,** w. nam. *Dèlpîre*. 1574 «Henri Delpierre» Namur; var. de Delapierre.
- Delpîre, -pîrre,** w. nam. *Dèlpîre*. 1652 «Marguerite Delpîre» Namur; var. du précédent ou nom d'origine: pic. *pire* 'chemin empierré', cf. Dupire.
- Delplace,** cf. Delaplace.
- Delplan.** Fr. *plan*, au sens de 'endroit plane, plaine'.
- Delplanche, Delplancke, -plançq, -planque, -planques,** Delplancken (néerlandisation). 1272 «Gilleberto de le Planche» Villers-la-Ville, 1277 «Thieri de le Planke» Ypres, 1280-81 «Yolens li amie Warrike de le Planke» Tournai, 1358-59 «Jehans de le Planque li couvreres» Ath, 1365 «Margherite de le Planke» Mons, 1430 «Colars Huvielle de le Planque» Ladeuze, 1444 «Gérard dele Planche le jone» Namur, 1465-66 «le vesve Symon de le Planque» Hoves, 1659 «Jean delle Planche» Vielsalm; fr. *planche*, pic. *planque* (petit pont sur un ruisseau).
- Delpomdor, Delpommedor.** Nom d'enseigne: "de la pomme d'or" (ital. *pomodoro* 'tomate').
- Delporte, -port.** 1286 «Loy de le Porte» Ypres, 1293 «Weris de le Porte», 1295 «Joye Delepote» Mons, 1602-3 «Anne Delporte» Namur; var. de Delaporte.
- Delprat.** Équivalent méridional de Dupré.
- Delprée.** Nom d'origine: anc. fr. *prée* 'prairie'; cf. aussi 1253 «Watiers del Pret» Hainaut.
- Delputte.** Néerlandisation de Delpuits, Dupuits; néerl. *put* 'puits'.
- Delqueue, Delqueux.** Probabl. nom d'origine: fr. *queue* (fréquent en toponymie)
- Delré, Delrez.** 1783 «Jean-François Delreez» (origin. de Soumagne) Liège; nom d'origine: La Reid, w. *el ré* (prov. Liège), etc.
- Delrée.** 1635-36 «Agnesse del Ree vefve Jean le loket», «Nicolas del Rée le jeune» Nandrin, 1753 «Carolus Josephus Delrée» Saint-Hubert; nom d'origine: w. *el réye*, topon. à Meeffe (prov. Liège), etc. (cf. BTD 47, 1973, pp. 38-39).
- Delreux, Delroeux.** Nom d'origine: w. topon. *reû* (e.a. Le Roelux, Reux), topon. de défrichement; cf. aussi Delrot, -ou.
- Delrivière.** 1271 «Lambers delle Riviere» Val-Benoit, 1280 «Lambins del Riviere» Liège; nom d'origine: fr. *rivière*.
- Delrock, Delrocq, Delrocque.** 1356 «Hanins fiuls Piérart de le Roque», 1364 «Boudès de le Rocque» Ath, 1426 «Jehan de le Rocque» Soignies; nom d'origine: pic. *roque*, forme pic. de *roche*, cf. aussi Laroque.
- Delroisse.** Anc. pic. *roisse* 'ronce' plutôt que anc. fr. *roisse* 'routoir'.
- Delronche, -ronge.** Nom d'origine: fr. *ronce*, pic. *ronche*.
- Delrot, -rou, -roz.** 1243 «Ustasse del Rues» = «Ustasse dou Rues» = 1270 «Wistasse dou Roes» Hainaut; nom d'origine: w. topon. *rou, reu*

- 'endroit défriché' (du moy. néerl. *rode* 'défriché'), cf. Delreux.
- Delroualle, -rualle, Delruelle.** Nom d'origine: w. *rouwale*, fr. *ruelle*, cf. Delaruelle, Deleruelle
- Delrue.** 1286 «Will. de le Rue, li tanners» Ypres, 1356-58 «Maroie de le Rowe» Ath, 1501 «Jehan Delrue» Namur; var. de Delarue.
- Delruelle,** cf. Delr(o)uaille.
- Delsa.** Nom d'origine: w. *sâ*, f. 'saule', cf. Delsaux, ou bien w. topon. *sâ* 'essart', cf. Delsart.
- Delsael,** cf. Delsalle.
- Delsaer, -saerdt, -saert,** cf. Delsart.
- Delsahut.** Probabl. w. *sahu, sayu* (pfs fém.) 'sureau' (arbuste caractéristique) plutôt que var. de Delsaut.
- Delsalle, Delsael** (forme néerl.). Fr. *de la salle*, nom d'origine.
- Delsame.** 1554 «Gilles de le Samme» Binche; nom d'origine: la Samme (rivière), affluent de la Senne.— Éventuellement, si le *a* est long, du pays de Salm, cf. Vielsalm, w. *al vi sâm*.
- Delsandre, Delsante, Delzandre, Delzant.** Cf. peut être 1465-66 «Gille de le Sande» Hoves; préposition contractée *del* + Sandre, hypocor. de Alexandre.
- Delsanne** (NF fréquent dans le Hainaut), NF obscur, peut-être var. de Delsamme ou de Delsenne; l'anc. fr. *sanne* 'menthe' est peu probable.
- Delsante,** cf. Delsandre.
- Delsart, -sard, -sat, Delsaut, Delsaer, -saerdt, -saert** (formes néerl.). 1619 «Philippe Delsart» Namur; nom d'origine: w. topon. *sâ, sârt* 'essart' (topon. très fréquent), cf. aussi Delsa
- Delsarte, -sate, -sätte, -saute.** 1636 «Jean Delsate» Namur, 1782 «Noel Delsatte», 1783 «Pierre-Charles Delsaute (origin. de Verviers)» Liège; nom d'origine: w. topon. *sarte*, fém. de *sart* 'essart'.
- Delsauvènière.** Nom d'origine: anc. w. *sauvènière*, w. *sâv'nîre* 'sablonnière'.
- Delsaux, -seaux.** 1528 «la veuve Michault Delsauch» Namur, 1736 «Éloy Delsaux» Purnode; w. nam. *sau* 'saule', fém., et donc var. de Delsa plutôt que de Delsart.
- Delsem, -semme.** 1575 «del Seme» Vielsalm; anc. w. *semme* 'taillanderie'.
- Delsencerie,** cf. Delacenserie.
- Delserre.** Anc. fr. *serre*, w. liég. *sêre* 'serrure', surnom de serrurier?
- Delsin.** Var. de Delsin(n)e?
- Delsine, Delsinne, -innes, Delzinne.** 1771 «échevins Delzenne ...» Vitruval; nom d'origine: Lessines, w. à *l'sine* (prov. Hainaut); cf. aussi Del(c)zenne.
- Delsipech, Delsipexhe, -supexhe, Delsipée,** w. nam. *Dêlsipéye, Delcîpée*. Var. de Delespès, Delespesse.
- Delsoir.** Peut-être traduction du NF néerl. Van den Avond (FD), mais l'on attendrait Dusoir.
- Delsool.** Peut-être anc. fr., fr. *sole* 'pièce de charpente'.
- Delstanche, -ches.** Nom d'origine: anc. fr. *estanche*, w. *stantche* 'petite digue'.
- Delsuc** (NF du centre de la France). Nom d'origine: fr. topon. *suc* 'hauteur, butte'.
- Delsupexhe,** cf. Delsipech, -exhe.
- Deltandre, Deltand, -ant(e),** cf. le suivant.
- Deltenre, Deltandre, -endre, Deltand, -ant, -ante,** etc. 1422 «Henri de le Tenre» Tournai, 1540 «Quinto de le Tenre» Estinnes-au-Val, 1602-3 «Jean Deltentre» Namur; nom d'origine: la Dendre (rivière), fr. Tenre.
- Delterre.** Nom topograph.: fr. *de la terre*, ou bien var. de Deltentre (cf. Termonde < Tenremonde).
- Deltète.** Fr. *tête*, comp. Delchef
- Deltombe.** 1687 «Pierre-François Deltombe» Namur, 1711 «Georges Deltombe» Spontin; nom d'origine: w. *tombe* 'tumulus'.
- Deltomme.** Néerlandisation de Deltombe; nom d'origine: néerl. *tom* 'tumulus'.
- Deltour.** 1623 «Martin Deltour» Chimay; var. de Delatour.
- Deltrude.** Peut-être préposition *de* + Hiltrude, prénom fém. d'origine germ., nom d'une sainte de l'abbaye de Liessies (France).
- Delube.** NF obscur, adaptation en néerl. de l'elubre?
- Delva, -val, -valle, -vael** 1289 «Thirions de le Val» Namur, 1415 «Johan Delvalle» Gozée; var. de Delaval, cf. aussi Delvau(x).
- Delvaille.** 1289 «Noices de le Vail», «Desiers del Vail» Namur; surnom; anc. fr. *vaille* 'valeur' (= qui a de la valeur).
- Delvallée, -vallez.** Var. de Delavallée.
- Delvar, Delvart.** Probabl. formes hypercorrectes de Delva, -al (JMP).
- Delvau, -vaus, Delvaux, -vax, Delveau, -veaux, Dellevaux.** 1364 «Jehan del Vaaz chevalier» Liège, 1447 «Johan Dellevaulx» Gozée, 1464 «Stassin del Waulx» Stavélot; var. de Delaval, Delval (w. liég. *vâ* 'vallée').
- Delvenne.** 1530 «Maty del Venne», 1737 «Joan Guillaume Delvenne» La Gleize; nom d'origine: w. *vene* 'vanne' (nom d'origine), c.a. La Venne, w. *al vene*, a La Grente (prov. Liège).
- Delviennne.** W. *viène* 'pièce de bois supportant les chevrons du toit', de fr. dial. *verne* 'aune' (espèce d'arbre)

- Delviesmaison.** Nom d'origine: *de la vieille maison*.
- Delvigne, Delevigne, de le Vingne.** 1229-30 «Huon de le Vigne», 1275-76 «Marions de le Vigne» Tournai, 1309 «Jehans de le Vigne» Mons, 1444 «Alart de le Vigne», 1602-3 «Jean delle Vigne», «l'héritage Pierre Delvigne» Namur; fr. *vigne*, cf. aussi Delavigne.
- Delvignette, Delavignette.** 1593 «Oudon fille de Voës de la Vignette» Liège, 1600 «Hubert delle Vignette» Liège, 1606 «Adrien Delvignette», 1612 «Andrien del Vignette» Namur; nom d'origine: fr. *vignette* 'petit terrain planté en vigne' mais aussi nom d'enseigne (BTD 26, p. 278).
- Delville.** 1449 «Jenin de le Ville» Namur; nom d'origine *de la ville*, probabl. au sens ancien de w. *vīve* 'village', cf. également Deville
- Delvin, Delvingt.** Malgré l'article contracté tem. *del*, peut-être 'du vin' (surnom); la var. Delvingt est due sans doute à une remoutivation, comp. cependant le NF Dequinze
- Delvinière, Delvainière.** 1274 «Jehans de le Venkier». Thumas de le Vinkière» Tournai; nom d'origine: La Vinquière, à Frasnes et Saint-Sauveur (prov. Hainaut), collectif du pic. *vinque*, anc. fr. *venche* 'pervenche' FEW 14, p. 461a; cf. aussi Vinckier, Vin(c)quier, Venquier. Bibliogr.: F. Debrabandere, *Van Delvinière tot Vin(c)kier*, dans *De Leiegouu* 33, 1991, pp. 343-344.
- Delvo.** Var. de Delva(l)
- Delvoie, -voye.** Nom d'origine: *de la voie* (= du chemin).
- Delvosal, Delvossale.** 1699 «Guillaume Delvosal» Dorinne, 1711 «Barth. Delvausalle» Spontin, 1755 «la veve Delvausalle» Ciney; nom d'origine: w. topon. *vôsale*, dimin. en *-icella* de lat. *vallis* 'val'
- Delwaide.** Nom d'origine: w. *wêde* 'prairie'.
- Delwalle, Delwaille.** Traduction-adaptation fr. de Van de Walle (= du rempart), parallèle au nom du Général de Gaulle de même origine (cf. Dauzat, p. 283).
- Delwalque.** Sans doute var. de Dewalque, de Walk, à Waimès (prov. Liège).
- Delwante.** NF obscur.
- Delwarde, -wart, -warte.** 1638 «Jacques delle Wardes» Crupet; anc. fr. *garde*, w. *ward* (fréquent en toponymie), cf. Delagarde
- Delwasse.** Sans doute surnom: w. *wasse*, *wêsse* 'guêpe' (JH); ou bien, le nom étant plutôt hainuyer, nom d'origine, pic. *wasse*, *wache*, anc. fr. *gace*, *gasche* 'marais, endroit marécageux', cf. 1260 «Vaas del Wasse» Arras (FD).
- Delwaille.** cf. Delwalle
- Delwiche, w. nam.** *Dêlwitche*, **Delwick.** 1504 «Lambert de le Wiche», 1509 «Boda de le Wiche», 1523 «Jehan Delwiche», 1537 «Jehan de le Wiche», 1602-3 «la maison Marie Delhunche», 1604 «Gilles Delwiche» Namur; surnom: w. *witche*, *wike* 'mèche de lampe' DL.
- Delwit.** Surnom: w. verv. *wite* 'torchon pour laver le plancher' DL ou bien w. (Wavre) *wite*, *wête* 'osier'?
- Dely.** Var. de Deli, plutôt que w. *li* 'lys' (nom d'enseigne)
- Delylle.** cf. Delille.
- Delys.** cf. Delis.
- Delzaert.** cf. Delsart
- Delzandre, Delzant.** cf. Delsandre.
- Delzelle.** Nom d'origine: Ellezelles (prov. Hainaut).
- Delzenne.** cf. Delezienne.
- Delzinne.** cf. Delsinne.
- Delzop, Delzoppe.** Nom d'origine: w. *soppe* 'sommité, sommet' DL
- de Macar.** Particule *de* + NF Macar < fr. Macaire ou anthrop. germ. mag-hard.
- Demacq.** Surnom: moy. néerl. *mac*, *gemac* 'aise, loisir, paix'?
- De Mader, De Madre, de M-.** Probabl. nom de profession: moy. néerl. *mader* 'faucheur, moissonneur', cf. De Macyer
- Demadril, -ille, Desmadril, -ille, -yl, Demadrille** Cf. 1639 «Jan des Madry» Warneton, etc., 1711 «Mathurin de Madry» Spontin; nom d'origine: Madril [cf. Madrilène], var. de Madrid (Espagne) (FD).
- Demaegd, De M-, Demaegdt, Demaeght, De M-.** Surnom: moy. néerl. *maagd* 'jeune fille'.
- Demaer, Demaere, De M-, de M-.** Surnom: moy. néerl. *maer*, *mare* 'bonne réputation'.
- Demaerschalek, De M-, Demaerschalk, De M-, De Maeschalek, de M-, De Maeschalk.** Nom de profession ou de dignité, moy. neerl. *marschalck* 'maréchal, maréchal ferrant'.
- Demaertelaere, De M-, Demaerteleire, De M-, Demartelaere, De M-.** Surnom: moy. néerl. *martelaer* 'martyr, souffre-douleur'
- De Maeschalck, de M-, De Maeschalk.** cf. Demaerschalk.
- Demaeseneer, De M-, De Maeseneire, Demaesener, Demaseneer, -neire.** Pour Carnoy (p. 117), dérivé de Maes (la Meuse), donc surnom d'habitant du pays mosan.
- Demaeyer, De M-, Demayer, De M-.** Nom de profession: moy. néerl. *maeyer* 'moissonneur'; cf. aussi De Mader.

- Demagnée**, de M-. Nom d'origine: Magnée (prov. Liège).
- Demaiſſe**. Nom d'origine: Meeſſe (prov. Liège).
- Demain, Demin**. 1561 «Gérard Demain», 1615 «Pierre Demen» Namur; probabl. ellipse de (homme) *de main*, comp. Denuit (= homme de nuit), mais cf. aussi 1625 «Georges de la Main» Namur et 1275-76 «Copins à le Main» Tournai, 1365 «Colart à le Main» Mons; éventuellement nom d'enseigne, cf. 1596 «Peter Dirick delle Main de Fer» Liège, mais l'on s'attendrait à *Delmain. Un délocutif: *demain* (expr. favorite) serait moins vraisemblable.
- Demainy**, cf. Demany.
- Demaire**. Var. (sans l'article) de Delmere
- Demairieux**. Nom d'origine: Mairieux (départ. Nord).
- Demaison**. Nom d'origine: fr. *maison*, qui peut être toponyme, ainsi: Maison, à St-Gérard (prov. Namur).
- Demal, Demalle**. 1570 «Arnult Demale l'ainé» Liège; nom d'origine: Mall (prov. Limbourg).
- Démal**. Nom d'origine: (Ében-)Émael (prov. Liège).
- De Maldere, Demaldre**. Surnom: moy. néerl. *malder* 'mesure pour le grain; quantité de grain portée au moulin'.
- de Maleingreau d'Hembise**. Particule *de* + NF Malingreau (dimin. de fr. *malingre*, surnom de maigre).
- de Malotau, De Maloteau**. Particule *de* + NF Malotau (dimin. de w. *malor* 'grondeur, bougon', propr. 'bourdon' FEW 6/1, p. 426a).
- Demalsy**. 1645 «Pierre de Malsi» = 1656 «Pierre de Malsy» émigré en Suède; nom d'origine: Malzy (départ. Aisne).
- Deman, De M-**. Surnom: néerl. *man* 'homme'.
- Demanche**, cf. Demange.
- Demande**. Nom d'origine: Mandé, à Longchamp-lez-Bastogne et à Sibret (prov. Luxembourg); ou bien moy. néerl. *mande* 'panier, manne'.
- Demandrille**, cf. Demadril(le).
- Demanet, -ez**, w. nam. *Dëmanët, Desmanet*. 1552 «Jacques Demanneiz» Namur, 1616 «Lambert Desmanet» Chimay, 1630 «Jeanne Dameagne, dite Demanet» Nivelles, 1641 «Anne Demanet» Namur, 1697 «Lambert Demanet» = «Lambert Desmanet» Romérée, 1723 «François Demanet» Saint-Aubin; probabl. *dame Agnès (Anet)*, cf. Damanet, plutôt qu'ellipse de (fils) de Manet (Dauzat, p. 190). — Sur la famille Demanet ou Desmanet (depuis le 17^e siècle), cf. *Le Pays gau-mais*, 27-28, 1966-1967, pp. 243-248.
- Demange, Demanche**. Var. de Domange (= Dominique).
- De Mangeleire**. Nom de profession: néerl. *mange-laar* 'celui qui calandre (les draps)'.
- Demant**. Var. de Demande (néerl.)
- Demany, Demeny, Demainy**. Nom d'origine: w. topon. *mani* (de lat. *mansio* 'habitation'); topon. fréquent.
- Demarais**, cf. Demaret.
- Demarbais, De M-, Demarbaix**. Nom d'origine: Marbais (Brabant wallon) ou Marbaix (prov. Hainaut).
- Demarbe, Demarbre**. Nom d'origine: Merbes (prov. Hainaut).
- De Marcellis**. Particule *de* + NF Marcellis, Marcellis (forme néerl. de Marcellus, Marcel).
- Demarche**. 1494 «Jehan de Marche» Boninne, 1610 «maître Symon de Marche, licentié» Dinant; nom d'origine: Marche (prov. Luxembourg), Marche-les-Dames (prov. Namur), etc., topon fréquent.
- Demarcin**, w. nam. *Dëmàrcin, Demarsin, de Marchin*. 1602-3 «Nicolas de Marsin», 1631 «Jacques de Marsin» Namur, 1637 «Lambert de Marsin» Nandrin, 1655 «François Demarsin» Namur, 1710 «Gaspar de Marsin» Braibant; nom d'origine: Marchin, w. *màrcin* (prov. Liège).
- Demarck, De Marck, Demarck, de Mark, Demarke, Demarque**. Nom d'origine: Marck (prov. Hainaut), etc.
- de Marcken, de Merken**. Nom d'origine: Marcke (Flandre occid.)
- Demaret, De M-, de M-, Demarais, Demaré, De M-, Demarest, Demarets, Demarey, -ez, De Marez, Desmaré, -et, Demarrez**. 1272 «Symon de Mares» Villers-la-Ville, 1444 «Jehan de Mares le charon» Namur, 1570 «Lanchelot de Marez» Stavelot, 1639 «Antoine Demaret» Namur, 1696 «François Demaret» Ladeuze; fr. *marais*, nom d'origine; cf. aussi Desmare(t)s.
- Demaria, De Marie**. Particule *de* + Maria, Marie (prénoms).
- de Mark, Demarke**, cf. Demarck.
- Demartier, -ière**. Nom d'origine: w. *màrtière* 'marnière'.
- Demarneffe, De M-, de M-**. Nom d'origine: Marneffe (prov. Liège).
- de Marnix de Ste Aldegonde**. Nom d'origine, probabl. Marnix, à Yenne (départ. Savoie)? L'ancêtre était seigneur de Mont-Ste-Aldegonde (prov. Hainaut).
- Demarque**, cf. Demarck.
- Demarre, De M-**. Nom d'origine. fr. *mare* ou Marre (départ. Meuse).
- Demarrez**, cf. Demaret.

- Demars, De Mars.** 1507 «la veuve Willame de Mars» Namur; surnom d'après le nom du mois, ou nom d'origine: Mars (départ. Ardennes). Cf. aussi 1286 «Gherart Quatre mars» Ypres.
- Demarsin,** cf. Demarcin.
- Demarteau, -theaux.** 1666 «François de Marteau» Namur, 1736 «Jean de Marteau (origin. de Monteuville)» Liège; généralement nom d'origine: fr. *marteau*, au sens de 'forge avec marteau-pilon'.
- Demartelaere.** De M-, cf. De Maertelaere.
- Demarthe.** Particule *de* + Marthe (prénom).
- Demartin.** De M-, w. nam. *Dëmärtin*. Particule *de* + NF Martin (prénom).
- Demas.** Var. (sans l'article) de Delmas.
- Demaseneer, -neire,** cf. Demaeseneer.
- Demaseure,** cf. Demasure.
- Demasières, De Mazière.** Nom d'origine: Maisières (prov. Hainaut), etc., anc. fr. *maisière* 'muraille'.
- Demassue.** Probabl. nom d'origine: Massul, w. *maussu, mässu*, dépend. de Longlier (prov. Luxembourg).
- Demasure, -seure, Demazure.** Nom d'origine: anc. fr. *masure* 'demeure; maison et terres qui en dépendent'; plusieurs topon.
- Demasy, Demazy,** w. nam. *Dëmazi*. 1265 «Frankes des Mazis» Namur, 1286 «Wéris des Masis», 1335 «Jehan des Mazis» Mons, 1519 «la veuve Philippe de Masich» Namur; nom d'origine anc. w. *masi*, dérivé en *-icus* de lat. *mansus*, fréquent en toponymie (cf. DBR 15, 1958, pp. 163-170), e.a. Mazy (prov. Namur), ainsi qu'à Horrues, Neufvilles, etc. (prov. Hainaut).
- Demat.** Surnom: moy. néerl. *mat* 'fatigué, sans force'.
- Demathieu.** Particule *de* + NF Mathieu (prénom).
- Demaude.** 1779 «Jean Louis Demalde» Natoye; nom d'origine: Maulde (prov. Hainaut).
- Demaury, Demory.** Ellipse de (fils) de Maury, aphérèse d'Amauri < anthrop. germ. amal-ric.
- Demay.** 1444 «Henrion bouvier de Colart de Mays» Namur; var. (sans l'article) de Delmay.
- Demayer, De M-,** cf. Demacyer.
- De Mazière,** cf. Demasières.
- Demazure,** cf. Demasure.
- Demazy,** cf. Demasy.
- Dembiermont, Dimbiermont.** Var. de Damb(s)er-mont.
- Demblon, -ond, Dimblon.** 1552 «Toussaint Demblon» Stavelot; var. de Damblon, càd. de Néblon, à Ouffet (prov. Liège).
- Dembly.** Nom d'origine: Ambly (prov. Namur).
- Dembour, -ourg, Dimbour, -ourg.** 1531 «Henry Dembourg», «Hierosme Dembourg» Namur; nom d'origine: Embourg (prov. Liège).
- de Méan.** 1602 «Marguerite de Mean» Liège, 1661 «seigneur Balthazar de Méan», «Barbara de Méan, dame douairière de Scry» Mettet; avec la particule nobiliaire, Méan (prov. Namur).
- Demecheleer.** Ethnique: habitant de Mechelen, fr. Malines (prov. Anvers).
- Demedts, De M-,** cf. Demets.
- Demeekeleer.** Surnom: moy. néerl. *makelaar, maeke* 'courtier, maquignon'.
- Demeer.** 1358 «Henrico dicto de Meer» Val-Dieu, 1444 «Thiri de Meer» Jauche, 1591 «Renier de Meer» Liège; probabl. adaptation néerl. de Lemaire (FD).
- De Meerleer, -leire, -aere.** Surnom: probabl. ouest-flam. *merelare* 'merle', cf. 1590 «Cornelis de Meerleere» Burs; éventuellement nom d'origine: Meerlaar, à Vorst (prov. Anvers) et Zonnebeke (Flandre occ.) (FD).
- Demeersman, De M-, Demeersseman, de Merschman, Demeerman, De Meirsmán, Demersman, De M-,** Nom de profession: moy. néerl. *merseman, meerse* 'marchand, mercier'.
- De Mees.** Surnom: moy. néerl. *mese* 'mésange' ou 'panier d'osier'.
- Demeester, De M-, de M-, Demeestere, Demeestère, Demiester.** 1641 «Antoine de Meester» Namur; nom de charge: moy. néerl. *meester* 'maître'.
- de Meeus, de Meeûs.** Particule *de* + NF Meeus (aphérèse de Bartholomeeus, Barthélemy).
- Demeffe,** w. nam. *Dëmèfe*. Nom d'origine: Meeffe (prov. Liège).
- Demeiere.** Nom de profession: moy. néerl. *meyer* 'mair, métayer'.
- De Meij, Demey, De M-, De Meÿ.** Surnom: moy. néerl. *mei* 'mai, arbre de mai'; sans doute en rapport avec cet arbre symbolique.
- Demeillier,** cf. Demellier.
- Demeire, De M-,** Nom d'origine: Meire (Flandre or.) et plusieurs hameaux.
- De Meirsmán,** cf. Demeersman.
- Demel, De M-, Demelle.** Nom d'origine: Melle (Flandre or.) ou Melles (prov. Hainaut).
- Demelenne, -inne, Demlenne.** Nom d'origine: Melinne, w. à *m'ène*, à Soy-lez-Durbuy (prov. Luxembourg).
- Demelin, Demellin,** 1265 «Dame Ysabias de Melins» Namur, 1265 «domnus Johannes miles de Melen», 1276 «Anseas de Melen» Val-Benoît, 1289 «Bauduins de Melin» Namur, 1323 «enfants Aimeri de Melen» Val-Benoît, 1334 «Hanin de Melin», 1365 «Jehan de Melin coutelier» Mons, 1449 «Lambillon de Melin» Namur, 1474

- «Wilhème de Melen» Liège; nom d'origine: Mélen (prov. Liège), Mélin (Brabant wallon) ou Meslin-l'Évêque (prov. Hainaut).
- Demeling** Cf. 14e s. «Guillaume de Meling», non identifié dans de Hemricourt; var. du précédent?
- Demelle**, cf. Demel.
- Demellier, Demeillier**. Nom d'origine: Mellier (prov. Luxembourg).
- Demellin**, cf. Demelin.
- de Mélotte**. Particule *de* + NF Mélotte (dérivé, avec aphérèse, de l'anthrop. germ. Ameil).
- de Menten de Horne, Deminten**. Particule *de* + NF Menten (génitif, avec aphérèse, de Clemens, Clément).
- Demeny**, cf. Demany.
- Demeppe**. Nom d'origine: Maibe, à Schaltin (prov. Namur)?
- Demerbe, Demierbe**. 1634 «Maître Jan Demerbe» Nalinnes; nom d'origine: Merbes (prov. Hainaut).
- Demerisse**, cf. De Meurisse
- De Merlier**. Peut-être nom hybride: avec l'art. néerl. *de*, anc. fr. *merlier*, cf. Merlier.
- de Mérode**. Particule *de* + Merode, NL près de Düren (Rhénanie).
- Demersman, De M-**, cf. Demeersman.
- Demesmacker, -aecker, De M-, Demesmaeker, De M-, Demesmaker, Demessmacker, -aecker, De M-**. Nom de profession: moy. néerl. *mesmaker*, *messe* 'fabricant de couteaux'
- Demesse**. 1705 «Jean de Messe» Tamines; probabl. surnom de celui qui servait la messe.
- Demessemacker, -aecker**, cf. Demesmacker.
- Demessine, -ines**. 1292 «Jehan de Menchines» = 1294 «Johannis de Messines» Courtrai; nom d'origine: Mesen, fr. Messines (Flandre occ.); cf. aussi Mesinc(s), Missinne (FD).
- Demet, Demette**. Probabl. apocope du suivant.
- Demeter**. Nom de métier. moy. néerl. *meter* 'mésureur'.
- Demets, De M-, Demedts, De M-, De Mits**. 1638 «Antonius Demitz» émigré en Suède; nom de métier: moy. néerl. *metts, mette* 'maçon'.
- Demetsenaere, De M-**. Nom de métier: moy. néerl. *metsenaer* 'maçon'.
- Demette**, cf. Demet.
- Demetz, De M-**. 1444 «Jehan de Metz cordier» Namur, 1496 «Jehanne de Metz» Bastogne, 1503 «Jacques de Metz», 1549 «Pierchon Demetz», 1612 «la veuve Pierson de Metz» Namur; nom d'origine: Metz (départ. Moselle)
- De Meue, De Meue**. Surnom néerl. *meuw* 'mouette', cf. aussi Meeuw
- Demeulder, De M-, Demeuldre, Demuylder, De M, Demolder, De M-, Demulder, De M-**. Nom de métier: moy. néerl. *molder, mulder* 'meunier'.
- Demeulemeester, De M-, de M-, Demeulemeste, -ster**. Nom de profession: moy. néerl. *molenmeester, mole-* 'inspecteur de moulins'.
- Demeulenaer, De M-, Demeulenaere, De M-, Demeuleneere, De Meuleneire, De Muelenaere, Demeunelaere**. Nom de métier: moy. néerl. *molenauer* 'meunier'.
- Demeunier**. Particule *de* + NF Meunier.
- Demeur**. 1294 «Marsile de Demeur» Namur; peut-être nom d'origine: Meux, 1265 «Meur» (prov. Namur), cf. 1289 «Ourions de Meurs», 1561 «Ortelet de Meurs», «Jehan des Meurs» Namur; ou bien var. de néerl. De Moor (= le Maure, de teint foncé) (FD).
- Demeurant, Demeuront**. Surnom: anc. fr. *demorant* 'qui retarde'
- Demeure**. Surnom: anc. fr. *demore* 'retard' ou bien var. de Demeur (FD).
- De Meurisse, Demerisse**. Particule *de* + NI Meurisse (var. de Maurice).
- Demeuront**, cf. Demeurant.
- Demeuse**. s.d. «commemoratio Johannis de Mosa» Obit. Huy, 1272 «Johannis de Mosa» Villers-la-Ville, 1379 «Ameles dis de Muese de Flemale» Liège, 1544 «Jehan de Meuse» Stavelot, 1736 «Jean-Thiry de Moeuse» Liège; nom d'origine: riverain de la Meuse (fleuve).
- De Meuserer, Demuyser, De M-**. Dérivé d'anc. néerl. *musen* 1°) 'réfléchir'; 2°) 'aller à la chasse aux souris', comp. all. *Mauser* 'taupier' FEW 16, p. 544b.
- Demeuter, De M-, De Meutter**. Surnom: néerl. *mutter* 'séditieux'.
- de Mévius**. Forme évoluée de Meus, Meus < Bartholomeus.
- Demey, De M-, De Meÿ, cf. Demcij**.
- Demeyer, De M-, Demeyere, De M-, au génitif: Demeyers**. Var. de Demciere.
- De Meyst, De Meijts**. Forme néerl. de Damet. Dumez, d'après l'anc. fr. *mes, meis* < lat. *mausus*. fréquent en topon. (FD).
- Demez**. 1289 «Jehans de Meis» Namur, 1334 «Andruet des Meis» Mons, 1444 «Thiri de Meis» Jauche, 1524 «Johan de Meez» Stavelot-Malmedy, 1545 «Laurent de Meetz» Namur; var. (sans l'article) de Delmé.
- De Middelaer, Demiddeleer, De M-**. Surnom: moy. néerl. *middelaer* 'intermédiaire'.
- Demierbe**, cf. Demorbe.
- Demiesse**. Var. w (par réduction consonantique) de De Miester = De Meester?
- Demiester**. cf. Demeester.

- Demil, De Mil** Surnom: moy. néerl. *mil* 'millet' ou bien moy. néerl. *mul, mil* 'poussière (de tourbe ou de bois)'.
Demilde, De M-, cf. De Milt
Demille, Demylle. Var. de De Mil, ou nom d'origine: Mille, à Hamme-Mille (Brabant wallon).
Demillecamps, -quand. Nom d'origine: Milcamps, à Rebecq-Rognon (Brabant wallon).
De Milt, Demilde, De M-. Surnom: moy. néerl. *milde, milt* 'doux, généreux, bienfaisant'.
Demily. Nom d'origine: Milly (départ. Seine-et-Oise), etc.
Demin, cf. Demain.
De Min. Probabl. var. du suivant.
Demine, Deminne, sans doute aussi **De Min**. Surnom: moy. néerl. *min, minne* 'amour, amitié' ou bien moy. néerl. *minne* 'nourrice'. — Un nom d'origine: Émines (prov. Namur) est également possible, cf. 1494 «Gillo d'Emynnes» Boninne, 1498 «Jacques Demines», 1515 «Pierart Deminnes» Namur; cf. également Dermine.
Deminten, cf. de Menten.
de Miomandre. Nom d'origine: Miaumandre (départ. Creuse) ou Miaumande (départ. Haute-Vienne), noms de hameaux.
Demisse. Surnom: moy. néerl. *musse, mis* 'messe'; cf. Demesse.
Demissy. Nom d'origine: Missy, nom de trois localités du départ. de l'Aisne.
De Mits, cf. Demets.
Demienne, cf. Demelenne.
Demoen. Var. néerl. de Dumon(t), Demont (FD) ou bien nom de parenté: moy. néerl. *moene, moen* 'tante' (JH).
De Moerloose. Surnom d'orphelin: moy. néerl. *moederloos* 'sans mère'.
Demoev. Surnom: moy. néerl. *mooy, moy* 'joli'.
de Moffarts. Dérivé de néerl. *mof* 'lourdaud', surnom des Allemands; cf. w. (Jupille) *schèstè Moufâr*, du nom du propriétaire (de Moffarts) au 18^e siècle.
Demogue, Demô-. Nom d'origine: Mogues (départ. Ardennes).
Demoiing. Nom d'origine: Moingt (départ. Loire).
Demoiny. Nom d'origine: Moi(s)nil, w. *mum.ni*, fréquent en topon. wallonne.
Demoisv. Nom d'origine: Moisy (départ. Loir-et-Cher), etc.
Demoitelle NI obscur, l'explication de Carnoy (p. 133) par 'du milieu' est à écarter, le FLW 6 ne citant pas ce dérivé.
Demoitie, -ié. Var. de Delmoitie.
Demol, De M-, Demole. 1502 «maistre Pol de Mol» Hainaut, 1583 «Antoine Demol (orig. de Maastricht)» Liège, 1591 «Adrienne de Mol» Liège; surnom: moy. néerl. *mol* 'doux, faible'; cf. aussi le suivant.
de Moll. 1283 «Godefridus de Molle» Val-Dieu, 1536 «Jo. de Molle», 1557 «Foillin de Molle» Fosses-la-Ville; nom d'origine: Mol (prov. Anvers); ou bien var. du précédent.
Demolde. Apocope de Demolder.
Demolder, De M-, cf. Demeulder.
Demole, cf. Demol.
Demoléon. Nom d'origine: Moléon (départ. Gers); cf. aussi Mauleon.
Demolin, -ollin, Demollein, De M- (forme néerl.). 1265 «Willemart de Molins» Namur, 1679 «Jean Demolin», 1680 «André Demollin» Namur; nom d'origine: w. *molin* 'moulin', avec w. *dè* 'du'.
Demolon. Nom d'origine: Mâlon, w. *mâlon*, à Écaussinnes d'Enghien (prov. Hamaut).
Demonceau. 1773 «Nicolas Demonceaux» Louette-Saint-Pierre; nom d'origine: Monceau, topon. fréquent (= petit mont), e.a. Monceau-en-Ardenne (prov. Namur), etc.
Demoncour, -rt. Nom d'origine: Montcourt, Moncourt (départ. Haute-Saône).
Demondt, De M-. Surnom: moy. néerl. *mont, mond* 'bouche, embouchure'.
de Monge, De Monge. Var. de Domange, Demange (= Dominique).
Demonie. Probabl. nom hybride: article néerl. *de* + Monnier (FD).
Demont. 1294 «Jehans Demont» Namur; var. de Dumont ou bien, comme NF flam., var. de Demondt.
de Montblanc. Nom d'origine: Montblanc (départ. Hérault), etc.
Demonte. Néerlandisation ou latinisation de Demont.
Demonté. 1780 «Jean-Martin Demonté» Charleroi; var. de Demontv?
Demontigny, de M-. 1627 «Gielet de Montigny» émigré en Suède; nom d'origine: Montigny, topon. fréquent (lat. *montiniacum*).
de Montjoie, -oye. Nom d'origine: Montjoie, all. Monschau (Nordrhein-Westfalen, Allemagne).
de Montpellier, w. nam. *Monpèli*. 1667 «Joan de Montpellier» Namur; nom d'origine: Montpellier (départ. Hérault).
Demonty, Demonthy. Nom d'origine: Monty, à Charneux (prov. Liège), etc., topon. fréquent (lat. *montile*).
Demoor, De M-. 1676 «Sébastien de More» Ath; surnom: moy. néerl. *moor* 'Maure, de teint foncé'.
Demootel, De M-. Surnom: moy. néerl. *mortel*,

- moortel* 'mortier', topon. fréquent.
- de Moreau. Particule *de* + NF Moreau, dimin. d'anc. fr. *mor* 'qui a la couleur des Maures, brun, noir'
- Demorcy. Nom d'origine: Morchies (départ. Pas-de-Calais)?
- de Moriamé. Nom d'origine: Morialmé (prov. Namur).
- De Morre. Surnom: dérivé du néerl. *morren* 'rouspéter, murmurer'; ou bien var. de Demoor.
- Demortier. 1500 «Bertrand de Mortier» Liège; nom d'origine: Mortier (prov. Liège); plusieurs topon.
- Demory, cf. Demaury.
- Demot, De M-, Demote, -otte. Nom d'origine: moy. néerl. *mose* 'motte féodale'.
- Demoucelle, -selle, Desmoucelles (faux plur.?). Nom d'origine: la Moselle (rivière), w. arch. *Muzèle*
- Demoucron. 1279-80 «Colins de Mouskeron», «Jehande Mouskeron li cordewaniers» Tournai; nom d'origine: Mouscron (prov. Hainaut).
- Demoulin. Fr. *moulin*, surnom d'un individu habitant un moulin.
- Demoustier, De M-, Demoustiez, Demoutier, -iez. Nom d'origine: Moustier (prov. Namur et Hainaut), anc. fr. *moustier* 'monastère, église'.
- Demoyer, De M-, cf. Demuyer.
- Demptinne. 1544 «Collin Demptines» Namur; nom d'origine: Emptinne (prov. Namur).
- Demseaux, cf. Damsaux.
- De Muclenaere, cf. Demeulenaer.
- De Muer. Nom d'origine: moy. néerl. *muur*, *muer* 'mur'.
- Demul, De M-. Surnom: moy. néerl. *mul* 'poussière (de tourbe ou de bois)'.
- Demulder, De M-, cf. Demeulder.
- Demulier, -iez, Demullier. Particule *de* + NF Mulier (= muletier?) (cf. Carnoy, p. 104).
- Demulies. NF obscur.
- Demunck, De M-, de M-, Demuyneck, De M-. Surnom: moy. néerl. *monic*, *munc* 'moine'.
- Demunster. Nom d'origine: moy. néerl. *munster*, *munster* 'monastère, église', fréquent en toponymie germ. (e.a. Munster, en Allemagne).
- Demunter, De M-. Nom de métier: moy. néerl. *munter* 'monnayeur'.
- Demuth. Surnom: moy. néerl. *mus*, *muet* 'ardeur, courage'.
- Demuyck. Surnom: moy. néerl. *muke*, *muyke* 'fêtu pour tirage au sort, lot'.
- De Muyer, Demoyer, De M-. Probabl. de moy. néerl. *muyeren* 'travailler en secret, bousiller'.
- Demuylder, De M-, cf. Demeulder.
- Demuyneck, De M-, cf. Demunck.
- Demuyser, De M-, cf. Demeusere.
- Demuyt, De Muyt. Surnom: moy. néerl. *muyte* 'sédition', ou apocope du suivant.
- De Muyter. Surnom: moy. néerl. *muyter* 'séditieux'.
- Demy, Démy. Nom d'origine: My (prov. Luxembourg).
- Demyck. Surnom: moy. néerl. *micke*, *mic* 'miche (de pain)'.
- Demylle, cf. Demille.
- Demyttenaere. Dérivé de moy. néerl. *miten* 'empiler, mettre en tas (le foin, etc.)'.
- Den-. Ancien accusatif masc. sing. de l'article néerl. *de* 'le', qui se serait généralisé au nominatif dans certains dialectes.
- Denacktergael, Denagtergal, -ael. Surnom: néerl. *nachtegaal* 'rossignol'.
- Denaeghel, De Naghel. Probabl. surnom de cloutier: néerl. *nagel* 'clou' (FD).
- Denaeayer, De N-, Denayer, De N-, de Nayre, Deneayer, De N-. Nom de métier: moy. néerl. *naeyer*, *nayer*, *neyer* 'couturier'.
- Denaigre, cf. Denêgre.
- Denaive Romanisation de Deneef.
- Denamur. Nom d'origine: Namur.
- Denau, Denneau. Var. de Dannau, dérivé de Daniel.
- Denaut, Dennaut. Nom d'origine: de Hainaut?
- Denauw, De N-, Dennaaw. Surnom: néerl. *nauw* 'étroit, chiche'.
- Denaye. Apocope de Dena(e)yer.
- Denayer, De N-, de Nayre, cf. Denaeyer.
- Denays, Denayse, Denayst. Var. de Denijs (= Denis).
- Denbliden, -yden. Surnom: moy. néerl. *blide* 'joyeux'.
- Den Boer. Surnom: néerl. *boer* 'paysan'.
- Denbroeder. Nom de parenté: néerl. *broeder* 'frère'.
- Denckens, cf. Denekens.
- Dendal, Dendalle, Dindal. Nom d'origine: néerl. *dal* 'vallée'.
- Dendas. Surnom: néerl. *das* 'blaireau'.
- Dendauw. Surnom: néerl. *dauw* 'rosée'.
- Dendelot. Nom d'origine: Andelot (départ. Haute-Marne, Jura) plutôt que surnom: dérivé de moy. fr. *dandin* 'niais' (Dauzat, p. 173).
- Dendeurwaerder. Nom de métier: néerl. *deurwaarder* 'huissier'.
- Dendievel. Surnom: moy. néerl. *duvel*, *drevel* 'diable'.
- Dendoncker, Den D-. Surnom: néerl. *donker* 'sombre, foncé'.
- Dendooven, Den D-, Dindouve (forme francisée)

- Surnom: génitif de néerl. *doof* 'sourd'.
- Denduyver**. Surnom d'éleveur de pigeons: moy. néerl. *duver* 'pigeon mâle'; cf. aussi Duyver.
- Denebourg**, cf. Deneubourg.
- Denecker**, -ckere, **Deneucker**, -euker, au génitif: **Deneckers**. Surnom: moy. néerl. *nekker* 'génie des eaux'.
- Denée**, **Dené**. Nom d'origine: Denée (prov. Namur).
- Deneef**, **De N-**, **De Neeff** Nom de parenté: néerl. *neef* 'neveu'.
- Deneer**, **Dencir**, -eire. Surnom: moy. néerl. *neder* 'bas, modeste, de basse condition'.
- Denef**, **de N-**, **Deneffe**, **Denefve**, **Denefves** Son var. de Deneef, soit nom d'origine: Nefte, à Anseremme et à Arbre-lez-Fosses (prov. Namur), cf. 1265 «Warniers de Nefte», 1449 «Jehan de Nefte», 1567 «Jehenne de Nefte» Namur.
- Denègre**, **Denaigre**. Fr. *nègre*, probabl. nom d'enseigne.
- Deneil**, **Deneille**, **De Neille**. 1547 «Martin Deneille», 1636 «Ponsar Deneille» Trouville; nom d'origine: (Petite et Grande) Éneille, à Grandhan (prov. Luxembourg).
- Deneir**, -eire, cf. Deneer
- Denekens**, **Denckens**. Ethnique: dimin. de néerl. *deen* 'danois'.
- Denelle**. Nom d'origine: Nesle (départ. Somme), etc.?
- de Nering**. Néerl. *nering* 'métier, gilde, boutique'.
- Denet**, w. nam. *Dènet*. Aphérèse de Adenet, dimin. de Adam.
- Deneubourg**, **De N-**, **Deneufbourg**, -rgt, **Denebourg**, **Denœufbourg**. Nom d'origine: Neubourg (départ. Eure), etc
- Deneucker**, -euker, cf. Denecker
- Deneufmoustier**, **De Neum-**, **Deneumostier**. 1704 «Jean Deneufmoustier» Liège; nom d'origine: Neufmoustier, à Huy (prov. Liège), etc
- Deneulder**. Var. de Demeulder
- Deneumolin**. Nom d'origine: Neufmoulin (topon. fréquent).
- de Neunheuser**. Forme all. équivalente de Neufmaisons.
- De Neuville**, **de N-**. Nom d'origine: Neuville (topon. fréquent).
- Deneve**, **De Neve**, **Denève**, **De N-**. Var. de Deneef.
- Denewet**, -weth. Probabl. adaptation néerl. de Denouette.
- Deney**, **Deneye**. Apocope de Deneyer.
- Deneyer**, **De N-**, cf. Denaever
- Deneys**, **De N-**. Var. de Denys, Denijs, fr. Denis
- Dengelstadt**. Nom d'origine: Engelstadt (Kreis Bingen, Allemagne).
- Denghien**. 1327 «Jehan Denghien», 1365 «Bauduin d'Engien Mons; nom d'origine: Enghien (prov. Hainaut).
- Dengis**, w. (Ouffet) *Dindjis*; fr. *Danyus* ou *Dinjis*; **Dingis**, **Dangis**. Nom d'origine: Engis, w. *ndji* (prov. Liège).
- Dengler**. Probabl. dérivé d'all. *dengeln* 'marteler'.
- Denhaene**. Surnom: néerl. *haan* 'coq'.
- Denhaerynck**, -rinck. Surnom: néerl. *haring* 'hareng'.
- Denhaese**, **Den H-**. Surnom: néerl. *haas* 'lièvre'.
- Den Hand**. Surnom: néerl. *hand* 'main'.
- Den Hond**, -dt. Surnom: néerl. *hond* 'chien'.
- Den Houwer**, **Denouwer**. Nom de métier: moy. néerl. *houwer* 'celui qui coupe (le bois, la pierre)', cf. *vleeschhouwer* 'boucher'.
- Deni**, **Denie**, **Deny**. Probabl. graphies négligées de Denis.
- Denié**. Nom d'origine: Deignez, à Louveigné (prov. Liège); ou bien var. de Denier.
- De Niel** Probabl. var. de Denul, De Nul (FD).
- Denier**. 1279-80 «Jakemes as Deniers» Tournai: comp. également 1275-76 «Willaumes Wit à Deniers» 1279-80 «Willaume Huit à deniers» Tournai, 1280-81 «Pierres Trois deniers de Lille» Tournai, 1550 «Jehan Deux Deniers» Namur, 1556-57 «Henry Douze Deniers» Stavelot; sur nom: fr. *denier*, probabl. au sens de 'monnayeur' (Dauzat, p. 191).
- Denies**. Var. de Den(e)ys, fr. Denis.
- Denieul**. Nom d'origine: Nieul (départ. Haute-Vienne), etc.
- Denihon**. 1468 «Johan Denixhon» Huy; dérivé de w. *D'nih*; Denis, ainsi 1444 «Helewy fille Denixh le Cuvelier» Jauche, 1522 «Denixhe» Liège; cf. Denison.
- Denijs**, **De N-**, cf. Denys.
- Denil**, w. nam. *Dènl*, **De N-**, **Denille**. Nom d'origine: Nil (Brabant wallon); secondairement, var. de Denul, De Nul (FD)
- Denimal**. Nom d'origine: Limal (Brabant wallon).
- Denis** [11e NF le plus fréquent en Wallonie]. 1612 «Noel Denis», 1613 «Perpère Denis dit Fing Host» Dinant; prénom Denis, d'origine grecque (Dionysos), nom de plusieurs saints, dont le premier évêque de Paris et Denis le Chartreux, né à Reckel, près de Looz, dans le pays de Liège.
- Denise**, **Denisse**. 1275-76 «Aghesine li amie Jakemin Denise» Tournai, 1286 «Richaus li dem-
se» Binche, 1444 «Denise vefve de Massart de Pontilach», «Henrion Denise», 1548 «Onoffe Denize» Namur, 1594 «Wilhemme Denise» Stoumont; var. graphique de Denis, notant que le -s de Denis était prononcé, plutôt que matrony

- me (fr. Denise).
- Denison.** 1265 «Denison de Hornaing» Namur, 1279-80 «Amandins filius Denison le Couletier» Tournai, 1350 «Denison de Vileir» Moxhe, 1449 «Adam Denison», 1544 «Sacré Denizon» Namur; dérivé en *-on* de Denis, cf. aussi Denihon.
- Denisse**, cf. Denise.
- Denissen.** Génitif néerl. en *-en* de Denis, Denys.
- Denisty.** NF obscur.
- Denivelle**, *-el*. Nom d'origine: Nivelles (Brabant wallon) ou Nivelles-sur-Meuse, à Lixhe (prov. Liège).
- Denkers.** Surnom: génitif de néerl. *denker* 'penseur'.
- Dennaut**, cf. Denaut.
- Dennauw**, cf. Denauw.
- Denne.** Ethnique: néerl. *deen* 'danois'?
- Denneau**, cf. Denau
- d'Ennetières.** Nom d'origine: Ennetières (départ. Nord).
- Deno**, cf. Denooz.
- De Nockere.** Dérivé de moy. néerl. *nocken* 'sangloter'; ou bien moy. néerl. *noker* 'noyer' (arbre caractéristique).
- Denoël, Denoël, de N-.** 1681 «baron Joseph de Noelle» Namur; particule *de* + Noel (prénom).
- Denoelle, -oëlle.** Var. de Denoël, plutôt que de Denoyelle.
- Deneufbourg**, cf. Deneu(f)bourg.
- de Noidans.** Nom d'origine Noidan (départ. Côte d'Or).
- Denoiseur, -seux.** Nom d'origine: Noisieux (prov. Namur).
- Denolet, Denoulet.** Probabl. ellipse de (fils) de Nolet (dimin., avec aphérèse, d'Arnould).
- Denolf, De N-.** Ellipse de (fils) de Nolf (aphérèse d'Arnolf < germ. *arn-wulf*)
- Denolin.** Particule *de* + Nolin (dérivé, avec aphérèse, d'Arnould)?
- Denomerange, -érange, Denomerenge.** Nom d'origine: Nomerenge, à Thys (prov. Liège).
- Denon.** Var. de Danon, hypocor. de Daniel
- de Nonancourt.** Nom d'origine: Nonancourt (départ. Eure)
- Denoncin.** Nom d'origine: Loncin (prov. Liège); pour l'évolution phonétique *l* > *n*, comp. Denimal.
- Denonne.** Surnom: néerl. *non* 'nonne, religieuse'.
- Denoo**, cf. Denooz.
- De Noose** Surnom: moy. néerl. *nose* 'nez'.
- Denooz, Denoo, Deno, Denos, Denoz.** 1623 «Jean Deno», 1692 «Anne Denoz» Namur; nom d'origine: w. topon. fréquent *nâ*, fr. *noue*.
- De Norman, de N-.** Ethnique: néerl. *noorman* 'norvégien'; cf. aussi Denorre.
- De Normandie.** Originaire de Normandie.
- Denorme.** Var. de Delorme
- Denorre, De Norre.** Ethnique: néerl. *noor* 'norvégien'; cf. aussi De Norman.
- Denos**, cf. Denooz.
- Denotte.** Pour Carnoy (p. 86), dérivé du thème de Denis; plutôt particule *de* + NF Notte.
- Denouchamps.** Nom d'origine: w. *dê nou tchamp* 'du nouveau champ'.
- Denouette, Denoyette, De Noyette.** Nom d'origine: Nouette, topon. fréquent, e.a. à Halleux (prov. Luxembourg); cf. aussi Denewet(h).
- Denoulet**, cf. Denolet.
- Denouwer**, cf. Den Houwer.
- Denoyelle.** Nom d'origine: Noyelles (= petite noue), à Montrœul-sur-Haine (prov. Hainaut), etc.
- Denoyette, De Noyette**, cf. Denouette
- Denoz**, cf. Denooz.
- Denruyter, Den R-.** Nom de profession: néerl. *ruiter* 'cavalier'.
- Dens.** Probabl. hypocor., au génitif, de l'anthrop. germ. Thegan (Forst., col. 1406).
- Dent.** Peut-être fr. *dent*, cf. Ledent.
- Dentant, Den Tandt.** Surnom: néerl. *tand* 'dent'; comp. Ledent.
- Dentine.** Nom d'origine: Anthisnes (prov. Liège).
- Denturek**, au génitif **Dentureckx.** Ethnique: néerl. *turk* 'turc'.
- Denuit.** Surnom: (homme) *de nuit*, par ex.: gardien de nuit; comp. Demain.
- Denul, De N-.** Peut-être surnom: moy. néerl. *nul* 'nul, frivole, insignifiant', cf. aussi De Niel, De Nille; F. Debrabandere (p. 1040) suggère d'autres propositions pour ce NF difficile
- Denuite, De N-.** Surnom: moy. néerl. *nutte* 'utile, avantageux'.
- Denvoz.** Nom d'origine: Envoz, à Couthuin (prov. Liège)
- Deny**, cf. Deni.
- Denys, Denijs, De N-.** Prénom néerl. Denijs (= Denis) ou bien graphie pour fr. Denis.
- De Nys.** Article néerl. *de* + Nys (aphérèse de Denijs).
- Deogracias.** Délocutif liturgique, probabl. surnom de chantre.
- Deom, Déom, Deome, w.** (Namur) *Dèyom*; **Déome, Deum, Déum.** 1330 «Johanne dicto Deon Martini» Huy, 1400 «sire Jean Deion»; surnom délocutif de chantre: lat. *Deum* (dans un hymne liturgique comme le *Te Deum*).
- Deombrun, Déombrun**, cf. Dombrun.
- Deopere.** Peut-être délocutif: lat. *de opere*?
- De Ost.** Var. de De Hoste (moy. néerl. **hoste*

- 'aubergiste').
- Depaemelaere, De Pamelaere.** Ethnique: *Pamelaar*, habitant ou originaire de Pamel (Flandre or.).
- De Paep, Depaep, De P-, De Pape.** Surnom: moy. néerl. *pape, paep* 'ecclésiastique, curé'.
- de Paeuw, cf. Depauw.**
- Depage, De P-, Depagic, De Pagie.** Nom de profession: moy. néerl. *page* 'page, serviteur', cf. Le Page.
- Depaifve, -aive.** Nom d'origine: Paifve (prov. Liège).
- Depaire.** 1589 «Evelette fille de feu Antoine de Paire» Liège, 1671 «Catherine du Paire», 1690 «Pierre Depaire» Namur; nom d'origine: Paire, a Wegnez (prov. Liège), etc., cf. Paire (= parc).
- Depairon.** Nom d'origine: Péron, à Grâce-Berleur (prov. Liège), etc.
- Depaix.** 1748 «H.J. de Paix» Liège; ellipse de (*homme*) *de paix*; cf. Dupaix et comp. Deguerre.
- De Pape, cf. Depaep.**
- Depaquier.** 1583 «Loys de Pasquier»; nom d'origine ou d'enseigne: w. *pâkt* 'buis', ou bien *de* + NF Paquier, dérivé de Pâque(s)
- Deparadis.** Nom d'origine: Paradis (topon. fréquent).
- Deparc, Deparq** Nom d'origine: fr. *parc*.
- Deparis, De P-** 1631 «J. de Paris (de Sedan)» émigré en Suède, nom d'origine: Paris
- Deparmentier, De P-, Depermentier, De P-** Nom de métier: moy. néerl. *parmentier, perm-* 'garnisseur d'habit, tailleur'.
- Depas, Depasse, Depaz.** 1602-3 «Franchois Depas» Namur, 1633 «Jean des pats» Hodeige, 1780 «George Depasse» Charleroi; noms d'origine: it *pas* et *passé* (= passage).
- de Patoul.** Particule *de* + NF Patoul (famille citée à Mons dès le 15e siècle, anoblie en 1718); surnom: pic. *patoul* 'gros, lourdaut' FEW 8, p. 37a.
- Depatte.** Surnom: moy. néerl. *padde, pad* 'crapaud' ou *pat, pad* 'sentier'.
- Depau, De P-, Depaus, Depauw, De P-, Depauwe, de Paeuw.** 1284 «Jak. de Pau» = «Jakemes li Pau» Ypres, 1614 «Wathi de Pau» Namur; surnom: néerl. *pauw* 'paon'.
- de Paul de Barchifontaine.** Particule *de* + NF Paul (cf. VW 42, 1968, pp. 28-33).
- Depaus.** Surnom: moy. néerl. *paves, paus* 'pape'.
- Depauw, De P-, Depauwe, de Paeuw, cf. Depau(e).**
- Depaux.** Var. de Depau ou bien nom d'origine: Epaux-Bézu (départ. Aisne)
- Depaye.** Nom d'origine: Pailhe (prov. Liège)? Cf. aussi Paye, Paie.
- Depaz, cf. Depas**
- Depecker.** Nom de métier: moy. néerl. *picker* 'moissonneur (à la sape)'
- De Pecher.** Particule *de* + NF Pecher (fr. *pêcher*, arbre?).— Bibliogr.: *Généalogie de la famille Pecher*, Bruxelles 1935.
- De Pecker, cf. De Picker.**
- Depelchin, Dépélchin, cf. Desplechin.**
- De Pelsemaeker, De Pelsmacker, -maecker.** Nom de métier: moy. néerl. *pelsmaker* 'pelletier'.
- Depelsenaire, -eer, De P-, Depelsener, Depercenaire.** Nom de métier: dérivé de moy. néerl. *pelsen* 'travailler les peaux'.
- Depercenaire, cf. Depersenaire.**
- Depere, -ère, -ére, Deperre.** Var. néerl. de Lepère.
- Depermentier, De P-, cf. Deparmentier.**
- Deperne.** Nom d'origine: Pernes (départ. Pas-de-Calais).
- Deperon, -éron, Deperron, w. (Liège) Dèpèron.** Nom d'origine: w. *pèron* 'perron, etc.' DL.
- Deperre, cf. Depere.**
- Depersenaire.** Nom de profession: moy. néerl. *parsonnere, pers-* 'parçonnet'.
- Depessemier, De P-, Surnom:** moy. néerl. *persemaert, pursemer, pussemier* 'usurier, avare'
- Depestel, De P-, Depestele De P-, Surnom:** moy. néerl. *pestel* 'tendon, muscle'
- Depester.** Nom de métier: moy. néerl. *pester* 'boulangier'.
- De Peter.** Nom de parenté: néerl. *peter* 'parrain'.
- Depetter, De P-** Surnom de celui qui puise de l'eau, moy. néerl. *putten, pitten, petten* (FD); ou bien var. de De Peter.
- De Peuter, cf. De Poter.**
- Dephson.** Dérivé en *-eson* d'un prénom (à déterminer?)
- De Picker, Depicker, Depickere, De Pikker. De Pecker.** Nom de métier: moy. néerl. *picker, pecker* 'tailleur de pierres' ou 'faucheur, moissonneur'; éventuellement aussi surnom de fripon, d'escroc, de voleur (FD).
- Depienne.** Nom d'origine: Piennes (départ. Somme), etc.
- Depiereux, -éieux, Depireux, cf. Depierreux.**
- de Pierpont.** 1366 «Errar de Pierpont esquier» Orval, 1597-98 «Colart de Pierpont» Nivelles; avec la particule nobiliaire, Pirpont (= pont de pierre), à Marchin (prov. Liège) etc.
- De Pierre.** Particule *de* + NF Pierre (prénom).
- Depierreux, Depiereux, -éieux, Depireux** (forme w.), 1747 «Pier Depiereux» Fronville; nom d'origine: w. *pireûs* 'endroit pierreux', topon. fréquent.
- Depiessé.** Cf. le NF Lepièce, w. *Lépice*, à La Gleize, probabl. d'un topon. comme w. *al pièce* (= à la

- perche), à Wierde (prov. Namur).
- De Pikker**, cf. De Picker.
- De Pillecijn**. Nom d'origine: Esplechin (prov. Hainaut).
- Depinchart**. Nom d'origine: Pinchart, à Ottignies (Brabant wallon).
- Depinois**, -oy. Nom d'origine: Épinois (= fr. *épineuse*) (prov. Hainaut), etc.
- Depireux**, cf. Depierreux.
- Depiron**. Particule *de* + NF Piron.
- de Pitteurs** [famille anoblie en 1816]. 1600 «Andries Pitteurs» Galmaarden (Brabant flam.); probabl., avec Carnoy (p. 266), surnom: moy. néerl. *piitor* 'butor', avec régression -oor > -eur (FD). — Bibliogr.: R. Goffin, *Les Pitteurs*, dans *Ann. Cercle archéol. d'Enghien*, 13, 1962, pp. 5-44.
- Depla**, **Deplae**. Forme néerl. de Leplat (FD)
- De Plaen**. Surnom: moy. néerl. *plæn*, *plain* 'plat (adj.); plaine'. Comp. 1633 «Claude de Plain» émigré en Suède.
- Deplanche**. Cf. 1223 «Symons des Planches» Tournai; var. de Delplanche, cf. aussi Desplanques.
- Deplancke**, **De P-**, **Deplanque**. Nom d'origine: moy. néerl. *planc*, *planke* 'planche (sur un ruisseau)'.
- De Planter**. Nom de profession: moy. néerl. *planter* 'planteur, fondateur'.
- Deplasse**. Var. de Del(a)place?
- Deplat**. Surnom: moy. néerl. *plat* 'plat (adj.)', faible' ou topon. fr. *plat* 'endroit plat'; cf. Leplat.
- Deplechin**, cf. Desplechin.
- De Plekker**, **De Plecker**. 1304 «Lauwereins de Pleckere» Bruxelles; nom de métier: moy. néerl. *placker*, *plecker* 'plâtrier, plafonneur' (FD).
- Deploige**, (Tongres) *Deploch*. Nom d'origine: Bilzen (prov. Limbourg), formes anc.: «Blyse, Bloixhe».
- Deplu**, **Deplus**. NF obscur; néerl. *plus* 'peluche' est peu probable.
- De Plukker**, **De Plucker**, **De Plukke** (avec apocope). Moy. néerl. *plucker*, surnom de cueilleur de fruits, de fleurs, cf. 1356 «Gillis Pluckeroosen» Gand (FD).
- Deplus**, cf. Deplu
- Depluvrez**, **Depluvrez**. NF obscur.
- Depoerk**, **De Poerck**, cf. Depourcq.
- de Poislevache**. Nom d'origine: Poilvache, à Houx (prov. Namur), etc.
- Depoitier**. Nom d'origine: Poitiers (départ. Vienne).
- Depoître**, **Depoïtte**. Probabl. romanisation de Depoorter.
- Depollier**. 1419 «Jacop de Brulle, dit Pollier» Courtrai; surnom néerl. [à identifier].
- Depommier**. Fr. *pommier* (arbre caractéristique).
- Depondt**. Surnom: moy. néerl. *pondt*, *pondt* 'livre (de poids, de mesure)'.
- Depont**. 1265 «Pieres de Pons» Namur, 1272 «Stephanus de Ponte» Villers-la-Ville, 1280 «Gierardus de Ponte» Liège, 1302 «Jehans de Pons mestre foulon» Tournai, 1308 «Jehan de Pons», 1365 «Jehan de Pons frommegier», «Wille de Pons couttelier» Mons, 15e s. «Johan de pon» Dorinne, 1544 «Pilot des Pons» Stavelot-Malmedy; var. de Dupont (= pont) ou de Depondt (= livre de poids).
- Deponthier**, -ière, **de Ponthière**, **Depontier**, -ière. 1634 «Léopold-Joseph Deponthière» (notaire de Liège) Nalinnes, 1773 «Lambert Depontier (origin. de Nalinnes)» Liège; nom d'origine Ponthière, à Ombret-Rawsa (prov. Liège).
- Depoorter**, **De P-**, **Depoortere**, **De P-**, **Depoortère**, **Depoorte**, **Depoorter**, **De P-**, **De Pooter**. Moy. néerl. *porter*, *poorter* 'bourgeois (habitant d'une ville)', corresp. de fr. Bourgeois.
- De Pooter**, cf. De Poorter ou De Poter.
- Depopliment**. Nom d'origine: Poplimont, à Soignies (prov. Hainaut).
- De Poppe**. Surnom: moy. néerl. *poppe*, *pop* 'poupée, jeune fille, poupon'.
- Deporre**, **De Porre**. Surnom: moy. néerl. *in porte* 'en mouvement, en action' (Carnoy, p. 250)?
- Deporte**. 1272 «Iohannes de Porta» Villers-la-Ville, 1280 «Walterus de Porta» Liège; nom d'origine: moy. néerl. *porte*, *poorte* 'grande porte'.
- Deportemont**, **De Portemont**. Nom d'origine: Portemont, à Mouscron (prov. Hainaut).
- Deposson**, **de P-**. Particule *de* + NF Posson; sans doute nom d'enseigne: w. *poçon*, *posson* 'pot (à bière etc.)' [une famille (de) Posson semble être originaire des environs de Dinant et avoir été dispersée lors du sac de la ville; elle portait dans ses armes 3 burettes ou "possinets", ou 3 pots ou "possons"]].
- Depot**, **Dépot**, **De Pot**. Surnom: moy. néerl. *pot* 'pot'.
- De Poter**, **De Pooter**, **De Peuter**. Probabl. surnom de planteur, d'après moy. néerl. *poten*, *poeten* 'planter, greffer'; secondairement, var. de De Poorter (1-D).
- Depoterre**. Forme romanisée de De Poter ou de Depotter.
- de Potesta**. Probabl. *de* + Potesta, nom de dignité: moy. fr. *potestat* 'seigneur justicier' FEW 9, p. 255a; cf. aussi Postal.
- Depôte**. Romanisation de Depoorter.

- Depotte.** Apocope de Depotter; ou bien nom d'origine: Pottes (prov. Hainaut).
- Depotter, De P-, de P-, Deputter, De P-.** Nom de métier: moy. néerl. *potter, putter* 'potier'; cf. aussi Depoterre.
- Depouhon.** 1544 «Sire Gile de Pouxhon» Stavelot-Malmedy, 1588 «le fils de feu Corbeau des Pouxhons de My» Liège; nom d'origine: Pouhon, à Ernonheid (prov. Liège) etc., w. *poûhon* 'source d'eau minérale'.
- Depouille, de P-.** 1310-11 «Jehan de Pouille» = 1309 «Jehans de Puille» Mons, 1327 «Jehan Sergant de Puille» Arras, 1624 «Johan Simon de pouie» Verviers, 1676 «Jacques-Florent de Pouille» Ath; probabl. surnom: w. *dès pouyes* 'des poules' (cf. *Wallonia* 9, 1901, pp. 219-220) ou nom d'enseigne (E. Renard, BTD 26, 1952, p. 277).
- De Pouillon.** Particule *de* + NF Pouillon (surnom: w. *poyon* 'poussin'); ou bien forme altérée de Depouxhon.
- Depourcq, De P-, De Pourck, De Poerk, Depoerck, De P-.** 1642 «Jacob de Pourcq» émigré en Suède; néerlandisation de Leporcq, Leporc (– le porc).
- Depourquoy, De Pourquoy.** Probabl. topon. collectif en *-oit* < lat. *-etum*, par ex. 1136 «Porcetum», forme anc. de Burtscheid (près d'Aix la-Chapelle) ou 1537 «den Pourquoy» à Zellik (FD).
- Depouy.** Nom d'origine: Pouy (départ. Aube).
- Depover, -ere.** Surnom: moy. néerl. *poover* 'pauvre'.
- Deppe, Deppé.** Nom d'origine: Eppe-Sauvage (départ. Nord).
- Depraet.** Apocope de Depraeter.
- Depraeter, De P-, Depraetere, De P-, Depraetere, De P-, -ère, Depreter, De P-, Depréter, -éter, Deprete** (forme apocopée). 1540-41 «Josse de Pretere» Marcq; nom de métier: moy. néerl. *praeter, preter* 'garde-champêtre'.
- Depraute,** cf. Deproote.
- Depraz.** Forme occitane de Depré.
- Depré.** De P-, w. *verv.* *Dèpré.* Depret, de Pret, Deprey, De P-, de P-, Deprez, De P-, de P-, Depreez, Deprès, Depretz. 1540 «Jacques de Pret» Namur, 1546 «Creppin Depreit», 16e s. «Pierot Depret», 1590 «Anne Deprez» Cerfontaine, 1626 «Laurent de Pre» émigré en Suède, 1659 «Hubert Deprez» Vielsalm; w. et fr. *pré*, très fréquent en toponymie.
- Deprey.** Nom d'origine: topon. w. fréquent: *prèyè*, anc. fr. *préau* 'petit pré'.
- De Prée.** 1654 «Michel et Gustin de Pree» émigrés en Suède; anc. fr. *prée*, f., 'prairie', topon. fréquent en Wallonie; cf. Delprée.
- De Preester,** cf. Depriester.
- Depreeuw.** Adaptation flam. en *-eeuw* (comp. Watteau, Wateeuw) de Dupréel, Deprey, fr. *préau* (FD).
- Depreez,** cf. Depré, *-ez*.
- Depraetere, De P-, -ère.** cf. Depraetere.
- Deprelle, de Prelle de la Nieppe, de P-.** Nom d'origine: Prelle, à Flamierge (prov. Luxembourg) ou Presles, w. *prèle* (prov. Hainaut), etc. Cf. 1593 «Hubert de Preisle» = 1610 «Hubert de Presle» Dinant
- Deprès,** cf. Depré, *-ez*.
- Depresseur, -eux.** 1730 «Mathias-Jean-Baptiste-Joseph Depresseux» Liège; nom d'origine: w. *prèssèl* 'pressoir', e.a. Presseux, à Sprimont (prov. Liège), etc.
- Deprest, De P-.** Surnom: moy. néerl. *prest* 'prêt (d'argent)'.
- Deprester,** cf. Depriester
- Depret, de Pret,** cf. Depré, *-ez*
- Deprete,** cf. Depraeter.
- Depraeter, De P-, Deprete** (forme apocopée), cf. Depraeter.
- Deprêtre.** Romanisation de Depraeter.
- Depretz,** cf. Depré, *-ez*.
- de Preud'homme.** Ellipse de (fils) de Preud'homme.
- Deprey, Deprez,** cf. Depré, *-ez*.
- Depriester, De Priester, Depreester, Deprester, Depriestre** (romanisation). Surnom: moy. néerl. *priester, preester* 'prêtre'.
- Depriez.** Doit être un nom commun, cf. Dupriez; de Priez (départ. Aisne) est donc secondaire. Pour Carnoy (p. 147), à rattacher à lat. *pratium* (var. de *prael, préau*?)
- De Prijck,** cf. Depryck.
- Depril.** De P-. Surnom: néerl. *pril* 'gai, gailard'.
- Deprince, Deprins, De P-.** 1267-68 «Jehan de Princes» Hainaut; surnom: moy. néerl. *prince*, néerl. *prins* 'prince'.
- Depris, -ix.** Var. de Depriv?
- De Proft, Deproost, De P-, Deprost.** Nom de fonction: moy. néerl. *proft, proost* 'prévôt'.
- Deproote, Depraute.** Probabl. var. de Depoorter (avec métathèse de *r*).
- Deprovins.** Nom d'origine: Provins (départ. Seine-et-Marne).
- Depry.** 1475 «Gera Depriv» Castillon, 1503 «Gérard de Prys» Donstiennes; nom d'origine: Pry (prov. Namur).
- Depryck, De Prijck.** Apocope de De Prycker (ci-dessous)
- De Prycker.** Nom de profession: moy. néerl. *priker* 'joueur d'instrument à cordes, louangeur'.
- Depuis, Depus.** 1584 «Wathier de Puitz» Namur;

- nom d'origine: topon. fr. *puits*, w. *pus* 'puits'.
Deputter, De P-, cf. Depotter.
Depuydt, De P-, **Depuyt**, De P-. Surnom: moy. néerl. *puut*, *puyt* 'grenouille'.
De Puyselaer, -eir, -eyr. 1595 «Joos de Poyseler» Denderhoutem; surnom: moy. néerl. *puislager* (avec syncope du *g*), celui qui tue les grenouilles pour en vendre les cuisses (FD).
Depyper, -ere. Nom de profession: moy. néerl. *piper* 'joueur de flûte'.
Dequan, **Dequand**. Surnom: moy. néerl. *quum* 'compagnon, camarade'.
de Quartier, cf. de Cartier.
Dequecker, -eker. Surnom: moy. néerl. *quaker*, *queker* 'joueur de trictrac'.
Dequene, -ênc, **Dequenne**, -esne. 1417 «Nicaise de Quesnez» Ath, 1583 «Andrien Dequesne fils de Giele» Tournai; forme pic. de Dechesne.
Dequény. Nom d'origine: Quény (prov. Hainaut).
Dequick, De Q-, De Kwik. Surnom: moy. néerl. *quic* 'vif, rapide'.
Dequidt. 1326 «Jan de Quidt» = 1313 «Jehan le Quidt» Ypres; surnom de qqn qui est vivant, rapide (FD); comp. De Quick.
Dequin. Nom d'origine: Kain (prov. Hainaut).
Dequinze [NF représenté au 14^e s. à Hémalle-Haute, où existe un topon. «en quinche», et attesté à Lilleur depuis 1689 (N. Mélon)]. 1756 «Hendrick Dequinze (originaire de Grand-Bigard)» Liège; probabl. nom d'origine plutôt que surnom: fr. *quinze* (sens à déterminer).
De Quirini. Particule *de* + NF Quiriny (génitif lat. du prénom Quirin).
Dequoquibus, cf. Decoquibus.
Der-. Génitif fém. sing. de l'article néerl. *de*, cf. Derdaele, Derhaeg, etc.
Derache, De R-. Cf. an VI «Jochain Derache» Ascq (départ. Nord); nom d'origine: Raches (départ. Nord).
Deracourt. Nom d'origine: Racour (prov. Liège).
de Radiguès. NF d'origine espagnole.
De Radoux. Particule *de* + NF Radoux < anthrop. germ. Radulf (Forst., col. 1219).
Deradt, cf. Deraed
Deraeck, De R-. Surnom: moy. néerl. *rake*, *raecke* 'hasard, aubaine' ou *rake* 'râteau'.
Deraed, **Deraedt**, De R-, **Deradt**, **De Raet**. Surnom: moy. néerl. *radt*, *raedt* 'conseil, conseiller (d'une ville)'.
De Raedemaeker, **Deraemacker**, -aeker, **De Raemaker**, **De Raeymaecker**, -aeker, **Deraymacker**, -aeker, **De R-**, **Dereymacker**, -maecker, **De R-**, **Deriemacker**, -aeker, **Derymacker**, au génitif: **Deraymackers**, etc. Nom de métier: moy. néerl. *rademaker*, *ram-*, *raeym-* 'fabricant de roues, char-ron'.
Deraedt, De R-, cf. Deraed(t).
Deraemacker, -aeker, cf. De Raedemaeker.
Deraes, De R-. Particule *de* + NF Raes (prénom).
De Raet, cf. Deraed(t).
Deraeve, De Raeve, **Derave**. Surnom: moy. néerl. *raven*, *rave* 'corbeau'.
De Raeymaecker, -aeker, cf. De Raedemaeker
Deraideux. Nom d'origine: Raideux, dépend. de Comblain-au-Pont (prov. Liège).
De Raikem, de R-. Nom d'origine: Reckheim, w. liég. *rèkém* (prov. Limbourg).
De Ram, de R-. Surnom: moy. néerl. *ram* 'bélière'.
Deramaix, de Ramaix [NF attesté au 17^e siècle à Montrocul-sur-Haine]. 1526 «Ambroise de Ramay» Lens-sur-Dendre, 1604 «Gilles de Ramaix» Ladeuze, 1676 «Arnould de Ramaix» Ath; nom d'origine: Ramais, à Mouscron (prov. Hainaut), etc.
Derameaux, -aux. Nom d'origine: fr. *rameau*.— Sur la famille de Rameau, au château de La Motte à Bousval, cf. *Wavriensia* 15, 1966, pp. 133-140.
Deramée. Nom d'origine: (La) Ramée, nom de plusieurs hameaux et l.d. (e.a. célèbre abbaye à Jauchelette).
Derammelaere, De R-. Cf. 1241 «Simon Ramlart» 1242 «Simon Rammelaert» Gand; surnom: dérivé de moy. néerl. *rammelen* 'faire du bruit, bavarder, caqueter' (FD).
Deramoudt. Probabl. forme flam. de Desr(e)umaux (FD).
Derard, **Dérard**. Probabl. anthrop. germ. en *-ard* [à déterminer].
de Rasquin. Particule *de* + NF Rasquin (= dimin. de Raes).
Derasquinet, De R-, de R-. Particule *de* + NF Rasquinet (dimin. du précédent).
Derasse, De R-, de R-. Surnom: moy. néerl. *rassch*, *ras* 'rapide, vif'.
De Rassenfosse, de R-. Nom d'origine: Rassenfosse, w. *rassinfosse*, aux confins de Retinne et Micheroux (prov. Liège).
Derathé. Particule *de* + NF Rathé (cf. ce nom).
Derau, **Derauw**, De R-. Surnom: moy. néerl. *rau*, *rauw* 'cru, dur, brutal'.
Deraux, **Dereau**. Var. de Derard plutôt que de Derau.
Derave, cf. Deraeve
Deravet 1511 «Jacques de Ravet», 1576 «Marguerite de Ravet», 168ç «Jambert de Ravet» Namur; nom d'origine: (Le) Ravet, lieu où l'on joue au ravet (jeu de paume), e.a. à Froid-

- Chapelle (prov. Hainaut), etc.
- Deraymacker**, -aeker, De R-, Deraymackers, cf. Deraemacker.
- Derbais**, -aix. Nom d'origine: Rebaix (prov. Hainaut).
- Derbaise**. Probabl. nom d'origine: Rebaix (prov. Hainaut) ou Rebais (départ. Seine-et-Marne) plutôt que Herbais, w. *erbây*, dépend. de Piétrain (Brabant wallon).
- Derbaudrenghien**, -endien. Nom d'origine: Baudrenghien, à Flobecq (prov. Hainaut).
- Derbecque**, -eque, -êque, -eek. Nom d'origine: Rebecq-Rognon (Brabant wallon).
- Derboven**. Nom d'origine: néerl. *boven* 'en haut': cf. Lahaar.
- Derchain**. Nom d'origine: Rechain, Grand et Petit-Rechain (prov. Liège).
- Derche**. Nom d'origine: Erches (depart. Somme).
- Derck**, **Dercq**. Nom d'origine: Recq, à Manvault et Ogy (prov. Hainaut).
- Derclaye**. Nom d'origine: Éclaye, vers 1104 «Erclai», à Pondrôme (prov. Namur).
- Derdaele**. Nom d'origine moy. néerl. *dal, dael, dale* 'vallée'
- Derde**. **Derden**. Forme contractée de D'Herde, De Herde (FD)
- Derdelinck**, au génitif **Derdelinckx**. Nom de parenté: moy. néerl. *derdeling* 'arrière-petit-neveu'.
- Derder**. Surnom: moy. néerl. *mi derde* (ou *derder*) 'moi avec deux autres'
- Derdeyn**, -eijn, -yn. Probabl. adaptation graphique néerl. de Dardenne, cf. 1685 «Adriaen Dardeyne» Lotenhulle (Flandre or.) (FD).
- De Rechter**, **De Richter**. Nom de dignité: néerl. *rechter* 'juge, bailli'
- Derecogne**. Nom d'origine: Recogne (prov. Luxembourg), également à Noville-lez-Bastogne.
- Deré**, **Derez**, **Derré**, -ez. Nom d'origine: Le Rez (Le Ré), à Sivry (prov. Hainaut) etc. (lat. *rasum*).
- Dereau**, cf. Deraux.
- de Rechain**. Nom d'origine: Rechain (prov. Liège).
- Derecque**. Var. de Dercq.
- Derede**. Nom d'origine: moy. néerl. *rede, ree* 'ligne de démarcation'.
- Dereere**, **Derere**. Surnom: moy. néerl. *erre* 'coléreux, furieux, enragé' (FD).
- Derefat**. Nom d'origine. Refa(t), dépend. de Stavelot (prov. Liège).
- De Regge**. Surnom: moy. néerl. *regge* rang, rangée'.
- Deregnacourt**. Nom d'origine: Regnacourt (depart. Nord).
- Deregnoncourt**. Var. du précédent avec nasalisation ou de Dernoncourt.
- Dereine**. 1230 «Richardo de Reines» Val-Dieu, 1747 «Hubert Dereine» Saint-Aubin; var. de Derenne?
- Dereme**, -ême, **Dereume**. Nom d'origine: Rumes, dial. *réme* (prov. Hainaut).
- Deremiens**, -mince, **De Remiens**, **Dermience**, -ens, w. *Dèrmuyins'*. Nom d'origine: Remience (Remiens), w. *r'myince*, à Morhet (prov. Luxembourg); cf. aussi Remience.
- Deremier**. Var. de Derumier?
- Deremouchamps**, **Dermouchamps**. Nom d'origine: (Sougné-)Remouchamps (prov. Liège).
- de Renesse**. Nom d'origine: Renesse, dans l'île de Schouwen (Zélande).
- Derenne**, **Derine**. 1593 «Eustace Derine de Giboumont», 1633 «Henry Derine du Col», 1752 «feu Henry Derenne du Monceau» La Gleize: nom d'origine: Renne, à Hamoir (prov. Liège), cf. aussi Dereine.
- Derenoncourt**, cf. Dernoncourt.
- Dereppe**. s.d. «Francisci de Reppe» Obit. Huy, 1289 «Gilotiaus de Reppe», 1602-3 «Jacques de Reppe» Namur, 1616 «Philippes de Reppe» Chimay, 1682 «Marie Derepe» Namur; nom d'origine: Reppe, à Seilles (prov. Liège), etc.
- Derere**, cf. Dereere
- Derese**, **Derèse**, **De R-**, **Derèze**. 1780 «Constance Derese» Charleroi: nom d'origine. Rèse (< lat. *rasa*) à Thines (prov. Liège), etc. cf. Dreze
- De Résimont**. Nom d'origine: Résimont, à Evelette (prov. Namur).
- Derestean**, -iat. Particule *de* + NF Restiaux (fr. *râteau*, w. nam. *restia*).
- Dereu**, **De R-**, **Dereux**, **Derœux**. 1616 «Adrien Dereu», 1688 «Henri Dereux» Namur; nom d'origine: w. topon. fréquent *reü* 'essart' (< germ. *rodē*), e.a. Reuleau, w. *reü*, à Sovet (prov. Namur), et Reux-en-Famenne, à Chevetogne (id.), aussi Le Rœulx (prov. Hainaut).
- Dereumaux**, **Déreumaux**, **Deremaux**, **Derreumaux** (NF hainuyer), cf. Desreumaux.
- Dereume**. cf. Dereme.
- De Reuse**. Surnom: moy. néerl. *rese, reuse* 'géant'.
- Dereux**. cf. Dereu.
- De Reyck**. cf. De Rijck.
- Dereyer**, **De R-**. Nom de métier: moy. néerl. *reder, reider* 'apprêteur, manufacturier'.
- Dereymacker**, -maeker, **De R-**, cf. De Raedemaeker, Deraymacker.
- De Reys**. Nom d'origine: Les Reys, à Fallais (prov. Liège), etc.
- Derez**. cf. Deré.
- Derèze**, cf. Dereese
- Derhaecq**. Var. (avec l'article *der*) de Dehaeck.

- Derhaeg.** Nom d'origine: néerl. *haag* 'haie, bois'
- Derhé, Derhet.** 16e s. «Johan Derhet» Dorinne, 1564 «Hubert Derhet» Namur, 1572 «Philipote Derhey» Purnode, 1615 «Englebert Derhet» Namur, 1710 «François Derhet» Ciney; nom d'origine: Herhet, à Houyet (prov. Namur) ou Derhé, à St-Pierre-en-Ardenne (prov. Luxembourg).
- Derherder.** Nom de profession: néerl. *herder* 'pâtre'.
- De Rho.** Var. de Dero?
- de Ribeaucourt.** Nom d'origine: Ribeaucourt (départ. Somme, Meuse).
- Deribreux.** cf. Durbreux.
- Derichs.** -iks, -ix, Derricks. Var. de Diricks. génitif de l'anthrop. germ. *theud-rik*.
- De Richter.** cf. De Rechter.
- Derick, De R-, Dericq.** Var. de Dirick ou de Derijck.
- Dericum, Derikum.** Nom d'origine: Derikum, a Norf-lez-Neuss (Rhénanie).
- Deridder, De R-, w. nam. Dèridèr, Derridder, Derudder, De R-. 1682** «Jeanne Derider» Namur; nom de profession: moy. néerl. *ridder, rudder* 'chevalier'.
- Derideau, -iaux.** Nom d'origine: moy. fr. *rideau* 'repli de terrain' FEW 16, p. 705b; topon. fréquent dans le nord de la France.
- Deridez.** Nom d'origine: Ri d'Hez, à Baisy-Thy (Brabant wallon)?
- Deridoux.** Nom d'origine: cf. *li ridou*, topon. a Haybes, Hargnies, etc. (départ. Ardennes), cf. aussi le Ry d'Août à Spontin (prov. Namur).
- Derie.** Cf. «de Rye ou del Rey» dans De Henricourt; var. de Delrée?
- Deriemacker, -aeker.** cf. De Raedemaker.
- De Riest, Deryst.** Surnom: moy. néerl. *rijste, rjs* 'faisceau, botte'.
- Derieux, Deriu, Derieuw** (forme flamandisée). 1420 «Jean de Rieu» Châtelet, 1515 «Guillaume de Rieu» Namur, 1545 «Bertelmy de Rieu dit de Gand» Liège, 1602-3 «Jacques de Rieu» Namur, 1673 «George de Rieu» Fronville, 1688 «Adrien Derieux» Namur; surnom d'habitant près d'un rieu ou ruisseau; cf. aussi Dury, Durieux.
- Derigat.** Particule *de* + NF Riga (cf. ce nom).
- Derihon, Derixhon, Derison, Dé-, Deryhon, -hom.** Nom d'origine Rixhon, à Harze (prov. Liège)
- Derijck, De R-, Derijcke, De R-, Derijke, De Reyck, Deryck, De R-, Derycke, De R-, Deryk, Deryke, etc.** Surnom: moy. néerl. *rike, rijk* 'riche'.
- Derijcker, Derycker, De R-, Deryckere.** Comparatif ou formation sur moy. néerl. *rike* 'riche'.
- De Rinck, De Rynck, Derynck.** Néerl. *ring*, sur-
- nom de qqn qui fait des bagues, cf. 1399 «feu maistre Pierre de Rinc» Courtrai, ou qui porte des bagues, cf. 1455 «Gertruyt metten Rijnghe» Den Bosch; éventuellement aussi nom d'enseigne (FD).
- Derine.** cf. Derenne.
- Deripaincel.** Délocatif: fr. *riz, pain, sel*, surnom d'un officier d'intendance?
- Derise.** Surnom: moy. néerl. *rise* 'botte d'ardoises'.
- Derison,** cf. Derihon.
- Deriu,** cf. Derieux.
- Derivaux, Derrivaux, Durivaux.** 1731 «de Rivaux» = «du Rivaux» Louette-St-Pierre; nom d'origine: *rival*, dérivé de *rive*, e.a. Riveaux, à Jauche (Brabant wallon) etc.
- Derive.** Nom d'origine: fr. *rive*.
- Derivière.** 1294 «Colinaus de Rivière», 1449 «Henrion de Riviere», 1496 «Noel de Rivière» Namur, cf. aussi 1362-63 «Gérars de le Rivière» Ath, etc.; nom d'origine: *rivière*, fréquent en toponymie w., par ex. Rivière (prov. Namur), w. à *rivire* à Spontin, etc.
- Derix,** cf. Derichs.
- Derixhon.** cf. Derihon.
- Derkenne.** 1776 «François Derkenne» Liège; nom d'origine: Erquennes ou Arquennes (prov. Hainaut)
- Derkinderen, Der K-. Pluriel** de néerl. *kind* 'enfant'; comp. Desenfants.
- Derks.** Var. de Derks, Dirks (Diricks).
- Derlet.** NF obscur.
- Dermagne.** Nom d'origine Remagne (prov. Luxembourg).
- Dermaux, Dermaut.** Nom d'origine: Remaux, à Freux (prov. Luxembourg); ou bien var. de Desr(e)umaux
- Dermien.** Var. de Dermiens. Dermience?
- Dermience, -ens, w. Dèrmyin,** cf. Deremiens.
- Dermine.** 1643 «Charles Dermines», 1697 «François Dermines» Namur; le NF étant essentiellement namurois, probabl. var. de Demin(n)e (= NL Émines) avec *r* euphonique.
- Derminot.** Probabl. dérivé anthropon. du précédent.
- Dermon, -ont.** Nom d'origine: Remont, à Porcheresse (prov. Namur), etc.
- Dermonne.** Var. de Dermonde < NL Termonde?
- Dermouchamps,** cf. Deremouchamps.
- Dermul, Dermulle.** Var. de Demul.
- Dernelle.** Probabl. *de* + *Èrnelè*, forme w. du prénom tém Renilde [*sainte èrnelè* était invoquée à Crupet et Anhée contre les irritations et dartres (cf. l. Léonard, *Lexique namurois*, p. 605); aussi *sainte-èrnelè*, nom w. de Saintes (Brabant wal-

- lon)] plutôt que nom d'origine: l'rneille, ruisseau à Landelhes
- Dernicourt.** Nom d'origine: probabl. Hemicourt (départ. Pas-de-Calais).
- Dernier.** Probabl. surnom de dernier né de la famille.
- Dernies.** NF flam. plutôt que nom d'origine: Renisse, à Mehaigne (prov. Namur).
- Dernivois, Dernivoy.** Probabl. nom d'origine Renauvold (départ. Vosges) ou NL en Reni- (= Renier)?
- Dernoncourt, Derenoncourt.** Nom d'origine: Arnoncourt (départ. Haute-Marne) ou Harnoncourt (prov. Luxembourg).
- Dernouchamps.** Var. de Dermouchamps; Remouchamps est w. *r'noûchamps* à Grand-Halleux, etc.
- Derny, Dernie.** Var. dial. de Dernier?
- Dero, De Ro, Deroe, Deroo, De R-, Derooz.** Var. de Derode (= le rouge, le roux) (FD).
- Deroanne, Derouane.** Nom d'origine: Roanne, à La Gleize (prov. Liège); cf. aussi Roane.
- Derobertmasure.** 1364 «Estiévenars de Robert Mazure», «Colars de Robert Mazure, d'Élezielle» Ath, 1651 «Jacques de Robertmasure» Lessines; topon. à localiser en Hainaut
- de Robiano.** Nom d'origine: Robionoy, à Floreffé (prov. Namur).
- Deroche.** Nom d'origine: fr. *roche* (topon. fréquent).
- Deroché, -er.** Nom d'origine: fr. *rocher*.
- de Rochelée.** 1303 «Johans de Roheleie» Waremmé, 1393 «Libilon fils de Jean de Rochelée», homme allodial.— Sur la famille, anoble en 1816, cf. de Hemicourt.
- Derochette.** Nom d'origine: moy. fr. *rochette* 'petit rocher'.
- Derock.** 1363-64 «Gilliart de Rockes, de Maffles» Ath; surnom: moy. néerl. *rock* 'justaucorps' ou bien fr. *roc*.
- De Rocker, De Roocker, De Roker, De Rouker.** 1305 «Johannem dictum de Rocker» Diest; nom de métier, dérivé de moy. néerl. *rocken* 'bobiner du lin ou de la laine sur la quenouille' (FD).
- De Rodder.** Var. de Derudder?
- Derode.** 1265 «Tilmanni de Rode» Val-Dieu, 1272 «pro bonis Aleidis de Rode» Villers-la-Ville, 1284 «Jeh. de Rode, li drapiers», «Thieri le Rode», 1288 «Will de Rodes, marchand» Ypres, 1358-59 «Jehans de Rodes, d'Élezielle» Ath; nom d'origine: moy. néerl. *rode* 'défriché', ou bien surnom: *rode* 'rouge'.
- Deroe, De R-, cl. Dero.**
- Deroeck, De R-, De Roock, Derouck, De R-**
- Surnom: moy. néerl. *roec, roeke* 'freux'.
- De Roeker.** Var. de De Rocker (FD) plutôt que dérivé de moy. néerl. *rocken* 'prêter ses soins, son attention à'
- De Roem.** Surnom: moy. néerl. *roem* 'renommée'.
- de Roest d'Alkemade, cf. Deroost.**
- Deroeux, cf. Dereu(x).**
- De Roeve.** Surnom: moy. néerl. *roeve, rose* 'navet'.
- De Roey, De Rooy, Deroye.** Moy. néerl. *rode* 'défriché'.
- Deroissart, de R-.** Nom d'origine: Ruchaux, 1247 «Roissart», à Court-St-Étienne (Brabant wallon).
- Deroisy.** Nom d'origine: Roizy (départ. Ardennes).
- Deroite, -oite, Derroite.** Nom d'origine: var. de Deloitte < Louette (prov. Namur), plutôt que w. *les ruètes*, à Ensival (prov. Liège), cf. J. Feller, *Topon. de Jalhay*, pp. 247-8.
- Derolez, -é, Deroulez.** Nom d'origine: Rollé, à Longchamps-lez-Bastogne (prov. Luxembourg).
- Deroloffe.** Particule *de* + Roloffe (cf. ce nom).
- Derom, De R-, Derome, -ôme.** Nom d'origine: Rome, à Grandhan (prov. Luxembourg), à Lahamaide (prov. Hainaut), etc. Cf. aussi Rome.
- Deronchaine, -ene, -ène, -ène.** Nom d'origine: Rond-Chêne, à Esneux (prov. Liège), etc.
- Deronet.** Nom d'origine: Ronet, à Flawinne (prov. Namur).
- Deronge, Derronge.** 1242-43 «Johannis de Rongi» = «Jean de Ronge» Tournai, 1356-58 «Jehans Ronghe» Ath; var. de Delronge (forme dial. de fr. *ronce*).
- Derongé.** Nom composé: *de* + NF Rongé, cf. «Mathieu Rongé (Rongier, Rongy)», orfèvre à Liège; dérivé de fr. *ronger*. Cf. aussi le précédent.
- Deronne, De R-.** Nom d'origine: Rhone, ±1175 «Ronne», à Chapelle-à-Wattine (prov. Hainaut), etc.
- Deroo, De R-, cf. Dero**
- De Roock, cf. Deroeck.**
- De Roocker, cf. De Roker.**
- De Roos, Deroose, De R-, De Rooze, Derose.** Moy. néerl. *rose* 'rose', généralement nom d'enseigne ou de maison.
- Deroost, de R-, de Roest d'Alkemade.** Surnom: moy. néerl. *roost* 'gril, rôti'
- De Rooster.** Surnom: moy. néerl. *rooster* 'gril'.
- Deroover, De R-, De Roovere.** 1283 «Jakemes de Rovere», 1287 «Michiele li Rovere» Ypres; surnom: moy. néerl. *roever, roover* 'voleur, brigand'.
- De Rooy, cf. De Roey**
- Derooz, cf. Dero**
- De Rooze, cf. Deroose.**
- Derop, De R-.** Dérivé de moy. néerl. *roppen* 'arracher' (terme de défrichement); ou bien moy.

- néerl. *rop panier*?
- Derore, De R-**. Surnom: moy. néerl. *roere, rare* 'agitation, inquiétude'.
- Derose**, cf. **Derosee**
- De Rosen, de Rosen de Borgharen**. Particule *de* + NF Rosen (pluriel de néerl. *roos* 'rose').
- de Rossius d'Humain**. Particule *de* + NF Rossius, cf. 1700 «Pier Rossius» Retinne: latinisation de Rossay, Rousseau.
- Derot, Derrot**. Var. de **Delrot**.
- Deroteleur, Derotteleur**. Nom d'origine: cf. la Ferme de Roteleur, à Arc-Ainières (prov. Hainaut).
- Deroua, -ar, -au, -aux, Derua, Derouwaux**. Nom d'origine: w. liég. *rouwa* 'ruisseau' DL.
- Derouane**, cf. **Deroanne**.
- Deroubaix, De R-, de R-**. Nom d'origine: Roubaix (départ. Nord).
- Derouck, De R-, cf. Deroeck**
- Derouette**, cf. **Deruette**.
- Derouf**. Probabl. particule *de* + Rouf (= Roclof, Roloffe), comp. **Deroloffe**.
- de Rouker**, cf. **De Rocker**.
- Deroulez**, cf. **Derolez**.
- Deroulou, -oux**. Nom d'origine: Roloux (prov. Liège).
- Derous, De R-, cf. Deroux**.
- Derousseau, -eaux**. Nom composé: *de* + NF Rousseau (dérivé de fr. *roux*)
- de Rouvroy**. Nom d'origine: Rouveroy (prov. Hainaut) etc., bois de chênes rouvres.
- Derouwaux**, cf. **Deroua**.
- Deroux, Deraus, De R-**. Nom d'origine: Roux (prov. Hainaut) etc.; w. topon. *rou* 'défriché'.
- Deroy, De R-, de R-**. 1633 «Jacques de Roi» = 1662 «Jacob de Roix» émigré en Suède; nom d'origine: Roy (prov. Luxembourg); à Liège, pourrait être aussi une var. de **Derwa**.
- Deroye**, cf. **De Roey**.
- de Royer de Dour, Deroyers**. Particule *de* + NF Royer (= fabricant de roues).
- Derpin**. 1492 «Englebert Derpen», 1534 «Pierart Derpent» Namur; nom d'origine: Erpent (prov. Namur).
- Derre**. Soit var. de **Dere(c)re**, soit surnom: moy. néerl. *de here* (FD).
- Derré**, cf. **Deré**.
- Derrée**. Var. (sans l'article) de **Delrée**.
- Derreumaux**, cf. **Dereumaux**.
- Derrez**, cf. **Deré**.
- Derridder**, cf. **Deridder**.
- Derrien**. Probabl. surnom: anc. fr. *derrien*, w. nam. *dérin* 'dernier'; comp. **Dernier**, **Derny**.
- Derriks**, cf. **Dericks**.
- Derrivaux**, cf. **Derivaux**.
- Derroite**, cf. **Deroite**.
- Derronge**, cf. **Deronge**.
- Derrot**, cf. **Derot**.
- Derruette**, cf. **Deruette**.
- Derruine, Deruine**. Nom d'origine: La Ruine, à Bilstain (prov. Liège). Cf. peut-être 1627 «Jan la Rowin(e)» émigré en Suède?
- Derscheid**. Famille venue de Rhénanie, mais d'origine hongroise (en magyar: *Dershay*).
- Derselle, Derzelle**. Nom d'origine: Herzele (Flandre orient.).
- Dersin**. Peut-être nom d'origine: Hersin-Coupigny (départ. Pas-de-Calais).
- Dertho, -oo**. Var. néerl. de **Dutoit**, **Duthoo** (FD).
- Derthocle**. Forme romanisée (avec / adventice) de **Dehertogh**?
- Deru**. Nom d'origine: w. topon. *ru* 'ruisseau'.
- Derua**, cf. **Deroua**.
- Derubbel, De R-,** Nom d'origine: Rubelles (départ. Seine-et-Marne).
- Derudder, De R-, cf. Deridder**
- Derue, De R-**. Nom d'origine. fr. *rue*, c.a. Rue (départ. Somme), etc.
- Deruelle, Deruele**. Var. de **Delruelle**
- Deruette, de R-, Derouette, Derruette** Nom d'origine: Ruette (prov. Luxembourg).
- Deruez, Deruwez**. Nom d'origine: anc. fr. *ruez* 'friche' FEW 16, p. 701b.
- Deruick, Deruyck, De R-**. Surnom: moy. néerl. *ruuch, ruyck* 'velu'.
- De Ruijscher**, cf. **De Ruysscher**.
- Deruisseau, -eaux**. Nom d'origine. fr. *ruisseau*
- Deruutte**. Apocope de **Deruyter**.
- Derulle**. 1575 «Henrion de Rule» Duché Luxembourg; nom d'origine: Rulles (prov. Luxembourg).
- Derullicux, Derullieur**. Nom d'origine: peut-être **Rillieux** (départ. Ain); comp. **Durilleux, -ieux**.
- Derumaux**, cf. **Desreumaux**.
- Derume**. Nom d'origine: Rumes (prov. Hainaut).
- Derumeaux**, cf. **Desreumaux**.
- Derumez, Drumez**. Nom d'origine: Rumez, à Templeuve (prov. Hainaut).
- Derumier**; fém.: **Derumière, Derumiere**. NF obscur.
- Deruwe, De Ruwe, De Ruywe**. Surnom: néerl. *ruw* 'grossier, rude, cruel'; secondairement, adaptation possible de **Derue** (FD).
- Deruwez**, cf. **Deruez**.
- Deruy**. 1544 «Lowi de Rui» la Gleize: nom d'origine: Ruy, à La Gleize (prov. Liège), etc.; cf. **Duruy**.
- Deruyck, De R-, cf. Deruick**.

Deruyne, cf. Derruine.
 De Ruyscher, De Ruijscher, De Ruysser. Surnom d'homme bruyant; dérivé de moy. néerl. *ruischen* 'faire du bruit' (FD); cf. aussi Ruysshaert.
 De Ruyt, De Ruyte. Surnom: moy. néerl. *ruut* 'grossier, impoli' (FD).
 Deruyter, De R-, Deruytter, De R-. Nom de profession: néerl. *ruiter* 'cavalier'.
 Deruyver, De R-. Var. de Deroover?
 De Ruywe, cf. Deruwe.
 Derval. Var. de Dervaux ou de Derwa.
 Dervaux, -eau, -eaux, Derviaux, Derveeuw (forme flamandisée). Nom d'origine. Reveau, a Chapelle-à-Oie (prov. Hainaut).
 Derveduez, cf. Derweduwen.
 Derviaux, Derveeuw, cf. Derveau(s).
 Dervil, Derville. 1636 «Hubert Derville» Namur; var. de Darville.
 Dervin. 1561 «Gérard Dervin», 1624 «Jean Dervin» Namur; nom d'origine: Revin (départ. Ardennes).
 Derwa, w *Dèruá*, Derwaec, Derwael [en Hesbave, le nom alterne, parfois dans la même famille avec Derwa]. 1602-3 «Melis Derwa» Namur; var. de Deroua.
 Derwaux. Var. du précédent?
 Derweduwen, Derveduez, Derweduez, Derwidué. Nom de parenté: moy. néerl. *weduwe* 'veuve' (= de la veuve).
 Derwidué, Derweduez, cf. Derweduwen.
 Dery, De R-. 1754 «Michel Dery», 1755 «Antoine Dery marchand orfèvre Couvin; nom d'origine: w. *ri* 'ruisseau'; comp. Derteux.
 Deryck, De R-, Derycke, De R-, cf. Derijck.
 de Ryckel. Nom d'origine: Ryckel (prov. Limbourg).
 Derycker, De R-, Deryckere, cf. Derijcker.
 de Ryckman, de Ryckman de Betz. Surnom: néerl. *rijk* 'riche' + *man* 'homme'.
 Deryhom, -on, cf. Derihon?
 Deryk, Deryke, cf. Derijck.
 Derymacker, cf. De Raedemaker, Dereymacker.
 Derynck, cf. De Rinck.
 Deryst, cf. De Riest.
 Derzelle, cf. Derselle.

Des-. La formation *des* + prénom, ainsi Desantoine (de la famille des Antoine) est fréquente en France (cf. Dauzat), plus rare en Wallonie.— Dans plusieurs NF, s'il ne marque pas le pluriel, *des* peut représenter aussi la prép. w. *dè* 'du' (par ex. Deschambre, Desfawes, Desjardin, etc.).— Enfin, dans certains NF flam. (ainsi Deswysen), *des* est l'article au génitif.

Des-, cf. aussi De- ou Dis-.
 Desaar, cf. Desart.
 Desablens, Desablin, Desablins. 1676 «Martin Desablens» Ath; probabl. nom d'origine: (Les) Sablens, à Grandmetz (prov. Hainaut); cf. aussi Saublain, Saublens(s), Sablain, etc.
 Desablons. Nom d'origine: Sablon, fréquent en toponymie, e.a. à Casteau (prov. Hainaut) etc., dérivé de fr. *sable*.
 Desachy. Nom d'origine: w. topon. *sac* 'saulaie', cf. Dessaucy.
 Desadeleer, De S-, Desaedeleer, De S-, -eir, De Sadeleire, Desadeler, de Saedeler, De Saedler. Nom de profession: moy. néerl. *sadelaer* 'sellier'.
 Desager, De S-, Desaeagher, De S-, De Saegre, Desaeagre, Desagers, Desagher, De S-, de S-, Desagre. Nom de profession: moy. néerl. *sager*, *zager* 'scieur de long'.
 Desaer, cf. Desart.
 Desaever, De S-, Desaver. Forme néerl. de Lesaffre (FD), anc. fr. *safir* 'glouton'.
 Desailly. Nom d'origine. Saily, NL fréquent en France (e.a. départ. Ardennes, Nord, Pas-de-Calais).
 de Sain, de Saint, cf. Dessain, -aint.
 Desaintes, cf. Dessainte, -es.
 Desaintghislain. Nom d'origine: Saint-Ghislain (prov. Hainaut).
 Desainthubert, De Saint-H-, de Saint H-. 1584 1600 «Claude de Saint-Hubert» = «Claude Saint Hubert» Dorinne; nom d'origine: Saint-Hubert (prov. Luxembourg).
 De Saint-Léger, de S-. Nom d'origine: Saint-Léger (prov. Luxembourg).
 De Saint-Moulin, de S-. Nom d'origine: cf. la ferme de Saint-Moulin, à Herchies (prov. Hainaut) qui peut être un nom de propriétaire.
 Desair, Desaire, Dessaire. Var. de Desart?
 Desaiwe, De S-. s.d. «commemoratio domini ac magistri Johannis de Saive» Obit. Huy, 1276 «Colin de Seve» Val-Dieu, 1381 «Hellins de Selve» Liège, 1502 «Thiery de Saive», 1565 «Michel de Sayve fils d'Henri de Labbeau de Saive» Stavelot, 1615 «Mathieu de Saive» Cerfontaine; nom d'origine: Saive (prov. Liège), etc.
 Desalle, Desales, Dessales, Dessale, -es. 1490 «Jehan de Salle» Aublain, 1523 «George de Salle» Namur, 1576 «Jaspar de Salle» Aublain, 1780 «Jean Desalle» Charleroi; nom d'origine: Salles (prov. Hainaut), etc.
 Desalm, cf. Desame.
 Desambre, Dessambre. 1602-3 «Martin de Sambre», 1612 «Andrien Dessambre», 1678

- «Jeanne de Sambre» Namur; nom d'origine riverain de la Sambre (rivière).
- Desamblanc, -blaux, de Samblanc.** Probabl. var. nasalisée de Desablens (FD), avec remotivation sur l'adj. *blanc*.
- Desame, Desalm.** 1342 «Jean de Salm» Liège, 1454 «Servais de Salm» Stavelot, 1561 «Jehan de Salm» Bihain, 1589 «Pierre de Salm» Malempré, 1593 «Poul fils de Jean de Salm» La Gletze; nom d'origine: vu la distribution géographique du nom Desame, Vielsalm, w. *al vî sâlm'* (prov. Liège), aussi Salm-Château à Lierneux, et non (Virginal-)Samme (Brabant wallon). Cf. aussi Delsame.
- Désamoré, Desamory, -oury.** 16e-18e s. «Desamoris, Des A-» Verviers, 1759 «Nicolas Desamoris» Retinne; surnom: anc. fr. *désamouré* 'qui a cessé d'aimer' FEW 1, p. 90a; ou bien collectif: *des* (= de la famille des) + Amaury (prénom), cf. ce nom et comp. Desantoine.
- Desandre, De Sander.** 1820 «Desandre» Pas-de-Calais; particule *de* + Sandre, aphérèse d'Alexandre; cf. aussi Dessendre et Desender.
- Desantoine, Desanthoine.** Collectif: *des* + Antoine (prénom), de la famille des Antoine
- Desarcy.** Nom d'origine: de Sarcy (cf. RIO 1, 1949, p. 63), qui doit être un terme de défrichement, dérive de lat. *sarcire* FEW 11, p. 222
- Desart, de S-, Desars, Desard, Dessard, -ars, -art, Desaar, Desaer** (formes néerl.); **Desardy** (latinisation). 1303-7 «Stevenins de Sart» Salzennes-Namur, 1355 «feu Johan Desar», 1453 «Johan Desart» Liège, 1540 «Johan Tillar de Sar» Stavelot; nom d'origine: w. *sart* 'essart'. Cf. aussi Desar(e).
- Desaubies.** Nom d'origine: Obies (départ. Nord)
- Desaulty.** Nom d'origine: Saulty (départ. Pas-de-Calais).
- Desaunay.** Nom d'origine: w. topon. *ônê* 'petit aune'.
- Desaunois.** Nom d'origine: Aulnois (prov. Hainaut), etc.; fr. *aunais*.
- Desausoi.** Nom d'origine: Sausoy, à Marilles (Brabant wallon), etc.; fr. *saulaie*.
- Desauter, De Souter.** Nom de profession: moy. néerl. *souter, zouter* 'saulnier'.
- Desauvage, de S-, de Sauvage Vercour, Dessauvages** (faux plur.). Particule *de* + NF Sauvage (surnom: fr. *sauvage*).
- Desaver, cf. Desaever.**
- Desavoie, De S-,** Nom d'origine. Savoye, à Thieu (prov. Hainaut) ou originaire de la Savoie.
- Desayere.** Nom de profession: moy. néerl. *saeyer, zaeyer* 'sèmeur', au fig. 'celui qui sème (par ex. la discorde)'.
Desbarax [avec *-x* mis pour *-us*]. NF fr. Desbarreaux.
- Desbarre.** Var. (au pluriel) de Delabarre.
- Desbessel, Desbesselle.** Surnom: w. liég. *béssèle* 'palplanche pour le soutènement (terme de houillerie)' DL, FEW 15/L, p. 115b
- Desbonnets, -et, -ez.** Pour Dauzat (p. 195), fils ou membre de la famille des Bonnet; peut aussi être fr. *bonnet*, surnom de fabricant (au plur.), cf. Debonnet.
- Desbouvrerie.** Var. (au pluriel) de Delbovier, littér. *des bouveries*.
- Desbraquelaire.** Var. de Debrackeleer, qui peut aussi être un dérivé de moy. néerl. *brake* 'jachère' ou de *bracque* 'chien braque'.
- Desbreucers.** Var. de Debreucker?
- Desbruxelles.** Var. (faux pluriel) de Debruxelles.
- Desbruyères.** Var. (au pluriel) de Delbruyère.
- Desbuissons, -on.** Var. (au plur.) de Debuissou.
- Desbuleux, Desbulleux.** Probabl. nom d'origine [à préciser].
- Desbuquoit, -ois.** Nom d'origine: Bucquoy (départ. Pas-de-Calais) ou Bucquoi, à Néchin (prov. Hainaut).
- Descamp, Descampe, cf. Descamps.**
- Descampheleire, cf. De Schampheleere, Deschampheleer.**
- Descamps** [9e NF le plus fréquent en Hainaut], **Descamp, Descampe, Descampt, Descan, Descans.** 1290 «Hughes des Cans» Ypres, 1365 «Gillot des Camps telliers» Mons, 1482 «Martin Descamps dit Carlier» Ladeuze, 1497 «Pierart Descamps dit Fremin» Kain, 1540 «Victor des Camps» Villers-Pol; forme pic. de Deschamps.
- Descantons, -on.** Surnom topographique: (originaire) *des cantons*, avec sens divers
- Descarpenterie, -tries, -try.** Var. (au pluriel) de Decarpenterie.
- Descartes.** Sans doute nom d'origine: Les Cartes, fréquent en toponymie (départ. Indre, Indre-et-Loire, Sarthe, etc.); cf. aussi Decarte(s).
- Descatoires, Descatoire.** Pic. *catoire* 'ruche', probabl. surnom d'apiculteur; cf. Catoir, etc.
- Descendre, -é, cf. Dessendre**
- Deschacht, De Sch-.** Surnom: moy. néerl. *schacht* 'hampe de lance; la lance elle-même, tige, etc.'.
- De Schaepdryver.** Surnom de berger: moy. néerl. *schaep* 'mouton' + *driver* 'celui qui pousse, conducteur'.
- Deschaepmeester, De Sch-.** Nom de profession: moy. néerl. *schaep* 'mouton' + *meester* 'maître, propriétaire'
- de Schaetzen.** Particule *de* + NF Schaetzen; pour

- Carnoy (p. 120); Schaetsen, à Hern-St-Hubert (prov. Limbourg); mais pourrait être également un surnom: moy. néerl. *schaetse* 'patin'. — Bibliogr.: Guy de Schaetzen, *Les Schaetzen de la «bonne ville» de Tongres*, Bruxelles, 1975.
- Deschambre**, cf. Dechambre.
- Deschamp**, cf. Deschamp.
- De Schampelaere, Deschampheler, -eire, De Sch-, Descampelaire** (graphie romanisée). Dérivé de moy. néerl. *schampelen, schanf-* 'effleurer', cf. e.a. *schampelije* 'railleur, arrogant'.
- Deschamps, Deschamp, Deschamps**. 1314 «Jacquemin Deschamps» Couvin, 1363 «Henriens dez Champs d'Ivoix» Orval, 1503 «Thirion Deschamps» Namur; nom d'origine: fr. *champ* (celui qui habite près de champs cultivés).
- Deschaumes**. Nom d'origine: dial. fr. *chaume* 'plateau dénudé'.
- Deschauwer, Deschouwer, De S-**. Nom de profession: moy. néerl. *schouwer* 'inspecteur'.
- Descheeder, De Sch-, De Scheyder**. Nom de métier dérivé de moy. néerl. *scheden* 'couper en morceaux' ou 'pourvoir d'un fourreau' (fabricant); ou bien surnom d'arbitre, d'intermédiaire (FD).
- Descheemaker, De S-, Descheemaeker, De S-, de Scheemaeker, De S-**. Nom de profession. moy. néerl. *schedemaker* 'fabricant de fourreaux'.
- De Scheerder, De Scheirder**. Nom de profession: neerl. *scheerder*, soit 'barbier, coiffeur', soit 'tondeur de draps' (FD).
- Deschepper, De S-, Desqueper**. Nom de profession: moy. néerl. *schepper* 'créateur, couturier'.
- Deschesne**. Var. (au pluriel) de Dechene, Dechesne.
- Descheutter, De S-, cf. Deschutter**
- De Scheyder**, cf. Descheeder
- Deschietere, De S-**. Surnom: néerl. *schietter* 'tireur'.
- Deschilder**. Nom de profession: moy. néerl. *schilder* 'peintre'.
- de Schmidt**. Particule *de* + all. *Schmied* 'forgeron'.
- Deschodt, De Schodt, De Schotte, Descotte** (forme francisée). 1264 «Aleumes de Scotés», 1270 «Lambiers de Schotes» Flandre, 1271 «Robin de Schotes», 1284 «Bauduin de Schotes», 1290 «Jehans li Schot» Ypres; ethnique: néerl. *schot* 'écossais', originaire d'Écosse.
- De Schoemaker, Deschoemaeker, Deschoenmacker, De S-, -aeker, Deschoenmackers**. Nom de profession: moy. néerl. *schoemaker* 'cordonnier'.
- De Schonen**. Surnom: néerl. *schoon* 'beau'.
- Deschoolmeester**. Nom de profession: néerl. *schoolmeester* 'maître d'école'.
- Deschouwer, De S-, cf. Deschauwer**.
- Deschreyer, De Screyer**. Surnom: néerl. *schreier* 'cricheur, pleureur'.
- Deschrijver, De S-, Deschriver, -yver, De S-**. Nom de profession: moy. néerl. *schriver* 'écrivain, greffier'.
- Deschrynmakers, De S-, de Schrynmekers**. Nom de profession: moy. néerl. *schrinemaker* 'menuisier, ébéniste'.
- Deschutter, De S-, de S-, Deschuttere, Descheutter, De S-**. Nom de profession: moy. néerl. *schutter* 'tireur à l'arc' ou 'gardien qui met en fourrière le bétail errant'.
- Deschuyffeleer**. Surnom: néerl. *schuyffelaar* 'sifflleur' ou 'parasite, écornifleur, pique-assiette'.
- Deschuymer, -ere**. Surnom: moy. néerl. *schumer, schuymer* 'vagabond'.
- Deschuyteneer, De S-, Deschuyteneer, Deschuyteneer, Deschyteneer**. Nom de profession: moy. néerl. *scutenaer* 'matelot'.
- Deschuyter, De S-, Deschuytter**. Dérivé de moy. néerl. *schute, schuyte* 'bateau', donc surnom de batelier.
- Desclée, Desclee de Maredsous, Deslée, Desclez**. 1289 «Winans de Scleis», «Jehans Descleis», 1372 «dame Eme de Scleiz», 1618 «Nicolas Descley» Namur; nom d'origine: Scleys, à Méan (prov. Namur). — Bibliogr.: M. Houtart, *Notice généalogique sur Desclee*, dans *Annuaire de la noblesse de Belgique*, 1913 pp. 123-125.
- Desclef, Desclefs**. Probabl. var. remotivée (fr. *clef*) de Des(c)lee.
- Desclin**. Nom d'origine: Seclin (départ. Nord).
- Desclos, Desclosus**. Var. (au pluriel) de Declous, Deleclos; moy. fr. *clous*, fr. *clos* 'enclos'.
- Descornet, -ez**. 1543 «Grigoire Descornet», 1629 «Robert Descornet» Namur; nom d'origine: w. *dê 'du* + Cornet plutôt que Escornaix, nom roman de Schorisse (Flandre orient.).
- Descotte**, cf. De Schodt.
- de Scoville**. 1603 «Pierre Descoville» Namur; nom d'origine: Scoville, à Mohiville (prov. Namur).
- des Cressonnières**. Nom d'origine: fr. *cressonnière* 'lieu où pousse le cresson'.
- De Screyer**, cf. Deschreyer.
- Descry**. Nom d'origine: Scry, à Abée (prov. Liège).
- Descurieux**. 1481 «Jacques Descurieux» Tournai; surnom: moy. fr. *escurieu* 'écureuil' FEW 11, p. 314a? Cf. aussi 1279-80 «Jehan Descuri li teliers» Tournai, 1334 «Jehanne fille Willaume Descuri d'Arras» Mons.
- Descy**. 1555 «Jehan de Scy», 1600 «Jean de Scy», 1602-3 «feu Jacquemin de Scy» «l'héritage Jean Descy» Namur, 1710 «Descy dit la Fortune» Cincy, 1751 «Georges Descy» Purnode; nom d'origine: Scy (prov. Namur).

- Desée**, -ee, **Desees**, **Deses**, -ès. Peut-être nom d'origine: Sées (départ. Orne) (FD); l'anc. fr. *eis*, f. plur., 'abeilles' FEW 25, p. 11a, surnom d'apiculteur, serait assez inattendu.
- de Seille**, **Desseille**. Nom d'origine: Seilles (prov. Liège).
- Deselle**. 1304 «Robars de Selves» Val-Benoît, 1319 «Gilon de Selves» Liège; nom d'origine: Selle. Celle, topon. fréquent (du lat. *silva* 'forêt'), e.a. Celles-lez-Waremme.
- de Selliers de Moranville**. Particule *de* + NF Selliers (nom de profession; fr. *sellier*).
- de Selys-Longchamps**. Particule *de* + NF Selys (aphérèse de Marcellis, Marcel). Famille originaire de Maastricht (cf. 1567 «Michel Ziellis»), anoblée en 1656, installée à Longchamps, dépend. de Waremme (prov. Liège).
- Desenclos**. Nom d'origine: fr. *enclos*.
- Desender**. Var. flam. de Desandre (FD)?
- Desénépart**. 1484 «Martin Desenepart» Ladeuze, nom d'origine [à préciser], cf. Sénépart
- Desenfans**, **Desenfant**, -ants. Collectif devenu NF (la maison) des enfants, délaissés par un père décédé (Vincent, p. 24)?
- Desenne**, **Dessenne**. Nom d'origine: riverain de la Senne (rivière).
- de Sény**. Nom d'origine: Seny (prov. Liège)
- Desert**. Dé-. Surnom: fr. *désert* 'abandonné, ruiné', ou bien topon. Désert(s), assez fréquent en France.
- Deseure**, **Dezeure**, **De Zeure**. 1400 «Hannekine den Seure» Bruges; surnom d'une personne au caractère aigre, renfrogné, néerl. *zuur* (FD).
- Deseyn**, -eyne, **Dessein**, **Desseyn**, -eyne. Forme flamanisée de Dessain(s) (FD).
- Desfawes**. 1544 «Simon des Fawes» Stavelot-Malmedy, 1635-36 «Urbain de ses fauwes [= w. *èzès fawes*]» Nandrin; var. de Defawe(s), Defaw.
- Desfrenne**. Var., au pluriel, de Defresne.
- Desfrere**, -ères. Collectif: (la maison) des frères; comp. Desenfants.
- Desgain**, **Desguin**. 1780 «François Desquin = Desghin» Charleroi; peut-être var. de Degain, surnom: anc. fr. *gain* 'herbe du pâturage' FEW 17, p. 458a.
- Deshaye**, -es, **Deshaies**, **Deshays**. 1457 «Jehan des Hayes» Ladeuze; var., au pluriel, de Delehaye
- Deshommes**. 1454 «Nicolas des Hommes, eschevin» Boussu-en-Fagne; fr. *des hommes* (au plur.), collectif devenu NF; comp. Desenfants.
- Deshorme**, -es. Var. avec *h* graphique de Desorme(s), fr. *orme*; comp. aussi Desormeau(x).
- Deshuy**. Fr. *huis* 'porte', au pluriel?
- Deside**, **Déside**. Nom d'origine: moy. néerl. *sïde*, *sïde* 'côté'.
- Desier**, **Dé-**, **Desière**. cf. Desir, Dé-.
- Desille**, **Dezille**. Nom d'origine: riverain de la Sille (rivière du Hainaut); ou bien moy. néerl. *sijl*, *zijl*, *sile* 'canal de décharge, écluse'.
- Desilly**, **Dessilly**, **Dessily**. Nom d'origine: Silly (prov. Hainaut).
- Desimeon**, **Dessiméon**. Particule *de* + NF Siméon (prénom).
- Desimoni**, **de Simony**. Forme ital. (au plur.) ou laux génitif de Simon (prénom).
- Desimpel**, **De S-**. Surnom: moy. néerl. *simpel*, *sem-pel* 'simple, ordinaire, simple d'esprit, etc.'; cf. le suivant.
- Desimpelaere**, **De S-**. Surnom: ouest-flam. *simpe-laar* 'niais, nigaud, idiot'.
- Desinte**. cf. Dessaintes.
- Desir**, **Désir**. -ire, **Desirs**, **Dé-**, **Desier**, **Dé-**. 1289 «Desiers de le Val», «Maroie li Desiers» Namur, 1368 «Desiers de Latines» Latinne, 1494 «Jehan Desir de Champillon» Boninne; prénom Désir, normalement issu de lat. Desiderius. Forme fém.: Desière.
- Dérivés: **Desira**, **Dé-** (suffixe *-ard*). 1457 «Collart Desirat» Liège — **Desirant**, **Dé-** (var. du suivant, avec alternance *on/an*, plutôt que le participe fr. *désirant*). 1602-3 «chanoine Desiran» Namur.—
- Desiron**, **Dé-**, **Desiront**, **Dé-**, **Deziron**. 1383 «Desirons», 1449 «Desiron de Gosées» Namur, 1516 «Henry Desiron» Bouffloulx.— **Desirotte**. **Dé-**. 1353 «Desirotte [fils de] Haccar de Bennes» Beyne-Heusay.
- Desitter**, **De S-**, cf. Desutter (FD).
- Deskeuve**, -euvre, -œuvre, w. nam. *Déskeive*. **Desqueuve**, **Diskeuve**, -euvre. 1213 «Godefridus de Scoves» = 1220 «G. de Skeues» Liège, 1281 «Jakemes de Skeuves» Namur, 1502 «Evrard de Skeve» Corenne, 1608 «Philippe Deskeuvre, drappier» = 1610 «Philippe de Sceuvre» = 1620 «Philippe de Scœuvre» Dinant; nom d'origine: Skeuvre, w. *skeûve*, à Natoye (prov. Namur).
- Deslagmulder**. Nom de profession: meunier, moy. néerl. *mulder*, d'un tordoir ou moulin à foulon, moy. néerl. *slagmolen*.
- Deslée**. cf. Desclée
- Deslins**, **Dislins**. 1595 «Mathieu de Slin» = 1598 «Mathieu Deslin» Dinant; nom d'origine: Slin, w. *slin* (prov. Liège). Peut-être aussi, par mécou-pure: 1619 «Lambert d'Usselin», 1621 «Jean d'Usselin», toujours à Dinant.
- Desloges**, cf. Deloge.
- Desloover**, **De Sl-**, **Desloovere**, **De Sl-**, **De Sloovère**. Dérivé de moy. néerl. *sloven* 'écorcher, émonder', néerl. *sloven* 'se donner beaucoup de

- peine'.
- Desmadril**, -ille, -yl, cf. Demadrille
- Desmael**, -aël, -aele, **De Smaele**, **De Smale**.
Surnom: moy. néerl. *smal*, *smael* 'petit, grêle'.
- Desmanet**, cf. Demanet, -ez.
- Desmaré**, cf. Demaré, -et.
- Desmares**, -ets, -etz, **Des Marez**. s.d. «commémoratio Agnetis des Mares» Obit. Huy, 1444 «Baudechon des Mares» Namur, 1501 «demiselle Jacques des Marez vesve de feu Jehan dit Bruyant Poulet» Hainaut, 1602-3 «Paul Desmaretz» Namur; si Des- ne note pas l'article contracté de 'du', var. au pluriel de Demaret.
- Desmarlières**. Nom d'origine: w. *marlière* 'marnière', au pluriel.
- Desmartins**. 1602-3 «Theodore Desmartin» Namur; collectif: (de la famille) des Martin.
- des Masures**. 1361-62 «Jehans des Masures», 1676 «Jean-Baptiste Desmasures» Ath; nom d'origine: anc. fr. *masure* 'demeure' [cf. Louis des Masures, poète humaniste né à Tournai vers 1515, qui hellénisa son nom en Palercee, *παλαια ερκεα*].
- Desmecht**, **Desmicht**, au génitif: **Desmechts**.
Altération de Desmet plutôt que moy. néerl. *smacht*, *smecht* 'haut degré de soif et de faim'?
- Desmed**, **De S-**, **Desmedt**, **De S-**, **De Smet** [10e NF le plus fréquent en Belgique], **Desmet** [24e NF en Belgique], **De Smeth**, **Desmets** (génitif), **Desmette** (NF latinisé aussi en Vulcanius). Nom de profession: moy. néerl. *smet*, *smid* 'forgeron'.
- De Smeyter**, cf. Desmyter.
- Desmicht**, cf. Desmecht.
- Desmidt**, **De Smidt**, **Desmit**, **de Smit**, au génitif: **Desmidts**. Var. de Desmed.
- De Smijter**, cf. Desmyter.
- Desmons**, **Desmont**. Nom d'origine: fr. *mont* (au pluriel).
- Desmottes**. Var., au pluriel, de Demote.
- Desmoucelles**, cf. Demoucelle.
- Desmoulins** (NF à Liege au 17e siècle), 1265 «Remacles des Molins» Namur, 1309-10 «Willemes des Moulins» Mons, 1676 «Nicolas Desmoulin» Ath, 1688 «Antoine-Gille Desmoulin» Namur; var., au pluriel, de Demoulin.
- Desmoutier**. Var., au pluriel, de Demoustier
- De Smul**. Surnom: néerl. *smul* 'bonne chère, bon-bance'.
- Desmyter**, **De Sm-**, **Desmytter**, **De Smijter**, **De Smeyter**. Surnom: néerl. *smijter* 'celui qui aime à se battre, combattant'
- Desnerck**. Dérivé de moy. néerl. *snerken* 'pousser un cri aigu, rabroucr', néerl. *snerken* 'frir, roussir'.
- Desneux**. 1602-3 «Regnard Desneu» Namur; nom d'origine: Esneux (prov. Liège).
- De Snoeck**, **Desnouch**. Surnom: moy. néerl. *smoec* 'brochet'
- Desnos**, -oues. 1359-60 «Jehans des Nowes», 1364 «Wattier des Nowes» Ath, 1426 «Willame de Nowes» Soignies, 1659 «Henri Desnoz» Namur; nom d'origine: fr. *nowe* (terrain humide), w. topon. *nô*; var. au pluriel, de Denooz.
- Desnouch**, cf. De Snoeck.
- Desnoyers**. Fr. *noyer* (au pluriel).
- Desnyder**. Nom de profession: moy. néerl. *snider* 'coupeur, faucheur, sculpteur, tailleur'.
- Desobry**, **Desoubry**, **Dessoubrie**. NF obscur: Soubry, à Courtrai, doit être un NF devenu toponyme (FD); cf. So(u)bry.
- Desodt**. cf. Dezot.
- Desoer**, w. (Liège) *Dèsâr* [la famille d'imprimeurs, originaire du Hainaut et venant de Bruxelles, est admise à la bourgeoisie liégeoise en 1754, cf. «François-Joseph Desoer» Liège]. Probabl. nom d'origine: Solre-sur-Sambre et Solre-Saint-Géry, w. *sôir* (prov. Hainaut), Solre-le-Château (départ. Nord).— Bibliogr.: F. Schreurs, *A propos de noms de famille wallons* [Desoer], dans BVLg 5, n° 124, 1956, p. 92.
- Desoete**, **De S-**. Surnom: moy. néerl. *soete*, *zoete* 'doux, agréable'
- Desoignies**, **Dessoignies**. Nom d'origine: Soignies (prov. Hainaut).
- Desoile**, -oille, **Dessoille**. Surnom: pic. *soil* 'seigle', plutôt que: riverain de la Soille (rivière en Hesbaye liégeoise).
- Desoleil**, **Dessoleil**. Fr. *soleil*, soit comme nom d'enseigne, soit comme nom d'origine: endroit exposé au soleil.
- des Ombiaux**, **Desombiaux**. Nom d'origine: *ombeau* 'peuplier blanc' (cf. Dauzat, p. 198), par ex. «ruisseau d'Ombia» à Ocquier (prov. Liège).
- Desombre**. Nom d'origine: Sombre, à Wissant (départ. Pas-de-Calais).
- Desomer**, **De S-**. 1389 «Wouter de /omer» Assche; surnom: moy. néerl. *somer*, *zomer* 'été'
- Desomme**, **Dessomme**. 1621 «Alizon de Somme (de Fleigneux)» émigrée en Suède; nom d'origine: Somme, à Somme-Leuze (prov. Namur), etc.
- De Sonviele**, cf. Dessonville.
- Desonai**, -ais, -aiz, -ay, **Desonnay**. Nom d'origine: w. topon. *ôné* 'petit aune', au pluriel.
- Desondre**. Surnom: moy. néerl. *sonder*, *zonder* 'pecheur'?
- Desonne**. Nom d'origine: fr. *aune* (arbre), au pluriel
- Desonnaux**. Var. pic. de Desonai.
- Desoppy**, **Dezoppy**. Peut-être surnom: w. liég. *sopî*

- celui qui bertaude les draps' FEW 17, p. 161b? Ou bien nom d'origine [à préciser].
- Desorbaix, Desorbay.** [Paul Desorbay (Montbliart, 1624-Vienne, 1683), professeur de médecine, puis recteur de l'Université de Vienne, orthographiait son nom Desorbait et après anoblissement de Sorbait, son blason porte un sorbier: cf. *Au Pays des Rîèzes et des Sarts*, 6e année, n° 24, 1965, pp. 500-503]. Une forme *sorbai* 'sorbier' ne figure pas dans le FEW 12, p. 106b; probabl. nom d'origine: Sorbais (départ. Aisne).
- Desorgher.** Nom de profession: moy. néerl. *sorger* 'inspecteur'.
- Desorme, Desorme.** Nom d'origine: fr. *orme* ou Les Ormes (départ. Seine-et-Marne, etc.).
- Desormeau, -eaux, Desourmeaux.** Nom d'origine: fr. *ormeau* (au pluriel).
- Desoroux, -ouroux, Dessouroux.** Nom de parenté: anc. w. *serour, sorour*, cas régime de w. *soûr* 'sœur' FEW 12, p. 115a.
- Desort, cf. Dessort.**
- Desorte.** Probabl. var. de Deswarte, Desworte (= le noir) (FD) ou bien var. de Desarte (w. topon. *sarte*, féminin de *sart*) (JH).
- Desot, cf. Dezot.**
- Desourmeaux, cf. Desormeaux.**
- De Souter, cf. Desauter.**
- Despa, de Spa, Despat, Dispa, -as, Dispaux** [cf. aussi Despace ci-dessous]. 1524 «Lynar Freuville alis de Spaux» Stavelot-Malmedy, 1776 «Madeleine Despa» Liège; nom d'origine: Spa, w. *spâ* (prov. Liège).
- Despace.** Nom d'origine: Spase, w. *spâse*, 1326 «Spaux» à Gesves (prov. Namur).
- Despaigne.** 1524 «Rasquin Despaigne» Namur; originaire d'Espagne; cf. également Lespaigne.
- Despas.** Var. de Depas (au plur.) ou de Despa(t).
- Despeghel.** Néerl. *spiegel*, surnom de glacier, de fabricant de miroirs, cf. aussi Despiegelaere, etc.
- Despert, Desper, Dexpert.** Probabl. surnom: anc. fr. *despers, despert* 'éveillé, vif, rude, sauvage'.
- Despiegelaere, De Sp-, Despiegelcer, De S-, Despiegeleere, De S-, De Spiegeleir, -eire, -er, -ier, De Spigeleer.** Nom de métier, de glacier (comp. Despeghel ci-dessus) (FD) plutôt que surnom: moy. néerl. *spiegelcer* 'colophane'.
- Despierre.** Nom d'origine: Espierres, néerl. *Spiere* (Flandre occ.).
- Despineto.** 1585 «J. Despineto» Marcinelle; latinisation de Despineux.
- Despineux.** 1472 «Jehain Despineux» Laroche; nom d'origine: Spineux, à Wanne (prov. Liège), etc.; fr. *épine*.
- Despinois, Despinoy.** Nom d'origine: Épinois (prov. Hainaut) etc.; fr. *épine*.
- de Spirlet, De S-, w.** (Liège) *Spirlet*, 1342 «Spirlet d'Auz» Fleure-le-Romain, 1620 «Pierre Spirlet» Heusy [famille anoblie en 1768; particule *de* + NF Spirlet, dérivé de w. liég. *spér* 'esprit' (revenant) < lat. *spiritus*].
- Desplanque, -es.** 1223 «Maroe Fauche ki fut femme Symon des Planches» Tournai, 1296 «demiselle Als des Plankes» Mons, 1302 «Colart des Plankes» Tournai, 1645 «Antoine Desplanques» Namur; var. au pluriel de Deplanque.
- Desplat.** Var. au pluriel de Deplat qui peut être le topon. fr. *plat* 'endroit plat'.
- Desplechin, Deplechin, Depelchin, Dé-, Desprechin, -ins.** Nom d'origine: Esplechin, pic. *èpèrchin* (prov. Hainaut). Cf. aussi De Pillecijn.
- Desplenter, De S-.** Surnom: moy. néerl. *splenter, splinter*, neerl. *splinter* 'écharde, éclat de bois'.
- de Spoelberch, de Spoelberch de Lovenjoul.** NF de la noblesse: Spoelberg, à Lovenjoul (Brabant flam.).
- Despontin, -ain.** 1537 «Jehan Despontin» Namur; nom d'origine: Spontin (prov. Namur).
- Despouilles** [famille à Waimies au 16e siècle, avec blason portant 3 poules]. Var. de Depouille.
- Desprechin, -ins, cf. Desplechin.**
- Despreetz, -es, -et, -ets, -etz, -ez.** Var. au pluriel (si Des- ne note pas l'article contracté w. *dê* 'du') de Depré.
- Despriet** Surnom: moy. néerl. *spriet* 'perche, hampe (de lance)'.
- Despringer** Surnom: moy. néerl. *springer* 'sauteur, danseur'.
- Despy, Dispy.** Nom d'origine: Spy (prov. Namur).
- Desquennes, -esne, -esnes.** Var. au pluriel de Dequenne.
- Desqueper, cf. Deschepper.**
- Desqueuve, cf. Deskeuv(r)e.**
- Desquiens.** 1356-58 «Hentis Deskiens», 1358-59 «Piérars fluls Jakemars Deskiens» Ath; pic. *deskiens* 'des chiens', surnom d'éleveur de chiens? Cf. aussi Dekien.
- Desquin.** Var. de Desquiens (ci-dessus) ou de Desguin, cf. 1780 «François Desquin» «François Desghin» Charleroi.
- Desramault, -aut, -eaux.** Var., au pluriel, de Derameaux.
- Desreumaux, Desrumaux, Derumaux, -eaux, Dereumaux, Déreumaux, Deremaux.** 1334 «Jehans Desrumaux» Frélinghien, 1398 «Jaque-mard des Remaux» Mouscron, etc.; probabl. nom d'origine: les Rumaux, topon. pic. signifiant 'bout, extrémité' (FD); cf. aussi Dermaux et Deramoudt.

- Desreux, Desroeux.** Var., au pluriel, de Dereu.
- Desroche.** Nom d'origine: fr. *roche* (au pluriel).
- Desrousseaux.** Collectif de la famille des Rousseau (dérivé de fr. *roux*).
- Desruelle.** 1584 «Jacque Desruelles» Vierves, 1616 «Phlipe Desruel», «Nicolas Desruelz» Chimay, 1650 «Jean des Ruelles» Olloy; var. au pluriel de Deruelle.
- Desrumaux, cf. Desreumaux.**
- Dessaart, -aer, cf. Desart.**
- Dessain, Dessaint, de Sain, de Saint** [Jean Dessain, natif de Reims, imprimeur, fut admis à la bourgeoisie liégeoise en 1764], Nom d'origine: Sains (départ. Aisne, Somme, Pas-de-Calais, etc.)? Cf. aussi Deseyne, etc.
- Dessaine.** Nom d'origine: riverain de la Saane (Senne), rivière à Hotton (prov. Luxembourg)?
- Dessainte, -es, Desaintes, Desinte.** 1314 «Hucs de Saintes» Lens-sur-Dendre; nom d'origine: Saintes (Brabant wallon).
- Dessaire, cf. Desaire.**
- Dessales, Dessalle, -es, cf. Desalle.**
- Dessalve.** Nom d'origine: Salives (départ. Côte d'Or)?
- Dessambre, cf. Desambre.**
- Dessard, -ars, -art, cf. Desart.**
- Dessaucy.** Nom d'origine: w. topon. *sāct* 'saulaie' DI..
- Dessauvages, cf. Desauvage.**
- Dessé, Desset, Dessez.** Nom d'origine: peut-être w. *drī l' sē*, topon. à Grand-Halleux (prov. Luxembourg), etc.
- Desseaux.** Peut-être nom composé: *dē* 'du' + *sau* (m.) 'saulé'?
- Dessefawe, Decefawe.** Nom d'origine: w. *ās sē-fawes* (= aux sept hêtres), topon. à Neuville-en-Condroz, w. *ā sē-fāwe*, à Rotheux-Rimière (prov. Liège). Cf. Desfawes.
- Desseille, cf. de Seille.**
- Dessein, cf. Deseyn**
- Dessel, -elle.** Surnom: moy. néerl. *dessele, dussel* 'timon'?
- Dessendre, Descendre.** Probabl. var. de Desandre (FD).
- Dessenius, Dessénus, Dessinius, Dessenibus** Latinisation du part. passé de *desseur, dessener* 'perdre la raison, devenir fou'? Ou fausse latinisation de Dessaint, etc.?
- Dessenne, cf. Desenne.**
- Dessers.** Peut-être moy. néerl. *derscher* 'batteur au fléau', cf. 1358 «Jacop den Derschere» Dixmude (FD).
- Desset, cf. Dessé.**
- Desseyne, -eyne, cf. Deseyn.**
- Dessiennes.** Nom d'origine: Sienne, à Bierwart (prov. Namur)?
- Dessilly, -ily, cf. Destilly.**
- Dessiméon, cf. Desiméon.**
- Dessis, cf. Dessy.**
- Dessoignies, cf. Desoignies.**
- Dessoille, cf. Desoille.**
- Dessoleil, cf. Desoleil.**
- Dessomme, cf. Desomme.**
- Dessomville, De Somviele** (néerlandisation). Nom d'origine: Somville, à Chaumont-Gistoux (Brabant wallon), etc.
- Dessort, Desort.** Var. de Dessart, w. *saurt* = fr. *sart*?
- Dessoubrie, cf. Deso(u)bry.**
- Dessoulles.** Surnom: w. *soules* 'boule en bois pour crosser', d'où w. (Nivelles) *dècheule* 'défaite, échec'?
- Dessouroux, cf. Desouroux**
- Dessooy.** 1576 «Guilhemme de Soy» Ciney; nom d'origine: Soy (prov. Luxembourg).
- Dessus.** Nom d'origine fr. *dessus* (situation de la maison, au-dessus de la ville) ou de Sus-Saint-Léger (départ. Pas-de-Calais).— Comp.: 1444 «Ernequin dessus l'aitre» Namur, 1544 «Anthoine de Dessus leawe» Stavelot-Malmedy, 1659 «Herman Dessus leau» Vielsalm.
- Dessy, w. nam Dëssé, Dessis.** 1639 «Gérard Dessy» Namur; nom d'origine: Scy, w. *sī* (prov. Namur); cf. aussi Desy.
- Destabele, Destae(e)bel.** Surnom. moy. néerl. *stabel* 'ferme, stable'
- Destaecke, De S-, Destaecke, De Sterck, Destercke, De St-, Destercq.** Surnom: moy. néerl. *starc, staerc, sterc* 'fort, puissant'.
- Destailleur, Destailleurs.** Peut-être var. de Detailleur, plutôt que collectif: fr. *des* + fr. *tailleur(s)*.
- Destain, Destaint.** Nom d'origine: Stain, à Sombreffe (prov. Hainaut), etc. Cf. aussi Destin.
- Destair, cf. Dester.**
- Destamberg.** Var. de Destembert (FD)?
- de Stassart.** Particule *de* + NF Stassart (dérivé de Stas Lustache).
- Destat, -ate, -atte, Distate, -atte.** Nom d'origine: Statte, à Huy (prov. Liège).
- Destave, Distave.** Nom d'origine: Stave (prov. Namur).
- Destèche, -eg, cf. Destexhe.**
- Desteinbac(h)berick.** Nom d'origine: Steinbach, à Limerlé (prov. Luxembourg) + *berg* 'mont'.
- Destelmans, Distelmans.** Surnom: moy. néerl. *destel, distel* 'chardon' + *man* 'homme' (personnification).
- Destembert.** Nom d'origine: Stembert (prov.

- Liège); cf. aussi Destamberg?
- Destenay.** Nom d'origine: Stenay (départ. Meuse); ou bien var. de Destinay, Destiné
- Dester, Destair, Dister, -ers.** 1557 «Giele de Stiers», 1613 «Lambert de Stier» Liège; nom d'origine: *ster* est un topon. fréquent à l'Est, seul ou en composition.
- Desterbecq, Destrebecq** (par métathèse), 1676 «Grégoire Desterbecq» Ath; nom d'origine: Sterrebeek (Sterbeke), à Tubize (Brabant wallon).
- De Sterck, Destercke, De St-, Destercq,** cf. Destærcke.
- Destesselle.** Surnom: w. *tèssale, tèsèle* 'bonde de tonneau' DI?
- Destexhe, De S-, de S-, w.** (Liège) *Dèstèhe, Distèh, w.* (Huy) *Distèche, Destèche, -eg, Distexhe, -èche, -eque.* 1446 «Ysabeal de Stexhe» Horion-Hozémont, 1722 «Toussaint-Denis Destexhe» Liège; nom d'origine: Stexhe, à Horion-Hozémont (prov. Liège), qui pourrait être un emprunt au moy. néerl. *stege, steech* 'chemin'.— Bibliogr.: J. Herbillon, *Le nom de famille Destexhe*, dans VW 49, 1975, pp. 81-82.
- Destin.** Var. de Destain(t) (anc. fr. *estaing* 'étang' ou Stain à Sombreffe) plutôt que surnom: anc. fr. *destin* 'intention, destination'.
- Destinay, Destiné, -ez, Destinné.** Nom d'origine Estiné, à Èrezée (prov. Luxembourg); cf. aussi Destenay.
- De Stobbeleir.** Dérivé de moy. néerl. *stubbe, stobbe* 'vaciller, chanceler'
- Destockay, -kay, Destoquay.** Nom d'origine: Stocquay, à St-Georges (prov. Liège), etc.
- Destoki,** cf. Destoqui.
- Destombes.** Nom d'origine: pluriel de w. *tombe* 'tumulus' (topon. fréquent).
- De Stommelier.** Dérivé de moy. néerl. *stommelen* 'renverser, pousser'.
- Destoop, De S-.** Surnom: moy. néerl. *stooop* 'cruche, tasse (à boire)'
- Destoquay,** cf. Destockay
- Destoqui, Destoquy, Destoki.** Nom d'origine: Stoquy, à Gibecq (prov. Hainaut), etc.
- Destordeur, de S-.** Nom d'origine: w. *stuwèrdvii* 'pressoir' DI..
- Destordue.** Participe passé fém. de l'anc. fr. *destorndre* 'détourner, détacher'.
- Destrain.** 1515 «Jehan Destren», 1675 «Pierre Destrain» Namur; surnom: participe passé d'anc. fr. *destraindre* 'resserrer, opprimer'.
- Destrais, -ait, -aix.** Var. de Destrée?
- Destrebecq,** cf. Desterbecq.
- Destrée, Distrée.** 1451 «Symon de Strées» Marchienne-au-Pont, 1587 «Antoine de Stree» Namur; nom d'origine: Strée-lez-Huy (prov. Liège), Strée-lez-Beaumont (prov. Hainaut) (du lat. *strata* 'chaussée').
- Destreel, de S-,** 1280 «Amelars de Streal», 1388 «Weris de Streal d'Awans», 1400 «Gerars de Strealaul», 1450 «Johan de Streal écuyer» Liège; nom d'origine: Streel, à Fexhe-le-Flaut-Clocher (prov. Liège), du lat. *stratella* 'petite chaussée', ou bien Stréas, à Verlainne (prov. Liège), du lat. **stratellu* (cf. BTD 48, pp. 317-8).
- Destreycker, -eyker, De Strijker, Destrycker, De S-.** Nom de profession: moy. néerl. *striker* 'mesureur des draps ou du blé; ouvrier qui repasse le drap'.
- Destringuet, Destringuez.** NF obscur
- De Strooper, De Stroper.** Surnom de braconnier, néerl. *stoper* (FD).
- Destrumelle.** NF obscur, cf. Strumelle.
- Destrument.** 1778 «Jean Destrumen (origin. d'Ortheville)» Liège; francisation de moy. néerl. *de stuurman* 'le timonier'?
- Destruvaux, Destrivaux.** Nom d'origine: Strivay, à Plainevaux (prov. Liège), plutôt que w. *strivé, struvé* 'pelle de bois', surnom ou nom d'enseigne.
- Destrycker, De S-,** cf. Destreycker.
- Desumeur, Désumeur.** NF obscur.
- de Suray, de Suray.** Particule *de* + NF Suray (cf. ce nom).
- de Surlemont, -émont.** Nom d'origine: Sur-le-Mont, à Tilff (prov. Liège), etc.
- Desurmont.** Nom d'origine: Sur Mont, fréquent en toponymie.
- Desurpalis.** Nom d'origine: anc. fr. *palis* 'poteau, palissade' (habitant en amont de la palissade).
- Desursulines.** Peut-être nom d'enfant trouvé dans une rue de ce nom.
- Desuter, Desutier, De S-, Desitter, De S-, Dezutter, De Z-, Dezitter, De Z-** 1285 «Stasins li Zuttere» Ypres; nom de profession: moy. néerl. *sutter* 'cordonnier, tailleur'.
- Desvachez.** Probabl. w. *dè 'du'* + fr. *vacher*; ou bien au pluriel.
- Deswael, De Sw-,** Ethnique: moy. néerl. *swave, swaf*, habitant de la Souabe
- Deswart, De S-, Deswarte, De Sweert, Deswerdt, De Sw-, Deswert, De Sw-.** Surnom: moy. néerl. *swart, swert* 'noir'.
- Deswatines, Deswattine, -es.** Nom d'origine: Watines, à Orroir (prov. Hainaut), etc.; forme pic. d'anc. fr. *gastine* 'lieu en friche'.
- De Sweemer.** Dérivé de moy. néerl. *sweetmen, sweemen* 'aller lentement, se soutenir dans l'air'.
- De Sweert, Deswer(d)t,** cf. Deswart
- Deswez.** 1279-81 «Alars Deswes» Mons; nom d'ori-

- gne: au pluriel, w. *wé* 'gué, mare, abreuvoir', cf. Dewez
- Deswysen.** Surnom: au génitif, moy. néerl. *uijs, wies, wise* 'sage, savant'.
- Desy, De Sy.** 1543 «Desy Jacquemotiaux» 1546 «Desy Jacquemoteau» Certfontaine; var. de Desier.— Parfois aussi nom d'origine: Sy, à Vicuxville (prov. Liège) ou var. de Dessy.
- De Taey, Detaey, De T-, Dethaey, De Th-, De Thaeye.** Surnom: néerl. *taai* 'souple, robuste, tenace'.
- Detaffe.** Nom d'origine: Taffe, à Barvaux-sur-Ourthe (prov. Luxembourg).
- Detaille, Detail.** 1721 «Joseph Detaille» La Gleize; nom d'origine: w. liég. *tèye*, fr. *taille* (forestière), topon. fréquent, éventuellement de Les Tailles (prov. Luxembourg).
- Detaillleur.** 1340 «Jehan Banste detaillleur» Tournai, 1422 «Jehan Hicket detaillleur» Mons; nom de profession: anc. fr. *detaillleur* 'tailleur; marchand en détail'. Cf. aussi Destailleu(r)s
- Detal.** w. nam. *Detal, Detale, Detalle, Dé-*. Nom d'origine: Ltalle (prov. Luxembourg).
- Detandt, De T-, Detant, De T-.** Surnom: néerl. *tand* 'dent'.
- Detangh** Surnom: moy. néerl. *tange* 'pinces, mouchettes'.
- Detavernier, De T-.** Nom de profession: moy. néerl. *tavernier* 'aubergiste'.
- Detaye, De T-, Dethaye.** Var. de Detaille ou Detaeye.
- Detelle.** Var. de Duteille (= tilleul)?
- Detellier.** Particule *de* + Tellier (cf. ce nom).
- Detemmerman, De T-, Detimmerman, De T-.** Nom de profession: moy. néerl. *timmerman, temmerman* 'charpentier'.
- De Tender.** Surnom: dérivé de moy. néerl. *tennen, tenen* 'vexer, irriter, tracasser' (FD) plutôt que *tender*, anc. forme de néerl. *tenger* 'tendre, délicat' (Carnoy, p. 240).
- De Terck,** cf. Deturck (FD).
- Determe.** Nom d'origine: Termes (prov. Luxembourg) etc.
- Deterville, De T-.** Nom d'origine: Eterville (départ. Calvados).
- de Terwangne.** s.d. «commemoratio Iohannis de Terwangne» Obit. Huy, 1427 «Lambiert de Terwangne» Liège; nom d'origine: Terwagne (prov. Liège), cf. aussi Terwagne.
- Detez, Dété, Deté.** Fr. *d'été*, surnom de motivation obscure
- Dethaey, De Th , De Thaeye.** cf. De Taey.
- Dethaye,** cf. Detaye.
- Detheux, de Theux (de Montjardin)** Nom d'origine: Theux (prov. Liège).
- Dethibault, De T-, de T-.** Particule *de* + NF Thibaut < anthrop germ. rheud-bald.
- Dethiège,** cf. Detiège.
- Dethienne,** cf. Detienne.
- Dethier, de Thier, Dethière, Detière.** 1380 «Hustins de Tier» Jauchelette, 1544 «Johan des Thiers» Stavelot-Malmedy, 1586 «Josse de Thier» Purnode, 1602-3 «Josse Dethier», 1683 «Thomas Dethier» Namur, 1777 «Guillaume Dethier» Liège; nom d'origine: w. *tiér* 'versant d'une colline' DL, topon. très fréquent. Cf. aussi Derier, généralement d'autre origine.
- Dethine, Dethinne, Detinne.** 1444 «Mathieux fis Mathir de Thinnez» Jauche, 1542 «Jehan de Thynes», 1602-3 «l'héritage Mathieu de Thinnes» Namur; nom d'origine: Thisnes (prov. Liège) ou Thynes (prov. Namur).
- Dethiou, -oux, Detilloux.** 1289 «Maréc de Tillous», 1444 «Jehan de Tillou» Namur, «Johans de Tilhou» Jauche, 1574 «le fils de Catherine de Thyou dit de Trynar» Liège, 1611 «Gilles de Tillou» Namur, 1657 «Geryon de Tilloux» Liège; nom d'origine: w. *tyou* 'tilleul' DL.
- Dethis, Dethise, Dethyse, Detise.** 1545 «Jehan de l'isse», 1689 «Jean-Baptiste Dethis» Namur; nom d'origine: Thys, w. *tis* 'avec i bref (prov. Liège).
- de Thomaz de Bossierre.** Particule *de* + NF Thomas.
- De Thoor, Dethoor, Dethor.** 1326 «Willem de Tor», 1392 «Denijs le Thoor» Ypres; peut-être adaptation néerl. de Letor, Letort (= tordu, mal-fait) (FD).
- De Thuin.** 1695 «Jeanne Dethuin» Namur; nom d'origine: Thuin (prov. Hainaut).
- Dethy, Dety.** 1627 «Christophe Dethy» Namur; nom d'origine: Thy (prov. Namur), etc.
- Dethyse,** cf. Dethise.
- de Thysebaert.** Pour Carnoy (p. 233), surnom de qqn dont la barbe s'effiloche, du moy. néerl. *tesen, theesen* 's'effiloche'.
- Detiche.** 1693 «Antoinette Detiche» Namur, probabl. var. de Detige, Det(h)iège (ci-dessous).
- Detiège, De T-, Detiege, Dethiège, Detige.** 1400 «Colet de Tiege» Liège, 1444 «Godiscal de Tiege» Jauche, 1544 «Johan de Tiege» Stavelot-Malmedy, 1547 «Marie de Tiege», 1602-3 «Guillaume de Tiege» Namur; nom d'origine: w. *tidge* 'chemin de terre, chemin de crête', c.a. Tiege, à Sart-lez-Spa (prov. Liège), etc.; cf. aussi Detiche (ci dessus).
- Detienne, Dethienne,** w. nam. *Dètène*, s.d. «commemoratio Marie de Tiennes» Obit. Huy, 1289

- «Warniers de Tienes» Namur, 1362-63 «Jehans de Tiennes» Arh, 1449 «Jehan de Tienne» Namur, 1474 «Katherina uxor Lamberti de Tierne» Liège, 1509 «Mahieu de Tierne» Namur, 1617 «Hubert Deterne, de Dave» Dinant, 1676 «Pierre Dethienne» Namur, 1708 «le sieur Dethienne» Fronville; nom d'origine: w. nam. (etc.) *tidne* 'colline', fréquent en toponymie.
- Detier.** 1279-80 «Willlaumes li Detiers», «Robiert le Detier», 1340 «Jehan Coulons li Detiers» Tournai; les mentions tournaisiennes indiquent qu'il s'agit probabl. d'un nom de profession, peut-être dérivé de lat. *dictare*, cf. anc. fr. *dsteor* 'auteur, poète', moy. fr. *dsier* 'poésie' FEW 3, p. 71a.— Par ailleurs, également var. de Dethier.
- Detière**, cf. Dethier.
- Detif, Detiffe.** Nom d'origine: Tilff, w. *tif* (prov. Liège).
- Detille.** Nom d'origine: anc. fr. *til* 'tulcul' (arbre caractéristique).
- Detilleul, -eux, -ieu.** 1444 «Servais du Tillœul» Namur, 1676 «les hoirs Pierre du Tillœul» Ath, nom d'origine: fr. *tilleul* (topon. fréquent)
- Detilloux**, cf. Dethuou
- Detimmerman, De T-**, cf. Detemmerman
- Detinne**, cf. Dethinne
- Detise**, cf. Dethise
- Detiste.** Var. néerl. de Letisté (= le tisserand).
- Detollenaere, De T-, De Tolleneire.** Nom de profession: moy. néerl. *tollenaer, -ere* 'receveur d'impôts'.
- Detombay.** Nom d'origine: Tombay, à Grivegnée (prov. Liège), etc.; dimin. de *tombe* 'tertre'.
- Detombe, -es.** Nom d'origine: w. *tombe* 'tumulus' (topon. fréquent).
- Deton.** Nom d'origine: Thon (prov. Namur).
- Detongre, -es.** 1267 «Huars de Tongre» Herchies, 1302 «Jehans de Tongre» Tournai, 1365 «Phelippe de Tongre» Mons, 1389 «Hannekien de Tongre», «Henry de Tongre» Val-Benoît, 1402 «Lybier de Tongre cangeur de Liège» Liège; nom d'origine: Tongres (prov. Limbourg), Tongre-Notre-Dame, Tongre-Saint-Martin (prov. Hainaut).
- Detouppe.** Surnom: anc. fr. *toupe* 'touffée' FEW 17, p. 343a; ou bien var. (avec assimilation consonantique) de Detourpe.
- Detourbe**, w. nam. *Détourbe*. Fr. *tourbe* (peut être un topon.); cf. aussi Detourpe
- Detournai, De T-, Detournay, De T-**. Nom d'origine: Tournai (prov. Hainaut) ou, secondairement, Tournay (prov. Luxembourg)
- Detourpe** 1339 «Jehans de Tourpe» Ladeuze; nom d'origine: Tourpes, *tourpe* (prov. Hainaut)
- Detrain, Detrin.** Var. de Destrain?
- Detrait.** Participe passé d'anc. fr. *detraire* 'tirer', d'où 'exténué, affaibli'.
- de Trannoy.** Nom d'origine: Tranoy, à Quaregnon (prov. Hainaut), etc.; fr. *tremblais*.
- Detraux, w. nam. Dètrau, De T-, de Traux de Wardin, Detroux.** Nom d'origine: w. *tró*, fr. *trou*, très fréquent en toponymie. Cf. aussi Detrooz, etc.
- Detré, Detrée, Detres, Detrez.** Nom d'origine: Maastricht, w. arch. *tré* (Pays-Bas).
- Detrembleur.** Nom d'origine: Trembleur (prov. Liège).
- Detremmerie, Detremerie.** 1224 «Balduinus de Tramerics», 1249 «Rogerius de Trammerics» Mouscron; nom d'origine: Tremmerie, à Mouscron (prov. Hainaut), ainsi que plusieurs topon. similaires de France (départ. Moselle, Pas-de-Calais, etc.) (FD), et non pas surnom, a rattacher à anc. fr. *tremere* 'jeu de hasard' (JH). Cf. aussi Tremmerie, etc.
- Detremont, Dé-**. Nom d'origine: Traimont, w. *trémont*, à Witry (prov. Luxembourg).
- Detres, Detrez**, cf. Detré.
- Detrie**, cf. Detry.
- De Triest.** Nom d'origine: Triest (plusieurs topon. en pays flamand).
- Detrin**, cf. Detrain.
- Detrixhe, -ix, Detrische, -iche, Dedrixhe.** 1588 «Jehenne de Triexhe», 1589 «Marie fille de feu Woet de Triexhe» Liège, nom d'origine: w. *trí*, *tríbe* 'friche' DL; cf. aussi Detry.
- Detro, Détro**, cf. Detrooz.
- Detroch, De T-**. Surnom: moy. néerl. *troch* 'pétrin, huche'.
- De Trock.** Surnom: moy. néerl. *troke* 'grappe (de fruits)'.
- De Troetsel.** Sans doute surnom dérivé de moy. néerl. *troeselen* 'cajoler'.
- Detroeye.** Surnom: moy. néerl. *troye*, *troy* 'pourpoint'; cf. aussi Detry(e).
- Detroyer, De Tr-, Detroyer, De T-, Detruyer.** Dérivé de Detroeye, surnom de fabricant de pourpoints?
- Detrooz, De Tr-, Detro, Détro, Detroz** Nom d'origine: Trooz, à Forêt-lez-Chaufontaine (prov. Liège).
- Detroux**, cf. Detraux.
- Detroy, De Tr-, Detroye.** Nom d'origine: Troyes (départ. Aube) ou bien var. de Detroeye.
- Detroyer, De T-, cf. Detroyer.**
- Detroz**, cf. Detrooz.
- Detruf** NF obscur.
- Detruyer**, cf. Detroyer.

- Detry, w** nam. *Dètri*, **Detrie**. 1583 «Philippe de Trieu» Namur, 1599 «Jacques de Try» Dinant, 1602-3 «Martin de Trioux» Namur, 1627 «Daniel de Try», 1640 «Hendrich de Tri» émigrés en Suède; nom d'origine: w *tri*, fr. rég *trieu* 'friche' FEW 17, p. 400b (topon. très fréquent); cf. aussi *Detrixhe* et *Durrieu*, *Dutry*.
- Deturck, De T-, De Turcq, De Terck**. Ethnique: néerl. *turk* 'turc'.
- Dety**, cf. *Dethy*.
- Deudon**. Cas régime de *Deudo*, anthrop. germ. comportant l'élément **deud-* (= peuple).
- Deulin**. Nom d'origine: *Deulin*, à Fronville (prov. Namur)
- Deum, Déum**, cf. *Deom*.
- Deuquet**. Probabl. w. *deûkèr* 'doigtier (pour un doigt malade)' FEW 3, p. 77, surnom d'une personne de petite taille?
- Deurbroeck**. Peut-être forme altérée de *de Rubroeck*, cf. *Rubroek* (départ. Nord) (FD).
- Deurwaerder**. Nom de profession: moy. néerl. *deurwaerder* 'huissier'.
- Deus, Déus**. 1272 «Albertus Deus», «Godefridus Verus Deus» Villers-la-Ville; lat. *deus* 'dieu', sans doute exclamation ou bien surnom délocutif de chantre; cf. aussi *Deom*, *Deum*.
- Deuse**. Var. du précédent ou bien pic. *deusse* 'croûton de pain frotté d'ail' ou w. malm. *deïse* 'mèche de fouet'?
- Deuson, Deuzon**, cf. *Deuxant*.
- Deutsch**. Ethnique: *deutsch* 'allemand'.
- Deutz**. Nom d'origine: *Deurz*, à Cologne (Allemagne).
- Deuvier**. NF obscur.
- Deuxant, Deuxans, Deuzan, -ans**, w. (Huy) *Deûzan*, **Deuson, Deuzon**. 1472 «Gerart le filz Jehan Duxan» Laroche, 1547 «Andrien Deuxans» Bouvignes; surnom: w. liég. *dûbant*, anc. fr. *duisant* 'convenable, propre à', participe présent de w. liég. *dûre*, w. (Faymonville) *dûzer*, anc. fr. *duire* 'convenir' FEW 3, p. 170b; cf. aussi *Duson*, -ong.
- Deuxbouts**. Surnom de motivation obscure: fr. *deux bouts*, ou bien var. remotivée de *Debout*.
- Devacht, De V-**. Néerl. *vacht* 'toison', surnom de commerçant ou d'artisan (FD).
- Devadder, De V-, Devaddere**. Nom de parenté: *vader* 'père'.
- Devaere, De V-**. Surnom: moy. néerl. *vaer* 'jeune taureau'.
- Devaert**. Surnom: moy. néerl. *vaert* 'voyage, expédition', aussi 'canal'.
- Devahif, -ive** (NF attesté à Érezée, Freux, Ouffet). Nom d'origine: topon. à identifier dans cette région, peut-être w *al va* (*d'hive*), Lavaux à Hives (prov. Luxembourg)
- Devaille**. Surnom: anc. fr. *vaille* 'valeur'; ou nom d'origine: *Vailles*, à Nivelles (Brabant wallon).
- Deval, Devalle**. 1272 «Sibila de Vas» Villers-la-Ville, 1289 «Hues de Vas» Namur, 1572 «Jean de Surviller dit de Valle» Liège; nom d'origine fr. *val* 'vallée', cf. aussi *Devaux*.
- Devalck, De V-, Devalk**. Surnom: moy. néerl. *val*, *valke* 'faucou'.
- Devalckeneer, -er, Devalkeneer, -er**. Nom de profession: moy. néerl. *valkenaer, -are* 'fauconnier'.
- Devalet, Devallez, Devallez**. Nom composé: *de* + NF *Valet* (= domestique); anc. fr. *valet* 'vallon' FEW 14, p. 138a est en effet inconnu en Wallonie.
- Devallée**. Nom d'origine: fr. *vallée*.
- Devalque**. Forme romanisée de *Devalck* plutôt que var. de *Devalque*.
- Devalte**. NF obscur.
- Devaux, de V-, Deveaux**. 1651 «Jean Devaux» Namur; nom d'origine: fr. *vaux* (pluriel de *val*), topon. fréquent; cf. aussi *Deval*.
- Deveaux**, cf. *Devaux*, malgré 1289 «Gilos de Vial» (à côté de «Colins do Vial») Namur.
- Devedeleer, Develeer**. Nom de profession: moy. néerl. *vedelaer, -er, -ere* 'joueur de viole'.
- Deveen**. Nom d'origine: moy. néerl. *veen, vene* 'tourbière'.
- De Veeseleer, Deveseleer, -er**. Surnom: moy. néerl. *veselaer* 'flagorneur, médisant'.
- Devegnée**. Nom d'origine: Évègnée (prov. Liège).
- Deveille**, cf. *Develle*.
- De Veirman**. Nom de métier: moy. néerl. *veerman, verman* 'batelier, passeur d'eau'.
- Devel**, cf. *Develle*
- De Velder**, cf. *De Vylder*.
- Develeer**, cf. *Devedeleer*.
- Develle, Devel, Deveille**. 1512 «Katherine de Veille» Namur; nom d'origine: dial. fr. *velle* 'ville, village' FEW 14, p. 450a.
- Devellé** Var. de *Devillé*, *Devillers*?
- Develter**. Nom de métier: moy. néerl. *vilter, velter* 'ouvrier qui travaille le feutre'.
- Deveny**. Nom d'origine: Vimy (départ. Pas-de-Calais)?
- Devendt**. Surnom: moy. néerl. *vent* 'gaillard, drôle'.
- Deveneyns**, cf. *Devenyn(s)*.
- Devenster**. Surnom: moy. néerl. *venstere* 'fenêtre'.
- Deventer**. Nom d'origine: *Deventer* (prov. Overijssel, Pays Bas).
- Devenyn, au génitif: Deveneyns, -yns**. 1550 «Rogier Devenijn» Audenaarde; surnom: moy. néerl. *venijn* 'poison, scélérat'; ou bien var. de

- Defenain (FD).
- Dever.** Surnom: moy. néerl. *de ever* 'le sanglier' (FD). – Comme NF wallon, aussi nom d'origine: Ver(re) à Custinne, w. *vêr* (prov. Namur), cf. 1621 «maître Jean de Verre» Dinant.
- Deverchin, Deversain, Dewerchin.** Nom d'origine: Verchain-Maugré (départ. Nord).
- Deverd.** Nom d'origine: moy. néerl. *vaert, verd(e)* 'canal, écluse'.
- Deverdenne.** Nom d'origine: Verdenne, à Marenne et Waha (prov. Luxembourg).
- Devergnies.** Nom d'origine: Vergnies (prov. Hainaut).
- Deverrière.** Nom d'origine: Verrières (départ. Ardennes)
- Deversain.** cf. Deverchin.
- Deversaine, -enne.** Nom d'origine: anc. fr. *versaine* 'terre qui se repose après deux récoltes,...' (topon. fréquent), e.a. Versaines, à Beauraing (prov. Namur).
- Devert.** Var de Deverd ou Dewert.
- Deverver.** Nom de métier: néerl. *verver* 'teinturier, peintre'.
- Deveseleer, -er,** cf. De Veescleer.
- Devesse.** Nom d'origine: riverain de la Vesdre, w. *vèse*?
- De Vestel.** Surnom: moy. néerl. *vestel(e)* 'broche (de parure)', *vestele* 'fistule': ou bien var. de Devester avec alternance // (FD).
- Devester.** Surnom: moy. néerl. *vester* 'celui qui affermit quelque chose'; ou bien var. de Deveuster.
- Devestibule.** Fr. *vestibule*, du nom donné à un enfant trouvé le 23 germinal XIII (avril 1805) dans le porche de l'abbaye de Messines, néerl. Mesen (Flandre occ.) (FD).
- Devet, De V-, Devette.** Surnom: moy. néerl. *vet* 'gras'.
- Devetter, De V-,** Nom de métier: moy. néerl. *vetter(e)* 'tanneur, corroyeur'.
- Deveu,** cf. Deveux.
- Deveugle.** Forme dial. *veugel, veugle* de néerl. *vogel* 'oiseau', cf. Devog(h)el (FD).
- Deveuster, De V-, De Vuster.** Nom de métier: moy. néerl. *vorster, vurster, voster* '(garde-)forestier'; cf. aussi Devester.
- Deveux, Deveu.** Nom d'origine: Éveux, à Mormont (prov. Luxembourg).
- De Veylder,** cf. De Vylder.
- De Veyt.** Surnom: moy. néerl. *vede, veide* 'hostilité, querelle'.
- Devèze.** Nom d'origine: cf. anc. prov. *deveza* 'terrain réservé' FEW 3, p. 29b.
- Devezon.** Nom d'origine: Vezon (prov. Hainaut).
- Devianne, -aene.** Nom d'origine: Viane (Flandre orient.).
- De Vidts, Devits, De Vits.** Surnom: moy. néerl. *vijsche, vitse* 'vesce'.
- Devienne.** Nom d'origine: Vienne, à Évregnies (prov. Hainaut), etc.
- Devière.** cf. Dewière.
- Devies.** Surnom: néerl. *vies* 'maussade, difficile': ou var. de Devis (moy. néerl. *viesch* 'poisson').
- Devigna, -at.** Nom d'origine: Vigna, à Seilles (prov. Liège), etc.; dérivé de fr. *vigne*.
- Devigne, w. nam.** *Dèvigne*, 1309 «Lambers des Vignes» Mons, 1552 «Pierre de Vigne» Namur; nom d'origine: fr. *vigne*, éventuellement au plur.; cf. aussi Delvigne.
- Devigné, -ée, -et, -ez.** 1772 «Pierre-Joseph Devignée (origin. de Forêt-lez-Chaumont)» Liège; nom d'origine: Vignée, à Villers-sur-Lesse (prov. Namur), etc.; ou bien var. de Devegnce.
- Devignon.** Particule *de* + NF Vignon (= vigneron).
- De Vijlder,** cf. De Vylder.
- Devijver,** cf. Devyver
- De Vilder,** cf. De Vylder.
- Devilers, -ez,** cf. Devillers, -ez
- De Villaaer, de V-, Devillard.** Nom d'origine: Villard, topon. fréquent en France, non représenté en Wallonie
- Deville, De V-, de Ville de Goyet.** 1294 «Warins de Vile» Namur, 1297 «Oston de Ville» Mons, 1302 «Watiers de Ville» Tournai, 1472 «Colgnon de Ville» Laroche, 1526 «Lambotte de Ville» Namur, 1549 «Pakay de Ville» Stavelot; nom d'origine: fr. *ville*, topon. fréquent.
- Devillé,** cf. Devillers
- de Villegas de St-Pierre.** NF d'origine espagnole, du seigneur de Jette-St-Pierre (Bruxelles).
- de Villenfagne.** 1449 «Thomas de Ville en Faingne», 1539 «Maroye de Willenfagne» Namur, 1593 «Jacques de Villenfagne», 1603 «maître Jan Willenfagne dit de Sorinne» = 1619 «Jean de Villenfagne dict de Sorines» Dinant; nom d'origine: Villers-en-Fagne, w. *vilèfagne* (prov. Namur).
- Devillers, De V-, de V- de Fourneau, Devillé** [surtout en Flandre et en prov. de Luxembourg], **Devillet, -ez, Devilers, -ez.** 1222 «Jacobus de Villers», 1248 «Dudeit que dist de Villers», 1284 «monsieur Thieret de Villeir le Chièvre» Orval, 1294 «Colars de Villers» Namur, 1314 «Symon Deviller» Mons, 1351 «Johans de Villeir li cerpentins» Val-Benoît, 1370 «Wautirs de Villier» Liège, 1422 «Ystausse de Villeir» Liège, 1497 «Jehan de Villers» Kain, 1530 «Jean de Villez» Purnode, 1531 «Ghérard de Villers-le-Heest» Namur, 1544 «Johan de Villeir» Stavelot-

- Malmedy, 1596 «Gerard de Viller l'ainé» Dinant, 1767 «Urbain Devillers» Liège, 1780 «Gille Devillé» Charleroi; nom d'origine: Viller, w. *vilé*, topon. très fréquent, du lat. *villarem* (le -s final étant purement graphique).
- Devillet**, -ez, cf. Devillers.
- Devin**, 1256 «Jehans li Devins» = 1257 «Jehan le Devin» Hainaut, 1267 «Gautier Devin» Herchies, 1577 «Françoy Devin» Surice; surnom: fr. *devin*, dans les dialectes 'sorcier, rebouteux' FEW 3, p. 109b; ou bien fr. *vin*, cf. 1302 «Jakemon de Vin» Mons.
- Devinck**, De V-, de V-, Devynck. Surnom: moy. néerl. *vinke* 'pinson'.
- de Viron**, 1350 «Hanekin Viron» Fumal; anc. nam. *viron* 'mari' FEW 14, p. 489b plutôt que anc. fr. *vron* 'ronde, cercle; pays d'alentour'; pourrait aussi être un nom d'origine: Viron (départ. Deux-Sèvres).
- Devis**, De V-, Devisch, De V-. Surnom: moy. néerl. *vis, visch* 'poisson'; ou apocope de *Devisscher*.
- Devise**. Surnom: anc. fr. *devise* 'séparation, division; lisière' FEW 3, p. 109.
- Devisé**, 1258 «Wilhelm de Viseit» Val-Dieu, 1280 «Juliana relicta Lamberti de Viseto», «Thumas de Viseit» Liège; nom d'origine: Visé (prov. Liège).
- Devisscher**, De V-, De Visschere. Nom de profession: moy. néerl. *vischer, visser* 'pêcheur'.
- Devits**, De Vits, cf. De Vidts.
- Devivier**, -iers. 1280 «Fesquans de Viviers» Orval, 1509 «Jossart de Vivier» Namur, 1526 «Johan de Vivier» Liège, 1544 «Gilçon des Viviers» Stavclot-Malmedy, 1611 «Guillaume de Vivier» Namur; nom d'origine: fr. *vivier*; cf. aussi Duvivier.
- Devlaeminck**, De Vl-, Devlaminck, De Vl-, Devlaminck, Devlaminck, Devlamynck, De Vl-, Devleminck, De Vl-, au génitif: De Vlaminckx, Devleminckx, -ckx, Devléminckx. Devleminckx. Ethnique: moy. néerl. *vlaminck, vlemisch* 'flamand'.
- Devleeschauer**, -auwer, De Vl-, De Vleeschouwer, Devleeschouwer, De Vl-, De Vleeschouwer, -ouwer, Devleeschouwer, Devlésaever, Devlesaver, Devlé-, Devleeschouwers, Devlesh-, etc. 1582 «Nicolas de Vleeschouwer» Namur; nom de métier moy. néerl. *vleeschhouwer* 'boucher'.
- Devleminck**, -inckx, -ckx, cf. Devlaeminck.
- Devlemisch**. Ethnique: moy. néerl. *vlaemisch, vlemisch, vlemix* 'flamand'.
- Devlésaever**, Devlesaver, Devlé-, cf. Devleeschauer.
- Devleeschouwers**, Devlesh-, cf. Devleeschauer.
- Devlieger**, De Vl-, Devliegher, De Vl-, Devlieghere, De Vl- Nom de profession: moy. néerl. *vlieger* 'chasseur avec oiseau de proie'.
- Devloer**. Nom d'origine: moy. néerl. *vloer* 'sol, plancher, aire à battre le grain'.
- Devloo**, De Vloo. 1326 «Jan de Vlo» Ypres; surnom. néerl. *vlo* 'puce' (FD).
- Devochelle**. Probabl. nom d'origine: Vaucelles (prov. Namur) et à Buvrines (prov. Hainaut), etc.
- Devocht**, De V-, De Voecht, De Voeght, cf. Devoocht.
- Devoet**, De V-. Surnom: moy. néerl. *voet* 'pied'; ou néerl. topon. *voet*, pour *voord* 'gué' (Carnoy, p. 142).
- Devogel**, De V-, Devoghel, au génitif: De Voghels. Surnom: moy. néerl. *vogel* 'oiseau'; cf. aussi Deveugle.
- Devogelaer**, De V-, Devogelaere, De V-, Devogeleer. Nom de profession: moy. néerl. *vogelaer, -eer* 'oiseleur'.
- Devoghel**, De Voghels, cf. Devogel.
- Devoght**, De V-, cf. Devoocht.
- Devoie**. Nom d'origine: fr. *voie* (chemin); cf. Delvoie.
- Devoir**. 1780 «Gerard Devoir» Louette-Saint-Pierre; nom d'origine: Voir, à Tournay (prov. Luxembourg), contigu à Grandvoir.
- Devoitille**. Surnom: dérivé de w. *vôte* 'crêpe' < lat. **vult(i)ti*?
- Devoitinne**. Probabl. forme altérée de Dewattinne.
- Devolder**, De V-, de V-. Devoldere, Devulder, De V-. Nom de métier: moy. néerl. *volder, vulder* 'foulon'.
- Devondel**. Nom d'origine: moy. néerl. *vondel* 'petit pont (flottant)'.
- Devoocht**, De V-, Devoogdt, De V-, Devoogt, De V-, Devocht, De V-, De Voecht, De Voeght, Devoght, De V-. Nom de profession: moy. néerl. *voecht, vocht(e), voght* 'tuteur, protecteur, commandant'.
- Devos** [18e NF le plus fréquent en Belgique], De V-, de V-, Devosse. 1285 «Lambert de Vos» = 1284 «Lambert de Vos» Ypres, 1582 «Jean de Vos» Namur; surnom: moy. néerl. *vos, vosse* 'renard'.
- Devouge**. Surnom: anc. fr. *vouge* 'serpe, faucille, hallebarde' ou 'sorte de soufflet'? Ou bien var du NF fr. Devo(s)ge < des Vosges.
- Devraij**, Devray. 1766 «Joseph Devray» Arbrefontaine; surnom: moy. néerl. *vraey fray, fraye* 'vrai, sincère, excellent'.
- Devrecker**, Devreker. Moy. néerl. *wreker* 'vengeur', surnom du diable.
- De Vrede**, Devred. Var. de Dewree (= le cruel) (FD) ou bien surnom: moy. néerl. *vrede* 'paix, tranquillité'.

- De Vree, Devrée, De Vr-. Var. du précédent ou de Dewree.
- Devresse, De Vr-, de Vr-, Devreeze, De Vr-. Var. de Devriese, plutôt que moy. néerl. *vresse, vreesse* 'crainte, terreur'.
- Devreker, cf. Devrecker.
- Devresse. 1756 «Lambert Devresse (originaire de Wadelincourt)» Liège; nom d'origine: Vresse (prov. Namur).
- Devreux, Devrux. 17e s. «Devreux» Braine-le-Château; romanisation de Devroe.
- Devrez. Var. de De Vree?
- Devriendt, De Vr-, Devrindt, -int. Surnom: moy. néerl. *viend, vrind* 'ami'.
- Devries, De Vr-, de Vr-, Devriese, De Vr-, Devriesse, -ieze, De Vrieze, Devrisse (forme francisée). Ethnique: moy. néerl. *Vries, Vriese* 'frison' (habitant de la Frise).
- De Vrij, De Vry. Néerl. *vrij* 'libre', surnom de qqn qui est noble de naissance, notable, ou bien de qqn qui est affranchi, d'un bourgeois (FD).
- Devrin, De Vrin. Graphie romanisée de Devrindt, Devriendt?
- Devrindt, -int, cf. Devriendt.
- Devrisse, cf. Devriese.
- Devroe, De Vr-, Devroed, Devroede, De Vr-, Devrouete, Devroey, De Vr-, Devroeye, Devroy, De Vr-, Devroye, Devrou, -out, -oux. Surnom: moy. néerl. *vroet, vroit, vroot* 'sage, intelligent'. Cf. aussi Devreux.
- Devroegh. Surnom. moy. néerl. *vro(e), vroech* 'hâtif, matinal'.
- Devroey, De Vr-, Devroeye, cf. Devroe.
- De Vroom, De Vroome, Devrome. Surnom: moy. néerl. *vrome, vroom* 'alerte, courageux'.
- Devrouete, cf. Devroe, -oede.
- Devrou, -out, -oux, cf. Devroe.
- Devroy, De Vr-, Devroye, cf. Devroe, Devroey.
- Devrux, cf. Devreux.
- De Vry, cf. De Vrij.
- Devue. NF obscur.
- Devuezst, cf. Devuyst.
- Devulder, De V-, cf. Devolder.
- De Vuster, cf. Deveuster.
- Devuyst, De V-, de V-, Dewuyst, Devuezst. Surnom: moy. néerl. *vuust, vuyst, vuest* 'poing'.
- De Vylder, De Vijlder, De Vilder, De Velder, De Veylder, Dewilder, De W-. Nom de métier: néerl. *vilder* 'écorcheur, équarisseur'.
- Devynck, cf. Devinck.
- Devyver, Devijver. Nom d'origine: moy. néerl. *viver(e)*, néerl. *vijver* 'vivier, étang'.
- Dewaandeleer, cf. Dewandelac.
- Dewaay, Dewaey. Nom d'origine: moy. néerl. *waeye, way* 'marais'.
- Dewachter, De W-, De Wagter. Nom de profession: moy. néerl. *wachter* 'gardien'.
- De Wagemaker, cf. De Waegemaeker.
- Dewaeghe, -aeghe. Surnom: moy. néerl. *wage* 'poids (de la ville)'.
- De Waegemaeker, -maker, -macker, De Wagemaker, etc. Nom de métier: néerl. *wagemaker* 'charron' (FD).
- Dewaegenaere, De W-, De Waegeneer, De Waeghenaere, Dewagenaire, -eer, -iere. Nom de métier: moy. néerl. *wagenaer, -ner* 'charretier'.
- Dewael, De W-, Dewaele, De W-, de W-, Dewaelle. Ethnique: moy. néerl. *wale* 'wallon, roman'.
- Dewaelens, -lhens, -lheyens, Dewalens, De Wallens, Dewalens, De Wallens. Peut-être néerlandisation, par mise au génitif, du NF de Walham.
- Dewaelle, cf. Dewael.
- Dewaels, De W-, Dewaelsche, Dewals, De W-, Dewalsche, De W-. Ethnique: moy. néerl. *waelsch, wals* 'wallon, roman'.
- Dewaer, Dewar. 1779 «Henry Dewar» Natoye, surnom: moy. néerl. *waer, warre* 'vrai, fiable'.
- Dewaersegger, Dewarsegger, au génitif: Dewaerseggers, -eggers, -eghers. Surnom: moy. néerl. *waersegger, -seger* 'celui qui dit la vérité, devin'.
- Dewaert, cf. Dewert.
- Dewaet, De W-. Surnom: moy. néerl. *waet, wate* 'tranchant de l'épée'.
- Dewaey, cf. Dewaay.
- Dewagenaire, -eer, -iere, cf. Dewaegenaere.
- De Wagter, cf. Dewachter.
- De Waha, de W-. 1096 «Bosone de Wahart», 1223 «Lambertus de Wahart» St-Hubert, 1451 «Jehan de Wahaulx» Fronville, 1583 «Didier de Waha» Ciney, 1626 «Georges de Waha» Namur, 1629 «Jean de Waha» Fronville, 1635 «Henri de Wahaulx» Namur; nom d'origine: Waha, w. *wahau*, 1201 «Wahar» (prov. Luxembourg).
- Dewaide. 1752 «filius Barbarae Dewaide» Saint-Hubert; nom d'origine: w. liég. *wède* 'prairie', très fréquent en toponymie.
- Dewailly. 1311 «li fille Bourghé de Wailli», «Gilles d's Castellains de wailli» Mons; nom d'origine: Waillv, à Taintignies (prov. Hainaut) ou Wailly (départ. Pas-de-Calais, Somme, etc.).
- Dewal, -alle. 1283 «Will. le wale, le vicswarier», 1284 «Lambert de Wale», 1288 «Jehans de Wale. li cordewaniers», 1290 «Jehan de Wale, le poingneur» Ypres, 1356-58 «Willaumes de Walle» Ath; var. de Dewael, plutôt que moy. néerl. *wal, wall(e)* 'mur, fossé'.

- de Walckiers. Particule *de* + NF Walckiers, anthrop. germ. walh-hari, all. Walcher, Walcker (Forst., col. 1517-1518).— Bibliogr.: P. et J. Lindemans, *Oude Brabantse geslachtenamen: Walckiers*, dans *Eigen Schoon en De Brabander*, 36, 1953, pp. 276-286.
- Dewalens, De Wallens, cf. Dewaelens
- de Waleffe, Dewallef. Nom d'origine Les Waleffes (prov. Liège).
- Dewalque, de W-. 1524 «Biertran de Walck», 1544 «Leonard de Walck», «le grand Jacquemor de Walck» Stavelot-Malmedy, 1689 «Laurent Jean de Walcqz» Lierneux; nom d'origine: Walk, à Waimes (prov. Liège).
- Dewals, De W-, Dewalsche, De W-, cf. Dewaels.
- Dewame, -amme, Dewasme, -es. 1314 «Colart Dewames», 1321 «Bauduins de Wammes», 1365 «Gillot de Wammes vieswarier» Mons; nom d'origine: Wasmes (prov. Hainaut).
- Dewan, De W-. Surnom: moy. néerl. *wan*, *wanne* 'van (du vanneur)'.
Dewance. Nom d'origine: Wance, à Gottignies (prov. Hainaut).
- Dewancker. Surnom: dérivé de moy. néerl. *wanken*, *wanken* 'chanceler, hésiter'; Wanker est NF à Ypres.
- Dewandel. De W-, Dewandele. Surnom: moy. néerl. *wandel* 'voyageur, versatile'.
- Dewandelaer, De W-, Dewandelaire, -eer, De W-, Dewandeler, De W-, Dewaandeleer. 1271 «Bauduins Wandelare» Flandre, 1285 «Pieres li Wandelare» Ypres; surnom: moy. néerl. *wandelaer*, -ere 'voyageur, pèlerin, ménestrel, vagabond'.
- Dewandre, De W-. 1612 «Jean Dewandre» Namur; nom d'origine: Wandre (prov. Liège).
- Dewannemacker, -maeker. Nom de métier: moy. néerl. *wannemaker* 'fabricant de vans, vannier'.
- Dewannin, -ain. Nom d'origine: Wenin, ±1130 «Wannin», à Wéris (prov. Luxembourg.)
- Dewar, cf. Dewaer
- Deward, -arde. Nom de profession: moy. néerl. *waerde* 'garde, gardien' ou bien surnom: moy. néerl. *wert*, *waerd*, *ward* 'qui a de la valeur, noble, courageux'. Cf. aussi Wart(e).
- Deware. Var. de Dewaer ou de Dewarre.
- Dewarichet. Nom d'origine: Warichet, topon. fréquent (terrain vague) FEW 17, p. 448a v° *waerschap*; cf. aussi Dewerihas, etc.
- Dewarte. Nom d'origine. Warre, à Tohogne (prov. Luxembourg)
- Dewarrimont, De W-, de W-. Nom d'origine: Warrimont, à Charneux (prov. Liège).
- de Warsage. 1346 «Gille de Warsage», 1367 «Oultris fis Gilet de Warsage», 1391 «Oulry de Warsage» Val-Benoît; nom d'origine: Warsage (prov. Liège).
- Dewarsegger, cf. Dewaersegger.
- Dewart, w. nam. *Dèwâr*. 1515 «Collin de Warte» Namur; var. de Dewert ou de Deward(e).
- de Warzée. Nom d'origine: Warzée (prov. Liège).
- Dewasch, De W-. Var. de Dewasse plutôt que surnom: néerl. *wasch* 'lessive'
- Dewasme, -es, cf. Dewame, -amme.
- Dewasse, Dewaste, Dewasch. Var. de Delwasse. Dewache (FD)?
- de Wasseige. 1401 «Johannes de Waseige» Val-Benoît, 1444 «Johans de Waseige» Jauche, 1496 «Pierart de Waseige», 1559 «Gillechon de Wasseiges» Namur; nom d'origine: Wasseige (prov. Liège).
- Dewatines, Dewattinne. Nom d'origine: Watines, à Orroir (prov. Hainaut), etc., fr. *gâtine*.
- Dewatripont, Dewattiripont. Nom d'origine: Wattiripont (prov. Hainaut).
- de Wauters d'Oplinter. Particule *de* + NF Wauters, anthrop. germ. wald-hari, au génitif.
- de Wautier. Particule *de* + NF Wautier, anthrop. germ. wald-hari.
- Dewavre. Nom d'origine: Wavre (Brabant wallon).
- Dewé, Dewez, w. nam. *Dèwé*. 13e s. «Lowi de Weis» Val-Benoît, 1350 «Henrote fils de Johan de Weis l'entallou» Liège, 1449 «Toussains de Wez» Namur, 1482 «feu Thys de Wez» Bastogne, 1506 «Collart de Wey», 1518 «Jehan de Wey», 1522 «Maroie de Wetz», 1533 «Robert de Welz» Namur, 1537-40 «Loys de Welz» Frasnes-lez-Buissenal, 1559 «Franchois des Wetz», 1661 Jacques Dewez» Namur; nom d'origine. w. lieg. *wé* 'gué, mare' (du lat. *vadum*) DL, extrêmement fréquent en toponymie
- Dewèche, -èche. Romanisation de néerl. *weg* 'chemin', cf. w. *èl haute wèche*, à Waremme (prov. Liège)
- de Weede. Nom d'origine. moy. néerl. *weide*, *weede* 'prairie'.
- Deweer, De W-. Surnom: moy. néerl. *weder*, *weer* 'bélière' (FD)
- Deweerd, De W-, Deweerdt, De W-, De Weert. Var. de Dewert (au sens topon.).
- Dewège, Deweghe, De W-. 1272 «Amelie de Wege», «Ewangene de Wege» Villers-la-Ville, 1280 «Henricus del Wege», «Lowi delle Wege» Liège; nom d'origine: moy. néerl. *wech*, *weegh* 'chemin'.
- Deweird, Deweirdt, De W-, De Weirt. Nom d'origine. *wert*, *weert*, *wart*, *wært* 'terrain entouré par une rivière et protégé par des digues'; cf. Dewert

(au sens topon.).

- Dewel, De W-, Dewelle, -es.** 1362-63 «Jehans de Welles» Ath, 1472 «Diedier de Welles escuier» Chiny; nom d'origine: moy. néerl. *welle* 'source, puits' ou 'quai le long d'une rivière'?
- Dewelde.** Surnom: moy. néerl. *welde* 'richesse, bonheur' ou 'force, violence'.
- Dewer, -ere, -ère.** Var. de Deweer ou Dewerre.
- Dewerchin, cf. Deverchin.**
- de Wergifosse, De W-.** Nom d'origine: Wergifosse, a Soumagne (prov. Liège).
- Dewerihas, -érihas, -erixhas.** Nom d'origine: w. liég. (arch.) *wèriha*, w. liég. *warihé* 'terrain vague servant d'aisance communale' DL; cf. aussi Dewarichet.
- Dewerpe, Dewerbe, Deweppe.** Nom d'origine: Werp, Le Werppe, à Gonnehem (départ. Pas-de-Calais) (FD), plutôt que surnom: moy. néerl. *werp, werpe* 'jet, portée; trame du tissu' (JH).
- Dewerre.** Var. de Deweer; ou moy. néerl. *were, werre* 'défense, protection'
- Dewerse.** Surnom: moy. néerl. *wers, wars* 'antipathique, cruel'.
- Dewert, Dewaert.** Nom de profession: moy. néerl. *wert, waert* 'maître de logis. hôte' ou bien var. de Dewerd, De Weir(d)t.
- de Wespín, De Wespín.** 1265 «Gillet de Wespín», 1294 «Pirars meres de Wespín», 1590 «Lambert de Wespín» Namur, 1593 «Bertrand de Wespín» Dinant; nom d'origine: Wespín, à Bouvignes-Dinant (prov. Namur), cf. aussi Wespín.
- de Westerholt de Renesse.** Nom d'origine: Westerholt, dans la Ruhr (Nordrhein-Westfalen).
- De Wetter.** Nom de métier: moy. néerl. *wetter* 'affileur'.
- Dewever, De W-, Dewevre, -ère, Deweweire, -erre.** Nom de métier: moy. néerl. *wewer* 'tisserand'.
- De Weyer, De Weijer.** Probabl. surnom de père, de berger, d'après un dérivé de moy. néerl. *weyen* 'paître'; secondairement, aussi forme abrégée de Van de Wijer (FD).
- Dewez, cf. Dewé**
- Deweze, -èze.** Surnom: moy. néerl. *wese, wees(e)* 'orphelin'.
- de Wiart.** Particule *de* + NF Wiart, anthrop. germ. *wid-hart*.
- Dewier.** Nom d'origine: moy. néerl. *wier* 'terrain entouré d'eau' ou *wier* 'vivier'.
- Dewiers, Dewiere, -ère, Devière.** Nom d'origine. Wiers, pic. *wiyère* (prov. Hainaut).
- De Wieww.** Nom de parenté: moy. néerl. *weduwe, wedewe* 'veuve'.
- Dewige.** Nom d'origine: moy. néerl. *wiege, wige* 'berceau, voûte, égout'.
- Dewigne.** Var. de Devigne.
- De Wijngaert, cf. De Wíngaerde.**
- De Wijse, Dewyse, De W-, etc.** Néerl. *wijs* 'sage', surnom d'homme sage, intelligent, raisonnable, malin, etc. (fD)
- Dewil, De W-, Dewille.** Surnom: moy. néerl. *wil, wille* 'volonté, envie'.
- Dewilde, De W-, de W-.** 1262 «Watier le Wilde» Flandre, 1272 «Gielis de Wilde» Ypres; surnom: moy. néerl. *wilt, wild(e)* 'sauvage'.
- Dewilder, De W-, cf. De Vylder.**
- Dewin, De W-, Dewinne, De W-, Dewyn.** 1754 «Françoise De Winne» Archennes; nom de métier: moy. néerl. *winne, win(e)* 'laboureur, fermier' (FD).
- Dewinck.** Surnom: moy. néerl. *wenc, wine* 'mouvement de côté, irrésolution, clin d'œil'.
- De Winde, Dewindt, De W-, De Wyndt.** Surnom: moy. néerl. *winde* 'treuil pour tendre les arcs, dévidoir'; ou var. de Dewint.
- De Wingaerde, De Wijngaert, De Wyngaert,** au génitif: **Dewingaerden.** Nom d'origine: moy. néerl. *wijngaert, wingaert* 'vignoble'.
- Dewinkelair, -eer.** Nom de profession: moy. néerl. *winkelare, -aere* 'boutiquier'.
- Dewinne, De W-, cf. Dewin.**
- Dewint, De W-.** Surnom: moy. néerl. *wint* 'lévrier'.
- Dewinter, De W-, -ere.** 1284 «Watier li Winter», 1289 «Clais de Winter» Ypres; surnom: moy. néerl. *winter* 'hiver'.
- Dewippe.** Surnom: moy. néerl. *wip, wippe* 'botte de paille'.
- Dewispelaer, -aere, De W-, de W-.** Surnom: moy. néerl. *wispelaer, -ler* 'charmeur de serpents'.
- Dewit, De W-, de W-, Dewith, Dewitte, De W-, de W-.** Surnom: moy. néerl. *wit, witte* 'blanc'.
- De Witteleir.** Var. de néerl. *wutter* 'blanchisseur'?
- de Woelmont.** Nom d'origine: Woelmont, ferme proche de l'abbaye de Grimbergen (Brabant flam.), citée en 1284.
- Dewolf, De W-, Dewulf, De W-,** au génitif: **De Wolfs.** 1653 «Antoine de Wolf» Namur; surnom: moy. néerl. *wolf, wulf* 'loup'.
- Dewonck.** Nom d'origine: Wonck (prov. Liège).
- Deworme.** Surnom: moy. néerl. *worm* 'ver de terre'.
- Deworst.** Surnom: moy. néerl. *woorst, wurst* 'saucisse; torche'
- de Wotrange, -enge.** Nom d'origine: Otrange (prov. Liège); cf. aussi Wotrange.
- de Wouters (de Bouchout).** Particule *de* + N1-Wouters, anthrop. germ. *wald-hai*.
- Dewree, De Wree, de Wrée, De Wreede.** Surnom: moy. néerl. *wreet, wrede* 'dur, cruel'; cf. aussi De Vrede.

- De Wufel, Dewuffel. Surnom: moy. néerl. *weffelle* 'meurtrissure, bosse'.
- Dewulf, De W-, cf. Dewolf
- Dewuyt, cf. Devuyt.
- Dewyn, cf. Dewin(nc).
- Dewynants. Particule *de* + NF Wynants, anthrop. germ. wig-nant, au génitif (Först., col. 1587).
- De Wyndt, cf. Dewindt.
- De Wyngaert, cf. De Wingaerde.
- Dewyse, cf. De Wijs(e).
- d'Exelle, D'Exelle. Nom d'origine: Exel (prov. Lmbourg).
- Dexpert, cf. Desper(t).
- Dexters. Surnom: moy. néerl. *exter, eestre* 'pic'
- Deydier. 1400 «Deydier» Hyères; var. de Didier.
- Deyns. 1433 «Deynaldus dictus Deyn» Bois-le-Duc; hypocor. de Daniel ou bien surnom: moy. néerl. *degen, dein* 'dague'.
- Deyonckheere, cf. De Jonckheere.
- Dezael, -aël. Moy. néerl. *sale, zale, sael* 'salle, habitation, palais'.
- De Zan. Surnom. moy. neerl. *saen, zaen* 'rapide, subit'.
- De Zeeuw. Ethnique: néerl. *zeeuw* 'zélandais'.
- Dezette Anc. fr. *hesete* 'petite clôture' FFW 16, p 121b v° *haisi*?
- Dezeure, De Zeure, cf. Deseure
- Dezi. Probabl. var. de Desier, cf. 1365 «Jehan Dezier des vieswariers» Mons, ou bien surnom: w. liég. *d'zi* 'orvet' mais aussi 'enfant remuant'.
- Dezille, cf. Desille.
- Deziron, cf. Désiron.
- Dezitter, De Z-, cf. Desutter.
- Dezone. Var. de Dezone, plutôt que "des aulnes", avec mécoupure comme dans le topon. Zone, à Gozée (prov. Hainaut).
- Dezonne. Nom d'enseigne: moy. néerl. *sonne, zonne* 'soleil'.
- Dezoppy, cf. Desoppy.
- Dezot, Desot, Desodt. Surnom: moy. néerl. *sof, zot* 'fou'.
- Dezoteux. Nom d'origine: Zoteux (départ. Pas-de-Calais).
- De Zulter. Nom de profession: moy. néerl. *souter, zouter, salter* 'marchand de sel'?
- Dezutter, De Z-, cf. Desutter.
- Dhaemer, D'H-, au génitif: D'Haemers. Surnom: moy. néerl. *hamer* 'marteau'.
- Dhaen, D'H-, Dhaene, D'H-, au génitif: D'Haens. Var. de Dehaen (= le coq).
- Dhaenens, D'H-, d'Hanins. Var. de Daenens, génitif de Danin (hypocor. de Daniel) (FD) plutôt que genitif double de Dhaene.
- D'Haes, -aës, Dhaese, D'H-, D'Haëse, D'Haeze
- D'Hase. Var. de Dehaes (= le lièvre).
- D'Haeseleer, D'Haesleer, D'Hasseler. Var. de Dehaeseleer (= le coudrier).
- D'Haeveloose. Surnom: moy. néerl. *haveloos* 'sans biens', cf. aussi Davelooze.
- D'Haevens. Génitif de moy. néerl. *haver, (h)avere* 'avoine'.
- Dhaeyer, D'H-, Dhayere, D'Hacyere, D'Hayer, -ere. Un dérivé de moy. néerl. *haey(e)* 'requin' est peu probable; pour Carnoy (p. 175), Hayer serait un dérivé de *haag* 'bois', au sens de 'forestier'.
- D'Haeze, cf. Dhaese.
- Dhainaut, D'H-, D'Henau, Dhenneau, cf. Dchainaut.
- Dhainin, cf. Dhenin.
- D'Hallewin, D'Halluin. Nom d'origine: Halluin, 1194 «Halewin» (départ. Nord).
- Dhamen. Var. de Damen, génitif de Daam (= Adam).
- d'Hanins, cf. Dhaenens.
- Dhans, D'hanis. Var. de Danis (aphérèse de Jordanus).
- D'Hantschotter, cf. Dehantschutter.
- D'Harcour, -ourt, d'Harcourt. Nom d'origine: Harcourt (départ. Eure)
- D'Harveng cf. Deharveng
- D'Hase, cf. Dhaese.
- D'Hasseler, cf. D'Haeseleer.
- D'Haufayt. Nom d'origine: Haut-Fays (prov. de Luxembourg)
- Dhaussy, Dhosy. Nom d'origine. Haussy (départ. Nord).
- Dhautcourt. Nom d'origine: Hautecourt (départ. Meuse), etc.
- D'Hauwer, D'Houwer, au génitif: D'Hauwers. Nom de profession: moy. néerl. *hauwer, houwer* 'boucher'.
- Dhavé. Nom d'origine: Havay, dial. *avé* (prov. Hainaut).
- D'Hayer, -ere, cf. Dhaeyer.
- Dhebboudt, D'H-, d'H-, D'Heiboudt. Var. de Debbaut, anthrop. germ. *theod-bald*.
- Dheedene, D'Heedene, Deedene, Dedene. Surnom: moy. néerl. *heidijn, hedijn* 'habitant de la campagne' (FD).
- Dheeger, cf. D'Heyger.
- Dheer, D'H-, Dheere. Moy. néerl. *heer, here* 'seigneur, chef'.
- D'Heiboudt, cf. Dhebboudt.
- Dhelft, D'H-. Surnom: moy. néerl. *helft, helcht* 'moitié'; comp. Delmoitié.
- Dhellemmes, D'hellemme. Nom d'origine: Hellemmes-Lille (départ. Nord).

- Dhem.** Nom d'origine: Hem (départ. Nord); ou bien moy. néerl. *hem* 'champ entouré d'un fossé'.
- D'Henau, Dhenneau,** cf. Dhainaut.
- d'Hendecourt.** Nom d'origine: Hendecourt (départ. Pas-de-Calais).
- Dhenin, Dhé-, Dhainin.** Nom d'origine: Hénuin (deux communes du départ. Pas-de-Calais), cf. aussi Dehen(n)in.
- D'Herbomez, Dherbomez, Derbomez.** 1230 «Oberti de Hierbautmes» Tournai; nom d'origine à situer en Hainaut ou dans le départ. du Nord (FD).
- D'Herde.** Nom de métier: moy. néerl. *herde, heerde* 'pâtre'.
- D'Herder.** Var. de Deherder (= le pâtre).
- D'Herdt.** Var. de D'Herde ou de Dherre.
- D'Hernoncourt.** Nom d'origine: Hernoncourt, à Florennes (prov. Namur).
- D'Hert, Dherte.** Surnom: moy. néerl. *hert, herte* 'cerf'; var. de Dehert.
- D'Hertoghe.** Var. de De Hertog (= le duc).
- D'Hespel** Surnom: moy. néerl. *haspel* 'dévidoir'?
- Dheulin.** Nom d'origine: Deulin, à Fronville (prov. Namur), avec *h* graphique.
- Dheuninck.** Surnom: moy. néerl. *honich, honinc, huenic* 'miel'.
- Dheur, D'H-, Dheure, D'H-** 1276 «Maistre Johan Dore», 1312 «Gilotin de Oyre» Liège (cf. BFD 26, p. 283), 1460 «Thilman Dheur» Stavelot, 1551 «Thomas Dheure» Namur; nom d'origine: Heure-le-Romain (prov. Liège), Heur-le-Tiexhe (prov. Limbourg), Heure-en-Famenne (prov. Namur), etc.
- D'Heyger, -ere, Dheeger,** au génitif: Dheygers. Surnom: moy. néerl. *heiger, heger, eiger* 'héron'.
- Dhilly,** cf. Dilly?
- D'Hoe.** Nom de métier: moy. néerl. *hoe, hoede* 'garde, gardien'.
- Dhoedt, D'H-** Surnom: moy. néerl. *hoet, huot* 'chapeau'.
- D'Hoeraen, -ne, Doeraene, -an, -ane.** Dérivé de moy. néerl. *hoere, huer* 'prostituée'.
- D'Hoest.** Surnom: moy. néerl. *hoest(e)* 'toux'.
- D'Hoffschmidt, w.** (Bastogne) *Döchmir*; Nom de profession: all. *Hoffschmid* 'maréchal-ferant'.
- D'Hoker.** Nom de profession: moy. néerl. *hoeker* 'détaillant'?
- Dhollande.** Originaire de Hollande; cf. Hollande, etc.
- Dhollander, D'H-** Var. de Dehollander (= le hollandais).
- Dhond, Dhondt, D'H-, Dhont, D'H-** Var. de Dehondt (= le chien).
- Dhooge, D'H-, Dhooghe, D'H-** Var. de Dehoogh (= le hautain).
- D'Hooms.** Génitif de moy. néerl. *oom, ome* 'oncle'.
- Dhoop, D'Hoop.** Surnom: moy. néerl. *hoop, hoep* 'tas' ou moy. néerl. *hoop, hope* 'espoir'.
- Dhoore, D'H-** Surnom: moy. néerl. *hoir, hoor* 'héritier' (cf. *Vlaamse Stam* 6, 1970, p. 622).
- Dhoosche.** Surnom: moy. néerl. *de hovesch, hoosch* 'l'homme courtois' (FD).
- Dhosal,** cf. Dhaussy.
- Dhotel, Dotel.** 1444 «Jehan de Hostel» Namur, 1620 «Barthelemy D'ostel (de Trepigny [= Strépigny?])» emigre en Suede: fr. *hôtel* Cf. aussi 1475 «Colart Obier autrement nommez maistre d'hostel» Castillon.
- Dhouailly.** Probabl. nom d'origine [à préciser].
- D'Houwer,** cf. D'Hauwer.
- Dhoze.** Surnom: moy. néerl. *hose, hoosse* 'chausse'.
- d'Huart.** Particule *de* + NF Huart, cf. 1345 «Hugo dictus Huars» Liège, dérivé en *-art* de Huc (Hugues)
- Dhullu,** cf. Dehullu
- Dhulst, D'H-** Nom d'origine: Hulst (prov. Zélande, Pays-Bas).
- D'Hulster, -ere.** Ethnique: habitant de Hulst (ci-dessus) (FD).
- Dhur.** Surnom: bas-all. *dühr*, all. *teuer* 'cher, coûteux'?
- Dhuy.** Nom d'origine: Dhuy (prov. Namur).
- D'Huys.** Moy. néerl. *huus, huys* 'maison'.
- D'Huysser.** Surnom: moy. néerl. *busere, -eere* 'husard'.
- Dhuyvetter, D'H-, D'Huyvettere, Duvetter.** Nom de métier: moy. néerl. *budevetter*, néerl. *hudvetter* 'tanneur'.
- Dhyne, Dhynes.** Probabl. nom d'origine: (Les) Isnes, 1265 «Ynes» (prov. Namur)?
- Dhyon, D'Hyon.** Nom d'origine: Hyon (prov. Hainaut).
- Di-** Noter que la préposition *w. di* (fr. *de*) introduit plusieurs noms d'origine, ainsi Dispa, Diskeuve, Discry, Distave, etc.
- Diacre.** Var. de Diagre ou bien nom de fonction: fr. *diacre* (luc distribuant les aumônes).
- Diagre.** Romanisation du NF néerl. De Jaegher (= le chasseur), cf. aussi Diacre (ci-dessus).
- Diamant, -ent.** 1584 «Joris Diamant» Anvers; surnom, généralement israélite, de diamantaire ou de marchand de diamants
- Diana.** Prénom fém. Diane, du nom de la déesse romaine de la chasse
- Dias, Diaz.** Prénom espagnol Dias < Didaci, génitif lat. de Didacus, attesté à date ancienne, cf. 1626 «Didacus de Messia» Bruxelles.

- Dibbaut.** 1272 «Dibbout textor» Villers-la-Ville; var. de Debbaut, anthrop. germ. theod-bald.
- Dichant, Dichamp.** Var. w. de Dechamp(s), Duchamp?
- Dick.** Forme contractée de Dierek, venant de Diederick, anthrop. germ. theod-ric (Vincent, p. 60) [à distinguer d'angl. Dick, hypocor. de Ricard].
- Dicken, -ens** Génitif néerl. de Dick
- Dickmans.** Génitif de néerl. *dik-man* 'homme gros'.
- Dictus, Dicktus.** Aphérèse de Benedictus, fr. Benoît; ou bien lat. *dictus* introduisant un surnom.
- Diddem, Didden, Diden,** au génitif: **Diddens, Didens.** Hypocor., au génitif, de Diederick (Vincent, p. 60).
- Didderen, Dideren, Dierenen.** Dérivé du même thème de Diederick (Vincent, p. 60).
- Diddon.** Var. de Didden (Carnoy, p. 59) ou de Didon.
- Dideberg.** Nom d'origine: Dideberg, à Amel/Ambève (prov. Liège)
- Didelet, -ez, Didelot.** Dérivés en *-elet* et *-elot* du thème Did-, tiré de Didier.
- Didembourg.** Nom d'origine: Diedenbergh (= fr. Thiaumont) près d'Arlon, 1185 «Diedenbergh» (prov. Luxembourg).
- Diden, -ens,** cf. Didden.
- Dideren,** cf. Didderen.
- Diderich, Diderichs, -rix,** cf. Diederich.
- Didesse.** NF obscur.
- Didi, Didit, Didy,** w. (Revin) *Didi*. 1326 «Jehan Didy», 1336 «Jehans Didis», 1365 «Alart Puce demorant avec Jehenne Didi» Mons, 1621 «Jean Didi (de Sedan) émigré en Suède; hypocor. de Didier, par répétition de la première syllabe (cf. BTD 27, 1953 p. 79).
- Didier.** Prénom Didier < lat. Desiderius, prénom à valeur mystique (d'où sa faveur chez les premiers chrétiens et en Gaule), popularisé aussi par deux saints (Morlet, p. 334); cf. aussi Dedier.
- Didiet.** Var. ou dérivé en *-et* du thème de Didier.
- Didion.** 1766 «Hubert Didion» Villers-le-Gambon; dérivé en *-(i)on* du thème Did- de Didier.
- Didit,** cf. Didi.
- Didon.** Dérivé du thème Did- de Didier.
- Didoné.** Var. de Dieudonné ou dimin. du précédent.
- Didot.** 1630 «Jeanne Dydo», 1637 «au jardin de Jean Pierart dit Dido» Spontin, 1666 «Jean Gille dit Didot» Louette-Saint-Pierre; dérivé du thème Did- de Didier.
- Didrich, -che,** cf. Diederich.
- Didry.** Francisation de Didrich
- Didy,** cf. Didi.
- Diedens.** Génitif double du thème Died- de Diederich (Vincent, p. 60).
- Dierenen,** cf. Didderen.
- Diederich, -ik, Diedrich, Diderich, Didrich, -che,** au génitif: **Diedericks, -ickx, Diderichs, -ix.** Anthrop. germ. theud-rik (cf. Lindemans, pp. 82-84), corresp. germ. de fr. Thierry.
- Diehl.** Hypocor. all. de Dietrich; la glose de Först. (col. 410) par le thème germ. Dil- est moins probable.
- Diekirch.** Nom d'origine: Diekirch (G.-D. Luxembourg).
- Diel, Dil(l).** Forme contractée de *Diedel, dimin. de Diederich (Vincent, p. 60) ou bien hypocor. du prénom féminin Odilia (Vincent, p. 61); pourrait représenter aussi Igidius, ainsi Dielis = Gillis, Dieltiens = Gaeltiens (cf. *Vlaamse Stam*, 1975, p. 84).
- D'où: **Dieleman, Dielman, -ann, Dillmann,** au génitif: **Dillemans,** composé avec *-man*.— **Dielen, Dilen, Dillen; Dielens, Diellens, Dillens,** génitif double.— **Dielle, Dié-, Dillie,** avec suffixe dimin. *-ie, -je*, au génitif: **Dilien, Dillien, -iën — Dielis, Diles, Diellies, Dillies, Dilles, -is,** génitif en *-s*; **Dilissen,** génitif surcomposé. **Dielkens,** avec suffixe dimin. *-ken* au génitif.— **Diels, Dils,** génitif en *-s* — **Dieltiels, Diltiels,** sans doute assimilation de Dieltiens — **Dieltiens, -tjens,** suffixe dimin. *-tje* au génitif double.
- Dielwart, Diewart.** 1346 «Therri Dieuleward» Huy, s.d. «commemoratio Th. Dielewart de Hoyo» Obit. Huy, 1689 «Andrien Dielwart» Namur; nom d'origine: Dieu-le-Garde, w. *Diè-l'-wârde*, à Crehen et Jehay-Bodegnée (prov. Liège).
- Dien,** au fém.: **Diene.** 1280 «Willame le Dien, clerc Lambert Bardone» Ypres, 1602-3 «l'héritage Jean Diene» Namur; surnom: anc. fr. *dien* 'doyen'.
- Diepart, Dié-, Dieupart.** Nom d'origine: Dieupart, w. à *Du pâr*, à Aywaille (prov. Liège)
- Diepdael, Diependaele** Nom d'origine: Diependael (= profond val), à Diergh (prov. Hollande occ.), etc.
- Dier-,** Thème hypocor. de Diederich, cf. aussi Dierens et Dierick
- D'où: **Diercke,** au génitif: **Dierckx, Dierks, Dierlx,** avec suffixe dimin. *-ke* - **Dierckens, Dierkens,** avec suffixe dimin. *-ken* au génitif. **Diercksens, Dierckxsens,** forme surcomposée (génitif double) de Dierckx.
- Dierendonck, Dierdonck,** etc. Nom d'origine: Dierdonk, à Metulebeke et Ruiselede (Flandre

- occ.).
- Dierens; Dierinck, Dierynck, etc.** 1234 «Jehan Diérin», 1275-76 «Dierins dou Porc», 1279-80 «Jehans Dierins», 1340 «Dierins Makés» Tournai; forme néerl. de Dierin (au génitif), hypocor. en *-in* de l'anthrop. germ. Diederich.
- Dierge.** Nom d'origine: Hierges (départ. Ardennes).
- Dierick, -ieck, -yck, au génitif: Dierichs, -icks, -ielox, -icx, -ilox, -yelox.** Forme contractée de Diederich.
- Dierinck, -ynck, cf. Dierens.**
- Dierk-, cf. Dier-**
- Dieryck(x), cf. Dierick(x).**
- Diesbeck, Diesbecq.** Nom d'origine: Diesbeek, à Huizingen (Brabant flam.).
- Diest.** Nom d'origine: Diest (Brabant flam.)
- Diet.** Comme NF liégeois, surnom: w. *Diè* 'Dieu', cf. Dieu; ou bien hypocor. de Dieterich (Vincent, p. 61)?
- Dieteren, d'let-, Dederen.** Nom d'origine: Dieteren, à Susteren (Limbourg holl.).
- Dietrich.** Forme all. de Diederich
- Dietz, Diez, Dits.** Hypocor. all. de Dietrich (au génitif).
- Dieu** (NF surtout fréquent en Hainaut), **Dieux** 1267 «li feme Dieu» Herchies, 1286 «Li Dieux» Mons, 1316 «Rogier le Dieu» Tournai, 1422 «Mahiu le Dieu» Mons, 1480 «Linar Dieu» Liège, 1602-3 «Jacques Dieu» Namur; fr. *Dieu*, qui peut être de motivations diverses, par ex. surnom d'homme ayant la figure traditionnelle du Christ, d'acteur jouant le rôle de Dieu dans les Mystères médiévaux, éventuellement de personne orgueilleuse (cf. Dauzat, p. 202); cf. aussi *Diu*, peut-être aussi *Diet*.— Parfois aussi nom d'enseigne: 1506 «Henry Lambechon de Dieu amour bresseur» Liège.— Cf. également 1289 «Dieuamic» Namur.
- Dieudonné, D- dit Servais.** Dieudonné, prénom «théophore», forme moderne du lat. *Deodatus* (à valeur mystique).
- Dieupart, cf. Diépart.**
- Dieusart, -aert.** 1360 «Jehan Dieusaert Niepkerke. 1608 «Abraham Dieusart» Gand; peut-être surnom de béguine, de bigote; dérivé en *-art* de Dieu avec maintien du *s* de lat. *Deus* (FD)?
- Dieusette, Dieusette dit Jeusette.** Sobriquet d'après la formule stéréotypée *Que Dieu vous aide!*, cf. 1206 «Jehan dieu aïst» (Dauzat, p. 202); la finale *-ette* serait analogique des nombreux dérivés en *-ette*. Cf. aussi Jeusette.
- Dieux, cf. Dieu.**
- Dieval.** Nom d'origine: Diéval (départ. Pas-de-Calais).
- Diewart, cf. Dielwart.**
- Diez, cf. Dietz.**
- Differdange, Differding.** Nom d'origine: Differdingen, fr. Differdange (G.-D. Luxembourg).
- Difficile.** Surnom: fr. *difficile*. Comp. Mallésié.
- Dighaie, Dighaye.** Sans doute correspondant w. de *Degee*; nom d'origine. Cée w. à *djêye*, à l'ihange (prov. Liège).
- Digna, Digne.** 1593 «Digna fille de Hubert Oems» Liège; hypocor. du prénom fém. *Dymphna* (cf. *Naamkunde* 4, 1972, p. 50).
- Dignef, -eff, -effe, Dighneef.** Nom d'origine: Jenette, w. *gn'gnêfe* (prov. Liège et Namur).
- Dijck, Dyck.** Nom d'origine moy. néerl. *dijc* 'digue', cf. Van Dijk, etc.
- Dijckmans, Dijkm-.** Génitif de moy. néerl. *dijc* 'digue' + *man* 'homme' (ouvrier travaillant aux digues).
- Dijoux.** Var. de Dujou(x) ou forme w. de Diseur?
- Dijon.** Nom d'origine: Dijon (départ. Côte d'Or) ou Digcon (départ. Somme) [la branche hutoise est originaire de Digeon, à Morvillers-St-Saturin (départ. Somme)]
- Dilbeck, -eek.** 1270-71 «Jehans de Dilebeke» Flandre; nom d'origine: Dilbeek (Brabant flam.).
- Dilberche.** Nom d'origine: Dillberg, à Bellevaux-Ligneuville (prov. Liège), etc.
- Dilemon.** Var. de Dieleman?
- Dilen, cf. Dielen**
- Diles, cf. Diels**
- Dilien, cf. Diel-, Dielie; cf. aussi De Lie et Delien(s).**
- Dilissen, cf. Diels**
- Dillemans, cf. Dielman(s)**
- Dillen, -ens, cf. Dielens.**
- Dillenburg, -bourg, Dillembourg.** Nom d'origine: Dillburg, à Bellevaux (prov. Liège), etc.
- Dilles, Dillis, cf. Dielis.**
- Dillie, Dillien, -ien, -ies, cf. Diche.**
- Dillmann, cf. Dielmann**
- Dilly, peut être aussi Dhilly.** Nom d'origine: Illy (départ. Ardennes).
- Dils, cf. Diels**
- Diltuels, cf. Dieltiels**
- Dimanche.** 1454 «Pirar de Deminche» Fosses-la-Ville, 1502 «Lorent Dimenche» Corenne, 1597 «Jacques Dimenche, cuvelier» Dinant, 1608 «Dimenche Gacher», 1619 «Dimenche Perno» Namur, 1659 «Dimanche» Vielsalm; var. de Demanche, Domenge (= Dominique), ou bien surnom fr. *dimanche* (jour de la semaine) FEW 3, p. 129a.
- Dimbiermont, cf. Dembiermont.**

Dimblon, cf. Demblon

Dimbour, -ourg, cf. Dembour(g).

Dimier Nom de profession: anc. fr. *dimier* 'collec-
teur de la dime'.

Dimmers, De l'anthrop germ. theud-mar, comme
le NF all. Diemar, -er (Forst., col. 1442)?

Dimmiaux A rapprocher peut-être de dial. (Valais)
dimiau 'celui qui lève la dime' FEW 3, p. 24b.

Dinant, 1275-76 «Jehan Dinans li fèvres» Tournai,
1294 «Naons de Dinant» Namur, 14^e s. «Henris
de Dinant» Huy, 1606 «Martin Dynan», «Henry
Dynan» Dinant, 1629 «Nicolaes de Dinant»,
1638 «Philip Dinant» émigrés en Suède; nom
d'origine: Dinant (prov. Namur); cf. aussi Van
Dionant.

Dinau, -aut, -aux, Var. de Denau, Dannau (du
thème de Daniel)? Cf. aussi 1495 «Dinart
l'affineur» Namur.

Dinck, Dincq, génitif: **Dinckx, Dings**, Surnom:
moy. néerl. *dinc, ding(e)* 'procès, cause, affaire'

Dindal, cf. Dendal(le)

Dindeleux, 1279-80 «Jehennés Dens de Leu» =
1302 «Jehanain Dent de Leu» Tournai, 1356-58
«Jehans Dens de Leu» Ath; surnom: w. *dini d'ly
leu* 'dent de loup', cf. aussi w. liég. *dint d' letip*
'ergot de seigle' FEW 3, p. 42b.

Dindouve, cf. Dendooven.

Dineur, cf. Disneur.

Dingelstadt, Nom d'origine: Ingolstadt (Haute
Bavière).

Dingem, 1433 «Dympna dicta Dinghen» Bois-le-
Duc; génitif du prénom fém. Dinge (= *Dimpfna*); cf. Dingens.

Dingemans, Génitif de moy. néerl. *dincman*
'témoin (dans un procès)'

Dingenen, Dingens, Génitifs surcomposés de
Dingen, cf. Dingem.

Dingis, cf. Deng,s

Dings, cf. Dinck(s)

Dinjar, -art, -eart, Cf. 1289 «Dinezars de Semerées»
Namur; var. de Dinsart?

Dinoir, Dinoire, Fausse régression (-eur > -oir) du
NF Di(s)neur

Dinon, 1602-3 «Hubert Dinon» Namur, 1761
«Nicollas Dinont» Ciney; surnom: dial. fr. *dinon*
'dindon' FEW 4, p. 640a; ou bien aphérèse d'un
double dérivé de prénom en *-dinon*, par ex.
Jadinot?

Dinot, 1694 «Gislain Dinoz» Namur, 1742 «Joseph
Dinot notaire», 1819 «Guillaume Dinot»
Couvin; surnom: pic. *dinot* 'dindon'; ou bien
aphérèse d'un double dérivé en *-dinot*, par ex.
Jadinot?

Dinsart, Dinzart, w. nam. *Dinzart*, 17^e s. «pachy

Dinsar», topon. à Auvclais, 1788 «Dinesart»
Biesme; nom d'origine: topon. composé de *sart*
'essart' ? Cf. aussi Dinjar(t)

Diodore, Prénom d'origine grecque Diodore, nom
de plusieurs saints des premiers temps du chris-
tianisme.

Dion, Dyon, 1651 «Jeanne Dion» Namur; nom
d'origine: Dion (prov. Namur) ou Dion-le-
Mont, Dion-le-Val (Brabant wallon).

Dioncq, Diongre, Dionkre, Romanisations de De
Jong et De Jonckheere (= le jeune homme).—
Bibliogr.: J. Herbillon, *Noms de famille Delacre,
Diongre, Lebacq et autres romanisations*, dans VW
48, 1974, pp. 175-6.

Dionys, Forme néerl. de Dionysius (= Denis).

Dior, Nom d'origine: Diors (depart. Indre).

Diot, Aphérèse de fr. *idiot* (Dauzat, p. 203)?

Dioxippe, Prénom d'origine grecque Dioxippe.

Direk, génitif: **Dircken, Dirckx**, Var. de Dierick,
anthrop. germ. theod-rik.

Dirette, NF obscur.

Dirich, Dirick, Dirik, Diricq, Diricque (formes
francisées); au génitif: **Diricken, Diriken,
Diricks, Diriks, Dirickx, Dirix, Dirkes, Dirks,
Dirkx, Dirx**, Var. de Dirck, Dierick, anthrop.
germ. theod-rik, équivalent de fr. Thierry.

Diris, Adaptation romane de Diriks.

Dirven, Génitif du prénom fém. néerl. *Dirf, Durf*
(cf. A. Weijnen, dans *Meded. Veren. Naamkunde*,
35, 1959, pp. 38-41).

Dis-, cf. aussi Des-.

Discalcus, Latinisation de fr. *déchaussé* cf.
Dechaux.

Discart, 1739 «Jeanne Discart» Ohey; l'explication
par «de l'ecart» (A. Carnoy) est probabl. à écarter:
NF obscur.

Discarte, Var. de Descarte(s)

Disclay, Discléz, Var. de Desclée

Discours, Var. de Descours.

Discret, Surnom: fr. *discret*.

Discry, 1778 «Martin Discry» I ngis, var. de Descry.

Discy, Dissy, Var. de Descy, Dessy (= originaire de
Scy).

Discur, 1275 «Piéron Discu» Audenarde, 1381 «le
Discur» = 1399 «Nicholi le Discur» Courtrai
(FD); nom de dignité: anc. fr. *disor* 'juge, arbitre,
hérald', fr. mod. *diseur*, cf. Dixheure.— Comp.
aussi: 1709 «Servais Disant» Archennes.

Disière, Nom d'origine: Isières (prov. Hainaut) ou
Izier, w. *izier*' (prov. Luxembourg).

Diskeuve, -euvre, cf. Deskeuvre.

Dislaire, Peut-être nom d'origine: cf. 868 «Slaris» =
Leers-et-Fosteau, ou bien forme contractée de
Hilaire, var. de Hilaire.

- Dislins**, cf. Deslins.
- Disneur, Dineur, Dyneux**. 1560 «Johan le disneur» Morlanwelz, 1616 «Charles le Disneur» Baileux, 1682 «Paul Disneur» Treignes, 1752 «Pierre Dineur meunier» Couvin; surnom: fr. *dineur* 'convive, grand mangeur'.
- Dispa, Dispas, Dispaux**, cf. Despa.
- Dispersyn**. Nom d'origine: forme néerl. de Esplechlin (prov. Hainaut) (cf. *De Biekorf*, 69, 1968, p. 184).
- Dispy**, cf. Despy.
- Disse**. NF obscur.
- Dissewiscourt**, cf. Diswiscourt.
- Dissy**, cf. Discy.
- Distate, Distatte**, cf. Destatte.
- Distave**, cf. Destave.
- Distèche, Distèque**, cf. Destexhe.
- Distelmans**, cf. Destelmans.
- Dister, Disters**, cf. Dester.
- Distexhe**, cf. Destexhe.
- Distrée**, cf. Destrée.
- Disty**. Nom d'origine: Stier, w. *stî*, à Donceel (prov. Liège)
- Diswiscourt, Disviscourt, Dissewiscourt**. Nom d'origine: Seviscourt, à Bras-lez-Saint-Hubert (prov. Luxembourg).
- Disy, Dizy**. 1294 «Disiers li maïres» Namur, 1600 «Estienne Dizi, charpentier» Dinant, 1684 «Louis Disier» Fronville, 1762 «Henri Disier» Ciney, probabl. prénom w. (Fronville) *Dizî*, *Dizier* (cf. ce nom), variante de Didier (cf. *BTD* 27, 1953, p. 133); ou bien var. de Desy.
- Ditilyeu**. Var. w. de Detilleux (= du tilleul).
- Dits**, cf. Dietz.
- Dirte**, dimin.: **Dirtgen**. Hypocor. all. de l'anthrop. germ. *thead-rik*, cf. *Dittrich*, *Diederich*.
- Dittrich**. Forme all. de *Diederich*.
- Diu**. 1267 «Ermengars li feme Jehan le Diu» Herchies, 1365 «Leurent le Diu fruitier» Mons, 1444 «Pierard de Dius» Namur; var. de Dieu.— Cf. aussi 1283 «Jehan de Par diu» [= *Depardieu*] Ypres.
- Dive, Dives, D'Yve**. Nom d'origine: Yves(-Gomezée) (prov. Namur).
- Divals**. Surnom: génitif de moy. néerl. *duvel*, *divel* 'diable'.
- Divers, Diverse**. Surnom: anc. fr. *divers* 'hostile, bizarre'.
- Divory**. Nom d'origine: Ivory (départ. Jura).
- Divoy**, w. nam. *Dîvuè*. 1289 «Wateles d'Ivoix» Orval, 1592 «Jehan d'Ivoy dit Pirchon» Crupet, 1683 «Jenne Divoy» Houdrémont, 1687 «Jean Dyvoit dit Lagrange» Louette-Saint-Pierre, 1697 «Godefroid Divoy» Namur; nom d'origine: Ivois, anc. nom de Carignan (départ. Ardennes) ou Ivoy, à Maillen (prov. Namur).
- Divry**. Nom d'origine: Ivry (départ. Oise, etc.).
- Dixheures**. Soit réinterprétation de Disneur, soit réellement fr. *dix heures*, peut-être surnom d'enfant trouvé, abandonné.
- Dizelle**. Nom d'origine: Izel (prov. Luxembourg).
- Dizier, Diziez**. 1748 «Guillaume Dizier» Fronville; soit *Dizier*, variante de *Didier* (cf. *BTD* 27, 1953, p. 133), cf. aussi *Disy*, *Dizy*, soit nom d'origine: *Izier* (prov. Luxembourg).
- Dizy**, cf. *Disy*.
- D'Joos, D'Joss**. Article néerl. *de* + *Joos* (Vincent, p. 32).
- Dobbelaere, -eer, -eir, Doblelaer**. Surnom: moy. néerl. *dobbelaere, -ere* 'joueur, brelandier'.
- Dobbel, Doubel**, au génitif: **Dobbels, Doubels**. Surnom: moy. néerl. *dobbel, dubbel* 'double, faux'. Comp. *Lcdouble*.
- Dobbelsteen, -stein, -steyn**. Surnom: moy. néerl. *dobbelsteen* 'dé (à jouer)'.
- Dobchies**. Nom d'origine: Aubechies (prov. Hainaut)
- Dobigies**. Nom d'origine: Obigies (prov. Hainaut).
- Doblelaer**, cf. *Dobbelaere*
- Doblestain, -staine, -stène, Doblusteine, Doublusteine**. Var. de *Dobbelsteen*; aussi nom d'origine: *Dobbelstein*, topon. à *Bombaye* (prov. Liège)
- Dobos**. Nom d'origine: d'Au Bos (d'Au Bois), cf. *Daubois*.
- Dobourg**. Nom d'origine: Obourg (prov. Hainaut).
- Dobränge**, cf. *Dombränge*.
- Dobremé**. Nom d'origine: Aubremé, à Grand-Rosière (Brabant wallon).
- Dochain, -en, -in**. 1602-3 «Jean Dochain» Namur; nom d'origine: Ochain, à Clavier (prov. Liège).
- Dochez**. Var. de *Douce?*
- Dochesne**. Nom d'origine: d'Au Chêne (topon. fréquent).
- Dochière**. Nom d'origine: Les Ochières, à Haut-Fays (prov. Luxembourg)?
- Dochy**. Nom d'origine: Auchis, à Gilly (prov. Hainaut)?
- Dock, Docq**. 1615 «Arnould Docq», 1692 «Antoine Docque» Namur; soit surnom: w. *dok* 'adroit, subtil' *FEW* 15/II, p. 64b, soit nom d'origine *Docq*, à Tongrinne (prov. Hainaut).— En neerl. 1293 «Arnout Doeke» Hulst, que Carnoy (p. 65) glose par *Dodico*, dérivé de *Dodo*, serait plutôt, vu le génitif *Dockx*, le moy. néerl. *doc, docke* 'bloc, chantier pour bateaux, nom de diverses plantes' (FD).
- Dockier, -ière, Docquier, -ière, -icert, -iez, -ir,**

- Dokier, Dokir, Doquire.** 1544 «Thirion Docquier» Stavelot-Malmedy, 1546 «Etienne Dockier» Cerfontaine, 1616 «Pasquier Docquiere», «Claude Docquier» Chimay, 1624 «Guillaume Docquier» émigré en Suède; nom d'origine: Ocquer, w. *okîr* (prov. Liège) ou Ocquière, à Chaumont-Gistoux (Brabant wallon); cf. aussi Dochière.
- Dockx, Docx, Dox.** Génitif de Dock (néerl.).
- Doctot.** Nom d'origine: d'Au Clos (= de l'enclos)?
- Docq,** cf. Dock.
- Docquegnies.** Nom d'origine: Hocquigny (départ. Manche).
- Docquez.** 1609 «Jacques Docquet» Namur, 1609 «Docquez» Nivelles; peut-être simple graphie négligée de Docquiez ou bien surnom, cf. w. (St-Hubert, Neufchâteau) *doquêt* 'bouquet de fleurs' FEW 3, p. 111b ou dérivé de pic. *doker* 'frapper, heurter' ibid.
- Docquier, -ière, -iert, -iez, -ir,** cf. Dockier.
- Docteur.** Fr. *docteur*, d'abord avec le sens de savant, d'érudit (en théologie, en droit), avant d'être titre universitaire (14e s.) et docteur en médecine (fin 15e s.).
- Docus.** Aphérèse de Judocus (prénom).
- Docx,** cf. Dockx.
- Dodeigne.** Nom d'origine: Odeigne (prov. Luxembourg, etc.).
- Dodemont, Dodé-, d'Odémont, d'Odé-, Dodimont.** 1692 «Servais Dodémont (originaire de Visé)», 1787 «Urbain Dodémont» Liège; nom d'origine: peut-être Houdémont (départ. Meurthe-et-Moselle).— Sur cette famille d'origine française, établie à Visé en 1575, cf. C. J. Dodémont, *D'Odémont, famille notable au pays de Liège*, Liège, 1937.
- Dodet.** 1544 «Johan Dodet» Stavelot-Malmedy, 1637 «Margueritte Dodet» Nandrin; nom d'origine: Odet, à Bois-et-Borsu (prov. Liège).
- Dodeur, Dodeurs.** 1756 «Louis Dodeur (origin. de Hanefte)» Liège; nom d'origine: Odeur (prov. Liège) ou flam. Elderen, cf. Genoels-Elderen et 's Heeren-Elderen (prov. Limbourg).
- Dodimont,** cf. Dodémont.
- Dodival.** 1544 «Johan Dodenvaul», «Johan Jacque Dodenvaul» Stavelot-Malmedy; nom d'origine: Ondenvaul, w. *ôdinvá*, à Waimes (prov. Liège)
- Dodion.** Dérivé en *-illon* de l'anthrop. germ. Dodo (Carnoy, p. 91).
- Dodré.** Anthrop. germ. *dod-rad* (Morlet, p. 338).
- Dodremont, Dodré-, Dodri-.** 1544 «Jehenne Dodrymont» Stavelot Malmedy, 1561 «Pierre Dodremont» Bihain, 1656 «Piere Dodrimont» Malempré; nom d'origine: Odrimont, à Lierneux (prov. Liège).
- Dochaerd.** Néerlandisation de Douhard?
- Doemen.** Génitif de Doeme, cf. 1438 «Adam, dit Doeme» Kerckom, aphérèse de Adam. Une apocope de Domitianus (Carnoy, p. 28) ou de Dominicus serait à documenter.
- Doens.** Génitif de Doen, anthrop. germ. Dono (Forst., col. 418); cf. 1574 «Doenraidt»,auj. Doenraat, fr. Donsart, à Aubel (prov. Liège).
- Doeraene, -an, -ane,** cf. D'Hoeraen.
- Doering.** Anthrop. germ. Thuring (Forst., col. 1468).
- Doetsch.** Var. de néerl. *dutsch* 'allemand'.
- Doffagne.** Nom d'origine: Offagne (prov. Luxembourg).
- Doffe.** Hypocor. de noms en *-dolfus*, comme Rodolphus, Ludolphus, etc.
- Doffigny, -iny, Dofny.** Nom d'origine: Offignies, à Dour (prov. Hainaut) ou Oufny, Ouffigny, à Chevron (prov. Liège).
- Doffoux.** 1609 «Jean Doffoux» Namur; nom d'origine: Offoux, à Havelange (prov. Namur).
- Doffs.** Génitif de Doff.
- Doflein Dimin en lin de Doff.**
- Dofny,** cf. Doffigny.
- Dogbomont,** cf. Degbomont.
- Dogimont** Nom d'origine: Ogimont, à Velaines-lez-Tournai (prov. Hainaut).
- Dogne.** Var. de Dogné ou forme contractée de Dehogne ou Dohogne (FD).
- Dogné, -ez.** Nom d'origine. Ôgné, à Sprimont (prov. Liège).
- Dogneaux, -iau, -iaux.** Var. de Dagneau, Daniaua, dimin. du thème de Daniel.
- Dognie, -ée, -ier, -ies, -iez, Doignies, -ée, -y.** 1474 «Johannes Dognie» Liège; nom d'origine: Oignies (prov. Namur) ou Oignies, w. *ougnije*, à Aiseau (prov. Hainaut); cf. aussi Dogné et Dony.
- Dogot.** NF obscur, à rapprocher de Dougot (cf. Michaelsson I, p. 79).
- Doguet.** 1289 «Colas Doges» Biesme, 1524 «Pacquea Doget» = 1544 «Pacquea Dogguet» Stavelot; surnom: w. (Stavelot) *doguêt* 'entêté', à classer FEW 15/II, p. 64b; cf. l'expression liéq. *reû come Doguêt* 'raide comme D.'.
- Doha.** Nom d'origine: Oha, à Bas-Oha (prov. Liège).
- Dohen, Dohin.** Nom d'origine: Ohain (Brabant wallon).
- Dohet, d'Ohet.** s.d. «commemoratio Iohannis dicti de Ohay» Obit. Huy, 1392 «Gilbier d'Ohay» Val-Benoit, 1449 «Lambert d'Ohay» Namur; nom d'origine: Ohet, à Warnant (prov. Namur) ou Ohéy (prov. Namur). Cf. aussi Douhet.

- Dohm**, génitif: *Dohmen*. Var. de Doem, Doemen.
- Dohogne**. Nom d'origine: Ohogne, à Francorchamps (prov. Liège) plutôt que Wihogne, w. *oubogne* (prov. Liège); cf. aussi Dogne.— Bibliogr.: L. Remacle, *Le nom de famille "Dohogne"*, dans *Le pays de saint Remacle* 11, 1973-74, pp. 27-30
- Dohy**, 1616 «Grégoire Dohy», «Nicolas Dohy» Chimay; probabl. nom d'origine: Dohis ou Ohis (départ. Aisne).
- Doignée**, -ies, -y, cf. Dognie, -ée.
- Doignon**. Nom d'origine: Doignon, à Braine-l'Alleud (Brabant wallon) ou bien surnom: w. *dognon* 'articulation du doigt; gros orteil'.
- Doinet**. Hypocor. de l'anthrop. germ. Dodin (Forst., col. 414)
- Doise, Doize**, 1280 «Stassins Doise» Liège, 1345 «Gerart Doisse» Nivelles; la glose de Carnoy (p. 121): riverain de l'Oise, est douteuse.
- Doison**. Nom d'origine: Oison (départ. Loiret)?
- Doisy**. Nom d'origine: Oizy (prov. Namur).
- Doiteau**. Aucun dérivé en *-ellu* de fr. *doigt* n'étant attesté dans le lexique, plutôt anc. fr. *doitel* 'petit fossé, petit conduit', cf. peut-être 1277 «Jehan Deutel» Ypres (CH/PatRom).
- Doize**, cf. Doise.
- Dokens**. Génitif surcomposé de Dock.
- Dokers**. Génitif de moy. néerl. *"docker"* 'frappeur' (de *docken* 'cogner').
- Dokier, Dokir**, cf. Docquier, Docquière.
- Dol**. Surnom: moy. néerl. *dol, dul* 'stupide, méchant'.
- Dolder**, au génitif: *Dolders*. Moy. néerl. *de holder* (*houder*) 'le gardien, le possesseur'.
- Dolet, Dolez**, 13e s. «Doilles» Mons, 1544 «Johan Doley» Couvin; pourrait être fr. *douillet* (FEW 3, p. 172b), avec dépalatalisation, cf. Douillet.— D'autres gloses sont proposées dans Dauzat, p. 205 (d'anc. fr. *doler* 'rabler') et dans Carnoy, p. 85 (dimin. de l'anthrop. germ. Dodilo).
- Doleur**. Nom de métier: anc. fr. *doleor* 'ouvrier qui rabote' FEW 3, p. 117a ou bien surnom: w. *doleür* 'douleur', cf. Doloris.
- Dolhain, -em, -en**. Nom d'origine: Dolhain (prov. Liège, etc.).
- Dolhet** Peut-être nom d'origine: w. (ardennais) *dol hé*, mot fém. désignant une côte escarpée couverte de bruyères ou de bois; comp. les NF Delheid, -et, -ey, -e?
- Dolimont**. Probabl. nom d'origine, par ex. Hautmont (départ. Nord), forme anc. «Olmont»?
- Dolivier**. Nom composé: *de* + Olivier (prénom).
- Dolizy, Dolisy**. Nom d'origine: Olizy (départ. Ardennes).
- Doll**. Hypocor. de l'anthrop. germ. Berchthold (Dauzat, p. 205)?
- Dollé**, 1572 «Pierre Dollé» Thiérache; pour Dauzat (p. 205), participe passé d'anc. fr. *doler* 'regretter', au sens de 'triste, affligé'; cf. aussi Doler.
- Dollendorf**. Nom d'origine: Dollendorf, près de Aachen (Allemagne).
- Dolmans**. Génitif de moy. néerl. *dol + man*, homme stupide, méchant.
- Dolne, d'Olne**. Nom d'origine: Olne (prov. Liège), etc.
- Dolo**. Nom d'origine: Dolo (départ. Côtes-du-Nord)?
- Doloris**. Latinisation: lat. *dolor, -oris* 'douleur', cf. aussi Doleur.
- Dolphens**. Génitif surcomposé de Dolf (= Odolf), etc.
- Dolpierre, Dolpire**, w. nam. *Dolpire*. Nom d'origine: w. ardenn. *dol* (fr. *de la*) + w. *pire*, pierre; cf. Delpire.
- Dols** Génitif de Dol.
- Dom**. Surnom: moy. néerl. *dom* 'stupide, extravagant'; ou bien var. de Dome, cf. 1628-35 «Dom Doman (et son frère Claes Doman)» émigrés en Suède
- Domage**. Surnom: anc. fr. *domaige* 'dommage' plutôt que *dommage* 'carreau de charbonnage' (acception plus moderne)
- Domain**, 1541 «Collin Domain» Namur; déverbal d'anc. fr. *domarner* (fr. *dominer*), donc peut-être: homme qui domine, propriétaire de domaine (Dauzat, p. 205). Ou bien dérivé de Dom(e).
- d'Omalius d'Halloy**, 1775 «G. d'Omalius de Haloy», 1783-1875 «Jean-Baptiste d'Omalius d'Halloy [fondateur de la géologie belge et française] Liège, ancienne famille noble liegeoise, originaire d'Omal (en Hesbaye liegeoise), d'où le nom latinisé Omalus, famille qui possédait un château d'été à Halloy (près de Ciney).
- Domange**, 1710 «Nicolas Domange, son vrai nom est Dernoden, natif d'I tuelbruck» Ithe, var. de Demange (= Dominique) Cf. aussi 1333 «Domengin de Tetengne genre Berthemin escuier» = 1335 «Domengins genres Berthemin de Tetengne escuier» Orval
- Dombar, -ard, -art, Dombord**. Nom d'origine: Hombourg, w. *hōbār* (prov. Liège)?
- Dombier**. Peut-être nom d'origine: Dombier, comm. Le Petit-Abergement (départ. Aisne); ou bien forme w. diphtonguée du nom Dombert < germ. *dom-becht*, comp. Dombrecht?
- Dombord**, cf. Dombar(d).
- Dombrange, Dobrange**, 1760 «Jacque d'Ombrange (d'Ombranche)» Aywaille; nom d'origine (à pré-

- ciser].
- Dombrecht.** Anthrop. germ. dom-behrt (Forst., col. 416).
- Dombret.** 1626 «Mathieu D'ombré (de Plainevaux)» = «Matthis Dombret» émigré en Suède; nom d'origine: Ombret-Rawsa (prov. Liège).
- Dombrun, Deombrun.** Var. de Dambrun, composé de *dam*, *dom* (< lat. *dominus*) + *brun*? Comp. 1153 «Domeruns» Orval.
- Dome, Dôme, Dome,** au génitif: *Domen*. Var. de Doeme(n).
- Domes, Dômes.** Var. de Domet ou de Dommissé.
- Domet.** 1632 «Domet delle Vaulx» Waremme; dimin. de Doeme.
- Domcent.** Pour Morlet (p. 340), anthrop. germ. fém. Domisindis.
- Dominé,** w. nam. *Dôminé*. Probabl. lat. *domine*, surnom délocutif de chantre, d'après un chant d'église ou un psaume commençant par *Domine* ou bien moy. néerl. *Domine* 'monsieur', au vocatif.
- Dominique, Dominicus** (lat.), **Dominicy** (génitif lat.). Prénom Dominique, à valeur mystique (vowé au Seigneur), popularisé par saint Dominique, fondateur au 13^e s. de l'ordre des Dominicains. Les formes populaires Domange, Demange, Dimanche, etc., normalement issues du lat. *Dominicus*, sont plus fréquentes que la forme savante
- Domisse,** cf. Dommissé.
- Domken,** w. *Dom'kèn*, 1524 «Domkin Healme» Stavelot-Malmedy, 1685 «vénérable vieillard Doemkin (alias Dominique)» Clermont-sur-Berwinne; dimin. en *-ken* [= *-km*] de Do(e)me.
- Dommes, Dommès,** cf. Dommissé.
- Dommissé, Domisse, Dommès, Dommès.** 1285 «Jehans Donmise» Le Quesnoy, 1284 «Dommissé» Miegennes, 1667 «Jean Domisse» Ladeuze; lat. *Domitius*, saint Domice, au diocèse d'Amiens (8^e siècle). Cf. aussi Domes, Dômes.
- Domont** 1294 «Baudhuin Domont», 1627 «Denis Domont» Namur; nom d'origine: Doumont, w. *doûmont*, à Bioul, à l'osse-la-Ville (prov. Namur).
- Dompierre.** 1280 «Godescalci de Dompire» Liège, 1294 «Godefrois de Dompierre» Namur; nom d'origine: Dompierre, à Noville-les-Bois (prov. Namur) ou bien NP composé de *don* (lat. *dominus*) + *Pierre*, de même signification, comp. Donjean.
- Doms.** Génitif de Doeme ou de Dom.
- Don.** Forme contractée de Dodon > Doon (Dauzat, p. 206) ou forme romane de Doen.
- Dona, Donas, -ast.** 1505 «Thiri Dona» Thuin, 1529 «Martin Donat» Namur, 1594 «Donat Olivier» Cerfontaine; prénom Donat, du nom d'un saint très populaire en Wallonie et dans l'Eifel, invoqué contre la foudre (cf. *Traditions et saints de l'été*, 1994, pp. 118-133).
- Donay, Donay dit Daunay, Donnai, Donnay,** w. *Donè*. 1449 «Maroie Donhay vefve» Namur, 1627 «Jan Donay» émigré en Suède, 1767 «Servais-Oger Donnay (origin. d'Engis)» Liège; dimin. de Don- (var. de Dan-), thème de Daniel, cf. aussi Daniaux.— Bibliogr.: J. Herbillion, *Le nom de famille Donnay*, dans *La Vie wallonne* 47, 1973, pp. 179-180.
- Donceel, Doncel, Doncelle.** 1756 «Lambert-Joseph de Doncel» Liège; nom d'origine: Donceel (prov. Liège).
- Doncet.** 1390 «Hentard Doncez» Cortil-Wodon, 1400 «Henry Doncey» Liège; surnom: anc. fr. *donzel* 'jeune homme', avec autre suffixe.
- Donchaux.** Surnom, cf. poit. *donceau* 'petit seigneur' FEW 3, p. 135 a.
- Donck, Donk,** au génitif. **Donckx** Nom d'origine: anc. néerl. *donk* 'dune de sable dans un terrain marécageux', fréquent en toponymie, cf. Van der Donck, Verdonk, etc.
- Donckels, Donkels.** Surnom: génitif de moy. néerl. *donkel* sombre
- Donckers, Donkers.** Génitif de moy. néerl. *donker* 'sombre'; surnom d'après le caractère ou la chevelure
- Donckerwolke, Donkerwolk.** Moy. néerl. *donker* 'sombre' + *wolke* 'nuage', surnom d'après le caractère
- Donckier, Donquier, Donquier, Donckier de Donceel** [ce NF contient deux fois le nom de Donceel]. Nom d'origine: Donceel (prov. Liège), 15^e s. «Donchier(f)», 17^e s. «Donckier» (lat. *dominus* + *Cyricus*).
- Donckx,** cf. Donck.
- Doncq.** 1498 «Gilles de le Donque» Hainaut, 1605 «Dirick Donck» Liège, 1624 «Charles Doncq» Namur; var. de Donck, Donk.
- Donquier,** cf. Donckier.
- Dondaine, Dondeyne.** Surnom de militaire: moy. néerl. *dondeine* 'machine de siège, catapulte' (FD)
- Dondelinger.** Ethnique: originaire de Dondelingen (G.-D. Luxembourg) ou de Tontelange, all. Tontling (prov. Luxembourg).
- Donders.** Surnom: génitif de moy. néerl. *donder* 'tonnerre'.
- Dondeyne,** cf. Dondaine.
- Dondez.** Surnom: moy. fr. *donde* 'gros, gras' FEW

- 3, p. 138a.
- Dondonné.** Fr. *donne en don*, surnom à valeur mystique; comp. Dieudonné.
- Done, Dône.** Peut-être var. de Doine, Daulne.
- Dôné.** Var. de Donay plutôt qu'aphérèse de Dieudonné.
- Donea, Donéa** [avec accent fautif]. 1524 «Thiry Doneal», 1544 «Johan Donne» Stavelot-Malmedy, 1551 «Johan Donneal le joenne pecheur» Liège, 1741 «la vefve Donia» Fronville; var. de Donay.— Bibliogr.: D. de Donea, *Les Donea*, Bruxelles, Office général. et hérald. de Belgique, 1978.
- Donet,** cf. Donnet plutôt que surnom: anc. fr. *donet* 'petit don'.
- Doneux, Donneux,** w. *Dôneû*. 1511 «Grigoire Doneux», 1566 «Pentecostes des Oneux» Stavelot, 1623 «Noel Doneur» et 1629 «Jan d'Honneur» émigrés en Suède, 1675 «Michel Doneux» Fronville; nom d'origine: Oneux, à Theux (prov. Liège, etc.).
- Donfut.** NF obscur.
- Dongleur.** Nom d'origine: Angleur, w. *angleûr* (prov. Liège).
- Doni, Donie,** cf. Dony
- Doniau.** Var. de Donea
- Donis, Donys,** w. *Dônis'* ou *Donis'*. 1423 «Servais Donis le bolengir» Liège, 1472 «Donnys filz de Jehan le Damoiseil» Laroche, 1537 «Mathy Donnys» Stavelot, 1689 «relicte Donys Jean Donys» Lierneux; peut-être dérivé collectif en *-ieu* de *aubne*, nom d'origine. Pour ce nom typiquement wallon, une forme flam. de *Dionysius* serait plus étonnante. Cf. aussi Dony.
- Donjean.** Composé de *don* < lat. *dominus* + Jean, comp. Dompierre
- Donk,** cf. Donck.
- Donkels,** cf. Donckels
- Donkers,** cf. Donckers.
- Donkerwolk,** cf. Donckerwolke
- Donnai, Donnay,** cf. Donay.
- Donne,** au génitif: **Donnen.** Var. de Done ou anthrop. germ. *don-* (Forst., col. 418).
- Donné.** Aphérèse de Dieudonné ou var. de Donnay.
- Donneau, -eaux.** 1600 «Cosme Donneau» Fronville; var. de Donea, Don(n)ay.
- Donnen,** cf. Donne.
- Donner,** au génitif: **Donners.** Anthrop. germ. Donar (Forst., col. 1467).
- Donnermann.** Surnom composé de *donner* (var. de *donder* 'tonnerre') + *-man*.
- Donnet, -ez, Donet.** 1427 «Jehan de Donnez» Roly, 1472 «Jacquemin Donnet» Virton, 1508 «veuve Jehan Donet» Namur; dérivé en *-et* < lat. *-itu* de
- Don-, Dan- (thème de Daniel), cf. Donay, etc.
- Donneux,** cf. Doneux.
- Donni, Donny,** cf. Dony.
- Donot.** Comme Donnay, dérivé de Don- (var. de Dan-), thème de Daniel.— Secondairement, nom d'origine: Onoz, cf. 1684 «Hubert Donoz» Namur.
- Donquier,** cf. Donckier.
- Dons.** Apocope (au génitif) de Donat; ou surnom: moy. néerl. *donse, donst* 'duvet' (Carnoy, p. 232).
- Donsin.** Var. nasalisée de Dossin, Daussin?
- Dont.** Var. graphique de Dhondt?
- Dontaine.** 1611 «Hubert Donthines, bolengier» Dinant; nom d'origine: Onthaine, à Achène (prov. Namur).
- Donvil.** Nom d'origine: Donville (départ. Manche)? A noter que Honville, à Hollange (prov. Luxembourg) est w. *honvèye*, avec *h-* prononcé.
- Dony, Doni, Donie, -ye, Donni, Donny,** w. nam. *Dôni, Douny.* 1450 «Henri Dongny» Huy, 1472 «Dony del Folrye» Vielsalm, 1524 «Johan Donny» Stavelot-Malmedy, 1602-3 «Pierre Dony» Namur, 1631 «Nicolaus Dogni» Antheit; nom d'origine: Oignies (prov. Namur, Hainaut), cf. Dognie.— Bibliogr.: A. Dony, *Une famille du pays hutois: les Dony (Dongny, Doignies)*, dans *Annales du Cercle hutois des Sciences et Beaux-Arts*, 22, 1949, pp. 144-238.
- Donys** et **Donis.**
- Donzé.** Forme régionale de fr. *damoiseau* (Dauzat, p. 207)?
- Doongenbroodt.** Surnom: moy. néerl. *droge brood* 'pain sec'.
- Doolaege, -aeghe, -aghe.** Nom d'origine: moy. néerl. *doolage dootlage* 'marais'.
- Doolen.** Surnom: génitif de moy. néerl. *dool, dote* 'rapide, vif?'
- Doom, Doomme,** au génitif: **Doomen, Dooms.** Nom de parenté: moy. néerl. *oom* 'oncle'.
- Dooremont.** Néerlandisation de Dormont.
- Doornaert.** Dérivé en *-aert* de van (den) Doorne, cf. 1422 «Pieter van den Dorne» = «Pieter Doornaert» (FD).
- Doorselaer, Dorselaer.** Nom d'origine: Doorselaer, à Exaarde (Flandre or.).
- Doosche, Dossche.** Surnom: moy. néerl. *hovesch, néerl. hoofs* 'courtois'.
- Dopagne,** cf. Doppagne.
- Dopchie.** Nom d'origine: Aubechies (prov. Hainaut).
- Dopont.** Nom d'origine: Opont (prov. Luxembourg)
- Doppagne, Dopagne, Doupagne, Dupagne.** 1748 «Jean Dopagne» Nandrin; nom d'origine:

- Oppagne, à Weris (prov. Luxembourg).
- Doppée.** Nom d'origine: peut-être Oupeye (prov. Liège).
- Dops.** Surnom: génitif de moy. néerl. *dop, doppe* 'plat; pommeau; bourgeon'.
- Doquire,** cf. Dockier.
- Dor,** w. nam. *Dôr, D'Or, d'Or, D'or, Dore.* 1426 «Jehan Dor» Soignies, 1597-98 «Nico Dor» Nivelles, 1609 «Dom Mathieu Dor» abbé de Moulins (Warnant), 1780 «Mathieu Jottay dit Dor», 1782 «Arnold Jottay dit Dor» Montegnée; apocope de Théodore, Isidore, etc., w. *Dôre*, ou bien surnom d'orfèvre: fr. *or*. — Pour Edg. Renard (BTD 26, p. 283), ce nom serait une réduction de noms d'enseigne comme "L'Anneau d'or", "Le Poisson d'Or", etc., par ex. 1606 «Jehanne fille de Jehan Tricquoise dit delle Barbe Dor» Liège. On ne peut exclure non plus, avec E. Renard, un nom d'origine: Ore, Oire, forme anc. du topon. très fréquent Heure, Heure-le-Romain, Heure-le-Tiexhe, etc.
- Dorange, Dorenge.** 1449 «Colart Dorenge» Namur; nom d'origine: Orange (départ. Vaucluse); en Belgique, plutôt de la maison d'Orange-Nassau (notamment noms d'enseignes).
- Dorban.** 1634 «Eloy d'Orban» Namur; ellipse de (fils) d'Orban, forme w. d'Urbain, cf. aussi Orban et Horban
- Dorchain** Var. de Derchain (de Rechain).
- Dorchies, Dorchy.** Nom d'origine: Orchies à Néchin (prov. Hainaut) ou Orchies (départ. Nord).
- d'Orchymont, Dorcimont, Dorsimont, -ont,** w. nam. *Dôrsimont.* 1683 «Jacqueline Dorcimont» Houdrémont; nom d'origine: Orchimont, 1067 «Urcismons», w. *ôrsimont* (prov. Namur).
- Dorekens.** Dimin. (au génitif) de Dor (Théodore, etc.).
- Dorcq.** 1540 «Cleofas Dorcq» Blaton; nom d'origine: Orcq (prov. Hainaut).
- Dore,** cf. Dor.
- Doré.** Surnom d'orfèvre: fr. *doré* (Dauzat, p. 207), cf. Dorée (ci-dessous), ou bien var. de Doret.
- Dorée.** 1444 «Hamade le Dorée», «Colart Dorée» Namur; surnom: fém. de *doré*, aussi w. liég. *dorêye* 'tarte (au riz)'. — Peut-être aussi, vu la répartition du NF, var. du NF d'Oreye, cf. aussi Douraye.
- Dorejo,** cf. Dorjo.
- Doremus.** Probabl. délocutif liturgique, du lat. *Adoremus* (FD).
- Dorenge,** cf. Dorange.
- Doret, -ez.** 1451 «Johan Doret dit de Marville», 1480 «Rigault fils de Henry Doretz» Liège, 1552 «Hierosme Doretz» Namur; dimin. de Dor (Théodore, etc.), mais aussi nom d'origine: Oret (prov. Namur).
- d'Oreye.** 1264 «Arnus d'Oreilh» Val-Benoît; nom d'origine: Oreye, w. *orêye* (prov. Liège).
- Dorge.** Probabl. surnom de producteur ou de marchand d'orge; ou nom d'origine: Orges (départ. Haute-Marne).
- Dorgeo, Dorgo,** cf. Dorjo.
- Dorignaux.** 1614 «François Dorineau» Namur, 1695 «Jean Dorigneau» Purnode, 1775 «Dorignaux» Louette-Saint-Pierre, 1795 «Jean Joseph Dorinia» Évrehailles; la répartition du nom indique un dimin. en *-eau* de Dorinne (prov. Namur), dérivé topon. aujourd'hui disparu. Comp. aussi: 1289 «Jehans Dorenale [= Durnal?]» Namur.
- Doring.** Anthrop. germ. Thuring (Först., col. 1467).
- Dorissen.** Peut-être génitif d'un dérivé par aphérèse du prénom Theodorus (FD).
- Dorjo, -ot, d'Orjo de Marchovelette, Dorgeo, Dorgo, Dorejo, Dorjoux.** 1600 «Henry d'Orjou» Couvin, 1676 «Philippe-Florent Dorjo», 1690 «Dieudonné Dorjou» Namur; nom d'origine: Orgeo (prov. Luxembourg).
- Dorléans.** 1544 «Johan Dorléans» Stavelot-Malmedy; nom d'origine: Orléans (départ. Loiret).
- Dorlet.** 1496 «Jehenne Dorley» Namur, dimin. en *elet* de Dor (Théodore, etc.).
- Dormal, -ael,** génitif: **Dormaels.** 1579 «Gilles Dormalle», 1591 «Gilles Dormal» Namur, 1621 «Anne fille de maître Giel Dormal» Liège; nom d'origine: Dormaal (Brabant flam.).
- Dormans, -ant.** 1462 «Gilis Dorman dit de Horpaul» = 1464 «Gilis Dormane de Horpaul» Liège; romanisation du NF Door(e)man ou bien nom d'origine: Dormans (départ. Marne)?
- Dormont, d'Ormont.** 1302 «Colars Dormons li laniers» Tournai; nom d'origine: Ormont, à Kain (prov. Hainaut).
- Dormy.** NF obscur.
- Dorny.** Nom d'origine: Orny (départ. Moselle).
- Dorpe.** 1449 «Henry Dorpe», 1500 «Lambert Dorpe» Namur, 1601 «Justina de Dorp» Liège; nom d'origine: Orp-le-Grand (Brabant wallon). Cf. aussi 1287 «Jeh. de Dorpe» Ypres.
- Dorpel,** cf. Dorper.
- Dorper, Dorpel.** Surnom néerl.: moy. néerl. *dorper* 'villageois, paysan', cf. aussi Druppel; comp. Vilain.
- Dorquet.** 1748 «Bruno Dorquet» Nandrin; dimin

en *-ket* de Dor (Théodore, etc.)

Dorr, génitif **Dorren**. Surnom: moy. néerl. *dor*, *dorre* 'sec, aride', cf. par ex. *dorre geselle* 'pauvre diable'.

Dorselaer. cf. Doorselaer.

Dorsimond, **-ont**, cf. d'Orchymont, Doreimont.

Dorsinfaing. Nom d'origine: Orsinfaing, à Villers-sur-Semois (prov. Luxembourg).

Dorssers. Nom de métier: génitif de moy. néerl. *dorscher*, *derscher* 'bateur (au fléau)'.

Dort, génitif: **Dorts**. 1524 «Servaix Dort» Namur [var. de Dor?]; moy. néerl. *ort*, *oort* 'limite, coin, morceau'.

Dorthu, **Dortu**. 1597 «H. Jadin Dortho» Liège; nom d'origine: Ortho, w. *ortò*, *òrtò* (prov. Luxembourg)?

Dorval. 1266 «Henry d'Orval» Orval. 1561 «Colet Jehan Dorval», 1611 «Hingo d'Orval» Florenville; nom d'origine: Orval, à Villers-devant-Orval (prov. Luxembourg)

Dorvillers, **-illers**. Nom d'origine: Orvillers-Sorel (départ. Oise).

Dory, **Dorys**, w. (Ouffet) *Dòri*. 1544 «Franchoise Dory» Namur; probabl. *de* + anthrop. Ulric, w. *òri*, plutôt que *do ri* 'du ruisseau' ou *d'au ri*.

Dorzée. Peut-être nom d'origine: w. *àrzèye* 'argile', mais le NF est plutôt hainuyer.

Doserai, **-ay**, cf. Dosseray.

Dosimont, w. nam. *Dòsimont*. 1638 «Philippe Dosimont» Namur; var. de Dorsimont.

Dosin, cf. Dossin.

Dosogne, cf. Dossogne.

Dosonay Var. de Desonay.

Dosquet, w. (Malmedy) *Dosquêt*. s.d. «Henry le doschet» (Grandg. II, p. 584), 1532 «Johan le doske [= -è]» Steinbach, 1543 «Jean Lowet dit le dosket» Ans, 1544 «Johan le dosquet» Waimès, 1586 «Anne le Dosquet» Huy; surnom: w. (Verviers) *doskèt* 'gros morceau de pain' DL, plutôt que dimin. en *-kèt* (non attesté) de *dozi* 'douze' (- petit douzième) ou de *dos* 'dos' (= voûté, légèrement bossu) (cf. JH, NF *malnédiciens*, p. 41).

Dossche, cf. Doosche

Dosseray, **-eraï**, **Dosrray**, **Doserai**, **-ay**, **Dozeray**
Nom de fonction: w. liég. *dozeré*, *doz'è* 'enfant de chœur qui chante à l'église' DL.

Dossin, w. liég. *Dozin*, **Dosin**, **Dozin**. 1323 «Colinus Dosing (Dousin)» Liège, 1612 «Antoine Dosing» Namur, 1689 «Laurent Dossin» Visé; anc. fr. *dozain* 'sorte de mesure (douzième partie)' FEW 3, p. 182a.— Bibliogr.: J. Herbillon, *Le nom de famille Dos(s)in*, dans VW 52, 1978, pp. 225-227.

Dossogne, **Dosogne**. 1756 «Giles Dosognes (origin. de Pessoux)» Liège; nom d'origine: Ossogne, à Havelange (prov. Namur), etc., cf. aussi Daus(s)ogne.

Doster. 1653 «Gérard Doster» Namur; nom d'origine: Oster, à Érezée (prov. Luxembourg), etc.

Dostrich, **-iche**, **Dotrice**. Nom d'origine: Autriche.

Dot, cf. Dotte.

Dotel, cf. Dhotel.

Dotet. Nom d'origine: Othet-les-Bois, à Chokier (prov. Liège)

Dothée, **d'Othée**, **Dothey**. Nom d'origine: Othée, w. *òtèye* (prov. Liège).

Dotrange, **-enge**. Nom d'origine: Otrange (prov. Liège).

Dotraux, w. nam. *Dotrà*. Forme w. de Detraux. Dutroux

Dotremont, cf. Doutremont, d'O-

Dotrepont, cf. Doutrepont.

Dotrepe, **d'Otrepe de Bouvette**, w. nam. *Dòtrèpe*. 1533 «Willame Dotrepe» Namur, 1634 «Arnould Dotrepe» Malonne; nom d'origine: Otrepe, w. *òtrèpe*, à Bierwart (prov. Namur) ou Autrepe (prov. Hamaut).

Dotrice. cf. Dostrich.

Dotrimont. cf. Doultrémont, d'O-

Dotte, **Dot**. Surnom: moy. néerl. *dotr* 'extravagance'

Douay. Nom d'origine: Douai (départ. Nord).

Doublel, **-els**, cf. Dobbel(s).

Doublet. 1501 «I suevene Doublet husser d'armes» Hainaut, 1642 «Niclas Double [= -et?]» émigré en Suède; surnom: anc. fr. *doublet* 'courtepointe, vêtement fourré'

Doublier. Surnom: anc. fr. *doublier* 'sorte de plat, etc.' FEW 3, p. 186a

Doublusteine, cf. Doblestein, Doblusteine.

Doucement (G.D. de Lux.), **Douchement**. Fr. *doucement*, probabl. délocutif (expression favorite).

Doucet. 1444 «Jehan Doucet» Namur, 1623 «François Doucet» Chimay, 1651 «Quentin Doucet» Namur; surnom: dimin. de l'adjectif fr. *doux*; cf. aussi Douchet.— Aussi prénom fém., 1303 «Doucette fille Goffin le bolengier Courtenbraies» Liège

Douchain, **Douchin**. 1621 «Rose Doucin (de Fleigneux, près de Sedan)» émigrée en Suède; surnom: anc. fr. *douchain* 'doux'.

Douchamps, **Douchand**, cf. Douchamps.

Douchement, cf. Doucement.

Douchet. 1365 «Gillot Douchet boullenghier» Mons, 1444 «Jehan Douchet» Namur; var. pic. de Doucet.— Forme fém.: 1280-81 «Margherite li Douchette» Tournai, 1365

- «Jehenne Douchete» Mons.
- Douchie, -ies.** Probabl. nom d'origine: Hauchies, w. *aus-auchîyes*, à Marcinelle (prov. Hainaut) ou bien Douchy (départ. Nord).
- Douchin,** cf. Douchain.
- Douchy.** Var. de Douchie(s) ou de Doucy.
- Doucy.** Nom d'origine: Doucy (départ. Savoie) ou Douchy (départ. Nord).
- Doudelet, Doudlet.** Dérivé en *-elet* de l'anthrop. germ. Dodo.
- Doudou.** 1280 «Werri Doudou» Amay, 14e s. «Louis Doudou de Preit» Liège; surnom affectif: w. *doudou* 'bien-aimé, chéri' DL.— Bibliogr.: J. Herbillion, *Doudou, nom, surnom et nom de famille*, dans DW 14, 1986, pp. 127-8.
- Douette.** Féminin de Douet, hypocor. de l'anthrop. germ. Dodo (Vincent, p. 108).
- Douffet.** 1591 «Girard Douffey» = 1611 «Gerard Douffeyt» Dinant, 1791 «Jean-Antoine Douffet» Liège, nom d'origine: Ouffet (prov. Liège).
- Douha, -ard, -art.** 1524 «Gile Douhart» Stavelot-Malmedy, 1637 «Barbe relicte Jean Douhart» Nandrin; nom d'origine: Ouhar, à Anthisnes (prov. Liège) plutôt que de l'anthrop. germ. *dothard* > fr. Douard (Dauzat, p. 209).
- Douhet,** cf. Dohet?
- Douillet, -ez, Douillié, -iez, Douyez, Doyez.** 1574 «mateur Martin Douillet» Hanzinne, 1602-3 «Piera Douillet» Namur, 1629 «Pierre Douilliet» Mettet; surnom: fr. *douillet*; cf. aussi Dolet, Doulet, Douillet.
- Douillère, Douière.** Nom d'origine: anc. fr. *duere* 'conduit, terrier, refuge' FEW 3, p. 171a.
- Douilliez,** cf. Douillet
- Douin.** Dérivé de l'anthropon germ. Dodo, après chute du *-t* intervocalique (Dauzat, p. 204).
- Doux.** Probabl. NF importé, cf. dial. bourg. *doux* 'source pérenne'.
- Doulans.** Nom d'origine: Doullens (départ. Somme).
- Doulet, Douillet.** 1279-80 «Sohier Douillet» Tournai. 1518 «Mahey Douillet» Fronville; var. de Dolet ou de Douillet.
- Doulière.** cf. Douillère.
- Doultremont, d'O-, D'O-, D'Outremont, Dotremont, Dotrimont.** 1444 «Colart Dotremont», 1501 «veuve Simon Doultremont», 1553 «Marguerite Doultremont» Namur; nom d'origine: Oultremont, 1344 «en Otrimont», à Warnant-Dreye (prov. Liège).
- Doum, génitif: Doumen.** Var. de Docme(n).
- Doumont.** 1422 «Stevenar Doumont» Châtelet, 1449 «Godeffim de Doumont» Namur; nom d'origine: Doumont, w. *doimont*, à Fosses-la-Ville et à Bioul (prov. Namur).
- Dounan.** Nom d'origine: Ounans (départ. Jura)?
- Dounay, Douniaux.** Var. de Donay, Donea.
- Douny,** cf. Dony.
- Doupagne,** cf. Doppagne.
- Dour.** 1330 «Adan de Dour», 1365 «Jehan de Dour taneur» Mons; nom d'origine: Dour (prov. Hainaut).
- Douraye.** Nom d'origine: Oreye, w. *orèye, oraye* (prov. Liège). Cf. aussi Dorce
- Dourcy** 1645 «Seraix Doursy» Retinne; nom d'origine: Ourcy, à Wegnez (prov. Liège).
- Dourdon.** Peut-être w. *ourdon* 'rangée, ligne régulière dans un champ' FEW 7, 404, ou 'hourdage' FEW 16, 269a, que l'on retrouve dans le nom w. de Tourinnes-Saint-Lambert. w. *Tourène-les-otrdons* (Brabant wallon).
- Douret.** Var. de Doret?
- D'Ours, d'Ours, Dours.** Surnom ou nom d'en-seigne: fr. *ours*, ou bien (fils) de Ours (ancien prénom). Un nom d'origine: Ours (départ. Haute-Loire) (Dauzat, p. 210) serait exceptionnel en Belgique.
- Dourson.** Difficilement surnom: fr. *ourson* 'petit ours'.
- Dourt, Dourte.** Nom d'origine: Ourt (ou Ourte), à Sainte-Marie-lez-Neufchâteau (prov. Luxem bourg).
- Dousoulier,** cf. Dusoulier.
- Douterlot,** cf. Douterleau.
- Douterloigne, Douterlungne,** cf. Douterlungne.
- Douteur.** Surnom: anc. fr. *douteus* 'peureux; redoutable' FEW 3, p. 169b?
- Doutrebante, -ende.** Nom d'origine: Outre-Bende, à Ampsin (prov. Liège).
- Doutreleau, Douterlot** (par métathèse). 1365 «Warier Douterleuwe» Mons; nom d'origine: Outre l'Eau, à Buisenal (prov. Hainaut), etc.
- Doutrelepont,** w. (Malmedy) *Dout'lupont*. 1544 «Jaspar Doutre les pons», «Joist Doutre les pons» Malmedy; nom d'origine: Outrelepont, à Malmedy (prov. Liège), etc.
- Doutreligne.** Nom d'origine: d'outre la Ligne, riviè-re en Hainaut.
- Doutrelou, -oup, -oux.** 1614 «Henri Douter-louche», 1629 «Jean Douterloux» Namur; nom d'origine: Outreloxhe (prov. Liège).
- Douterlungne, -luigne, -luingne, Douterlungne, -oigne.** Nom d'origine: Outre-Luingne, w. *lægne* (Flandre occ.).
- D'Outremont,** cf. Doultremont.
- Doutrepont, Dotrepont.** Nom d'origine: au-delà du pont.
- Doutrewe, -èwe, -êwe.** Nom d'origine: Outrewe (w.

- êve* 'eau'), à Housse (prov. Liège), etc.
- Doutrewé.** Nom d'origine: au-delà du *wé* (w. *wé* 'gué, étang').
- Doutzenberg.** Var. de Dautzenberg, nom d'origine [à localiser].
- Douven.** 1540 «Colla le doux vent», 1564 «Collar Douvent», 1618 «Le Douven» Louveigné; nom d'origine: w. *è doûvin*, à Louveigné (prov. Liège); le topon. peut être issu de l'anthroponyme.
- Douwen, Douws.** Génitifs de Douwe, hypocor. néerl. de David.
- Douxchamps, Douchamps, Douchand.** 1544 «Henry de Douchamps» Stavelot-Malmedy, 1593 «Thiry Douchamps» = 1596 «Thiery Douchamps, commissaire molnier» Dinant, 1602-3 «Gillain de Douchamps» Namur, 1659 «Lambert Douxchamps» Bioul = descendant de 1388 «Bodeçon de Doucamp» Bioul, 1690 «Pierre-Alexis Douchamps», 1696 «Jeanne-Claudine Douxchamps» Namur; nom d'origine, probabl. Ouchamps, w. *ûschamp, oûschamp*, 1467 «Ouchamps» (prov. Luxembourg). — Bibliogr.: H. Douxchamps, *La famille Douxchamps ...*, Heule, UGA, 1973 (Anciens Pays et Assemblées d'États).
- Doux fils.** 1604 «Nicolas Douxfils» Namur; surnom: fr. *doux fils*.
- Douyez, cf. Douillet, Douillé.**
- Douyoux.** Nom d'origine: Houyoux, à Gesves (prov. Namur), etc.
- Dovergne.** (Originaire) d'Auvergne.
- Doverin.** Nom d'origine: cf. w. *li rouwale Dôvèrin*, topon. à Bois-et-Borsu (prov. Liège).
- Dovermans.** Génitif de moy. néerl. (*de*) *overman* 'maître (d'un corps de métier); juge suprême'
- Dovern.** Nom d'origine: Doveren (Allem., Kreis Erkelenz) ou Doeveren (Pays-Bas, prov. Noord-Brabant).
- Dovifaaz, -fat.** 1544 «Hubert Dovifas», «Mathy Dovyfas» Stavelot-Malmedy; nom d'origine: Ovifar, à Robertville (prov. Liège)
- Dovin.** Nom d'origine: Avin. w. *âvin* (prov. Liège).
- Dox, cf. Dockx.**
- Doye.** 1286 «Gérard Doie» Mons, 1369 «Jehan Doie» Ladeuze, 1518 «Jeno Doye» Cerfontaine, 1574 «Jean Doye» Stave, 1676 «Argentine Doye» veuve de Martin de Namur Ath; soit w. (Fexhele-Haut-Clocher) *dôye*, hypocor. de Isidore (Théodore), soit flam. Doy = Everdoi, de Evercaard (cf. *Vlaamse Stam.* 1975, p. 84). — Un nom de lieu (cf. Chapelle-à-Oie) est également envisageable, ainsi dans 1316 «Jehan d'Oie» Tournai (CH/PatRom).
- Doyen.** Nom de métier: fr. *doyen* (de métier, etc.) ou bien surnom ironique.
- Doyez, cf. Douillet, Douyez.**
- Doyon.** Nom d'origine: Doyon, à Flostoy (prov. Namur).
- Dozeray, cf. Dosseray.**
- Dozier.** Surnom de vannier: fr. *osier*.
- Dozin, cf. Dossin.**
- Dozinel.** Dimin. en *-ellu* de Dossin, Dozin
- Dozo, Dozot, Dozon.** Nom d'origine: Ozo, 1126 «Oson», à Izier (prov. Luxembourg).
- Drabbe, -é,** au génitif: **Drabben, Drabs, Draps.** Cl. 1409 «Robbins Drabbins» Courten., dérivé du thème de l'anthrop. germ. *Drab* (Först., col. 419), plutôt que surnom: néerl. *drab* 'lie, boue' (Carnoy, p. 213; Vincent, p. 97).
- Dracon, cf. Dragon.**
- Dradin.** Contraction de Gérardin, w. *Dj(i)râdin*.
- Dradon.** Contraction de Gérardon, w. *Dj(i)râdon*.
- Draelants, cf. Droulans.**
- Dragers.** Génitif de moy. néerl. *drager* 'porteur'.
- Dragon, Dracon.** 1280 «Gilet Dragon de Votemme» Liège, 1340 «Walteri dicti Dragon» St-Jean-Geest, 1741 «Querin le Dragon d'Andrimont» La Gleize; fr. *dragon*, avec de nombreux sens dérivés FEW 3, pp. 150-151, sobriquet métaphorique d'après l'animal mythique, ou bien surnom de porteur du dragon dans les cortèges (Dauzat, p. 211).
- Dragonneau.** Surnom: anc. fr. *dragonel* 'jeune dragon' FEW 3, p. 150a, ou dérivé anthropon. du précédent.
- Draguet, -ez.** 1356-58 «Jakemars Draghès» Ath, 1427 «Willame Dragheil», 1459 «Ghillekin Draghet», 1473 «Jehane Draguet» veuve de Pierart Picron» Ladeuze; dérivé en *-er* de l'anthrop. germ. *Drago* (du thème *drag-*) plutôt que mis pour de Raguét, hypocor. de Ragon < germ. *ragin-*, cf. Raguét, ou dérivé d'anc. fr. *drague* 'pie' (cf. Carnoy, p. 267, note 1).
- Draily.** Nom d'origine: Renlies, 1470 «Raillies» (prov. Hainaut)?
- Draime.** Nom d'origine: Raimes, 1285 «Raimes» (départ. Nord, châtellenie de Bouchain).
- Draise, Draize, cf. Dresse**
- Drake** Surnom: moy. néerl. *drake* 'dragon'.
- Dramais, -aix, ez.** Forme contractée de Deramaux, de Ramaux
- Dransart.** 1540 «Toussain Dransart» Boussoit: nom d'origine: Ransart (prov. Hainaut).
- Dransfeld.** Nom d'origine: Dransfeld (Allemagne, Basse-Saxe).
- Drapeau.** 1279-81 «Waterie Drapiaus» Mons, 1515 «veuve Jehan Drapeau» Namur; surnom: anc. fr. *drapel* 'petit drap'.

- Drapier, -ez, Drappier.** 1279-80 «Reniers li Drapiers», 1302 «Viellars li Drapiers» = «Villars li Drapiers clers» Tournai, 1365 «Simon le Drappier des drappiers» Mons, 1380 «Jehan le mavaiz drappier» Liège, 1444 «Jacob fils Martin drapier» Namur, 1544 «Martin le Drappier» Stavelot-Malmedy; nom de métier: fr. *drapier*.
- Draps, cf.** Drabbe.
- Drau, Draux.** Composé de + Rau (= Raoul < Radulphus).
- Draulans, cf.** Droulans.
- Draye, Drayes.** Var. de Dreye.
- Dréau.** Nom d'origine: Réau (départ. Seine-et-Marne).
- Drechsel.** Nom de métier: all. *Drechsel* (dans des noms composés) signifiant 'du tourneur'; comp. Dresselaers
- Drees, Dreese.** au génitif: Dreesen, Dreessen, -ens, Dreezen, Dreissen, Dreesen, -ens, Dressen, -ens Aphérèse de néerl. Andries (= André), cf. 1622 «Andries Dress» émigré en Suède. Cf. aussi Dresse, Draise, Drèse, etc
- Dréige.** Surnom: rouchi *drège* 'filet de pêche'?
- Dreisse, Dreize.** cf. Dresse.
- Dreissen, cf.** Drees, Dreessen.
- Dremier.** Forme contractée de Derumier.
- Dremière.** Nom d'origine: Rimière, à Rotheux-Rimière (prov. Liège).
- Dremont.** Nom d'origine: Remont, à Porcheresse (prov. Namur), etc.
- Drepe.** Nom d'origine: Reppe, à Couthuvin (prov. Liège), etc.
- Dreschers.** Génitif d'all. *Drescher* 'batteur (en grange)'.
Drèse, cf. Dresse.
- Dressens, Drésens, cf.** Drees, Dreessens.
- Dresse, Drèse, Drèze, Dreze, Draise, Draize, Dreisse, Dreize.** 1684 «Paul Dreze» Namur. 1756 «Lambert Dresse (origin. de Soiron)» Liège, formes romanisées de Drees, Dreessen(s), aphérèse de Andries.— Bibliogr.: A.A. Dresse, *Éléments de généalogie: familles Dresse, Drèze, Dres*, Liège, 1977.
- Dresselaers, -aerts.** Nom de métier: génitif de moy. néerl. *dreselaer* 'tourneur'.
- Dressen, -ens, cf.** Drees, Dreessens.
- Dreu, Dreux, Dreuw.** Cas sujet de l'anthrop. germ. Drogo, cf. aussi Druon, etc.— Pour Dreu(x), éventuellement nom d'origine: de Reux, à Chevetogne, Sover (prov. Namur), Rœu(l)x (prov. Hainaut), etc.?
- Dreumont.** Nom d'origine: Dreumont, à Marbaix et Tilly (Brabant wallon) ou bien Reumont, à Malonne (prov. Namur), Thuillies (prov. Hainaut), etc.
- Dreux, Dreuw, cf.** Dreu.
- Dreye.** Nom d'origine: Dreye, à Warnant-Dreye (prov. Liège).
- Dreyer.** 1370 «Danicel die dreyere» Louvain; nom de métier: moy. néerl. *drayer, dreyer* 'tourneur'.
- Dreze, Drèze, cf.** Dresse
- Driane, Driane.** 1553 «Jehan Driane», 1560 «Driane del Ramee», 1635-36 «Driane épouse Léonard le loket» Nandrin, 1733 «Henry Driane dit mamé» Montegnée; aphérèse de Adriane, prénom masc. (= Adrien) mais aussi fem.
- Dric.** Contraction de Diric (= Thierry).
- Dricot.** 1503 «Jean Drico» Vitruval, 1540 «Drico Darbes», 1594 «Marin Drico», 1637 «Hélène Dricot» Namur; dérivé du précédent.
- Dricourt.** Nom d'origine: Dricourt (départ. Ardennes).
- Drieghe, Driege.** 1281 «Jan Drieghe» Gand, 1307 «Clais li Driegere» Ypres; soit surnom de tailleur, de couturier, dérivé du verbe moy. néerl. *driegen* 'coudre', soit surnom de trompeur, moy. néerl. *driegen* (FD).
- Drien.** 1602-3 «Drien le marchal» Namur; aphérèse de Adrien, comp. Drian(n)e.
- Driencourt.** Nom d'origine: Driencourt (départ. Somme).
- Dries, Driess, Dris, Drisse,** au génitif: Driesen, Driesens, Dreissen, Dreissens, Driezen, Drissen. 1298 «Wauterman Dries» Calais; formes courtes de Andries, var. de Drees; Dries(che) est aussi un topon. flamand très fréquent, cf. van den Driesche.
- Drieskens.** Dimin. en *-ken* (au génitif) de Dries.
- Drisket, Drisket, Drischet.** 1596 «Andrier Drisket» Thys; dimin. roman en *-ket* de Dries.
- Driesmans.** Génitif de Dries (anthrop. ou topon.) + suffixe *-man*.
- Driesque, Drisque.** Dimin. de Dries
- Driess, Dreissen(s), Driezen, cf.** Dries.
- Driglet.** 1757 «André Driglet» Bellevaux-Ligneuville; surnom: à rapprocher de w. malm. *drigler* 'ployer sous le poids (des fruits)? Cf. aussi 1449 «Michault Driquet», 1546 «Jehan Drighet» Namur.
- Drijkoningen, cf.** Drykoningen.
- Drijvers, Dryvers, Drivers.** Génitif de moy. néerl. *driver(e)* 'conducteur de troupeaux, pâtre'.
- Drion, Drion du Chapois, Dryon.** 14e s. «Drion d'Élouges» (Hemricourt, II, p. 244), 1506 «Rassequin Drion», 1526 «Drion de la Charlerie» Namur, 1594 «Perpète Drion, drappier» Dinant; aphérèse de Andrion (dérivé de André). On ne

peut exclure non plus le prénom Geréon, dont la forme w. (à Bovigny) est *Dryon* DFL, p. 237 (cf. É. Legros, BTD 27, p. 132).

Drioul. 1548 «Andrier dit Drioule, le vigneron» Huy, 1596 «Perpète de Rognacq dit Dryoul» = 1602 «Perpète de Dryoul dit Rognac, cordonnier» Dinant; aphérèse de Andrioule (dérivé de André)

Dris, cf. Dries

Driscart. Dérivé de Dries, avec suffixe double *-c-art*

Drischet, Drisket, cf. Driesket.

Drisman. Var. (au nominatif) de Driesmans.

Drisque, cf. Driesque.

Drisse, Drissen, cf. Dries, Driesen.

Drivers, cf. Drijvers.

Drochmans, cf. Droogmans.

Drock. Contraction de moy. néerl. *de roc (rock)* 'le manteau'.

Drockmans, Droegmans, cf. Droogmans.

Drode. Contraction de moy. néerl. *de rode* 'le rouge, le roux'.

Droeghaag, cf. Drooghaag.

Droesaert, cf. Drossaert.

Droesbek, -beke. Nom d'origine [à identifier]; moy. néerl. *droes* 'fange' + *beke* 'ruisseau'.

Droeshaut, Droeshout, Droushoudt. Nom d'origine: Droeshout, à Opwijk (Brabant flam.).

Droesmans. Topon. *droes* 'fange' + suffixe *-man*.

Droessaert, cf. Drossaert.

Droeven, Drooven, Drouven. Surnom; génitif du moy. néerl. *droeve, droef* 'sombre, triste'.

Droevers. Contraction (au génitif) de moy. néerl. *de rover (roover)* 'le ravisseur, le brigand'.

Drogart. 1272 «Drogars Gilet» Lathuy; dérivé en *-art* de l'anthrop. germ. Drogo.

Droge, Dröge. Anthrop. germ. Drogo (Först., col. 420).

Droghmans, Drogmans, cf. Droogmans.

Droguet, cf. Drouguet.

Drohé. Nom d'origine: Gérardheid, w. *drôhc*. a Ensival (prov. Liège).

Dröhmer, cf. Drommer.

Droissart. Nom d'origine (contracté): de «Roissart», forme en 1247 de Ruchaux, à Court-Saint-Étienne (Brabant wallon).

Droixhe. 1753 «François Droixhe (originaire d'Herstal)» Liège; nom d'origine: Droixhe, w. *drwêhe*, à Bressoux (prov. Liège).

Drom-. Thème à identifier, cf. Droum- [la glose de Carnoy, p. 78: Dromelet, contraction de *de Jérôme* (+ suffixe) n'est pas à retenir].

Simple: **Drome, Drôme.**

Dérivés **Dromart, -at, Droumar, -art.** 14e s «Thiris Dromar de Denvilhe» Huy, 1521 «Jehan

Droma» Xhendremael, 1631 «Droma» = 1633

«Dromart» = 1681 «Dromaux» Cerfontaine.—

Dromelet. 1668-69 «Michael Dromle» émigré en Suède, 1721 «Bartholomey Dromlet» Humain,

1755 «Nicolas-Simon Dromelet» Couvin.—

Dromet. — Cf. aussi 1644 «Nicolas Dromquin» Namur.

Drommer, Dröhmer (forme all.). 1296 «Bauduin le Dromere» Calais; surnom: néerl. *droomer* 'rêveur'.

Dron. Cas régime, anc. fr. Droon, Druon, de l'anthrop. germ. Drogo, cf. 1433 «Druon» Tournai, 1540-41 «Druon Renart» Feignies (près de Maubeuge); nom de saint reclus en l'église de Sebourg (à l'est de Valenciennes) au 12e s., devenu but de pèlerinage et popularisé par des personnages légendaires dans les épopées (cf. M. Arnould, *NP en Hainaut*, p. 49), Comp. Drot.

Dronkers. Génitif de moy. néerl. *dronker(e)* 'buveur'

Dronsart. Nom d'origine: de Ronsart, à Lahamaide (prov. Hainaut), etc.

Drooghaag, Droeghaag. Nom d'origine: néerl. *droog* + *haag* 'haie' avec le sens de 'bois'; comp. Sèchehay.

Droogmans, Drooghmans, Drochmans, Drockmans, Droegmans, Droghmans, Drogmans, etc. Génitif de moy. néerl. *droge, druge* 'sec' + suffixe *-man*

Drooven, cf. Droeven.

Dropsy, w. (Bastogne) *Dropsi*. 1600 «De Ropsi» = «De Ropsy», 1613 «Michiel de Ropsi» Cerfontaine, 1624 «Michel Dropsy» Pesches, 1672 «Jean Dropsy» Cerfontaine, 1683 «Deropsy» Baileux; nom d'origine (contracté): de Robeches, w. *rop chi* (prov. Hainaut) Biblogr.: A. Poucet, *La famille Dropsy, dans Au Pays des Rîezes et des Sarts*, n° 8, 1961, p. 342-343, et 1962.

Drory. Var. de Drury, anthrop. germ. drud-ric (Dauzat, p. 213)?

Drossaer, -aert, -ar, -ard, -art, Droesaert, Droessaert. Nom de fonction: moy. néerl. *drossute, drossaeri* 'bailli, chef militaire' fr. régional *drossart*.

Drossin, Droussin. Surnom; cf. w. *droussin* 'marc de café' FEW 15/II, p. 71b, du thème de w. *droussi* 'carder la laine', surnom de cardeur?

Drosson. Var. du précédent, avec autre suffixe.

Drot. Cas sujet de l'anthrop. germ. Drogo (avec *t* analogique), Comp. Dron

Drou-. Thème de l'anthrop. germ. Drogo (avec chute de *-g* intervocalique); cf. aussi Dru-.

Dérivés. **Drouart, -ard** [anthrop. germ. drog-

- hard, cf. Druard, — **Drouet**. 1264 «Droueti dicti de Bullon» Orval, 1380 «Adam Drouet» Laon, 1620 «Janne Drovet [= Drouet?] (de Sedan)» émigré en Suède, 1751 «Bonne Marie Magdeleine Drouet» Louette-Saint-Pierre. — **Drouin**. 1611 «Henry Drouin» Florenville. — **Drouot**. 1777 «Claude Drouot (originaire de Lorraine)» Liège.
- Drouguet, Droguet**. 1380 «Jehan Droguet» Laon; dérivé de l'anthrop. germ. Drogo, comp. Drouet.
- Drouillon**. Nom d'origine (contracté): de Rouillon, à Annevoie (prov. Namur).
- Drouin**, cf. Drou-.
- Droulans, Draelants, Draulans**, etc. 1417 «Henric Dralant» Grammont; nom d'origine: Draland, à Neerlinter et Oplinter (Brabant flam.) (FD).
- Droulez**. Var. de Drolet, dimin. de fr. *drôle* 'singulier', dial. fr. 'petit garçon' FEW 3, pp. 160-161?
- Droumar, -art.**, cf. Dromart.
- Droumont**. Nom d'origine (contracté): de Roumont à Flamierge (prov. Luxembourg).
- Drouot**, cf. Drou-.
- Droushoudt**, cf. Droeshaut
- Drousie, Droussie, Droussy**. Nom d'origine (contracté): de Rousies (départ. Nord)
- Droussin**, cf. Drossin
- Droussy**, cf. Drousie.
- Drouven**, cf. Droeven
- Droyers**. Génitif de moy. néerl. *de roeyer* 'le rameur'.
- Dru-** Thème de l'anthrop. germ. Drudo ou bien Drogo (avec chute de -g- intervocalique), cf. aussi Drou-
- Dérivés: **Druant** [cf. anthrop. germ. Thruandus, Truannus]. — **Druard, -art, Druaux** [anthrop. germ. drud-hard ou drog(o)-hard, cf. Drouart]. 1279-81 «Druars Dithi» Lens-sur-Dendre, 1280-81 «Druars Pesteaus» Tournai, 1286 «Pieron Druwart» Ypres, 1289 «Margarite li femme Druart» Namur, 1365 «Jehan Druart telher», «Marie Druarde des telliers» Mons, 1424-25 «Collart Druwart» Hainaut, 1633 «Gauge de Ruar = 1657-62 «Gausie Druwar» émigré en Suède. — **Druet, Druetz, -etz**. 1330 «Druet Gaillet» Mons, 1426 «Druet le Tourneur-Soignies», 1544 «Jehenne Druet» Namur. — 1267 «Wariers Druins» Herchies, 1449 «Druin d'Abin» Namur, 1540 «Centurion Druin» Berlainmont; au fém.: **Druine, Druinne** (cf. aussi Druenne). 1267 «Heluis li Druine» Herchies. — **Druot**: cf. aussi Drouot.
- Drubbel**. 1281 «Petrus Drubbel» Ypres; soit dérivé du moy. néerl. *drubbelen* 'trotter, sautiller', soit dimin. de l'anthrop. germ. Drubo, hypocor. de Drutbald ou Druthbert (FD).
- Druck**. Surnom; moy. néerl. *druc, druc* 'fardeau, angoisse'.
- Druelle, -es**. Nom d'origine (contracté): de Ruelle.
- Druenne, Druesne, Druenes**. Nom d'origine (contracté): de Ruesnes (départ. Nord); ou bien var. de Druin(n)e.
- Druet, -etz, Druetz**, cf. Dru-, Druet.
- Drugman, -and, -ant**, au génitif **Drugmans**. Var. de Droogmans(s).
- Druine, Druinne**, cf. Dru-.
- Druitte**. Forme francisée de moy. néerl. *de ruter, ruyter (ruite)* 'le cavalier, le pillard'.
- Drumel**. NF obscur.
- Drumez**. Forme contractée de Derumez.
- Druon**, cf. Dron.
- Druot**, cf. Dru-.
- Druppel**. Surnom; moy. néerl. *druppel, droppel* 'goutte, petite quantité'; ou bien var. avec meta-thèse et réinterprétation de Dorper (FD).
- Druyts**. Génitif de moy. néerl. *druut, druyt* 'ami, amie'.
- Dryepont**. Surnom; moy. néerl. *drie, dry* 'trois' + *pont, poudt* 'livre (de poids)'
- Drykoningen, Drijkoningen**. Nom d'origine: Dry-Koningen (= Trois Rois), à Houtem-Jez-Furnes (Flandre occ.), aussi nom d'enseigne.
- Dryon**, cf. Driou.
- Dryvers**, cf. Drijvers
- Du-** est parfois suivi d'un fém., ainsi Duchaussée, Dujacquières, Dumuraille, Duvauchel. Dauzat (p. 228) explique le masc. *du* par un surnom anciennement fixé, ainsi Dussaigne = (fils) du Saïgne, Duserre, Duteille...
- Dua, Duart**. Var. de Duward; la glose de Carnoy (p. 96) et Dauzat (p. 213); ellipse de (fils) d'Huart (dérivé de Hue, Hugues) est moins probable.
- Dubail**. Probabl. (fils) du Bail = gouverneur, tuteur (Dauzat, p. 213).
- Duballet**. Ellipse de (fils) du Ballet, de sens obscur.
- Dubaere**. Forme neerl. du suivant.
- Dubar, -ard, -art** Nom d'origine Bar (région de France) < gaul. **barrus* 'hauteur' FEW 1, p. 262 (Dauzat, p. 213) ou w. *bâr*, m. 'barre, gerbier' DI
- Dubasin**. Sans doute (fils) du Basin, cf. ce nom.
- Dubaty**. 1607 «Jean Dubatis» Namur; var. de Debatty.
- Dubay, Dubé**. Var. de Debaix.
- Dubelloy**. 1504 «Jehan du Belloy» Namur; nom d'origine: Belloy (lat. *betulletum* 'boulaie'), fréquent en toponymie française; cf. Belloy.
- Dubernard**. Ellipse de (fils) du Bernard.
- Dubetz**. Var. de Debers?

- Dubi, Dubit, Duby, Dubié, Dubié, Dubiez. Nom d'origine: w. *bi*, *bi* 'bief'.
- Dubiel. NF obscur.
- Dubienfait. Ellipse de (fils) du Bienfait, cf. ce nom.
- Dubiez, cf. Dubi.
- Dubisy. Probabl. nom d'origine [à préciser].
- Dublet. Surnom: anc. fr. *bled* 'blé'.
- Dubloux. Surnom: *blo*, *blou*, formes régionales de *bleu* (Dauzat, p. 47)?
- Dubocage. Nom d'origine: fr. *bocage*, fréquent en toponymie.
- Dubocquet, Duboquet. Nom d'origine: anc. pic. *boquet* 'petit bois' ou w. *bokèt* 'petit morceau'.
- Dubois, w. nam. *Dubuès* [NF le plus fréquent en Wallonie, principalement en Hainaut et en Brabant wallon, 13e en Belgique] Du Bois, du Bois de Chantraine. Nom d'origine: fr. *bois* (topon. très fréquent).
- Duboisdenghien, Dubois d'E., du Bois d'E. 1426 «Hellin du Bos denghien» Sognies; nom d'origine: bois d'Enghien.
- Duboisie. Surnom: rouchi *bosse* f. 'bûche' FEW 15/1, p. 206a **bosk*; pour le masc. *du*, cf. *Du*.
- Dubon. Ellipse de (fils) du Bon.
- Dubonnet. Surnom: fr. *bonnet*
- Dubour, -rg. Originaire du bourg.
- Duboutay. Var. de Debouxhtay.
- Dubrai, ay. Nom d'origine: anc. fr. *brai* 'boue'.
- Dubreucq, -ecq, Dubreux, Dubru, -ucq, Dubrus, -ux. 1447 «Giele Dubreucq» Gozée, 1540 «Azor du Broecque» Hornaing; var. de Debreucq.—Bibliogr.: J. Dewert, *Le nom de Jacques Du Braucq*, dans VW 6, 1926, pp. 269-277.
- Dubreuil, Du Br-, Dubruille, -brul, -brule, -brulle. Nom d'origine: anc. fr. *breuil* 'petit bois' FEW 1, p. 555b **brogilos*.
- Dubroux. Var. de Debrou.
- Dubru, -ucq, cf. Dubreucq.
- Dubruille, -brul, -brule, -brulle, cf. Dubreuil.
- Dubruine. Var. de Debruine, De Bruine (= le brun).
- Dubrunfaut. Nom d'origine: topon. *brun fau* (= hêtre brun).
- Dubrunquez, Dubruncquez, Dubruqué. Nom d'origine [à préciser]?
- Dubrus, -ux, cf. Dubreucq, Dubru.
- Dubry. Nom d'origine: Bry (départ. Nord, Seine).
- Dubu, cf. Dubus.
- Dubuc, -ucq, Du Bucq, Dubuque. 1777 «Jean Dubuc» Couvin; nom d'origine: anc. fr. *buc* 'tronc, moignon' ou topon. *bu(k)* 'fontaine', topon. à Marneffe, Cerfontaine, Awagne, etc. (cf. L. Remacle, DW 12, 1984, pp. 26-27).
- Dubuffet. Ellipse de (fils) du Bufet, surnom pour lequel Dauzat (p. 73) préfère un dérivé de *buf* 'soufflet'.
- Dubuis, Dubuy. Nom d'origine: fr. *buis* (arbre; topon.).
- Dubuisson. 1417 «Pieres dou Buisson» Ath, 1555 «A. Dubuisson notaire» Cerfontaine, 1566 «Guillaume du Buisson» Ladeuze, 1608 «Jherosme du Buisson» Liège; nom d'origine: fr. *buisson* (topon. très fréquent).
- Dubuque, cf. Dubuc.
- Dubuquoit, -oy, Debucquoy. 1562 «Éthon du Bucquoy, couvreur d'estrain» St-Remy-Chaussée; nom d'origine: Bucquoit, à Néchin (prov. Hainaut), collectif de *buc*, cf. Dubuc.
- Dubus, du Bus de Warnaffe, Dubu. 1294 «Godefrois Dubu» Namur; anc. pic. *bus* 'bois', cf. Dubois.
- Dubusy. Nom d'origine: de Bussy, topon. fréquent dans le nord et le centre de la France (Dauzat, p. 75).
- Dubuy, cf. Dubuis.
- Duby, cf. Dubi.
- Duc. 1589 «Jehan ducq» Arbrefontaine; fr. *duc*, nom de dignité ou surnom ironique, cf. Leduc.
- Ducachet. Fr. *cachet* (divers sens); ou forme masc. de fr. *cachette* 'lieu retiré' (Dauzat, p. 77).
- Du Caju. NF obscur; on ne retiendra pas la glose de Carnoy (p. 137) à propos de Ducajo, dérivé de fr. *cage* (au sens de 'enclos').
- Ducamp, -amt. Forme pic. de Duchamp.
- Ducardon. Surnom: pic. *cardon* 'chardon'.
- Ducarme, -arne. 1616 «Nicaize Ducarne» Semery (près d'Avesnes), «Noël Ducarne» Chimay; nom d'origine: pic. topon. *carne* 'charme' (arbre).
- Ducarmois. Nom d'origine: Carmoy, à Bassilly (prov. Hainaut), etc., collectif de pic. *carne*.
- Ducarreux, -oz. Nom d'origine: fr. *carreau* (dans un sens topon.).
- Ducart. 1719 «Ducart» Couvin; nom d'origine: fr. *quart* (dans un sens toponymique).
- Ducastel, -elle, Ducatel, Ducatteau. 1291-92 «Wathier dou Castial» Mons; nom d'origine: fr. *castel*, pic. *castrau* '(petit) château'.
- Ducat. 1516 «Jehan du Cat», 1651 «Jean-Baptiste Ducat» Namur; ellipse de (fils) du Cat, pic. *cat* 'chat', cf. *lecat*.
- Ducatel, Ducatteau, cf. Ducastel.
- Ducatillon, Ducatillon. Nom d'origine topon. pic. *caillon*, dimin. de pic. *catiau* 'château'.
- Ducatteuw. Forme néerl. de Ducastel, Ducatteau.
- Ducaus. Nom d'origine: du pays de Caux (Dauzat, p. 216).
- Duce. Surnom: anc. fr. *duce* 'douce'?
- Ducène, -enne, Dussenne. NF obscur; on ne retiendra pas la glose de Carnoy, p. 141: w. *sène* 'signe';

- signal (sur une route); à rapprocher de Desenne?
- Duchaartz**, cf. DUCKAARTZ.
- Duchaine**, cf. DUCHÈNE.
- Duchamp**, -ps, -pt, -pts [avec -t- parasite]. Nom d'origine: fr. *champ* (topon. très fréquent).
- Duchastel**, **Duchatel**. Var. (non pic.) de Ducastel.
- Duchateau**, **Duchâ-**, **Duchateaux**, -châteaux, **Duchatto**. 1661 «Matthieu Duchateau» Nalines; nom d'origine: fr. *château*.
- Duchatelet**, -âtelet, -atelez. Nom d'origine: fr. *châtelet* (fréquent en toponymie) ou dimin. de Duchatel.
- Duchatto**, cf. Duchateau.
- Duchau**. Nom d'origine: Chau, var. régionale de Chaume < lat. *calamus* (cf. Dauzat, p. 119, v° Chaux)?
- Duchauscée**. Nom d'origine: fr. *chaussée*; pour le masc. *du*, cf. Du-.
- Duchef**. Ellipse de (fils) du Chef.
- Duchemin**. Nom d'origine: fr. *chemin*.
- Duchene**, -ène, -êne. w. nam. *Duchin.ne*, -enne, -esne, -esnes, -eyne, du **Chesne**, **Duschène**, **Duchaine**. 1444 «le femme Gerard Duchesne le herdier» Namur, 1593 «Leonard du Chaisne» = 1606 «Leonard du Chasne» Dinant; fr. *chêne* (arbre caractéristique du domaine). · Bibliogr.: M. Poulain, *La localisation des Duchène et Duquenne en Wallonie dialectes et migrations*, dans IdG n° 190, 1977, pp. 252-258.
- Duchery**. Nom d'origine. w. *tcheri* 'charril' DL.
- Duchez**. 1317 «Jean Duchet de Fraipont» Liège; sans doute surnom: dimin. en -et de *duc*, peut-être au sens de 'petit duc, hibou'; cf. aussi Duquet.
- Duckaarts**, **Duchaartz**, **Duycharts**, **Duy(c)kaerts**, **Duckers**, -erts, **Dukers**, **Duikers**, **Duy(c)kers**, etc. Dérivé (au génitif) de moy. néerl. *ducken*, ainsi néerl. *duiker* 'celui qui se courbe, se baisse, plongeur' (Carnoy, p. 250).
- Duclos**, **Ducloot**. Cf. peut-être 1631 «Johan du Clou» émigré en Suède; nom d'origine: fr. *clos* 'enclos'.
- Ducloy**. Pour Morlet (p. 353), forme masc. de *claiè*, à rapprocher de l'anc. fr. *cloier* 'lieu fermé de claiès'.
- Ducobu**. Nom d'origine: topon. Cobut, à Lessive et Flavion (prov. Namur), plutôt que dérivé de Cob, aphérèse de Jacob (A. Vincent, *Jacob*, p. 443, et Carnoy, p. 332).
- Ducochet**, -ez. 1773 «Théodore-Joseph-Toussaint Ducoché (origin. de Mons)» Liège, surnom: fr. *cochet* 'jeune coq'.
- Ducoq**. Fr. *coq*, cf. Cœq, Coq.
- Ducœur**. Var. de Decœur (= homme de cœur)
- Ducoffre**. 1744 «Pierre Ducoffre» Nalines; surnom: fr. *coffre*, de motivation obscure.— Bibliogr.: M. Dewelle, *Les ascendants et descendants de Jacques-Honoré Ducoffre [1779-1855]*, dans *Au Pays des Rièzes et des Sarts*, 16, 1975, n° 64, pp. 629-641.
- Ducoin**. Nom d'origine: fr. *coin* (topon.).
- Ducomble**. Nom d'origine: moy. fr. *comble* 'someter' < lat. *cumulus*.
- Ducornet**, -etz, -ez. Nom d'origine: *cornet* (fréquent en topon.) plutôt que [l'homme] du cornet, surnom de marchand (Dauzat, p. 217); cf. aussi Cornet.
- Ducoron**. Nom d'origine: w. *coron* 'bout, extrémité', plus particulièrement en Belgique et dans le nord de la France 'ruelle de cité charbonnière'. Comp. Duculot.
- Ducoulombier**. 1537 «Collin Ducollember» Namur; nom d'origine: fr. *colombier*, w. nam. *colèbî*.
- Ducrocq**. Surnom. fr. *croc* 'crochet'.
- Ducrot**. Var. de Ducros, ellipse de (maison) du creux (Dauzat, p. 217).
- Ducrottois**. Nom d'origine: Le Crottoy (départ. Somme)
- Ducroux**. Var. régionale de Ducrot?
- Duculot**, w. nam. *Doculot* 1397 «Jehan du Culo» Treignes, 1503 «Jehan Duculo» Namur, 1574 «Jehan du Culot» Louette-Saint-Pierre, 1597 «François Duculot» Namur, 1779 «Toussaint Duculot = Du Culot» Natoye, nom d'origine: w. *culot* 'bour' (au sens topon.).
- Ducuroir**. Nom d'origine: dial. fr. *curoir* 'pelouse où l'on met curer (= herber) le linge'.
- Dudant**, -ans, -an. Probabl. surnom: anc. fr. *dan(s)* 'seigneur' (Dauzat, p. 217). Cf. cependant 1365 «Mengnon dou Dent filleresse» Mons, qui ferait pencher plutôt pour fr. *dent*, w. *dint*, m., cf. Ledent.
- Dudart**, -ard, w. (Cerfontaine) *Doudâr*. 1230 «Dudardus et Wirriardus» Orval, 1566 «Giel Dudart» Cerfontaine, 1624 «Jean et Gilles Dudar» Pesche; comme Doud(c)let, dérivé du germ. Dodo [un surnom; fr. *dard* (arme) est peu probable].— Comp. aussi 1131 «Dudinsart» dans la paroisse de Braine et 17e s. «Dudlet» à Petit-Rechain.
- Dudicq**. Var. de Deldicque; pour le masc. *du*, cf. Du-.
- Dudieu**. Var. de Dedieu.
- Dudome**. Peut-être surnom delocutif d'après le juron euphémistique *nom di dom*?
- Duée**, cf. Duez
- Duelz**, cf. Duez

- Duerinck**, au génitif: **Duerinckx**. Anthrop. germ. Thuring (Fürst., col. 1468).
- Duesberg**, **Duesberg de Neuville**, **Duisberg**. Nom d'origine: Dousberg, à Vlijtingen (prov. Limbourg)
- Duez**, **Duelz**, **Duée**. 1698 «Charles Duez» Namur; probl. nom d'origine: w. *wé* 'gué', cf. Duwé, Dewez. La glose de Dauzat (p. 218): ellipse de (fils) d'Huet (dérivé de Hue, Hugues) est peu probable en Wallonie, cf. Duart.
- Dufaisant**. Ellipse de (fils) du Faisant, dial. fr. *faisant* 'laborieux, vaillant' FEW 3, p. 347a
- Dufauquez**, -iez. Nom d'origine: Fauquez, à Ittre (Brabant wallon).
- Dufaux**, **Du Faux**, **Dufault**, **Duffaut**, -aux. Nom d'origine: anc. fr., w. *fau* 'hêtre'.
- Dufay**, **Dufays**, **Dufayt**, **Dufey**, **Dufeys**. 1311-17 «Jehans dou Fayt» Mons, 1426 «Jehan dou Fayt le fil» Soignies, 1506 «Gertrud du Fay», 1602-3 «la maison Pierre Dufay», 1651 «Jean Dufayt», 1693 «Jean Dufayl» Namur, 1721 «le seur Dufey» Surice; var. de Defays.
- Dufaye** Nom d'origine: w. topon. (Malmedy) *faye* < *fayi* (cf. *Le Pays de saint Remacle* 5, 1966, pp. 51-57).
- Dufebvre**, **Dufèbvre**. Ellipse de (fils) du fèvre, du forgeron; cf. Lefèvre, Lefebvre.
- Dufeignies**. Nom d'origine: Feignies (départ. Nord) ou Feignies, à Clermont-lez-Walcourt (prov. Namur).
- Dufer**, -ert. 1541 «Hubert du Fer» Leers-et-Fosteau, 1661 «Michel Dufer» Nalines; var. de Defer.
- Dufermont**. Nom d'origine: Le Fermont, à Leuze (prov. Hainaut).
- Dufêtre**. Surnom: anc. fr. *fautre* 'créateur, celui qui a fait qqch.' FEW 3, p. 361a ou anc. w. *fette* 'feutre'?
- Dufeu**, **Du Feu**. 1503 «Pacquo Dufeu» Namur, 1761 «Pierre Dufeu (origin. de Vivoin, Le Mans)» Liège; ellipse de (homme) du feu, surnom de forgeron (Dauzat, p. 218)?
- Dufey**, **Dufeys**. cf. Dufay.
- Duffaut**, -aux, cf. Dufaux
- Duffeleer**. Ethnique néerl., originaire de Duffel (prov. Anvers).
- Duffieux**. Nom de parenté: *du* + pic. *fieu* 'fils', cf. Dufils
- Duffromont**, cf. Dufromont.
- Dufief**, -iet. Nom d'origine: fr. *fief* (tenancier ou topon.).
- Dufils** Nom de parenté: *du* + *fils*, cf. aussi Duffieux.
- Duflos**, -ot. Nom d'origine: w. *flo* 'mare, étang' DL.
- Duflou**. Var. de Duflos, -ot, dont les NF flam. Defloot et De Vlo sont des réinterprétations (FD).
- Dufoin**, -oing. Var. de Deffoin, Defaing.
- Dufond**. Nom d'origine: fr. *fond* (au sens topon.).
- Dufonteny**, **Du F-**. Nom d'origine: Fonteny, à Bioul (prov. Namur), etc.
- Dufoor**, cf. Dufour.
- Dufoort**, cf. Dufort.
- Duforest**. Var. de Deforest
- Dufort**, **Dufoort** (forme néerl.). 1781 «Amandus Dufort» Courtrai; probl. nom d'origine: *fort* 'forteresse, place fortifiée'.
- Dufosset**, -ez. 1265 «Denis dou Fosset» Namur, 1279-81 «Gillans dou Fosset» Mons, 1286 «Weris dou Fosset» Binche, 1522 «Hanin du Fosset» Namur, 1623 «Martin du Fosse(t)» émigré en Suède; nom d'origine: fr. *fossé* (topon.).
- Dufour**, -ours, **Du Four**, **Dufoor** (forme néerl.). 1623 «Pierre du Four» émigré en Suède, 1640 «Gaspard Dufour» Ladeuze; nom d'origine: fr. *four* (surtout le four banal).
- Dufourni**, y. 1541 «Jehan du Fourny» Bihain; nom d'origine: fr. *fournil*.
- Dufraing**. Var. de Dufranc (FD).
- Dufrainoy**, **Dufrénois**, -oy, **Dufrennois**. Nom d'origine: topon. Le Frainoi, collectif de fr. *frêne*.
- Dufrane**, -anes, -anne, -asne, -asnes, -ène, -enne, -esne. 1552 «Jehan du Frasne dit Tamisseur» Ladeuze, 1780 «François Dufrenne» Charleroi; dial. fr. *frane*, fr. *frêne*.
- Dufrénois**, -oy, **Dufrennois**, cf. Dufrainoy.
- Dufromont**, **Duffromont**. Var. de Defroidmont, Defromont.
- Dugaillez**, -ailliez, -ailly, -ally. Nom d'origine: w. *guyi*, *gaillier* 'noyer'; cf. Dugau(c)quier.
- Dugard**. 1357 «Fagot du Gard» Arras, 1403 «Pietre dou Gard, son boutillier» Hainaut (FD); nom d'origine: anc. pic. *gard* 'jardin' FEW 16, p. 18b, fréquent en toponymie, ainsi Le Gard à Crouy (départ. Somme).
- Dugardin**, -dyn. 1270 «Wariers dou Gardin» Ypres, 1280-81 «Daneaus dou gardin» Tournai, 1286 «Pières dou Gardin», 1365 «Jehan dou gardin des cousturiers» Mons, 1417 «Jakemes dou Gardin» Ath, 1540 «la vesve Trucl du Gardin» Kain; var. pic. de Dujardin.
- Dugaucquier**, -auquier. Nom d'origine: pic. *gauquier* 'noyer'; cf. Dugaillez, etc.
- Dugautiez**. Var. de Dugauquier (cf. Tourcoing *gautchi* 'noyer') ou ellipse de (fils) de Gauthier.
- Dugerny**. 1596 «Jean du Gerny dit Bontemps», «Jacques Bontemps dit de Gerny, masson», 1616 «Piere de Gerny dit de Gemechenne» Dinant; nom d'origine: Le Gerny, à Jemelle (prov. Namur), Aye et Waha (prov. Luxembourg).
- Duglet**. Surnom: anc. fr. *glai*, *glé* 'roseau' (Dauzat,

- p. 219)?
- Dugniolle, Dugnelle, -oille.** 1676 «Nicolas Dugnot» Ath; peut-être topon. de Thumaide (prov. Hainaut): 1575 «bois d'huignolle», auj. «Bois Dugnelle» (cf. J. Gorlia, *Hist. de Thumaide*, p. 30).
- Dugué.** Nom d'origine: fr. *gué*, cf. Duwe, Duwez
- Duguet.** 1587 «Jehan de Jasoingne dit du guet», 1652 «Martin de Jassoingne dit du guaitz» Crupet; ellipse de (homme) du guet, surnom de guetteur (Dauzat, p. 219).
- Duhaien, -aien.** Nom d'origine: Hayen, à Dolembreux (prov. Liège).
- Duhain, Duhin, Duhén, -em.** Nom d'origine: topon. germ. *ham, hem* 'habitation' (Dauzat, p. 220).
- Duhainaut.** Nom d'origine: Hainaut (region).
- Duhait** Var. de Dehait.
- Duhamel** (forme non vocalisée), **Duhomeau.** 1275-76 «Pieret dou Hamiel» Tournai, 1616 «Léon du Hamcau» Chimay; nom d'origine: anc. fr. *hamel* 'hamcau'.
- Duhannoy.** Nom d'origine [à préciser], correspondant à Hannut (dérivé en lat. *-etum*, germ. *-uth*, d'un nom commun, souvent un nom de plante).
- Duhant.** Var. de Dehan(t).
- Duhappart.** Nom d'origine: anc. fr. *hapart* 'crochet à pendre', w. *hapā* 'volet de pigeonnier'; peut avoir désigné celui qui habitait près de la potence ou du colombier seigneurial.
- Duhaubois, -hautbois.** Nom d'origine: *haut bois*, topon. fréquent, ainsi Haut Bois, à Haltinne (prov. Namur), etc.
- Duhaut.** Nom d'origine: *du haut* (= de la hauteur), au sens toponymique.
- Duhayon.** Nom d'origine: *hayon*, dérivé de fr. *haie* (fréquent en topon. wallonne).
- Duhazard.** Fr. *hasard*, qui peut aussi être un toponyme, ainsi «Ferme du Hasard», à Durbuy (prov. Luxembourg), etc.
- Duhem, Duhén, Duhin.** Var. de Duhain.
- Duhot.** 1510 «Pierre du Hot» Namur; paraît représenter l'anc. fr. *hot*, mesure de liquide (Dauzat, p. 220).
- Duhout,** cf. Duhoux.
- Duhoux, Du Houx, Duhout.** 1608-9 «Anthoine du Hou» Nivelles; nom d'origine: fr. *houx* (topon.).
- Duijsens,** cf. Duysens.
- Duikers,** cf. Duckers
- Duinslaeger, Duynslager, -aeger.** Moy. néerl. *dune, duyn* 'dune' + *slager* 'celui qui frappe'; ouvrier travaillant aux dunes?
- Duisberg,** cf. Duesberg.
- Duisters.** Surnom: génitif de moy. néerl. *duister* 'duyster' 'sombre, stupide'
- Dujacquier, -aquier.** Ellipse de (fils) du Jacquier (dérivé de Jacques).
- Dujacquièrre, -es.** Ellipse de (fils) de Jacquièrre (fém. de Jacquier); pour le masc. *du*, cf. Du-.
- Dujardin, Du J-.** 1647 «Jeanne Dujardin» Namur; fr. *jardin*. Cf. aussi Dugardin.
- Dujeu, Dujeux.** Surnom de joueur: fr. *jeu*.
- Dukaine.** Var. pic. de Duchène, cf. aussi Duquaine.
- Dukers,** cf. Duckers
- Dulac.** Nom d'origine: de la maison située près du lac
- Dulait.** 1275-76 «Marions dou Lai» Tournai, 1284 «Mathie dou Lai» Ypres; probabl. anc. fr. *lai* 'laïc', cf. Lai, plutôt que fr. *lait*, surnom de producteur ou marchand de lait.
- Dulaje.** Var. de Delage?
- Dulaunoy.** Var. de Delaunois, Delannoy.
- Dulien.** Surnom de sens obscur: fr. *lien*.
- Dulier, Dullier, Dulière.** Pour Carnoy (p. 166), fr. *lierre* (caractéristique de la maison); variante de Delier, Delière et non nom d'origine: Le Lierre, à Bihain (prov. Luxembourg) (Jodogne, p. 118).
- Dulieu.** 1295-1302 «Agnès du Lieu» Artois, 1449 «Piérot du Lieu» Tournai, 1540 «Druo Doulieu» Beaufort (entre Avesnes et Maubeuge), 1598 «Gédéon Dulieu» Namur; fr. *lieu* (nom de localité), principalement Lieu-St-Amand (départ. Nord); cf. aussi Delieu(x).
- Dulin.** Pour Dauzat (p. 221), fr. *lin* (d'après une culture caractéristique)?
- Dullaert, génitif: Dullaers, -aerts, Dullers.** Surnom. moy. néerl. *dollaert, dullaert* 'stupide, sot'.
- Dullekens.** Dérivé du thème de Dullaert; cf. néerl. *dol* 'furieux, forcené'.
- Dullers,** cf. Dullaerts.
- Dullier,** cf. Dulier.
- Dumail.** Nom d'origine: dial. fr. *mail* 'promenade publique'; ou bien surnom: anc. fr. *mail* 'mailler' (Dauzat, p. 221).
- Dumais,** cf. Dumay.
- Dumalin.** Ellipse de (fils) du malin; pour Carnoy (p. 290), ce serait un nom d'enfant trouvé: au sens de 'du diable'?
- Duman, -ant.** Pour Dauzat (p. 221), sans doute originaire du Mant (départ. Savoie, Flumet), ou var. de Dumans, originaire du Mans (départ. Sarthe); en Wallonie, peut être var. de Deman.
- Dumarey.** 1280-81 «Raouls dou Marés» Tournai, 1356-58 «Colars dou Marés» Ath, 1422 «Jehan dou Marez» Mons, 1502 «maistre Nicolle du Marez prieur» Hainaut, 1540 «Herméz du Marez» Flobecq; var. de Demarais, Demaret.

- Dumarquez.** Probabl. nom d'origine: pic. *du marke*, du marché
- Dumarteau.** 1621 «Jacques du Marteau», 1634 «Balduin Dumarteau» Namur; var. de Demarteau.
- Dumas.** Nom d'origine: fr. dial. du Sud *mas* 'maison rurale isolée' < lat. *mansus*. Cf. cependant 1289 «Pieron dou Mas» Ypres.
- Dumasy, Dumazy.** 1286 «Maroie dou Masich» Mons, 1405 «Symon dou Masich li jovenes» Presles, 1497 «Olivier du Masich» Kain, 1552 «Marguerite du Masy», 1602-3 «Jean du Masy» Namur, 1637 «Jean du Mazy dit Bietrumez» Spontin, 1670 «Barthélemy du Masy» Purnode, 17e s. «Martin du Mazy» Dorinne; var. de Demasy.
- Dumay, Dumais.** 1791 «Nicolas Dumay» Senzeilles; var. de Dumez, ou ellipse de (homme) du mai, qui plantait le "mai" (Dauzat, p. 221).
- Duménil, -esnil.** Nom d'origine: Menil, Mesnil, topon fréquent (< lat. *mansoniola*).
- Dumernit.** Probabl. nom d'origine [à préciser].
- Dumeunier, Dumenier.** Ellipse de (fils) du meunier.
- Dumez, Dumet.** Nom d'origine: anc. w. *mé* < lat. *mansus*, comp. Dumas.
- Dumiel.** Surnom d'apiculteur: fr. *miel*.
- Dumm.** Surnom: all. *dumm* 'sot, bête'.
- Dummer, génitif: Dummers.** Surnom: all. *Dummer* 'homme mais'.
- Dumolin, -ollin.** Var. de Demolin.
- Dumon, cf. Dumont**
- Dumonceau, Du M-, du Monceau de Bergendal, Dumonceaux, -chaux.** 1297 «Warhier dou Monchial» Mons, 1508 «Jenin Dumoncca», 1595 «Jean Dumonceau» Namur; nom d'origine: fr. *monceau* 'petit mont', topon. fréquent, c.a. Monceau-sur-Sambre.
- Dumond, cf. Dumont**
- Dumong.** Forme notant la prononc. all. de Dumont; cf. Dupong.
- Dumont** [4e NF le plus fréquent en Wallonie, principalement en Hainaut], **Dumont de Chassart, Dumont de Marbaise, Du Mont, Dumon, Dumond.** 1311 «Jehain Dumon» Spontin, 1541 «Crepin du Mont» Villerot; nom d'origine: fr. *mont*, topon. très fréquent.
- Dumontier, cf. Dumoutier**
- Dumortier.** 1275-76 «Mikiel dou Mortiers», 1302 «Henri dou Mortier» Tournai, 1426 «Jehan dou Mortier» Soignies, 1527 «Hector du Mortier» Lens-sur-Dendre, 1597-98 «Jacques du Mortier» Nivelles; fr. *mortier*, au sens topon de 'terrain mou', cf. Demortier.
- Dumoulin, Du Moulin, Dumoulein.** 1302 «Jakemes dou Moulins wantiers» Tournai, 1656 «Martin Dumoulin» Namur; fr. *moulin*.
- Dumoutier, Dumontier.** Nom d'origine: fr. *moutier* 'église' (Dauzat, p. 222).
- Dumur.** Fr. *mur*, comme toponyme.
- Dumuraille.** Fr. *muraille*, topon.; pour le masc. *du*, cf. Du-.
- Dunesme, -esne.** Peut-être var. de Dunaimé, que Dauzat (p. 222) glose: (fils) du Naime, anc. nom de baptême (cf. Dauzat, p. 449, v° Nesme).
- Dunet.** Nom d'origine: Duner (départ. Indre).
- Duneufgermain (NF liégeois).** Nom composé, de motivation peu claire: *du* + *neuf* + Germain (prénom)?
- Dung.** Nom d'origine: Dung (départ. Doubs); ou topon. néerl. fréquent *donk*, cf. Donckx.
- Dunn, Duyn.** Peut-être surnom: moy. néerl. *dunne, dinne, dun* 'mince, de peu de valeur'.
- Dunon.** Peut-être var. de Denon, Danon.
- Dupa, cf. Dupas.**
- Dupage.** Surnom: fr. *page*, cf. Le Page.
- Dupagne, cf. Doppagne.**
- Dupain, Dupain dit Dupont.** Probabl. surnom de boulanger, (homme) *du pain* (Dauzat, p. 222).
- Dupaix** 1647 «Gérard Dupaix», 1687 «Charles Dupaye» Namur, 1761 «Dupaix ou «de Paix» Namur (famille namuroise, 16e-18e s.); surnom: (homme) *de paix*, cf. Depaix; il se pourrait aussi que *paix* représente le fr. *pays*, w. *payis*.— Bibliogr.: C. Douxchamps-Lefèvre, *La famille Dupaix*, dans *IdG* n° 53, sept. 1954, pp. 304-317.
- Dupanoloup.** Nom d'origine: Panloup (= "pend loup") fréquent en toponymie française.
- Duparc, Du Parc, Duparque.** 1323 «Stasse dou Parch», 1365 «le femme Wille dou Parch des taverniers» Mons, 1688 «Nicolas du Parque» Namur; nom d'origine: fr. *parc* (endroit clos).
- Dupard, -art.** Probabl. formes altérées de Duparc (Dauzat, p. 223).
- Duparloir.** Fr. *parloir*, nom d'origine ou surnom.
- Dupas, Dupa.** Nom d'origine: fr. *pas*, au sens topon. de 'passage', cf. Depas. Cf. aussi 1540 «Kathelotte du Passaige» Papignies.
- Dupasquier.** Forme anc. de *paquier* 'pâturage' (Dauzat, p. 223) ou anc. fr. *paquier*, w. *pauiqui* 'buis'.
- Dupénoy.** Var. de Depinois?
- Duperray.** Nom d'origine: c.a. Au Paray, à Seraing, peut représenter le w. *pèré* 'poirier' ou un dérivé de lat. *petra* 'pierre' (cf. Dauzat, p. 223); comp. aussi Delpérée, Dopéré
- Duperrois, -oy.** Nom d'origine: l'airois, à Carnières

- (prov. Hainaut), etc.; dérivé de lat. *petra* 'pierre'.
- Duperroux, Dupéroux.** Var. de Duperrois; à Carnières, Pairois est w. *pérou*.
- Dupetitmesurat.** Nom d'origine composé [à identifier].
- Duphénieux.** Nom d'origine: Feigneux (départ. Oise).
- Dupiereux, -ierreux.** Var. de Depierreux.
- Dupierry.** Nom d'origine: *pierry* < lat. *petra* + suff. *-iciu*, topon. fréquent en Wallonie.
- Dupiéton.** Nom d'origine: (riverain) du Piéton, ruisseau du Hainaut.
- Dupin.** Nom d'origine: fr. *pin*, arbre caractéristique près de la maison (Dauzat, p. 224).
- Dupir, Dupire.** 1280-81 «Gardins dou Pire» Tournai, 14e s. «Colins dou Pire» Lens-sur-Dendre, 1338 «Jakemart dou Pire» Mons, 1362-63 «Jehans dou Pire» Ath; nom d'origine anc. p.c. *pire* 'route empierrée' *IEW* 8, p. 323 (autres sens dans Godefroy, t. 6, p. 174).
- Duplaquet.** Nom d'origine: topon. comme Malplaquet, à Trazegnies (prov. Hainaut); ou bien surnom: anc. w. (1374) *plaquet* 'billet, ordre' (cf. *Docum. et rapports de la Soc. paléont. de Charleroi* 49, 1951-54, p. 121).
- Duplat.** Nom d'origine: ellipse de (maison) du plat, sur terrain plat (Dauzat, p. 224).
- Duplessis, Duplicy.** Nom d'origine: pic. *plessis* 'taillis' (topon. fréquent) *FEW* 9, p. 54b **placus*.
- Duplicy.** cf. Duplessis
- Duplouyi.** Nom d'origine: topon. *Plouvi* < *Plo(u)ich*, fréquent en Picardie (Dauzat, p. 224).
- Dupon, cf. Dupont.**
- Duponcheel, -chel.** Nom d'origine: forme pic. de *poncel*, fr. *ponceau* 'petit pont'.
- Dupond, Dupong, cf. Dupont.**
- Dupont** [5e NF le plus fréquent en Wallonie, principalement en Hainaut], **Du Pont, Dupon, Dupond, Dupong** (forme all., comp. *Dumong*) s.d. «Lamberti de Ponte» Obit. Huy, 1284 «Adenet dou Pons» Ypres, 1449 «Wautelet du Pont» Namur, 1494 «Daneal du Pont» Boninne, 1561 «Hermolz du Pont, relieur» Antoing, 1601 «Jehan du Pont, costumier» Dinant, 1642 «Jean Georges dit du Pont» Crupet; nom d'origine (habitant près) du pont.
- Duponthieu.** Nom d'origine: Ponthieu, nom de région (départ. Somme)
- Duportail.** Nom d'origine: fr. *portail*
- Duportique.** Nom d'origine: fr. *portique*
- Dupou.** Forme méridionale de Dupuis (= du puits).
- Dupouy.** Forme région. de Dupuy (= dial. fr. *pu* 'hauteur, butte').
- Dupré, Du Pré, Dupres, -és, -ès, -et, -ez.** 1280-81 «Biernars dou Pret», 1302 «Anthoines dou Pret» Tournai, 1358-59 «Gilhart dou pret» Ath, 1497 «Pierart du Pret» Kain, 1725 «Jean Dupré» Hatrival, 1743 «Catharina Duprez» La Gleize; fr. *pré*.
- Duprel.** Var. de Dupréel (= petit pré)?
- Dupriez.** 1454 «Catherine du Priez», 1526 «William du Priez» Ladeuze; var. de Depriez.
- Duprin.** Nom d'origine: topon. Prin (cf. A. Longnon, *Dictionn. topogr. de la Marne*, p. 221)?
- Duprix.** Var. de Deprix, Depry?
- Dupuich, Dupuche, cf. Dupuis.**
- Dupuis, du Puis du Pont-de-Sains, Dupuy, Dupuich, Dupuche.** 1287 «Nicoles dou Puts, valler fu Will. dou Puts», 1290 «Henri dou Puts, briseur de laine» Ypres, 1295 «Jakemars dou Puch» Mons, 1302 «Baudet du Puch», «Piéret dou Puch clerc» Tournai, 1417 «Lottart dou Puch» Ath, 1626 «Antoine Dupuis» Namur; fr. *puits* (maison voisine du puits). Cf. aussi Dupouy.
- Dupureur.** Ellipse de (fils) du pureur (nom de métier), ainsi 1267 «Gautier le Pureurs» Herchies, cf. *IEW* 9, p. 609a.
- Dupuy, cf. Dupuis.**
- Duquaine, -ene, -ène, -éne, -enne, -esne, -esnes.** 1382 «Bietremel du Quesne» Leers-et-Fosteau, 1417 «Hanekin dou Kaisne» Ath, 1537-40 «Pierchon du Quesne» Frasnes-lez-Buissenal, 1678 «Rodolphe Dukesne», 1694 «Marie Duquenne» Namur; formes pic. de Duchêne.
- Duqué, cf. Duquet.**
- Duquennoy, -oye, Duquenoy, -esnoy.** 12e s. «Elizabeth de Caisnoit» Mons (Ste Waudru), 1365 «Yde dou Quesnoit», «Piére dou Quesnoit mierchier» Mons; nom d'origine: collectif de pic. *quêne*, fr. *chêne*, c.a. Le Quesnoy (départ. Nord), etc.
- Duquet, Duqué.** 1477 «Symon le Dukey» Havelange, 1611 «Sacré le Ducquet», 1670 «Arnould Ducquet» Namur; surnom: dimin. en *-et* de fr. *duc*. Cf. aussi Duchez.
- Durai, cf. Duray.**
- Duran, -and, -ant.** 1267 «Jehans Durans» Herchies, 1270 «Colars li fiz Durant» Orval, 1272 «Walteri Durant» Villers-la-Ville, 1294 «Durans de Labines» Namur, 1365 «Colart Durant machon» Mons, 1621 «Anthoine Durant (de Sedan)» émigré en Suède; surnom: fr. *durant*, au sens de 'endurant' (Dauzat, p. 225).
- Duray, -ai.** 1676 «les hoirs Philippe du Ray», «Simon Duray» Ath; peut-être dérivé de fr. *dur*, au sens de 'endurci'; ou bien à analyser: du Ray, cf. Ray.

- Durbecq.** Nom d'origine: Durbecq, à Orbais (Brabant wallon).
- Durbuis, -uy, Durbut.** Nom d'origine: Durbuy (prov. Luxembourg), dont la forme w. est *Dërbu*.
- Durdu, -ut.** 1602-3 «Loys Durdu» Namur, 1709 «Heleyne Durdu» Mont-St-Guibert, 1791 «Jacques Durdu» Spontin; probabl. nom d'origine: Redu, w. à *r'dû* (prov. Luxembourg).
- Durdure.** Probabl. surnom: redoublement expressif de *dur*, cf. le suivant.
- Durduret** Sans doute forme redoublée de Duret.
- Dure** Forme anc. de Duren (Allemagne)?
- Duré, Durré,** au fém.: **Durée.** Du thème de fr. *dur*, au sens de 'endurer' (Dauzat, p. 225).
- Durel.** Dimin. de fr. *dur*, au figuré (Dauzat, p. 225).
- Düren.** Nom d'origine: Duren (Prusse rhénane); cf. aussi Dure.
- Durenne.** Nom d'origine: Durenne, à Renaix (Flandre or.), etc.
- Duret, Durez.** Dimin. de fr. *dur*, comme Durel.
- Dureuil.** Nom d'origine: Le Reuil (départ. Saône-et-Loire).
- Durez,** cf. Duret.
- Duria** (forme nam.), **Duriau, -iaux.** 1463 «Lambillon de Dureau (relevant un fief à Durnal, en lieu dit Durea)» Durnal, 1522 «Jehenne Durea», 1594 «Jean de Dureau», 1604 «Jacques Dureau», 1639 «Marie Duria» Namur, 1692 «Laurent Duriau» Liège; généralement nom d'origine: Durea, fief à Durnal-Spontin (cf. A. Wouez, *Spontin...*, p. 55). — Ou bien surnom: dimin. en *-eau* de fr. *dur*, cf. aussi Durel et Durav
- Duribreux, Deribreux.** 1639 «Philippe de Ribreu», «Pieter de Ribreu» Warneton (FD); nom d'origine du thème topon. de Ribe(s), Ribier (Dauzat, p. 519), e.a. Ribereau (Pontou); cf. aussi Ribreux.
- Durie,** cf. Dury.
- Durieu, Durieux.** 1265 «Piernain dou Riu» Tournai, «Thieris dou Riu» Namur, 1289 «Hannor do(tu) Rieu» Namur, 1297 «Jakemart dou Riu» Mons, 1356-58 «Jehans dou Riu li carliers» Ath, 1449 «Noel du Rieu», 1529 «Zeker Durieu» Namur, 1633 «Pierre et Jan Durieu» émigrés en Suede, 1676 «Charles du Rieu» Ath, 1765 «Guillaume Durieux» Liège; fr. *rieu*, w. *ri* 'ruisseau', cf. aussi Dury.
- Duriez** Nom d'origine: anc. fr. *ries* 'friche' (Dauzat, p. 226); comme *rièze* est fém., pour le masc. *du*, cf. Du-.
- Durigneux.** Nom d'origine: Les Rigneux, à Rouveroy (prov. Hainaut), etc.
- Durilleux, -ieux.** Nom d'origine: Rillieux (départ. Ain)
- Durin.** 13e s. «Jehans Durins» Artois; dérive de fr. *dur* plutôt qu'anc. fr. *rin* 'ruisseau' (Dauzat, p. 226).
- Durinck, -inckx.** Anthrop. germ. Thuring (Först., col. 1468).
- Durivaux.** cf. Derivaux.
- Durlet.** Nom d'origine: Durlet, à Hastière-Lavaux (prov. Namur); ou bien surnom: dérive en *-elet* de fr. *dur*.
- Durlicq.** Surnom: w. (Faymonville) *dürlich* 'triste, abattu' FEW 15/II, p. 82b.
- Durmort.** NF obscur.
- Durnez.** NF obscur.
- Durniseau, -isseau.** Nom d'origine: Renissart, w. *r'nissau*, à Arquennes (prov. Hainaut).
- Durochez.** Nom d'origine: (près) du rocher.
- Duroisin.** Nom d'origine: Roisin (prov. Hainaut).
- Durondeau.** 1674 «Cornil du Rondeau» Namur; probabl. nom d'origine, dimin. de fr. *rond*, par ex. *les rondias* (= bosquets circulaires) à Sovet (prov. Namur); cf. aussi le *rondiu* (= rosace de la collégiale) à Huy. Cf. aussi Rondeau(x), Lerondeau.
- Duronsoy.** Nom d'origine: topon. Ronçoi, collectif de fr. *ronce*.
- Duroo.** Var. de Deroo?
- Durot.** 1279-81 «Duros», 1295-1300 «Cholart Duror», 1365 «Jehan Durot carpentier» Mons; dimin. de fr. *dur* (Dauzat, p. 227).
- Durou, -oux.** Var. de Deroux
- Duroy, du Roy de Blicquy.** Ellipse de (fils) du Roy, du roi (Dauzat, p. 227).
- Durré,** cf. Duré
- d'Ursel.** 1527 «Jehan Dursele», 1552 «la vefve Jehan Durselle»; nom d'origine: Ursene, à Londerzeel (Brabant flam.).
- Dursin, D'Ursin.** 1500 «Jacquemart Dursens» Hamin, 1623 «Maistre Toussains Dursein» Chimay; surnom: fr. *dur sens* (= qui a le sens dur)?
- Duru.** 1586 «Hubert du Ruy», 1656 «Laurent du Ruy dir le petit hoste» La Gleize; nom d'origine: *ru* 'ruisseau', particulièrement Ruy, à *ru*, à La Gleize.
- Duruisseau, -eaux.** Nom d'origine: fr. *ruisseau* (habitant près d'un ruisseau).
- Durvaux, -eaux, -iaux.** Var. de Dervaux, -iaux.
- Durvin.** 1574 «Marguerite Durvin» Huy, 1618 «Jacques Durvin» Namur; var. de Dervin ou bien surnom: qui a le vin dur, càd. mauvais (Dauzat, p. 227).
- Durwael, -al.** Var. de Derwael (= Deroua).
- Dury, -ys, Durie.** 1631 «Jeanne Dury» Namur; nom d'origine: w. *ri* 'ruisseau'
- Dusaer, -aert,** cf. Dusart.

- Dusaiwoir, -éwoir, Dussewoir.** Nom d'origine: w. liég. *séweü* 'évier', d'abord 'rigole d'écoulement' FEW 3, p. 259a.
- Dusart, Dussart, -ard, Dusaer, -aert, Dussaert** (formes néerl.). 1289 «Rouhart dou Sart» Namur, 1449 «Wautelet du Sart» Namur, 1491 «Jehan Dusart» Namur, 1593 «Renier du Sart», 1595 «Jean Renier dit du Sart» = 1618 «Jean du Sart dict Renyr» Dinant, 1776 «Martin Dusart» Liège, var. de Des(s)art.
- Dusauçois, -aulsoit, -ausoir, -ausois, -oit, -oy, -aussois, Dussaussois, -oit.** 1279-80 «Evrardins dou Sauchoit» Tournai, 1364 «Gossars dou Sauçois», 1417 «Mahieu dou Sauchoit» Ath, 1633 «Claude Dusausois» émigré en Suède, 1761 «Jacques Dusausoit (origin de Valenciennes)» Liège, var. de Des(s)oit.
- Dusautier.** Anc. fr. *sautier* 'psautier' ou *sautier* 'garde forestier' (Dauzat, p. 253); cf. Sautier.
- Dusautois.** D'après Morlet (p. 366), dérivé collectif de lat. *saltus* 'bois, défilé forestier' (e.a. nom de fief dans la Somme).
- Duschène, cf. Duchène.**
- Dusepulchre, Dusé-.** 13e s. «Goffart dou S[e]pucre» Nivelles; nom d'origine: du Sépulcre (anc. paroisse), à Nivelles (Brabant wallon), etc.
- Duson, -ong, Dussong, Duzont.** Peut-être var. de Deuxans, Deuzans, -on; surnom: anc. fr. *dusant* 'convenable'.
- Dusoulier, Dusollier, Dousoulier.** Fr. *soulier*, probabl. surnom de cordonnier, mais aussi anc. fr. *solier* 'chambre haute, grange', comp. Delchambre, Delgrange, etc.
- Duspeaux.** Peut-être francisation maladroite de Dispa, Dispau, cād de Spa (prov. de Liège)
- Dussaert, -ard, -art, cf. Dusart**
- Dussaussois, -oit, cf. Dusausois**
- Dussaux, -eau.** 1780 «la veuve Dussaut» Charleroi; nom d'origine: anc. fr. *sauz*, m. et f., 'saule'.
- Dusselier.** Mis pour Ducellier (= du cellier) ou bien var. de Dusollier.
- Dussenne, cf. Ducène.**
- Dussewoir, cf. Dusaiwoir.**
- Dussong, cf. Duson(g).**
- Dustin.** Ellipse de (fils) d'Hustin (= anc. fr. *hustin*, *hutin* 'dispute, mêlée').
- Dutat.** 1544 «Gerard du Tas», la rechte Clois de Sur le tas» Stavelot-Malmedy; nom d'origine: fr. *tas* (au sens toponymique), e.a. Tat, à Ligne (prov. Hainaut)
- Duteille.** Nom d'origine: anc. fr. *teille*, f. 'tilleul'; pour le masc. *du*, cf. Du-.
- Dutemple.** 1276 «Jakemes dou Temple», 1288 «Joris dou Temple» Ypres, 1752 «Ernest du Temple marchand» Couvin; nom d'origine: le Temple (monastère de Templiers), maison voisine du monastère.
- Duterne, -erne.** 1512 «Kathon Duterne» Namur, 16e s. «Jehan du Therne» Dorinne; var. de Determe, w. topon. *terme*, *terne* 'hauteur'.
- Duthie, Duthye.** 1594 «Jean Duthy», 1605 «Adrien Duthis» Namur; peut-être nom d'origine: anc. fr. *til* 'tilleul'
- Duthoi, -ois, -oit, -oy, Dutois, -oit, -oy, Duthoo** (forme néerl.). Fr. *toit* (caractéristique de la maison), ou surnom de couvreur (Dauzat, p. 229).
- Duthoo, cf. Duthoi(t).** Cf. aussi Dertho(o).
- Dutienne.** 1265 «Lambiers dou Tierne», 1503 «Jehan du Tierne», 1607 «François Dutiene» Namur, 1722 «Henry du Tierne» Louette-St-Pierre; var. de Det(h)ienne.
- Dutilleul, eux, ieu, -ieut, -ieux, -œil, -œul.** 1427 Peron dou lillcul Ladeuze, 1449 «Jory du Tilleul», 1544 «Robert du Tillou», 1661 «Pierre du Tilloux» Namur; var. de Detilleul.
- Dutilly.** Nom d'origine: Tilly (Brabant wallon), etc., dérivé de fr. *tilleul*.
- Dutois, -oit, cf. Duthoi.**
- Duton** Var. de De-ton?
- Dutordoir, -oit.** Nom d'origine: Le Tordoir, à Thuin (prov. Hainaut), etc.; moy. fr. *tordoir* 'pressoir'.
- Dutouquet.** Dimin. pic. de anc. fr. *toche* 'bouquet de bois' FEW 13/II, p. 439b, cf. 1537 «Collin du Tochet» Namur.
- Dutoy, cf. Duthoi.**
- Dutrannois, -oit, -oy, Dutranoit, -oy.** Nom d'origine: Tran(n)oy (= tremblaie), ainsi à Quaregnon (prov. Hainaut), etc. Cf. de Trannoy.
- Du Tré.** 1776 «Dutret, greffier» Thuin; var. de Detré.
- Dutrecq.** Probabl. nom d'origine: d'Utrecht ou de Trecht (= Maastricht)?
- Dutreeuw, cf. Dutreux.**
- Dutremez.** Nom d'origine: topon. *Outremé (= au-delà de la maison).
- Dutreux, Dutreeuw** (forme flamandisée). Var. pic. de Detraux (cf. L.-F. Flutre, *Du moyen picard au picard moderne*, 1977, p. 66, § 67).
- Dutrieu, Dutrieux, du Trieu de Terdonck, Dutry** 1275-76 «Mahius dou Triesc de Lers», 1302 «Willemès dou Triesch» Tournai, 1501 «Gerardt du Trieu» Hainaut, 1541 «Phloryen du Trilz» St-Denis, 1602-3 «Jean du Trieu», 1608 «Marguerite Dutry», 1630 «Jean du Trieu», 1638 «Antoine Dutrieu» Namur; nom d'origine: dial fr. *trieu*, w. *tri* 'terre laissée en friche, terrain inculte', cf. aussi Detry.

- Dutrifoy.** Nom d'origine: Triffoy, dépend. de Marchin (prov. Liège), Roy (prov. Luxembourg), etc.; cf. aussi Triffoy.
- Dutron.** 1616 «Gérart Dutron» Chimay, 18e s. «Dutron» = «Dutroncq» Cerfontaine; fr. *tronc*, au sens toponymique (cf. le suivant).
- Dutronquoy.** Nom d'origine: Tronquoy, à Longlier (prov. Luxembourg), le Tronquoy (topon.), etc.; collectif de fr. *tronc*.
- Dutroux.** Var. de Detraux (fr. *trou*).
- Dutry,** cf. Dutrieu(x)
- Duts, Dutz, Dutz, Duyts.** 1465-66 «Gilles le Dutsche», «Woutter le Dutsche» Hoves; ethnique: moy. néerl. *duitsch, duytsch* 'néerlandais, german'.
- Duval, -alle, -ael, -au** (forme vocalisée), 1276 «Joh. dou valle» Ypres; nom d'origine: fr. *val*.
- Duvauchel.** Nom d'origine: anc. pic. *vauchelle* 'petite vallée', pour le masc. *du*, cf. Du-
- Duveau.** Var. de Duvau, Duval, par attraction de fr. *teau*
- Duveiller, -ez, Duvellie, -iez** Dauzat (p. 589) glose Veillier par 'celui qui veille', mais le H W 14, p. 436b, ne cite que moy. fr. *veilleur*.
- Duverdru.** Nom d'origine: Verdru, à Hollange (prov. Luxembourg).
- Duverger.** Nom d'origine: fr. *verger*.
- du Vernay du Plessis.** Nom d'origine: Le Vernay (départ. Rhône), etc.; dérivé de dial. fr. *verne* 'aulne'
- Duvetter,** cf. D'Huyvetter.
- Duviousart.** Nom d'origine: Vieux-Sart, à Corroy-le-Grand (Brabant wallon), etc.
- Duvigneaud.** Ellipse de (homme) du vignoble, (habitant près) du vignoble; le suffixe pourrait être *-eau*, cf. 1652 «Marguerite Duvignia» Namur.
- Duville.** Var. de Deville.
- Duvillier.** Var. de Devillers.
- Duvinage.** Surnom de charge: anc. fr. *vinage* 'droit sur le vin'.
- Duvivier.** 1283 «Jehans dou Vivier» Ypres, 14e s. «Jehans dou Vivier» Lens-sur-Dendre, 1358-59 «Mahius dou Vivier» Ath, 1365 «Henri dou Vivier des boullenghiers» Mons, 1440 «Agnechon dou Moulin dis dou Vivier» Ladeuze, 1449 «Pierart du Vivier bovier», 1518 «Rennechon du Vivier» Namur, 1758 «Jean-Joseph Duvivier (origin d'Eben F.mal)» Liège, fr. *vivier*, cf. Devivier.
- Duvosquel.** 1619 «Jean du Vosquel», 1652 «Vosquel» = 1654 «Bosquel», 1653 «Nicolas Vosquel» = «Nicolas Verschelde», etc. Comines; avec échange des consonnes labiales *b* > *v* (attesté en 1652), var. de *Dubosquel (comm. J.-M. Duvosquel, cf. Debrabandere, p. 467); l'anc. fr. *boschel* 'bouquet de bois' est un dérivé (non vocalisé) en *-ellu* de *bosc* 'bois' FEW 1, p. 448a.
- Duwaert, -ard.** Pour Carnoy (p. 247), dérivé de moy. néerl. *duwen* 'pousser, heurter'.
- Duwé, -elz, du Welz, Duwez.** 1426 «Colart dou Wels» Soignies, 1472 «Agnès du Wey vesve» Laroche, 1529 «Jehanne du Welz» Ladeuze, 1676 «Henry du Welz» Ath; var. de Dewé.
- Duyburgh,** cf. Duysburgh.
- Duycharts,** cf. Duckaartz.
- Duyck,** au génitif: *Duyckx*. Cf. 1281 «Johannes Duch» Avelgem; probabl. surnom: moy. néerl. *dūken* 'oie' (cf. F. Debrabandere, *Kortrijkse naamkunde (1200-1300)*, 1980, p. 54).
- Duyckaerts, Duykaerts,** cf. Duckaartz.
- Duyckers, Duykers, Duykers,** cf. Duckaartz, Duckers
- Duym, génitif: Duym.** Surnom: moy. néerl. *dum, duim* 'sauvage, forcené'; ou bien moy. néerl. *dum, duym* 'pouce', surnom d'un homme de petite taille
- Duymelincx, -inckx** Probabl. surnom de personne de petite taille: dimin. de néerl. *dum* 'pouce', cf. 1280 «Symon Dumekin» Ypres (FD); comp. Pouet
- Duyn,** cf. Dunn?
- Duynslager, -aeger,** cf. Duinslaeger.
- Duys.** Surnom: moy. néerl. *duse, duyse* 'assistance'?
- Duysburgh, Duyburgh.** Nom d'origine: Duisburg (Allem., Nordrhein-Westfalen).
- Duysen,** au génitif: *Duysens, -ents, Duysens, Duijssens.* Anthrop. germ. l'euza (Forst., col. 1416)?
- Duysinx, Duyzings.** Var. de Duysen, avec suffixe *-ing*
- Duyts,** cf. Duts.
- Duytschaever, -en, Tuytschaever, -aver.** Nom de métier: moy. néerl. *de huut, (huyt)schaver* 'apprêteur (racleur) de peaux'.
- Duyvejonck, Dvejonck** Probabl. surnom de naif, de simple: moy. néerl. (ouest-flam.) *duvejonc* 'jeune pigeon' (FD)
- Duyvenaardt.** Adj. dérivé de moy. néerl. *duuf, duve* 'pigeon'; surnom de qqn de doux comme un pigeon
- Duyver.** Dérivé du même, que Carnoy (p. 221) traduit par 'éleveur de pigeons'; cf. aussi Denduyver.
- Duyzings,** cf. Duysinx
- Duzont,** cf. Duson.
- Dwelshauvers.** Composé de moy. néerl. *dwale, dwele* 'serviette' + *houwer* 'découpeur' (cf. Carnoy, p. 207, v° Dwelshouwer)?
- Dyck,** cf. Dijk.

Dyckman, Dykman, au génitif: Dyckmans, Dykmans. Var. de Dickmans, composé de moy. néerl. *dijc* 'digue' (préposé aux digues); cf. Dijkmans.

Dykens. Surnom: génitif surcomposé de moy. néerl. *dic*, *dicke* 'gros, fort'? Le NF angl. Dickens (de Dick = Ricard) est peu probable.

Dykers. Nom de métier: génitif de moy. néerl. *diker(e)* 'ouvrier travaillant aux digues'.

Dykman, -ans, cf. Dyckman(s).

Dyne. 1449 «Jehan Dyne» Namur, 1779 «Jean Joseph Dyne», «la veuve Pierre Dyne = Dinne» Natoye; hypocor. du prénom fém. Dymphna, cf. Digna, Digne.

Dyneux, cf. Dineur.

Dyon, cf. Dion.

Dysseleer. Probabl. moy. néerl. *dissemer*, *dyssemier* 'dizainier'.

Dyserinck 1377 «Hannin Disrin» Courtrai, surnom: dérivé de *iser* 'fer', donc surnom d'homme de fer, impitoyable' (FD).

D'Yve, cf. Dive.

- Ebeling.** Anthrop. germ. Ebulo (Forst., col. 437) + suffixe *-ing*.
- Eben.** Anthrop. germ. Eban (Forst., col. 438) ou bien nom d'origine: ében(-Émael) (prov. Liège).
- Ebens.** Génitif de Eben (anthrop.).
- Eberlé.** Dimin. all. de l'anthrop. germ. Ebur (Forst., col. 438).
- Ebrémare.** Anthrop. germ. eber-mar (Forst., col. 444).
- Ebroin.** -in. s.d. «commemoratio Ebroini de Jalain» Obit. Huy; anthrop. germ. ebur-win (Forst., col. 446).
- Ecarnois.** Nom d'origine: w. *è 'en, dans'* + topon. Carnoi (= bois de charmes).
- Échement.** Surnom: anc., moy. fr. *ache(r)mant* 'charmant'?
- Echer.** NF d'origine alsacienne; probabl. var. de Eicher.
- Échevin.** Nom de fonction: fr. *échevin* (au sens ancien).
- Echten.** Génitif d'all. ou néerl. *echt* 'franc, bon'.
- Echterbille, Exterbille.** Surnom: moy. néerl. *exter* 'pie' + *bille* 'fesse'.
- Echternach.** Nom d'origine: l. chternach (G.-D. Luxembourg).
- Eck, au génitif: Elx, Ekx.** Anthrop. germ. Ecco (Forst., col. 16).
- Eckardt.** Anthrop. germ. agi-hard (Forst., col. 22).
- Eckelmans, Ekelmans, Ekkel-.** Génitif de l'anthrop. germ. agil (Forst., col. 33) + *-man*, ou de moy. néerl. *echel* 'sangsue' + *man* 'homme' (ventouseur)
- Ecker.** Surnom: moy. néerl. *aker, eker* 'seau métallique'.
- Eckhaut, -aut, -out, Eechhaute, Eeckhaut, -haut, Eekhout, -houdt, Eekhaut.** Nom d'origine moy. néerl. *eike, eke* 'chêne' + *houd, hout* 'bois'.
- Eckmans, Eyckmans, Eykman, -ans.** Génitif de moy. néerl. *eike* 'chêne' + *-man* personnifiant le topon., ou bien var. de Eggeman.
- Ecobecq.** Nom d'origine: Escobecques (départ. Nord).
- Ecrepont.** Nom d'origine [à préciser].
- Ector, génitif néerl.: Ectors.** 1426 «Ector de Hembuse» Soignies, 1721 «Querin Ector» La Gléize; prénom grec Hector, du nom du compagnon d'Achille, remis à la mode à la Renaissance.
- Édart.** Probabl. anthrop. germ. ed-hard. Hypocor.: Edlain.
- Edel.** Surnom: moy. néerl. *edel* 'noble', ou anthrop. germ. athal, de même sens (Forst., col. 159).
- Edelborgh.** Anthrop. germ. edel-burg (FD) plutôt que topon. néerl. signifiant 'château noble'.
- Edi.** Hypocor. de Edward (Lindemans, p. 143).
- Ediar.** Probabl. aussi du thème de Édouard.
- Edmond.** Prénom Edmond, forme savante de l'anthrop. germ. ed-mund (Forst., col. 450).
- Edom.** Var. de Edon, cas-régime de l'anthrop. germ. Edo, comp. Édart.
- Édouard.** 1527 «Edouart Housiran» Namur; prénom Édouard, forme savante de l'anthrop. germ. ed-ward (Forst., col. 450).
- Eechhaute.** cf. Eekhaut.
- Eeckeleers, -aert, Eeklaer, Eegeleers, Eggeleers.** Probabl. *eekelaar. -eer*, forme dialectale de *eek, eik* 'chêne' (FD).
- Eeckeloo.** cf. Eecloo.
- Eeckels, Eekels.** Probabl. surnom (de ramasseur de glands ou de porcher); moy. néerl. *eekel* 'gland' (FD).
- Eeckhaut, -haut, Eekhout, -houdt,** cf. Eekhaut.
- Eeckman.** Var. (au nominatif) de Eckmans.
- Eecloo, Eeckeloo.** Nom d'origine: Eeklo (Flandre or.).
- Eegeleers,** cf. Eeckeleers.
- Eekhaut,** cf. Eekhaut.
- Eeklaer,** cf. Eeckeleers.
- Eelbode.** Anthrop. germ. agil-bodo (FD).
- Eelen, Ehlen, Elhen, Elen, -ens.** Hypocor. de l'anthrop. germ. fém. adel- > Adela, Edele (Lindemans, p. 103) ou de germ. Adelheid, Aleit (FD).— Secondairement, nom d'origine: Eelen (prov. Limbourg).
- Eelsen.** Hypocor. de Adelheid (cf. *Vlaamse Stam*, 1975, p. 84).
- Eeman, au génitif: Eemans, Emans.** Surnom: moy. néerl. *ee* 'loi, mariage' + *man* 'époux', cf. Ehmans; autre glose dans Carnoy, p. 197.
- Eenaeme.** Nom d'origine: Eena(e)me (Flandre orient.).
- Eeraerds, -aerts, Eraerts, Eraest** (par simplification consonantique). Génitif de l'anthrop. germ. harja-hard (Forst., col. 772).
- Eerdekens.** Dimin. (au génitif) de moy. néerl. *erde, eerde, aerde* 'terre, sol' toponyme (cf. Carnoy, p. 63, note 2).
- Eerebout.** Anthrop. germ. harja-bold (Forst., col. 767).
- Eerens.** cf. Erens.
- Eerkens, Erckens, Erkens.** Hypocor. (au génitif) de l'anthrop. germ. Ercan (Forst., col. 457) ou bien var. de Arkens (de Arnold).
- Eerling,** au génitif: **Eerlings, Eurlings, Erlings** Anthrop. germ. Erla, cf. 8e s. «Erling» (Forst., col. 466).
- Eersels.** Nom d'origine: Eersel (Noord-Brabant) ou De Eersels, à Zolder (prov. Limbourg) (FD).
- Eertmans.** Génitif de moy. néerl. *eerde* 'terre, sol' +

- man*, donc 'travailleur de la terre', ou peut être var. de l'anthrop. germ. Hartman, Hardeman (FD).
- Eestermans**. Génitif de moy. néerl. *eerst* 'premier' + *-man*, donc: homme de premier plan?
- Eevers**, cf. Everts.
- Effenberg**. Topon. néerl. (= mont au sommet plat).
- Effinier** (NF namurois). Nom de métier, syn. de Laffineur: dérivé de l'anc. fr. *effiner* 'affiner', plutôt que romanisation de moy. néerl. *effenare*, *-ere* 'arbitre, médiateur' (Carnoy, p. 179, v° Effenier).
- Égedy**, **Égidi**. Génitif de lat. Aegidius, Gilles.
- Égée**. Var. de Ég(i)er (avec remotivation), forme populaire de Édgar dans la France centrale?
- Egels**, **Eghels**. Génitif de l'anthrop. germ. Agil (Först., col. 28); pour Lindemans, (p. 145), de l'anthrop. germ. ag-lin.
- Égeur**, **Égueur**. Francisation du NF all. *Egger* 'herseur' Cf. aussi Aigueur.
- Eggeleers**, cf. Eeckeles
- Eggelpoels**. Topon. néerl. (= marais aux sangsues).
- Eggeman**, *-ann*. Anthrop. germ. ag-man (Först., col. 23), comp. le NF all. Eckmann.
- Eggemon**. Var. de Eggeman ou de Eggermont (FD) plutôt qu'anthrop. germ. ag-mund (Först., col. 24).
- Eggen**. Hypocor. (au génitif) de Egbrecht, Eggerick (Lindemans, pp. 84, 145).
- Eggerick**, **Heggerick**, au génitif: **Eggerickx**. Anthrop. germ. aig-rik (Först., col. 48).
- Eggermont**. Nom d'origine: probabl., avec métathèse, Aigremont, à Ennevelin-lez-Lille (départ. Nord)
- Eggers**. Génitif d'all. *Igger* 'herseur'
- Eghels**, cf. Eges.
- Egidi**, cf. Egedy.
- Églem**, **Égleme**, **Églème**. 16e s. «Eglesme», 1616 «Paquot Englesme», 1623 «Nicolas Englume» Chimay; surnom: w. (Cerfontaine) *aglème*, w. (Centre) *inglème* 'enclume' FEW 4, p. 632a.
- Egnaye**, *-oye* (NF disparu). 1524 «Englebert Egnaye» Jodoigne, 1587 «Adam Egnoye» Liège, 1623 «Henri Egnoye» Hodeige; surnom: probabl. anc. w. *egnoie* (cf. DBR 10, 1953, p. 55), w. *èk'nèye* 'pincettes de foyer' (JH). Cf. aussi Etenaille.
- Ego**, **Egot**. Soit surnom délocutif: lat. *ego* pronom de la 1ère personne, soit anthrop. germ. Ego, Ago (cf. Egon).
- Egon**. Cas régime roman de Ego, Ago (Forst., col. 15), cf. 1489 «Ego Driel» Cologne.
- Égrise**, *-isse*, *-icce*. 1257 «Egri de Nivelles», 1362-63 «Willaumes Egrick» Ath, 1444 «tenure qui fut Egris et Serva» Jauche; forme romane de l'anthrop. germ. aig-rik, correspondant du flam. Eggerick; la finale *-isse* (au lieu de *-i* attendu) serait due à l'influence de la graphie *-is*, une fois que le prénom sera sorti de l'usage. Cf. aussi Aigrisse
- Égyptien**. Ethnique à valeur de surnom: fr. *égyptien*, w. *djpsin*, *djouspin* 'gitan'. Comp. aussi: s.d. «Marie Egyptiace» Obit. Saint-Lambert Liège
- Ehlen**, cf. Eelen.
- Ehmann**. Surnom: all. *Ehemann* 'mari, époux'; cf. Eeman.
- Ehmer**. Anthrop. germ. ag-mar > Aymer (Först., col. 23):
- Ehre**. Surnom: all. *Ehre* 'honneur'
- Ehrlich**, **Erlich**, *-ick*. Surnom: all. *ehrlich* 'honnête, sincère'.
- Ehrmann**. Surnom: all. *Ehrenmann* 'homme d'honneur ou de bien'
- Ehx**, cf. Eck.
- Eich**. All. *Eiche* 'chêne'
- Eicher**. Nom de métier: all. *Tischer* 'jaugeur, vérificateur'.
- Eichhorn**. All. *Tuchhorn* 'cutout'
- Eick**. Moy. néerl. *eike*, *eke* 'chêne' (topon. fréquent).
- Eid**, **Eydt**. Surnom: all. *Eid* 'serment'.
- Eiffel**. Nom de région: l'Eifel (entre le Rhin et l'Ardenne).
- Eijmael**, **Eymael**. Nom d'origine: Emael, à Eben-Emael (prov. Liège).
- Emig**. Surnom: all. *emig* 'de bonne intelligence, bien uni'.
- Eischen**. Nom d'origine: Eischen (G.-D. de Luxembourg).
- Eischweiler**, *-weller*. Nom d'origine: Eschweiler, au nord des Hautes Fagnes (Nordrhein-Westfalen).
- Eisenberger**. Originatre d'Eisenberg (Hesse).
- Ekelmans**, **Ekkel**, cf. Eckelmans
- Ekelsbeke**. Nom d'origine: Isquelbecq (départ. Nord) (FD).
- Ekx**, cf. Eck
- Elaerts**. Génitif de l'anthrop. germ. athal-ward (Först., col. 180).
- Elaut**, **Eloot**. Anthrop. germ. athal-wald ou alja-wald > Adaloldus, Aloldus (FD).
- Elbers**, **Elbert**, **Elbertse**, **Elpers**. Génitif de l'anthrop. athal-behrt (Först., col. 163).
- Eleaume**. Anthrop. germ. athal-helm (Forst., col. 172); cf. aussi Alhaume
- Électre**. Prénom fém. grec *Elektra*, sous une forme savante remise à la mode probabl. à la Renaissance
- Elegeert**, cf. Elgeest, -cet
- Éléphant**, **Elefant**. Fr. *éléphant*, surnom ou nom d'enseigne.

- Elen, Elens, cf. Eelen.
- Elewaut. Anthrop. germ. alja-wald (FD); cf. aussi Elaut.
- Elfeld. Nom d'origine: Ellefeld (Allemagne, Vogtland)
- Elhen. cf. Eelen
- Eliard, Eliart, Elia, au génitif néerl. Elaers. Derive en -ard de Élie, nom biblique.
- Élias. Nom biblique Élas
- Élie, Ély. Nom biblique Elie
- Elien. Génitif néerl. de Elie ou surnom lat. Aquilinus
- Eligeest, -eet, Elegeert, Elegeers. Anthrop. germ. athal-gaiza (cf. *De Leiegouw*, 22, 1980, p. 61).
- Elinck, au génitif: Elinckx. Anthrop. germ. Agil (Forst., col. 27) + -ing (Carnoy, p. 75).
- Élis. Prénom Elie ou var. de Elise
- Élisabeth. Prénom Élisabeth, d'origine biblique; cf. surtout Isabeau et Betre.
- Élise. Prénom fem. Élise.— Cf. aussi 1494 «Jehan Escent» Boninne
- Elius. Prénom lat. Elus (Morlet, *Les NP de l'anc. Gaule*, II, p. 46a).
- Elkes. Hypocor. de Adelheid (Lindemans, p. 102).
- Ellebode, -boudt. Anthrop. germ. agil-bald (Lindemans, p. 176)
- Ellinger. Originaire de Ellingen (Bavière).
- Éloi, Éloix, Éloy, w. nam. *Élwè*. Prénom lat. Elgius, popularisé par le nom de saint Éloy.
- Eloin. Anthrop. germ. eli-win (Forst., col. 83).
- Eloot, cf. Llaot
- Elpenne. Nom d'origine w. *el* 'dans la' + topon *penn* 'hauteur'
- Elpers, cf. Elbers
- Elsdorf. Nom d'origine: Elsdorf, à l'est de Jülich (Allemagne, Nordrhein-Westfalen).
- Elsemans, -ons, Elsermans. Génitif du topon. néerl. I lseman, personnification en -man de moy. néerl. *elc* 'aulne'
- Elsen. Ancien prénom germ. Elsina ou génitif de Elsa (= Elisabeth); ou encore pluriel de moy. néerl. *elc* 'aulne'; et aussi Elsen.
- Elsermans. cf. Elsemans.
- Elseviers, Elzevier. Nom de maison ou d'enseigne moy. néerl. *helsche vier* 'feu de l'enfer' (FD).
- Elshout. Nom d'origine: Elshout (= bois d'aulnes), à Schooten (prov. Anvers).
- Elskens. Génitif de l'hypocor. de Adelheid (Lindemans p. 102)
- Elslander. Dérivé du topon. néerl. Elsland, cf. I slanderhoek, à Ardoye (Flandre occ.).
- Elsocht, -oucht. Nom d'origine: Elsocht, à Gooik (Brabant flam.), néerl. *elc* 'aulne' + dial. brab. *hocht* (= *hacht*) 'morceau coupé d'un tour' (cf. J. Lindemans, *Brab. plaatsnamen*, I, p. 5; Ad. Van Loey, *Topon. van Elsene*, p. 53).
- Elst. Topon. néerl. fréquent: collectif en -t de néerl. *elc* 'aulne', cf. aussi Van der Elst
- Élu. Surnom: participe passé de fr. *élire*, anc. fr. *esleu* 'excellent, parfait', fr. *élu* 'magistrat chargé de répartir la taille' FEW 3, p. 213b.
- fly, cf. The.
- Emans, cf. Eman.
- Emard, -are. Var. de Aymar, anthrop. germ. haim-hard (Forst., col. 732).
- Emanuel. cf. Emmanuel.
- Embeck. Nom d'origine: Embeck, à Viane (Flandre orient.).
- Embise. Nom d'origine: Embise, à Mainvault (prov. Hainaut).
- Embrechts. Génitif de l'anthrop. germ. haim-behrt (Forst., col. 732)
- Emering. Var. probable de Emmerich (avec finale attirée par le suffixe -ing).
- Émil, Émile. Prénom < gentilité lat. Aemilius (forme savante).
- Emmanuel, Emanuel. Nom biblique Emmanuel.
- Emmerich, génitif: Emmerix, -yckx, Emmerechts. Anthrop. germ. Ambricus (Forst., col. 98) ou amal-rik (Forst., col. 95) (cf. Lindemans, p. 81); pourrait être aussi Emmerich (Allemagne, Nordrhein-Westfalen).
- Emmerlinck. Var. en -lin de Emmerich < anthrop. germ. amal-rik (FD), cf. Amerlynck.
- Emmers. Surnom: génitif de moy. néerl. *emer*, *emmer* 'seau' (FD).
- Emmeryckx, cf. Emmerich, -ix.
- Émond, -ont, au génitif: Emonds, -ons, onts. 1385 «Emond van Voerschoven» Val-Dieu, 1636-38 «Winand Emond» Liège; var. de Aymon, anthrop. germ. haim-mund (Forst., col. 732).
- Emontspohl, -ool. Topon. all. (= marais de Emont).
- Empain, -cin. 14e s. «Waigne Pain» Ath, 1535 «Gilles Waignepain» Lessines, 1553 «Johan Epen», 1693 «Joseph Empin» Montigny-le-Tilleul; surnom: littér. "gagne-pain", cf. aussi Gagnepain.— Bibliogr.: J. Herbillion, *Le nom de famille Empain*, dans VW 52, 1978, pp. 73-74.
- Empereur. 1253 «Cristien li Empereres» Ypres, 1289 «Warniers li tarars et Colins li Empereres» Namur, 1295 «Jehans Empereres» Mons; surnom: fr. *empereur*, soit d'après la prestance, soit d'après certains concours (tir à l'arc, etc.), cf. Lempereur.
- Emplaincourt. Nom d'origine: probabl. Amblaincourt, à Triaucourt (départ. Meuse)
- Emplit. 1602-3 «Jaspar Empliy» Namur; surnom: participe passé de fr. *emplir*; peut avoir le sens de

- 'comblé, pourvu d'un bénéfice; complètement payé' FFW 4, p. 592.
- Emprunt.** Surnom (à valeur obscure): fr. *emprunt* ou anc. fr. *emprun* 'd'abord'?
- Enault, Esnault** (avec *s* graphique?). Anthrop. germ. *egin-wald* (Först., col. 40).
- Encart, Enkart.** Var. graph. de Hancart
- Enckels, Enkels.** Nom de parenté; génitif d'all. *Enkel* 'petit-fils' (FD).
- Enclin.** Surnom: anc. fr. *enclin* 'soumis, assujéti; accablé de douleur' FEW 4, p. 627a.
- Enderlé.** Dimin. alsac.-lorrain de André.
- Enders, Endres.** Génitif néerl. de Endre. «
- Endre, Endré.** Var. germ. de André; cf. Inderle. Dimin.: 1630 «François Endreaux» émigré en Suède.
- Endrick.** Var. de Hendrick, Henri.
- Engelen.** Var. de Engelen [l'insertion du second *e* note, à la romane, que *en-* n'est pas une voyelle nasale].
- Eneman.** Var. de Heineman.
- Enesay.** Var. de Ensay (= Hansay), comp. Engelen pour l'insertion du *e*.
- Énésidème, Énesidème.** NF obscur.
- Engalière.** Cf. 1367 «Hannekins li Engalleis» Liège, dans lequel on reconnaît le w. *ēdjalē* '(en)gèle'; ou bien du thème de lat. *aequalis*? Il semble qu'il s'agisse cependant d'une féminisation d'un nom (de métier?) en *-ier*
- Engebienne, cf. Engelbienne.**
- Engel, au génitif: Engels, Enghels, Engelen, Enghelen.** Hypocor. d'un anthrop. germ. en angil (Först., col. 107) ou moy. néerl. *engel* 'ange'.
- Engelbeek.** Nom d'origine: Engelbeek, à Schaffen (Brabant flam.).
- Engelbeen, -eens** (génitif). Var. de Ingelbin, hypocor. de Angil-behrt (Först., col. 110); cf. aussi Engelbienne
- Engelbel** forme altérée de Engelbert.
- Engelbert, cf. Ingelbert.**
- Engelbienne, Englebienne, Engebienne.** Forme romanisée de Engelbeen.
- Engelborghs, -orgs, Engelbos, -bosch** (par assimilation). 1630-32 «Frederick Engelburgh» Liège; anthrop. germ. angil-burg (FD)
- Engelen, cf. Engel.**
- Engelhard.** Anthrop. germ. angil-hard (Först., col. 113).
- Engélinus, Engelinus.** Latinisation de Engelin, -en?
- Engelmann, w. nam. Angelman.** 1205 «Ingelmannus» Saint-Hubert; anthrop. germ. angil-man (Först., col. 115)
- Engels, Enghels, cf. Engel.**
- Engen.** Génitif de l'anthrop. germ. Ingo, Engo (Först., col. 960)
- Enghelen, cf. Engel(en).**
- Engher.** Anthrop. germ. ingvi-heri (Forst., col. 962).
- Engin.** Probabl. surnom; anc. fr. *engin* 'esprit, intelligence; talent, habileté, adresse; ruse, fraude'?
- Englebert, Engelbert.** 1296 «Engelbertus» Val-Dieu, 1524 «Engelbert» Stavelot-Malmedy; anthrop. germ. angil-behrt (Först., col. 110).
- Englebienne, cf. Engelbienne.**
- Englebin.** 1302 «Englebin fillastre Andriu le Couletier», «Englebins li Couelliers» Tournai, 1460 «Englebin Putart» Châtelet; dérivé roman du thème de Engle(ert).
- Engrand.** 1086 «Engrannus» Fosses, 1201 «Ingelrannus» Saint-Hubert, 1294 «Engerrans de Branchon» Namur, 1365 «Jehans Engherans goreliers» Mons, 1597-98 «Engrand Collinet» Nivelles; forme contractée de Enguerrand, anthrop. germ. angil-brann (Forst., col. 114).
- Enkart, cf. Encart.**
- Enkels, cf. Enckels**
- Enkens, cf. Enckens**
- Ennekens, Enkens.** 1282 «Arnoldus dictus Enneken» Louvain; génitif d'un hypocor. de Arnold.
- Ennot, au fém.: Enotte.** Var. de Hennot, -otte, dérivé du thème Hen- (de Henri).
- Ensay.** Var. de Ansay (= Anselme)
- Enst.** Simplification consonantique de Ernst.
- Enuset.** Var. de Henuset, du thème anthropon. Hen-.
- Ephraïm.** Ephraïm, nom biblique.
- Epp, Eppe.** Probabl. hypocor. de l'anthrop. germ. Eppo, Ebbo (FD).— Secondairement, nom d'origine: Eppe-Sauvage (départ. Nord), cf. 1220 «Henricus de Eppe» Châtelet, 1365 «Jehan d'Eppe là demorant» Mons.
- Éprenne.** Surnom: cf. Clairvaux (Aube) *èpreunne* 'pièce de bois de l'avant-train d'une charrue (etc.) à laquelle on fixe les traits'; à classer FEW 17, p. 168b, v° **sparra* (cf. DW 6, 1978, p. 61).
- Équerme.** Probabl. nom d'origine [à préciser].
- Equeter.** NF obscur.
- Équipart.** Surnom: probabl. dérivé (non attesté) de fr. *équiper* FEW 17, pp. 116-117 v° skipa.
- Érade.** Prénom liég. arch. *Érade*, cf. 1639 «Isabelle Eratte» Antheit; var. de Érad.
- Eraerts, Eraest, cf. Etraerts.**
- Érali, Eraly.** Var. de Heraly que Carnoy (p. 53) glose comme une latinisation de l'anthrop. germ. hari-wald, fr. Herau, mais on attendrait *Heraldi.
- Érard, Errard.** 1175 «Erardus de Prineis», 1256 «Erars de Cumont», 1366 «Errar de Pierpont

- «escuier» Orval, 1472 «Erarr filz Moray» Chmy, 1600 «Jean Erard» Liège; anthrop. germ. hari-hard (Forst., col. 772).
- Éraste.** Prénom grec (= amant).
- Erauw.** Pour Carnoy (p. 53), dérivé néerl. de l'anthrop. germ. hari-wald.
- Erbain.** Var. de Herb(a)in.
- Erckens,** cf. Eerkens
- Erculisse, -iste.** Génitif de lat. Hercules, -is, cf. 1513 «Ercules de Dinant» Namur; un surnom: w (Mons) *bos d'erculisse* 'bois de réglise' est peu probable.
- Erdbruggen, Erdtbruggen.** Topon. néerl. (= pont de terre).
- Erdmann,** au génitif: **Erdmans.** Var. de Eertmans.
- Eremine.** Var. de Hermine?
- Erens, Eerens, Errens.** Génitif de l'anthrop. germ. Irin ou d'un hypocor. d'un anthrop. en Eren- (Forst., col. 453 et sv.).
- Erfen.** Plur. de moy. néerl.: *erfe* 'héritier'.
- Ergo, -ot.** 1617 «Agnès Ergo» Namur, 1676 «la vesve Jean Ergo», «Adrien Ergo» Ath; pour Carnoy, p. 53, var. de Hergot, anthrop. germ. hari-gauta; ou surnom (délocuti?) de basochien, de raisonneur: lat. *ergo* 'donec' ou de chantre (cf. *laulum ergo*).
- Erich, -che.** Anthrop. germ. (Forst., col. 465) et surtout scandinave: Erik, nom du roi de Suède au 12^e s. Six habitants de Mons se prénommaient Éric en 1365; cf. aussi 1561 «Erykin du Pret, manouvrier» à Antoing (cf. M. Arnould, *NP en Hainaut*, p. 49).
- Erinne.** Nom d'origine: Hérimnes (Brabant wallon et Hainaut)?
- Erkenne.** 1250 «Evrardus de Erkene» Nethen; nom d'origine: Erquennes, pic. *èrkène* (prov. Hainaut) ou Archennes, néerl. *Eerken* (Brabant wallon).
- Erkens,** cf. Eerkens.
- Erler.** Anthrop. germ. erla-hari (Forst., col. 468).
- Erlich, -ick,** cf. Ehrlich
- Erlin.** 1282 «Jehan Erlin» Ypres; nom d'origine: Herlin, w. *èrlin*. à Mignault (prov. Hainaut)?
- Erlings,** cf. Eerlings.
- Ermel.** 1616 «Jean Simon dit Ermel» Chumay, 1756 «Jean-François Ermel (originaire de Fontaine-l'Évêque)» Liège, var. de Armel, nom de saint et patron (Bretagne).
- Ermens,** cf. Hermens.
- Erna,** cf. Ernaut.
- Ernaelsleen, -sten, Eernalsteen.** Var. de Hernalsteen, de *beren* 'sire' + *Alsteen* < germ. athel-stan (Lindemans, p. 99).
- Ernaut, -aut, Erna** 1272 «Willoy filius Ernaus Broct» Villers-la-Ville, 1289 «Ernaut Bruiant», «Jehans Ernaus» Namur, 1426 «Ernaut Galloche» Soignies; var. de Arnaut.
- Ernes, -ès,** cf. Ernest.
- Ernest, Ernes, -ès.** 1648 «Ernest Bonhiver» Namur; prénom Ernest, repris à l'all. Ernst.
- Erneux.** 1517 «Fneux de Chestreuby» Stavelot; var. liég. de Arnoud, Ernould, cf. par ex. Erneuville (prov. Luxembourg), 1495 «Arnoville».
- Erniquin, Ernekin.** 1257 «Henricus filius Ernekin de Wonck» Val Dieu, 1289 «Ernekin dou Puch», «Kinars Ernekin» Namur, 1444 «Ernequin de Jembloux» Namur, 1465-66 «Ernekin le Brabenchon» Hoves, 1537-40 «Ernoul Ernekin» Frasnes; forme romane, correspondant à néerl. Erneken, dérivé de Arn(old) (Lindemans, p. 20).
- Ernon** Dérivé en *-on* du thème Ern-, var. de Arn(old), plutôt qu'anthrop. germ. Arno (Forst., col. 338).
- Ernot, Ernos,** génitif néerl.: **Ernots.** 1435 «Ysabeaul Ernot» Liège, 1444 «Ernot» Jauche, 1474 «Arnoldus dictus Ernot de Jalhey» Liège, 1524 «Johan filhastre Ernot» Stavelot-Malmedy; dérivé en *-ot* du thème Ern-, var. de Arnould).
- Ernotte.** 1350 «Ernotte li Clers» Val-Dieu, 1444 «Ernote le vigneron», 1449 «Ernotte le mareschal», 1502 «Piero Ernotte» Namur, 1613 «François Ernotte» Ognies; dérivé en *-otte* du même thème Ern-.
- Ernoud, -ould, -out, -oux.** 1267 «Ernous Bussons-Herchies», 1279-80 «Ernould li Coispeliers» Tournai, 1294 «Ernou de Beusey» Namur, 1314 «Ernoul Brisetiste» Mons, 1309 «Ernould li Candillons», 1333 «Ernoul Le Borgne» Mons, 1426 «Ernout V denier» Soignies, 1472 «le grant Ernoul» Laroche, 1602-3 «Martin Ernoul» Namur; var. de Arnould).
- Ernst, Ernst de la Gracte.** 1566 «Nicolas Ernst» Namur; anthrop. germ. Ernst (Forst. col. 485), qui correspond à l'all. *ernst* 'sérieux, grave'.
- Ertnges.** Dimin. all. de Ernst.
- Ernult.** 1272 «monsangnor Ernut Marende de Alondral» Orval, 1366 «Huechon d'Awans fils de feu Ernu Tissemar» Liège, 1390-94 «Ernult le bolengier» Montegnée, 1444 «Ernul Kynar», «Ernul de Jodongne» Jauche; var. de Ernould).
- Éroyaux, Erroyaux.** Var. w. de Héro(u)ard, issu de l'anthrop. germ. hari-ward?
- Ercicum.** Nom d'origine: Erpecom, à Groot-Brogel (prov. Limbourg).
- Erpoul,** cf. Herpoel
- Errard,** cf. Erard.
- Erregeerts.** Génitif de l'anthrop. germ. hari-gart (Forst., col. 770).

- Errembault du Maisnil.** 1250 «Errenboldus» Nethen; anthrop. germ. erin-bald (Först., col. 454).
- Erremus,** -émus. Surnom: lat. *eremus* 'solitaire, désert', latinisation d'un NF comme Desert?
- Errens,** cf. Erens
- Ers.** Surnom: moy. néerl. *ers, aers* 'derrière'?
- Ertveld, -eldt.** Nom d'origine: Ertvelde (Flandre orient.).
- Ertz,** cf. Erz.
- Erven, Ervenne** (forme francisée). Var. de Erfen.
- Ervers.** Génitif de moy. néerl. *erver* 'héritier'.
- Ervier.** Var. de Hervier, nom d'origine germ.; ou bien de la famille du nom breton Hervé?
- Erbyn.** Var. de Erwin, cf. «Herwijn» (Lindemans, p. 40).
- Erwenne.** Cf. w. (Centre, Cerfontaine) *êrwine, ruine* 'outil servant à finir l'intérieur du sabot', surnom de sabotier? Ou bien var. de Erwoinne.
- Erwoinne.** Fém. de Erwin
- Erz, Ertz.** Surnom: all. *Erz* 'mineraï'.
- Erzele.** Nom d'origine: Herzele (Flandre orient.).
- Es.** Surnom: w. *es* 'objet ayant la forme d'un S' DL ou w. *esse* 'hêtre', ou bien néerl. *es* 'frêne'
- Ésau.** Nom biblique Ésau.
- Escalier.** Surnom; fr. *escalier*, s'agissant d'une maison à escalier extérieur? Plutôt var. de Scallier, -iez (- couvreur en ardoises), cf. 1527 «Jehan l'Escaillier» Lens-sur-Dendre.
- Escarmelle.** Nom d'origine: Escarmelle, à Naast (prov. Hainaut), plutôt que surnom: dimin. d'anc. fr. *escarne* 'coquille (d'œuf)' (Carnoy, p. 275).
- Esch.** Nom d'origine: Esch-sur-Alzette (G.-D. Luxembourg) etc., ou moy. néerl. *esch* 'frêne'.
- Eschweiler, -eiller, -eyler.** Nom d'origine: Eschweiler (Allemagne, Nordrhein-Westfalen), au nord des Hautes Fagnes.
- Esclavon, -ont.** Dérivé de fr. *esclave*, lat. méd. *schlavus* 'slave', notamment ethnique: de la Croatie-Slavonie, pays de Hongrie.
- Escouflaire.** Francisation de néerl. *schuufelaar* 'siffleur, joueur de flûte' [plutôt que: parasite, écornifleur] (FD) ou d'un dérivé de moy. néerl. *schouffel, schuffel* 'pelle'(JH); cf. aussi Sc(o)ufaire.
- Escoyer, -ez.** Nom de métier: anc. fr. *escobier* 'pelle-tier, fourreur' FEW 17, p. 126b; cf. aussi Scohier, Scohy.
- Escutnaire, Escutenaire.** Francisation de moy. néerl. *schutenaer* 'matelot'; cf. aussi Scut(e)naire.
- Esgain.** Nom d'origine: topon. *es* 'dans les' + anc. fr. *gain* 'terre labourable'?
- Eskens, Eyskens.** Génitif de l'anthrop. germ. Asico (Först., col. 147) ou d'un dérivé de agiso (Först., col. 42).
- Esler,** cf. Esseler.
- Esmanne.** Dérivé en *-man* de *es* 'frêne'?
- Enault,** cf. Enault.
- Espagne.** 1363-64 «Henris Espaignes» Ath, 1766 «Nicolas Delise dit l'Espagne» Liège; nom d'origine: Espagne.
- Espalard.** 1275-76 «Waticrs Espaulars» Tournai, 1576 «Jean Espallart» Namur, 1609 «Guillaume Espallart» Bruxelles; nom de métier: dérivé d'anc. fr. *espaeler* 'étalonner' FEW 7, p. 468a.
- Espeel, -pel.** Var. de Hespel, du néerl. *haspel* 'dévildour'?
- Espen.** Pluriel de moy. néerl. *espe* 'tremble'.
- Espenoudt.** Nom d'origine: topon. néerl. (= bois de trembles).
- Espion.** Sans doute surnom: fr. *espion*.
- Espréman, Espreman.** NF obscur.
- Espreux.** 1783 «Guillaume Espreux» Trembleur; surnom: anc. pic. *espreu* 'profit' FEW 9, p. 417b.
- Esprit.** Surnom: fr. *esprit*, au sens de 'revenant' ou au sens propre; comp. Lespire, Spiritus, De Geest, etc.
- Esquelin.** Surnom: fr. *escalin*, w. *skèlm* 'pièce d'argent'.
- Esquenet.** 1302 «Simon Esquennet» = «Simons Esquennes» Tournai; surnom: norm. *équéné* 'faible, chétif' FEW 17, p. 113a?
- Esschenbag.** Nom d'origine topon. all. (= ruisseau des frênes).
- Esseldeurs.** Génitif de moy. néerl. *esdoorn* 'érable'?
- Esseler, Esler.** 1466 «Jehan Esselaire, changeur» Bruxelles; nom de profession: romanisation de l'all. *Wechsler* 'changeur'.
- Esselhout.** Var. de moy. néerl. *essenhouw* 'bois de frênes'?
- Esseling.** Dérivé en *-ing* de Assel < germ. ans-hil (Först., col. 122).
- Essemacker, -aeker,** génitif: Essemackers. Nom de métier: moy. néerl. *asse* 'axe, essieu' + *maker* 'fabricant' (charron).
- Esser, au génitif: Essers.** Surnom: all. *Esser* 'mangeur'.
- Essique.** Nom de marchand ou surnom. all. *Essig* 'vinaigre'.
- Estache, Estas, -asse,** cf. Eustache.
- Estaquier.** Nom picard (de profession?), dérivé d'anc. pic. *estaque*, anc. fr. *estache* 'poteau, amarage (droit d'amarrage), encan', cf. 1286 «Bauduins al Estace» Binche.
- Esterbecq.** Nom d'origine: Sterbeke, à Tubize (Brabant wallon), cf. Desterbecq.
- Estercq.** Nom d'origine: peut-être L'Estarcq, à Silly (prov. Hainaut).

Esters. Anthrop. germ. *ast-rik* (Forst., col. 151)
Estevenon. Dérivé en *-on* de Estievene (= Étienne).
Estiengeldoir, cf. Steingeldoir.
Estienne, Étienne, Étien, Éthienne. Prénom Étienne, du lat. *Stephanus*, d'après le nom du premier martyr (vers l'an 36).
 Dérivés: **Étiennette.** — **Étiennot**
Estiévenart, Estievenart, Estiévenard, etc. 1326 «Estievenars Mourée» Mons, 1362-63 «Estiévenars li Trouvés», 1363 «Jehans Estievenars» Ath, 1365 «Estievenart le Plakeur manouvrier» Mons; dérivé de Estievene (= Étienne); cf. Stiévenart.
Estival. Surnom: anc. fr. *estival* 'sorte de chaussure, botte'; cf. aussi Stival.
Estordeur, cf. Stordeur.
Estorez, -et. 1501 «Jehan Estoret», «Marie Estoret» Hainaut; surnom: anc. fr. *estoré* 'pourvu, muni' FEW 4, p. 722a.
Estrade. Nom d'origine: anc. fr. *estrade* 'chaussée'; cf. aussi Lestrade.
Estrebel, cf. Strebelle
Estreux. Nom d'origine: Estreux (départ Nord).
Etenaille. Peut-être forme évoluée de Egnaye?
Etens. Dérivé néerl. au génitif de l'anthrop. germ. *Atto* (Forst., col. 152)?
Étienne, Étien, Éthienne, cf. Estienne.
Etuin. Anthrop. germ. *athal-win* (Forst., col. 181)?
Eubelen, -em (NF surtout ardennais). Sans doute nom d'origine: topon. germanique [à préciser].
Eucher, Echer. Anthrop. germ. *ew-cheri(us)* (Morlet, *Les NP de l'anc. Gaule*, 1, p. 86).
Eugène. Prénom Eugène d'origine grecque (= bien né), apparu tardivement, cf. 1663 «Eugène de Noyelle» Namur.
Eul. Surnom: lux. *Eul* 'pot'.
Eulaerts. Génitif de l'anthrop. germ. *othal-hard* (Forst., col. 1187).
Euler. Nom de métier: lux. *Euler* 'potier'.
Euphrosine. Ancien prénom (var. de Euphrasie), d'après une sainte égyptienne du 5e s.
Eurlings, cf. Eurlings.
Eustace, Eustache, Eustas, Estache, Estas. 1264 «Eustaches de Beverne» Flandre, 1287 «Eustace li Tondeur» Ypres, 1544 «Eustace de Sy» Stavelot-Malmédy, 1608-9 «Eustace Le Prince» Nivelles, 1663 «Roch fils de Jean Eustache de Roanne» La Gleize; prénom d'origine grecque, popularisé par saint Eustache (martyr du 2e s. à Rome), beaucoup plus connu en Wallonie sous la forme Istasse et ses dérivés Stass-, Tass-. — Pour les variantes Estas(se), cf. P. de Tienne, *La famille Estas, de Hoves-lez-Enguhen*, dans IdG 48, 1993, pp. 65-75.

Eustelle. Var. de Estelle, prénom fém.
Euveres. Var. de Èvers?
Evaert. Var. de Evraert (par dissimilation consonantique). Cf. cependant 1499 «veuve Evard le Claveteur», 1502 «Evar de Houllougne» Namur.
Évariste. Prénom Évariste (d'origine grecque), nom d'un pape et saint.
Ève. 1449 «Jacquemin d'Ève» Namur, 1472 «Messire Colart d'Ève» Virton; nom d'origine: Ève, à Èvelette (prov. Namur); ou bien Ève, prénom fém., cf. 1286 «Ève li Faveresse» Binche, 1309-10 «demiselle Ève Clokette» Mons.
Éveillard, Évillard. Surnom: avec autre suffixe, fr. *éveillé* 'vif, alerte' FEW 3, p. 336a.
Èvelette. 1562 «Èvelette Le Chevillet» Namur, 1589 «Èvelette fille de feu Antoine de Paire» Liège, 1611 «Èvelette Jean Roloffe» Florenville; dimin. du prénom Ève, cf. aussi 1497 «Èvelotte jadis femme au dit Jehan Paren» Purnode, mais aussi nom d'origine: Èvelette (prov. Namur).
Even, au génitif: Èvens. Génitif du prénom néerl. *Eva* (Ève).
Evenepoel. Topon. néerl.: moy. néerl. *evene* 'uni' (ou anthrop.?) + *poel* 'marais'.
Éverard, -art, Evera, Everaerd, -aert, -aet; au génitif *Everaerts, -aers, -aerts, -aets, -ars, -arts, Everarts de Velp.* 1272 «Jeh. Everars» Villers-la-Ville, 1288 «Jeh. Everars li resarchisieres» Ypres, 1289 «Everars d'Ynes», «Wateles fis saingnor Everart» Namur, 1528 «Everard de la Herye» Neufchâteau, 1574 «Vincent Everar gantelier», anthrop. germ. *ebur-hard* (Forst., col. 441), cf. Évrard, etc.
Everbecq. Nom d'origine: Everbeck, fr. Everbecq (prov. Flandre or.).
Everling. Dérivé en *-ing* de l'anthrop. germ. *ebur-lin* (Forst., col. 439) ou du thème de *Ev(c)rard*, cf. 1450 «Everlin Poncin de Malmundy», 1501 «Euverar Everlin» Stavelot.
Evers, -erts, -ertz, Eevers. Génitif de *Ever*, var. de *Everaer* ou de *Èwert*.
Eversberg. Topon. néerl. (= mont d'Ever).
Evich. Surnom: moy. néerl. *ewich* 'éternel, incessant'.
Évilard, cf. Éveillard
Évilliot. Du même thème que *Év(e)illard*, avec substitution de suffixe.
Évlar, Évlard. 1265 «Evelars», 1690 «Godefroid Evelart» Namur; var. de Évrard, avec échange de consonnes liquides *r > l*.
Évrard [21e NF le plus fréquent en Wallonie].
Évart, Évra, -as, Evraerd, -aert, -aets. 1265 «Evrard Le Lièvre» Namur. 1280 «Evrart le filh saingnor Renekin de Saint Martin» Liège, 1552

- «Michiel Evrard brasseur» Namur, 1659 «Henri Jean Evrard» Vielsalm; anthrop. germ. ebur-hard (Forst., col. 441); cf. Everard, Everaert(s), etc.
- Évraud.** 1530 «Piero Evrault» Namur; anthrop. germ. ebur-wald.
- Ewald, Ewold.** Anthrop. germ. aiva-wald (Forst., col. 51; Lindemans, p. 15).
- Ewerhard.** Var. de Everaert.
- Ewert.** Var. de Ever(aer) ou anthrop. germ. ag-ward (Forst., col. 26).
- Ewold,** cf. Ewald.
- Exelmans.** Probabl. ethnique: habitant d'Exel (prov. Limbourg).
- Expeels, -pelz.** Surnom: moy. néerl. *egge* 'coin' + *pelste* 'peau, fourrure'
- Exsteen.** Surnom: moy. néerl. *ecsteen, eggsteen* 'pierrre angulaire'.
- Exsteyl.** Surnom: moy. néerl. *egge* 'coin' + *stijl* 'poteau'.
- Exterbille,** cf. Echterbille.
- Eyben.** Hypocor. de I gbert (Uarnov, p. 61)'
- Eycken,** au génitif Eyckens, Eykens. Topon. néerl. fréquent: moy. néerl. *erke* 'chêne'.
- Eyckerman, Eykerman,** au génitif: **Eyckermans.** Var. de Eckman, cf. moy. néerl. *akerboom* 'chêne'
- Eyckmans,** cf. Eckmans
- Eyder** Surnom: all. *Eider* 'oie à duvet'.
- Eydt,** cf. Ild
- Eykens,** cf. Eyckens
- Eykerman,** cf. Eyckerman
- Eykman, -ans,** cf. Eckman(s).
- Eylenbosch.** Nom d'origine: Helenbos, naguère Heelenbosch (Brabant flam.).
- Eyletten.** Dimin. néerl. en *-lette* du prénom fém. germ. Ida (FD).
- Eymael,** cf. Lijmael.
- Eynatten.** 1596 «Renier de Eyneyten» Liège; nom d'origine: Eynatten (prov. Liège)
- Eysenbach, -asch.** Nom d'origine: 1175 «Iysbach», affl. de la Vesdre (en amont d'I upen), etc.
- Eysenberch.** Nom d'origine: Eisenberg (plusieurs en Allemagne).
- Eyserbach.** Topon. all. (= rivière ferrugineuse).
- Eysermans.** Nom de métier: moy. néerl. *iserman* 'marchand de fer, travailleur du fer'
- Eyskens,** cf. Eskens.
- Eyssen.** Anthrop. germ. is-in (Forst., col. 971).

- Faack** Surnom moy néerl. *vaec(ke), vake* 'somnia-
lence?'
- Fabbris**. cf. **Fabris**.
- Fabecq**. 1272 «magistri Walteri de Fabeche» Villers-
la-Ville; nom d'origine: Vaelbeek, 1272
«Fabeche», à Blanden (Brabant flam.).
- Faber, Fabere, Fabéré** (accentuation abusive). 1250
«Faber» Kemexhe, «Walterus faber» Nethen,
1272 «Franco faber de Duiz» Villers-la-Ville,
1366 «Margriete veuve de Hennis Faber» Liège;
nom de métier: lat. *faber, fabri* (génitif) 'celui qui
travaille les corps durs, forgeron', souvent latini-
sation de Lefèvre ou de Maréchal.
- Fabert**. Var. de **Faubert**, anthrop. germ. *falc-behrt*,
ou bien graphie francisée de **Faber**.
- Fable**. Probabl. surnom de conteur: fr. *fable*
'fabliau', comp. 1356 «Alaert Fabel» Courtrai
- Fabre, Fabré**. Forme méridionale de **Fèvre**. cf.
cependant 1284 «Willaumes Fabre» Ypres
- Fabri, Fabry**, w. nam. *Fabri, Fabris, Fabbris*. 1250
«Johannes filius fabri» Nethen, 1474 «Lambertus
Fabri» Liège, 1539 «Robert Fabry» Namur, 1550
«Gérard Fabri» Stavelot; génitif de lat. *faber*, cf.
Faber.
- Fabricius, Fabritius**, au génitif: **Fabrici**. Cf. s.d.
«commemoratio Johannis de Fabricis» Obit.
Huy; gentilice lat. *Fabricius* ou bien fausse latini-
sation de **Maréchal** ou de **Lefèvre**.
- Fabron; Fabrot**. Dérivés de **Fabry**.
- Fabry**, cf. **Fabri**.
- Fabulus**. Forme latinisée de **Fable**?
- Fack, Facq**. Hypocor. de l'anthrop. germ. *Facco*
(Forst., col. 493); cf. aussi **Facques**.
- Facompré, Faucompret, -ez**. Nom d'origine: par ex.
«Facompré», topon. à Evelette (prov. Namur).
- Facon**, cf. **Faucon**.
- Facques**. Nom d'origine: **Facque**, à Verchoq
(départ. Pas-de-Calais), etc., cf. **Defacq(ue)**,
Defacqz.
- Faqueur**. Var. de **Fauqueux**, forme pic. de fr. *fau-
cheur*.
- Fadeur, Fadeux, Faudeux**. 1385 «Hennekars li
Faudeurs» Châtelet, 1444 «Henrotte le faudeur»
Namur, 1462 «Jehan le fadeur» Stave, 1486-87
«Johan Faudeur» Jauche, 1602-3 «Jacques le
Fadeur» Namur, 1722 «Henry Faudeux» Louette-
Saint-Pierre; nom de métier: w. *fādeū, faudeū*, fr.
régional *faudeur* 'ouvrier qui construit la "faude"
pour la production du charbon de bois, charbon-
nier'.
- Faelens**. Forme néerl. (au génitif) de **Falin**.
- Faes**. 1420 «Bonifacius dictus Faes», 1430
«Servacius dictus Faes» Bois-le Duc, 1475 «Grans
Faes li nieuliers» Ypres; aphérèse néerl. de
Bonifacius, Servacius ou **Gervacius** (cf. *Vlaamse
Stam*, 1975, p. 84).
- Fafchamps, Fafchams, Fafechamps, Favechamps**
1440 «Stassins de Favechamps», 1571 «Jean de
Favechamps le jeune» Liège; nom d'origine
Favechamps, w. *fafschamps*, à Trembleur et à
Mortier (prov. Liège).
- Faffin, Fafin**. Surnom: dérivé en *-in* du thème ono-
matopéique *faf*, comme w. *faffote* 'corpuscule,
chose sans valeur' FEW 3, p. 366-367 (à complé-
ter par DW 3, 1973-74, p. 56-57, avec le sens de
'bafouilleur, bavard').
- Fafra, Faufra**. 1792 «Guillaume Fafra» Lanaye; le
premier *a* est long. cf. **Faufra**; NF obscur (malgré
BTD 27, 1953, pp. 79-80).
- Fafrate**. Forme fémin. de **Fafra**?
- Fagard, -art, -at, Faguard**. 1583 «Jean Floven dit
vulgairement Faga» Huy, 1625 «Willem Fagar»
Verviers; un dérivé péjoratif de **Fagot** est peu pro-
bable; d'un thème anthropon. *fag-*, comme
Fagot, Fagon, Faguin, etc. (Forst., col. 493)?
- Fages**. Peut-être forme méridionale de lat. *fagea*
'héraie' (Dauzat, p. 244).
- Fagnant, -iant** Sans doute surnom; anc. fr. *faignant*
'négligent' FEW 3, p. 555a; un verbe **fagner*,
dérive de w. *fagne*, n'est pas attesté
- Fagnard, -art, -iard, -iart, Faniard**. Ethnique: fr.
(Wallonie) *fagnard* 'habitant ou familier de la
Fagne' ou bien surnom: gaum. *fagnard* 'pares-
seux' FEW 3, p. 555b. Cf. aussi **Faignard, -art**.
- Fagneray** 17^e-18^e s. «Fagneray» Petit-Rechain; eth-
nique derive avec le suffixe *-eré* (marquant l'habi-
tat) de w. *fagne*, comp. w. *wém'rè* 'habitant de
Waimès'.
- Fagnolle**. Nom d'origine: **Fagnolle** (prov. Namur),
etc.
- Fagnot**. Nom d'origine: dérivé en *-ot* de w. *fagne*.
- Fagnoul, -oule, -ouille**. 1511 «Martin de Fagnouille»
Namur; nom d'origine: **Fagnoul, -ouille**, topon.
très fréquent, dimin. en *-oull(e)* de w. *fagne*.
- Fagnus**. 13^e s. «Mikieus Fainnius» Lille. surnom;
anc. fr. *faigneur* 'celui qui feint' FEW 3, p. 553a?
- Fagny**. Nom d'origine: **Fagny**, gaum. *fāgn*, topon.
en Gaume, ±1220 «Feignie» (pour L. Roger, dans
ALAL 45, 1910, p. 252, non un dérivé de *fagne*,
mais un topon. en *-iacum*).
- Fagot**. 1272 «Alars Fagoz» Melin (Brabant wallon),
1313 «Fagot» Villers-le-Bouillet, 14^e s. «Johans
Faghos» Liège, 1616 «Franchois Fagot» Chimay,
1633-34 «Pier Fagot» émigré en Suède; surnom.
fr. *fagot* (qui vend ou fabrique des fagots), mais le
w. liég. ne connaît que w. *fahène* et non *fagot*;
aussi, en gaum., *fagot* 'personne peu intelligente';
peut-être aussi du thème anthropon. *fag-*, cf.

- Fagard, -art.
Faguard, cf. Fagard.
Faguenne, Feguenne, Féguenne. Surnom: w. verv. *faguène* 'fagot' FEW 3, p. 364b.
Faibon. Sans doute surnom; fr. *fait-bon* 'celui qui agit bien'; comp. prov. *fat-mau* 'mauvais sujet' FEW 3, p. 352a.
Faict. Une graphie maladroite de Fay paraît peu plausible; NF obscur.
Faider, Feder, Feider. Surnom: all. *Feder* 'plume', plutôt que surnom de batteur, de Fall. *Fel-de* 'querelle, dispute' (Carnoy, p. 237), cf. FEW 15/II, p. 96b.
Faidherbe, Faid'herbe, Faidherbes, Féderbe. Fr. *faux d'herbe*, surnom de celui qui porte cette charge.
Faignard, -art. 1579 «Amand Faignart» Namur; var. de Fagnard.
Faigneau. Dimin. en *-eau* de w. *fagne*.
Faignet. Dimin. en *-et* de w. *fagne*.
Faignoy, Faygnoï. 1330 «le femme Faignois de le Ramee», 1331-32 «monsieur Jehan le Faignois» Mons, 1537 «Jehan Faignoy» Thuin; nom d'origine: collectif en *-oi* de w. *fagne*, anc. fr. *fagnet* 'bourbier' FEW 15/II, p. 110a.
Faille. Surnom: fr. *faulle*, w. *faye* 'mantille'; cf. della Lade, Verfaulle, etc.
Faillie. Surnom: moy. neerl. *falie* 'manteau'; cf. fr. *faulle*, w. *faye* 'mantille' DL.
Failly 1472 «Jehan de Failly» Chiny «la vefve Jean de Failly» Vielsalm; nom d'origine: Failly (départ. Moselle) ou bien surnom: moy. fr. *failly* 'détaillant, faible'.
Faillon. 1472 «Robin Faillon Henry Faillon» Laroche; nom d'origine: Faillon, à Barvaux (prov. Namur).
Faincœur, Feincœur, Fincœur. 1548 «Gilles Fincœur» Liège; surnom: fr. *fin curer* 'au cœur déhcat'; comp. aussi Vainqueur.
Faingnaert. Néerlandisation de Fa(i)gnard (1D).
Fairon. 1388 «Jacques de Fairon Liège, 1552 «Evrard de Fairon» Stavelot; nom d'origine: Fairon, à Comblain-Fairon (prov. Liège).
Faisant. 1641 «Hubert Faisant» Namur; surnom: dial. fr. *faisant* 'laborieux, vaillant' FEW 3, p. 347a.
Faise. Nom d'origine: anc. fr. *faise* 'bande de terre allongée' FEW 3, p. 425b.
Faite. Nom d'origine: fr. *faite* 'someter'.
Fautot. Surnom: w. *fē, tot*, fr. *fait-tout* 'homme à tout faire'.
Faitot, Fétrop, Fetrot, Fê-, Fétrot. Sans doute surnom: fr. *fait-trop* 'celui qui exagère, celui qui fait trop'; cf. *fait tard, fait-tout, fait-rien* FEW 3, p. 349b; cf. aussi Faibon, Faitot.
Falaise, -aize, Fallaise. Nom d'origine: fr. *falaise* (topon.); le correspondant w. est Falise.
Faloux. 13e s. «Faloux» (prénom) Artois, 1539 «Quentin Falou» Namur; anthrop. germ. *falhwald*?
Falchamps. Sans doute cacographie de Falchamps.
Falq, Falk, Falque. Anthrop. germ. *Falco* (Först., col. 495); ou bien surnom: moy. neerl. *valc, valke* faucon.
Faleau, Fallaux, -eau. Nom d'origine: Fallau, Le Faleau, à Châtelineau (prov. Hamaut).
Falempin, Falepin. 1256-57 «Rogiers de Falempin», 1279-80 «Copins de Falempin» Tournai; nom d'origine: Falempin ou Phalempin (départ. Nord).
Falesse. Var. de Falaise?
Faleys. Néerlandisation de Falaise.
Falisc, -isse, -ize, Falize dit Piret, Fallise, Falys, v. 1289 «Pierars de le Falize», 1419 «Henri des Falives» Namur, 1635 «Schastien Falize Fossey-la-Ville», nom d'origine: w. *falize* *falje, fr. falaise*, topon. très fréquent.
Falk, cf. Falq.
Falkembergh, -enberg, Falkenborgh, -urg. 1296 «Walaramus dominus de Monyoie et de Falkenborch», 1299 «Wal[eramus] dominus de Monyoie et de Falkenberg» Val-Dieu; nom d'origine: Valkenburg (Limbourg holl.), 1041 «Falchenberg», ou bien Falkenberg, fr. Faulquemont (départ. Moselle), etc.
Falkenstein. Nom d'origine: Falkenstein (Bavière), etc. (= rocher des faucons).
Falla, -as. 1604 «Balduin Falla» Retinne, 1625 «Andri et Jacq de Fala» émigrés en Suède, 1629 «Mactin Falla» émigré en Suède, probabl. var. de Fallais (ci-dessous), cf. aussi Fallart.
Fallais, av. 1252 «Hugheloet Fallais» Ypres, 1518 «Jacques de Fallay» Namur; nom d'origine: Fallais, w. *falā* (prov. Liège), cf. Falla (ci-dessus).
Fallaise, cf. Falisc.
Fallart. 1520 «Collo Falla» = 1552 «Collard Fallart» Namur; fausse régression de Falla, Fallais?
Fallaux, -eau, cf. Faleau.
Falleur. 1736 «Joseph Falleur, verrier» Liège; NF obscur.
Fallier, Fallyer. Peut-être masc. de Fallière (Vosges) *fallier* 'bouger', FEW 3, p. 514b.
Fallise, cf. Falisc.
Fallon. 1544 «Henry le fallon» Tierneux, 1656 «Jacob Fallon» émigré en Suède; pour R. Schmittlein (*L'anthroponyme Fallon*, dans RFO 11, 1959, p. 116), viendrait d'un anthrop. germ. *Falo (non attesté), devenu toponyme, mais cette

- glose ne convient pas pour 1544 «le fallon» (avec l'article) qui reste obscur et qui doit être un surnom; cf. aussi Falony.
- Falot.** 14e s. «Falot de Termogne» Celles-lez-Waremme, 1544 «Jean Henry le Falot», 1701 «Serva le Fallo» = 1600 «Servais le falloux», 1622 «Andry le fallot» Louveigné; surnom: peut-être J.-J. fr. *falot* 'gris jaunâtre' FEW 15/II, p. 107b (JH) ou *fallot* 'plaisant' FEW 15/II, p. 120b (E. Renard, BTI) 26, p. 247), plutôt qu'anc. fr. *falot* 'sorte d'étoffe' ou fr. *falot* 'grande lanterne' (Dauzat, p. 245).
- Falluel.** Peut-être var., avec échange de consonnes liquides, de Fanuel, cf. ce nom; ou bien dérivé de l'anc. fr. *falue* 'tromperie' (Morlet, p. 396).
- Fally.** Var. de Failly?
- Fallyer.** cf. Falier
- Falmagne.** 1203 «Anselmus de Falmagne» Florennes, 1449 «Bertrand de Falmagne», 1553 «Thierry de Falmagne» Namur; nom d'origine: Falmagne (prov. Namur).
- Falony.** Peut-être nom de métier, à rapprocher de Fallon.
- Falque.** cf. Falcq.
- Falter.** Peut-être all. *Falter* 'pont-levis'.
- Faltin.** Var. de Valentin, cf. 1280 «Johannes Falten» Liège, 1543 «Bertholomé de Faltem» Namur, ainsi que 1648-56 «Fallentin» = (?) 1629 «Jan Valentin» émigré en Suède.
- Falys, -yse.** cf. Falise.
- Famaey.** Surnom: néerlandisation de anc. fr. *fameus* 'athamé' (FD).
- Famard.** 1265 «Famars» Namur; anthrop. germ. ou bien nom d'origine: Famars (départ. Nord).
- Famechon, Fanchon.** Nom d'origine: Famechon (départ. Somme).
- Famelart, -ard.** Surnom: anc. fr. *famelart* 'affamé' FEW 3, p. 406b.
- Famenne.** Nom d'origine: Famenne, nom de région et nom de plusieurs hamcaux.
- Famerée, -ee, Famerie, Fammerée, -ie, Famerée, Framerée.** ±1720 «Simon Fam(e)rée, Famerie» Schaltin; probabl. dissimilation consonantique de Frameries (prov. Hainaut), cf. 1444 «Jehanin Mouton de Fremeries» Namur
- Fanal.** Peut-être var. de Fenal, que Dauzat (p. 251) glose par: homme du foin, c-à-d. faneur, faucheur
- Fanard.** 1195 «Symon Fanart» Zonnebeke, 1337 «les enfans Fanart» Liège, 1368 «Gilles Fannair» Liège; soit topon., soit dérivé de moy. néerl. *van(ne)* 'van', soit dérivé de fr. *faner* [ce qui paraît le plus probable].— Cf. la longue glose d'O. Leys, dans *Meded. Vereniging Naamkunde*, 31, 1957, p. 120.
- Fanchamps.** Var. de Fafchamps?
- Fanck, Fank.** Pour J. Hess, var. dial. luxemb. de Fink (all. *Fink* 'pinson').
- Fançon, Fanchon, Fanson.** ±1280 «Fansons» Vise, 1291 «Jakes Fanchons» Floriffoux, 14e s. «Pirelot de Fançons» Huy, 1425 «Jacque de Fanson» Stavelot, 1516 «Hubin de Fanchon» Liège, 1602-3 «le cheruage Fanchon [Hubert de Fanson]; nom d'origine: Fanson, à Xhoris (prov. Liège) plutôt qu'hypocor. de Françoise.
- Fangol.** 1540-69 «Johan de fangnoell» Ligneuville, 1610 «Hans Fagnol», 1664 «Johann Fagnol» St-Vith; probabl. nom d'origine: topon. w. *fagnoul*, ou *fagnouële*, dérivé de *fagne*, assez fréquent dans l'est de la Wallonie.— Bibliogr.: M. Lang, *La famille saint-vithoise Fangol*, dans *Folk. Stavelot-Malmédy* 28, 1964, pp. 135-148; J. Herbillon, *NF malmédiens*, pp. 41-42.
- Faniard.** cf. Fagnard.
- Faniel, -ielle, Faniel dit Higuët.** 1272 «relictia Faniel» Thorembais les Beguines; nom d'origine: Le Fayel, 1202 «Faniel» = 1208 «Faye», à Gouv. St André (départ. Pas-de-Calais), dimin. de *fan* emprunté au germ. *fanja* 'fagne' (cf. M. Gysseling, *Topon. Woordenboek*, p. 350).
- Fanius.** 16e s. «G. Fanius» Liège; aphérèse de I piphanius (FD)?
- Fank.** cf. Fanck
- Fannes.** Cf. 1276 «Simon li Fanes» Val-Dieu; var. de Fanius (FD)? Dauzat, (p. 146) glose Fanet par un anc. dimn. de fr. *fan*.
- Fannoy.** Fanoj, w. nam. *Fan'wè*. Nom d'origine: collectif en -oit. < -etum de w. *fagne*?
- Fanon.** Surnom fr. *fanon*, w. (Malmédy) *fanon* 'bannière' FFW 15/II, p. 111b.
- Fanoj.** cf. Fannoy.
- Fanson.** cf. Fançon
- Fantin.** 1567 «Bodechon le penna de Fantin» Esneux, 1578 «Gielet le pennau de Fantin» Sprimont; nom d'origine [à situer dans le Condroz] plutôt que surnom: cf. anc. vaudois *fantin* 'jeune homme' FEW 4, p. 661b?
- Fanuel.** 1534 «F. Fanuel greffyer», 1702 «Gheorge Fanuel» Tamines, 1780 «Jacques Fanuel» Charleroi; Fanuel, nom biblique.
- Faquet.** cf. Fauquet.
- Farasyn, -zyn.** Surnom: var. de moy. néerl. *farisens* 'pharisien'.
- Farauche.** cf. Ferage, Ferauche.
- Farcin.** Surnom: fr. *farcin* 'maladie des chevaux', d'où au fig. 'saleté, gale' FFW 3, p. 414a.
- Farcy, Farsy.** 13e s. «Hues li farsit» départ. Aisne, 1289 «Josses et Jehans li Farchut», 1383 «Lambert

- le Farchi», 1547 «Collin du Farcy», 1557 «Sainton de Farchy» Namur, 1710 «Hubert Farcis» Liège; surnom: anc. fr. *farsi* 'bourré, rempli' FEW 3, p. 414b; secondairement, nom d'origine?
- Fardaux**, eau. 1280 «Lambertus Fardeaz» Liège, 1321 «Godefrin Fardeal» Pousset, 1785 «Antoine-Joseph Fardaux» Liège; fr. *fardeau*, surnom de portetaix.
- Farcy**, -ez. NF obscur; pour Dauzat (p. 247), scan un dérivé du topon. (La) Fere (de germ. **fara* 'famille') FEW 3, p. 413b, ce qui n'est pas à retenir.
- Farges**. Var. dial. (Massif Central) de fr. *forge* (Dauzat, p. 247). Cf. aussi 1417 «Hanin Farget» Ath.
- Farin**. 1279-80 «Jehans Farins» Tournai, 1465-66 «Jehan Farin» Hoves, 1509 «Toussaint Farin» Namur, 1558 «Farin Donneux» Verviers; peut-être, avec autre finale, anthrop. Faro (Forst., col. 497), fr. Faron (Dauzat, p. 247).
- Farine**. 1296 «Pires ale farine» Liège, 1327 «Martin alle farine, meunier» Liège, 1592 «Johan Farinne naïveur de Dynant» Liège fr. *farine*, surnom de meunier ou de marchand de farine. Cf. aussi 1763 «Lorent Rondfarine» Falmagne.
- Farinaux**, -eau, -eaux. 1317 «Walterus Farineal de Haneffe» Haneffe, 1773 «Farineau dit Canaris» Mons; dimin. masc. en -eau de fr. *farine*.
- Farinelle**. Dimin. fém. de fr. *farine*.
- Farnir**. Nom d'origine: Farnières, w. *farnire*, à Grand-Halleux (prov. Luxembourg); ou bien fr. *farinier*, cf. 1689 «Lambert filz Henry Huba des Farniers» La Gleize, «Paul Farnier» Liernoux.
- Faron**. Anthrop. germ. Faro; cf. Farin.
- Farvacque**, -acques, -aque. 1295 «Jakemars de le Farvake» Mons, 1608-9 «Jan de Farvacq» Nivelles, 1635 «Guillebert Farvacque le jeune (originaire de Lille)» Liège; nom d'origine: Farvacq, à Ellignies-Ste-Anne (prov. Hainaut); cf. aussi l'ervacque et Fauvarque.
- Fary**. NF obscur.
- Fasbender**, -inder, Fassbender. Nom de métier: all. *Fassbinder* 'tonnelier'.
- Fasquelle**. Nom d'origine: Fasquelle, à Campagnes-Boulonnais (départ. Pas-de-Calais).
- Fass**. Surnom: all. *Fass* 'tonneau' (comp. le NF Tonneau), cf. aussi Fassman; ne peut être une var. de Foes dont l'a est long.
- Fassbender**, cf. Fasbender.
- Fasseaux**, -iau, -iaux, ieau, -ieaux. 1260-61 «Miklous Fassetaus» Hainaut, 1276-77 «Jehans Fassiaux» Tournai; dérivé en -eau de Face, aphérèse de Boniface.
- Fasseur**. Var. néerl. de Faucheur (F1)?
- Fassin**. 1204 «Facinus» Fécher (Soumagne), 1371 «Jachin de Lembor» Limbourg, 1616 «Fassin Fasselle» Namur, 1636 «François Fassen» émigré en Suède, 1730 «Jean-Toussain Fassin de Fechy» Liège; dérivé en -in de Face, aphérèse de Boniface.
- Fassman**. Surnom de tonnelier: all. *Fass* 'tonneau' + *Mann*; cf. aussi Fass.
- Fassotte**. 1505 «Balwin Fachotte» Retinne, 1641 «le conseiller Fassotte» Liège; dérivé en -otte de Face, aphérèse de Boniface.
- Fastré**, -ez. 1692 «Jean-Antoine Fastré» Namur; dérivé du thème d'un anthrop. germ. en fast- (Forst., col. 501), par ex. fast-rad, cf. Fastré, -ez.
- Fastenakels**, -aekels. Comme Vastenhaeck, Vastenaekels, avatars de Pastinakel, Pasterna(c)k, du moy. néerl. *pastenake* 'panais' (FD).
- Fastré**, -ez, w. nam. *Fāstré*, Festré, var.: Fastrès, Fastres, Fatrez. 1272 «Dominus Iohannes Fastré» Villers-la Ville, 1280 «Fastré le Sroit» Liège, 1286 «monseigneur Fastré» Binche, 1295 «Fastris Lckeupos» Mons, 1325 «Festreis» Orval, 1365 «Fastré le Herut des viniars» Mons, 1380 «Fastréit Bareit» Liège, 1449 «Simon Fastré» Namur, 1516 «Fastré Baré Surlet de Chockier» Liège, 1517 «Jehan Naquet dit Fastré» Ladeuze, 1627-29 «Marthin Flatré (de Verviers) émigré en Suède, 1636 «Fastré» Morialmé; Fastré, de l'anthrop. germ. fast-rad, encore prénom à Namur au 16e s. (Forst., col. 501); cf. aussi fasté, -ez.— Cf. aussi 1289 «Margarite li Fastrée» Namur.
- Fatzaun**. NF all. obscur.
- Fauberg**. Var. de Faubert, de l'anthrop. germ. *falc-behr*, avec influence de *berg* 'montagne'?
- Faucan**, -ant. 1497 «Pierart Faucant» Kain; ne peut guère être Focant, w. *focan* (prov. Namur) dont l'o est bref; NF obscur.
- Fauchart**. Anthrop. germ. *falc-hard* (cf. NF fr. Faucard) plutôt que nom de métier: déverbal de fr. *faucher*.
- Fauche**. 1223 «Maroe Fauche ki fut femme Symon des Planches», «Gosson Fauche» Tournai, 1633 «Françoise Fauche» Namur; anthrop. germ. Falco (cf. Faucon, Fauque) plutôt que substantif verbal du fr. *faucher*.
- Fauchet**. Cf. 1528 «Henry le Fauché» Neufchâteau; surnom: probabl. fr. *fauchet* 'petite serpe'; cf. aussi Fauquet.
- Faucheux**. Nom de profession: fr. *faucheur*, cf. aussi Fauqueux.
- Faucompret**, -ez, cf. Facompré.
- Faucon**, Facon. 1277 «Will Faucon, le poissonnier de douce euwe», 1282 «Pieron Faucon» Ypres,

- 1365 «Oudart Faucon corbistier» Mons, 1563 «Jacques Faulcon» Ladeuze; anthrop. germ. Falco (signifiant 'faucon') plutôt que surnom d'éleveur ou sobriquet: fr. *faucon*; tout à fait secondairement, nom d'enseigne, cf. 1580 «Jacob Janssoen fils de Jan Jacobsoen au "blan faucon" à Delft» Liège.
- Fauconnier**, -onnier. 1289 «Aguide Fauconnier» Ypres, 1444 «Colart le Fauconnier» Namur, 1597-98 «Noël Faulconnier» -Noël le Faulconnier» Nivelles; nom de profession: fr. *fauconnier*, qui dresse les oiseaux de proie pour la chasse.
- Fauconneau**. 1280-81 «Watiens Faukeneaus» Tournai; soit dérivé anthropon. de Faucon (lat. Falco), soit anc. fr. *fauconnel* 'machine de guerre' ou dimin. de fr. *faucon* (oiseau)
- Faudel**. Dérivé de moy. fr. *faudes* 'jupon de mailles d'acier', etc. FEW 3, p. 382b?
- Faudeux**, cf. Fadeux, Fadeur.
- Faudry**. Var. de w. *fondri*, dérivé de *foud*?
- Faufra**, cf. Fafra
- Faulx**, peut-être aussi **Faux**. 1449 «Tirion de Faulx» Namur, 1598 «Guillaume de Faux» = «Guillaume de Faulx» Wavre; nom d'origine. Faulx les Tombes (prov. Namur), Faux à Court-Saint Etienne (Brabant wallon), etc., du germ. **falhs* 'falaise'.
- Fauquenoit**. Nom d'origine composé du NP Falc - l'unc- (cf. Faucon) et du topon. pic. (collectif) Quesnoy (Morlet, p. 400).
- Fauqué**. Pour Dauzat (p. 248), dimin. de pic *faukeur* 'faucheur'; cf. Fauqueux.
- Fauquet**, -ez, Faquet. 1781 «Nicolas-Clément Fauquet (orig. d'Ath) Liège; forme pic. de Fauchet
- Fauqueux**. 1340-41 «Ysabaal femme Colart le Fauqueur» Mons; forme pic. de Fauchoux
- Faur**, **Faure**, **Faures**. Forme occit. de Fèvre (du lat. *faber*).
- Faust**. Surnom: all. *Faust* 'poing'
- Faut**. Var. de Faulx ou de Faux?
- Fautré**, -ès, -ez. Surnom. participe passé d'anc. fr. *fautrer* 'battre, frapper' FEW 3, p. 394b, ou bien d'anc. fr. *feutrer* 'rembourrer' FEW 3, p. 525b.
- Fautrel**. Nom d'origine: Fautrel, à Evran (départ. Côtes du Nord).
- Fautrier**, **Feutrier**, **Feutry**. 1282 «Lambiers le Feutriens», 1287 «Lambert li Feutriens li bazaniers» Ypres, 1302 «Jehans li Fautriers» Tournai. nom de métier: anc. fr. *feutrier* 'ouvrier qui fabrique le feutre' FEW 3, p. 525b.
- Fauvarque**, **Fauvergue**, **Fauvercq**. 1286 «Hues de le Favarke» Mons; var. altérées de Farva(c)que, Faverges (NL issu du lat. *fabrica* 'forge').
- Fauvart**. Var. de Favart?
- Fauvaux**, -eau, -eaux, -iau, -iaux. 1286 «Jehans Fauveaus» Lessines, 1302 «Jehant Fauviel» Tournai, 1444 «Rainechon Fauveau» Namur; surnom: moy. fr. *fauvel* 'de couleur fauve; trompeur' FEW 3, p. 402b; cf. aussi Fauvaux.
- Fauvelle**. Forme fémin. de *fauvel*, cf. Fauvaux.
- Fauvergenne**, cf. Faversienne.
- Fauvergue**, -ercq, cf. Fauvarque.
- Fauversienne**, cf. Faversienne.
- Fauvette**. 1356-58 «Jehans li Clerz Fauvette» Ath, 1541 «Glaude Fauvette» Harchies; surnom: fr. *fauvette* FEW 3, p. 403a (avec sens fig.); cf. aussi Favette
- Fauville**, -il, -ie, Faville. 1617 Nicolas Faville-Lobbes, 1780 Pierre Joseph Favil» Charleroi; nom d'origine: Faville (départ. Eure et Seine-Maritime).
- Faux**. 1444 «Herra le Faux» Namur; surnom: fr. *faux* (adj.) ou bien var. de Faulx.
- Fauxbel**. Peut-être surnom composé de *faux* et de *bel* 'beau'.
- Favard**, -art. 1275 «Favars» Liège, 1551 «Wilkin Favard» Huy; à rapprocher de prov. *favard* 'pigeon ramier', d'où 'personne qui se rengorge avec un air boudeur' FEW 3, p. 340a?
- Favarin**. Dérivé en -in de Favart(t)?
- Favarge**. 1444 «Maroie dele Favarge» Jauche, «Jehan Farvage [par métathèse]» Namur, 1459 «Johan dit del Favarge» Stavelot, 1474 «Petrus dictus Pirar de Favage» Liège, 1630 «Jeanne de Favauge» Namur; nom d'origine: Favauge (= fr. *forge*), à St-Gérard (prov. Namur), etc.
- Favaux**, -eau, -eaux, Favay. 1262 «Ludovicus dit Favaz» Liège, 1289 «Jehans Faviaus» Namur, 1405 «Collart Faveal» Liège, 1457 «Scovais Favial» Chatelet, 1514 «Jacques Faveau» Namur; var. de Fauvaux, -eau et Favia
- Favere**. 1629 «François et Nicolaes Favere» émigrés en Suède; var. du NF Fèvre < lat. *faber* (cf. ci-dessous)
- Favereaux**, Favray, Favrel, Favriau. 1260 «les maisons le Favereas at fait el l'leal» Liège, 1275-76 «Pieres Favereaus», 1302 «Biertoules Faveraus» Tournai, 1337 «le favereal» Liège, 1360 «petis Ulris fils de Favereaul de Richelle» Val-Dieu, 1472 «Hanrot Favrel» Laroche; nom de métier: dimin. en -eau de *fevre* < lat. *faber* (cf. DBR 7, p. 165); cf. aussi Favresse
- Faverly**. 1527 «Adrienne Faverlier» Lens-sur-Dendre, 1723 «Faverly» Saint-Aubin; probabl. derive en -el-ier de *fevre* < lat. *faber*.
- Faversienne**, **Fauversienne**, **Fauvergenne**. 1616

- «Nicolas Favervienne» Chimay; sans doute Farciennes, 1314 «Favrechines» (cf. BT'D 20, 1946, p. 212).
- Favette.** Surnom: w. *favète* 'féverolle' FEW 3, p. 339b ou w. verb. *favète* (w. liég. *fåbète*) 'favette', cf. Favette.
- Faveur.** Sans doute sobriquet de bon augure: fr. *faveur* 'bienveillance, protection'.
- Favia.** ± 1300 «Wautier Favia», «Ostes Faviaus» Herchies, 1449 «Jehan Favia» Namur; var. en w. nam. de Faveau(x) plutôt que nom d'origine: par ex. w. *au fàvia*, à Walhain-St-Paul (Brabant wallon).
- Favier.** 1689 «André Favier» Namur; surnom: anc. prov. *favier* 'pigeon sauvage' FEW 3, p. 340a. comp. Favard.
- Faville.** cf. Fauville.
- Favot.** Sans doute dimin. de fr. *fève* (légume).
- Favray.** cf. Favereaux.
- Favre.** Var. méridionale de Fevre < lat. *faber*.
- Favrel.** cf. Favereaux.
- Favresse.** ± 1260 «Ude li favresse» Liège, 1286 «Ude li Favresse» Binche, 1302 «Jehan li Favresse mère Craspourment» Lournai, femme de Favereaux.
- Favret.** Dimin. de Favre.
- Favriau.** cf. Favereaux.
- Favril.** **Favry.** Nom d'origine: par ex. w. à *favri*, à Noisieux (prov. Namur) et à Transinne (prov. Luxembourg).
- Favrod.** -ox. Carnoy (p. 211) glose Favrot par un dimin. de *fèvre*.
- Favry.** cf. Favril.
- Fawai.** **Faway.** 1547 «Renechon Faweau» Namur, 1552 «Pasquea Fawea de Comblen» Stavelot; nom d'origine: Fawai (topon. dimin. de *faw*), à Theux (prov. Liège).
- Fawe.** Nom d'origine: w. *faw* 'hêtre'.
- Fawez.** Peut-être *Fawet, Fayet, dimin. de w. *faw* 'hêtre'.
- Fay.** **Fays.** **Fayt.** **Fayt.** 1444 «Maroye Fay vefve» Namur, 1460 «Jacob de Fayt» Stavelot, 1525 «Jehan Fay», 1602-3 «Gilles Fays», 1691 «Anne Fayt» Namur; nom d'origine: Fays, Fayt [*fays*], topon. très fréquent en Wallonie du collectif **fagetum* 'bois de hêtres'. Cf. aussi Detays, etc.
- Fayard.** 1664 «François Fayaax» Namur, sans doute surnom: pic. *fayard* 'fagot fait de grosses branches ayant encore leur feuillage' H:W 3, p. 371b (de lat. *fagus* 'hêtre').
- Fayasse.** Sans doute dérivé péjoratif de w. *fay* 'hêtre'; pour Carnoy (p. 239), du thème de w. *fayé* 'chétif, maussade', ce qui n'est pas attesté FEW 3, p. 433a.
- Faye.** Forme fém. de Fay; ou bien, en région mal-médienne, var. de Fayi (avec recul de l'accent).
- Fayen.** **Fayn.** 1562 «Wathelet Phayen» Wandre; sans doute dérivé de w. *fay* 'hêtre'.
- Fayet.** Nom d'origine: dérivé en -et de w. *fay* 'hêtre', par ex. *fayé* à Ampsin et Bellefontaine.
- Faygnoi.** cf. Faignoy.
- Fayhay.** Nom d'origine: Faychay, à Dison (prov. Liège); dérivé en -ebè de w. *fay* 'hêtre'.
- Faymonville.** **Feymonville.** Nom d'origine: Faymonville (prov. Liège).
- Fayn.** cf. Fayen.
- Fayon.** Surnom: w. *fayon* 'paruron' FEW 17, p. 426b.
- Fayot.** Dimin. en -ot de w. *fay* 'hêtre', comp. Fayet.
- Fays.** **Fayt.** **Fayt.** cf. Fay.
- Fazius.** Peut-être latinisation de Faes.
- Féaux.** **Feaux.** Surnom: forme vocalisée de fr. *féal* 'loyal, fidèle' FEW 3, p. 502b.
- Fecher.** **Fé-.** Nom d'origine: Fecher, w. à *fèchi*, à Soumagne (prov. Liège), etc.; cf. Fechi(r).
- Fecherolle.** **Fé-.** **Fecherolles.** w. nam. *Fecherole*, w. (Bastogne) *fechrole* 1442 «Jehan de Fecheroul» = 1460 «Jehan de Fecheroulle» Villers-le-Gambon, 1654 «Philippe Fecheroulle» Retinne, 1711 «Henri Fecherolle» Spontin, 1762 «Marie-Joseph Fecheroulle» Sart-en-Fagne; nom d'origine: Fecheroulle à Rosee (prov. Namur), etc.; dimin. de w. *fèchne* 'fougère'.
- Fechi.** **Fechir.** **Fé-.** w. (Stavelot) *Fèchir*, **Fechy.** 1276 «Willeames de Fechures» Val-Dieu, 1286 «Pières de le Fechière» Binche, 1451 «Collari Fechier» Marchienne-au-Pont, 1513 «Johan Quirin Fechier» Ovifat; nom d'origine: w. *fèchi-re* 'fougère' (réduit parfois à *fèchi-re* > -r est du reste régulier à Verriers) (II, NF *malmédiens*, p. 42). Cf. aussi Fecher.
- Feck.** 1464 «Feck» (anthrop.) Fresin/Vorsen (prov. Limbourg); pour Först. (col. 493), le NF Fecke serait du thème *fag-*, ce qui est douteux pour la Belgique, cf. Fechen.
- Feder.** cf. Faeder.
- Féderbe.** cf. Fa d'herbe.
- Fédérrix.** Var. de Fedet, c. par dissimilation consonantique.
- Federman.** Surnom: all. *Feder* 'plume' + *Mann*, donc: homme de plume.
- Fedez.** Var. graphique de Fedet.
- Feflenne.** cf. Fecquenne.
- Fegers.** Génitif d'all. *Feger* 'balayeur'.
- Feguenne.** **Féguenne.** cf. Faguenne.
- Fehr.** Peut-être all. *Fahre* 'bac, bateau de passage'?
- Feider.** cf. Faider.

Feiereisen, cf. Feyereisen

Feigneau, -eaux. Dimin. en *-eau* de w. *fēgne*, var. de w. *fagne*.

Feignon. Surnom: w. (Jalhay) *fēgnons*, *fē-* 'fanés de la molinie' DFL, p. 314; cf. dial. *fēgnon* 'débris de foin' FEW 3, p. 455b.

Feijen, cf. Fey(en).

Feilhaber. All. *feilhaben* 'avoir à vendre', surnom de vendeur

Fein Surnom: moy. néerl. *fijn*, *fein* 'fin, parfait, beau'.

Feincœur, cf. Fancœur.

Feinquen. Dimin. en *-ken* de Fein.

Feiten. Génitif de Feyt, hypocor. de Wouter.

Feiter. 1319 «Jean de feitere» Malines: peut-être emprunt à anc. fr. *fator* 'celui qui a fait qqch.' FEW 3, p. 361a

Feken, Fekenne, Fequenne (romanisation). Peut-être hypocor. de Frédéric; cf. Feck.

Felber. Pour Dauzat (p. 250), d'all. *Felbel* 'panne, peluche', surnom de marchand; ou bien: habitant près d'un saule, moy. haut-all. *velhoe*.

Feldbusch, -üsch. Nom d'origine: topon. all.: *Feld* 'champ' + *Busch* 'buisson'.

Feldges. Dimin. d'all. *Feld* 'champ'.

Feldheim. Nom d'origine; topon. all.: *Feld* 'champ' + *Heim* 'demeure'.

Felgenhauer. Nom de métier: all. *Felgenhauer* 'charron'

Feliers. 1213 «Baudes Filarius», 1291 «Pieron au Filier» Arras, 1295 «Daniel le Filier» Saint-Quentin; nom de métier: dérivé de fr. *filer* (FD).

Felisz. Matronymie savoyard: féminin, de Felice = Félix (Dauzat, p. 251).

Felix, Fé-. 1195 «Felise» Arras, 1505 Felix Dufier-Leers-et-Posteau, 1540-11 «Felix Malou» Feignies, 1602-3 «l'heritage Felis Heureux» Namur, «Hentricus Josephus Felise» Saint-Hubert; prénom Félix, forme savante de lat. *felix* 'chançard, heureux', nom porté par quatorze saints personnages, dont plusieurs papes; nom sorti de l'usage après l'époque romaine et revenu en faveur seulement après la béatification, au 13e s., de Felix de Valois (cf. M. Arnould, *NP en Hannaut*, pp. 49-50).

Fell. Surnom: all. *Fell* 'peau'

Fellemann, Fellmann, génitif: Fellemans. Nom de métier. all. *Fell* 'peau' + *Mann*, donc surnom de peaussier.

Fellen, Fellens (génitif). Peut-être anthrop. germ. Filo (Fürst., col. 505); ne peut être en tout cas le NL Felenne (prov. Namur).

Feller. Forme luxemb. du prénom Valère (cf. Ed. Oster, *Nos noms de famille au 17e s.*, dans

Biographie Nationale du Pays de Luxembourg, 13e fasc., 1965, p. 39, 111) plutôt que dérivé [non attesté d'all. *Fell* 'peau' (Dauzat, p. 251); cf. aussi l'allr.

Felliaux. Probabl. surnom: dérivé d'anc. fr. *fel* ou de w. *fēl* 'fort, ardent, rapide', cf. Felot. Cf. aussi 1265 «Gillon de Felleaus» Namur, probabl. nom d'origine.

Fellin. 1530 «Jehan Fellain» Namur: sans doute dérivé d'anc. fr. *fel* ou de w. *fēl* 'fort, ardent, rapide' comme Felliaux [ne peut être fr. *fēlin* 'souple, gracieux' qui ne date que de 1845 FEW 3, p. 446a].

Fellmann, cf. Fellemann.

Felon, Fé-. Surnom: anc. fr. *fēlon* 'cruel, méchant', fr. *fēlon* FLW 15, II, p. 123b; ou bien nom d'origine Failon, w. *fēlon*, à Barvaux (prov. Namur).

Felot. Dérivé d'anc. fr. *fel* 'cruel, méchant' ou de w. *fēl* 'rapide', comp. anc. fr. *fētes* 'cruel, dur' FEW 3, p. 524a; cf. aussi Felliaux.

Fels. Nom d'origine: all. *Fels* 'rocher'; cf. aussi Feltz.

Felsenhart. Surnom: all. *felsenhart* 'dur comme roc'.

Felten, Feltenne (romanisation), w. (Bastogne) *Fēlten*. Var. de Velten < Valentinus (cf. Ed. Oster, p. 120).

Feltes, Feltesse (romanisation). Var. de Feltus (ci-dessous).

Feltus. Latinisation de Felc, hypocor. de Valentinus.

Feltz. Var. de Fels, forme all. de La Roche (prov. Luxembourg).

Felu. Nom d'origine. Feluy, w. *fēlū* (prov. Hainaut)

Femal, Fé-. Nom d'origine: 1252 «Female», forme anc. de Fumal (prov. Liège), cf. aussi 1553 «Catherine de Femaul» Namur?

Féna, Fena, w. (Bastogne) *Fēnā*. 1289 «Henri de Fenal» Namur, 1365 «Thomas Fenal» Mons, 1439 «Libier de Fenal de Saint-Laurent li huilieur» Liège, 1498 «Jehan de Fena» Namur, 1575 «Piette Fena» Duché Luxembourg; probabl. 'fenal mois', w. *fēnau*, *fēnā*, *fēnā* (*mwēs*) 'fenaison', surnom de faneur (JMP); cf. aussi Fenaux.

Fenaille. Surnom: dial. fr. *fenaille* 'guenilles; fille sale dans sa mise' FEW 3, p. 455b.

Fenard. 1360-62 «Jehans Fenars» Ath, var., avec changement de suffixe, de Fena?

Fénasse, w. nam. *Fēnasse*. Surnom: anc. liég. *fenache* 'chiffon' FEW 3, p. 455b; ou bien w. liég. *fenesse*. -asse 'tige de graminée fine et desséchée sur pied' DL, au fig.: chose sans valeur

Fenaux, Fé-, Feneau Var. de Fena ou du thème de l'anc. fr. *fancier*, *fe-* 'marchand de foin' FLW 3, p. 455a.

Fender. Nom de métier: fr. *fendeur* 'ouvrier qui fend

- (le bois, etc.), ainsi 1313-14 «Robin le Fendeur-Mons, 1444 «Bauduinet le fendeur» Namur; pour la finale, cf. *Fonder* (fr. *fondeur*).
- Feneau**, cf. *Fenaux*.
- Feneuil**. Surnom de marchand; anc. fr. *fenoil*, *fanueil*, fr. *fenouil* FEW 3, p. 454a.
- Fenot**. 1339 «Collengnons Fenos» Ligny; à rapprocher d'anc. fr. *fanter*, *fe-*, comme *Fenaux*.
- Fensie**. 1780 «Henry Fensie», «Antoine Fensie» Charleroi; forme néerl. du prénom lat. *Vincentius* (FD).
- Fequenne**, cf. *Feken(ne)*.
- Fer**. 1632 «Jan Fer» émigré en Suède; surnom de marchand; fr. *fer*.
- Ferage**, **Ferrage**, **Ferauge**, **Ferauche**, **Fé-**, **Feroge**, **Fé-**, **Farauche**. 1470 «Johan de l'erauge» Stavelot, 1663 «Simon Ferauge» Olloy, 1732 «Barbe Ferauche» Hattrival; nom d'origine. *Ferage*, w. *feraudje* (= fr. *forge*), à Hulsonniaux (prov. Namur), etc.
- Feraille**, **Ferraille**, w. nam. *Féraye*. 1642 «Hubert Feraille» Namur, 1779 «les enfans de Jean Nicolas Feraille» Natoye, 1780 «la veuve Feraille» Charleroi; surnom de marchand; fr. *ferraille* FEW 3, p. 472a.
- Ferain**. Nom d'origine; anc. fr. *ferin* 'de fer, chemin ferré' FEW 3, p. 472b, cf. *Fiérain* et *Fiérain*; éventuellement, *Ferain*, "quartier" de l'ancienne Châtellenie de Lille (MH). Ne peut être en tout cas fr. *ferin* 'sauvage', qui ne daterait que de 1611, cf. FEW 3, p. 481a.
- Ferant**. 1417 «Floy Ferant» Ath; surnom; anc. fr. *ferant* 'gris clair, de la couleur du fer' FEW 3, p. 472b.
- Ferard**, **Fé-**. 1444 «Jehan Ferart», «Beatrix Fera», 1493 «Jacques de Fera», 1631 «Melchior Ferart» Namur; anthrop. germ. **fehr-hard* (cf. Forst, col. 503) ou bien dissimilation consonantique de *Frérad*.
- Ferauche**, **Fé-**, **Ferauge**, cf. *Ferage*.
- Feraut**, **Fereau**. Var. de *Feraux* ou de *Ferard*.
- Feraux**. Surnom; w. (Malmedy) *ferar* 'bâton ferré' FEW 3, p. 472b ou w. (Wanfercée) *ferau* 'mauvais charbon, caillouteux' Avec suffixe *-eau*: 1286 «Feriaus» Binche.
- Ferbecq**. Var. de *Verbecq*, *Verbeke* (= du ruisseau).
- Ferber**. Nom de métier; all. *Färber* 'teinturier'.
- Ferbus**. Probabl. surnom; qui ferre les bœufs (ironique) (Carnoy, p. 254); comp. ±1172 «Ferrebos > Ferrabœuf» Poitou.
- Fercot**, **Fercoq**. 1652 «Georges Ferco» Namur; surnom; littér. *ferre-coq*; comp. *Ferbus* et *Fervacque*.
- Ferdin**. Surnom; anc. fr. *ferdin* 'petite pièce de monnaie' FEW 3, p. 462a. Cf. aussi 1472 «Jehan Ferdanne» Virton.
- Ferdinand**, **-ant**, **Ferdinande** (féminin). Prénom apparu tardivement, de l'anthrop. germ. *friðu-nand* (Forst., col. 536).
- Fereau**, cf. *Feraut*.
- Feremans**, cf. *Ferremans*.
- Ferenc**. Anc. prov. *ferrenc* 'de fer' FEW 3, p. 472b ou bien forme hongroise de François (cf. RIO 13, 1961, p. 235).
- Feret**, **Ferret**. 1497 «Maîtres Jehan Ferret chanoines de Liège» Liège, 1666 «Jean Coune dit ferret» Montegnée, 1747 «Jean Ferez» Thy-le-Bauduin; dimin. du thème de *Ferry*, ou bien surnom; anc. norm. *feret* 'petit objet en fer' FEW 3, p. 471a.
- Ferette**, **Ferrette**. 1286 «Sare li Ferète» Binche, 1756 «Mathieu Ferette (origin. de Waremmes)» Liège; fém. du précédent. — Secondairement, nom d'origine; *Ferette*, all. *Pfirt* (départ. Haut-Rhin).
- Fergloute**. NF obscur.
- Ferier**, **Ferrier**. 1411 «Jehans Olivier li ferrier» Ladeuze, 1517 «maistre Jehan Ferier» Liège, 1561 «Jan Ferrier» Stavelot; nom de métier; anc. w. *ferrier* 'maréchal-ferrant' FEW 3, p. 468b.
- Ferijn**, cf. *Ferry*.
- Ferin**, **Fé-**, **Ferrin**. 1265 «Jehans Ferins» Namur, 1753 «Charles-François Ferrin (origin. de Lombrice Cambrai)» Liège; var. de *Ferain*, ou bien nom d'origine. *Férin* (départ. Nord)
- Ferir**, **Fé-**, **Ferite**, **Fé-**, **Ferriere**, **-ière**, **-ire**, **Feryr**. 1216 «Cononis de Feriers» Saint-Hubert, 1286 «Anseaus de le Ferrière» Lessines, 1294 «Colins de Ferrieres» Namur, 1309 «Jehans de Ferrieres hugier» Mons, 1544 «feu Raskin de Ferier» Stavelot-Malmedy, 1659 «veuve Ferir Gerard de Somrain» Vielsalm, 1690 «Jacques Ferir» Namur; nom d'origine; *Ferrières* (prov. Liège), etc., anc. fr. *ferriere* FEW 3, p. 468b.
- Ferket**. Dimin. en *-ket* du thème de *Frédéric* (cf. *Ferard*) ou var. de *Firket*.
- Ferla**. L'explication de Dauzat (p. 252, v° *Ferlat*): "lieu où pousse la férule", ne doit pas convenir pour ce NF bien répandu en Flandre et dans le Hainaut. NF obscur.
- Ferlin**, **Ferling**. Surnom; anc. fr. *ferlin*, *ferlin* (poids, monnaie) FEW 3, p. 462a.
- Fermeuse**, cf. *Ferneuse*.
- Fermier**. Nom de métier; fr. *fermier*, au sens ancien du terme FEW 3, p. 571a.
- Fermine**, **-inne**. Nom d'origine; *Fermine*, à Izert (prov. Luxembourg).
- Fermon**, **Fermont**. 1280 «Arnous de Fermont» Orval, 1472 «Jacomine de Fermont» Virton; nom d'origine; *Fermont*, à Leuze (prov. Hainaut), ou

- Fermont, à Montigny-sur-Chiers (départ. Ardennes), etc.
- Fernagut.** 13e s. «Fernagus» Eu, 1424 «Fernaghut Maes» Courtrai; Fernagu, nom épique (cf. Langlois, p. 215). Cf. aussi 1286 «Jehan Feragut» Mons
- Fernemont, Fernémont.** 1550 «Maroie de Fernemont» Namur; nom d'origine: Fernemont, w. à *fernémont*, anc. dépend. de Franc-Waret, aujourd'hui nom de commune (prov. Namur), etc.; cf. aussi Furnémont.
- Ferneuse, Ferneuse.** Nom d'origine: Fosse (ou Vallée) Ferneuse, à Amiens (départ. Somme), etc.
- Ferneven.** Sans doute var. de *Fer(n)even 'de dame Ive' (cf. Carnoy, p. 74).
- Fernez.** Pour Dauzat (p. 252), var. de Fernet, contraction de Ferronet, dimin. de Fer(r)on.
- Feroce, Fé-.** Surnom: moy. fr. *féroce* 'qui est d'un caractère cruel, sanguinaire' FEW 3, p. 467b.
- Feroge, Fé-,** cf. Ferage, Ferauge.
- Feron, Fé-, Feront, Ferron.** 1272 «Domino Liberto Feront» Villers-la-Ville, 1309-10 «Jehans li Ferons» Mons; nom de métier: anc. fr. *ferron* 'forgeron qui ne fait que de gros ouvrages; marchand de fer' FEW 3, p. 471b.
- Ferooz.** 1594 «Jean Ferroz», 1604 «Adrien de Feroz» Namur; nom d'origine: Ferooz, dépend. de Beuzet (prov. Namur).
- Ferot.** 1447 «Maroie veuve de Ponchin de Fero li fevre» Liège, 1449 «Colin Fero» Namur, 1511 «Johan de Ferot» Stavelot; nom d'origine: Ferot, à Ferrières (prov. Liège), etc.
- Feroumont, Fé-.** 1659 «vefve Georis Feroumont» Vielsalm; nom d'origine: w. *so feroûmont*, à Bois-et-Borsu et Les Avins (prov. Liège).
- Ferrage,** cf. Ferage, Ferauge.
- Ferraille,** cf. Feraille
- Ferrand, -ant.** 1272 «Gerardi Ferrans» Villers-la-Ville, 1286 «Ferrans ses frères [de Gilles del Escoherie]» Lessines, 1293-98 «Clai Ferrant» Calais; probabl. forme assimilée de Fernand (cf. *Vlaamse Stam*, 1975, p. 84) ou bien var. de Ferrant.
- Ferremans, Feremans.** Dérivé néerl. en *-man* de Ferri, forme fr. de l'anthrop. germ. Frederik, ou de Ferrand (FD)?
- Ferret,** cf. Feret.
- Ferrette,** cf. Ferette
- Ferreyn,** cf. Ferryn
- Ferrier,** cf. Fener
- Ferriere, -ière, -ire.** cf. Ferir(e)
- Ferrin,** cf. Ferin
- Ferron,** cf. Feron.
- Ferry, Fery.** 1263 «messites Ferris de Setfontaines» Orval, 1280 «Ferris» Liège, 1472 «Fery de Clervez», «le bouvier Jehan Ferry» Laroche, 1473 «Gislain Fery» Malonne, 1550 «Pierchon Feris» Namur, 1597-98 «Guillelotte Fery» Nivelles, forme populaire de Frédéric.
- Ferry, Ferreyn, Ferijn, Feryn.** Forme néerl. de Ferin ou hypocor. de Severinus (cf. Frins, Frings) (FD).
- Ferson, -ons.** 1215 «Gilbert dit Gillebin Ferceon» Huy; M. Yans (*Les Echevins de Huy*, p. 4) cite les var. Ferçon, Ferchon, Frechon, Freson; peut donc être une var. de Fréson.
- Ferton, -ons.** Surnom: anc. fr. *ferton* 'petite monnaie d'argent' LLW 17, p. 427b.
- Fervacque** (NF disparu). Surnom pic.: littér. *ferrevache*, comme Ferbus (= ferre-bœuf) et Fercoq, Fercot (= ferre-coq).
- Fervail, Fervaille, Ferfaille.** Probabl. var. de Verfaill(i)e.
- Fery,** cf. Ferry.
- Ferijn, Feryn,** cf. Ferryn.
- Feryr,** cf. Ferir(e).
- Fesel.** Peut être surnom: anc. fr. *faisel* 'fagot' FEW 3, p. 428b, cf. aussi 1289 «Jehans d'Ynes li fis Feselin» Namur.
- Festers.** Génitif de Fester (prénom à Maastricht); aphérèse de Sylvester.
- Festjens, Festyens.** Peut-être dimin. du thème de Fester(s).
- Festons.** Surnom: moy. fr. *feston* 'couronne de feuilles, de fleurs pour entourer une image, un écusson' FEW 3, p. 483b.
- Festor.** NF obscur, peut-être latinisation?
- Festraet, -ate, Festraets** (génitif). Forme néerl. de l'anthrop. germ. fast-rad (Först., col. 501), cf. Fastré.
- Festré,** cf. Fastré.
- Festyens,** cf. Festjens.
- Fetis.** Surnom: anc. fr. *faitis* 'joli, bien fait' FEW 3, p. 358b.
- Fétrop, Fetro, Fé-, Fétrot,** cf. Faltro.
- Fets,** cf. Fett.
- Fetsuypens.** Surnom composé (au génitif) de moy. néerl. *vet* 'gras' + *supe, suype* 'soupe'.
- Fett,** au génitif: Fets. Surnom: all. *fett* 'gras'.
- Fetter.** Nom de métier: moy. néerl. *vester* 'tanneur, corroyeur'.
- Fettweis.** Nom d'origine: Vettweisz (Allemagne)?
- Fetu, Fé-.** 1286 «li maisons Quigne Festu» Binche, 1636-38 «Pier Festu» Liège; surnom: fr. *fétu*, au sens figuré de 'gringalet', qui est celui du sobriquet w. liéq. *fistou*.
- Feucht.** Surnom: all. *feucht* 'humide, mouillé'; ou bien nom d'origine: Feucht, près de Nuremberg

- (Bavière).
- Feuillat**, cf. Feuillet.
- Feuillebois**. Surnom: qui fend le bois.
- Feuillen**, -ien, **Feulien**, **Feullien**. 1564 «Feuillen Groz Jehan», 1599 «Valentin Feuillen» Namur; prénom Feuillen, popularisé par saint Feuillen, w. liég. *sint Foyin*, w. nam. *sint Foyin*, moine irlandais, assassiné près du Rœulx au 7^e siècle; cf. aussi Fouien, Fouyin, Pholien, etc.
- Feuillet**, **Feuillat** (var. dialectale). Surnom: fr. *feuilles* (qui a divers sens techniques).
- Feurs**. Nom d'origine: Feurs (départ. Loire).
- Feutrier**, **Feutry**, cf. Fautrier.
- Fèvequenne**, **Fekenne**. 1625 «Fèvequenne», 1633 «Febvekenne», 16^e-18^e s. «Fèvequenne, Fekenne», peut-être dimin. en -*ken* de *fevre* 'forgeron'.
- Fevry**, **Fevry**. Nom d'origine: Fevry, w. *a fevri*, a Gedinne (prov. Namur); ou bien w. *fevri* 'février', var. du suivant.
- Fevrier**, **Fé-**. 13^e s. «Jakemes Fevriers» Artois, 1753 «François Fevrier» Sart-en-Fagne; fr. *février*, surnom évoquant le mois de la naissance, peut-être d'enfant trouvé.
- Fey**, **Feye**, au génitif: **Feyen**, **Feijen**, **Feyens**. Anthrop. germ., dont le premier élément peut être celui de *Vegeticus*, cf. *Feyerick* (ci-dessous), ou bien germ. *fagin-* ou même *frith-* (FD).
- Feyzaets**. Peut-être anthrop. germ. *fagi-hard* (FD).
- Feyereisen**, **Feiereisen**. Surnom probable de forgeron: forme dial. all. de *Feuerisen* 'chêne' (FD).
- Feyerick**. 1098 «Vegeticus», 1307 «Godeverd Veeric» Gand; anthrop. germ. [à préciser] (cf. J. Mansion, *Oud-Gentsche Naamkunde*, p. 116; Lindemans, p. 87).
- Feyetons**, cf. Feytons.
- Feymonville**, cf. Faymonville.
- Feyts**. Forme réduite de *Feinse*, hypocor. de Vincent (cf. *De Leegouw*, 4, 1962, p. 249).
- Feyt**, **Feyth**, **Feyts**, **Feytens** (génitif). Hypocor., dans le langage enfantin, du nom *Wouter/Woiter* (Lindemans, p. 71); cf. *Feiten*.
- Feytons**, **Feyetons**. Peut-être flamandisation de *Vitton*, dimin. du prénom *Vitus* (FD).
- Feyts**, cf. Feyt.
- Fiacre**. 1502 «Fiacre de Bruxelles» Hainaut, 1582 «Fiacre Coignon» Namur; prénom Fiacre, d'après le saint irlandais du 7^e siècle, patron des jardiniers.
- Fiard** (NF attesté aussi en Savoie, en 1580). En Wallonie, peut-être dérivé de *fib* (cf. *Fiault*, -aux, *Fillaud*, -aux, dans *Dauzat*, pp. 255-6); comp. aussi *Fion*, *Fioux*.
- Fias**, **Fiasse**. 1581 «Gielet Fillastre» Kemexhe, 1589 «Lybert le fillastre» Malempré; nom de parenté: w. liég. *fyâste*, anc. fr. *fillastre* 'gendre' FEW 3, p. 519a, cf. 1265 «Margherite li filastre Garçon» Namur, 1275-76 «Jehan li fillastres Ustrassins le Pissenier» Tournai, 1472 «Pirrot le filast lu Prevost» Viehalm. Cf. aussi *Fillatreau*.
- Ficart**. 1608 «Jean Ficart», 1612 «Jaspar Ficart», 1615 «Marie Ficart» Namur; peut-être surnom: anc. fr. *ficard* 'falot, lanterne fichée au bout d'un bâton'; ou bien dérivé pic. -en -*art* de *ficher* 'enfoncer avec une pointe' (comp. *Fichant*, *Ficot*, *Fiquet*).
- Ficette**, cf. Fissette.
- Fichant**. Participe prés. de fr. *ficher* 'enfoncer avec une pointe', surnom de métier (cf. *Dauzat*, p. 255).
- Fichaux**, **Fissiaux**. 1295 «Jehans Fissaus», 1355-56 «Jehan Fissaut» Mons; surnom: pic. *fichau* 'putois', au fig. 'homme rusé' FEW 14, p. 530 a.
- Fichbach**, cf. *Fischbach*.
- Fiche**. Soit surnom: fr. *fiche* 'pointe de fer', soit romanisation d'all. *Fisch*?
- Fichefet**, w. (Jemeppe-sur-Sambre) *Fitchfêt*, *Fitfêt*. 1652 «Fitefets», puis «Fischefet, Fiscevet»; surnom: celui qui fiche son projectile (anc. fr. *faix*, pierre de fronde) en plein but (*Carnoy*, p. 188). Cf. aussi 1677 «Martin Fichelet» Namur.
- Fichelle**. Forme pic. de fr. *fielle* (qui toutefois n'est attesté que depuis 1564: FEW 3, p. 878b), cf. 1286 «Maroie Fissèle» Mons. Cf. aussi *Fixelles*.
- Ficher**, -ère (romanisation), **Fichers** (génitif). Var. de *Fischer(s)*.
- Ficherouille**. 1570 «Ficquerouille» Xhoris; var. de *Fecherolle*, dérivé de w. *fetçhîre* 'fougère'.
- Fichet**. 12^e s. «Maria Fichete» Arras; dimin. de fr. *fiche* 'pointe de fer' (*Dauzat*, p. 255).
- Fichof**. All. dial. *Fischhof* 'vivier' (*Dauzat*, p. 257)?
- Fick**, **Fike**, double génitif: **Fieckens**. Anthrop. germ. *Ficcho* (Forst., col. 504) ou forme ripuarienne de *Vitus* (Virh); pourrait être aussi un hypocor. de *Friedrich* (note K. Laabs).
- Fickers** (génitif). 1389 «Coel de Fykere» Wespelaar; surnom: dérivé de moy. néerl. *ficken* 'frapper violemment, rosser'.
- Ficot**. Dérivé pic. de *Fiche*; cf. *Fiquet*.
- Fiddelaers**, **Fyddelaers**, **Fiedelers**, **Fitelaer**, etc. Génitif de moy. néerl. *vedelaer*, -ere 'joueur de violon', surnom de musicien.
- Fidèle**. Prénom, popularisé par plusieurs saints.
- Fidler**, **Fidlers** (génitif). Var. contractée de *Fiddelaers*.
- Fidock**. Surnom: flam. brab. *fidok*, *fedok* 'personne à qui on ne peut se fier, finaud', d'où le NF: *Vidocq*.
- Fieckens**, cf. *Fick*.
- Fiedelers**, cf. *Fiddelaers*.

- Fiefvet**, -ez, cf. **Fiévet**, -ez.
Fielders. Var. au génitif (avec métathèse) d'all. *Fiedler* 'raccleur de violon'.
Fiérain. Var. de **Feram** (adj.), de **fer**, topon. à Jalhay et à Wegnez (prov. Liège).
Fieremans. Génitif du composé de **Fier** (= Olivier) + *man*; ou bien de moy. néerl. *fiere* 'farouche' + *man*.
Fierin; **Fiers** (génitif fort), **Fierens** (double génitif). 1283 «Fierins Pastenake» Ypres, 1275-76 «Fierins d'Espiere», «Anselés de Fierin» Tournai, ±1310 «Fierin» Bruges, 1598 «Alexandre Fierens» Wavre; génitif de néerl. **Fier** (= Olivier).
Fierlefyn, cf. **Firlefyn**, -ijn.
Fieuw, **Fieuw** (forme néerl.). Nom de parenté: pic. *fiou*, fr. *fiu*. — Bibliogr.: F. Debrabandere, *Fieuw(s) en Sieuw(s)*, dans *De Leiegouw* 24, 1982, pp. 107-108.
Fiévé, **Fievét**, **Fiévet**, **Fievetz**, **Fievez**, **Fiévez**, **Fiefvet**, -ez, **Fivet**, w. nam. *Fivèt*, **Fivé**, -ez. 1251 «Nicolon le Fiever» Hannaut, 1287 «Jehans Fievét» Ypres, 1302 «Fiévet de Gisognies» Tournai, 1341 «Godefroid Fivét» Nivelles, 1356-58 «Sandrars li Fiévé» Ath, 1472 «Jacomyn le Fiefvé» Chiny, «Thery le Fovez» Laroche, 1519 «Anthoine Fivez» Namur, 1608-9 «Piere le Fiefvet diet del Vaulx» Nivelles, 1623 «Philippes Fiefvet» Chiny, anc. fr. *fiévé* 'pourvu d'un fief', anc. w. *fiens* 'feudataire' FEW 3, p. 443a, plutôt qu'anc. pic. *fièffet* 'petit fief' (Dauzat, p. 255).
 Forme fem.: **Fivée**. 1266 «Maroie li Fievee» Hannaut.
 Dimin.: 1386 «li fievetaus d'Odengien» Braine-l'Alleud (cf. DBR 15, p. 175).
Fievys. Néerlandisation de **Fievetz**.
Fifi, **Fifies**, **Fifils**, **Filsfils**, **Fifis**, **Fify**. Avant 1614 «Jean Filsfils» Bertrix; redoublement hypocor. de fr. *fiu*, w. *fi* [à noter que fr. *fifi* 'fils' n'est attesté que récemment FEW 3, p. 521].
Figure. 1360-61 «Jakemars Fighes» Ath; surnom de marchand: fr. *figure*.
Figuier. Surnom (de marchand ou d'exploitant?): fr. *figuier*.
Fike, cf. **Fick**.
Fikenne. Romanisation de **Fite**(c)ken, génitif de **Fick**.
Filame. NF obscur.
Filans, **Filanse**. NF obscur, à rapprocher probabl. du suivant.
Filansif. 1703 «Maria Falensif», 1728 «Thoma Filansif» Baelen-sur-Vesdre; NF obscur.
Filbiche. Adaptation w. du NF all. **Filbig**, **Vilbich** < NL **Velbich** (= saule).
Filée, **Fillée**. 1568 «Gilles de Filee», 1645 «Mathy
- Filee**» Namur; nom d'origine: **Filée**, à Goesnes, à Jallet (prov. Namur).
Fillet. Surnom: fr. *fillet*, propr. 'petit fil'; cf. aussi l'all. **Fillet**.
Filibert, cf. **Philbert**. Cf. aussi 1633 «Pierre Filper» émigré en Suède.
Fillatreau. 1285 «Henris Filastretal» Gerpinnes; nom de parenté: dimin. en -eau d'anc. fr. *fillastre* 'gendre', cf. **Fiasse**.
Fillé. Surnom: w. *fil* 'fil'.
Fillée, cf. **Filée**.
Fillet, **Filles**. Var. de **Filet**; ou bien anc. fr. *fillet* 'petit enfant'.
Filleul. Nom de parenté: fr. *filleul*, cf. aussi **Filleux**, **Fioux**.
Filleur. Nom de métier: fr. *fileur* (de laine).
Filliette. 1358 «Rennechon Fillette» Wanze; fr. *fillette*, peut-être surnom d'homme efféminé.
Filleux, **Filieux**. Nom de parenté: pic. *fiyeu* 'filleul' FEW 3, p. 519b; cf. aussi **Filleul**, **Fioux**.
Fillot. 1425 «Clos Filot Perigny, 1608-9 «Catharine Fillo» Nivelles; nom de parenté: pic. *fillot* 'filleul' FEW 3, p. 519b; ou bien var. de **Filot**.
Filmer. Anthrop. germ. *filu-mar* (Först., col. 505).
Filot. 1573 «Jasquet de Fillot», «Henry Roidquin de Filoz» Stavelot; nom d'origine: **Filot** (prov. Liège).
Fils. 1504 «Jehan le fisse de Borgomont», 1509 «Collet fisse» La Gleize [ou bien *fis* 'fisc (percepteur des tailles)?]; nom de parenté: fr. *fils*.
Filsfils, cf. **Fifi**, **Fifils**.
Fimmers. Génitif du dérivé de moy. néerl. *finelen* 'carder le chanvre'.
Finck, **Fink**, au génitif. **Fincken**, **Finken**. Surnom: all. *Fink* 'pinson, homme léger', cf. aussi **Vinck**.
Finckaers. Génitif d'un dérivé de **Finck**.
Fincken, cf. **Finck**.
Fincoeur, cf. **Faincoeur**.
Finders. Génitif d'all. *Finder* 'celui qui fait une trouvaillie'.
Finet, **Finez**. 1279-80 «Jehan Fines de Caumont» Tournai, 1517 «Yzombart Finet», 1653 «Claude Finet» Namur; surnom: moy. fr. *finet* 'rusé, finaud' FEW 3, p. 566b.
Fineuse. Nom d'origine. **Fineuse**, à Grandvoir (prov. Luxembourg).
Finfe. 1585 «Reiny de Fenffe», 1647 «Jeanne de Fenfe» Namur; nom d'origine: **Fenfe**, w. *finfe*, à Ciergnon (prov. Namur).
Finistère. Nom d'origine: **Finistère** (départ. en France).
Fink, **Finken** (génitif), cf. **Finck(en)**.
Finné. Surnom: anc. fr. *finé* 'banni, exilé' (Dauzat, p. 256) ou bien var. de **Finet**, -ez.

- Finoulst, Finoelst.** Une néerlandisation de Finoul, dérivé en *-ouïle* de (Go)fin (Carnoy, p. 283) est peu probable; NF obscur, à rapprocher de 1613 «Perpète Denis dit Fing Hosc» Dinant, à analyser comme «fin hôte»?
- Fiole.** Fr. *firole*, surnom de marchand de fioles ou d'apothicaire.
- Fion, cf. Fyon.**
- Fioux.** 1607 «Godefroid Fioux» Namur; nom de parenté: w. *fiyon* 'filleul', cf. Fil(l)ieux.
- Fiquet.** 1633 «Robin et Pacque Ficqué», «Nicolas Fické» émigrés en Suède; var. picarde de Fichet.
- Fir, Fire, Firre.** Nom d'origine: w. *fir*, topon. fréquent dans le Namurois, qui correspond à fr. *fief* (avec *-r* inorganique) (cf. GW 52, 1976, pp. 144-145).
- Firket, Firquet.** 1276 «Firket» Liège; dimin. de Fi(e)r (= Olivier).
- Firlefyn, Firlfijn, Fierlefyn.** 1765 «frans Firlfijn» Waas; probabl. néerlandisation de fr. Filefin avec *r* épenthétique, surnom d'artisan fileur (Debrabandere, p. 519), explication abandonnée au profit d'une évolution phonétique complexe de Philippin (cf. F. Debrabandere, BTD 67, 1995, p. 109).
- Firlet.** Cf. 1594 «Guillemette Fierlav» Nivelles; dérivé en *-elet* (et *-eleau*) de Fi(e)r, Olivier.
- Firmin.** Prénom Firmin < lat. Firminus (du lat. *fir-mus* 'ferme, solide').
- Firquet, cf. Firket.**
- Firre, cf. Fir(e).**
- Fis.** Nom d'origine: w. *fi* 'fief', cf. w. topon. *so les fis* 'sur les fiefs', à Tohogne (prov. Luxembourg), *mzès fis* 'en les fiefs' à Crupet (prov. Namur); topon. fréquent. Cf. aussi Fils.
- Fisbach, Fischbach, Fichbach.** Nom d'origine: Fisbach, à Xhoffraix (prov. Liège), etc.
- Fischenich.** Nom d'origine: Fischenich, près de Cologne (Allemagne).
- Fischer, Fisher, Fischers, Fissers** (génitif). Nom de métier: all. *Fischer* 'pêcheur'
- Fisenne, Fizaine.** Nom d'origine: Fisenne, w. *fizène*, à Soy-lez Durbuy (prov. Luxembourg).
- Fisette, cf. Fissette**
- Fisher, cf. Fischer.**
- Fisse.** 1400 «Colar delle Fisse» Liège; peut-être w. topon. liég. *fize* 'fief'; cf. aussi Fis et Fils (attestations anciennes).
- Fissers, cf. Fischers.**
- Fissette, Fisette, Ficette.** Surnom: dial. fr. (Mézières) *fissette* 'féverole' FEW 21, p. 131a.
- Fissiaux, cf. Fichaux.**
- Fisson.** 1351 «Gielet dit Fichon» Liège, 1528 «Jehan Fisson» Neufchâteau, 1701 «Jean Fisson» Liège; surnom: cf. gaumais (Virton) *vichon* 'blaireau' FEW 14, p. 530b?
- Fitelaer, cf. Fiddelaer(s).**
- Fitvoye, Fitdevoie.** Nom d'origine: Fidevoye, w. *fid'vôye*, à Yvoir (prov. Namur); cf. aussi Futvoye.
- Fivet, Fizez, Fivé, -ée, cf. Fievet.**
- Fixelles.** Var. de Fichelle'
- Fizaine, cf. Fissenne**
- Flaba, -at, -art, w. Flabâ.** 1599 «Guillaume d'Orey dit Flaba» Momalle; surnom: dérivé en *-ard* du thème *flap-* de w. (Liège) *flabôder* 'frapper à tour de bras' DL, w. (Malmedy) *flabârder* (cf. J. Warland, p. 98).
- Flacon.** Surnom de marchand: fr. *flacon* ou bien pic. *flacon* 'cendre de paille, flammèche' FEW 15/II, p. 97a.
- Flad.** Surnom: anc. fr. *flut* 'coup violent' FEW 15/II, p. 139a?
- Flaes.** Nom d'origine: moy. néerl. *vlaesch* 'endroit découvert entouré de bois'?
- Flagey** Sans doute nom d'origine: Flagey < *Flaviacus (départ. Côte-d'or).
- Flagothier, -thiers, Flagontier.** Nom d'origine: Flagothier, w. *flagôtîer* (ou *-tchè*), à Esneux (prov. Liège) ou Flagauthier, à Hotton (cf. BTD 20, 1946, p. 212).
- Flahaut, -aux.** 1692 «Charles Flahaut» Namur; surnom: cf. w. (Hesbaye) *flahâr* 'étendue de blés versés', w. (Verviers) *flahaux* 'démésuré', dérivés de w. *flahi* 'frapper à grands coups (sur)' FEW 3, p. 598a
- Flahou** Soit surnom: w. (La Gleize) *flahou* 'personne grosse et grasse', w. (Malmedy) *flahou* 'berce branc-ursiné', soit anthrop. germ. Flaho? Cf. le dérivé: 1628 «Catherine Flahuteau», 1684 «Nicolas Flahutiau» Namur.
- Flairon.** Var de Fléron plutôt que dial. fr. *flairon* 'flagorneur, câlin' FEW 3, p. 747a.
- Flamache, -asche, -axhe.** 14e s. «Gilles Flamache» Liège, 1590 «Nicolas Flamache» Namur, 1641 «Lambert Flamache» Fronville; surnom: w. liég. *flamahe* 'flammèche' DL.
- Flamand, -ang, -ant, Flammang, Flamend, -eng, -ent.** 1620 «Guillaume Flament» émigré en Suède; ethnique: fr. *flamand*, w. *flamind*, néerl. *vlaming* 'habitant du Comté de Flandre'.
- Flambeau.** Surnom: fr. *flambeau*.
- Flamcourt, Flamecourt, -encourt, Flammecourt.** Nom d'origine, e.a. 1276 «Flamecourt» et «Flamecamp» à Flobecq (prov. Hainaut).
- Flamé, Flamez, Flamey.** Surnom: partic. passé de w. *flamer* 'flamber' FEW 3, p. 600b; pour le sens, cf. l'adj. fr. *flambé*.
- Flamée.** Surnom: w. (Givet) *flaméye* 'flambée' FEW

- 6, p. 600b.
- Flamend**, -eng, -ent, cf. Flamand.
- Flamerie**. Nom d'origine: probabl. La Vlamerie, à Clermont-sur-Berwinne (prov. Liège); ou bien var. de Framerie, cf. Famerée
- Flamesnel**. Sans doute pour *Flamesnil, topon. composé de *mesnil*, *menil*.
- Flamey**, **Flamez**, cf. Flamé.
- Flamine**. 1289 «Flamine», «le cortil Flamine» Namur; probabl. surnom: anc. fr. *flamine* 'glaciel'
- Flamion**. 1472 «Colignon Flamyon» Virton, 1741 «Joseph Flamion» Gaume; surnom: moy. fr. *flamion* 'flammèche' (hapax) FEW 3, p. 600a.
- Flammang**, cf. Flamand.
- Flamme**. 1286 «Maroie Flamme» Binche, 1309-10 «Jehans Flammes» Mons, 1384 «Henry Flamme», 1438 «Wilheam Revart dit le flame orfèvre» Liège, 1561 «Michel le Flamme» Ladeuze; fr. *flamme* (dans un sens métaphorique ou métonymique), surnom de forgeron, d'orfèvre (cf. à Liège en 1438). Cf. aussi Belleflamme.
- Flammecourt**, cf. Flam(e)court.
- Flandre**. Nom d'origine: Flandre (région de Belgique, ancien Comté), cf. Deflandre.
- Flandrin**. Dérivé de Flandre, e.a. moy. fr. *flandrin* 'fluet, élancé' FEW 3, p. 605b. Forme fém.: 1285 «Flandrine, orphene enf. Jeh. Nagheltrinc . Ypres, 1302 «Flandrine femme Jehan Destentes cleric» Tournai
- Flandrois**, -oit, -oyt. 1295 «Jehans Flandrois» Mons, cf. aussi 1481 «le chemin flandrois» dans l'Oise; ethnique dérivé de Flandre.
- Flandy**. Autre dérivé de Flandre.
- Flanneau**. Surnom: anc. fr. *fla(n)uel* 'tourteau' FEW 3, p. 594a.
- Flas**. Surnom: anc. w. *flas* 'poire à poudre' (cf. Flasse) ou moy. néerl. *vlas* 'lin'?
- Flasschoen**. Néerlandisation de moy. fr. *flascou* 'petite bouteille' FEW 3, p. 606b; cf. moy. néerl. *flasse* 'bouteille'.
- Flasse**. Surnom: w. *flasse* 'poire à poudre' FEW 3, p. 607a.
- Flasch**. Surnom: all. *Flasch* 'touffe de cheveux'.
- Flavion**. 1294 «Rogiers de Flavion» Namur; nom d'origine: Flavion (prov. Namur).
- Flawine**, -inne. Nom d'origine: Flawinne (prov. Namur).
- Flebus**. Peut-être romanisation du topon. néerl. Vrebos(ch), au sens de 'bois réservé'; les gloses de Carnoy (pp. 120, 162) sont douteuses.
- Flechet**, Flé-. 1528 «Poncellet Flechet» Neufchâteau, 1691 «Jean-François Flechet» Namur; surnom: moy. fr. *fléchet* 'petite flèche' (non attesté FEW 3, p. 623b)?
- Flechtsig**. Surnom: all. *flechtsig* 'assidu, diligent'
- Fleischauer**, -auër. Nom de profession: all. *Fleischbauer* 'boucher'.
- Fleischmann**. Nom de profession: all. *Fleisch* 'viande' + *Mann*, au sens de boucher
- Flemal**, Flémal, Flémalle. 1754 «Jacques Flémal» Archennes; nom d'origine: Flémalle (Haute et Grande), prov. Liège
- Flemmings**. Génitif de moy. néerl. *vlemine* 'flamand'
- Flendrig**. Ethnique dérivé de *Vlaender* 'Flandre', cf. moy. néerl. *vla(e)ndersch* 'flamand'.
- Fléon**, cf. Flion.
- Flerackers**. Topon. (au génitif): moy. néerl. *vleder*, *vle(e)r* 'surcau' + *acker* 'champ'.
- Fleron**, Fléron. Nom d'origine: Fléron (prov. Liège); cf. aussi Flairon.
- Flesch**. Var. d'all. *Fleisch* 'viande'.
- Fleur**. Soit anc. prénom fém. Fleur, soit surnom fr. *fleur* (multiples sens, dont *fleur* 'élite' FEW 3, p. 631b)
- Fleurbay**. Nom d'origine: Fleurbaix (départ. Pas-de-Calais), qui correspond au topon. néerl. Fleurbeek, à Lubbeek (Brabant flam.), etc
- Fleuriot**. Dimin. du thème de Florent, Fleurent.
- Fleurquin**. Var. de Florkin.
- Fleuru**, -us. 1607 «Jehan de Fleuru», 1619 «Jean de Fleuru» Dinant; nom d'origine: Fleurus, w. *fleurin*, 1180 «Flerus» (prov. Hainaut).
- Fleury**. 1633 «Thomas Fleuri» émigré en Suède; nom d'origine: topon. fréquent dans le nord de la France; ou bien surnom: anc. fr. *flori* 'blanc (des cheveux, de la barbe)', w. *flori* 'tacheté' FEW 3, p. 628b.
- Fleusus**, **Fleussu**, **Flusu**. s.d. «commemoratio Henrici de Flussia» Obit. Huy, 1382 «Garcin de Fleurchy», 1390 «Garcins de Flechuwy» Piétrain; nom d'origine: Fleussu, w. *à fleissu*, à Racour (prov. Liège)
- Flévy**. Probabl. nom d'origine: Flévy (départ. Moselle).
- Fliegel**. Surnom: all. *Fliegel* 'fléau; rustre'.
- Flies**. Surnom: moy. néerl. *vlies* 'toison'
- Flinck**. Surnom: all. *Flink* 'agile, lesté, prompt'.
- Flion**, Fléon. Cf. «au pasay Fleon» à Spa; une forme évoluée de fr. *fillon* 'jeune fils', cf. Fion, Fyon (Carnoy, p. 197) ou une forme dialectale de anc. fr. *flaon*, fr. *flan*, semblent peu probables
- Flipkens**. Dimin. néerl. en -ken de Philippe
- Flipot**, **Flippart**. Formes contractées de Philippot, Philippard, dérivés de Philippe
- Floche**. Surnom: anc. fr. *floche* 'flocon, chose velue' FEW 3, p. 624b.

Flock. Surnom: all. *Flocke* 'flocon'.

Floers. Génitif germ. en *-s* de Flour, du lat. *Florus* ou bien de l'anthrop. germ. *hlod-rik*; cf. aussi Floor.

Floige. Anc. w. *flage, flaige, floge* 'aire, pièce du rez-de-chaussée' FEW 3, p. 594b.

Flohimont, Flohymont, Floymon, -ont, w. nam *Floyimont*. Nom d'origine: Flohimont, à St-Pierre-en-Ardenne (prov. Luxembourg) et à Fromelennes (départ. Ardennes).

Flohr, Flouhr, Fluhr. Surnom; all. *Flor* 'crêpe'.

Flon, Flont. Soit surnom: w. *flon* 'tarte' DFL, p. 449b (cf. Floner), soit anthrop. germ.: cas régime de l'anthrop. germ. *hlod-* > *flod* (Först., col. 859; Dauzat, p. 259) ou hypocor. de Flobert, qui est du même thème (Carnoy, p. 58). Cf. aussi 1637 «Giltus de Flon» émigré en Suède, analysé comme étant: de Flône (prov. Liège).

Flonet. Surnom: anc. fr. *fla(o)nnet* 'petit flan' FEW 3, p. 594a.

Floor. Prénom ouest-flam. Floor, du lat. *Florus* ou de l'anthrop. germ. *hlod-ric* (Carnoy, p. 48), cf. Flohr et Floers.

Floquet. 1341 «Jehan Floket» Mons; surnom: moy. fr. *floquer* 'touffe (de cheveux)' FEW 3, p. 625b.

Flore. Prénom féminin Flore, du nom d'une martyre espagnole.

Floré, cf. Floret.

Floral. Peut-être nom d'enfant trouvé, d'après le 8e mois du calendrier républicain (21 avril-21 mai).

Florée, Floree. Nom d'origine: Florée (prov. Namur).

Floren, -ens, -ent. Prénom Florent < lat. *Florentius* (lat. *florens* 'florissant').

Florence. Prénom féminin Florence ou nom d'origine: Florence (Italie)

Florenville. Nom d'origine: Florenville (prov. Luxembourg).

Floret, Floré. 1352 «Francisco dicto Floret» Malines; surnom: moy. fr. *floret*, fr. *fleuret* 'esp. d'épée' FEW 3, p. 635a, etc.; ou bien dimin. de Florent < lat. *Florentius* (FI).

Florimont. Prénom Florimond < anthrop. germ. 'flor-mund (cf. Florin); ou bien nom d'origine Florimon, topon. aux Waleffes (prov. Liège), etc.

Florin, Florins, Floryn (forme néerl.). 1645 «Martin Florin» émigré en Suède; anthrop. germ. *flôr-in* (Först., col. 511), qui s'est rencontré avec lat. *Florus* (Lindemans, p. 46); ou bien surnom: fr. *florin* 'pièce de monnaie' FEW 3, p. 635b.— M. Arnould (*NP en Hainaut*, p. 50) voit dans: 1541 «Phloryen du Trilz» Saint-Denis (arr. de Soignies), le nom de Florianus, qui fut celui de trois martyrs du 4e s.

Floris, au génitif. Florissen. Du thème de l'anthrop. germ. *flôr*, cf. Florin.

Florison, Floris(s)oon, Florizoone. Composé de *Florus* + *-zoon*, donc: fils de Floris.

Florkin, -quin, -quins, Florequin. 1463 «Lynart Florkin» Liège, 1645 «Johan Florquin émigré en Suède; dimin. en *-kin* du thème de l'anthrop. germ. *flôr*, cf. Florin.

Floru, Florus. Var. de Floris.

Floryn, cf. Florin.

Flossie, Flossy, Flussie. Nom d'origine: *Flosies*, à Cagnoncles (départ. Nord).

Flostroy. 1779 «Marcq' Flostrois» Florennes; probabl. nom d'origine: *Flostoy* (prov. Namur). Cf. aussi Fostroy.

Flouart. Surnom: moy. fr. *fraart* 'tricheur' FEW 3, p. 768b?

Flouberg. Nom d'origine: *Flobecq*, 1150 «Florberg» (prov. Hainaut).

Flouhr, cf. Flohr.

Flour. Prénom Flour < lat. *Florus* (Dauzat, p. 260); cf. Fleur.

Floymon, Floymont, cf. Flohimont.

Fluchard. 1732 «Fluchar» Trembleur; dérivé en *-ard* de w. liég. *si fluché* 'se glisser, s'insinuer' FEW 3, p. 644b; la glose de Carnoy (p. 239): qui a une fluxion, n'est pas à retenir.

Fluck, Flück. Surnom: all. *Fluch* 'imprécation, juron'?

Fluhr, cf. Flohr.

Flusin, Fluzin. Pour ce NI bien attesté en Wallonie, la glose de Dauzat (p. 260): forme masc. de *fluzina* 'taie d'oreiller', n'est pas à retenir, ces formes étant du Midi de la France FEW 3, p. 645; NI obscur.

Flussie, cf. Flossie.

Fluté. Surnom: w. (Mons) *fluté* 'qui a de grandes jambes' FEW 3, p. 613b.

Fluyt. Surnom: moy. néerl. *flute, floyte* 'flûte'.

Fobelets. Génitif néerl. d'un dérivé en *-elet* du thème de l'hypocor. de germ. *folc-beht* (Först., col. 549)?

Focant, Focan, Fokan. 1540 «Jacques de Focan», 1546 «la veuve Jehan de Focant» Namur, 1595 «Pier Focan» Dinant; nom d'origine: Focant (prov. Namur)

Focart. 1272 «filie Iohannis Foccart» Opprebaix, 1294 «Focars d'Ostimerces» Namur, 1444 «Mathier fis Ysabeal le Focard» Jauche; anthrop. germ. *fulc-hard*, cf. aussi Foucart.

Focroule, -ouille, cf. Focroule.

Fochon. Peut-être dérivé du thème *Folc-*, comme Fouchart, Fouchet (à côté de Fouquet), ou bien dial. bourg. *fosson* 'fourche' FEW 3, p. 895a?

- Fock, Focke, Focq.** Hypocor. de l'anthrop. germ. fulc-hard (Forst., col. 551), etc.
- Fockaert, Focquaert.** Forme néerl. de Focart [la glose de Carnoy (p. 214) par 'cambrioleur' n'est pas à retenir].
- Fockedei** 1298 «Henri Foukedei» Calais; forme ing. vonne de l'anthrop. germ. fulka-daga (FD).
- Fockerouille.** cf. Focroule.
- Focq.** cf. Fock.
- Focquaert.** cf. Fockaert.
- Focquet, Foquet, -ez.** 1272 «Maria filia Colardi Foccet» Villers-la-Ville; var. de Fouquet, dimin. de l'anthrop. germ. Fulco.
- Focroule, -ouille, Focroule, -ouille, Fockerouille.** 1474 «Johannes de Focqueroul» Liège, 1524 «Mathy de Fockroul», 1544 «Johan Fokroulle» Stavelot-Malmedy, 1628 «Vincent Focquerouille», 1671 «Arnould Focroul» Namur; nom d'origine: Focrouille, w. *fo̥k'rou̯le*, a Rouvieux (prov. Liège), etc. Cf. aussi Jocerouille.
- Fodderie.** NF obscur (cf. Dauzat, p. 264).
- Foerster, Forster.** Nom de métier all. *Forster* 'garde forestier'.
- Foguenne, Fognenne** (cacographie), w. (La Gleize) *Fôguène*, w. (Bastogne) *Fôguène*. NF obscur; à noter que le suffixe *-enne* est très fréquent dans les NF de la région vervetoise.
- Fohalle, Fohal, Foxhal, -alle.** Nom d'origine: w. topon. liég. *fohale* 'petite fosse' DL.
- Fohn.** Surnom: all. *Fohn* 'vent du midi' < lat. *favonius*
- Foidar, -art,** w. liég. *Fièdâl* (DL, p. 267). Nom d'origine: 1386 «Fowedar», anc. topon. de Liège (cf. BTD 11, 1937, p. 72).
- Foin.** Fr. *foin*, surnom de marchand, etc.; ou bien var. de *fâing* 'fagne', cf. Defoin.
- Foinnes, -ès, Fuinnes.** Surnom: anc. fr. *foinet* 'petit de la fouine' FEW 3, p. 368b ou anc. fr. *foinet* 'trident de pêcheur' FEW 3, p. 912b, mais cf. aussi 1302 «Foinet de Vilheirs jadis prévost d'Iveux» Orval, apparemment prénom.
- Fokan.** cf. Focant.
- Fol.** Surnom: anc. fr. *fol* 'fou'.
- Folain.** 1296 «Nicholas Folin» Paris; pour Dauzat (p. 261), dérivé de fr. *fol* 'fou' (non attesté dans le FLW p. 688b et sv., v° *folis*); plutôt var. de Fohlen, Feuillien.
- Folque.** Probl. anthrop. germ. Folco, cf. 1173 «Folco de Astenois», «Folco pater Lamberti de Staules» Orval.
- Folens, Follens.** Hypocor. d'un anthrop. germ. en Vol-, ainsi Vuilboud, Volbrecht (FD)
- Folichon.** Surnom: fr. *folichon* 'folâtre, gau, badin (attesté depuis 1637)?
- Folie.** 1298 «Stas Folie» Calais, 1302 «Symon Folie» Tournai; surnom fr. *folie*. Aussi d'après le topon. La Folie, et 1275-76 «Mahmés de le Folie-Tourna», 1293 «dame Ault c'on dist de la Folie fillastre signor Philippe de la Folie chevalier-Orval», 1365 «Jehan de le Folle coutelier» Mons.
- Folien.** 1514 «Follin d'Andrymont» La Gleize, 1524 «Lambert Follin» Stavelot-Malmedy; var. de Fohlen = Feuillien, w. *Foyin*; cf. aussi 1294 «Gerart de Saint Follen» Namur.
- Folique.** Surnom: dérive de l'anc. fr. *fol* 'fou'; comp. dial. (Verdun) *foligot* 'folâtre' FLW 3, p. 689a.
- Föll.** Surnom all., corresp. à moy. néerl. *vole, veule, voel(e)* 'poullain'?
- Follé, Follet.** 1358-59 «Willaumes Follès» Ath, 1365 «Jehan Follet manouvrier» Mons; surnom: fr. *follet* 'qui fait ou dit de petites folies' FEW 3, p. 689a.
- Follens.** cf. Følens.
- Follet.** cf. Follé.
- Follon, Folon.** 1472 «Aber le Follon» Vielsalm, 1602-3 «Guillaume Follon» Namur, 1605 «Adrian Follon» = 1606 «Adrian Foulon» Dinant; nom de métier w. liég. *folon* 'foulon'.
- Folville.** Nom d'origine: Folleville (départ. Somme), etc., ou bien var. de Forville?
- Fombelle.** Nom d'origine: *fons belle*, belle fontaine.
- Fomin.** Surnom de faucheur: w. liég. *fâmin*, w. (St-Hubert) *fômin* 'manche de la faux' FEW 3 p. 404b.
- Fonbonne.** Nom d'origine: Fon(t)bonne en Auvergne, etc. (= bonne fontaine).
- Foncaux.** Var. de Foncoux? Ou bien anthrop. germ. en *-ard*, cf. 1262 «Foncardus de Veteri Vertonno [Vieux-Virton] miles» Orval
- Foncez.** Surnom: fr. *foncé* 'de teinte plus sombre', mais qui n'est attesté que depuis 1690, cf. FEW 3, p. 874a.
- Foncin.** Sans doute du thème de Fonçon, Fonson.
- Fonck, Foncke.** au génitif: **Fonken.** Surnom: moy. néerl. *vonke, vonc, vunc* 'étincelle'; cf. aussi Funck.
- Fonçon, Fonson.** 1616 «Jean de Fonson» Chimay, dérivé topon. de lat. *fundus*, comme w. (Faymonville) *fons ni* 'fondrière', qui est un dérivé FEW 3, p. 871b.
- Foncoux.** Nom d'origine: Francourt, w. *foncou*, à Fumal (prov. Liège).
- Fondaire, -er, Fondeur, Funder.** 1302 «Jehan le Fondeur» Tournai, 1481 «Jehan Lefonder» Mozet, 1574 «Hubert Bricqueler dit le Fonder» Hanzinne, 1602-3 «Jean le Fonder», 1685 «Dieudonné Le Fondair» Namur, 1777 «Jacques Fonder ancien bourgmestre» Couvin; nom de

- métier: fr. *fondeur* 'celui qui dirige une fonderie' FEW 3, p. 864b, avec suffixe *-er*; comme nom de métier, cf. aussi 1270 «Baudeloet le fondeur de chandelles» Ypres, 1368 «maistre Gossewien le fondeur de clokes» Liège.— Bibliogr.: J. Herbillion, *Les noms de famille Fonder, Galler, Sarter et congénères*, dans VW 58, 1984, pp. 48-49.
- Fonderie.** Nom d'origine: fr. *fonderie* (fréquent en toponymie).
- Fondeur.** cf. Fondaire.
- Fondu.** 1519 «Lienette Fondu», 1573 «Henri Le Fondu» Namur; surnom: fr. *fondu* 'qui a perdu tout son bien' (depuis 1706) FEW 3, p. 865b ou w. *fondou* 'maigri' DFL, p. 294.
- Fonken.** cf. Fonck
- Fonsny.** Nom d'origine: w. (Faymonville) *fons'nî* 'fondrière' FEW 3, p. 871b.
- Fonson.** cf. Fonçon.
- Font.** Anc. fr. *font* 'fontaine', cf. aussi Fombelle, Fonbonne.
- Fontaine** [22e NF le plus fréquent en Wallonie]. Fr. *fontaine*, topon. très fréquent; cf. aussi Lafontaine, Delafontaine.
- Fontaignie, Fontenie,** cf. Fontignie(s).
- Fontenai, -ay.** Nom d'origine Fontenay (départ. Aube, Yonne, Seine, etc.), topon fréquent.
- Fontenelle.** Nom d'origine Fontenelle (prov. Namur), etc., dimin. de fr. *fontaine*.
- Fontenier.** 1577 «Johan Fontenier» Liège, 1581 «Marguerite Fontenier» Namur; nom de métier: fr. *fontainier*, préposé aux fontaines.
- Fontenoy, Fontinois, -oy.** 1302 «Jehanain de Fontenoit» Tournai, 1748 «Meurisse Fontenoy» Nandrin; nom d'origine: Fontenoy (prov. Hainaut), etc., collectif de fr. *fontaine*.
- Fontesse.** Non attesté dans le FEW comme dérivé de lat. *fons*; peut-être fr. *fontis* 'affaissement du sol' FEW 3, p. 866a?
- Fonteyn, -eyne, -yn.** Moy. néerl. *fonteyne* 'fontaine'.
- Fontignie, -ignies, -igny, -ini. Fonteignie, Fontenie.** Nom d'origine: Fontignies, à Buvrines (prov. Hainaut), etc., dérivé de fr. *fontaine*.
- Fontinois, -oy,** cf. Fontenoy.
- Fonze, -é, -ée.** Dial. fr. *fonze* 'fondrière' et dérivés. poit. *fonzê* 'terrain dans un fond' FEW 3, p. 871a; cf. aussi, avec suffixe *-ellu*, topon. w. *fonzê*, à Aywaille, à Nandrin (prov. Liège).
- Fooz.** Nom d'origine: Fooz (prov. Liège) ou Fooz, à Wépion (prov. Namur).
- Foquet, -ez.** cf. Focquet.
- Foqueur.** Peut-être w. liég. *fokeli* 'celui qui bat et aplanit la terre au moyen des battes, dites *fôkes*' DL, bien que ce ne soit pas vraiment un nom de profession; ou bien nom d'origine: Foqueux, à Onhaye.
- Forain, Forin.** 1623 «Adrien Forin» Namur; surnom: fr. *forain* 'étranger' FEW 3, p. 703a
- Forbiseur,** cf. Fourbisseur.
- Forbras.** Surnom: moy. fr. *fort bras* 'bras solide'; comp. Bradfer.
- Forcée,** cf. Forcée.
- Forceille.** cf. Forseille.
- Forceville.** Nom d'origine: Forceville (départ. Somme).
- Foré,** cf. Forez
- Forest, -et, -êt.** 1444 «Jehan du Forest», 1535 «Bernart de Forest», 1635 «Jean Forest» Namur; fr. *forêt*, fréquent en toponymie.
- Forez, Forrez, Foré.** Var. de Forêt plutôt que nom de région: Forez (France).
- Forge, Forges.** Fr. *forge*, topon. fréquent; cf. Del(a)forge
- Forgeron.** 1602-3 «Guillaume le Forgeron» Namur; nom de métier: fr. *forgeron*; NF peu fréquent, concurrencé par *Lcfèvre*, etc.
- Forget.** 1472 «Jehan Forget» Chiny; du thème de fr. *forge* plutôt qu'avec Dauzat (p. 247), var. de Fargeau (lat. *Ferreolus*), par attraction de fr. *forge* (mais Fargeau n'est pas wallon) ou qu'avec Carnoy (p. 52), dérivé du thème de Frogier < germ. frôd-gar (Forst., col. 542).
- Forgeur, Forgeur dit Seguin.** 1472 «Noel le Forgeur» Laroche, 1535 «Jado le Forgeur» Ciney; nom de métier: moy. fr. *forgeur* 'forgeron'.
- Forier, Foriez, Forrier, Fourrier.** 1289 «Lambers le Fourrier» Ypres, 1584 «Jan Forier» Louette-St-Pierre; nom de métier: anc. fr. *forrier* 'soldat qui va fourrager', fr. *fourrier* 'militaire chargé du logement, des vivres' FEW 3, p. 660a, ainsi 1640 «Alexandre de Belle forier baron de Sully» Liège; cf. aussi Foury.
- Forière, Forir.** 1220 «Cueno de Forieres» Châtelet, 1444 «Joret bouvier Jehan le Foriere» Namur, 1562 «Jehan Forir» Louette-St-Pierre, 1617 «François Servais dit de Foriere» Dinant; nom d'origine: fr. *forière*, w. liég. *forire* 'limite d'un champ' FEW 3, p. 704b, fréquent en toponymie: e.a. Forrières (prov. Luxembourg); cf. aussi Fourir, -ire.
- Foriers.** Génitif de moy. néerl. *fourier* 'fourrier'.
- Foriez,** cf. Forier.
- Forin,** cf. Forain.
- Forir,** cf. Forière.
- Forman, -ann, Formans** (génitif). Nom de profession: all. *Vormann* 'chef de file, chef d'atelier'.
- Formanoi, -oie.** Probabl. var. de Fourmanoir; le NF

- paraissant liégeois, on ne peut écarter tout à fait l'hypothèse de l'expr. w. (*si mète*) *foi manôye* [littér. "hors monnaie"] 'dépenser tout son argent'. surnom d'un homme dépourvu d'argent, explication que J. Herbillon semble avoir abandonnée.
- Formatin.** 16e-18e s. «Formantin» Verviers; var. de Fromentin.
- Forment.** cf. Froment
- Formesyn.** -ijn. Probabl. var. de Farazijn (FD).
- Forneville.** Nom d'origine: Fourneville (départ. Calvados).
- Forrez.** cf. Foréz.
- Forrier.** cf. Forier.
- Fors.** cf. Fort.
- Forseille.** -es, **Forceille.** s.d. «commemoratio Marie de Forcelles» Obit. Huy; nom d'origine Forseille, à Héron (prov. Liège).
- Forst.** Nom d'origine: all. *Forst* 'forêt'.
- Forster.** cf. Foerster.
- Fort.** **Fors.** 1249-50 «Gontier le Fort» = «Gontiers li Fors» Tournai; surnom: fr. *fort*, adj., homme fort, puissant; cf. Lefort.
- Forme fém.: **Forte.** 1289 «Marée li Forte» Namur
- Fortain.** cf. Fortin.
- Fortamps.** cf. Fortemps
- Forte.** cf. Fort.
- Forté.** cf. Fortez.
- Fortel.** Dérivé en *-eaul-el* de fr. *fort*.
- Fortemaison.** Nom d'origine: moy. fr. *forte maison* 'maison forte' (habitant ou voisin).
- Fortemps.** -ems, **Fortamps.** -an. 1458 «Stevenar Fortemps» Thuillies, 1544 «Beautry Fortemps» Stavelot-Malmedy, 1553 «Beatris la fille Fourtemps» La Gileize, 1567 «Henri Fortemps» Liège, 1598 «Nicolas Fortemps» Namur; surnom: moy. fr. *hors temps*, w. *foi tins* 'pas au moment qu'il faut, à contretemps' FEW 13/1, p. 185a; ou bien littér. *fort temps* (FD), comp. le NF Schonwetter ou 1327 «Alexander Starkweder» (Angleterre).
- Fortez.** **Forté.** 1296 «Guillaume Fortet» Paris; dérivé anthropon. de Fort ou surnom: moy. fr. *fortet* 'un peu fort' FEW 3, p. 732b.
- Forthomme.** -é. 1427 «Wilheame Forthomme» Waremmé, 1544 «Jacque fillastre le Forthomme» Stavelot-Malmedy, 1616 «Andrien Forthomme» Chimay; surnom: moy. fr. *fort homme* 'homme fort'.
- Fortier.** 1541 «Catron Fortier» Mécquignies (au sud de Bavai); nom de profession: soit (moy.) fr. *fortier* 'gardien de fort' (cf. Fortry, Deleforterie) non attesté FEW 3, p. 734b (MGB/PatRom), soit anc. fr. *fortier* 'garde forestier' FEW 3, p. 709a.
- Fortin.** -ain. 1279-81 «Jakemes Fortins» Mons, 1280-81 «Marion li fille Jakemon Fortin» Tournai, 1292 «Fortin (= sire Fort)» Paris, 1365 «Pier Fortins des merchiers» Mons; surnom d'homme fort, de Samson: anc. fr. *fortin* 'fort' (adj.) FEW 3, p. 733a.
- Fortman.** Var. de Forman?
- Forton.** -un. Pour Dauzat (p. 262), dérivé (non attesté dans le FEW) de fr. *fort* (adj.) et pour Morlet (p. 421) de Fort, nom de baptême popularisé dans le sud-ouest par saint Fort; en Belgique, où le NF est fréquent, plutôt dérivé anthroponymique de Fort.
- Fortpied.** Surnom: moy. fr. *fort pied* 'qui a le pied fort', comp. Piedfort.
- Fortry.** 1724 «Charles Fortrie» Geluwe (FD); nom d'origine, cf. Deleforterie, etc.
- Fortuné.** -ez. Surnom: fr. *fortuné* 'favorisé par le destin'.
- Forville.** Nom d'origine: Forville (prov. Namur).
- Fory.** **Forys** (pluriel). Var. de Forir (w. *forire* réduit à *fort*).
- Forzée.** **Forcée.** Nom d'origine: Forzée, à Buissonville (prov. Namur).
- Fossa.** Nom d'origine: cf. 1523 «Fossas», topon. à Robertville (prov. Liège), latinisation de fr. (topon.) Fossé; cf. Defossa, de Fossa.
- Fosse.** Nom d'origine: *fosse* (antonyme de *mont*), topon. très fréquent (e.a. Fosse-lez-Stavelot, Fosse-la-Ville).
- Fossé.** **Fosset.** -ez. 1558 «Jehan Fossetz» Namur; nom d'origine: fr. *fossé*, topon. fréquent; cf. Defossé.
- Fosselard.** 1517 «Mathy Fosselart (Fausilart)» Travegnies; dérivé en *-ard* de moy. fr. *fosseler* 'lart des fosses' FEW 3, p. 739a.
- Fosselle.** Nom d'origine, dimin. en *-elle* de Fosse (w. *fuchale*), cf. 1567 «la fosselle», topon. à Châtelet.
- Fossépré.** **Fosseprez.** **Fossé-.** 1418 «Martin de Fosseitpré» Liège; nom d'origine: topon. à identifier, composé de *fossé* et de *-pré*.
- Fosset.** -ez, cf. Fosse
- Fosseur.** w. nam. *Fosseür.* 1333 «Carin le Fosseur» Mons, 1449 «Stievène le Fosseur» Jamioulx; nom de métier: anc. fr. *fosseur* 'terrassier, fossoyeur', ainsi 1365 «Jehan de le Fosse fosseur» Mons, 1502 «Germain de Bray maistre fosseur» Hainaut.
- Fossion.** 1691 «Jacques Fossion» Namur, 1711 «Hubert Fossion» Spontin; sans doute dérivé de fr. *fosse*, **fossillon*; non point **furcio* 'petite fourche', qui n'a pas de représentant wallon FEW 3, p. 895a, ni moy. fr. *fauillon* 'petite faux' FEW 3, p. 380a.— Cf. le tableau généalogique

- (Andenne, 18e s.) dans *Le Pays gaumais*, 24-25, 1963-64, p. 412.
- Fossoul**, w. *Fossouïe*. 1621 «Pierre de Fossoul» Anthelt; forme simplifiée de Fossrouille, à Huccorgne (prov. Liège) (cf. BTD 35, 1961, pp. 91-92).
- Fostier, Fostiez, Fosty**. 15e s. «Jehan Fosset.er» Ath. 1616 «Jean Fostie», 1623 «Mathieu Fostier» Chimay, 1630 «Philip Fosti» émigré en Suède, 1792 «Jacque Fosty» Le Mesnil; nom de métier: w. (Centre) *fôs'ti* 'fossoyeur' ou forme réduite de *forestier*, comp. w. topon. *fostriye* 'foresterie'.
- Fostroy**. Nom d'origine: cf. «ruisseau de Fostray», topon. à Buissonville (prov. Namur) ou var. de Flostroy?
- Fottrel, Foutrel**. Peut-être du thème de dial. (Lyon) *foutraud* 'qui se fout de tout' FEW 3, p. 927b?
- Fouard, Fouat**. Pour Dauzat (p. 263), péjoratif de fr. *fouilleur* 'celui qui fouille' FEW 3, p. 667a; ou bien w. liég. *fouwâ* 'feu allumé dans les champs' DL, mais cf. Fouya(t)
- Fouarge, Fouage**. 1756 «Noël Fouarge (origin. de Villers-le-Temple)» Liège; nom d'origine: w. liég. *fouwâdje*, anc. liég. *favarge* 'forge'. — Bibhogr.: E. Renard, *Glanures toponymiques* [Fouarge], dans BTD 9, 1935, pp. 191-193
- Fouassin**. Dérivé (non attesté FEW 3, p. 648a) de fr. *fouasse* 'galette cuite sous la cendre'?
- Fouat**, cf. Fouard?
- Foubert**. 1275-76 «Willaumes Foubiers» = 1276-77 «Willaume Foubert» Tournai, 1289 «Liones Foubiers» Namur, 1540-41 «Sampson Foubiertz» Marcq; anthrop. germ. fule-behrt.
- Foucart**, au fém.: **Foucarte**. 1279-80 «Jakemes li fius Foucart le Toilier» Tournai, 1363-64 «Pierars Fouckars» Ath, 1365 «Nicaise Foucart tellier» Mons, 1526 «Lucien Foucart» Lens-sur-Dendre, 1676 «Anthoine Foucart» Ath; anthrop. germ. fule-hard, cf. aussi Focart.
- Foucauld**. 1554 «Laurent Foucaux» Namur; anthrop. germ. fule-wald.
- Fouché, -er**. Anthrop. germ. fule-har.
- Fouchs**. Surnom: all. *Fuchs* 'renard'.
- Foucoux**. Dérivé de l'anthrop. germ. fule-wulf, latinisé en Folculfus.
- Fougère**. Fr. *fougère*, fréquent en toponymie; cf. aussi Fehi(r).
- Fougnies**. Topon. à identifier; ou du thème de **fundiare* FEW 3, p. 867a.
- Fouien, Fouillen, -ien, -in, Foullien, Fouyin, Fouyn, Foyin**. 1572 «Foyin d'Andrymont» La Gleize; prénom Feuillen, w. *Fouyin*, du lat. Folianus, nom d'un saint irlandais du 7e s., évangéliste de notre pays et fondateur de l'abbaye de Fosse-la-Ville où il est toujours vénéré. Cf. aussi Feuillen et Pholien.
- Foulard, -art**. Péjoratif de fr. *fouleur*, comme w. (Verviers) *folâr* 'celui qui charrie au plus court, à travers les foins' FEW 3, p. 847a, et non pas fr. *foulard*, qui ne date que de 1761: id., p. 844b.
- Fouleur**. Nom de métier: fr. *fouleur*.
- Foullien**, cf. Fouien.
- Foullon, Foulon**. 1279-80 «Flamens li Foulons» Journai, 1295 «Tieris li Foulons», 1365 «Lambiert le Foullon foulon» Mons, 1472 «Jehan Foullon» Virton, 1656 «Johannes Foullon manoeuvrier» Florenville; nom de métier: fr. *foullon*; cf. aussi Folon.
- Foumarier**, cf. Fourmarier.
- Fouquemberg**. Nom d'origine: Fauquembergue (départ. Pas-de-Calais).
- Fouquet**. 1257 «al fil Fouket de Nivelles» Nivelles, 1279-80 «le vallet Fouket Pietrekin» Tournai; dérivé en -et de l'anthrop. germ. Fulco, cf. aussi Fo(c)quet.
- Fourbisseur, Forbiseur**. 1279-80 «Watelés li Fourbissiere», «Thumas d'Aios li fourbissiere et Henris ses fius» Tournai, 1282 «Ghis de Saint Omer, le fourbisseur d'espees», 1291 «Jakemon le Fourbisseur, vallet Pol le Calkere le jovene» Ypres, 1302 «Bietremius li Fourbissieres» Journai, 1365 «Jehan le Fourbisseur, des selliers» Mons; nom de métier: fr. *fourbisseur*, qui polit et monte les armes blanches
- Fourbon** (NF disparu). Sans doute surnom: adv. *fors, four* 'très' + adj. *bon*, cf. w. liég. *fou bon* 'très bon' FEW 3, p. 701; comp. aussi ±1260 «Lambert Fou Vilens» à Herstal.
- Fourcart, Fourcault**. Var. de Foucart, Foucauld (par analogie de *fou* et *fours* 'dehors').
- Fourdin, -ain, Fourdrain**. 13e s. «Fourdens» (prénom) Artois, 1332 «Fourdin», 1365 «Jehan Fourdrin des macecliers» Mons, 1506 «Frenin Fourdin» Namur, 1693 «L. Fourdin» Lessines; du thème d'anc. fr. *fourdine* 'prunelle' FEW 3, p. 152b?
- Fourdrinier, Fourdrignier**. Pic., ouest-w *fourd(r)ine* 'prunelle sauvage, prunellier', *fordriner* 'prunellier' FEW 3, p. 152b.
- Fouré, -ez, Fourré**. 1384 «Jakemins Foureiz» Morialmé; anthrop. germ. full-rad.
- Foureau, -eaux**. 1356-58 «Jehans Fouriaus» Ath; surnom: fr. *foureau*, plutôt que anc. fr. *forel* 'foret' FEW 3, p. 699 (Dauzat, p. 264); cf. le suivant.
- Fouret, -êt, -ez**. 1501 «demiselle Marie Fouret vesse de feu Jehan de Mille» Hainaut; hypocor. ou var. de Fouré.
- Fourfooz**. Nom d'origine: Furtooz (prov. Namur).

- Fourgeau, -eaux.** Peut-être de l'anthrop. lat. *Ferrecolus* (Dauzat, p. 265), mais cf. aussi Forget.
- Fourgon.** 1253 «Johannis dicti Forgon» Bombaye, cf. aussi 1292 «à Forguns-pinc», topon. à Noduwez; surnom: anc. fr. *fo(u)rgon* (de four), w. *forgon* 'tisonnier' FEW 3, p. 898.
- Fourier, Fourie** [notant -i?]. 1275-76 «Copins li Fouriers» Tournai; var. de Forier
- Fourir, -ire.** Var. de Forière, Forir?
- Fourleignie.** 1278 «Mahiu le fourlignier» Herchies; surnom: dérivé en *-ier* de fr. *forligner* 'dégénérer de la vertu des ancêtres' FEW 5, p. 354a.
- Fourman.** 1279-81 «le feme Fourment» Mons, 1616 «Jean Fourment» Chimay; surnom: anc. fr. *fourment*, fr. *froment*, ou bien var. de Forman.
- Fourmanoir, -ois, -oit.** 1375 «Jehans Formanoir le vielles», 1406 «Jaspart Formanois» Ladeuze, 1483 «Grart le Fourmanoir», 1539 «Grégoire de Fourmanoir», 1602-3 «la vefve qui fut Jean Fourmanoy» Namur; nom d'origine: anc. fr. *fort manoir* 'château fort' FEW 6/I, p. 183b, cf. ±1200 «terre de formanoie», ±1250 «in forte manerio» (Ém. Lambert, *Topon. Oise*, p. 401). Cf. aussi Formanoir(e).
- Fourmantrau, -auw, -ouw, cf. Fourmentraux.**
- Fourmarier, Foumarier.** 1444 «Johans dis Foulzmarier», «Johans Foulzmarier» Jauche; surnom: anc. fr. *formarié* 'celui qui a contracté un formariage (mariage entre deux personnes appartenant à des seigneuries différentes, ou entre une personne soumise à la seigneurie et une personne franche)' FEW 6/I, p. 354a
- Fourmaux, -au(t), -eau(x).** 1331 «Barette des fourmaux» Warloy-Baillon (départ. Somme); var. de Fourmaux ou bien nom d'origine [à préciser].
- Fourmentin, fém.: Fourmentine.** Var. avec métathèse de Fromentin.
- Fourmentraux, -eau, Fourmestraux, l'ourmantrau, -auw, -ouw.** Var. de Fromenteau.
- Fourmois.** 1814 «Théodore Fourmois» Presles; surnom d'ouvrier du bois: pic. *fourmoi*, w. *foirmwè* 'ciseau de menuisier' FEW 3, p. 717a.
- Fourmy.** Surnom: fr. *fourmi* (sans doute d'après le caractère industriel de la personne) FEW 3, p. 720 (pour les var. dialectales de wallonie, cf. ALW 8, pp. 265-267); ou bien nom d'origine: Fourmies (départ. Nord).
- Fournaise.** Surnom: fr. *fournaise*.
- Fournal.** Nom d'origine: Furnaux, 1587 «Furnal» (prov. Namur).
- Fournaux, -eau, -eaux.** 1602 «Jean Fourneau», 1690 «Ursule de Fourneau» Namur; nom d'origine: fr. *fourneau*, topon. fréquent.
- Fournier.** Var. de Forner (forme catalane de Fournier) ou de Fournez.
- Fournez.** Nom d'origine: anc. fr. *fournet* 'fourneau' FEW 3, p. 904a
- Fournier.** 1272 «Reignier le Fournier» Ypres, 1275 «Jehan Fournier» Tournai, 1365 «Henri le Fournier des boullenghiers», «Jehan Fournier vinier» Mons, 1417 «Hanekin Fournier» Ath; nom de métier: anc. fr. *formier* 'celui qui tient un four banal, boulanger' FEW 3, p. 902a.— Forme fém.: 1280-81 «Maroie li Fournière» Tournai, 1281 «Kerstiene le Fourniere» Ypres.
- Fournil.** Fr. *fournil*, surnom de boulanger, ou habitant près du four banal.
- Fourniret.** Dimin. de fr. *fournier*, cf. franco-prov. (Suisse) *forneret* 'petit fournier maladroit' FEW 3, p. 902a.
- Fourny.** 1555 «Jehan Fourny» Namur, 1732 «Philibert Gillet veuf de Marie Fourni» Hatrival; var. de Fournil plutôt que de Fournier, et aussi Defourny
- Fourré.** cf. Fouré
- Fourrier.** cf. Forier
- Fourtoil (NF disparu).** Peut-être surnom: w. *furto(u)ye* 'débris, bribes (surtout de viande)' FEW 3, p. 755a (terme d'aire restreinte).
- Foury.** 1537 «Jehan du Foury» Namur; var. de Forier, avec w. *-i*, fr. *-ier*.
- Fouss, Fousse.** Probabl. adaptation graph. de l'all. *Fuss* 'pied'.
- Foutrel.** cf. l'outrel
- Fouvez.** Cf. 13e s. «Hawis li Fouvete» Neufmaison; sans doute, avec graphie pic. *-ez*, var. de Fauvet, dérivé de fr. *fauve* (surnom d'après la couleur des cheveux).
- Fouwe.** Cas sujet de l'anthrop. germ. Fulco?
- Fouya, -at.** Var. de Fouard, -at, du thème de fr. *fouiller*?
- Fouyin, Fouyn, cf. Fouien, Fouillen.**
- Fouyon.** Surnom: w. liég. *foyon* 'taupe' DL.
- Foveau, -eaux, Fovel.** 1280 «Lambons de Fovea» Liège, 1290-91 «Pierart As Fovaus» Mons, 1676 «la vesve Grégoire Foveau» Ath; sans doute var. de l'auvel, dérivé de *fauve*, cf. Fouvez.
- Fox.** Sou génitif néerl. de Fock, Focq, soit NF anglais *fox* 'renard'.
- Foxhal, -alle, cf. Fohal, -alle.**
- Foxius.** Sans doute latinisation de Fox, angl. *fox* 'renard'.
- Foyin, cf. Fouien, Fouillen.**
- Fradcourt.** cf. Froidcourt.
- Fraeye.** 1368 «Alardo Fraye» = 1380 «Allardo Vraye» Courtrai; surnom: moy. néerl. *fra(e)y* 'éveillé, gai, vif, joyeux' (FD).
- Fraeyman, Frayman, -ann, Freyman.** 1326 «Franse

- Frayman» Ypres; dérivé en *-man* de (De) Fraeye (FD).
- Fraichefond.** Nom d'origine: vu le genre fém., fontaine (anc. fr. *font*) humide (w. *fréch, frèh*), plutôt que fond humide.
- Fraikin, w. liég. Frékin, Fréquin.** 1310 «Jehan Frekin» Mons, 1386 «[Jean] Fraikins delle Naic», 1464 «Wauthier Frayekin» Liège, 1777 «Joseph Fraikin (originaire de Herve)» Liège; dimin. en *kin* du thème Fré(r)- de Frédéric.
- Frainet, cf. Frenet.**
- Fraineux, Fraisneux, Fraigneux.** Nom d'origine: Fraineux, à Nandrin (prov. Liège), etc., collectif de fr. *frêne*.
- Fraipont, Fraiponts, Freypons** (néerlandisation au génitif?). 1524 «Johan de Fraipont», 1564 «Tristand de Fraipont» Stavelot, 1602-3 «mademoiselle Fraippon» Namur; nom d'origine: Fraipont (prov. Liège), etc. (= lat. *fractus pons* 'pont brisé'). Cf. aussi Frempong.
- Fraison, cf. Fréson.**
- Fraiture, Fraiteur, Freteur, Fré-, Frè-.** 14e s. «Wilhame de Fraiture» Huy, 1454 «Winan de Freteur», 1471 «Symon de Fratur» Stavelot, 1574 «Henri de Fracture» Namur, 1611 «Jehan de Fraiteur», 1655 «Henry Fraiture» Arbrefontaine, 1659 «Jean de Fraiteur» Vielsalm; nom d'origine: Fraiture (prov. Liège), etc. < lat. *fractura* (topon. de défrichement).
- Fraix, NF obscur.**
- Frambach, -ack.** 1454 «Jehan Frambauxhe» Melen (prov. Liège); w. *frambâlhe* 'framboise', devenu toponyme (cf. A. Boileau, *Topon. dial. germano-romane du nord-est de la prov. Liège*, pp. 41, 245).
- Framerée, cf. Famerée.**
- Franc.** 1369 «Jehans li Frans (li Francq)» 1444 «Simonnet Franc» Namur, 1472 «la vesve Jehan Franc» Laroche, 1365 «Jehan Fran Vallet vieswarié» Mons; surnom: fr. *franc*, w. *franc* (aussi 'effronté'), cf. Lefranc; ou bien var. de Franck.
- Français.** Surnom ethnique: fr. *français*, d'abord au sens restreint, cf. France.
- Francard, -art, Frankar, -ard, -art.** 1265 «Francars» «Francars li Cambiers» Namur, 1272 «Francart de Vilruel» Villers-la-Ville, 1279-81 «Frankars li Pouletiers» Mons, 14e s. «Jakemien Frankar» Huy, 1365 «Jehan Frankart keruyer» Mons, 1444 «Jehan Francart vigneron» Namur; anthrop. germ. frank-hard (Först., col. 516) ou bien dérivé roman en *-ard* de Franck.
- Francaux.** Dérivé roman en *-eau* de Franck ou forme w. de Francard.
- France.** 1334 «Ernoulet de France», 1365 «Jehan Robe c'on dist de France» Mons, 1444 «Polet de France», «Wautir de Franche» Namur, 1451 «Johan de Franche le chepentic» Liège; originaire de France, nom d'abord restreint aux pays d'oïl (cf. Dauzat, p. 266), cf. Defrance.— Aussi prénom féminin., cf. 16e s. «France Clichet» Cerfontaine, 1608-9 «France Bergoigne» Nivelles, 1622 «Marie fille de France Meis» Liège.
- France.** Var. de Francet, dimin. de Frans < François.
- Francen, Francenne** (forme romanisée) Var. de Fransén.
- Frances, -et.** Var. de Francket ou dimin. de Frans?
- Franceux, Franceus.** 1517 «Franceux Piroz» Unival, 1564 «Franceux le Bresseur» Stavelot, 1673 «Henry Franceux dudit Roanne» La Gleize; *Franceus*, var. w. liég. de François (prénom).
- Franche.** Var. de France plutôt que surnom: fr. *franche*.
- Franchi, cf. Franki.**
- Franchimont.** Nom d'origine: Franchimont (prov. Namur) et Franchimont, à Theux (prov. Liège).
- Franchioly.** Probabl. génitif latin d'un dérivé de Franc ou François?
- Franchomme.** 1267 «Hues li Frans Hom» Herchieux, 1362 «Coletus dictus li Franchome de Pulley» = «Colès dis li Franshommes de Pulley» = 1363 «Colet le Franchomme» Orval, 1384 «Ystasse Franshome de Tombeur» = 1387 «Ystasse Franchomme» Liège, 15e s. «Ystasse fut surnoméis Frans Hons par tant que ly noble damme de Haneffe nomée ly Frank Damme fut sa marine» (BTD 26, p. 242), 1616 «Guillame Franchomme»; fr. *homme franc* 'homme libre' (condition sociale).
- Franchoo, cf. Fransoo.**
- Francis, -ise, -isse, Fransis.** 1677 «Francis de Grimon» Namur, 1764 «Francis Gerboux» Cerfontaine; forme méridionale ou anglo-irlandaise de Franciscus (Dauzat, p. 267).
- Franck, Francke, Francq, Frank, Franke, Franque.** 1284 «Boidins Franke» Ypres, 1309 «Franké escuiers» Orval, 1332 «Franké le Marescaut» Mons, 1544 «Franck de Jemeppe» Stavelot, 1680 «Noël fils de Noël Meister et de Catherine Franck» Liège; anthrop. germ. Franco (du nom des Francs) (Först., col. 515).
- Franckaert, -art.** Var. néerl. de Francard.
- Franckçon, Fran(c)kson, Francson, Frankson.** 1472 «Jehain Franckuechon», «Jehan Francson» Laroche, «Colart Franqueson» Virton; dimin. roman en *-çon* de Franck.
- Francken, Franckuen.** Génitif germ. de Franck.
- Francket, Franquet, Franket, Franquet.** 1297-1305 «Franket des Grausehers» Mons, 1426

- «Gillet Franket» Soignies, 1676 «Albert Franquet» Ath; dimin. roman en *-et* de Franck plutôt qu'anc. w. (1289) *franket* (mesure pour le blé).
- Franckinet**, cf. Frankinet
- Franckiniouille**, **Frankiniouille**, cf. Frankignoul(le).
- Franckx**, **Francx**, **Franx**. Génitif germ. de Franck
- Franco**. Var. de Franck (anthrop. germ. Franco) ou Francot.
- Francoeur**. Surnom: fr. *franc cœur*.
- François** [20e NF le plus fréquent en Wallonie], **Francois**, **Françoys**. Prénom François, du lat. Franciscus, popularisé par saint François d'Assise. fondateur des Franciscains; cf. aussi Franceux (forme w.).
- Françoise**, **Francoise**. Cf. 1683 «Françoise Liguan» Louette-St-Pierre; prénom Françoise, fém. du précédent.
- Francon**. 1257 «monsingnor Francon Gybon» Nivelles, 1289 «Baduins fis Francon» Namur, 1394 «Godefridus fils de Francon Warnel» Liège; cas régime de Franco, Franck.
- Françon**. 14e s. «Françon de Lexhy» Horion-Hozémont; var. de Franson ou de Francon.
- Franconnelle**. Nom d'origine: Cornelle, à Stave (prov. Namur), sans doute partie du Franc-Douaire.
- Francot**. 1359 «Francot Grosea» Stavelot, 1444 «Francot de Jandrin» Jauche, 1474 «Franciscus dictus Franquet» Liège; dimin. roman en *-ot* de Franck, François.
- Francotay**, *-ottay*. Double dérivé liég. en *-ay*, lat. *-ellu*, de Francot.— Peut-être forme maladroite: 1633-38 «Henri Franqati» émigré en Suède?
- Francotte**. 14e s. Francotte de Bierses» [citains de Liège]» Hesbaye, 1449 «Francotte le mineur», 1529 «Gilles Francotte» Namur, 1582 «Johan Frankotte» Liège, 1732 «Marie Berto, veuve de François Francotte» Hatrival; forme fém. de Francot, prénom masc. (e.a. à Liège au 14e siècle).
- Francou**. 1380 «frere Johan de Francoul» Jauchelerte; nom d'origine: Francourt, à Jodoigne (prov. Brabant).
- Francq**, cf. Franck
- Franquen**, cf. Francken.
- Franquet**, cf. Francket.
- Françon**, cf. Franckçon.
- Francus**, *-çus*. Forme lat. de Franco (cf. O. Bratto, *Studi di antroponomia fiorentina*, p. 129).
- Franx**, cf. Franckx.
- Frاند**. Anthrop. germ. Frاند (Först., col. 516); cf. le dérivé: 1294 «Frاندellons» Namur.
- Franceau**, *-eaux*, *-iau*, **Franceau**. 14e s. «Henri dit Franceau» Liège, 1676 «Liévin Franceau» Ath; dimin. de fr. *frère*
- Franqot**. Surnom: pic. (Lille) *fargot*, *frangotte* 'ballois de marchandises' FEW 19, p. 44-45, v° *farda*.
- Franrière**. Nom d'origine: Franrière (prov. Namur), etc., collectif de fr. *frère*.
- Frank**, **Franke**, **Franque**, cf. Franck.
- Frankar**, *-ard*, *-art*, cf. Francard.
- Franken**, **Frankenne** (romanisation). Var. de Francken.
- Franket**, cf. Francket.
- Franki**, **Franchi**. Latinisation, au génitif, de Francus.
- Frankignoul**, *-ouille*, **Frankinoul**, **Franckiniouille**, **Frankiniouille**, **Franquignoul**, **Franquenoul**. Dérivé roman (lat. *in-cola*) de Franck.
- Frankin**, **Franquin**. 1435 «Henry fils de Frankin d'Odeur» Liège, 1474 «Gertrudis relicta Franquin le nayveur» Liège; dimin. roman en *-(k)in* de Franck.
- Frankinet**, **Franckinet**, **Franquinet**. 1472 «Franquinet le Cowelir» Laroche, 1492 «Johan Frankinet» La Gleize; dimin. en *-et* de Frankin.
- Frankort**. Var. de Francou (Francourt)?
- Frankson**, cf. Franckçon.
- Franneau**, cf. Franceau.
- Franque**, cf. Franck.
- Franquet**, cf. Francket.
- Franquignoul**, **Franquenoul**, cf. Frankignoul.
- Franquin**, *-inet*, cf. Frankin(et).
- Frans** 1598 «Frans Colet» Wavre; forme abrégée néerl. de Fransoys, fr. François (FD) plutôt qu'hypocor. germ. de Franck (cf. Ad. Van Loey, dans *Verh. en Meded. Koninkl. Academie Taal en Lett.*, 1977, p. 101-108).
- Frans-**. Thème anthropon. de François.
- Dérives: **Fransket**, **Fransquet** (dimin. roman en *-ket*).— **Franskin**, **Fransquin** (dimin. roman en *-kin*).— **Fransolet** (double dérivé en *-olet*). 1612 «Franchois Fransolet», «Laurent Fransolet» Namur.— **Franson**. (dérivé en *-on*).
- Fransch**. Surnom ethnique: néerl. *fransch* 'français', comp. Francus
- Fransen**, **Fransens**. Génitif (double) de Frans.
- Fransis**, cf. Francis.
- Fransket**, cf. Frans-
- Franskin**, **Fransquin**, cf. Frans-
- Fransolet**, cf. Frans-
- Franson**, cf. Frans-
- Fransoo**, **Franchoo**. Forme néerl. de François (FD).
- Fransquet**, cf. Frans-
- Franssen**, **Franssens**. Génitif (double) de Frans.
- Frantz**, au génitif: **Frantzen**. Hypocor. germ. de Franck.

Franx, cf. Franckx.

Franz, Franze (romansation) au génitif: **Franzen**
Var. de Frantz.

Frappart, **Frapart**. 1270 «Renters Frapars» Hamaut; surnom: anc., moy. fr. *frapart* 'celui qui trappe, bouteau' FEW 3, p. 763a; ou bien moy. fr. *frere frappart* 'homme débauché' FEW 3, p. 78b

Frappez. Var. de Frapier ou bien dér. de *frap-*, du thème de *saluppa* 'chose sans valeur' FEW 3, p. 400 auquel se rattache le w. nam. *frape* 'id.'. — A ce thème se rattachent sans doute aussi: 1350 «Kache Frapailhe» Juprelle, 1446 «Walthier Frapaille» Dinant [anc. fr. *frapuille* 'gens de rien'], 1301 «Simon Frapilhe» Liège, 1321 «Adan Frapin» Waremmes [anc. fr. *frapin* 'populace'], 1339 «Frapelot» Omal.

Frappier, **Frapier**. 1280 «Verus Frapiers» Liège; surnom d'homme bruyant d'après l'anc. fr. *frapier* 'agitation, bruit', cf. aussi Frappez

Fraquet. Var. dénasalisée de Francket? Le fr. *fraque* ne date que du 18e s. FEW 16, p. 248 b.

Fraselle, **Frazelle**. Cf. «Jean Fraisilhe» à Luge (de Henricourt. II, p. 78), peut-être du thème d'anc. fr. *fraser* 'piler' (comp. anc. fr. *frascle* garniture trancée FEW 3, 777) ou avec autre suffixe moy. fr. *frazette* 'manchette à plis empesés' LW 3, p. 778b.

Frasen. Nom d'origine: Frassem, à Bonnet (prov. Luxembourg); ou bien anthrop. germ. frith-swinth (Forst., col. 538)

Frater. Moy. fr. *frater* 'moine', au figuré, en pic., aussi 'barbier' FEW 3, p. 765b et en borain 'beau-frère'. Cf. également 1710 «Jean Motet dit Frater» arbalétrier de Cmev.

Fraters. Génitif néerl. de Frater.

Frateur. Sans doute var. de Frature (cf. 1444 «Loren de Frateurs», 1547 «Collet de Freiteur» Stavelot), plutôt que de Frater.

Fraud. Contraction de Feraud, anthrop. germ. fahrwald (Dauzat, p. 267).

Frauenkrone. Surnom: all. *Frauen + Krone*, littér. couronne des dames.

Frauenrath. Nom d'origine: top. all., *Frauen + Rath*, littér.: essart des dames.

Fraussen Var. de Frassen?

Frayman, -ann, cf. Fraeyman.

Frazelle, cf. Fraselle.

Freart. Anthrop. germ. fri-hard.

Frébel. Var. du NF all. Frobel (avec palatalisation dialectale de *ö* en *e*)?

Frébutte, **Frebutte**, **Fré-**. Surnom: anc. liég. *vribute* 'voleur de grand chemin', du néerl. *vrijbuter* 'libustier, pillard' FEW 17, p. 436b.

Fréché, **Freches**, -et. Nom d'origine: Frèchè, à Bioul

(prov. Namur); dérivé de w. *frèch*, *frèh* 'humide', ou bien surnom anc. fr. *frèchet*, dimin. de *fres* 'frais, reposé, vif' FEW 3, 808a.

Fréchier, **Frè-** Nom d'origine w. (C. ertontaine, Jamioulx) *frèchi* 'endroit marécageux'.

Frèchkop. Surnom: moy. néerl. *frisch* (*fresc*) + *coppe* 'tête éveillée (alerte)'.

Frècinaux, cf. Frésinaux

Frécourt. Nom d'origine: Frécourt (départ. Haute-Saône) ou bien 14e s. «Frecourt», près de Seny (prov. Liège).

Frèderic, **Frè-**, **Frédéric**, **Frèdericq**, **Frédé-**, **Fredrick**, -icq, -iq (formes contractées); formes germ.: **Frèderich**, -ick, **Frèderick**, **Frédèrick**, **Frèderik**, **Frèdè-**, au génitif: **Frèdericks**, -ickx, **Frédèrickx**, **Frédèrickx**, **Frèderix**, **Frè-**, **Frédèrick**, **Frèderix**, **Frè-**, **Fredrix**, **Fridrix**. Forme savante (d'après lat. *Fredericus*) de l'anthrop. germ. frithrik (Forst., col. 536).

Frédèricy. Génitif lat. de *Fredericus*.

Frèhis, -isse. Nom d'origine: Frèhisse, à Queue-du-Bors (prov. Liège), etc.; derive en *num* > w. -is' de w. *frèl* 'humide'

Freid. 1289 «Baldunum Freit (Freid)» Calais; aphèrese de Godefroid

Freitag. Surnom: all. *Freitag* 'vendredi' (d'après le jour de naissance).

Frèjean, **Frèjean**, cf. Frèjejean.

Frèlineckx. Surnom: moy. néerl. *vrlinc*, *vrie-* 'prétendant (à la main d'une femme)'.

Frémal, **Frémalle**. Peut-être surnom: anc. fr. *ferma(i)l* 'agrafe, boucle', d'où anc. pic. *fremaler*; ou bien (avec échange des consonnes liquides *l* et *r*) var. de Flémalle?

Fremat, cf. Fremaux (ci-dessous).

Frèmaux, **Fremèaux**, **Fremat**, **Frè-**, **Frimat**. 1275-76 «Fremcaus li Mierchiers», 1279-80 «Hanckins de Capinghem fuis Fremaut le Telier» Tournai, 1280 «Fremaus de Herzieles» Ypres; anthrop. germ. fram-wald (Forst., col. 515).

Frèmineur, **Frè-**. 1225 «Giberaus Frere meneur» Arras; forme w. de *frère mineur* (w. *frè*), surnom d'après l'ordre religieux. Comp. Frèjejean.

Frémont. 1333 «Werot dis Fremons» Bertogne; anthrop. germ. frid-mund; ou nom d'origine: Fremont, à Foy-Notre-Dame et Mozet (prov. Namur), Frémont, à Harsin (prov. Luxembourg), etc. (= froid mont).

Frempong, **Frimpong**. Var. néerl. ou germ. de Fraipont.

Fremy, **Frè-**. 1597-98 «Nicolas Fremy de Lanneau» Nivelles; anthrop. germ. fram-hari (Forst., col. 514).

Frenay, **Frè-**. Nom d'origine: Frenay, à Limont

- (prov. Liège), etc., dimin. liég. de fr. *frêne*.
- Frenck**, au génitif: *Frencken*, *Frenken*. Var. de *Frank(en)*.
- Frenkel**. Dimin. de *Frenck*.
- Frenet**, **Frennet**, **Frainet**. Nom d'origine: *Frenet* (= petit frêne), à Flamierge (prov. Luxembourg), etc.
- Frenier**, **Frenière** (forme fém.). 1605 «Arnould Frenier» Namur; sans doute dérivé de *frêne*, cf. *Franière*.
- Frenkler**. Dérivé de *Frenck*.
- Frenoy**. Nom d'origine: *Frenoir*, à Flobecq (prov. Hainaut), etc., fr. *frénaie*.
- Frens**, au génitif *Frenszen*. Var. de *Frans(en)*.
- Frény**. Peut-être moy. fr. *frayner* 'frénaie' FEW 3, p. 772a.
- Fréquin**, cf. *Frakin*.
- Frér-**. Thème anthropon. tiré de Frédéric, dont la forme w. est *Fréry* (ci-dessous).
Dérivés: **Frérar**, **Frerard**, **Fré-**, **Frerart**, **Fré-**. 1272 «Frerars» Villers-la-Ville, 1289 «Juliane li Frérart» Namur, 1337 «Glons Frerars» Liège, 1384 «Severins Frerar», 1449 «Libert Frerar» Namur, 1544 «Vatelet Frera» Stavelot-Malmedy.— **Frerot**, **Fre-** [pourrait être aussi un surnom: fr. *ferot* 'petit frère' FEW 3, p. 764a]. 1474 «Johannes Frerot» Liège, 1602-3 «Waultier Frerot» Namur, 1780 «la veuve Frero Beuniet» Charleroi.— **Frérotte** 1367 «Frérotte delle Fronville» Rahier (nom d'homme), 1444 «Frerotte le chavetier» Namur.— Cf. aussi *Frakin*, *Fréson* et *Fresart*.
- Frérar(d)**, cf. **Frér-**.
- Frere**, **Frère**, **Freres**, **Frè-**. 1330 «Gillechons Freres» Liège; fr. *frère*, nom de parenté ou titre religieux.
- Frèrejean**, **Frejean**. Fr. *frère*, w. *fré* (titre religieux ou terme affectif) + Jean.— Comp. 1449 «Pierot de Frerepiere charon» Namur, 1608 «Perpète Pirson dit Fré Marischal» Dinant, ainsi que *Frémineur*.
- Frerichs**, **Fré-**. Var. de *Fredrix*.
- Frerlet**, cf. **Frér-**.
- Frérot**, **Frérotte**, cf. **Frér-**.
- Fréry**. 1544 «Frery Johan» Stavelot-Malmedy; forme w. de Frédéric (cf. «Frérisart», w. *frérisst*, topon. à Villers-le-Temple).
- Fresart**, **Fré-**, **Frésart de Clerx**, **Fressart**. 1555 «Ernult Frechar» Retinne, 1598 «Aylid fille de Johan Fressars», 1606 «Helewy fille de feu Johan Frésars», 1724 «Marie Frésart» Liège; dérivé en *-erard* du thème *Fré(r)*- de Frédéric.
- Frésé** 1760 «Godefroid Frésé» Liège (BFD) 26, p. 246); surnom: w. liég. *frézé* 'grêlé (marqué de la petite vérole)' DL.
- Fresina**, **-aux**, **Frecinaux**. Nom d'origine: w. *fréhina* (Klein-Vorsen), à Montenaken (prov. Limbourg), dimin. de *Fresin* = *Vorsen* (prov. Limbourg). Cf. aussi *Frezin*.
- Freson**, **Fré-**, **Fraison**, **Fresson**, **Fré-**, w. (Bastogne) *Fréçon*. 1289 «Jehans Frerechons» Floreffé, 1365 «Pièrre l'erechon revendeur» Mons, 1373 «Pirlo Frerchon» Stavelot, 1542 «Denys Freson», 1554 «Jehan Frezon» Namur; w. liég. *fréçon* 'camarade', dérivé en *-éçon* de w. *fré* 'frère' FEW 3, p. 764a ou bien dérivé en *-éçon* du thème *Fré(r)*- de Frédéric.
- Fressart**, cf. *Fresart*.
- Fresson**, **Fré-**, cf. *Fréson*.
- Fret**. Forme contractée de *Foret* (FD)?
- Freteur**, **Fré-**, **Frè-**, cf. *Fraiteur*.
- Fretin**. 1268 «Ours de Fretin» Flandre, 1280-81 «Gillos de Fretin» Tournai, 1335-36 «Phedry de Fretin receveur de Haynau» Mons, 1692 «Joss Fretin» Namur; nom d'origine: *Fretin* (départ. Nord) plutôt que surnom: anc. fr. *frétin* 'menus débris, menue monnaie' FEW 3, p. 754b.
- Freuville**, cf. *Froid(e)ville*.
- Fréval**. Pour *Dauzat* (p. 269), *Fréval* (= frais val), nom de domaine et de hameau en Normandie, Seine-et-Oise, etc.
- Frey**, au génitif: **Freyen**, génitif double: **Freyens** Surnom: all. *frés* 'libre'.
- Freyling**. Dérivé en *lin* d'all. *frei*, homme libre.
- Freyman**, **-ann**. Surnom: all. *Freimann* 'homme libre', mais aussi var. de *Fraeyman*.
- Freypons**, cf. *Frapont*.
- Freyters**, **Frijters**. Surnom de métier: dérivé de moy. néerl. *fruten*, *fruyten* 'griller, rôtir', ou bien var. de *Fruytier* (FD).
- Frezin**. s.d. «commemoratio domini Lamberti de Frezin» Obit. Huy; nom d'origine: *Fresin*, flam. *Vorsen* (prov. Limbourg); cf. *Fresina(ux)*.
- Friand**, **Friant**. 1263 «Watrin Friant» Orval; soit anthrop. germ. *frithu-ant* (mal représenté en Belgique), soit surnom: fr. *friland* 'gourmand'; à Liège, au 14^e s., *friant* a le sens de 'vif, gai, ardent' FEW 3, 790a.
- Friard**, **-art**, **Fryard**. 1657 «Marie Friart» Nivelles; anthrop. germ. *frith-hard* (Först., col. 534).
- Friche**. 1465 «Friche Hacket» Huy; fr. *friche* (topon.) ou bien var. de *Frisch*?
- Fricke**, **Fricq**, au génitif: **Frickex**, **Frix**. Anthrop. germ. *Frیدهo*, hypocor. de *frith-* (Först., col. 528) ou bien anthrop. germ. *Fricco* (Först., col. 522).
- Fricot**. Dimin. de *Fricke*; fr. *fricot* ne date que du 18^e s. (*Dauzat*, p. 270).
- Fridman**, cf. *Friedmann*.
- Fridrix**, cf. *Fredrix*.
- Friday**. Var. de *Freddy*, hypocor. de *Fredrick*?

- Friedmann, Fridman.** All. *Friede* + *Mann*, surnom d'homme pacifique.
- Friedrich, au génitif: Friedrichs.** Var. all. de Fredrick, Fredricx
- Frieres, Friè-, Frierès.** Nom d'origine: Frières-Faillouel (départ. Aisne).
- Fries.** Surnom ethnique: néerl. *Frie* 'Frison'
- Frijns, cf. Frins.**
- Frijters, cf. Freyters.**
- Frimat, cf. Fremaux, Frémat**
- Frimpong, cf. Frempong.**
- Frin.** Surnom: anc. fr. *frain(t)*, *frin* 'fracas des vagues; branche brisée' FEW 3, p. 753a'
- Frins, Frints, Frings, Frijns.** Prénom rhénan Frines, abrégé de Severinus.
- Friob.** Peut-être all. dial. *fruh ob* 'celui qui se lève tôt' (J. Hess).
- Fripon, -ons.** Surnom: moy. fr. *fripou* 'celui qui vole adroitement; gourmand' FEW 3, p. 396b, 397b.
- Fripiat, Frippiat.** 1635 «Hubert Fripeau», 1690 «Hubert Fripiat» Namur, 1764 «J.-Fr. Fripiat» Vedrin, surnom de fripier dérivé en w. nam. *-ta* (< lat. *-ellu*) d'anc. fr. *fripe*, cf. Frippe
- Frippe.** Surnom: anc. fr. *fripe* guentilles FEW 3, p. 396a, cf. Frippiat (ci-dessus).
- Frique.** Surnom: anc. fr. *frique* 'vif, bien portant' FEW 3, p. 803b.
- Friquet.** 1356-58 «Jehans Frikès» Ath; surnom: anc. fr. *friquet* 'pimpant, sémillant' FLW 3, 803b; cf. aussi fr.(s)que, Frisquet.
- Fris, cf. Frisch**
- Frisaye.** Surnom fém. w. lieg. *frizete* 'grêlée (de la petite verole) DL'; ou bien var. de Frisée
- Frisch, Fris, au génitif Frischen, Frisschen, Frissen**
Surnom: all. et moy. néerl. *frisch* 'vif, alerte'.
- Frischmann.** Surnom: all. *frisch* + *Mann* 'homme alerte'.
- Frise.** 1365 «Jak de Frise» Mons; originaire de Frise ou bien anc. fr. *frise* 'drap de Frise, grosse étoffe de laine', surnom de négociant. — Pourrait être également le cas sujet de l'anthrop. germ. Friso, comp. Frison.
- Frisée.** 1602-3 «Laurent de Frisée» Namur; nom d'origine: Frisée, à Schalun (prov. Namur); cf. aussi Frisaye
- Frising.** Surnom: germ. *frising* 'porc', mais cf. FLW 3, p. 812b
- Friso.** s.d. «commemoratio magistri Spaen Friso» Obit. Huy; anthrop. germ. Friso (Först., col. 525).
- Frison.** 1348 «Loys le Frison» Liège, 1417 «Collin Frison» Ath, 1538 «Rufin Frvson» Ladeuze, 1579 «Stienne Frizon» Namur; ethnique: fr. *Frison*, habitant de la Frise.
- Frisque.** Surnom: moy. fr. *frisque* 'enjoué, alerte' FEW 3, p. 810b.
- Frisquet.** Surnom: moy. fr. *frisquet* 'vif, sémillant' FLW 3, p. 810b
- Frissaer.** Probabl. graphie néerl. de Frissard (FD), peut-être nom de friturier (Dauzat, p. 270).
- Frisschen, Frissen, cf. Frischen.**
- Frisson.** Var. de Fréson ou de Frison, pour Dauzat (p. 270), peut-être dérivé de lat. *frixoria* FEW 3, p. 814a, ou même fr. *frisson*.
- Frist.** Surnom: all. *Frist* 'temps, délai, répit'.
- Frister.** NF obscur.
- Fritsch, Fritsche.** Var. de Frisch ou de Fritz.
- Fritschi, Fritschké.** Hypocor. de Fritz.
- Fritte.** Probabl. adaptation romane du germ. Fried (cf. Friedrich, Gottfried, etc.).
- Fritz.** Hypocor. all. de Friedrich (pour la formation, cf. Dauzat, p. 270).
- Frix, cf. Frickx.**
- Frocheur.** Surnom: w. **frocheû*, **froheû* 'celui qui froisse, meurtrit' FLW 3, pp. 831-833.
- Frochisse.** 1611 «François Froischis (Frochisse)» Purnode, 1687 «Nicolas Frochisse» Namur; nom d'origine: Froi(c)hisse, topon. fréquent, e.g. à Sprimont (prov. Liège); ou bien surnom: w. lieg. *frouhis* 'poussier de charbon' DL.
- Froedure, Froduere, cf. Froidure.**
- Froesch, Frosch.** Surnom: moy. néerl. *vroe*, *vroeck* 'hâtif, matinal'.
- Froeyen, Froeyn, Froyen.** Génitif de l'anthrop. germ. Froda (Först., col. 541).
- Frognet.** 1252 «Reynerus Fronges», «Henricus li Fronius» Villers-le-Peuplier, ±1280 «li Renfrongniez» Dijon, 1344 «Werricus Frognetiaus» (dimin.) Liège; dérivé d'anc. fr. *frongne* 'mine renfrognée' FEW 3, p. 816a, thème fréquent dans l'ancienne anthroponymie wallonne. — Aussi 1286 «Gérars Frognars» Mons, 14e s. «Ide le feme Frognar» Hesbaye.
- Frogneux.** 1681 «la cense Frogneu» Arquennes; var., avec autre suffixe de Frognu.
- Frogner** Dérive d'anc. fr. *frongne* FEW 3, p. 816a?
- Frognu** 13e s. «Frognut» surnom de Guillaume III de Henricourt, 1344 «Johanne Frognut» Liège, surnom w. lieg. *frogunn* 'renrogné' DL
- Frohlich.** Surnom: all. *frohlich* 'joyal; joyeux'.
- Froidar.** Var. de Foudar, par assimilation consonantique?
- Froidbise, Froidebise, w. nam. Frèdebije.** 1289 «Pieres de Froidebise», 1517 «Gabriel de Froidbize» Namur; nom d'origine: Froidebise, à Waremmes (prov. Liège), etc.; endroit exposé à la bise.
- Froidcœur, Froidecœur.** Surnom: au cœur froid

- (insensible) ou froid de cœur; cf. Haut(e)cœur.
- Froidcourt, Fradcourt.** 1418 «Biertran de Froidecourt», 1460 «Johan de Froidcourt» Liège, 1582 «Gulhaume de Froidcourt» Stavelot; nom d'origine: probabl. Froidecourt, à Stoumont (prov. Liège), également à Thimister et Ans.
- Froidebise, cf. Froidbise.**
- Froidmont, Froidmont.** 1460 «Lambert de Froidmont» Hemptinne, 1578 «Jacques Froidmont» Namur, 1615 «Bauduin Froidmont» = 1617 «Baldwin de Froidmont» Dinant, 17e s. «Bauduin Froidmont» Dorinne; nom d'origine: Froidmont (prov. Hainaut), dépend. de Flostoy (prov. Namur), etc.
- Froideville, Froidville, Freuille.** 1524 «Lynar Freuille alias de Spaux», 1537 «Thomas delle Freuille» Stavelot; nom d'origine: Froidville, à Stavelot (prov. Liège), etc.
- Froidthier.** Nom d'origine: Froidthier, à Clermont-sur-Berwinne (prov. Liège), *froid* + w. liég. *tiér* 'versant d'une colline' DI.
- Froidure, Froedure, Froedure.** 1317 «Huardi dictu Froidure» Fize-Fontaine; fr. *froidure*, surnom d'un homme froid ou frileux; on notera que *froidure* avait pris des sens dérivés (cf. FEW 3, pp. 798-799), ainsi dans Pathelin, vers 1374: *treistou-te froidure* 'une très mauvaise affaire'.
- Froisier.** Dérivé d'anc. fr. *froissier* 'briser, meurtrir' FEW 3, p. 831 a.
- Froissart.** 13e s. «Roberts Froissars» Artois, 1265 «Henris Froissars» Estinnes-au-Mont, 1286 «Froissars» Lessines, «Evrars Froissars» Binche (cf. aussi Jean Froissart, né à Valenciennes en 1327), 1417 «Froissart le Meulier» Ath, 1672 «Marguerite Froisart» Namur; dérivé d'anc. fr. *froissier* dans l'anc. sens 'briser' (cf. Froisier), surnom d'un homme violent; ou bien topon.: 1181 «li Froissars», à Bruille-St-Amand (départ. Nord).— Forme fém.: 1279-81 «Li Froisarde Mons.
- Fromage.** 1289 «li enfant Fromage», «Fromages» Namur; fr. *fromage*, surnom de producteur ou de marchand.
- Fromanteau.** 1534 «Tossen de Freumanteaux» Baelen-sur-Vesdre, 1706 «Dieudonné Fromanteau» Liège; nom d'origine: Froidmanteal (= froid manteau), à Micheroux et Buvrinnes (prov. Liège), etc.
- Froment, Forment.** 1524 «Jehan Frument» Stavelot Malmédy, 1608-9 «Jacques Froment-Nivelles, 1654 «Catherine Froment» Namur; fr. *froment*, surnom de producteur ou de marchand.
- Fromenteau.** Dérivé de Froment ou bien var. de Fromanteau; cf. aussi Fourmentaux, -eau, Fourmantrau(w)
- Fromentin.** Dérivé en *-in* de Froment.
- Fromond, -ont.** 1272 «Colinus de Fromont» Villers-la-Ville, 1460 «Robertus de Fromont» Souleme, 1696 «Guillaume Fromont» Namur; généralement var. de Froidmont.— Peut dériver également de l'anthrop. germ. *frod-mund* (Först., col. 544), cf. 1280 «damoiselle Fertru Fromonde» Liège.
- Froncoux.** Var. de Francou(l)?
- Fronket, Fronquet.** 1616 «Jacques Fronquet» Chimay; var. de Francket. Pourrait être aussi un dérivé en *-ket* de l'anthrop. germ. *Fron* < *Frodone* (cas régime), cf. 1402 «Maron Fronkarde» Huy.
- Fronsée, Fronzée.** Probabl. nom d'origine [à préciser].
- Fronville.** 1367 «Frérotte delle Fronville» Stavelot, 1479 «Gielchon de Fronville» Liège, 1485 «Orban de Fronville» Fronville; nom d'origine: Fronville (prov. Liège).
- Froonen.** Var. de Vroonen, génitif plur. de moy. néerl. *vrone* 'seigneur'; pour Carnoy (p. 45), génitif du prénom fém. Verone, qui serait l'anthrop. germ. *Frodina* (Forst., col. 541).
- Frooninckx.** Dérivé de moy. néerl. *vrone* 'seigneur'; pour Carnoy (p. 75), dérivé en *-ing* de l'anthrop. germ. *Frodo* (pour Hrodo).
- Frosch, cf. Froesch**
- Frossard.** 1267 «Frossart» Herchies, 16e s. «Collart Frossart» Dorinne; var. de Froissart.
- Frost.** Nom d'origine: anc. pic. *frost* 'terre inculte' FEW 3, p. 833b.
- Frottez.** 13e s. «Pieres Frottes» Artois, 1472 «Habron Frotte» Chiny; participe passé de fr. *frotter*, qui peut avoir le sens de 'rosser' FEW 3, p. 787a.
- Frousseau.** Dérivé d'anc. fr. *froissier*, cf. Froisier.
- Froyen, cf. Froeyen.**
- Fruch, Frusch.** Var. de Frisch?
- Frumy.** Surnom: w. verb. *frumi*, fr. *fourni* FEW 3, p. 720a. ALW 8, p. 267a. Cf. aussi Fourmy.
- Fruyt, Fruijt.** Var. brabançonne de Froyt, forme abrégée de Godefroid (FD).
- Fruythof.** Surnom: moy. néerl. *fruit, fruit* 'fruit' + *hof* 'jardin'
- Fruytier.** 1257 «Sohiers li Fruytiers» Hainaut, 1284 «Jehan Paris le fruictier» Ypres, 1337 «Heyne le fruiter» Liège, 1365 «Leurent le Fruiter des fruictiers» Mons, 1561 «Michiel Fruictier» Namur; nom de profession: fr. *fruittier* 'marchand de fruits'; cf. aussi De Fruytier.— Forme fém.: 1365 «Climence le Fruiteresse des fruictiers» Mons.
- Fruytynck.** Dérivé de moy. néerl. *fruit* 'fruit'.
- Fryard, cf. Friard.**
- Frydryck.** Var. de Friedrich.

Fryns, Frÿns. Var. de Frins.

Fryssen. Génitif de Fries.

Fuchs, Fucks, Fux. Surnom: all. *Fuchs* 'renard'.

Fudvoy, -oye, cf. Futvoye.

Fuerison. Dérivé d'anc. fr. *fuerre* 'paille, chaume' FEW 3, p. 661b?

Fuet. Var. de fr. *fouet*, cf. II W 3, p. 371b:

Fuger. 16e s. «Fugger» Augsbourg; dérivé d'all. *fugen* 'joindre, assembler'? D'où w. *foukeur* 'homme fort riche' FEW 3, p. 839b.

Führung. Dérivé d'all. *führen* 'conduire, guider'.

Fuhrmann, au génitif: Fuhrmans. Nom de métier: all. *Fuhrmann* 'voiturier'.

Fuinnes, cf. Foinnes.

Fumal, -alle. Nom d'origine: Fumal (prov. Liège).

Fumel, Fumelle. Soit surnom: anc. fr. *fumelle*, w. liég. *fumèle* 'femelle', au sens de 'homme efféminé' FEW 3, p. 447; soit nom d'origine: Fumel (départ. Lot-et-Garonne).

Fumet. Surnom: fr. *fumet* (depuis 16e s.) FEW 3, p. 854b.

Fumier. 1684 «Grégoire Fumier» Nivelles; surnom: fr. *fumier*.

Fumière. Surnom: anc. fr. *fumiere*, w. liég. *foumire* 'fumée', parfois avec le sens de 'personne frivole' FEW 3, p. 852b

Funck, Funk, au génitif: Funcken, Funken. Surnom: all. *Funke* 'étincelle'; cf. Fonck(e).

Funder, cf. Fonder.

Funk, -en, cf. Funck(en).

Furdelle. Surnom: w. *verv. furdèle* 'fredaine' FEW 15/II, p. 162b.

Furlan (NF italien?). Ethnique: *furlan* 'frioulan'.

Furnal. Nom d'origine: Furnaux, 1537 «Furnal» (prov. Namur).

Furnelle. Peut-être anc. fr. *fornel* 'sorte de four' FEW 3, p. 903b?

Furnemont, -émont. 1637 «Bastien de Furnemont» Namur; nom d'origine: Fernelmont, w. *fernémont*, 1292 «Frenurmont», 1544 «Furnelmont», à Noville-les-Bois, devenu nom de commune en 1977 (prov. Namur).

Furnière, Furniere. Fém. d'anc. fr. *fornier* 'celui qui tient un four banal, boulanger' FEW 3, p. 902a?

Furst, Furst. Surnom: all. *Furst* 'prince'.

Fus, Fuss, au génitif: Fussen. All. *Fuss* 'pied', surnom: au bon pied.

Fusch, Füsch. Var. de Fuchs?

Fusillier, Fusiller, Fusulier. 1280 «relictia Gonteri le fuselier» Liège, 1281 «li fuseliers», 1295 «Cholars li Fuseliers», 1365 «Jehan le Fuzelier manouvrier» Mons, 1472 «Jacot le Fuselier» Chiny; nom de profession: moy. fr. *fuselier* 'fabricant de fuseaux' FEW 3, p. 921b plutôt que fr. *fuselier*, *fusilier*

(soldat).

Fussen, cf. Fuss.

Fustin. Dérivé de lat. *fustus*, attesté avec le sens de 'de bois, objet de peu de valeur' FEW 3, 915-sv.

Fusulier, cf. Fusilher.

Futvoye, Fudvoy, -oye. 1449 «Gilechon de Fuitevoie», «Jehan de Fuytevoie», 1552 «Jehan de Futevoie» Namur, 1602 «Jherosme de Futvoye» Purnode, 1645 «Guisllaine Futvoye», 1653 «Pierre Futvoys» Namur; var. de Fitvoye.

Fux, cf. Fuchs.

Fuya, -at. Var. de Fouya, -at, qui peut représenter le fr. *foyard* 'hêtre' FEW 3, p. 371b.

Fyddelaers, cf. Fiddelaers.

Fyens. Surnom: anc. fr. *fiens* 'fumier' FEW 3, p. 544b?

Fynaerts. Flamandisation (au génitif) de w. liég. *finârd* 'rusé' FEW 3, p. 566b?

Fyon, Fion. 1449 «Gilechon Fillon» Namur, 1789 «J.-J. Fyon» Verviers; fr. *fillon* 'fils petit et de bas âge' FEW 3, p. 521b.

- Gaascht.** Nom d'origine: Gaasch, près de Diedenhofen (G.-D. Luxembourg).
- Gabai, -ay.** Cf. «Gabauchamp», topon. à La Reid; derive en *-é* (lat. *-ellu*) d'anc. fr. *gaber* 'railler' FEW 16, pp. 3-4
- Gaban, -ant.** Surnom: dial. fr. *gaban* 'vagabond, chenapan' FEW 16, p. 3b.
- Gabaret, Gabarré.** Altération de Cabaret?
- Gabel, -ell, -elle.** Surnom: anc. fr. *gabel*, moy. fr. *gabelle* 'plaisanterie' ou bien fr. *gabelle* 'impôt'
- Gabet.** 1238 «Lambertus dictus Gabes» Gentinnes, 1289 «Lambiers Gabet li clers» Ypres (cf. aussi 1628 «pre gabe», w. *prè Gabè*, à Recogne); du même thème que Gabai, -ay
- Gabilla, -ia.** Cf. 13e s. «P. Gabilleas» Mort, dimin. d'anc. fr. *gabul* 'moquerie'.
- Gabin, Gabinet.** Du même thème que Gabai, -ay
- Gabon** 1304 «Gabon de Clermont» prov. de Liège, 1595 «Jean Gabon» Bouffloux; du même thème que Gabai, -ay?
- Gabreau** 1267 «Gabrias li Clers» Herchies, 1333 «Gilliet Gaberiel» Mons; forme anc. du prénom Gabriel, plutôt que contraction de Gabereau, dérivé de *gabe* 'plaisanterie' (Dauzat, p. 273).
- Gabriel, Gabriël, Gabrielle** (forme fém.?), génitif néerl.: Gabriels, Gabriëls, 1380 «Arnar Gabriel-Huy, 1449 «Colart Gabriel» Namur; prénom Gabriel, d'après l'archange Gabriel; cf. aussi Gabreau (ci-dessus).
- Gaby.** Hypocor. de Gabriel.
- Gacet.** 1313 «Gacet» (prénom) Paris, 1608 «Dimenche Gacet» Namur; dimin. de Gace, Waze, anthrop. germ. Wazo (Först., col. 1549); en Wallonie, peut aussi être une var. de Gaucet, Gausset.
- Gachard,** 1625 «Nicollas Gachart» Merbes-le-Château; dérivé d'anc. fr. *gachier* 'laver, détremper', fr. *gâcher*
- Jacoms** (NF à Léau). Comme Jacoms, var. de Jacob (Vincent, p. 39).
- Gadelorge.** Altération de *Gâtelorge, surnom (de meunier): qui gâte l'orge. Comp. Gadpaille.
- Gadenne, -eyne.** Si le *-a-* est long, var. de: 1296 «Ameline la gaudine» Paris, fém. de Gaudin (du thème germ. wald-); ou bien w. (Mouscron) *gadène* 'châraigne' FEW 21, p. 89b?
- Gadisiseur, -eux, Gaudisser, -eur, Gatisseur, Gardisseur** (avec *r* euphonique). 1555 «Jehan de Bovengnistier, alias le gadiseux» Bovenistier, 1680 «Martin Gadisseur» Namur, 1685 «Martin le gaudisseur» Saint-Séverin, 1703 «Martin le Gaudisseur» Fronville; surnom: anc. fr. *gadis-seur*, w. liég. *gâdisseu* 'joyeux compagnon, joyeux drille, amoureux'.
- Gadpaille.** Surnom: qui gâte la paille; comp. Gadelorge.
- Gadron.** Var. de Gaudron, -ont.
- Gadu.** Peut-être w. verv. *gadou* 'jeune chèvre, biquet'.
- Gaens, cf. Gans.**
- Gaeremynck.** Renforcement par *-e* du suffixe *-m, -ijn* de *Gaeremijn (cf. 1640 «Jan Ghaeremyn» Courtrai), var. de Germijn (cf. 1430 «Katherine Colins filia Germeyn» Bruges), néerlandisation de Germain < Germanus (F1).
- Gaertner, Gartner.** Nom de métier all. *Gärner* 'jardinier'.
- Gaertsier.** Néerlandisation de l'anc. fr. *garcier*, cf. Garcy?
- Gaethof, au génitif: Gaethofs, Gaetofs.** Nom d'origine: topon. néerl. composé de *hof* 'ferme'.
- Gagnage, Gaignage.** Anc. fr. *gaaignage* 'culture de la terre, terre labourable, gain', surnom d'agriculteur, de fermier. Comp. Grandgagnage.
- Gagnebin.** Surnom: fr. *gagne bien*, w. *bin*; cf. 1288 «Jonatas Plaison et compagnons de la compagnie de Gagnebien» Ypres.
- Gagnepain.** Surnom: fr. *gagne pain*. Cf. aussi Wannepain.
- Gagneux.** 1635 «Jorus le Ganieu» émigré en Suède, 1642 «Pierre le gaigneur» La Gleize; nom de métier: anc. fr. *gaaigneur* 'laboureur; celui qui gagne', cf. Legaigneur, Wagneur, -eux (BTD 26, p. 260); cf. aussi Gagnier.
- Gagnon.** Surnom: anc. fr. *gaignon* 'mâtin; bête cruelle; mauvais garnement'?
- Gahi, Gahy, cf. Gailly**
- Gahide, Gahyde, Gahilde, Gahylle, Gahitte.** 1225 «Maroie Gahidre» Arras, 1231 «Canis, feme Gahile» Arras; pour Morlet (p. 438), anthrop. germ. fém. wad-haida, dont la forme romanisée est Wadhida; mais les formes en *-hilde, -hyll* invitent plutôt à voir le thème anthropon. *-bild(is)* comme dans Mathilde.
- Gaie, w. liég. Guëy, Gaye, Ghaie.** 1279-81 «Raus Gaies» Mons, 1281 «Henri le Ghaie» Ypres, 1573 «N. Gaye greffier» Sautour, 1631 «feu Remacle Tilkin dit le gaye» La Gleize, 1634 «Philippe Gaye» Namur, 1642 «Nicolas Gaie subgreffier de la terre et baronnie de Vierves» Oignies; surnom: w. liég. *guëy 'gai'* [le w. *gaye* 'noix' est impossible vu la forme orale du NF]; cf. aussi Gay et Legai, ay
- Gaier.** Surnom: all. *Geier*, bavarois *Gaier* 'vautour' (FD).
- Gaies.** Var. de Gailliet.
- Gaiffier, cf. de Gaiffier**
- Gaignage, cf. Gagnage.**

- Gaignaux, -eaux.** Anc. fr. *gaigneau*, adj. '(pré) à reg. un', d'où 'froment semé en automne'.
- Gaignier.** 1366 «Johans li Gangnerais, li vingerous» = 1380 «Johans li Gangnier li vigneron» Liège, 1544 «Johan le gaingnier» Malmedy; synonyme de Gagneux, anc. w. *gaigneur* (cf. BTD 26, p. 260).
- Gaillard, -art, Galjaard, Gaillaert, Gailliaert** (formes néerl.). 1358-59 «Gaillars Canepins», 1417 «Jehans Gaillart» Ath, 1449 «Jaquemart le Gaillart bovier» Namur, 1628-29 «Nicolas Gaillard», 1631 «Pier Galliaert» émigrés en Suède, 1659 «Hubert Gaillard» Vielsalm, 1710 «Mouty dit Gaillard» arbalétrier de Ciney; surnom: fr. *gaillard*, au sens anc. de 'joyeux' ou 'audacieux'. — forme fém.: 1265 «Juliane Gaillarde» Namur
- Gaillemain.** Altération de Guillemain?
- Gaillet, -ez, -iet, -iez.** 1330 «Druet Gaillet» = 1337 «Druet Gallet», 1334 «Jakemart Gaillet» Mons, 1405 «Lambuche Gailhet de Chénée» Chênée, 1540 «Hugho Gaillet» Boussort; hypocor. de Gaillard.
- Gaillot, Gaïot.** 1336 «Jakemart Gaillot» Mons, 14e s. «Hugues, dit Gailhos, de Velroux» Velroux, 1615 «Gille Gaïot» Namur; hypocor. de Gaillard.
- Gailly, w. nam. Gayi, Gally, Gahi, Gaby.** 1444 «Jehan du Gaillier», «Wilmar de Gaillier», 1497 «Collin Gailly» Namur, 1597-98 «Jacques du Gaillier» = 1608-9 «Jacques du Gailly» Nivelles; w. *gayi* 'noyer' (arbre caractéristique du domaine).
- Gain.** Fr. *gain*, pour le sens, cf. Gagnage.
- Gainé.** Fr. *gainé*, surnom de fabricant ou de marchand.
- Gaïot, cf. Gaillot.**
- Gaisquière, cf. Ghesquière.**
- Galand, -ant, Galland, -ant, Gallandt** (forme néerl.). 1275 «Paschin Galant» Ypres, 1302 «Mortel Galant» Tournai, 1602-3 «Ja vefve du Gallant» Namur, 1628-29 «Nicolaes Galan» émigré en Suède, 1669 «Gérard Galland dit Bossy» Montegnée; surnom: fr. *galant*, au sens anc. de 'vif, enjoué'.
- Galas, Galasse, Gallas.** Soit surnom: w. liég. *galasse* 'caillou, galet rond' DFL, p. 73, ou bien du thème de *galans* (Dauzat, p. 275); on notera qu'en 1679, le "galasse" de la Jeunesse namuroise jouait le rôle du pitre.
- Galban.** Surnom: w. liég. *galbâ* 'goinfre' FEW 17, p. 479a?
- Galderoux, w. (Bastogne) Galdèrou.** Un dérivé de *chaudière*, comme Calclairou(x) (Dauzat, p. 79) est peu probable; NF liégeois d'origine obscure.
- Galer, -ère, Galler.** 1428 «Wilhemot le Galleir», 1594 «la fille de Libert le Galler» Liège, cf. aussi 1371 «Jean le Galereal» Liège; cas sujet du dérivé en lat. *-ator* d'anc. fr. *galer* 's'amuser'; pour la finale, comp. Fonder, Sarter (cas sujet), à côté de Fondeur, Sarreur (cas régime). — Bibliogr.: J. Herbillion, *Les noms de famille Fonder, Galler, Sarter et congénères*, dans VW 58, 1984, pp. 48-49.
- Dérivé: *Galerin*.
- Galet, Galez.** 1242 «Watter Galet», 1255-56 «Tumas Galet» Tournai, 1417 «Jehan Gallet» Ath, 1503 «Desir Gallet», 1686 «Charles Galet» Namur; var. de Gallé, soit anc. fr. *galet* 'joyeux compagnon', soit fr. *galet* 'caillou roulé', etc.; pour P. Ruelle (*Des NF de Quaregnon*), qui écarte ces explications, plutôt dérivés du nom germ. *Walha* qui a donné wallon, cf. *Waller, Wallez*, Cf. aussi 1294 «Wautiers et Lambers du Gallet» Namur.
- Galeyn.** 1425 «Galein van den Hove» Courtrai; forme néerlandisée de Gallin?
- Galez, cf. Galet.**
- Galhaut.** 1420 «Gallehaut de Binche» Binche, 1541 «Catherine Galhau», 1679 «Pierre-Antoine Galhau» Namur; cf. w. (Malmedy) *galehouse* 'fille de joie' FEW 17, p. 474a?
- Galichet.** Dérivé de l'anc. fr. *galer* 's'amuser' (Dauzat, p. 275).
- Galjaard, cf. Gaillard.**
- Gall.** Surnom: moy. néerl. *galle* 'bile, fiel'.
- Gallaix, Gallais, Gallait.** 1417 «Mahicu de Gallais» Ath; nom d'origine: Gallaix (prov. Hainaut).
- Galland, -ant, cf. Galand, -ant**
- Gallas, cf. Galas(se).**
- Galle.** 1501 «Henry dèl Galle» Stavelot, 1526 «Bertran Galle» Namur, 1631 «Jacob Gall» émigré en Suède, 1695 «Guillaume Galle» Namur; surnom: anc. fr. *gale* 'réjouissance'.
- Gallé.** Dérivé d'anc. fr. *galer* 's'amuser' (Dauzat, p. 275), mais cf. aussi Galet, Galez.
- Gallee, -ée.** Moy. fr. *galee* 'joyeuse compagnie' FEW 17, p. 473b ou moy. néerl. *galei, galey* 'galère'.
- Gallemaert, Galmart.** 1282 «Boudin Galmare», 1289 «Will. Galmart» Ypres; forme romane (*w->g-*) de l'anthrop. germ. *wala-mar* ou *wald-mar* (FD) plutôt que nom d'origine: *Galmaerde*, fr. *Gammerages* (Brabant flam.).
- Galler, cf. Galer, Galère.**
- Gallet, -es, -ez.** 1574 «Gottfrin Gallez» Louette-Saint-Pierre, 1626 «Jean Gallet (de Durbuy)» émigré en Suède; var. de Galet, Galez, et de Gallé, ou bien de Gallet.
- Gallien.** 1424-25 «Collin Galien» Hainaut; prénom Galien < lat. *Galenus*.

- Gallin.** 1242-81 «Hugo Gallin» Straton, surnom moy. fr. *galin* 'galant' FEW 17, p. 474a
- Galliot.** 1328 «Galliot van der Steenkist» Courtrai, 1514 «Maroie Galiot», 1554 «Jacques Galliot», 1574 «Catherine Galiot», 1657 «Ernest Gallio» Namur; var. de Gaillet, Gaiot?
- Gallo, Galloo.** Ethnique: *gallo* 'Français immigré en Bretagne'. Comme NF importé, pourrait être l'ital. *gallo* 'coq'.
- Gallois, Galloy, w. nam. Galwè, Galois, Galoy.** 14e s. «Clouins dis li Galois» Namur, 1353 «Richard le Galoy et Perite sa femme, qui fut le Pourry» Orval, 1356-58 «Jehans li Galois» Ath. 1426 «Colin le Gallois» Soignies, 1479 «Jehan Gallois» Ladeuze, 1585 «Linart Galloys» Marcnelle-Couillet; surnom: anc. fr. *galois* 'bon vivant' (cf. Galloux) plutôt qu'ethnique: originaire du pays de Galles.
- Gallon.** 1286 «Willaumes Galons», 1295 «Richars Gallons», 1312 «Jehan Gallon fuis signeur Jakemon Gallon», 1314 «Maingne Galon», 1321 «Jehan Gallon le bastart», 1346 «Jacquemon Galon» Mons; cas régime de l'anthrop. germ. Walha, qui a donné l'ethnique *Wallon*, de Wallonie.— Cf aussi 1330 «Hannin des Galons» Mons.
- Galoo,** cf. Gallo.
- Gallot, Galot.** 1289 «Henons Galos», «Gillebers Galos» Namur, 1296 «Galot Harenc» Paris; var. de Galet (avec changement de suffixe) ou de fr. Galliot plutôt que fr. *galop*.
- Galloux, Galoux.** Var. d'anc. fr. *galois* 'bon vivant', cf. Gallois.
- Galloy,** cf. Gallois
- Gally,** cf. Gailly
- Galmart,** cf. Gallemart.
- Galmiche.** Surnom: dial. fr. (Meuse) *galnuche* 'galopin' FEW 16, p. 749a.
- Galoche.** 1426 «Arnaut Galloche» Soignes, cf aussi 1426 «Jehan le Gallechier» Soignes, 1449 «Jehan le Galocier» Namur, 1527 «Estienne Gallochier» Lens-sur-Dendre; surnom de fabricant ou de marchand de galoches.
- Galois,** cf. Gallois.
- Galopin, Galoppin.** 1380 «Jehan Gallopin» Binche, 1460 «Collart Galopin pexheur», 1533 «frère Ponchin Galoppin» Liège; fr. *galopin*, au sens anc. de 'messager' (le sens péjoratif ne date que du 19e s.).
- Galot,** cf. Gallot
- Galoux,** cf. Galloux
- Galoy,** cf. Gallois.
- Galy.** Var. de Gailly, Gally.
- Gamache.** Surnom: fr. *gamache* 'guêtre en cuir' FEW 19, p. 50a; ou bien nom d'origine: Gamaches (départ. Cher, Eure, Yonne).— Cf aussi 1548 «Estienne Ganasche» Namur.
- Gamart.** 1388 «Gamars Gonnez» Bioul; var. de Jamars (= Jacquemard) ou bien anthrop. germ. gam-hard (Forst., col. 592).
- Gambert.** Probabl. anthrop. germ. gam-behr. Dérivé en *-illon* (comp. Lambillon, Houbion): 1507 «Piera Gambillon» Namur.
- Gambin.** Dérivé en *-in* de pic. *gambe* 'jambe'.
- Gambier, Gamby.** 1732 «Jean Joseph Gamby» Harnval; var. de Cambier ou, pour Gambier, forme w. diphthonguée de Gambert (ci-dessus)?
- Gamette.** Surnom: w. liég. *gàmète* 'béguin, coiffure de femme' FEW 16, p. 299a
- Gamme.** 1348 «Jamar Gamme» Liège, 1578 «les fangnes gammes», w. *fagne djâme*, topon. à Spa; forme w. de Jacqueme, Jacques, cf. Jamme(s).
- Gand.** Nom d'origine: Gand (Flandre orient.) ou bien anthrop. germ. Wando (au cas sujet).
- Ganda.** 1265 «Remer Gandar» Landenne; anthrop. germ. wand-hard.
- Gandibleu, -eux.** Peut-être juron, cf. prov. *cap de diéu, cap de biéu*, comp. aussi *morbleu, ventrebleu* FEW 3, p. 59a.— Pour P. Ruelle (*Des NF de Quaregnon*), qui estime peu vraisemblable l'explication par le juron, peut-être anthrop. germ., par ex. wand blado? Ou bien var., avec réinterprétation, de Gâteblé, cf. Gardebled (FD).
- Gangler, Gengler.** Peut-être nom de profession: all. **Gangler* 'marchand ambulant' (Hess, p. 38)?
- Gangne.** Probabl. déverbal de fr. *gagner*, cf. Gaignage, Gain.
- Gangolf.** 1544 «Gangolff» Stavelot-Malmedy, 1659 «la vefve Henri Gangulph» Vielsalm; anthrop. germ. gang-wulf (Forst., col. 597), encore utilisé tardivement comme prénom, cf. 1792 «Jean-Gangulphe Toussaint» Vielsalm; cf. aussi Gengoux, etc.
- Ganhy, Gany.** Peut-être var. (avec w. *-i* = fr. *-ier*) de Gaignier, Gagnier, cf. 1289 «Jehans Ganiers» Namur. — Ou bien nom d'origine: Gagny (départ. Seine-et-Oise), cf. 1773 «Emmanuel-Jos. Deganhy» Namur.
- Gans, Gaens.** 1286 «Jehans li Gans», 1288 «Jeh. li Gans, li tainteniens» Ypres; néerl., all. *gans* 'oie', surnom de gardien ou de conducteur d'oies; aussi nom d'enseigne (FD).
- Ganseman,** au génitif: Gansemans. Nom de profession: néerl. *gans* + *man*, gardien ou éleveur d'oies.
- Gante.** Surnom: anc. w. *gante* 'oie sauvage', ou bien var. de fr. *jante*.
- Gantier, -iez, Ganty.** Nom de métier: fr. *gantier* 'fabricant (ou marchand) de gants' ou bien pic

- gantier* 'chantier (support pour tonneaux)'.
Gantois, fém.: **Gantoise**. 1424-25 «Henry Gantois» Flainaut, 1537 «Jehan Gantois» = «Jean Gantoy» Thuin, 1618 «Jean Le Ganthoy» Namur; ethnique: habitant de Gand (Flandre orient.).
Ganty, cf. **Gantier**.
Gany, cf. **Ganhy**.
Garain, cf. **Garin**.
Garant. Surnom: fr. *garant* (au sens juridique).
Garbe. Surnom: forme pic. de *gerbe*, avec maintien du *g* devant *a* (JMP).
Garbin. Surnom: fr. *garbin* 'vent léger' FEW 19, p. 51b; ou bien anc. pic. *garbain*, nom de l'épée de Pierabras FEW 23, p. 134b.
Garcet, -ez. Surnom, dimin. de fr. *gars* 'garçon', comp. anc. fr. *garçette* 'jeune fille'.
Garçon, **Garson**. 1265 «Margherite li filastre Garçon» Namur, 1275-76 «Jehans Garchons» Tournai, 1280 «Ydoule qui fu femme Garchon» Liège, 1314 «Gerardus Garchons» Liège; fr. *garçon*. Cf. aussi **Gerson**, **Gherson**.
Garçons, **Garcous**, **Garsou**, -ous, -oux. Surnom. dial. fr. *garson* 'garçon' FEW 17, p. 616a
Garcy Peut-être surnom. anc. fr. *garcier* 'qui aime les filles', d'où probabl. le NF flam. Gaertier
Gard. 1637 «Adam de Gard vefve Leonard» Nandrin; anc. pic. *gart* 'jardin' FEW 16, p. 18b, cf. **Dugard**.
Gardavoir. Surnom: qui garde son avoir.
Garde. 1574 «Jehan le Garde», 1585 «Henry le Garde, filz de feu Jehan le Garde» Ciney; nom de métier. fr. *garde* 'qui monte la garde'
Gardé, cf. **Garlet**
Gardebled (†) 1820 «Gaddebled» Pas-de-Calais; var. remotivée de *Gâteblé, littér. 'qui gaspille le ble' (J-D). Cf. aussi **Gandibleu(x)**.
Gardedieu. Nom d'origine: topon. fréquent: «A la garde de Dieu» (e.a. à Angleur et Jumet); ou bien surnom délocutif, d'après une phrase familière.
Gardenne. Anc. hainuyer *gardine* 'campagne' FEW 16, p. 19b.
Gardesal, -alle, **Gardisalle** [*di* est dialectal pour *de*]. Nom de profession: *garde de salle* (primitivement, la "salle" est tout le bâtiment).
Garlet, **Gardé** Dimin. en -et de **Garde**.
Gardeur. 1444 «Pierard le gardeur» Namur; nom de profession; anc. fr. *gardeor* 'gardien' FEW 17, p. 518a.
Gardien Nom de profession: fr. *gardien*.
Gardier. 1561 «Ervard le gardier» Florenville, 1663 «Nicolas Bertrand, dit le Gardier» Verviers; nom de profession; anc. fr. *gardier* 'curateur', moy. fr. *gardier* 'celui qui est chargé de veiller à la conservation des biens de qqn' FEW 17, p. 518b, plutôt que anc. w. (1623) *gardier* 'cardier' (cf. BTD 11, 1937, p. 203).
Gardin. 1226 «Gontiers del Gardin» Tournai, 1365 «Jehan dou Gardin des cousturiers» Mons; pic. *gardin* 'jardin', cf. **Degardin**, **Dugardin**.— Distinct est 1302 «Gardines li Procureres» Ath, probabl. 'Gérardiner', cf. **Jardinier**.
Gardinael, -al. Var. de **Cardinal**
Gardisalle, cf. **Gardesalle**
Gardisseur, cf. **Gadisieur**
Garé. Surnom: participe passé d'anc. fr. *garer* (plusieurs sens) FEW 17, p. 533b (Dauzat, p. 279).
Garet, -ez. Hypocor. de **Garin**.— Mais cf. aussi 1282 «Pieron Court garet» Ypres.
Garfinkels. Var. (au génitif) de **Garfunkel**: all. *Funke* 'étincelle', précédé de *gar-*, préfixe de renforcement (cf. **Dauzat**, p. 279).
Garin, **Garain**. 1333 «Garin le Fosseur» Mons, 1491-92 «Garin mary du Damid filhe du Johan Bosiau» Jauche, 1514 «Jaspart Le Garain» Namur, 1527 «Gharm le Vasseur» Ladeuze, 1528 «Jehan Garin» Neufchâteau, 1723 «Garain de Rienne» Louette-Saint-Pierre; anthrop. germ. **Warin** (Forst., col. 1540).
Garitte. 1272 «Garite le Mollarde» Villers-la-Ville 1289 «Garite Boularde de Tymion» Thiméon, 1516 «Gillechon Garitte», 1543 «Maroie Garite», 1552 «Franchois Gharitte» Namur; matronyme: w. *Garite*, aphérèse de **Marguerite**.— Secondairement, pourrait être anc. pic. *garitte* 'guérite', cf. 1313-14 «le garitte Thupin», 1365 «Wille Moriaul le portier de le garitte, corbis.» Mons.
Garlement, -ant. 1616 «Jean Garlement» = «Jehan Guerlemant» Binche; NF obscur.
Garlet. 1286 «Ernois Garles» Binche; surnom: var. de pic. *garlot* 'broc, cruche'.
Garmain, **Garmein**. Probabl. var. (flam.?) de **Germain**.
Garmer. Anthrop. germ. *gair-mar* (**Carnoy**, p. 52).
Garnier, **Garnir**, **Garny**, **Garner**. 1238 «Garniers chastelains de Moncons» Orval, 1511 «Collart Garny» Namur, 1524 «la femme Garny», 1544 «Jaspar Garnier» Stavelot-Malmedy; anthrop. germ. *warin-hari*, cf. **Warnier**, **Warny**, **Werner**.
Garot. 1289 «Garos li Narete» Vieuville, 1326 «Garot» Mons, 1346 «Colars Garote» Abolens, 1518 «la terre Jehan Garot» Dailly; dérivé en -or du thème de **Garin** plutôt qu'anc. fr. *garot* 'trait d'arbalète'.
Garraux. Comme **Garaud**, anthrop. germ. *war-wald*
Garray, **Garré**. NF obscur.
Garreyn. Néerlandisation de **Garin**

- Garroit**, -oi, oy. Une var. de Carroy (= charroi) paraît peu probable pour ce NF liégeois. Cf. aussi Le Garroy.
- Garsbeke**. Nom d'origine. topon. néerl.: *gars, gras* 'gazon' + *beek* 'ruisseau'.
- Garson**, cf. Garçon.
- Garsou**, -ous, -oux, cf. Garçous.
- Gartner**, cf. Gaertner.
- Gary**. Peut-être anthrop. germ. Varié-, cf. aussi Guéry.
- Gasc** Cas sujet de Gascon.
- Gascard, Gasquard**. Péjoratif de Gascon (Dauzat, p. 280).
- Gaseau**, -ia, -iaux, Gasséaux, -iaux, Gazeau, Gaziaux. 1328 «Frankotte Gazial» Huy, 1380 «Johan Gasias» Jauchelette, 1481-82 «Johan Gasiau» Jauche; surnom: pic. *gastan* 'gosier' FEW 4, p. 127a.
- Gason, Gazon**. Dérivé au cas-régime de l'anthrop. germ. *Wadizo > Wazzo, Gazzo.
- Gaspar, Gaspard, Gaspart**, -ars. 1566 «Gaspar Coeft» Cerfontaine, 1589 «Gaspar Servais» Ensival, 1601 «Philippe Gaspart», 1678 «Jean Gaspar» Namur; prénoms Gaspard, un des trois rois mages de la Nativité, celui en qui la tradition populaire voit un noir d'Afrique [le -d ne paraît pas être étymologique]; cf. aussi Jaspard. Dimin. liég. en -ê: Gasparay. Génitif lat.: Gaspardy.
- Gaspers**. Forme néerl. (au génitif) de Gaspar, cf. aussi Jaspers.
- Gaspot**. Dimin. du thème de Gaspar?
- Gasquard**, cf. Gascard.
- Gasquin**. Dérivé de Gasc (= Gascon).
- Gasse**. 13e s. «Gasse» (prénom) Evreux; var. de Gace, cf. Gacet.
- Gasséaux**, -iaux, cf. Gaseau.
- Gassen**. Pour Carnoy (p. 147), dérivé de moy. néerl. *gras, gars* 'herbe'; moy. néerl. *gas, gusse* a aussi le sens de 'rue'.
- Gast**. 1257 «Gast le mollere des forches», 1281 «Jehans li Gast» = 1289 «Jehans de Gast», 1285 «Simons li Gast» Ypres; surnom: moy. néerl. *gast* 'hôte, visiteur' (comp. Lhoist, Lhoest, etc.) plutôt qu'anc. fr. *gast* 'ravage', aussi topon.: endroit ravagé, inculte FEW 14, p. 208b.
- Gastal**. Nom de profession: anc. fr. *gastalde* 'intendant' FEW 16, p. 25b?
- Gastiaux**, cf. Gateau.
- Gastineau**. Surnom: anc. fr. *guastmau* 'vagabond' FEW 14, p. 209a.
- Gastmans**. Génitif de moy. néerl. *gast* 'hôte' + *man* 'homme'.
- Gastout**. Surnom: qui gâte tout (Carnoy, p. 254).
- Gastuche**. Nom d'origine: Gastuche, à Crez-Doiceau (Brabant wallon).
- Gat**. Moy. néerl. *gat* 'trou', aussi 'chemin' en flamand.
- Gateau**, -eaux, Gastiaux 1769 «Henry Gatia» Jodoigne: fr. *gâteau*, nom de profession (pâtissier) ou surnom.
- Gateiller**, -elier, -ellier, -ely, -eley, Gathelier. Nom de métier: anc. fr. *gastelier* 'pâtissier' FEW 17, p. 547b.
- Gatet**, -es, -ez. 1756 «George Gathet» Lorcé; dimin. en -et du thème de Gathier (Gauthier).
- Gathaye**, cf. Gathoye.
- Gathelier**, cf. Gatelier.
- Gathier, Gathy, Gaty**, w. *Gâti* (forme w., cf. w. *Wâtî*), 1497 «Maroie Gaty» Namur, 1524 «Johan Garhyr» = 1544 «Johan Garby» Stavelot-Malmedy; var. de Gauthier.
- Gathin, Gatin**. Dérivé en -in du thème Gath- (de Gathier).
- Gathon**. 1522 «Gathon de Presseux» Stavelot, 1549 «Gile Gathon» Esneux, dérivé en -on du même thème.
- Gathot, Gatot**. 1576 «Jean Gatho» Namur, 1640 «Bartholomeus Gathotz» Antheit, dérivé en -ot du même thème, cf. Gaut(h)ot.
- Gathoye, Gauthoye, Gathaye** (forme altérée). 1686 «Gathoye» Soumagne, 1721 «Henri Gathoye» Fléron; dérivé w. liég. en -oye du même thème.
- Gathy**, cf. Gathier.
- Gatien**. Prénom Gatien, de saint Gatianus, évêque de Tours au 3e siècle (Dauzat, p. 281).
- Gatille, Gattille**. Peut-être anc. fr. *gastil* 'terrain inculte'?
- Gatin**, cf. Gathin.
- Gatisseur**, cf. Gadisseur.
- Gatot**, cf. Gathot.
- Garoul**. Dérivé en -ouille du thème de Ga(u)thier, comp. Wathoul.
- Gatille**, cf. Gatille.
- Gaty**, cf. Gathy.
- Gatz**. Nom d'origine: flam. *gatze* 'ruelle'; cf. aussi Gat.
- Gaube**, NF all. Gaube < tchèq. Kuba, hypocor. de Jakub.
- Gaublomme**. Surnom: moy. néerl. *goutbloeme* 'souci des champs' (fleur).
- Gaucet, Gauset, Gausset**. Dimin. du thème anthrop. germ. Gaut- > Gauz- (†orst., col. 606); cf. aussi Ghosez.
- Gauche**. Cas sujet de l'anthrop. germ. Walho; fr. *gauche* ne date que du 15e s. (Dauzat, p. 282).
- Gauchie**. Var. de Gauchi(e)r, Gauchy, plutôt que de Cauchie.

- Gauchier**, -ir, **Gaucher**, -ez. 1261 «Gauchiers de Thorete» Hainaut, 1633 «Michel Gauchier» Namur; anthrop. germ. walh-hari (Dauzat, p. 282) ou du thème de Walckerus > Walcher, pic. Wauquier, w. *wōtchi* (BTD 14, 1940, p. 279), cf. le topon. Mont-Gauthier, w. *malauchi*, 1280 «Monlewaltchier» (prov. Namur).
- Gaude**. 1672 «Arnould Gaude» Namur; cas sujet de l'anthrop. germ. Waldo plutôt que fr. *gaude* (plante).
- Gaudemont**. Nom d'origine: 1595 «en Gaudimont», topon. à Seneffe (prov. Hainaut).
- Gaudenne**, **Gaudinne**. 1296 «Amline la gaudine» Paris; fém. de Gaudin ou bien anc. fr. *gaudine*, dérivé d'anc. fr. *gaud* 'petite forêt'. Comp. aussi Godenne (= Godinne).
- Gaudibert**. Anthrop. germ. wald-behrt.
- Gaudé**, **Gaudet**, **Gauder**, **Gaudier**, **Gaudy**. 1356-58 «Colars Gaudiers» Ath; anthrop. germ. wald-hari plutôt que pic. *guedjé* 'noyer'.
- Gaudin**. 1289 «le courtilh Gaudin» Namur; dérivé de Gaude < germ. Waldo.
- Gaudinne**, cf. Gaudenne.
- Gaudisau Bois**, **Gaudissau Bois**, **Gauditiaubois**, **Godesiaubois**, **Gaudiobois**, cf. Godesiaubois, -itiaubois, etc.
- Gaudissart**. cf. Godissart.
- Gaudisser**, -eur, cf. Gadisseur.
- Gaudoux**. Anthrop. germ. wald-wulf (Forst., col. 1512).
- Gaudriaux**. Dérivé pic. en *iau* de Gaudry du thème Gaud(e).
- Gaudron**, -ont. 1562 «Anthoene Gauclron» Liège; dérivé en *-eron* du thème germ. Wald- (cf. Gaudin) ou bien altération de pic. *caudron* 'chaudron'. Cf. aussi Gadron.
- Gaudry**. Anthrop. germ. wald-ric (Forst., col. 1511).
- Gaudy**, cf. Gaudier.
- Gauffinet**, **Gaufinet**. 1689 «Marie Gauffinet» Namur; var. de Goffinet.
- Gaugnard**. Var. de Gougard?
- Gaul**, **Gaule**. Var. de fr. *gaule* 'perche', surnom de marchand ou sobriquet d'après la taille.
- Gaulet**, 1540 «Martin Gaulet» Namur; probabl. dimin. de Gaule (Dauzat, p. 283)?
- Gaumain**. 17e s. «Gaumain» Habay-la-Neuve (famille de rouliers); malgré la longueur de *â*, peut être fr. *gamin*.
- Gaume**. 1655 «Gillain Gaume» Namur; pour Dauzat (p. 283), nom de région, la Gaume (Lorraine belge), mais ce nom n'est attesté qu'au 19e siècle (cf. DBR 2, 1938, pp. 177-196); peut-être var. de Gaune, cf. ce nom.
- Gaumier**. Un dérivé en *-ier* de Gaume (Dauzat, p. 283) est tout aussi douteux.
- Gaune**. 1641 «Arnould Gaune» Namur; pic. *gaune* 'jaune', surnom d'après le teint ou les cheveux.
- Gauniaux**. Dérivé en *-iau* de Gaune; ou fausse régression pour Jauniaux.
- Gaunois**. Sans doute dérivé de Gaune.
- Gaupin**. Surnom; dérivé de moy. fr. *gaupe*, comme moy. fr. *gaupinet* 'fainéant' FEW 17, p. 493b.
- Gauquier**, -ié, -ie. 1284 «Jehans Gaukiers» Ypres, 1333 «Ghillain des Gaukiers de Bray» Mons, 1358-59 «Colars dou Gaukier» Ath; pic. *gauquier* 'noyer' (arbre caractéristique).— Une forme pic. de l'anthrop. germ. walh-hari, cf. Gauchier, est également possible (JMP).
- Gauset**, **Gausset**. cf. Gaucet.
- Gausin**, **Gaussin**. 1780 «la veuve Louis Gausain» Charleroi; comme Gaucet, dérivé du thème anthropon. germ. Gaut- > Gauz-.
- Gausse**, **Gauze**. Cas sujet de l'anthrop. germ. Gaut- > Gauz-, cf. aussi Go(o)s-.
- Gausen**. Francisation de Goossen, génitif germ. du précédent, ou bien var. néerl. de Gaus(s)in.
- Gaussin**, cf. Gausin.
- Gaussoin**. Var. de Gossoin, Gossuin, anthrop. germ. gaut-win (Forst., col. 620).
- Gauth-**, cf. Gat(h)- et Gad .
- Gauthier**, **Gauthy**, **Gautier**, -ié, -iez, **Gauty**, -ie. 1280 «Walterus filius domini Walteri condam militis [. Gauthier II de Quévrain]» Liège, 1472 «Goisse filz Gautier», «Gerart Grant Gautier» Laroche, 1479-80 «Hubinon Gauty» Jauche, 1672 «Catherine Gauthier» Namur; anthrop. germ. wald-hari (Forst., col. 1506), cf. Gathy et Gother.
- Gautière**. Var. graphique de Gauthier ou forme fém. de celui-ci.
- Gautot**, **Gauthot**. Dérivé en *-ot* du thème de Gaut(h)ier, cf. Gathot et Wautot.
- Gauty**, cf. Gauthier.
- Gauvain**. Anc. prénom d'origine celtique mis à la mode au Moyen-Âge par les romans de la Table Ronde.
- Gauve**. Surnom; moy. néerl. *ga, gauw* 'alerte, vif'.
- Gaux**. Nom d'origine: (*lès*) *gaux*, topon. très fréquent en Wallonie.
- Gauze**, cf. Gausse.
- Gavache**, -age. 1776 «François Gavache (originaire d'Aywaille)» Liège; surnom; cf. prov. *gavach* '(ouvrier) étranger; montagnard; homme grossier', d'où des sens péjoratifs en français FEW 4, p. 4.
- Gavenelle**. NF obscur.
- Gaverenne**, **Gavrenne**. Nom d'origine: Gaverenne,

- à Dréhance (prov. Namur)
- Gaveriau.** 1265, 1286 «Jakemes Gaveriaus» Mons, 1279-80 «Gaveriel» Tournai, 1289 «Jehans Gaverias de Gemblues» Gembloux; surnom: rouchi *gavériau* 'jable' ou bien moy. fr. *gaveriau* 'mouette' FEW 4, p. 83b.
- Gavray.** 1586 «Tossaint le gavray» Louveigné, 1767 «Henry Gavray (originaire de Louveigné)» Liège; surnom: anc. liég. *gavreal* 'vin frelaté' ou bien var. du précédent.
- Gavron.** Var. de pic. *cavron* 'prune sauvage'?
- Gavrot.** NF obscur.
- Gavroy, Gavroye.** 1472 «Jacquemin le gavroy» Èthe; var. de Gavray?
- Gay, Gay de Chevronnay.** 1636 «Marguerite Gay» Namur; surnom: fr. *gañ* cf. Gaie et Legay.
- Gaye, cf. Gaie.**
- Gayer.** Soit var. de Gaier, soit ouest-w. *gayer* 'noyer' (cf. Gauquier).
- Gayet.** 13e s. «G. Gayet» Niort; dimin. de fr. *gai* ou bien surnom: w. *gayès* 'taureau'.— Cf. aussi s.d. «commemoratio Jehenne Gayette uxoris Guilhelmi Ducquet» Obit. Huy.
- Gaytant.** Pour Dauzat (p. 273), var. de Gaétan, prénom récent (propr.: originaire de Gaète), de lat. Cajetanus, saint napolitain du 16e siècle.
- Gaziaux, Gazeau, cf. Gaseau.**
- Gazon, cf. Gason.**
- Geangoux, cf. Gengoux.**
- Gebardt, Gebhardt, Gebhart.** Anthrop. germ. gib-hard (Forst., col. 633).
- Geberlé.** Dimin. alsacien en *-lé* du même.
- Gebers.** Génitif du même.
- Geboers, Geboors, Geboes.** Var., avec dissimilation de *r*, de Gebruers (ci-dessous).
- Gebruers.** Nom de parenté; var. de moy. néerl. *gebroeder* 'frère'; cf. Geboers.
- Gebt, génitif: Gebts.** Hypocor. de Gebardt, etc.
- Gédéon.** 1540 «Gédéon Bermet», 1628 «Guillaume Gedeon» Namur; Gédéon, nom biblique (Juge d'Israël, vainqueur des Madianites).
- Gedopt.** Participe de moy. néerl. *dopen, doopen* 'baptiser'.
- Gée.** Nom d'origine: Gée, w. è *djèye*, à Tihange (prov. Liège) ou bien surnom: w. liég. *djèye* 'noix'.
- Geebelen, Geebels, cf. Gjbels**
- Geedts.** Var. de Geerts, par simplification consonantique.
- Geefs.** Génitif de l'hypocor. de Gever, anthrop. germ. gib-hard?
- Geelen, -ens, cf. Gielen.**
- Geelhand.** Surnom: moy. néerl. *geel* 'jaune' + *hand* 'main'.
- Geelkens.** Génitif du dimin. en *-ken* de Geele, Gele.
- Geenen, Gennen, génitif: Geenens.** Génitif de Geen, hypocor. de Gerrit = Geraard (cf. *Vlaamse Stam*, 1975, p. 85).
- Geeninck.** Dérivé en *-ing* de Geen.
- Geenis, Genis, Ginis.** Peut-être du nom de baptême Genesis (FD)?
- Geens.** Génitif de Geen.
- Geentjens.** Dimin. en *-jens* de Geen.
- Geeraerd, -aert, au génitif: Geeraerts.** Forme néerl. de Gérard, de l'anthrop. germ. gair-hard.
- Geerardyn, Gerardijn.** Forme néerl. de Gérardin, cf. Ger-.
- Geerdens.** Génitif double de l'anthrop. germ. gair-drud, fr. Gertrude.
- Geeregat, cf. Geiregat.**
- Geerinck, Geering, Geerung, au génitif: Geerinckx.** Génitif en *-ing* de Geer(-aert).
- Geerits, cf. Gerits.**
- Geerkens, Gerckens, Gerkens.** Génitif du dimin. en *-ken* de Geer(-aert), cf. 1625 «Hans Gerquin» émigré en Suède.
- Geerman.** Composé en *-man* du même.
- Geernaert, -aet, Geirnaert.** Surnom: moy. néerl. *geernaert, -aet* 'crevette'.
- Geerolf.** 1376 «Ghien Gherolf» Ypres; anthrop. germ. gair-wulf > Garulfus, Gerolfus (FD).
- Geerom, génitif: Geeroms.** Forme néerl. de Jérôme.
- Geerstelynck, Ghistelinck, Gistelinck** (par assimilation *rs* > *s* et attraction de *gist*, cf. Gistel et Giselinck). Dérivé en *-inck* de moy. néerl. *ge(e)rst* 'orge', surnom de brasseur à la bière d'orge ou de boulanger qui fait du pain d'orge (FD).
- Geerts, Gierts, Geers, Gers, Gees, Geets** (par simplification consonantique). Génitif de 1340 «Geert (Groote)», hypocor. de Geer(-aert).
- Gees, Geets, cf. Geerts.**
- Geetemans, Gettemans.** Ethnique néerl. (au génitif): habitant de Geten (= Jauche) ou près de la Cette.
- Geurick, cf. Geurick**
- Gégo, Gegô, cf. Gengoux.**
- Geh- et Gih-.** Var. de Jeh-, du thème de lat. Johannes, fr. Jean, w. *Dj(i)ham* dans Gih-, -é note la voyelle caduque w.; pour G-, cf. Gen(n)-.
- Géhéniau, Gehenniaux.** 1517 «la veuve Gilfechon Gehenca» Namur.— Géhénot.— Gehasse.— Gehot, Géhot.— Gihoux, w. *Djibou, Gihoul*; dimin.: *Gehoulet*.— Gihousse.— Géhu, cf. Jéhu.— Cf. aussi Gehain, Gehin (ci-dessus)
- Gehain, Gehin.** s.d. «commemoratio Cononis de Gehain», «... Johannis de Gehen» Obit. Huy;

- nom d'origine: Jehay(-Bodegnée), 1286 «Gehain» (prov. Liège); secondairement, var. de Jehin, cf. Geh- (ci-dessus).
- Geiregat, Geeregat.** Nom d'origine: probabl. topon. a Surques (départ. Pas-de-Calais) (11).
- Geirnaert, cf. Geernaert.**
- Geivers, cf. Gevers.**
- Gekiere, cf. Ghesquière.**
- Gelabert.** Variante de Jalabert, du thème germ. *geila-behrt*; NF non indigène en Wallonie.
- Gel-, Gell-,** Peut être une variante de Gil(l)-: 1°) germ. *gisil-*, cf. 1264 «Gellermunt» = Julémont < Gisléri mons; particulièrement de Gislenuis, Ghislain, cf. Ghilain; 2°) thème de Gilles.
- Gélard.** 1272 «Lamberti dicti Gelart» Huy, 1316 «Waltero Ghelar» Hesbaye flam.— **Gelin, Gelain.** 1265 «bois de Gelival» Boninne [le masculin de fr. *geline* 'poule' est rare et non wallon FFW 4, 39a].— **Geller.** Variante de Gilair < Gislérius. **Gelon** Gélis, Gelis, Gélise. Variante de Gilis = Gilles? — **Gellé** [cf. J. B. Gellé, 1777-1847, organisateur de l'Etat luxembourgeois]; variante de Geller? cf. Gellee
- Glenet.** Probabl. de *Gelmēt, dimm de Gelin? [*galinat* 'jeune coq' n'est attesté qu'en anc. provençal].— **Glenisson,** du même thème?
- Gelade, -é, -i, cf. Gelaude**
- Gelaude, Gelade, Geladé, Geladi.** Var. flam. de Glaude = Claude (FD)
- Gelay, Gelhay.** Dérivé du thème Gell-? Ou bien var. de Jalhay.
- Gelbart, cf. Gilb-**
- Gelder, au génitif: Gelders.** 1281 «Henricus Ghelre» Ruiselede (prov. Flandre occ.); nom de profession: moy. néerl. *gelder(e)* 'payeur, acheteur' (cf. de Gelder, de Ghelder, etc.), ou anthrop. germ. *geld-hari* (FD); cf. aussi Guelder, Gueldre
- Geldhof, Geldof, Gheldof.** Anthrop. germ. *geld-wulf* > *Geldolfus, Geldulfus*.— Bibliogr. 1. Debrabandere. *De familienaam Geld(h)of*, dans *De Leigouwe* 29, 1987, pp. 378-9.
- Gelens, Gellens, cf. Geylens**
- Gelep.** Nom d'origine: Galeppe (prov. Liège).
- Geleyn, au genitif: Geleyens.** Adaptation néerl. de fr. G(h)ilain, Gislain, cf. 1398 «Ghelein Lösschert dit Mathijs» «Ghilain Mathijs» Wervicq (FD).
- Gélinne, Gélinne.** Geline, Gélme, Gelline, Glinne, Gline, Glinnes (NF hainuyers). 1279-80 «Jakemes Gline» Tournai; surnom: anc. fr. *gelme*, anc. flandr. *gline*, pic. (Mons) *glène*, (Wiers, Lille) *glaine* 'poule', du lat. *gallina* FFW 4, pp. 38a, cf. aussi Glineur (CH/PatRom).— Un matronyme, féminin de Gelin, serait tout à fait exceptionnel.
- Gelinotte, Gélinothe.** Surnom: moy. fr. *gelinotte* 'petite poule engraisée dans une basse-cour, sorte de perdrix', dimin. en *-otte* de *gelme* (CH/PatRom).
- Gelissen, cf. Gilissen.**
- Gell-, cf. Gel-**
- Gellée** [cf. «Claude Gellée» = Claude Lorrain]. Nom d'origine: par exemple, Gellée, w. *so dyalêye*, à Châineux et Petit-Rechain; ou bien surnom: fr. *gelec*.
- Gellens, cf. Gelens.**
- Gelleroy, Gilleroy.** Probabl. nom flam., dérivé en *-oie* de Geller, cf. Gel(l)-.
- Gelly, Gély.** Dérivé du thème Gel(l)-?
- Gembauve, Genbauffe.** NF obscur; cf. aussi Jennebauffe, -auve.
- Gémenne, w. nam. Djémène, Gémènne, Gemen, Gemine, Gimènne, Giminne, Jemine, -inne.** 1437 «Johan de Geminne, manan à Chacour» Ciney, 1444 «Colart de Geminnes», 1602-3 «Martin de Jemènne», 1673 «Robert de Gémène» Namur; nom d'origine: Gémènne, -inne, w. *djémène*, à Natoye (prov. Namur).
- Gemoets.** Peut-être réinterprétation, en néerl., du NF Jamot, Jaumot, via une graphie Gemot (FD)?
- Gemis, Gémis.** Var. de Germis, Germeys, ou bien surnom d'enfant trouvé: néerl. *gemis* 'faute' (Carnoy, p. 290)?
- Gen-, Genn-,** Variante de Jen(n)-, thème de Jean; *g-*, notant w. *dj-*, est analogique des mots où *g-* est étymologique (comme dans Gérard, w. *Djèrêd*). Cette forme a été méconnue par Dauzat, d'où plusieurs méprises. Gen(n) doit rarement être du thème germ. *gen-(hard-)*, mal représenté en Wallonie, et très exceptionnellement du thème d'(Lu)gène. La graphie est attestée dès 1257: «Genin».— En l'absence de forme orale, nous ne rangeons pas ici Genne [qui pourrait représenter w. *Djène*, Jeanne], ni Genquinne, classés à Ghen(n)-. Pour d'autres thèmes de Jean, cf. Geh-(Gih-), Han- et Jeh-.
- Derives: Genard, w. nam. *Djenard*, Genard, Genart, Génart, Gennar, Gennart. 1449 «Jehan Gennart», 1661 «Marie Genart» Namur, 1780 «François Genard» Charleroi.— **Genaux, Gennaux, Geneau.**— **Genné** (= Genet, ou dénasalisation de Genné?); **Genet.** 1336 «Jannet 1526 Jannet Lilleur, 1791 «Nicolas Genet» Senzeilles — **Genette,** w. nam. (Spontin, Annevoie) *Djènète*, Jeannette [Genet peut aussi être le fr. *genêt*, et exceptionnellement Genesisus. Genest, nom rare; Genette ne pourrait être que très rarement le topon. Genette, fr. *genêt*] 1265 «Jenete li Buillet» Namur, 1540 «Gille Jannette»

= 1560 «Gille Jenette» Mirwart, 1560 «Jennette du Molin» Namur, 1611 «Genette d'Assenov», «Jennette Claude» Florenville, 1666 «Jennette le Queut» Louette-Saint-Pierre; cf. aussi Grandgenette. Cf. J. Germain, *Noms d'entre Ardenne et Meuse; Ska, Sanzot, Genette, Theraise, Pes leu*, dans *De la Meuse à l'Ardenne* 17, 1993, pp. 75-82.— **Génick, Genicq, Genique** (suffixe assez rare *-ik*) [aussi forme du 17e s. de Genck, prov. Limbourg].— **Genicot, Génicot, Gennicot, Jenicot** (avec suffixe doublé, assez fréquent, *-ik-oi*). 1521 «Margheritte Genico», 1525 «Anthoine Jegnyco», 1552 «Jehan Jenico», 1667 «Gille Jenicot», 1689 «Christine Genicot» Namur.— **Genain, Genin**, w. nam. *Djennin*. **Gennin**, 1254 «Jenin» = 1257 «Genin» Nivelles, 1609 «Jean Genin» Namur, 1709 «Jacques Gennin» Archennes.— **Genion, Génion, Ginion** (fréquent dans l'arr. de Nivelles).— **Genesseau** (suffixe double *-ee-eau*).— **Genon**, w. nam. *Djènon*. 1527 «Genon et Gentrud» (femmes) La Gleize; dimin.: **Genonceaux?** [aussi toponyme: «Genonceau» Peissant].— **Geno, Genot**, w. nam. *Djènot*. 1544 «Genot de Ferier» Stavelot-Malmédy, 1604 «Jean Genoz» Namur, 1629 «Husson Genot» et «Nicolaes Jenot» émigrés en Suède, 1678 «Marie-Antoinette Genot» Namur.— **Genotte, Genotte**, w. (Piétrain) *Djènotte*; cf. aussi 1621 «Daniel Genoteau» émigré en Suède.— **Genton**, cf. Jeanton
Autres dérivés: 1534 «Genchonster» (topon.) Instal 1608 «Gensonhez» (topon.) La Gleize 1400 «Jeanne Genelette» Liège.— 1362 «Gerardon Genines» St-Georges-sur-Meuse.— 1544 «Gennob» (prénom) Oequer; «trou Genolet» (topon.) Lens-Saint-Servais.

Genbauffe, cf. Gembauve.

Genbrugge, Gendbrugge. Nom d'origine: Gentbrugge (prov. Flandre or.)

Gendarme, Jendarme. Surnom: le sens ancien est (au plur.): cavaliers pesamment armés.

Genbrugge, cf. Genbrugge.

Gendebien, Jeandebien (par réinterprétation). 1602 «Jehan Bastin dit gens de Bien, febvre» Dinant, 1624 «Antoine Gendebien» Namur; surnom: (au plur.) gens d'honneur, recommandables.

Gendr-, Gindr-. Difficilement du thème de lat. *gener* 'gendre' dont les dérivés sont rares, surtout dans le Nord; plutôt de l'anc. fr. *gl(a)ndre* < lat. *junior*?
Dérivés: **Gendret**.— **Gendry**.— **Gindrat**.— **Gindraux**.— Cf. aussi Gendrin, Gendron.

Gendrin. Nom d'origine: Jandrain (Brabant wallon); ou bien du thème Gendr-.

Gendron. 1538 «Englebier de Gendron» Schaltin, 1652 «Thomas Gendron» Namur; nom d'origine: Gendron, à Celles-lez-Dinant (prov. Namur); ou bien du thème Gendr-.

Generet, Genneret. Nom d'origine: Jenneret, à Bende (prov. Luxembourg); ou bien du thème Gen(n)-?

Genesse, Geniesse. 1286 «Maroie dou Genestre» Mons; w. *djugnèsse, gugnèsse* 'genêt'.

Genet, cf. Gen-.

Genette, cf. Gen- (= Jeannette).

Genevier. 1330 «Renerus Genevier, -ere, -ir, Jenvier» Hoesselt, 1556 «Jehan Genever» Namur; soit moy. néerl. *genever* 'genévrier', soit, plus rarement, w. arch. *Djèn'vire*, Geneviève, comp. 1356 «Jacomin de Sainte-Geneviere» Orval

Genevois. Ethnique: habitant de Genève; cf. aussi Genevrois.

Genévrier. Var. du NF Genevier ou nom d'origine: fr. *genévrier*.

Genevrois. Soit nom d'origine anc. fr. *genevroi* 'lieu planté de genévriers', soit var. (avec intercalation de *r*) de Genevois.

Gengler, cf. Gangler.

Gengoux, Gengou, w. nam. *Djangou*, **Geangoux, Gingoux, Gègo, Gegò**. 1656 «Gengoul Simon» Malempré, 1766 «Gengoul Christoph» Arbresfontaine; anthrop. germ. *gang-wulf* (Forst., col. 597), dont la forme en w. liég. est *Djègò*, et *Gangolf* et *Gigot*.

Genicot, etc., cf. Gen-.

Genicq, -ique, cf. Gen-

Genie. Peut-être du thème Gen(n)-. Une forme réduite de Eugénie est improbable et le fr. *genie* n'est attesté que depuis 1532.

Geniesse, cf. Genesse

Genin, cf. Gen-.

Genis, cf. Geenis

Genlain. Var. de Jeanlin.

Genne, Genquinne. cf. Ghen(n)-; cf. aussi 1605 «Jean de Genne» Namur.

Genné, cf. Gen-.

Gennen, cf. Geenen

Genon, Genot. cf. Gen-

Genray. 1752 «Joannes Genrai» Saint-Hubert; var. de Janray, du thème Jan-.

Genson. Var. de Janson, du thème Jan-.

Gentier. Var. flam. de Gantier?

Gentil, Genty. 1472 «Gentil Busson» Laroche, 1566 «Jan Gentil», 1598 «Jean Le Gentil» Cerfontaine, 1623 «Clément Gentil» Namur, 1780 «François Genti» Charleroi; surnom: anc. fr. *gentil* 'de bonne race, vaillant', w. *djinti* 'travailleur'.

Gentilhomme. 1575 «Jehan le Gentilhomme» Luxembourg, 1577 «Catherine fille de feu Jacques le Heuzeur dit le gentilhomme» Liège; nom de dignité: fr. *gentilhomme* 'noble'.

Gentine, Gentinne. 1257 «Vivion de Genetines» Nivelles, 1272 «Iohannes de Genetines» Villers-la-Ville, nom d'origine: Gentinnes (Brabant wallon)

Genyn, cf. Gen-.

Geoffroy, Geofroid, Giffroy, Joffroy, Geoffre. 1116 «Jofridus» Liège, 1193 «Gaufridus» Tournai, 1281 «Joffrois Pages, clerc» Ypres, 1302 «Jofrois Parens» Tournai, 1340 «Jouffridus de Bertrangiis miles» Orval, 1444 «Jehan Joffroy» Namur, 1623 «Martin Geoffroy» Chimay; anthrop. germ. gaut-frid-.

Géonet, cf. Gi-

Geor-. Thème de Georges, nom grec (= laboureur), w. *Djôr, Djwér.*

Simple: **George, Georges** [7e NF le plus fréquent en prov. de Luxembourg]. 1530 «Wauthier George» Namur, 1614 «Pierre Georges» émigré en Suède, 1620 «maistre Jean George, plebain» Dinant.

Dérivés: **Georget; Georgette.** 1613 «Georgette Housseau» Cerfontaine.— **Georin,** w. Stavelot *Djôrdjin.*— **Georlette.** Cf. 1666 «Georlet» Embourg.— **Georgery** (dérivé obscur).— 1616 «Valleur Georquin» Dinant, 1670 «Jean Georquin» Namur.— **Geortay.**

Génitif lat.: **Georgi, Georgy.**

Forme néerl.: **Georis, w.** (Bastogne) *Jôris'*, w. (Stavelot, La Gleize, Ligneuville, Grand-Halleux) *Djôris'*, **Joiris.** 1540 «Georis» Stavelot, 1593 «Georis Johan Hubert de Cour» La Gleize, 1604 «Jean Georis mayeur des Halleux» Arbrefontaine, 1651 «Jean Georis» Embourg, 1676 «Jean Donna dit Georis» Montegnée; forme flam., mais fréquente comme NF au pays de Liège

Ger- et Gir-. Du thème anthropon. germ. gair-.

Gerain, Gérain, Gearain, Gerein, Gerin, Gérin, w. nam. *Djérin* [aussi nom d'origine: Gérin (prov. Namur), cf. 1605 «Jan de Gerin», 1607 «Nicolas de Gerin» Dinant], 1742 «Louis Gerain» Couvin, 1775 «Dominique Gerains» Villers-en-Fagne.— **Gerkinet.**— **Géron, Geron, Giron** [aussi nom d'origine: w. *djèron*, au sens de 'coin de terre en forme de giron']. 1387 «Geron de Warsage» Val-Dieu, 1517 «Marye de Geron» Namur.— **Geronnez** (suffixe *-et*).— **Girlot.**

Giroul, Girouille, w. *Djiroille.*

Avec 2^e élément *hard-*: **Gérard** [12e NF le plus fréquent en Wallonie, 2e en prov. de Luxembourg], **Gerard, Girard, Jirard, Gera,**

Géra, w. *Djerâ, Dyrâ, Geraerts, Gerards, Gerarts (formes néerl.). 908 «Gerhardus» Liège, 1095 «Gerardus» Tournai, 1293 «Gyrard sires de Chauvenchi» Orval, 1472 «Gera Perart» Laroche, 1485 «Jera Gaimant» Couvin, 1499 «Colar Jéran» Romeree, 1552 «Jehan Gyrard» Namur, 1578 «Gera Collignez» Louette-Saint-Pierre.*

Dérivés: **Geradin, Gérardin, w.** (Ampsin) *Dradin* [-a-] (d'où *Dradin*), dissimilation de **Gérardin, Girardin.** 1320 «Gerardino scabin(o) de Couvin» Couvin, 1596 «Giard Gerardin» Dinant.— **Geradon, Gérardon.** 1472 «Geradon» Arbrefontaine, 1524 «Johan Geradon» Stavelot-Malmedy.— 1269 «Gérardos de Tonelle» Orval.— 1311 «Geradule, fils de Gerart de Durnalle» = «Gerardouille, sergent» Durnal.

Génitif lat.: **Gerardi, Gerardy, Gérardy, w.** (Bastogne) *Jerardi, Ghirardi, Girardi* (on notera que ces formes savantes ne sont pas dissimilées). 1325 «Johanne Gerardi» Huy (sans doute une traduction), 1679 «Jean-Charles Gerardy» Namur.

Avec 2^e élément *wald-*: **Geraut.** 1309 «Jehan Geraut» Mons, 1558 «Geraux Poncelet» Louette-Saint-Pierre.— **Girod; Gérodez, Girodet** (beaucoup plus rare ici que Gérard).

Avec 2^e élément *wulf-*: **Giroud, Giroux.** Peut aussi être un dérivé en *-colu*, masculin de *Girouille* (cf. ce nom).

Gerb- et Girb-. Du thème germ. gair- + 2^e élément avec *b-* à l'initiale (*bald-, berht-...*); les dérivés de fr. *gerbe* doivent être beaucoup moins fréquents.

Dérivés: **Gerbaux.** 1650 «Lambert Gerbaud, bourgeois maître dudit Cerfontaine» = «Lambert Gerboux» Cerfontaine.— **Gerber** [aussi all. *Garber* 'tanneur'].— **Gerboux, w.** *Djèrbou, Girboux.* 1486 «Allard Gerboux», 1518 «Piere Gerbou», 1546 «Alard Gerbou», 1583 «Jehan le viel/jeune Gerboux» Cerfontaine (nom attesté uniquement à cet endroit).— **Gerrebos.**

Gerbehaye, Gerbayhaie, Gerbyhaie 1516 «Hustin de Gerbehaye» Liège; nom d'origine: Gerbehaye, w. *djèrbèhaye*, à Jehay-Bodegnée (prov. Liège).

Gerckens, cf. Geerkens

Gerd-. Probabl. du thème de Gérard; dans les dérivés de Gérard, la voyelle de la syllabe initiale, non l'intertonique, est généralement caduque.

Dérivés: **Gerday, w.** *Djèrdê, Jerday.* 1748 «Jacques Gerday» Nandrin.— **Gerdon, Gerdom.** 1534 «Gerdon» Xhignesse, 1544 «Colla fillastre Johan Gerdon» Stavelot-Malmedy.

Géremi, Geremie, Gérémie. Nom biblique. Jérémie

Gerendal, Gerindal, Gérindal, Gerondal,

- Géronal**, w. *Djèrèn'dâl* à Piétrain (où la forme écrite est: Géronal). Le NF se présente comme un nom d'origine, mais Gerendal, dépend. de Strucht (à l'est de Maastricht), est bien éloigné; peut-être un toponyme hybride avec néerl. *dâl* 'vallée'?
- Géron, Gérion**, w. (Malmedy, Bévercé) *Djèrion*. 1524 «Gereon le Cherpentier», 1544 «Gereon Katare» «Johan Gereon» Stavelor-Malmedy, 1551 «Marguerite Gereon», 1602-3 «Jacques Gerion» Namur; prénom d'après saint Gérion, w. *sint Djèrion*, honoré à Malmedy, patron de l'ancienne église paroissiale de My.
- Gerets**, cf. Gerits.
- Gergay**. Peut-être du riche type onomatopéique *garg-*, comme w. *djèrdjete* 'gosier', *djèrdjâ* 'jable' FEW 4, pp. 55, 59.
- Gérimont**. Nom d'origine: Gérimont, à Longlier et Tillet (prov. Luxembourg); pour le déterminant, cf. Geury.
- Gerion**, cf. Geréon.
- Geris**, cf. Gerits.
- Gerits, Geerits, Gerrits, Geris, Gerets**, etc. Var. néerl. du prénom Gérard.
- Gerkens**, cf. Geerkens.
- Gerlach, Gerlache, Gerlage, Gerlaxhe, Guerlache**, w. *Djèrlache*, *-ake*, *Hèrlake* à Othée. 1273 «Gerlakes» Liège. 1324 «Egidius Skerlace» Fizele-Marsal, 1387 «Jerlaxhe de Warsage» Val-Dieu, 1427 «Huerlache», «Hierlaxhe» Sprimont, 1472 «Colart Guerlaxhe» Virton, 1511 «Johain Gerlach» Stavelot, 1584 «Gerlache Dauffé» Spontin, 1586 «Gerlache Pichon» Lorcé, 1589 «Françoise Gerlache», 1602-3 «George Gerlasse» Namur, 1689 «Anne Gerlache» Lierneux. 1711 «Gerlache Lamy» Spontin; ancien prénom, de l'anthrop. germ. popularisé en pays de Liège par saint Gerlache, ermite à Houthem (Limbourg holl.), mort en 1170.
- Gerlo**. Dimin. en *-ot* (= Gerlot) d'un anthrop. germ. en *ger-* (FD).
- Germain**, au fém.: **Germaine**. 1364 «Jehans Germain» Ath, 1512 «Collin Germain», 1527 «Germain Castaigne» Namur, nom de parenté: (*frère, cousin*) *germain*, cf. 1275-76 «Jakemins cousins germain» Huguet Mauchiou» Tournai, mais surtout anthrop. lat. Germanus, de même origine, prénom popularisé par saint Germain d'Auxerre et saint Germain de Paris.
- Germaux, Germai, Germay, Germeau, Germeaux, Germiot**. 1280 «Johannes li Germeaz», «Balduini dicti le Germeal» Liège, 1317 «Johannis le Germiot de Skendremale» Xhendremael, 1360 «Gerar fils de Gerar le Germeal», 1388 «Gerart dit le Germeal d'Allcur» = «Gerar le Germeau» Liège, 1444 «Girard Germeau», 1522 «Pieron Germeau» Namur, 1548 «Johan Piette dit le germeau» Montegnée; nom de parenté: w. ard. *dès djèrmès* 'des jumeaux' < lat. *gemellus*.
- Germeys, Gerimis, Gemis**, Var. flam. de Germeau(x), Germay, etc. (ci-dessus).
- Germinal** Nom récent, sans doute d'enfant trouvé? Le nom du mois républicain a aussi été employé comme prénom.
- Germis, Gemis**, cf. Germeys.
- Germonprez, -pré**. Nom d'origine: topon. attesté à Cerfontaine, le déterminant de *-pré* étant l'anthrop. germ. *gair-mund-*.
- Germy**. Var. de Gérémi, Gérémie? Cf. aussi Dugerny?
- Gernaey, -ay**, etc. 1282 «Johannis de Gerna» 1287 «Johannis de Gournay» Amiens, ±1500 «Lieven Gerna» Deince; nom d'origine: Gournay, topon. fréquent en France (départ. Pas-de-Calais, Eure, Oise, etc.) (FD). Cf. le suivant.
- Gernay, w. Djèrné, Gerné**. Nom d'origine: par ex «desseur Gernai» à Sart ou bien Gerny, à Jemelle, cf. Dugerny, dérivé de w. *djèron* 'coin de terre en forme de giron'. Cf. aussi Géron, s. v° Ger-, mais un anthroponyme est moins probable.
- Géromboux**. Nom d'origine (à localiser), le déterminé étant *-bou* 'bois'.
- Gérôme**, w. *Djèrôme*. Variante de Jérôme, nom grec, Hieronymus (= nom sacré).
- Geron, Géron**, cf. Ger-.
- Gerondal**, cf. Gerendal.
- Geronville**. 1292 «magistro Mathaeo de Geronvilla», 1327 «Perrin de Geronville» Orvat; probabl. var. de Gérouville.
- Gérouville, Jérrouville**. Nom d'origine: Gérouville (prov. Luxembourg, arr. de Virton)
- Gerrienne**. NF obscur
- Gerrits**, cf. Gerits.
- Gers**, cf. Geerts.
- Gerson, Gherson**. 1340 «Gerard Gharchon» Liège, 1345 «Johannis Garcon» Liège = 1348 «Jo. Gerchon», 1733 «Walramus Josephus filius Gregorii Gerson» La Gleize; à Malmedy, le NF est «Garçon» depuis 1580, puis «Garchon, Garson» jusqu'en 1671; w. *Djèrson*, cf. Guerson, NF du nord-est de la France. Un dérivé en *-eçon* de Gér(ard) convient pour la forme w (cf. aussi w. *djèrson* 'gosier'), ainsi 1608-9 «Hubert Gerson» Nivelles, mais plus difficilement pour les formes anciennes en *Gar-* qui suggèrent un correspondant de fr. *garçon*. Quant à Guerson, il correspond au NF Werson (Malmedy, Ans), 1531 «Warsonius», curé de Butgenbach, w.

- Werson*, dérivé en *-eson* du thème de *Wéri*, *Wérard*.— Bibliogr.: J. Herbillon, *Les noms de famille «Gerson» et «Werson»*, dans *Le pays de saint Remacle* 7, 1968, pp. 57-61.
- Gervais, Gervois.** 1280 «Gervais de Seraing» Liège, 1281 «Gervais Boutouls» Mons, 1288 «Gervais d'Aire, li wantiers» Ypres, 1529 «Thomas Gervais» Namur; nom popularisé par saint Gervais, lat. *Gervasius*, martyr sous Dioclétien.
- Gervalle, Gerval, Gervale.** L'explication par Géroval, à Wibrin (Carnoy, Morlet), paraît peu plausible; NF obscur.
- Gervis, Gervy, Gervys.** Une variante de Gervais serait à justifier pour le vocalisme; cf. «Gervi(es)», topon. à Maillen?
- Gervois**, cf. *Gervais*.
- Géry, Giry, Jerry.** 1540 «Gery Tiery» Boussoit, 1544 «Gerarde Gery» Namur, 1561 «les hoirs Giry Courtois» Berlaumont (près de Maubeuge), 1616 «Géry Canart» Chimay; fr. Géry < anthrop. germ. *gavja-rík* > *Gaugericus*, l'un des premiers évêques de Cambrai, w. *sint Dj(è)ri, sint Dj(è)z*, qui a bénéficié d'un culte répandu en Hainaut (M. Arnould, *NP en Hainaut*, p. 50), cf. le nom de commune Saint-Géry (Brabant wallon) et Solre-Saint-Géry (prov. Hainaut)
- Geschiere**, cf. *Ghesquière*.
- Geselle**, cf. *Gezel(le)*
- Gesnot.** 1682 «Etienne Gesnot» Namur; peut-être var. de *Genot* avec *-s* inorganique.
- Gesquière, Gesquière**, cf. *Ghesquière*.
- Gettemans**, cf. *Geetmans*.
- Geubel, Geubelle**, génitif néerl.: *Geubels* 1582 «Gheubel Lensen» Liège; dimin. germ. en *-el* de *Gobbo*, hypocor. de *gud-berht-*; cf. *Geud-* ci-dessous.
- Geubelmans, Gubbelmans**, etc. Dérivé en *-man* de *Geubel* (ci-dessus).
- Geud-** Thème anthrop. germ. *gud-*.
Simple: **Gheude**: 1265 «dame Geude de fol», «Geude dou Fosse» Namur, 1589 «Poncellet Jehan Geude» Arbrefontaine.
Dérivés: **Geudin, Geudens** (forme flam. avec *-j* de génitif).— **Geudevert, Geudvert**. Adaptation du flam. *Godevaart* < germ. *gud-frid-*, fr. *Godefroy*.— **Geuket, Geuquet**.— **Geudekin, Geudkin** (dérivé en *-kin*), **Geukens** (forme néerl., au génitif). 1524 «Johan Geudkin» Stavelot-Malmedy, 1561 «Gueudkin Jehan Khonin» = 1575 «Geudekin Jean connin» = 1589 «Geudequin Jehan connin» Arbrefontaine, 1659 «la vefve Geudquin Tout bon» Vielsalm.— Cf. aussi *Guns, Gunst* (hypocor. néerl.).
- Geuens**. Soit var. de *Geudens* (= *Geudin*), soit var. de *Geuens* (FD).
- Geuffen, Geuffenne** (forme romanisée). Hypocor. néerl. de *Godefroid*; cf. aussi *Cuiffens*
- Geukens**, cf. *Geud(e)kin*, v° *Geud-*.
- Geulette, Gueulette**, w. nam. *Gueùlète*, 1602-3 «Diennée [= Dieudonnée?] Geullette», 1673 «Etienne Gheulette» Namur; dimin. de fr. *gueulle*, peut-être comme toponyme, par ex. «geulette» à Honnay (prov. Namur).
- Geumez**, NF obscur.
- Geuns**. Génitif d'une forme néerl. de *Geudin*, v° *Geud-* (FD).
- Geurde**, au génitif: **Geurden, Goorden**. Hypocor. de *Goedert* ou *Godevaart* < anthrop. germ. *gud-frid*.
- Geurick, Geeurick, Goorick**. Anthrop. germ. *Gaugericus*, fr. *Géry*
- Geurs, Geurts**, cf. *Goorts*.
- Geury, Gheury, Gœury**. 1753 «Marie Gœury» Aubange; anthrop. germ. *Gaugericus*, néerl. *Goorick, Geurick*, fr. (saint) *Gery*, évêque de Cambrai, w. *sint Dj(è)ri, sint Dj(è)z*. Cf. aussi *Gheur* et *Géry*.
- Geus, Geuse, Gheux, Gheuse**. 1616 «Geuse Le Moinsne», 1623 «Charles Geuse» Chimay; forme évoluée de *Go(t)s*se. cf. *Gaucet*.
- Geusens, Geussens**, cf. *Goossens*.
- Geuten**, dimin.: **Geutjens**. Hypocor. néerl. d'un anthrop. germ. en *god-* (*Godebrecht, Godeveert*, etc.) (FD).
- Geuvert**. Hypocor. de *Geudevert, Godevert*, cf. *Govaert* (FD); ou bien var. de *Geuens*.
- Geuvers**, cf. *Gevers*.
- Geuzaine**. 1544 «Remacle de Geuzaine», «Leonard de Geuzaine» Stavelot-Malmedy; nom d'origine: *Geuzaine*, w. *guezâzène*, dépend. de *Waimes* (prov. Liège)
- Gevaert, Gevaerts, Gevart, Gévart, Géva, Givair**. 1079 «Giuardus» Hesbaye flam., 1279-80 «Gevart» Tournai, 1364 «Jean Givars» Liège, 1628 «Lambertus Ghivar» Antheit; anthrop. germ. *gib-hard-*.
- Gevelle**, NF obscur.
- Genevois, Jévenoïis, Jaivenois**. Métatèse de *Genevois*? Cf. aussi *Juvenoïis*, et
- Gevens, Ghevens, Geuens**, etc. Anthrop. germ. fém. *Geva* ou bien anthrop. germ. masc. *Geba/Givo*, que l'on rencontre dans *Gevaert, Gebhardt* (FD); cf. aussi *Geuens*.
- Gevers, Geivers, Geuvers**. Soit anthrop. germ. *gib-hari* > *Giverius*, soit var. de *Gevaerts* par assourdissement de la syllabe finale (FD). Un surnom pour un mécène, un donateur généreux, est également possible, cf. 1307 «Johannes Ghevere»

- Lierre (FD).
- Geybels, cf. Gijbels.
- Geylen, au génitif: **Geylens, Gelens, Gellens**. 1280 «Willelmus filius Gheilen», «Lamkinus filius Ghelins» Ypres; dérivé d'un anthrop. germ. en gal-, par ex. Gaili, Geilin, etc. (FD).
- Geypen, Geypens, cf. Gijpen, -ens.
- Geys, cf. Gijp.
- Geysels, cf. Gijfels.
- Geysen, Geys(s)ens, cf. Gijsen, etc.
- Geyskens, cf. Gijskens.
- Gezel, Gezelle, Geselle, au génitif: **Gezels**. Surnom: moy. neerl. *gesel* 'compagnon' dans l'organisation des Métiers (FD)
- Ghain, cf. Gain
- Ghaye, cf. Gay
- Gheker, -iere, cf. Ghesquière
- Gheeraert, Gheerardyn, cf. Geeraert, Geerardyn.
- Ghekière, -iere, cf. Ghesquière
- Gheldof, cf. Geldhof.
- Ghelen, cf. Gielen.
- Ghem. Variante de Ghene?
- Ghemar, Ghémar. 1404 «Gaymar» Huy [celui-ci peut être Jaymart = Jamart]. Anthrop. germ. gaid-mar?
- Ghen(n)-. Thème de flam. Gene(n) = Gerart, avec *gh-* notant *g* guttural [à distinguer de Gen(n)-, avec *g*-palatal, w. *df-*].
Simple: **Genne** [classement à justifier par la forme orale], **Ghene, Ghéne, Ghenne, Gheyne**. 1265 «Ghene» Namur, 1521 «la veuve Jehan Ghene», 1599 «Melchior Ghenne» Namur
Dérivés: **Genquinne**. 1214 «Gencinus» (flam.), 1389 «Gheenken» Halle; cf. 1284 «Ghenekins-Lessines, 1289 «Ghenkins dou Puch» Fleurus.
Ghenet. 1279-81 «Jehans Ghenet» Mons; cf. aussi Ghignet.
- Ghéraille Dérivé en *-aille* du thème de Guér(ard)?
- Ghesquière, Ghesquiere, Ghekière, Ghekiere, Gesquière, Gesquiere, Gekière, Gaisquière, Guesquierre, etc. 1206-7 «Huon Ghesquiere-Hainaut, 1640 «Jean fils du seigneur Charles Ghesquiere» Liège; nom d'origine: topon. fréquent, correspondant à la forme pic. de *jachère*.
- Gheur. 1782 «Joseph Gheur (origin. de Marchin)» Liège; hypocor. de G(h)eur.
- Gheury, cf. Geury.
- Gheys, Gheysen, -ens, cf. Gijp.
- Ghi, cf. Gi et Guir.
- Ghierche, Gierche. Nom d'origine: probabl. La Guierche (départ. Sarthe).
- Ghiette, cf. Gi-
- Ghignet, Ghinet, Gignez, Gigniez, Guignet, Guinct; cf. aussi Ghenet
- Ghigny, Ghiny, Gigny**. Sans doute nom d'origine: Guignv (départ. Pas-de-Calais)
- Ghijp, cf. Gijp
- Ghijselinck, cf. Gijselinck.
- Ghijfels, cf. Gijfels.
- Ghijpens, cf. Gijp.
- Ghilain, Ghislain, Ghiselin, Gislain, Gislen**. sans doute aussi **Guilin, Guillain, Guislain, Guistin**. 1269 «Ghiselins le Tailleur» Ypres, 1272 «Ghiselin le Foragier» Ypres, 1279 «Gillains li Porpoinderes» Mons, 1279-80 «Ghiselins li vallés Jehans le Vilain» Tournai, 1283 «Ghiselin le Sage», 1284 «Jehans Ghizelins» Ypres, 1286 «Gillains li Escohiers» Binche, 1292 «Gillain le Machon» = 1295 «Gislains li Machons» Mons, 1316 «Massin Ghilain» Tournai, 1318 «Ghillain Piefort de Goignies» Mons, 1356-58 «Ghilains Bategmaus carpentier» Ath. 1465-66 Rasse Ghillain Hoves, 1479 «Gillain de Maiscelle» Silenieux, 1494 «Gerardt Gislain» Namur, 1500 «Gislain Votryon» Tamines, 1526 «Jehan Gillain» Namur, 1527 «Ghislain» Lens-sur-Dendre, 1597-98 «Jan Gislain» Nivelles, 1612 «Jean Guilin» Namur, 1630 «Jean Gslin», Namur, 1723 «Estienne Gislent» Saint-Aubin; anthrop. germ., issu du thème germ. *gisil-*, Gislain (Först., col. 649), lat. *Gislenus*, popularisé par saint Ghislain, w. *Guilin*, apôtre du Hainaut mort en 681 (cf. le nom de commune Saint-Ghislain, souvent orthographié «Saint-Gillain» aux 13^e et 14^e s.). — Sur le culte de saint Ghislain et son emploi comme prénom protégeant des convulsions, cf. G. De Leenheer, *Statistiques sur les prénoms d'Archenmes et de Maransart*, dans *Wavriensia* 21, 1972, pp 153-5
Aussi prénom fém. dès le 14^e s.: 1334 «Ghiliaine fille Jehan As Clokettes» Mons, 1645 «Guislaine Futvoye» Namur.
- Ghilneux, cf. Glineur.
- Ghin. Cf. 1586 «la veuve Simon Ghins» Namur; var. de Gain, Ghain; ou à rapprocher du thème anthropon. Gain-?
- Ghion, Ghiot, cf. Gi-
- G(h)is-**. Thème anthropon. germ. *gis* (allonge en *gisil-*) Gisbertus alterne avec Ghiselbertus, Gillebertus, cf. 1596 «Gerard Gishert» Dinant, 1636 «Ghisbert Sonet», 1649 «Guisbert de Rorive» Namur
Dérives **Ghisbain** Dérive en *-(a)in* du thème tiré de *Gisb(ertus)*. — Cf. aussi **Gisbrand, -ant**.
- Ghisdal. Probabl. forme romanisée du NL *Gersdal*, *Gasdaal*, a Kwaremont (Flandre or.).
- Ghislain, cf. Ghilain.
- Ghisse, Ghyse 1519 «Ghisse de Boveche», 1546

- «Jehan Ghisse» Namur; var. de Guisse.
 Dimin.: 1607 «Gisket Dary» Namur, 1618
 «Nicolas Gisket» Dinant.
- Ghiste.** 1493 «Jehenne Ghist» Namur, 1634
 «Ghist» Antheit (où il semble une variante de
 Ghis, Guisse).
- Ghistelinck.** cf. Geerstelinck.
- Ghoens,** cf. Goen(s).
- Ghoos,** cf. Goos, Goes.
- Ghor-.** Thème tiré de Goorick, Geurick, cf. Geury.
 Dérivés: **Ghorain, Gorin.** 1512 «Ghorin Vesturs»
 Stavelot.— **Ghoret, Goret, Gorez.** 1527 «demi-
 selle Ghoret» Lens-sur-Dendre, 1540 «Isabeau
 Ghoret» Bousoit. Un sobriquet (anc. fr. *gorin*
 'cochon de lait' et fr. *goret*) paraît peu probable.
 d'autant moins que le NF n'est guère attesté à
 l'Est; la forme orale (révélant la valeur de la voyel-
 le) permettrait de décider entre les deux solutions.
- Ghorain, Ghoret,** cf. Ghor- (ci-dessus).
- Ghosez.** 1365 «Ghosset de Cambron fruitier»,
 «Jehan Ghosset boullenghier des boullenghiers»
 Mons; var. de Gaucet.
- Ghoyère.** Peut-être forme romanisée du NF flam.
 (de) Gooyer ou Goeder.
- Ghyoot.** Probabl. forme néerl. de Guyot.
- Ghys, Ghysen, -ens,** cf. Gijs.
- Ghysel, Ghysels, Ghyselen,** cf. Gijssel(s).
- Ghyselinck,** cf. Gijselinck.
- Ghyssaert, Gyssaert.** Adaptation néerl. de fr.
 Guissard, probabl. var. de Guichard.— Bibliogr.:
 F. Debrabandere, *De familienaam G(h)yssaert*,
 dans *Vlaamse stam* 30, 1994, p. 57.
- Gi-,** cf. aussi Ghi-, Gui-
- Gi-.** 1°) notant w. *g-*: du thème germ. *wid-* ou *wig-*
 (pour les dérivés proprement w., cf. *Wi-*);
 2°) notant w. *dj-*: thème de Gilles, cf. *Gil(l)*; dans
 l'ignorance des formes w., tous les NF en *Gi-* et
Ghi- suivis d'un suffixe sont classés ici; ceux en
Gib- sont classés à part;
 3°) notant w. *g-*: du thème germ. *wil-* (avec
 mouillement de *l* et réduction de *ly* à *y*; *Giot* peut
 représenter *Guillot*, pour les dérivés proprement
 w., cf. *Wil-*).
- Dérivés: **Giard, Giaux.** 1607 «Nicolas Gyart»
 Namur.— **Giet, Giët, Gyet.** 1570 «Giet Ponchin
 d'Andrymont» La Gleize, 1655 «Jean Giet»
 Arbrefontaine, 1656 «Giet Pacquette» Malempré,
 1729 «Joseph Gille Giet» La Gleize.— **Ghiette,**
 cf. aussi *Guiette*.— **Ghion, Gyon.** 1304 «Gio(n)
 de Bealfor» = Guy de Beaufort.— **Géonet.**—
Ghiot, Giot, Jiot. 1352 «Gerard Gyot» Liège,
 1624 «Renerus Giot» Antheit, 1654 «Henri
 Giot», 1682 «Jacques Gihot» Namur.
- Giard, Giaux,** cf. *Gi-* (ci-dessus).
- Gib-.** 1°) notant w. *g-*: des thèmes germ. formés d'un
 premier élément *wi-* (*wid-*, *wig-*) + 2^e élément
 avec *b-* à l'initiale (*bald-*, *berht-*,...) (pour les déri-
 vés proprement w., cf. *Wib-*), cf. aussi *Guib-*;
 2°) notant w. *dj-*: du thème germ. *gib*;
 3°) notant w. *dj-*: du thème germ. *gis-il-* > *gil-* +
 2^e élément avec *b-* à l'initiale; cf. Dauzat (p. 291)
 expliquant *Gibert* comme une forme contractée
 de *Gilbert*; cette origine doit être exceptionnelle,
 sauf pour un dérivé comme *Giblet* qui peut pro-
 venir de **Gilbelet* par dissimilation de *h* cf. aussi
Guib-
 Dérivés: **Gibault, Gibert.** 1573 «Gibert Boux»
 Liège.— **Giblet.**— 1289 «Gibelins ses frères»
 Namur.— **Gibbon, Gibon.** 1449 «Lambert
 Gibon», 1533 «Jean Gibon» Namur.—
Giboreau.— **Giboux.**
- Gicard.** Anthrop. germ. *wig-hard-*, avec évolution
 picarde de *e* + *a*; équivalent de fr. *Guichard*.
- Giebens,** cf. *Gijpen(s)*.
- Gielen, Geelen, Ghelen,** au génitif: **Gielens,**
Geelens. Prénom: néerl. *Giele*, fr. *Gilles*.
- Gielis,** au génitif: **Gielissen,** cf. *Gilis*, v° *Gil-*.
- Gielkens,** cf. *Gillekens*.
- Gien, Giens.** Du même thème que *Giard, Giot?*
- Gierche,** cf. *Ghierche*.
- Gierts,** cf. *Geerts*
- Giet, Gyet,** cf. *Gi-*.
- Giffroi, Giffroid, Giffroy.** 1279 81 «Gifrois li
 Telers» Mons, 1554 «Katherine Giffroy»
 Ladeuze; var. de *Ge(o)ffroy?*
- Gigas, Gigault.** A rattacher à *Gigot?*
- Gignot.** 1265 «Gillos li Gignos» Mons; surnom:
 anc. fr. *gignos* 'pare, élégant'. Cf. aussi 1290-91
 «Hellain le Gignete» Mons.
- Gigon; Gigounon.** Pour Dauzat (p. 292), dérivé de
gigue 'jambe', cf. fr. *gigot*, s'agissant d'un homme
 qui a de fortes jambes.
- Gigot, Ghigo.** 1360 «Gilles Gigo» Liège, 1617
 «Joannes Gicquoz» Antheit, 1717 «Henry Gigot»
 Liège; cf. aussi *Gigas, Gigault*. Dans l'ignorance
 des formes wallonnes, exceptionnellement fr.
gigot (attesté depuis le 15^e siècle), comme dans
 17^e s. «François Gossuin, dit Gigot, boucher»
 Huy; cf. 15^e s. «Jehan le Gigat» = «Jehan le
 Gigant» Corbais, qui paraît être le partic. prés. de
 moy. fr. *giguer* 'folâtrer' (depuis le 14^e s.); de
 même 1275-76 «Jehans Gigains» Tournai. Pour
 Jodogne (*Sur des NF namurois*, p. 7), *Gigot* serait
 surtout une francisation "désastreuse" de *Gigo,*
 (=engoux (=Gangulphe).
- Gijbels, Gybels, Geybels, Geebels, Geebelen,** etc.
 Dimin. en *-el* (au génitif) du prénom *Gijsbrecht*
 (FD).

Gijpen, Gypen, Geypen, au génitif: **Gijpens, Geypens, Giebens**, etc. Hypocor. du nom de personne d'origine germ. **Gijselbrecht** ou d'un autre anthrop. germ. en *gib-* (FD).

Gijs, Ghijs, Geys, Gheys, Ghys, etc. Soit forme courte du nom de personne d'origine germ. **Gijselbrecht**, soit var. graphique de **Guys**, gentil de **Guy** (FD); cf. aussi **Gijzen, Geysen, Gh(e)ysen**, etc.

Gijsbrecht, Gysbrecht, G(h)ijselbrecht, Gijbrecht, Ghijbrecht, au génitif: **Gijsbrechts, Gysbrechts**, etc. 1276 «Ghisbert de Steinfort» = 1280 «Ghiselinus de Stenvorde» Ypres, 1423 «Ghyselbrecht Dentys» Courtrai, dérivé néerl. de l'anthrop. germ. *gisil-behr* (Forst., col. 650) > **Gisilbert, Gislebert, Gillebert** (FD); cf. **Gilbert, Gillebert**, v° *Gilb-*.

Gijsel, Gysel, Ghysel, au génitif: **Gijsels, Gysels, Ghijfels, Ghysels, Gyssels; Ghyselen**. Forme courte du nom de personne d'origine germ. **Gijselbrecht**; secondairement, surnom: moy. néerl. *gisel* 'otage' (FD).

Gijselincq, Ghijselincq, Ghyselincq, Gyselinck, Gysseling, etc. Dérivé néerl. en *-ing* du thème de **Gijsel(brecht)** (FD).

Gijsemans, Gysemans. Dérivé en *-man* (au génitif) de **Gijs**.

Gijzen, Geysen, Ghysen, Gheysen; double génitif: **Gijsens, Gheysens, Ghijsens, Ghysens, Geysens, Geysens**. Génitif de **Gijs**.

Gijskens, Geyskens. 1376 «Ghusekin Korenhers» = 1385 «Ghyselkin Corners» Ypres; dimin. en *-ken/-kin* du prénom **Gijs, Gijselbrecht**.

Gil-, Gill-. Thème de **Gilles**, lat. *Ægidius*, nom popularisé par le culte du saint ermite provençal (7^e siècle), cf. 1140 «Ægidius» Liège. Le nom s'est rencontré avec le thème germ. *gil-* < *gisil-*: 1134 «Gilio» Tournai, 1155 «Gilo, dominus castri» Frazegnies, pourraient être de ce dernier. Pour la phonétique: /d/ du thème s'est généralement maintenu; parfois il s'est mouillé et *-ly-* s'est réduit à *-y-*, cf. ci-dessous *Djijèt, Djijot* (des formes comme **Giard, Giet**,... peuvent être de trois origines différentes; nous les rangeons sous **Gi-** où nous les interprétons).— **Gil(l)-** peut avoir pour variante **Gel(l)-**, cf. s. v°.

Simple: **Gille, Gilles**, w. *Djile*, 1246 «Giles sires de Tressignies» Hamaut, 1628 «Henri Giel» emigre en Suède

Dérivés: **Gilain, Gilent, Gilin, Gillain, Gillen(t), Gillin**, w. nam. *Djilin* avec *i* bref [un dérivé de **Gilles** étant probable si la forme orale est **Djiln*].— **Gillant**.— **Gilard, Gilaer, Gillard, Gillart**, w. *Djilâr, Jilâr*. 1321 «Lambechon Gillar»

Liège; génitif latin: **Ghilardi**.— **Gilliard, Gilliart, Gilliaert** (forme néerl.).— **Gillardin** (dimin.). 1472 «Gilardin Joly», «le grant Gilardin» Chiny.— **Gillade**.— **Gillau, Gillaux; Gilliaux, Gillieaux**.— **Gillet** (4^e NF le plus fréquent en prov. de Luxembourg), **Gilet, Gillez**, w. *Djilèt*, w. arch. (Fosse) *Djijèt*. 1383 «Egidium dictum Giet» Namur, 1570 «Giet Ponchin» La Gleize, 1604 «Jean Gielet» = «Jehan Laurent dit Gielet» Dinant, 1629-32 «Jean Gillet» enugré en Suède, cf. aussi 1660 «prez Gillet» = 1723 «prez Giet», w. *pré Djijèt* à Louette-Saint-Pierre.— **Gilcart, Gilquart**. 1350 «Gilkars» Houtain-l'Évêque, 1452 «Gilar de Wilongne» Liège, 1505 «Isabia Gillecarts», 1567 «Ysabeau Gilcart» Namur, 1616 «Piere Gilcart» Chimay.— **Gilliquet**. 1615 «Marcy Giliquet» Cerfontaine, cf. aussi 1527 «Maigne Gillicque» Lens-sur-Dendre.— **Gilkin, Gilquin**. 1290 «Gillekin le Nieulare» Ypres, 1295 «Gilekins li Candillons» Mons, 14^e s. «Gilekin d'Abolen» Huy, 1465-66 «Hannekin et Gillekin le Poertre» Hoves, 1472 «Jehan Gilkin» Laroche, 1486 «Gillo Gillequin» Cerfontaine, 1528 «Gillequin Favret» Houffalize, 1538 «Gille Gilquin» Couvin; cf. aussi **Gilekens**.— **Gilkinet**, w. *Djilkinèt* (dimin.). 1602-3 «Dieudonné Gilquemet» Namur.— **Gilias, Gillias**.— **Gilis, Gillis**, w. nam. *Djilis*, **Gilisse**, w. (Piétrain) *Djylis*; w. (Liège) *Djylis'* (*Djylis'* dans le DL), **Gielis**. ± 1350 «Egidius dictus Gilis» Omal (cette forme «flam.» était donc en usage en Wallonie), 1380 «Gilis Douwerke d'Heure le Tiexhe» Liège, 1479-80 «Gils de Saint Tron» Jauche, 1557 «Franchois Gillis», 1571 «Maroie Gillis» Namur.— Génitif néerl.: **Gilissen, Gillessen, Gillissen, Gielissen, Gelissen**.— **Gilisquet** (dimin.).

Gilman, Gilmant, Gilleman. 1292 «Egidius dictus Gilleman» Liège, 1351 «Johan Gilleman» Liège, 1360 «Gilles d'Alloir fils de feu Giles Gilleman (var.: Gilman)» Liège, 1639 «Pierre Gilman» Namur, 1676 «la vesve Julien Gilman» Ath; var. avec évolution *an* > *om*: **Gilmon, Gilmont**.— D'où le thème **Gilm-** sur lequel paraissent formés: **Gilmaire**.— **Gilmar**. 1540 «Bauduin Gilmar» Olne (St-Hadelin).— **Gilmet**. 14^e s. «Gilmet de Loncin» Liège, dimin.: **Gillemot**.

Gilnay, w. *Djilnè*, **Gilniat**. 1333 «Gilneal fil jadis Gilis de Treit» (BTD 26, p. 235), 1342 «Gilons filz Gilneaul», 1391 «Gilneal li menes-treit» Liège, 1585 «François Gilneau» Namur; cf. 1533 «Johan Gieleneal» = 1543 «Johan Gieneal» [lecture à vérifier].— **Gillon, Gilon**, w.

- Djilon, Jilon* (dérivé en *-on* ou cas régime). 1317 «Johannes Gilhon» Huy.— *Gillion*.— *Gillo, Gillot, Gilot, w. Djilot, w. nam. Djilot*. 1355 «Gilot de Hollegnoulle» Liège, 1494 «Gillin Gillo de Bougez» Boninne, 1599 «Jehan (Philippeau dit) Gielot, mercier» Dinant.— *Gilliot, w.* (Ironville) *Djyot* (avec mouillement de *l*).— *Gillotay, Gillotteaux, Giloteau* (dimin.). 1289 «Gilotiaus de Reppe» Namur, 1304 «Gilhotiaus li bresseres» Huy, 1329 «Gilotias filz Gilet» (BTD 26, p. 235), 1344 «Egidio Gilotal», 1351 «Gilotal fils légitime de Gilet» Liège, 1449 «Jehenin Gilotiau» Namur, 1561 «Henry Giloteau de Wybren» Stravelot, 1625 «Franchois Gelortea (de Momignies) émigre en Suede — *Gilson, Gielson, w. Djilson*. 1315 «Gilechon» Nivelles, 1316 «Gillechon» Liège.— *Gilsoul, w. Djilsoth, w. nam. Jilsoul*. 1534 «Gilsoul Lanbault» Ciney, 1602 «Gilsoule Aventure» Huy, 1622 «Dieudonné Gilsoul» Namur.— *Gilta; Giltaire*.— *Giltay, Giltaix, w. Djilté* ± 1350 «Johannes Gilteaz» Houtain-l'Évêque, 1514 «Giltea le moysne», 1524 «Jehan Gilteal de Horion», 1605 «Jean Gilteau» Liège. Autres dérivés: 1402 «Egidius dictus Gielchuneal» Branchon.— 14e s. «Gileton de Foul» Namur.— 1315 «Egidio dicto Gilemea de Ferme» Liège.— 1494 «Colln Gilliane» Boninne.— 1317 «Egidius Gilloses» Liège.— 1314 «Egidio Gilotin de Barsines». 1633 «Abraham Gillotin» émigré en Suede — 1345 «Egidu Gilow» Liège [mais 1261 «Giselbertus dictus Ghiloi» (flam.)].— 1342 «Gillwaurt de pont» Melen.
- Gilb.** Thème germ. *gisil-* > *gil-* (ou *geld-, gild-*) + second élément avec *b-* à l'initiale (*bald-, berht-,...*).
- Gilbart, w. Djilbâr*. 1321 «Gillebardo de Ponte» Liège, 1598 «Hubert Gilbert» Namur, 1624 «Gilbar Renart» Doische; var. *Gelbart*. 1426 «Martin Gelbart» Soignies.— *Gilbeau*. 1499 «Thomas Gilbau» Namur.— *Gilbert, Gillebert*. 994 «Gelbertus» Tournai, 1345 «Gilbertus dictus Gilebon» Liège.— *Gilboux* Cf aussi *Gib-* pour *Giblet* — Cf aussi *Gibert*
- Giljean, Giljean.** Nom composé. Gille Jean.
- Gil-**, cf. *Gil-*.
- Gillekens, Gielkens.** Forme néerl. de *Gillekin*. *Gilkin*, cf. v° *Gil-*.
- Gilleron, Gilron.** Double dérivé de Gille?
- Gillerot.** Double dérivé de Gille?
- Gilleroy**, cf. *Gelleroy*
- Gillet**, cf. *Gil-*, *Gill-*.
- Gilliams.** Forme néerl. (au génitif) de *Guilhat(u)me*.
- Gilliard**, cf. *Gil-*, *Gill-*.
- Gillis, Gillissen**, cf. *Gil-*, *Gill-*.
- Gillon**, cf. *Gil-*, *Gill-*.
- Gilly.** Nom d'origine *Gilly* (prov. Hainaut).
- Gilron**, cf. *Gilleron*.
- Gils.** Var. de *Gillis*.
- Gilson**, cf. *Gil-*, *Gill-*.
- Giminne**, cf. *Gemenne, -ine*.
- Gindr-**, cf. *Gendr-*.
- Gingoux**, cf. *Gengoux*.
- Ginion.** Cf. 1781 «fond dit Gignon», topon. à Louveigné; cf. *Genion*, v° *Gen(n)-*.
- Ginis**, cf. *Geenis*
- Giot**, cf. *Gi-*
- Gir-**, cf. *Ger-*.
- Girb-**, cf. *Gerb-*.
- Giroul, Girouille.** Probabl. forme romane de l'anthrop. germ. *gair-wulf* > lat. *Gerolfus* (FD); cf. *Giroud*, -oux, v° *Ger-*.
- Giry**, cf. *Géry*.
- Gis-**, cf. *Ghus-*
- Gisbrand, Gisbrant.** 1417 «Jakeme Gibrant le père» Ath; du thème *G(h)is-* avec *brand-* comme second élément.
- Gisgand**, cf. *Guisgand*
- Gisquière**, cf. *Ghesquière*.
- Gissalin.** Var. de *Gislain*, etc.
- Gisset**, cf. *Guisset*.
- Gistelincq**, cf. *Geerstelyncq*.
- Gits, w.** (Pietraux) *Guits*. Nom d'origine: *Gits* (Flandre occ.), ou l'anthrop. germ. que représente ce topon.: génitif en *-s* ou hypocor. en *-iso*. Toutefois le NF apparaît en Wallonie, cf. 1631 «le jardin Gits» Ironville.
- Givert.** NF obscur.
- Givet** Nom d'origine: *Givet* (départ. Ardennes)
- Givort, Givord.** Var. du NF flam. *Gevaert* (FD), sans doute à rapprocher de 1289 «Katons fille Colai Givart» Namur; ou bien nom d'origine: *Givors* (départ. Rhône).
- Givron.** Nom d'origine: *Givron* (départ. Ardennes), d'un thème fréquent en toponymie wallonne, le fr. dial. *givron* 'givre' est peu probable, fr. *givre* n'étant attesté (comme hapax) qu'au 15e siècle; de même *w.* (Huy) *djivron* 'purin'.
- Glacé, Glasset.** Surnom d'homme froid: fr. *glacé*, cf. aussi *Glasson*
- Glachant.** Surnom: anc. fr. *gluçant* 'rusé, trompeur'.
- Glade**, cf. *Glaude*.
- Glady**, cf. *Glandy*.
- Glaessner**, cf. *Glesener, Glesner*
- Glaïse.** Nom d'origine: (La) *Gletze* (= église) plutôt que surnom: fr. *glaise*.
- Glandy, Glady.** NF obscur.
- Glaneur.** 1523 «la veuve Bertran Le Glaneur»

- Namur; nom de métier: fr. *glaneur*.
- Glasset**, cf. *Glacé*
- Glasson**. 1226 «Jehans Glacons» = 1234 «Jehan Glacon» Tournai, 1279-81 «Glacons» Mons; surnom; fr. *glaçon*. Cf. aussi 1567 «Henin del Glasse» Namur.
- Glatigny**. 13e s. «Colars de Glatignies» Lens-sur-Dendre, 1380 «Johan Renis de Glategni» Jauchelestre; nom d'origine: Glatigny (départ. Oise, Manche, Seine-et-Oise, etc.).
- Glaude**, w. (Bastogne) *Glâde*, *Glade*. 1528 «Glaude Boechelette vesve de Jacquemars Walmetz» Ladeuze, 1540 «la vesve Glaude Joly» Villers-Pol, 1541 «Glaude Fauvette» Harchies, 1588 «Glaude d'Ama» Stavelot, 1613 «Jaspar Glade» Antheit, 1623 «Anthoine Glaude» émigré en Suède, 1725 «Louis Glaude» Hatrival; variante sonorisée de Claude, due à la prononciation dialectale du nom (comp. la prononc. de *reine-claude*).
Dérivé: **Glauden** [mais cf. *Glouden*], **Glaudin**.—**Glaudot**
- Glaulier**. Var. sonorisée de pic. (Mons) *clautt*, fr. *cloutier* 'fabricant de clous'?
- Glavie**. Surnom: anc. fr. *glavie* 'glaiive' ou plutôt son correspondant moy. néerl. *glavie* 'pointe de la lance; combattant armé de la lance'. Cf. aussi le suivant
- Glavier**. Nom de profession: fabricant de glaives ou var. de *Clavier*.
- Glenet**, **Glenisson**, cf. *Gel(l)*-.
- Glesener**, **Glaessner**, **Glesner**, w. (Bastogne) *Glészner*, w. *Glészner*. Nom de métier: all. *Glaser* 'vitrier'.
- Gleton**. 1265 «Jehans Gletons» Namur; surnom: anc. fr. *gleton* 'grateron' (plante) ou bien dérive du w. *glèter* 'baver', comp. 1275-76 «Robiers li Gleteus», 1279-80 «Jehans li Gleteus» Tournai.
- Glibert** [NF caractéristique du Brabant wallon]. Ce nom pose un problème difficile: 1°) la fréquence des Gilbert dans l'arr. de Nivelles inviterait à le rattacher à ces derniers, mais il faudrait supposer une métathèse *gilb-* > *glib-*, antérieure au passage w. *Gi-* > *Dji-*; 2°) Glibert serait une métathèse de Guilbert < *wil-berht-*, mais celui-ci n'est représenté que par une unité à Nivelles; Wilbert qui en serait le traitement proprement wallon n'y est pas représenté, mais Wibert l'est; on peut songer à une contamination entre les deux noms
- Glime**. Nom d'origine: Glimes (Brabant wallon); cf. aussi *Glume*.
- Glineur**, **Ghilneux** (par métathèse). NF borain, très probabl. surnom de marchand de volaille: dérivé en *-eur* < lat. *-ator* (non attesté en dehors du NP) du type pic. *glime* 'geline, poule', cf. *Glinne* [le recours au verbe **g(e)liner*, attesté dans les dialectes (surtout d'oc), notamment au sens de 'faire la cour', postulé par J. Herbillion, n'est sans doute pas nécessaire].— Bibliogr.: C. Hanton, *Structuration des articles du dictionnaire historique de l'anthroponymie romane*, dans BT'D 67, 1995, pp. 123-126, 130-131 [*Glinne* et *Glineur*].
- Glin(n)e**, cf. *Gelonne*
- Glissoux**. NF obscur; à rapprocher de 1286 «Hues de le Glisuele» Lessines?
- Gloire**, **Gloria**, **Glorie**. 1173 «Gloria nomine de Cure» Orval, 1215 «Ibers Gloria», 1297 «Marioie Gloire» Arras, 1326 «Glorie van der Gracht» Ypres, 1449 «Pietre Gloria» Tournai, 1534 «Guillaume Gloire» Namur; nom de baptême fém. *Gloire*, d'origine latine; *Gloria* pourrait être aussi un surnom delocutif de chantre, d'après le *Gloria in excelsis*.
- Gloria**, **Glorie**, cf. *Gloire*.
- Glorieux**, **Glorieus**. 1268 «Huon Glorieus» Ypres, 1364 «Colars li Glorieus» Ath, 1540 «Raphael Glorieus, seigneur de Leuze» Hérisines, 1600 «Sébastien Le Glorieus» Namur; surnom: moy fr. *glorieux* 'orgueilleux', w. *glôrîetis* 'fier, vaniteux'
- Glutz**. Du moy. haut-all. *glotzen*, surnom de qqn qui ouvre des yeux étonnés, qui a un regard stupide (Morlet, p. 465); ou bien var. de *Klotz*?
- Glouden**. NF gaumais, d'origine obscure.
- Glume**. Fr. *glume* n'est attesté que depuis 1584, var. de *Glme*?
- Gnused**. NF obscur
- Goar**, **Goart**. Anthrop. germ. *gud-hard-*, cf. 868-869 «Goharmunt» (topon.) Jumet, 13e-14e s. «Gohart» Eu (Seine-Maritime); cf. aussi le correspondant Godard qui est soit une formation secondaire, soit un dérivé roman.
- Gob(b)-**. Du thème anthropon. germ. *gud-* + second élément avec *b-* à l'initiale (*bald-*, *berth-*,...), cf. les variantes *Goube*, *-ert*, *-et*. Secondairement, surnom du thème *gobbo-* FEW 4, pp. 177-183; anc. fr. *gobe*, *-ete* 'vaniteux', *-se*, *gobert* 'joyeux', *gobet* 'bonne bouchée', *gobart*, *gobeau* 'gobelet', etc.
Hypocor. simple (germ. *Gobbo*): **Gob**, **Gobbe**
Dérivés: **Gobaux**, **Gobeau**, **Gobeaux** (ou de l'anthrop. germ. *gud-bald-*), sans doute aussi **Gobbo**. 1284 «Gobaus de Verton» = 1308 «Gobaut jadis de Verton» Orval, 1545 «Jehan Gobault», 1572 «Jean Gobau», 1596 «Gabriel Gobart» Namur, 1617 «Jean Gobbaux» Dinant, 1785 «Jean Gobeaux» Gonricieux.— **Globert**, **Gobert**, **Gobier**, **Gobiert**, **Gobiet**, w. *Gobiè* (anthrop. germ. *gud-berth-*). 989 «Godebertus» Gand,

1222 «Gobertus» Bioul, 1265 «Gobers li Enrivens», 1289 «Hawit li Gobert» Namur, 1296 «Gobiers Joye» = 1338 «Gobert Joye» Mons, 1362-63 «Colars Gobiers» Ath, 1365 «Thieris Gobiers lamiers de telliers» Mons, 1397 «Pièrre Gobert» Treignes.— **Gobet**. 1272 «Maria relicta Gobbet» Corroy-le-Grand.— **Goblet**, **Goblet d'Alviella**. 1342 «Goble [= -?】 Liège. 1447 «Jonet Gobelet» Gozée, 1492 «Jean Goblet de Bouvignes, dit le petit Goblet» Bouvignes, 1502 «Gobelet de Bioul» Namur, 1507 «Gobelet Grongnart» Bouvignes, 1574 «Lambert Goblet-Purnode, 1594 «Jean Gobelet, peintre» Dinant, 1605 «Joachim Goblet» Namur, 1611 «Giele Gobleit, molnier» Dinant, 1710 «Jean Goblet, mambour» arbalétrier de Ciney.— **Gobin**, **Gobyn**, **Gobeyn**. 1284 «Gobin de la Fontaine» Orval, 1294 «Gobins de Pons», 1492 «Willamme Gobin» Namur, cf. aussi 1406 «Gobbin molin» (topon.) Horion-Hozémont.— **Gobillon**. 1237 «Goblion ou Gobles» Liège, 1273 «Goblionem de Hukebak» Val-Dieu, 1280 «Goblionis canonici Sancti Materni» Liège.— **Gobron** (dérivé en *-eron*).

Autres dérivés: 1363 «Gobar» Liège, w. (Esneux) *Gobâ*.— 1301 «Gobelinus» Liège.— 1383 «Gobinet, fils Gobin» Avin.— 1300 «Goblekins» Liège.— 1573 «Gobson», w. à *Gopson* (topon.) Flémalle-Haute (dérivé en *-eçon*).

Gobsé, **Gobsez** (Verviers, 16e-18e s.). Nom d'origine: Gobsée, w. *gop'sé*, à Trembleur (prov. Liège).

Goc-, cf. *Gos(s)-*.

Gocar, **Goka**. 1519 «Jan Gocquart» Grand-Axhe, 1617 «Jan Gocquart» Liège; thème germ. *gud-* + suffixe double *-ekard* (cf. Hankard, Pircart); la chute de *d* serait à justifier, car elle serait plus récente que dans Gob(ert), Goff(art), mais cf. w. *Gofwè* (sous Goff).

Goch-. l'hème anthropon, parallèle au thème *Goss-*, *ch* étant une graphie "picarde" pour *s*.

Simple: **Goche**. Var. de *Gos(s)-*, avec *ch* graphie "picarde"; parfois aussi surnom: 1355 «Johannis le Ghoche», «Jean le Goche» Juprelle (difficilement fr. *gauche*, apparaissant en 1471).—

Gochon. Cas régime de Goche, du thème anthropon. *Goch-/Goss-*.

Dérivés: **Gochard**, **Gochart**. 1279-81 «Ticris Gochars» Mons, 1285 «Willames Gochars» Le Quesnoy (Nord), au fém.: 1295 «Margos Gocharde», 1365 «Jehane Gocharde des cureurs» Mons.— **Gochel**.— **Gochet** [aussi surnom: pic. *gochet* 'trochet (de noisettes); roitelet']. 1723 «Charles Gochet» Saint-Aubin.

Doubles dérivés: 1344 «Raussinus Gochelars

Liège.— 1332 «Renier Gocheles» = «Renier Gocoles» Liège, cf. Gosselet.

God(d)-. Thème germ. *gud-*, cf. les variantes *Geud-* et *Goud-*; le composé le plus fréquent paraît être *gud-frid-* > *Godefroid*, cf. Goff.— Secondairement, surnom du thème *god-* FEW 4, pp. 184-185, par ex. *godar* 'mari trompé', *godeau* 'niais', *godin* 'jeune taureau', *godon* 'goinfre; poltron', etc., cf. *Godu*, *Gody*.

Hypocoristique simple (germ. *Goddo*): **God**. 1438 «Jamin Godde» Celles-lez-Waremme; aussi surnom néerl. *god* 'dieu', cf. *Gotte*.

Dérivés: **Goda**, **Godar**, **Godard**, **Godart**, **Goddart**, w. *Goda*, *Godâr*, *Godaer*, *Godaert*, **Goddaert** (formes néerl.). 1250 «Libertus filius Godar» Kemexhe, 1271 «Jeh. Goedart» Ypres, 1272 «Godars» Villers-la-Ville, 1289 «Godars de Berlancomine», «Godefrins Godars» Namur, 1302 «Ansiel Godart» Tournai, 1348 «Ghodefroit dit Ghodart», 1493 «Ysabeaul Godar» Liège, 1503 «Hernac Goddard», «Godda» Donstiennes, 1514 «Goda Noel» Namur, 1593 «Damien Godard» Dinant, 16e s. «Jacqmar Goda» Cerfontaine.— **Godau**, **Godaux**, **Godeau**, **Godeaux** (forme w. de *Godard* ou suffixe *-aud?*). 1300 «Harment de Pregney fil Godau» Orval, 16e s. «Jacqmar Godaux» = «Jacqmar Goda» Cerfontaine, 1537 «Damp Nicol Godeau» Thuin, 1597-98 «Godau» Nivelles.— **Godet**. 1463 «Jehin Godet» Stavelot, 1474 «Godardus dictus Goder filius Symar» Liège, 1528 «Henry Godet» Neufchâteau, 1620 «Jehan Godet (de Haraucourt)» émigré en Suède.— **Godelet**, w. *God'lez*, 1289 «Godeles» Namur, 1542 «Johan Godelet drapier» Liège, 1637 «Jean Godelet» Nandrin.— **Goddin**, **Goddyn**, **Godin**, w. *Godin*. 1224 «Godin» Nivelles, 1256 «Godin» Orval, 1264 «Godin l'Aveule» Dinant, 1280 «V. filius Godini» Liège, 1289 «Godin le Botillon» Namur, 14e s. «Godefroid dit Godin» Liège, 1356-58 «Alis veve Druart Godin» Ath, 1621 «Jean Godin» Dinant.— **Godineau**. 1252 «Godineillus maritus predictae Alburgis» St-Hubert, 1265 «Godineaus» Namur, 1358 «Ernaul Ghodineaul» Amay, 1392 «Godin, dit Godinouille, filh d'Arnult Godinia» Huy.— **Godinas**, **Godinasse**, w. *Godinas'*, *Godinache*.— **Godchoul**, **Godechoul**, **Godsoul**, w. (Piétrain) *Gout'soule* (suffixe *-eçoûle*). ca 1350 «Godesoule» (homme) Pontillas, 1663 «Jean Godichouille» Namur.— **Godon**. 1257 «Jehans Goddons», 1280 «Godons de fraine» Liège, 1285 «Johans Godons» Val-Dieu, 1519 «Jehan Godon» Namur (comme surnom: 1624 «Petrus le godon» Antheit).

- Autres dérivés: ± 1350 «Godenelle» Latine.— 1276 «Godenule de Malle» Val Dieu, 14e s. «Godenu!» Wihogne.— 1316 «Godeson» Wihogne (suffixe *-eçon*). — 1294 «Godinette» Liège.— W. *god'lunichamp* (topon.) Longlier.— 1359 «preit Godral» (topon.) Fronville.— 1469 «Jehan Gotkineal» Awans, cf. Goudekun et 1319 «Godefridus Godekin» Tongres.
- Godalier, Goudalier, Goudaillier.** 1265 «Jehans li Goudaliers», 1295 «Mikiuls li Goudaliers» Mons, 1302 «Rasson le Goudaker» Tournai, 1310-11 «Prouvost goudalier» Mons; nom de métier (ou surnom); anc. fr. *godalier* 'brasseur, vérificateur des bières; buveur de bière'.
Formes fém.: 1272 «Beatris li Goudaliere» Ypres; 1309-10 «dame Emmelos li Goudaleresse» Mons.
- Godart,** cf. God-.
- Godbil, Godbille,** w. (Warnant-Dreye) *God'bil*, 17e s. «Go(u)bille» Villers-le-Bouillet (les descendants sont des Godbille); le rattachement à Godebert fut difficile pour le thème (cf. Gobert, avec chute de *d*) et pour le suffixe; peut-être, avec épenthèse de *d* (par bienséance?), une variante de Goubille.
- Godd-**, cf. God-.
- Goddé.** Probabl. hypocor. d'un anthrop. germ. en *gud-*, ainsi Godefroid (FD).
- Goddefroy,** cf. Godefroid.
- Godderie, Godderis, -eris, Goderis, Godrie, Godry.** 1444 «Colart Godrie» Namur, cf. 1454 «Godrister» (topon.) Stembert; anthrop. germ. *gud-rik*?
- Godding.** 17e s. «J. Godding» Graide-Daverdisse; forme germ. de God(d)in.
- Godechal, Godichal, Godichaux, Godiscal, Godechard,** w. (La Gleize) *God'châr* [forme non indigène], **Godecharles** (w. *-châl* interprété «Charles»), 1096 «Godescalcus» Marbais, 1265 «Godeschal» Namur, 1272 «Godescalcus del Gotal» Villers-la-Ville, 1289 «Godescars de Parfondeville» Namur, 1440 «Goddiscal filz Gerar Jaldus» Jauche, 1444 «Godiscal de Kokeroul» Jauche, 1449 «Francotte Godischal» Namur, 1524 «Godiscal le Mede» Stavelot-Malmedy, 1602-3 «Jean Godischal», 1636 «Marguerite Godichart» Namur; anthrop. germ. *gud-scale-*, cf. Godeschalck. Cf. aussi Godhair et Godessart, Godissart, etc.
- Godefroi, Godefroid,** w. nam. *Godefrowed*, **Godfroid, Godefroidt, Godefroit, Godefroy, Goddefroy, Gotfroi, Godefridi** (gentil latin), **Godfried** (forme germ.). «Godofridus» sur un triens mérovingien à Maastricht; Godefroid, w. (Verviers) *God'frœu, God'frwè*, mais w. (Stavelot) *God'frin* (traduisant l'officiel Godefroid), de l'anthrop. germ. *gud-frid-*; ce prénom a été popularisé au Moyen Âge dans nos régions par la renommée de Godefroid de Bouillon (11e s.), chef de la première croisade. Cf. aussi Godefr- (qui suit), Gof(f)-, Gouff-.
- Godefr-, Godfr-,** thème tire de Godefr(oid).
Dérivés: **Godefrin, Godfrain, Godfrin,** w. *God'frin, Godfrind, -eind* [les formes par *-d* peuvent être analogiques du flam. *Goddevrind*, pouvant être compris 'ami de Dieu', mais sont en fait des adaptations de *Godfried*]. 1092 «Godefrindus» Namur, 1257 «Godefrin le Pourit» Nivelles, 13e s. «Godefrins fuis Baudet de Nueville» Lens-sur-Dendre, 14e s. «Godefroul dit Godefrin de Hodeige», «Godefroid dit Godefrin le Vilain» Liège (Body, p. 126), 1373 «Gotfrin de Corbion» Stavelot, 1415 «Godefrin» Alleur, 1459 «Godfrin de Belva» Stavelot, 1472 «le grant Godfrin» Laroche, 1575 «Collignon Godfrin Gérard», «Godefrain Regnoy» Duché Luxembourg, 1580 «Nicolas Godefrin» Namur, 1621 «Nicolaes Godfrin (de Sedan) émigré en Suède, 1726 «Henry Godefroid du Monceaux, aussi appelé Godfrin» La Gleize (cf. aussi Godefroid).— «Godefrineal» (Body, p. 126).— **Godfrine, -inne.**— **Godfirnon, Godfurnon** (suffixe *-inon*), 1685 «Henri Godefrinon» Namur.— **Godfurneau, Godfurneau** (suffixe *-neau*).— **Godfriaux,** 1256 «Godefrial de Triviere» Hainaut, 1368 «Godefrian [= *-au?*]» (Body, p. 126), 1553 «Vincent Godefreaux» Namur, 1558 «Andrieu Godefreaux» Jodoigne.
Autres dérivés: 1289 «Godefrart» Namur.— ±1350 «Godefroule» Thisnes.
- Godelaer, Gotelaere.** Anthrop. germ. *godal-hari* > (Godelarius (FD)).
- Godelaine.** Matronyme du thème anthrop. germ. *gud-*, avec suffixe germ. *-lin*, cf. 1280-81 «Estievenes Godelins» Tournai, ou suffixe roman *-elne* > *-elaine* (cf. Bakelaine, Tomblaine, topon.)? On peut envisager aussi une adaptation romane du nom de la sainte flam. *Godelieve* > sainte *Godelaine* (FD)?
- Godelosse, Godelouf.** Surnom augural: *Godlof* = all. *Gottlob* 'que Dieu soit loué'.
- Godemont.** Probabl. anthrop. germ. *god-mund*.
- Godenir.** 1723 «Pierre Godinier» Auvélaïs; le rattachement au thème *God(d)-* n'est pas sûr, le suffixe *anthropon. -ier* étant peu fréquent, et *-enier* moins fréquent encore.
- Godenne, Godinne, Goudenne** 1512 «Jehan Godene» Stavelot, 1548 «Jenon de Godinnes», 1571 «Toussaint de Godenne», 1669 «Thomas

- Godinne», 1674 «François Godenne Namur; nom d'origine: Godinne, w. *gòdène* (prov. Namur); cf. aussi Degaudin(n)e, Degodenne.— Secondairement, forme fém. de Godin, cf. 13e s. «Maroie li Godine» Lens-sur-Dendre. 1267 «li Godine» Herchie»
- Goderis**, cf. **Godkerie**, -is.
- Goderniaux**. 1490 «Pierart Goderneaux» Aulain, 1573 «Pierre Goderneau» Sautour, 1616 «Thomas Goderneau» = «Thomas Goderniau» Chimay, 1631 «Gilles Goderneau» = «Gille Goderniaux», «Henry Goderneaux» Treignes, 1652 «Catherine Goderneau» Namur, 1687 «Anne Goderniaux» Vireux-Molhain (départ. Ardennes); peut-être nom d'origine: Goderneau, dial. *gondèrnò*, à Montroëul-au-Bois (prov. Hainaut), mais la répartition du nom (essentiellement dans l'Entre-Sambre-et-Meuse) ne paraît pas favorable à cette explication; plutôt à rattacher au thème anthroponymique God(d)-?
- Godesar**, cf. **Godessart**.
- Godesiaboïs, Gotsiaboïs, Godisiaboïs, Goditiaboïs, Gaudisauboïs, Gaudissauboïs, Gauditiauboïs, Godesiaboïs, Gaudioboïs**. 1340 «Engelbert de Godescaubos», 1493 «Loys de Ghodisseaubo(i)s» Hainaut, 1560 «Jehan de Gaudisseauboïs», 1641 «Sulpy Godicrabo», 1647 «Médard Godistiaboïs» Lessines; nom d'origine: topon. du Hainaut [à identifier], propr.: bois de Godescau (< Godescalcus), cf. le suivant.— Cf. L. Jous, *Les Goditiaboïs de la région de Lessines-Flohecq*, dans *IdG* 31 (1976)-34 (1979).
- Godessart, Godesar, Godissart, Gaudissart**. 1289 «Godissaut de Merlemont» Namur, 1342 «Goddisaul» Trognée, ± 1350 «Godisar» Latinne, 1380 «le mesire Godissaus» Jauchette, 1426 «Estieven Godissault» Soignies, 1442 «Jacquemin Godissart» Bosses-la-Ville, 1444 «Godissart l'oste» Namur, 1460 «Godesaux» Marilles, 1461 «Jean Godesseau» bourgeois de Dinant, en l'absence de forme orale indigène, on suppose que *-ar(t)* est une graphie pour w. *-à* < *-alc* et non un vrai dérivé en *-ard*; donc anthrop. germ. gud-scalc-. cf. **Godechal** [pour *sau* lieu de *ch*, cf. le N1 Marissal à côté de Maréchal (hypercorrectivisme?)].— En tout cas, le NF n'est ni un toponyme en *-sart* (par ex. **Gaudissart**, à Orelle, départ. Savoie), ni un surnom du thème de lat. *gaudère* [l'illustre **Gaudissart** est une création de Balzac; le derive anc. fr. est *gaudisseur*].
- Godf**-, cf. **God(e)fr**.
- Godhair, Godhaird**. Surnom: exclamation germ. *Godbeer*! 'Seigneur Dieu!' (anc. fr. *godeber*!) ou forme liégeoise de **Godescalc** > w. *liég.* **Got'hà*, 1419 «Jean Godixha» Brogne?
- Godimus**. NF obscur, peut-être surnom délocutif: lat. *gaudimus*?
- Godin**, cf. **God**-.
- Godinne**, cf. **Godenne**.
- Godissart**, cf. **Godessart**.
- Goditiaboïs, Godisiaboïs**, cf. **God(e)siaboïs**.
- Godrie**, cf. **Godderie**
- Godron**. Dérivé de l'anthrop. germ. **Godier**?
- Godry**, cf. **Godderie**
- Godschalk, Goetschalek, -alekx**, etc. 1276 «Goddesscalc le Penchere», 1283 «Godescalc de Koekelare», 1284 «Henri Godescalc» Ypres; anthrop. germ. gud-scalc, cf. **Godechal**.
- Godts**. Soit forme courte (au génitif) d'un anthrop. germ. en god-, cf. **Go(d)-**, **God(e)**, soit var. de **Goorts, Gorts**, etc. (FD).
- Godu**. Surnom: w. nam. *godu* 'verrat'.
- Gody**. Pourrait représenter l'anthrop. germ. gud-hari-, cf. **Gohy**, mais parfois aussi être un surnom: w. *godi* 'verrat'.
- Goebel**, au génitif: **Goebels** Var. de **Geubel**, cf. aussi le thème **Gob**-.
- Goedemé, Goudeme, -ez**. 1275 «Grardins Goudemedé» Tournai, 1600 «Noël Goudeme» Roulers; surnom de brasseur de *goede me(d)e*, c.à.d. d'hydromel (FD).
- Goedermans, Godermans, Goermans** 1415 «Johan Goerman», 1425 «Hille Goermans» Hasselt; dérivé en *-man* de l'anthrop. germ. **Goeder** < gud-hari (FD); cf. aussi **Goormans**.
- Goedert**. Forme luxembourgeoise de **Godard** < anthrop. germ. **god-hard**.
- Goedertier**. 1373 «Clays de Goedertièr» Ypres; surnom d'individu au bon cœur, charitable, débonnaire, etc. (FD).
- Goedgebuaire, -eur**, cf. **Goetgebuer**.
- Goedgezelschap**. 1392 «Pieter van Penen dit Goedghezelle» Ypres; surnom de bon compagnon, d'ami sociable, etc. (FD); comp. *Bonnecompagnie*.
- Goedhals, Goetals, Goethals**, etc. Avec *h* graphique dû à l'étymologie populaire (néerl. *hals* 'cou'), surnom de brasseur moy. néerl. *goede ale* 'bonne bière', cf. 1299 «Griele Goetaels» = «Margarete Goedael» Bruges (FD), cf. aussi **Go(t)dalier**.
- Goedhuys**, cf. **Goethuys**.
- Goedkindt, Goetkint**. 1281 «Lambertus Goetkint» Ypres; surnom: néerl. *goed kind*, équivalent du NF **Bonenfant**.
- Goedleven, Goetleven, Goeleven**. Probabl. surnom d'un bon vivant, qui profite de la vie, comp. *Bonnevie*, ou bien, éventuellement, réinterprétation du prénom fém. **Godelieve**, cf. 1390

- «Wouter Godeleven» Geel (FD).
- Goedstouwers**, cf. Goetstouwers
- Goedvriend**, -iendt, **Goetvrindt**, **Goutvrind**
Surnom: néerl. *goed vriend*, équivalent de Bonami. Cf. aussi God(e)fr-.
- Goegebeur**, cf. Goetgebeuer
- Goeleven**, cf. Goedleven.
- Goemaere**, **Gommaerts**, **Gommers**, **Goumard**.
1307 «Pauwels Ghommare» Ypres, 1527 «Gillis Goemare» Courtrai; probabl. anthrop. germ. god-mar > Gummarus, Gotmarus, Gothomarus, Godemarus, etc. (FD). Cf. aussi Gmel et Gomme(s).
- Goeman**, -anne, au génitif: **Goemans**. Anthrop. germ. god-, gud-man, réinterprété ultérieurement en *goed man* (FD); cf. aussi Gomand, -ant, Gouman.
- Goeminne**, **Goemyne**. 1240 «Hues Godomine», 1243 «Oede Godemina» Arras, 1331 «Jan Goedeminne» Audenarde, etc.; surnom: *goede + moy*, néerl. *minne* 'affection, amour, désir, etc.', probabl. avec le sens de l'anc. fr. *godemine* 'bonne fête, bonne chère', comp. le NF Bonnechère, Bonsure (FD).
- Goen**, **Goens**, **Ghoens**. 1536 «Ghoen(s) «Goen» Campine, 1550 «Lambrecht Ghoens» Herscht; forme néerl. de Godin, cf. God- (FD)
- Goermans**, cf. Goedermans.
- Goes**, cf. Goos, sous Gos(s)-.
- Goesaert**, **Goessaert**, cf. Gossard, sous Gos(s)-.
- Goessens**, cf. Goossens.
- Goetals**, cf. Goedhals
- Goetgebeuer**, **Goetgebeuer**, -eur, **Goedgebuure**, -eur, **Goegebeur**, etc. 1278 «Élyzabeth Goetgeboers» Louvain, 1308 «Willelmi dicti Goetgebeuer» Malines (FD); surnom de bon voisin, néerl. *goede buur*, comp. Bonvoisin et l'antonyme Quæg(h)beur, etc.
- Goethals**, cf. Goedhals
- Goethuys**, **Goedhuys**. 1291 «Henricus de Goethuysen Diest, 1385 «Johannes van Molenbeke alias de Bona Domo», 1556 «Jan van Goedenhuys» Molenbeek; nom d'origine: Goedhuys (= bonne maison), fréquent en toponymie, comp. Bonnemaison (FD).
- Goetinck**, -ynck, -unck, etc. Dérivé néerl. d'un anthrop. germ. en god-, cf. Godin (FD). Cf. aussi Goetvink
- Goetkint**, cf. Goedkint.
- Goetleven**, cf. Goedleven.
- Goetschalck**, -alckx, cf. Godschalck.
- Goetstouwers**, **Goedstouwers**. Pour Debrabandere (p. 587), anthrop. germ. fém. Godes-diu (ser-vante de Dieu), avec évolution complexe.
- Goetsinck**, **Goedvinck**. Probabl. réinterprétation du NF Goetinck, -unck (par confusion de *u* et de *v*), encore qu'il existe un NF anglais Goldfinch, équivalent du néerl. *goudvink* 'bouvreuil' (FD).
- Goetvrindt**, cf. Goedvrindt
- Gœury**, cf. Geury, Gheury.
- Goevaerts**, cf. Gouvaerts.
- Goeven**, cf. Goven.
- Goeyvaerts**, cf. Gouvaert(s).
- Goez**. Nom d'origine: Goé(-Limbourg) et dépend. de Comblain-au-Pont (prov. Liège).
- Goff-**. Thème très productif tiré de Go(de)f(roid), cf. Gouff-.
- Hypocor. simple: **Goffe** [pourrait être aussi *w. gofe* 'gouffre dans un cours d'eau', fém., d'où Delgoffe]. 1257 «Goffe del Vivir» Nivelles.
- Dérivés: **Goffa**, **Goffar**, **Goffard**, **Goffart**, *w. Goffar*, **Goffaerts** (NF hybride, avec -s du génitif germ., cf. Goevarts et Gov-), 1289 «Besele li femme Goffart» Namur, 1328 «Goffin Goffars» Grand-Axhe, 1444 «Maroiette Goffard» Namur, 1444 «Goffar le Carpentier» Jauche, 1449 «Tirion Goffart», «Goffart Nenotte» Namur, 1456 «Goffar de Bion» Jenneret = 16e s. «Goffa de Blon» Ocquier, 1494 «Henrion Goffa» Namur, 1626 «Guillaume Goffa» émigré en Suède.— **Goffaut**, **Goffaux**, **Gouffaux** (var. *w.* de Goffart). 1598 «Jacques Goffau», «Jacques de Gouffau» Wavre, 1616 «Andrien Goffau» Chimay.
- Goffeau**, **Goffay** (suffixe -aud ou -eau, ce dernier dans Goffay), 1472 «Goffay» Laroche.— **Goffette**. 1342 «Goffette» (nom d'homme), 1577 «Johan Goffette» Liège.— **Goffette** (le suffixe -elete n'étant pas très fréquent, surtout surnom: *w. goflete* 'écuelle').— **Goffin** (très fréquent), **Goffins**, **Goffint**, *w. Goffin*, *w.* (Hesbaye) *Gofegn*, **Goffings**, **Goffings** (forme flamandisée). 1289 «Andriens et Goffins enfant Goteria» Namur, 14e s. «Goffins de Preit» Huy, 1388 «Goffins de Dolhent corbesir» Liège, 1449 «Goffin Brochart» Namur, 1472 «Goffin Mathy» Laroche, «le petit Goffin» Virton, 1522 «Goffin de Ronet» Namur, 1621 «Thomas Goffin» émigré en Suède, 1655 «Guillaume Goffin» Florenville.— **Goffinet**, *w. Goffinet* (dimin. du précédent, cf. aussi Gouffinet). 1371 «Goffinet de Velreu» Stavelot, 1472 «Goffinet» Chiny, «Goffinet Estienne» Laroche, 1561 «Collard Goffinet» Arbrefontaine, 1620 «Maersson Goffinet (de Fleigneux)» émigré en Suède.— **Goffinon** (autre dérivé de Goffin). 1440 «Goffinon de Vorem» Liège, 1499 «Goffinon Grandamour», 1518 «Franchois Goffinon» Namur.— **Gofflot**, **Goffelot**, **Gofflot**.— **Goffoel**, **Goffoël** (avec tréma super-

flu), **Goffioul**.— **Goffoy**, w. nam *Gofive*, comme w. (topon.) *Gofivè* (Acoz), réduction de *God'frivè* [et non pas suffixe *-oie*].

Autres dérivés: 1289 «Gofaille le Tesseur», «Gérars li fis Goffaille» Namur, 1294 «Gofâlhe» Waremme.— 1341 «Goffaingne Hardit» Nivelles (= w. *Gofègn?*).— 1456 «Godefroid dit Goffert» Perwez.— 1359 «Goffinard» Liège.— 1344 «Godefrois Goffineas» Waremme, 1351 «Mar.e Goffonde» Liège, 1353 «Gérard Goffonde» Liège (pour le suffixe, cf. «Gosso(n)de» et 1317 «Massonde» Liège).— 1349 «Goffra» Annevoie.— 1524 «Goffran» (lire: *-au?*) Stavelot.— 1339 «Ernar Gofon» Seraing-le-Chateau.

Goga, cf. **Gogu**.

Gogneaux, **Gogniat**, **Gogniaux**, **Goignaux**, **Gonicieu**. 13e s. «Goniaulx» Gerpinnes, paraît correspondre à *Cogneau(x)*, *Cogniaux*, comp. w. lég. *cougni* et *gougni* 'cogner'; surnom: anc. champ. *coigniau* 'sorte de gâteau' (plutôt que moy. fr. *coigniau* 'espèce de scarabée').

Gogo (Verviers, 16e-17e s.). 1455 «Jehan Gogo» Tournai, 1571 «Gogo» Louveigné, 1602-3 «Lambert Gogo» Namur, 1631 «Jacques de Raimont dit Gogo» Liège; surnom: du thème *gog-*, cf. w. *fè go(u)goye* 'faire bombance', fr. *gou-goye* 'friand' (non pas fr. *gogo*, apparaissant en 1834).

Gogu. Sans doute dérivé du thème précédent *gog-*. Dérivés. **Goga** (dérivé en *-ard*).— **Goguelot**.— **Goguet**. 1431 «Pierre Goguet» Compiègne.— **Goguillon**, *-ot*.— **Goguin**.

Gohir, **Gohy**, sans doute aussi **Gouhie**. 1292 «Go(h)ier» Paris, 1524 «Collin le Gowier» Stavelot-Malmedy, 1697 «Jean-François Gohy» Liège, cf. aussi w. *gohistré* (topon.) Fronville. «Gohyssart», w. *goyisau* (topon.) Jumet; anthrop. germ. *gud-hari*; cf. *Gouhie*, *Gowie* (et *Goart* pour la formation).

Dérivé: 1330 «Gohillon» Liège.

Gohimont. 1544 «Johan de Gohymont» Stavelot-Malmedy; nom d'origine: w. *gohimont* (topon.), à *Bévercé* (prov. Liège).

Gohorry, **Gohory**. Graphie défectueuse de **Gœury** (FD)?

Goies, cf. **Gois**, **Goisse**.

Goin. Pour **Dauzat** (p. 297), var. de **Gouin**, **Gohin**, du germ. *Godin*.— Dimin.: 1314 «Colart Goinet dou Rivaige» Mons

Goinnie. Nom d'origine: *Goegnies* (-Chaussée), w. *Gongni*? (prov. Hainaut)?

Goire; dérivé: **Goiris**. 1364 «feu Renardus de Goire» Liège, 1580 «Ysabeau Goire» Namur, 1683

«Henry Goirisse» Houdremont; cf. *Geor-*, thème de *Georges*, comp. 1280 «le Quartenesse de Sain Goire» Liège. Cf. aussi **Go(o)ris**.

Gois, **Goisse**, **Goies**; dérivé: **Goiset**. 1280 «Johannes Gois» Liège, 1472 «Goisse filz Gautier», «Goise le filz Jehan Loset» Laroche, sans doute, comme *Gieuste*), variante de **Go(o)isse**.— Également: 1593 «Lowy Goiseau, charpentier» Dinant.

Goister. Nom d'origine (en *-ster*) à identifier.

Goka, cf. **Gocar**.

Gol(l)-. Variante (avec sonorisation de *l*, comme dans w. *golè* 'collier') de **Col(l)-**, thème de **(Ni)coltas**.

Simple: *Golle* (non point *Gol*, nom d'une famille d'immigrés récemment venus de l'Est s'établir en Belgique, cf. *Goldstein*), cf. *Colle* (un surnom: anc. fr. *go(u)le* 'gueule' doit être exceptionnel). 1285 «Jehans Golle, basaniers» = «Jehans Gollin» Ypres

Dérivés: **Golain**.— **Golard**, **Gollard** [aussi nom d'une ancienne seigneurie à *Noduwez*], **Gollaer**, **Goolaerts** (forme néerl.), 1237 «Balduinus Golars» Val Dieu, 1280 «J. Golars» Liège, 1314 «Renerus dictus Golars» Ans.— **Golaire**, **Goller**. - **Golay**. 1317 «Gossuinus Gola» Amay (cf. 1337 «Colay le cler» Liège) — **Gollet** [aussi w. topon. *golèt* 'petit col']. 1272 «Abraham Gollès» Corroy-le-Grand, 1322 «Libers Goletes» Liège, 14e s. «Lambiert Golet» Hesbaye, 1539 «Johan Golet» Liège.

Autres dérivés: 1314 «Maria Golot» Huy (mais le nom alterne avec «Golet»), 16e s. «Gerard Adam dict Gollot» Louette-St-Pierre.— 1272 «Oda relicta Goloy» Villers-la-Ville.

Goldberg, **Goldenberg**, **Golberg**, etc. Nom d'origine: *Gold(en)berg*, *Goudberg*, topon. néerl. très fréquent.

Goldin. A rapprocher du NF *Goldine*, d'origine obscure.

Goldine. Difficilement variante de *Godenne*. -inne, car cette forme (étymologique) n'est pas attestée.

Goldstein [cf. aussi *Gol*, forme réduite de *Goldstein*, NF d'une famille juive venue s'établir en Belgique]. NF d'origine all., soit nom d'origine: *Goldstein*, près de Francfort, soit surnom: moy.-haut-all. *golstein* 'pierre précieuse, topaze' (FD).

Golenvaux, *-veaux*, **Golinvaux**, *-veau*, *-val*, **Gollinvaux**. 1558 «Jehan de Golenvaux», 1564 «Augustin Golenvaux» Louette-St-Pierre, 1601 «Jehan Gollinvaulx, moïnier» Dinant, 1666 «Nicolas Golenvaux dit Guisot» Louette-St-Pierre, 1683 «Mary Golenvaux» Houdremont.

- 1691 «Guillaume Gollinval» Louette-St-Pierre, «Golenvau(l)x, Golin-, -val» Haut-Fays; nom d'origine: Golinvaux, w. à *golinvaux*, 1220 «Colenvaz», 1316 «Golainvalz», à Ciney (prov. Namur). Cf. aussi Colinvaux.
- Goll-**, cf. *Gol-*.
- Gollier**, au fém.: **Gollière**. Peut-être surnom, cf. fr. *collier*, anc. fr. *coliere* 'partie antérieure du harnais du cheval', moy. fr. *gouliere* 'poche'; ou bien nom d'origine, cf. 1544 «Henry de Golhier» Stavelot-Malmedy.
- Gomand**, **Gomant**, w. (Piétrain) *Goman*. **Gouman**. 1281 «Jehan Gouman» Ypres, 1333 «Gilet Gomant» Dinant, 1444 «Stassin Gomant», «demisselle Betrix Gommant» Namur, 1456 «Servais Goman» Dinant, 1570 «Jehenne Gomant», cf. aussi 1350 «Gomanpret» (topon.) Theux, w. *divins les prés de gouman* (topon.) Amonines, 1467 «Goumanpont» = w. *gouman-pont* (topon.) Ostiches; anthrop. germ. *gudman-*, cf. aussi *Goeman*.
- Gombert**, **Gombeer**. 1289 «Maroic li Gombert» Namur; anthrop. germ. *gund-berth-*.
- Gomé**, cf. *Gommé*
- Gomel**. Hypocor. en *-ellu* > *eau* (forme non vocalisée) de l'anthrop. germ. *Go(u)mard*, cf. *Goemaere*.
- Gomet**. cf. *Gommé*.
- Gommaerts**, cf. *Goemaere*.
- Gomme**, -es. Var. du précédent ou bien issu de *Gommo*, hypocor. d'un anthrop. germ. en *gum-* ou de *gund-mar* (FD)
- Gommé**, **Gomé**, **Gomet**, **Goumet**. Hypocor. de *Gombert*?
- Gommeren**. Nom d'origine, probabl. de la prov. de Noord-Brabant (Pays-Bas) (FD).
- Gommers**, cf. *Goemaere*.
- Gompel**. Hypocor. de l'anthrop. germ. *gund-berht-* (si la forme est haut-all. comme *Gompertz*). Comp.: s.d. «commemoratio magistri Leonardi Gompaut» Obit. Huy.
- Gomrée**. 1415 «Jean de Gomerée» *Gozée*, 1612 «Gillen de Gomrée», 1691 «Anne Gomme» Namur; nom d'origine: Gomerée, à Ham-sur-Heure (prov. Hainaut), etc.
- Gomy**. Cf. le composé topon. w. *gomipré*, à Villers-St-Geotrude (prov. Liège); anthrop. germ. *gumhar-*?
- Gomzé**. 1524 «Collet de Gomezeit» Stavelot; nom d'origine: *Gomzé(-Andoumont)*, w. *gom'zè*, cf. aussi *Gonze*
- Gon(n)-**. Thème hypocor. de l'anthrop. germ. *gunn-* (variante de *gund-*). Dans l'ignorance de la plupart des formes orales, on a renoncé à établir une rubrique collective; l'alternance w. *o* et *ô* indique au moins deux origines différentes. Sont exclues en Wallonie des formations indigènes sur (Hu)gon, le correspondant anc. w. de Hugues étant *Hu(w)e*. Cf. *Gonay*, *Gon(n)et*, *Gonne*, *Gonin*, *Gony*.
- Gonay** (NF fréquent dans l'arr. de Verviers), w. verv. *Gônè*. 1260 «Lambier Goncal» Liège, 1345 «Jakemars Gonnus» Nivelles, 1630 «Jean Gonja» Namur, cf. aussi w. *Gônêhé* (topon.) Robertville: du thème *Gon(n)-* (ci-dessus) ou bien surnom: anc. fr. *gonel*, m. 'robe, sorte de tunique'. à Mâcon: *gônau* 'vêtements usés'; cf. le féminin dans: 1164 «Walterus Gonela» Flandre = 1140 «Walterus Goncl» (graphie négative?).
- Gonce**, **Gonze**. 1568 «Pierre Gonze» Nalinnes, 1643 «Antoine Gonse» Namur; anthrop. germ. *gund-so-*, cf. 10e s. «Gontso» Gand
- Dérivés: **Goncet**, **Gonset**. 1386 «Mathieu Gonset», 1464 «Jacquemart Gonset» Ladeuze.— **Goncette**, **Gonsette**.
- Autres dérivés: 1504 «Gonchelon raussiere» (topon.) Gosselies.— «Goncelinfa» (topon.) Mormont.— 1425 «Martin Gonsseaul» Amay.
- Gonda** (attesté en 1746, Hesbaye liég.), **Gondat**, w. *Gonda* (avec *a* bref). 1775 «Toussaint Gonda (origin. de Hozémont)» Liège, cf. aussi w. *gondasarté* (topon.) à Baillamont; vu le *a* bref, ne peut représenter l'anthrop. germ. *gund-hard-*; le NF est attesté dans les Pays-Bas (Utrecht), mais paraît venir chez nous du Sud: forme lorraine de *Gondet*?
- Gondry**. s.d. «commemoratio Gonderici», «commemoratio Ode uxoris Gondrici Claudi» Obit. Huy; anthrop. germ. *gund-rik-*?
- Gonet**, **Gonnet**. 1393 «Jehan dit Gonet» Huy, 1568 «Jehenne Gonnet» Namur, 1625 «Johan Henry Gonez» Vervier, 1744 «Gonet» Ensival; probabl. du thème *Gon(n)-*.— Cf. aussi 1350 «Johan Gonette» Liège.
- Gonfroid**. Anthrop. germ. *gund-rid*.
- Gonnieau**, cf. *Gogneaux*, avec *ñ*, donc distinct de *Gonay*.
- Gonin**. Probabl. du thème *Gon(n)-*, cf. 1579 «Gounen» = w. *Gônê* (dans un topon.) Sprimont. Pourrait être aussi le cas régime de *Gône* (féminin), cf. *Gonne*.
- Gonne**. Cf. 1472 «Gonne preis» (topon.) Boelhe, 1601 «try Ghonne», w. *iri Gone* à Jumet, cf. le thème *Gon(n)-*, que postule le dérivé en *-ard*: 1444 «Jehan Gonnart» Namur, 1596 «Guillaume Gonnar» Huy.— Un matronyme est aussi à envisager: 1296 «dame Gonne» Paris, réduction de *Cunégonde*, *Aldegonde*, etc.; ce der-

nier a ô long en w. (arch.) *Aldigône, Gône*. — Également nom d'origine: Goernes, w. *gône* (prov. Namur), cf. 1444 «Lambert de Gonnes», 1449 «Jehan de Gonne laboureur», 1534 «Henry de Gonne» Namur.

Gonry. Probabl. nom d'origine: Gonrieux, w. *gonri* (prov. Namur).

Gonthier, Gontier, Gonty. 1105 «Gonterus», 1226 «Gontier de le Cromberie» Tournai, 1247 «Gonthier de Clémencey» Orval, 1272 «Gontherus» Villers-la-Ville, 1275-76 «Gontier le Vieswarier», 1279-80 «Jehans li fius Gontier le Menestrel» Tournai, 14e s. «Johan Gontier» Huy, 1628 «Gonthy Bertrand» Louveigné; anthrop. germ. gund-hari-.

Dérives: 1328 «Gonthier Gonthelet» Bovenistier, 1355 «Gontelet fil Gontier» Liège. — 1357 «Gontoulle» Warnant-Dreye

Gontran. 1265 «Gontrans d'Ohain» Namur, 1659 «Jean Gontrand» Vielsalm; anthrop. germ. gunt-hramn-

Gony, 1612 «Gonipré» (topon.) Ouffet, «Goniprez» (topon.) Tavigny, «Goni trixhe» (topon.) Chapon-Seraing; anthrop. germ. gun(d)-hari-?

Gonze, cf. Gonce.

Gonzé. Sans doute variante de Gomzé.

Goolaerts, cf. Gol(l-), Gollard.

Goor [aussi topon. flam. *goor* 'marécage'], dérive: **Gooris, Goris, Gorris**, au génitif: **Gorissen, Gorrissen**. 1280 «Johannes dictus Gorris» Liège. 1288 «Jehans Goris» Ypres, 1605 «Pierre Goris Namur, généralement variante de Gheur. — Si dans Goris, le -s est graphique (cf. 1320 «Waltero Gori» = 1330 «Wautiers Gourris» Héron), le NF représente directement *Gaugericus*. — Secondairement: moy. néerl. *Gorijs*, réduction de *Gregori(u)s* (cf. *Taal en Tongval*, 11, 1959, p. 201), de même en w. ard. *Gor* [= *Gör?*] Grégoire (cf. Th. Deloge, *L'Ardenne meridionale*, p. 29), w. (Piétrain) *Gôye* = Grégoire.

Goorden, cf. Geurde(n).

Gooremans, cf. Goormans.

Gooris, cf. Goor.

Goormans, Gooremans, Goremans, Gormans, etc. Soit dérivé en -man de Van Goor, soit var. de Go(e)dermans, avec syncope du *d* (FD).

Goorts, Gordts, Gorts, Geurs, Geurts, etc. 14e s. Godelfroid dit Gheurt de Poussur-, «Godclon dit Goert de Vlodrop» Liège (Body, p. 126). 1445 «Godevaert Biestervelt» = 1447 «Gort Bystvelt» Hasselt, 1726 «Govert Goors» = «Goort Goorts» = 1740 «Govaert Gors» Grote-Brogel; hypocor. néerl. (plutôt limbourgeois) de Godefroy, Godevaard, cf. aussi Gouvaert(s)

(FD).

Goos-, Goosse, etc. cf. Gos(s)-.

Goossen, Goosen, Gossen, Geussen, au génitif **Goossens** [8e NF le plus fréquent en Belgique], **Goosens, Goessens, Geusens, Geussens**, etc. 1365 «Goeden de Moncke» = 1387 «Goessen de Monck» Bruxelles, 1377 «Gossin van Oudenarde» - 1380 «Goessin» Ypres, etc.; forme néerl. de Go(o)ssin, du thème anthropon. Gos(s)-, Gons- (cf. ce nom), mais peut représenter aussi Gossuin, Goswijn ou un hypocor. en -sin d'un anthrop. germ. god- (FD).

Goovaert(s), cf. Gouvaert(s).

Goovens, cf. Goven.

Goppert. Forme haut-all. de Gobert.

Gord-, Gordien. cf. Go(u)rd-.

Gordenne, Gordinne. 1253 «Gillion Gourdinne» 1256-57 «Gillon Gordine» Tournai; probabl. surnom: w. *gordene* 'rideau', moy. fr. *gourdine* 'courtine' FEW 2, pp. 1236-7, AlW 4, not. 39. — Secondairement, forme fém. de Gourdin, cf. Gourd-, ou var. de Gourdinne, w. *gordene* (prov. Namur).

Gordts, cf. Goorts.

Goremans, cf. Goormans.

Goret, Gorez. 1369 «Jehans Gores li jovence», 1427 «Jehans Goret» Ladeuze, 1557 «Olivier Goretz» Namur; soit dérivé de Goor, soit surnom: fr. *goret* (porc).

Goreux, Gorreux. 1421 «Ameyle de Goreu», 1438 «Wilheame de Goreu dit del porte clerc», 1446 «Gerair de Goreur» Liège, 1572 «Johen Goreux bourgeois» Couvin; nom d'origine: par ex. (Voroux-)Goreux, w. *goréu* (prov. Liège)

Gorgon. 1383 «Grégoire Gorgons» Villers l'Évêque, encore prénom, notamment dans la région de Hoegaarden, dont la collégiale est dédiée à saint Gorgon (le culte et le prénom sont aussi répandus dans la région de Metz).

Gorin. 1598 «Lambert de Gorin», 1616 «Lambert Gorin, peintre» Dinant, 1635 «Ernest Gorin mayeur de Thinnes» Onthaine/Thynes, 1677 «Jérôme Gorin» Namur, 1699 «Jérôme Gorin» Spontin; nom d'origine: Gorin, w. *gorin*, 1392 «Gorin» à Thynes (prov. Namur), plutôt que Gaurain(-Ramecroix) (prov. Hainaut), dérivé de Goor, cf. 1356-58 «Willemes de Gorraing, de Braine» Ath. — Tout à fait secondairement. surnom: moy. fr. *gorin* 'cochon de lait'.

Goris, Gorris, Gorissen, Gorrissen, cf. Goor.

Gorlia. 1318 «Gillion Gourhel», 1395-96 François Gourliaus» Mons; surnom: anc. fr. *gorlel* 'petite ceinture pour porter son argent'.

Gorlier, Gorly. 1365 «Jehan le Ghorelier» Mons,

1422 «Pierart le Gorelier» Mons, 1444 «Francart le Gorrelier», 1449 «Henri le Gorelier» Namur, 1476 «Henry le Gorlier» Liège, 1540 «Jehan le Goherlier» Ciney, 1573 «Jehan le Goherlier» Stavelot, 1598 «Jehenne fille d'Henry Hadin dit le Gorlier» Liège, 1708 «Paul Goerly - Florcunes», nom de métier: w. *gortl, gobèrlt*, etc. 'bourrelier'.

Gormans. cf. Goormans.

Gorris. cf. Goris.

Gorissen. cf. Gorissen.

Gortebeke, -eek, Gurdebeke, etc. NL fréquent (hydronyme en *-beek*) dans la toponymie flamande (FD).

Gorts. cf. Goorts.

Gos(s)-, Gooss-. Thème de l'hypocor. germ. gud-so-> *Goz(z)o*, cf. Gaucet, Gausse, Goch-, Gous(s)-, *Goz-* et Gossuin. Les NF classés ci-après ont en w. les uns *o* bref, les autres *o* long (cf. Gau-); ces derniers paraissent être flamands ou influencés par le flam. (cf. Goevaert et Goffart), mais pas toujours: ainsi le NF Goosse (et var.) est nettement de l'est de la prov. de Luxembourg.

Hypocor. simple: **Goos, Ghoos, Gousse, Gos, Gose, Gosse, Goes**, w. (Piétrain) *Goise*, 1250 «Gosse li Carpentiers» Hainaut, 1275 «Gosse de Maubrai» Tournai, 1472 «Gouse Chaloney» Laroche, 1575 «Gosse Thyron» Florenville, 1657 «Hubert Gosse» Namur; cf. aussi Geus(e), Gheuse.

Dérivés: **Gossard, Gossart** (aussi topon.: Gossart, à Virginal), **Gossaert, Goesaert, Goessaert** (formes flam.). 1289 «Servais Gossars» Namur, 1364 «Gossars as Oingnons» = 1363-64 «Gossuin as Oingnons» Ath, 1426 «Gossart Adam» Soignies.— **Goslar**, 1335 «Johan Gosselars» Liège. **Goosiau, Gosseau, Gossia, Gossiau, Gossiaux, Gossieau, Gossieaux**, 1250 «Gossiaus Nivelles», 1267 «Gilles Gossiaus» Herchieux, 1272 «Gosseaus Wambes» Nivelles, «Matheus Gossial de Rouersart» Villers-la Ville, 1280-81 «Gosseaus de Calonne», «Iakemes Gosseaus» Tournai, 1316 «Gossuin dit Gosseal» Liège, 1444 «Gossecal Rollant» Jauche, 1449 «Colart Gosseau» Namur, 1497 «Haquinot Gossiau dit de Paradis» Certontaine, cf. aussi «Gossaimont» (topon.) Arbrefontaine.— **Goset, Gosez, Gosset, Gossez** [cf. François Gossec (-et, -ez, -é, -e), musicien, né à Vergnies], 1276-77 «Gosset Mouton» Tournai, 1297 «Gosset d'Auth» Mons, 1417 «Gosset Varin» Ath, 1472 «Gosset» Laroche, 1557 «Jehenne Gosset» Namur, cf. aussi 1279-80 «Gossette de Saint Aubin» Tournai.— **Gosselet**, 1250 «Gosseles» Nethen, 1275-76 «Gosselés de Duisompierre» Tournai, 1332 «Renier Gocelles»

Liège.— **Gossin, Gosin** (cf. aussi Goossens), 1286 «Inghel Gossins» Ypres, 1417 «Leurent Gossin» Ath, 1690 «Pierre Gossin» Namur, cf. aussi w. *Gossinpré* (topon.) Soy.— **Goslain, Gosselain, Gosselin**, 1234 «Gosselini de Brachina» Orval, 14e s. «Gocelin» Grand-Leez.— **Gosseye, Gosseye**.— **Gossye**.

Autres dérivés: 1380 «Gossines» Namur.— 1565 «Gilchon Gossinon» Namur.— 1422 «Godefroid, fils de Goskin» Liège.— 1329 «Nicolaus Gossule» Huy.— 1321 «Colinus Gossode [= -onde]» Liège (pour le suffixe, cf. Goffonde).

Gosée, 1572 «Charles de Gosé» Couvin; nom d'origine: *Gozée*, w. *goizéye* (prov. Hainaut), mais *Gosseye* (avec *o* bref?) est classé sous Gos(s)-.

Gosseries, Goussery 1240-41 «contra Willelmum Gosserie» Tournai; anthrop. germ. *gozz-rik-*?, cf. *God(d)eris*.

Gossoin, Gossuin, Gosuin, 1126 «Godzwinus», 1265 «Gossuin del Buso» Tournai, 1272 «Gossuinus Blanche Laine» Villers-la-Ville, 1280-81 «Gossuins ki fu flius mestre Gosson de sour l'Escaut le talleur de pierre» Tournai, 1283 «Gossuinus de Berclöz» Val-Dieu, 1290 «Gossuin le Gluisier» Mons, 1363-64 «Gossuin as Ougnon» = 1364 «Gossars as Oingnons» Ath, 1418 «Johanes Gossuin dis l'apotikars» Liège, 1504 «Gossuwin Cocques», 1505 «Piero Gossuwin» Namur, 1597-98 «Pierre Gossuyn» Nivelles; anthrop. germ. *gozz-wîn*, du même thème anthroponymique que Gos(s), cf. 1364 «Gossuin = Gossars» à Ath. Cf. aussi Goossen(s). Dérive: 1337 «Gossuineal Capelle» Nivelles.

Gotal, Gotale, Gotalle, Gottal, 1250 «Godescalcus del Gotal» Nethen, 1541 «Gottale», 1561 «Henri Gottal» Bihain, 1659 «Leonard Gottalle» Vielsalm; nom d'origine: w. (fréquent en topon.) *gotale*, propr. 'gouttelle', désignant un filer d'eau. **Gotelaere**, cf. Godelaer.

Gotfroi, cf. Godefroid.

Gothier, 1558 «Simon Gothier» Namur, anthrop. germ. *wald-hari-*; cf. *Gauth, Gauthier*. Dérivés du thème de *Goth(ier)*: **Gothot, Gotto** 1519 «Hanin de Gotho», 1574 «Hellart Gotto» Namur, 1629 «Anne Gotho» Antheit.— **Gotteaux, Gotiaux**.

Gotta, Nom d'origine: w. (fréquent en topon.) *gotā*, dérivé en *-ard* de w. *gote* 'goutte'; cf. aussi *Gotal(le)*.

Gotte, 1764 «Godefroid Gotte (origin. d'Haccour)» Liège NF d'origines diverses 1°) nom d'origine w. *gote* 'goutte'. cf. *Delgotte, Gotal(e), Gotta*; 2°) forme w. de *God*, cf. *God(d)-*; 3°) matronyme

- sainte Gode (ou Gote), vénérée en Wallonie, hypocor. de Gudule; etc.
- Gottignies.** 1333 «Mikelet de Gottignies», 1365 «Jehan de Gottignies cordier» Mons; nom d'origine: Gottignies (prov. Hainaut).
- Goub-.** Variante de Gob(b)-. **Goube.**— **Goubert.** comp. w. *Goubièrdûre* (topon.), à Haut-Fays.— **Goubet.**
- Goubille.** 17e s. «Go(u)bille» Villers-le-Bouillet; surnom: w. *gobèye* 'guenille'; cf. aussi Godbil(le).
- Gouche.** Variante w. de Gouge, avec assourdissement de la finale?
- Goud-.** Variante de God(d)-.
- Dérivés: **Goudar, Goudaer, Gouders.**
Autres dérivés: 1507 «Goudekin» Sprimont.— 1681 «Goudrenfosse» (topon.) Fronville.
- Goudalier, Goudaillier.** cf. Godalier.
- Goudelouf.** cf. Godeloffe.
- Goudescune, -sone, -zeune, -zone.** 1597 «Mabieu Goudezone» Warneton; matronyme: fils de Goude < anthrop. germ. fém. Golda, hypocor. de Goldburga (FD).
- Gouffaux.** cf. Goffaux.
- Gouffier.** 1787 «maison au gouffi» Montigny-le-Tilleul; probabl. surnom: anc. fr. *goffier* 'forme ou coiffe du chaperon'? Le germ. *wulf-hari-* > fr. *Goufier* ne semble pas convenir pour une forme indigène wallonne, vu l'initiale *g*.
- Gouge.** 1243 «Renaudus li Gouge» St-Hubert, 1582 «Pierre le Gouge» Namur, 1627 «Philippe Gouge» émigré en Suède, 1628 «Andrice le Gouge» Gembloux; surnom: moy. fr. *gouge* 'trompeur' (dans Molinet); le genre masc. exclut fr. *gouge* 'outil de fer pour creuser'.
- Gougnard, Gougnart.** 1561 «Henry Gougna» Stavelot, 1757 «Jacques-André Gougnar» Liège; surnom: dérivé de w. (Est) *gogni* 'heurter rudement', cf. w. (La Louvière) *cougnard* 'grossier'.
- Gouhie.** cf. Gohy.
- Goujon.** 1296 «Nicolas Goujon» Paris; surnom: fr. *goujon* 'cheville de fer' ou fr. *goujon* (poisson).
- Goulard, Goulart** (cf. w. *criva Goulâr*, topon. à Hargnies), **Goulliard.** 1265 «Jakemins Goulars», 1289 «Bauduin Goulard» Namur, 1336 «Gouliart» Mons; surnom: moy. fr. *goulard* 'gourmand' (attesté seulement depuis 1596) et anc. fr. *gouliart* 'glouton, imposteur'; aussi variante de Golar? Cf. aussi 1265 «sor lor cortil les Goulardes» Namur.
- Goulevant.** Surnom: propr. '(en)goule-vent', moy. fr. *angoulevant* 'homme qui boit beaucoup'.
- Goulier, Goullier.** Probabl. var. de Gollier ou de Coulier, plutôt que surnom: anc. fr. *goulier* 'sorte de serpent'
- Gouman.** cf. Gomand.
- Goumar.** cf. Goemaere
- Goumet.** cf. Gomet, Gom(m)é.
- Goupil, Goupy, Gouppy.** 1270-71 «Jehan li Wopil» Flandre, 1333 «Jehans li Voupis» Soy-èz-Durbuy, 1635 «Rochus Goupil» Bruxelles; surnom d'un individu rusé ou bien roux: anc. fr. *goupil* 'renard' FEW 14, p. 644b, cf. aussi Le Goupil.
- Dérivé: 1407 «Goupillet de la Lande», panetier du duc de Brabant.
- Gourd-, Gord-.** Thème de fr. *gourd* 'lourdaud, grossier; maladroit' FEW 4, pp. 327a-330a.
- Simple (au fém.): 1628 «Nicolas Gourde» Liège.
- Dérivés: **Gourdet.**— **Gourdier** [dérivé non attesté dans le lexique].— **Gourdin, -ain, Gourdien, Gordien, Gurdain, Gordyn, -ijn** (formes néerl.) 1218 «Ansiaus Gourdins» St-Quentin, 1295-1302 «Jehans Gourdins», «Jehenne Gourdine» Artois, 1296 «Raoul Gourdin» Paris, 1466 «Maigne Gourdin» Tournai, 1675 «Antoine Gourdin» Namur; surnom: moy. fr. *gordin* 'niais' FEW 4, p. 327a (non fr. *gourdin* 'bâton' emprunté à l'italien seulement au 16e-17e s.); cf. aussi Gordenne, -inne.
- Double dérivé: 1445 «Mathi Gordinea», 16e s. «Gordineal, -eau» Stavelot.
- Gourdange.** Nom d'origine: peut-être Goedange, à Troisvierges (G-D. de Luxembourg).
- Gourdet, Gourdin, -ien,** cf. Gourd-
- Gourdinne.** 1163 «Bastianus de Gurdines» Waulsort, 1518 «Jenon de Gourdenné», 1588 «Philippe Gordines» Namur; nom d'origine: Gourdinne, 1111 «Gordinis», w. *gourdène, gòrdène* (prov. Namur); cf. aussi Gordenne, -inne.
- Gouremen.** Nom de profession: adaptation du NF flam. *Coreman*, *Ceureman* (= homme de la loi); ou bien variante de Gourmand?
- Gourgue.** Nom d'origine: Gourgue, pic. *gourke*, à Wiers (prov. Hainaut) ou bien La Gorgue (départ. Nord).
- Gourmand** (NF assez rare aussi en France). Surnom: fr. *gourmand* (qui apparaît en 1354)? Cf. aussi Gouremen et Gourmont?
- Gourmet.** 1365 «Dankart gourmet», «Pier Millepois gourmet» Mons; nom de profession: moy. fr. *groumet* 'valet chargé de conduire les vins' (apparaît en 1402), w. *groumèt* 'valet meunier'? Le fr. *gourmet* est une métathèse de *groumet*.
- Gourmeur.** Surnom: déverbal du v. *gourmer* 'réprimander'?
- Gourmont.** 1292 «Gourmont» Paris: ce nom (popularisé par l'épopée?) paraît rare en Wallonie; peut-être nom d'origine.

Gous(s)-. Variante de Gos(s)-.

Dérivés. **Goussaert** **Gouset**. **Gousset**, **Goussey**, cf. aussi **Goussez?** **Goussias** (suffixe *-ellu?*), **Goussiaux**

Goussée. Var. de Gosset ou Gousset?

Goût, cf. **Goux**

Goutauche, **Goutouche**. NF obscur.

Gouthière, **Goutière**, **Gouttière**; **Goutier**, **Goutier**.

1265 «Goutiers» Namur, 1279-81 «Jehans li Goutiers» Mons, 1718 «Michel Gouttier» Lobbes; dans certains cas, les formes sans *-e* pourraient être des graphies négligées, cf. 1697 «Mathias Gotty» Liège, qui semble bien représenter w. *goïre* 'eau de gouttière'; ne paraît pas être un topon. (comme *Gotale*), mais un surnom.

Goutvriend, cf. **Goedvriendt**.

Gouv-, cf. **Gov-**.

Gouvaert, **Gouvaert**, **Govaere**, **Govaert**, **Goovaert**; avec *-s* de génitif germ.: **Gouvaerts**, **Govaerts**, **Govaerts**, **Govarts**, **Govers**, **Goovaerts**, **Goevaerts**, **Goeyvaerts**, **Goyvaerts**, etc. 1465-66 «Henri Govaert» Hoves, 1622 «Peter Gouvaert (origin. de Maestricht)» Liège, 1628 «Andrix Govert» émigré en Suède; formes flam. correspondant à *Goffard*, cf. *Goff-*.

Gouverneur. 1472 «Colart le Gouverneur et son filz herber Virton, 1529 Goffart dit le Gouverneur» Montegnée, 1559 «Margaritte le Gouverneur» Louette-St-Pierre, 1632 «Lynaer le Gouverneur» émigré en Suède, 1690 «Jean Gouverneur» Namur; nom de profession; surtout "gouverneur" d'un métier, d'un hôpital, etc., ou sobriquet correspondant (par dérision).

Gouviene, **Goviene**. 1554 «Jehenne Le Gouverne», 1602-3 «Englebert Govienne», 1682 «Alexis Gouverne» Namur; surnom: w. arch. *goviène* 'gouverne, conduite'.

Gouvy. 1472 «Jehan de Gouvy» Chiny, 1575 «Andrieux Gouvy» Duché Luxembourg; nom d'origine: **Gouvy**, w. *goûvi*, dépend. de Limerlé (prov. Luxembourg).

Gouvy, cf. **Gouy**.

Goux, **Goût**. s.d. «commemoratio domini Philippi Goux» Obit. Huy, 15e s. «Goux», conseillers des ducs de Bourgogne; origines multiples; notamment anc. fr. *gou* 'chien roquet' (terme de mépris), w. *go* 'chien mâle'.

Gouy, **Gouvy**, **Gowy**, **Gowie**. Variante de *Gohy*, *Gouhie* (avec *w* comblant l'hiatus), mais aussi nom d'origine: **Gouy-lez-Piéron**, w. *gowy*, ou **Ghoy**, w. *govi*, *goi* (prov. Hainaut), cf. 1360-62 «Bauduins de Genamtrau de Gow» Ath, 1688 «Jean de Gouy» Ladeuze.

Gouzou, **Gouzu**. Les attestations suggérant que le

NF est w., surnom: moy. fr. *cosu* 'riche' (attesté depuis le 14e s. et comme nom d'homme à Eu, au 14es.: RIO 12 1960, p. 212) Cf. *Cossoux*

Govaere, **-aers**, **-aert**, **-aerts**, cf. **Gouvaert**, **-art**.

Goval. NF obscur.

Goven, **Goeven**, **Goovens**. Hypocor. de **Go(u)vaert**, cf. **Goffin** (FD).

Govers, cf. **Gouvaert(s)**.

Goviene, cf. **Gouviene**.

Gowie, **Gowy**, cf. **Gouy**

Goyen, au génitif: **Goyens**, w. (Piétrain) *Goyins*! Ce NF flam. paraît être le correspondant de **Geuen(s)**, **G(h)eu(s)**, cf. **Geul-**.

Goyette. 1275-76 «Pierés Bousteaus et Goyette s'amie» Tournai; prénom fém. mais aussi nom d'origine: w. nam. *goyète* 'puisard d'une source', fréquent en topon. (dérivé de w. (Ouest) *goyi* 'gosier'), cf. aussi 1375 «(béguinage) condist des Goyettes» = «Goutissel et des Ghoëttes» Nivelles.

Goyaerts, cf. **Govierts**

Goz-. Variante du thème **Gos(s)-**

Dérivés: **Gozet** **Gozin**, **Gôzin** [aussi **Gozin**, a **Beurang**, 1661 **Gille Gozu**] **Jodoigne**. - Cf. aussi 1682 «Jacques Gozeau» Namur.

Graaff, **Graef**, **Graf**, **Graff**, **Grave**, au génitif: **Graeven**, **Graven**. 1276 «Jehans le Grave» Ypres, 14e s. «Graf fis Johan de Richelles», 1388 «Jehan Graffe», 1449 «Herman Graffe» Liège; surtout surnom: néerl. *graaf*, all. *graf* 'comte'. Secondairement, nom d'origine: ainsi **Graaf**, a **Remersdael** (prov. Liège)

Graas, cf. **Gras**.

Gracia, **Gratia**. 1530 «Nicolaus de Grata» Liège, cf. aussi 1478 «Antonio Gratia Dei» a Venise. Sans doute lat. *gratia*, soit comme sobriquet (emprunt au latin d'église), soit comme latinisation de **Grâce à la Renaissance**.— En 1717, à Bruxelles, un enfant trouvé devant l'église N.-D. de **Grâce** fut appelé **Grata**

Grad, **Grade**. Peut-être forme syncopée de **Gerarde**. Dans le Pas-de-Calais (1820), on trouve deux **Grade** à côté de nombreux **Gradel**, **Gradelet**, **Gradelle**. Une confusion avec **Grat(t)e** (nombreux dans le Pas-de-Calais en 1820) est aussi à envisager.

Graddon. Forme syncopée de **Geradon**, dérivé de **Gérard**; cf. **Grard**.

Grady, cf. de **Grady**.

Graef, **Graeven**, cf. **Graaf**.

Graf, **Graff**, cf. **Graaff**.

Grafé. Peut-être le participe de moy. fr. *graffer* 'cramponner', d'où 'griffer, empoigner' FEW 16, p. 365a; cf. aussi **Griffé**

Graffar, **Graffart**. 1296 «Guillaume Grafart» Paris,

- 16e-18e s. «Graffar, Graffard, Graffart» Verviers, cf. 1580 «fosse Grafart» topon. à Beyne-Heusay; surnom: dérivé de moy. fr. *gräfer* 'cramponner', comp. fr. dial. *grafaire* 'voleur' FEW 16, p. 365a.
- Graffaux.** Peut être une variante de Graffart(t), cf. Grifair, Grippa: une formation péjorative sur moy. fr. *graffier* 'greffier' (depuis 1395) est moins probable.
- Graftiau, Graftiaux.** Cf. w. *au grafia*, topon. à Cerfontaine = 1587-1647 «graweteau»: correspond au w. liég. *graw* 'le petit tisonnier; crochet'. Cf. aussi Grauwet.
- Grahay.** Sans doute var. de Crahay, w. *crabê* 'escar-bille' (surnom).
- Graide, Grède.** 1530 «Jehan de Graide» Namur; nom d'origine: Graide (prov. Namur).
- Graillet, Grailet, Grayet.** 13e s. «Tirricus Grailez» Meelle: surnom: anc. fr. *greslet, grailet* 'svelte, un peu grêle'. Cf. aussi 1537 «Beatris femme du yadit Johan Greillet de monchea» La Glize.
- Graillot,** sans doute aussi **Gralot.** Dérivé en *-ot* du même thème que Graillet.
- Grainday.** Surnom: anc. w. *grunday* '(petit) gravier', d'où w. topon. *grindê*, à Herstal, Hermalle-sous-Argenteau, Lixhe (prov. Liège); cf. Gréday.
- Graindor, Grand'or.** Peut-être adaptation w. du NF Graindorge, w. (Liège) *Grindôr* (ci-dessous). Mais l'explication n'est pas possible pour 1296-1302 «Maroie Grain d'Or» Artois, 1345 «Jehans Grainsdor» Jemappes, dans lesquels F. Debrabandere (p. 599) voit une surnom d'orfèvre, littér. *grain d'or*.
- Graindorge, w. (Liège) Grindôr.** 1753 «François Graindorge» (originaire d'Hozémont), 1792 «Jean Graindorge (originaire d'Engis) Liège, cf. aussi 1383 «Jean Graindorge» Dijon; en Wallonie, le type 'grain d'orge' pour désigner l'orgelet est limité à la Gaume (cf. BTD 2, p. 292); autre explication proposée par E. Nègre (*Toponymie du canton de Rabastens*, p. 293), pour lequel *Gradorây* [= grain d'orge] s'opposerait à *Gras de Palha* [= grain de paille], désignant le blé et le seigle, céréales nobles, et comme surnom, une personne riche; cf. Graindor.— Comp. également 1444 «Jehanon Graindamour», 1499 «Goffinon Graindamour» Namur, ainsi que 1276-77 «Jakemon Grandavaine» Tournai.
- Grainson.** cf. Grenson.
- Graisse, Gresse.** Fr. *gruisse*, sans doute surnom d'homme gras ou de marchand de graisse, cf. Gressier.
- Graitson.** Var. de Grainson, Grenson?
- Gralot,** cf. Graillot.
- Gram,** cf. Gramme.
- Grambras,** cf. sous Grand.
- Gramme, w. Grame, Gram.** 1775 «Étienne Gramme» (origin. de Saint-Georges-en-Hesbaye) Liège (cf. aussi 1318 «Jehan de Grames» Mons); NF fréquent en Hesbaye [Zénobe Gramme, l'inventeur de la dynamo, est né en 1826 à Jehay-Bodegnée, d'une famille originaire de Couthuin]. Peut représenter l'anc. pic. *grame* 'souci' (cf. anc. w. *se regramier* 'se fâcher') FEW 16, pp. 50-51. Cf. aussi Grammen(s) (ci-dessous).
- Grammen, -ens.** Génitif de Gram (ci-dessus) qui, comme NF flam., peut représenter le moy. néerl. *gram* 'irrité, fâché' (FD).
- Grammet, Grammé.** 1380 «Goesin van Gramcis» Audenarde, 1650 «Aert Grammet» Tirlemont; probablement, comme Gramaye, nom d'origine: Grandmetz (prov. Hainaut). A noter aussi que Grammet est régulièrement prénom (FD).
- Grammont.** 1503 «Ansea de Gramont» Namur; nom d'origine: non seulement *grand mont*, mais aussi Gerarmont > Gramont (à Pousset) et *Gerald-mont > Grammont, flam. Geraardsbergen (par substitution du déterminant).
- Gramtine, Gramtinne.** 1553 «Anthoine de Grametenne» Namur; nom d'origine. Gramponne, à Sorée (prov. Namur), cf. aussi Gramtine.
- Grand, Grant;** latinisation: **Grandis.** 1221 «Ernols Grandis» Arras, 1295-1302 «Jehans Grans» Artois, surnom: anc. fr. *grant*, fr. *grand*, cf. Legrand.
- Grand-.** A l'adj. *grand* (fém. arch. *grand* dans Grandmaison) peuvent être ajoutés:
- 1°) un nom de baptême (ce type ne paraît fréquent qu'avec Jean): **Grandclaude, Grandclaudon.**— **Grandgenet, Grandjener; Grandgenette, Grandjenette** (= Jeannette et non fr. dial. *gen(i)este* 'genêt').— **Grandhenri, Grandhenry, Grand'Henry, Grand-Henri, Grand Henry.**— **Grandjean, Grand-Jean.** 1544 «Smettre Grand Johan» Stavelot-Malmedy, 1561 «Rolin Henry Grandjean» Florenville, 1598 «Jehan Serou dict le Grand Jehan» Wavre, 1602-3 «Jean Grandjean», «Jacques le Grandjean» Namur, 1637 «Marguerit rehet Grandjean» Nandrin.— 1629 «Granpeer» [= grand Pierre] émigré en Suède.
- 2°) un nom marquant la parenté (*filz*), la fonction (*mair, maitre, valet*), etc.: **Grandfils, Granfils** 1586 «Anne Le Grandfils» Namur.— **Grandhomme.** 1365 «Colart Grant Homme corduanier et arbestrier», «Jehan Grant Homme le père» Mons, 1579 «George Le Grandhomme» Namur.— **Grandmaire.**— **Grandmaitre, Grand**

- Maitre.** 1580 «Jean Grandmaitre» Namur.—
- Granvalet.** 1289 «Letisse et Jehans Granvarles» Namur.
- 3°) un nom topographique: **Granchamps**, **Grandchamps** (topon. à Serinchamps, St-Nicolas-lez-Liège, etc.) Cf. 1280-81 «Jehans de Grantcamp [forme pic.] li tanere» Tournai.—
- Grandgagnage** [le walloniste Ch. Grandgagnage est né à Liège en 1812, d'une famille originaire de Franqueneé]. Anc. fr. *gaaingnage* 'culture', surnom de fermier ou nom d'origine.—
- Grandmaison.**— **Grandmont** (cf. aussi Grammont). 1277 «Nicolon de Granmont» Ypres, 1570 «Marhis du Grandmont», 1596 «Pierre Grandmont», 1612 «Pierre de Grandmont» Namur.— **Grandmoulin.** 1675 «Mathias du Grandmoulin» Namur.—
- Grandprez.** 1289 «Johan de Grantpreit» Namur, 1293 «Jehant conte de Grantpreit» Orval, 1294 «Ireves Claviens de Grantpreit» Namur.—
- Grandry.** **Grand'Ry** (topon. à Cornesse, Fraipont, etc.).— **Grandsart.** **Gransart** (topon. à Bomal, Dhuy, etc.), cf. 1544 «Grandsor», «Anthoine Grandsor» [= w. *grand sâr*] Stavelot-Malmédy.— **Grandville.** **Granville** (notamment Grandville, prov. de Liège). 1509 «Maroie de Grandeville» Namur, 1717 «Etienne Grandville» (originaire de Berloz) Liège.
- 4°) un surnom physique: **Grambras**: fr. *grand bras* — Cf. aussi 1289 «Jehans Granspies de Mehaingnoules» Namur.
- Grandel.** Surnom: moy. fr. *grandel*, dérivé de l'adj. grand FEW 4, p. 202a.
- Grandelet.** 1594 «Remy Grandelet», 1615 «Lorent Grandelet» Cerfontaine; surnom; anc. fr. *grandes-les* 'un peu grand; qui commence à devenir grand' FEW 4, p. 220a, dérivé du précédent.
- Grandin.** 1247 «Thierions Grandins de la Tor» Orval, 1279-80 «Jehennés Grandins» Tournai, 1289 «li enfant Philippon Grandin» Namur; dérivé en *-in*, plutôt anthroponymique, de *grand*. Dimin.: 1616 «Abraham Grandineau» Chimay.— **Grandinot**
- Grandis.** cf. Grand.
- Grandon.** Dérivé anthropon. en *-on* de *grand*.
- Grandot.** Dérivé anthropon. en *-ot* de *grand*.
- Grange.** Nom d'origine (peut signifier aussi 'ferme'; topon. à Anhée, Esneux, etc.).— D'où: **Grangé**, **Granger**, **Grangier.** 1280-81 «Evrart le Grangier», 1302 «Gillion le Grangier» Tournai; tenancier d'une grange.
- Granier.** Variante (qui n'est pas nécessairement occitane) de fr. *grenier*, non pas *grainier* 'marchand de grains', qui n'est attesté qu'en 1636.
- Granus.** NF obscur.
- Granson.** cf. Grenson.
- Grant.** cf. Grand.
- Grapin.** **Grappin.** Surnom: celui qui se sert d'un grappin, ou, au fig., un avare, un importun qui s'accroche.
- Grapotte.** NF obscur. Cf. 1649 «Antoin Grape» émigré en Suède.
- Grard.** 1270 «Anniés ki fu femme Grar Grusin» Hainaut, 1302 «Grart Sec Grumiels» Tournai, 1424-25 «Jehan Grart» Hainaut, 1451 «Grard le Gris», 1533 «Grart Plasquart» Ladeuze; forme syncopée de Gerard; cf. Graddon.
- Gras.** Surnom d'homme gras ou gros, cf. Grat, Cras et Graas? Peut-être aussi NL: 1280 «Renardus de Gras», 1514 «frère Cloes de Gras» Liège.
- Dérivés: **Grassair**, **Grassart.**— **Grasson.**— Cf. aussi Gressier.
- Grasmichel.** Surnom composé: fr. *gras* + Michel. Pourrait être aussi Grats (= Gérard) Michel, comp. 1295-1302 «Gras Henris» = «Gras Henris» Artois.
- Grat.** Var. de Gras, cf. 1528 «Le grat Mathie» Houllahze, ou de Grard, cf. 1276-77 «Grat d'Orchies», 1302 «Grat le Jovène» Tournai.
- Gratia.** cf. Gracia
- Gratien.** **Gratiaen.** 1603 «Gratianus Cornely de Hem» Liège, 1607 «Gratiane Carroty» Namur; prénom Gratien, lat. Gratianus; l'adaptation en *-aen* peut être wallonne, comme dans A(n)driâne, Cristiâne, etc.
- Gratoir.** Surnom, fr. *grattoir*.
- Grau.** **Graus.** **Graux.** 1286 «Jehans Graus» Mons, 16e s. «Graux Piroz» Louette-Saint-Pierre; en fonction de prénom, forme contractée de G(u)éraud, comp. Grard = Gérard, cf. aussi Grou(l)t (FD). — Également nom d'origine: Graux (prov. de Namur) et plusieurs topon. w. (masc. d'anc. fr. *groe* 'gravier' FEW 4, p. 258a), cf. Degraux.
- Graulich.** **Greulich.** Surnom: all. *greulich* 'horrible, effrayant'.
- Grauls.** **Graulus.** cf. Grauwels (ci-dessous).
- Grauwels.** **Grouwels.** **Grauls.** **Grouls.** **Graulus.** etc. 1620-21 «Barthelemy Growels» émigré en Suède; surnom d'homme effrayant, d'aspect horrible: moy. néerl. *gruvel* 'frayeur, horreur, épouvante', cf. 1257 «Johannes Gruwel» = «J. dictus Griwel» Louvain; ou bien, d'après Lindemans, forme brabançonne de l'anthrop. germ. Geroud, Gerold, cf. Groult (FD).
- Grauwet.** **Gravé.** **Gravet.** **Gravey.** **Gravez.** **Grawet.** **Grawez.** 1504 «Jacquez Grawe [= -et] del Gilze», 1508 «Renart Grawet delle Gilze», 1524

«Renard Grauwet» La Gleize, «Ealy femme Grauwet» Stavelot, 1543 «Renard Grawé delle Gleize» La Gleize, 1616 «Grigoire Gravet» Chimay, 1630 «Melchior Graver» émigré en Suède; surnom d'artisan: anc. pic. *grauwet*, *gravet* 'petit croc' FEW 16, p. 379a, ou bien exceptionnellement w. *gravé* 'grêlé; marqué de la petite verole', type qui n'est attesté que depuis 1640 FLW 16, p. 49b.

Forme fém.: 14e s. «damme Yde dameselle à mes-sire Henry Grawee» Huy.

Dimin. en *-eau* et en *-et-eau* (w. liég. *graw'è* 'petit tisonnier, crochet de chiffonnier'), cf. aussi Graffiau(x). 1303 «Lambers Grawetaus» Liège, 1363 «Franchois Graweteab» Liège (cf. BTD 26, pp. 248-9), 1381 «Johan Graweal» Liège.

Graux, cf. Grau.

Gravar NF obscur.

Grave, *-en*, cf. Graaff

Gravé, *-ez*, etc., cf. Grauwet.

Gravel, Gravelle. Nom d'origine: anc. fr. *gravelle* 'sable, gravier'.

Dérivé Gravelin.

Graveline. Nom d'origine: Gravelines (départ. Nord), Gravelinne, à Beaumont (prov. Hainaut), etc.

Gravet, *-ey*, w. nam. *Gravè*, cf. Grauwet.

Gravier, Gravy, w. nam. *Gravi*, Grévy 1444 «Jehanin de Gravier pontonnier», 1548 «Mèche Gravier» Namur, 1577 «Collin Gravier» Liège, 1614 «Piere Gravier» Boussu-en-Fagne: nom d'origine: fr. *gravier*, w. liég. *gravi*, w. (Givet) *grévi*, ou bien surnom: w. *grévi*, *gravi*, etc. 'vairon' (poisson) ALW 8, 246-7

Gravis, Gravisse, cf. Grevisse.

Grawet, *-ez*, cf. Grauwet.

Gray. Nom d'origine Gray (départ. Haute-Saône) et plusieurs hameaux; ou bien var. de Grey.

Grayet, cf. Grailet.

Gréant Surnom. participe présent de anc. fr. *greer* 'plaire', fr. dial. *gréant* 'agréable' FEW 1, p. 250b

Grebet. Dérivé du thème Greb-, tiré de Gerbert, Grebiers (en 1286, à Valenciennes), anthrop. germ. en *-berht*, cf. 1302 «Gillion Grebiert» Tournai.

Greck. 1616 «François Grecq», 1636 «Charles Grecque» Namur, 1788 «Pierre-Alexandre Greck (origin. de Givet)» Liège; probabl. ethnique: fr. *grec* (avec sens dérivés), emprunté au lat. *Graecus* à la Renaissance.

Grecourt, Grécourt. Nom d'origine: Grécourt (départ. Somme).

Greday, Grédai (notamment vallée du Geer). Peut-être forme dénasalisée de Grainday

Grède, cf. Graide.

Greer, Gréer, Gréez. Cf. 1284 «Gréet», à Maubeuge; peut-être variante de Grayet, cf. Grailet.

Gresse. 1780 «Pierre Gresse» Charleroi; peut-être variante d'anc. pic. *graffe* 'agrafe'.

Gréan Cf. peut être le nom de femme 14e s. «Grygon Boseal», à Liège, que Body (p. 130) rattache à Grigoire, avec suffixe *-on*, fréquent dans les noms féminins.

Grégnard, cf. Grignard.

Grégoire, w. (Bastogne) *Grégware*, Grégoir, w. (Jalhay) *Grigwère*, Grego, Grigore, Gringoire, Gregorius (latinisation), Gregoor (néerlandisation). 1265 «Grigores li Machons» Namur, 1275-76 «Sare li femme Grigore de Maude» Tournai, 1279-81 «Gringaires», 1324-26 «Jehans Grigores», 1365 «Alart Grigore pelletier» Mons, 1430 «Grégoir Robert» Leers-et-Posteau, 1444 «Grégoire le corbegier» Namur, 1472 Gregor Vielsalm, 1508 «Henri Grigor de Sart Stavelot, 1541 «Grégor de Roenne», 1560 «Grigoer fils de feu Grigor de Roanne» La Gleize; nom de baptême Grégoire, w. arch. *Grigò*, popularisé sans doute par le renom du pape Grégoire Ier, entre-tenu peut-être par *Li Dialogue Gregoire lo Pape*, traduction faite en Wallonie au 12e s. d'un texte hagiographique latin (cf. M. Arnould, *NP en Hainaut*, p. 50).— Cf. aussi Goort(is).

Greif. Probabl. surnom: all. *Greif* 'griffon', comp. Gryp et Griffon.

Gremeaux, cf. Grimau(x).

Gremelpont, Grimmelpont, cf. Grimonpont.

Grenade. 1583 «Jan Grenade le jeune» Liège, 1602-3 «feu Nicolas Grenade» Namur, 17e-18e s. «Grenade» à Petit-Rechain, 1687 «Jacques Grenade» Bierset; surnom, d'après le fruit (non d'après le projectile, attesté seulement en 1520) FEW 4, p. 237b; exceptionnellement, nom d'origine (ville d'Espagne).— Cf. aussi 1630 «François le Garnadeur» [= grenadeur] émigré en Suède.

Grené, Grenet, Grenez. 1290-91 «Jehan Grenet» Mons, 1302 «Piéron Grenet» Tournai; peut-être surnom: anc. fr. *grenet* 'petit grain' (avec graphies analogues) ou variante du NF suivant.

Grenier. 1356-58 «Jehans Greniers» Ath, 1493 «Johan Grenier» Liège, 1576 «Verselle Greniers» 1585 «Verselle Grenier» Namur, 1633 «Colas Grenier» émigré en Suède; fr. *grenier* 'partie d'un bâtiment destiné à conserver les grains', cf. aussi Granier et Gurny; ou bien nom de métier?

Fém. anthropon.: 1302 «Marien Grenière» Tournai

Grenoble. Nom d'origine: Grenoble (départ. Isère).

Grenson, w. liég., nam. Grèn'son, Grinson, Grainson, Granson. 1353 «Gilloteal Grenchon» Liège, 1771 «François-Ferdinand Grenson» (originaire d'Haucorgne) Liège, 1779 «Henry Grenson» Natoye; dérivé en *-esson* de w. *grin* 'grain' (pour un homme de petite taille?); cf. anc. flandr. (ca 1510) *grainchon* 'petit grain' FEW 4, p. 230a. — Ou bien dérivé en *-esson* d'un nom de baptême, cf. 1486-87 «Grene», «Grene serviteur» [plusieurs personnes] Jauche.

Gressens, cf. Gressens.

Gresse, cf. Grausse.

Gressier et Gressot. Dérivés du précédent, cf. Gras et dérivés.

Gressens, Gressens, Cresens. Hypocor. néerl. issu de lat. Gratianus, cf. 1379 «Gressen Commers» = Gressiaen Commers» Diest (HD)

Grétrý. Nom d'origine: Grétrý, hameau de Bolland (prov. Liège)

Greulich, cf. Graulich

Greuse, Greuze. 1492 «Gertrud Greuse» Namur; surnom: pic. *greuse* 'petit fragment d'un corps dur' (d'où le dérivé w. nam. *gréjéte*) FEW 16, p. 57.

Gréven, Greven 1569 «Guillaume Greven» Liège; forme déclinée de De Greve, De Grave (= le Comte)

Grevesse, Grevisse, Grévisse. w. (liég.) *Grievise*, *Gravis* (avec *-s* prononcé, *Gravisse* 1346 «Johannes Grevece» 1528 «Warnier Gravasse» Namur, 1623 «Jean Poncin dite le Grevesse de Cheverouheid», 1643 «Jean delle Grevesse», 1648 «Johan Poncin del Grevesse», 1731 «Remacle la Grevesse de Cheverouheid» La Gleize, surnom: soit le nom de l'animal (fr. *érevisse*, w. liég. *grè-vèsse*, w. nam. *gravasse*) AI.W 8, pp. 350-353, soit un sens dérivé ('cuirasse formée d'écailles chevat chées; jambière; croc'), particulièrement surnom de qqn rouge comme une érevisse, soit nom de lieu (ainsi à Cheverouheid, La Gleize), soit encore nom d'enseigne (ainsi 1465 «Maison delle Grevece» à Liège, cf. BTD 26, p. 277); comp. le NI all Krebs

Grévy, cf. Gravier

Grey. Peut-être surnom: w. *grèyr* 'grèle'; cf. Graillet

Gribaumont, Gribomont. Nom d'origine: Gribomont, w. *gribòmont*, à St-Médard (prov. Luxembourg) ou Gribaumont, à Angre (prov. Hainaut).

Gridlet, Gridelet. Peut-être du thème de *gris*, bien que fr. *gridelin* soit attesté tardivement FEW 16, p. 81b; cf. Grislain. Comp. aussi 1286 «Huars Gridiaus» Mons.

Grielen, -ens. Prénom fém. Griele, var. de Griete, cf. Grieten (ci-dessous) (FD).

Grieten, Gritten, Grietens. 1268 «Johannes Griete» Ypres; prénom fem Griete, hypocor. de Margriete < Margareta (FD).

Griff(-). Du thème de fr. *griffer*.
Dérivés: **Grifair.** 1280 «Egidius Grifars» Liège; surnom: *griffeur*, cf. Graffar(t), Graffaux.— **Griffé,** cf. Grafé.— 1458 «Jehan Griffélet», à Liège

Griffon, Gryffon 1424-25 «Griffon de Masnuy» Hainaut, 1501 «Jehan Griffon» Marchienne-au-Pont, 1542 «Quintin Griffon» Gozée, 1780 «Henry Griffon» Charleroi; plutôt qu'un dérivé de *griffer* (moy. fr. *grifon* 'avare', en 1571), nom de l'animal fabuleux à tête d'aigle et au corps de lion FEW 4, p. 297; ce dernier paraît bien à l'origine de: 1284 «Jehan Grifons» Maubeuge, 1296 «Lorenz Grifon» Paris, 1364 «Godefridi de Vertrike dicti Griffocn», 1436 «Griffon de la Capelle» Gand, cf. O. Brattø, *Studi di antroponomia fiorentina*, pp. 135-136. Comp. aussi Gryp et Grien

Grifgnée, Grifnée, Grivegnée. Nom d'origine: Grivegnée (prov. de Liège)

Grigaut. Pour Dauzat (p. 307), hypocor. de Grégoire.

Grign-. Du thème de *grigner* 'faire la moue; grogner'.

Dérivés **Grignac** (avec suffixe péjoratif comme dans w. liég. *briyak* 'margouillis', *brizak* 'brise-tout') **Grignard.** 1265 «Grignars» Fleurus, 1272 «Johannes Griniart de Warisuel» Villers-la-Ville, 1279-81 «Hanekars Grignars» = 1297 «Hennekart Grignart» Mons, 1309 «Lambertus Grignart milites» Val-Dieu, 1365 «Will, Grignart arakstra» Mons, 1633 «Michel Grignart» émigré en Suède. — **Grignet.** 1444 «Jehan Grignet» Namur, 1473 «Johannes Grignet» Liège

Grigore, cf. Grégoire. Cf. aussi, par dissimilation, 1540 «Vuillaume Grigolle», «Jehan Grigolle» Blaton, 1541 «Grigolle Moriau» Quevaucamps, et le dimin. en *-et* 1540 «la vesve Grigolet Preudhomme» Flobecq (cf. M. Arnould, *NP en Hainaut*, p. 50).

Grij-, cf. Gry-.

Grillard, -aert. 1272 «Dyonisi Grilart» Villers-la-Ville; dérivé en *-ard* (non attesté dans le FEW) du thème de fr. *grillon*, comp. moy. néerl. *crekeluer* (FD)

Grillet (famille d'origine bourguignonne). Surnom: dérivé en *-et* du thème de fr. *grillon* (FD), cf. aussi 1411 «Honoré Grileu», 1468 «Raoulequin Grilleu» Picarde.

- Grimar, Grimart, Grimard.** 11e s. «Grima» Brogne/ St-Gérard, 1286 «l'estre des Grimars» Binche, 1301 «Jean Grimart» Liège, 1602-3 «Grégoire Grimart» Namur, 1639 «Urbain Grimmaire» Filot; anthrop. germ. grim-hard. Cf. aussi 1602 «Rennholt Gremeur» émigré en Suède.
- Grimau, Grimaux, Grimmiaux, Gremeaux.** 1152 «Grimoaldus medicus» St-Hubert, 1280-81 «Gilles Grimaux» Tournai, 1478 «Willhame de Grimo» Mettet; anthrop. germ. grim-wald [le moy. fr. *grimaud* n'est attesté que depuis 1480, mais n'est pas exclu].
- Grimbérieux.** Nom d'origine: topon. à St-Nicolas-lez-Liège (prov. Liège).
- Grimée.** Un matronyme (fr. *grimé* 'plissé' ou w. (Nivelles) 'criblé de dru') est peu probable; cf. Gramaye?
- Grimmelprez.** Nom d'origine (non identifié); peut-être var. du suivant.
- Grimmonprez, Grymonprez.** Nom d'origine: topon. à Magnée, Fléron, Beyne-Heusay et à Huccorgne (prov. Liège); cf. aussi Guermionprez.
- Grimonpont, Gremelpont, Grimmelpont.** 1273 «Jehan de Grimaupont», etc. Tournai, 1651 «Pieter Grimonpon» Mouscron; nom d'origine: Grimaupont, à Watrelos (départ. Nord) (FD).
- Grimonster.** 1524 «Henry de Grymonster», «Remacle de Grymonster» Stavelot-Malmedy, 1556 «Noël de Grimonster» Stavelot; nom d'origine: Grimonster, à Ferrières (prov. Liège).
- Grimont.** 1494 «Thomas Grimont» Liège, 1615 «Louis Grimont» Purnode, 1677 «Francis de Grimon» Namur; soit l'anthrop. germ. figurant comme déterminant dans les NF précédents, soit un toponyme (ainsi à Ciney, Évelette), soit enfin surnom: w. *grimon* 'sorte d'esprit malfaisant' FLW 7, p. 80a et 16, p. 750b
- Gringoire,** cf. Grégoire(e).
- Grinson.** cf. Grenson.
- Grippa.** 1337 «Hanet Grippar», 1342 «Gripars de Vignis» Liège; du moy. fr. *gripper* 'saisir avec les griffes', comp. 1279-81, 1286 «Mikiels Gripius» Mons. Cf. aussi Graffar, Grifair
- Gris-.** Du thème de fr. *gris* (désignant l'homme aux cheveux gris).
- Simple: **Gris.** 1250 «Johans li Gris» Mons, 1496 «Jacques des Gris» Hainaut, 1602-3 «Martin Gris» Namur; cf. aussi Legris.
- Latmisation: **Grisius.**
- Dérivés: **Grisar, Grisard, Grisart,** w. (Liege) *Grisdr.*— **Grisay** (suffixe *-ellu*). 1280-81 «Monnés Griseaus dou Casteler» Tournai, 1310-22 «Jehans Grisiaus», 1365 «Grisial le porkier» Mons, 14e s. «Gerard Griscas» Biercet, 1498 «Lambert Griseau» = 1504 «Lambert Griseau» Namur.— **Griser, Griset, Grisez** (avec graphies variées du suffixe *-ittu*).— **Grison, Gryson, Gryzon.** 1311 «Henricus Grison», 1342 «Johans con dist Grizons» Liège, 1417 «Grison de Maroles» Ath; en Flandre, éventuellement réinterprétation de Gruson, NL du départ. du Nord (FD).— **Grisolle, Grysolle** [ou bien nom lat. *Grisolius*, cf. 1457 «Grisolle Ghiselin» Comines (FD)], **Grysoille.** 1302 «Gart Grisoul», 1357 «Marien Grisoule», 1418 «Jehan Grisoul» Tournai.
- Avec suffixe double: **Grislain, Grisselin, Grislein.**— **Grisolet.**— Cf. aussi Grid(c)let et Gruselín.
- Gritte.** 1271 «Grite et Ide sororibus beghinis consanguineis domini Johannis sacerdotis» Val-Dieu, 1597 «Gilles Griette» = «G. Gryte» Huy, 1613 «Henri Gritte» Namur; hypocor. de Marguerite, w. liég. *Magritte*, cf. Garitte. Dérivé en *-on* ou cas régime: **Gritton.**
- Grivegnée,** cf. Grifgnée.
- Grivelier, Griviller, Grivillers, Grivillier.** Sans doute graphies variées d'anc. fr. *grivelé* 'tacheté, mêlé de gris et de blanc' FLW 4, p. 209b.— Cf. aussi 1627-28 «Charle de Grivelly» Liège.
- Grob, Grobe,** au génitif: **Grobben, Groebbens** Probabl. hypocor. néerl. de l'anthrop. d'origine germ. Grobert (FD).
- Grobet.** Cf. pre Grobet- à Polleur (cadastre); sans doute du thème du w. liég. *grubiote* 'petite aspérité...', w. (La Gleize) *grubote* 'dizca' FLW 16, p. 89a; ou bien forme romane de l'anthrop. Grobert (cf. ci-dessus), mais l'on attendrait plutôt Grobiet avec diphtongaison.
- Grodent,** cf. Gros.
- Grodrian,** cf. Gros
- Groebbens,** cf. Grob(e).
- Groenen.** Comme le suivant, hypocor. d'un anthrop. germ. en grôn- (FD); également surnom d'homme encore vert: néerl. *groen*, cf. De Groen.
- Groeninck, inckx.** 1321 «Liese Grouninck» Courtrai; dérivé d'un anthrop. germ. en grôn- (= all. *grun* 'vert'), ainsi Gronhart, Gruno, Grumbertus, etc. (FD).
- Groeseman,** au génitif: **Groesmans, Grosemans.** Dérivé en *-man* de Van der Groes, d'après moy. néerl. *groese* 'gazon, herbage' (FD).
- Groessens, Grossen.** 1740 «Adr. Groessens» Asse/Anvers; peut-être hypocor néerl. d'un anthrop. germ. comme Grosbertus, Grosmarus, etc. (FD).
- Groetaers,** cf. Grootaerd
- Groffils, Groffy,** cf. Gros.
- Grog-** Thème dérivé de fr. *grogner*: On notera que

Grognaus et Grognet peuvent être aussi des topon., dérivés de *grogner* et de *grogne* 'groin'.

Dérivés: **Grogna**, **Grognard**, **Grogart**. 1294 «Collins Groniaus», 1505 «Thiry Grogart», 1546 «François Groignart» Namur.— **Grognet**, **Grognet**, **Groignet**. 1281 «Grongnes» Mons, 1446 «Pirrot Grognet» Malmédy (sur cette famille malmédienne, cf. *Malmédyer Heimat* 2, 1943, n° 4, pp. 19-24), 1633 «Perot Grognet (de Sedan)» émigré en Suède, 1673 «Bertrand Grognet dit Thiriart», «Lambert Thiriart dit Grognet» Montegnée.— **Grognier**. 1633 «Pierette Grogner (de Rochefort)» émigré en Suède.

Autres dérivés: 1380 «Jehan Grognetéal de Wandre» Liège, 1474 «Johan Grognetéal» Bouffiont.— 1294 «Henriars le Grongnus» Namur.

Groguet. NF obscur.

Groïne, **Groinet**, cf. *Grovinc*

Grois. 1358-59 «Henriès dis Grois fiuls Chucart» Ath; peut-être anc. fr. *grez*, d'où moy. fr. *groisse* f., 'gravier' FEW 16, pp. 56-57, cf. aussi *Greuse*.

Grojean, cf. *Gros*.

Grolaux, **Groleau**, **Grolleau**. Probabl. dimin. de *Groult* < anthrop. germ. *ger-wulf*; comp. aussi *Grolet* et *Groulard*.

Grollet, **Grolet**. 1368 «Gilar Gro(i)les» Jemeppe-sur-Meuse, 1595 «Nicolas Grolet» Huy; peut-être du thème de w. liég. *groilert* 'gronder' FEW 16, pp. 60-61 (avec des variantes en *-ô*-, *-o*-); cf. alors *Groulard*.

Gromme, au génitif: **Grommen**. 1425 «Wouter Gromme» Hasselt, 1544 «Johan Gromme» Stavelot-Malmédy; hypocor. d'un anthrop. germ. comme *Grombertus* (FD).

Grommet. 1614 «Gilet Rongy dit groumet» Montegnée; surnom: anc. fr. *gromet*, w. liég. *groumèt* 'garçon meunier'; cf. aussi *Gromme(n)* (ci-dessus)

Gronal, sans doute aussi **Grondel**. 1640-1643 «Henri Grondal, le bohémien» Bombaye (cf. A. Lanotte, *Esquisse d'ascendances: Lanotte-Defays...*, Namur, 1990, pp. 37-39); cf. peut-être *Gerondal*, *Gerondal*.

Grondeleers. Peut-être, par dissimulation, moy. néerl. *grondenaer* 'propriétaire foncier' (FD)

Groos. La graphie suggère l'all. *groß* 'grand'.

Groot, au génitif: **Grooten**, **Grootens**, **Groten**, etc. Surnom d'après la stature: néerl. *groot* 'grand', comp. *Degroot*.

Grootaerd, **-aert**, **Grotard**, au génitif: **Grootaers**, **Grotaers**, **Groetaers**, etc. Nom composé: *groot* 'grand' + *Aard* = *Arnoud*, cf. 1346 «Arnoldum

Grotart = 1347 «Groet Arts kinder» Tirlemont (FD). — Secondairement, *Grootaers*, etc., pourrait être le surnom de qqn ayant un gros postérieur, d'après moy. néerl. *aers*, *eers*, *ers* 'anus, postérieur' ou un grand pénis, d'après moy. néerl. *teers* 'pénis' (FD).

Grootejans, **Grootjans**, **-aens**. Nom composé: néerl. *groot* + *Jans*, *Jean*; comp. *Grandjean*.

Gros. Seul: 1553 «Henry le joisne grox» La Gleize.

A l'adj. *gros* peuvent être ajoutés

1°) un nom de baptême: **Grodrian** (Adrien, w. arch. *Driâne*).— **Grojean**, **Grosjean**. 1449 «Grojehan» Namur, 1472 «le groz Jehan» Chiny, 1533 «la veuve Colin Grojehan» Namur, 1544 «Gros Johan mon soroige» Stavelot-Malmédy, 1551 «Johan fils Groix Johan» La Gleize, 1561 «Jacques Groz Jean», 1564 «Feuillen Groz Jehan», 1668 «Marie Grosjean» Namur, 1699 «Henry Groz Jean du Monceau», 1705 «Henry Pacquay Grosjean de Harzoumont» La Gleize.— **Gros Lambert**

Aussi: 1636 «Jean Groberto» Namur.— 1580 «Groz Colla d'Andrymont» La Gleize. 1472 «le groz Ernoult» Laroche.— 1472 «le groz François» Montquintin.— 1524 «le groz Gille» Stavelot-Malmédy, 1627 «Gielet filz le groz Gielet d'Andrimont» La Gleize.— 1627 «Jean le groz Henry» La Gleize. 1659 «Jean groz Henri» Vielsalm.— 1339 «Pierars Groscols» Ladeuze.— 1472 «le groz Poncelet» Chiny. 1365 *Groz Werv de Rocourt* Val-Dieu. 1524 «le groz Wera» Stavelot-Malmédy

2°) un nom commun: **Grodent**, **Grosdent**. 1330 «Willeames Grodins» Liège (w. *dnt* 'dent' est masc.), cf. J. Herbillon, *Les noms de famille Ledent, Clerdent, Grosdent*, dans *VW* 53, 1979, pp. 122-3.— **Grodos**. 1580-1627 «François Gérard dit le gros Dos», 1627 «Guillaume Gérard dit Grodos» Assenois; cf. A. Lanotte, *Esquisse d'ascendances: Lanotte-Defays...*, Namur, 1990, pp. 32-33.— **Groffils**, **Groffly**, **Groffils**, **Grosffils**, w. (Verviers, Jalhay, Namur) *Grofi* (topon. à Jalhay: w. *al sés Grofi* [= à la Ferme Gr.], fondée par des Verviétois). 1524 «le Groz filz» Stavelot-Malmédy, 1591 «Johan fils de feu Johan Gros Filz de Hermalle-sous-Argenteau» Liège, 1690 «Jean Grosffils» Namur.— **Grosot**, **Grosso** (= gros os: mais cf. *Grossaux* ci-dessous).— **Grosgogeat** (fr. *goujat*, d'abord au sens de 'garçon').— 1417 «Jehan Grosse Gambe [= grosse jambe]» Ath. — **Grossetête**. 1280 81 «Jehan Grossetieste de Bruges» Tournai. **Grosvarlet**

3°) un nom topographique: **Grossar**, **-ard**, **-art**, **Grossaux** (w. *sârt* 'essart'; *Grossaux* peut aussi

- représenter 'grosses saules'; cf. encore ci-dessus) 1289 «Servais Grossars», 1522 «Jehan Grossart», 1537 «Jehan Grossau», 1602-3 «Jacques Groussart», 1650 «Materne Grossau» Namur.
- Grosemans**, cf. Groeseman.
- Gross**, **Grosz**, etc. Surnom: all. *gross* 'grand'.
- Grossard**, cf. sous Gros.
- Grosse**. 1280-81 «Jakemes li frères Henri Grosse» Tournai, soit matronyme (fémin. de *gros*), soit nom d'origine: Grosse, à Andenne (prov. Namur), cf. 1602-3 «Philippe de Grosse», «Jean Grosse» Namur.
- Grossetête**, cf. sous Gros.
- Grossen**, cf. Groessens.
- Grossier**. 1594 «Bertrand Grossier» = «Bertrand de Wespim dit Grossier», 1608 «Jehan Groissier», 1616 «Bertrand Grochié le jeune» Dinant; nom de progression: anc. fr. *grossier* 'marchand en gros, grossiste' FEW 4, 277b, mais aussi surnom avec le sens de 'rustre, inculte' (depuis ± 1550).
- Grotard**, **Grotars**, cf. Grootaerd.
- Groten**, cf. Grooten.
- Groulard**. 1454 «Jehan Groular de Jalheaul» (Yans, *Pasirisie*, t. III, p. 342), 1551 «Johan Groular» Voroux-Goreux, 1735 «Lambert Groulars» Silenrieux; surnom: w. liég. *groûlâ* 'grondeur' (dérivé de w. *groûler*). [D'après J.S. Renier, *Hist. du ban de Jalhay*, t. II, p. 300 (et p. 17), un Jean (?) Groular(t), gentilhomme breton, des environs de Dinan, se serait expatrié après la défaite d'Auray et se serait fixé à Surister (Jalhay) vers 1360, ou après 1364; cette tradition serait à contrôler. Dauzat relève Groulard en Normandie; au 15e s., un Groulard de Surister se serait fixé en France].— Sur la famille, cf. désormais P. Coste, *Les Groular, forestiers héréditaires de Jalhay du XVe au XVIIIe siècle et parentèle*, dans *Bulletin des Archives wallonnes*, t. 20, 1992-93, 216 p.
- Groult**, **Grout**, **Groux**. 1275-76 «Groul dou Moulimel», 1279-80 «Grouls Brouette», 1280-81 «Grouls li Fourmiers» Tournai, 1509 «Goffin Groux», 1511 «Anthoine Groul» Namur; peut représenter l'anthrop. germ. *ger-wulf* > Geroul(t) (comme Grard représente Gerard), cf. Grauwels secondairement, nom d'origine: masc. d'anc. fr. *groë* 'gravier' FEW 4, p. 258a, cf. aussi Grauf(x).
- Grousselle**, cf. Gruselle.
- Grousse**, w. (Liege) *Grous*: NF obscur.
- Grout**, **Groux**, cf. Groult.
- Grouwels**, cf. Grauwels.
- Grouy**. NF obscur.
- Groven**. ± 1700 «Gertrude Groven» Thys; cf. 1576 «Cristiane Groeff» Thys; soit nom d'origine néerl. *groef*, *groeve* 'fossé', soit surnom: néerl. *grof* 'grossier'.
- Grovenius**. Latinisation du NF flam. Gro(e)ven?
- Groyne**, **Groyne**, **Groïne**. 1449 «Jamart de Groyne», 1524 «la veuve Pierre Groyne», 1550 «Jehan de Growenne» Namur; nom d'origine: Groyne, w. *groyne*, à Andenne (prov. Namur); cf. aussi 1318 «Yzabiaus li Groyne» Mons. Dimin. anthropon.: *Groinet*, w. nam. *Groyinèt*.
- Gruard**, -art, **Grujart**, **Gruyart**. 1400 «Ysabel Gruarde» Tournai, 1638 «Martijn Gruart» Châtillon/Roulers; peut-être dérivé anthroponymique péjoratif en -ard [non attesté dans le FEW, de fr. *grue* (oiseau) (FD)].
- Grugeon**. Surnom: w. liég. *grujon* 'cartilage, son moyen', fr. *grugeon* FEW 16, p. 94b.— Ou bien nom d'origine [à préciser], cf. 1280-81 «Jehans Rousseaux, de Gruisons», 1325 «Jehans de Gruisons» Tournai.
- Gruille**. Le NF Gruel n'est pas rare dans le Pas-de-Calais (1820) où figure aussi un Gruille, à côté de 28 Gruyelle, cf. 1210 Robert «Gruellus», en Picardie; peut-être surnom: anc. fr. *gruel* 'gruau' (ici avec graphie féminisée?).
- Grujard**, cf. Gruard.
- Gruinois**, **Gruioy**, **Gruioos** (forme néerl.), 1463 «Haquinet Gruillois» Tournai; un rattachement à G(e)rolt (Vincent, p. 65) paraît douteux, d'autre part, la finale n'est pas favorable non plus à un dérivé de w. *grûler* 'grognier' FEW 16, p. 61b. Cf. Groulard.
- Grumeau**, **Grumiau**, **Grumiaux**. 1302 «Grat Se, Grumel» Tournai, 1355 «Jakemars Grumiaus» Ladeuze, 1359-60 «Colars Grumiaus» Ath, 1365 «Jehans Grumiaux» Mons, 1398 «Vinchiens Grumel», 1414 «Jehans Grumiaux fiuel de Ysabiaus; Isabel vesve de Vinchiens Grumel-Ladeuze, 1426 «Jehan Grumel» Soignies., 1477 «Marte Grumiau» Ladeuze, 1537-40 «la vesve Jaket Grumeau» Frasnes-lez-Buissenal; surnom: fr. *grumeau*; un sens figuré peut être 'mangeur de grumeau (bouillie)', cf. 1285 «Mahaus au Grumel» Le Quesnoy.— Cf. aussi le nom de métier: 1284 «Jehan le Grumelier» Ypres, 1365 «Mikul le Gramelier bouillenghier» Mons.
- Grumselle**. 1638 «Hubert Grumselle» Namur; nom d'origine: topon. à Liège (Outte-Meuse), w. *puète Grum'zèle* [cette famille (aussi avec la particule *de*) n'apparaît dans les actes liégeois qu'à partir du 16e s. (var.: Grumsel, Gromsel, Grosel, etc.); elle avait de nombreux biens en Hesbaye liégeoise (cf. BVLg 1933, p. 211)].
- Grün**. Surnom: all. *grün* 'vert'.
- Grus**. Thème anthropon. probabl. à rattacher

(comme le tait Vincent, p. 98) à fr. *gris* (malgré l'absence de forme a vocalisme *-u-* dans le FEW).
Dérivés: 1289 «Beatris li Grusarde» Namur.—
Gruselin, Gruslin. 1747 «Claude Gruselin-
Vierset, 1752 filii Joannis Gruslin St-
Hubert.— **Gruslet.**— 14e s. «Buchar Gruslot
(ou Greselot)» Liège.— 1626 «Lambert
Grusenne» Namur.— **Gruson.**

Gruselle, Grouselle. 1277 «Bauduins Grusel» Ypres,
1302 «Maroie Grusiele» Tournai, 1501 «la veuve
Pierart Grosille» Namur; surnom: fr. *groselle*, w.
gruzale, gruzale (cf. le topon. *hé Grusale*, à
Rocheux-Rimière).

Gruslet, Gruslin, Gruson, cf. *Grus-*.

Gruwé, Gruwez, Gruwier. Pourrait représenter fr.
gruyer 'garde, officier forestier' FEW 16, p. 89

Gruyaert, cf. *Gruard*.

Gry-, cf. *Gri-*.

Gryp, Grijp, etc. Anthrop. germ. Grip(p)o, peut-
être hypocor. de Grimbert; ou bien surnom:
néerl. *grijp* 'griflon' (FD).

Gryndonck. Var. de *Grepdon, Grébdon, dérive
roman de l'anthrop. germ. Gerbodo (F.
Debrabandere, BTD 67, 1995, p. 98).

Grysolle, cf. *Gris, Grisolles, Grysouille*.

Gryzon, cf. *Gris, Grison*.

Gryspeerd, Gryspeert, Grijspeerd, etc. Nom
d'origine: Grijsperre (= gris enclos), topon. fré-
quent, parfois réinterprété comme *grys paard*
(FD)

La graphie *gu-* (comme aussi *gh-*) sert souvent à
noter un *g* dur devant *e* ou *i*, mais, en cette
position, la graphie simple *g-* n'est pas inusitée.
[gilé] peut donc être orthographié *Gilan*,
Ghilain, *Guillain* et plusieurs noms en *Goc-*,
Gui- ont été traités sous *Ge-*, *Gi-*, ou *Ghe-*,
Ghi-; nous y renvoyons chaque fois.

Gualbert. 941 «Walbertus», 11e s. «Gualbertus-
Gand, s.d. «memoratio presbyteri Gualberti»
Obit. Huy; anthrop. germ. walh-berht-; *gu-* est
une graphie romane notant l'adaptation du *w*
germ. en *gu*, passe ensuite à *gen* fr.: Gualbert cor-
respond donc au fr. Galbert et au w. Walbert
(Wolbert est attesté comme NF en Belgique).

Gub. Variante de *Gob*, cf. *Gubel*

Gubbelmans, cf. *Geubelmans*.

Gubel, Guebel, Guebelle, Geubel(le), Gueubel, w.
(Bastogne) *Guebèl, Goebel*, au génitif: *Gobbels*,
Gobels, Gubbels, Guebels, w. (Bastogne)
Guebèls; *Gybels*. Dimin. germ. en *-ila* de l'hypo-
cor. *Gobbo*; l'évolution de la voyelle du thème
provient de l'umlaut dû à *i* de *-ila*.

Gubin. 1228 «Garnerus filius Johannis Gubin de

Montigny» Orval; dérivé en *-in* de *Gub*, var. de
Gob; forme équivalant à *Gobin*.

Guchet, Guechez, Gussé. NF obscur.

Gueben, Guében, Guébenné, w. (Bastogne)
Guebèn. Cas oblique germ. du thème anthrop.
gib-, d'où *Geb*-(hard-), etc.

Guelder, Gueldre. 1544 «François Gueldre»
Stavelot-Mahmedy, 1602-3 «Jehenne de
Gueldres» Namur; nom d'origine: province des
Pays-Bas, d'où plusieurs topon. en Wallonie, ainsi
à Cerexhe-Heuseux, cf. aussi *Guelle*; *Guelder*
pourrait être aussi une var. de *Gelder*.

Guélen, Guelenne, Geelen, Gielen, w. (Liège)
Guèlène. Cas oblique germ. de l'hypocor. de
Gilles

Guelette. Ne peut normalement être le nom de
femme (et NF) *Gelet(ie)*, var.: *Jelette*, attesté à
Liège du 13e au 18e siècle. Pourrait en être une
adaptation flamande, ou une adaptation de
Gillette (dérivé de *Gilles*), cf. 1596 «Gielken of
Gelette Martins van Luik» Bilsen. Cf. aussi
Guelette.

Guelle. Peut être une forme w. de *Gueldre*, w.
topon. *guèl* (à Beyne-Heusay, etc.).

Guelluy, Guefuy, Guilluy [fréquent dans le Pas-de-
Calais en 1820; *Gluy* en 1821]. Pourrait être un
surnom: fr. *glui*, ou son adaptation moy. néerl.
geluyé, gloy. Toutefois la fréquence de pareil NF
étonne; on pourrait dès lors songer à une adapta-
tion de *Ghiloi*.

Guelton [aussi dans le Pas-de-Calais en 1820]. Peut
être surnom: pic. *guèton* 'résidu de la fonte de la
panne de porc' Debric, p. 95 (variante de *crèton*,
kèton?); cf. *Guerdon*

Guénard. 1509 «Jehan Guena» Namur; anthrop.
germ. wan-hard (et dérivés), avec évolution fr. de
l'initiale; à distinguer de *Génard*, *Génin*, et du
thème *Ghen(n)-*

Dérives du thème de *Guen(ard)*: **Guenet.**—
Guenin, Guenin.— **Guennelon** (correspondant à
Ganelon)

Guens. Variante de *Goens*, génitif germ. en *-s* du
thème *gund-*. Cf. aussi 1272 «Maria dicta
Guenoye» Villers-la-Ville

Guepin. 1296 «Gapin; Gue(s)pin» Paris; sans doute
dérivé de fr. *guêpe*, cf. moy. fr. *guespin* 'qui a un
aiguillon comme la guêpe; qui a la méchanceté
comme la guêpe' FLW 14, p. 344a, cf. aussi
Wespin; *guépin* est également l'ancien blason
populaire des habitants d'Orléans (Dauzat, p.
311)

Guequier, Guéquier, Guéquier, cf. *Gauquier*

Guerard, Guérard. 1444 «Jehan Guerard», «le gros
Guerard» Namur, 1501 «Guerart le Voilier»

- Hainaut, 1575 «Guerard le Redde» Duché Luxembourg; anthrop. germ. war-hard, avec évolution fr. de l'initiale, correspondant au w. Wérard.— Cf. aussi Guérenne, Guéret, Guériat, Guerlot.
- Dimin.: 1444 «Guerardin de Morcaumez» Namur
- Guerdin.** Surnom: w. (Givet), pic. *guèrdin* 'gredin, avare, etc.' FEW 16, p. 54a.
- Guerdon.** Surnom: soit fr. arch. *guerdon* 'récompense', soit pic. (Mons, Borinage) *guerdon* 'résidu de la fonte de panne de porc'; cf. aussi Guelton.
- Guérenne, Guerenne.** Forme fém. de Guérin ou bien du thème de Guér(ard).
- Guéret; Guériat, Guerriat.** Dérivés du thème de Guér(ard); le premier peut aussi être le fr. *gueret*.
- Guerin, Guérin.** 1636 «Thomas Guerin» Namur. 1754 «Louis Guérin» Couvin; forme fr. du nom germ. Warino, correspondant au w. Wérin, Warin.
- Guerisse, Guérisse.** 1258 «Gueris Migros de Saalhi» Orval; variante de Go(o)ris.
- Guérit, Guerit, Guerri.** 1522 «Johan Guerit, maire de Olloy» Surice; var. de Guéritte, Gantitte).
- Gueritte, Guéritte.** Forme avec apheresis de (Mar)guerite, w. liég. *Gartte*.
- Guerlache.** cf. Gerlach.
- Guerlement.** NF obscur, à rapprocher de Guermant, -ent.
- Guerlot.** Dérivé en *-elot* du thème de Guér(ard), comme Guerl(a)in [qui peut aussi être un sobriquet: pic. *guerlin* 'vif, éveillé'] et Guerlet, fréquents dans le Pas-de-Calais en 1820; moins probablement, pic. *guèrlot* 'grelot'.
- Guerlus.** Surnom: fr. *grelu*, avec métathèse: cf. dial *guerlu* 'misérable, gueux' FEW 4, p. 202a.
- Guermant, Guermant.** Paraît représenter l'anthrop. germ. gair-mund > Germond (ici avec *g* dur [par reprise au germ.]) et confusion dialectale *ôlâ*, cf. 1173 «Dodo filius Guermundi de Dunsart» Orval; dans Guermant, *-ent* représenterait *â*.
- Guermonprez.** Var. de Germonprez ou de Grimmonprez.
- Guerrouche.** Probabl. hypocor. en *-auche* du thème de Guér(ard)?
- Guerry, Guéry, w. nam. Guèri, Gueury, cf. Geury, Gheury.**
- Guesquierre, cf. Gaisquière.**
- Gueubel, cf. Gubel, Geubel.**
- Gueudré.** Pour Morlet (p. 487), anthrop. germ. gild-rad.
- Gueuffen, cf. Geuffen.**
- Gueulette.** Nom d'origine: Gueulette, à Vedrin (prov. Namur) ou bien var. de Guelette; un dérivé de fr. *gueule* est peu probable, cf. cependant 1444 «Jehan Gueulle» Namur, 18e s. «Double Gueule» Frameries (BTD 16, p. 251).
- Gueur, cf. Gheur.**
- Gueuthal, Gueuthal.** Adaptation fr. du NF flam. Goethal(s) plutôt que var. de Gotal(le).
- Gueuzaine, w. (Bastogne) Gueüzène.** Nom d'origine: Gueuzaine, à Waimes (prov. Liège).
- Guévar, Guévar, cf. Gévar, ici avec *g* dur (picard?)**
- Guffens.** Cf. 1472 «Sera Guffin» Vielsalm, 1561 «Ysabeau Guffin» Namur; cas oblique germ. (plus *-s* de génitif) de l'hypocor. Goffo, correspondant du w. Goffin; cf. Geuffin.
- Guffroy [NF fréquent dans le Pas-de-Calais en 1820].** Paraît être une variante de Goffroy < Godefroid, non de Geoffroy (avec *g* doux), du reste mal représenté en Wallonie; l'explication de Dauzat par «cul froid» est tout à fait fantaisiste.
- Guiart, Guyard 1182 (Guiardi) Orval, 1321 (Gundo Guiardi) Ciney, 1411 (Pharart Guiart), «Jehennette Guyart» Namur, 1451 «Colar Guyar» Nismes, 1518 «Collard Guya» Dailly; anthrop. germ. wid-hard ou bien dérivé en *-ard* de Guy, le correspondant w. est Wiart.**
- Guiau, Guyaux.** 1696 «Michel Guyau» Namur, 1788 «Jean-Joseph Guyaux» Metter; anthrop. germ. wid-wald; le correspondant w. est Wiaux.
- Guibert.** 1098 «Guiberti» St-Hubert, 1664 «Guibert Quine» Namur; anthrop. germ. wig-behrt.
- Guichard, Guichart.** 1164 «Guichardi comitis de Rosci» St-Hubert; anthrop. germ. wig-hard.
- Guiche.** Peut représenter l'hypocor. germ. du thème wig (wic-); ou bien surnom: soit anc. fr. *guiche* 'ruse', soit pic. *guiche* '(jeu de) bâtonnet' FEW 16, p. 260. Cf. aussi Guisse.
- Guidard.** Anthrop. germ. wid-hard- qui aboutit en w. à Wiard; le *-d* intervocalique suggère toutefois une formation en *-ard* sur le thème Guid-, tiré de Guidon (ci-dessous).
- Guide 1304 «Renars Colins Wilheames et damoiselle Guide enfans Colin Malhar» Val-Benoît; cas régime de Guidon (ci-dessous) ou prénom fém., de l'anthrop. germ. Wido.**
Dérivés: Guidet, Guidez, Gydé.
- Guidon.** 1570 «Mathis Le Guidon» Namur; hypocor. germ. Wido, au cas oblique; saint Guidon est particulièrement honoré à Anderlecht (Bruxelles) et Guido est encore un prénom flamand.
- Guidosse.** NF obscur, à rapprocher des NF flam. Quidouce, Quidousse
- Guienne.** Nom d'origine: Guyenne (ancien nom de l'Aquitaine)?
- Guiette, Guyette.** Dérivé en *-ette* (qui peut avoir

- désigné un homme) de **Guy**. Peut aussi représenter **Guillette** (avec *-ly-* réduit à *-y-*).
Forme masc.: 1444 «Willem Guiet» Namur.
- Guign-**, cf. **Gunn**
- Guignies**, 1302 «Ansel de Guignies» Tournai; nom d'origine: Guignies (prov. Hainaut).
- Guigue, Guigon**. Pourraient être respectivement le cas sujet et le cas oblique de l'hypocor. germ. **Wigo** (avec une évolution phonétique différente de celle de **Guiche**).
- Guilain**, cf. **Ghilain**.
- Guilbau, Guilbaud, Guilbeau**. Anthrop. germ. *wil-bald*.
- Guilbert, Ghilbert**. 1635 «Guillebert Farvacque le jeune» Lille, 1676 «la vevve Guilbert le Febvre» Ath, 1709 «Guilbert Gilson» Auvélais; anthrop. germ. *wil-berth-*.
- Guilin**, cf. **Ghilain**.
- Guilite, Guilitte, Guillitre**. Rattaché au thème germ. *wil-* par Vincent (p. 65), mais un suffixe *-it(r)e* est douteux; plutôt variante de **Guelette**.
- Guillain**, *-in*, cf. **Ghilain**
- Guillard**, 1426 «Guillart le Douch» Sotgnies, 1444 «Colart Guillart» Namur; dérivé en *-ard* du thème de **Guill(aume)**
- Guillaume** [6e NF le plus fréquent en prov. de Luxembourg], **Guilleaume, Guillaum, Guillaume**. 1469 «Guilheume Grisubin» Stavelot, 1540 «Guillame Amand» Boussoit, 1544 «Johan Guilheume» Stavelot Malmédy, 1576 «Guilheamme de Soy» C.n.v. 1577 «Guilheamme Goddefrin» Liege 1598 «Guillame Massart W arc. 1621 «Ioy Guillaume emgre en Suedk. anthrop. germ. *wil-helm*. Le nom est assez fréquent, mais les formes proprement wallonnes en *W-* ne sont fréquentes que dans les dérivés.
- Guillemain, Guillemin, Guillemin, Guilmain, Guilmin**. 1524 «Guilmyn» Stavelot-Malmédy, 1551 «Nicolas Guillemin», 1629 «Bastien Guilmin» Namur; dérivé en *-in* du nom précédent, cf. aussi **Wilmin**.
Dimin.: **Guilleminot**.
- Guillery**. 1623 «Bastien Guilleri» Chimay; anthrop. germ. *wil-nik*
- Guillet**, fém. **Guillette**. Dérivé du thème de **Guill(aume)**, mais aussi éventuellement de **Guy**, cf. **Guiette**.
- Guilliam, -iams, -iaems, -iaums**. Var. de **Guillaume**
- Guilin**, cf. **Ghilain**, etc.
- Guillitte**, cf. **Guilte**
- Guillot**, au fém.: **Guillotte**. 1277 «Guillos li Carreman» Ypres, 1280-81 «Guillos de Houssoit li atachiere» Tournai, 1444 «Johans Guyhot» Jauche, 1444 «Guillot filz de Guyot Blisquin», 1599 «Philippe Guillor» Namur; dérivé du thème de **Guill(aume)**, mais aussi éventuellement de **Guy**, cf. **Guiot, Guyot**.
- Guillouart**. Anthrop. germ. *wil-ward-*.
- Guilluy**, cf. **Guelluv**.
- Guilmain**, cf. **Guillemin(a)in**.
- Guilmet**. Propr. **Guillemet**, dérivé de **Guillaume**, correspondant au *w. Wilmet*, beaucoup plus fréquent en Wallonie.
Forme fém.: 1544 «Guillemette de Flone» Namur, 1561 «Guillemette Pierre» Florenville.
- Guilmin**, cf. **Guillemin(a)in**.
- Guilmot, Guillemot, Ghilmot**. 1565 «Jacquemyn Guilmot» Stavelot. 1602-3 «Thomas Guillemot» Namur; dérivé de **Guillaume**, correspondant du *w. Wilmot*.
Dérivé en *-otte*, cf. **Wilmotte**: 1303-7 «Henriens Guillemote de Hantech» Salzinnes-Namur, 1540 «Guillemotte Craisse Cauwe» Papignies.
- Guily, Guiny**. Paraissent obscurs comme noms de personne; *-y* ne peut guère représenter *w. -i* (fr. *-ier*) si, à l'initiale, un thème *wil-* ou *wim-* ne donne pas en *w. Wil* ou *Wim-*; comme nom d'origine, **Guilly** est le nom de deux communes (départ. Indre et Loire).
- Guimin**. Forme simplifiée de **Guilmin, Guillemin**.
- Guin-, Guign-** (avec mouillement). Du thème germ. *win-*; à mieux ranger ici la plupart des noms repris sous **Ghignet**.
Dérivés: **Guignard, Guinard**, au fém. **Guignarde**. 1636 «Christine Guinart» Namur; soit *wil-hard-*, soit dérivé en *-ard*; éventuellement dérivé de fr. *guigner*.— **Guinea** (dérivé en *w. liég. -ê* lat. *-ellu*).— **Guignet, Guinet**. 1620 «Nicolas Guinet» Dinant.— **Guinotte**. Dérivé en *-otte* (qui peut avoir désigné un homme).
Autres dérivés: 1646 «Pierre Guinon» Namur.— 1677 «François Guinot» Namur, cf. aussi 1279 «Gilos li Guignos» Mons, à rattacher au fr. *guigner* (cf. **Guignard(e)**, ci-dessus)
- Guinchon**. Var. de **Guichon**, hypocor. de **Guichard**? Cf. aussi **Guiche**
- Guinsbourg**. Nom d'origine **Gunzburg** (Bavière)
- Guion, Guyon, Gyon**. 1224 «Guion de Sami Pol» Landre 1265 «mon saignor Guion de Behegn» Orval, 1276-77 «maistre Guion» Tournai, 1324 «monsr Guyon doyen de la chrestientet d'Ivoix» Orval, 1744 «Pierre Guion» Romcece, cas régime de **Guy**
- Guiot, Guyot**, *w. nam. Guiyot*. 1289 «Guiot d'Upigny», 1294 «Guos do Castel» Namur, 1351 «Guyot Maltalhier» Liege, 1444 «Guyot

- bouvier Collart Hellin», 1580 «Jean Guio» Namur, 1601 «Gile Guyot, charpentier» Dinant, 1630 «Martin Guyot», 1664 «Jean Guiot» Namur; dérivé de Guy, éventuellement de Guillaume, cf. Guillot (cf. aussi la note sur le thème Gi-).
- Guirche.** Nom d'origine: Guirsch (prov. Luxembourg).
- Guisgand, Gisgand.** NF obscur: peut-être surnom: anc. fr. *gigant* 'géant', avec s graphique?
- Guislain,** cf. Ghilain.
- Guis.** 1256 «Guis» Flandre, 1324 «Guys doyens» Orval, 1449 «Guys le teneur» Namur, 1501 «Guis de Baudrenghien» Hainaut, 1623 «Jean Guis» Chimay; anthrop. germ. Wido au cas sujet, cf. Guy.
- Guis(s)-.** De l'anthrop. germ. wig (wic-), hypocor Wigo, avec traitement secondaire *ch-*
Simple: **Guisse, Guise** (correspondant à Guiche). 1472 «Guyse d'Estenoy escuier» (Chiny, 1715) «Henri Guisse» Nandrin [à envisager aussi une graphie négligée pour le NF flam. fréquent Glys et Gys, cf. 1256 «Guis», 1268 «Guis» Flandre, et aussi «Guis (en-dessus)»]
Dérives: **Guissard, Guissart** (dérivé en *-ard* ou wig-hard), corresp. au fr. Guichard; cf. aussi G(h)ysaert.— **Guisset, Guiset, Gisset.** 1511 «Ghillain Guiset = Ghusset» Ladeuze.— **Guisson, Guison.** 1576 «le fils de Guison Lardinov» Liège.
- Guldemont, Guldémont.** Inconnu comme toponyme; Carnoy (p. 251) explique Guldemont comme un sobriquet néerl.: bouche d'or (comp. le grec *chrysostomos*).
- Gulentop,** au génitif: **Gulentops, Gullentops.** 1424 «Peter Gulentop» Liège; néerl. *gouden* «mov. néerl. *top* 'chevelure', surnom de qqn aux cheveux d'or / aux cheveux roux (FD).
- Gulekers, Gulikers.** Avec *-s* germ. de génitif, ethnique (dérivé en *-er*) de Jülich, néerl. Gulik, fr. Juliers (Rhénanie).
- Gully.** NF obscur; à rapprocher de Guiv-
- Gunegand.** Anthrop. germ. cum-gung / Le latin cum-gundi > Cunégonde ne paraît pas exclu.
- Guns, Gunst.** Hypocor. néerl. de G(h)eude, Geudin, -ens (FD).
- Guray.** Le suffixe *-ay* (w. *-ê*, lat. *-ellu*) paraît bien liégeois, cf. Gueriat (avec suffixe nam. *-iê*) ou le thème Gheur?
- Gurdain,** cf. Gord(a)in
- Gurdal.** Var. de Grondal, avec métathèse?
- Gurdebeke,** cf. Gortebeke, -eck
- Gurnade.** Métathèse du NF Grenade: ou bien surnom: w. liég. *guernâte* 'crevette'?
- Gurné, Gurnet.** 1582 «Robert Gurnet» Namur; formes dialectales de Grené, Grenet; le premier peut être le participe passé de w. liég. *gurner* 'grener, produire de la graine'.
- Gurny.** 1675 «Henry le Gurny de Stembert» Louveigné (B'D 26, p. 260); var. de Grenier (= marchand de graines à semer?)
- Gusbin.** Variante de Ghisban
- Gussé,** cf. Guchet, *ez*
- Gustin.** 1507 «Gustin Dauvin», 1519 «Hanin Gustin», 1611 «Cathin Gustin» Namur, 1625 «Martin Gustin» émigré en Suède, 1683 «Guillaume Gustain» Houdremont; aphérèse d'(Au)gustin
- Gustinne.** Dérivé avec aphérèse d'Augustine, ou éventuellement aussi, var. de Custinne.
- Gustot.** 1692 «Jean Gustot» Fosses-la-Ville; dérivé en *-ot* d'(Au)guste.
- Gutkin.** 1302 «Jehans Guitekins monnoiers» Tournai, dérivé en *-kin* sur un thème Gut- plutôt que surnom: all. *Gutkind* 'bon enfant'.
- Gutman, Guttmann, Guttmann,** au génitif: **Gutmans.** NF all. corresp. au fr. Bonhomme.
- Guy.** Anthrop. germ. Wido (au cas sujet), cf. aussi Guis
Pour le cas oblique, les composés ou dérivés: **Guyard, -aux, -ette, -on, -ot,** cf. Guiart, etc.
- Guzy.** NF obscur.
- Gybels et Gibel.**
- Gyde et Gude,** cf.
- Gyet,** cf. Giet, Giet (cf. sous Gi-).
- Gykiere,** cf. Gysquiere
- Gyon et Guion.**
- Gypen.** Var. de Gieben?
- Gyr, Gyre,** au génitif: **Ghiers.** Var. de Geer(s), hypocor. de Gérard).
Dérivé: 1366 «Gerar dit Ghierekin del Maree» Jupille.
- Gys,** au cas oblique germ.: **Gysen,** au génitif: **Gysens, Gysens.** Hypocor. germ. Giso, du thème gis-, cf. aussi Guiss-.
- Gysbrecht(s),** cf. Gijsbrecht.
- Gysel, Gysels, Gysells,** cf. Gijsel(s)
- Gyselincq,** cf. Gijselincq.
- Gysemans,** cf. Gijsemans.
- Gysen, -ens, Gysens,** cf. Gys
- Gyssaert,** cf. Ghyssaert

Haag. Nom d'origine: néerl. *baag* 'haie, petit bois'.
Haan, Haen, au génitif: **Haans, Haens; Haanen, Haenen;** dimin. (au génitif): **Haantjes, Haentjens.** 1495 «Pêtre Haen» Bastogne; surnom d'homme fier, aux beaux atours: néerl. *haan* 'coq', cf. De Haan, De Haen; secondairement, nom d'enseigne.
Haas, Haes. 1283 «Jeh. li Hase» Ypres, 1417 «Pieres Hase» Ath; surnom: néerl. *haas* 'lièvre'; cf. aussi Haesen.
Haast, Haest. Surnom moy. néerl. *haest* 'emporté, brusque' (FD).
Habaru, Habarue (NF gaumais). Nom d'origine: Habaru, w. *habauru*, à Assenois (prov. Luxembourg).
Habay, peut-être **Habé.** Nom d'origine: Habay-la-Neuve et Habay-la-Vieille (prov. Luxembourg), w. *habà*, all. Habich, all. dial. *habech*, cf. aussi Habicht, Habig.
Habeaux, Forme francisée (w. -ay > fr. -eau) de Habay?
Habert, au génitif: **Habets, Habes.** Anthrop. germ. *hathu-behrt*; cf. aussi Haiotte
Habex, cf. Habicht (ci-dessous).
Habicht, -ig, Habex. Soit nom d'origine: Habich, forme all. du NL Habay, soit limb., bas-all. *Habeck*, all. *Habicht*, 'vautour, épervier', surnom s'appliquant à un fauconnier ou à qqn au nez aquilin (FD); cf. aussi Habsch.
Habils. Var. graphique de Abels (FD)?
Habotte. Dérivé en -otte du thème anthropon. Hab-, de Habert, etc.
Habraken, -aeken, -acken, Houbraeken. Nom d'origine: Habraken, Hobbraken, à Olen (prov. Anvers) (FD).
Habran, Habrand, Habrant, Habranc, Habrang, Hébrans, Hébrant. 1266 «Haberans li fis signor Habrans de Briez» Orval, fin 13e s. «Habrans» Metz (nom rare), 1472 «Habran homnie» Virton, 15e s. «Habran, -on, Hebrant» prénom et NF à Rossignol, cf. aussi, en toponymie, 1272 «Habrant Rues» Brabant wallon, 1552 «Loynet de Habranvaux [= Hébronval]» Bihain; peut-être, avec *h* inorganique (cf. 1820 «Habrham» Pas-de-Calais), variante de Abram < Abraham; même si le vocalisme n'est guère favorable à l'anthrop. germ. *hadu-brand*, un composé germ. en -brand est à envisager, par ex. Hébrant peut venir de hari-brand.
Habsch. Probabl. forme contractée de Habisch, forme rhénane d'all. *Habich* 'épervier', cf. Habicht (FD)
Hac-, cf. Hak-.
Hacboister, Halboister. Nom d'origine: Hacbois-

ter, à Bolland (prov. Liège)

Hacc-, cf. Hak

Haccour, Haccourt, Hacour, Hacourt, latinisation: **Haccuria.** 1365 «Rasses de Haccourt sires de Haversen chevaliers esquevins de Liege», 1374 «Ramus de Haccour» Val-Benoît, 1381 «Rausse de Haccour» = 1384 «Rasson de Haccour» Liège, 1602-3 «Pierart (de) Haccourt» Namur; nom d'origine: Haccourt (prov. Liège).

Hacha, Hachat, Hachard, w. liég. Hachâ. 1527 «la vevve Jehan Hachart» Lens-sur-Dendre, 1633 «Michel Hachar» émigré en Suède, cf. aussi 1294 «Hacarporte» [*c = tch*], puis «Hacha(l)-porte», w. *hochâpwère*, topon. à Liège; dérivé de l'hypocor. germ. Hacco, mais cf. aussi Hak-. — Secondairement, surnom: w. *hachâ* 'hachoir à viande, coupeuret'.

Hache. 1365 «Bauduin Hache couturier» Mons; peut être un surnom, d'après le nom de l'instrument, mais est fréquent aussi comme toponyme: déverbal de *hacher* 'défricher à la hache'. — Cf. aussi 1289 «Lambillon fis Hachon de Wares» Namur, peut-être cas régime?

Haché, Hacher, Hachez. 1524 «Johan Hacheyt» Stavelot-Malmedy, cf. aussi 1660 «closière Haché», topon. à Mont-St-Guibert; -ez étant une graphie fréquente pour -é ou -et, peut donc correspondre à Hacher, à expliquer comme Hach(ard), ou comme nom d'origine, d'après le toponyme *le Hachet*

Hacherelle. Surnom fém. à rattacher au fr. *hache*?

Hacher, -ez, cf. Haché

Hachette (Ardennes fr.). Avant tout d'origine toponymique, cf. Haché, -et; ou bien surnom: fr. *hachette*, comp. 1599 «L. Flament, dit Happiette, carpentier» Mons (BTID 16, p. 250).

Hack-, cf. Hak-.

Hackier, Hackir, Hacquier, Hakier, Hakim. 1709 «Laurent Hackir» St-André; paraît correspondre à un w. **hakire* (suffixe -ière); pourrait être dérivé du thème Hak- (comme 14e s. «Jehan Haniere» Liège, l'est du thème Han-).

Hackray, Hacray, 17e-19e s. «Hacray» Verviers, Petit-Rechain; vu la localisation restreinte du NF, pourrait être un ethnique de Hacq, dépend. de Herve (sur ce type de dérivé ethnique, comp. w. *wènrè* 'habitant de Waimes').

Hacour, Haccourt, cf. Haccour(t).

Hacq-, cf. Hak-.

Hacquier, cf. Hackier, -ir.

Hacray, cf. Hackray

Hadermann, Hademann (NF all.). Surnom de querelleur: dérivé en -mann de *hadern* 'quereller' (FD).

Haecck, Haccke, Haek, Haekce, au génitif: **Haecx**.
Haex. Surnom: principalement moy. néerl. *hake*.
haec 'crochet', cf. Dehaeck. D'autres origines possibles sont proposées par Debrabandere (p. 630).
Haegeman, Haegman, Hageman, au génitif: **Haegemans**, etc. Dérivé de Van der Hage, Verhage, avec le suffixe *-man*.
Haegens, cf. Hagens.
Haek(e), cf. Haekce(e).
Haelewijck, cf. Halewijck.
Haelewyn, cf. Halewijn.
Haelters; composé avec *-man*: **Haclterman, Halterman**. 1328 «Johannis dicti Haltermans» Courtrai; surnom de métier: moy. néerl. *hulfter*. *ha(e)lter* 'licou' (FD).
Haemers, cf. Hamers.
Haen, Haenen, Haens, Haentjens, cf. Haan.
Haepers, cf. Hapers.
Haerdeman, cf. Hardeman.
Haerden, Var. avec *h*-graphique de Aerden.
Haerens, Var. avec *h*-graphique de Aerens.
Haerincq, -ing, cf. Harinck.
Haers, Haerts. Sans doute var. (avec *h*-graphique) de Aerts (FD).
Haerynck, cf. Harinck.
Haes, cf. Haas.
Haesaert, Haesaerts, cf. Hazaert.
Haesebroeck, Haesebrouck, Haezebrouck, cf. Haezbroeck.
Haesen, Haezen, Haesenne (forme romanisée).
 Forme néerl. de Hasin, hypocor. de l'anthrop. germ. Haso (FD); ou bien var. de Haas, Haese (= lièvre).
Haesendonck, Hazendonk, -donck, Haesendonckx, etc. Nom d'origine: Haasdonck (prov. Anvers, Flandre or.), Hazedonk (C. ueldre), etc.
Haesevoet, Haesevoets, Hasevoets, Hazevoets, etc.
 Moy. néerl. *haes* 'lièvre' + *voet* 'pied' (comp. 1199 Everardi Piet de lievre» Tournai), surnom de qqn qui peut courir vite comme un lièvre, ou bien surnom de peureux, de froussard comme un lièvre (FD).
Haest, cf. Haast.
Haeveneers, cf. Haveneers.
Haevermans, cf. Haverman(s).
Haex, cf. Haeck.
Haesebrouck, cf. Haesebroeck.
Hagedoorn, Haghedooren, etc. Nom d'origine: Hagedoorn (= haic d'épines), topon. très répandu.
Hagelstein, Haglestein. Nom d'origine: Hagelstein, fréquent dans l'est de la prov. de Liège.
Hageman, cf. Haegeman.

Hagenet [si g gn], cf. Haguinet.
Hagens, Haegens. Probabl. hypocor. (au génitif) de l'anthrop. germ. Haga ou de l'un de ses dérivés comme Hagabard, etc. (FD).
Haghedooren, cf. Hagedoorn.
Haglestein, cf. Hagelstein.
Hagnoul, w. (Pictrain) *Agnoule*. Peut-être, avec mouillement de *n*, variante de Hanoul (cf. Han-).
Hagon. Cas régime (ou dérivé) en *-on*, du thème anthropon. germ. Hag-; secondairement, surnom: borain *bagon* 'fleuret du houilleur pour creuser des fourneaux de mine'.
Haguinet, Hagenet. Dérivé en *-inet* du thème Hag- (cf. Hagon); secondairement, nom juif: 1296 Haguinet» Paris, diminutif de 1275 «Hagins le juif». Cf. aussi Hakin.
Hahaut. Carnoy interprète le NF Haho [†] par un mot ou un juron familier; plutôt forme francisée de Haiat.— Cf. aussi 1544 «la femme Henry Hahaye», «Johan le fil Johan Thiry Hahaye» Stavelot-Malmedy.
Hahn. Surnom: all. *Hahn* 'coq'; comp. Haan, Haen.
Hahusseau. NF obscur.
Haiat. 1544 «le Conte et Haya» Stavelot-Malmedy, 1596 «François de Haya» Namur, aussi «champ Hayat», topon. à St-Mard; variante de Hayard? Cf. aussi Hahaut.
Haibe. Nom d'origine: Haybes (départ Ardennes), cf. Dehaybe; (la) Hebe, (la) Haibe est aussi un topon. w. fréquent.
Haibette. Nom d'origine: Hébette, w. *ibete*, à Champion (prov. Namur); ou bien diminutif de Hebe (cf. Haibe)?
Haid. Nom d'origine: Haid, à Serinchamps (prov. Namur).
Haidant, Haidon, Haydan, Haydon. Nom d'origine: Haidon, topon. et moulin à Villers-le-Bouillet (prov. Liège).
Hainaut, cf. Hainaut(l).
Haigniaux. Nom d'origine: Haigneaux, à Marchelles-Dames et Namèche (prov. Namur).
Haillez, Hailliez, cf. Hayez.
Haillot, Hailot, Haiot, Hayot, Haot. 1309 «Nicolas de Hayo» Val-Dieu, 1472 «Huson Hayot», «la Hayot» Virton, 1602-3 «Jean Haillot» Namur, 1605 «Nicaise Haillot» Dinant, 1623 «Pierre Haiot» Chimay; nom d'origine: Haillot (prov. Namur) ou un autre topon. de la même famille.
Hainaut, Hainault, Hainaux, Haynault, Haincaut, -eaux, Haenaut, Hainnaut, -aux. 1246 «Jakemes de Haynau», 1280-81 «Jehan de Hainnau li chevatiens» Tournai, 1495 «Jean de Hennau» Marchienne-au-Pont, 1555 «Quintin de Haynault» Ladeuze, 1602-3 «Denis de Hamau»

Namur, 1676 «Julien (de) Haynau» Ath, 1685 «Marie Hainaut» Namur; nom d'origine Hainaut, ancien comté.

Haincourt, cf. Hincourt.

Haine, 1313 «Thumas de le Haynne», 1326 «Jehan de Haynne», 1365 «Nicaise de Haynne manouvrier» Mons; nom d'origine: la Haine (affluent de l'Escaut).— Secondairement, variante de Heine, Heyne, w. (Liège) *Hêne*, hypocor. de Henri, cf. 1444 «Willemart Hayne» Namur. Un surnom d'homme haineux est peu probable.

Haiot, cf. Haillot.

Hairion, cf. Héron.

Hairson, **Hairsson**. Le vocalisme n'est favorable ni à fr. *hérisson* (surnom) ni au nom de commune Hirson (départ. Nord); peut-être prénom, cf. 1272 «Hersons Moyssette» Court-St-Étienne, dérivé en *-on* du thème *Hers-* tiré de *Hersendis*?

Haiverlin, *-ain*. 1793 «Jean-Joseph Haiverlin torigin de Lize-le-Marsalle, Liège; ethnique dialectal: w. liég. *Héourlin*, Hervien, de Herve (prov. Liège), pour le suffixe, comp. Hoferlin, Hauserlin et Nemerlin.

Hak-, **Hac(c)-**, **Hack-**, **Hacq-**. Thème à rattacher à (Je)han, non sans doute par dénasalisation, mais comme hypocor., cf. J. Herbillon, *Ancien wallon hackino et hacto*, dans DBR 8, 1950-511, pp. 197-200 (à propos de w. arch. *hakin* 'valet' et du blason nivellois *aclo*), ainsi que BTD 31, 1957, p. 223, cf. aussi «Johannis dicti Hackin» à Huy. Pour le picard spécialement, le thème *anthropon.* de *Hacco* n'est pas exclu.

Simple: **Hac**, **Hak**. 1271 «Jehans Hac» Ypres, 1330 «Henri Hac» Mons.

Dérivés **Hacart**, **Haccart**, **Hacquart**. 1250 «Johan Haccars» Ypres, 1279-80 «Jehans Hakars li grumelier» Tournai, 1281 «Hakars» Mons, 1284 «Nicholes Hackard» Ypres, 1353 «Hakar de Bennes» Liège [mais cf. aussi Hach(ard)], 1356-58 «Chilams Hacars», 1363-64 «Colars Hackars» Ath, 1502 «Ptero Hacquart» Namur. **Hacardiau**, *-iaux* (dimin. du précédent). 1504 «Jean Hackardieau, Haquardiaus» Travegnies, 1616 «Martin Hacardeau (origin. de Irclon)», «Franchois Hacquardeau (id.)» Chimay.

Haquet. Fin 12e s. «Petrus Hakes» Mons, fin 12e s. «Hakettus» Bruges, 1334 «Hanin Haket» Mons, 1348 «Haket» Nivelles, 1528 «Jehenne Haquet» Namur, 1598 «Toussain de Hacquet» Wavre, 1602-3 «Feuillen Hacquet» Namur; forme fém.: 1334 «dame Agnies Hakette» Mons.— **Hackin**, **Hacquin**, **Hakin**, **Haquin** [également anc. w. *haquin* 'valet, domestique'

(Body, p. 37)], **Hacking** (flamandisation). s.d. «commemoratio Johannis dicti Hackin Pasteit de Hannonia» Obit. Huy, 1365 «Colart Hakin hierdier» Mons, 1444 «Hacquin le bastard» Namur, 1451 «Hacquin le Brun» Ath, 1467 «le courtul Grégoire Haken» Monceau-sur-Sambre, 1555 «Hacquin Cuvelliers latteur et bouchier» Ladeuze, 1598 «Charles Hacken» Liège, 1656 «Jean Hacquin» Louveigné, 1778 «Hubert Haquin (origin. de Corbion)» Liège [Hakin serait aussi un nom juif, cf. 1311-12 «Hakin le Juis» Mons, cf. Haguinet].— Forme fém.: 1365 «Jehane le Hakine» Mons.— Dimin. en *-et*: 1444 «Haquinet de Hennes» Namur, 1472 «Haquinet Michault» Laroche.— Dimin. en *-ot*: 1497 «Haquinot Gossiau dit de Paradis» Kain, 1516 «Haquinot Breuelart», «Jehan le Masich dit le Haquinot» Ladeuze, 1644 «Jean Hacquino» Namur

Avec adaptation w. du suffixe flam. *-ken*: **Hacken**, **Haquenne**.

Hakier, **Hakir**, cf. **Hacker**, *-ir*.

Hal-, cf. aussi **Hall-**.

Halain, cf. **Halin**.

Halasi, **Halazy**. 1726 «Marguerite de Halansi» Liège; nom d'origine: Halanzy, w. *halazi* (prov. Luxembourg).

Halbardier. 1575 «Godfrain Halbardier» Duché Luxembourg; nom de profession: porteur (ou fabricant) de hallebardes.

Halbart, w. liég. *Halbâr*. 1617 «Lambert Hallebarde fils de feu Lambert Hallebarde», 1659 «Lambert Hallebar dit le bocuff» Montegnée; surnom: au sens de hallebardier ou au sens de w. *halbâr* DL. Probabl. dimin. en *-eau*: 1423 «Henris Halbadeaz», «Henris Halbadeaus li jovene», 1427 «Henry Halbadeaul ly aisneis» Liège.

Halboister, cf. **Hacboister**.

Halbrecq. Forme romanisée, avec *h-* graphique, de l'all. Albrecht, Albert?

Halconrui. 1689 «François Halconrui» Liernoux; nom d'origine: Halconreux, w. *halconru*, à Bovigny (prov. Luxembourg).

Halé. 1272 «Gerado le Hallet de Wavria», 1274 «Gerars li Haleis» Wavre, 1289 «Bertremeir Hallet» Namur; peut-être surnom: w. *halé* 'boiteux', mais la forme nam. de l'adj. est *chalé* (avec *ch-*). Cf. **Hallet**.

Halein, **Halen**, **Haleng**, cf. **Halin**.

Halet, **Haley**, cf. **Hallet**, *-ez*.

Halewijck, *-yck*, **Haelewijck**. Soit anthrop. germ. *athal-wig(a)* > Adalwicus, Aluicus, soit nom d'origine: Halewijk, à Werchter (Brabant flam.), cf. van Halewijk, etc. (FD).

Halewijn, Haelewijn, Hallelwijn, Allewijn, etc. Anthrop. germ. al-win ou arhal-win > Allowinus, Adalwinus; ou bien var. de Van Halewijn, cf. D'Hallewin, D'Halluin (NL du départ. Nord).— Bibliogr.: F. Debrabandere, *Allewaert en Allewijn*, dans *De Leiegouw* 27, 1985, p. 213.

Halin, Halain, Halein, Halen, Hallen, Hallin, w. Hâlin, Haulin, Haleng, Haling (flamandisation). 1436 «Halen le vigneron» Liège, 1524 «Rasquin Hallin», 1526 «Jacques de Hallen» Namur, 1540 «Hallin le parmentier» Ciney, 1550 «Johan Halen» Soumagne, 1562 «Guillaume Hallen» Namur, 1603 «Jeanne Halens», 1613 «Haulain Le Suisse» Namur, 1616 «Simon Haulin», 1617 «Blaise Halen» Dinant, 1778 «Martin Halin» Soumagne; forme w. de Hadelin, w. liég. *Hâlin*, diminutif en *-lin* du thème anthropon. germ. hathu-, dont le nom a été popularisé par le culte à saint Hadelin, disciple de saint Remacle, qui fonda l'abbaye de Celles (Dinant), cf. 1588 «Jacques fils de Henri de Soumagne Saint Halen». Cf. aussi la série de noms Haulai(t), Haulot, Haulot, -otte.

Halipré. Nom d'origine [à préciser]: peut-être forme altérée de Hamipré?

Halkin, w. (Liège) Halkin. 1544 «Johan Halkin» La Gleize, 1791 «Jean-Joseph Halkin (origin. de Richelle)» Liège; correspond à Hellequin, Herlekin (de la Chasse Sauvage) et à l'ital. *artecchino* (d'où fr. *arlequin*).— Sur l'étymologie, cf. **Herle-king* FEW 16, pp. 200-202.

Hallard, Hallaux, Hallaert (néerlandisation). 1272 «Henricus Halart» Incourt, 1449 «Jehan Halart» Namur, 1460 «Collar Halar» Stave, 1516 «Collart Hallart», 1602-3 «la vefve Halau» Namur; peut-être d'un thème anthropon. germ. Hal- (Dauzat, p. 318); secondairement, Hallard est aussi un toponyme à Hamoir et Filot (prov. Liège).

Hallay, Hallé, cf. Hallet.

Halleman, au génitif: **Hallemans, Halmans.** Soit surnom de marchand des halles, soit dérive en *-man* du NL Halle (Brabant flam.) ou de Van der Halle, Verhalle (FD).

Hallen, cf. Halin.

Hallet, Hallez, Hallé, Hallay [si dans ces formes, *ll* ne représente pas (*ll*)] **Halet, Haleyt, w. (Liège) Halèr.** Nom d'origine: Grand- et Petit-Hallet (prov. Liège), cf. 14e s. «messire Walters de Halley» Huy, 1444 «Estienne de Halet», «Bauduin de Haley» Namur, 1479-80 «Pirlo de Haley» Jauche.— L'aire de dispersion du nom suggère surtout une autre origine: sans doute dérivé du même thème que Hallard, cf. 1272

«Philippal filius Haller» Villers-la-Ville, 1318 «Jehan Hallet», 1326 «Colin le Hallet» Mons, 1569 «Halet, filz Collin de Rechen» (Grand-) Rechain, 1661 «Jehenne Naexhe dit Hallet» Montegnée, dimn.: 1267 «Halleriaus» Herchieux, 1347 «Johans dit Halletreaus» Jenette-en-Hesbaye. Certaines mentions en «-eit» suggèrent plutôt un surnom, cf. Halé.

Halleux, w. (Liège) Haleû. 1637 «Barthelemi Halleux» Nandrin; nom d'origine: nom de communes et toponyme fréquent, collectif en *-etum* de germ. *hasal* 'coudrier', cf. Dehal(l)eux.

Hallier, Halliez. 1410 «Martin lu Hallier» Val-Benoît, 1426 «Ottelart le Hallier» Soignies, 1448 «Arnuk Hackclair hallier» Liège; nom de profession: anc. ft. *halier* 'garde des halles; qui perçoit le droit de halage'; cf. 1280-81 «Henriés des Hales de Broussiele» Tournai. Cf. aussi Haill(i)ez sous Hayet, -ez.

Hallin, cf. Halin.

Halloin, Halloint, Halluent, Halluin. 1280-81 «Jehan Haluins li juvenes», 1291 «Jehans de Haluin», 1302 «Jakemes de Haluin et Jakemes de Haluin son oncle» Tournai; nom d'origine. Halluin (départ Nord).

Hallon, Halon. Dérivé du même thème que Hallard, qui figure comme déterminant dans w. *halonru*, topon. à Mont-le-Ban (prov. Luxembourg).

Hallot, Halot. 1280 «H. de Haloz» Liège, 1503 «Pierre du Hallo», 1591 «Jacques Halot» Namur, 1787 «Jean-Hubert Halot» Purnode; dérivé du même thème que Hallard ou Halin (= Hadelin), cf. Haulot, plutôt que surnom; pic. *halot* 'branche, perche' FEW 16, p. 175a.

Halloy, w. nam. Alwè. 1331 «Colin de Hallois» Val-Dieu, 1472 «Jacquemin le Halloy» Virton, 1535 «Collin de Halloye» Ciney, 1561 «Piron Hallois», 1596 «Petrus Hallois» Liège, 1612 «Martin Haloy le vieu», 1615 «Everard Halloy» Namur, 1676 «Jean de Halloy» médecin à Dinant, 1696 «Louis Haloy» Namur; nom d'origine: Halloy, dépend. de Braibant (prov. Namur), ancienne résidence de chasse des princes-évêques de Liège; également nombreux topon. w. et deux communes françaises (départ. Oise et Pas-de-Calais), de même formation que Halleux (collectif en *-etum* de germ. *hasal* 'coudrier'). Cf. aussi d'Omaluis d'Halloy.

Halluent, Halluin, cf. Halloin.

Hallut, Halut. 1302 «monseigneur Gérart de Halut» Tournai; nom d'origine: généralement forme romane de Hasselt (prov. de Limbourg), 1203 «Halud»; cf. aussi Dehalu.

- Halmans**, cf. Halleman(s).
- Halon**, cf. Hallon
- Halot**, cf. Hallot.
- Halterman**, cf. Haeterman
- Halut**, cf. Hallut.
- Hamaide**, **Hamande**, **Hamende**, **Hamente**. 1380 «Jehan Hameide» Liège, 1383 «Gerars delle Hamende eskevins de Liege» Val-Benoît, 1474 «Mathias Hamayde» Liège, 1493 «Philippe Hamande» Namur, 1595 «François Hamaide», 1603 «Jean Hamaide» = 1617 «Jean Hamindes» Dinant, 1653 «Catherine de la Hamende», 1677 «Lambert Hamende» Namur, 1709 «Gilles Amende» Archennes, 1756 «Michel Hamaide» Herstal; nom d'origine: topon. fréquent, e.a. Lahamaide (prov. Hainaut), propr. anc. w. anc. flandr. *hamede* 'barre, barrière', w. liég. *hamunde* 'levier en fer' FEW 16, p. 120b. Cf. de La Hamaide, etc.
- Hamal**. Nom d'origine: Hamal, flam. *Hamel*, dépend. de Russon/Rutten (prov. Limbourg); cf. surtout la famille noble de Hamal, 1280 «mon «ingnor Ustasse le jovene chevalir de Hamale» Liège, etc.
- Hamande**, cf. Hamade.
- Hamaque**. 1771 «Catherine Hamaker» = 1775 «Catherine Hamaque» = 1778 «Catherine Hameque» St-Mard; adapt. romane du NF germ. Hama(c)ker (= fabricant de colliers, de harnais de chevaux) (cf. P. Mathieu, BTD 61, pp. 58-59).
- Hamaux**, **Hamiaux**. 13e-14e s. «Jehans Hameaus» Herchiés, 1449 «Jehan Hameau» Namur, 1451 «Collart de Hamiaux», «Gossar Hamiaux» Marchienne-au-Pont, 1685 «Florent Hamaux» Namur; nom d'origine: fr. *hameau*, nom de nombreuses dépendances, cf. aussi Hamays (ci-dessous), Dehameau, Duhaméau, el
- Hamays**. 1533 «Jehanne de Hamay» Ladeuze, 1595 «Henry de Hamay» Dinant; nom d'origine: w. liég. *hamai* 'hameau', e.a. Le Hamais, w. *le hamé*, à Cornimont (prov. Namur), etc.— Dans la mention: 1258 «sainor Hameal» Val-Dieu, apparemment nom de personne.
- Hambenne**. 1559 «Jehan de Hambenne», 1622 «Michel Hambenne» Namur; nom d'origine: w. (b) *ambène*, à Flawinne (prov. Namur).
- Hambersin**, cf. Hambresin.
- Hambije**, cf. Hambye
- Hamblenne**, **Hemblenne**. 1382 «Hubius de Hamblinne» Schaltu; nom d'origine: Hamblinne, (ferme d') Hamblenne, w. *amblène*, à Emptinne (prov. Namur).
- Hambresin**, **Hambersin** (par métathèse), **Hambursin**, sans doute aussi **Haubursin**. 1636 «Gillen Hambresin», 1697 «Guillaume Hambursin» Namur; sans doute, avec *b-* inorganique, nom d'origine: Ambresin (prov. Liège).
- Hambroise** Avec *b-* inorganique, prénom Ambroise.
- Hambursin**, cf. Hambresin.
- Hambye**, **Hambije**. Sans doute nom d'origine, ainsi 1520 «le Hamby», w. *l'ambi*, à Jemeppe-sur-Sambre, *ol hambije*, à Lesterny, etc. (cf. L. Remacle, *La différenciation des géminées...*, Paris, 1984, pp. 150-1).
- Hamel** [aussi forme flam. du NL Hamal], **Hamelle**, **Hammel**, au génitif germ.: **Hamels**; latinisation: **Hamélius**, **Hamilius**. 1270 «Hamels li Cordewaniers», 1283 «Jehans Hamels, cordonniers» Ypres; ne doit qu'exceptionnellement représenter la var. non vocalisée (cf. Duhamel) de fr. *hameau*, cf. Hamiaux, sauf peut-être dans 1294 «Bernars de Hammelles» Namur; généralement, doit être un hypocor. germ. que Carnoy (p. 63) explique par Hamila (de Hamen).
- Hamelinck**, cf. Amelinckx.
- Hamelryck**, **Hamelryckx**, cf. Amc(l)ryckx.
- Hamende**, **Hamente**, cf. Hamaide.
- Hamelle**, **Hammerel**. 1639 «Nicolas Hamerel» Namur, 1820 «Hamerel(le)» Pas-de-Calais; nom d'origine: peut-être dérivé du thème de fr. *hameau*, cf. w. *à ham'rè*, topon. à Glons (prov. Liège).
- Hamerlinck**, **Hamerlynck**, cf. Amelinckx.
- Hamers**, **Haemers**. Surnom d'ouvrier, de forgeron: néerl. *hamer* 'marteau'
- Hames**, **Hammes**. Peut-être nom d'origine: Ham, Hamme, cf. 1580 «Henri de Hames» Namur. Cf. aussi 1275-76 «Simonés li Hamés de Douai» Tournai.
- Hamesse**, **Hammesse**. NF obscur; var. de Hannes(se)?
- Hamiaux**, cf. Hamaux.
- Hamiet**. 1820 «Hamier. -iez» Pas-de-Calais; peut-être, avec *b-* inorganique, anc. fr. *amiet* 'ami'; comp. Hamys.
- Hamilius**, cf. Hamel, Hamélius.
- Hammel**, cf. Hamel, -elle.
- Hammes**, cf. Hames.
- Hammesse**, cf. Hamesse.
- Hamoir**. Nom d'origine: Hamoir (prov. Liège).
- Hamoline**, -inne. A rapprocher du NF Lamoline (par mécoupage)?
- Hamon**, **Hamont**. Cas régime de l'anthrop. germ. Hamo.— Le NF Hamont peut se référer au nom de lieu Hamont (prov. Limbourg), cf. 1657 «Ruthérus de Hamont» Liège
- Hampert**. Probabl. var. de *Hambert, anthrop. germ.

Hamptaux, Hamtiaux, w. nam. *Am'tiau*. Nom d'origine: dérivé du thème de fr. *hameau*, nom d'une commune et de plusieurs dépendances en Wallonie.

Hamys. 1820 «Hamis, Hamy» Pas-de-Calais; pourrait, avec *h-* inorganique, représenter fr. *ami*, dial. *amis*, comp. Hamiet.

Han-. Ce thème, de beaucoup le plus productif en Wallonie, est tiré de (Je)han, (Jo)han, peut-être par reprise au germ.; cf. Gen-.

Latinisation: (Jo)hannes > **Hanesse, Hannes, Hanesse**. 1341 «Jehan de Hanesse» Stavelot, 1500 «Collin Hanesse» Namur, 1570 «Heyme Hanesse» Thys

Sans suffixe: **Hane, Hanne** | peut s'être rencontré avec le néerl. *haan* 'coq', cf. Lehaen, Lehan(n)e| 1281 «Hanne Kaye» Ypres, 1289 «Hanne de Chienrue», «Hanne et Jamons» Namur.

Dérivés: 1°) avec suffixe simple: **Hanard, Hanart, Hannard, Hannart, Hanarte, Hannaert** (graphie ou forme flam.). 1264 «Johannes Hanars villicus de Lantins» Val-Benoît, 1272 «Hannardus pisttor», «Domino Iohanni Hannart» Villers-la-Ville. 1280 «Hanardus filius Juerte», 1289 «Hanar Lardinoix» Liège, 1289 «Hanart Rosée», «Hannons li fis Hanart» Namur, 1336 «Jehan dit Hanar» Liège, 1356-58 «Jehans Hanars» Ath, 1444 «Raskin Hannard» Jauche.— **Hanau** [secondairement, nom d'origine: ville de Hesse], **Hannaut**. 1600 «Léonard Hannau», 1602-3 «Simon Hannau» Namur.— **Hannay**, w. (Liège) *Hané, -et*.— **Hanet, Hannet**. 1279-80 «Hanés Meurisses», «Jehans li fuis Haner l'Escuelier» Tournai, 1293 «Hanet Saligos» Liège, 1303-7 «Hannet le Chanbier» Salztonnes/Namur, 1313 «Johanne dicto Hanet», 1319 «Jehan dit Petit Hanet le bolengier» Liège, 1319 «Hanneit Embier» Val-Benoît, 1320 «Hanes fils Johan», 1348 «Hanes Ouris» Liège [que Vincent, p. 39, classe à tort avec *-esse*], 1364 «Jehans Hanès» Ath, 14e s. «Henris Hanés» Lens-sur-Dendre. 1400 «Johan dis petit Hannet d'Avroit» Liège, 1506 «Hanneit» Stavelot, 1602-3 «Bomface Hané» Namur.— **Hanicq, Hanicque, Hanique, Hannick, Hannicq** (avec suffixe *-ik*). 1265 «Hanike» Namur, 1316 «Pieron Hanike» Tournai, 1597-98 «Nicolas Hanicque» Nivelles.— **Hanin**. 1272 «Hannins filius Gertrudis» Villers-la-Ville, 1276 «Nicoles ficus Hannin» Ypres, 1327 «Hanin fil Alart Li Tuillier», 1334 «Hanin Haket» Mons, 1364 «Hanins Den de Lait», 1417 «Hanin Capette» Ath.— **Hanocq** (avec suffixe *-ok*). 1265 «Jehans Hanoke» Forest (départ. Nord), 1280-81

«Hanoke Bierenghiers» = 1302 «Jehan Biérenghier c'on dist Hanoke» Tournai, 1360-62 «Colars Hanokes» Ath.— **Hannon, Hanon** [cf. 1444 «Jehanon Grandamour» Namur]. 1257 «Hanon del Puce» Nivelles, 1272 «Hannons filius Cardin» Villers-la-Ville, 1289 «Hannons li fis Hanart» Namur, 1350 «Hannon de Baar» Val-Dieu, 1360-62 «Huars Hanons» Ath, 13e-14e s. «Hanons dou Bos» Herchies, 1417 «Jehans Hanon» Ath, 1481 «Hanon Malpais» Dailly, 1539 «Mathis Hannon» Namur.— **Hannot, Hano, Hanot**. 1240-41 «Hanot Casiel» Tournai, 1285 «Hanot le Neve», 1288 «Jakeme Hanot» Ypres, 1289 «Hannot dou Rieu» Namur, 1330 «Hanot vallet le bailliu» Mons, 1348 «Johannis dictus Hanot» Liège, 1717 «Monseigneur Dom Bonaventure Hannot» Aulne.— **Hannotte, Hanotte**. 1280 «Johannes dictus Hanotte de Halei» Wansin, 1289 «Jehans Hanote de Harmoies» Namur, 1352 «Hanotes fils de feu Johan», 1630 «Hanotes fis de feu Jehan Petisneis» Liège (BTD 26, pp. 236, 244).— **Hannouille, Hanouille** (avec suffixe *-ouille*). 1597-98 «Pierre Hanouille» Nivelles.— **Hanou, Hanouille** (avec suffixe w lég. *-ouïle* < lat. *-eola*). 1289 «Jehan Hanoule» Namur, 1325 «Johan dit Hannoule» Nethen, 1406 «Hanoule de Fetines le vigneron» Liège, 1602-3 «Pierre Hanoule» Namur.— **Haneuse, Hanneuse, Hanuise, Hannuise, Hanus, Hanuse** (avec suffixe *-use* [sans doute à long]). 1272 «Hannuse», «Mychael frater dicti Hannuise» Thorembais-les-Béguines, 1356-58 «Gerars Haneuse», 1358-59 «Estrievenars Haneuze» Ath, 1480 «Hanus Malhierbe» Liège, 1621 «Colson Hanus» émigré en Suède; ces formes ne doivent pas provenir du génitif latin (Jo)hannis, avec alternance *-is/-us*.

2°) avec suffixe double (sauf **Hank-** et **Hans-**, classés à part): **Hanlet**. 1296 «Johannes dictus Hanelet», 1317 «Johannes filius Hanelet» Liège (BTD 26, pp. 235, 237).— **Hanneton** [non pas surnom (insecte), ni Hanneton, affluent de la Haine], **Hanton** [non pas Hanton, dépend. de Sclayn] (suffixe *-eton*, comp. Henneton, Henton). 1330 «Johans Hanetons» Juprelle, 1343 «Jehan fils Hanerons», 1350 «Johans Hanetons» Liège, 1399 «Moreal Haneton» = «Johans dis Moreal Hanneton de Haccourt» Val-Benoît, 1501 «Philippe Haneton» Hainaut, 1676 «les vesve et hoirs Jean Hanneton» Ath.— **Hannevert** (avec suffixe *-evard*). 1600 «Hannevert = Henevert» Cerfontaine (suffixe inattendu, mais cf. 1444 «Jehans Haneveal» Melen) — **Haniset, Hanizet, Hannuzet** (suffixe

-iset).— 1625 «Perpète Hanolet» Dorinne.— **Hannoset, Hannosset, Hanoset, Hanosset, Hanozet** (suffixe *-oset*). 1444 «Colart Hanozet», 1449 «Simon Hanuset» Namur, 1502 «Wathir Hanozet» Stavelot, 1552 «la veuve Hannozet» Namur, 1616 «Jacques Hanuzet» Chimay, 1617 «Gaspar Hannosset» Liège, 1627 «Jacque Hannosset» émigré en Suède.— **Hanozin** (suffixe *-osin*). 1602-3 «Anthoine Hanozin» Namur [le premier élément de ces suffixes doubles *-iset, -uzet, -oset, -osin* paraît bien être *-use*, de Hanuse].— **Hanoteau, Hannoteau, -eaux, Hanotiau, Hanotiaux** (suffixe *-oteau*). 1449 «Colart Hanotiau» Namur, 1481-82 «Hanotiau de Foux» Jauche, 1500 «Hanoria Jounot», 1537 «Pierchon Hannoteau» Namur.— **Hannotier, Hanotier, Hannotière, Hanotière** (suffixe *-otier, -otière*).— **Hanotin** (suffixe *-otin*). 1294 «Hanotins de Rustines», «Jehans Hanotins» Namur, 1496 «Hanotin» Stavelot.— Cf. aussi Hannepin, etc.

Hanappe, Nom d'origine: (H)annappes (départ. Aisne, Ardennes, Nord).

Hanart, Hanau, etc., cf. Han-.

Hanc-, cf. Hank et Hans-.

Hanch-, cf. Hans-.

Hanck-, cf. Hank-.

Handrieu, Var. de Andrieu(x) avec *h*- inorganique.

Hanecart, Hannecart, -ard, Haneca, Hannequart, cf. sous Hank-.

Haneffe, 1367 «Ameile de Haneffe le soioir de planches» Liège; nom d'origine: Haneffe (prov. Liège).

Hanes, Hannes, Hanesse, cf. Han-.

Hanet, Hanicq, Hanin, Hanizet, etc., cf. Han-.

Hank-, Hanck-, Hanq-, Thème formé de Han- + suffixe d'origine germ. *-ik*.

Sans suffixe: **Hancke, Hancq, Hancr** (par hypercorrectisme). 1289 «Nicholes Hanke» Ypres, 1479-80 «Hanke le Coke» Jauche.

Dérivés: **Hancar, Hankar, Hankard, Hankart, Haneca, Hannecart, Hannequart, Hanquar, Hanckaert** (graphie ou forme flamande), 1279-81 «Hanekars Grignars» Mons, 1350 «Hankar de Crehen» Crehen, 1356-58 «Colars Hanekars» Ath, 1358 «Johan dit Hanekart le bolengier» Val-Benoît, 1430 «Baulduin Hancart» Leers-et-Fosteau, 1553 «Magdelaine Hanckart» Namur, 1561 «Jehan le Hancard» Florenville, 1602-3 «Nicolas Hancquart», «Henrart Haneckart» Namur, 1616 «Jean Hanecart», 1623 «Bartholomé Hannecart» Chumay, 1676 «Jacques Hannecart» Ath.— **Hanquet**, 1664 «Jeanne Hanquet» Namur.— **Hannequin, Hanquin**,

1254 «Hannekin de Scores» Ypres, 1257 «Hanekin de Nivelles» Nivelles, 1258 «Hanckin d'Uble» Val-Dieu, 1264 «Hankinus» Lixhe, 1272 «Hannekin de Sancta Maria» Villers-la-Ville, 1276 «Nicholon Hanekin», 1281 «Hanekin Plotkin fil Jehan», 1291 «Willekin, Callekin et Hannekin, orphene enfans maistre Wautier» Ypres, 1348 «Hankinus filius Johannis Hanot», 1351 «Hannekin Hanekoie» Liège, 1358-59 «Hanekins fiuls Jehan Vivekin», 1417 «Hanekin Fournier» Ath, 1444 «le grand Hannequin», «Hannequin le naveur» Namur, 1465-66 «Hannekin et Gillekin le Poertre» Hoves, 1474 «Johannes dictus Hannequin Dodenge» Liège, 1525 «Jehan Hanckin» Gimnée, 1565 «Jehan Hanquin» Namur.— **Hanquinaux, Hanquiniaux** (avec suffixe double *-in-eau*).— **Hanquinet** (avec suffixe double *-in-et*). 1352 «Hannekinet fil Hannoton» Liège, «Hannekinet Malcortois de Frangnees» Val-Benoît, 1358 «Hanekines» Fumal, 14e s. «Hanckinet a Bomalle le corbesier» Huy.— **Hanquinot** (avec suffixe double *-in-ot*).— **Hancotte** (avec suffixe *-otte*). 1317 «Johannes dictus Hanekote» Fize-Fontaine, 1345 «Johannes dictus Hanicote filius quondam Hancar» Liège (BTD 26, p. 235), 1611 «Martin Hancotte» Namur.

Avec adaptation w. du suffixe flam. *-ken*: **Haniken, Hanikkenne, Hankenne**.

Hanlet, cf. Han-.

Hann-, cf. Han-.

Hannepin, -ain, 1280 «Stassinus Hannepinus et Godinus» Liège, 1289 «Hanepin», 1294 «Jehans Hanepins»; probabl. double dérivé en *-ep-in* (suffixe assez rare) du thème anthropon. Han-.— Cf. aussi, avec suff. *-oie*, 1348 «Johan Hanepoie de Verlaine» = 1363 «Johans dit Hanepoie de Verlaine» Liège.

Hanon, Hanot, Hanoset, cf. Han-.

Hanq-, cf. Hank

Hanrez, 1444 «Stassart de Hanret», 1497 «Guillaume de Hanresch» Namur; nom d'origine. Hanret (prov. Namur); secondairement, aphérèse de (Je)han-er-et, cf. 1347 «Gossien Hannertaul» Nivelles.

Hans-, Cet élément a double origine:

1°) le germ. Hans, Jean, dans **Hance, Hans, Hanse, Hanze**, 1444 «Hanse le mareschal» Namur, 1479-80 «Hanse palfernir», 1481-82 «Jacob filz dudit Hanse» Jauche, 1540 «Jehan Soupard dit Hans» Estinnes-au-Val, 1552 «Clarisse Hanche» Namur.— D'où des dérivés comme: **Hansen, Hansenne**, 1493 «Andry Hansenne» Vogenée, 1501 «Piera de Hansenne»

Marchienne-au-Pont.— **Hansens, Hanskens.**— **Hansquine.** 1637 «Guillaume Hanskinne» Nandrin.— **Hanssen, Hanssens.**

2°) une formation romane sur *Han-*, où *-s-* (en picard, ou graphie picarde *-ch*) est la première partie du suffixe double *-es-ard, -es-on, -es-otte*, etc.: **Hansart, Hanchar, Hanchard, -art.** 1330 «Hanchears de Logne», 1479-80 «Waty le Hansar», 1491-92 «(Waty le) Hansar» Jauche.— **Hanciau, Hanciaux, Hansay.** 1362 «Willeame Hannecheaz» Alleur; sans doute aussi **Hansel** [ou bien var., avec *h-* graphique, de Ansel, Anselme]; dérivé: **Hanselin.** 1505 «la veuve Jehan Hansellin» Namur.— **Hansé, Hanset, Hansetz, Hanzé, Hanché.** 1395-96 «Hansé l'ouvrier de broudure» Mons, 1565 «Johan Hannon dit Hanchet» Villers-l'Évêque.— **Hanchir, Hanzir** (avec suffixe *-ier(e)*).— **Hancisse, Hansis** (avec suffixe *-isse*).— **Hanson,** sans doute aussi **Hantson.** 1352 «Hanes dir Hanechons» Ougrée. 1545 «feu Hanchon Danneal pexheur» Liège. 1564 «Toussaint fil Henry Hanchon» Stavelot, 1577 «Matthy Hanson» Stavelot, 1602-3 «Jacques Hanson» Namur, 1629 «Gabriel Hanson» émigré en Suède.— **Hansotte.** 1511 «Hanchotte le Scrian» Stavelot, 1540 «Hanzotte de Barsy» Ciney, 1561 «Pierre le Hensotte» Florenville, 1602-3 «Jean Hansotte», 1686 «Jean Hanchotte» Namur, 1688 «Renier Hans(c)otte [= ç]» Purnode.— **Hansoul, w. liég. Hansouïe, Hansouille.** 1459 «Amelius Hanchouï» Kemexhe, 1496 «Hansoul de Londos» Stavelot, 1518 «Hansouille Le Blan Taillan», 1527 «Jehan Hansouille», 1602-3 «ung manovrier nommé Hansouille» Namur.— **Hansroul** (avec suffixe double *-er-oul*).

Hanseval, cf. Xhenceval, Xhenseval.

Hanton, cf. Han(n)eton, v° Han-

Hantson, cf. Hanson?

Hanuisse, Hanus, cf. sous Han-

Hanut. Nom d'origine: **Hannut** (prov. de Liège).

Hanze, cf. Hansé, v° Hans-

Hanzé, cf. Hansé, Hanset, v° Hans-

Haot, cf. Haillot.

Hap, Happe 1294 Baude Haep (Hap, Happe) Calais, 1462 «Watier Happe» Ypres, 1583 «Mathis Happe» Namur, 1626 Jan Hape émigré en Suède, 1693 «Nicolas Happe» Liège; surnom (de forgeron?): anc. fr. *happe* 'crampon, crochet' FEW 4, p. 381b, ou anc. pic. *happe, w. liég. hêpe* 'hache' FEW 16, p. 144b, cf. 1599 «L. Hament dit Happiette carpentier» Mons (BTD) 16, p. 250).— **Hap** peut aussi être un hypocor. germ., **Happo** < hadu-berht; **Happe**, un nom de

lieu, cf. Ferme de Happe, à Leignon (prov. Namur).

Hapart, Hapart, w. Hapâr. 12e s. «Hubertus Hapart» Arras, 1181-89 «Jofridi Hapart» St-Hubert, 1271 «Watiers Happers» Ypres, 1279-80 «Jehans Hapars» Tournai, 1289 «Warnechons li fis Hapart», 1294 «Jehans Hapars d'Antée», «Happers de le Hossire» Namur, 14e s. «Hapar de Bois» Liège, 1593 «Mathy Haparte» Thys, 1602-3 «Jacques Hapart» Namur; surnom: moy. fr. *happard* 'celui qui happe'; aussi toponymes, au sens d'anc. fr. *happart* 'crochet à pendre', d'où 'lieu des exécutions capitales' (ainsi à Nivelles). Cf. aussi **Happaerts**.

Hapers, Haepers. Nom d'origine: **Hapert** (Noord-Brabant) ou bien graphie hypercorrecte pour **Apers** (FD).

Hapiot. Dérivé de **Hap(pe)**? Comp. 1426 «Jehan Hapillon» Soignies.

Happaerts 1603 «Remy Haparts (origin. de Maastricht)» Liège; var. de **Hap(p)art** avec *-s* de genitif germ., cf. 1381 «Happaert» Hal

Happart, cf. Hapart.

Happe, cf. Hap.

Haqu-, cf. Hak-

Harchies, Harchy. 1258 «Jehan de Harch(h)ies» Hainaut; nom d'origine: **Harchies** (prov. Hainaut).

Harcq. 1667 «J. Harcq notair» Fontaine-Valmont, peut-être surnom: w. *hark* 'râteau' FEW 16, p. 170a (du moy. néerl. *harke*); ou bien, avec *h-* graphique, var. de **Arqc**.

Hard. Peut être d'origines multiples: fr. *hart*; au fig.: w. (Mouscron) *hard(e)* 'effronté, hardi'; ou bien néerl. *hard* 'dur'. Cf. aussi **Harte**.

Hardas, Hardat. Surnom: moy. fr. *hardas* 'hart' [1] W 16, p. 153a, ou bien touché *hardache* 'coriace' ibid., p. 155, n. 8.

Hardeman, Haerdeman; formes all.: **Hartman, Hartmann.** Anthrop. germ. *hard(u)-man*, cf. 12e s. «Hartmannus monachus» Gand.

Hardenne. 1533 «Nicolas de Hardenne», 1653 «Jérôme Hardenne» Namur; nom d'origine: **Hardenne**, à Houyet (prov. Namur), ou bien **Ardenne** (nom de la région) avec *h-* graphique.

Hardi, cf. Hardy.

Hardies, Ardies, prononcé Hardis', Herdies. Paraît une adaptation du cas sujet roman *hardis*, cf. **Hardy**; cf. aussi **Hordies**.

Hardiquet, Hardiquet. NF obscur.

Hardouin, Harduin. s.d. «commemoratio Hubini Harduwin» Obit. Huy, 1254 «Watiers Harduin» Hainaut, 1279-81 «Jernous Harduins», 1286 «Harduins li Oiscleres» Mons, 1289 «Alars

- Harduins» Namur; anthrop. germ. hard-win ou bien surnom: anc. fr. *hardouin* 'hardi'. — Forme fém.: 1289 «Damoiselles Anes Harduine» Namur.
- Hardy, Hardi.** 1267 «Jehenés Hardis» Herchies, 1272 «Jehans li Hardis» Ypres, 1295 «Bauduins Hardis» Mons, 1296 «Hardi le vigneron» Paris, 13e s. «Jakemins Hardis» Nivelles, 1481 «J. Hardy le vielz» Bastogne, 1616 «Claude Hardy» Chimay, 1617 «Gilles Hardi» Namur, 1632 «Bovi Hardi», 1633 «Jacque Hardi» émigrés en Suède, 1790 «Laurent Hardys» Spontin; surnom: fr. *hardi*. — Forme fém.: 1279-81 «Li Hardie», 1290-91 «Marien Hardie» Mons.
- Harelle.** Surnom de querelleur: anc. fr. *harele* 'sédiction, émeute'?
- Harent.** 1263 «Adam de Haren» Val-Dieu, 14e s. «Colon de Harens» Huy, 1523 «Libier de Haren» Liège, 1602-3 «Jean Haren» Namur; sans doute nom d'origine (germ.): Harent, dépend. de Rijmenam (arr. de Malines, prov. Anvers) ou Hareng (avec -g récent), dépend. de Herstal (prov. Liège). L'absence de -g final n'est pas en faveur de fr. *hareng*. Cf. Harrain.
- Hargot.** 1631 «Adrien Hargot», aumômer du comte Albert de Berghes; cf. Ergo(t), Hergot. Sans doute surnom: dial. *hargot*, *ergau* 'cahot; querelle' FEW 16, p. 156b, ou, si *h-* est graphique, fr. *ergot* (anc. fr. *argoz*, pl.). La finale -ot n'est pas en faveur d'un anthrop. germ. *hari-gauta* (Carnoy, p. 53), non plus que d'anc. fr. *her(i)gaut*, *hargaut* 'vêtement de dessus' FEW 16, p. 164a.
- Harhelier, Harhellier.** 1676 «Christian Harhelier» Namur; probabl. nom de métier [à préciser].
- Hariga.** 1622 «Harrigar», curé de Mélen, 1765 «Hariga» Montegnée; adaptation de l'anthrop. germ. Hartgar (nom d'un évêque de Liège au 9e siècle); ou bien topon. germ., Hargarde et Hargarden, pays de Trèves (M. Gysseling, *Topon. Woordenboek*, p. 450). Cf. aussi «Henri Hartgardt», né à Eybertingen, anc. prévôté de Saint-Vith (cf. *Biographie nationale*).
- Harinck, Haerincck, -ing, Haerynck.** 1283 «Meus Harinc», 1290 «Bertremieu Harinc» Ypres; surnom de pêcheur ou de marchand de harengs, neerl. *harinc*; secondairement, derive en -inc d'un anthrop. germ. en *hari-*, ainsi Haringus (FD).
- Harion.** Var. de Herion, dimin. de Her(r)i; cf. Hary.
- Harlange.** Nom d'origine. Harlange, Harlingen (G.-D. Luxembourg).
- Harlaux.** Peut-être forme francisée (w. liég. -ay > fr. -(e)aux) de Harlay (ci-dessous).
- Harlay** [la graphie -ay peut noter -è, -é; cf. Haulat(t)], **Harlet, Harlez.** 1277 «Lambertus Harlet» (et son dimin. 1303 «Harleteaus») Voroux-Goreux, 14e s. «Jehans condist Harlei-Hesbaye, 1339 «Arnars li harleis» Latinne, 1365 «Jehan Harlet corbisier» Mons; sans doute surnom: fr. *hâlé* (w. *hâler*, (*ri*)*hâler* 'haler; sécher'). — En France, Harlay, -ey, -é, est un nom d'origine (Dauzat, p. 320).
- Harmant,** cf. Herman(t).
- Harmegnies, Harmignie, Harmignies.** 1286 «Maroie de Harmegni», 1325 «Jakemars de Harmigny» Mons; nom d'origine: Harmignies (prov. Hainaut).
- Harmel.** Sans doute d'un anthrop. celtique: lat. Armagilus, nom d'un saint breton. Le prénom Armel se rencontre dans le Borinage (et ailleurs en Wallonie), mais on ignore s'il y est ancien.
- Harmignie(s),** cf. Harmegnies
- Harnequaux.** 1279-80 «Jehans Harneskeaus» = 1280-81 «Jehan Harneskiaus» Tournai; NF obscur, qui ne peut être un dimin. en -iquel (avec *h-* inorganique) du prénom Arnould, -oud (FD).
- Harnet, dimin. Harnetiaux.** Peut-être, avec *h-* graphique, dérivé du thème anthropon. Arn- de Arnould; cf. Arnars, Arnot, Arnotte et Harnould.
- Harnie.** Cf. 1602-3 «Martin Hernye» Namur; probabl. nom d'origine. cf. la Cense de la Harnie, à Chapelle-lez-Herlaimont (prov. Hainaut) ou plutôt Hargnies, w. *arnîye* (départ. Ardennes), cf. 1683 «Nicolas Beuder de Harnye» Houdremont, 1735 «Marguerite de Harny» Louette-St-Pierre. Cf. aussi Hernie, Herny.
- Harnould** Var. de Arnould avec *h-* graphique.
- Haro, Harou, Haroux.** 1279-80 «Harous de Canfang» Tournai, 1419 «Daneel Harou» Courtrai, 1648 «Loys Harou» Douai; surnom: l'interjection *haro(u)* a pris dans les dialectes des sens péjoratifs, ainsi gaumais *harouye* 'querelleur' FEW 16, p. 150
- Harot; Harotin.** Dérivés en -ot(in) du thème de Haro(ux).
- Harou, Haroux,** cf. Haro, Harou(x).
- Harpignies** (Mons, 1792; Valenciennes, 1819), **Harpigny.** Dauzat (p. 321) relève le NF dans le Nord, sans pouvoir le localiser; nom d'origine: peut-être Harpigny, à Robelmont (arr. Virton, prov. Luxembourg).
- Harrain.** Peut-être var. de Harent.
- Harrebomee.** Néerlandisation de Herbaumez, Herbomez (FD).
- Harrewijn,** cf. Herrewijn.
- Harroy,** sans doute aussi Harray. 1472 «Wotelés de Haroi» Laroche, 1552 «Messire Pierre de Harroy doyen de Florinnes», 1573 «Jacques de Harroy»

- Namur; nom d'origine: Harroy, w. *ârvè*, dépend. de Hour-Havenne (prov. Namur).
- Harsin.** 1632 «Guillaume Harsin» Namur: nom d'origine: Harsin (prov. Luxembourg).
- Hart, Harte.** D'origines multiples, cf. Hard.
- Harteel, Hartiel.** Du thème de Hartaud < germ. *hart-wald*?
- Hartman, Hartmann,** cf. Hardeman.
- Harvant, Harveng, Harvengt, Harven.** 1257 «Ivain de Harveng» Hainaut, 1286 «Hèle de Harvaing», 1365 «Colart de Harveng bouchier» Mons; nom d'origine: Harveng, w. *ârvîn* (prov. Hainaut).
- Harvyn.** Étant donné la graphie avec *-y-*, var. de Harrewijn, Herrewijn, cf. ce dernier nom: éventuellement, var. du précédent.
- Hary** (en Angleterre, Harry représente Henri). Sans doute variante de Her(r)y, cf. Harion; éventuellement, le NF étant commun dans la prov. de Liège, nom d'origine (avec décomposition du nom): Lahérie, à Longlier (prov. Luxembourg), cf. 1472 «la vesve de Colignon de la Hary», «Pierre de la Harye» Chiny.
- Harzé, Harzée.** 1340 «Wery de Harzee seneschal» St-Hubert, 1588 «Symon de Harzee» Stavelot; nom d'origine: Harzé (prov. Liège) et Harzée, dépend. de Cortil-Wodon (prov. Namur) et de Lens-Saint-Remy (prov. Liège)
- Harzimont.** Nom d'origine: sans doute Arsimont (dont les formes anciennes sont par *-h-*); Hargimont (prov. Luxembourg) est moins probable.
- Hasard, Hazard, Hazart; Hasaert, Hazaert** (formes flam.), etc. 1216 «Raoul Hasart» Arras, 1260 «Reniers Hasars», 1272 «Agnes relicta Hasarde» Villers-Perwin, 1267 «Stivenes Hasars» Val-Dieu, 1275-76 «Colins Hasars» Tournai, 1281 «Hanekin Hazart» Ypres, 1350 «Johannes Hazar» Crehen, 1356-58 «Jakemars Hazars» Ath, 1417 «Jehans Hasart» Ath, 1633 «Nicol Hasar» émigre en Suède, 1689 «Martin Hazard» Liernoux; surnom: anc. fr. *hasart*, moy. néerl. *hasaert*, peut-être surnom de joueur; un jeu appelé «hasard» était en vogue au moyen âge (cf. le *Jeu de Saint-Nicolas* de Jehan Bodel). En Flandre, le nom a été réinterprété comme un dérivé de De Haze, ainsi 1374 «Gillis de Haze» = «Gillis Hasaert» Grammont (FD).— Bibliogr.: F. Debrabandere, *De familienaam Hazaert*, dans *De Leiegouw* 33, 1991, pp. 345-347.
- Hase.** Surnom: all. *Hase* 'lièvre', cf. aussi Haas et Hasse
- Hasevoets,** cf. Haesevoets.
- Haslet.** Sans doute dimin. en *-elet* de l'anthrop. germ. Hasso, cf. Hasquin et Hasselin.
- Hasoppe,** w. (Liège) *Hazope*. Nom d'origine, cf. 1100 «Hassapa» (Westphalie, Allemagne).
- Haspeslag(h),** cf. Aspeslagh, *-ach*
- Hasquin.** 1309 «Colins Hasekins» Mons, 1310 «Stassin condist Hasekin» Momalle, 1334 «Jehan Hasekin» Mons; dérivé roman en *-kin* de l'anthrop. germ. Hasso.— Forme fém.: 1272 «Haskine de Chamont et Gheile sorori sue» Villers-la-Ville, 1280 «relicta Egidii filii domine Hasken et Walterus» Liège, 1282 «dameoiselle Hasken» Val-Benoît, 1289 «Dame Haskine» Namur, 1309 «Colins Hasekine».
- Hasse.** Cf. 1589 «le vieux hasse» Malempré; nom d'origines diverses, généralement un toponyme: (La) Hasse, w. topon. *hasse* 'hêtre' (cf. aussi Hastray), fréquent au sud de la prov. de Liège et dans le Luxembourg, d'où aussi le NF Delhasse. En Allemagne, Hasse peut représenter Hartmann, Hartwig, etc., avec chute de *r* et syllabe secondaire de dérivation (cf. A. Bach, *Deutsche Namenkunde*, I/1, p. 100).
- Hassé.** 1282 «Johan, me filh, dit Haseit» Val-Benoît; surnom: peut-être anc. fr. *hazé*, *hasé* 'grillé' FEW 16, 125b [Noter que Hassé ou Haze, dépend. d'Esneux, dans Guyot est une méprise pour (La) Hâze].
- Hasselin.** 1252 «Walterus filius domine Hasselin» Villers-le-Peuplier; dimin. en *-elin* de l'anthrop. germ. Hasso, cf. Haslet
- Hasselt.** Nom d'origine: Hasselt (prov. de Limbourg). Cf. aussi Hallut (forme romane).
- Hastier.** Var. de Hastière, *-ir*. plutôt que surnom: anc. fr. *hastier*, fr. *hâtier* 'grand chenet sur lequel on appuie les broches'; cf. toutefois 1241-42 «domini Mathet Hastarii» Tournai.
- Hastière, Hastire, Hastir,** w. (Bastogne) *Hastir* w. nam. *Âstir*. Cf. 1265 «li Osteliers de Hastiers» Namur; nom d'origine: Hastière, w. *astire* (prov. Namur). Cf. aussi Hastier (ci-dessus).
- Hastray.** Probabl. dimin. en *-ellu* > w. liég. *-ê* de *hasse*, *hèsse* 'hêtre' (région de Malmedy), nom d'origine.
- Hâté.** Comp. Haté, Hatté, Hattéz (Pas-de-Calais), Hatté (Somme); sans doute dérive du thème anthrop. *hath-*, *had-*, cf. Hattiez.
- Hatert, Haterte, Atterte.** Nom d'origine: Attert (prov. Luxembourg).
- Hattiez.** Comp. Hat(t)ier, NF fréquent en France (Dauzat, p. 321); probabl. de l'anthrop. germ. *hatt-hari*, cf. Hâté.
- Haube.** Du thème Aub- de Aubert, avec *-b-* graphique?
- Haubecq.** Nom d'origine: Aubecq, dépend. de

- Flobecq et de Ghoy (prov. de Hainaut).
- Hauben.** Var. de Houben, v° Houb-
- Haubert.** 1279-80 «Jakemins Haubiers» Tournai; variante de Aubert < adal-berht, avec *h* graphique. Secondairement, surnom: fr. *haubert* tunique de maille; cf. aussi 1302 «Foukes li roleres de haubiers» Tournai.
- Haubion.** Sans doute dimin. du précédent, formé sur le thème Aub- (tiré de Aubert; comp. Hubillon, Houbion, de Hubert; Lambillon, de Lambert); cf. 1820 Haubron (à côté de Aubron) Pas-de-Calais.
- Haublain, Haublin.** Nom d'origine: Aublain (prov. de Namur), avec *h* graphique?
- Haubourdin.** Nom d'origine: Haubourdin (départ. Nord).
- Haubruge, Haubrugge.** Nom d'origine: Hobruge, ancien nom d'une dépendance de Tubize (Brabant wallon).
- Haubry,** cf. Aubry.
- Haubursin,** cf. Hambursin?
- Hauchard, Hauchart.** 1820 «Hauchard, -t, Haussart, Hossart» Pas-de-Calais; 1347 «Hannes des Hossars» Nivelles, 1742 «N. Hossart» Haine-Saint-Pierre; il semble qu'il faille distinguer les noms par *-au-* qui pourraient représenter moy. fr. *haussaire* 'hautain; fort', et ceux par *-o-* qui seraient des dérivés de *hocher* 'secouer'.
- Hauchir.** Si le *h* est graphique, probabl. Wauchier (cf. 1257 «Reniers li Wauchiers» Douai) avec amuïssement du *w* initial; comp. Hauquier = Wauquier.
- Hauck.** NF d'origine allemande, cf. A. Hauck, auteur d'une *Kirchengeschichte Deutschlands*, 1886-96.
- Haucotte.** Avec *h* graphique et chute de *w* devant *o*, dimin. en *-otte* de Wauquier < germ. *walh-hari*, cf. Hauquier.
- Haudecœur,** cf. Hautecœur.
- Haudegand.** Cf. 1272 «Henrius filius Haudegont» Villers-la-Ville; probabl. anthrop. germ. (à préciser).
- Haudestaine, Haudestène.** Avec *h* graphique, adaptation romane du topon. germ. Oude Steen (= vieille maison forte, propr. pierre); comp. Hauglustaine.
- Haudé, Haudin.** NF obscur, peut-être var. de Audet, Audin avec *h* graphique.
- Haudry.** 1296 «Estienne Haudri» Paris, 1472 «Haudry de Houdremont» Chiny; anthrop. germ. *hald-ric*
- Haut.** Var. de Havet, par mélecture du *v*?
- Hauferlin,** cf. Hofelín.
- Haufroid.** Avec *h* graphique, anthrop. germ. *adal-*
- frid.*
- Haugen.** Peut-être cas oblique de néerl. *hoog* 'haut'.
- Hauglustaine, Haugustaine.** Nom d'origine: Hagelstein, w. *häg(l)ustène*, dépend. de Remersdael et d'Aubel (prov. Liège).
- Haul-.** Thème anthropon. suggéré par la série de NF suivants, qui pourrait être celui de (H)adelin, w. *hâlm*, cf. Halin, etc.
- Dérivés: **Haulai, -ait.**— **Haufel.**— **Hautet.** 1289 «Jehans Haules de Beusei» Namur.— **Haulin.** 1613 «Haulain Le Suisse» Namur; cf. Halin.— **Hautot.** 1657 «Jacques Hautot» Namur.— **Hautotte.**
- Hault,** cf. Haut.
- Hault-,** cf. Haut-
- Haumont, Hautmont.** Nom d'origine: notamment Haur Mont, à Ophain (Brabant wallon), Hautmont (départ. Nord), etc.
- Hauptert.** Var. de Houpert, forme allemande de *hlod-berht*?
- Hauquier.** Avec *h* graphique et chute de *w* initial devant *a*, paraît représenter Wauquier < germ. *walh-hari*; cf. Haucotte et Hauchir.
- Hauregard,** cf. Hautregard.
- Hauret, Haurez.** Dérivé d'un thème de Hauris, nom germ. *hald-ric*.
- Haus, Hause, Hausse.** NF germ., mais all. *Haus* 'maison' ne doit être que secondaire.
- Hausay.** NF obscur; var. de Hosay?
- Hauseux, Hausoul,** cf. Haus-.
- Hausman, Hausmann, Hausmanne.** Surnom: all. *Haus-mann* 'employé de maison'.
- Hauspie,** cf. Hoc(h)epied.
- Haussort.** Avec *h* graphique, nom d'origine: Waulsort, w. à (*w*)*ausoîr* (prov. Namur).
- Haut** (la famille de Jean Haut provenait de l'Eifel). Selon Fr. Cramer (*Rheinische Ortsnamen*, p. 51, n. 2), qui cite des toponymes comme Hausten (Allemagne, Kreis Adenau), ce nom signifierait 'sommet de montagne'.
- Haustraete, Hauwstraete, Austrate, -acte.** Nom d'origine: Ter Houstrate, à Ooigem (Flandre occ.), Houtsraat, à Zulte (Flandre or.) et St-Lennarts (prov. Anvers), Houtestaart, à Wijgmaal (Brabant flam.), etc
- Haut, Haut, Hault.** Surnom: fr. *haut*, au sens de 'grand' ou de 'altier'; cf. aussi Lehau(l) et Haux.
- Hautain, Hautin** 1296 «Guillaume Hautain Paris, 1444 «maistre Chrestien Hautain» Namur; surnom: fr. *hautain* 'orgueilleux', ou au sens ancien de 'grand'.
- Hautcœur, Hautcourt,** cf. Hautecœur et Hautecourt
- Hauteclair, Hautecler,** w. (Seraing-le-Château)

Hâteclèr Nom formé de deux adjectifs; peut être un toponyme, ainsi Hauteclair, w. *è hâte-èt-clère*, à Hollogne-aux-Pierres (prov. Liège); c'était aussi le nom de l'épée d'Olivier.

Hauteclouque. 1308 «Pierres d'Aute Cloke» Arras; nom d'origine: Hauteclouque (départ. Pas-de-Calais).

Hautcœur, Haultcœur, Hautcœur, Haudecœur, Hautekeur (en Flandre). 1265 «Tieris Hausdecuer» Forest (départ. Nord), 1275-76 «Mikelés Haus de Cuer» Tournai, 1295-1302 «Hoedecuer» Artois; surnom: *haut de cœur* 'qui a le cœur haut, magnanime'; cf. Hautecourt.

Hautecourt, Hautcourt. 1620 «Bernardt Haucour (de Sedan)», 1625 «Hubert de Haucourt» émigrés en Suède; soit nom d'origine, ainsi Hautecourt (départ. Meuse), soit, en Wallonie, fr. *haut de cœur*, w. *coûr* 'cœur', cf. Haut(e)cœur (ci-dessus).

Hautefenne, Hautfenne (18e s., Limal), **Hautphenne** (17e s., Limelette), **Hautvenne**. Cf. s.d. «commemoratio Agnetis de Fronville uxoris quondam Johannis de Haultpenne» Obit. Huy, 1280 «Libertus de Hautevenne» Liège, 1365 «Wautir de Hautevenne» Val-Benoît, 14e s. «medamme de Hautevenne» Huy, 1534 «Jehan de Haultpenne», 1551 «Jehanne de Hautevenne», 1587 «Henri de Haultpenne» Namur, 1598 «Jehan de Haultpenne diet Josse» = «Jehan de Hautphenne diet Josse» Wavre, 18e s. «Hautefenne» Limal; avec évolution phonétique *p > f* (attestée à Wavre en 1598), nom d'origine: «Hault(e)penne», nom d'une dépendance (château au sommet d'un rocher) de Gleixhe (prov. de Liège, cf. J. Herbillon, *Topon. hesbignons*, BTD 37, 1963, pp. 52-53), plutôt qu'adaptation w. de Houtevenne (arrond. de Turnhout), d'où sont issus les NF Vanhouthen, Van Houtvin. La forme et la localisation indiquent en tout cas qu'il ne peut s'agir de «haute fagne».

Hautefeuille. Nom d'origine: Hautefeuille (départ. Seine-et-Marne, Marne, Yonne), Hautefeuille (Picardie); comp. Largefeuille.

Hautefin Probabl. var. de Haut(e)fenne.

Hautekeete, Hautekiet, Hautekeete (var. Autequite, Houtekeet, -kiet, dans Vincent, p. 102). 1435 «Bussin Houtekiet» Waregem, 1440 «Jan Houtekiet» Courtrai, etc.; nom d'origine: probabl. composé flam. *houten keet*, *kot* 'maisonnette en bois' (J. Winkler, *De nederlandse Geslachtenamen*, I, p. 266). Cf. la notice de Debrabandere, p. 714.

Hautekeur, cf. Hautecœur.

Hautem Nom d'origine: Houthem, près de Comines (prov. Hainaut) ou Houtem, topon.

fréquent en Flandre?

Hautemanière. Nom de lieu (départ. Calvados, Manche) (Morlet, p. 502).

Hautenauve. Paraît être une adaptation du toponyme flam. Audenhove (nom de deux communes de la Flandre orient.); cf. Van Audenhove.

Hautenne. NF obscur, peut-être forme fém. de Haut(a)in?

Hautequest. Forme francisée du NF flam. *Hautekeete*, *Houtekeet(e)*, -kiet? Ou bien surnom: fr. *haute quète*?

Hautera, Hauterat, Hauterra. 1607 «Eustache de Houterat» Huy; nom d'origine: Hautera (au cadastre: Haut Terra), à Embourg (prov. Liège).

Hauters, cf. Outers.

Hautfenne, cf. Hautevenne.

Hauthier, Hautier. Avec *h-* graphique et chute de *w-* devant *o*, correspond à Waut(h)ier, Gautier, cf. du reste la série Hautot, Hautrin qui est en faveur de *h-* graphique (pour celui-ci, cf. Haubert, Hauquier). On observera que **hautier*, dérivé de *haut*, n'est pas attesté et que l'anthrop. *hald-hari* aboutit à Haudier.

Hautman, cf. Houtema, Houtman.

Hautmont, cf. Hautmont.

Hautomme, Hautomme. 1260 «Henri li Haut Homme Dieu», 1280 «Theodoricus li haus hons», 1337 «Gilons li haus hons» Liège, 1356-58 «Mahius li Haus Homs» Ath, 1647 «Philippe Hautome» Senefte; surnom; homme éminent, sans doute surtout au sens de 'haut vassal'; cf. aussi Authom(e), Automne, etc. — Comp. 1289 «Hues fis le Hautevenne», «Margos et Maréc filles le Hautevenne» Namur

Hautot. 1820 «Hautho» Pas-de-Calais; correspondant de Wautot, comp. Haut(h)ier.

Hautphenne, cf. Hautevenne.

Hautregard, Hautegard. 1754 «Bartholomé Hautegard», 1755 «Jean Hautegard» Wandre, nom d'origine: Hau(t)regard, topon, de hauteur fréquent en Wallonie (Battice, Chainieux, La Reid, etc.).

Hautrin. Avec *h-* graphique, correspondant de Wautrin, cf. Haut(h)ier.

Hautrive. 1302 «Bertout de Hauterive bateur à l'arke» Tournai; nom d'origine: Hauterive, fréquent en France, plutôt qu'Outrijve, Autryve (Flandre occ., arr. Courtrai).

Hautekeete, cf. Hautekeete.

Hautus. Forme romanisée de Houthuys?

Hautvas, Hautvast, Houtvast. Surnom: néerl. *houd vast* '(qui) tient ferme', avec vocalisme dialectal sud-néerl. (cf. J. Winkler, *De nederlandse Geslachtenamen*, II, p. 468)

Hauvarlet, Hovarlet. Cf. 1279-80 «Haus Vallès» Tournai; nom de dignité, *varlet* ayant d'abord désigné un jeune noble.

Hauwaert, au génitif: **Hauwaerts.** Soit surnom de métier, du tailleur de pierres, tailleur de bois ou de boucher, soit var. de H(o)uwaert (FD).

Hauwel. 1302 «Jehanès Hauwiaus» Tournai, 1356-58 «Jehans Hauwiaus» Ath, 1653 «Marie-Agnès Hauwel» Namur; surnom: dérivé en *-eau* du moy. pic. *hauwe* 'houe', donc "houeau" (plusieurs outils), cf. aussi Hawaux, *-ay, -ia*. Cf. aussi 1472 «Hauwiette vesve» Chiny.

Hauwstraete, cf. **Haustraete.**

Haux. Peut-être nom d'origine: Haut-le-Wastria, 1449 «Haulx» (prov. Namur), ainsi dans 1523 «Jaco de Haulx» Namur, 1593 «Jean de Haulx» Dinant; ou bien simple variante de Haut.

Hauzen. NF d'origine allemande, cf. Haus(e).

Hauzeur (au moins depuis le 17^e s.), **Hauseux.** 1651 «Nicolas Hauseur» Namur, 1714 «Bauduin d'Hauzeur» Liège, 1782 «André-Nicolas Hauzeur» Verviers; nom d'origine: Hauzeur, w. *ā hauzeū*, dépend. de Channeux (prov. Liège) et toponyme fréquent.

Hauzoul, Hausoul (le NF se présente comme liégeois). 1500 «Hausoulle de Vellaines», 1502 «Hausoulle le Couvreur», 1561 «Servais Hausoulle» Namur; dérivé en *-oul* d'un prénom, comp. Hansoul(le), ou bien nom d'origine (à préciser).

Havar, Havard, Havart, Havaert (forme néerl.). 1280 «Gerardus Havars» Liège, 1294 «Colins Havars» Namur, 1350 «Rennethon fiz jadis Colon Havar» Val-Dieu, 1633 «Jan Havar» émigré en Suède; surnom: du thème **haf* 'crochet' (d'où anc. w. *havart* 'cunus') FEW 16, p. 111b.

Havasse [le fondateur de l'agence Havas était de famille normande]. Surnom: de même thème que Havart, e.a. w. liég. *havasse* 'espèce de grand clou; souillon'.

Havaux, Haveaux. Surnom: du même thème: moy. fr. *haveau*, w. liég. *havé* 'long crochet'.

Havelange, -es, Havlange, w. nam. *Avelandje*. s.d. «dominus Havelange» Obit. Huy, 14^e s. «maître Gilhe de Havelange» Huy, 1387 «Wilheume de Havelange» Val-Benoit, 1552 «Andrien Havelange» Namur; nom d'origine: Havelange, w. *hav'landje* (prov. Namur).

Haveneers, Haevencers. Nom de métier: moy. néerl. (oriental) *havenare* 'potier, céramiste', comp. all. Hafner (FD).

Havenith. NF d'origine allemande ou autrichienne.

Havenne. 1690 «Hubert Havenne» Namur; nom d'origine: (Hour-)Havenne (prov. de Namur).

Haverzals, -aels, Haverhals. Nom d'origine. Haverels, *-halst* (= sorbier), fréquent en toponymie

Haverland, -ant. 1518 «Jehan Haverlan» Namur, 1566 «Gerardo Haverlant ballivo de Verny» Cerfontaine, 1578 «Lowy Haverlan», 1600 «Hercules Haverlant» Couvin, 1820 «Haverlan, -and, -ans» Pas-de-Calais; surnom: moy. fr. *averland* 'jourdaud'

Haverman, au génitif: **Havermans, Haevermans.** Nom de métier: cf. néerl. *haverhandelaar* 'commerçant, négociant en avoine' ou bien dérivé en *-man* de van Haver (FD).

Haversin. 1602-3 «Laurent Havercin» Namur; nom d'origine: Haversin, w. *hafsin*, dépend. de Serinchamps (prov. Namur).

Havet, Havez. 1245 «Guillaume Havet» Artois, 1278 «Rogiers Havès» Tournai, 1579 «Antoine Havet» Namur, cf. aussi 1299 «Jehans Havais freres seigneur Pieron Havait», 1316 «Jakemin fil Rogier Havait» Tournai; surnom: moy. fr. *havet* 'crochet'.

Havlange, cf. **Havelange.**

Havrenne. Nom d'origine: Havrenne, dépend. de Humain (prov. de Namur), cf. aussi Havrin.

Havrez. 12^e s. «Siblia de Havrec» Mons, 1626 «Adrien de Havret» Namur; nom d'origine: Havré (prov. Hainaut).

Havrin. 1625 «Jean Havrin» = (?) 1628 «Jean Havrenne» émigré en Suède; NF obscur, peut-être var. de Havrenne.

Havron. 1302 «Jehans dou Haveron frères Huet dou Haveron clerc» Tournai; nom d'origine: Havron, dépend. d'Obigies (prov. Hainaut) ou bien son correspondant, moy. fr. *haveron* 'folle avoine'.

Hawaux, Haway, Hawia. 1266 «Arnuldi Hawial» Val-Dieu, 1286 «Hawiaus Flokes», 1365 «Olivier des Hawiaus» Mons, 1350 «Henri Hawéal» Bovenistier, 1544 «Mathie Hawea» Stavelot-Malmedy, 1582 «Henriette Haweau» Liège; surnom: w. liég. *hawé* 'hoyau', cf. aussi Hauwel.

Havis. 1250 «Havis et Odila» Neihen, 1262 «Hawidis de Warco» St-Hubert, 1272 «Hawidis Platte Bursa», «Hawidis soror dicti Godefridi» Villers-la-Ville, 1286 «Colins li fuis Hawit le Fanerette» Binche, 1289 «Hawit li Cuveleresse» Namur, 13^e s. «Havis li Fouvete» Lens-sur-Dendre, 1350 «Hawy sa femme dame d'Anderney» Orval; prénom fém. d'origine germ.: Hadewidis, 14^e s. «Hawis» Liège (d'où w. liég. *hawi, -i* 'idioté' DL), et non point topon. (fréquent) de défrichement *Hawit*, dérivé de w. *hauer* 'houer'

- Hawotte.** 1280 «D^{na} Hawotte» Xhendremael. dimin. du prénom fém. Hawis (ci-dessus).
- Haxhe.** 1474 «Anthonius Haxhe» Polleur; w. liég. *hâhe* 'barrière rustique', très fréquent en toponymie liégeoise.
- Hay, Hayt,** prononcé *Af.* 1820 «Hay (en nombre), Hayt» Pas-de-Calais [les frères Haüy (XVIII^e s.) sont nés à Saint-Just-en-Chaussée (départ. Oise)]; Dauzat (p. 322) distingue les deux noms et considère Haüy comme obscur, peut-être Hayys [a écrit: Haüys] (départ. Ardennes), qui correspond à notre Hawis (dérivé de w. *hawer* 'houer').
- Hayard.** 1820 «Hayart» Pas-de-Calais, 1544 «Johan Xhayar» Chevron, 1603 «Gertrude Hayart» Huy, cf. aussi w. (topon. à Aywaille) à *pus' hayâr* (orthographié: Xhaard). Les graphies liégeoises par *xb-* suggèrent un étymon en *se-* (tel celui de w. *haye* 'ardoise'), cf. Xhaard et Ska, tandis que les formes de l'Ouest seraient d'autre origine. Dauzat (p. 322) propose un péjoratif de **hagja* 'haie', ce qui ne paraît pas attesté, cf. Haiat.— En tout cas, Hayard, -et, -ot paraissent d'une même série.
- Hayaut.** 1613 «Jean Hayau» Namur; probabl. var. de Hayard (ci-dessus).
- Haydan, -on,** cf. Haidant, -on.
- Haye.** 1285 «Margos Haye» Le Quesnoy, 1589 «la veuve le viel haye» Malempré, 1633 «Jan de Haye» émigré en Suède; nom d'origine: nombreux toponymes (La) Haye (= petit bois), cf. aussi Lahaye, Del(a)haye.
- Hayeblyn.** NF obscur.
- Hayen, Hayens.** 1339 «Jehan Hayen» Nivelles, 1365 «Piétre de le Hayen corbisier» Mons; pour la région liégeoise surtout, nom d'origine: Hayen, w. à *hayin*, dépend. de Dolembreux (prov. Liège) [sans doute anc. w. (15^e s.) *hayen* 'clayonnage pour retenir le poisson']; ailleurs, probabl. prénom germ., cf. frison Hayens (de Hayo).
- Hayet, Hayez,** peut-être aussi **Haillez, Hailiez** (cf. aussi Hallier, -iez). 1247 «Hayillés del Pieton» Hainaut, 1362 «Jacobo dicto Hayet de Pulley armigero» Orval, 1444 «Pierart de Haillet carpentier», 1449 «Jehan Haillet», [sous réserve] 1682 «Marie Haillier» Namur; peut-être dimin. masc. de fr. *haie*, ou bien à rapprocher de Xhayet (Waimés 1854), qui est d'autre origine (thème en *se* ?). Cf. Hayard.
- Hayette.** 1568 «Anthoine Hayette», 1602-3 «George Hayette» Namur; nom d'origine: Hayette, dimin. de *haye* (= petit bois, petite haie), fréquent en toponymie.
- Haynault,** cf. Hainaut.
- Hayne.** 16^e s. «Gilles Hayne» Liège; hypocor. de Henri; cf. aussi Haine.
- Hayois, Hayoit, Hayoit de Termicourt.** 1342 «Johans Hayoir» Melen, 1520 «Jehan des Hayes dit Hayois», 1526 «Henry Hayois», 1533 «Jacquemart Hayois» Ladeuze; nom d'origine: collectif en *-etum* de **hagja* 'haie'
- Hayon.** 1484 «Willemyn de Hayon» Bastogne, 1578 «Jean Hayon» Louette-St-Pierre, 1656 «Jacques Hayon manouvrier» Florenville; nom d'origine: toponyme fréquent, dérivé de **hagja* 'haie', e.a. Les Hayons, près de Bouillon (prov. Luxembourg), mais le terme a pris d'autres sens, tels 'étal, échoppe; abri de paille' FEW 16, p. 114.
- Hayot, Haot,** cf. Haillot.
- Hayt,** cf. Hay.
- Hazaert, Haesaert(s),** cf. Hasard.
- Hazard, -art,** cf. Hasard.
- Hazebrouck, Hazebroucq, Haesebroeck, Haesebrouck, Haezebrouck.** 1284 «Will. de Hazebroeuc» Ypres, 1314 «Lambin de Hasebreuc» Ypres; nom d'origine: Hazebrouck, néerl. Hazebroek (départ. Nord).
- Hazée.** 1559 «Jehan de Hazée» Namur; nom d'origine: w. *hazéye* 'barrière rustique' FEW 16, p. 121b, fréquent dans la toponymie de l'Ardenne.
- Hazendonk, -donck,** cf. Haesendonck.
- Hazette.** Nom d'origine: du même thème que le précédent; Hazette, -otte sont fréquents comme toponymes en Ardenne.
- Hazevoets,** cf. Haesevoet(s)
- Hebbelinc, Hebbelync, -ijnck.** Dérivé en *-inc* de l'anthrop. germ. Herbrecht (FD).
- Hebberecht, Hebbrecht,** cf. Herbrecht.
- Hébert.** 1175 «Hebertus Beloceas» Orval; forme dissimilée de Herbert, de l'anthrop. germ. hari-berht
- Hébette, Hébette, Hébetté** (avec finale altérée). Nom d'origine: Hébette, w. *êbête*, à Champion (prov. Namur).— Peut-être aussi dérivé du thème de Hébert, cf. 1291 «Thiebaus et Hébetes si enfant» Orval.
- Hébrans, Hebrant, Hébrant.** 1231 «Hebrannus dominus de Hans», 1266 «messires Heberans de Brie chevalers» Orval, 1472 «Jehan Hebrant» Laroche, 1518 «Jean Hébrant» Andoy-Wierde; forme dissimilée de Herbrand, prénom germ. han-brand; cf. Heerbrant et v° Habran(d).
- Hechtermans.** Var. de *Hechtelmans. dérive en *-man* du NL Hechtel (prov. Limbourg) (FD).
- Heck, Hecke, Hecq, Hecque, Hegh;** dimin.: Hecquet, Hequet. Plusieurs explications sont possibles: 1°.) nom d'origine: anc. pic. *hec*, m., *becque*, f. 'barrière (porte) à claire-voie', cf. 1525 «la veuve Jehan del Hecque» Namur, 1597-98

«François del Heccq» Nivelles, et son diminutif *hecquet* 'id.' FEW 16, pp. 187-188; 2°.) nom d'origine: Hecq (départ. Nord), 1131 «Haiscas», 1285 «Heskes», ou Ecques (départ. Pas-de-Calais) qui présente des formes anciennes avec *h*-inorganique; 3°.) prénom germ., hypocor. Hek-, variante de Hak-? [cf. aussi 1820 «Hécart, Hequin» Pas-de-Calais]; ainsi 1240 «Heces de Hoi [= Huy]» Metz, 1265 «Estevenes Hekes» Le Quesnoy, 1290-91 «Jakemart Heket» Mons, 1302 «Jean Hechet» Liège, 1356-58 «Jehans Heckeri» Ath.— Forme fém.: 1365 «Maroie Hekete veve» Mons.

Hector, génitif néerl.: **Hectors**. 1436 «Hector dit Boutfeu de Flemale» Liège, 1540 «Ector de Waussay» Bernissart, «Hector Mauvoisin» Péruwelz, 1544 «Anthoine Hector» Stavelot-Malmédy; prénom littéraire repris à l'Antiquité, à Liège dès le 14^e siècle; cf. aussi Ectors et Hicter.

Hédont. Cas régime de l'anthrop. germ. Haido, -onis. Comp. 1289 «Adile femme Thomas Hedous» Namur.

Heene, Heens, cf. Heine

Heereboud, cf. Heirbaut

Heeren, cf. Hieren(s).

Heerman, cf. Herman.

Heernu. Cf. nombreux «Hernu (Hernue, Hernut)» dans le Pas-de-Calais en 1820, à côté de «Hernou(l)t, Hernoux»; peut-être, avec *h*-inorganique, variante de Arnou(l)d < *arn-wulf*.

Heerwegh, Heirweg, Heirwegh. Nom d'origine (très fréquent): une *heerweg* était un chemin large, important, une voie de communication (FD); cf. aussi Van Herwegen, Van Herweghe.

Heffinck. Probabl. hypocor. en *-inc* d'un anthrop. germ., par ex. de Hegfridus, Helfridus (FD).

Héger. Forme francisée du NF all. Heger signifiant 'avare' (Dauzat, p. 323) ou 'agent forestier, chargé de l'administration des eaux-et-forêts' (Morlet, p. 503).

Heggerick, cf. Eggerick(x).

Heiderscheid, Heiderscheidt. Nom d'origine: Heiderscheid (G. D. Luxembourg).

Heij-, cf. Hey-

Heilier, Hellier, Hillier. Peut-être prénom Hélier, Hellier < lat. Hilarus, bien que celui-ci paraisse mal représenté en Wallonie.

Hein, cf. Heine.

Heindrichs, cf. Heinrichs

Heindryckx, cf. Henderick(x).

Heine, Hein, Heyne, Hen, Hène, Heene, Henne, w. liég. *Hène*. 1272 «Henricus dictus Heine» Opprebais, 1273 «dan Henri qu'ons apelle Hene» treccisier du Val-Saint-Lambert, 1286 «Henne

Marons» Mons, 1289 «Hennes Scolier de Sclayn» Namur, 1296 «Jehan dit Boine Henne Cosset» Mons, 1380 «Wilhemar Heine biergiers Jauchelotte, 1382 «Wilheames fils de feu le gran Heyne de Oleye» Liège, «Hennes le ténébreux» Stavelot, 1391 «Hene Germial» Jauche, 1426 «maistre Pierre Henne» Soignies, 1444 «Hene le poindeur», «Heyne le Fauconnier», «Jehan Henne pennetier», 1449 «Ysabel qui fu feme Hene» Namur, 1481-82 «Hene del Hospital» Jauche, 1494 «Pieron Heyne», 1542 «Henry Heine» Namur, 1597-98 «Nicolas Henne» Nivelles, 1631 «Henri Heyne» Namur; hypocor. de Henri, cf. aussi Haine, Hayne, Heyne.— **Henne** pourrait être aussi un nom d'origine: Henne, dépend. de Vaux-sous-Chèvremont (prov. Liège), mais la localisation du NF n'est pas favorable à l'explication; cf. cependant 1556 «Thiery de Henne» Namur.

Avec *-s* de génitif: **Heins, Heens, Heyns**; double génitif: **Heynssens**; génitif en *-em*: **Heenen, Heinen, Henen, Hennen, Heynen**.

Composé en *-man*: **Heineman, Heyneman**.

Heinrichs, Heindrichs. Forme all. de Henri < anthrop. germ. *haim-rik*

Heins, cf. Heine.

Heirbaut, Heirebault, Heereboud. Anthrop. germ. *hain-bald*; cf. Heirbaut, Herbo.

Heirbrant, cf. Herbrand(t).

Heireman, Heirman, Heyrman, Heiremans, cf. Herman.

Heirweg, Heirwegh, cf. Heerwegh.

Hel-. Ce thème germ., assez productif en Wallonie, a été diversement interprété par Dauzat (p. 323), suivi par Carnoy (Héche, nom biblique, n'est pas à retenir; germ. *hail-, heil-* peut convenir, notamment pour les féminins: 1581 «Helwy» Crisnée < de Hail-wich, Heil-wic (Forst., col. 729), avec ses dérivés féminins Heleçon, Hellon, Hellot, -otte, cf. l'ie s. «Helon» Liège, 1359 «Helechon» Cipler, 1342 «Helotte» Pousset; mais un thème Hîl (Forst., col. 817) concorde avec le Hillinus du 12^e siècle, prototype de Hélin.

Dérivés: **Héla, Hella** (suffixe *-ard*), **Helas, Hélas, Hellas** [avec *-s* inorganique, cf. «devant mon Hélas», cadastre de Lavoir = Hella], 1289 «Hawit li femme Clement Helart» = «Hawis femme Clément Helarde», 1382 «Jehan Hel(l)arde», 1444 «Colin Hellarde» Namur, 1494 «Jehan Heillarde» Boninne, 1574 «Hellart Gotto» Namur [encore prénom en 1742 à Villers-le-Bouillet: «Helar Lallemand»]; avec *-s* de génitif germ.: **Helaers, Helaerts**.— **Helin, Hélin, Hellin, Hellyn** (suffixe *-in*). ±1040 «Hillinus»

- moine de Gembloux, 1075, 1086 «Hellinus» chapitre de Fosses-la-Ville, 1104, 1124 «Hillinus» Cartul. Stavelot-Malmedy, 1267 «Bauduins Hellins» Herchies, 1280-81 «Hellin de le Porte» Tournai, 1290-91 «Hellain Le Gignete» Mons, 14e s. «Hellins de Marneffe li vingnerons» Huy, 14e s. «Hellin» Liège (prénom fréquent), 1363-64 «Hellin Wauckier», «Jehans Hellin» Ath, 1365 «Hellins Beauwiaux telliers» Mons, 1444 «Jehan Hellin» Namur.— **Helson** (suffixe *-eson*). 1472 «Gerart que at la fille Heilchon» Laroche, cf. aussi 1786 «courtil Helson» à Joncret, 15e s. «Heilchon» Hargimont.— 1577 «Helson relicte feu Bodechon du Beaulcux» La Gleize.— 1363-64 «Hellos de Lusignies» Ath, 1365 «Helkot Briffote» Mons.
 Doubles dérivés, dimin. de Hel(l)in: 1275-76 «Hellinet Cahée», 1280-81 «Helinés de Paris» Tournai.— 1444 «Helinea le marissal», «Jehan Helinea» Namur.— 1449 «Helinon fils Helin» Namur.
- Helbo, Helbois, Hellebois**, cf. Hellebaut.
- Helenus**. Probabl. lat. Hellenus, surnom d'humaniste ou latinisation de (le) Grec, ethnique; comp. Latinus.
- Heleven, Helven, Hilven**. Hypocor. d'un anthropol. germ., soit Heilwig (fém.), soit Hildeveert < Hildebert (FD).
- Helewaert**, cf. Hillewaert.
- Hélin, Helin**, cf. Hel-.
- Hell-**, cf. Hel-
- Hellebaut, Helbo, Helbois, Hellebois** [sans doute par analogie de w. *bo* 'bois']. 1633 Servaes Helboel, 1709 «Michel Hellbo» émigrés en Suède; anthrop. germ. hildi-bald.
- Hellebosch**, cf. Heylenbosch.
- Hellebuyck**. Réinterprétation de Hellebuck, d'après l'injure, le juron *hellebok* 'diable' (FD).
- Helleman, -mann, Helman, Hellman**, au génitif: Hellemans, Helmans, etc. 1474 «Helmanus Contraire», «Maria relicta Helman Colequelet» Liège, 1533 «Helman Michiel» La Gleize, «Michiel Helman» Namur, 1544 «le grand Helman» Stavelot-Malmedy, 1576 «Michiel Helmand» Namur, 1582 «Helman le Couturier» Stavelot; anthrop. germ. hild-man > Hildimannus, Heldemannus. — Secondairement, dérivé en *-man* de Van der Helle, Verhelle (= de l'enfer) (FD).
- Helleputte, Helleput**. 1275 «Stevenon de l'Helpute li vieus» Melden-Nukerke; nom d'origine Helleput, à St-Denijs-Boekel et à St-Maria-Horebeke (Flandre or.).
- Hellier**, cf. Hellier.
- Hellin**, cf. Hel-.
- Helling, Hellings, Hellinckx, Hellinx**. Peut-être moy. néerl. *hellinc* 'demi penning'; cf. aussi Illing.
- Helloy**. Var. de Eloy?
- Helman, -mans**, cf. Helleman(s).
- Helmus**. Forme courte (par aphérèse) de Wilhelmus?
- Helsen, Ilsen**. 1368 «Elsen» = 1340 «Helsen» Campine, où *h-* est ajouté; prénom fém. El(i)sa, avec génitif faible en *-en*.
- Helson**, cf. Hel-.
- Hélu**. 1610 «Michel Helluz» Namur; peut-être du thème anthroponymique Hel(l)-; ou bien nom d'origine, cf. le chroniqueur flamand Jan van Heelu, qui serait de Helen (Helenbos), près de Leau.
- Heluwaert**, cf. Hillewaert.
- Helven**, cf. Heleven.
- Helvétius**. Latinisation de (le) Suisse, ethnique [les médecins et littérateur français Helvétius étaient originaires de Hollande].
- Hembersin**, cf. Hambersin.
- Hembert**. Anthropol. germ. haim-behrt.
- Hembise, Hembize**. 1426 «Ector de Hembise» Soignes; nom d'origine: Hembise, à Cambron-Saint-Vincent (prov. Hainaut).
- Hemblenne**, cf. Hamblenne.
- Hembrechts, Hemmerechts**. Anthropol. germ. haim-behrt (au génitif), cf. Hembert; ou bien var. de Imbrechts (FD).
- Hemelaar, -aere**, au génitif: Hemelaers, Hemeleers, etc. Nom de profession: plafonneur, peintre de plafonds, de ciels, néerl. *bemel* ou bien dérivé de moy. néerl. *he(i)melen* 'enfermer, cacher, ranger, etc.' (FD).
- Hemeltryck, -rijk, -rike**. Nom d'origine, plus souvent nom d'enseigne, assez fréquent (= du royaume du Ciel), cf. Van Hemelrijck; ou bien var. du suivant.
- Hemeryck, -rijk, -ricke**, au génitif: Hemeryckx, -ijckx, Hemmeryckx, etc. Anthropol. germ. dont le second élément est *-rik* et le premier soit ermin-soit amal- (FD).
- Hemmerechts**, cf. Hembrechts.
- Hempte**. NF obscur, à rapprocher de Hamptaux, *-ay*?
- Hemptinne**. 1444 «Colart de Hemmetines», 1518 «Ydelerte de Hemptines» Namur; nom d'origine: Hemptinne, près d'Éghezée, w. *in m'ène*, ou près de Florennes, w. *à m'ène* (prov. Namur).
- Hemricourt, Henricourt, de Hemricourt**. 1232 «Jastradus miles de Hemmericurt», 1258 «Agnès de Hemmericurt», 1307 «saingnour Robier de Hempricourt», 1364 «Goffins de Hempricourt»,

1380 «Thumas de Hemmericourt» Val-Benoît, 1373 «Jakemins de Hemricourt» Liège, 1602-3 «Arnould Hempricourt» = Arnould Hemprecourt» Namur; nom de famille illustre de Liège, issu de Remicourt, w. *rémicoû*, 1417 «Hanricourt», 1470 «Hemricourt» (prov. Liège).

Hemroulle. Nom d'origine: Hemroulle, à Longchamps-lez-Bastogne (prov. Luxembourg).

Hen- La Wallonie présente une riche série d'anthroponymes en Hen(n)-. L'explication de Dauzat (p. 324), suivie par Carnoy, par le thème germ. *hagin-* (ainsi Hénard < *hagin-hart*; Hénéaud < *hagin-wald*) n'est pas assurée, notamment à cause de -è- bref de w. *Hênâr*. Dans certains de ces noms, Hen(n)- peut provenir de Han(n)-, thème de (Je)han, cf. s. v^o Han-, la nombreuse série parallèle à celle qui va suivre, mais ce ne doit pas être la règle. Normalement, les NF en Hen(n)- sont des formations romanes sur un thème hypocor. de haim-rik > Henri.

Sans suffixe: Heine, Henne, Hêne, etc. (cf. ce nom).

Dérivés: 1^o) avec suffixe simple: **Henard, Henart, Hennard, Hennart**, w. liég. *Hênâr*, *Hennaert* (forme néerl.). 1289 «li oier Henart Borvint», «Rinechons li fis Hennart», 1294 «Henars Wastons» Namur, 1303-7 «Hennart Hoppen» Salzinnes-Namur, 14e s. «Hanekins Henarde» Lens-sur-Dendre, 1472 «Johan Hennar» Vielsalm, 1509 «Henar Le Minneur» Namur.— **Henau, Henault, Hénault, Henaut, Hénaut, Henaux, Héniaux, Heneau, Heneaut, Heneaux, Héneaux, Hèneaux, Hennau, Hennault, Hennaut, Hennaux**, w. (Bastogne) *Hênâr*, *Henneau, Henneaut, Heneaux* (suffixe *-aud*, exceptionnellement *-eaut*) [y ajouter sans doute certains NF repris v^o Hainaut, *-aux*]. 1268 «Henneaus de Holai» Flandre, 1289 «Henaus li Tiessons», 1449 «Jehanin Henau» Namur, 1682 «Pierre Hennau» Treignes, 1697 «Martin Henaux» Namur, 1739 «Jeanne Hennaux» Louette-St-Pierre.— **Henet, Hennet**. 1280 «Henet le bressour» Liège, 1302 «Jehane Munnarde fame Hennet de Lille» Tournai, 1303-7 «Henet Counart» Salzinnes-Namur, 1331 «Hennet de Hure» St-Hubert, 1350 «Jehan Henes» Nivelles, 1365 «Jehan Henet boskillon» Mons, 1444 «Hennin Hennet», 1632 «David Henet» Namur.— **Henneuse** (suffixe *-euse*, cf. aussi *-usse*). 1279-81 «Heneuse de Hiong», 1281 «Heneuse li kawes», 1295 «li fillastres Henneuse» Mons, 14e s. «Heneuze de Hensies» Lens-sur-Dendre.— **Henin, Hénin, Hennin** [le plus souvent, de Jehan], **Henent, Hennen**. 1275-76

«Hennins li Grue li teliers», «Gosses Lecke Broke et Hennins ses frères» Tournai, 1286 «Hennins Galons», 1295 «Henins Flokés» Mons, 1302 «Hennins de Massengarbe», «Hénins Clais» Tournai, 1313-14 «Henin le Candillon», 1337 «Hennin Aubri carpentier», 1340-41 «Henin fil Jehan Warnet» Mons, 1545 «Henin Lionet» 1497 «Jehennin Lionnet» Namur, 1561 «Hingue Henin Grandjean» Florenville, 1598 «Maximilien Hennin» Wavre, 1618 «Anthoine Hennin» Dinant, 1625 «Pol Henin (de Boutonville, Baileux)», 1627 «Martin Hennin (id.) émigrés en Suède [Hennin est parfois aussi nom d'origine, cf. 1280-81 «Grars de Hennin li especiers» Tournai, 1286 «Bauduin de Hennin» Mons], gentif de Hen(n)in: **Hennens, Hennes**. — **Henneman** (composé en *-man*). 1250 «Henemannus carpentarius» Nethen, 1283 «Snoec Heneman» Ypres, 1289 «Hennemans dou Puch», 1294 «mesires Henemans de Bauwigné» Namur, 1350 «Hennemans li mesurteres» Crehen, 1449 «Heneman Rideau» Namur.— **Henocq, Hennocq** (suffixe *-oc*). 1279-80 «Henneke Folie» Tournai, 1590 «Andrien Henocq (origin. d'Anvers)» Liège.— **Henon, Hénon, Hennon** (suffixe *-on*). 1289 «Hennons li Malvais», «Colins Testars, Henons se freres» Namur, 1290-91 «Hennons Courtois» Mons, 1294 «Hennons Wandiche», «Henons li Forestiers» Namur, 1329 «Henris dis Hengnons» Oupeye, 1365 «Gillain Henon couvreur manouvrier» Mons, 1367 «Hennons fils le massuwers de Skierfomont» Stavelot, 1449 «Jehan Henon» Namur, 1472 «Hennon Corvisier» Virton, 1528 «Jehan Hennon» Houffalize.— **Henno, Héno, Henot** (suffixe *-ot*). 1279-80 «Margos li femme Hennot le Duc» Tournai, 1286 «Hennos de Masnui», 1365 «Régnier Hennot pelletier», 1422 «Willaume Henot» Mons, 1561 «Anthoine Henoz» Stavelot.— **Hennou** (suffixe *-ou* < germ. *wulf*). 1275-76 «Henous de Bourghiele et se femme» Tournai, 1294 «Henous Mestriaus de Foul» Namur; *-oûle* (< lat. *-eola*): 1602-3 «Thiery Henoul», 1685 «Thiry Henoul» Namur, 1717 «Pholien Henoul» Liège.— **Hennus, Henusse, Hénusse**, w. (Liers) *Hênûse* (suffixe *-usse*, cf. *-euse*). 1546 «Jehan de Henusche», 1557 «Jehan Henus», 1570 «Jean de Henus», 1637 «Jean-Baptiste Henus» Namur.

2^o) avec suffixe double (sauf Henk-, classé à part): [suffixe *-epin*]. 1289 «Henepins li fis Bacheleir» Namur, 1676 «Jaspard Hennepain», 17e s. «Hennepin» Ath.— **Henneton, Henton** (suffixe *-eton*) [cf. aussi Hanneton, Hanton].—**Henvard,**

w. liég. *Hèn'var* (suffixe *-evard*). 1452 «Hennewart de Floyne [= Flône]», 1454 «Jacque Hennevert» Boussu-en-Fagne, 1600 «Hennevert = Hannevert» Cerfontaine, 1602-3 «la vefve Gérard Henewart» Namur, 1615 «Jean Henvert» Cerfontaine, 1624 «Philippe Hanvar», 1626 «Jacque Hennevert (de Walcourt) émigrés en Suède.— **Henveaux, Henvaux** (suffixe *-eveau* ou bien var. de *Henvard*). 1629 «Mathieu Henvea» Embourg [sur ces suffixes, cf. les correspondants, v° Han-].— **Hennion** (suffixe *-illon* ou mouillement de *n*).— [suffixe *-oc-eau*]; 1286 «Henokiaus» Binche, 1290 «Henokial» Mons.— **Henuset, Henuzet, Hénuzet**, w. *Ènuzèr* (suffixe *-uset*). 19e s. «Henuzet = Hunuzet» Cerfontaine, cf. aussi *Henuset*

Henc-, Henck-, Hencqu-, cf. *Henk-*.

Henceval, Henseval. Nom d'origine: *Xhenseval*, w. *hèn'sivâ*, à Ouffet (prov. Liège).

Henckens, Henkens. Forme néerl. de *Henquin, Hennequin*, v° *Henk-*; cf. aussi *Hennekens*.

Henderick, Hendrick, -icq, au génitif: *Henderickx, -ieckx, -ix, -yckx, Hendrickx* [25e NF le plus fréquent en Belgique], *-icx, -iks, -ilck, -ix, -yckx, -yckx, Heindryckx, Heynderickx, Heyndrickx, Hinderickx, -yckx, Hindryckx*. 1449 «Katherine femme Hendric» Namur, 1479-80 «Hendric de Gochoncourt» Jauche, 1586 «Hendrick d'Annevoie», 1602-3 «Jean Hendricq», 1671 «Antoine Hendricq» Namur, 1716 «Pierre Hendrix» Liège; forme néerl. ou germ. de *Henri, Henry* < anthrop. germ. *haim-rik*. La var. *Hendricq, -icque, -ick* est restée longtemps vivante en Wallonie.

Hendoux, Hindoux. Anthrop. germ. *hand-wulf?*

Hendricé. Forme francisée de *Hendricksen*, etc.?

Hendrick, Hendrickx, -icx, etc., cf. *Henderick(x)*.

Hène, cf. *Heine*.

Henebert, cf. *Hennebert*.

Heneffè. Nom d'origine: *Haneffè*, w. *hènèfè* (prov. Liège).

Henixdael, cf. *Hennixda(e)*.

Henk-. Thème formé de *Hen-* + suffixe d'origine germ. *-ik*.

Dérivés: **Hencart, Henkard, Henkart, Henquart, Hennecart, Hennequart** (suffixe *-ard*). 1279-81 «Mehauls file Henkart» Mons, 1285 «Hencart» Le Quesnoy, 1286 «Hennecars Grignars» Mons, 1289 «Henekars de Baleing» Namur, 1311-12 «Robe Hennekart» Mons, 1385 «Hennekars li Faudeurs» Châtelet, 1444 «Henna Henneca», 1449 «Hennecar le hierdier» Namur, 1460 «Jean Henkar» Corenne, 1532 «Maroye Henneka», 1549 «Henrart Hennequart» Namur,

1640 «Jacobus Hencartz» Antheit; avec *-s* de génitif germ.: **Henckaerts**.— **Henniquiau**.— **Henket, Henquet**. 1508 «Hencquet de Saint-Marc» Namur.— **Hencquin, Henkin, Hennequin, Henquin**. 1286 «Henekins Scoufleaus» Binche, 1289 «Henekins li Veneres» Namur, 1296 «Henekins» Orval, 1302 «Hennekin de Maubeuge» Tournai, 1342 «Henkins» Heure-le-Romain, 1365 «Hennekin de Braabant cauceteur» Mons, 14e s. «Hennekin le texheur» Chênée, 1444 «Hennequin le naveur» Namur, 1472 «Henry le gendre Henquin» Chiny, «Henquin Malhennon» Laroche, 1485 «Henkin Billar» Bastogne, 1488 «Hennequin de Bruy», 1492 «Hennekin Toupet del Glisse» Bastogne, 1496 «Hennequin Marke» Hainaut, 1506 «Henkin le Scadin» Stavelot, 1581 «Johan Hennekin de Bovegnistier» Liège.— D'où, avec un troisième suffixe (*-in-eau, -m-et, -in-on, -in-or*): **Henquignaux, Henquigniaux, Henquigniaux; Henkinet, Henquinet, Henquinez**. 1472 «Colart Henquinet» Laroche, 1524 «Henkinet Pire», «Henckinet de Rawea» Stavelot-Malmedy, 1575 «Philippe Hennekines» Wasmes, 1589 «Remacle Henckinet» Stavelot; 1449 «Jehanin Hennequinon» Namur; 1279 «la feme Henekinot» Mons.— **Hennico** [pour le suffixe, comp. *Genicot*]. 1314-15 «Hennikot» Mons, 1472 «Hennequot» Laroche, 1493 «Lion Hennequo» Namur.

Avec adaptation w. du suffixe flamand *-ken*: **Henikenne, Hennikenne, Hennekinne, Hennicken**.

Henkens, Henkes, cf. *Henckens*.

Henkinbrant, w. nam. *Kimbrant, Henquinbrant, Hicquebrand, Hiquebrant*. 1534 «Andrienne Hanquinbrant» Tamines, 1631 «Isabeau Hennyquibrant, vesve de feu Jean Robert» Presles; formation inattendue avec l'élément germ. *-brand* et un premier élément déjà surcomposé *Henkin-*: s'agirait-il de la fusion d'un prénom + NF? Ou bien adaptation w. de l'anthrop. germ. *Ingebrand* (FD).

Henn-, cf. *Hen-, Henk-*.

Hennay. Dérivé en *-ellu*, w. liég. *-è*, de *Henne?*

Hennebel, Hennebelle. 1796 «Adrien Ennebelle» Ascq (départ. Nord), nombreux «Hennebelle» en 1820 dans le Pas-de-Calais; sans doute formation féminine sur un thème tiré de *Henneb(ert)*.

Hennebert, Henebert. 1439 «Jehan Henebier» Liège, 1593 «Johan Hennebert» Liège; vu le *-è*-bref, dérive en *-berht* sur le thème *Hen-*, plutôt que *hagin-berht*

Hennebicq, Hennebique. Plusieurs «Henne-

- bic(que), -ique» dans le Pas-de-Calais en 1820; dérivé en *-ik* sur un thème tiré de Hennebert). Un nom d'origine: Hennebecq, hameau dans le Pas-de-Calais, doit être exceptionnel.
- Hennebo, Hinnebo, Hinnebaut.** 1540 «Blaisequet Hennebault», -Ja-part Hennebault» Flobecq, dérivé en *-bald* sur le thème Hen-, plutôt que *hagin-bald*; comp. Hennebert.— Cf. aussi 1280-81 «Jehan Henneboie» Tournai.
- Henneghien.** Peut-être var. de Hennequin, par attraction de Enghien?
- Hennekens, Hinnekens.** Forme néerl. de Henquin, Hennequin, v° Henk-, cf. aussi Hen(c)kens.
- Hennemont.** Nom d'origine: Heneumont, à Warnant (prov. Namur) ou Xheneumont, à Battice (prov. Liège)? Cf. aussi Henoumont.
- Hennen.** -ens, cf. Hen-.
- Hennequière.** Dérivé en *-ière* du thème Henk-?
- Hennequin.** cf. Henk-.
- Henneresse.** Également dérivé anthropon. en *-eresse* du thème Hen-?
- Hennericy.** cf. Henricy.
- Hennes.** cf. Hen-.
- Henneton.** cf. Hen- (et comp. Hannereton, Hanton, v° Han-).
- Henneuse.** cf. Hen-.
- Hennico.** cf. Henk-.
- Hennin.** cf. Hen-.
- Hennixdal, -dael, Henixdael.** 1398 «Wouter van Hennesdale» Tongres; nom d'origine: probabl. Henisdaal, à Vechmaaal (prov. Limbourg) (FD).
- Henno.** cf. Hen-.
- Hennus.** cf. Hen-.
- Hennuy, Henuy, Hennuit.** 1294 «Henuis Despiers» Namur, 1421 «Henwys et Thirion fils de Wilhemot Torien» Liège, 1544 «Thoma Hennuis» Stavelot-Malmedy, 1661 «Hennuyr, sergent» Nalinnes, 1682 «Philippe Hennuy», 1690 «Jean Henuy» Namur, 1711 «Gille Hennuy» Spontin, 1737 «J. G. Hennuy» Vielsalm, cf. aussi 17e-18e s. «bois le Hennuy» Auvelais; deux noms semblent s'être croisés: d'une part un ancien prénom, probabl. du thème anthroponymique Hen- (cf. mentions de 1294 et 1421), d'autre part l'ethnique *hennuyer, hainuyer*, habitant du Hainaut, w. **hènyî*, avec simplification de la finale. L'article dans la forme d'Auvelais étant favorable à cette explication; cf. Hennuyez (ci-dessous).
- Hennuyez.** 1359 «Bidaldu filium le Henuier de Visan» Orval, 1544 «le henuyer» Stavelot-Malmedy; ethnique: *hennuyer, hainuyer*, habitant du Hainaut, cf. Hennuy (ci-dessus).
- Henny, Henry.** Dauzat (p. 324) signale Henny dans l'Est, du thème Han- [ou Hen-?]; cf. peut-être le toponyme w. à *hènfontin.ne* (dérivé en *-ier?*), à Louveigné (prov. Liège).
- Henon, Henot, cf. Hen-.**
- Henoumont, Hénoumont.** Nom d'origine: w. à *hènoûmont*, à Aywaille (prov. Liège), sinon Xheneumont, dépend. de Battice, w. *h'èûmont* (prov. Liège); cf. aussi Hennemont.
- Henqu-, cf. Henk-.**
- Henr-.** Ce thème tiré de haim-rik > Henri fournit une belle série de NF wallons.
- Prototype: **Henri, Henris, Henrist**, beaucoup moins nombreux que **Henry; Henry de Frahan, Henry de Hassonville.** 1610 «Jehan Henry» Dinant.
- Génitif latin: **Henricy, Hennericy** (forme développée).
- Dérivés: 1°) sur le thème Henr-, avec suffixes: **Henrard.** 1280 «Henrardus de Hermiciez» Liège, 1309-10 «Henrars Rihotte», 1422 «Colart Henrart» Mons, 1423-24 «Henrart le Bastonier» Ath, 1449 «Henrard de Bornon», 1494 «Enrart Henriet», 1636 «Nicolas Henrau» Namur.— **Henreaux.** 1628 «Martin Henreau» émigré en Suède, cf. aussi avec suffixe w. liég. *-ay*: 1472 «Jehain Henray», «Lambert Henray» Laroche.— **Henriche** (suffixe *-iche*). 1526 «Jehan de Henriche» Namur.— **Henricot** (suffixe *-icot*). 1719 «Robert Henricot» Silenricus
- Henriquet, Henriquez** (sinon espagnol) (suffixe *-iquet*). 1630 «Cyprien Henriquez» émigré en Suède.— **Henroset** (suffixe *-oset*). 1659 «Henroset» Vielsalm.— **Henrot, Henroz.** 1444 «Henrot le faudeur» Namur, «Henri Henrot» Jauche, 1457 «Lowy Henrot hulheur» Liège, 1505 «Jacques Henro Jehan, dit de Vellinne» Namur, 1528 «Henro» Ciney, 1545 «Henrot Henrars» Stavelot, 1602-3 «Henry Henro» Namur, 1620 «Goffin Henrot (de Theux)» émigré en Suède, 1621 «Lambert Henrot, natif de Huy» Dinant. — D'où, avec double suffixe: **Henrotaux, Henrotay, Henrottay, Henroteau, Henroteaux.** 1337 «Henroteas de Chain», 1338 «Henrotea fil Henri», 1442 «Henroteal le clerq d'Avroy» Liège, 1444 «Henrotea le filz Henra de Bouvesse» Namur, «Henrar fis Henroteal» Jauche, 1561 «Jehan Henroteau» Namur, 1605 «Henry Henroteau» Liège, 1679 «Marguerite Henrotteau» Namur. — **Henroun, Henrottin.** — **Henrotte** (suffixe *-otte*). 1260 «Henrotte Nohe» Liège (nom d'homme), 1268 «Henrotte li fis Drawea» Val-Benoît, 1350 «Henrotte fils de Johan de Weis l'entalhoir» Liège, 1449 «Henrion Henrotte» Namur, 1472 «Henrotte le

Clauweteur» Vielsalm, 1485 «Hennecotte fils de Henrotte de Fosse» Bastogne, 1561 «Renauld Henrotte» Bihain, 1625 «Leonard Pinson Henrotte (de Franchimont)» émigré en Suède.
Henroul (suffixe *-ouïle*). 1293 «Henruele» Anthusnes (nom d'homme), 1373 «Henroul Henrotte» = «Henry Henroule» = «Henrote filh Henroule de tige de Gerobur» Val-Benoît.—
Henroye (suffixe *-oye*). 1528 «Henroye» Neufchâteau.
 2°) sur la forme pleine Henri, avec suffixes:
Henriet. 1275-76 «Ysabeaus amie Henriet A le Take», 1302 «Henriet V.olere» Tournai, 1318 «Henry dit Henriet» Roloux, 1449 «Henrari Henriet», 1612 «Pinson le gros Henryet», «Gérard Henryet» Namur.— **Henriette** (peut-être à l'origine un nom d'homme). 1582 «Henriette Haveau» Liège, 1667 «Catherine Henriette» Namur.— **Henrion, Henryon**. 1265 «Henrions Venans et Aelis», «Margos li Henrions», 1289 «Henrions dou Puch» Namur, 1363 «Henrions des Champs jureis d'Ivoix» Orval, 1426 «Henrion le Cordier» Soignies, 1449 «Henrion Henrotte» Namur, 1472 «Henrion David», «Maron Henryon vesve» Laroche, 1483 «Henryon Thirion», 1488 «Henryon de Magerotte» Bastogne, 1617 «Guillaume Henryon, de Brongne» Dinant.— **Henriotte**.
Henrioul, Henriouille. 1450 «Johan Henrioul» Snavlot, 1550 «Ysabeau Henriouille», 1602-3 «Henry Henriouille», 1639 «Henri Henrioul» Namur.
Henricourt. cf. Hemricourt.
Henrijean. Nom composé du double prénom Henri + Jean.
Henrivaux. 1602-3 «Damien Henrivaulx» Namur; nom d'origine: lieu-dit à Jandrain-Jandrenouille (Brabant wallon).
Hens. Probabl. var. de Hans = Johannes (FD).
Hensay, Hensen, Hensenne. Hens- est ici pour Hans-, cf. les correspondants v° Hans-.
Henseval. cf. Henceval.
Henskens. 1385 «Johannes dictus Henskens» Tongres; dimin. néerl. en *-ken* de Hens (FD).
Hensotte. cf. Hansotte.
Henton. cf. Hen-.
Henus. cf. Hen-.
Henuite. Sans doute thème Hen- + un suffixe *-utte* (à expliquer), relevé par Vincent (p. 37)
Henuy. cf. Hennuy
Henuzet. cf. Hen-
Henvard. cf. Hen-.
Henry. cf. Henny.
Heppigny. 1272 «domino Sebastiano de Heppignies»

Villers-la-Ville, 1279-80 «Theris de Heppignies ki fu fius Jehen de Là-Desous» Tournai; nom d'origine; probabl. Heppignies (prov. Hainaut).
Hepp, au génitif: **Heps**. Dauzat (p. 325) relève Hepp en Lorraine germanique et l'explique comme un hypocor. de had-bald; plutôt de 840 «Heppo», hypocor. de hari-berht > Herbert.
Heptia, w. *Hèp'sya, Hèp'chya*, tendant vers *Hèp'cha* (NF surtout localisé dans la Hesbaye hutoise). 1609 «Conrad Hepeya», fils de Jehan de Hepecée, mayeur de Warfusée, encore dit «Conrad de Hepecée» en 1631; depuis 1682 «Heptia», 1713 «Dheptia», curé de Hanefte [plusieurs Heptia ont obtenu, par jugements des tribunaux de Liège (12 oct. 1936) et de Bruxelles, la "rectification" de leur nom en de Hepecée]; cf. aussi 1510 «Johan de Hepche», 1516 «Johan de Hepee» Liège; nom d'origine: Hepsée, dépend. de Verlaine (prov. Liège) dont «Hepeya» paraît être une latinisation, comme on les aimait à la Renaissance. Une wallonisation, sur le type des nombreux noms w. en *-ia* < lat. *-ellu* de la région, est moins probable, car on n'en connaît pas de parallèle.
Heptiau. Nl. d'Estinnes-au-Mont (déjà en 1751), d'autre origine: dérivé de (Mons) (*h)upe* 'hache' ou du thème germ. Happ-?
Hequet. cf. Hecquet.
Her. Soit surnom: all. *Herr*, neerl. *heer* 'maître'. cf. 1284 «Nicoles li Here», 1289 «Crestiens Here» Ypres, soit nom d'origine: Heer(-Agimont) (prov. Namur) ou Heers, w. *hër* (prov. de Limbourg), etc.; cf. aussi Hers.
Heraly, Héraly, Erali, Eraly, Yraly. Carnoy (p. 53) propose une latinisation de hari-wald, mais on attendrait *Heraldli.
Hérad. 1183 «marito suo Herardo de Prisney» Orval, 1513 «Jehan Herart» Namur; anthrop. germ. hari-hard.
Herau, Héraut, Héraux, Héro. 1653-61 «Hindrich Hero, Johan Hero, Jacob Hero» émigrés en Suède; anthrop. germ. hari-hard ou hari-wald; un nom de profession: *héraut* (d'armes) n'est pas exclu, non plus que, pour Héro, un nom d'origine, cf. 1422 «à Hero», topon. à Jodoigne (Brabant wallon).
Herb-. Ce thème anthroponymique fréquent peut être tiré
 1°) soit de hari-bald: **Herbaut, Herbaux, Herbeaux, Herbo**. 1280 «Herbodus» (latinisation) Liège, 1465 «Pierson Herbo» Treignes, 1602-3 «Collart Herbaut» Namur; avec *-s* de génitif germ.: **Herbauts, Herbotds, Herbots**, d'où, par métathèse, **Herbost**.— **Herbot, Herboth** peuvent représenter hari-bald (si *o* est

long) ou être un dérivé en *-ot*, avec maintien de l'intonique: **Herrebaut**, **Herrebos** (si *-s* est graphique), **Herrebout**, **Herrebouts**. Cf. aussi **Heirbaut** et **Herbos(ch)**.

2°) soit de *hari-berht*: **Herber**, **Herbert**. [1131-45] «Herbertus de Sorberio», 1153 «Herbertus Siccus» Orval, 1224 «Herbert de Bethune» Ilandre, 1282 «Herbert fil Nicolon Herbert», «Nicholes Herbers ki maint en le rue des Foulons» Ypres, 1286 «li femme Herbert de Viler» Lessines, 1289 «Colin Herbert», 1294 «Herbers forestier de Loers» Namur; avec diph-tongaison w.: **Herbiet**. 1270 «Watters li Potiers, fillastres Herbiet» Ypres, 1330-34 «Herbiet le Carpentier», 1365 «Jak Herbiet des merchiers» Mons, 1508 «Jehan Herbiet» Namur.— Avec maintien de l'intonique: **Heribert**, **Herubert**. 1081 «Heribertus» St-Hubert, s.d. «commemora-tio Heriberti» Obit. Huy, 1244 «Heribertus de Hohingen» Val-Dieu, 1681 «Bartholomé Heribert» Namur

Dérivés du thème *anthrop. Herb-* (en Wallonie, *hari-berht* est le micux représenté): **Herbet**, **Herbé** [aussi nom d'origine: *Herbet*, w. *hèrbèt*, à Bomal-lez-Durbuy].— **Herbillion**, **Herbillon**, w. *Hèrbilyon*. 1245 «Herbillon», «Herbillons li fils Jehans de Mers», 1267 «Herbillhons borjois de Meirs», 1272 «Herbillhons de Longuion» Orval, ±1450 «Herbillant» curé de Graide, 1470 «Herbillon» St-Hubert, 1639 «Harbillon [ancêtre de Jules Herbillon]» Horion-Hozémont, 1771 «Lambert-Joseph Herbillon (origin. de Warfusée)» Liège; probabl. aussi **Herbinan**, cf. 1670 «Herbignont» (= Herbillon, par confusion de *y* et de *n*) Horion-Hozémont.— **Herbin**, **Herbint**, **Herbain**, **Herbein**, **Herben**. 1280-81 «Colins li fius Herbin le Boulenghier de Valenchienes» Tournai, 1286 «Herbins li levres» Binche, 1302 «Herbin dit Nivelles» Val-Benoît, 1326 «Herbin» Mons.— **Herbignat**, **Herbignaux**, **Herbigneau**, **Herbigneaux**, **Herbigniat**, **Herbigniaux**, **Herbinaux**, **Herbineau**, **Herbinia**, **Herbiniat**, **Herbiniaux** (suffixe *-in-eau*). 1547 «Lienart Herbineau», 1638 «Jean Herbineau» Namur.— **Herbut** (suf-fixe *-ut?*).

Herbage. Nom d'origine: fr. *herbage*

Herbaut, *-aux*, *-auts*, cf. *Herb-*

Herbay, **Herbaye**, **Herbays**. 1444 «Pietre de Herbais» Jauche, 1582 «Dieudonné de Herbays», 1614 «Michel Herbays», «Henri Herbais» Namur; nom d'origine: *Herbais*, w. *èrbây*, à Piétrain (Brabant wallon), etc. Comp. le corres-pondant germ. *Herbecq*.

Herbe. 1272 «Domina Alierne de le Herbe» Villers-la-Ville; nom d'origine: *Herbe*, dépend. de *Lathuy* (Brabant wallon), etc.

Herbé 1820 «Herbé, Herbez» Pas-de-Calais; paraît être une variante de *Herbet*, cf. *Herb-*.

Herbecq, **Herbeck**, **Herbecq**. 1780 «Antoine Herbecq» Charleroi; nom d'origine: *Herbeek*, forme flam. de *Herbais* (cf. *supra*), dépend. d'*Hoboken*, etc.; le NF *Herbecq* semble être originaire de la région de Maubeuge et Cousolre (Hainaut français).

Herberg. Nom d'origine: néerl. *herberg* 'auberge'.

Herbert. cf. *Herb-*.

Herbeto, **Herbetot**. 1693 «Joannes Herbeto» curé de Fexhe-Slins; latinisation de *Herbet*, à Bomal-lez-Durbuy (prov. Luxembourg), cf. 1578 «Michiel de Herbet drapier» Liège; cf. aussi *Herb-*.

Herbeuval. 1237 «Remundus. Hugo, Gilo et Simon de Herbueval freres» Orval; nom d'origine: *Herbeuval* (départ. Ardennes).

Herbiet, **Herbillon**, **Herbin**, cf. *Herb-*.

Herbois. Nom d'origine: *Herbois*, w. à *èrbwès*, à Graide (prov. Namur), etc.; ou bien dérivé (en *me?*) du thème *Herb-*, cf. 1272 «filius Herboit de Calvo Monte» Villers-la-Ville.

Herhomez, cf. *D'Herbomez*.

Herhos, *-bosch*, **Herrebos**, *-bosch*. Généralement nom d'origine, par ex. *Herbosch*, à Tubeke (Brabant flam.); ou bien réinterprétation de *Herbo(t)s*.

Herbots, cf. *Herb-*.

Herbrand, **Herbrandt**, **Herbrant**, **Heirbrant**. 1062 «Heribrandus», 1166 «Herbrandus de Oria» Waulsort, 1170 «Heribrandus» St-Hubert, ± 1210 «Herbrandus miles et Ludowicus eius filius» Malmedy, 1272 «Domina Marsuta relicta Willelmi Herbrans» Villers-la-Ville, 1286 «Colars Herbrans» Binche, 1534 «Henra Herbrant» Namur; *anthrop. germ. hari-brand*, cf. aussi *Hébrans*.

Herbrecht, **Herbrecht**, **Hebberecht**, **Hebbrecht**. Forme néerl. correspondant à fr. *Herbert* < *anthrop. germ. hari-berht*.

Hercheux. Nom de métier: w. *hèrtcheu*, fr. *hercheur* (dans la mine).

Herchuel, **Herchuelz**. 1426 «Jacquemart de Helchouwez», 1438 «Jeanne de Herchuez», 1492 «Thomas de Helchewez», etc. Tournai; nom d'origine [à situer dans le Tournaisis] dont le second élément est probabl. *-wé'gué'* (FD).

Herck, **Herk**. s.d. «commemoratio magistri Franconis de Herke» Obit. Huy, 1238 «Philippus de Herke» Val-Dieu; nom d'origine:

- Herk (deux communes dans la prov. de Limbourg).
- Herckens, Herkens.** Avec *-s* de génitif et suffixe *-ing*, dérivé du thème anthropon. Her- (cf. Joh. Winkler, *De Nederlandsche Geslachtsnamen*, p. 399); ou bien, avec *h* graphique, var. de Erkens < anthrop. germ. Erkan (cf. J. Lindemans, *Vlaamse Persoonnamen*, p. 177), cf. Herken(s).
- Herckman, Hercman,** au génitif: Herckmans. Variante, avec *h* graphique, de Erckmann < anthrop. germ. archi-man (cf. G. Rohlts, *Studien zur romanischen Namenkunde*, 1956, p. 189).
- Hercot.** Soit nom d'origine: w. à *hërco*, à Huy et Tihange (prov. Liège), soit surnom: variante de (*h*)*areot* 'râteau' FEW 16, p. 170a.
- Herculisse.** Probabl. adaptation graphique du nom du demi-dieu romain Hercules, ou de son génitif Herculis, nom déjà connu dans la littérature médiévale mais qui ne devient populaire comme prénom qu'à la Renaissance (M. Arnould, *NP en Hainaut*, p. 51), cf. 1496 «Hercules Patremay», 1523 «Hercules Katheret» Namur, 1540 «Herculés Rouge Homme» Havinnes, «Herculés Jorés» Flobecq, «Erculez Boulet» Blaton, 1597-98 «Hercules Tamineau» Nivelles, etc. Cf. aussi 1585 «Herculesse du Kaynust» (nom de femme) à Mons (ibid.), 1590 «la fille de Geret de Herculeus» Liège.
- Herd, Herdt.** Nom d'origine: all. *Herd* 'foyer', anc. haut-all. *herd*, aussi 'sol, terre'.
- Hardies,** cf. Hardies.
- Heregots,** cf. Herregods.
- Hereman,** -ans, cf. Herman.
- Hereng, Héreng, Hering, Herreng.** 1289 «Hereng», 1355-56 «le femme qui fu Herench», «de maison ki fu Hereng», 1365 «Colart Herenk», «Jehan lo Herens plakeur» Mons, 1525 «Collin Herrengs», 1530 «Huart Herencq», 1557 «Catherine Herinc», 1581 «Jeanne Herrengq» Namur; dérivé anthropon. en *-ing* sur le thème her- < hari- (cf. Joh. Winkler, *De Nederlandsche Geslachtsnamen*, p. 399); un surnom: néerl. *haring* 'hareng' doit être exceptionnel. Cf. aussi Herens, Herin, Herinckx.
- Heren, Heeren,** au génitif: Herens, Hérens. 1288-89 «Jehans Herens» Mons, 1356-58 «Sandrars Hérens» Ath, 1502 «Collin Heren», 1505 «Ysabea Heren» Namur; var. ou forme néerl. de Herin, Hérin(s) (FD); ou bien, éventuellement, forme romane (w. *hèrin?*) de Hereng. Cf. aussi 1380 «Colars de Herens» = 1389 «Colars de Herrens li bollengiers» Val-Benoit.
- Herent, Hérent, Herrent.** Nom d'origine: plusieurs localités Herent en pays flamand (néerl. dial. *herenter* 'charme'), l'aboutissement roman pouvant être 1176 «Herens» (= Hareng, w. *harin*) à Herstal, 1405 «Herens» topon. à Merdorp, cf. 1272 «Wellinus de Herent» Villers-la-Ville; si le *-s* est graphique, peut représenter Hereng.
- Herges, Hergès** [le *-s* paraît prononcé]. NF obscur; cf. 1460 «Jehan Herge» Stavelot.
- Hergibo.** Forme romanisée de Erkelbout?
- Hergo, Hergot** (NF prov. Luxembourg). 1460 «Jehan Hergo» Stavelot, 1611 «Agnès Hergo» Namur; cf. Hargot et Ergot(t).
- Hérial, Heriay.** 1289 «Ponte c'on dist Herial suer Jehan le Poillut de Bivingne» Namur; peuvent être des dérivés en lat. *-ellu* de Herry (si dans Hérial, *-l* est graphique); cf. aussi Hericks.
- Heribert.** cf. sous Herb-, Herbert.
- Hericks, Herickx.** Génitif en *-s* de l'anthrop. germ. hari-rik ou hathu-rik (cf. J. Lindemans, *Vlaamse Persoonnamen*, p. 85, pour qui le NF Heerickx est brabançon); cf. Herry.
- Herin, Hérin, Hérens, Herrin.** Comme Herens, forme romane de Hereng; aussi nom d'origine: Érin (départ. Pas-de-Calais), Hérin et Herrin (départ. Nord).
- Herinckx, Herings.** Avec *-s* de génitif, dérivé anthropon. en *-ing* du thème germ. her- (< hari-); cf. Hereng.
- Herinne, Hérinne, Herinnes, Hérinnes.** Cf. 1356-58 «Claus de Boukehort de Herines» Ath; nom d'origine: Hérinnes (prov. Hainaut), ou plutôt, vu la localisation du NF, Herne, commune flamande, fr. Hérinnes(-lez-Enghien).
- Herion, Hérimon, Hairion, Harion.** 1444 «Jehan Herrion [et Herriot son fils]», 1493 «Herion de Porinnes» Namur, 1494 «Herriot Toriteaulx» Bonne, 1691 «Jean Herion» Namur; dérivé en *-on* de Herry (comp. Henrion, dérivé de Henri).
- Heris, Héris,** cf. Herry.
- Hérisson.** Surnom: fr. *hèrison*, cf. aussi Lerson.
- Hérisseau** Soit dimin. en *-eau* de Heris, var. de Henris, soit dimin. de l'anc. fr. **eriz* < lat. *ericus*, cf. Herisson.
- Herken, Herkenne** (forme romanisée). Ct 1272 «Albertus filius Herkene» Villers-la-Ville, de même origine que Herckens, Herkens?
- Herla.** 1309 «Margareta filia Johannis de Herlar» Val-Dieu, 1511 «Pierechon Herla», 1678 «Claude Herla» Namur; dérivé en *-ard* de l'anthrop. germ. har-ila, cf. Herlin; ou bien, avec amuïssement de *-h*, représente Gerlache, 1427 «Hierlaxhe» Sprimont.
- Herlemont.** Nom d'origine: (Chapelle-lez-)Herlainmont (prov. de Hainaut)?
- Herlenvaux, Herlinvaux.** 14e s. «Wilhamme de

- Herlenuvauz» Huy, 1425 «Gerard Herlenuvauze» Amay, 1472 «Pierre de Herlenuval» Laroche, 1572 «Raes Herlenuval» Liège, 1694 «Guillaume Herlenuvaux» Namur; nom d'origine: Herlenuvaux, à Villers-lez-Heest (prov. Namur) ou w. *hèrlinuvâ*, à Ortho (prov. Luxembourg).
- Herlin.** 1283 «Jehan Herlin» Ypres, 1286 «Pières Herlins» Lessines, 1472 «Françoise vesve de Herlin» Virton; dérivé en *-in* de l'anthrop. germ. *har-ila* (qui forme le déterminant de Herlenuvaux).
- Hermal, Hermalle,** peut-être **Hermail.** 1280 «domina Aya de Hermalle», 1366 «Colinés de Hermal» Liège, 1444 «Willelotte Hermalle» Namur, 1616 «Jean de Hermalle» Dinant, 1654 «Quentin Hermal» Namur; nom d'origine: Hermalle-sous-Argenteau ou Hermalle-sous-Huy (prov. Liège).
- Herman, Hermand, Hermant, Herment,** w. *Herman*; **Harmant, Heerman, Heirman, Heyrman.** 1146 «Hermannus comes» Waulsort, 1272 «Herimannus de Gripen» Villers-la-Ville, «Povenelle Hermannus dictus Blume» Val-Dieu, 1302 «Herman li boulengiers dou Bruille» Tournai, 1309 «Hermans li Fourberes» Mons, 1356-58 «Colars Hermans» Ath, 1365 «Hermant le Siergant» Mons, 1533 «Babin Herman» Namur, 1656 «Marie Herman vefve» Arbrefontaine, 1659 «Herman Dessus l'eau» Vielsalm. Avec maintien germ. de *-n*: **Hermann**; forme romanisée: **Hermanne**; avec *-s* de génitif: **Hermanns, Hermans** [15e NF le plus fréquent en Belgique]; avec maintien de l'intertonique: **Hereman, Heremans, Herreman, Heireman.** 1296 «Heremant le Siergant» Mons; au génitif **Herremans, Heiremans.** Anthrop. germ. *hari-man* > Herman(n), nom de plusieurs saints (c.a. à Cologne).
- Hermenne, Hermiens.** Peuvent être des variantes des précédents si *en* représente *an*, mais cf. **Hermine**
- Hermes, Hermès, Hermesse, Hermez, Hermisse, Hermys, Hermus.** 1540 «Herméz du Marez» Tlobecq; Hermès était un prénom courant au pays de Liège (en 1405, à Huy; mais surtout dans la région de Verviers: 16e s., à Theux, etc.) [les saints Alexandre et Hermès sont les patrons de Theux; saint Hermès était honoré à Cornélismunster; son culte est très vivant à Renaix où il est invoqué contre les maladies mentales (cf. aussi M. Arnould, *NP en Hainaut*, p. 51)]; **Hermes** représente lat. Hieronymus, fr. Jérôme.
- Hermia.** Peut-être nom d'origine: *Hermia*, à Fosses-la-Ville (prov. Namur)
- Hermie, Hermiy.** Sans doute var. de *Hermier < anthrop. germ. *hari-mérja* > **Hermarius** (FD).
Peut-être dérivé: 1779 «Jacques Hermet(t)et» Natoye.
- Hermine.** Peut-être prénom féminin: Ermine n'est pas rare jusqu'au 14e s. au moins, Hermine est un prénom moderne (cf. Ad. Bach, *Deutsche Namenkunde*, 1/2, p. 51); ou bien nom d'origine [à préciser], cf. 1712 «Nicolas d'Hermine» Liège. Cf. aussi **Hermenne**.
- Hermisse,** cf. **Hermès**.
- Hermoye.** 1289 «Pierre de Hermoies», 1444 «Gillechon de Hermoye» Namur; nom d'origine: **Hermoye**, w. à *èrmoye*, à Mazy (prov. Namur).
- Hermus, Hermys,** cf. **Hermès**.
- Hermiy,** cf. **Hermie**.
- Hernaesteen, Hernalesteen, Hernalsteen, Hernalsten;** avec *-s* de génitif: **Hernaestens, Hernalsteens.** Anthrop. germ. *athal-stan* (Edelstan), précédé de *heeren* 'seigneur' (cf. J. Lindemans, *Vlaamse persoonsnamen*, p. 99).
- Hernaut, Hernaux.** 1265 «Hernaus» Namur, 1281 «Hernaut Raimon d'Auribot» Ypres; avec *h-* graphique, var. de Ernaud, Arnaud < germ. *arn-wald*, confirmé par les dérivés qui suivent et qui font pendant à Ernequin, Ernot, Ernotte, tous bien attestés.
Dérivés: **Hernay, Herné.** 1289 «Henrion petit Hernais» Namur, 1692 «Thomas Hernay» Liège.— 1289 «Hanes fis Hernekart» Namur, 1540 «Hernekart le Payementier (?)» St-Aubin.— **Hernette.**— **Herniquin.**— **Hernot.**— **Hernotte.** 1479 «Pirart Hernotte» Silenrieux, 1561 «Jehenne Hernotte» Namur.
- Hernie, Hermiy.** Var. de **Harnie**?
- Hernou, Hernould, Hernoux, Hernu.** 1194 «Herneus prior» Orval, 1265 «Hernous» Namur; avec *h-* graphique, var. de Ernoud, Arnoud < germ. *arn-wulf*.
- Héro,** cf. **Hérou**.
- Herode, Hérode.** ±1260 «barons Herode» Liège, 1272 «dominum Nicholaum dictum Herodes» Val-Benoit, 1309 «Herodes», 1336 «Henin Herode» Mons; nom biblique, qui peut être aussi le surnom d'une personne jouant le rôle d'Hérode dans les Mystères.
- Heroufosse, Héroufosse.** Nom d'origine: w. à *hèroufosse*, à Forêt (prov. Liège).
- Herpain, Herpin.** Nom d'origine: l'rpent, w. *èrpint*, 1216 «Herpent» (prov. Namur).
- Herpaix, Herpay.** Surnom: w. liég. *hèrpê* 'ciseau de menuisier, de tailleur de pierre'.
- Herphelin.** Surnom: avec *h-* graphique, fr. *orphelin*.
- Herpigny.** Nom d'origine: vu la localisation et *h-*, plutôt que de Erpigny, w. *èrpigné*, à Érezée (prov.

Liège), il s'agit de Harpigny (cf. s. v°), qui est aussi bien représenté comme NF dans l'arr. de Nivelles.

Herpoel, Herpol, Erpoul. 1398 «Jehan Erpoul a Luigne» Mouscron; anthrop. germ. *erp-wulf* > Erpolf, Erpulf (Forst., col. 489) (FD).

Herquet. 1538 «Philippot Herket» Huy; 1573-1796 [62 porteurs du nom] «Herquet» Verviers; 1600 «Gerard Erquet, tanneur» Dinant; comp., avec suffixe lat. *-ellu*: 1375 «Lambertus Herkea» Flémalle-Grande, 1561 «Anthoine Herqueau» [= 1584 «Antoine Herequeau»], 1612 «Ja vefve Jean Herqueaux» Namur; plutôt qu'un surnom: dérivé d'anc. fr. *harke* 'râteau' FEW 16, pp. 169-170, Herquet est un dérivé anthropon. en *-eket* du thème Her- < germ. hari-; cf. Herson.

Herquin. Forme francisée de Herken, Heerken.

Herreb-, cf. Herb-.

Herregods, Herregodts, Herregots, Heregots, Herregodds. Avec *-s* de génitif, anthrop. germ. hari-gauta. — Secondairement, surnom: *Herrgott* 'seigneur Dieu' (sur celui-ci, cf. Ad. Bach, I/1, p. 236). Cf. aussi Hergot.

Herreman, -ans, cf. Herman(s).

Herremy. Var. de Hermys?

Herrent. cf. Herent.

Herrewyn, -wijn, Harewyn, -wijn, Harvyn, au génitif: *Hervyns*. 1312 «Haruwins de Waremm» Liège; anthrop. germ. hari-win (cf. J. Lindemans, pp. 39-40) > Haroinus, Herwinus (FD).

Herrier. Forme francisée (*-y* > *-ier*) de Herry?

Herrijgers, cf. Herrygers.

Herry, Hery, Hery; avec *-s* de nominatif roman: **Heris, Hérés.** 1444 «Herry Drile» Namur, 1494 «Agnes Herri» Boninne, 1598 «Herry Labit», «Herry Carrobyn» Wavre; anthrop. germ. hari-rik, correspondant du germ. Hericks. Cf. aussi les dérivés Héral, Herton.

Herrygers, Herrijgers, Herygers. Avec *-s* de génitif, composé de *here* 'seigneur' et de *Rijger, Reiger* < *Reingar* < germ. *ragin-gar* (cf. Joh. Winkler, p. 148).

Hers. Peut-être nom d'origine, cf. Her.

Hersé, cf. Herzet.

Herson. 1272 «Hersons Moysette» Court-Saint-Itienne; dérivé roman en *-egon* du thème anthropon. Her- (< hari-) ou bien cas oblique de l'hypocor. germ. Har- + *-iso*, comme Herssens.

Hersoux. Dérivé en *-egoulle* du même thème anthropon. Her- que le précédent. Cf. également Hiersoux, -oul.

Herssens. Avec *-s* de génitif, hypocor. germ. har- + *-iso*; cf. Herson

Hertay, w. Hérté. Dans ce NF liégeois, le suffixe est

lat. *-ellu* > w. liég. *-ê*; si *-t* appartient au thème, celui-ci peut être le germ. hardu- > haut-all. har(h)-, qui est celui de: 14e s. «Hartard» de Schoneck, et. en pays wallon, «Harthard» de Palante, à Anthée (cf. Body, p. 134). Hertay peut être aussi un dérivé en *-eté* du thème anthropon. Her-, comme dans Herquet, Herson.

Herte. 1284 «Will. Herte de Poperinghe» Ypres, 1356-58 «Jehans Marlière de Hertes» Ath, cf. aussi 1561 «Henry Hert» Arbrefontaine; d'origines multiples: soit moy. néerl. *herte* 'cœur', soit moy. néerl. *hert* 'cerf', notamment comme nom d'enseigne (cf. Joh. Winkler, p. 381), soit hypocor. des suivants.

Hertebaut. Anthrop. germ. hardu-bald.

Hertecant, cf. Hurtecan, -cant.

Herteleer, -er, Hertleer. 1766 «Jacobus Herteleer» Ardoois; nom d'origine; lieu-dit à Velzeke (Flandre or.) (FD).

Hertemans, Hertemants, Hertmans. Avec *-s* de génitif, anthrop. germ. hardu-man; cf. le NF all Hartmann.

Herten. Nom d'origine; Herten (prov. de Limbourg).

Hertigers. Avec maintien de l'intertonique et *-s* de génitif, peut être l'anthrop. germ. hardu-gar, cf. «Hartgar», évêque de Liège au 9e s.

Hertleer, cf. Herteleer.

Hertog, Hertoge, Hertoghe, au génitif: **Hertogen, Hertoghs, -ogs,** etc. Nom de dignité: moy. néerl. *hertogh*, néerl. *hertog* 'duc', comp. Duc, Leduc.

Herts, cf. Herze

Hertsen, -sens, -soen. Formes néerl. de Herson; cf. aussi Herssens.

Herubert, cf. Herb-, Heribert.

Herve. Nom d'origine; Herve (prov. Liege), cf. 1530 «Johannes de Hervia» Liège.

Herveau, Hervel, Hervelle, Xhervelle. 1355 Jean dit «Skervea» et 14e s. «Xhervel» de Berneau (dans les fiefs de Dalhem), 1363 «Johannes Schervea», 1381 «Jean Schervel», 1410 «Scervellus», 1514 «Willem dit Xhervey» Frembleur, 1748 «Xhervelle» Liège; surnom: w. liég. *hèrve* 'tesson', emprunté par le flam. dans la région frontrière, avec adaptation du suffixe masculin (comme dans Anseel, Moreel, etc.); il s'agit donc d'un nom hybride et Hervelle n'est féminin que graphiquement. — De même origine semblent être: *Schirvel*, w. *Chirvèl*, Lejeune de Schiervel - Sur *Scervea*, etc., cf. J. Herbillon, *Éléments néerlandais du wallon liégeois*, DBR 9, 1952, p. 33

Hervyns, cf. Herrewyn.

Hery(gers), cf. Herry(gers).

- Herze, Herts.** Peut-être surnom: all. *Herz(e)* 'cœur'.
- Herzeel, Herzele** 1265 «Hanos de Herzele» Ypres, 1597-98 «de Herzele» Nivelles; nom d'origine: *Herze(e)le* (Flandre or. et depart. Nord).
- Herzet, Hersé, Herzé, w. *Herzè*.** 1674 à 1800 [188 porteurs du nom] «Herset, Herzet» Andrimont; si la finale était primitivement *-é*, pourrait être un nom d'origine: *Harzè, w. barzè* (prov. Liège).
- Hesbois, w. nam. *Èsbuès, Hesboit*.** Sans doute nom d'origine [non identifié].
- Heselle, Hessel, Hessel.** Nom d'origine (toponyme fréquent): *Herzelle, w. ds bèzèles*, à Charneux, *w. bèzale*, à Fosse, à Dolembreux, etc. (prov. Liège); les formes sans *-e* sont d'orthographe négligée.
- Heselmans, Héselmans.** Avec *-s* de génitif, ropon. germ. *Heizel, Hesel* + suff. *-man*.
- Hespel (NF du nord de la France).** 1820 «Hespel; Hespelle» Pas-de-Calais; selon Dauzat (p. 327), nom de localité disparue et d'ancien fief; selon Carnoy (p. 208), surnom. moy. fr. *hasple* 'dévidoir' FEW 16, p. 177.
- Hesse.** NF d'origines multiples: en Wallonie, surtout nom d'origine: ainsi La Hèsse, *w. al hèsse*, à l'ohogne (prov. Luxembourg), etc., cf. 1544 «Collar del Hesse» Stavelot-Malmedy (fr. *hère*). — Comme anthrop. germ. *Hess(e)*, hypocor. de germ. *har-iso* > *Herso* > *Hetso* > *Hesso*.
- Hessel, au génitif: Hessels.** Topon. germ. *Hesel*, cf. *Heselmans*.
- Hester, au génitif Hesters.** Nom d'origine: topon. germ., néerl. *hester* 'arbrisseau, chèneau'. Composé avec *-man*: *Hestermans*. Comp. *Heselmans*.
- Hétru.** 1336 «demiselle de Hestrus» Mons, 1820 «Hetr(u)e» Pas-de-Calais; sans doute nom d'origine: collectif de fr. *bêtre*, correspondant à *Hestreneux* de l'est-wallon.
- Heu-.** Variante de *Hu-*, ainsi dans les dérivés de *Hue* (= *Hugues*).
- Dérivés: **Heuart.** — **Heuchon, Heuson** (avec suffixe *-eçon*). — Cf. aussi *Heuskin, Heusquet*.
- Heubrecq.** Adaptation *w.* de flam. *Hubrecht* (= *Hubert*).
- Heuch, Heusch, Heusche;** avec *-en* de génitif **Heuschen, Heusschen;** avec adaptation fr. de la graphie: **Heuchenne, Heuschenne.** Surnom: néerl. *heusch* 'courtois'.
- Heuchamps.** Nom d'origine, par ex. «Huchamp» (topon.) à Martouzin (prov. Namur)
- Heuchenne, cf. sous Heuch.**
- Heuchon.** cf. *Heu-*.
- Heugebaert, Heughebaert, Hugebaert.** 1605 «Feyts Huyghebaert» Lo; anthrop. germ. *Hubrecht* < *hugi-behrt* (FD), cf. aussi *Huygebaert*.
- Heunebert.** Anthrop. germ. *huni-berht* > *Humbert* (formation secondaire, comme *Heudebert* < *hild-berht*, etc.); une variante de *Hennebert* serait anormale.
- Heunen;** avec adaptation fr. de la graphie: **Heunene, Hunene.** Génitif en *-en* de l'hypocor. germ. *Huno*.
- Heuinck, au génitif: Heuinckx.** Surnom d'apiculteur: moy. néerl. *bonich, boninc(h)* 'miel'; cf. aussi *Honings*.
- Heurckmans, cf. Horckmans.**
- Heureux.** 1602-3 «l'héritage Felis Heureux» Namur; surnom: fr. *heureux*, cf. *Lheureux, L'Heureux*.
- Heus, Heuse, Housse, Heuze;** avec *-en* de génitif. *Heussen;* avec adaptation fr. de la graphie: **Heusenne.** 1489 «Heusse Grève d'Ylle», 1491 «Ysaba Heusse avec Pette Heusse son gendre» Bastogne, 1700 «le fils de Eugène Heuss» Liège; hypocor. germ. *hod-so*. — Très secondairement, surnom: anc. fr. *heuse, w. liég. hoüse* 'botte'.
- Heusch(en), cf. Heuch**
- Heusdain, Heusden, -ens, Heusdent, Heusdin** 1480 «Vincen de Heusdem» Liège; topon. fréquent (avec des francisations de graphies): *Heusden* (arr. de Hasselt, arr. de Gand, Brabant septentrional, etc.).
- Heuse, cf. Heus**
- Heuser, Heuzer** Surnom. all. *häuser-* 'de maisons'; *Hauser* est fréquent en Alsace (cf. Dauzat, p. 322).
- Heuseux.** Nom d'origine: (Cereche-)Heuseux (prov. Liège)
- Heusicom, Hisecom, cf. Huyseghem, Huysecom.**
- Heuskin, Heusquin.** Cf. 1601 «Nicolas Heuskinet prélocuteur» Liège; comme *Huskin, Husquet*, le nom paraît formé sur un thème *Hus-*, tiré de *Husson* (dérivé en *-eçon* de *Hue*), cf. aussi *Heusquet*; Dauzat (p. 335) explique de même *Husset, -ey, -enet, -enot*. — Très secondairement, dérivé de *hus* (néerl. *hus*) 'maison'.
- Heuson, cf. Heu-**
- Heusquet.** Dérivé du thème *Hus-* de *Husson*, cf. *Heus-, Heuskin* et *Husquet*.
- Heusschen, cf. Heuch.**
- Heusse, -en, cf. Heus(e).**
- Heusy.** Nom d'origine: *Heusy* (prov. Liège).
- Heuvelman, -ann, au génitif: Heuvelmans, Hovelmans.** Dérivé en *-man* de *Van (den) Heuvel* (FD).
- Hex.** 1272 «Iohans de Hex dicti Anser» Villers-la-Ville, 1607-8 «Henri de Hex» Liège; nom d'origine: *Heks* (arr. de Tongres).
- Heya, Heyard.** Peut-être nom d'origine, cf. *w. bèyá*.

- «le héyard» au cadastre, toponyme à La Gleize (prov. Liège); pourrait aussi représenter le NF Hia(rd).
- Heyde**, au génitif: **Heyden**, génitif double: **Heydens**. Anthrop. germ. Haido, hypocor. Heidin, Heedin (FD); aussi nom d'origine: néerl. *hei(d)e*. plur. *hei(d)en* 'bruyère'.
- Heye**, au génitif: **Heyen**, génitif double: **Heyens**. Anthrop. germ. Haio (FD); aussi nom d'origine: néerl. *hei(d)e*, plur. *hei(d)en* 'bruyère'.
- Heyez**. NF obscur, var. de *Hayez*?
- Heylen**, **Heijlen**, au génitif: **Heylens**, etc. Anthrop. germ. féminin. Heila < Haila, cf. 1207 «Heila de Lovanio» (FD).
- Heylenbosch**, **Hellebosch**. Nom d'origine: Helen-Bos, à double sens, soit Hellenbos, à Lubbeek (Brabant flam.), soit Hellebos, à Zegelsem (Flandre or.) (FD).
- Heyligen**, **-ighen**, **Heijligen**. Anthrop. germ. Heligbertus, tiré de *heilig* 'saint, consacré' (FD).
- Heyman**, au génitif: **Heymans**. 1547 «Jaspar Heymans» Namur, 1597 «Laurent Heymans» Liège; nom d'origine composé de *hei* (néerl. *heide*) 'bruyère' + *man*.
- Heynderickx**, **Heyndrickx**, cf. Henderick(x).
- Heyne**, w. (Liège) *Héne*, cf. Heine (hypocor. de haim-rik > Henri). Certains de ces NF paraissent d'immigration flam., comme le sont certainement les **Heynen** (génitif en *-en*).
- Heyneman**, cf. Heineman.
- Heyninck**, **Heijninck**, au génitif: **Heyninck**. Dérivé en *-inc* de Hein(e), Henri.
- Heyns**, **Heynssens**, cf. Hein(e), Heins.
- Heyrman**, cf. Heir(e)man.
- Heyse**. Hypocor. germ. en *-so*?
- Heyvaert**, **Heijvaert**, au génitif: **Heyvaerts**. Anthrop. germ. hagi-frithu > Heifridus (FD).
- Hezel**. Cf. 1096 «Hezelinus» Couvin, NF obscur.
- Hia**, **Hias**, **Hiar**, **Hiard**, **Hya**, **Hyat**, **Hyar**, **Hyard**, **Hyart**, **lart** (à Liège, etc.), ± 1324 «Hiart» Provins, 1432 «Piron Hyar» Flemalle-Haute, 1444 «Jehan Hyart», 1493 «Jehan Hiart» Namur, 17e s. à Lilleur, Seraing-sur-Meuse, Boncelles, Embourg, Tilff), 1569 «Hiart» St-Pol, 1820 «Hiard, Hiart, Hyart» Pas-de-Calais, cf. aussi 1338 «Jehan Hyet» Nivelles, 1664 «Mathy le marlea dit hyet» Jemeppe-sur-Meuse; 1545 «cortil hyeillon» = 1787 «cortil Hion» Sprimont. Le thème du verbe *hier* FEW 16, p. 189b est le plus probable, non au sens propre 'frapper avec un bélier' ou 'enfoncer avec la hie', surnom d'ouvrier (cf. Dauzat, p. 328), mais à celui de 'donner une secousse', cf. w. *hi(y)lon* 'secousse', w. **hiyêt* 'petite secousse' et **hiyâr* 'celui qui donne des secousses'. J. Herbillon avait songé, dans un premier temps, à un dérivé de w. *hèyî* 'quêter' DL (FEW 16, p. 188b), comme w. *hèyêû* 'celui qui va quêter'. Cf. aussi *Heya*.
- Hiance**. Forme francisée de Yans, Jans
- Hianne**. 1820 «Hianne» Pas-de-Calais; peut-être surnom: anc. fr. *hiame*, fr. *beauime* (avec alteration de *m* en *n*), cf. 1820 «Healme, Héam(e), Heau(l)me» Pas-de-Calais
- Hiar(d)**, **Hias**, cf. Hia.
- Hibeau**, cf. Hibo.
- Hiben**. Hypocor. néerl. de Hildebert, Hildebrand.
- Hibo**, **Hibeau**. Probabl. hypocor. de Hildebert, Hildebrand.
- Hicquet**, cf. Higuët.
- Hick**; dimin.: **Hicquet**, **Hiquet**, **Hiket**, **Iket**. 1365 «Jehan Hicket pelletier», 1422 «Jehan Hicket détailleur» Mons; peut-être surnom d'origine onomatopéique, comme néerl. *bik* 'hoquet', d'où le dérivé w. *hiket* 'secousse', *hikète* 'hoquet' DL. Un hypocor. est aussi à envisager
- Hiclet**. Dérivé en *-let* du précédent?
- Hicorne**, cf. Hucorne.
- Hicquebrand**, **Hiquebrant**, cf. Henkinbrant.
- Hicquet**, cf. Hick.
- Hictaire**, **Hictier**, **Hictor**, w. (Liège) *Hictêr* 17e s. «Jeanne Hecter» Haneste, 1695 «Poncein Ictor», 1723 «Hector filius Quirini Ictor» La Gleize, 1762 «Jacques Hicterre» Petit-Hallet; adaptation w. de Hector, prénom repris à l'antiquité, cf. Hector.— Bibliogr.: J. Herbillon, *Le nom de famille Hictor*, dans VW 53, 1979, pp. 230-1.
- Hiel**, **Hiele**, au génitif: **Hiels**. 1245 «Gosuinus dictus Hiele» Gand; surnom: néerl. *hiel* 'talon' (FD).
- Hierlet**. Peut être un dérivé d'un thème anthropon. Herl-, tiré de Herlin < heri-lin.
- Hiernau**, **Hiernaut**, **Hiernaux**. 1265 «Hyernars» Namur, 1266 «Hiernaut de Neggervâl» Ypres, 1518 «Jeuo Hierna» Cerfontaine, 1624 «Collart Hyernaux» Doische, 1648 «Marie Hiernaux» Namur; avec *h-* graphique et diptongaison wallonne, var. de Arnaud, Èrnaud; cf. aussi Hernaut, -aux, Yernaux.
- Hiero**. Pourrait représenter Héraud, Hérard < anthrop. germ. hari-wald, hari-hard; cf. aussi Héro
- Hiéronimus**. Cf. 1633 «Hieronimo Prandin» Namur; latinisation du prénom Jérôme.
- Hiersoul**, **Hiersoux**. Var. de Hersoux, Hirsoux; dérivé du même thème que Hersin, -ot, -on, -elin, thème qui ne doit pas être celui de fr. *herse* (comme le propose Dauzat, p. 325), mais formé comme Herson (cf. ce nom), cf. 1382 «Jamar Hersoule» Lathuy; donc dérivé avec suffixe

- double *-esoul* ou *-esoule*.
- Hiffe.** Surnom: w. *hife* 'gousse (d'ail), coquille (de noix)'.
- Hignoul, Hignoule, Xhignoulle, Ignoul** (NF) typiquement liégeois). Dérivé en lat. *-cola* > w. liéq. *-ouïle*; le thème pourrait être celui de w. *hign* 'gr-macer' DL. FEW 16, p. 324a, mais ce dérivé ne paraît pas attesté; cf. Himoul.
- Higny.** 1760 «Giles-Jos. Higny» Olne; nom d'origine: Higny, 12^e s. «Hiwingei» (cf. L. Roger, *Topon. de Jumoigne*, p. 219-220).— Sur les armoiries de la famille (une vivre [vipère] traversée par un dard), cf. *Chron. Le Vieux-Liège*, n° 53, janv.-févr. 1950, p. 258.
- Higuët, Hicguët.** 1602-3 «Martin (George dit) Higuët», 1669 «Jérôme Higuët» Namur, peut-être var. de Huguët, dérivé de Hugues, variante bien attestée dans les dialectes d'oc (cf. Dauzat, p. 333); cf. aussi Hick(et).
- Hiket, Iket.** cf. Hick(et).
- Hilaire.** 1616 «Hilaire Delgrange», «Hilayre Dawan» Chimay, 1696 «Henri Hilaire» Namur; forme savante de lat. Hilarius, cf. aussi Hillier.
- Hilary.** Génitif latin ou forme occ. de Hilaire (ci dessus)
- Hilbert.** 1097 «Hilbertus» Orval; anthrop. germ. *hild berht*.
- Hildebrand.** s.d. «commemoratio prebyteri Hildebrandi» Obit. Liège, 1277 «Lamb. Hildebrans», 1288 «Ghisehin, vallet dimisiele Yzabiël Hildebrant» Ypres; anthrop. germ. *hild-brand*.
- Hilderson, -som.** Déformation du nom de lieu Hindersom (probabl. en Allemagne) (FD).
- Hilger, Hilgert,** au génitif: **Hilgers, Hilges.** Anthrop. germ. *hild-ger* (cf. Joh. Winkler, *De Nederlandsche Geslachtenamen*, p. 176). cf. 12^e «Hildeghier Henri» Villers-la-Ville. Cf. aussi le toponyme «Hilgershof», à Robertville (prov. Liège).
- Hillaert,** au génitif: **Hillaerts, Hilaerts.** Anthrop. germ. *hild-hard* ou bien dérivé en *-aert* de Van Hille (FD).
- Hillen.** Forme néerl. de Hellin, v° Hel-.
- Hilkens.** Dimin. en *-ken(s)* d'un nom germ. en *Hild-*, comme Hildebrand, etc. (FD).
- Hillewaere.** Anthrop. germ. *hild-war* > *Hildowara* (FD); ou bien var. du suivant.
- Hillewaert, Helewaert, Heluwaert.** Anthrop. germ. *hild-ward* (FD).
- Hillier.** cf. Heilier et Hilare
- Hilson.** Var. de Helson, cf. Hel-.
- Hilven,** cf. Heleven.
- Himpe** (NF flam.). Probabl. hypocor. de Imbrecht.
- cf. Impe, plutôt que nom d'origine: Himpe (Hembe), w. à *himpe*, à Ouffet (prov. Liège).
- Himpens,** cf. Impens.
- Hinand, Hinant.** 1573-1796 «(Le) Hinand» Verviers [25 porteurs du nom]; surnom: w. (Malmedy) *hinant* 'sémillant, remuant' (cf. A. Lerond, *L'habitation en Wallonie malmedienne*, p. 401, n. 4).
- Hinault, Hinyot,** w. nam. *In.yot*, peut-être aussi **Hinot.** 1395 «Jehan Hinaul» Mons; variante de Henault, cf. Hen-
- Hinck, Hincq, Hink, Hincque.** 1561 «Hingue Henin Grandjean», 1575 «Hingue le Souleau», 1611 «Marguerite Hincq» Florenville, 1645 «Jean Hincq» Namur, 1752 «Jacobus Josephus Hincq» St-Hubert, cf. aussi «la barrière Hincq» à Amberloup (prov. Luxembourg); hypocor., qui paraît correspondre au thème Henk-.
- Hincourt, Haucourt.** Nom d'origine: avec *h-* graphique, Incourt, w. *incou* (Brabant wallon).
- Hindericlox, -yckx, Hindryclox,** cf. Henderick(x).
- Hindlet.** Double dérivé en *-elet* du thème Hind- de Hendoux. Hindoux?
- Hindoux,** cf. Hendoux.
- Hindricq.** Var. francisée du NF Hendrik, Henri.
- Hingot.** 1541 «Reyngier Hingo», 1561 «Hingot Macquot», «le petit Hingot» Florenville, 1565 «Colla Hyngo» Stavelot, 1567 «Antoine Hingot» Olizy (départ. Meuse), 1575 «Hingo le Perchet», «Louwy Hingo» Duché Luxembourg, 1611 «Hingo d'Orval», «Colla Hingo» Florenville; le Nl étant majoritairement de la prov. de Luxembourg (cf. les mentions anciennes), probabl. dérivé en *-ot* de Hinck, Hincque.
- Hinique.** Paraît être une variante de Henicke, cf. Henk-.
- Hink,** cf. Hinck
- Hinne, Hyne** 1602-3 Jean Hinne, 1651 «Pierre Hinne», 1676 «Angélique de Hinne» Namur; var. de Henne, Heine?
- Hinnebaut, Hinnebo.** cf. Hennebo.
- Hinnekens.** cf. Hennekens.
- Hinnesdaels, Hinnisdaels.** 1637 «Nicolas de Hinnisdael = Nicolas Xhenseval» (cf. *Bull. Soc. scient. lit. Limbourg* 22, 1904, p. 60), 1654 «Philippe-Herman de Hinnisdael» Namur; avec *-s* de génitif, nom d'origine: Hinnisdael, à Vechmaal (arr. Tongres), qui peut être une adaptation flam. de Xhenseval (toponyme d'Ouffet) ou vice-versa.
- Hinon.** Surnom ou nom d'origine: w. *hinon* 'éclisse, ligne séparatoire de champs, formée de buissons' DL.
- Hinot,** cf. Hinault, Hinyot.

- Hinoul.** Peut-être var. de Hignoul(e).
- Hinque,** cf. Hinck.
- Hinyot,** cf. Hinaut.
- Hion.** 1279-81 «Willames de Hiong», 1312 «Jehan de Hion», 1365 «Gerart de Hion des chavetiers» Mons; nom d'origine: Hyon, w. à *yon* (prov. Hainaut).
- Hiquet,** cf. Hiket.
- Hirardin.** Probabl. double dérivé en *-ard-in* du thème anthropon. Hir- de Hiroux, Hérou.
- Hiroux.** 1289 «Jehans Hyraus» Namur; soit forme w. d'un dérivé en *-ard* du thème Hir-, cf. Hirardin (ci-dessus), soit surnom: w. liég. *hèrô*, *hîrô* 'gros glaçon' DL.
- Hiroix.** Peut-être, avec *h* graphique, anc. fr. *irois* 'irlaudais', surnom d'émigré.
- Hiroux.** 1498 «Jehan de Hiroul» Namur, 1780 «François Hiroux» Charleroi; doit représenter Hérou, anthrop. germ. heri-wulf-, cf. 1294 «Servais Heroues» Namur, et, pour le *-i*, pic. *trebon*, fr. *hérisson*, du lat. *erectus*. Cf. aussi Hiraux.
- Hirsch.** Surnom ou nom d'enseigne: all. *Hirsch* 'cerf'.
- Mirsoil.** NF obscur.
- Hirsoux.** Var. de Hiersoul, -oux, et 1272 «Hersons», 1382 «Hersoule» (tous deux en Brabant wallon).
- Hisecom,** cf. Huyseghelem, Huysecom.
- Hisette, Hissette, Hizette.** Peut-être nom d'origine. anc. fr. *hesete* 'petite clôture', dont le simple est *êz* 'barrière qui ferme une clôture' (à Gedinne) FEW 16, p. 121; le *-z* n'est pas en faveur d'un dérivé (non attesté) d'anc. fr. *his* 'souquenille', proposé par Carnoy (p. 204).
- Hilaire.** Avec *-s* graphique, var. de Hilaire.
- Hissel.** NF obscur.
- Hissette,** cf. Hissette.
- Histace, Histas.** Avec *h* graphique (comme dans Hustache) et *-i* dialectal, prénom Eustache, cf. *Ista(cc)*.
- Hitelet, Hüttelet, Hutlet, Ittelet.** Probabl. double dérivé en *-elet* (avec assourdissement de la dentale) du prén. fém. *Ide*; cf. aussi Hutlet.
- Hivre.** Var. de Hiffe?
- Hizette,** cf. Hissette.
- Hob, Hobbe,** au génitif: **Hobben, Hoben.** Hypocor. de hug-berht > fr. Hubert, attesté dans 1665 «Jean-François Hohert» Namur; cf. aussi Hobe
- Hobbin,** cf. Hobin.
- Hobe.** 1296 «Robert Hobe» Paris; comme NF roman, surnom: moy. fr. *hobe* 'buse (oiseau)', cf. aussi le suivant — Comme NF néerl., var. de Hob(be).
- Hobé** 1216 «Lambertus Hobei» Flandre occid.; peut être surnom: anc. fr. *hobel, hobé* 'petit oiseau de proie', cf. le précédent. — Le diminutif en *-elur* 1501 «Phi. ppion Hobbellin» Namur, peut être rattaché au thème anthropon. Hob-, cf. Hob(be) ci-dessus.
- Hobin, Hobbin.** Pourrait être du même thème que le précédent, mais moy. fr. *hobin* 'petit cheval qui va l'amble' n'est attesté que depuis le 15^e siècle FEW 16, p. 216a; plutôt dérivé de Hob(be), de même que 1524 «Johan Hobinet» Stavelot-Malmedy (comp. Hubin, Hubinet).
- Hobleu, Houbleu.** Peut-être anc. fr. *hobeleur, hobeleur* 'fantassin chargé de désarçonner les cavaliers', éventuellement 'fuyard, pillard' (FD); ou bien var. de Hombleu?
- Hoc, Hock, Hocke, Hocq,** au génitif: **Hocks, Hockx.** 1559 «Poulet Hocq» Namur, 1600 «maistre Art Hocq» Dinant = 1607 «Art Hock» Namur = (?) 1608 «Art Hockt» Liège, 1632 «Marguerite Hoc», 1644 «Charles Hocq» Namur, 1676 «la vesve Henry Hocq» Ath; multiples origines sont possibles: moy. fr. *hoc* 'crocher', pic. (Mons) *hoque* 'morceau', moy. néerl. *hokke* 'tas' (d'où des toponymes), cf. FEW 16, pp. 218-220.
- Hocedez,** cf. Hochedez.
- Hocepied,** cf. Hocepied.
- Hochart.** 1820 «Hochard, -art» Pas-de-Calais; surnom: celui qui *hoche* (secoue), par ex. les dés (cf. Hochedez), mais aussi sens spécial FEW 16, p. 232a; cf. aussi Hoquart.
- Hoche,** w. (Liège) *Hoche.* 1437 «Pirar Hoche, manan à Chacour» Ciney; sans doute surnom: w. liég. *hotche* 'cosse (de pois, de fèves)'; la proposition de Dauzat (p. 329): de l'anc. fr. *hochier* 'hocher, secouer', ne convient pas pour le liég. où la forme de ce verbe est *hossi*. Cf. aussi Hoge.
- Hochedez, Hocedez.** NF fréquent en 1820 dans le Pas-de-Calais (et dès 1244 «l'umas Hocédé»), avec les variantes: Auchédé, Augédé, -et, -ez, Hauchedez; on peut donc hésiter entre *hoche* (= secoue) et *hausse* (= souleve) *dé* surnom de joueur, cf. aussi Hosdey.— Bibliogr.: Fr. Debrabandere, *Hosdey en Hospied*, dans *De Letegouw* 24, 1982, pp. 109-111.
- Hocheit,** cf. Hochet.
- Hocepied, Hoccpied,** sans doute aussi **Hauspie** [= -et]. Surnom: en picard, on peut, comme pour Hochedez, hésiter entre *hocher* (= secouer) et *hausser*, d'autant plus qu'existaient en anc. fr. *hau-sepié* 'marchepied; instrument pour tendre avec le pied les grosses arbalètes'.— Bibliogr. Fr. Debrabandere, *Hosdey en Hospied*, dans *De Letegouw* 24, 1982, pp. 109-111.

- Hochet, Hocheit.** 1256 «Hochès ses frères» Orval, 1265 «Jehan Hoces et Jakemes ses freres», 1294 «Hoches [= -et] d'Anhée» Namur, 1337 «Johans Hoches», 1351 «Lamber Hochet de pont d'Ilhe» Liège, 1365 «Jak. Hochet manouvrier» Mons, 1545 «Franchois Hoc(h)er» Ladeuze; peut-être w. liég. *hochèr* 'petite masse arrondie', d'où 'boulet de menue houille pétrie avec de la glaise', surnom d'un homme trapu. Toutefois, d'une part dans les mentions du 13e s. «Hoches» paraît être un prénom et d'autre part «hoches» est aussi attesté à Liège, en 1330, comme le nom d'un jeu de hasard, le terme correspondant alors à fr. *hochet*. Forme fém.: 1517 «Jehan Hochette» Namur.
- Hock(e)**, cf. Hoc.
- Hockay.** Nom d'origine: Hockai, w. *so hokè*, à Francorchamps (prov. Liège).
- Hocké, Hocqué, Hocquet, Hoquet, Houquet.** 1286 «Gillans li fuis Hoket» Lessines, 1296 «Jehan Hoquet» Paris, 1365 «Obiert Hoket manouvrier» [à rapprocher peut-être de 1365 «Jak. Hochet manouvrier»] Mons, 1395-96 «Jehans Hockéz» Mons, cf. aussi 1549 «Gérard Hocquette» Namur; soit surnom: w. (Cendroz) *hokèr* 'petit tas' FEW 16, p. 220a, aussi toponyme, ainsi Hocquet, à La Louvière (prov. Hainaut) et à Tubize (Brabant wallon), soit dans un des sens de l'anc. fr. *hoquet* 'heur, secousse; chicane, obstacle; surprise, piège'. Cf. aussi Hoc(k).
- Hocq**, cf. Hoc.
- Hocquet**, cf. Hocké.
- Hocquin, Hokin.** Peut-être nom d'origine: Hocquin, à Barvaux-en Cendroz (prov. Namur).
- Hodchamps, Hodechamps, Hotchamps, Hottechamps.** 1474 «Alardus de Hottechamps» Liège, 1524 «Johan de Hodchan» Stavelot-Malmedy, «Henry de Hodechamp», 1543 «Johan de Hotchamps» Stavelot, 1709 «Jean le Jeune dit Hodchamps» La Gleize; nom d'origine: Hotchamps, w. *hot'champ*, à Louveigné (prov. Liège).
- Hodé** 1341 «Jacquemyn Hodeit» Givet; à Liège, pourrait être w. *hoder* 'échauder', mais la graphie Hodé, à date ancienne pour le participe passé, serait étonnante. Dauzat (p. 329) explique ce NF par moy. fr. *hodé* 'fatigué' (représenté aussi en Wallonie), cf. FEW 16, p. 216b.
- Hodeige.** 1400 «Johans de Hodage» Liège, 1494 «Daneal de Hodege» Boninne, 1496 «Wery de Hodeige» Namur, 1687 «Charles de Hodage (...) chanoine» Fosses-la-Ville; nom d'origine: Hodeige, w. *hodédje* (prov. Liège).
- Hodiamont.** Nom d'origine: Hodiamont, w. *hodjômât*, 1545 «Hodiamont» (BTD 65, p. 82), à Thimister (prov. Liège).
- Hodister.** 1566 «Johan de Hodister» Stavelot, 1765 «Jean Hodister» Louette-St-Pierre; nom d'origine: Hodister, w. *houdistè* (prov. Luxembourg).
- Hody, Houdy.** 1641 «Nicolas Hody» Namur, 1707 «Mathieu le Prevost dit Hody» La Gleize; nom d'origine: Hody, w. *hòdi* (prov. Liège).
- Hoeb-.** Cf. Houb-, Hub- (*oe* est une graphie germ. pour la voyelle *ou*); thème anthropon. néerl. tiré de germ. *hug-berht*; cf. aussi Hob(bc).
- Formes pleines: **Hoebrecht, Hoebreck, Hoebreeck**, au génitif: **Hoeberechts, Hoebereghs, Hoeberechts, Hoebrects, Hoebreghs, Hoebreghts, Hoebregs, Hoebregts**.
- Avec suffixe *-ard*: **Hoebaer**, cf. Houbar(t).
- Avec *-en* de génitif germ.: **Hoeben**.
- Hoebanckx, Hoebanx.** Pour Carnoy (p. 296), *hoge banc* 'haute cour (de justice)', membre (ou greffier) de cette cour [ce qui est douteux]; plutôt réinterprétation de Hoebampts, du topon. Hoebampt (= *hoge beemd* 'haut pré'), cf. 1501 «Willem Hoebamps» = 1526 «Hoebanx» Hasselt (FI).
- Hoebek, Hoebbeck.** Nom d'origine: Hoebek (= *hoge beek* 'haute rivière').
- Hoeben**, cf. Hoeb-.
- Hoebers.** Paraît être une forme altérée ou hybride; le NF haut-allemand. Huber < lat. médiéval *hubarius* 'exploitant d'une ferme' + *-s* de génitif ne convient pas à la phonétique du moy. néerl.
- Hoebrechts**, etc., cf. Hoeb-.
- Hoeck, Hoek.** Nom d'origine: Hoek(e), fréquent en toponymie, cf. Van (den) Hoek.
- Hoeckman**, cf. Hoekman.
- Hoed, Hoedt, Hoet.** 1220 «Arnoldus Hoet» Flandre occ., 1577 «Peter Hoet d'Anvers» Liège, surnom: moy. néerl. *hoet* 'chapeau; couronne (de fleurs)'.
Hoedaert, cf. Houdart.
- Hoedemaker, Hoemacker.** au génitif: **Hoedemackers, -akers, Hoeymakers.** Nom de métier: néerl. *hoedemaker* 'chapelier'.
- Hoeders**, sans doute aussi **Hoeters.** Avec *-s* de génitif, moy. néerl. *hoeder* 'surveillant, gardien'.
- Hoedt**, cf. Hoed
- Hoefkens, Hofkens, Hufkens.** Diminutif en *-ken* (au génitif) de moy. néerl. *hoef* 'ferme'.
- Hoeffman**, cf. Hoffman.
- Hoefnagel, Houvenaghel,** au génitif: **Hoefnagels.** 1284 «Jakeme Hovenagle», 1285 «Thumas Hoefnaghel», 1508 «Jak. Hoevenaghel» Ypres, moy. néerl. *hoef* + *naghel* 'clou', surnom de marchand-ferrant, néerl. *hoefsmid* (FD).
- Hoefs, Hoes** (par assimilation *f* > *s*) Probabl. génitif

- tuf de Hoofit, cf. 1398 «Maye Hoefts» Waregem (FD).
- Hoegaerts, Hugaerts.** Anthrop. germ. hugi-hard ou bien dérivé en *-a(e)rd* d'un autre anthrop. germ. en hugi- comme hugi-behrt > Hubrecht, Hubert (FD); cf. aussi Hug-, Hugard.
- Hoekman, Hoeckman.** Dérivé en *-man* de Van (den) Hoeck.
- Hoemacker,** cf. Hoedemaker(s).
- Hoën,** au génitif: **Hoens; Hoenen, Hounen.** 1289 «Fense Hoene» Ypres, 1572 «Anne Hoens» Namur, 1581 «Arnult Hoën de Honsbrouck» Liège; anthrop. germ. Huno.
- Hoening,** cf. Honings, Honinx
- Hoes,** cf. Hoefs.
- Hoet,** cf. Hoed.
- Hoët,** cf. Howet.
- Hoeters,** cf. Hoeders.
- Hoeven, Houven.** Nom d'origine: nombreux topon. Hoeven, pluriel de moy. néerl. *hoef* 'ferme'.
- Hoeyberghs,** cf. Hooyberghs.
- Hoeylaerts, Hoylaerts.** Nom d'origine: Hoelaart (Brabant flam.)
- Hoymakers,** cf. Hoedemaker(s).
- Hof.** Probabl. nom d'origine: Hof (~ *hoef* 'ferme'), cf. van den Hoven; ou bien var. de Hooft par apocope du *-t* (FD).
- Hoflerlin, Hofferlin, Haufferlin.** Gentilé dialectal: w. *hofurlin* (DFL, p. 487), habitant de Xhoffraix, dépend. de Bévercé (prov. Liège); comp. Haiverlin.
- Hoffait.** Probabl. nom d'origine: Haut-Fays, w. *aufayt* (prov. Luxembourg), cf. 1683 «Freron d'Hofays» Houdremont, 1691 «Gilles de Hofays» Louette-St-Pierre.
- Hoffelinck, Hovelinck, -ynck.** Nom de dignité: moy. néerl. *hove(t)linc* 'gentilhomme, courtisan, etc.', comp. all. Höfning (FD).
- Hofferman, Hoffermans** sans doute, avec *h-* graphique, var. de Offerman(s), NF bien représenté à Liège; nom de fonction: moy. néerl. (Limbourg) *offerman* 'sacristain'.
- Hoffman, Hofman, Hoefman. Hoofman. Hoffmann, Hofmann** (forme all.), au génitif: **Hoffmans, Hofmans, Hoefmans, Hoofmans.** Nom de profession: moy. néerl. *hofman* 'homme dépendant de la cour, serviteur de la cour; fermier, jardinier de la cour; courtisan, gentilhomme; etc.'; ou bien dérivé en *-man* de Van Hoof, Van den Hove (FD).
- Hoffreumont.** 1565 «Gerar de Hoffreumont», 1663-1737 «Servais Hoffreumont» janséniste liégeois; nom d'origine: probabl. ancienne dépendance de Battice, où existe une «Hofireux voie».
- Hofinger.** Ethnique en *-er*: de Hofingen (Allemagne) (Carnoy, p. 126).
- Hofkens,** cf. Hoefkens.
- Hoflack, Hovelaque** (forme romanisée). Nom d'origine: Hoewelaken, 1132 «Hoflake» (Gueldre), topon. composé de *hof* 'cour, ferme' et de *lake* 'étang'.
- Hofman, -ans,** cf. Hoffman(s).
- Hoge, Hogge.** 18e s. «Hogge» Liège; paraissent des variantes de Houge, w. (Wandre) *Houdje*, anc. variante de Hoche (cf. s. v°), plus rare, paraît moins probable malgré l'identité de la graphie *-o*. Comme NF néerl., aussi var. de Hoog(h)e.
- Hogie.** Peut-être avec *h-* graphique var. de Ogier (FD).
- Hogne, Hongne.** 1494 «Thury de Hognes» Namur, 1540 «Vaulchin, filz le Richaix de Hongne» Cinev, 1592 «Marie fille de feu Peter Hongne» Liège; nom d'origine: notamment Hogne, w. *høgne* (prov. Namur).
- Hognoul.** Nom d'origine: Hognoul, w. *hognoule* (prov. Liège).
- Hoho** (NF surtout à Heure-le-Romain). Forme dénasalisée du NF Honhon.
- Hokin,** cf. Hocquin.
- Holar,** cf. Hollart.
- Holbrecht,** au génitif: **Holbrechts.** Avec *h-* graphique ou analogique, forme flam. (Brabant méridional) de Aalbrecht < athal-berht; cf. Olbrecht (J. Indemans, *Vlaamse Persoonsnamen*, p. 105)
- Holderbecke.** Nom d'origine. Holderbeck, à St-Marcus-Lard et Schorisse (Flandre or.).
- Holeman,** au génitif: **Holemans, Hollemans.** Nom d'origine: topon. formé de moy. néerl. *hol* 'creux' et de *-man*.
- Holender.** Nom d'origine: moy. néerl. *holender* 'sureau' (arbuste caractéristique), cf. aussi Van Holder.
- Holl.** Peut être un nom d'origine: plusieurs 't Hol en pays flamand.
- Holland, Hollande,** au génitif: **Hollands, Hollants.** 1275-76 «Thumassins de Hollande» Tournai, 1280 «pro anniversario domini Arnoldi de Holandia» Liège, 1302 «Jehan Hollande» Tournai, 1340-41 «Willemet fil dou dit Thieri de Hollandes», 1365 «Helle de Hollande filleresse», «Jehan Hollande bergier» Mons, 1537 «Nison Hollande» Bousoit, 1695 «Jean Hollande» Namur; nom du pays ou toponyme de même sens (= bas pays); Holland est un toponyme fréquent en pays flamand et Hollande en pays wallon.— Également ethnique: anc. fr. *hoiland* 'hol-

- landais', cf. 1295-1302 «Jehans li Hoilans», «li fille Pieron le Hoilant», «Marions li Hoilande» Artois (Bougard-Gysseling, p. 224).
- Hollaender, Hollander**, au génitif: **Hollanders**. Ethnique néerl.: hollandais.
- Hollange**. Nom d'origine: Hollange, w. *holandje* (prov. Luxembourg).
- Hollart, Holar, Hollaert**. (forme néerl.). 1265 «Pierart Holart» Namur, 1597-98 «Jan Holart» Nivelles, 1642 «Jean Holat» Namur, 1820 «Holar(t), Hollard, -art» Pas-de-Calais; le NF paraît très mal représenté en pays flamand; peut-être dérivé (non attesté) d'anc. pic. *houler*, w. *holer* 'vétiller..', FFW 16, p. 222a.
- Hollay**. 1316 «Marien de Holay» Tournai; sans doute nom d'origine, cf. «devant le Holai», à Vaux-les-Rosières (prov. Luxembourg) et «ferme de Hollay», à Molenbaix (prov. Hainaut).
- Hollebecq, Hollebeke, Hollebeque**. 1709 «B. Holbeck junior» Auvellais; nom d'origine: Hollebeke (= rivière creuse, profonde), nom de trois communes en pays flamand.
- Hollemans**, cf. *Holeman(s)*.
- Hollenfeltz**. Nom d'origine all.: ainsi Hollenfels, à Tuntingen près de Marienthal (G.-D. Luxembourg), Hohlenfels (Rhénanie-Palatinat).
- Hollerich**. Nom d'origine: Hollerich, commune contiguë à Luxembourg (G.-D. Luxembourg).
- Holveoet, Holvoet**. Surnom: néerl. *holle voet*, propr. 'pied creux', comp. fr. Plapied, néerl. *Plaetevoet*.
- Hollogne, Holloigne, Holloingne, Hologne**; latinisation: *Holonia*. 1280 «Lamberto de Hologne», 1388 «Johans le Pollens fils de Balduwins de Holloingne» Liège, 1472 «Pirrot Holloingne» Laroche, 1522 «Gérard de Hollogne», 1606 «Baudhuin Hollogne» Namur; nom d'origine: Hollogne-aux-Pierres, Hollogne-sur-Geer (prov. Liège) et Hollogne, dépend. de Waha, w. *hologue* (prov. Luxembourg)
- Hollon**. La localisation est en faveur d'une forme ancienne de Hollogne, 1134-1138 «Holon» (prov. Liège).
- Holoffe**. Nom d'origine: Houlouffe, w. *houlof*, à Berneau (prov. Liège).
- Hologne**, cf. *Hollogne*.
- Holotte**. Du même thème que le suivant; ou bien var. de Haulotte.
- Holoye**. 1758 «Holoye» Clermont-lez-Walcourt, 1795 «Holoye» Piétrebais, 1840 «Holove Lobbes»; peut-être dérivé anthropon. w. en *-oye* d'un thème à déterminer.
- Holsbeek**, au génitif: **Holsbeeks, -beekx**. Nom d'origine: Holsbeck, à Louvain (Brabant flam.).
- Holsteens, Holsteyns**, cf. *Hoolsteens*.
- Holter, Hölter**. Sans doute variante de Halter, all. *halter* 'celui qui tient, qui administre'.
- Holtzheimer, Holzheimer**. Gentilé: habitant d'un des nombreux Holzheim, e.a. près de Aix-la-Chapelle et de Düsseldorf
- Holveoet**, cf. *Holveoet*.
- Holzheimer**, cf. *Holtzheimer*
- Homan, Houman**, au génitif: **Homans**. Nom de dignité mov. néerl. *homan, hovetman* 'commandant', et aussi *Houman*.
- Hombert, Hombrecht** (forme néerl.). 1289 «Marions fille Hombert» Namur, 1448 «Hombert Fauvette» Hainaut, 1540-41 «Hombert le Chine» Le Favril (au sud-est de Landrecies); anthrop. germ. *huni-berht*, cf. *Humbert*
Dérivé en *-otte*: 1289 «li oier Hombote de Selain», «Hombote li Peisieres» Namur.
- Homblé** (cf. *Humblé*, à côté de *Humblét*); féminin: **Homblette**. 1542 «Gillez Homblez» = 1544 «Giele Homble» Stavelot; dérivé en *-elet* du thème *Homb-* de *Hombert* (ci-dessus).
- Hombleu**. Nom d'origine: Hombleux (départ. Somme), du thème de **humilo* 'houblon' FFW 16, p. 265a; cf. aussi *Hobleu, Houbleu*.
- Hombrain**. Probabl. dérivé au moyen du double suff. *-er(a)in* du thème *Homb-* de *Hombert*.
- Hombroek, Hombroeclex, -ouclx**. Nom d'origine: ainsi *Hombroek*, à Hoeselet (prov. Limbourg), *Hombroick*, à Piringen (id.), etc.
- Hombroise**. Avec *b-* graphique et évolution phonétique *an > on*, prénom Ambroise; cf. *Hambroise*.
- Homburg**. Nom d'origine: Homburg (prov. Liège).
- Homel**, cf. *Hommel*.
- Homerin**. Un surnom: anc. fr. *homerin*, adj., 'homérique' serait étonnant. Dans 1267 «Watiers, li fuis Homer de Sirau» Herchies, le nom est sans doute Omer < germ. audo-mar.
- Homey, Homez, Hommé, Hommey, Hommez, Homès** [si «-ès» représente *-et*]. Peut-être surnom: moy. fr. *hommet* 'petit homme' (attesté seulement en 1530) FFW 4, p. 454b; par contre, du thème du lat. *ulmus* 'ormé', n'est attesté que *hommelet* FFW 14, p. 6b
- Hommel, Homel, Humel, Hummel** (aussi NF allem. et du G.-D. Luxembourg). 1280-81 «Colars Humele li cuevellers» Tournai, 1820 «Homel» Pas-de-Calais; diverses origines possibles: 1°) anc. fr. *hommel* 'ormeau' (Arras, vers 1290) FFW 14, p. 6b; 2°) moy. néerl. et ouest-flam. *hommel* 'houblon'; 3°) néerl. *hommel*, all. *Hummel* 'bourdon (insecte)'.
- Hommelen**. Probabl. nom d'origine: Hommelen, à

- Eigenbilzen (prov. Limbourg) (cf. BTD 21, 1947, p. 68).
- Homme**, **Homme**, cf. Homey, -ez.
- Honai**, **Honay**, cf. Honnay.
- Honclaire**. Avec *h*-graphique, var. nasalisée de Auclair, Auclerc?
- Hondermarcq**. 1281 «Willaume Hondremarc Ypres, surnom; all. *Hundert Mark* 'cent marks'. — Comp. 1302 «Alart Cent Mars-Journai, 1326 Pieron Cent Mars», 1365 «Clart Cent Mars boullenghier» Mons.
- Hone**, **Hône**, **Höne**, au génitif: **Hönen**. 1289 «Iense Hone» Ypres, 1474 «Godoletta Hone-Liège; anthrop. germ. Huno, cf. aussi Hoen(en).
- Honet**, fém.: **Honette**. Probabl. aphérèse de Jehonnet, du thème Jeh- de Jehan.
- Hongne**, cf. Hogne.
- Honhon** (une majorité à Glons). 1658 «Michel le Haoenhaen» Glons; surnom; moy. néerl. *hoon* (*hone*) 'dangereux, perfide' FEW 16, p. 221a. d'où le NF flam. de Hoon; cf. aussi la forme dénasalisée *Hoho*. — Bibliogr.: J. Herbillon et J. Lesire, *I n'est nin d' Glons, s'i n'est Honhon*, dans VW 33, 1959, pp. 262-264
- Honin**, **Honnin**. 1277 «Jehan Honin», 1287 «Pieron Honin» Ypres, 1758 «Léonard Honin» Herstal, 1785 «Antoine Honnin; Honnain» Auvclais; probabl. var de Hunin.
- Honings**, **Honinx**, **Hoening**s. Pour Carnoy (p. 276), surnom; moy. néerl. *honich*, *houne(h)* 'miel'; cf. aussi Heuninck(x).
- Honlet**, w. (Waremmé) *Houlet*. 1802 «Honlet» Wasseiges; variante (avec confusion hesbignonne de *anton*) de Hanlet, dérivé en *-elet* de Han-, du thème de (J)han.
- Honnay**, **Honai**, **Honay**. 1449 «Hubert de Honay» Namur, 1606 «Henry de Honnay» Dinant; nom d'origine: Honnay (prov. Namur).
- Honnier**, **Hony**. Nom d'origine: Honv, w. *honi*. 1236 «Honiens», à Esneux (prov. Liège).
- Honno**f. Var. de Holofo?
- Honora**. Si la forme est liégeoise, elle ne représente pas Honorat (= Honoré) du sud de la France, mais un dérivé w. (Honorard?), comme dans 14e s. «Honoreal» Alleur; cf. le suivant.
- Honoré**, **Honorez**, **Honoré**, **Honnorez**. 1129 «Honorius» St-Hubert, 1444 «Rennechon Honnoré», 1552 «Renier Honnoure», «Godeffroy Honnorez» Namur, 1597-98 «Piere Honnoré» Nivelles; prénom Honoré, nom de plusieurs saints
- Hons**. 1172 «domnus Cono senior de Hons Orval, 1396 «Lowis de Hons dit d'Aleur», 1417 «Pierart de Hons» Ath, 1597 «Aert Hon» Engis; NF d'origines multiples: comme nom d'origine, peut-être Hun, à Annevoie, 14e s. «Hons» (prov. Namur); souvent aussi anc. w. *hou* 'homme', cf. 1280 «Theodoricus li haus hons» Liège, 15e s. «Ystasse (...) surnomeis Frans Hons par tant que ly noble damme de Haneffe nomée ly Franke Damme fut sa marine» (BTD 26, p. 242)
- Honte**le. Forme néerl. nasalisée de Autelet (FD)?
- Hontiens**. w. (Hognoul) *Hon'ijens*; **Huntgens**, **Huntjens**. Dimin. en *-ken(s)* > *-tjen(s)* de Huno.
- Hontoir**, **Hontoy**. 1444 «Martin de Hontoir», 1449 «Jehan de Hontoir escuier», 1499 «Hubert du Hontoir», 1518 «Adrien du Honthoir», 1552 «Godefroy de Hontoir seigneur de Montaigle», 1593 «Eustace de Hontoy» Dinant, 1594 «Marie de Honthoy» Namur, 1596 «Nicolas de Hontoir» Dinant, 1612 «Andrien du Hontoy», 1645 «Jacqueline Hontoir» Namur, 1696 «Guillaume Hontoir» Purnode, 17e-18e s. «Hontoir» Petit-Rechain, 17e s. «Hontoire» Liège; nom d'origine: Hontoir, w. à *outwè*, à Sommières (prov. Namur)
- Honton**. Peut-être var. de Hanton.
- Hony**, cf. Honnier.
- Hoofd**(t), cf. Hoofit.
- Hoofman**(s), cf. Hoffman.
- Hoof**t, **Hoofd**, -dt. Surnom; néerl. *hoofd* 'tête' (d'après un caractère marquant, surprenant) ou bien nom d'enseigne, ainsi à Ypres (FD).
- Hoogewijs**, -wys, **Hoogerwijs**. Nom d'origine. Hoogewijst, à Heesch (Noord-Brabant).
- Hooghe**, **Hooge**. 1284 «Clas le Hoghe», 1286 «Nicholes li Hoghe» Ypres; surnom; moy. néerl. *hooch* 'haut, distingué, fier, hautain, noble', cf. aussi Dhooge, D'Hooghe, Dehoogh, etc.
- Hoogmartens**. Surnom; *hoog* (ci-dessus) + Martens.
- Hoogstoel**, **Hooghstoel**. Surnom métonymique ou métaphorique; moy. néerl. *hooftstoel*, *hoofstael* 'bride (de harnais)', devenu *hoogstoel* par réinterprétation (FD).
- Hoolsteens**, **Holsteens**, **Holsteyns**. Nom d'origine: Hoolsteen (= *holle steen* 'pierre creuse') à Zonhoven (prov. Limbourg); comp. le NF all. Holstem (FD).
- Hoor**-. cf. Hor-.
- Hoorelbeke**, **Hoorebeke**, etc. Nom d'origine: ainsi (Sint-Kornelis-)Horebeke, etc. (Flandre or.), Horenbeke in Mijlbeke, à Alost (Flandre or.); cf. aussi Van Hoorebeecq, etc.
- Hoorens**, cf. Hoorme (ci-dessous)
- Hoorme**, **Horn**, **Horne**, au génitif: **Hoorens**. Moy. néerl. *hor(en)*, *hoorn*, *hurn* 'corne', soit surnom de cocu, soit nom d'enseigne (FD).

- Hooyberghs, Hoeyberghs.** Nom d'origine: probabl. Hooiberg, à Oostmalle (prov. Anvers), mais aussi réinterprétation du topon. Hoberg (FD).
- Hoppe.** Cf. 1289 «Jehans de le Hope» Namur; surnom: moy. néerl. *hop(pe)* 'houblon, bière houblonnée' (cf. le suivant), ou bien w. *hope*, correspondant de fr. *houpe* FEW 16, p. 267a, qui est aussi toponyme.
- Hoppenbrouwers, Oppenbrouwer.** Nom de métier: néerl. *hopbrouwer* 'brasseur de bière à base de houblon' (FD).
- Hoquart.** Var. pic. de Hochart?
- Hoquet, cf. Hocké, Hocquet.**
- Horban.** Avec *b-* graphique, var. de Orban, forme w. de Urbain.
- Horchies.** Peut-être nom d'origine: Harchies ou Herchies (prov. Hainaut); ou bien, avec *b-* graphique, Orchies (départ. Nord) (MH).
- Horckmans, Hurckmans, Hurckmans, Heurckmans.** Dérivé en *-man* de Van (den) Hoorick, Van Heurck (FD).
- Hordébase, Hourdebase, cf. Hurtebase.**
- Hordies.** Var. de Hardies, Herdies.
- Horeman, Horman, Hooreman, au génitif: Horemans, Horemans, Horremans.** 1418 «Arnotte Hormane» Liège, nom d'origine: toponyme flam. formé de moy. néerl. *hore, hor* 'boue' et du suffixe *-man*.
- Horent, cf. Horrent.**
- Horge.** NF obscur.
- Horgnies.** Peut-être var. de Hargnies (départ. Nord et Ardennes).
- Horige.** Nom d'origine: toponymes rhénans Horigg (de même thème que Horeman).
- Horineq, Horingue.** Nom d'origine: topon. flam. *horik* 'coin', très fréquent, e.a. Horing, à Zellik (Brabant flam.).
- Horion, Horions, Horrion, Horyon,** sans doute aussi **Horjon.** 1280 «Libertus de Horion», 1363 «Weron de Horion» Liège, 1507 «Maroie de Horion» Namur; nom d'origine: Horion(-Hozémont), w. *horion* (prov. Liège).— Probabl. distinct est: 1280-81 «Marions Horions» Tournai, 1676 «Ignace Horion» Ath.
- Horis, Horris, Xhoris.** Nom d'origine: Xhoris, w. *horis*?, 1310 «Horis» (prov. Liège)
- Horlaint, cf. Horlnt(t).**
- Horlay, Horlais, Hourlay, Horlaet** (forme néerl.). 1540 «Jacque Hourleau» Ciney, 1618 «Jean de Horlai dit Martin» Dinant; nom d'origine: w. *horlê, hourlê* 'talus, terre de démarcation' fréquent en toponymie wallonne FEW 4, p. 516a, ainsi w. *lès (h)orlê*, à Arville (prov. Luxembourg).
- Horlin, Horlint, Horlaint.** Sans doute variante de *hurlin* (sobriquet messin) 'qui a les cheveux hérissés', w. *hurlin* 'vieux meuble...'. FEW 4, p. 516b (cf. J. Haust, *Langmal. w. et fr.*, p. 151)
- Horman, cf. Horeman.**
- Hormidas** [encore connu comme prénom à Couvin en 1810 (dit. Dadas) et à Jemappes en 1938] Anthrop. d'origine iranienne (Ormudz, Ormidz = dieu du Bien), nom de plusieurs saints, patron des palefreniers, avec pèlerinage à Morvillers (départ. Somme)
- Horn, cf. Horne.**
- Hornard, Hoornaert.** 1820 «Hornard» Pas-de-Calais; dérivé de moy. néerl. *ho(orn)* 'corne', peut-être aussi toponyme signifiant '(champ) cornu'
- Hornay.** Nom d'origine: Hornay, w. *ds hornés*, à Sprimont et plusieurs topon. dans la prov. de Liège.
- Horne, Horn.** s.d. «commemoratio domini Th. de Horne» Obit. Liège, 1254 «Williamus de Hornes» Hainaut, 1272 «Lambertus filius Thome de Horne», «Iohannes dictus Champenois de Horne» Villers-la-Ville, 1670 «Françoise de Hornes» Namur, 1776 «Catherine Horne» Liège; nom d'origine: topon. néerl. très fréquent, notamment aux Pays-Bas, le «Horne» le plus proche de Liège étant Heurne-St-Pierre, dépend. de Vechmaal (prov. Limbourg). Ou bien var. de Hoorne.
- Hornebecq.** Nom d'origine: probabl. var. de Horlebecq, à Marcq et Steenkerque (prov. Hainaut).
- Hornez.** 1284 «Hornes» Pont-sur-Sambre, 1820 «Hornez» Pas-de-Calais; peut-être dérivé en *-et* de *horn* (propr. 'corne', d'où 'coup') FEW 16, p. 227
- Horotte** Nom d'origine w. liég. *horote* 'rigole' DI, fréquent en toponymie wallonne.
- Horré, Horrez.** 1289 «Henris li Horres», «Michies le Horres» Viesville, 1384 «Jehan Horret» Mortalme, sans doute surnom: w. liég. *horé* 'sauvé, tiré d'affaire' FEW 17, p. 55a.
- Horrent, Horent, w. (Liège) Horan.** Cf. [sous réserve] 1265 «Horens» Namur, 1272 «Willeken Horen» Villers-la-Ville, 1820 «Horandt, Horrent» Pas-de-Calais [en 1899, un Horrent, à Tilleur, est originaire de Roubaix]; ces localisations ne sont pas en faveur de Hor(r)end, toponyme de Fauvillers (prov. Luxembourg); probabl. var. de Hourand
- Horrion, cf. Horion.**
- Horris, cf. Horis**
- Horta, Orta.** NF d'origine portugaise ou italienne < lat. *hortus* 'jardin' (FD).

Horvath. NF hongrois: le croate (ethnique).

Horwar, Horward, Horwart, Hoorewart. Nom d'origine: «Haut Regard»; comme NF liégeois, surtout Haut Regard, w. *haut-r'ward* («à horward» au cadastre), à Battice et Chaineux (prov. Liège).

Horyon, cf. Horion

Hos- Thème anthropon. qui paraît attesté par la série Hoskens, Hos(se)let, Hosset; cf. Vincent (p. 67) qui suppose un *h-* graphique et Carnoy (p. 54) qui part d'un hypocor. germ. *hod-so*.

Dérives **Hosselet, Hoslet.** 1505 «la veuve Henry Hosselet» Namur, 1616 «Anthoine Hosselet» Chimay, 1627 «Laurent Hassélet», 1630 «Guillaume Hosselet» émigrés en Suède, 1693 «Hosselet» Tilleur [*hosselet* n'est pas attesté comme dérivé d'anc. fr. *housse, heuse* 'botte'].— **Hosset, Hossey.** 1666 «Hosset» Longuey

Dimin. néerl. en *-ken* (au génitif) **Hoskens**

Hosay, Hossay, Hozay, w. (Fosse) *Hozé.* 1544 «Henry Housseau» Stavelot-Malmédy, surnom: w. liég. *hozé* 'housseau, guêtre' FEW 16, p. 228a; cf. aussi Housseau(x), Houziaux, etc.

Hosch, Hösch. Le second NF (avec Umlaut) correspond sûrement à Heuch, Heusch.

Hosdain, Hosdains, Hosdin, Housdain. 1286 «Margot de Housdaing» Mons, 1289 «li femme Jehan de Hosd(a)ing», «Ernous fis le dame de Hosdeing» Namur, 1365 «Henri de Housdeng tellier» Mons, 1506 «Bernard de Housdain», 1530 «Stienne de Hosdain», 1556 «Lorent Housden» Namur; nom d'origine: nombreux Heusden, Houdeng (1119 «Hosdeng»), Houdain, etc., également en France (départ Nord, Pas-de-Calais), le plus proche de Liège étant Hosden, w. (*h)ozdin*, dépend. de Latinne (prov. Liège); cf. aussi Heusdain.

Hosdey. 1820 «Hosday; Hosde, Hosdez» Pas-de-Calais, variante de Hoc(h)edez.

Hosdin, cf. Hosdain.

Hosinger, Hössinger. Ethnique. habitant de Hosingen (G.-D. Luxembourg).

Hoskens, cf. Hos-

Hoslet, cf. Hos-, Hosselet.

Hospel. Sans doute var. de Hespel.

Hospital. 1289 «frère Jehans del Hospital» Namur, 1481-82 «Hene del Hospital» Jauche, nom d'origine en moy. fr., *hôpital* signifie aussi 'demeure, habitation', cf. I Hospital, l' Hospital.

Hossay, cf. Hosay

Hosse. 1481 «Elsequin Hosse», 1487 «Ernoull Hosse» Bastogne, 1571 «Marie fille de Jean le Hosse» Liège; peut-être simple var. de Hoste avec assimilation; à Liège, pourrait aussi être, dans cer-

tains cas, un nom d'origine: Xhos, w. *hos*; à Tavier (prov. Liège).

Hosselet, cf. Hos-

Hosset, Hossey, cf. Hos-

Hössinger, cf. Hosinger.

Host, Hoste. 1545 «Collin Maitre Host», 1547 «Guillaume le Petit Host», 1549 «Jehan Grant Host» Namur, 1656 «Laurent du Ruy dit le petit hoste» La Gleize, 1693 «Jean-François Host» Namur; représente lat. *hospitem*, anc. fr. *hoste* 'hôte; tavernier' (auquel correspond le NF liégeois Lhost), cf. Lhost, etc.— Cependant Host(e) doit être plus souvent (avec *h-* graphique) le prénom Auguste, anc. fr. Aoust, Ost, cf. Ost(e); ainsi 1272 «maistre Hostes» Ypres, 1289 «messires Hostes» Namur, 1286 «Hostes des Masis» Mons, 1356-58 «Hostes li Ramonneres», «Jehans fiuls Hoste Naie», 1364 «Hostes de le Burgh» Ath, 1502 «Hoste Engherant» Hainaut; cette opinion est appuyée par les dérivés qui suivent.

Dérives: **Hostelard, -art.** 1363-64 «Hostelart Moullan», 1364 «Hostelars de Cougonmont» Ath, 1413 «Hostellars du Moulin» Ladeuze.— **Hostelet.** 1350 «Hosteles» Launne, 1410 «Hostelet Cambier» Tournai, 1616 «Franchois Hostelet» Chimay; cf. aussi Ostelet.— **Hostequin.**— **Hostin, Hostyn, Hosten, -ens.** 1444 «Rennechon Malcorps Hostin» Namur, 1820 «Hostin» Pas-de-Calais; corresp. de Augustin.

Hostaux, Hosteau, -eaux, Hotaux. 1686 «Thomas Hostau» Namur; probabl. forme vocalisée de fr. *hostel*, comp. aussi 1503 «la maison des hoirs Hostard de Prie que l'on dit l'Hostel saint Hubert» Donstiennes.

Hostelard, -art. Hostelet, Hosten, -ens, Hostequin, cf. Host(e).

Hostert. Nom d'origine: toponyme germ. très fréquent (les plus proches de Liège sont à Aubel, Baelen, Eupen, Welkenraedt, etc.).

Hostier, Hostiez. Probabl. nom de métier: anc. fr. (*h)ostier* 'portier'.

Hostin, -yn, cf. Host(e).

Hot-, Hott-. Thème anthropon. attesté par la série Hottard, Hot(t)at, Hot(t)on, Hot(t)ot; Vincent (p. 67) le rattache à Otto (avec *h-* graphique), ce qui ne doit pas être généralement le cas; plutôt variante du thème anthropon. Hout-, Houd- < germ. *hulth-*; cf. aussi Houtart.

Hot. Multiples origines possibles, e.a. fr. *haut*, w. *hôt* (aussi substantif 'tas'), etc.

Hotat, Hottat, cf. Hottard, -art (si «-at» note w. -ā).

Hotaux, cf. Hostaux

Hotchamps, Hottechamps. cf. Hod(e)champs.

Hote, Hotte. 1417 «Pasque le Hotte» Ath, 1615 «Jacques Hote» Cerfontaine, 1624 «Jacques Hottes» Pesches; peut représenter fr. *hotte* (comme surnom du fabricant, du porteur, etc.) ou fr. *hutte*, etc. Cf. aussi Dehotte.

Hôte Surnom: fr. *hôte*; cf. Host(e)

Hotia, Hotias, Hottia, Hottias, Hottiaux, Hotyat. 1426 «Henry Hottcal» Liège, 1543 «Hotteau Chonnet», 1584 «Jacques Horreau» Namur, 1632 «Hugo Horreau» Gerpennes, 1661 «Jean Hottay», 1692 «Baudouin Hottay» Fronville; w. *hoté, hotia* (dérivé de w. *hât 'tas'*), soit comme surnom ('petit tas'), soit comme nom d'origine (nombreux toponymes w. *Hoté, Hotia*), cf. Dehottay. Pourrait être aussi un dérivé de fr. *hotte*, auquel le FEW 16, p. 230b, rattache *hotteau* 'mesure de capacité'.

Hotome, Hotone (par altération de la finale). 1280 «Theodoricus li haus hons», «Gerardus li haus hons de Liers» Liège; nom de dignité: *haut homme*, cf. Hautomme.

Hoton, cf. Hotton.

Hotot, cf. Hottot.

Hott-, cf. aussi Hot-,

Hottard, Hottart, Hotat, Hottat [ne sont à réunir que si «-at» note w. *il*. Dérivé en *-art*, w. *-â*, du thème anthropon. *Hor-*.

Hotte, cf. Hote.

Hottelet, Hottlet. Soit var. de Outelet avec *h-* graphique, soit du thème de Hotia, cf. w. (Jalhay) *hot'let* 'petit tas; petit tertre' DFl., p. 453a, soit encore double dérivé en *-el-et* du thème anthropon. *Hot-*.

Hottia, Hottias, Hottiaux, cf. Hotia.

Hottois. Nom d'origine, ainsi 1399 «au hottois», à Limal (Brabant wallon).

Hotton, Hoton. 1725 «Jacque Hotons», 1732 «Catherine Hotton, veuve de Jean Pierret», «Grégoire Hotton» Hattrival; nom d'origine: Hotton, w. *houoton* (prov. Luxembourg); ou bien anthrop., cf. *Hor-* et le toponyme «Hottonruy» à Stavelot. Un surnom: *hoton* 'brisesures des épis...' FEW 16, p. 136b, serait exceptionnel.

Hottot, Hotot. 1688 «Louis Hottot (origin. du diocèse de Rouen)» Liège; dérivé en *-ot* du thème anthropon. *Hot-*.

Hotua. Var. de Hotia?

Hotyat, cf. Hotia.

Hou, cf. Houx.

Houard, Houart, Houa, Houat, Houward, Houwaer, Houwaert (formes néerl.). 1275-76 «Katheline li amie Jehennet Houart» Tournai, 1347 «Huvars de Hodege» Hodeige, 1480

«Rasse le Flament dit Houart». 1521 «Anthoine Andrieu dit Houa» Ladeuze, 1561 «Maron Houwart» Arbrefontaine, 1603 «Gertrude veuve de Leonard Houwar» Liège, 1613 «Houwar Badre» Oignies; anthrop. germ. hug-hard, ou plus souvent, dérivé en *-ard* de Houwe, Huwe, Hugues, cf. Huart. L'explication par le nom du fief de *Ouhar* près de Comblain-au-Pont (cf. P. Houart, *Généalogie des familles Houart(d)*, Bruxelles, 1971, 134 p., ill.) est à écarter.

Houb-. Thème tiré de l'anthrop. germ. hug-berht > fr. Hubert, w. arch. *Houbri*, dont la fréquence est due au culte de saint Hubert, un des patrons du diocèse de Liège; cf. Hoch- (variante orthographique).

Formes pleines: a.) wallonnes: **Houby, Houbie**, w. (Malmedy) *Houbi*, cf. 1508 «Jehan Houbert de Xtoumont» Stavelot.

b.) germaniques: **Houbrecht**, au génitif: **Houberechts, Houbrechs, Houbrechts, Houbreck, Houbreckx, Houbrects, Houbregs, Houbreçx, Houbrets, Houbrexhe** (adaptation graphique wallonne), **Houbrichs, Houbrigts, Houbrix**.

Dérivés: **Houbaille** (suffixe *-aille*). 14e s. «Hubert dit Houbaille de Huy», 1547 «deux boniers .. condist hubaye», w. à *houbaye*, à Beyne-Heusay [aussi nom d'origine: Hubaille, w. *ubaye*, à Cellis (prov. Namur)].— **Houbar, Houbard, Houbart, Houba, Houbas, Houbat, Houbaer, Houbært** (formes néerl.). 1364 «Mahius Houbare» Ath, 1439 «Johan Houbar» Horion, 1505 «Houba Willemotte» Namur, 1659 «Marqué Houbart» Vielsalm, 1749 «Petrus filius (...) Franciscæ Houba» La Gleize.— **Houbau, Houbeau, Houbeaut** (suffixe *-aud*, non *-eau*).— **Houbey** (suffixe *-et*).— **Houbin** (suffixe *-in*), cf. aussi 1463 «Houbinet de Bancux» Stavelot; cf. aussi Hubin (beaucoup plus fréquent).— **Houbion** (suffixe *-illon*) [secondairement, surnom: w. *hou-bion* 'houblon'].— **Houbotte** (suffixe *-otte*). 1473 «Lambert Houbotte» Velroux.

Génitif germ. en *-er*: **Houbben, Houben**.

Houba, -art, Houbau, etc., cf. Houb-

Houben, cf. Houb-

Houbière. Nom d'origine: w. liég. *houûbire* 'houblonnière', fréquent en topon.

Houbiers. Considéré par Lindemans (*Vlaamse Persoonsnamen*, p. 114) comme une forme romane, avec *-s* de nominatif. Toutefois à Liège, *-s* est souvent prononcé [sous l'effet de la graphie? ou bien est-ce une forme hybride, avec *-s* de génitif germ.?]; comp. Hoebers et Lambers, ce dernier pouvant être une simplification de Lamberts.

- Houbin, Houbion.** cf. Houb-.
- Houbleu.** cf. Hobleu
- Houbotte, Houby.** cf. Houb-.
- Houbra(e)ken.** cf. Habraken.
- Houchard.** Paraît être une variante de Hochard.
- Houche.** cf. Houge.
- Houchet.** cf. Houget.
- Houchon.** Paraît être une variante de 1474 «Huchon de Maubeuge», forme picarde de Husson (dérivé en *-eçon* de Huwe, Hugues).
- Houdart, Houtart, Hoedaert** (forme néerl.). Anthrop. germ. hulth-hard.
- Houdet, Houdez, Houtet.** Dérivé en *-et* du thème Houd- de Houdart.
- Houdin.** 1290 «Pierre Houdain» Ypres; dérivé en *-in* du thème Houd- de Houdart, etc.; ou bien nom d'origine: Houdeng (prov. Hainaut), cf. 1489 «Jehan de Houding» Ypres, cf. aussi Houdain, Housdain.
- Houdmont, Houdremont.** 1472 «Haudry de Houdremont» Chiny, 1680 «Jeanne Houdremont» Namur; nom d'origine: Houdemont, w. *houil'mont*, 1260 «Houdemont, Houdremont» (prov. Luxembourg) ou Houdremont, w. *o(u)drimont* [formes orales refaites sur la forme écrite], 1284 «Houdremont» (prov. de Namur); cf. Houlmont.
- Houdret.** w. (Ans) *Houdrè*, 1189 «Hodredus» Huy, 1297 «Jehan Houdreit» Mons, 1573 «Jean Houdrey» Hologne-aux-Pierres; anthrop. germ. hulth-rad; la forme w. étant *Houdrè* [non *Houdrè*], Houdret doit être un dérivé en *-ittu* sur Houdr-, comme 1544 «Johan Hodrea» Fairon-Comblain est un dérivé en *-ellu*.
- Houdy.** cf. Hody.
- Houet, Houët.** Dérivé en *-et* de H(o)uwe, Hugues; cf. Houa(r)d).
- Houf.** Sans doute nom d'origine: moy. néerl. *hoeve*, *hoef* 'ferme', cf. Hol
- Houffain.** Pourrait être une adaptation de moy. néerl. *hovelm* 'hoofdman', all. *Hofling* 'courtisan'; ou bien var. de Hoferlin, cf. 1611 «le Hotelm» Bouarcy.
- Hougaerts.** Dérivé néerl. (au génitif) de l'anthrop. germ. hug- + -ard (cf. Lindemans, *Vlaamse Persoonsnamen*, p. 115), correspondant de Houart, cf. 1272 «domine Hugardis» Villers-la-Ville, 1553 «Maroye Hougarde» Namur.
- Hougardi, Hougardy.** 1686 «Hougardy» Tourinnes-la-Grosse, 1764 «Nicolas Hougardy (origin. de Villers-le-Temple)» Liège; ethnique en *-ier* (w. *-î*) de Hoegaarden (Hougarde), limbourgeois *hoogaardier*, cf. «au chemin des Hougardiens», à Racour, Merdorp (prov. Liège)
- Etant donné la très grande fréquence du nom, souvent surnom de brasseur, la bière de Hougarde étant très commune dans nos contrées autrefois.
- Houge.** w. (Wandre) *Houdje*, **Houche.** Surnom: w. liég. *houche* 'huche', 1622 «houge»; cf. aussi Hog(g)e et Hugelier.
- Houget, Houchet.** Dérivé anthrop. en *-et* du pré-cédent ou moy. fr. *huchet*.
- Hougne.** Nom d'origine: w. *hougne* 'tas de foin...' FEW 16, p. 265b, et toponyme fréquent, ainsi w. *so l'hougne*, à Battice (prov. Liège).
- Hougrand.** Peut-être nom d'origine: avec *b-* graphique, Orp-le-Grand, w. *ôl'grand, oul'grand* (Brabant wallon).
- Houillet, Houioux.** cf. Houyet, Houyoux.
- Houin, Houins.** 1820 «Houin» Pas-de-Calais (cf. «L'Épine Houin», toponyme à Vadencourt, départ. Aisne); dérivé en *-in* de Houwe, Hugues.
- Houis.** Nom d'origine: Houis, très fréquent en France (départ. Ardennes, Aisne, Nord, etc.).
- Houlet** (NF fréquent en France). Var. de Hulet, ou bien dérivé de fr. *houe*, cf. w. ard. *houlet* 'herminette'.
- Houlez.** Probabl. var. de Houillet, Houyet, cf. 1497 «Jehan de Houllej» Namur.
- Houlmont, Houlmonts.** Nom d'origine: Houdemont, w. *houil'mont* (prov. Luxembourg), cf. aussi Houdmont
- Houlteaux.** Nom d'origine: w. *è houltè*, à Chainoux, Dison, Thimister (prov. Liège).
- Houman.** cf. Homan.
- Houmard.** 1733 «Paulis d'Andrimont mariez à Houmar» La Gleize, cf. aussi 1452 «en thier Houmar», entre Jemeppe et Tilleur; nom d'origine: ainsi Houmart, w. *houmâr*, à l'ohogne (prov. Luxembourg).
- Hounen.** cf. Hoenen.
- Hounje.** Soit dimin. de Hoen, soit var. orthographique de Hougne.
- Houpreste.** NF qui se présente comme un dérivé en *-ariccu*; pareil dérivé d'anc. fr. *huper* 'crier' n'est pas attesté, mais bien celui de w. *huper* 'comblier (une mesure)', dans w. (La Gleize) *rahuperècu* 'binot'.
- Houquet.** cf. Hocké, Hocquet.
- Hourand, Hourant.** 1724 «Margaria filia Hermannii Joanni Lamberti Le Hourant» La Gleize, 1752 «Guillaume le Hourant» Vielsalm, 1764 «Hermannus Houran» La Gleize; surnom: participe présent de w. *hourn* 'se hérir de froid', *hourer* 'pencher la tête d'un air menaçant' (cf. dial. fr. Nord-Ouest *hurant* 'étourdi') FlW 4, p. 517a; cf. aussi Hor(r)ent.

Hourdain. Dérivé de fr. *hourd*, du même thème que Hourdequin, Hourdisse.

Hourdeau, Hourdeaux, Hourdeax, Hourdiaux. 1279-80 «Jehans Hourdeaus de Mons li sieliers» Tournai, 1472 «Jehan Hourdel» Latour; probabl. dérivé de *hourd* 'échafaudage', par ex. w. (Charleroi) (*h*)*ourdia* 'fenil', etc. FEW 16, p. 269a.

Hourdebise, cf. Hurdebise.

Hourdequin. 1820 «Hordequin» Pas-de-Calais; dimin. en *-ekin* de *hourd* 'échafaudage'?

Hourdiaux, cf. Hourdeau(x).

Hourdisse. Également dérivé de *hourd*, anc. fr. *hourdet* 'échafaudage'.

Houriez Sans doute surnom: pic *houret* 'domestique chargé de conduire les vaches; mauvais petit chien de chasse' FEW 16, p. 270b, note 1.

Houriez, Hourriez, Hourry. 1286 «li Houriers», «Mathons et Houriers» Binche, 1289 «Jehans li Hourier» Lambusart, 1302 «Jehan Hourier foulons» Tournai, 1349 «Colard le Hourier cannone de Huy» (BTD 26, p. 264), 1522 «la veuve Anthoine Le Hourrier» Namur, 1659 «Henri Hourry», 1687 «Henri le Hourri» Vielsalm; surnom: anc. fr. *hotu*ri^rier 'débauché'.

Hourlay, cf. Horlay.

Hourman, Hourmant, Hourmont. Peut-être moy. néerl. *huurman* 'locataire; fermier' (en ce cas, les graphies en *-nt* sont analogiques).

Hourriez, cf. Houriez.

Hourt. Nom d'origine: Hourt, w. à *boûr*, à Grand-Halleux (prov. Luxembourg); ou bien fr. *hourd* 'échafaudage', cf. Hourdain, etc.

Houry, cf. Houriez.

Housard, cf. Houssa.

Housdain, cf. Hoslain.

Housen, Housen. Peut-être pluriel de moy. néerl. *huus* 'maison' ou d'une forme dialect. d'all. *Haus* 'id.'.

Housez, cf. Houz.

Housiau, Housiaux, cf. Housseau(x).

Housonloge, cf. Houssonlog.

Houssa, Houssard, Houssart, Housard, Houzard, w. (Rotheux-Rimière) *Houssâ*. 1286 «Jakemes Housars», 1330 «Jehan Houssart de Le Gage-Mons, 1426 Jak. Housart» Soignes, 1474 «Johannes Houzart» Liège, 1544 «Giele Housair. Housare» Raher, 1642 «Jean Housart», 1685 «Louise Houssart» Namur; peut-être dérivé de w. (Liège) *houizer*, w. (Verviers) *boûsser* 'gonfler; enfler'. — Le fr. *hussard* est exclu par la date et le w. liég. *houzê* 'housseau' a un *-a* bref.

Housse. Nom d'origine: Housse, w. *houisse* (prov. Liège), cf. aussi Dehousse.

Housseau, Housseaux, Houssiau, Houssiaux, Housiau, Housiaux, Houziaux, etc. 12e s. «Jehans Hosias» Mons, 1279-80 «Jehans Houseaus de Lille» Tournai, 1303 «Pierars Housiaus» = «Piérat Housial» Silenrieux, 1387 «Colart Bachart dit Housseau», 1470 «Jamoton Bauchart dit Housseau» Bouvignes, 1486 «Collo Hous(s)eau» = «Colo Housiau» Cerfontaine, 1531 «Gilleson du Housseau» Namur, 1543 «Piero Housiaux» = 1546 «Piro Housseau» = «Piro Houzeau» = «Piro Hozeau», 1566 «Estienne Hous(s)eaux» Cerfontaine, 1602-3 «Hubert Hosseau», 1603 «Jean Housseau» Namur, 1621 «Henri Ouzeaux» émigré en Suède, 1652 «Hubert Hozeau», 1683 «Quentin Hosseaux» Namur; surnom: anc. fr. *houssel*, moy. fr. *houssseau*, fr. *houssau(x)* 'jambière; botte lacée', pic. (Mons) *houziau* 'grande guêtre de toile des campagnards', etc. FEW 16, p. 228. Cf. aussi Hosay, qui est la forme liégeoise.

Houssel. 1820 «Houssel» Pas-de-Calais; dérivé de *bousse*, ainsi w. (Ligneuville) *houssêt* 'touffe d'herbes' ou bien dérivé de *houx*. — Secondairement, var. de Houzê, -et.

Houssier, Houssière. 1289 «Gilos de le Houssire», «Guillaume de le Houssiere» Namur, 1363-64 «Jehans de le Houssière, d'Obisies» Ath; nom d'origine: topon. fréquent (= lieu planté de houx). Cf. aussi 1537 «Germain Housier» Ladeuze.

Houssonloge, Houssonloge, Houssonlonge. Nom d'origine: Houssonloge, w. à *houssonlôdje*, à Harzé (prov. Liège)

Houssoy. 1280-81 «Guillos de Houssoit li atachie-re» Tournai, 1444 «Jehan de Houssoy», 1522 «Hubenne du Houssoy» Namur; nom d'origine: topon. fréquent, collectif en *-etum* (= lieu planté de houx), à Vezin, etc.

Houtain, Houten. 1272 Heluwidi rechte Remigii de Houtaing» Villers-la-Ville, 1400 «Johan de Houtain» Liège, 1444 «Jehan de Houtain patinier», 1602-3 «Jean de Lens dit Houtaing» Namur; nom d'origine: plusieurs Houtain en Wallonie.

Houtart, cf. Houdart

Houtekier, Houttekier. Var. du suivant ou bien forme pic. de Hautechière (FD)?

Houtekiet, Houttekiet, Houttequiet, cf. Hautekeete.

Houters. Comme Hoeters, sans doute var. de Hoeders; ou bien, avec *h-* graphique, var. de Outers.

Houtet, cf. Houdet.

Houthoofd, -hoofd. Surnom: néerl. *hout hoofd*

- 'tête de bois', éventuellement nom d'enseigne (FD).
- Houthuys, Houdthuis, -huys.** Nom d'origine. Houthuis (= maison de bois), e.a. à Dilzen (prov. Limbourg).
- Houtman,** cf. Houtteman.
- Houtmeyers.** Avec *-s* de génitif, nom de garde-forestier, synonyme de moy. néerl. *houtrechtster* 'maire d'une juridiction forestière'.
- Houtphenne,** cf. Hauteffenne.
- Houtrelle.** A rapprocher du NF Hutereau?
- Houttekier,** cf. Houtekier.
- Houtteman, Houttemane, Houtman, Hautman.** Surnom de travailleur du bois, de menuisier, de charpentier, ou bien dérivé de Van (den) Houtte avec le suffixe *-man*.
- Houtvast,** cf. Hautvas(t).
- Houvez.** Nom d'origine: mauvaise graphie de Honvez, w. *honv'li*, à Bovigny (prov. Luxembourg).
- Houven,** cf. Hoeven.
- Houvenaghel,** cf. Hoefnagel(s).
- Houwaert(t), Houward,** cf. Houa, mais aussi Hauwaert(s).
- Houwen.** Probabl. surnom de métier: moy. néerl. *houwe* 'pioche'; dans le Limbourg, var. de Houben (FD).
- Houx, Hou** Nom d'origine: Houx, w. *ou* (prov. Namur); ou bien nom de l'arbre.
- Houyaux,** cf. Hoyaux.
- Houyet, Houyez, Houillet.** 1549 «Jacques du Houyet», 1550 «Agnès de Houyet», 1587 «Henri de Houillet» Namur, 1598 «Martin de Huyet» Dinant, 1602-3 «Jean Houyet», 1611 «Jaspart Houillet» Namur; nom d'origine: Houyet, w. *ouyèr* (prov. Namur).
- Houyon.** Surnom; w. (Malmedy) *houyon* 'homme marié' FEW 16, p. 235a.
- Houyoux, Houyout, Houioux, Hoyoux.** 1562 «Philippe de Houyoul», 1567 «Pierre de Hoyoul», 1602-3 «Maximilien de Hoyou», 1612 «Jean Hoyoul», 1629 «Baltazar Houyoul», 1687 «Jean Houyoux» Namur; nom d'origine: plusieurs Ho(u)youx [hydronyme à l'origine], à Namur, mais aussi à Gesves, Huy, Bois-et-Borsu, Hersal, Baelen-sur-Vesdre, etc.
- Houzard,** cf. Houssa.
- Houze.** Peut-être surnom: w. *houze* 'botte (de tanneur)', anc. fr. *housse, heuse*, cf. Housseau, etc.; ou bien nom d'origine, cf. 1474 «Theodoricus de Houze» Liège.
- Houzé, Houzet, Housez.** 1240-41 «magister Johannes Housés» = «Johanni le Houset» = «Johanni Housset», 1241-42 «clericus le Houset» Tournai; surnom: anc. fr. *hosé, housé* 'botté'.
- Houziaux,** cf. Housseau(x).
- Hovaert, Hovaere.** Surnom: moy. néerl. *hovaerde* 'orgueilleux' (FD).
- Hovarlet,** cf. Hauvarlet.
- Hovelaque,** cf. Hoflack.
- Hovelinck, -ynck,** cf. Hoffelinck.
- Hovelmans,** cf. Heuvelmans.
- Hoven, Hôven.** 1381 «Andrea de Hoven» Val-Dieu; nom d'origine: néerl. *hof* 'ferme' (toponyme très fréquent); cf. Hoeven.
- Hovent.** Pourrait représenter un toponyme Haut-Vent, ainsi à Fosses-la-Ville, à Henri-Chapelle, etc.
- Hoveraets.** Probabl. surnom: dérivé de moy. néerl. *hoveren* 'festoyer'.
- Hoverlant.** Peut-être, avec *h-* graphique, Overland (= pays d'en haut), cf. Huberlant; aux Pays-Bas. *Overlander* désigne l'habitant de la Westphalie et de la province rhénane. — Ou bien à rapprocher de 1272 «Anezutha uxor Hovelant» Villers-la-Ville.
- Hovertin,** cf. Auvertin, Auverdin.
- Hovine, Hovinin.** Nom d'origine: Hovine est un toponyme ouest-flandrien (et sans doute aussi du nord de la France); Havinnes (arr. Tournai) et Havenne, dépend. de Hour (prov. Namur) ne paraissent pas convenir.
- How-** Comme Houw- (cf. Houa), Hu- et Huw-, thème anthropon. tiré de Hugo, Hugues. Nom simple: **Howe.** Dérivés: Howart.— Howet. Hoët. 1616 «Jean Howet», «Nicolas Howet» Chimay.
- Hox.** 1538 «Thiry Hox», 1582 «Jehenne fille de Piron Hox», 1596 «Gertrude fille de feu Thiry Hox l'ainé» Liège; var. de Hocks et Hockx (classés à l'article Hoc), expliqués par un génitif germ., ce qui impliquerait qu'à Liège le NF est importé.
- Hoyas.** Var. de Hoyaux?
- Hoyaux.** Surnom: fr. *hoyau* 'sorte de houe', cf. Hawaux, plutôt que var. de Hoyois (Vincent, p. 82).
- Hoybergen.** Nom d'origine: notamment Hooibergen, à Oudemirdum (Frise), Hooiberg, à Oostmalle (prov. Anvers), etc.; secondairement, var. de Hoberg (FD).
- Hoydonck;** au génitif: Hoydoncks, Hoydonckx. Nom d'origine: Hooidonck, à Zandhoven (prov. d'Anvers), Hooidonk, à Nunen (Noord-Brabant), etc.
- Hoydons.** Probabl. variante de Haydon, cf. Haidant.
- Hoyer, Hoyez.** 1656 «vefve Everard Hoyet», «Servais Hoyet» Arbrefontaine, 1820 «Hoyer (en

nombre), Hoyet, Hoyez (en nombre) Pas-de-Calais; surnom: moy. fr. (et pic.) *houet* 'petite houe', la finale *-er* paraissant être une graphie pour *-et*. Un nom de profession **houier* 'houeur' (supposé par Dauzat, p. 332) n'est pas attesté Fl W 16, p. 186a.

Hoylaerts, cf. Hoeylaerts

Hoyois. Vraisemblablement, comme le propose Vincent (p. 82), habitant de Huy (dont la forme w. anc. a dû être **ho(u)y*), cf. 1263 (copie 1750) «les dis huyois ... les dis huytois» (R. Van der Made, *Le Grand Hôpital de Huy*, p. 196); cf. aussi Hutois, qui est une forme secondaire.— Bibliogr.: A. Vincent, *Remarques sur quelques noms de famille belges*, BTD 27, 1953, pp. 67-69; J. Herbillion, *Adjectifs dérivés du toponyme «Huy»*, dans *Annales du Cercle hutois des Sciences et des Beaux-Arts* 29, 1975, pp. 109-113.

Hoyos. NF espagnol, qui n'a rien à voir avec Hoyois ni avec le lat. *boyensis* 'hutois'

Hoyoux, cf. Houyoux.

Hozay, cf. Hosay.

Hu-. Thème de représentants du germ. Hugo (cas sujet) > Huwe(s), nominatif roman; cf. Houw-, How-.

Nom simple: **Hu** [ou bien nom d'origine: Huy, w. *hu*], **Hue**, **Hues**, **Huwe**. 1216-17 «Hue li Rous» Tournai, 1261 «Hue de Bietune» Hamaut, 1295 «maïstre Hues li Orfevres», «Jehans Maïstres Hues» Mons, 1302 «Hues As pois foulons» Tournai, 14e s. «Huwe le Cheron» Huy, 1444 «Huwe de Pietremeal» Jauche, 1472 «Huber Huwe» Vielsalm, «Lambert Hue» Laroche, 1486 «Huwe le Tincheur» Bastogne, 1514 «Maroie Hue» Namur, 1524 «Johan Huwe» Stavelot-Malmedy.

Dérivés: **Huard**, **Huart**, w. nam. *Uwâr* [moins souvent; anthrop. germ. hug-hard], **Huwart**, **Huaux**. 1097 «Huardus de Maisières», 1227 «Huardus» Orval, 1295 «Huars de Geslin» «Huau de Geslin» Mons, 1314 «Huart de Biamont» Mons, 1331 «Huwart dit li Wepin» St-Hubert, 1375 «Huwart de Bauffe Ladeuz», 1382 «Jehan fils de Huwar Huweneur» Liège, 1445 «Huar Dumont» Surice, 1472 «Huart Myauwelin hault sergent» Virton, 1540-41 «Anselo Huart» Saintes, 1571 «Huesson Huwar» Louette-St-Pierre, 1575 «Pasquez Huart» Arbrefontaine, cf. aussi Houart(rd); forme nécr.: **Huwaert**, **Huwaerts**.— **Huet**, **Huez**, **Huwé**. 1240 «messires Hue de Mucis» Orval, 1302 «Huét d'Amiens» Tournai, 1324-26 «Hués Bikes» Mons, 1338 «Huwet Hautteu» Thuin, 1417 «Hugues Huwet» Fexhe, 1472 «Huét de Pore»

Chiny, «Gerart Huet» Laroche, 1561 «Bastin Huwet» Arbrefontaine, cf. aussi Houet.— **Huin**, **Huain** [si la forme est germ., cf. Huen-]. 1245 «Huin», «Huins de la Halle de Mers» Orval, 1561 «Philippe Huen» Arbrefontaine, 1627 «Jean Huwin (de Chimay)» émigré en Suède; cf. aussi Houin.— **Huon**, **Huion** (dérivé en *-on*, le plus souvent cas régime). 1267 «Jakemes li fuis Huon dou Pont» Herchieux, 1286 «li hoir Huon Kanepin» Lessines, 1302 «Huon le Pouletier» Tournai.— Cf. aussi les sous-dérivés à l'article Hul-.

Huant. 1595 «Hubert Huans» Bouffloulx; pour Dauzat (p. 332), surnom d'individu criard ou de crieur public: part. prés. du v. *huer* 'crier', comp. fr. *chat huant*.

Huard, -art, cf. Hu-.

Hub-. Thème tiré de l'anthrop. germ. hug-berht > fr. Hubert; cf. les séries parallèles sous Hoeb- et Houb-.

Formes pleines: a.) françaises: **Hubert**, **Huber** [secondairement haut-all. *Huber* 'tenancier d'une ferme' < latin médiéval *hubarius*]. 1472 «Huber Huwe» Vielsalm, 1593 «François Hubert, fies Jehan Hubert» Dinant, 1726 «Estienne Huber» Liège.

b.) wallonnes: **Huby** (w. *-i* < *-iè*). 14e s. «Hubier Fasset» Huy, 1472 «Hubier le Molnier» Laroche, 1524 «Pilot Hubier», «Huby de Rennevaux», «Lynar Johan Huby» Stavelot-Malmedy, 1553 «Hubier Renault Hubier», 1593 «Huby gendre de feu Jean Daggra de Roanne» La Gleize, 1600 «Henry Hubier» Fronville.

c.) latinisation (au génitif): **Huberty**, **Huberti**. 1778 «Théodore Huberty» Fauvillers.

d.) germ.: **Hubrecht**. 1479 «Hubrecht Goeskens» Liège, 1598 «Hubrecht Culvener» Wavre; avec *-s* de génitif: **Hubrechts**, **Hubrick**, **Huberts** [cf. à l'article Huyb- les formes diphtonguées].

Dérivés romans en *-aille*: **Hubaille** (suffixe *-aille*) [ou nom d'origine: Hubaille, depend. de Celles (prov. Namur)]. 1420 «Hubaille le Scailleteur», 1444 «Hubaille de Namech» Namur, 1486-87 «Huballe» Jauche, 1551 «Jehan Hubaille» Namur, 1605 «Jehan Hubaille, tailleur de pyre» Dinant.— **Hubar**, **Hubart** (suffixe *-ard*). 1289 «Alars Hubars» Namur, 1472 «Johan Hubar» Vielsalm, 1512 «Robert Hubar» Stavelot. **Hubau**, **Hubaut**, **Hubaux** (suffixe *-aud*). 1279-81 «Jakemes Hubaus» Mons, 1289 «Alars Hubaus» Namur, 1313 «Andriu Hubaut», 1365 «Jehan Hubaut le père» Mons, 1515 «Hubaut le Naiveur», 1517 «Jacqueline Hubault», 1666 «Jean Hubaux» Namur.— **Hubeau**, **Hubeaux**,

Hubiau, Hubicau (suffixe *-eau, -ay*, mais aussi var. du précédent, nettement plus attesté). 1472 «Hubay» Laroche; cf. aussi les sous-dérives en *-elet, -elin, -elot*, etc. (ci-dessous).— **Hubin, Hubain, Hubien** (suffixe *-in*). 14e s. «Jehans Hubins» Lens-sur-Dendre, 1322 «messire Gerard Hubins» Val-Benoit, 1350 «Hubin Carpiou» Liège, 1444 «Hubin fis Anchon» Jauche, 1472 «Hubin le Busson», «Lambin Hubin» Laroche, 1474 «Hubertus dictus Hubin», 1515 «Johan Hubin bolengier» Liège.— **Hubenne** (suffixe *-inne*). 1518 «Hubenne de Fosse», 1546 «Hubenne Gossau» Namur.— [sous-dérivé en *-inet*, cf. aussi Binet]. 1449 «Hubinon fiz Hubinet» Namur, 1472 «la vesve Hubinet» Laroche, 1549 «Hubin Hubinet» Fronville, 1629 «Jan Hubinet» émigré en Suède, 1679 «Godefroid Hubinet» Fronville.— **Hubinon, Hubinont** (suffixe *-inon*). 1444 «Hubinon Jaquemen», 1449 «Hubinon Damyde» Namur, 1486-87 «Hubinon Gauty» Jauche, 1494 «Hubinon de Franc Wareix» Bonne, 1519 «Symon Hubinon» Namur.— **Hublaert, Hublart, Hublat** (sous-dérivé en *-elard*). 1486 «Johan Hubellart» Nivelles.— **Hublau, Hubleau** (sous-dérivé en *-elaud*).— **Hublet, Hubled** (sous-dérivé en *-elet*). 1449 «Colart Hublet» Namur.— **Hublin** (sous-dérivé en *-elin*), cf. «Hublinbu» (topon.) à Marcinelle — [sous-dérivé en *-elot*]. 1337 «Hubelot» Liège, 1631 «Nicolas Hublo» Presles.— **Hubloue, Hubloux** (sous-dérivé en *-elou*), cf. aussi 1540 «Hublo Rollier» Beaufort (entre Avesnes et Maubeuge).— **Hubot, Hubo**. 1509 «Hubo de Paradis» Namur, 1622 «Jeanne Hubot» Namur.— 1515 «Hubotte de Paradis [veuve de Hubo de Paradis]», 1574 «Jean Hubotte» Namur.

Dérivés germ.: **Huben**; avec *-s* de génitif: **Hubens**. 1592 «Paul Hubens» Liège.

Huberland. 1585 «Thomas Huberland» Marcinelle, 1721-1743 «Huberlant(t)» Walcourt, 1761 «Anthoine Huberland» Daussois; un toponyme hybride Huberland (Hubert + *land*) ne paraît pas attesté; plutôt, avec *h* graphique, nom haut-all. d'origine: Überland, Oberland (= Haut Pays); cf. aussi Hoverlant.

Hubermont. 1570 «Catherine Hubermont», 1580 «Gérard de Hubermont» Namur; nom d'origine, cinq dépendances ou hameaux dénommés Hubermont en Belgique (à Celles-lez-Dinant, Maransart, Tillet, Ortho, etc.).

Hubesch. Surnom: moy. haut-all. *hub(e)sch*, all. *hubsch* 'courtois'.

Huc, Hucq, Hucque. 1426 «messire Huc de

Harginial» Soignies; probabl. hypocor. germ. **Hukk-** de Hugo; cf. aussi Huque

Dérivés: **Huckin**; avec *-s* de génitif néerl.: **Hukens**

Huchon, cf. Husson.

Huckin, cf. Huq

Hucleux. Peut-être surnom (ou topon.) picard: *buque* [= appelle] *loup*, Comp. 1271 «Jehan Hukedieu», 1276 «Lambert Hukedieu» Ypres.

Hucorne, Hicorné. 1542 «Collin de Hucorgne», 1696 «Thomas de Hucorne» Namur; nom d'origine: Hucorgne, w. *houcuègne* (prov. Liège).

Hucq(ue), cf. Huc.

Hudders, cf. Huldars.

Hudlot. Dimin. en *-el-ot* de H(e)ude, de l'anthrop. germ. Hildo

Hudsebaut, Hutsebaut. 1689 «Georges Hudsebaut» Namur; métathèse de Idesboud (Idesbald) < Idesboldus, Idesbaldus, 15e s. «Hidsebout» Oudenbourg, «Hutsebout» (cf. Landemans, p. 180); **Hulsebaet** paraît en être un avatar

Hue, cf. Hu-.

Huen-, Huin-, Huyn-. Thème diphtongué de l'anthrop. germ. Hūno, cf. la diphtongaison de ū dans Huyge(n), de Hugo.

Avec *-s* de génitif: **Huens, Huyens**

Avec *-en* du cas oblique: **Huenen, Huinen, Huyenen, Huynen**.

Dérivé en *-aert* (au génitif): **Huenaerts, Huenarts**, cf. Huna(e)rts.

Hues, Huet, cf. Hu-.

Hufkens, cf. Hoefkens.

Hug-, Hugu-. Thème de l'anthrop. germ. Hugo, cf. Hu-, Huw- pour l'évolution romane, et Huyg- pour les formes diphtonguées germaniques.

Forme simple: **Hugo**, 1538 «Hugho de Coreau» Namur, 1540 «Hugho Gailler» Boussoit.

Forme affaiblie néerl.: **Huge, Huughe**. 1276 «Hughé Vlamine», 1283 «Jehans Hughe» Ypres, 1283 «Gosuinus dictus Huga» Val-Dieu, 1287 «Hughes li Lodgietere» Ypres; au cas oblique: **Huggen**.

Formes romanes: **Hughes, Hugue, Hugues**. 1240 «maistre Hugue» St-Hubert, 1280-81 «Hughes de Lille», 1302 «Hugues de Toulouze pèletiers» Tournai, 1528 «Huge del Vaulx» Ciney, 1534 «Hughes de Fonton», 1612 «Huge Pinpurneau» Namur.

Au cas oblique: **Hugon**, d'où les dérivés: **Hugonnard, Huguenot**.

Dérivés. **Hugard** [aussi nom d'origine: Hocgarden (Brabant), w. *ougâr*].— **Hugaux** [qui peut aussi noter Hugo].— **Huguet**. 1275-76

- lakemins cousins germains Hug(u)et Mauchou» Tournai, 1515 «Denis Huguet», 1602 3 Martin George dict Huguet le joeusne-Namur Hugot [qui peut aussi noter Hugo]. Double dérivé en *-el*: 1288 «Huguelot Piet de soile», 1289 «Hugelos li Rous» Ypres.
- Hugaerts**, cf. Hoegaerts.
- Hugé, Hugu, Huger** [s'il ne note pas Huguet]. Peut-être surnom: *huget*, diminutif d'anc. fr. *hugé* 'huche, coffre' FEW 4, p. 519b.
- Hugebaert**, cf. Heugebaert
- Hugelier**, Nom de profession: fabricant de *hugel* (anc. flandr.), *huchel* (anc. fr.) 'coffre, huche' FEW 4, p. 519b; comp. 1269 «Pierres dou Celier li hugiers» Hamaut, 1279 Martins li Hugiers-Mons, 1472 «Hugier nome Fransoy» Chimv, 1561 «Françoise la Hugiere» Florenville.
- Hugh-**, cf. Hug(u)-
- Hugo**, cf. Hug(u)-.
- Hugu-**, cf. Hug-
- Huibers**, cf. Huyb-, Huybers.
- Huick, Huicq**, cf. Huyck.
- Huidar**, cf. Widar.
- Huin-**, cf. Huen
- Huin**, cf. Hu-
- Huinen**, cf. Huen-, Huenen.
- Huis, Huys**. Forme évoluée de Huus, Huuchs, génitif de Hughe, du germ. Hugo (FD); cf. aussi Huuts.
- Huisman, Huysman**, au génitif: **Huysmans**. Surnom de profession: moy. néerl. *huusman* 'paysan, préposé à une ferme'; au début du siècle dernier, *huysman, huysman* signifiait encore 'paysan', surtout en Hollande et en Frise (cf. Winkler, p. 301).
- Huits, Huydts, Huyts**. Peut-être forme évoluée de Huys, qui est un aboutissement de Huyghs (génitif de Huyge = Hugo) ou bien de l'anthrop. germ. Haito, Heito, hypocor. de Haido (FD).
- Hukens**, cf. Huc.
- Hul-**. Thème secondaire provenant de Huwel- (Huw) > *-h* et Hu- et Huw-.
- Dérives: **Hulet** 1340 «Hugonis dicti Huweler-Parlemont, 1540 «H(e)uwelet» Limal, 1582 «Antoine Hullet» Namur. — **Hulin, Hullein**, 1659 «Gaspard Hulin» = 1667 «Gaspard Hulen» Namur, 1667 «Pierre Hulin» Houdremont, 1674 «Pierre Hulin» Louette-St-Pierre, cf. aussi 1288 «en Huwehinsart» à Jemeppe-sur-Sambre. — **Hulot**
- Hulders, Hudders**. Probabl. de l'anthrop. germ. hulth-hari (FD).
- Huleu, Huleux**, 1449 «Colart de Huleu» Namur, 1820 «Huleu(x)» Pas-de-Calais; nom d'origine:
- Huleux**, w. à *ûla*, à Ittre (Brabant wallon) ou Huleux, dépend. de Néry (départ. Oise), etc.
- Hulhoven**, 1264 «Jvani de Hulhoven» Val-Dieu; nom d'origine: Hulhoven, à Oberbruch près d'Aix-la-Chapelle (Allemagne).
- Hulin**, cf. Hul-
- Hulkens**, sans dissimilation: **Hulskens**. Dimin. de moy. néerl. *huls(e)* 'houx'.
- Hullaert**. Dérivé en *-aard* de Van den Hulle (FD).
- Hully**. Cf. 1296 «Jehan le houlrier» Paris; probabl. surnom. forme évoluée de anc. fr. *houvier* 'entremetteur, maquereau' FEW 16, p. 266a.
- Hulot**, cf. Hul-
- Hulpiau, Hulpiaux, Hulpia**, 1356 Hullepaul de Troilou, surnom avec assimilation de *r* à *l* anc. fr. *hurepel* 'qui a les cheveux hérissés', anc. w. *hulepar* 'chat-huant', w. *houlpé* 'fainéant' FEW 4, p. 517
- Huls**, 1288 «Simons Huls» Ypres, nom d'origine: moy. néerl. *huls(e)* 'houx', d'où de nombreux toponymes Hulst en Belgique et aux Pays-Bas, cf. Vanderhulst. — Huizinga (p. 144) explique le NF comme surnom: néerl. *huls* 'enveloppe' [ce qui est douteux].
- Hulsbosch**. Nom d'origine: topon. Hulsbos (= bois de houx), fréquent en topon.; comp. Hulshagen.
- Hulsebaet**, cf. Hudsebaet
- Hulsen**. Nom d'origine: plusieurs topon. Hulsen, en Belgique et aux Pays-Bas, cf. Van Hulse(n); ou bien soit hypocor. en *-sin* d'un anthrop. germ. en hulth- soit dérivé du nom fém. Huldesendis (FD).
- Hulshagen**. Nom d'origine: Huls(t)age (= bois, hait de houx); comp. Hulsbosch.
- Hulskens**, cf. Hulkens.
- Hulsmans**. Nom d'origine (au génitif): néerl. *hulst* 'houx' + *-man* ou dérivé en *-man* de Van (der) Hulst.
- Hulstaert**. Dérivé en *-a(e)rd* de Van (der) Hulst.
- Hulster, Hülster**. Nom d'origine: plusieurs Hulster aux Pays-Bas (dérivé de *hulst* 'houx'); ou bien habitant de Hulst (Zélande).
- Humartus**. Probabl. forme latinisée d'un nom en *-art* d'origine germ., cf. 1622 «Marguerite Humart» Namur
- Humb-** Thème tiré de l'anthrop. germ. hun-berht. Simple: **Humbert**, 1254 «Humbert» Orval, 1268 «Humbert Corbeal son filh» Val-Benoît; Humbert, premier abbé de Maroilles (en Hainaut) au 7^e s., saint inscrit dans le calendrier liturgique des diocèses de Cambrai, d'Arras et de Tournai (cf. M. Arnould, *NP en Hainaut*, p. 52); cf. aussi Hombert.
- Dérivé en *-elet*: **Humblet**, sans doute aussi

- Humblé.** 1472 «Tommas Humbley» Laroche, 1474 «Humblet Domerece» Liège, 1524 «Humblet son filz» Stavelot-Malmedy, 1622 «Peer Humbla» émigré en Suède.
- Humble.** Surnom: fr. *humble*, mais la localisation (seulement à Liège où abondent les Humblet) suggère une négligence pour Humblé (Humblet).
- Humblet.** cf. Humb-.
- Humé, Umé.** 1820 «Humé, -et, -etz, -ez» Pas-de-Calais; le suffixe paraissant être *-ittu* et la localisation picarde, sans doute (avec *b-* graphique pour Humé) un dérivé de *orne* FEW 14, p. 6b.
- Humel, Hummel,** cf. Hommel.
- Humier, Humiez.** Peut-être surnom: anc. w. *humier*, m. 'usufruit'.
- Hummel,** cf. Humel.
- Humpers.** Forme haut-alem. (au génitif) de *humberht*; cf. Humb-.
- Hun-**. Thème de l'anthrop. germ. Huno, cf. aussi Huen-.
- Cas oblique (avec adaptation wallonne): **Hunene**. Dérivés: [en *-art*], 1300 «Jehan Hunaut», 1326-30 «Martins Hunaus» Mons; au génitif néerl.: **Hunaerts, Hunarts.**— **Hunin.** 1650 «Paul Hunin» Morialmé; cf. aussi Honin. **Huning, Hunninck** (suffixe *-ing*). 1272 «Iohannes Huninc» Villers-la-Ville.— **Hunold** (suffixe *-old*)
- Hunbelle.** 1820 «Hunebel(le), Hunnebel» Pas-de-Calais; sans doute matronyme, d'un thème *Hunb-*, tiré de Hunnebert ou Hunnebald.
- Hunerbein, Hünerbein.** Surnom: all. *Hühnerbein* 'patte de poule'.
- Huntgens, Huntjens,** cf. Hontiens.
- Huon,** cf. Hu-.
- Hup, Hupe, Huppe.** Soit surnom: fr. *huppe* (cf. Hupé), soit hypocor. haut-all. de *hug-berht* (cf. Hupp-).
- Hupé, Hupet, Hupez, Huppé, Huppez.** 1302 «Jehanès Hupés d'Ere» Tournai; surnom: (si le suffixe est *-ittu*) 'petite huppe', (si *-é* représente *-atu*) 'qui a une huppe' (le sens métaphorique moderne est attesté en 1465 FEW 16, p. 268b). Avec suffixe double: 1455 «Jehan Huplet» Liège.— 1426 «Jehan Huppillon» Soignies.
- Hupin.** Peut-être nom d'origine: Huppaye, 1154 «Hupain» (Brabant wallon) ou bien dérivé en *-in* du thème *Hupp-* (ci-dessous); le moy. fr. *houpin* 'petite houpe' n'est attesté qu'en 1605 FEW 16, p. 267b.
- Hupp-**. Thème haut-all. correspondant à *Hub-*, cf. Hup.
- Formes pleines (< *hug-berht*): **Huppert**, au génitif: **Hupperts, Huppertz**.
- Cas oblique de l'hypocor.: **Huppen**.
Diminutif: **Hupkens** (ce dernier offre plutôt un assourdissement néerl. de *Hubk-*).
- Huppe,** cf. Hup(e)
- Huppé, -ez,** cf. Hupé, -et.
- Huque.** 1820 «Huque» Pas-de-Calais; peut-être surnom; moy. fr. *huque* 'cape' (qui n'est attesté qu'en 1404 FEW 16, p. 258a); plutôt hypocor. germ. *Hukk*, de *Hugo*, cf. *Huc, Hucq(ue)*.
- Hur-**. Thème de fr. *hure* 'tête hirsute' et du verbe *hurer* 'hérissier la crinière' FEW 4, pp. 515-518; cf. Horrent, Hourant, Hulpiau.
- Dérivés: **Hurard** [cf. w. *hurâ* 'hure de sanglier'].— **Huret, Hurez.** 1272 «pro terra Robini Huret Villers-la-Ville, 1426 «Jehan Hurrec» Soignies, 1602-3 «Huret» Namur.— **Hureau, Hureaux, Huriau, Huriaux.** 1265 «Bauduin Huriel» Namur, 1280 «Pierres Hureaz» Liège, 1284 «Gilles Huriaus» Maubeuge, 14e s., Jean «Hurtal» Fléron, 1360-62 «Jehans Huriauls», «Piérars Huriaus» Ath, 1616 «Denys Hureau» Chimay.— **Hurion** [aussi rouchi *hur(l)ion* 'hanneton']. — **Hurlet.** 1342 «Henris Hurles d'Anz» Ans, 1602-3 «Jean Hurlet» Namur; **Hurlet dit Hurard** [noter ce type rare de NF].— **Hurchon** (avec suffixe *-econ*).
- Hurbain** Avec *b-* graphique, var. de *Urbain*, cf. *Horban*
- Hurchon,** cf. Hur-.
- Hurdebise,** cf. Hurtebise.
- Hureau(x), Huret, -ez, Huriau(x), Hurion, Hurlet,** cf. Hur-.
- Hurkmans, Hurckmans,** cf. Horeckmans.
- Hurlet,** cf. Hur-.
- Hurner, Hürner.** Dérivé de l'all. *Horn* 'corne; clairon' ou bien de l'appellatif topon. all. *Hürn* (= marais) (FD).
- Hurtebise, Hurdebise, Hordebise, Hourdebise.** 1449 «Marelet Hurtebise» Namur, 1580 «Jacques de Hurtebize» Liège, 1581 «Jean Hurbize» Namur, 1676 «Jeanne de Hurtebize vesve de Jean Spilleux» Ath; nom d'origine: Hurtebise, topon. fréquent en Wallonie pour désigner des endroits exposés au vent du nord, littér. "heurte bise".
- Hurtecam, Hurtecant, -kant, Hertecant.** 1387 «Grielle Hurtecanne» Bruges, 1395 «Gille Hurtecant» Wingene; peut-être surnom: moy. néerl. *hurten* 'heurter' + *cant* 'coin, morceau (de pain), etc.' ou *cam* 'peigne', flam. *kam* 'brasserie' par altération? (JH). Pour F. Debrabandere, surnom de chasseur: anc. fr. *hurter* 'heurter, tuer' + fr. *cane* (canard), comp. s.d. «commemoratio Yde Hurtelevrier», «... Jacobi dicti Hurtelevrier» Obit. Huy.— Bibliogr.: F. Debrabandere, *De*

- famille Hurtekant*, dans *Vlaamse stam* 25, 1989, pp. 63-64.
- Hurteux**. Surnom: anc. fr. *hurteur* 'celui qui heurte' FEW 16, p. 273a; cf. le précédent
- Hus**. Probabl. anthrop. germ. Huso.
- Husay**. Sans doute var. de Hosay.
- Husden, Husdens, Husdent, Husdin**. Nom d'origine, cf. Heusdain, Hosd(a)in.
- Husk-** (roman), **Husqu-**. Thème secondaire qui paraît tiré de Hussin, Husson (Huwechon), avec suffixe dimin. *-ik* (cf. s. v° Heuskin).
- Dérivés: **Huskin, Husquin**. 1680 «Gérard Huskin» Chapon-Seraing; diminutif: **Huskinet, Husquinet**.— **Husquet, Husques**
- Husk-** (germ.). Les formes germaniques de ce thème paraissent remonter à Hugo, mais par une autre voie; ici le suffixe *-ken* a dû s'ajouter à Huys (cf. s. v°), forme évoluée de Huyghs.
- D'où **Husken** [qu'Huizinga (p. 40) explique comme un dérivé de Huso]; au génitif: **Huskens, Husquens, Huyskens**. Secondairement, nom d'origine: dimin. de moy. néerl. *huus* 'maison'.
- Husniaux**. Dérivé en *-eau* de Husson?
- Husqu-**, cf. Husk-
- Hussin**. 1820 «Huchin» Pas-de-Calais; dérivé en *-in* de Huwe (Hugues), comp. Husson (ci-dessous).
- Husson, Huchon**. 1251 «Hussons de Haisse» Orval, 1299 «Huchon» = 1324 «Huwechons» Haccourt, 1302 «Husson Hurel», «Warnier Husson lou Grant» Orval, 1337 «Huwechon delle Cange» Liège, 1415 «Martin Huchon» Croze. 1472 «le grant Husson» Chiny, «Colignon Husson» Laroche, 1498 «Huchon Framont» Bastogne, 1502 «Huchon le Cœq» Stavelot, 1571 «Huesson Huwar», 1582 «Gerard Jehan Husson» Louette-St-Pierre, 1620-21 «Perette Husson (de Bazeilles)», «Rochette Husson» émigrées en Suède; dérivé en *-et-on* de Huwe (Hugues), comp. Huss n et Husniaux.
- Hustache**. 1287 «Hustace Witine» Ypres; avec *h-* graphique, var. de Ustache, forme populaire de Iustache; cf. aussi Histace, Ista(ce)
- Hustin, Hutin** (forme fr. avec chute de *s*) 1272 «Johannes Hustin» Villers-la-Ville, 1280 «mesires Hustins de Serain» Val-Benoît, 1289 «Godescaus fis Hustin de Bovech» Namur, 1330 «Jakemuns dis Hustins procureires» Val-Benoît, 1365 «Jehan Hustin de Faingnes corduanier» Mons, 1380 «Hustins de Tier» Jauchellette, «Husti(c)n», fréquent à Liège dès le 14e s., 1400 «Hustien d'Eure» Heure, 1444 «Hustin de Jandrain» Jauche, «Jehan Hutin», 1449 «Hustin dele Hauc» Namur, 1525 «Arnould Gheudin dit Hustin» Ladeuze; surnom: anc. fr. *hustin* 'bruit; querelle', d'où 'querelleur' FEW 16, p. 275b, cf. le nom du roi *Louis le Hutin*.— Bibliogr.: J. Herbillon, *L'anthroponyme Hustin*, dans BVLg 9, n° 210-211, 1980, p. 627.
- Dérivés: 1350 «Huart Hustinat de Puchey».— 1348 «Pierechon Hustineal», 1382 «Hustinalz dis Hustins» Namur, 1683 «Adam Hustinay» Houdremont.— 1531 «Hustinon» Jehay-Bodegnée.
- Husting**, au génitif: **Hustings, Hustinx**. 1271 «Salomon Huttinc» Ypres; formes néerl. correspondant à Hustin; le moy. néerl. *hu(s)tijn* 'querelle' est un emprunt au roman.
- Hut**. 1474 «Johannes Hurte» Liège; peut-être surnom: all. *Hut* 'chapeau', cf. Hoed.
- Hutereau**. Peut-être dérivé de *hutte*, correspondant à w. *houtré* 'hutte dans une petite exploitation' FEW 16, p. 276b
- Huthmacher, Hutmacher, Hutmacker, Huttmacher, Huttmacker**. Nom de profession: all. *Hutmacher* 'chapelier'.
- Hutin**. cf. Hustin.
- Hutmacher, -acker**, cf. Huthmacher.
- Hudet**, cf. Hit(t)elet.
- Hutois, Hutoy**. 1602-3 «Marcq le Hutois» Namur; ethnique: w. *hutois* 'habitant de Huy'; cf. aussi Hoyois.— Bibliogr.: A. Vincent, *Remarques sur quelques noms de famille belges*, BTD 27, 1953, pp. 67-69; J. Herbillon, *Adjectifs dérivés du toponyme «Huy»*, dans *Annales du Cercle hutois des Sciences et des Beaux-Arts* 29, 1975, pp. 109-113.
- Hutre**. Adaptation romane d'all. *Huter* 'gardien'?
- Huts, Hutse**. Pour Carnoy (p. 215), surnom: moy. néerl. signifiant 'huche', correspondant au NF wallon Houche, Houge. Plutôt surnom de qqn à la démarche vacillante, cf. moy. néerl. *hutsen* 'secouer, vaciller', ou surnom de joueur de dés (FD).
- Hutsebaut**, cf. Hudebaut.
- Hutsemakers, Hutmekers, Hutzemackers, Hutzemaekers, Hutzemakers**. Nom de profession: bas-all. *Huttschenmaker* 'sabotier' (FD) et non point équivalent de *huchier* 'fabricant de huches' (Carnoy, p. 217).
- Huttmacher, -acker**, cf. Huthmacher.
- Hutzema(c)kers, -ackers**, cf. Hutmekers.
- Huvelle**. 13e s. «Renaud Huvele» Laon, 1422 «Innocens Huvelle», 1429 «Ostellant Huvelle», 1430 «Colars Huvelle de le Planque» Ladeuze, 1610 «maistre Anthonne Huvelle, pleban» Dinant; peut-être dérivé d'anc. fr. *huve* 'sorte de coiffure' FEW 16, pp. 255-256
- Huvène, Huvenne**. Peut-être orthographe francisée

de néerl. *Huven, Hoven*.

Huveneers, Huveners, Huverneers; altérat. ons probables: **Huvenens, Huvernes**. Au génitif, nom de profession: moy. néerl. *hovenare* 'jardinier'.

Huvenne, cf. *Huvène*

Huwart, Huwaert(s), cf. *Hu-*, *Huard*, -art.

Huwé, cf. *Hu-*, *Hué*, *Huet*.

Huyb-, Forme diphtonguée (dialectale néerl.) de *Hub-* (*Hubert* < germ. *hug-behrt*).

Formes pleines: **Huybrecht**, au génitif: **Huyberechts, Huybrechs, Huybrechts, Huybregts, Huybrichs, Huybrichts, Huybrighs, Huyberts, Huybers, Huibers** (simplifications du précédent).

Génitif de l'hypocor.: **Huyben**; génitif surcomposé: **Huybens**.

Huyck, Huyque, Huick, Huicq, Surnom de porteur de cape: néerl. *huik* 'cape, manteau à capuchon' (FD).

Huydts, cf. *Huits*.

Huyenen, cf. *Huen-*, *Huenen*

Huyens, Peut-être forme évoluée de *Huygens* (ci-dessous).

Huyg-, Thème diphtongué de *Hugo*. Cas sujet: **Huyg, Huygh, Huyghe**, au génitif: **Huygen**, génitif surcomposé: **Huygens, Huyghens**

Huygebaert, Huyghebart, -aert, Forme dialectale flam. de *Hughebert* (*Huibrecht*) (cf. *Lindemans*, p. 95, 114); cf. aussi *Heugebaert*.

Huylebroeck, Huylenbroeck, Uylebroeck, Uylenbroeck, etc. Nom d'origine: *Uilenbroek*, à *Vlierzele* (Flandre or.), *Vlamertinge* et *Wingene* (Flandre occ.).

Huyn-, cf. *Huen-*.

Huynen, cf. *Huen-*, *Huenen*.

Huys, Huyse, au génitif surcomposé: **Huysens**. 1581 «Charles Huys de Maestricht» *Stavelot*; forme évoluée de *Huyghs*, génitif de *Huygh*, cf. *Huyg-* (cf. *Lindemans*, p. 115) ou bien de l'anthrop. germ. *Huso* (FD). Cf. aussi *Huis*.

Huysecom, -goms, cf. *Huyseghem*, -goms (ci-dessous).

Huyseghem, -goms, var.: **Huysecom, Huysegoms, Hysecom, Hisecom, Heusicom**. Nom d'origine: *Huizegem*, à *Asse* (Brabant flam.). L'explication de *Carnoy* (p. 173) 'synonyme de *huusbeer* 'maître de maison' est à écarter (FD)

Huysentruyt. Avec *h-* graphique, anthrop. germ. fém. *Isentrude* (*Carnoy*, p. 199, note 4).

Huyskens, cf. *Husk-* (germ.).

Huysman(s), cf. *Huisman*

Huysens, cf. *Huys*.

Huysveld, Nom d'origine: *Hulsveld*, à *Meulebeke* (Flandre occ.) ou *Huysvelde*, à *Teteghem* (départ.

Nord).

Huyts, cf. *Huits*.

Huyvaert, Surnom de porteur de chapeaux: moy. néerl. *huve, huyve* 'couvre-chef'; ou bien var. de *Hovaert, Hovaere* (FD).

Hya, Hyat, Hyar, Hyard, Hyart, cf. *Hja(rt)*.

Hye, Peut-être surnom: anc. fr. *hie*, cf. *Hiar(t)*.

Hyernaux, cf. *Hiernau(x)*.

Hyeulle, sans doute aussi *Hyolle*. 1820 «Hieulle» *Pas-de-Calais*; peut-être nom d'origine: lat. *ebulum* > fr. *bièble* (ainsi *Les Hieulles*, toponyme dans l'Oise); en ce cas, le NF n'est pas wallon.

Hylgers, cf. *Hilger*.

Hyne, cf. *Hinne*.

Hyolle, cf. *Hyeulle*.

Hypacie, Prénom fém. forgé sur *Hypace*, nom de plusieurs saints?

Hypersiel, Hypersier, Ipersiel, Ippersiel, Ipercielle (forme romanisée), **Ypersiel**, prononcé à Liège *Ipèrsièl*, **Ypersielle, Ypersier, Yperzeele**. Nom d'origine: *Niepenzele*, à *Diegem* (Brabant flam.) (FD); cf. aussi *van Ypersele* de *Strihou*, *Vanyperzeele*.

Hysecom, cf. *Huyseghem*.

Hyzette, cf. *Hizette*.

Ians, cf. Jans.

Iart, cf. Hiart.

Ibens. Hypocor. de l'anthrop. germ. *id-behrt* > *Idbertus* (FD).

Ichx, Icks, Ickx, Yckx, Yx. Génitif en *-s* d'un hypocor. germ., cf. Ico et Igo (Forst., col. 942, 947).

Ictor, cf. Hictor.

Ide, Yde, Idon (cas régime). 1265 «Ide li feme Lobike» Namur, 1267 «Ide li Crissande» Herchies, 1272 «Ide li Willeresse» Villers-la-Ville, 1369 «Ide li Tiraude» Ladeuze; anthrop. germ. fém. *Ida*.

Dimin.: 1481 «Idelette aiant à mari J. Coliné» Bastogne, 1569 «Idelette fille de maitre Jacques de Chokier» Liège, 1727 «Louis Remy Idelette» La Gleize.— Forme masc.: 1578 «Idellet Jan Henry» Louette-St-Pierre.

Idemans, Iemans, etc. Dér. en *-man* (au gén.) du prénom *Ida* (ci-dessus)

Ierna. 1267 «hoirs Vatier Iernat» Herchies, 14e s. «Ernar» d'Anthisnes, «Ernas de Preit» Liège, à côté de 14e s. «Arnar(s)» Liège; dérivé en *-ard* sur le thème *Arn-* (de *arn-wald*, *arn-wulf*, etc.); dans la région où *-ard* et *-wald* aboutissent à *w. -ā*, peut aussi représenter *arn-wald*; cf. aussi Yerna, -aux, Yrnard.

Ieven, cf. Iven

Igier. Anthrop. germ. *id-ger*.

Ignace. 1651 «Marie-Ignasse Cocqueau» Namur, 1676 «Ignace Pattou» Ath; prénom chrétien Ignace, populaire seulement depuis le 17e s., depuis la canonisation de saint Ignace de Loyola (fondateur des Jésuites) en 1622.

Ignorant Surnom: fr. *ignorant*.

Ignoul, cf. Hignoul.

Igot, Igo, Igodt. Anthrop. germ. *id-god*.

I]-, cf. Y-.

Iket, cf. Hiket.

Iibert. Forme contractée de Hildebert?

Ildibert. Anthrop. germ. *hildi-berht*; cf. Heudebert.

Ilegems, Ilegens, Illegems. Nom d'origine: avec *-s* de gén., *Hillegem* (Flandre or.).

Iliens (Limbourg). 1325 «Iliane Porters», 1379 «Juliana Meeus» = 1383 «Eliane Meeus» Tirlémont; avec *-s* de gén., prénom fém. *Juliana*.

Ilias. Var. de *Elias*, nom biblique.

Illegeer. Var. de *Hilger*, anthrop. germ. *hild-ger*.

Illegems, cf. Ilegems.

Illing. Peut-être var. de *Helling*, -ings.

Ilsbroeckx, Ilsbroeckx, Ilsbroks, Ilsbroucks, Ilsbrouckx, Ilsbroux. Avec *-s* de gén., nom d'origine, cf. *Elsbroekerpolder*, à *Hillegom* (prov. Zuid-Holland).

Ilsen, cf. Helsen.

Imans. Var. de *I(d)emans* plutôt que de *Heyman(s)*,

Hymans.

Imbert (forme romane); *Imberecht*, *Imbrecht*, *Imbreht* (formes germ.); avec *-s* de gén.: *Imberechts*, *Imbrechts*, *Imbrechts*, *Imbrechts*, *Immerechts*. 1417 «Imbreck» Ath, 1450 «Pierre Imbreck» Lobbes, 1640 «Allard Imbert seigneur de la Basecque» Liège; anthrop. germ. *ing-berht*. Cf. aussi *Hembrecht(s)* et *Immers*.

Imbrecht, -s, cf. Imbert.

Imhauser. Nom all. d'origine (= dans les maisons).

Immel, Immelen. Dimin. de l'anthrop. germ. *Immo* (FD) ou bien var. de moy. néerl. *hemel*, *hemmel*, *himmel* 'ciel', fréquent aussi en toponymie néerl.

Immens. Matronyme germ. *Imma* ou anthrop. germ. *Immo* (FD).

Immerechts, cf. Imbrechts

Immers. Du même thème assimilé que le précédent (cf. *Lindemans*, p. 150)

Impatient. Surnom: fr. *impatient*.

Impe. Nom d'origine: *Impe* (Flandre or.), cf. *Van Impe*

Impens, Himpens. Du thème *Imp-*, *Imb-*, tiré de *Imbrecht*, anthrop. germ. *ing-berht*.

Incognito. Surnom d'enfant trouvé?

Inconstant. Surnom: fr. *inconstant*.

Incoul. Anthrop. germ. *ing-wulf* plutôt que var. du suivant.

Incour, Incourt. Nom d'origine: *Incourt*, w. *incou* (Brabant wallon).

[Inde-. Les NF commençant par la préposition *in* 'dans' + *de* (article), cf. *Indesteege*, *Indeganck*, *Intven*, etc., sont particuliers à la zone limbourgeoise; cf. aussi *Inge(n)*-.— Cf. A. Marynissen, *Morfosyntactische familienamen van de belgische familienamen...*, dans *Naamkunde* 23, 1991, p. 41.

Composés: *Indebetho*, *Indebetouw*, *Indebetow*. 1641 «Govert inde betouw» = 1642 «Govert Inde Betouw» = 1645 «Govert inde Betou» émigré en Suède; nom d'origine: *Betuwe*, région entre le Rhin et le Waal.— *Indeherberg*, -ge. Moy. néerl. *herberge* 'logis; cabaret'.— *Indekeu*. Forme dial. limb. de néerl. *kooi* 'bergerie'.— *Indesteege*, -eege, -cege, *Indesteege*. Néerl. *steeg* 'ruelle'.

Indigne. Surnom: fr. *indigne*.

Indigné. Surnom: fr. *indigné* ou bien var. accentuée fautive du précédent.

Inge(n)-. Néerl. *in* 'dans' + *ge(n)*, forme dial. limb. de l'article, au début de noms néerl. d'origine, cf. aussi *Inde-*.

Composés: *Ingebos*. Néerl. *bos* 'bois'

- Ingelaere.** Néerl. *laar* 'clarière'. — **Ingenbleck, Ingenbleek.** Néerl. *bleek* 'blanchisserie'. **Ingenegeren.** Moy. néerl. *egge* 'pointe; coin'. — **Ingeveld.** Néerl. *veld* 'champ'
- Ingelbien.** 1780 «la veuve Ingelbien» Charleroi, dérivé germ. en *-in* du thème Ingelb-, tiré de *ingil-berht* (Lindemans, p. 152); le correspondant fr. Englechin est formé avec le suffixe roman *m*
- Ingelbrecht, cf. Ingelbert.**
- Ingels, Inghels.** Avec *-s* de gen., de l'anthrop. germ. *ingil-(berht, etc.)*; comp. aussi *Engels*.
- Ingenbleck, -eck, cf. Inge(n)-.**
- Ingenegeren, cf. Inge(n)-.**
- Ingeveld, cf. Inge(n)-.**
- Inglebert, Ingelbrecht, Inghelbrecht** (formes néerl.). 1290 «Inghelbert de Ramersdorp, frère de la Diechsee maison» Ypres, 1440 «Inglebert» lauche; anthrop. germ. *ingil-berht, cf. Englebert*.
- Innocent.** 1422 «Innocens Huvelle» Ladeuze, 1518 «Inocent Le Pottier» Namur, 1540 «Ygnocent Lestocque» Wadelincourt, 1561 «Innocent Caudeau» Briffœil, 1569 «Innocent et Johan Bovier fils de feu Innocent Bovier» Liège; prénom Innocent, nom de plusieurs papes dont un saint, éventuellement aussi tire de la fête des Innocents (cf. M. Arnould, *NP en Hainaut*, p. 52)
- Insenquerre.** Nf. obscur.
- Inslegers, Inslégers.** Nom forme de la préposition néerl. *in* 'dans, chez' + néerl. *slager* 'boucher'.
- Installé.** Fr. *installe*, nom d'enfant trouvé à Malines en 1809 (FD)
- Intven, cf. Inde-.**
- Iolants, Iolants, Yoelandts, Yolants.** Avec *-s* de gen., prénom fém. germ.: 923 «Odlenda», romanisé en Yolande et repris par le germ. (Lindemans, p. 141).
- Ipersiel, Ippersiel, Ipercille** (forme romanisée), Ypersiel, cf. Hypersiel.
- Isaac.** 1080 «Isaac», 1163 «Isaac de Hasteria» Waulsort, 1154 «Isaac» Saint-Hubert; prénom biblique Isaac.
- Isabeau, Isabeaux.** 1276 «dame Isabeal fille a devant dit monsieur Henri chevalier» Val-Dieu, 14e s. «dame Isabeal» Hesbaye, 1485 «Isabeau de Tompont» Ladeuze, 1602-3 «Cathon Isabeau vefve de Jacques le Haut Bonnet» Namur; forme vocalisée de Isabel, correspondant espagnol de Elisabeth [l'initiale du prénom a été prise pour l'article espagnol *el* et la finale a été remplacée par le suffixe *-eh*, le prénom étant déjà fort en vogue au 12e s. puisque porté par la reine de France Isabelle de Hainaut (1170-1190), fille de Baudouin V de Hainaut et femme de Philippe-Auguste (JMP). Cf. aussi Ysabeau(x) et Sabeau(x), Zabeau(x).
- Isaïe, Isay, Isaye, Ysaye.** 1790 «Izaïe Giraud (origin. de Lyon)» Liège; prénom biblique Isaïe, nom du prophète.
- Isambourg, Isanbourg,** au génitif néerl. **Isenborghs.** Anthrop. germ. fém. *isan-burg* (Forst., col. 975).
- Isard.** 1820 «Isaar(t), Isaert, Isard, Isart, Ysar(t)» Pas-de-Calais; peut-être anthrop. germ. *is-hard* (Forst., col. 971) [l'explication de Dauzar (p. 338) par fr. *isard* 'chamois' ne peut convenir pour le Nord].
- Isay, -aye, cf. Isafé.**
- Isbecque, -que.** 1422 «Jehan d'Isembeque dit Cornette» Lille, 1436 «Jehan Dicembecque» Tournai, 1820 «Isbéque» Pas-de-Calais; nom d'origine, probabl. localisé dans le nord de la France.
- Isbaert, Isembaert, Ysebaert, Ysenbaert, Yzebaert.** 1082 «[signum] Isembardi», 1144-51 «Ysembardus», 1154 «Isembardus Bordellus» Saint-Hubert, 1178 «Isembardus villicus de Septenaco», 1254 «Ysembart» Orval, 1302 «Ysenbart le Péletier de Normendie pelétier» Tournai, 1501 «Yzembart Pietin» - 1502 «Ysambart Pietin» Hainaut, 1597-98 «Isembart Stimoy» Nivelles; anthropon. germ. *isan-bard* (Forst., col. 973).
- Isenborghs, cf. Isambourg.**
- Iser, Yser, Yzer.** Sans doute surnom (de forgeron); moy. néerl. *iser(t)* 'fer'; l'anthropon. germ. *Iser* < *is-heri* (Forst., col. 972) paraît moins probable.
- Iserbyt, Iserbijt, -iet, IJserbijt.** Surnom: moy. néerl. *iserbutere* 'fier-à-bras, batailleur, etc.' (FD).
- Iserentant, Yserentant, w. izerātā.** Surnom. moy. néerl. *iser(en) tand* 'au(x) dent(s) de fer', comp. 1276 «Johannis dicti Dendefier» Liège (BJD 26, p. 245).
- Iseux, Yseux** forme romane vocalisée de Isolde, nom fém. popularisé par les romans de chevalerie.
- Isewyn, Ysewyn.** 1267 «Yzewin» Flandre, 1572 «Jean Ysewins» = «Jan Ysewyns (origin. de Malines)» Liège; anthropon. germ. *is-win* (Lindemans, p. 40).
- Isorez.** Nom d'un géant légendaire dans les chansons de geste (c.a. dans *Le Montage Guilleme*), probabl. d'origine germ., cf. 716 «Ysored».
- Israel, Israël, dérivé: Israëlin, Israëlin dit Herold, Israëlin.** 1659 «Henri Israel», «vefve Israel» Vielsalm; nom d'origine biblique, probabl. attribué à des Israélites.
- Isserstedt, Issersterdt.** Nom all. d'origine [à préciser]

Ista, w. *Ista*, **Istace**, **Istaces**, **Istaes**, **Istas**, **Istase**, **Istasse**, **Istaz**, **Istaz**, **Isthaz**, **Ysta**, sans doute aussi **Itace**. 14e s. «Mesires Istase (chapelain de l'église de Fexhe)» Hesbaye, 1322 «Istas de Castea de Hamal» Val-Benoit, 1484 «Istas Babor-Bastogne, 1515 «Istasse de Walley» Namur, 1524 «Ystache Johan Thirion» Stavelot-Malmedy, 1561 «Remacle Istas» Bihain, 1620 «Jehan Istace (de Sedan, Les Grandes Armoises)» émigré en Suède, 1642 «Istace Wathieu de Roanne» La Gleize, formes dial. de Eustache, w. hég. *Stasse*, prénom chrétien d'après un saint martyr romain du 2e s. Cf. **Histace**, **Hustache**.

Irace, cf. **Ista**, **Istace**.

Iterbêke, **Itterbeeck**. Nom d'origine: **Itterbeek** (Brabant flam.).

Ittelet, cf. **Hittelet**.

Itterbeeck, cf. **Iterbêke**.

Iven, **Ivin**, **Yven**, **Ieven**, au génitif néerl.: **Ivens**, **Yvens** (ou avec *-s* roman de nominatif?), **Iwens**, **Iweins**, **Iweins d'Eeckhoutte**, **Iweins de Wavrans**, 1244 «Iwan de Saint Martin», 1257 «Iwain de Harveng» Hainaut; **Yvain**, nom breton popularisé par les romans de chevalerie, notamment sous des formes néerl. [à ne pas confondre avec le prénom Iwan (aussi Évan), w. *ivan*; encore en usage à Verviers, qui est un emprunt à l'all. Iwan (de tradition byzantino-slave) et qui représente le lat. Johannes].

Ivergneau. Cf. «Yverneau» (départ. Ardennes), 13e s. «Sagalo Yvernel; Yvernel de la Vacquerie» Oise; dimin. en *-ellu* de Hiver, employé comme surnom (comp. 1177 «Hyemps», nom d'un échevin, 1257 «Ulricus dictus Yems»).

Les NF picards: 1820 «Hivermais, -ay, -é» Pas-de-Calais) et «Yverné, -ai» (Somme) présentent un autre suffixe.

Ivin, cf. **Iven**.

Iweins, **Iwens**, cf. **Iven(s)**

Jab-, thème anthropon., qui pourrait être celui de fr. *jabot* (au sens de 'bavard?'), comme le propose Dauzat (p. 338).

Dérivés: 1365 «Colart Jabain tailleur au bos» Mons, 1595 «Martin Jabin» Jodoigne, cf. aussi «fontaine Jabinet», w. à *djabinèt*, topon. à Cheratte (prov. Liège).— **Jabon**, w. *Djabon*. 18e s. «Joseph Jabon» Flémalle; peut-être 1304 «Gibon de Clermont» Liège [vu a bref, ne peut représenter fr. *jambon*].— **Jabot**. Cf. aussi 1622 «Barbara Jabotteau» Dinant.

Jackers, Jakers. Peut-être (avec assourdissement wallon de g. néerl.), variante de Jacq(h)ers.

Jackm-, Jacm-, cf. *Jacobus* (c.) (ci-dessous).

Jacobus Le nom biblique *Jacob(us)*, fr. *Jacques*, est, avec *Jean*, un des mieux représentés dans les NF belges. Ne sont repris ici que les NF commençant par *Jac(k)-*, *Jacq-*; on se reportera à *Jak-*, *Jam-*, *Janm-*, *Jaucq-*, *Jaum-*, dans les listes suivantes.

Bibliogr.: A. Vincent, *Les noms de famille belges provenant de Jacob*, dans *Acad. Roy. Belg., Bull. Classe des Lettres*, 5e s., 40, 1954, pp. 426-449.

Ces NF ont été ici répartis en trois groupes: a.) ceux qui représentent directement *Jacob(us)*; b.) fr. *Jacques* et les dérivés; c.) la famille de l'ancienne forme *Jacqueme* (postulant un prototype **Jacomus*, comme l'ital. *Giacomo*).

a.) **Jacob**, w. nam. *Jacob'*, **Jacob de Beucken**; avec -s de génitif germ.: **Jacobs** [4e NF le plus fréquent en Belgique, plus de 20.000 porteurs], **Jacops**. 1618 «Jean Jacop» Dinant.

Latinisations: nominatif en -us: **Jacobus**, **Jacobeus**; génitif en -i: **Jacoby**. 1610 «maître Laurent Jacobi, licencié et advocat» Dinant.

b.) **Jacque**, **Jacques**, **Jacques**, **Jacques**.

Dérivés: **Jacquard**, **Jacquart**, w. nam. *Djaquàrt*.— **Jacquet**, w. nam. *Djaquèt*, **Jacqué**. 1596 «André Jacquet, serrurier» Dinant, 1627 «Denis Jacquet» émigré en Suède.— **Jacquin**: dimin. en -inet: **Jacquinet**.— **Jacolet**, w. *Djâcolet* (dérivé en -olet), 1289 «Jacoles de Namur», «Jacoles Platons» Namur, 1345 «Jacobus dictus Jacolet» Liège.— **Jaco**, **Jacot**, **Jacquot**.— **Jacquelot** (dérivé en -elot), 1616 «Severin Jacquelot» Chimay.— **Jacqueson**, **Jackson** [ou NF anglais] (dérivé en -eson), 1336 «Jackeme fils Jackechon» Liège, 1426 «Jak. Jaquesson» Soignes.

c.) **Ja(c)quem-** + suffixes: **Jacmard**, **Jacmart**, **Jacmard**, **Jacmart**, **Jacquemar**, **Jacquemart**, w. nam. *Djaquemwärt*, **Jackmar**, **Jackemaer**, **Jackmaer**. 1342-43 «Jacquemars dou Cellier» Mons, 1372 «Jacquemar Davaingne» Stavelot, 1404 «Jacquemars Saumons» Ladeuze, 1527

«**Jacmart Marten**» Louette-St-Pierre, 1602 «**Grégoire Jacmart**» Namur.— **Jacmain**, **Jacmin**, **Jacqmain**, **Jacqmin**, **Jacquemain**, **Jacquemin**, w. nam. *Djaquemwim*, **Jacomen**, **Jacqmay** (avec dénasalisation ou suffixe -eau), 1265 «Ponsart Jacomin le maieur» Orval, 1309 «**Jacobus dictus Jacomin Coppin**» Val-Dieu, 1351 «**Jacomin le Lombard**» Roloux, 1377 «**Jacqmin le malade**» Couvin, 1442 «**Jacqmin le Charpentier**» Villers-le-Gambon, 1450 «**Jacqueman**» Couvin, 1472 «**Jacomin Maître Jacques**» Virton, «**Jacommyn le Parmentier**», «le pitié Jacommyn» Chiny, 1575 «**Jacqmin Hingo**», «le grand **Jacqmin**» Duché Luxembourg, 1588 «**Jacqmin de Soheyd**» Stavelot. — Avec néerlandisation du suffixe: **Jacquemeyn**, **Jacquemyn**, **Jacquemijn**, **Jakemeyn**, au génitif: **Jacquemyns**.— Avec double suffixe -inet. 1282 «**Jacomin Cabel**» Ypres, 1469 «**Jacminée au Mont**» Stavelot, 1575 «**Jehan Jacqueminet**» Purnode.— Avec double suffixe -inot: **Jacminot** 1400 «**Jacqueminot de Corbion**» Leignon, 1525 «**la veuve Jacminot Boublet**» Namur.— **Jacqmot**. 1472 «**Jacqmot Jehan Lorain**» Laroche, 1524 «**Jacqmot le filz le petit Jacqmot**», 1544 «**Johan Jacquemot**», «**Jacquemot Mostarde**» Stavelot-Malmedy, 1580 «**la veuve Jean Jacqmot**» Namur.— **Jacqmotte**, **Jacquemotte** [remarquer la fréquence à Liège de ce nom désignant des hommes à l'origine]. 1499 «**Collin Jacqmotte**» Namur; avec double suffixe -ou-eau: 1518 «**Colo Jacquemotia**», 1555 «**Désiré Jacquemotia**» Cerfontaine.

Jacolet, Jacot, cf. *Jacob* (b.).

Jacq-, cf. *Jacobus* (b.).

Jacquem-, cf. *Jacobus* (c.).

Jacquerie, Jacquery, Jacquerye. 1289 «**Jakemes Jakerie**» Namur; surnom de paysan rappelant le soulèvement des paysans français en 1358? Ou nom d'origine signifiant, endroit habité par un certain Jacques. Cf. aussi *Jacri*, *Jacry*.

Jacques, cf. *Jacobus* (b.).

Jacquer, Jacquiez, sans doute **Jacqy**; au fém.: **Jacquièrre**. 1257 «**Jakemon Jakier le Lombard**» Flandre, 1264 «**Jakiers et Jehennas Pincetes**» Orval, 1286 «**Willaume des Jakiers**» Mons, «**Phelippes de Jakiers**» Lessines, 1752 «**Jean-François Jacquier, seigneur de Fontenelle**» Couvin. Le suffixe -ier n'est pas courant dans les NF wallons; les *Jacquier*, famille industrielle hainuvère (région de Rance) des 16e-17e s., sont originaires de Lorraine, où le nom est attesté dès le 13e s. -Ja(i)kier(s) (cf. H. Jacobsson, *Études d'anthropon. lorraine*, p. 70); en Hainaut belge,

aux 16e-17e s., le NF est orthographié aussi: «Jacquis»; de même, à Virginal-Samme, le toponyme Jacquier est, en wallon, le «Jauqui»; il doit donc s'agir d'un nom importé et adapté.

Jacqy, cf. Jacquier.

Jacri, **Jacry**. Cf. peut-être 1382 «Michael dictus Jacori», 1395 «Colars Jacoris» Namur; ou var. de Jacquerie, Jacqueryte).

Jad-. Thème réduit de Gérard-, w. *Dj(ir)jad-*; à la prétonique, *a* peut être abrégé.

Dérivés: **Jadin**, w. nam. *Djadin*. 1472 «Jadin de Laval», «Gerar Jadin» Laroche, 1449 «Colar fil Jamar Jadin», 1508 «Jadin Lardenoix», 1611 «Henri Jadins» Namur; d'où *-inet*. 1472 «Jadynet de la Folle» Laroche; d'où *-inom*. **Jadinon**. 17e s. «Jehenne Jadinon» Limal; d'où *-inot*. 1616 «Nicolas Jadinot» Chimay.— **Jadon**. 1564 «Jadon de Bassine» Condroz, 1629 «François Jadon (de Sudan)» émigré en Suède.— **Jadot**, w. *Djadot*. 1472 «Pirlo Jadot» Laroche, 1527 «Jaspar Jado» Namur, 1534 «Pierre Jado», 1540 «Jado de Jeuffe» Ciney, 1561 «Jehan Jado de Dorines», 1597 «Nicolas Jadoz» Namur.— **Jadouille** (avec suffixe *-ouille*, distinct du suivant).— **Jadoul**, **Jadouille**, w. *Djadoûle*, w. nam. *Djadoul* (dérivé en *-ouille*), la graphie *-oul* devant généralement représenter *-ouille*). 1472 «Jadulle» Vielsalm, 1586 «Guillaume Jadouille» Dorinne, 1602-3 «Jean Jadoule», 1630 «Gislaine Jadouille» Namur, 1758 «Louis Jadoul (origin. de Leuze)» Liège.

Autres dérivés: 1272 «Gerardus Jadduze» Thorembais-les-Beguines [remarquer Gerardus comme prénom associé à son dérivé].— 1351 «Jadair» Roloux; 1449 «Warnechon Jadar» Jambes, 1501 «veuve Hubert Jadard», 1549 «Franchoise Jada» Namur.— 1459 «Gerar Jadê» Wandre (suffixe *-ellu?*).— 1637 «Pentecôte Jader» Tilfeur, 1444 «Jadet de Noville» Namur.— 1472 «Collin Jadoye» Virton (suffixe w. *-ôye*)

Jaecten, cf. Jaeken.

Jaecques, cf. Jacques.

Jaeger, **Jaegher**, **Jager**, **Jäger** (forme all.), au génitif: **Jaegers**, **Jaeghers**. Nom de profession: néerl. *jager*, all. *Jäger* 'chasseur'; cf. aussi Jackers et Jeeg(h)ers.

Jaeken, **Jaecten**, **Jaken**. Hypocor. néerl. du prénom Jan ou bien dér. néerl. du prénom fr. Jacques (Jé).

Jaen, avec *-en* de génitif faible: **Jaenen**. Variante neerl. de Jan, Jean.

Jageneau, **Jagéneau**. Sur ce NF non wallon, cf. les hypothèses de Dauzat (p. 339).

Jager, **Jäger**. cf. Jaeger.

Jahn. Var. all. de Jaen.

Jaillot. Nom d'origine: comme le NF fr. Jaillet, dér. du mot régional (Ouest) *jaille* 'marécage'?

Jaivenois. cf. Gevenois

Jaken. cf. Jaeken

Jakers. cf. Jackers.

Jakemeyn. cf. Jacquemin.

Jal, **Jalle**. 1444 «Jehan de Jale», «Gillechon de Jale» Namur; un surnom: occ. *jal* 'coq' est géographiquement peu vraisemblable; peut-être *julle* 'baquet' FEW, 4, p. 35a, éloigné aussi géographiquement, mais *jalois* 'mesure agraire' est du nord de la France.

Jalet, **Jallet**, **Jallin**. Nom d'origine: Jallet, w. *djalet*, 1091 «Jalein» (prov. Namur).

Jalhay, peut-être **Jallay**. 1450 «Pyrneal de Jalhea» Stavelot, 1524 «Jalheaux», «Jorge Jalhea», 1544 «Querin fil Jalhea» Stavelot-Malmedy, 1591 «Stienon de Jalheau» Liège, 1620 «le sieur Jean de Jalhey» Dinant, 1626 «les fils de Lambert Jalhay (de Durbuy)», «Hubert le Jalhay» émigrés en Suède, 1698 «le Sr Jalhay» Nalinnes; nom d'origine: Jalhay, w. è *djalbé*, *-ê* (prov. Liège).

Jalle, cf. Jal.

Jallet, **Jallin**, cf. Jalet.

Jam(m)-. Malgré les doutes émis BTD, 27, 1953, p. 130, il semble que Jame, Jaume peuvent, en Belgique, représenter directement *Jacomus*, Jacques, comme le proposent Carnoy, p. 20 et Vincent, p. 40. — Cf. aussi *Janm-* et *Jaum-*.

Dans une enquête menée avec Fern. Robert, les données suivantes ont en effet été réunies: 1°) à Spa, w. (topon.) è *fagne Djâme*, 1579 «fangnes Cammes»; 2°) 1314 «Ferote de le Boverie, filius quondam Jame dicti d'Uffein», 1345 «Jacobus dictus James de Boveria» Liège; de plus: 1298 «Jacobus dictus Jamon» Liège; à cette date, il est peu probable que Jamon repose sur une évolution de Jacquemon.

Simple: **Jame**, **Jamme**, **Jaume**, cf. ci-dessus.

Dérivés, avec suffixe simple: **Jamar**, **Jamard**, **Jamart**, **Jammar**, *-ars*, *-art*, w. liéq. *Djâmar* (cf. aussi Jeanmart). 1368 «Jamar Michelo», 1380 «Philippar Jamar» Val-Benoît, 1383 «Jamardus brasseur de Orey» Liège, 14e s. «Jamar Cortois» Huy, 1400 «Jake Jamar» Falisolle, 1444 «Jamar Marsillon» Jauche, «Jamart Jamin» Namur. Formes néerlandisées: **Jamaer**, **Jamaert**, **Jammaer**, **Jajmaert**. 1349 «Jamaers» Liège; au génitif **Jammaers**, **Jamaers**.— **Jamet**, **Jamez**, **James**, **Jammes** [le NF anglais doit être exceptionnel]. 1296 «Jehan Jamet» Paris, 1449 «Jehan Jamet» Namur.— **Jamain**, **Jamin**, w. lieq. *Djâmin*, **Jammeng** (forme néerlandisée). 14e s.

- «Jacque dit Jamin» Liège (Body, p. 146), 1516 «Jamotte Jamin» Namur, 1547 «Jamin de Mery» Liège, 1616 «Jean Jamin, molnier» Dinant.— **Jamon.** 1289 «Jamons li Machons» Namur, 1298 «Jacobus dictus Jamon» Liège.— **Jamot.** 1449 «Jamot le charlier» Namur, 1478 «Jehan Jamot» Mettet, 1541 «Grand Jamot» Mirwart.— **Jamotte**, w. liég. *Djâmote* (cf. aussi Jeanmotte, Janmotte). 1303 «Jamote de Hanrech» Hanret, 1449 «Jamotte de Welin», 1516 «Jamotte Jamin», 1537 «Jamotte Le Bastart» Namur, 1573 «Bertrand Jamotte» Liège.— **Jamoul, Jamouille**, w. liég. *Djâmoûle*.— **Jamoye** (cf. aussi Jeanmoye), dérivé en *-oye*, w. *-ôye*. — Cf. aussi 1309-10 «Baudes Jamainne» Mons. Dérivés avec suffixe double: **Jaminé, Jaminet**, w. liég. *Djâminet* (suffixe *-inet*). 1446 «Jaminez le Bolengier» Liège, 1449 «Rolende qui fu femme Jaminet», 1530 «Anthoine Jaminet» Namur, 1540 «Jaminet le soneur» Ciney.— **Jaminon**, w. liég. *Djâminon* (suffixe *-inon*). 1602-3 «Colla Jaminon» Namur.— **Jamolet** (suffixe *-olet*). 1350 «Jamolet dictus Paren» Crehen, 1533 «Collart Jamoullet» Presles, 1534 «Collart Jamollet» Tamines, 1551 «Piro Jamolet» Namur.— **Jamotton**, w. nam. *Djamoton* (suffixe *-otton*). 1360 «Jamotons de Hodeige», 14e s. «Jamoton Boskerial» Huy, 1444 «Jamoton le Bollengir» Jauche, 1449 «Jamouton Malreschaufet» Namur, 1472 «Jamotton Charlier», «Henry Jamoton» Laroche, 1510 «la veuve Jamoton Pimprenea», 1526 «Mayon Jamoton», 1534 «Elias Jamouton» Namur.— **Jamsin**, w. *Djam'sin* (suffixe *-ecin*). 1460 «Jamesin de Vivegnys», 1504 «Jamsin Pixamoulin» Liège, 1544 «Jamsyn» Stavelot Malmedy, 1600 Evrard Jamsin, bolengier, 1621 «George Jamsin, natif de Maestrecht Dinant, 1652 «Willeme Jamsin» Froyville
- Jamagne, Jamaigne.** 1589 «Jehan de Jamaigne» Ciney, 1696 «Jean Jamaigne» Namur; nom d'origine: Jamagne, w. *djamagne*, commune (prov. Namur) et dépend. de Marchin (prov. Liège).
- Jambe.** 1289 «Dame Heluis de Jambes», 1449 «Loys Jambe, 1509 «Thomas Jambe», 1519 «Jehan Jambes», 1625 «Jeanne Jambes» Namur; probabl. nom d'origine: Jambes, w. *è djambe* (prov. Namur). — Un surnom à partir de fr. *jambe* (partie du corps) est également possible, cf. 1358 «Colini dicti alle grosse jambe», 1501 «Colette belle jambe» Liège (BTD 26, p. 245), 1524 «Henry Ronde jambe», «Biethmé Jambdeboix» Stavelot-Malmedy.
- Jamblin.** 14e s. «Jambelin» Paris, 1611 «Jacques Jamblin» Florenville; pour Dauzat (p. 117), dérivé en *-elm* du thème de Gemb(ert), attesté en Wallonie, cf. 1631 «Jeanne Jambert» Namur; ou bien dérivé de *jambe*, cf. à Thônes (Haute-Savoie), *ganblin* signifie 'bancroche' FEW 2, p. 117b.
- Jambloes, Jambroers, Janbroers** (par réinterprétation). 1249 «Renerus de Gemblues» Mons, 1356 «Godevert van Jembloes» Bruxelles; nom d'origine: Gembloers, forme néerl. de Gembloux (FD). Cf. aussi Jublou (forme w.).
- Jambon.** 1353 «Hankins Jambons» Liège; sans doute surnom: fr. *jambon*, w. *djambon*, cf. aussi Jeanbon.
- Jambroers**, cf. Jambloes.
- Jamers.** Peut-être avatar de Jamaers, cf. Jam-.
- Jaminet, Jaminon**, etc., cf. Jam-.
- Jaminne.** Nom d'origine Grand- et Petit-Jamine, w. *djâmène* (prov. de Limbourg).
- Jamm-**, cf. Jam-
- Jan-** Thème de Jehan, cf. aussi Jean, Jeh-, Geh-, Jen-, Gen-.
- Simple: Janne** [peut être le féminin Jeanne ou la romanisation de flam. Jan]. 1319 «Jannes de Schachiens» Val-Benoit, 1444 «Pietre Janne» = «Pietre Jannes» Jauche, 1693 «Jean Janne dit le lorrain» Montegnée; **Jannes** [peut aussi représenter Johannes, cf. w. liég. *djan'nèsse* 'fourbe' DL]; **Jannis**, sans doute Johannis.
- Dérivés, avec suffixes simples: **Janette** (cf. aussi Genette). 14e s. «Magerie Janete», «Emmecos Janete» Lens-sur-Dendre, 1540 «Gille Jannette» Mirwart, 1657 «Germaine Jannette» Namur.— **Janin, Jannia.** 1444 «Janin» Namur, 1540 «Jannin Hancho» Ciney.— **Janon.** 1350 «Janons de Crehen», 1444 «Jannon Frongteal», «Jannon Kokaert» [= «Jannoul Kokaert»] Jauche, 1490 «Jannon Martin» Bastogne.— **Janot.** 1478 «Jannot Lonial» Mettet, 1667 «Marie Janot» Houdremont.— 1345 «Johannes Janote» Fooz.— 1444 «Jannoule Renwar», «Jannoul Kokaert» Jauche, 1460 «Janouille Kingna» Jandrain.
- Dérivés, avec suffixes doubles. **Jancart, Janquart.** 1683 «Pierre Janquart» Namur.— **Janquet.**— **Janquin.**— **Janray** [Carnoy, p. 86, explique Janret comme réduction de Jeanneret].— **Janson, Jansson** (avec suffixe *-eson*) [noter qu'Ambroise Janson, 1770-1827, ancêtre des Janson, hommes politiques, juristes, etc. belges, est un émigré français qui épousa une Liégeoise]. 1444 «Janson» Namur, 1542 «Janson Collar», 1562 «Lambert Janson» Stavelot.
- Janbroers**, cf. Jambloes.

- Janclaes.** Nom composé: Jan + Claes, Nicolas. Comp. Jansegers.
- Jandien, Jandin.** Dauzat (p. 268) explique Jander, -on, etc. par une dérivation analogique de Jean.
- Jandrain, w. nam. *Djandrin*, Jandrin, Jeandrain, Jeandrin.** 1444 «Hankin de Jandrain» Jauche. 1449 «Glechon de Jandrain» Namur; nom d'origine: Jandrain, w. *djandrin* (Brabant wallon).
- Jandrez.** Var. de Gendret ou forme dénasalisée du précédent?
- Jandrin, cf. Jandrain.**
- Janette, cf. Jan-.**
- Janfils, cf. Jeanfils.**
- Jangen.** Avatar de Jongen.
- Jangoux, Jeangout, w. (Bastogne) *Djangout*.** 1518 «Jango Lafineur (...) prévost et receveur» Dailly; anc. prénom Gangulphe, w. *Djungou*, w. liég. *Djègô*, de l'anthrop. germ. geng-ulfi; cf. aussi Gengou(x) et Gigot.
- Janhutte, cf. Januth.**
- Janin, cf. Jan-.**
- Janlin, cf. Jeanlin.**
- Janm-.** Nasalisation du thème Jam-, avec *a* long, cf. Jam- et Jeanm-
Dérivés: **Janmart.** 1682 «Simon Janmart» Namur, 1744 «le sieur Janmar officier prévot d'Hierges»; forme néerl.: **Janmaert**, au génitif: **Janmaers**; cf. Jeanmare.— Cf. aussi Jeanmorte (avec graphie analogique de Jean).
- Janne, Jannes, Jannis, cf. Jan-**
- Janon Janot, cf. Jan-.**
- Janquart, Janquet, Janquin, cf. Jan-.**
- Janray, cf. Jan-.**
- Jans.** Génitif en -s de Jan, Jean, cf. Ians, Yans, w. *Yan's*. Ce thème est un des plus féconds en Belgique, surtout Jansen(s), cf. ci-dessous.
- Janse.** Romanisation de Jans?
- Jansegers, Janséggers, Janségghers** Nom composé: Jan + génitif de Seger, fr. Soyer. Comp. Janclaes.
- Jansen, Janssen, Jansenne** (graphie romanisée), et par altération de la finale. Jansemme, Jansseune; au génitif: **Jansens, Janssens** [second NF le plus fréquent en Belgique, plus de 32.000 porteurs], **Janssensens**; **Janssens de Varebeke**. D'après Carnoy (p. 76), Jansen représente Jans-zoon (= fils de Jean), avec affaiblissement hâtif de -zoon en -sen sous l'influence de l'accent initial; il semble toutefois que -en pourrait être aussi une désinence de génitif faible. En tout cas s'y est surajoutée une désinence -s de génitif fort, d'où Jans(s)ens.
- Janson, Jansson, cf. Jan-.**
- Janssis.** Probabl. var. de Janssens.
- Janton.** Dér. avec suffixe double -et-on de Jean, comp. Flanton < Hanneton.
- Janty** (aussi dans le Pas-de-Calais en 1820), **Jeanty.** Pourrait être une graphie de Gentil, Genty, surnom ('noble' en anc. fr.); mais la graphie par -(e)an- ne serait pas wallonne (w. *djinti* 'laborieux').
- Janus.** Latinisation attestée, à côté de Jaan, comme représentant Adrianus (cf. *Taal en Tongval*, 11, 1959, p. 205).
- Januth, Janutt, Janhutte.** NF obscur; un dér. de Jean paraît peu probable.
- Janvier.** Surnom d'après le nom du mois, mais il est exagéré d'y voir surtout, comme Dauzat (p. 340), le nom d'un enfant trouvé; Dauzat (p. 254) note lui-même que la fréquence des divers mois est fort inégale en anthroponymie, ce qui est difficile à expliquer.
- Joachin.** Cacographie pour Joachim (Joassin).
- Jap-** (avec *a* long) et **Jaup-**. Thème difficile à identifier, bien attesté anciennement en Wallonie. Les rattachements proposés par Vincent, p. 40 (à Gaspar et Job) et par Carnoy, p. 23 et 52 (à Job et Jaubert) ne satisfont pas.
Dérivés: **Japar, Jappart, Jaupart.** 1348 «Colart Japart» Nivelles, cf. aussi Joppart.— **Jaupain, Jaupin, w. (Glines) *Jôpin*.** 1323 «Henricus dictus Henrars Japin de Hoy», 1449 «Japin le herdier» Namur, cf. aussi Joppin.— 1444 «Jehenin Japot» Namur. — 1444 «Jehan Japotte» Namur.— **Japsenne — Japson.** — 1347 «Japotias» Nivelles.
- Jaqu-, Jaque(s), Jaquemin, Jaquet, etc., cf. Jacques(s), Jacquemin, Jaquet, etc., v° Jacobus.**
- Jaradin.** 1758 «Jean Jaradin», 1790 «Remacle Jaradin» Louette-St-Pierre, 1850 «Thérèse Jaradin» Gembes; forme assimilée de Gera(r)din, dérivé de Gérard, cf. aussi Jardin.
- Jarbaux.** Variante de Gerbaux, anthrop. germ. gair-bald.
- Jarbinet.** Variante de Gerbinet, dérivé en -inet de Gerb(ert), cf. le précédent. Cf. aussi 1449 «Jehan Jarbet» Namur.
- Jardez.** 1359 «Gerardo dicto Jardei» Orval; forme contractée de Gérardet.
- Jardin.** Représente généralement Gerardin, cf. Jadin, Jaradin, Jardon.— Secondairement, nom d'origine, cf. Dujardin. Comp. également 1642 «Jacques le Jardinier» émigré en Suède.
- Jardinnet.** 1302 «Gardinès li Procureres» Ath, 1602-3 «Jardinnet» Namur; dimin. en -et de Jardin, de Gerardin.— Cf. aussi l'abbaye du Jardinnet, à Walcourt.
- Jardon** (attesté aussi dans le Pas-de-Calais en 1820, à côté de Jarde, Jardez, Jardot, Jador). Sans doute réduction de Gerardon, cf. Jadon, Jardin.— Cf. aussi 1548 «Noel Jardo» Namur.

Jarlot Pour Dauzat (p. 341), dimin. anthropon. du NF Jarle, qui représenterait une forme régionale (Centre) de *gerle* 'caveau portatif pour la vendange'.

Jarsimont (Huy, 17e-18e s.). Nom d'origine: peut-être Arsimont, mais le J- serait à expliquer; comp. le *h-* dans Harsimont.

Jasmes. 1680 «Adrien Jasmes» Namur, cf. à Châtelet (*l'impasse Jasmes* (topon.), en w. *jam*; sans doute variante graphique de Jam(rme).

Jasmin. Si le *-s-* est prononcé, nom de la fleur (notamment, nom de guerre); comme Dauzat, p. 341, ne relève pas de Jasmin en France, on peut aussi songer à une graphie pour Jamin.

Jasoigne, Jasoing, cf. Jassogne, Jassoigne.

Jason, peut-être aussi **Jasson**. s.d. «Johan dit Jazon», platineur, à Theux (Body, p. 147), 1561 «Jazon Parfait» Antoing, 1562 «André Jazon de Jusleville» Theux, 1637 «Jean Jazon» Theux, cf. aussi 1582 «bonnier Jason» toponyme à Gosselies; peut-être surnom: dial. (Verdun, Méry, [Aubell]) *jâsons, jâson* 'causeries' FEW 4, p. 73a. Comme Jason est attesté comme prénom, on ne peut écarter le héros littéraire de l'antiquité grecque, chef des Argonautes, proposé par Carnoy, p. 288 (cf. M. Arnould, *NP en Hainaut*, p. 52).

Jaspar, Jaspard, Jaspert, w. lieg. *Djâspa. -âr* 1406 «Jaspert Formanois» Ladeuze, 1426 «Willame Jaspert» Soignies, 1444 «Jaspert le banselier», 1449 «Jaspar de Boxingne» Namur, 1472 «Jaspar» Laroche, 1489 «Jaspar Welkin» Stavelot, 1522 «Pierchon Jaspert» Namur, 1540 «Jaspert Hennebault» Flobecq, 1540-41 «Jaspert van de Taverne» Marcq, 1598 «Jaspar Amp» Wavre, 1602 «Pierre Jaspar» Dinant, 1659 «Mathy Jaspert» Vielsalm, 1676 «Jaspard Wuicq» Ath; forme w. du prénom Gaspard, nom d'un des rois mages de la Nativité, celui en qui la tradition populaire voyait un noir d'Afrique (cf. M. Arnould, *NP en Hainaut*, p. 50).

Jaspers, Jespers. Forme néerl., avec *-s* de génitif, du précédent.

Jasselette. Nom d'origine: Jauchelette, w. *djaucelète* (Brabant wallon)

Jass- (long ou bref?). Thème difficile à identifier.

Dérivés: **Jasset** (aussi, en 1820, dans le Pas-de-Calais, à côté de Jaussé). 1501 «Wido de Jassez» Marchienne-au-Pont.— **Jassiaux**.— **Jassin**.— **Jasson** (cf. aussi Jason).

Jassogne, Jassoigne, Jasoigne, Jasoing, Jassagne. 1289 «Hubert de Jasoigne» Namur, 15e s. «Johan de Jassogne» Dorinne, 1497 «Grégoire de Jasoigne» Spontin, 1510 «Michiel de Jassoigne»

Namur, 1587 «Jehan de Jasoigne dit du guet» Crupet; nom d'origine: Jassogne, w. *djassogne*, dépend. de Crupet (prov. Namur).

Jasson, cf. Jason ou du thème Jass-.

Jauc-, Jauq-. Thème de Jacques, cf. le thème parallèle Jac(q)-, v° Jacobus.

Dérivés: **Jauquai**.— **Jaucquet, Jauquet**.— **Jaucot**.— **Jaucken** pourrait être un dérivé en *-in*.

Jaugnau, cf. Jauniau(x).

Jaum- Thème reposant sur Jackeme (Jacques), cf. aussi Jam-.

Simple: **Jaume**. 1639 «Bartholomé Jaume» Namur.

Dérivés: **Jaumart** (cf. aussi Jaumaux).— **Jaumet**.— **Jaumain, Jaumin**.— **Jaumot; Jaumotte**, w. nam. *Djaumote*. 1753 «Maria Antonia Joseph Jaumotte» St-Hubert.— **Jaumoule, Jaumouille** (suffixe w. *-ouïle*).— **Jaumouille** (suffixe *-ouille*).

Avec suffixe double: **Jaumonet**, w. nam. *Djaumonèt, Jaumonnet*.— **Jaumol** doit être un avatar d'une des formes précédentes.

Jaumaux. 1586 «Jacques Jaumaux», 1615 «Jean Jaumaux» Cerfontaine; nom d'origine: Jaumaux, w. *djaumau*, à Flawinne et Sualrée (prov. Namur); ou bien var. de Jaumart, cf. Jaum-.

Jaumenne. 1616 «Jean Jaumenne» Chimay, 1738 «Jean-Joseph Jaumenne» Ermeton-sur-Biert; paraît être un nom d'origine, comme Jaminne, sinon le féminin de Jaumin. Comp. aussi Jeanmène.

Jaune. Cf. 1374 «Lejone», 1458 «Lejosne» Tournai, 1753 «Jaune» (le NF y alterne avec Jeune et Lejeune) Petit-Rechain, représente fr. *jeune*, w. lieg. *djône*.

Dérivés: **Jaunard, Jaunart**.— **Jauniau, Jauniaux, Jaunnaux, Jaugnau** (cf. à Liège: Jeuniaux, Jon(n)iaux).— **Jauny** (suffixe *-ier*).

Jaup-, cf. Jap-.

Jauq-, cf. Jauc-.

Jauret. Comme Joret, *-ez, Jouret, -ez*, dérivé du thème de Georges, w. *Djôr*.

Javaux, Javeau, Javeaux, Javay. 1338 «Jehan Javial» Nivelles, 1578 «Javay» Louette-St-Pierre, 1756 «Joseph Javaux» Redu; cf. aussi «Prés Javais» (topon.) Verviers, w. *djavé*.— D'après une lettre de feu le P. J. Javaux, S.J., son ancêtre est né à Fays-Famenne (en 1706); avant 1529 «Gontard Javault» Warisoulx, 1653 «Marie Javais» Dinant, 1671 «Guillaume Javeau» Graide.— En France: 1495 «Javeaul» dans le Doubs; d'après le Bortin, pas de Javaux en dehors de la Franche-Comté (les Javaux de Paris sont originaires de Libramont et ont essaimé à New York).— Sans doute surnom.

w. *djavê* 'javelle'. Cf. le NF, en 1820, «Javot» Pas-de-Calais? Vroonen (t. II, p. 218) rattache le NF à *javeau* 'îlot formé par le débordement d'un cours d'eau' FEW 21, p. 25b, ce qui est très douteux.

Javeline. Surnom de soldat; fr. *javeline* (arme de jet).

Javotte. Hypocor. en *-otte* (avec changement de suffixe) du NF Javaux, Javeau; cf. aussi 18e s. «Javotte», prénom fém. à Paris.

Jaxque, Jaxques. Var. de Jacques(s).

Jayet, Jayé (nombreux, en 1820, dans le Pas-de-Calais, à côté de Jaiet); **Jayot.** Ces NF sont rattachés par Dauzat (p. 342) à anc. fr. *jaiet*, d'où fr. *jais*.

Jaymaert, cf. Jam-, Jamart.

Jaz [le fondateur de la fabrique d'horlogerie Jaz était liégeois]. Peut-être nom d'origine: Jace, w. *djauc*, dépend. de Grâce-Berleur (prov. Liège), ou Jauche, w. *djauce* (Brabant wallon)

Jean. Prénom chrétien, lat. Johannes, principalement d'après le nom de l'apôtre et évangéliste. Cf. aussi les thèmes parallèles Geh-, Gen-, Jan-, Jeh-, Jen-.

Nom simple: **Jean**; au féminin: **Jeanne** (ou romanisation de flam. Jan; cf. Janne); **Jeanne** peut représenter la forme lat. Johannes (cf. Jannes) ou être un dérivé en *-et*.

Dérivés: 1°) avec suffixe simple: **Jeanneau**, **Jeanneaux** (sinon var. de Jeuneau, Joniaux, avec *ô* long).— **Jeannier**.— **Jeannin**. 1517 «Jeannin Bousseau clerc» Hainaut

2°) avec suffixe double: **Jeanson**, **Jehanson**, **Jehenson** (suffixe *-eçon*). 1518 «Jehanson de Freteur» Stavelot, 1650 «Hubert Jehanson» Morialmé.— **Jeancart**, **Jeanquart** (suffixe *-ecart*).— **Jeanneret** (suffixe *-eret*), **Jeanray** (cf. Janray).

Composés: 1°) avec un second prénom (en France, ce type est surtout fréquent à l'Est): **Jeanbaptiste**, **Jean-Baptiste** [le culte de saint Jean-Baptiste fut très vivace; il ne s'agit pas d'un nom composé à proprement parler].— **Jeanjille**.— **Jeanjean** (la reduplication peut être affective). 1616 «la vefve Jean Jean Howet» Chimay, 1762 «Jean Jean Pir» Fronville, 1780 «Guillaume Jeanjean» Charleroi.— **Jeampierre**, **Jeanpierre**, **Jean-Pierre**. 1555 «Pierchon Jehanpierre» Namur.— **Jeanrichard**.— **Jeansegers** (+ génitif de Seger, fr. Soyet), cf. Jansegers.

2°) avec un autre déterminant: **Jeanfils**, **Janfils**. 1656 «Henry Jeanlefilz» Malempré.

Jeanbon. Sans doute surnom: fr. *jambon*, cf. Jambon (avec remotivation sur Jean); dans le cas

contraire, l'adjectif *bon* serait préposé, comp. Bonjean.

Jeance. Forme romanisée du NF Jans, cf. Janse.

Jeancourt. Nom d'origine: ainsi Jeancour, dépend. de Walshoutem = Hourain-l'Évêque (Brabant flam.).

Jeandarme, cf. Gendarme.

Jeandebien, cf. Gendebien.

Jeandin. Selon Dauzat (p. 343), dérivé analogique de Jean; cf. Jandi(e)n.

Jeandrain, Jeandrin, cf. Jandrain.

Jeangette. 1772 «Lambert Jeangette» Jamoigne; sans doute hypocor. de Jean, avec répétition de l'initiale, comme dans w. *Djôdje*, Joseph; comp. Jeanjot.

Jeangout, cf. Jangoux, Gengoux.

Jeanjot. 1749 «Jean Jeanjot» Soiron, 1791 «Jean-Baptiste Jeanjot» Louette-St-Pierre; sans doute hypocor. de Jean avec reduplication, comme dans Jeangette, à rapprocher de Baijot, Beaujot, fréquent dans la même région (Louette-St-Pierre). Malgré l'avis opposé de J. Herbillon, l'on pourrait analyser Jeanjot comme Jean-Joseph, Baijot et Beaujot comme Beau Joseph (cf. w. *Djôdje*, Joseph), dans la mesure où ces NF apparaissent tardivement (au 18e s.), ce qui coïncide avec la popularité du prénom Joseph en 2e et 3e positions. Pour Vincent (p. 63) et Jodogne (p. 7), Jeanjot pourrait représenter Gangulphe, w. liég. *Djégò*, cf. Gengoux.

Jeanlain, Jenlin, Janlin Nom d'origine. Jenlain (dép. du Nord), plutôt que dérivé en *-elin* de Jean, vu le caractère sporadique du NF; cf. aussi Gentain.

Jeanm- Variante graphique de Janm-, qui est une forme nasalisée de *Jâm-* (du thème de Jakeme, Jacques).

Dérivés: **Jeanmart**, w. (Bastogne) *Jan.mâr*.— **Jeanmotte**, cf. aussi 1606 «Nicolas Jeanmouton» Namur.— **Jeanmoye** (dérivé en *-ôye*), w. (Bastogne) *Jan.mua*.

Jeanmenne. Var. de Jaumenne, nom d'origine ou tém. de Jaumin.

Jeanne, cf. v° Jean.

Jeanquart, cf. Jeancart sous v° Jean.

Jeansenne, Jeansène Adaptation fr. du NF Jansen.

Jeanssens. Adaptation du NF Jansens.

Jeanot. Probabl. dér. de Jean, par ex. Jeannetot?

Jeanoty, cf. Janty.

Jeumonnet, cf. Jaumonet.

Jeunnaux, cf. Jauniau(x).

Jecelle, Jeckel, Jeekel. NF all. Jekel, Jackel, que Forst. (col. 979) rattache dubitativement à 10e s. «Jeckili», du thème Jag-.

Jedoci. Var. de *Jodoci*, génitif lat. de *Jodocus*, fr. Josse; le prénom *Judoc* est archaïque à Liège.

Jeegers, Jeeghers, Jegers, Jeghers. Comme *Jag(h)ers*, génitif de néerl. *jager* (sous forme dialectale) ou all. *Jäger* 'chasseur'.

Jeffroid. Var. de *Geoffroy*, du thème germ. *gautfrid-*.

Jefkenne. Dérivé en *-kenne* (adaptation romane de *-ken*) du thème précédent, plutôt que de *Jef*, hypocor. de *Joseph*.

Jeh-. Thème de *Jehan*, cf. *Geh-*, *Jean*, etc.

Dérivés: 1°) avec suffixe simple: **Jeha, Jehae** (suffixe *-ard*). 1491 «*Jeha Bastiné*», «*Jeha de Dourbe-Couvin*, 1764 «*M.-J. Jehair*» Aubel.— **Jehaes, Jehasse** (suffixe *-asse*).— **Jehin**, 1463 «*Jehin Cidot*» Stavelot, 1472 «*Jehain le Pexhereay*», «*Jehain Nostre Maistre*», «*Jehain fis Jehan Martin*» Laroche.— 1655 «*Antoine Jehot*» Namur.— **Jehotte**.— **Jehoul**, 1516 «*Jehoule delle Vaulx*» Liège, 1664 «*Hubert Jehouille dit Rouxhette*» Montegnée.

2°) avec suffixe double: **Jeholet, Jhoulet**, w. (Ouffet) *Tchoulet* (suffixe *-o(w)let*). 1538 «*Jehan Jhouillet*» Liège.— **Jehonnet** (suffixe *-onet*). 1602-3 «*Jean Jehonnet*» Namur.— Cf. aussi 1580 «*l'ere Simon Jehenneaux*» religieux de l'abbaye de Leffe, 1611 «*Martin Jehenneau*», 1618 «*Nicolas Jehenau*» Dinant.

Jehansart, Jéhansart. Nom d'origine: Trieu Jean Sart, à Blaugies (prov. Hainaut), Saint-Jean-Sart, à Outrelouxhe et Aubel (prov. Liège), cf. *Dejehansart*.

Jehanson, Jehenson, cf. v° *Jean*.

Jehay, 1369 «*Thomas de Jehaing citains de Liege*», nom d'origine: *Jehay*-(Bodegnée), w. à *wehe* (prov. Liège).

Jehu, Jéhu (fréquent à Liège au 18^e s.), *Géhu*, 1272 «*Johannes Jehuit*» Thorembas les Beguines, «*Jehans Jehus*» Sart-Dame-Aveline, 1581 «*Jean Jehut*» Lille, 1719 François Joseph Jehu chanoine» Thuin; paraît être un dérivé de *Jeh(an)*, avec le suffixe *-ut*, suffixe rare dans les NF (cf. Vincent, p. 37) plutôt que le nom biblique *Jéhu*.

Jemine, Jeminne, cf. *Gemenne*, -in.

Jen(n)-. Thème de *Johan*, *Jean*, cf. *Gen-*, *Jan-*, etc. Nom simple (au féminin) correspondant à *Jeanne*, w. *Djène*. **Jenne**, 1472 «*Henry Jenne*» Laroche, 1597-98 «*Jenne Queret*» Nivelles, 1604 «*Jenne Jean Barbette*», «*Jean Jenne*» Arbrefontaine, 1615 «*Jenne Bechet*» Cerfontaine, 1667 «*Jenne Toussaint*» Houdremont; comp. *Genette*, w. *Djènète*, littér. *Jeannette*. Dérivés: 1°) avec suffixe simple: **Jena, Jéna, Jina, Jenaer, Jenar, Jenard, Jenart, Jennard** (dit

Gennard), **Jennart, Jen(n)aux**, 1444 «*Jennart Honnouré*» Namur.— **Jenet, Jenné** (cf. aussi **Genné**). 1449 «*Baltazar Jenet*» Namur, 1496 «*Giele Jenet*», «*Gérard Jennet*» Stavelot, 1673 «*Marie Loxhier dit Jennet*» Montegnée.— **Jenin**, 1280 «*Jennins Pailès de Fermont*» Orval, 1395-96 «*Jenin Buisson*» Mons, 1449 «*Jenin Michault*» Namur, 1472 «*Jennin de Chaitre*», «*Jehan Jennin*» Virton, 1505 «*Jenin Largepierre*» Namur, 1567 «*Marguerite Jenin*» Namur, 1659 «*Henri Jenin*» Vielsalm.— **Jenquin, Jennequin; Jenquinne** (suffixe dimin. *-kin, -ken*).— **Jenon**, 1486 «*Hayart et Jehennon Hayart soeurs avec J. Lexteré man de Jennon*», 1487 «*Jennon Léonart*» Bastogne, 1491 «*Jennon Salmon*» Namur, 1524 «*Jennon la femme Colot*», «*Henry Jennon*», 1544 «*Gertrud Johan Jennon*» Stavelot-Malmedy, 1540 «*Jenon et Maroie de Grupon*» Mirwart, 1656 «*Jennon veff*» Arbrefontaine, 1659 «*Jean Jennon*» Vielsalm.— **Jenot**, 1502 «*Jenot Loigne*» Stavelot, 1524 «*Jennot Pire*», 1544 «*Maroie femme Jennot*» Stavelot-Malmedy, 1531 «*Collart Jennot*», 1602-3 «*Franchois Jenot*» Namur.— **Jenotte, Jennotte**, 1449 «*Colart Jenotte*», «*Jehan Jenotte le viel*» Namur.— 1645 «*Thiry Jenouille*» Dorinne.

2°) avec suffixe double: **Jenquart** (suffixe *-cart*).— **Jenlet** (suffixe *-elet*).— **Jenicot** (suffixe *-icot*), cf. *Genicot*.

Formes germ.: au génitif: **Jennen**.— Avec suffixe *-ken (-chen)*: **Jenchenne, Jennekens, Jennekes**; avec sonorisation de *k* en *g*: **Jennigens, Jenniges, Jennigès, Jentges, Jentgès**.

Emprunts au latin *Johannes*, gén. *-is* (probabl. par le germanique): **Jennes, Jennis**; d'où au génitif: **Jennissen**; avec suffixe *-ken* (au génitif): **Jenneskens**.

Jengembre. Cf. 1820 «*Jengembre*» Pas-de-Calais, «*Gingembre; Geng-*» (Dauzat, p. 293); surnom (de marchand, ou métaphorique): fr. *gingembre*, néerl. *gember*. Comp. *Poivre*.

Jenicot, cf. *Genicot*.

Jenné, cf. *Jen(n)-, Jenet*.

Jennebauffe, Jennebauve. NF obscur; cf. aussi *Genbauffe, Gembauve*.

Jennechamps, cf. *Jeunechamps*.

Jenneret. Nom d'origine: *Jenneret*, w. *djèn'rèt*, dépend. de *Bende* (prov. Luxembourg).

Jensen. Var. de *Jansen*.

Jensette. Var. ou cacographie de *Jeusette*.

Jentien. Prénom chrétien, lat. *Gentianus*; cf. 16e s. «*Gentien de Villers*», hiéronymite liégeois.

Jeoris, cf. *Joris*.

Jeral, Jéral. Anthrop. germ. *ger-wald-*, fr. *Géraud*,

- Giraud; Giral est une forme occitane
Jerbal. Anthrop. germ. ger-bald-, fr. Gerbaud.
 Cirbal est une forme occitane.
- Jerbet**. Dérivé en *-et* du thème Gerb-, anthrop.
 germ. ger-berht- ou ger-bald-; cf. aussi Jarbinet,
 etc.
- Jerday**, cf. Gerday.
- Jérémie, Jeremies, Jeremy**. Nom biblique: le prophète Jérémie, cf. aussi Géremi. Toutefois, Jeremies pourrait être une variante de Germis.
- Jergeay, Gergeay**. Cf. Gergay, expliqué comme surnom à rattacher au thème *garg-*.
- Jermé, Jermei**, au génitif: *Jermeys*. Ces NF se présentent comme une néerlandisation de Germeau, w. *djèrmè* 'jumeau'.
- Jerome, Jérôme, Jerôme, Jérôme, Jerosme** [NF très répandu à Spa]. 1496 «Jeromme Pammelart» Mons, 1518 «Jérôme Coullon», 1552 «Hicrosme Doretz», 1557 «Marguerite Jerosme» Namur; Jérôme, nom chrétien d'origine grecque, cf. aussi Gérôme.
- Jeronne**. Var. de Jérôme, Jérôme, ou forme fém. de Geron.
- Jeronnez**. Dér. en *-et* du précédent ou bien var. de Geronnez, hypocor. de Gérard.
- Jérouville**, cf. Gérouville.
- Jérusalem, Jerusalem**. Nom d'origine: plusieurs toponymes Jérusalem en Wallonie, pouvant provenir d'établissements de l'ordre de Jérusalem; ou encore surnom de pèlerin.
- Jery**, cf. Géry.
- Jeslein**. Comme Geslain, Geslin (Dauzat, p. 290), peut représenter l'anthrop. germ. gisilin, lat. Gislenuus, fr. Ghi(s)lain.
- Jespers**, cf. Jaspers.
- Jesson**. Var. de Gerson?
- Jetteur**, 18e s. «le Jetteur» Andrimont; nom de profession: w. liég. *djeteù* 'fondeur en cuivre, etc.'.
- Jeuckenne, Jeuken, Jeukenne, Jeukenne dit Piette**. 1543 «Gerar Jeuckin» Visé, 1571 «Thomas Jeukenne» Namur; au génitif germ.: *Jeuckens, Jeukens*. Le thème Jeuck-, Jeuk- pourrait être celui de Jacobus, Jacques (sous réserve); il paraît correspondre à 1257 «Jokin Pilefeue» Nivelles, 1627 «Jacques Jockin» Liège. Cf. aussi le NF all. Jöck(e).
- Jeudy**. Surnom, d'après le jour de la semaine.
- Jeugmans**. Var. du NF Jongmans (au génitif) (= jeune homme).
- Jeugt**. Surnom: néerl. *jeugd* 'jeunesse'
- Jeuk-**, cf. Jeuck-.
- Jeumont**. 1279-81 «Colars de Jeumont» Mons, 1286 «Maroie de Jeumon» Binche, 1330 «Jeumont le Fevre», 1365 «Jehan Jeumont cous-
- turier» Mons 1499 «Jeumon Le Cleve» Namur, nom d'origine. Jeumont (départ. du Nord)
- Jeun-**. Thème de fr. *jeune*, cf. Jaun- et Jon-, correspondant à w. *djône* 'jeune'.
- Dérivés: **Jeuneau, Jeuniau, Jeuniaux, Jeunieau, Jeuniaux** (suffixe lat. *-ellu*).— **Jeunion**, forme nasalisée de *Jeuniō, Jeuniau (plutôt qu'un dérivé en *-illon*).
- Paraissent être des emprunts par le flam. (ou des adaptations du flam.): **Jeunen** (génitif en *-en*) et **Jeunekens** (dérivé en *-ken* au génitif ou avatar de Jennekens).
- Jeunechamps, Jennechamps**. 1743 «Marie-Agnès Jeunechamps» Chaudfontaine, 1768 «Toussaint Jeunechamps» Theux; probabl. nom d'origine [à préciser] ou bien var. avec remotivation de Jeunejean.
- Jeunehomme**. 1524 «Colla le filhast Pacquea le Joesne homme», «Henry le Joene homme» 1544 «Henry le Jeusne homme», «le Jeusne homme de Robertville» Stavelot-Malmedy, 1572 «Oudelette relicte Henry le Jeunehomme» La Gleize, 1625 «Renier le Jeunehomme» Namur; surnom: fr. *jeune homme*, comp. le NF néerl. Jongman
- Jeunejean**. Surnom: jeune Jean, antonyme de Vieu(x)jean.
- Jeunesse**. Surnom (de capitaine de la jeunesse?): fr. *jeunesse*, comp. le NF Jeugt.
- Jeurgen**. Var. de Jorgenne; génitif de Jorg, représentant all. de lat. Georgius, fr. Georges.
- Jeuris**, au génitif: *Jeurissen, Jeurrissen*. Emprunt germ. à Georius, bas lat. pour Georgius; variante de Jo(i)ris, Jorissen.
- Jeusette, Dicusette dit Jeusette, Dieusette, Jeusette, Jusette**. Cf. peut-être 1272 «Henricus luzette» Court-St-Étienne; surnom, d'après une phrase familière «que Dieu [vous] aide !», cf. Dieuzayde, Dieuzeide (Dauzat, p. 202), comme le propose Vincent, p. 107 (citant aussi Dieu-Secondé); dans Dieusette, la finale *-ette* serait analogique des nombreux dérivés en *-ette*. Les expressions stéréotypées avec Dieu sont nombreuses et se prêtent aisément à la cristallisation en surnom, telles w. «*Diè-wàder* 'Dieu [vous] garde' DL (formule arch. de salutation), «Que le bon Dieu vous bénisse !» (formule pour refuser de donner une aumône). Comp. aussi 1296 «Jehan dieu-aïst» Paris.
- Jévenois**, cf. Gevenois.
- Jilon**, cf. Gilon.
- Jina**, cf. Jena(rd).
- Jiot**, cf. Giot.
- Jirard**, cf. Girard.

Jiroffé, Jiroflé. Surnom: fr. *giroflée*.

Joachim, Joackim, Joakim, Joachain, Joachin, Joassin, Joassint (formes w.); au génitif germ.: **Joachims.** 1537 «Joachin Potier» Frasnès lez Buissenal, 1540 «Jaspar Joachim» Stavelot, 1542 «Joachim Bryet» Liège, 1552 «Joachim le Piasher» Namur; nom biblique: Joachim, w. nam. *Jwassin*, selon la tradition époux de sainte Anne et père de la Vierge Marie. Cf. aussi Joassart.

Joaneaux, Joannaux, Joanneaux. Dimin. de Jo(h)an, Jean.

Joanes, Joannes, Joannés, Joannès, Joannesse. 1575 «Henry Joannes» Duché Luxembourg, 1656 «Joannes Foullon manouvrier» Florenville; Johannes, forme lat. du prénom Jean.

Joaris, Joary, cf. Joire, Joiris.

Joarlette, cf. Joire.

Joassart. 1442 «Joissart de Kockeroul»; probabl. dér. d'un thème réduit de Joachim, Joassin. Une confusion avec Jossart n'est cependant pas exclue.

Joassin, Joassint, cf. Joachim.

Joay, cf. Jowa(y).

Job. 1266 «Jehans Job» Ypres, 1626 «Job filz Eustace de dela le rieu», 1706 «Mathias filz de feu Bastin Job du Ruy», 1721 «Jean Job» La Gleize; prénom Job, d'après le personnage légendaire de la Bible, héros du Livre de Job et symbole de la résignation et de la foi du Juste frappé par le malheur, très populaire dans l'iconographie médiévale.

Dérivés: **Joba, Jobart** [aussi surnom: anc. fr. *jobard* 'plaisantin']. s.d. «commemoratio Lamberti Jobar» Obit. Huy, 1384 «Jobart» Morialmé.— **Jobbé, Jobé, Jobet.**— **Jobin.**— **Joblin,** w. nam. *Djoblin* (suffixe *-clin*).

Avec suffixe d'origine germ.: **Jobken, Jopken, Jobkenne, Jobkin** dit Lefèbre; avec suffixe germ.: **Jobchen** et sans doute: **Jobses, Jobsès, Jöbse**

Jocroulle. Probabl. mélecture de Focroulle.

Jochum, au génitif: **Jochems, Jockems.** Forme néerl. ou all. de Joachim (all. Jochem, Jochen, Jochum).

Jochmans, Jockmans, Juchtmans, Jughtmans. Cf. Jugman (à Bâle) que M.-Th. Morlet (*Les noms de pers.... du VIe au XIIe s.*, p. 149) explique par le vieux haut-all. *juch, joch* 'joug'; plutôt dér. patronymique de Joachim (FD).

Jockir. Nom d'origine: Chokier, w. *tchôkire* (prov. Liège).

Jock-, Jock-, Cf. des formes anciennes, v° Jeuc(k)-, avec suggestion de glose par lat. *Jacobus*; cette glose (dubitative) est reprise à Forst., col. 980, v° Joco (9e s.); les formes comparées sont haut-all.:

Jock, Jöcke (= Jacques).

Dérivés: **Jocquau, Jockeau.**— **Jocqué, Jocquet.** 1465-66 «Jaspart Jocquet» Hoves.— **Jockin, Jocken.**

Jock-, cf. Jock-.

Jodin. Pour Dauzat (p. 345), dér. d'un anthrop. germ. de racine obscure Jodo ou d'un thème différent *Jaud-*?

Jodoci, Jodocy, avec *e* prononcé *s*, z. **Jodozi, Jodozy.** Génitif lat. de Judocus, cf. Josse.

Jodogne. 1380 «Lambiers de Jodoingne» Liège, 1444 «Ernul de Jodongne» Jauche; nom d'origine: Jodoigne, w. *djodogne* (Brabant wallon).

Jodts, Jots. Probabl. génitif de Jote, var. du prénom fém. Juta (FD).

Joegen, Jogueenne, Juggen. Peut-être var. de Jeukenne, avec suffixe bas-all. *-gen*, correspondant à néerl. *-ken*.

Joelants. Génitif germ. de Yolande, repris par le germ.; cf. Ioelants, etc.

Joeres. Var. de Jeuris, du lat. *Georgius*.

Joessen. Génitif germ. de Jous, représentant lat. *Judocus*.

Joffroy, Jouffroy, cf. Geoffroy

Jognery. Peut-être nom d'origine [à situer] en *-ri* < lat. *rivus*.

Joha, cf. Jowa.

Johan. Forme anc. du prénom Jean, usuelle surtout dans la région de Liège.

Johanns. Génitif germ. de Johann, lat. Johannes

Johnen, cf. Jeunen, avec essai d'explication.

Joie, Joye. 1281 «Jehans Yoie» Mons, 1283 «Simon Joie» Calais, 1295 «Joye Deleporre», 1296 «Gobiers Joye» Mons, 14e s. «Joie femme Jakemart le Cambier» Lens-sur-Dendre, 1317 «Jakemars Joie», 1323-24 «Joye ki fu fille Gobiert Joye» Mons, 1340 «Pierre Joie» Senlis; Joie est un prénom fém. (13e s.), mais le NF peut aussi provenir d'un surnom. li. *joie*, cf. 1279-81 «Matoie de le Joie», «Ullebaus de le Joie», 1295 «Watiers de le Joye», etc. Mons.

Joignaux, Joigneaux, Joinau, Joinneau, cf. Joniau(x).

Join. 1359 «Ludovicus Joins de Montemaideyo» Orval, cf. aussi 1608 «la terre Joinct», topon. à Bevue-Helusay; sans doute surnom: anc. fr. *joint* 'bien bâti, alerte', cf. Lejoint

Joine. 1547 «Pacquea le Joines» Stavelot; probabl. surnom: w. *djône* 'jeune'; comp. Joignaux, Joinau, Joinneau.

Joinnot. Dérivé en *-ot* du précédent.

Joir-. Thème de Joire, forme ancienne de Georges, w. *Djwér, Djôr*, cf. aussi Geor-, Jor-.

Simple: **Joire.** 1289 «Joires Beches» Namur.

- Derives **Joiret**.— **Joirkin**.— Nom emprunté au flam. et adapté: **Joiris, Joaris, Joary, Joirisse**, w. *Djwéris', Djôris'*: 1548 «Jehenne Joaris» Namur, 1783 «Jean-Joseph Joiris (originaire d'Ayeneux)» Liège.— **Joarlette**, cf. 1496 «Joirlet Lambier» Stavelot.
- Jolé, Jolet, Jollet**. 1506 «Jolley» Stavelot; sans doute dimin. (irrégulier) du suivant.
- Joli, Jolis, Jolli, Jolly, Joly, Jolyt**; forme fém.: **Jolie**. 1280-81 «Jehans Jolis li caudreliers» Tournai, 1289 «Jehennins Jolis» Namur, 1291 «Monkin Joli» Calais, 1295-1302 «Havars li Jolis» Artois, 1314 «Stephani dicti Jolit», 1358 «Gerars Jolis de Verlaine» Liège, 1365 «Robiert Jolit des selliers» Mons, 1472 «Gilardin Joly Chiny, et aussi 1356-58 «Gillekars Trop Jolis» Ath, 1524 «Joly Cola», 1544 «le joly Cucle» Stavelot Malmédy, 1540 «la vesve Glaude Joly» Villers-Pol, surnom l'anc. fr. *joli(f)* a aussi le sens de 'gai, vif' et w. *dyoli* 'tacheté, moucheté' (cf. BTD 26, p. 245). Cf. aussi Lejoli et Jolive, Joliffe.
- Joli XIV**. NF à propos duquel Dauzat (p. 345) note: «Un curieux patronyme Joly XIV est obscur quant à l'addition du *chiffre*, dont la famille a demandé la suppression en 1947 [en France]; ce pourrait être une formation antonymique (plaisante) sur le nom Vilain XIII, cf. ce nom.— Bibliogr.: R. Pinon, *Un nom original: Joly XIV*, dans VW 64, 1990, pp. 195-6.
- Jolibois**. 1472 «Colignon Jolly Boix» Virton; nom d'origine: Joli Bois, topon. à Fontaine-l'Évêque, Horrués, Waterloo, etc., w. (*djoli buès*, (Bastogne) *jolihwas* 'lilas'.
- Jolicoeur**. 1464 «Jehenne Jolycoer» Tournai; surnom: fr. *joli coeur*.
- Jolie**, cf. Joli.
- Joliet, Jolliet**. 1589 «Anne fille de feu Johan Joliet» Iregé; surnom: anc. fr. *joliet* 'gai, joyeux, agréable'.
- Jolimont**. Nom d'origine: Jolimont, dépend. de Haine-Saint-Paul et de Fayt-lez-Manage (prov. Hainaut).
- Jolive, Joliffe**; dimin.: **Jolivet** 1289 «Jehans Jolives» Namur, 1320 «Jehan Jolit» Senlis; surnom: anc. fr. *jolif* 'gai, vif'; cf. Joli, etc.
- Jolling**, au génitif: **Jollings**. Probabl. dérivé du lat. *Julianus* (FD).
- Jolly, Jolli**, cf. Joli(s).
- Jolois, Joloy**. NF obscur.
- Joly(t)**, cf. Joli(s).
- Jomaux, Jomot**. 1545 «Thomas de Jomaulx» Namur; probabl. var. de Ja(u)maux, Ja(u)mot < Jaume = Jacques.
- Jombloode**. Sans doute avatar de Jonckbloedt.
- Jomouton**. 1552 «Jomouton Bauchart» Namur; var. de Jamotton, dér. de Jamotte, Jaumotte.
- Jonard, Jonart, Jonnard, Jonnart, Jonaerts** (forme néerl. au génitif). 1358-59 «Gillars Jonars» Ath, 1426 «Jehan Jonnart» Soignies, 1501 «Jehan Jonart» Namur, 1598 «Pauwel Jona» Wavre, 1657 «Jean Jonard» Namur; comme Jaunard, -art. derive du thème de fr. *jeune*, w. *dyône*. Cf. aussi 1659 «André Joignart» Vielsalm.
- Jonas**. 1191 «Jonas Cocus» Gand; nom biblique: Jonas.
- Jonck, Jong, Jongh**, au génitif: **Jongen, Jonken**, et sans doute **Jonckx**, au génitif surcomposé: **Jonckens**. Surnom néerl.: *jong* 'jeune'.
- Jonckbloedt, Jongbloet, Yongbloet**. Surnom: pour J. Herbillion, une glose 'jeune sang' paraît préférable à l'all. *Jugendblute* 'éclat de la jeunesse, fleur de l'âge'. Cf. aussi les NF all. *Jungblut, Jungbluth*, expliqué par H. Bahlow par 'jeune corrompu, jeune pervers' (FD).
- Jonckeau, Jonkeau**. Var. francisée du toponyme Jonckay, à Cornesse, etc.
- Jonckels**. Forme néerl. correspondant à all. *Jungels*; dérivé (au génitif) de *jong, jung* 'jeune'.
- Joncker, Jonckheer, Jonckheere, Jonker, Jonkheer**, au génitif: **Jonckers, Jonkhers, Jonkers**, et sans doute **Jonckiers**. Surnom néerl.: *jong heer* 'jeune seigneur', mais aussi 'jeune homme'.
- Jonckman, Jonkman**, au génitif: **Jongmans, Jonkmans**. Surnom néerl.: *jong man* 'jeune homme'.
- Joncret**. 1719 «Joncrez et Dantine eschevins» Couvin; nom d'origine: Joncret, w. *djoncrèt* (prov. Hainaut).
- Jonxis, Jonxis, Jonexis, Jouxis** (cacographies). Latinisation de Vanderbiesen ou Dejon, w. *dédjon* (= des Jones), en de Juncis.
- Jone**. 1444 «Jone le Fondeur» Namur, 1589 «Jehan Jone» Arbrefontaine; probabl., comme Jaune, surnom: w. *dyône* 'jeune', cf. 1444 «le jone charlier», «Jehan Motin le jone» Namur, 1464 «Thonet Malchair le jone» Liège, 1465-66 «Jehan Neco le jone» Hoves.
- Derives **Jonet**, w. nam. *Jônèt*, **Jones** (à moins que Jones ne soit un NF anglais). 1341 «Jonnes li sargiers» Nivelles, 1356-58 «Jones Gillos» Ath, 1442 «Jonet le Manchon» Villers-le-Gambon, 1444 «Jonet le naveur» Namur, 1447 «Jonet Gobelet» Gozée, 1449 «Gerart Jonet» Namur, 1615 «Pierre Jonez/Jonet» Cerfontaine.— **Jonette**. 1417 «Jakemes Jonette» Ath.
- Jonexis**, cf. Jonexis.
- Jong-**, cf. Jonc-.
- Jongen**, cf. Jonck, Jonken.

Jongenelen. Surnom composé: néerl. *jonge* 'jeune' + Nelen = Cornelis (FI).

Jongy. Peut-être mis pour Joigny, nom d'origine (départ. Ardennes).

Joniau, Joniaux, Jonniau, Jonniaux, Jonnieaux, Joignaux, Joigneaux, Joinau, Joinneau. 1286 «Jouniaus li Aposteles» Binche, 1518 «Joniau» Daily, 1520 «Thirion Josnea» Namur, 1597 «Pierre Jonneau» Dinant, 1624 «Petit Jean Falmin dit Joniaux» Namur, 1628 «Jacque Jonneau» émigré en Suède, 1645 «Guillaume Jonneau» Namur, 1692 «Jenne Balle diet Joniaux», 17e s. «Jonniaux» Cerfontaine, 1719 «Pierre Jonneaux Silenrieux; comme Jeuniau(x), dimin. du thème de fr. *jeune*, w. *dyône*

Jonius. Latinisation du NF Jone, etc.?

Jonk-, cf. Jonck-,

Jonlet. 1579 «Andrien Jonlet» Huy; peut-être surnom, dérivé en *-elet* de w. *dyône* 'jeune'? La forme w. du nom serait alors **dyôn'let*.

Jonniau, Jonniaux, Jonnieaux, cf. Joniau(x).

Jonquet. Peut-être nom d'origine, comme Jonckay, w. *so l' djôkê*, dépend. de Cornesse (prov. Liège); mais avec suffixe *-et* ou *-oy*, w. *-wê*, cf. 1444 «Jehan de Jonquoy», 1517 «Jehan du Jonquoy», 1689 «Bartholomé Jonquoy» Namur.

Jonskin. Peut provenir de *Jongskin, dérivé néerl en *-kin* de Jongs, cf. Junsling, qui doit se rattacher à all. *Jungling* 'jeune homme'.

Jonval. Nom d'origine: Jonval (départ. Ardennes, arr. Vouziers).

Jonville. Nom d'origine: Jonville (départ. Meuse).

Jonxis, cf. Joncxis.

Jooken, au génitif (surcomposé) Joockens, Jookens. Génitif néerl. du thème Jeuck- et Jock-.

Jooris, Joors. Forme néerl. de lat. Georgius, fr. Georges, cf. Joiris.

Joos, au génitif: Joosen, Joossen, au génitif surcomposé: Joosens, Joossens. Reprise néerl. au roman Josse < lat. Jodocus; cf. Jodoci et Jooste.— Pour une explication de Josse par l'hypocor. germ. god-so, cf. J. Lindemans, *Is Joos een germaansche naam?*, dans *Koninkl. Vlaamsche Academie van Taal- en Letterkunde, Verslagen en Mededeelingen*, nov. 1943, pp. 791-804.

Joosken, au génitif: Jooskens. Dimin. néerl. du précédent.

Jooste, au génitif: Joosten, au génitif surcomposé: Joostens. Néerl. Joost (depuis le 16e s.) est une reprise à l'all. Jost, depuis 1295 (cf. J. Lindemans, *id.*, p. 791, note 1); représente aussi lat. Jodocus, mais il a été traduit par les humanistes par lat. Justus (ainsi Justus Lipsius, pour Joost Lips).

Jop-, Jopp-. Thème difficile à identifier; comme

pour les thèmes anthropon. Jap- (avec *a* long) et Jaup-, les rapprochements proposés à Job, Joubert et surtout Gaspar ne satisfont pas.

Dérivés: **Jopart, Joppart.** 1674 «Melchior Jopart» Villers-St-Ghislain.— **Jopen, Joppen, Joppin, w.** (Glimes) *Jôpin.* 1624 «demy bonnier condist Jopin» Bevne Heusay, 1636 «Jan Jepin [= Jopin?] emigre en Suede **Joplet**

Jopken, cf. Jobken, v' Job.

Jopp-, cf. Jop-.

Jorant. Cf. «Jorans des Prez» (Body, p. 148); peut-être réduction de: 1252 «Enjoram de Mugh (= Moxhe), miles», 1289 «monseignor Enjoran(t)» d'Orbais, var. de Enguerrand, anthrop. germ. inghil-hramn-. Cf. cependant 1160 «Jorannus», 1178 «Jorannus de Blagnei» Orval.

Jordan, Jordant, Jourdan, Jourdan, Jurdan, Jurdant. 1369 «Jordans Brant canones», 1405 «Jordans de Gaire citain de Liege» Liège, 1530 «Pier Jordan dit le vieil Jordan» Montegnée, 1707 «Jean Jordan» Liège, 1779 «Henry-Pascal Jurdan» Verviers; formes populaires de Jourdain.— **Jourdain.** 1175 «Jordanus» Liège, 1283 «Jordains Robrecht» Ypres, 1289 «Jehans Jordains», 1612 «Estienne Jordain» Namur, cf. aussi w. *à flo djordain*, topon. à Jupille, au génitif latin: **Jordany.**— Formes flamandes: **Jorden**, au génitif: **Jordaens, Jordens.** Nom du fleuve biblique où fut baptisé le Christ, popularisé par les croisades; à l'origine: baptisé avec de l'eau puisée au Jourdain.

Jorens. Génitif néerl. de Jore, Georges

Joret, Jorez, Jouret, Jourez. 1289 «Jores do Molin» Namur, 1364 «Jores de Jehansart» Mainvault, 1444 «Joret de Branchon», 1499 «Jehan Joret» Namur, 1540 «Herculés Joré» Flobecq, 1628 «Jaspar Jouhrez» émigré en Suède; dérivé en *-et* du thème de Georges, cf. Jouret.

Jorgenne. Graphie romane de Jorgen; cf. Jeurgen, qui est le génitif d'all. Jorg, hypocor. de Georges.

Jorger. Probabl. du même thème.

Jorio [nom d'une célèbre famille de montreurs de marionnettes tournaisiens, dont l'ancêtre Jean-Pierre Jorio(z) (1761-1843) était né dans le Val d'Aoste (MH); la forme altérée Jorjau n'a pas subsisté]. Probabl. dérivé du thème Jo(i)r-, de Georges, comme le suivant; comp. «Georges dit Joiriot» (Body, p. 148).

Jorion, Jourion, Jurion. 1275-76 «Biertous Jorions», 1280-81 «Anniès Jorion» Tournai, 1533 «la veuve David Jorion» Namur, 1536 «Pierre Jorion» Walcourt, 1537-40 «Jehan Petit dit Jorion» Frasnès-lez-Buissenal; dérivé roman en *-i(l)on* du thème Jo(i)r-, de Georges.

Joris, Jeoris, w. Djwèris', Djôris'; au génitif germ.:

Jorissen, Jorissenne (graphie romanisée), Jorssen (forme contractée), au génitif surcomposé: Jorissens. 1283 «Joris de Marc, le drapier», 1284 «Joris li Braseres de chiervoise» Ypres, 1472 «Joris» Vielsalm, 1519 «Hanin Jorisse» Namur, 1524 «Joris de Bergifaix», «le gros Joris» Stavelot-Malmedy, 1535 «Johan Joris des Villetes» Stavelot, 1552 «Johan Henry Georys, fils de Henri Joris de Nouwilhe» La Gleize, 1682 «Gille Jeoris» Treignes; Joris, forme néerl. de Georges, qui, en Wallonie, paraît être une reprise au flam.; cf. aussi Georis, Jeuris, Joaris, Joiris, Jooris.

Jortay et sans doute Jortoy. Dérivé en *-eté* du thème Jor- (Georges); comp. 1389 «Goffinet Joreal» Abéc.

Josch, Jösch. NF all. obscur.

José. Nom d'origine: José, w. *à djozé*, dépend. de Battice, naguère commune (prov. Liège).

Joseph, w. (prénom) *Djózèf*; au génitif latin: Josephi, Joséphy. 1205 «Lambertus Joseph» Wasseiges; prénom Joseph, d'origine biblique, frappé d'une signification péjorative, peu porté au Moyen Âge sinon par des Juifs; on explique son discrédit d'une part par le souvenir du Joseph de la *Genèse*, considéré comme niais parce qu'il s'était refusé à l'épouse de Putiphar, d'autre part parce que ce nom aurait pâti de la réputation de simple père nourricier qui s'attache au mari de Marie (cf. M. Arnould, *NP en Hainaut*, pp. 52-53), du moins jusqu'en 1687, date à laquelle saint Joseph a été considéré comme le patron des Pays-Bas (d'où sa popularité, en tou cas comme second ou troisième prénom, au 18e s., cf. Jeanjot). De ce fait, *Joseph* a généré peu de dérivés, peu d'hypocoristiques.

Joset, Josez, cf. Josse (ci-dessous).

Joskin. cf. Josse (ci-dessous).

Josse. 1277 «Joses li fius Ywain» Ypres, 1280-81 «Josses Balons» Tournai, 1289 «Josses et Jehans li Farchit» Namur, 1394 «Josse Goutier» Quaregnon 1426 «Josse le Mousnier», «Henry Josse» Soignies, 1537-40 «Hanon Josse» Frasnes-lez-Buissenal, 1540 «Josse du Bron» Flobecq, 1540-41 «Josse van Milz», «Jous Persoens» Marcq, 1598 «Jehan de Haurphenne dict Josse» Wavre.— Var. en *-on* (cas régime): Josson. 1281 «Josson le fil Ywain» Ypres, 1279-80 «Hele li femme Josson le Machon», 1302 «Josson le Piscenier» Tournai, Josson le Juys» Mons; Josse < lat. Judocus, Jodocus, nom d'un saint ermite breton du 7e s., dont les reliques sont conservées dans un village homonyme du Pas-de-Calais et donnent lieu à pèlerinage (cf. M. Arnould, *NP en Hainaut*, p. 53). Cf. aussi Jodoci.

Dérivés romans: Jossa, Jossaar, Jossaert, Jossar, Jossart, w. (Jauchette) *djossau*. s.d. «commemoratio Judoci Jossar dicti Bonvarlet», «commemoratio domicelle Marie uxoris Jossardi dicti Jossars» Obit Huy, 1383 «Jossar de Hawennez» Hawinne, 1392 «Gieles Jossar d'Avennes» Val-Benoit, 1444 «Jossart de Landines», 1449 «Colart Jossart» Namur, 1491-92 «Hene Jossar» Jauche.— Joset, Josez, Josset, Jossez. 1285 «Mahius Ioses» Aniche, 1365 «Jehan Joset des fèvres» Mons.— Joskin, Joskins, Josquin (dimin. en *-kin*). 1540 «Jossequin Entre deux eauwes» Havinnes.— Jossieaux. 1257 «Jossial le Ju de Genape» Nivelles, 1449 «Massart Josseau» Namur.

Avec suffixe double: Josselet, Joslet. 1518 «Damide Josselet» Namur, 1524 «Heylman Joslet», 1544 «Colla Joslet» Stavelot-Malmedy, 1602-3 «Josselet clercq» Namur, 1709 «Michel Josselet» Archennes.— Jossette [peut représenter aussi Jasselette, nom d'origine = Jauchette].— Jospin (suffixe *-epin*).

Jossen, Jossens, cf. Jous.

Jost, au génitif: Josten, Jousten. 1524 «Jost», 1544 «Pirot bovier aus enfans Jost Royez» Stavelot-Malmedy; cf. Jooste(n).

Josy, Josi, Josis. Sans doute hypocoristique de Josse; Josi est un prénom dans le Luxembourg germanique au 17e siècle.

Jots, cf. Jodts.

Jottard, w. nam. *Djotârd*. 1764 «Henry-George Jottar (origin. de Wailet)» Liège; anthrop. german. gauta-hard, cf. aussi Jouard.

Jottay. 1633 «Jehene Jottea» Montegnée, à côté de 1633 «Magrette delle Jote» Montegnée, 1780 «Mathieu Jottay dit Dor», 1782 «Arnold Jottay dit Dor» Montegnée, 1790 «Joseph Jottai» Louette-St-Pierre; surnom: dimin. de w. *djote* 'chou, légume vert en général' (comp. Coolsaet), non point 'petit chou' mais 'petit de la famille delle Jote' (comp. à Liège, au 14e siècle, les Pollereal, nom porte dans leur jeunesse par les membres de la famille Polain).— Comp. 1598 «Jaspar Gotti, drappier» = 1600 «Jaspar Gotty, drappier» = 1622 «Gaspar Gotty» Dinant, probabl. w. *djoti* 'cultivateur de choux', aussi au fig. 'lièvre' (surnom).

Jottrand. Anthrop. germ. gauta-hramn > Gudrannus, Gotrandus (FD); comp. Jottard.

Jouan, Jouant, Jouhan. Forme (non wallonne) de Jean.

Jouard, peut-être aussi Jouas. Selon Dauzat (p. 346), anthrop. germ. gaut-hard (avec déplacement ancien du *-d*); cf. Jottard, de même origine

Joublain. Dérivé en *-elin* d'un thème tiré de

Joub(ert), représentant le nom germ. *gaut-berht*.
Joué. Nom d'origine: Joué, topon. fréquent en France.

Joue. Var. du précédent ou surnom: fr. *joue*?

Jouffin. Hypocor. de Juffroy?

Jouffreau. Dérivé en *-ellu* du thème de Jo(u)ffroy.

Jouffroy, cf. Joffroy

Jouniaux. Comme Joignaux, Joniau(x), dérivé de fr. *jeune*, w. liég. *djône*.

Jounot. Autre dérivé du même thème que le précédent.

Jour-, cf. Jor-.

Jourdan(t), **Jourdain**, cf. Jordan(t).

Jourdevant. 1574 «Jehenne Jourdevant» Thys, 1588 «Léonard Jourdevant» Liège, 1615 «Barbe Jourdevant» Namur; sobriquet: w. *li djou di d'vant* 'la veille'; sans doute d'après un mot familier; comp. Jour'd'heu (= aujourd'hui) et Demain (Dauzat, pp. 189 et 347).

Jourdois. NF obscur.

Jouret, **Jourez**, cf. Joret.

Journé, **Journet**, **Journez**; **Journaux**, **Journeau**, **Journeaux**; **Journée**. 1272 «domina lorneic» Ramillies, 1364 «Gerard Journet» Binche, 1365 «Jehan Journet tellier» Mons: surnoms, d'après des noms de mesures agraires: pic. *jornet*, fr. *journal*, w. nam. *djournô*, (Mons) *journée* (ainsi 1607 «champ contenant 2 journées» Lierneux).

Jourquin, **Jourquoin**, **Jurquin**. Dérivé en *-kin* du thème *Jo(u)r-*, de Georges; cf. Joret.

Jous, au génitif: **Jossen**, au génitif surcomposé.

Jossens. Var. de Joos (qui est une reprise au roman Josse), cf. aussi Joessen; Joessen(s)

Jous(t)-, cf. Jos(t)-.

Jouve. Surnom: *jouve*, forme non wallonne (méri-dionale) correspondant à fr. *jeune*.

Les dérivés en *-eau* < lat. *-ellu* sont cependant extrêmement fréquents partout en Wallonie: **Jouvenaux**, **Jouveneau**, *-eaux*, **Jouveniau**, **Jovenaux**, **Jovenay**, **Jovenau**, **Joveneau**. 1275-76 «Jehan Joveneaus» Tournai, 1280 «Johannes Jovenez» Liège, 1287 «Jeh. Joveniaus» Ypres, 1365 «Bauduin Joveniaul arbalestrier» Mons, 1401 «Jehans Joveniauls» Ladeuze, 1444 «Colin Joveneau», «Thierry Jovenal» Namur, 1472 «Johan Joveneaulx» Vielsalm, 1526 «Jehan Joveneau» Kain.

Joux. Nom d'origine très fréquent surtout dans le Jura (= haut plateau boisé).

Jouxis, cf. Jonexis.

Joveneau, *-iau*, *-ay*, cf. Jouve, Jouvenaux *-eau*.

Jovet. Peut-être var. du NF Jouvet (non attesté en Wallonie)

Jowa, **Jowat**, **Joha**, **Joway**, **Joay**, **Joyeaux**. 1537

«Johan dit le Joweau», 1580 «Johan Goffin dit le Joweau» Montegnée, 1628 «Jacque Jouia» émigré en Suède; surnom: w. *djowê* 'joyau'.

Joye, cf. Joie.

Joyeux, w. nam. *Jwèyêl*. 1561 «Toussainct le Joyeux» Florenville, 1754 «loco [= au lieu de] Joyeux» Natoye; surnom: fr. *joyeux*

Jubaru, **Jubary**. NF obscurs; dér. du thème de Jubert?

Jubert. Var. de Jaubert, Joubert < anthrop. germ. *gauta-behrt*.

Dérivés du thème J(o)ub- qui en est tiré: **Jubin**. 1594 «Martin Jubin» Jodoigne.— Cf. aussi Joublain.

Jublou. Nom d'origine: Gembloux, w. *djtblou* (prov. Namur); cf. aussi Jambloes (forme néerl.).

Juchem. Forme all. de Joachim; cf. Jockems.

Juchmes, **Juchmès**, **Jucmes**. Forme dénasalisée de Juchtmans; comp., dans le Grand-Duché de Luxembourg, Heckmes qui est issu de Hagemans.

Juchtmans, **Jughtmans**, cf. Jochmans.

Juquois. NF importé de France (principalement du départ. d'Indre-et-Loire), probabl. var. de Jonquois (topon. collectif en *-etum* = lieu planté de joncs).

Judas. 1381 «Steivenin Judacs» Ypres, 1488 «Jehennin Judas» Tournai, nom biblique, Judas Maccabée ou Judas l'apôtre, qui ne devint jamais populaire en raison de la trahison de ce dernier.

Jude, **Judes**, au cas oblique: **Judon**, **Judong**. 1360-61 «Mahius Judès» Ath; anthrop. germ. Judo (Fürst., col. 981) ou du nom de saint Jude, un des douze apôtres

Judex. Nom de profession (latinisé?). lat. *judex* 'juge'.

Judich (NF disparu). Cf. 1619 «Jahanier Judich», topon. à Jandrain-Jandrenouille; matronyme: w. liég. *djüdik*, *djudik*, Judith, attesté très tôt, cf. 1151 «Judith» Orval. Cf. aussi Judicq.

Judice. Pour Carnoy (p. 283), latinisation [à l'accusatif?] de fr. *juge*, cf. Judex. Ou bien matronyme, var. de Judich (ci-dessus), prénom fém. Judith.

Judicq. Forme altérée du NF Dudicq, cf. 1659-1740 «Paul Dudicq = Judicq» Naast-Soignies. Bibliogr.: L. Jous, *Des Dudic(q) aux Judicq de la région de Soignies*, dans IdG 1993, pp. 76-91.

Judo. 1594 «Marie Judo» Namur; hypocor. germ. de Judocus; cf. aussi Docus, Dook.

Judon(g), cf. Jude

Juet, *-ez*, cf. Juwet, *-ev*

Juffin, au génitif néerl.: **Juffens**. Peut-être, avec passage germ. *v* > *f*, correspondant de Juveyns,

- Juvenus?
- Jugghe**, cf. Joegen.
- Juglaret**. NF d'origine méridionale: dér. en *-et* de l'anc. occ. *j(o)uglar* 'jongleur'; cf. également 1289 «Boskes li Jugleres» Namur.
- Jugnon**, **Jugnot**. Var. de Junion, Juniot, dérivés de *jeune*.
- Jugters**. Peut-être, au génitif, moy. néerl. *gichter*, *juchter* 'celui qui arrache un aveu, bourreau'.
- Juif**. 1257 «Jossial le Ju de Genape» Nivelles, 1308-9 «Josson le Juys» Mons, 1384 «Salemon le Juif»: ethnique: fr. *juif*
- Jul**, **Julle**. 1287 «Petrus Jule» Calais; prénom lat. Julius.
Dimin. en *-et*: **Julet** [ou bien var. de *Jule*].— Génitif latin: **July**, **Jully** [ou forme néerl. équivalent à *Juillet*]
- Julemont**, **Julémont**. 1258 «Colin de Julemont», 1322 «Wilheame de Julemont condist d'Atse-Val-Dieu; nom d'origine: Julémont, w. *djulémont* (prov. Liège).
- Julez**. 1593 «Gerard Julliers dit d'Aix» Dinant, cf. aussi 1203 «Wilhelmus, comes Juliensis» Dinant, nom d'origine: Juliers (Allemagne rhénane), all. *Julich*, w. *djulé*.
- Julicher**, au génitif **Julikers**. Adj. all. dérivé du nom de la ville de Julich; cf. *Gulekers*, *Gulikers*.
- Julien**, **Juliens**, **Jullien**, **Julin** (forme w.). 1260 «Julius Pagans» Liège, 1265 «Julin de Senefe» Namur, 1279-80 «Juliens li Hugiers» Tournai, 1279-81 «Jehans Juliens» Mons, 1295-1302 «Jehans Juliens» Artois, 1472 «Jullien» Vielsalm, 1602-3 «Nicolas Julien» Namur; prénom Julien, w. *Djulin*, du lat. *Julianus*.— Bibliogr.: A. Lanotte, *Esquisse d'ascendances Lanotte-Defays*, *Jullien et Lamoulme à Bertrix*, Namur, 1990, 107 p.
- Jullian**. Pas nécessairement une forme occitane du précédent; peut représenter le w. arch. *Juliâne*.
- Julsonet**, **Julsonnet**. Var. de Gilsonet, dimin. de *Gilson*, w. *Djilson*, dérivé en *-eçon* de *Gilles*.
- Jumelle**. Comme à fr. *jumelle* (fém. de *jumeau*) correspond le w. *djèrmale*, on envisagera aussi un nom d'origine: *Jemelle*, w. *dj'méle* (prov. Namur).
- Jumet**. Nom d'origine: *Jumet*, w. *djumèt* (prov. Hainaut).
- Jumiaux**. 1296 «Pierres dis li Jumiaux, baillius de Haynnau» Hainaut; surnom: forme picarde de *jumeau*; cf. aussi *Jumelle*.
- Jumpertz**. Var. de Gumpertz, Gompertz, génitif de la forme haut-all. issue de *gund behrt*.
- Juncke**, cf. *Jung*.
- Juncker**, **Junker**, au génitif: **Junckers**, **Junkers**, **Jungers**, **Yungers**. Correspondant de *Joncker*, *Jonckheer*; all. *jung Herr* 'jeune seigneur', *junger* 'jeune homme'
- Junet**. Surnom: dérivé de *jeune*, cf. *Jonet*.
- Jung**, **Junk**, **Juncke**, **Yung**, **Yunck**. Surnom: all. *jung* 'jeune'.
- Jungblut**, **Jungbluth**. Forme all. correspondant à *Jonckbloedt*.
- Jungels**. Correspondant all. de *Jonckels*, dérivé d'all. *jung* 'jeune'
- Jungers**. cf. *Juncker(s)*.
- Jungling**, **Jüngling**, **Junsling**. Surnom: all. *Jüngling* 'jeune homme'
- Junghmann**. Correspondant all. de *Jonckman* 'jeune homme'.
- Jungst**. Superlatif all. de *jung*, 'le plus jeune'.
- Juniaux**. 1286 «Juniaus» Binche; var. de *Jeuniaux* et *Joniaux*.
- Juniet** (notant **Jugnet*). Var. de *Jonet*.
- Junion**. Nasalisation de *Juniaux* ou dérivé en *-illon* du même thème; cf. *Jugnon*.
- Junius**. Latinisation arbitraire de *Lejeune*, *De Jonghe*, etc.
- Junk**, cf. *Jung*.
- Junken**. Probabl. correspondant all. de *Jongen*.
- Jupille**. 1258 «Wilheame de Jupille» Val-Dieu, 1280 «Renerus de Jupilia», 1592 «Simon Monnet dit Craheau de Jupille» Liège; nom d'origine: *Jupille*, w. *djoupèye* (prov. Liège).
- Juprelle**. 1280 «Symon de Juprelle», 1435 «Renchon de Juprelle» Liège; nom d'origine: *Juprelle*, w. *djouprière* (prov. Liège).
- Jupsin**. Surnom: w. liég. *joupsin* 'bohémien', littér. 'egyptien'.
- Juquelier**. Peut-être dérivé (non attesté) de *jong* II W 5, p. 61a, surnom de fabricant?
- Jurdan(t)**, cf. *Jordan(t)*.
- Jurion**, cf. *Jorion*.
- Jurnot**. Dauzat (p. 347) explique *Journot*, *Journet* comme des hypocor. de *journal*, *journal* 'mesure de terre', cf. *Journet*, *Journaux*, etc.
- Jurquin**. cf. *Jourquin*
- Juseret**, **Jusret**, **Jusseret**. 1331 «Huet de Juserain» Luxembourg; nom d'origine: *Juseret*, w. *djuz'èt*, 14e s. «Juserain» (prov. Luxembourg).
- Jusette**. cf. *Jeusette*, *Dieusette*.
- Jusniaux**. Probabl. var. de *Juniaux*, avec *s* graphique (cf. *Jusnot* ci-dessous).
- Jusnot**. 1641 «Jean Jusnot dit Bivius» Liège; probabl. variante de *Junot*, avec *s* graphique comme dans *jeusne* 'jeune'.
- Jusseret**, **Jusret**, cf. *Juseret*.
- Jussiant**. 1767 «Charle Jussians» Walcourt; du thème de *Josse* < lat. *Judocus* (Carnoy, p. 32) ou

de Josseaume < germ. gauz-helm (Dauzat, p. 346). Cf. aussi 1284 «Watters li Clerz fieus Jusiane» = «Mahaut, femme Wautier le Clerc fieu Jusiane» Ypres (probabl. prénom masc.)

Jussy. La localisation n'est pas favorable à un nom d'origine: Jussy (arrond. St-Quentin, Aisne); peut-être w. *djouhîre* 'jachère', avec amuïssement de -r final?

Just, Juste, dérivés **Justaert, Justet**, et sans doute, au génitif germ. **Justen**. Du nom de saint Justus; cf. aussi Jooste.

Justement. Peut-être délocutif: fr. *justement* (expression familière).

Justet, Justen, cf. Just(e).

Justice. Probabl. nom d'origine: topon. Justice, fréquent en toponymie (endroit où se trouvait le gibet).

Justin. 1544 «Justin Doutrewarche» Stavelot-Malmedy, 1690 «Laurent Justin» Namur; nom de baptême, du nom de saint Justinus.

Juten. Génitif germ. de l'anthrop. fém. Juta, Jutte.

Juevne, Juvigne [ou var. de Juvigné]. Surnom: peut-être moy. fr. *juvene* 'jeune'.

Juvel. Sans doute dérivé du thème de Jovin. A noter que Jouvel, dérivé de *jouve* 'jeune', est occitan (Dauzat, p. 347).

Juvenois, Juvené, -et. Dér. de *juvene* 'jeune'? Ou bien var. de Gevenois, Jévenois.

Juvent. Cf. sans doute 1629 «Daniel Jouven» émigré en Suède; surnom: anc. fr. *jovent* 'jeunesse; jeunes gens'.

Juveyns, Juvijns, Juvyns et sans doute **Juven.** Génitif germ. du nom de saint Jovin, honoré dans le nord de la France.

Juvigné, Juvigny. Nom d'origine: Juvigny est fréquent en France, e.a. Juvigny-sur-Loison (départ. Meuse). cf. 1235 «Johannes decanus christianitatis de Juvignei» Orval; aussi w. *dji'ni*, à Vielsalm (prov. Luxembourg). Cf. aussi Juevne, Juvigne.

Juwe. Probabl. de lat. *judaeus* 'juif'.

Juwet, Juwé. 1342 «Marons femme le Juweit» Herstal, 1346 «Johannis Juwet» Avernois-le-Bauduin, 1518 «Jan Juwet» Courtrai, 1735 «Mich. Juwet» Bruxelles; probabl. dimin. du précédent, de lat. *judaeus* 'juif' (FD), plutôt que w. *juwet* [lire: *djouwê* 'bijou' (proposé par Carnoy, p. 273) qui fait difficulté pour le suffixe. Dimin.: 1337 «Jowelet le clerz» Liège. Quant au prénom fém. Julette, parfois Ivette, w. *Djouwète*, nom de sainte hutoise, du germ. Juditta (thème *jud-*), il ne paraît pas avoir laissé de trace en anthroponymie, cf. 1357 «Juwette de Wareme», 1446 «Johan Dame Juwette d'Avroy», 15e s. «damme Juwette alle courte coxhe»

Liège.— Bibliogr.: É. Legros, *Pour sainte Julette, dans Annales du Cercle hutois des Sciences et des Beaux-Arts* 24, 1951, pp. 13-21 (cf. BTD 26, p. 403).

Juzaine. 1495 «Andrien de Juzaine» Namur; nom d'origine: Juzaine, w. *djuzain ne*, à Bomal (prov. Luxembourg).

Juzen. Graphie négligée ou forme masc. du précédent? Le représentant de lat. *janus* 'situé en bas' est attesté en toponymie wallonne.

- Ka.** 1558 «Jehan Ka» Stembert, 1599 «Jehan Ka» Liège; à rapprocher du NF Kay(e) ou de Ska?
- Kaacker, Kaaker, Kaker.** Sans doute surnom: dérivé de moy. néerl. *kaken* 'babiller'.
- Kaal, Cael,** au génitif: *Kaelen, Kahlen; Kals, etc.* 1398 «Pieter de Caelle» Lendeledé; surnom: néerl. *kaal*, all. *kahl* 'chauve'.
- Kaan,** cf. Caen(e).
- Kaenen,** cf. Caenen.
- Kaas,** cf. Kaise.
- Kaberghs, Kabergs.** Nom d'origine (au génitif), ainsi Caberg, à Hoesselt, Lanaeken, Zétrud-Lumay.
- Kackert, Kakert, Kakkert.** Var. de Cackaert, Caekaert (FD) plutôt que nom d'origine comme Kaekaert, formé sur moy. néerl. *caech* 'parcelle endiguée'.
- Kaekebeke,** cf. Cackebeke
- Kaelen,** cf. Kaal, Cael.
- Kaers, Caers, Keirse.** Surnom de chandelon: moy. néerl. *caers*, néerl. *kaars* 'bougie, chandelle'; cf. aussi Keersmaekers.
- Kaerts, Caerts,** sans doute aussi Kets. Forme contractée de Keyaerts (FD).
- Kaes,** cf. Kaise.
- Kaesmacher, Caesemaeker.** Nom de profession: fromager; cf. aussi Keesemaeker.
- Kahan, Kehann, Kahn.** NF israélite représentant une ancienne caste sacerdotale. cf. Cohen.
- Kahlen,** cf. Kaal, Cael.
- Kahn,** cf. Kahan.
- Kaibeck, Keibeck, Cab(b)eke.** Nom d'origine: Kabbeek, à Molenbeek Wersbeek, à Tirlemont (Brabant flam.) ou Cabbecq, à Roosbeek (Brabant flam.) (FD).
- Kaie,** cf. Kaye.
- Kain.** 1280-81 «Thérion de Kam» Tournai; nom d'origine: Kain (prov. Hainaut). — Pourrait être aussi le prénom Cain: 1286 «li femme Kayn» Binche, 1289 «Stasins de Bonneville fil Kayn» Namur.
- Kairet.** Dérivé en *-et* (avec aphares) du prénom Macaire.
- Kairis, Karisse, Keris, Kerres, Kerris,** w. *Kéris* 1459 «Heldré le fils Keris jadis» Stavelot, 1596 «Catherine Karis veuve de Conar Bastin» Liège, 1787 «Jean Kairis» Clermont-sur-Berwinne, réduction de Macharis, forme néerl. de Macarius, fr. Macaire, prénom d'origine grecque.
- Kaise,** var. néerl.: Kaas, Kaes, Caes [secondairement: surnom de fromager, néerl. *kaas*], au génitif: *Kaisen* Aphares de (N)kaise
Dérives *Kaisin*, w. (Charleroi) *Kojm.* 1297-99 «Kaisin dou Sart», 1332 «Kaisin Meurisset» Mons, 1602-3 «Hubert Kaisin» Namur.— *Kaisoel* [suffixe *-oul?*].— *Kaison, Kaison.*— 1522 «Kaiso de Haillebier», 1654 «Martin Kaisot» Namur
- Kaiser, Kayser, Keiser, Keizer, Keyser, Késér, Keser,** au génitif: *Keysers.* 1287 «Nicolon le Keiser» Ypres, 1686 «Robert Kayser» Namur, 1732 «Salomon Keiser» Hatrival; surnom: moy. néerl. *keiser*, all. *Kaiser* 'empereur', probabl. d'une société de tir (comp. Leroy).
- Kaisin, Kaisoel, Kais(s)on,** cf. Kaise.
- Kaivers,** cf. Kever(s).
- Kakenberg, Kakelbergh, Kae-.** Nom d'origine: Kakenberg, à St-Gillis-Dendermonde, Kakelenberg, à Schendelbeke (Flandre or.), etc.
- Kaker,** cf. Kaacker
- Kakert, Kakkert,** cf. Kackert.
- Kaket, Kaquet,** w. *Kàkèt.* 1516 «Jacquemien dit Kaket» Liège; hypocor. de Jacques.
- Kalb.** Surnom: all. *Kalbe* 'génisse'
- Kalber, Kalbert.** Anthrop. germ. *calle-behrt*; le déterminant n'apparaissant qu'en Flandre, J. Lindemans (*VI. Persoonsn.*, p. 158) y voit l'hypocor. de Kathelijne, Catherine (cf. Kallen), mais le NF est aussi all.: Ka(h)lbrecht. Cf. aussi Calbert.
- Kalbus, Kalbusch.** Nom d'origine all. (← bosquet dénudé).
- Kalen.** Hypocor. brabançon de Karel, Charles (J. Lindemans, *VI. Persoonsn.*, p. 55); serait à distinguer de Kallen. Cf. aussi Caelen.
- Kalin.** Var. de Kalen ou de Kallen.
- Kalkman, Kalkmann.** Nom de profession néerl. ou all. producteur ou vendeur de chaux, néerl. *kalk*.
- Kalkoen,** cf. Caloen
- Kalkoven,** cf. Calcove.
- Kalksteen.** Surnom de chauffournier (par métonymie): néerl. *kalksteen* 'pierre à chaux'.
- Kallaert(s),** cf. Callaert(s).
- Kallen.** Gén. de Kalle, hypocor. de Kathelijne, Catherine.
- Kalman,** au génitif: *Kalmans.* Surnom: néerl. *kaal* 'chauve' + *man* 'homme' ou simplification consonantique de Kalkman?
- Kals,** cf. Kaal.
- Kalut.** Surnom: moy. néerl. *calu* 'chauve'.
- Kam, Kamm.** Nom d'origine néerl. *kam* 'brasserie' (propr. 'peigne'); cf. aussi Van der Cam, etc.
- Kammerer.** Nom de profession: all. *Kammerer*, correspondant à fr. *camérier*
- Kamp, Campe,** au gén.: *Kamps, Camps.* Nom d'origine: néerl. *kamp* 'champ'.
- Kampers, Campers.** Gén. de moy. néerl. **kamper* 'lutteur' qui serait dérivé de *kamp* 'lutte, tournoi'.
- Kane,** cf. Caen(e).

- Kangeister, Kangheister, Kangiester, Kangister.** Nom de profession: moy. néerl. *cannegieter*, ou plutôt all. *Kannegesser* 'fondeur de pot (potier en métal)'. — Bibliogr.: A. Vincent, *Remarques sur quelques noms de famille belges* [Kangi(e)ster], dans *BTD* 27, 1953, pp. 69-71.
- Kanguis, Kanguise.** Paraît être une réduction (romane) du précédent.
- Kanivé, cf. Canivet.**
- Kann.** Surnom ou nom de profession (par métonymie): all. *Kanne* 'pot'. Cf. aussi 1367 «Johan Kanne» [= canne?] Liège.
- Kansel.** Surnom: néerl. *kansel* 'chaire'.
- Kapelman.** Surnom néerl.: chapelain.
- Kappel.** Nom d'origine: néerl. *kapel* 'chapelle'.
- Kappler.** Surnom: moy. néerl. *capelier* 'chapelain'.
- Kaquet, cf. Kaket.**
- Karabin, cf. Carabin.**
- Karel, au gén.: Karels, Carels, Caerels.** Prénom néerl. Karel, Charles
- Karelle.** Peut-être surnom: fr. *querelle*?
- Karels, cf. Karel.**
- Karen.** Peut-être, comme Karyn, variante de Quirin, prénom
- Karger, Kariger, Kerger.** J. Hess (p. 43) explique les NF luxembourgeois Karcher, Karicher, Kariger, Kerger par l'all. *Kärner* 'charretier'
- Karisse, cf. Karis.**
- Karl.** Forme all. de Charles.
- Karremans, Kermans, Kerremans.** Nom de profession gén. de moy. néerl. *karreman* 'charretier'; cf. aussi Keer(e)man.
- Karro, Caro.** 1250 «Petrus dictus Karos miles» = «Petri dicti Karot militis (Carot)» Jupille (le -o paraît bref); surnom dont le sens nous échappe; un correspondant d'anc. fr. *charrot* 'petit char' ne convient pas pour le w. de Liège.
- Karthus, Nom d'origine: all. Kartause** 'chartreuse'.
- Karyn, cf. Carrin, etc.**
- Kasel.** Peut-être nom d'origine: Kassel (Cassel), capitale de la Hesse; ou bien var. de Caseau, Casel.
- Kasper, au génitif: Kaspars, Kaspers, Caspers.** Forme germ. du prénom Gaspard.
- Kasselaers.** Ethnique: *Kasselaar*, habitant de Cassel (départ. Nord) ou bien moy. néerl. *kerselare* 'cerisier'.
- Kastelyn, Kesteley, Kestelin.** Surnom: moy. néerl. *castelein* 'châtelain'.
- Kats.** Peut-être nom d'origine: sud-brabançon *kats* 'sentier'
- Katsers.** Nom de profession (au génitif): moy. néerl. *ketser* 'marchand en détail'.
- Katterbach.** Nom d'origine: Katterbach, a Bergisch Gladbach, etc. (Allemagne)
- Katterberch, -berg.** Nom d'origine: Katernberg, à Essen et Wuppertal (Allemagne).
- Kattus.** Peut-être nom d'origine: moy. néerl. *catte* 'hospice' + *huus* 'maison'?
- Katz.** Nom israélite; acronyme formé de Kohen + Tzedek (cf. Dauzat, p. 350).
- Kauert, au génitif: Kauertz.** Peut-être surnom: moy. néerl. *cauwetter* 'médisant'.
- Kauffermann.** Surnom: all. *Käufer* 'acheteur' + *-mann*
- Kauffman, Kauffmann.** 1544 «Jacquemot le Kauffman» Stavelot-Malmédy; nom de profession: all. *Kaufmann* 'marchand, négociant'.
- Kaulen.** Peut-être variante de Kalen, Charles, dont les formes dialectales brabançonnaises sont Koulen, Koalen (cf. J. Lindemans, *Vl. Persoonsn.*, p. 55).
- Kaulman, Kaulmann.** Sans doute nom de profession: all. **Kohlmann*, correspondant à moy. néerl. *koolman* 'maraîcher'.
- Kausin.** 1287 «Robekini dicti Kauwsin» Hartain, 1279-81 «Kawesins», 1297-1305 «Kawessin» Mons; surnom: *cahorsin* (= habitant de Cahors) 'usurier'; cf. aussi Causins, Caussin.
- Kauwenberghs, cf. Cauwenberg(s).**
- Kaux.** Peut-être surnom de chauffournier. pic. *caus*, fr. *chaux*.
- Kawers.** Mélecture de Kaivers? Sinon pourrait être un surnom néerl. (au génitif). néerl. *kauwer* 'mâcheur', avec un sens figuré, cf. Kauert.
- Kay, Kaye, Kaie.** 1281 «Hanne Kaye» Ypres, 1380 «Hankinet Kaye» Durbuy, 1456 «Johan le Kay» Libin, 1472 «Olivier Kaye» Laroche, 1587 «Jehan Kay» Durbuy, cf. aussi w. *de fosse Caye*, topon. à Fronville; hypocor. de Catherine, cf. «Catherine dite Kaye de Bohan» (Body, p. 151). Cf. aussi Ka.
- Kayaert, Kayart, au génitif: Kayaerts, Kayarts, Caeyers.** Surnom: moy. néerl. *keyaerd* 'fou, sot', cf. Keyaert; mais il faut aussi envisager, avec Carnoy, p. 211, un dérivé de moy. néerl. *kes* 'caillou' ou *ca(e)* 'quai'. — Noter que: 1461 «Gile Kayart» Grâce-Berleur, doit être d'autre origine: dérivé de w. *cayt* 'toucher le caillou qui sert de but au jeu; coïter'?
- Kayenberg, Kayenbergh, cf. Cauwenberg**
- Kayen, au génitif: Kayens.** La glose de Carnoy, p. 32: nom du saint irlandais Caidocus, est douteuse; cf. Keyen(s).
- Kayet.** Probabl. var. de Caillet.
- Kayeux.** Cf. w. *cayeu*, blason populaire de Winenne; sans doute dérivé de w. *cayt* 'toucher le caillou qui sert de but au jeu; coïter', cf. Kayart et aussi Keyeux.
- Kaysen, cf. Kaisen, v° Kaise**

- Kayser, cf. Kaiser.
 Kech, cf. Kesch.
 Keel. Surnom: moy. néerl. *kele* 'gorge, cou'; ou bien var. de Van der Keel(en), au sens topon. du terme (FD).
 Keepens, Keppens. Génitif de Kepenne, Keppen(n)e, hypocor. de Jacob: Kob > Kep.
 Keerman, Keerman. Probabl. var. de Karreman(s).
 Keerens, Keirens, Kerens, Kierens. Génitif germ. du prénom Quirin, ainsi 1286 «Kierins» Binche; cf. aussi Kehren.
 Keersebilck, Keirsebilck, etc. Nom d'origine: Kersbilck, à Koolskamp, Lissewege, Roulers, etc.
 Keersmaekers, Kersemackers, Keirsmaekers. 1542 «Katharine veuve de Guis Kersmeckers» Liège; nom de profession (au génitif): moy. néerl. *kerse-maker* 'chandelon, fabricant de chandelles'; cf. aussi Keesemaeker (ci-dessous)
 Kees. Hypocor. de Cornelis, plutôt que de Nicaise; cf. Kesen.
 Keesemaeker, au génitif: Keesmeckers, Keesmekers. Var. de Kaesmacher (= fabricant de fromage) ou, éventuellement, de Keersmaekers, avec simplification consonantique.
 Keeson. Comme Kaison, dér. de Kaise, Nicaise.
 Keeux, Kéeux, cf. Keyeux.
 Kefer, Kéfer, Keffer, Keiffer. Surnom: all. *keifer* 'grondeur'.
 Kegelaert, Kegelart, Kégelart, au génitif: Kegelaers, Kegeleers. 1281 «Pieron le Kegelare» = 1283 «Pieron de Kegelare» Ypres; surnom: moy. néerl. *kegelaer* 'joueur de quilles'.
 Kegels, Kéghels. Génitif de moy. néerl. *kegel* 'quille', d'où 'petit homme ramassé'.
 Keggio, cf. Kiggen.
 Kehann, cf. Kahan, Kahn.
 Kehren. Forme germ. du prénom Quirin; cf. Keerens
 Keibeck, cf. Kaibeck.
 Keil. Soit moy. néerl. *keil*, une variante de *kegel* 'quille', soit all. *Keil* 'coin (pour fendre)', d'où des toponymes.
 Keim, Nom d'origine: rhénan *keem*, *kiem* 'chaussée' < lat. *caminus*, cf. Kemel.
 Keimeul. Var. romanisée du NF flam. Keymeulen.
 Keirle, au génitif: Kerels, Kerrels. Surnom: moy. néerl. *kerle* 'paysan', d'où 'gaillard'.
 Keirse, cf. Kaers
 Keirsebilck, cf. Keersebilck.
 Keirsmaekers, cf. Keersmaekers.
 Keisen, cf. Kesen.
 Keiser, Keizer. Surnom: néerl. *keizer* 'empereur', par ex. d'une gilde d'archers, ou éventuellement nom d'enseigne. cf. Kaiser.
 Kelchtermans, Kelgtermans, Kelkermans. Dérive en *-man* du NL Kelchteren, à Houthalen (prov. Limbourg) (FD).
 Keldenich. Nom d'origine: Keldenich, topon. rhénan.
 Kelder, au génitif: Kelders, Calders; composé (au génitif): Keldermans. Du moy. néerl. *kelder* 'cave; auberge'; cf. aussi Keller.
 Kelecom, Kelekom. Nom d'origine: Kelegem, dépend. de Schepdaal (Brabant flam.).
 Kelgtermans, cf. Kelchtermans.
 Kelin. Prénom Quirin. w. *Cwélin*.
 Kelkeneers, Kelkeners, cf. Kerkeneers.
 Kelkermans, cf. Kelchtermans.
 Kell. Soit surnom de fabricant: all. *Kelle* 'cuiller', soit nom d'origine: bas-all. Kel, néerl. or. *kelle* (= chenal, chemin creux, gouffre, etc.) (FD).
 Kelleners, cf. Kellner, Kelner
 Kellens, Kelles (par dénasalisation). Prénom (au génitif): Killen, Kiliaen, de Caecilianus.
 Keller, génitif: Kellers; composé: Kellerman. Surnom: moy. néerl. *keller*, all. *Keller* 'cave; auberge'; cf. aussi Kelder.
 Kelles, cf. Klesse.
 Kelleter. Peut-être métathèse de all. *Kelterer* 'préposé au pressoir'
 Kellner, Kelner, Kenler (métathèse), Kelleners. Nom de profession: moy. néerl. *kelnare*, all. *Kellner* 'cellérier', d'où 'aubergiste; garçon de café'.
 Kemel, génitif: Kemels. 1283 «Jeh. li Kemel, briseur de laine» = 1286 «Jeh. li Kemel, li drapiers» = 1287 «Jeh. li Kemel ki fait dras enforchiés», 1283 «Pieres de Kemele, blaiers», 1290 «Jehans le Keimel [= Kemel]» Ypres; surnom métaphorique: moy. néerl. *kemel* 'chameau' (éventuellement nom d'enseigne) plutôt que nom d'origine: topon. rhénan (variante de Keim).
 Keminaire. Nom de profession: moy. néerl. *kemener* 'camérier'; ou bien var. de Kempinaire, par assimilation *mp* > *m* (FD).
 Kemp, Kempe, Kimpe, au génitif: Kemps, Kimps, Kimpén. 1276 «Jehans Kempe, le pere», 1287 «Boidins Kempe» Ypres; soit surnom: moy. néerl. *kampe*, *kemp(e)*, *kimpe* 'lutteur, champion', soit anthrop. germ. Campo (Först., col. 357).
 Kempeers, sans doute aussi Kempart (francisation). Surnom: moy. néerl. *kemper* 'lutteur, champion'; cf. Kampers.
 Kempen. 1678 «Jean van Kempen» Namur; nom d'origine: Kempen, la Campine, ou génitif de Kempe, cf. 1223 «Willemannus filius Kempen» Flandre.
 Kempinaire, Kempeneer, Kempener, Kempinair,

- Kempinaire, Kimpinaire, Kimplaire, Kempnière** (avec finale altérée), au génitif: **Kempenaers, Kempeneers, Kempner, Kempeners, Kempenners**. 1777 «Guillaume-Arnold Kempeners (originaire de Tongres)» Liège; ethnique: habitant de la Campine, néerl. *Kampenaar*, fr. *Campinaire*. Cf. aussi *Keminaire*.
- Kempken**, au génitif: **Kempgens**. Nom d'origine: dimin. en *-ken* de *kemp-, kamp-* 'champ', ainsi *Kempgen* ou *Kempchen*, à Gilsdorf (C. -1) Luxembourg).
- Kemps**. Cf. *Kemp*; le *-s* final peut avoir valeur d'article (de *Kempe*).
- Kenens, Kénens, Cenens, Kennens, Kinnen**; avec dénasalisation: **Kenés, Kennes, Kennès**; avec passage *-es > -is* en finale: **Kenis, Kénis, Kennis**. Prénom: 1414 «Kencn» Hasselt, hypocor. de Christiaen.
- Kener**, au génitif: **Kenners**. Surnom: all. *Kenner* 'connaisseur', ou anthroponyme Genard (Forst., col. 628).
- Kenler**, cf. *Kelner*.
- Kennens**, cf. *Kenens*.
- Kensière, Kensièrre**. La glose de Carnoy, p. 204: dérivé d'un pic. *chamse* 'vêtement court porté par dessus la chemise' est à écarter; plutôt nom d'origine: *Canessière* (= lieu où pousse des roseaux, des joncs), cf. 1468 «Elayne de le Canessière», 1439 «Collart Canessière» Tournai (FD); cf. aussi *Quensier* et *Cansier*.
- Keppene, Keppene, Keppenne, w. Kèpene**, génitif néerl.: **Keppens**. 1736 «Jean fils de Nicolas Keppenne (originaire de Lens-sur-Geer)» Liège, 1763 «Gabriel Keppen» Bergilers; hypocor. de Jacob: *Kob > Kep*; cf. aussi *Keepens*. Pour F. Debrabandere (p. 775), pourrait être aussi un surnom: moy. néerl. *kippin*, ouest-flam. *kippel(n)* 'veau venant de naître', ouest-flam. *keppe* 'enfant gâté, chéri' (FD).
- Kepers, Keppers**. Surnom: génit. de moy. néerl. *keper* 'chevron (de toit)'; ou bien var. de *Kapper* (= coiffeur) (FD).
- Kerchaert, Kerckaert, Kerckhaert, Kerkaert**. Surnom: dérivé de moy. néerl. *kerke* 'carcan' ou *kerke* 'église'. cf. *Van der Kerken*.
- Kerckenaere, Kerckenaere, Kerckeners, -eers**. Moy. néerl. *kerckenaer* 'sacristain'
- Kerckhof, Kerckhoff, Kerckhove, Kerckove, Kercove, Kerckhoff, Kerkhof, Kerkhofe, Kerkhove, Kerkoff, Kerkoof, Kerkoove, Kerkove, Kerkovre** (hypercorrect), **Kircove, Kirkhove, Kirkove**, au génitif: **Kerkofs** (simplification), **Kerkhoffs, Kerkhofs, Kerkofs**; génitif en *-en*: **Kerckhoven**. 1302 «Willemet de Kercove foulon», «Boidins fuis Loys de Kerkove» Tournai, 1582 «Peter Kerckoff (originaire de Maaseik)» Liège; nom d'origine: moy. néerl. *kerkhof* 'enclos autour de l'église, cimetière'; comp. les nombreux *Delate, Delatte*, etc.
- Kerckx**. Gén. de *Kerck(e)*, forme courte de *Van (der) Kerk(en)* (FD).
- Kerels, Kerrels**, cf. *Keirle*.
- Kerens**, cf. *Keerens*.
- Kerf, Kerff**, au génitif: **Kerfs**. Surnom de qqn qui a une balafre dans le visage: moy. néerl. *kerf, kerve* 'entaille', aussi 'morceau' (le NL' aurait pu signifier 'bout d'homme'); Carnoy, p. 170, explique par néerl. *kerf* 'cerceuil', ce qui est moins probable.
- Kerfysier, Kervyser**. 1403 «Willaume Kervisere» Saint-Amand, 1638 «Jan Kerfysier» Killeme (départ. Nord); soit surnom de métier d'après moy. néerl. *kerfiser* 'fer pour entailler', cf. *Kerf*, soit surnom phrasique de chevalier, de guerrier: *die het ijzer kerfs* 'qui entaille, coupe le fer', comp. *Taillefer* (FD).
- Kergen**. Prénom: *Kerg*, correspondant à l'all. *Jorg, Georges*?
- Kerger**, cf. *Karger*.
- Kerinckx, Kerrinckx**. Nom d'origine: néerl. *keering* 'action de tourner'.
- Keris**, cf. *Kairis*.
- Kerk-**, cf. *Kerck-*.
- Kerkeneers, Kerkeners, Kelkeneers, Kelkeners** (par dissimilation). Dérivé du moy. néerl. *kerkenae* (deux mots distincts): soit employé d'église, soit *carcan*.
- Kerkers**. Surnom: moy. néerl. *kerker* 'carcan'.
- Kermans, Kerremans**, cf. *Karremans*.
- Kermis**. Surnom: moy. néerl. *kermisse* 'messe de la dédicace de l'église', d'où 'fête en général'.
- Kerres, Kerris**, cf. *Kairis*.
- Kerselaer, Kerselaers, Kersselaers, Kersclaers** [sic]. Nom d'origine: moy. néerl. *kerselare* 'cerisier'.
- Kersemaekers**, cf. *Keersmaekers*.
- Kersemans, Kersmans**. 1313 «Lambertus dictus Kersman» Bruxelles; nom de métier: soit du producteur ou du vendeur de cerises, néerl. *kers* 'cerise', soit var. de *Karsman(s)* (= chandelon) (FD).
- Kersse**, diminutif: **Kerskens**. Surnom: moy. néerl. *kerse* 'chandelle'; mais peut aussi se rattacher au suivant. Cf. aussi *Kerz*.
- Kerst: Kersten, Kerstene** (forme francisée), **w. Kèrstene**, génitif: **Kerstens, Kersteens, Kestens** (forme réduite). 1457 «Kerst» Hasselt, 1788 «Pierre Kersten» Othée; hypocor. du prénom Christiaen, lat. *Christianus*. Cf. aussi *Corst, Korst*.

- Kersteyns.** 1288 «Kerstijen li Lonc fils» Ypres; génitif du moy. néerl. *kerstijn* 'chrétien' (aussi prénom), de même thème que le précédent.
- Kerten.** Simplification de Kerstien; sinon surnom. moy. néerl. *kerse* 'frette de moyeu'.
- Kerteux.** Var. par métathèse du NF Creteur, Cretteur; ou bien var. de Carteur, Carteus (= chartreux).
- Kervyn, -ijn, Kerwyn, -ijn.** 1317 «Jehan de Carvin» Arras, 1317 «Jehan Kervin de saint Omer» Ypres; nom d'origine: Carvin, 994 «Caruin», 1173 «Karuin» (départ. Pas-de-Calais) (FD).
- Kervyser, cf. Kerfysier.**
- Kerz,** composé: **Kerzmann.** Surnom: *Kerze* 'chandelle'; cf. Kersse.
- Kesch, Kech.** NF all., cf. 1327 «Walther der Keche» (Bahlow); peut-être var. du NF Keck, all. *keck* 'hardi, audacieux, énergique' (Brech. II, p. 23).
- Kesen, Keisen, Kesenne, Késenne** (formes francisées), **Kessen.** Prénom: génit. de Kees, Cornelis.
- Késer, Keser, cf. Kaiser.**
- Kesler, Kessler, Kessler, Ketseler, Keyseler.** Nom de profession: all. *Kessler* 'chaudronnier'
- Kessel, au génitif: Kessels.** 1272 «Henricus comes de Kesselle» Val-Dieu, 1572 «Mathis Kesselle» Namur, 1621 «Tilman van Kessel» Namur, 1621 «Dirick Kessel (originaire de Bois-le-Duc)» Liège; nom d'origine: Kessel (Belgique et Pays-Bas) ou surnom: all. *Kessel* 'chaudron'.
- Kessler, cf. Kesler, Kessler.**
- Kest.** 1270 «Jehans de Kest» Ypres; peut-être simplification de Kerst; sinon, moy. néerl. *kist(e)* 'caisse'.
- Kesteley, Kestelin, Kestelyn, cf. Kastelyn.**
- Kesteloot.** Réduction de: 1285 «Kerstelot Taleman», 1288 «Kerstelos li Naghellare Ypres, 1426 «Kersteloot Danset» Courtrai, etc.; flamanisation de Christelot, diminutif de Chrétien.
- Kesteman, Kestman, Questeman.** Réduction de moy. néerl. *kersteman* 'chrétien'.
- Kestemont, Kestremont, Kestremond.** Nom d'origine: peut-être Costemont, à Ronquières (prov. Hainaut).
- Kestens, cf. Kerstens.**
- Kester, Kestre, au génitif: Kesters, Keusters;** composé avec *mar:* **Kestermans, Keustermans, Ceustermans.** Nom de profession: moy. néerl. *coester* 'sacristain'; cf. Coster(s), Costerman(s).
- Kesternich.** Nom d'origine: localité de Rhénanie.
- Kestman, cf. Kesteman**
- Ketelaere, -aar, Keteleer, au génitif: Ketelaars, Ketelers.** Nom de profession: néerl. *ketelaar* 'chaudronnier'; cf. aussi Ketelslegers.
- Ketelbant.** 1374 «Jan Bone diemen heet Ketelbant» Grammont (FD); néerl. *ketel band* 'cercle de chaudron', surnom de chaudronnier.
- Ketelbuters.** Nom de profession: moy. néerl. *ketelboeter* 'réparateur de chaudrons'.
- Ketele, Kettel, Kettle, au génitif: Ketels, Kettels.** Surnom de profession: moy. néerl. *ketel* 'chaudron'.
- Keteleer, Ketelers, cf. Ketelaere.**
- Ketelslegers, Kételslegers, Keterslegers.** Nom de profession: chaudronnier, littér. 'bateur de chaudron'.
- Ketin, Kettin, w. (Montegnée) Ketègn'.** Probabl. réduction par aphérèse du NF Secrétin (cf. M. Ponthir, dans *DBR* 12, 1955, p. 65); ou à rapprocher de Quintin, Quentin, w. *Quètin?*
- Kets, cf. Kaerts.**
- Ketseler, cf. Kesler, Kessler.**
- Ketser.** Surnom: moy. néerl. *ketter, keser* 'hérétique; pauvre diable'; ou bien nom de métier: moy. néerl. *keser* 'négociant de seconde main, marchand ambulante' (FD).
- Ketsman, Keytsman.** Soit dér. en *-man* de Van Kets, soit surnom de marchand, de camelot, cf. Ketser (ci-dessus).
- Keukelaere, cf. Cokelaere.**
- Keukelinck, Keukeling, Keukelink.** Surnom: dérivé de *koekel*, dimin. de moy. néerl. *koek* 'gâteau', d'où 'motte, sommet de forme arrondie'; cf. moy. fr. *cucuelin* 'sorte de gâteau' FFW 16, p. 342b.
- Keukenne.** Peut être surnom: moy. néerl. *coekene, cuekene* 'cuisine'.
- Keuleers, Ceuleers.** Var. de Colaerts, avec voyelle palatalisée *o > eu* (FD).
- Keulemans, Ceulemans.** Nom d'origine: habitant de Cologne (néerl. Keulen), mais aussi var. de Cooleman(s).
- Keulen, Ceulen.** Nom d'origine: néerl. Keulen, fr. Cologne.
- Keulenaere, Ceulenaere.** Ethnique: néerl. *Keulenaar*, habitant de Cologne.
- Keunen, Koenen, Koonen, Koeune, Kuenen.** Var. de Coenen (très fréquent), génitif de l'anthrop. germ. *Cono*.
- Keuninck, Ceuninck, Keuninckx, cf. Koning, -inck**
- Keup, Koop, génitif: Keups, Keuppen, Keuppens, Kuppens.** Var. de Coppen(s), hypocor. de Jacob.
- Keuremans, cf. Cooreman(s).**
- Keust-, cf. Kest-**
- Keuter, au génitif: Keuters.** Surnom: limb. *keuterboer* 'paysan servant à pied dans l'armée', dérivé de *kat (cose)* 'hutte', ou de *cat (cateel)* 'bétail' (cf. BTD 29, 1955, p. 274)
- Keuterickx, cf. Ceuterick(x).**

- Keutgen**, au génitif: **Keutgens**, **Koetgens**, **Kuetgens**; var.: **Keutiens**. Peut-être réduction d'un dimin. de ***Keurt**, **Kurth**, hypocor. de **Conrad**.
- Keuwet**, **Keuwez**. 1419 «Andrui Kewet» Nivelles; surnom: dimin. de *keuwe* 'queue', ainsi borain *kewet* 'petit poëlon', fr. *couet*. Cf. aussi **Kowet**.
- Kever**, w. verv. *Këver*, génitif: **Kaivers**, **Kevers**, **Kévers** (NF fréquent dans le N.-E. de la prov. de Liège et toponyme à Hombourg), **Kivers**. Surnom (au génitif): néerl. *kever* 'hanneton', d'où au figuré 'étourdi'.
- Key**. 1465-66 «Gille [Stots dit] le Key» Hoves; surnom: moy. néerl. *kei* 'caillou'; ou bien cf. **Kay**.
- Keyaert**, au génitif: **Keyaerts**. Surnom: moy. néerl. *keyaert* 'soi', cf. **Kayaert**; ou bien nom d'origine: terrain caillouteux, cf. 1743 «op den Keyaert ofte Keelant», topon. à Sterrebeek.
- Keydener**, au génitif: **Keydeners**. Peut-être forme simplifiée de moy. néerl. *crudenaer*, néerl. *kruidemer* 'marchand d'épices'.
- Keyen**, au génitif: **Keyens**. La fréquence du nom rend douteuse la glose de Carnoy citée sous **Kayen(s)**; il pourrait s'agir d'un hypocor. féminin, soit de Catherine (cf. **Kay**), soit de Claire qui est w. *këye* ou *këye*, à Aische-en-Refail (cf. BTD 12, 1939, p. 186).
- Keyeux**, **Keeux**, **Kéeux**. 18e s. «Lambert Keeu» Liège, 1731 «Léonard Keyeux» Lambermont; peut-être w. *so këyeu*, topon. à Micheroux; cf. aussi **Kayeux**.
- Keymeulen**, **Keymolen**. Nom flamand d'origine, formé de *kei* 'caillou' + *molen* 'moulin'.
- Keymis**. Peut-être var. de **Kimesse**.
- Keymolen**, cf. **Keymeulen**.
- Keysabyl**, cf. **Kinsabil**.
- Keyseler**, cf. **Kes(s)ler**.
- Keyser**, **Keysers**, cf. **Kaiser**.
- Keytsman**, cf. **Ketsman**.
- Kicken**, **Kieken**, au génitif: **Kickens**, **Kieckens**, **Kiekens**. Surnom de marchand de poulets: sud-néerl. *kieken*, néerl. *kuiken* 'poulet'; cf. aussi **Kuyken**.
- Kieboom**, **-ooms**. Nom d'origine: moy. néerl. *kien* + *boom* 'pin, sapin' (Carnoy, p. 162).
- Kieckens**, cf. **Kicken(s)**.
- Kieffer**. All. *Kiefer* 'mâchoire', surnom d'homme à forte mâchoire
- Kieken(s)**, cf. **Kicken(s)**.
- Kiel**, cf. **Kilh**.
- Kierens**, cf. **Keerens**.
- Kiermeer**, **Kiermer**. Peut-être anthrop. germ.: haut-all. **Killmer** < glo-mar (Först., col. 638).
- Kies**, **Kis**, **Kiss**. Nom d'origine: **Kies** (= sol caillou-
- teux), topon. all. très répandu (FD).
- Kiesecoms**, **Kiesekoms**. Nom d'origine: (Meensel-)Kiezegem (Brabant flam.).
- Kiggen**, **Kegge**. Surnom d'ouvrier: moy. néerl. *kigge*, *kegge* 'coin de fer' (FD)
- Kignon**. Peut-être surnom. fr. *quignon* 'morceau de pain (en forme de coin)'; ou variante de **Kinon** (nom fréquent).
- Kilen**, cf. **Kilh**.
- Killesse**, **Kelles**, **Kileste** (forme hypercorrecte). 1780 «Stas Killesse» Liège, 1716 «terre Killesse», topon. à Esneux; peut-être variante de ***Kilus**, latinisation de **Kiel**, hypocor. de **Kilian**.
- Kilb**, **Kill**, **Kiel**, au génitif: **Kilen**, **Killens**. Hypocor. de **Kilian**; ou bien nom d'origine: **Kiel** (Allem.), **Kille** (Brabant septentrional).
- Kilians**. Prénom **Kilian**, au génitif.
- Kill**, **Killens**, cf. **Kilh**.
- Kimesse**, **Kimmes**, **Kimmès**, etc. Peut-être variante de **Kimus**, latinisation d'all dial. *Keim* 'chaussée' (Carnoy, p. 284); cf. aussi **Keymis**.
- Kimpe**, **Kimpen**, cf. **Kemp(e)**.
- Kimpers**, **Kempeers**. Dérivé du moy. néerl. *kempen* 'lutter'
- Kimpinaire**, **Kimplaire**, cf. **Kempenaire**.
- Kimps**, cf. **Kemp(e)**.
- Kimus**, cf. **Kimesse**
- Kin-**. Theme tiré des dimin. fréquents: **Florkin**, **Pretkin**, **Renkin**, **Wilkin**, etc.
- Simple: **Kin**. 1541 «Jehan de Kin» Bihain, 1753 «Elizabetha Theresia Kin» Saint-Hubert.
- Redoublement: **Kinkin**. 1585 «Jean Kinkin» Lessive, 1657 «Jean Martin dict Kinkin» = «Jean Martin dict Quenquin», 1657 «Hubert Martin dict Quenquin» = 1691 «Hubert Quinquin» Durnal
- Dérives: **Kina**, **Kinat**, **Kinna**, **Kinard**, **Kinart**, **Kinnar**, **Kinnard**, **Kinnart**, **Kinnaer**, **Kinnaert** (formes néerl.). 1289 «Kinars Ernekins» Namur, 1350 «Gerar Kinar» Moxhe, 1602-3 «Denis Kinart» Namur.— **Kinet**, **Kinnet**. 1289 «li enfant Kinet de Namur», «Boudechons Kines» Namur, 1350 «Kinet Michelo» Latinne, 1472 «Watier Kinet» Laroche.— **Kinon**. 1425 «Johan Kinnon» Stavelot, 1431 «Kinon, fils Hennekot» Souxhon (Flémalle).— **Kino**, **Kinot**, **Kinoo**. 1269 «Johannes Kino» Tourinnes.— s.d. «com-memoratio Kinotte» Obit. Huy — Cf. aussi **Kinay(e)**.
- Kinable**, **Kinaple**, w. liég. *Kinave*. 1667 «Nicolas Kinable» Liège [formes hypercorrectes, où *-able* a été traité en wallon comme le suffixe *-abilis*]; var. w. du suivant.
- Kinappe**, au génitif: **Kinapen**, **-appen**, **Kinapenne**

- (forme francisée). Surnom: moy. néerl. *cnape* 'garçon'; cf. aussi Knaepen
- Kinar(d)**, cf. Kin-
- Kinay, Kinaye, Kinaij**, w. liég. *Kinaye*. 1631 «Cielc Kinaië» Huy; surnom: w. *kinaye* 'bâtonnet' (jeu), ou bien dérivé en *-aille* du thème *Kin-*.
- Kinderman**, au génitif: **Kindermans**. Nom de profession: moy. néerl. *kinderman* 'maître-accoucheur'; ou bien dérive en *-man* de Van der Kinderen, Der Kinderen (FD).
- Kindt, Kint, Kyndt**, au génitif: **Kinds, Kindts, Kints**. 1289 «Jehans li Kint» Ypres; moy. néerl. *kint*, all. *Kind* 'enfant'.
- Kinet**, cf. Kin-
- Kingen**, cf. Kengen
- Kinif, Quinif**. Surnom: moy. fr. *quenif* 'petit cou-teau', fr. *canif* FEW 2, p. 802b, cf. aussi Canivet.
- Kinique**. Surnom: w. (ouest) *kinike* 'testicule, petite boule ronde, etc.' (cf. BTD 20, 1946, pp. 270-2). — Sur ce terme wallon et sur sainte Kinique, cf. L. Remacle, dans DW 8-9, 1981, pp. 263-266.
- Kinkin**, cf. Kin-
- Kinnen**, cf. Kenens.
- Kinon, Kinot**, cf. Kin-
- Kinsabil, Keynsabyl**. 1717 «Joseph Quinzabil» Douai, 1764 «Karel Kinsabil Quinzbil» Moere; surnom: *quinze billes* (= pièces de monnaie). — Bibliogr.: F. Debrabandere, *De familienaam Kinsabil-Key(n)sabyl*, dans *Vlaamse Stam* 25, 1990, p. 360.
- Kint(s)**, cf. Kindt.
- Kip**, au génitif: **Kips**. 17e s. «Théodore Kips» Hasselt [avec armes parlantes: poulets], 1675 «François Kips» Namur, 1685 «Feuillen Kips» vicairé d'Auvclais; surnom: néerl. *kip* 'poulet' plutôt que moy. néerl. *kip* 'trébuchet, cep', cf. Knipp.
- Kiper**. Var. de Keper(s)?
- Kirch**. Nom d'origine: all. *Kirche* 'église'
- Kirchhof**. Nom d'origine: all. *Kirchhof* 'cimetière', cf. Kerckhof.
- Kirchman**. Surnom all. homme d'église
- Kircove, Kirkhove, Kirkove**, cf. Kerckhof.
- Kirsch**. Surnom: all. *Kirsche* 'cerise'; ou bien var. de Kirch.
- Kis**, cf. Kies.
- Kiselstein, Kesselstein**. Surnom: all. *Kieselstein* 'caillou'.
- Kiss**, cf. Kies.
- Kisteman, Kistemann, Kisterman**. Nom de profession: composé d'all. *Kiste* 'caisse' et de *-man*, donc fabricant de caisses, menuisier.
- Kittel**. Surnom: all. *Kittel* '(homme en) sarrau'.
- Kivers**, cf. Kevers.
- Klaase, Klaese, Klaus**, au génitif: **Klaesen, Klaessen**, Klassen Hypocor. (néerl. *Klaes*, all. *Klaus*, d'où NF w. *Clöse*) de Nicolas; cf. Klers, Kloos.
- Klaikens, Klaiakens, Kleykens, Klykens**. Diminutif de Klai (= Nicolas), soit de néerl. *klein* 'petit' (alors réduction de *Kleinkens).
- Klauer, Klauer, Klauwer**. Soit surnom: all. *Klauer*, néerl. *klauwer* 'celui qui griffe', soit dérivé de Klau (Nicolas) [autres origines encore dans Brech., p. 47].
- Klaye**. Peut-être hypocor. néerl. de Nicolas; cf. Klaiakens, etc.
- Klere**, au génitif: **Kleeren, Kleren**. Prénom germ. fém. Clara (= Cläre).
- Klein**, w. (Bastogne) *Klin.u.*; **Kleine, Kleyn, Klyn**, au génitif: **Kleinen, Klenen, Klénen, Kleynen, Klynens**. Surnom: néerl. *klein*, all. *klein* 'petit'.
- Kleinerman, Kleinermann, Kleinermans**. Surnom: homme plus petit, de moindre importance.
- Kleinkenbergh, Klinkenbergh**. Nom d'origine: notamment Klinkenberg, à Lienden (Gueldre).
- Kleinschmidt**. Nom de profession: all. *Kleinschmied* 'taillandier'.
- Kleis**. Var. de Klaus; cf. Klaase.
- Klemm**. Hypocor. germ. de Clemens, Klemens (= Clément)
- Klepper**. Surnom: néerl. *klepper* 'gourdin' ou all. *Klepper* 'cheval de selle, bidet'.
- Klerdan**, cf. Clerdent.
- Klerks, Klerckx, Klerx**. Nom de profession (au génitif): néerl. *klerk* 'clerc, greffier'
- Kleyer, Kleyr**. Sans doute dérivé de Klei(s) (= Nicolas); cf. Klauer.
- Kleykens**, cf. Klaiakens.
- Kleyn(en)**, cf. Klein(en).
- Kleynjans**. Surnom néerl.: petit Jean.
- Kleynsens, Kleynssens, Kleyntjens, Kleynts(s)ens, Kleytssens**. Surnom: dimin. de *klein* 'petit'.
- Klinck, -cke, Clincke, Clyncke**, au génitif: **Klinckx**. Surnom: moy. néerl. *clinck*, all. *Klinke* 'loquet'.
- Klinckhaemers**, cf. Klinkhammer.
- Klingeelers**. Nom de profession (au génitif), peut-être forgeur de lames, néerl. *kling* 'lame, épée'.
- Klingels**. Surnom: all. *Klingel* 'sonnette'.
- Klinges**. Réduction de *Klingens, génitif du dimin. en *-gen* (= *-ken*) de *kl(e)in* 'petit'.
- Klinkammer**, cf. Klinkhammer.
- Klinkenberg**, cf. Kleinkenbergh.
- Klinkers**. Nom de profession (au génitif): néerl. *klinker* 'sonneur'.
- Klinkhammer, Klinkammer**, au génitif: **Klinckhaemers**. Surnom (de forgeron): néerl. *klinkhammer* 'ivoir'.

- Klippert.** Sans doute (avec *-t* inorganique) du thème d'all. *klipfern* 'cliqueter'.
- Klock.** Surnom, néerl. *klok* 'cloche'; cf. *Kloker*.
- Kloeck, Klock, Cloeck.** Surnom moy. néerl. *cloec, clooc, cloc* 'astucieux, rusé, habile, adroit, vaillant' (FD).
- Kloet,** cf. *Cloet*.
- Klöker, Klökers.** Nom de profession: moy. néerl. *clöcker* 'sonneur de cloches'.
- Klompers.** Nom de profession (au génitif): moy. néerl. *clomper* 'sabotier'.
- Kloos, Klos.** Variante de Klaus (= Nicolas); cf. *Klaase*.
- Kloosterman,** cf. *Kloostermann*.
- Klopp.** Surnom: all. *Klobe(n)* 'hûche'.
- Klostermann, Kloosterman, Closterman,** au génitif: **Kloostermans, Cloostermans.** 1272 «Willelmus Closterman» Villers-la-Ville, 1387 «Pieter Cloosterman» Courtrai; dér. en *-man* de Van den Cloostere ou bien surnom de domestique, de fermier d'un couvent, d'un monastère (FD).
- Klum, Klüm.** Peut-être variante de *Klemm* (= Clement).
- Kluth,** au génitif: **Kluten.** Comme *Kloth, Kludt*, de l'anthrop. germ. *hlôda* (Forst., col. 849).
- Klutz.** Surnom: all. *Klotz* 'hûche'.
- Klykens,** cf. *Klaikens*.
- Klyn(ens),** cf. *Klein*.
- Knabe, Knaep, Knap,** au génitif: **Knaeps, Knaps; Knaepen, Knabben, Knaepen, Knappen,** dimin. en *-ken*: **Knaepkens, Cnaepkens.** 1272 «Johannes Knap» Villers-la-Ville; surnom: néerl. *knaup*, all. *Knabe* 'garçon'; cf. aussi *Kinappe*.
- Knauff.** Surnom: all. *Knauf* 'bouton', au fig.: bout d'homme; cf. *Knoop*.
- Knaust.** Surnom: all. *Knaufst (des Brotes)* 'croûton'; ou anthrop. germ. *Chnuz*, d'où NF *Knaus(s)* (Forst., col. 366).
- Kneip, Kneipe.** Surnom: all. *Kneip* 'pince'; au fig., pourrait signifier: grippe-sou
- Knevels.** Surnom: néerl. *knevel* 'moustache'; au fig., gaillard.
- Knies, Kniese.** Surnom: dér. de moy. néerl. *cniesen* 'se chagriner'.
- Knipp.** Surnom: néerl. *knip* 'trébuchet'.
- Knippenberg, -bergh.** Nom d'origine: *Knippenberg*, anc. nom de lieu au nord de Essen (Rhénanie-Palatinat) (FD)
- Knockaert,** cf. *Cnockaert*.
- Knood, Knoodt, Knott.** Surnom d'homme noueux, trappu: moy. haut-all. *knode* 'rugosité, nœud'; au fig.: homme robuste (Brech., p. 74)
- Knoop, Knop, Cnop,** au génitif: **Knoops, Knops, Cnoops, Cnops.** Surnom: néerl. *knoop* 'bouton', au fig.: bout d'homme; cf. *Knauff*
- Knooren, Knor.** Surnom: all. *Knorren* 'rugosité', néerl. *knor* 'cartilage'; au fig.: gaillard petit et gros.
- Knott,** cf. *Knood(t)*.
- Knubben.** Surnom: all. *Knubben* 'nœud, bosse', au fig.: homme grossier.
- Knuyt, Knuijt, Knudde, Cnudde, Cneude, Cneut,** etc. Surnom d'après la silhouette trappue; moy. néerl. *cnote, cnote* 'nœud, massue, rondin' (FD).
- Knuts, Knutz.** Anthrop. germ. *Chnuz*, cf. moy. haut-all. *knûz* 'vaillant' (Forst., col. 366).
- Koch, Kock, Kok, Cock,** au génitif: **Kochs, Kocks, Kockx, Koks, Kox, Cockx,** etc. 1585 «Marcus Kock (de Liège)» émigré en Suède; nom de profession: all. *Koch*, néerl. *kok* 'cuisinier' ou, éventuellement, moy. néerl. *coc, scarpoc* 'bourreau' (F1)
- Kochuyt,** cf. *Cocquyt*.
- Kock, Kocks, Kockx,** cf. *Koch*.
- Kockart, Kuckart.** 1286 «li femme Jehan Kokard» Binche, 1444 «Jannoul Kokaer(t)» Jauche; surnom: moy. néerl. *cockaert* 'radoteur, mais'; cf. aussi *Cockart*.
- Kockerols.** 1316 «Johan de Kokeruel» Kemexhe, 1444 «Godiscal de Kokeroul» Jauche, 1457 «Quentin Cokeroul» Louvain; nom d'origine: *Cocroux*, à Biez (Brabant wallon).
- Kockuyt,** cf. *Cocquyt*.
- Koeck, Koeken,** cf. *Coeck*.
- Koecelberg, Koekelberg, -bergh, Coeckelbergh,** au génitif: **Koecelbergs, -berghs.** Nom d'origine: ainsi *Koekelberg* (Bruxelles-capitale).
- Koeman(s), Coeman(s),** cf. *Koopman(s)*.
- Koenig, Konig, König, Koniq,** au génitif: **Koenigs, Konigs, Konix.** Surnom: all. *Konig*, sud-all. *Konik* 'roi'; cf. *Koning*.
- Koenraets,** cf. *Coenraets*.
- Koens, Koentges, Koetgens,** cf. *Coen(s)*.
- Koetz,** cf. *Kutz, Kütz*.
- Koene,** cf. *Keunen*.
- Koeymans, Koeymans, Coeymans, Koymans, Cooymans.** Nom de profession: éleveur de vaches, néerl. *koë* Cf. aussi *Coey*.
- Kofferschlager, Kofferschläger.** Nom de profession: all. *Kupferschläger* 'batteur de cuivre'.
- Kog,** cf. *Cogge, Coghe*.
- Kogels, Cogels.** Surnom: moy. néerl. *cogel(e)* 'man-teau' ou *cogel(e)* 'gourdin muni d'une boule'
- Kohl, Kolh, Kolle,** au génitif: **Kohlen, Köhlen.** Anthrop. germ. *Col* (Forst., col. 371) ou surnom: all. *Kohl* 'chou', et all. *Kohle* 'charbon'.

- Kohler, Köhler, Koller.** Nom de profession; all. *Köhler* 'charbonnier'.
- Kohn, Kohne, Kona,** au génitif: **Kohnen, Konen, Konnen, Koonen.** Anthrop. germ. Cono; cf. Keunen et Koens.
- Kok(s),** cf. Koch.
- Kokaiko,** cf. Coekaeko.
- Kokelaere,** cf. Cokelaere.
- Kolen,** cf. Koolen.
- Kolf, Kolff.** Surnom: néerl. *kolf* 'crosse', *kolfspel* 'jeu de crosse'.
- Kolp.** Surnom: all. *Kolbe(n)* 'crosse'.
- Konig, etc.,** cf. Koenig.
- Konijn, Conijn, -yn.** Formes néerl. de Conin.
- Koning, -inck, Koening, Keuninck, Ceuninck,** au génitif: **Koninckx, -inck, Konings, Coninckx, Conings, Coninx, Könings, Koenings, Keuninckx.** Surnom: néerl. *koning* 'roi'.
- Konte.** Anthrop. germ. gundi, d'où NF haut-all. Kunte (Fürst., col. 695).
- Kontzen.** Nom d'origine: localité près de Montjoie, ou hypocor. de Con(rad).
- Koob, Koop,** au génitif: **Kooben.** Hypocor. de Jacob; cf. aussi Keup et Kop.
- Kool, Kools,** cf. Cool(s).
- Koolen, Kolen, Colen, Kuylen,** etc. Probabl. formes néerl. de Colin < Nicolaus (FD)
- Koolzaet,** cf. Coolsaet.
- Koonen,** cf. Keunen.
- Koop,** cf. Keup.
- Koopman, Koopmann, Koeman, Coeman, Coopman, Cooman, Coumanne,** au génitif: **Koopmans, Koopmansch, Koemans, Coemans, Coomans, Coopmans, Coumans.** Nom de profession: néerl. *koopman* 'marchand'.
- Kooreman, Koremans,** cf. Cooreman(s).
- Kooren,** cf. Couren(s).
- Koosemans,** cf. Coosemans.
- Kop, Kopp,** au génitif: **Kops, Koppen.** Hypocor. de Jacob, cf. Cop, Coppe; ou bien surnom: néerl. *kop* 'tête'.
- Koppejan,** cf. Coppejans.
- Korenman, Kornmann.** Nom de profession: moy. néerl. *cornman* 'négociant en blé' (FD), cf. aussi Cooreman, etc.
- Korfer, Korvers, Corvers, Kurvers, Curvers.** Nom de profession, de vannier: dér. de moy. néerl. *korf, corf* 'panier'.
- Korn.** Surnom: all. *Korn* 'grain, blé'.
- Kors, Korst,** cf. Cors(t).
- Kort,** génitif: **Korten, Corten, Cortens, Courtens;** dimin.: **Kortges, Kortgès.** Hypocor. de Conrad; Kort peut aussi être un surnom: néerl. *kort* 'court'.
- Korthals,** cf. Corthals.
- Korthout,** cf. Corthout(s).
- Kortleven.** Surnom: néerl. *kort leven* 'courte vie'.
- Korvorst.** Surnom: néerl. *keurvorst* 'électeur, prince électoral'.
- Kosten, Kusten.** Réduction de Korsten < lat. Christianus
- Kosters, Kostermans,** cf. Coster(s), Costermans.
- Koten, Kotten.** Surnom: habitant d'un *cote* (moy. néerl.), *kote* (moy. haut-all.) 'petite maison de paysan' (Brech., p. 99), cf. le topon. Koten, maisons paysannes à Aardenburg (Zélande) (FD).
- Kother.** Ehnique: habitant de Kother (Anhalt).
- Koudyzer,** cf. Coudijzer.
- Kousen.** Peut-être surnom: néerl. *kous* 'bas, chausse', cf. aussi Cousse, Causse.
- Kouten.** Peut-être surnom: du néerl. *kouten* 'causer, bavarder'.
- Kowet.** Surnom: dimin. de lat. *cauda*, ainsi fr. *couet* 'petite casserolle en fonte'; cf. aussi Coué, Co(u)wet et Keuwet.
- Kox,** cf. Koch.
- Koyen,** cf. Verkooyen, Verkoyen.
- Koymans,** cf. Koeymans.
- Kozijn(s),** cf. Cosyn, -ijn.
- Kraan, Krane, Craen,** au génitif: **Kraanen, Kraenen, Kranen, Krannen, Craenen.** Surnom métonymique ou métaphorique: moy. néerl. *crane* 'grue (oiseau ou engin), robinet'.
- Krabus,** cf. Crabus.
- Kraeye, Kraai,** cf. Craeye.
- Krafft, Kraft, Kraft de la Saulx.** Surnom: anc. haut-all. *kraft* 'force, vigueur'; ou bien anthrop. germ. Chrafto (Fürst., col. 376).
- Krahay,** cf. Crahay.
- Krahy.** Nom de profession: correspondant de fr. *graisier*, celui qui vend de la graisse; cf. aussi w. liég. *crâhi* 'porc ou veau qu'on engraisse' (DFL, p. 370b, 475a).
- Krains,** cf. Krein(s).
- Kraize, Kreis.** Brech. (p. 103) explique Kraiss et Kreiss comme noms d'origine: celui qui habite à la frontière (all. *Grenze*).
- Kramer, Krämer, Cramer, Kreemer, Kremeer, Krémeer, Kremer, Krémer,** au génitif: **Kramaers, Kramers, Cramers, Kremers, Krémers, Kreemers.** Nom de profession: moy. néerl. *cramer, cremer*, all. *Kramer* 'détaillant, marchand'.
- Kramerkrings.** Surnom: du cercle (corporation) de détaillants, moy. néerl. *crinc, cring* 'cercle'.
- Kramp,** au génitif: **Krampen, Kramps.** Surnom: all. *Krampe* 'crampon', moy. néerl. *cramp(e), crampe* 'bosse à la tête, crochet' ou moy. bas-all. *krampe* 'crochet'.

- Kransvelt, Kransveld, Cransveld.** Nom d'origine: Kransveld (= champ de la couronne), à Mol (prov. Anvers).
- Krantz.** Surnom: all. *Kranz* 'couronne, guirlande'.
- Kranwinkel, cf. Krawinckel.**
- Krassé.** Peut-être var. de Crasset.
- Kratz.** Hypocor. de Pankratius; cf. aussi Krei(t)z.
- Krau.** Surnom: moy. néerl. *crau(we)* 'égratignure'.
- Kraus, Krausch, Krauss.** Surnom: all. *kraus* 'crêpu, frisé'.
- Krauskopf.** Surnom: all. *kraus + Kopf* 'tête crêpue'.
- Krauth.** Surnom de profession: all. *Kraut* 'herbe (potagère), simples'.
- Krauter.** Dérivé du précédent: celui qui cueille des simples, apothicaire.
- Krawinckel, Krawinkel, Krawenkel, Kranwinkel.** Nom d'origine: Kraaiwinkel (= coin des cornilles), à Geleen (Pays-Bas).
- Krebs, Keps.** Surnom: all. *Krebs* 'écrevisse'; comp. le NF wallon Grevesse, Grevisse.
- Kreckel, Krichel, au génitif: Krekels, Krickels, Kriegels, Kriekels.** Surnom: moy. néerl. *crekel, criel* 'grillon'.
- Kreeft, cf. Crevc.**
- Kreemers, cf. Kramer.**
- Krein, Kreyn, Krijn, Kryn, au génitif: Kreinen, Kreins (1613 «Johann Kreins» Butgenbach), Creyns, Kreinze, Krijns, Crijns, Krins, Crins, Kryns, Cryns, Krinze, Krains, Krijnen, Krynén 1625 «Crins van der Veecht (d'Aix-la-Chapelle), 1642 «Crim Crin» émigrés en Suède; forme néerl. de lat. Quirinus, fr. Quinn; cf. aussi Krings.**
- Kreis, cf. Kraize.**
- Kreischer.** Surnom: all. *Kreischer* 'piailleur'.
- Kreit.** Surnom: le moy. néerl. connaît trois mots *kryt* différents: 1° cercle, district, d'où lieu de tournoi, situation dangereuse (paraît mieux convenir à un NF); 2° cri; 3° craie.
- Kreitz, Kreiz.** Hypocor. de Pankratius? Cf. aussi Kratz
- Krekels, cf. Kreckel.**
- Kremer(s), cf. Kramer.**
- Kreper.** Peut-être surnom néerl., du thème de *creper-len* 'mutiler, estropier', ou bien de *creppen* 'crêper'.
- Kreps, cf. Krebs.**
- Krets, cf. Crets.**
- Kreusch, Kreutz, Kreuze, Creutz.** 1826 «Jean Nicolas Kreutz» La Gleize; nom d'origine: all. *Kreuz* 'croix' (= croix de chemin, croisée de chemin, enseigne de maison, etc.).
- Kreyn, cf. Krein, etc.**
- Krichel, Krickels, cf. Kreckel.**
- Krick, Crick, au génitif: Krickx, Crickx.** Surnom néerl., d'origines multiples possibles: 1° moy. néerl. *crieke* 'béquille'; 2° flam. *krik* 'menu charbon de bois'; 3° moy. néerl. *crieke* 'grillon'; 4° du thème de moy. néerl. *crigen* 'disputer, combattre'.
- Kriegels, Kriekels, cf. Kreckel.**
- Krieger, Krieger, Krier (forme évoluée).** Surnom: du moy. bas-all. *kregen, kreigen* 'parler d'une voix glapissante' ou moy. néerl. *criger*, moy. haut-all. *krieger* 'homme décidé, homme de guerre'.
- Krieken.** Surnom: moy. néerl. *crieke* 'cerise' ou *crieke* 'grillon'.
- Krier, cf. Krieger, Kriger.**
- Kriescher, Krischer.** Surnom: all. *Kriecher* 'homme flateur'.
- Kriger, cf. Krieger.**
- Krijnen, cf. Krein(s), etc.**
- Krikilion, Krikillon, cf. Criquelion, Criquillon.**
- Kringels.** Surnom: moy. néerl. *cringel* 'spirale, boucle', all. *Kringel* 'crauelin'.
- Krings, w. (Malmédy) Krens.** Var., avec *g* inorganique, de Krins (cf. *Folklore Stavelot-Malmédy-Si-Vith*, 29, 1965, p. 106).
- Krins, Krinze, cf. Krein, etc.**
- Krist, cf. Christ.**
- Krits, Crits.** Surnom: all. *Kritz* 'égratignure', ouest-flam. *krits* 'éruption, eczéma' (FD); cf. aussi Crets, Krets.
- Kroegs, cf. Crouch, Croughs.**
- Krol, Kroll, Crol, au génitif: Krols, Crols.** Surnom: moy. néerl. *crol, crul* 'frisé', all. *Kroll-*, au sens de 'frisé'.
- Krom, cf. Crom.**
- Kromhout, cf. Cromphout.**
- Kronenberg, cf. Kroonenberg.**
- Kroonen, cf. Croon(en).**
- Kroonenberg, Kronenberg, Cronenberg, d'où Kronenberger (habitant de Kr.).** Nom d'origine: Kronenberg, fusionné pour former Wuppertal (Nordrhein-Westfalen), Kronenberg (Limbourg holl.).
- Kroonenborg, -burg, Kronenburg, au génitif: Croonenborghs.** Nom d'origine: Kronenburg, près d'Aix-la-Chapelle (Allemagne).
- Kropp, cf. Crop.**
- Krott.** Surnom: moy. néerl. *crot* 'difficulté, fardeau, embarras', ou moy. haut-all. *Krotte* 'crapaud'.
- Krouwel, cf. Crauwels.**
- Kruger, Kruger, Krüker.** Nom de profession: all. *Krieger* 'aubergiste'.
- Krumeich.** Nom d'origine: topon. all. Krumeich (= chêne tordu).
- Krumers.** Brech. (p. 125) explique Krummer par Krumholz, surnom de charpentier.
- Krumes, Krummes.** Hypocor. de Hieronymus (cf.

- Vilmar, *Deutsches Namenbuchlein*, p. 9)?
- Krumme**. Surnom: all. *krumme* 'courbe, tordu'.
- Krusy**. Le NF doit être wallon (cf. 1633 «Pierre Crusu» Erik Appelgren, *Vallonernas Namn*, p. 110); peut-être adaptation du w. *Creúhi*, Croisier, mais cf. aussi Crisi, Cresy.
- Kruth, Kruydt**, au génitif: **Kruyts**. Surnom: moy. néerl. *cruiut, cruydt* 'herbe (potagère)'.
- Krutsen**, cf. Crutzen.
- Krutwage**. Surnom: moy. néerl. *crudewagen* 'brouette'.
- Kruyen**. Surnom: pluriel de moy. néerl. *cruydt*; cf. Kruth.
- Kruyfhooft**. Surnom: sans doute tête bouclée, moy. néerl. *cruius, cruijs*.
- Kryn, Krynen**, cf. Krein, Kreinen.
- Kuborn**. Nom d'origine: Kuhborn (arrond Diekirch, G.-D. Luxembourg).
- Kubus**. Réduction de Jacobus, Jacques; cf. Cobus.
- Kuckart**, cf. Kockart.
- Kudermans**. Nom de profession: haut-all. *Kuder* 'étoupe' + *-man*, donc: marchand de lin (Brech., p. 126).
- Kuener**, cf. Keunen et Kuhnen.
- Kuetgens**, cf. Keuigens.
- Kugener**. Selon Hess, p. 44, variante de Kugeler, fabricant de capuchons (< lat. *cucullā*); sur les NF Kugels, Kugler, cf. Brech., p. 126.
- Kuhlmann**. Nom d'origine: all. dial. *Kuhle*, moy. néerl. *cule* 'fosse, mine'; sans doute à distinguer de Kulmann
- Kuhn, Kühn, Kuhne, Kune**, au génitif: **Kuhnen, Kunnen**. Anthrop. germ. Cuno, cf. Keunen, Kuener; il faut peut-être distinguer Kuhn (de Cuno) et Kuhn (surnom: all. *kuhn* 'hardi').
- Kuiper, Kuyper, Kupper, Küpper**, au génitif: **Kuipers, Kuipers, Kuypers, Cuijpers, Cuypers, Kuppens, Küppers, Cupers, Cuppers**, etc. Nom de profession: moy. néerl. *cuiper* 'tonnelier, cuvelier, garçon de cave'.
- Kuit, Kuyt, Cuyt**, au génitif: **Kuits**. Surnom: moy. néerl. *cute*, néerl. *kuit* 'mollet, gras de la jambe'. Plutôt surnom de brasseur, d'après moy. néerl. *kuit*, "keute" 'bière légère, brassée sans houblon' (FD).
- Kulbertus**. Latinisation de l'anthrop. germ. Colobert (Forst., col. 371)
- Kulkens**. Peut-être nom d'origine: dimin. du moy. néerl. *cule* 'fosse, cavité'
- Kullman, Kulmann**. Hypocor. de Konrad (Brech., p. 130); serait à distinguer de Kuhlmann, mais Forst. (col. 372) rattache Kuhlmann et Kullmann à l'anthrop. Coloman.
- Kulmont**. Nom d'origine ainsi Colmont, à Overrepen (prov. Limbourg).
- Kummel, Kümmel**. Surnom: all. *Kummel* 'cumin'.
- Kumpen**. Comme Kumps, var. de Kemp(e), Kimpe.
- Kumps, Cumps, Kums** (par simplification consonantique). Pour Carnoy (p. 61), d'un thème tiré de l'anthrop. germ. Cunibert (nom fréquent); plutôt var. de Kemp(e), Kimpe.
- Kune**, cf. Kuhn.
- Kunel**. 1267-1298 «Cunel» Metz; dimin. de l'anthrop. germ. Cuno, soit roman, soit germ.: Cunulo (Forst., col. 378); cf. le NF all. Kühnel
- Kunion**. Sans doute autre dérivé roman du thème précédent; une variante graphique de Cugnon, nom d'origine, est peu probable.
- Kunnen**, cf. Kuhn, Kune.
- Kuntz**. Prénom: hypocor. de Konrad.
- Kuntziger**. Ethnique: habitant de Künzig, officiellement Clemency (G.-D. Luxembourg).
- Kuppens**, cf. Keuppen.
- Kupper(s), Küpper**, cf. Kuiper(s).
- Kurinckx**. Prénom: Quirinus, avec finale renforcée comme dans Krings (cf. Brech., p. 135, v° Kuring)
- Kurt, Kurth**. Hypocor. de Konrad.
- Kurtz, Kurz, Curtz**. Surnom: all. *kurz* 'court'.
- Kurvers**, cf. Korfer, Korvers.
- Kusten**, cf. Kosten.
- Kuster**, au génitif: **Kusters, Custers, Küsters**; composé en *-man*: **Kustermans**, cf. Costers, Costermans.
- Kutsch**. Peut-être surnom: all. *Kutsch* 'voiture'.
- Kutt**. Peut-être hypocor. de Cuthbert, Kodbrecht (cf. Lindemans, *Vlaamse Persoonsn.*, p. 159).
- Kutz, Kütz, Koetz**. Hypocor. de Kuonrad (Brech., p. 141).
- Kuyken**, au génitif: **Kuykens, Cuyckens**. Probabl. var. de Kie(c)kens.
- Kuyk(s)**, cf. Cuyck(s)
- Kuyl, Kuyls**. Nom d'origine: moy. néerl. *cule* 'fosse, cavité'; ou bien var. de Cools, Kools (Nicolaus).
- Kuylen**, cf. Koolen.
- Kuyper(s)**, cf. Kuiper(s).
- Kuyt**, cf. Kuit(s).
- Kuyvers**, cf. Cuyvers.
- Kwanten**. Sans doute surnom (au génitif): néerl. *kwant* 'drôle, gaillard'.
- Kyll**. Nom d'origine: la Kyll, affluent de la Moselle, arrosant Kyllburg, au nord de Trèves; ou bien aphérèse de (M)khiel (prénom).
- Kyndt**, cf. Kind(t).
- Kynen, Kyns**. Peut-être comme Kinnen et Kenens, hypocor. de Christianus.

Laarmans, cf. Laer(e)mans.

Lab, Labbe, Labe. Surnom: cf. néerl. *labbekak* 'bavard, médisant'.

Labache. Le w. *batch* 'bac', m., est peu probable; NF obscur.

Labae, cf. Labar(t)e.

Labahie. Surnom (matronyme): w. (Bouillon) *abahi* 'ébahi' FEW I, p. 285b; ou bien var. graphique de Labhaie.

Labai, cf. Labay(e) [on ne suit pas Carnoy (p. 182) qui explique Labay comme surnom: anc. w. *labai(e)*, monnaie de cuivre].

Labaisse. 1550 «Guillaume Labesse» Namur; surnom (matronyme): fr. *abbesse*.

Labalestrier, cf. Larbalestrier.

Labalette, cf. Larbalette.

Labalfue, Labaluc. 1630 «Piron le Baloue» (soldat) Liège; surnom: w. liég. *âbaloue* 'hanneton'; comp. le NF flam. *Kévers*.

Labane, Labenne. 1347 «Jehan Labaine» Dinant, 1520 «Giellet Labeyne» Beyne-Heusay, surnom fr. *banne, benne* 'charrette de charbonnier, grande manne d'osier'

Labar, cf. Labare.

Labarbe. 1581 «Johan Moreau dit la Barbe» Liège, 1598 «Venant à la Barbe» Wavre, 1645 «Antoine Labarbe» Namur; surnom d'homme portant la barbe

Labare, Labarre, La Barre, Labar (graphie négligée), Labart (avec *-r* graphique), Labaere (forme néerl.), Fr. *barre* 'barrière (de clôture, d'octroi, etc.)', cf. aussi Delabarre, Delbar(t).

Labarque. Probabl. surnom de marin ou de pêcheur: fr. *barque*.

Labarre, cf. Labare.

Labarriere, Labarrère. Fr. *barrière*, notamment en toponymie; cf. aussi Labar(t)e.

Labart, cf. Labare.

Labasse. Nom d'origine: w. *basse* 'petite mare'.

Labat, Labate, Labath. L'explication par *abat*, forme méridionale de *abbé* (Dauzat, p. 352, Morlet, p. 558) paraît peu probable en Wallonie.

Labaut, cf. Labeau, Labiau.

Labay, Labaye, Labaie, Labby, Labée, Labey, Labeye, Labeye, Labie, Laby, Labye, Labye, w. nam. *Labîye*. 1294 «Gilles de Labbe de Foul», 1444 «Jehan de Labie», «Simon de Labye» Namur, 1472 «Gillet de Labby», «Hennequin Labby» Chiny, 1535 «Jehan de Labbye» Namur, 1637 «Marie du Moulin relict George de Labay» Nandrin, 1754 «Philipper L'Abbaye» Archennes; fr. *abbaye*, w. (topon.) *abîye, abiye*, surnom d'habitant près d'une abbaye ou dans un bien d'abbaye.

Labbé, Labbe, Labé. 1279-80 «Jehans li Abbés piseniers de douche aiwe» Tournai, 1289 «Bauduins Labbeit» = «Bauduins Labbet» Namur, 1311-12 «Jehan Labbet» Mons, 1479 «Johan Labbeit» Liège; surnom: fr. *abbé*. Cf. aussi Labaisse (= l'abbesse).

Labby, cf. Labay(e).

Labe, cf. Lab.

Labeau, Labiau, La Biau, Labiaux, Labaut, Labecu, -eeû, Labeeuw (formes pic. flamandisées en *-eeuw*, comp. *Watteeuw*, etc.). 1280 «Maria de Labeal» Liège, 1565 «Michel de Sayve fils d'Henri de Labbeau de saive» Liège, 1635-36 «Syon de Labeau» Nandrin; nom d'origine topon. *abeau, abiau* < lat. *albellus* 'peuplier blanc'.

Labehaut, cf. Debehau(l)t (Debrabandere, p. 341) ou bien nom d'origine: Labéau(t), à Ghoy (prov. Hainaut).

Labelle, Lebel. 1272 «pueri la Belle» Villers-la-Ville, 1284 «Pieron le clerc de le Belle» Ypres; surnom fém.: fr. *la belle*, comp. Lebeau, Lebel.

Labenne, cf. Labane.

Labens, Laebens, Labijn. Labin, hypocor. du nom biblique Laban (FD).

Laberger. A rapprocher du matronyme *Labergere (- la femme du berger).

Laberthonniere. Nom d'origine, probabl. du nord-ouest de la France.

Labeur. Surnom: anc., moy. fr. *labeur* 'charge, travail', mais aussi 'peine, affliction'. Cf. aussi Labour, de sens proche.

Labey, -eye, cf. Labay(e).

Labhaie, Labhaye, Laphaye. Nom d'origine: a Xhendremael. en 1350 «in loco dicto Labhaies», w. *basse Lap'hâye* (ou) *Lap'âye*, en 1450, «Labhaie», charbonnage à Ans.

Labiau, -iaux, cf. Labeau.

Labiche. 1380 «Jaquemart la Biche» I aon. surnom fr. *biche*, syn. de douceur. Cf. aussi Labis, -ise, etc.

Labie, cf. Labay(e).

Labies, -iese, -ieze, cf. Labis.

Labijn, cf. Labens.

Labille, Labile. Surnom: fr. *bille*, au sens ancien de 'morceau de bois, bâton'.

Labillo, Labioit, cf. Labyois, -oit.

Labieuse. NF obscur.

Labis, Labies, Labiese, Labieze, -ièze. Peut-être forme néerlandisée de Labiche (FD).

Labitte, Labit, Labyte, -yt. Surnom: anc. fr. *bitte* 'pierre grossièrement équarrie à arêtes vives', cf. peut-être 1598 «Herry Labit» Wavre.

Labiwèz. Nom d'origine composé avec w. *wê* 'gué'.

- Labiwoit**, cf. Labyois.
- Lablanche**. 1404 «Liegart la Blanche» Laon; surnom fém.: fr. *la blanche*, cf. Blanche; comp. Leblanc.
- Labonne**. Surnom fém.: fr. *la bonne*; comp. Lebon. En Wallonie, pourrait être aussi w. *bone* 'borne', f., comme toponyme, cf. Laborne.
- Labonté**. 1710 «Misser dit la Bonté» arbalétrier de Ciney; fr. *bonté*, surnom de militaire, etc.
- Laborde**. Nom d'origine ou surnom d'agriculteur; fr. *borde* 'métairie', cf. Laborderie (ci-dessous).
- Laborderie**, -ery. Nom d'origine: dérivé en -erie de *borde* 'ferme' (surtout dans le centre de la France).
- Laborie**, cf. Laboury.
- Laborne**. Nom d'origine: fr. *borne* (de délimitation), ainsi La Borne, w. *al bone*, dépend. de Nivelles.
- Labory**, cf. Laboury.
- Labouche**. Malgré les réticences de Dauzat (p. 353), peut être un surnom physique: fr. *bouche*, cf. 14e s. «Lambert à la Bouche» Iigny; cf. auss. Bouche et Boucheronde.
- Laboucher**, -ère, -ere. Pour Dauzat (p. 353), nom d'origine: La Bouchère (dérivé de fr. rég. *bouche* 'bois, buisson') (départ. Nord, Orne), plutôt que fém. de Boucher (nom de métier).
- Laboue**. Probabl. topon.: *la boue*, par ex. en France le nom de hameau Laboue (départ. Nièvre). Comp. Labourbe.
- Laboul**, **Labouille**. Nom d'origine: w. *boule*. *bôle* 'bouleau', fréquent en toponymie.
- Labour**, **Labours**. 1438 «Jehan Labour» Senlis; anc. fr. *labo(u)r*, probabl. surnom de propriétaire d'une terre de labour, d'agriculteur (Dauzat, p. 353); cf. aussi Labeur.
- Labourbe**. Topon. *la bourbe*, endroit fangeux. Comp. Laboue.
- Laboureux**, -é, cf. Laboury.
- Laboureur**. 1291-92 «les hoirs le feme Jehan le Laboureur» Mons, 1611 «Jacquemin Laboureur» Florenville; nom de profession: fr. *laboureur*, qui en pic. a aussi le sens de 'maître d'une ferme'.
- Labouriau**. Probabl. dérivé pic. en -iau (non attesté FEW 5, p. 105b) du précédent, avec changement de suffixe; cf. Labo(u)ry.
- Labours**, cf. Labour.
- Labourse**. Surnom de fabricant de bourses, de changeur; cf. aussi Boursier.
- Laboury**, **Labory**, -ie, **Laboureux**, -é, -et. 1544 «Johan le Laboury» Stavelot-Malmedy. 1562 «Léonard Le Labourier» Namur; forme w. de *labourier*, synonyme de *laboureur* FEW 5, p. 105b.— Également au fém.: 1309 «Maroie li Labouresse» Mons.
- Labouvarte**, -arde. Probabl. nom de domaine fréquent dans l'ouest de la France (d'un certain Bouvard); NF importé.
- Labouverie**, **La Bouverie**. Nom d'origine: *boverie*, ferme d'élevage, e.a. La Bouverie (prov. Hainaut).
- Laboux**. Var. de Laboue?
- Labracherie**. Nom d'origine, probabl. de France; NF importé.
- Labranche**. 1710 «Delaute dit la Branche» arbalétrier de Ciney; surnom: fr. *branche*.
- Labrassine**. Nom d'origine: anc. fr. *brassine* 'brasserie', cf. Delbrassine.
- Labreau**, cf. Labro.
- Labreveux**. Nom d'origine: w. liég. (Esneux) *abrevéu*, *abrèveu*, (Les Awirs) *abuuvéu* 'abreuvoir' DFI.
- Labriet**. NF obscur.
- Labrique**, **La Brique**. 1537 «Gabriel de Labricque» Thuin, 1565 «De Labricque» Ciney; surnom: fr. *brique* (propr. 'morceau') ou nom d'origine: La Brique, à Flobecq, Sorée.— On observera que *brique* pourrait aussi représenter le néerl. *brug* 'pont'.
- Labrise**. Peut-être surnom de joueur au bâtonnet, w. liég. *brise* (cf. W, Bal, *Les appellations belgoromanes du jeu de bâtonnet*, dans BTD 20, pp. 276-7), mais non fr. *la brise* (attesté en fr. depuis 1598 seulement), comp. toutefois Levent.
- Labro**, **Labro dit Labrouck**, **Labrot**, sans doute aussi **Labroue**, **Labreau**. 1331 «Regnaud de Labrout» Val-Dieu, 1779 «Antoine Labro (origin. de Conques en Rouergue)» Liège; nom d'origine: w. (Huy, Condroz) *brô*, m., variante de *brôu*, m., boue, et de *brôûk*, f., lieu fangeux DL.
- Labroche**, -osse, cf. Labrousse.
- Labrot**, cf. Labro.
- Labrouche**, cf. Labrousse.
- Labroue**, cf. Labro.
- Labrousse**, -ouche, **Labrousse**, -oche. Nom d'origine: *brousse*, *brosse* 'broussaille'.
- Labrune**. Surnom fém.: fr. *brune* (de cheveux); comp. Lebrun.
- Labruyère**, **La Bruyère**, **Labrujere** (avec finale altérée). Nom d'origine: fr. *bruyère*, fréquent en toponymie.
- Labuche**. Surnom: fr. *bûche*, ou nom d'origine, ainsi La Buche, à Harchies (prov. Hainaut).
- Labuchère**, **Labugère**, **Labucher** (graphie négligée). Nom d'origine. dérivé de *buis*, ainsi La Bouchère, topon. à Chimay; cf. aussi Labusière.
- Labus**, **Labut** NF obscur.
- Labusière**. Nom d'origine: Labuissière (prov. Hainaut), cf. Labuchère.
- Laby**, -ye, cf. Labay(e).
- Labyois**, **Labyoit**, **Labillois**, **Labiois**, -ioit, **Labiwoit**. 19e s. «Labiwoit» Les Rièzes; nom d'origine (à

- préciser], dérivé collectif à l'aide du suffixe lat. *etum*.
- Labyt**, -yte, cf. Labitte, -it.
- Lacaeyse**, **Lacayse**, -aze. Forme néerl. du suivant (FD).
- Lacage**. Probabl. nom d'origine: La Cage, à Neufvilles (prov. Hainaut).
- Lacaille**, **Lakaie**, -aille, **Lakay**, -aye, **Lakeye**, **Lacquaye**, **Laquaie**, -ay, -aye, w. *Lakèye*. 13e s. «Robert li Cailles» Picardie, 1519 «Hainn le Lacquay» Namur, 1570 «J. Lackaye» Huy, 1577 «Johan Lackaie» Spa, 1586 «Mathieu Lakay» Huy, 1602-3 «la vefve Lacquaye» Namur, 1699 «François-Rondel Lacaille» Namur; plutôt fr. *la caille* (par métonymie: personne bavarde ou délicate), malgré la forme orale: w. liég. *cuèye*, cf. aussi Caille et Lecaille.— On pourrait songer aussi au w. *edye* 'chiffon, rognure d'étoffe', au fig. 'chiffe', mais la présence des NF Laquay et Laquaye également dans le Pas-de-Calais en 1820 n'est guère favorable à cette glose.
- Lacambre**, cf. Lachambre.
- Lacanne**. Surnom: fr. *canne* (porteur ou fabricant).
- Lacante**. Forme fem. de Lecantre (FD)?
- Lacart**, w. (Jalhay) *Lacâ*. 1544 «Urban Lackar» Comblan, NF obscur.
- Lacassagne**, -aigne, **Laccasagne**. Nom d'origine: Cassagne, Cassagnes, fréquent dans le sud-ouest de la France, e.a. La Cassagne (départ. Dordogne).
- Lacasse**. W. *casse* 'casse', surnom de porteur ou de fabricant de casses.
- Lacave**. Nom d'origine fr. *cave* (d'une maison) ou *cave*, adj., 'creuse'.
- Lacayse**, -aze, cf. Lacaeyse
- Laccassaigne**, cf. Lacassaigne
- Lacroix**, cf. Lacroix.
- Lacet**, cf. Lacher.
- Laceur**. Peut-être var. de Les(e)ur (FD) ou de Lceux, Lesseux.
- Lachaert**, 1396 «Jan Lachaert» Bornem (FD); probabl. surnom de rieur; dérivé néerl. en *-aert* de *lachen* 'rire'.
- Lachair**. Peut-être var. (avec remotivation sur fr. *chair*) du précédent, cf. 1281 «Gerardus Lachart» Gand.
- Lachaise**, -aize. Certainement nom d'origine, ainsi Lachaise (départ. Charente).
- Lachambre**, **Lacambre** (forme pic.). Nom d'origine: fr. *chambre* (de justice, etc.), mais aussi pic. *cambre* 'brasserie'; cf. Delchambre, Dekamb(ri)c.
- Lachapelle**, **Lachappelle**. Nom d'origine: fr. *chapelle*. e.a. Lachapelle (départ. Somme, Meurthe-et-Moselle, etc.).
- Lacharon**, **Lacharron**, cf. Lacheron.
- Lachat**. Probabl. var. de Lechat? Ou bien surnom: w. (Charleroi) *lacha* 'lait'?
- Lachaussée**, -ee. Nom d'origine: fr. *chaussée*.
- Lachazette**. Probabl. nom d'origine, ainsi Chazette (départ. Creuse), comp. Lachaise, -aize; NF importé.
- Lachenal**. 1768 «Jean-Hubert Lachenal (origin. de Rechrival)» Liège; probabl. w. liég. *tehènd* 'chêneau de toit, gouttière', fr. *chenal* 'canal d'irrigation', parfois fém. dans les dialectes FEW 2, p. 168 v° *canalis*. Cf. aussi Lassinal.
- Lacheron**, **Lacharon**, **Lacharron** [peut-être par attraction de fr. *charron*]. Surnom: forme pic. d'anc. fr. *laceron*, 1°) lacet, fil; 2°) lateron.
- Lachet**, **Lacet**, **Lachette** (forme fém.). 1766 «Charles Lachette» Arbrefontaine; surnom: forme pic. de fr. *lacet*, cf. w. liég. *lécète*, w. nam. *lacète* 'lacet'. Cf. aussi Lasset, -ez.
- Lachèvre**. 1280 «monsieur Thierry de Vilheir la Chevre» Orval, 1297-1305 «Jehan le Kievre» Mons; surnom: fr. *la chèvre*.
- Lachi** NF obscur.
- Lachman**, -ann, **Lackman**, -ann, **Lacman**, **Lacqueman**, -anne, **Lacquemant**, -ans, -ent. Surnom all., composé de *lachen* 'rire'; ou bien nom d'origine: moy. haut all. *lache* 'lac'; cf. aussi Laeckmann.
- Lachterman**. Surnom de médisant: dérivé en *-man* de moy. néerl. *lachter* 'honte, infamie, diffamation' (FD).
- Lacluyse**. Nom d'origine hybride: avec l'art. fém. *la*, forme néerl. de fr. *écluse*, cf. Cluyse.
- Lacocque**, **Lacoque**. Peut-être matronyme: femme d'un nommé Lecoq, ou bien forme fém. de Lecoq (= coq ou cuisinier).
- Lacointe**, cf. Lecoindre.
- Lacombe**. Nom d'origine: fr. *combe* 'vallon'.
- Lacomble**, diminutif. **Lacomblé**, **Lacomblet**, **Lacomblez**. Peut-être hypercorrectisme de Lacombe (par influence de fr. *combe*, masc.). Dauzat (Suppl., p. 616) explique Lacomblez comme un dimin. de *combelle* 'petite combe' [ce qui laisse aussi le genre inexplicé].
- Laconte**, **Lacomte**, **Lacompte**. Surnom: anc. fr. *aconte* 'compte, reddition de compte' ou plutôt w. liég. *acompte* 'accueil, attention'.
- Lacopie**. NF obscur; cf. peut-être 1309 «Jaques l'Aquapie» Senlis
- Lacoppe**. Surnom: w. *cope* 'couple, palonnier, esp. de mesure', aussi nom d'enseigne.
- Lacoque**, cf. Lacocque.
- Lacoste**. Nom d'origine: fr. *côte*
- Lacotte**, 1690 «Barthélemy Fraipont dit Lacot(te)»

- Andrimont; surnom: fr. *cotte*, w. liég. *cote* 'jupe'.
- Lacour, Lacourt, Lacourte.** 1696 «Jean Lacour» Namur, 1754 «Elisabeth La Courte» Archennes; nom d'origine: *court* du lat. *curtis* 'exploitation rurale' ou bien fr. *cour* (entourée de bâtiments).
- Lacouronne.** Fr. *couronne*, nom de lieu ou surnom, cf. Couronné.
- Lacoux.** Probabl. nom d'origine, notamment Lacoux (départ. Ain, Indre, etc.).
- Lacquaye, cf. Lacaille**
- Lacqueman(t), -anne, cf. Lachman;** ou bien avatar de Lacreman.
- Lacquet.** Probabl. (anc.) fr. *aquest, acquet* 'ce qu'on a acquis, bien acquis par achat ou donation, etc.' FEW 24, p. 111a; cf. le suivant. Cf. aussi, en toponymie, bois de Laquet, *bos d'laquet*, littér. "de l'acquêt" à Èthe (prov. Luxembourg).
- Lacquit.** Anc. fr. *acquis* 'accablé, plongé dans le malheur, rompu de fatigue, vaincu', mais aussi 'chose acquise' FEW 24, p. 110b, cf. Lacquet (ci-dessus).
- Lacreman.** Peut-être (avec l'article fr. *l*) nom de profession; néerl. *akkerman*, all. *Ackermann* 'laboureur'; cf. Acremant.
- Lacressonnière.** 1310 «Gilles de le Kersonnere», 1314 «Gilles de le Cressoniere» Nielles-lès-Ardres (FD); nom d'origine: fr. *cressonnière*, fréquent comme toponyme dans le nord de la France (départ. Pas-de-Calais et Nord).
- Lacrique.** Nom d'origine, e.a. La Crique, en Normandie (départ. Seine-Maritime).
- Lacroix, w. nam. *Lâcrwès*, La Croix, Lacroix, Lacroi, Lacrois, Lacroux** (var. régionale fr.). 1617 «Marie de Lacroix», 1648 «Marie Lacroix» Namur; nom d'origine: fr. *croix* (carrefour, croix religieuse, enseigne, etc.).
- Lacrosse.** Surnom: fr. *crosse* (à jouer, etc.), w. *crosse* 'béquille'.
- Lacroux, cf. Lacroix.**
- Ladam, Ladan.** 1514 «Bertremet Ladan» Namur; prénom Adam avec l'article agglutiné, plutôt que var. de Ladent (NF existant en France), fr. *dent*, f., mais w. *dint*, m. (cf. Ledent).
- Ladame.** Surnom fém.: fr. *la dame*.
- Ladan, cf. Ladam.**
- Ladang, Ladangh.** Peut-être var. germ. de Ladent, var. de Ledent (FD) ou bien de Ladam, Ladan.
- Ladavid.** Matronyme: la (femme du) David.
- Laderrière, Laderier, cf. Ladrière.**
- Ladeuze.** 12e s. «Petronilla de Ladusa» = «Pétronille de Ladeuze Mons, 1316 «Walon de Ladeuse» Tournai, 1395 «Gillion de Ladeuse» Ladeuze; nom d'origine: Ladeuze (prov. Hainaut).
- Ladmirant, cf. Lamirand**
- Ladon.** 1450 «Jehenne Ladon» Liège, 1523 «Willeame Laddon» Huy; réduction (avec chute de -r-) de Collardon (pour la chute de -r-, cf. Geradon < Gerardon); cf. Ladot (ci-dessous).
- Ladot, -os.** 1559 «Jehan Lado», 1613 «Pierre Ladot» Namur; réduction (avec chute de -r-) de Collardot; cf. Ladon (ci-dessus).
- Ladouce.** Surnom fém.: fr. *la douce*
- Ladouceur.** 1786 «P.J. Pétry dit la douceur» arbalétrier de Ciney; surnom (peut-être par antiphrase): fr. *douceur*.
- Ladrie, Ladrille** (cacographie). Var. du suivant (cf. 1567 «Jehan de Ladrie» Fronville) ou bien nom d'origine: anc. fr. *ladrie* 'ladrerie, léproserie' (fréquent en toponymie).
- Ladrier, Ladrière, -iere, Ladry, Ladryère, Laderier, Laderrière.** 14e s. «de Ladrier» Warnant-Dreye, 1544 «Johan de Laderier» Stavelot-Malmédy, 1567 «Jehan de Ladrie [= cortil de Ladrier] Fronville, 1669 «Jean de Ladry» Namur, 1711 «Thomas Ladry» Spontin; nom d'origine: fr. *là-derrière*, w. *là-dri* — Bibliogr.: A. Vincent, *Remarques sur quelques noms de famille belges* [L'adverbe *là* + un autre adverbe de lieu], BTD 27, 1953, pp. 71-73.
- Ladrille, cf. Ladrie.**
- Ladry, -yère, cf. Ladrier, ière**
- Ladsous.** 1279-80 «Theris de Heppignies ki fu fuis Jehen de La Desous» Tournai, 1546 «Anthoine Deladesoubz» Purnode; nom topographique. fr. *là-dessous*, w. *là-d'zos*. — Bibliogr.: A. Vincent, *Remarques sur quelques noms de famille belges* [L'adverbe *là* + un autre adverbe de lieu], BTD 27, 1953, pp. 71-73.
- Ladurée.** Surnom: forme fém. de anc. fr. *aduré* 'endurci, aguerri, éprouvé', ou de moy. fr. *aduré*, magistrat de certaines villes du Nord FEW 3, p. 194a; cf. cependant les réserves de J. Herbillon, v° Laduron.
- Ladurelle.** Var. du précédent?
- Laduron.** 1538 «Dezier Laduron» Tihange; Carnoy, p. 178 (suivant Dauzat, p. 356) rapproche ce nom de *aduré* (propr. 'endurci'), magistrat de certaines villes du Nord, mais les localisations sont défavorables à la glose. — Il semble que *laduron* soit plutôt un dérivé de w. *aduri* 'durcir, endurecir' (au physique) FEW 3, p. 194a; pour la formation, comp. *avorton*, formé sur *avorter*.
- Ladvenu.** Surnom: moy. fr. *advenu*, réfection de moy. fr. *avenu* 'envahisseur', notamment *bien advenu* 'bien grandi, bien développé, grand et fort, etc.' FEW 24, p. 190b. Pour Dauzat (p. 374), Lavenu est un surnom analogue à Larrivé.

- Laebens**, cf. Labens.
- Laeckmann**. Nom d'origine: moy. néerl. *lake* 'mare, canal' + *-man*; cf. aussi Lachman.
- Laenaers**. Sans doute variante de Lenaers (fr Léonard).
- Laenen, Lanen**, au génitif surcomposé: **Laenens, Lanens**. Génitif de Laen, hypocor. de Gislana (Ghilaïne).
- Laeremans, Laermans, Laremans, Laarmans**. Nom d'origine: néerl. *laar* 'friche' + *-man*.
- Laes**. Peut-être aphérèse de Niklaes (Nicolas).
- Laevens**, cf. Lavens.
- Laface**. Fr. *la face* 'le visage', peut-être surnom de militaire?
- Lafaille**. Nom d'origine ou surnom: fr. *faïlle* (multiples sens), 'faïlle de terrain', 'tissu', et, au sens fig. 'faute'.
- Lafaïre**, cf. Lafère
- Lafalise, Lafalize, Laffalize**. Nom d'origine w. *fali-se, falije*, fr. *falaise* 'escarpement rocheux'.
- Lafarge, Lafargue, Lafarque, Laffargue**. Nom d'origine: *farge* (Massif Central), *fargue* (Sud-Ouest), correspondant à fr. *forge*.
- Lafaut**. Nom d'origine: w. nam. (etc.) *fau* < lat. *fagus* 'hêtre'.
- Lafèbre**. Forme fém. de Lefè(b)vre?
- Lafère, -ere, -aire**. Peut-être nom d'origine: La Fère (départ. Aisne) (Morlet, p. 569).
- Lafertin**. NF obscur
- Lafeuillade**. Nom d'origine: forme occitane correspondant à fr. *feuillée*, e.a. La Feuillade (départ. Dordogne), Lafeuillade-en-Vézie (départ. Cantal), etc.
- Lafeuille**. 1624-29 «la Feuille» émigré en Suède; fr. *feuille*, surnom de motivation obscure, peut-être surnom de militaire.
- Laffalize**, cf. Lafalise.
- Laffargue**, cf. Lafarg(u)e.
- Laffineur**, w. nam. *Lafinêur, Lafineur, Laffineux, Laffineuse* (fém.), 1474 «Gerardus Laffineur Dermorchant» Liège, 1495 «Dinart Laffineur» Namur, 1518 «Jango Lafineur» Daily, 1540 «Laffineur» Mirwart, 1668 «Beatrix Laffineur» Huy; nom de profession: fr. *affineur* (de métaux).
- Laffitte**, cf. Lafitte.
- Laffolay**, cf. Lafollé.
- Laffon, -ont**, cf. Lafon(t).
- Laffut, Lafut, Laffutte** (forme fém. ou *-t* final prononcé). Surnom: fr. *affût* (de canon, ou pour la chasse); peut aussi être un avatar de Lafrut.
- Lafineur**, cf. Laffineur.
- Lafitte, Laffitte**. Nom d'origine: Lafitte, fréquent dans le sud-ouest de la France; NF importé.
- Laflamme**. Surnom: fr. *flamme*, comp. Belleflamme.
- Lafleur**. 1626-27 «la Fleur» émigré en Suède, 1705 «Marguerite Goffaux veuve de feu Jean Lambert dit la fleur» Dorinne, 1710 «Jean Foussaint dit la Fleur» arbalétrier de Ciney; fr. *fleur*, surnom de soldat ou de domestique (sous l'Ancien Régime).
- Laflotte**. Probabl. nom d'origine, par ex. La Flotte (départ. Charente-Maritime), etc.
- Lafnay, Lafnet**. Nom d'origine: Affnay, à Neufchâteau-lez-Visé (prov. Liège), Lafnet, à Thimister (id.); cf. aussi d'Afnay, D'Affnay.
- Lafolie**. Surnom: fr. *folie* ou nom d'origine: Folie (fréquent en Wallonie).
- Lafollé, Laffolay**. 1544 «Martin Laffolle [= -é?], Stavelor-Malmedy, 1602-3 «Jean Laffolé» Namur; surnom: anc. fr., w. *afolé* 'blessé, estropié'.
- Lafon, -ond, -ont, Laffon, -ont**. Nom d'origine: anc. fr. et occitan *font* 'fontaine'.
- Lafontaine, La Fontaine**, w. nam. *Lafontin, ne, La Fontijn, -yn* (forme néerl.). 1770 «Joseph Lafontaine» Liège; nom d'origine: fr. *fontaine*.
- Laforce, La Force**. Nom d'origine, au sens ancien de 'forteresse' (ainsi en Auvergne, en Dordogne), ou bien surnom (de militaire par ex.), fr. *force* 'puissance physique'.
- Laforest, Laforet, Laforêt**, sans doute aussi **Laforette**. Nom d'origine: fr. *forêt*, e.a. Laforêt (prov. Namur).
- Laforge**, w. (Bastogne) *Lafôrje*. 1755 «Joseph Héron dit Laforge» Couvin; nom d'origine. fr. *forge*, cf. Del(a)forge.
- Lafort, La Fort**. Probabl. forme fém. de Lefort ou bien var. de Lafourt(e).
- Lafortune**. 1710 «Descy dit la Fortune» arbalétrier de Ciney; surnom (souvent de soldat): fr. *fortune*, qui a aussi le sens de 'chance'.
- Lafosse**. 1710 «Martin Alexandre Lafosse» curé de Spontin; nom d'origine: fr. *fosse* (en toponymie, antonyme de *mont*).
- Lafour, Lafourt, La Fourt, Lafourte**. NF obscur; peut-être surnom, d'après l'interjection d'origine all. (Lille) *fourte* 'va-t'en', (Mons) *fourt* 'retire-toi' (en s'adressant à des chiens), etc. FEW 3, pp. 725b-726a.
- Lafrance**. Surnom ou nom d'origine: la France, originaire de la France.
- Lafru, Lafruit, Lafrut, Lafrux**. Nom d'origine: w. (topon.) *afru* < lat. *ad-frictum*, terrain défriché, e.a. Lafru à Ferrières (prov. Liège).
- Lafut**, cf. Laffut.
- Laga**, cf. Lagauche; ou bien var. de Lagaè.
- Lagache, Lagace, Lagasse, Laguasse, Laguesse, Lagaisse, Lagaeyssse, Lagayssse, Lagast, Lagaste dit Lagasse**. 1444 «Mehault Lagaiche» Namur,

- 1530 «Mathieu Lagace» Liège, 1602-3 «la cense de Lagaise» Namur, 1726 «Anne Lagasse» Liège; fr. *agasse*, pic. *agache*, w. liég. *aguësse* 'pie', surnom de bavard, de voleur? Éventuellement aussi, nom d'enseigne (cf. BTD 26, p. 276). — Bibliogr.: I Debrabandere, *De familienaam Lagast*, dans *De Leiegouw* 23, 1981, pp. 111-115, 276.
- Lagachette**. Probabl. dimin. anthropon. de Lagache (ci-dessus), cf. fr. *agacette*, pic. (Tournai) *agachète* 'pie grièche' ('grive de passage' à Gondcourt, 'grande épeiche' dans le Nord) FEW 15, 6b.
- Lagae, Lagaé, -aë**. Soit var. de Lagaey = Lega (Beele), soit var. de Lega, Legaet, avec le changement *le-lla-* assez fréquent (FD). — Bibliogr.: W. Beele, *De familienaam Laga(e)*, dans *Naamkunde* 8, 1976, pp. 126-127.
- Lagaisse**, cf. Lagache ou Lagauche.
- Lagalis, Lagaly**, 1500 «Piron Lagali» Renucourt, 1524 «les heurs Gilet Lagally» Stavelot-Malmedy, 1565 «S. Lagali» Stavelot, 16c-17c s. «Lagaly» Jallhay; surnom: anc. fr. *agali* 'poli, propre'.
- Lagamme**. Un surnom de musicien serait étonnant; NF obscur. Cf. aussi Giamme, qui semble d'autre origine.
- Lagant**. NF obscur.
- Lagappe**. Peut-être surnom (matronyme): anc. fr. *gape* 'insipide'.
- Lagard, Lagarde**. Peut-être anc. fr. *garde*, anc. w. *warde*, terrain réservé, métrarie, etc., cf. Delagarde, ou surnom de celui qui monte la garde, cf. Garde. Également nom de lieu, par ex. Lagarde (départ. Moselle), etc.
- Lagarenne**. Nom d'origine: La Garenne (= réserve de gibier), topon. fréquent en France.
- Lagarmite, -itte**. NF obscur.
- Lagasse, Lagast, Lagaste dit Lagasse**, cf. Lagache.
- Lagauche, La Gauche, Laga**. Nom d'origine: anc. fr. *agaise*, w. liég. *agâ*, w. nam. *agôche* 'schiste (houiller)'. Peut-être aussi Lagaisse.
- Lagaule**. Fr. *gaule* 'longue perche', peut-être surnom d'homme grand, élancé.
- Lagaune**. Surnom (matronyme): pic. *gaune* 'jaune' (sobriquet relatif au teint).
- Lagay**. Probabl. var. de Lagae, Lagaé.
- Lagaysse**, cf. Lagache, -asse.
- Lageot, Lajeot, Lajot**. Les gloses de Carnoy (p. 153 et 169) sont inadmissibles; peut-être du thème de Laget (ci-dessous)?
- Lagerbe**. Fr. *gerbe*, surnom de motivation obscure?
- Laget, Lagey**, w. *Ladjèt* (surnom d'une famille à Jupille). 1457 «Jean Laget» Liège, 1820 «Laget» Pas-de-Calais; la glose de Dauzat (p. 358) anc. fr. *agier* 'sorte de filet' ne satisfait guère; celle de Carnoy (p. 241): w. *adjèt* 'adroit, agile' DI pos-
rulerait un anc. w. *aget* (même sens) non attesté, mais possible.
- Laghendries**. Nom d'origine: moy. néerl. *lage driesch* 'basse friche'; ou plutôt réduction de Langhendries.
- Lagneau, -eaux, Lagnau, -aux, Lagniau, -iaux, Lagnicaux, Laigneaux, Laignel, -eil, Leaignel, Leignel, Lainel** (formes non vocalisées). 1275-76 «Simonnet Lagniel», «Mikelés li Agneaus» Tournai, 1356-58 «Tumas li Agniaus» St Gérard, 1365 «Sohier Laingniaul» Mons; surnom: fr. *agneau*; cf. aussi Lanneau, -iau(x), Lognay.
- Lagnon**. Peut-être surnom: moy. fr. *lanon* 'faucou lanier' FEW 5, p. 150b.
- Lagny**. Probabl. nom d'origine: Lagny (départ. Oise, Seine-et-Marne); éventuellement, nom de métier: forme w. de l'anc. fr. *lanier* 'ouvrier qui travaille la laine, marchand de laine', cf. 1602 «Denis Lanier» Dinant.
- Lagois**. Peut-être surnom: anc. fr. *goie*, sorte de serpe.
- Lagouge, Lagouche** (avec assourdissement de la syllabe finale). Fr. *gouge*, surnom métonymique d'artisan, de menuisier, etc.
- Lagrace, Lagrâce**. Surnom de sens obscur: fr. *grâce*.
- Lagrain**. Var. au fém. de Le grain.
- Lagrainge**, cf. Lagrange.
- Lagrand**. 1295-1302 «dame Mehaus li Grande» Artois, 1459 «Jullyanne le Grande» Ladeuze, 1618 «Chaterine la Grande» Cerfontaine; var. au tom. de Le grand.
- Lagrandeur**. Surnom abstrait, probabl. ironique: fr. *grandeur*.
- Lagrange, -anche, La Grange, Lagrainge**. 1683 «Jean Divoy dict La Grange» Houdrémont = 1687 «Jean Dyvoit dir Lagrange» Louette-St-Pierre; nom d'origine: fr. *grange* (avait jadis le sens de: exploitation agricole).
- La Grappe**. Surnom: soit, avec mécoupure, w. *agrape* 'agrafe de vêtement, fermoir, crampon de fer qui relie deux pierres' DL, soit anc. fr. *gape* 'grappin'.
- Lagrove**. Nom d'origine: La Grave, Lagrove, fréquent dans la toponymie du sud de la France.
- Lagravière, -ière, La Gravière**. Nom d'origine: anc. fr. *gravière*, lieu couvert de gravier, e.a. Rue de Gravière, à Namur, et Gravière, à Tintigny (prov. Luxembourg).
- Lagrené, Lagrenet, -ez**. Surnom: avec article fém., anc. fr. *grenet* 'petit grain', cf. Grenet, Grenet.
- Lagrillière, -ière**. Nom d'origine: Lagrillière (départ. Allier, Indre-et-Loire), etc. (Morlet, p. 572).
- Lagrive**. Surnom (de tendeur?): fr. *grive*.
- Lagrou**. Nom d'origine: anc. fr. *groe*, terrain pier

- reux; ou bien surnom: fr. *grue* (échassier), w. (Malmedy) *grou*.
- Laguasse, Laguesse, cf. Lagache.
- Laguaye. Surnom: fem. de *gai*, cf. Gaie, Ghaie; ou bien w. nam. *gaye* 'noix'.
- Laguerre. 1619 «la veuve Remy Laguerre» Namur; fr. *guerre*, surnom de soldat ou de querelleur.
- Lahac, Lahacque, Lahak, Lahaque. Surnom: w. arch. *bake* 'grande arquebuse' DL.
- Lahaie, Lahaije, cf. Lahay.
- Lahaine. Probabl. nom d'origine: la Haine, rivière du Hainaut.
- Lahaise. Nom d'origine: pic. (Mons. etc.) *haus*, porte de jardin formée de branches entrelacées, cf. Delhaize.
- Lahak, cf. Lahac, -acque.
- Lahanier. Nom de profession: anc. fr. *ahanier* 'laboureur'.
- Lahaque, cf. Lahac, -acque.
- Lahau, Lahaut, Lahor. 1697 «Laurent de Lahault» Romerée; nom d'origine: fr. *là-haut*.— Bibliogr.: A. Vincent, *Remarques sur quelques noms de famille belges* [E. adverbe *là* + un autre adverbe de lieu], BFD 27, 1953, pp. 71-73.
- Lahay, Lahaye, La Haye, Lahaie, Lahaije, Lahey, -eij, -eye. 1569 «Jehan de Lahaye», 1678 «Jeanne Lahaye» Namur, 1708 «Henry la Hay» Fronville, nom d'origine: fr. *haie* (à l'origine 'petit bois').
- Lahey, -eye, cf. Lahay ave.
- Laheyne, La Heyne. Probabl. du nom de la Haine, affluent de l'Escaut. Cf. Lahaine.
- Lahier, Lahy, Lahye, w. *Labi*. 1472 «Gerar Lahir» Guilhom Lahir-La Roche, 1628 «Henri Lahir» Namur, 1698 «Renchon le lahir» Kemexhe, 1780 «Philippe Lahy» Charleroi; peut-être du thème de w. *lah* 'laisse (= attache)' DL?
- Lahire, Lahir. 1190 «Lahire» chevalier de Flémalle; surnom: anc. fr. *hure* 'grognement' ou bien var. du précédent.
- Lahogue. NF obscur.
- Lahon. 1438 «Jean le Laxhon» Huy; peut-être du thème de Lahier.
- Lahorte, La Horte. Peut-être anc. fr. *barde*, f. *hort* 'palissade en bois, estrade de tournoi', etc.
- Lahot, cf. Lahaut.
- Lahou. Avatar de Lahau(t) ou de Lahoutte.
- Lahousse, -ouse, -ouste, Laousse. Nom d'origine, fém. de *houx*; ou bien au sens de w. (Stavelot) *houste* 'touffe de cheveux'.
- Lahoussée, -oussé. 1780 «Barthelemy Lanoussée» Charleroi; nom d'origine *houssate* 'lieu planté de houx', collectif fréquent en toponymie.
- Lahoussine. Autre dérivé topon. de *houx*, cf. le précédent?
- Lahouste, cf. Lahousse.
- Lahout, cf. Lahoute.
- Lahoute, Lahoutte, Lahout. Peut-être w. arch. *hout* 'hutte', cf. l'expr. *si mète a hout* 'se mettre à couvert' DL.
- Lahure. Surnom: fr. *hure* (de sauglier) 'tête hérissée'?
- Lahy, Lahye, cf. Lahier.
- Lai, Laï. 1282 «Thumas li Lais», 1284 «Jehans Rusin comme lais homme et nient croisé» Ypres; surnom: anc. fr. *lai* 'laïque, civil', cf. 1279 «Fuketus don faing laicus» Orval.
- Laiche, Laïche. Probabl. nom d'origine: ainsi Laiche, à Lèche, à Chassepierre (prov. Luxembourg), w. topon. *lèche* 'noue' DL, cf. Dellache, etc.
- Laigaux, cf. Legaux.
- Laigle. Probabl. nom d'enseigne plutôt que surnom: fr. *agle* (dans un sens figuré), cf. Delaigle. Cf. aussi 1544 «Loys Laiglon» Stavelot-Malmedy.
- Laigneaux, Laignel, -eil, cf. Lagneau(x).
- Laignelot. Dimin. anthropon. du précédent, **aignelot* 'petit agneau' n'étant pas attesté dans le lexique.
- Laine. Var. de Laine ou de Laimé.
- Laine. 1780 «François Laine Charleroi», fr. *laine*, surnom métaphorique, cf. 1272 «Gossuinus Blanche Laine» Villers-la-Ville, ou surnom d'ouvrier, cf. 1288 «Marg. veve Austin le Bateau de laine» Ypres, 1365 «Jak Mustiaul lainier» Mons.— Secondairement, néerl. Leen, aphérèse de Alena.
- Lainé, Lainé, Lainet, Lainez, L'Ainez, Laisné, Laisnez. 1616 «Quintin Laisnez», «Jan Lainez» Chumay; surnom: fr. *ainé* (de la famille).
- Lainel, cf. Lagnau(x), Lagnel.
- Laique. Var. de Lai, Lai, anc. fr. *lai* 'laïque, civil'.
- Lair, Laire, dérivés: Lairam, -ein, -ent, Lairin. Peut-être aphérèse de (H)ilaire.
- Lairesse, Léresse. 1474 «Jehenna uxor Egidius de Lereche» Liège, 1571 «Barbe de Lairesse» Namur; nom d'origine: Lairesse [du lat. *latericius* > lai, se 'pan de mur joignant le pignon' Fl.W. 5, p. 204-205], dépend. d'Ougrée (prov. Liège).
- Laisné, -ez, cf. Laine, -ez.
- Laisse. NF obscur.
- Laitar. Peut-être var. de Lietard, ou d'un autre anthrop. germ. en -hard?
- Laitat. Sans doute, dérivé de fr. *lait*, cf. dia. (Belfort) *lélat* 'cochon de lait' Fl.W. 5, p. 112b.
- Laitem, Laithem, Léthem, Lethem. Probabl. nom d'origine: Latem (Flandre or.).
- Laixhau, -eau, Laixhay, Laixhaye (graphie analogique). 1788 «Jean Laixhay (originaire de Bombaye)» Liège; nom d'origine: Laxheau (w.

- dyehé*, place servant d'aisance banale), topon. à Herstal et Jupille (prov. Liège).
- Lajeot, Lajot, cf. Lageot.
- Lajoie. Surnom: fr. *joie*. Cf. aussi Joie, Joye.
- Lakaie, -aille, Lakay, -aye, Lakeye, cf. Lacaille.
- Lakière, -iere, cf. Laquière.
- Lala. Surnom: onomatopée, cf. w. *lalir-lala* 'couci-couci' DL; ou bien forme w. de Lallard.
- Lalande. Nom d'origine: fr. *lande*.
- Lalanne. Nom d'origine: Lalanne, nom de lieu du sud de la France; NF importé.
- Lalau, Lallau, Laliaux. Var. de Lalicu(x), cf. aussi Lallo(o).
- Laleeuw, -eeuwe, cf. Lalicu(x).— Bibliogr.: J. Debrabandere, *Alloo, Laloo en Laleeuw*, dans *De Leiegouw* 26, 1984, pp. 119-120.
- Laleman, Lalemand, -ant, -ent, cf. Lallemand, Lallemant.
- Laliaux, cf. Lalau.
- Laliène. Nom d'origine: la Liène, nom de cours d'eau (affluent de l'Ambève).
- Lalière, -iere. Peut-être surnom: fr. *lière*, primitiv. fém. (Carnoy, p. 166).
- Lalieu, Lalieux, Lallieux, Laleeuw, -eeuwe (formes néerl.). 1780 «Charles Lalieu» Charleroi; nom d'origine: anc. fr. *aleu, alev*, fr. *alleu* 'domaine héréditaire, pour lequel l'hommage de vassalité était dû au seigneur' FEW 15, 17b, cf. aussi Delalieux et Lalau, -iaux, Lalo(o), Lalou(x).
- Laline, -inne. NF obscur; peut-être surnom: w. (*h*)*alène*, (*h*)*aline* 'chenille' ALW 8, p. 312b.
- Lalisse. NF obscur; peut-être la Lys (affluent de l'Escaut)?
- Lallard, Lallart. 1289 «dame Magin Lalart», 1509 «Jaspin Lalart» Namur; peut-être prénom Allard, -art, avec l'article élide
- Lallau, cf. Lalau.
- Lalleman, Lallemand, L'Allemand, Lallemant, -ang, Lallémend, Lallement, Laleman, Lalemand, Lalement, Lalman, -and, -ant. 1303-7 «Ansial Lalemant» Salzennes-Namur, 1424-25 «Jehan Lalemant» Hainaut, 1528 «Henry Lallemant» Virton, 1540 «Jehan Lalleman» Mirwart, 1598 «la veuve François Lalmand» Namur, 1620 «Pierre L'alleman (de St-Menges/Sedan)» émigré en Suède, 1655 «Jacquemin Lalemant» Florenville; ethnique: fr. *allemand*.
- Lallieux, cf. Lalicu(x)
- Lallo, Laloo, Laloo, Lalot. Var. néerl. de Lalicu(x), cf. aussi Lalau, Laliaux.— Bibliogr.: J. Debrabandere, *Alloo, Laloo en Laleeuw*, dans *De Leiegouw* 26, 1984, pp. 119-120.
- Lalouette, cf. Lalouette.
- Lalloyer, cf. Laloyer.
- Lalman, and, -ant, cf. Lalleman(d).
- Lalobe 1757 «Charles Lalobe (origin. de Reims)» Liège; nom d'origine: Lalobbe (départ. Ardennes, arrond. Rethel).
- Laloi, Laloy. Peut-être nom d'origine: moy fr. *aloy* 'alleu' plutôt que surnom: fr. *la loi*, à propos d'un homme procédurier (Dauzat, p. 360).
- Laloire. Surnom: w. hesb. *alôre* 'alouette' ALW 8, p. 121b, cf. Laloye; ou bien nom d'origine: (de) la Loire.
- Lalonde. Nom d'origine: Lalonde (Normandie, etc.); ou bien var. de Latonde (= hirondelle), cf. Larondelle?
- Laloo, cf. Lallo(o).
- Lalot, cf. Lallo(o).
- Lalouel. Cf. 1295-1302 «Marou Alouelle» Artois; surnom: anc. fr. *aloel* 'alouette' FFW 29, p. 292b.
- Lalouette, Lallouette. 1633 «Jacques Lalouette» émigré en Suède, surnom anc. fr. *aloete*, fr. *alouette*, comp. Laloire et Laloye.
- Laloux, Lalou, -ous, Laloup (graphie analogique). 1555 «Anne de Laloux», 1630 «Jean de Lalou», 1639 «Henry Laloux», 1645 «Jean Lalou Namur», 1659 «Henri de Lalloux», «la vefve Henri Lalloux» Vicksalm, 1664 «Marguerite de Lalou-Durnal»; nom d'origine: Laloux (fr. *alleu*, anc. w. *alou*, cf. Lalieux), très fréquent en toponymie (à Lierneux, Montgauthier, Bousval, etc.).
- Laloy, cf. Laloi.
- Laloyaux. Surnom: fr. *aloyau* 'tranche de boeuf' (depuis le 14e s.) FEW 24, p. 292b, ou bien anc. fr. *aloel, aloeau*, dérivé de *aloe* 'alouette'
- Laloye. Surnom: w. *alôye* 'alouette' FFW 24, p. 291a, ALW 8, p. 121b; cf. aussi Laloire.
- Laloyer, Lalloyer, Laluyer, -uyé. Peut-être dérivé en -ier de l'anc. *aloe, alev, alue*, celui qui tient un alleu, mais un tel dérivé n'est pas attesté FEW 15, 18a.
- Lalune. Fr. *la lune*, surnom de motivation obscure
- Laluyer, -uyé, cf. Laloyer.
- Lam, au génitif: Lams, au génitif surcomposé.
- Lamens, Lamensch, Lammens. 1267 «Jehan le fil Lam», 1289 «Pasquin Lam» Ypres, 1434 «Meester Jan Lam dictus Lambrechts» Bruges; hypocor. de Lambrecht, fr. Lambert < germ. *land-behr*.— Cf. aussi Lamquet, Lamquin, Lamkin.
- Lamaille, Lamaye, w. *Lamaye*. 1317 «Eustatius, filius Eustati quondam dicti Maille de Glons», 1387 «Lambert Maille» Liège, 1553 «Johan le maille» Fexhe-Slins; surnom: w. *mâye*, anc. pièce de monnaie DL.— Bibliogr.: E. Renard, *Miettes d'anthroponymie liégeoise* [Lamaille, Lamaye],

dans BT'D 25, 1951, pp. 134-136.

Lamain. Nom d'origine: Lamain (prov. Hainaut), cf. 1279-80 «Jehan Sages de Lamaing» Tournai, ou bien surnom de qqn qui a une main particulière, cf. 1286 «Henri le Main» Ypres, 1292 «A la main», surnom à Provins (Dauzat, p. 360).— L'explication proposée par Morlet (p. 576): NP lat. Lamanus, popularisé par saint Lamain, n'est guère envisageable en Belgique où ce saint paraît inconnu.

Lamaire. -air, cf. Lameere, -eire.

Lamaix. Peut-être w. topon. fréquent *mê* 'maie, pétrin', terrain ayant cette forme, cf. Delmay.

Lamal, Lamalle. s.d. «commemoratio domini Henrici de Lamalle» Obit. Huy, 1338 «Lambert de Lamalle» Thuin; nom d'origine: Lamalle, dépend. de Bas-Oha (prov. de Liège).

Lamand, Lamant. 1265 «Beatrix Lamant» Namur, 1355 «Jehan Lamant» Tournai; surnom: fr. *amant*, à l'origine 'celui qui a de l'affection, ami', ou bien article + prénom Amand.

Lamanière. Surnom de motivation obscure. fr. *manière*, ou bien mis pour *Lamarnière, de fr. *marnière, marlière*.

Lamant, cf. Lamand.

Lamarche, La Marche, forme pic.: Lamarcq, Lamarque. Nom d'origine: fr. *marche* (frontière).

Lamare, cf. Lamarre.

Lamard, Lamart. Probabl. var. du suivant, bien que les graphies en -ard, -art plaident pour une autre origine.

Lamarre, Lamare. 1754 «la veuve François Lamar» Archennes; nom d'origine: fr. *mare*, cf. Del(a)mare

Lamaurice, -is, -isse. Probabl. matronyme: la (femme du) Maurice.

Lamaye, cf. Lamaille.

Lamb-. Thème anthropon. tiré de germ. *land-behrt*, fr. Lambert.

Hypocor. simple: **Lambe,** 1246 «Lambertus dictus Lambe» Limbourg, 1286 «Lambe li Moines» Binche.

Dérivés: **Lambart, Lambaere, Lambaert,** -aerts (formes néer.): 1281 «Eustaces Lambert» Ypres, 1350 «Lambar d'Ougnees» Val-Benoît, 1481-82 «Gertrud Lambert» Jauche.— **Lambau, Lambaux, Lambeau, Lambeaux** (suffixe -ald ou -ellu > -eau, cf. Lambay).— **Lambay** (suffixe -ay = fr. -eau). 1447 «Lambay» Nieupoort, 1472 «Lorin Lambay» Laroche, 1687 «Henrot Petit dict Lambay» Louette-St-Pierre.— **Lambet, Lambé** [ou var. de Lambay]. 1490 «Lambé le Sarter de Bertongne» Bastogne.— [Dérivé en -iche, comp. Colliche]. 1594 «Jean Lambiche»,

1622 «Gislaun Lambiche» Dinant, 17e s. «Jean Lambiche» Dorinne.— **Lambin, -ein.** 1279-81 «Lambins li Porpoinderes» Mons, 1280-81 «Lambin Lasnier» Tournai, 1310-22 «Lambin Alowe» Mons, 1472 «Lambin Thonnelier» Virton. «Lambin Hubin» Laroche.— **Lambois** (suffixe -ois?): 1289 «Kateline Lambois», 1294 «Lambois le macherrier» Namur.— **Lambol, Lambou** (suffixe -ol).— **Lambo, Lambot.** 1345 «Lambertus dictus Lambot» Liège (BT'D 26, p. 235), 1471 «Lambot de Hébranvaul» Stavelot, 1472 «Lambier fiz Lamboth», «Lambot Crouart» Laroche, 1544 «Lambert fils Henry Lambot» Stavelot-Malmédy.— **Lambotte.** 1289 «Lambote de Monchial» Namur, 1339 «Lambotte fille Lambillon» Liège, 1348 «Heine fil Lambotte l'Afforen» Val-Benoît, 1417 «Lambiert Lambotte», «Johanne Lambotte veuve en premières noccs de Johan Lambotte» Liège, 1484 «Lambotte de Nevel et Jelyette sa femme» Bastogne, 1617 «Mathieu Lambotte» Dinant. Avec suffixe double: **Lambelé, Lamblet** (suffixe -elet). 1472 «Lambelet le Roy» Chiny, «Colart filz Lambelet» Laroche, 1665 «Théodore Lamblet» Namur.— **Lambelin, -elein, Lamblin, Lemblin** (suffixe -elin).— **Lamblot** (suffixe -elot). 1616 «Nicolas Lamblot» Chimay, 1627 «Jan Lamblot» émigré en Suède, 1677 «Bonne Lamblot» Louette-St-Pierre.— **Lamblotte** (suffixe -elotte). 1696 «Charles-Antoine Lamblotte» Namur.— **Lambillon, -illion, Lambion** (suffixe -illon). 1289 «Lambillons li Pessapiet» Namur, 1303 «Lambeillon le fil Lambier», 1390 «Lambillon de Tyules le neyveur» Liège, 1444 «Lambillon du Mouton» Namur, 1472 «Lambert Lambillon» Laroche, 1596 «Antoine Lambillon», 1612 «Melchior Lambion» Namur, 1732 «Louis Lambion» Hatrival.— **Lambilot** (suffixe -illot). 1602-3 «Franchois Lambillot» Namur.— **Lambillotte, Lambillotte, Lambilotte, Lambilotte** (suffixe -illotte). 1576 «Colson Lambilotte» Namur, 1687 «Jacques Lambillotte» Falisolle, 1780 «Jean-Martin Lambiotte» Charleroi.— **Lambinet** (suffixe -inet). 1280 «le court Lambinet» Liège, 1330 «Lambier Lambinet» = 1356 «Lambiert dit Lambinet de Frangnees» Val-Benoît, 1575 «Collin Petit Jan Lambinet la Pechée» Duché Luxembourg.— **Lambinon** (suffixe -inon). 1463 «Lambinon» Stavelot, 1521 «Michel Lambinon» Namur, 1632 «Pire Lambinon» émigré en Suède.— **Lambolet, -ey** (suffixe -olet).— **Lambotin** (suffixe -otin).— Cf. aussi 1494 «les sars Lambosset» topon. à Boninne.

- Lambercy, Lambersy.** Nom d'origine: Lamberchies, à La Bouverie (prov. Hainaut); ruisseau de Lambercies, à Chimay et environs.
- Lambermont, -mon, Lambremont, Lambrement.** 1312 «Anthone de Lambermont» Val-Benoit, 1514 «Constant de Lambertmont» Liège; nom d'origine: Lambermont (prov. Liège) et dépend. d'Amay (id.) et de Muno (prov. Luxembourg).
- Lambrey.** cf. Lambercy
- Lambert** [16e NF le plus fréquent en Belgique. 2e en Wallonie, principalement en prov. de Liège, de Namur, de Luxembourg et en Brabant wallon], **Lambert dit Minguet, Lambert;** formes dialectales avec diphthongaison > w. *Lambiè*: **Lambié, Lambiet, Lamby** (par contraction). 1303 «Lambier le mestaux» Liège, 1400 «Lambier Chabotal», 1496 «Joirlet Lambier» Stavelot, 1524 «Johan Lamby» Stavelot-Malmédy, 1628-32 «Jan Lambert» émigré en Suède; anthrop. germ. *land-behr* > Lambert, popularisé par l'évêque saint Lambert, patron du diocèse de Liège.— Cf. aussi les thèmes anthropon. *Lam-, Lamb-, Lamp-,* très productifs.
- Génitif latin: **Lamberthy, Lamberti, Lamberty**
- Dérivés: **Lambertin.** 1282 «Hughes Lambertin-Ypres, cf. aussi Lammertin; Lambertiny (génitif lat.)
- Formes néerl.: **Lambrecht, Lamberecht, Lamberg, Lambreck, Lambrecht, Lamprecht, Lambrecht, Lambrick, Lambrük,** etc. 1356-58 «Tiéris Lambreck» Ath, 1374 «Lambrech Pelz» Val-Dieu.— Adaptations romanes des formes néerl.: **Lambrech, Lambret, Lambrecht, Lambrette, Lambrexhe.**— Formes néerl. au génitif: **Lambrechts, Lamberechts, Lambers, Lambets** (par simplification), **Lambertz, Lambrechts, Lambregchts, Lambreghs, Lambreghts, Lambregts, Lamberigts, Lambrichts, Lambricks, Lambrickx, Lambriex, Lambrighs, Lambrigts, Lambriks, Lambrix, Lambrechts,** etc.— Sur cette famille de noms, cf. J. Lindemans, pp. 120-123.
- Lambinet, Lambinon,** cf. **Lamb-**
- Lamblin,** etc., cf. **Lamb-**
- Lambois,** cf. **Lamb-, «Lambois»**
- Lambolet, -ey,** cf. **Lamb-**
- Lamboray,** w. *Lamborè,* **Lamborelle, Lemborelle.** 1280 «Lambores» Liège, 1289 «le maison ki fut Lamborée» Namur, 1764 «Jean-Pierre Lamborelle (origin. de Bœux, à Tavigny)» Liège; probabl. autres dérivés du thème **Lamb-** tiré de Lambert.
- Lambory, -ori,** sans doute aussi **Lambry.** Autres dérivés du thème **Lamb-**. Cf. également: 1631 «Niclaes Lambourion» = 1637 «Nicolas Lamborion» émigré en Suède.
- Lambot, Lambotte, Lambotet,** cf. **Lamb-**.
- Lambou, -oux.** Probabl. var. du suivant plutôt que dérivé du thème de **Lamb(ert)**.
- Lambour, -ourg,** cf. **Lembourg.**
- Lamb-,** cf. **Lambert.**
- Lambron.** 1272 «Lambrons» Opprebaix; probabl. dérivé avec le suffixe *-eron* du thème **Lamb-** de Lambert.
- Lambry,** cf. **Lambory.**
- Lamby,** cf. **Lambert.**
- Lamech,** cf. **Lamesch.**
- Lameere, Lameir, La Meir, Lameire, Lamaire.** 1619 «Pierre Lamere» Namur; forme tém. de **Lemaire?**
- Lamendin.** NF obscur.
- Lamens, Lamensch,** cf. **Lam-.** Cf. aussi **Lame(s)ch.**
- Lamer;** au génitif: **Lamers, Lammers.** Formes assimilées de Lambert, Lamberts. Cf. peut-être 1786 «Nicolas Lamert dit Lamure (origin. d'Heusy)» Liège
- Lamerand, -ant,** cf. **Lamirand**
- Lamertin,** cf. **Lammerin.**
- Lamesch, Lamech.** Peut-être var. de **Lamensch** (FD).
- Lamette.** Surnom: moy. pic. *mette* 'borne, limite' ou w. nam. *lamète* (*lamia, lamê* 'palonnier'.
- Lametz.** Nom d'origine: **Lametz** (départ. Ardennes, arr. de Vouziers).
- Lameuse.** Nom d'origine: la Meuse, cf. aussi **Demeuse**
- Lameyn.** Var. néerl. de **Lamain** (F13).
- Lami, Lamy, Lamis, Lamisse.** 1476 «Jacquemart Lamit-Ladeuze, 1597-98 «Jan Lamis», 1608 9 «Jan Lamy» Nivelles, 1711 «Gerlache Lamy» Spontin; surnom: fr. *ami*, w. (arch.) *amice* < lat. *amicus*, mais aussi du cognomen lat. *Amicus*, var. *Amicius*, dont la var. *Amicia* expliquerait les formes en *-isse*.— Bibliogr.: P.-H. Billy, *NP Ami: un faux-ami?*, dans *Mélanges ... Jacques Chaurand* (= *Parlure*, 7-10), 1995, pp. 391-396
- Lamière, -iere.** NI obscur.
- Lamin.** Var. de **Laman** ou de **Lamine.**
- Lamine, Laminne, Laminé** (avec accent fautté) 1294 «Ernous de Lamines» Namur, 1306 «de Lamines» Val-Benoit, 1385 «Rausse de Laminne» Stavelot; nom d'origine: **Lamine** (prov. de Liège)
- Lamiot.** 1295-1302 «Vinchans li Amios» Artois; surnom: anc. fr. *amiot*, dimin. de *ami*; cf. aussi **Amiet.**
- Lamiral, L'Amiral, Lamiraux.** 1602-3 «Guillaume Lamiral» Namur; surnom: anc. fr. *amirail*, fr. *amiral*, signifiant à l'origine (avant le 13e s.)

- 'commandant chez les peuples d'Orient' FEW 19, p. 4b; cf. le suivant, mais également Lamoral.
- Lamirand, Ladmiraant**, probabl. aussi **Lamerand**, -ant, **Lammerant**. 1267 «Watiers li Amirans» Herchies, 1294 «Amirans de Haukoche» «Amirans d'Escoche» Namur. 14e s. «Lambier frere Lamirant» Hesbaye, «Lamirant» Bierset, etc. (de Hemricourt), 1508 «Jacques Lamiran» Namur, 1516 «Collar Lamirant» Liège, 1519 «Jadin Lamiran» Namur; surnom: anc. fr. *amirant*, moy. fr. *admirant* 'émir; amiral' FEW 19, p. 4b.
- Lamiroy**, 1584 «Touchain Lamiroy» Dottignies; nom d'origine: Lamiroy, à Lebbecke (Flandre or.); pour F. Debrabandere (p. 832a), forme régressive de 'Lamuré, moy. fr. *amuré* 'amiral'.
- Lamis**, -isse, cf. **Lami**.
- Lamkin**, cf. **Lamquin**.
- Lammaing**. Nom d'origine: **Lamain** (prov. Hainaut), cf. aussi **Lamain**.
- Lammens**, cf. **Lam**.
- Lammerant**, cf. **Lamirand**.
- Lammeretz**. Forme assimilée de 'Lamberetz, génitif de **Lambrecht**.
- Lammertin, Lamertin, Lammertijn**, -tyn. 1284 «Watiers Lammertin» Ypres; var. par assimilation de **Lambertin**, cf. **Lambert**.
- Lammineur**. Var. au fém. de **Lemineur**.
- Lammont**, cf. **Lamon**(t).
- Lamocq, Lamock, Lamoque**. Surnom: anc. fr. et dial. *moque* (sens divers), 'motte de terre, petit gâteau, tasse à boire' FEW 16, pp. 562-564.
- Lamoitte** Var. de **Lamoite**?
- Lamoline, -inne, Lamouline**. 1574 «Jacquemin et Jehan le Molinne», 1582 «François Regnard ou de Lamouline», etc. Paliseul, 1780 «Laurent Lamolinne» Charleroi; du nom du moulin de la Haute-Mouline, auj. **Lamouline**, à Saint-Pierre-Chevigny (prov. Luxembourg).— Bibliogr.: A. Lanotte, *Esquisse d'ascendances Lanotte-Defays, Jullien et Lamouline à Batrix*, Namur, 1990, 107 p.
- Lamolle**. Surnom: anc. fr. *mole* 'meule' ou 'moellon'.
- Lamon, Lamond, Lamont, Lammont**. 1444 «Renchonet de Lamot» Jauche; nom d'origine: *l'amont*, ainsi **Lamont**, dépend. de **Kwaremont/Quaremont** (Flandre or.).
- Lamonaie, Lamonay**. Surnom de changeur; fr. *monnaie*, mais aussi anc. hainuyer *monnoie* 'atelier où l'on frappe la monnaie', cf. **Monnoye** et **Monnoyer**, -é.
- Lamond, Lamont**, cf. **Lamon**.
- Lamontagne**. 1275-76 «Marions de le Montagne» Tournai, 1535 «Bodau dela Montaigne», 1656 «Guillaume La Montaigne» Namur; nom d'origine: fr. *montagne*.
- Lamoot, -oote**. Dérivé néerl. en -*ot* du thème **Lam**-de **Lambert**; ou bien forme néerl. de **Lamot**.
- Lamoque**, cf. **Lamock**, -ocq.
- Lamor**, cf. **Lamour**.
- Lamoral**. Var. de **Lamural**. sous l'influence de *amour* (FD)?
- Lamoret**, cf. **Lamouret**.
- Lamort**. Var. de **Lamor**, -our, ou bien surnom: fr. *mort*.
- Lamory, Lamouris, -oury**. 1438 «Colle Lamourie» Tournai, 1745 «Guil. Lamori» Bruxelles (FD); prénom Amaury, avec l'article.
- Lamote, Lamotte, -othe, Lamot** (orthographe négligée). 1275 «Thielemens de Lamoite sire a Willemet» Orval, 1667 «Pierre La motte» = «Piero Lamotte» Houdrémont, 1722 «Jean la Mote», 1753 «Evrard Lamote» Louette-St-Pierre; nom d'origine: fr. *motte* 'tertre, butte féodale' (toponyme fréquent).
- Lamouche**. 1293 «Huardus dictus la Mouche» Laon; fr. *mouche*, surnom au sens fig. de fine mouche, ou importun, ou bien surnom d'éleveur d'abeilles, w. *moches*; cf. aussi **Lemouche**.
- Lamouille**. Probabl. nom d'origine, par ex. **La Mouille** (départ. Jura), etc.
- Lamouline**, cf. **Lamoline**.
- Lamour, Amor**. 1404 «Idde Lamour» Tournai; surnom d'amoureux, d'amant: fr. *amour*, w. arch. *amor*. Cf. aussi **Lamo(u)ret**.
- Lamouret, Lamoret**. 1597 «Mathieu l'Amour» [pere de] 1590-1660 «Jean Amore» [père de] 17e s., «Mathy l'Amour dit Amore» [père de] 1669 «Pierre Amore» prov. Liège (FD); surnom: anc. fr. *amouéré* 'aimé'.— Bibliogr.: F. Staquet, *Notes généalogiques sur la famille l'Amour, dite Amore*, dans *IdG* 37, 1982, pp. 1-18.
- Lamourette**. 1667 «Jenne Motuir ditte l'amourette» Gilly; surnom: fr. *amourette*, dimin. de *amour*; cf. **Amourette**.
- Lamoureux**. 1404 «Jehan Lamoureux» Laon, 1442 «Jehans Lamoureux père de Jehane Lamoureuse» Ladeuze, 1545/1574 «feu Johan de Salme dit Lamo(u)reux» Liège, 1578 «Jean Lamoureux» Namur; surnom: fr. *amoureux*.— Cf. aussi 1560 «Lamourot de Loir St Pier» Louette-St-Pierre.
- Lamouris, -oury**, cf. **Lamory**.
- Lamp**-. Thème anthropon. tiré de *land-behrt*, parallèle à **Lamb**.
Hypocor. simple: **Lampe**, **Lampre**, au génitif: **Lampen**, au génitif surcompose: **Lampens**.
Dérivés: **Lampart**, **Lampaert**.— **Lampson** (suff.

-eçon).

Lampereur, cf. **Lempereur**.

Lampert, -erth, au génitif: **Lampertz**, **Lampers** (par simplification). Forme haut-all. de *land-behrt*.

Lamploy, cf. **Lamproie**.

Lampole. 1558 «Roclant Lampol» Tournai; var. de *Lambol*?

Lampre, cf. **Lampe**.

Lamprecht, cf. **Lambrecht**.

Lamproi, -oie, **Lamproy**, -oye, sans doute aussi **Lamploy** (cf. également **Lemploy**). Surnom: w. *lamprôye*, fr. *lamproie*, mais pourrait aussi représenter: 1428 «Colar Lambroye» Othéc, qui est un dérivé en -ôye d'un thème tiré de **Lambert**.

Lampson, cf. **Lamp-**.

Lamquet. Dérivé en -ket du thème anthroponymique *Lam-*, cf. **Lam**.

Lamquin, **Lamkin**. 1267 «Lamkin l'Osterline» Flandre, 1472 «Therion Lamkin» Chiny; dérivé en -kin du thème anthroponymique *Lam-*, cf. **Lam**.

Lams, cf. **Lam**.

Lamsens, **Lansens**, **Lanssen**. Forme néerl. de *Lamsin*, hypocor. de **Lambert** (FD).

Lamsoul. Nom d'origine: **Lamsoul**, dépend. de **Jemelle** (prov. Namur), plutôt que dérivé du thème **Lam**.

Lamury. Nom de profession: w. *armuri* 'armurier'.

Lamy, cf. **Lami**.

Lan. Probabl. nom d'origine: **Laon**, cf. 1279-80 «Marions de Laon» Tournai, 1284 «Henri de Laon, li clers» Ypres, 1444 «Jehan de Lan marchand» Namur.

Lanaux, cf. **Lanneau**, **Lanniau**(x).

Lanaye. 1701 «Guillaume de Lanaye» Liège, 1723 «Lanaye» Ciney; nom d'origine: **Lanaye**, w. *al ndye* (prov. Liège).

Lanberg, **Landeberg**. Nom d'origine: **Landenberg** (Winterthur).

Lancart, cf. **Lanquart**.

Lance. 1265 «Jehans Lance de Frasnès» Namur; hypocor. germ. *Lanzo* (très fréquent), cf. **Lans**; ou bien surnom: fr. (porteur de) *lance*.

Lancel. Avec agglutination de l'article: **Ancel** (cf. **Anceau**, **Ansiau**), dérivé d'un thème tiré de l'anthrop. germ. *ans-helm*, cf. **Lanciaux**; ou bien nom de profession: anc. fr. *l'ancel* 'le serviteur'.

Lancelin. Avec agglutination de l'article, **Ancelin**, dimin. du thème de **Anselme**, cf. **Lancel** (ci-dessus). — Également anc. fr. *lancelin* 'dard, javelot', surnom de soldat.

Lancelle, **Lanselle**. 1360 «Maigne Lansielle» Tournai; soit *l'ancelle* 'la servante', cf. **Lancel**, soit anc. fr. *lancelle* 'navette', surnom de tisserand

(Dauzat, p. 362).

Lancelot, **Lanselot**. 1502 «Lancelo de Sarton» Namur, 1570 «Lanchelot de Marez» Liège, 1578 «Cornil Lancelot» Namur, 1646 «Linar Lancelot» Fronville; anc. prénom mis à la mode par les romans de chevalerie.

Lancereau. 1620 «Jan Lancereau (de Sedan)» émigre en Suède; surnom: dérivé en -ereau de *lance*, qui a désigné un serpent ou un jeune brochet (effilé comme une lance) (Dauzat, p. 362).

Lancestre. Nom de parenté ou surnom de personne âgée: fr. *ancêtre*.

Lancet, **Lancette**. 1280 «Robins Lanchet» St-Quentin; surnom: anc. fr. *lancete* 'petite lance', etc.

Lanciaux, **Lansiaux**. Cf. 13e s. «li Ansiaux» Hénin, avec l'article agglutiné, **Anciaux**, dimin. du thème de **Anselme**, cf. **Lancel**.

Lanciers, **Lanssiers**. Génitif de moy. neerl. *lanster* 'lancier', cf. 1294 «Emme Lanchiere» Arras

Lan(c)k-, cf. **Lang-**.

Lanclu(d), **Lanclus**, cf. **Lenclu(d)**, **Lenclus**.

Laçon. Nom d'origine: **Laçon** (départ. Ardennes); ou bien surnom: dimin. de *lance*.

L'Ancre. Probabl. fr. *ancre*, nom d'enseigne, cf. **Delancré**.

Lancry. 13e s. «Vaes Lancris» Arras, 1820 «Lancris, Lancry» Pas-de-Calais; anthrop. germ., peut-être *lang-rik* (Först., col. 1012, note que *langa* est souvent confondu avec *landa* et *land-rik* est fréquent), cf. **Landri**.

Landais. Ethnique: habitant des Landes ou d'une lande en particulier (Dauzat, p. 363).

Landas. 1275-76 «Alisons de Landast» Tournai, 1297-99 «Bauduin de Landas» Mons; nom d'origine: **Landas** (départ. Nord).

Landau. Nom d'origine: **Landau** (Hesse).

Landauer. Ethnique: habitant de **Landau**.

Landreter. Nom de profession: all. *Landreiter* gendarme à cheval'.

Landeloes, **Landerloo**, -oos. Surnom néerl. signifiant 'sans terre'; comp. le NF **Santerre**.

Landen. 1370 «Belle van Landen» Tirlemont; nom d'origine: **Landen** (Brabant flam.).

Landenne. Nom d'origine: **Landenne**, w. *landene* (prov. Liège).

Landercy, **Landrecy**, **Landurcy**. Nom d'origine **Landrecy**, w. *landurca*, à **My** (prov. Luxembourg), la localisation n'est pas favorable à **Landrecies** (départ. Nord), cf. cependant 1302 «Jakemes de Landrechies» Tournai, 1356-58 «Jehans de Landrechies cuveliers» Ath, 1384 «Person de Landresis» Laon, 1399 «Jehan de Landrechies» St-Quentin.

- Landerieu**, cf. Landrieu(x)
Landerloos, cf. Landeloos.
Landers. D'après Carnoy (p. 36), peut-être var. de Lenders (fr. Léonard).
Landerwijn, -wyn. Peut-être anthrop. germ. lantwin (Forst., col. 1011).
Landeut, cf. Landuyt.
Landheer, **Landsheer**, **Landtsheer**, -heere. Surnom: moy. néerl. *lant(s)here* 'seigneur, propriétaire'.
Landmeters, **Landtmeters**, **Lantmeeters**, **Lantmeters**. Nom de profession: moy. néerl. *lantmeter* 'arpenteur'.
Landmeyer. Nom de dignité: all. *Land + Meyer*, littér. 'maire rural'.
Landolphe. Anthrop. germ. land-wulf?
Landouw. Nom d'origine: moy. néerl. *landouwe* 'prairie'.
Landrain, **Landrin**. 1820 «Landrin» Pas-de-Calais; surnom: (Montbéliard, etc.) *landrin* 'lambin, flandrin' FEW 16, p. 443a.
Landre, **Landres**. 1286 «Watiens Landre» Valenciennes; probabl. nom d'origine: soit Landres, anc. nom de Landen (cf. aussi Delande), soit Landres (départ. Ardennes, etc.).
Landré, **Landrez**. Avec agglutination de l'article, prénom André.
Landrecy, cf. Landerey.
Landresse, cf. Landries.
Landrez, cf. Landré.
Landri, **Landrie**, **Landry**. s.d. «commemoratio presbyteri Landrici» Obit. Huy, 1286 «Landris et Willaumes» Mons, 1753 «Gille Landry» Sart-en-Pagne; anthrop. germ. land-rik, mais pourrait être aussi une var. de Landrieu.— Cf. également 1304 «Johans de Landris maires de Lige», 1368 «Johans dis de Landris chevalliers» Val-Benoît.
Landrien. Avec agglutination de l'article, prénom Andrien.
Landries, **Landresse**. Peut-être, avec agglutination de l'article, prénom néerl. Andries, comp. Landre.
Landrieu, **Landricux**, **Landerieu**. 1295-1302 «Jakemon l'Andrieu» Artois, 1393 «Jehans Landricu» Tournai; avec agglutination de l'article, prénom Andrieu, comp. Landré; cf. aussi Landri, Landry.
Landrin, cf. Landrain.
Landroit, -oy, **Lendroit**, **Landrot**. NF obscur, à rapprocher du suivant ou de Landré, Landrez?
Landroux. 1571 «P. Landreu de Paris» Liège. surnom: fr. *landreux* 'languissant, traîneur' FEW 16 p. 443a, ou bien var. de Landré ou Landrieu.
Landroy, cf. Landroit
Landru. Anthrop. germ. fém. land-thrúth > Landetruda (FD).
Landry, cf. Landri.
Landsheer, -heere, cf. Landheer.
Landsman, -mann. Surnom: moy. néerl. *lant(s)man* 'campagnard, etc.'.
Landmeters, cf. Landmeters.
Landtsheer, -heere, cf. Landheer.
Landuit, -uijt, -uyt, -uydt, **Landyt**. 1356 «Janne van Landuut» Gand, 1402 «Goric van Landuyt» Anvers (FD); nom d'origine: Landuit, à Braine-le-Château, Denderleeuw, Eecke, etc.
Landurecy, cf. Landercy.
Landureau. Peut-être dérivé en -eau de *endure* 'endurci' (Morlet, p. 581)?
Landuyt, cf. Landuit.
Landwehr. Surnom: all., moy. néerl. *lanuwere* '(soldat de la) défense territoriale'.
Landy. Peut-être un surnom: (avec l'article) w. lég. *andi*. landier; ou bien *lendit*, célèbre foire parisienne FEW 4, p. 644a?
Lanen, **Lanens**, cf. Laenen(s).
Laneau, **Laniau**, cf. Lanneau, Lanniau(x).
Lanfant. Surnom ou nom de parenté: fr. *l'enfant*
Lanfroy. 1398 «Gillis Lanfroit» Courtrai; anthrop. germ. land-frith > Landefred (Forst., col. 1007), Landfridus (FD).
Lang, **Langue** (orthogr. romanisée), avec désinence du génitif: **Langen**, **Langens**, **Langer**, **Langers**, **Lankes**. Surnom: néerl. ou all. *lang* 'long, grand'.
Lang-. Premier élément dans divers surnoms néerl. ou all., entrant en composition avec:
 1°) un nom de personne: **Langckaert** (= grand Arnould; cf. Grootaert).— **Langckman**, **Langckmans**, **Langmans**, **Lankmans** (= homme grand).— **Langewouters** (= grand Gauthier).
 2°) un nom d'une partie du corps: **Langbeen**, **Langbien**, **Langbin** (= longue jambe) **Langckneus** (= long nez).— **Langhoor**, **Langhor**, **Langohr**, **Langoor** (= longue oreille). 1284 «Jehan Langort» Ypres, 1296 «Heile Langors», 1294 «Simon Langhorc» Calais, 1348 «Marten Langore» Tournai.
 3°) un nom d'objet: **Langbroeck** (= longue culotte).— **Langenhaeck** (= longue arquebuse).— **Langckriet** (= longue canne).— **Langckrock**, **Langerock** (= longue robe).— **Langckweert**, **Lanckweert**, **Lancsweert** (= longue épée).
 4°) un nom topographique d'origine: **Langenaerde** (= longue terre).— **Langenackers**, **Langenakers**, **Langucnaker**, **Languenakers** (= long champ).— **Langenacken**, **Langenaeken**, **Langenaken** (= long champ).— **Langendorf** (= long village). **Langendries**, **Langhendries** (= longue friche). **Langenscheid** (= longue limite).

- Lange.** 1373 «Pirchon Lange» Stavelot, 1569 «Floris de l'Angele» = 1575 «Fleuris de Lange» 1579 «Collin Lange» Mettet, 1602-3 «les orphelins Jean de Lange dit de Rouvroij» Namur; fr. *Lange*, surnom ou nom d'enseigne (cf. 1425 «La Maison de l'Ange», 1506 «A l'Ange», 1693 «A l'Ange d'Or» à Liège, BTD 26, p. 272).
- Langelé, Langelès, Langelet, Langelez.** 1444 «Jehan l'oste de langele» Namur, 1472 «Jacommyn Langelet» Chiny, 1540 «Jehan de Langele» Namur; nom d'enseigne: fr. *Langelet* (cf. la mention namuroise de 1444 et celle de 1569, v^e Lange ci-dessus); secondairement, surnom: fr. *l'engelé* (= le frileux), cf. Langelé.
- Langellier.** Peut-être anc. fr. *langeollier*, marchand de langes et de couvertures (Dauzat, p. 364).
- Langerôme, -ome.** Peut-être nom d'origine (importé): lande de Gérôme (Dauzat, p. 364).
- Langevin.** Ethnique: *angevin*, d'Anjou.
- Langhuie.** Probabl. var. de Languy (FD).
- Langlais, Langlet, -eit, -ey, -ez, Langlois, -oys** 1302 «Rogiers li Enghelais» = «Rogiers li Capeliers, li englès» Tournai, 1472 «Gillet le filz Colin Langloij» Chiny; ethnique: anc. fr. *anglois*, fr. *anglais*.
- Langohr, Langhoor,** cf. Lang.
- Langouche.** 1265 «Hennis Angoisse Namur, 1292 «Geffroi Angoisse» Paris; surnom: anc. fr. *angouche* 'étroitesse, angouisse', w. liég. *angobe*, w. nam. *angoche*, ouest-w. (Givet, Charleroi) *angouche* 'angoisse' FEW 24, p. 573; comp. aussi 1292 «Lancelot l'Angoisseus» Paris. — Le NF Dangouisse, Dangoxhe est, par contre, d'origine toponymique.
- Langrand.** 1544 «Henry Langrand» Stavelot-Malmedy, prénom Enguerrand (avec agglutination de l'article), cf. aussi Lengrand, Lingrand.
- Langsam,** cf. Langzam.
- Lansberg.** Nom néerl. d'origine, cf. Lansberg.
- Langué,** cf. Lang(e).
- Langui,** cf. Languy
- Languillier.** Nom de profession: fr. **anguillier* 'pêcheur, marchand d'anguilles', non attesté dans le lexique, cf. cependant FEW 24, p. 569a.
- Languy, Langui.** Peut-être, avec Carnoy (p. 239), surnom: moy. fr. *languis* 'languissant' FEW 5, p. 162a (avec amoussissement de -s). Cf. aussi Langhuie.
- Langzam, Langsam.** Surnom: néerl. *langzaam* 'lent, indolent'.
- Laniau,** cf. Lanneau, Lanniau.
- Lanièce.** Nom de parenté: fr. *mère*.
- Lanis.** Peut-être du prénom néerl. Lane (= Ghislaine)
- Lanius.** Nom de profession latinisé; en 1554, «Lanius» traduit Vleeschhauer (= boucher).
- Lank-,** cf. Lang-.
- Lankart,** cf. Lanquart.
- Lanneau, Lanniau, -iaux, Lannau, -aus, Lanaux, Laneau, -iau.** 1597-98 «Nicolas Fremy de Lanneau» Nivelles; sans doute surnom ou nom d'enseigne: fr. *l'anneau*; ou bien, pour les var. en -iau(x), var. de Lagneau(x), etc.
- Lannois, Lannoy, w. nam. Lan'wè, Lannoye, Lanoy, Lanoye, Lanoyt,** flamandisation: Lannoo, Lanoot. 1346 «Jakemes de Lannoit» Tournai, 1444 «Pieret de Lannoy sergent du receveur» Namur, 1496 «Gillard de Lannoit» Hainaut, 1497 «Jehan de Lannoy» Kam, 1547 «Marc de Lanoy» Namur; collectif topon. en -oit de *aul(ine)*, fr. *l'aunite*, fréquent en toponymie.
- Lanoizelet, -elé, -ele.** Pour Morlet (p. 839), topon. collectif, dérivé de moy. fr. *noiselle*, forme régionale de *noisette* FEW 7, p. 257a.
- Lanotte.** 1618 «Pierre La Notte» Bastogne, 1671 «Jean Lanotte» Suxy; forme francisée du NF Lanoot, équivalent néerl. de Lan(n)oit (= lieu planté d'aulnes), cf. ci-dessus. — Bibliogr.: A. Lanotte, *Esquisse d'ascendances Lanotte-Defays, Jullien et Lamoulne à Bertrix*, Namur, 1990, 107 p.
- Lanoy, -oye, -oyt,** cf. Lannois.
- Lanquart, Lancart, Lankart.** 1356-58 «Coilles Lankart», 1358-59 «Collès Lankart» Ath; NF obscur, peut-être à rapprocher de Lanckaert (= grand Arnould), cf. Lang-
- Lans.** Surnom: néerl. *lans* 'lance'; ou bien, hypocor. germ. Lanzo, cf. Lance.
- Lansay.** Probabl., avec agglutination de l'article, Ansay, dérivé en -ay du thème de Anselme, comp. Lancel, Lanciaux
- Lansberg, Lansbergh, Lansenbergh.** Nom néerl. d'origine: ainsi Lantzenberg, dépend. de Welkenraedt (prov. Liège).
- Lansaigne,** cf. Lesseigne.
- Lanselle,** cf. Lancelle
- Lanselot,** cf. Lancelot.
- Lansens,** cf. Lamsens.
- Lansiaux,** cf. Lanciaux.
- Lansival.** 1452-55 «Willmot de Lansivaux», 1540-45 «Lambot de Lansival» Stavelot; nom d'origine: Lansival, w. *lanzivà*, à Liernux (prov. Liège). — Bibliogr.: Ch. Leestmans, *Généologie de la famille Lansival*, Liernux, 1975.
- Lansman, Lansmanne,** au génitif: Lansmans. Surnom néerl.: porteur de lance
- Lansquenet.** Surnom de soldat: fr. *lansquenet* (depuis 1480), nom de fantassin allemand servant

- comme mercenaire aux 15^e et 16^e s.; également jeu de cartes populaire importé par ces soldats FEW 16, p. 444.
- Lanssens** Hypocor. germ. Lanzo (au génitif sur composé), cf. Lans; ou bien var. de Lamsens, Lansens.
- Lanssiers**, cf. Lanciers.
- Lant-**, cf. Land-.
- Lantain**, cf. Lantin
- Lantair**, **Lanteir**. Peut-être romanisation de Landheer
- Lantenois**, **Lantenoy**, **Lantonnois**. 1550 «Cl. Lantenois» Mons/Anvers; surnom: anc. fr. *antenois* 'animal (agneau, veau) d'un an environ', au fig. 'personne stupide'.
- Lanterbecq**, cf. Lantrebecq.
- Lanternier**. Cf. 1322 «Hanot de Lantrenier» Arras; anc. fr. *lanternier* 'serviteur qui porte une lanterne allumée devant son maître dans la rue'.
- Lantheaume**. Anthrop. germ. land-helm > Lantelmus.
- Lanchier**, **Lantier**, **Lantiez**, **Lanty**. Anthrop. germ. land-hari.
- Lanthin**, cf. Lantin.
- Lanthoine**, **Lantoine**. Avec agglutination de l'article, prénom Ant(h)oine.
- Lantin**, **Lanthin**, **Lantain**. 1280 «Arnuldus de Juprelle dictus de Lantins» Liège, 1281 «Libiers de Lantins» Val-Benoît, 1289 «le maison Lantain» Namur, 1506 «Johan de Lantin», 1610 «Margueritte fille d'Arnuld de Lanthin» Liège; nom d'origine: Lantin (prov. Liège).
- Lantmeeters**, **Lantmeters**, cf. Landmeters.
- Lantoine**, cf. Lanthoine.
- Lantonnois**, cf. Lantenois.
- Lantrebecq**, **Lantreibecq**, **Lanterbecq**. Nom d'origine [à préciser].
- Lantremange**. 1280 «Liber de Lantremenges», 1430 «Thonart de Lantremanges» Liège, 1512 «Codefrin de Lantremange» Stavelot; nom d'origine: Lantremange, w. *lonk'mundje* (prov. Liège).
- Lanty**, cf. Lant(h)ier.
- Lanuit**. Peut-être surnom, comme Denuit, comp. Lejour et Dejour (Carnoy, p. 184); ou bien avatar de Lanoyt, cf. Lannois.
- Lanvin**, cf. Lenvain.
- Laoureux**, **Lawoureux**. Surnom: w. liég. *awoureûs* 'heureux'.
- Laousse**, cf. Lahousse.
- Laoust**, **Laout**. Surnom: fr. *août* (nom du mois), qui désigne aussi la moisson.
- Lap**, **Lapp**. 1351 «Willames Lap» Courtrai; surnom: neerl. *lap* 'lambeau, languette (de cuir, etc.)', au fig. 'intemperant', cf. Lapman.
- Lapage**, **Lapaige**. Surnom: fr. *page*, f., qui en anc. liegeois a le sens de 'volume, liste'; ou bien nom d'origine: w. *pâtche*, anc. fr. *parge* 'enclos'.
- Lapagne**. Peut-être nom d'origine, cf. *al pagne*, topon. à Han-sur-Lesse (prov. Namur)?
- Lapaille**. 1753 «Pierre Lapaille» Sart-en-Fagne, 1780 «Gilles Renson dit Lapaille» Montegnée; fr. *paille*, surnom de marchand de paille, etc., le w. *paye* signifiant 'balle du blé'.
- Lapaillier**. Peut-être, avec autre suffixe: w. (Malmedy) *apâyeleûr*, 16^e s. «apailleur» Liège, 'etalonneur, jaugeur', dérivé de w. *apâlier* 'jauger' FEW 7, p. 468a.
- Lapaire**, cf. Lapère.
- Lapaix**. Fr. *paix*, surnom d'homme pacifique?, cf. aussi Depaix [La Paix, dépend. de La Louvière, est peu probable].
- Lapanne**. Nom d'origine: La Panne, néerl. De Panne (Flandre occ.).
- Lapaque**. NF obscur; peut-être la Pâques, du nom de la fête?
- Lapart**. 1275-76 «Jakemes Lapars» Tournai, 1426 «Andriu Lappart» Soignies; surnom: pic. *lapard* 'grand buveur' FEW 5, p. 174a.
- Lapeau**. Peut-être var. de Labeau ou de Labehaut, avec assourdissement de la labiale; ou bien surnom; anc. fr. *pel*, *piou*, fr. *la peau*, cf. 1286 «li manages le Pel», «le tenure le Piel» Binche.
- Lapeire**, **Laperen**, **Laperre**, cf. Lapierre.
- Laperche**, **Laperches**. Fr. *perche*, de sens divers (pieu, mesure agraire, poisson), peut-être surnom d'arpenteur (Dauzat, p. 366); cf. aussi Lepercq.
- Lapère**, **Lapere**, **Lapaire**. Var. de Lapierre ou, au fém., de Lepère.
- Lapers**, **Laperse**. Surnom fém.: anc. fr. *pers(e)*, (couleur) 'livide', ou bien var. de Laperche?
- Lapersonne**. Nom de dignité: anc. fr. *personne* 'dignitaire ecclésiastique', cf. aussi Personne.
- Lapertaux**, **-eaux**. Peut-être surnom: dérivé d'anc. fr. *aperi* 'ouvert, habile, intelligent, vif, etc.' (Morlet, p. 585).
- Lapetite**. 1308 «Margrite li Petite» Mons, 1365 «Jehenne le Petite» Mons, 1424 «Jehane le Petite» Ladeuze; surnom: fr. *la petite*, comp. Lepetit.
- Laphaye**, cf. Labhaic.
- Lapie**. 1390 «Estienne la Pie» Rhuis (Oise); surnom de bavard: fr. *la pie*, comp. Lagac(h)e
- Lapied**. Var au fém. de Lepied.
- Lapiere**, **Lapière**, **Lapierre**, **Lapeire**, **Laperre**, **Lappère**, **Lapperre**. Nom d'origine: domaine caractérisé par une pierre particulière
- Lapin**; fém.: **Lapine**. Surnom: fr. *lapin*, comp. Conil
- Laplace**, **Laplasse**. Nom d'origine: qui demeure sur

la place (de la localité); cf. aussi Place

Laplanche, La Planche. Nom d'origine: fr. *planche* (pour franchir un ruisseau); ou bien surnom de menuisier, etc.

Laplane. Nom d'origine: *plane* 'platane'.

Laplasse, cf. Laplace.

Laplume. 1761 «Anna Maria filia Francisci Laplume» La Gleize; surnom: fr. *plume* (au chapeau; ou bien pour écrire), soit encore nom d'enseigne.

Lapman, Lappeman. Formé avec néerl. *lap*, cf. Lap, Lapp; peut désigner un ravaudeur ou un savetier.

Lapomme. Surnom: fr. *la pomme*; ou bien var. remotivée de Lapaume, cf. 1398 «Margueritte le Paume» Mouscron (FD).

Laport. Peut-être surnom: fr. *apport* 'lieu de marché', d'où 'pèlerinage, assemblée de village' FEW 25, p. 46a.

Laporte. 1556 «J. Laporte» Stavelot; surnom d'habitant près de la porte (de la ville) ou d'une maison avec porte remarquable; cf. Delaporte, Delporte.

Lapostol, -olle, Lapotre, Lapôtre. 14e s. «Colart l'Apostole» Liège; surnom: anc. fr. *l'apostole* 'le pape'.

Lapouille, Lapouille. Cf. 1754 «Elisabeth Lepouille» Archennes; surnom: w. *pouye, poye* 'poule'.

Lapp, cf. Lap.

L'Appartien. Fr. *appartient*, surnom de sens et de motivation obscurs

Lappas. Probabl. anc. fr. *apas*, w. *apas* 'marche, degré, escalier', surnom obscur.

Lappeman, cf. Lapman.

Lappère, cf. Lapière.

Laprairie, -èle. Nom d'origine: *praye* 'prairie'; ou bien *praile, prèle* 'petite prairie' < lat. *pratella*.

Laprudence. Surnom: fr. *la prudence*.

Lapruue. Surnom: fr. *la prune*, comp. Lapomme.

Lapsin, Lapsins. Probabl. var. de Lampsin, Lamsin, du thème de Lamb-, Lamp- (FD).

Lapy. Probabl. w. *api* 'rucher' DI, cf. aussi Lapie.

Laquais, Laquay, Laquay, cf. Lacaille.

Laquière, -iere, Lakière, -iere. Peut-être nom topogr.: anc. fr. *quiere* 'côté, face, coin' (FD).

Larangé, Larange, cf. Larrangé.

Larbalestrier, Larbalestrie, L'Arbalestrier, Larbalétrier, Larbalestrie, Labalestrier. 1444 «Jehan Larbalestrier», 1602-3 «Anthoine Larbalestrie» Namur; nom de profession: *arbalétrier*; w. liég. (Forir) *ābalēstrî*; cf. aussi Arbalestrier, Balest(r)ie.

Larbalette, Labalette. 1765 «Arnold-Joseph Larbalette (origin. de Herve)» Liège; surnom: porteur d'arbalette, cf. pic. (Tourcoing) *abalète* 'arbalette'.

Larbanais, Larbanois, Larbanoux. Cf. 1608 «le Sr Hax de Louze, arbanoux» Ocquier (BT'D 33, 1959, p. 44); ethnique: *Albanais* (l'Albanie a jadis aussi désigné l'Écosse).

Larbière, -iere. NF obscur.

Larbouillat. Surnom: w. liég. *halbouya, harbouya* 'barguigneur' DL.

Larbrisseau. Nom d'origine: fr. *arbrisseau*.

Larbuissou. Nom d'origine: Larbuissou, à Charneux (prov. Liège); ou bien surnom: w. nam. *aubuissou, aubusson* 'champignon'.

Larcanche. Surnom: fr. *l'archange*; comp. Lange.

Larcher, Larché. 1651 «Toussaint Larcher», 1686 «Jacques Larchir» Namur; nom de profession: fr. *archer*.

Larchevêque. Surnom (par dérision): fr. *archevêque*; comp. Lévêque.

Larciel. NF obscur.

Larcier. Nom d'origine: Larcier, à Braine-le-Château (Brabant wallon).

Larcimont, cf. Larsimont.

Larcin, Larsin. Nom d'origine: anc. fr. *arsin* 'incendie, bois qu'on brûle dans une forêt pour la labourer' FTW 25, p. 145b.

Larcy, cf. Larsv.

Lard. Thème tire par apherese de Alard, Colard, etc. (et non surnom: fr. *lard*).

Dérivés: **Larda, Lardau, Lardaux** (suffixe *-ard*, w. *-au*). 1286 «Thiebaut Lardart» Binche, 1294 «Alars Lardaus» Namur.— **Lardet.**— **Lardin.** 1648 «Jean Lardin» Liège.— **Lardo, Lardot, Lardo,** w. nam. *Lârdot*

Lardenois, -oît, Lardenet, Lardennois, Lardinois, w. nam. *Lârdinuwès, Lardinoit, Lardinois; Lardenoye, -oey, Lardinoije* (formes néerl.). 1258 «monsieur Jean Lardenois» Orval, 1272 «pucier Godeschalci Lardinois» Villers-la-Ville, 1280 «Bodechon Lardenois le fil Bauduin Piffet» Liège, 1289 «Hanar Lardinois» Val-Benoît, 1359 «Gerardo dicto Lardenoy» Orval, 1436 «Lambert Lardinois» Stavelot, 1472 «Lardenoy de Spontin» Laroche, «Symon dit Lardenoy» Montquintin, 1505 «Franchon Lardinois» Namur, 1638 «André Lardinois» Purnode; ethnique: fr. *ardennois*, habitant de l'Ardenne. Cf. aussi 1586 «Catherine de Ladneu» Namur, w. liég. (arch.) *ād'nēis* 'ardennais', avec sens péjoratif 'paysan, lourdaud' DI

Forme fém.: 1444 «Lardenoise» Namur.

Lardeur. Cf. 1346 «Lambers fis jadis Jehan Lardour de Gemeppe»; peut-être surnom de mangeur de lard ou de boucher (FD).

Lareine. Surnom: fr. *la reine*, comp. Leroy? Ou bien fr. *Laraine*

Larelle. NF obscur

Laremans, cf. Laer(e)mans

Lareppe. 1550 «Margueritte Le Reppe» Namur, nom d'origine: rouchi *rèpe* 'tamis'; aussi toponyme à Ohey, w. *su l' rèpe*, cf. FEW 16, p. 247b.

Larésérve. Probabl. nom d'origine, par ex. La Réserve-Magnant (départ. Allier).

Laret, Larey. Peut-être topon. en *-et* issu de **larictum*, dérivé de lat. *larix* 'mélèze'; dans ce cas, NF importé.

Large. Surnom: fr. *large* (de carrure) ou homme généreux, cf. Lelarge.

Largefeuille (17e-18e s., Petit-Rechain). Sans doute surnom composé avec l'adj. *large*, comp. 1259 «*Petrus sacerdos Sancti-Petri Leodiensis dictus Largefroide*» Liège, 1505 «*Jenin Largepierre*» Namur, 1280-81 «*Pierres Larghetieste de Bruges*», 1394 «*Claix Larghepiet*» Tournai. Comp. aussi Hautefeuille (nom d'origine).

Largent. Surnom d'argentier: fr. *argent*.

Largepret. Nom d'origine: *large pré*, comp. 1444 «*Jehan dele Largerue*» Namur

Larger, Largher. NF obscur.

Largillière, -iere, cf. Larzillière

Lari. Peut-être nom d'origine: pic. *lari* 'côte calcaire plantée de conifères' FEW 16, p. 445a ou bien surnom: pic. *lari* 'tapage, désordre' FEW 16, p. 445b. — Le topon. pic. *larris* 'coteau inculte', w. *lôri* (cf. Larisse ci-dessous), cf. 1520 «*Jehan du Larry*» Namur, n'est cependant pas à exclure non plus FEW 5, 204b (à compléter par la note de toponymie namuroise n° 46 de J. Herbillon, GW 51, 1975, pp. 27-28).

Laridon, Larridon, Laridan, -ant. Du fr. *Lorédan*, ital. *Loredano*, habitant ou originaire de Loreto (Italie); cf. aussi Leuridant, Loridan(t).

Bibliogr.: F. Debrabandere. *De familienaam Laridon*, dans *Naamkunde* 12, 1980, pp. 127-132.

Lariel, Larielle. NF obscur.

Larisse. Nom d'origine: dérivé en *-icia* de *lari*, ainsi Lariche, topon. à Latinne, Antheit, Wanze, etc.; cf. Lari.

Larive, 1757 «*Gaspar Larrive* (origin. de Bouvesse/Lyon)» Liège, nom d'origine: fr. *rive*.

Larivière, Larivier, Larivierre, La Rivière, Larievriere, Larrivière, etc. 1513 «*Hubert de Lariviere*», 1631 «*Madeleine La Riviere*», 1637 «*Marguerite de la Riviere*» Namur; nom d'origine: fr. *rivière*, w. *rivîre* (parfois 'rive'), e.a. Rivière (prov. Namur).

Larminiaux, cf. Lermignaux.

Larminier, cf. Lhermenier

Larmoire. Surnom de motivation obscure: fr.

armoire [le sens fig. 'homme à forte carrure' ne date que du 20e s.]

Larmoyer, Larmoyeux. 1290-91 «*Strieventin Larmoier*» Mons, 1362 «*Tilleman Larmoyer*», 1424 «*Pirchon Larmoyer*» Liège, 1444 «*Thirion l'armoyer*» Namur, 1487 «*H. Larmoyer*» Bastogne, 1636 «*Otten Larmoyer*» = 1639 «*Mr Otte* (...) platineur, armeurier» émigré en Suède (cf. Appelgren, p. 173); nom de profession: *armoyer*, *armoyeux* 'fabricant d'armoiries, armurier'.

Larmuseau, Larmusiau, -iaux, -ieau, Larmussau, Lermusiau. Surnom: dérivé de fr. dial. *larmuse* 'petit lézard gris' FEW 5, p. 122b.

Larnicol. NF obscur.

Larno, Larnou, -out, Larnoe. Soit article + prénom Arnould (A. Carroy, p. 78), soit anc. w. *larnos* 'voleur', dérivé de lat. *larro* FEW 5, p. 201b.

Laroc, cf. Larock, Larocque.

Larocche, La Roche. 1227 «*Nicoles de le Roche*» Tournai, 1489 «*H. de la Roche*» Bastogne, 1594 «*Marguerite de la Roche*», 1602-3 «*Monsieur de la Roch*» Namur, 1792 «*Jacque Larocche*» Le Mesnil; nom d'origine: *roche*, très fréquent en toponymie, e.a. Larocche-en-Ardenne (prov. Luxembourg).

Larochette. 1623 «*Henry de la Rochette*» Dinant; nom d'origine: *rochette*, aussi fréquent en toponymie.

Larock, Laroc, Larocque, Larroque. 1363-64 «*Bauduins de le Rocke*» Ath, 1474 «*Pirar le Rocke*» Liège, 1568 «*Estienne de La Rocq*», 1583 «*Jeanne de la Rocq*» Namur, 1780 «*la veuve Larocque*» Charleroi; formes picardes du précédent, pic. *roque* 'rocher', e.a. Larocque, à Chercq (prov. Hainaut).

Larondelle, La Rondelle. 1636-38 «*Jean Larondelle*» Liège, cf. aussi 1302 «*Jakemes Aronde*» Tournai; surnom: moy. fr., fr. *arondelle* 'hirondelle' FEW 4, p. 434b. — Cf. aussi 1544 «*Johan le Rondelle*» Stavelot-Malmedy, peut-être var. de Larondelle ou bien surnom: fr. *rondelle*, cf. NF Rondale.

Larose, La Rose, Larosse, Larroze, Larrose, -ooze. 1493 «*Philippe Alerose*» Vogenée, 1645 «*Arnould de Larose*» Namur; surnom: fr. *rose*, souvent nom de soldat ou de domestique, mais aussi nom d'enseigne. — Cf. aussi 1710 «*Descy dit la Rosée*» arbalétrier de Ciney

Larouillère, -ere. Surnom: pic. *rouillère* 'blouse du roulier' FEW 10, p. 504a.

Larousselle, Larousselle. Surnom: *rousselle*, fém. de *rousseau*, roux de cheveux; cf. Rousselle

Laroy, La Roy, Laroye. Nom d'origine: w. *rôye*

- 'sillon'.
- Larraigné.** Probabl. surnom: anc. fr. *araigne, aragne*, fr. *araignée*.
- Larrangé, Larrange, Larangé, Larange.** NF obscur; peut-être var. du précédent (FD)?
- Larridon.** cf. Laridon.
- Larrière.** Nom de situation: (à) *l'arrière*, comp. Ladrrière, etc.; également nom de lieu Larrière (départ. Vosges).
- Larivière.** cf. Larivière
- Larroque.** cf. Laroc(k), Larocque.
- Larroze.** cf. Larose.
- Larrue.** cf. Larue.
- Larsille, Larsil, Larzille.** Nom d'origine: anc. nam. *arsille*, w. nam. *örzlye*, argile; comp. Larzillière.
- Larsimont.** w. nam. *Lärsimont, Larcimont, Lasimont.* Nom d'origine (avec l'article): Arsimont, w. *örsumont* (prov. Namur).
- Larsin.** cf. Larcin.
- Larsonneur, Larsonnier** (avec changement de suffixe). Nom de métier: anc. fr. *arçonneur*, fr. *arçonneur* 'fabricant d'arçons'.
- Larsy, Larcy.** 1523 «Guillaume du Larcy» Namur; probabl. nom d'origine: w. (topon.) liég. *drzi* 'argilière', e.a. Les Arzis à Liège.
- Lartelier, Latelier** (avec amuïssement du *r*), **Lartiller, Lartillier.** 1537 «Collau Lartillier» Namur, 1540 «Rasse Lartillier» Havinnes. 1553 «Jehenne Lartylier», 1562 «Nicolas Hartillier», 1625 «Pierre Lartilly» Namur, 1676 «la vesve Guillaume Lartillier» Ath; nom de profession: anc. fr. *artillier* 'celui qui fait des armes de trait' FEW 1, p. 148b.
- Lartésien.** 1365 «Jehan Artisien» Mons; ethnique *Artésien, Artisien*, habitant de l'Artois l.L.W 25, pp. 390b-391a.
- Larticle.** cf. le suivant.
- Lartigue, Lartige, Larticle** (par hypercorrectisme ou remotivation). Nom d'origine: Lartigue (départ. Gers, Gironde); NF importé.
- Lartiller, -ier.** cf. Lartelier.
- Larue, La Rue, Larrue.** 1556 «Amourut de Larue», 1645 «Cornélis de Larue» Namur; fr. *rue*, cf. aussi Delarue, Delrue.
- Laruel, Laruelle.** 1623 «Dieudonné Laruelle» Spontin, 1645 «Jeanne de Laruelle», 1669 «Guillaume Laruelle» Namur; fr. *ruelle*.
- Laruth.** Peut-être surnom: anc. pic. *rute* 'crécelle' FEW 16, p. 770a; ou, avec l'article, prénom fém. Ruth. Cf. aussi Lerite, Leruth.
- Larzille.** cf. Larsille.
- Larzillière, -iere, Largillière, -iere.** Nom d'origine: *arzillière* 'argilière'; comp. Larsille.
- Lasalle.** cf. Lassalle.
- Lasance.** cf. Lassance.
- Laschet, -ette.** Nom all. d'origine: Laschet (littér. 'Late-scheid), à Eupen, Hombourg (prov. Liège).
- Laschmann.** Nom de profession: composé avec le suff. *-mann* d'all. *laschen* 'rentraire, mettre les oreilles (aux souliers)'.
- Lascot.** Peut-être surnom: w. nam. *ascot* 'étançon'.
- Lasemillante.** Surnom fém.: fr. (depuis 1546) *sémillant* 'vif, gai, etc.'.
- Laseur, Laseure.** Forme fém. de Leseur?
- Laseux.** Peut-être nom de métier: anc. fr. *laceor*, *laceur* 'fabricant de lacets'?
- Lasimont.** cf. Larsimont
- Lasne.** Nom d'origine: Lasne-Chapelle-St-Lambert (Brabant wallon); ou bien surnom: soit anc. pic. *lasne* 'lanière' FEW 16, p. 598b, soit ancienne orthographe de *l'âne* (animal).
- Lasoie.** cf. Lassoie.
- Lassalle, Lasalle.** Nom d'origine: fr. *salle*, cf. Delsalle, mais aussi nom de hameau: La Salle, à Rotheux-Rimière (prov. Liège).
- Lassance, Lassence, Lasance.** 1793 «Etienne Lassence (origin. de Fexhe-le-Haut-Clocher)» Liège; nom d'origine: *accense* 'bien donné ou pris à cens', topon. fréquent en prov. de Luxembourg.
- Lassau, Lassaut, Lassaux, Lasseau, -eaux.** Nom d'origine: w. *sā, sau, f.*, saule.
- Lassé.** cf. Lasset.
- Lasseau, Lasseaux, Lasseel** (forme néerl.), cf. Lassau(t).
- Lasselin.** NF Ascelin, Asselin d'origine germ., avec article agglutiné.
- Lassence.** cf. Lassance.
- Lasseret, -ez.** Dérivé de l'anc. fr. *laceor, laceur* 'fabricant de lacets', à rapprocher du NF suivant?
- Lasseron, Lasseront.** Surnom: moy. fr. *lasseron* 'petit lacet'; cf. aussi Lacheron, Lacharon.
- Lasset, Lassé, -ez.** Surnom: fr. *lacet*? Cf. Lachet, -ette.
- L'Assiette.** Fr. *assiette*, surnom de bon mangeur, comp. *bonne fourchette*?
- Lassinal.** Peut-être var. de Lachenal.
- Lassine.** Peut-être surnom: w. (Couthuin) *taper à l'assine* 'jeter au petit bonheur' DFL, p. 253, v° hasard.
- Lassoie, Lassois, Lasoie.** Nom d'origine, cf. Delassoie, -oye, -ois.
- Lassoudris, -y, Lassudry, Lasudry.** Peut-être nom d'origine: *souderie*, atelier du soudeur (attesté en 1360) FEW 12, 47a.
- Last.** Surnom: moy. néerl. *last* 'charge, fardeau', aussi 'unité de poids'.
- Lastélie.** Surnom: anc. fr. *astele* 'éclat de bois, attelle'?

- Lasters.** Surnom: génitif de moy. néerl. *laster* 'calomnie, médisance'.
- Lasudry,** cf. Lassoudris, -y.
- Lasure.** Var. fém. de Lesur, Liseur.
- Lataille.** Nom d'origine: fr. *taille* 'coupe (dans un bois)'.
- Lataire, Latere.** 1279-80 «Marrin li Latere» Tournai, 1298 «Wautier le Latere» Calais; nom de profession: moy. néerl. *later* 'saigneur, chirurgien'; ou bien var. de Lat(t)eur, avec alternance *-eur/-atre* (comp. Fondeur, Fondaire).
- Lataque, Lattaque.** Surnom: pic. *ataque*, fr. *attache*.
- Lateau** (NF hainuyer), Surnom: cf. 1622 «lateau» (esp. de bâton) Lessines; à rapprocher de Latet.
- Latelier,** cf. Lartelier.
- Latenis, Lateny, Latenist, Latinis, Lattenist.** Nom de profession: *latiniste* (adapté en moy. néerl.), traducteur.
- Latere,** cf. Lataire.
- Lateste.** Surnom: anc. fr. *teste*, w. *tieste* 'tête', cf. 1207 «Helvidis dicta la Testelette» Laon.
- Latet.** 1286 «Pières Lates» Valenciennes; dérivé de fr. *latte*, surnom de métier, comp. Latacau.
- Lateur, Latteur, Latteux.** 1383 «Hanin le Latteur» Flobecq, 1619 «Josse Latheur» Namur; nom de profession: faiseur de lattes, cf. 1555 «Hacquin Cuvelliers latteur et bouchier» Ladeuze; cf. aussi Lataire, -erre.
- Lathoor,** cf. Lorthuoir (FD).
- Lathouwer,** au génitif: **Lathouwers.** Nom de profession: (avec *-s* de génitif) moy. néerl. **lathouwere*, scieur (coupeur) de lattes.
- Lathuy, Latui.** 1272 «Baudechon de Latuit» Villers-la-Ville, 1449 «Colart de Latuy» Namur, 1602-3 «Baulduin de Lathui» Namur; nom d'origine Lathuy (Brabant wallon).
- Latignies, Latigny, Latinie, Latinies.** Nom d'origine: (avec l'article) Attigny (Ardennes, Vosges) (Dauzat, p. 371)?
- Latin, Latinus** (latinisation). Sans doute surnom de savant: qui sait ou qui parle le latin; comp. Latenis.
- Latine, Latine, Latines, Lattines, Lattinne.** 1374 «Desier de Latines» Val-Benoît, 1491 «Hellin de Latines» Namur, 1754 «Noel Latinne» Archenne; nom d'origine: Latinne (prov. Liège).
- Latinie, Latinies,** cf. Latignies.
- Latinis,** cf. Latenis
- Latinus,** cf. Latin.
- Latomme.** Var. de Latombe (FD)?
- Laton.** Peut-être var. de Leton.
- Latouche.** Nom d'origine: anc. fr. *tasche, tousche* 'bosquet'.
- Latour.** 1593 «Arthus de Larhour» Dinant, 1667 «Jean Latour» Namur; nom d'origine: fr. *tour*, c.a. Latour pres de Virton (prov. Luxembourg).
- Latran.** 1625 «Colla Jean Colla, dit le Latran» Soiron; NF obscur.
- Lattré, Lattré, Lattrez.** Peut-être surnom: **latteret* 'petite latte', cf. w. liég. *lat(e)rè* 'latte (de plafonnage)' DL.
- Lattrèche, -eche,** etc. Pourrait être w. malm. *trêhes* 'branle, sorte de danse' (mais le mot est plur.), endroit où l'on danse, comp. le NF Lattresque (Morlet, p. 595), ou bien w. *tribe* (f. à Huy, Hognoul, etc.) 'terre en jachère, friche', cf. Derrixhe
- Latrée.** Surnom: anc. fr. *latree* 'coup', fr. dial. *lâtrée* 'rossée, grosse quantité de liquide, pluie abondante' FEW 21, p. 383a.
- Latrique.** Fr. *trique*, homme à la trique (bâton, masse), éventuellement surnom de joueur *aux triques*, ou même surnom obscène.
- Latruwe.** Adaptation flam. de La Truie, cf. Letroye (FD)?
- Latt-,** cf. Lat-
- Lattaque,** cf. Lataque.
- Latte** Surnom. fr. *latte*
- Lattelais** NF obscur
- Lattenist,** cf. Latenis
- Latteur, -eux,** cf. Lateur.
- Lattré, Lattrez,** cf. Lattré.
- Latui,** cf. Lathuy.
- Lau** 1449 «Gilechon Lau» Namur; peut-être surnom: all. *lau*, moy. néerl. *lauw* 'riède, indifférent'
- Laubain, Laubin.** Surnom: anc. fr. *aubain* 'étranger, privé du droit de bourgeoisie, banni' FEW 24, p. 315 *albanus*.— Distinct de Lobin, dérivé du thème de Lobert.
- Laubenthal.** Topon. all. (= vallée aux feuillages); comp. Blumenthal, NF adopté par des Israélites.
- Laubert,** cf. Lobert.
- Laubin,** cf. Laubain.
- Laublin.** Prénom Aubl(a)in avec article agglutiné.
- Laubry.** Prénom Aubry avec article agglutiné.
- Laude.** 1820 «Laude» (nombreux) Pas-de-Calais; paraît être un anthrop. germ., par ex. l'hypocor. Hlodo? Cf. aussi flam. Lode = Lodewijk (Louis). Dérivés: **Laudet.**— **Laudin.**— **Laudis.** Latinisation: **Laudus, Laudy.**
- Laudelout, Laudeloux.** NF obscur.
- Laudisoit,** 1407 «Pierre Audigeois» Chauny, 1448 «Guillaume Laudigois» Compiègne; ethnique: habitant de l'Aude?
- Lauffer, -ert, Lauffer.** 1754 «Jean Lauffer (origin. de Dieburg/ Mayence) Liège; nom de profession: all. *Läufer* 'coureur, courrier'; pour Först. (col.

- 1015), anthrop. germ. **lauf-ari**.
- Laukes**, -ens. Dérivé du thème néerl. **Lau(w)-**, réduction de Laureis (Laurentius); cf. Lauwkens.
- Laumans**. Autre dérivé en **-man** du thème néerl. **Lau(w)-** (cf. ci-dessus).
- Laumonier**, -onnier. Nom de profession: fr. *aumônier*, celui qui gère l'aumône.
- Laumont**. Nom d'origine: (en) Laumont, à Eben-Emael (prov. Liège) et Wavreille (prov. Namur).
- Launay**, **Launet**. 1739 «Michel de Launay de Chevannes» Liège; nom d'origine: w. *ôné* 'petit aune', cf. aussi Delaunay.
- Laune**, au génitif surcomposé: **Launens**. Peut-être aphérèse de w. *Apolône*. Apolline DL.; cf. Loonen.
- Launois**, **Launoy**. 1280-81 «Annechons de Launoit» Tournai, 1540 «Jehan de Launoy» Namur; nom d'origine: collectif en **-oit** < lat. **-etum** de w. *ône* 'aune', fr. *aunaie*, cf. aussi Delaunoy.
- Laurain**, **Laurant**, -and, cf. Laurent.
- Laure**. 1546 «Grars Laure» Ladeuze; prénom fém. Laure.
- Laurencin**. Dérivé du prénom Laurent, Laurens.
- Laurens**, **Laureyn**, au génitif: **Laureyns**, **Laureys**, **Laureysen**, **Laurijssen**, **Laurysen**, **Lavrysen**, au génitif surcomposé: **Laureysens**, **Laurysens**; latinisation: **Laurensis**, **Laurensy**. 1284 «Laurin Inghel», «Laurins Wavel» Ypres, 1598 «Laurein Boillon», «Joos Laurein = Laurey» Wavre; forme germ. de Laurentius, Laurent.
- Laurent** [8e NF le plus fréquent en Wallonie, surtout en Hainaut et en Brabant wallon], **Laurend**, **Leurent**, **Laurain**, **Laurant**. 1593 «Jean Laurent» = 1596 «Jean Laurent, faiseur de faux» Dinant, 1627 «Nicolaes Laurens», 1630 «Jan Loreng» 1642 «Johan Lorain» émigrés en Suède; prénom Laurent, w. liég. *Lorint*, du lat. Laurentius, nom de plusieurs saints dont saint Laurent de Rome, martyr romain du 3e s., très populaire dans nos régions, protecteur contre les brûlures, etc. Génitif latin: **Laurenty**. 1688 «Josephus filius Lamberti Laurenty» Cerfontaine.
- Laurez**. 1524 «Colla Lauret» Stavelot-Malmedy. 1598 «Joos Laurey» = «Joos Laurein» Wavre; du thème **Laur-** (tiré de Laurent) + **-er**; cf. Loret.
- Laurier**, **Lauriers** (génitif germ.). Surnom: fr. *laurier*, ou bien dérivé du thème de **Laur(-ent)**, cf. **Lauwerier**.
- Laurio**. Surnom: (*compère-*) *loriot*, nom de l'oiseau; cf. aussi Auriol et Lorio(t).
- Lause**, **Lause**. Peut-être surnom: moy. néerl. *loos* 'faux, rusé'; ou bien prénom masc., cf. 1444 «Lause son frère (de la Bailleresse)» Namur.
- Lausberg**. Nom d'origine: Lausberg, à Breckerfeld (Nordrhein-Westfalen).
- Lausier**. Peut-être surnom: fr. *oster*.
- Laute**. All. *Laute* 'luth', surnom de musicien (FD).
- Lauter**, **Lauters**. Surnom: all. *lauter* 'pur, sincère'. Composé avec **-man**: **Lauterman**, **-mann**, **Louterman**, **Loterman**, au génitif: **Lautermans**, etc.
- Lauvaux**. Nom d'origine: w. liég. *lāvā*, w. nam. *lau-vau* 'en bas (là-bas)'; cf. aussi Laval.
- Lauvergnat**. Ethnique: *Auvergnat*, de l'Auvergne; cf. aussi Lauverjat.
- Lauvergne**. Originaire de l'Auvergne.
- Lauverjat**. Probabl. var. de Lauvergnat.
- Lauwaert**, **Lavaert**, **-aerts**, sans doute aussi **Lauwaert**. 1281 «Jeh. Lauwart ki fu escoutete», 1284 «Waltiers Lauwars» = 1291 «Waltiers Lauwaert» Ypres; surnom: dérivé en **-a(ert)** de moy. néerl. *lauwen* 'être tiède, indolent'.
- Lauwen**, **Lauwens**. Génitif (surcomposé) du thème **Lauw-** (Laurentius); cf. aussi Lavens, Laevens.
- Lauwereins**, **Lauwerens**, **Lauwereys**, **Lauweryns**, **Lauwerijs**, **Lauwerys**. 1291 «Lauwerin Maes» Ypres; formes néerl. (au génitif) de Laurentius. Cf. aussi Lauwers.
- Lauwerier**. Dérivé du thème **Lauw-** (Laurentius); cf. **Laurier**.
- Lauwers**. 1276 «Bauduins Lauwers», 1288 «Lauwers li Wetes du Marchié au poisson» Ypres; forme abrégée de **Lauwereins**, **Lauwerijs**.
- Lauwkens**. Dérivé du même thème; cf. **Laukes**.
- Laux**. Hypocor. de Lucas.
- Lava**, cf. **Laval**.
- Lavache**. 1336 «Jaque la Vache» Picardie; surnom: fr. *vache*. Cf. aussi Levaque.
- Lavachery**. Nom d'origine: Lavacherie (prov. Luxembourg).
- Lavaert**, **-aerts**, cf. **Lauwaert**.
- Laval**, **Lavalle**, **Lava**, **Lavau**, **Lavaux**, **Laveaux**. 1444 «Johanne de Laval» Jauche, 1472 «Jadin de Laval» Laroche, 1540 «Renar de la Vaulx», 1608 «Thiery de la vaulx Renard» La Glerze, 1637 «Leonard de Laval» Nandrin; nom d'origine: fr. *val*, w. nam. *vau*, w. liég. (*él*) *vā*, f., notamment La Vaux à Roanne, berceau de la famille de la Vaux (L. Remacle, *Le parler de la Gleize*, p. 246). Comp. **Lauvaux**.
- Lavalée**, **Lavallé**, **Lavallée**, **Lavalleye**, **Lavalaye**. 1556 «Thiery de Lavalée» Namur, 1673 «Agnès la Valce» Namur; nom d'origine: fr. *vallée*, w. liég. *valéye*.
- Lavancé**, **Lavanché**, **Lavancy**, **Lavency**. Sans doute surnom: fr. *avancé*, w. *avanci*, qui arrive tôt?
- Lavand'homme**, **Lavand'Homme**, cf. **Lavendhome**.
- Lavandier**, **Lavandy**, **Lavendy**. Nom de métier: anc. fr. *lavandier* 'blanchisseur'.

- Lavanturier**, cf. Laventurier.
Lavarée, cf. Lawarée, Lawarée
Lavau(x), Laveaux, cf. Laval.
Laveine, Laven (orthogr. négligée, mais cf. aussi Lavens), Lavenne [ou bien w. liég. *vène* 'vanne'].
Lavennes, Laveyne, Lavoine. 1294 «Jehan à Lavaine» Namur, 1447 «Johan à Lavaine» Gozée. 17^e s. «Lavene» Cerfontaine; surnom: anc. fr. *aveine*, fr. *avoine*.
Lavency, cf. Lavancy.
Lavender. Surnom: moy. néerl. *lavender* 'lavande'.
Lavendhome, Lavend'home, Lavendhomme, Lavend'homme, Lavendomme, Lavand'homme. 1691 «Lavendhomme» Nivelles, 1714 «La Vendhomme»; Vincent (p. 95) rapproche de fr. *lavandier* (blanchisseur), ce qui est douteux; plutôt surnom: anc. w. (Verviers, Huy) *vendome* 'badine (canne)' attesté au 18^e s. FEW 14, p. 234b.
Lavendy, cf. Lavandier.
Lavens, Laevens. Probabl. hypocor. d'un anthrop. germ. comme Lavoldus, cf. 1470 «Leenkin Lavins» Waregem; ou bien var de Lauwens
Lavent. Var., au fem., de Levent?
Laventure. Fr. *aventure*, surnom d'aventurier, de voyageur; cf. aussi le suivant.
Laventurier, Lavanturier. 1521 «George Laventurier» Namur, 1524 «Laventurir» Stavelot, nom de profession: moy. fr. *aventurier* 'volontaire qui après une guerre, prenait la place des soldats qui manquaient'; ou bien moy. w. *aventuri* 'chaudronnier ambulante'.
Laverdeur, Laverdure. 1684 «Jean Laverdeur» Lierneux; surnom: fr. *verdure*, w. liég. *verdeür* 'verdure, légumes verts' FEW 14, p. 509a; souvent surnom de soldat
Laverdisse. Peut-être nom d'origine: Daverdisse (prov. Namur), décomposé en d'Averdisse et recomposé avec l'article agglutiné?
Laverge. 1273 «Jakemon de le Verghe», 1276-77 «Jakemin de le Verge», «Gilor de le Verge» Tournai; fr. *verge* (mesure de surface), surnom d'arpenteur.
Lavergne, Laverne. Nom d'origine: fr. *verne* 'aulne'.
Lavet, w. *Lavèt*. 1698 «Gilles Lavet» Juprelle; NF obscur.
Laveyne, cf. Laveinc.
Lavianne, Laviane. 18^e s. «Lavianne» Braine-le-Château; nom d'origine: La Viane, hameau de Ronquières; en anc. w. (1406), *vanne* désignait une panne (poutre) FEW 14, p. 301a.
Lavictoire. Fr. *victoire*, probabl. surnom de soldat.
Lavielle, Lavielle. 1195 «Renters la Vielle», 1269 «Maroie li Vielle» Arras. 1424 «Arnoul la Vicille» Senlis, 1438 «Jehan la Vielle» Laon, 1444 «Tinlemande le Vielle» Namur; s'il s'agit bien d'un même nom à l'origine, probabl. surnom de musicien: anc. fr. *vielle*, fr. *vielle*, cf. 1271 «Jehans as Vielles» Arras (FD); secondairement, surnom fém.: *la vielle*, anc. fr. *vielt*, m., cf. par ex. 1280-81 «Maroie de Pierewés li Vielle» Tournai, comp. Levieux, Levieil.
Lavieuville, Lavieville. Nom d'origine, ainsi Laviéville (départ. Somme), etc.; en Wallonie, cf. aussi Viesville, près de Gosselies (prov. Hainaut).
Lavigne. 1670 «Antoine de Lavigne», 1690 «Guillaume Lavigne» Namur; nom d'origine: fr. *vigne*.
Laville. Topon. fréquent *ville*, w. *vlye* < lat. *villa*: cf. Deville, Delville
Lavin. Féminisation anthrop. de Levin?
Laviolette, Laviollette. Fr. *violette*, souvent nom de soldat ou de domestique, mais aussi nom d'enseigne.
Laviolle. Fr. *violle* (instrument de musique), surnom de musicien
Lavis, Lavisse. 1449 «Jacqueminet fil Lavisse» Namur; nom d'origine: w. *lavi*, terrain irrigué (ainsi w. *ozès lavis*, à Grand-Halleux), dérivé topon. en *-iciu* de *laver*; secondairement, surnom: fr. *vis*
Lavocat. Nom de profession fr. *avocat*
Lavoine, cf. Laveinc.
Lavoix, cf. Lavoie.
Lavolle. Peut-être (avec perte de l'accent) Lavollé, surnom: anc. fr. *avollé* 'étourdi, tête folle; étranger' (Dauzat, p. 375).
Lavoie, Lavoix. Nom d'origine: fr. *voie*, w. *vôye* 'route'.
Lavrauw, -eau, -ouw. Var. néerlandisée de Levrau(lt) (FD)
Lavril, Lavrille. Surnom d'après le nom de mois; cf. Avril, April, Da(p)vril.
Lavrillé. Surnom: cf. fr. *blé avrillé*, *avrillet* 'blé semé en avril', mais aussi anc. fr. *avrilleus* 'semblable à avril; florissant (en parlant de personnes)', pic. *enavrillé*, adj., 'déshabillé pour travailler à son aise' FEW 25, p. 59b.
Lavrouw, cf. Lavrauw.
Lavry, Lavrys, Lavreysen, -ysen. Sans doute avatar de Lauwerys, cf. Lauweryns.
Lawaisse, -aise. 1717 «Jacques Lawaijche», 1767 «Joannes Lawaisse» Dentergem; var. de Lo(u)wagie, cf. Louage.— Bibliogr.: F. Debrabandere, *De familienamen Lawais(s)je en Lagais(s)je*, dans *Vlaamse stam* 24, 1988, pp. 270-272; id., *Nogmaals Lo(u)ag(i)je. Of Wago versus Le Wa(i)ge*, dans *Vlaamse stam* 28, 1992, p. 511-

514.

Lawalrée, Lawarée, w. nam. *Lawarée*, *Lawarée*, *Lawairée*, *Lawarie*, *Lavarée*. Surnom: fém. de w. *èwart* 'étonné, effrayé' DL.

Lawoureux, cf. Laoureux.

Lay, Laij, au génitif *Lays*. Peut-être variante de *Ley*, *Lays* que Carnoy (p. 66) glose comme hypocor. d'Adélaïde; ou bien aphérèse de *Niklaais*, *Nicolas* (FD).

Layeux. NF obscur.

Layon. 1589 «Philippe Jehan Layon» Arbrefontaine, 1659 «Jean Layon» Vielsalm, 1664 «Jean Layon» Ferrières; surnom: fr. *layon* 'petit chemin forestier' plutôt que pic. *layon* 'faible couche de charbon mêlée de stérile' FEW 16, p. 438b et 438a.

Lays, cf. *Lay*.

Lazar, Lazard, Lazare, Lazer. 1707 «François Lazar» Jodoigne; prénom *Lazare*, du nom du personnage de l'Évangile ressuscité par Jésus; aussi, au fig., w. (Malmedy) *lazar* 'malade, misérable', w. liég. *lèzère* 'pauvre, misérable', pic. *lazaire*, etc. FEW 5, p. 233a.

Latinisation: *Lazarus*.

Lazaron. 1773 «Joseph Lazaron» Vedrin; surnom: anc. fr. *lazaron* 'lépreux' FEW 5, p. 233a.

Lazet. Dérivé en *-et* du thème de *Laz(are)*: cf. *Lazoen*.

Lazeure. Peut-être w. liég. *la-d'zeür* 'là haut(-dessus), à l'étage, au sommet'; comp. *Ladsous*.— Bibliogr.: A. Vincent, *Remarques sur quelques noms de famille belges* [L'adverbe *là* + un autre adverbe de lieu], BTD 27, 1953, pp. 71-73 (qui note que «*ladessus* ne (lui) est pas connu comme NF»).

Lazoen. Autre dérivé du thème de *Laz(are)*; cf. aussi *Lazet*

Le-. De très nombreux noms de famille commencent par l'article *le* agglutiné: il s'agit essentiellement de noms de métier, de noms de dignité et de fonction et, de façon plus générale, de surnoms de tous types. Très souvent, ces noms existent parallèlement sans l'article agglutiné. On notera aussi que: 1°. le type «*Le* + prénom» est rare en wallon; 2°. avant le 14^e siècle, l'article défini féminin est *le*, *li* en picard et en wallon, d'où des NF comme *Lebelle*, *Lecombe*, *Leperche*, *Lepervenche*; mais *Ledent* est masculin (w. *dint*, masc.)

Léagre, Liagre. Nom de profession: moy. néerl. De *Jaghère* (= le chasseur), francisé en *Le Jaghere* Bibliogr.: J. Mullie, *De familienaam Léagre*, dans *Versl. en Meded. Koninkl. Vl. Academie* 22, 1960,

n° 1.

Leaignel. cf. *Lagn(e)au*.

Léal, Leal, Léale. Probabl. surnom: anc. fr. *le(ial)* 'légal', mais aussi 'de bonne qualité', fr. *loyal* FEW 5, pp. 239b-240a. Cf. aussi *Leau*.

Léandre; dimin.: **Leandrin**. Prénom d'origine grecque: *Léandre*, w. nam. *Lèyande*, archevêque de Séville béatifié au 6^e s.

Leandrin, cf. *Léandre*.

Léanne, Leanne. 18^e s. «Jean Lianne Dupont» Huy; aphérèse de w. *Juliâne* (Julien) ou *Valériâne* (Valérien), cf. 1556 «Lyaenne delle Croix à Grace» = «Valerianne delle Croix à Grace».

Léas, Leas. Peut-être aphérèse du nom biblique *Isaïas*, *Isaïe*.

Leau, L'Eau. Var. vocalisée de *Léal, Leal* (avec remotivation), plutôt que fr. *l'eau*, cf. cependant *Deleau*.

Leaucour, Léaucour, -court. Nom d'origine: *Leaucourt*, à Hérisson (prov. Hainaut).

Leaurent, cf. *Laurent*.

Léautaud, Leautaud. Var. de *Lietard* (FD).

Leb, cf. *Lebbe*.

Lebac, Lebacq, Le Bacq, Lebacqz, Leback. 1572 «le Baccere», 1610 «Valentin Le Bacq» Nivelles, 1780 «Nicolas Lebacq» Charleroi; nom de profession: moy. néerl. *De Backer* (= le boulanger), francisé en *Le Baccere, Lebacq*.— Bibliogr.: J. Herbillon, *Noms de famille Delacre, Diongre, Lebacq et autres romanisations*, dans *VW* 48, 1974, pp. 175-6.

Lebaigue, cf. *Lebègue*.

Lebailly, Lebailli. Nom de dignité ou surnom: fr. *bailli*.

Lebain. 1295-1302 «Colars li Bains» Artois; avec article, peut être difficilement l'aphérèse de *Urbain*; NF obscur.

Leballeur. Probabl. surnom de danseur, anc. fr. *baleor, bulleur* (Dauzat, p. 376).

Lebatue, Leballue, cf. *Le- et Laballue*

Leban, NF obscur, var. de *Lebain*?

Le Barbenchon. Ethnique: avec métathèse, fr. *brabançon*, du *Brabant*, cf. *Barbanson*, etc.

Le Barbier, Le Barber. Nom de métier: fr. *barbier*.

Lebaron, Le Baron. Nom de dignité ou de parenté: anc. fr. *baron* 'homme distingué par sa naissance, ses hautes qualités' (titre de noblesse), mais aussi 'mari'.

Lebas. Surnom: fr. *bas* (de taille basse), antonyme de *Lehaut*

Lebastard, Le Bastard, Lebatard. 1279-81 «Gérars li Batars» Mons; surnom: fr. *bâtard*, né hors mariage; cf. *Battard*.

Lebaupin. Probabl. surnom de boulanger, cf. *Beupain*

Lebay, w. nam. *Lèbè*, *Lebé*. 1280 «li hoir Gille le Beal», 1297 «Gilon dit le Beal», 1542 «Berthermeir le Beal» Liège; forme dialectale (w. liég. *bê* 'beau') de Lebeau. Cf. aussi *Lebée*.

Leb, *Lebbe*, *Lebe*, *Lébe*, *Lèbe*, *Leb* Pour Först., col 997, hypocor. de l'anthrop. germ. *Leibin*.

Lebé, cf. *Lebay*.

Lebeau, *Le Beau*, *Lebeaux*, *Lebel*, *Le Bel* (formes non vocalisées). 1279-80 «Baudés li Biele» Tournai, 1289 «Thomas li Biaus» Namur, 1298 «Jehans li Biaus», 1302 «Jakemin le Biel» Tournai, 1395 «Jehans Lebaus» Ladeuze, 1454 «Henri le Bial» Fosses-la-Ville, 1503 «Vinchant le Beau» Hainaut, 1576 «Godefroid Lebeau» Namur; surnom; fr. *beau*. Cf. aussi *Lebay* et *Lebelle*.

Lebec, *Le Beck*, *Lebecq*, *Lebecque*, w. (Vielsalm) *Lèbèke*, *Lebèque*, *Lebeque*, *Lebek*. 1275 «Gérars li Bech» Bois-de-Lessines, 1780 «sieur dom Gérard Lebbecke» Florennes; surnom; fr. *bec*.

Lebedelle. Probabl. anc. fr. *bedel* 'soldat de troupes légères qui s'adonnait au pillage, officier subalterne municipal', également terme d'injure [le sens 'bodeau d'église' ne date que du 17^e s.].

Lebée. Var. de *Lebay* ou de *Lebecq*?

Lebeer, *Le Beer*, cf. *Leber*.

Lebегge, *Le Begge*, *Lebègue*, *Lebegue*, *Lebaigue*. 1331 «Jehan dit Begue» St-Hubert, 1524 «Thonnet le fil le Beg» Stavelot-Malmédy, ±1610 «Henri le Begue» Vielsalm; surnom; fr. *bègue*.

Lebek, cf. *Lebec(q)*.

Lebel, *Le Bel*, cf. *Lebeau*.

Lebelle. 1365 «Jak le Belle tellier» Mons; surnom (matronyme); fr. *la belle*, cf. *l.c.*

Leben, au génitif: *Lebens*. Pour Först., anthrop. germ. *Leibin* (col. 997) ou *Leubin* (col. 1022).

Lebèque, *Lebeque*, cf. *Lebec(q)*.

Leber, *Le Ber*, *Leberre*, *Le Berre*, *Lebert* (avec -t analogique), *Lebeer*, *Le Beer*. 13^e s. *Jehans li Bers*» Laon, 1306 «Jehans le Bert» Ypres, 1620 «Toussaint, Henri et D.eudonné Le Bert (de Fleigneux/Sedan)», 1621 «Jan Le Ber (de Villiers pres de Sedan)» émigrés en Suède; nom de dignité ou surnom; anc. fr. *ber* 'bon, considérable, important, vaillant', cas sujet de *baron* < germ. *baro* FEW 15, p. 68b.

Leberger. 1630 «Barbe Leberger» Namur; nom de profession; fr. *berger*.

Lebersorg. Surnom allem.: qui a des soucis de foie (all. *Leber*), bilieux.

Lebert, cf. *Leber*.

Lebeseur Surnom fr. *baiseur*, qui a la manie de donner des baisers.

Lebesque. Probabl. var. de *Levesque*.

Lebeuf, -euffe, cf. *Lebœuf*

Lebeurre. Surnom de marchand de beurre; ou bien var., avec remotivation, de *Leber*.

Lebichot, *Le Bichot*. Surnom; fr. (dial.) *bichot* 'chevreau' FEW 1, p. 340b.

Lebienvenu, *Le Bienvenu*. Surnom augural; fr. *bienvenu*.

Lebière, *Lebiere*, *Lebierre*, *Lebire*, *Lebîre*. Peut-être surnom w. (Malmédy) *biêr*, w. liég. *byêre*, *bihêre*, m., 'biais, ligne oblique'; ou bien anc. fr. *biere*, f., 'civière', qui est masc dans w. nam. *bî* 'catafalque' et w. (Josses-la-Ville) *biêr* 'râtelier de bergerie' FEW 15, p. 93b.

Lebigre. Probabl. moy. fr. *bigre*, garde-forestier chargé de recueillir les essaims d'abeilles dans les forêts, particulièrement en Normandie (Dauzat, p. 376; Morlet, p. 604).

Lebire, cf. *Lebière*, -iere.

Lebis. Surnom; anc. fr. *bis*, w. liég. *bîbe*, adj. de couleur (d'un gris brun), cf. aussi *Biset*, *Biseau*, etc.

Lebizay. Surnom; dérivé de l'adj. de couleur w. liég. *bîbe*, fr. *bis*, cf. *Biseau*, *Bihay*.

Leblan, *Le Blan*, *Leblanc*, *Leblans*. 1326 «Colars le Blanch» Tournai, 1551 «Gillotte Leblan» Namur; surnom; fr. *blanc*, de teint blanc ou à la chevelure claire (mais non à la chevelure blanchie par l'âge, car tous les vieillards ont les cheveux blancs).— Cf. aussi: 1540 «Jehan le Blanc noir», nom du maire de Ghoy (au sud de Binche), 1656 «Mathieu leblancq Manteau» Malempré.

Lebleu, *Leblu*, *Leblud*, *Leblus*, *Le Blus*. Surnom; fr. *bleu*, qui en anc. fr. signifie aussi 'livide, pâle' FEW 15/1, p. 149b.

Leblicq, *Le Blicq*, *Leblicque*. Francisation du NF néerl. *Deblieck*; peut-être surnom; néerl. *bleik*, *bleek* 'pâle'.

Leblois Surnom; anc. fr. *blot* 'blond, pâle'; cf. aussi *Blois*.

Leblon, *Le Blon*, *Leblond*, *Leblong*. 1250 «heredes Lamberti le Blont de Bosu» Nivelles, 1270 «Jakemon le Blont» Ypres, 1275-76 «Robiers li Blons li chevatiens» Tournai, 1289 «Libillons li Blons de Bovech», 1444 «Mathieu le Blond», 1494 «Sabelle Le Blond» Namur, 1540 «Panthaleon Leblon» Ghisignies, 1543 «Colle le Blon» Ladeuze, 1768 «Leblond», «Leblon» Ciney, surnom; fr. *blond*.

Leblouck. Peut-être surnom; w. *blouke* 'boucle', pour l'article masc., cf. *Le-*.

Leblu, -us, *Leblud*, cf. *Lebleu*.

Leboc, cf. *Lebouc*

Lebœuf, *Le Bœuf*, *Lebeuf*, -euffe, *Lebuf*. 1279-80 «Gillos li Bues», 1302 «Jehan le Buef» Tournai, 1356-58 «Piérars li Buès» Ath, 1659 «Lambert

- Hallebar dit le bœuff» Montegnée; surnom: fr. *bœuf*, cf. aussi Bœuf et Debuf
- Lebois, Leboy, Le Boy.** Nom d'origine: fr. *bois*.
- Lebon, Le Bon.** 1556 «François Lebon» Ham-sur-Heure, 1608 «Gille Lebon» Namur; surnom: fr. *bon*.
- Leboudidier.** Surnom: *le bon Didier*
- Lebordais.** Peut-être habitant d'une *borde*, d'une métairie? Cf. aussi Bordet.
- Leborgne, Le Borgne.** 1275-76 «Willemés li Borgnes ki fu garchons Loin», «Jehennette li Borgne s'amie» Tournai, 1286 «Jehan le Borgne» Binche, 1289 «Colins li fis le Borgne de Namur» Namur, 1314-15 «Noulet le Borgne», 1324-26 «Colin le Borgne» Mons; surnom: fr. *borgne*.
- Leborne, Le Borne.** Probabl. var. de Leborgne (ci-dessus) ou, éventuellement, de Laborne.
- Lebosq.** Probabl. *bosq*, forme régionale de *bois*, cf. le NF fr. Dubosc.
- Lebot** (Petit Rechain, 17e-18e s.). Surnom: soit w. *bot* 'hotte', soit anc. fr. *bot* 'crapaud' (d'où 'petit homme gros et court' FEW 1, p. 656b); ou encore, fr. *bot* 'émoussé', d'où 'rabougri' ibid., p. 658a
- Lebotte**, cf. Leboutte
- Lebouc, Leboucq, Le Boucq, Leboq.** 1343 «Pierre le Bouc» St-Quentin; surnom d'après le nom de l'animal fr. *bouc*, w. *boc*.
- Leboucher, Le Boucher.** Nom de métier. fr. *boucher*
- Lebouille.** Probabl., avec l'art. fem., fr. *bouille* 'bourbier', cf. Bouille, Delbouille.
- Leboulanger, Le Boulangé, Le Boulengé, -enge** [lire -é], **Le Boulenger,** Nom de profession: fr. *boulanger*.
- Lebouille.** Nom d'origine: pic. *boule*, m., 'bouleau' FEW 1, p. 346b.
- Lebourgeois, Le Bourgeois.** Fr. *bourgeois*, habitant d'un bourg ou appartenant à la "bourgeoisie" d'une ville
- Le Bourlier.** Peut-être forme contractée de fr. *bourrelier*, cf. Bourlier.
- Lebout.** 1385 «Moultart le Bout» Nivelles; fr. *bout*, surnom ou nom d'origine (extrémité); ou bien var. du suivant si le -t final est prononcé.
- Leboutte**, w. (Verviers) *Léboute, Lebotte, Lebutte*. Peut-être surnom formé sur w. *bouter* 'pousser', cf. w. (Chimay) *boute*, f., 'perche à pousser l'arbre qu'on veut faire tomber' FEW 1, p. 455b, cf. aussi Lebout.
- Lebouvier, Lebovy.** 1330 «Gillot le Bouvier» Mons, 1472 «Hanry le Bouvier» Laroche, 1517 «Jehan Le Bouvier» Namur, 1561 «Jacquemin le Bouvier» Florenville; nom de métier: fr. *bouvier*, w. *boof* 'fermier, locataire d'un bien rural'.
- Leboy, Le Boy**, cf. Lebois.
- Lebrasseur.** Nom de métier: fr. *brasseur*.
- Lèbre, Lebre.** Peut-être surnom: forme occitane de fr. *lièvre* (Dauzat, p. 377).
- Lebrecht**, cf. Liebrecht.
- Le Bret.** Ethnique: anc. fr. *bret* 'breton' (cas sujet du suivant); cf. aussi Bret.
- Lebreton, Le Breton, Lebriton, Leburton** (par métathèse) 1284 «Yon le Breton» Ypres, 1289 «Warnier li Breton», 1602-3 «Eustache le Breton» Namur; ethnique: fr. *breton*.
- Lebreux.** Probabl. nom d'origine: fr. topon. *breux*, précède de l'article, e.a. *breû* à Chassepierre et Breux près de Montmédy (départ. Meuse); cf. Debreux, -eus
- Lebriez.** 1369 «Mathieu li bries» Ladeuze; NF obscur, à rapprocher de Briet, mais l'article fait penser plutôt à un surnom ou à un ethnique (comp. Briois).
- Le Bris, Lebriz.** Peut-être var. de Lebret, du lat. *brittus*, comp. Britte.
- Lebriton**, cf. Lebreton.
- Lebrocquy.** 1369 «Jehan Brokies» Ladeuze, peut-être surnom du thème de pic. *broke*, fr. *broche*, d'où w. liég. *broki* 'foncer sur' FEW 1, pp. 543-548.
- Lebrule.** Probabl., avec l'article *le*, topon. Brule (= fr. *breuil*); cf. Debruel, Debrule (JMP)
- Lebrun, Le Brun, Le Brund** (forme néerl.). 1246 «Gilon le Brun» Flandre, 1276-77 «Jehan le Brun» Tournai, 1309-10 «le feme Lebrun», 1327 «Pierart le Brun», 1365 «Ernoule le Brun des drappiers» Mons, 1417 «Fliprart Lebrun» Ath, 1426 «Ernoule le Brun» Soignies, 1472 «Henry le Brun» Virton, 1627 «Jean Le Brun (de Couvin)» émigré en Suède; surnom d'homme aux cheveux bruns.
- Lebsir.** NF obscur, sans doute forme contractée d'un nom de métier en *-ier*, w. *-l(r)*
- Lebuq.** Var. de Lebo(u)c, ou bien nom d'origine: w. topon. *buc*, *buk* (cf. L. Remacle, DW 12, 1984, pp. 26-29).
- Lebuf.** cf. Lebeuf.
- Leburton.** cf. Lebreton.
- Lebussy, Le Bussy, le Bussy** (depuis le 16e siècle à Flémalle). 1544 «Léonard Bussiers» Malmedy, 1544 «Jacquet le buschier des favarges» Tilleur; nom de profession: anc. fr. *buschier* 'marchand de bois, bûcheron'
- Lebutte.** cf. Leboutte?
- Lecacheur, -eux.** Forme pic. de fr. *chasseur*, cf. aussi Cacheux
- Lecaille, Lecail.** 1364 «Pierre le Quaille» Chauny, 1573 «Johan le Quailhe» Jallhay, 1742 «Simon le

- Caille» Couvin, 1785 J. Lecail» Gonrioux: surnom: fr. *caille* (oiseau) avec article *le* (aussi fém.), cf. Lacaille, plutôt que tr. *caille*, w. *scaye* 'ardoise, schiste', cf. Lescaille.
- Lecaillé, -ié.** 1280 «Michel le Cailhier» Liège. «Quailhier» est fréquent au Moyen Âge à Liège et en Hesbaye; probabl. nom de profession, éventuellement var. du suivant.
- Lécaillier, -iez, -ie.** Un surnom, fr. *écailler* 'celui qui vend des huîtres', est peu probable en Wallonie; sans doute dérivé de *écaille* au sens de 'ardoise, schiste' FEW 17, p. 91b
- Lecaillon, Lécaillon.** Surnom: anc. fr. *eschailion* 'crochet, dent du cheval' Fl:W 17, p. 88b, mais aussi anc. w. *eschailion* 'coquille de noix', *eschailion* 'brou de noix', etc. id., p. 89b.
- Le Calvé, -ez.** Surnom: forme pic. de *chauvet*, dimin. de *chauve*.
- Lecampe, Le Campe.** Nom d'origine: moy. fr. *cambe* 'brasserie', pic. *campe*, fr. *chambre* (avec *le*, article fém.), cf. Delcambe, Delcampe.
- Le Camus.** Surnom: fr. *camus*.
- Lecane, Lecâne, Lécane, Lecanne, Lecarme, Lekaene, Lekane, Lekanne, Lecanne dit Deprez.** 1670 «Laurent Lékane» Namur; surnom: fr. *carne* (religieux), w. *câne* (de *câme*) DL.
- Lecanu, cf. Le Chanu.**
- Lecapère, -ere.** Surnom: gaum. *capère*, tr. *capere*.
- Lecapitaine, Le C.** 1754 «Christophe Le Capitaine» Archennes, 1768 «Henricus Marechal dictus Lecapitaine» La Glenze; fr. *capitaine*, nom de grade militaire ou bien surnom (capitaine de la jeunesse, etc.).
- Lecaplain.** Forme pic. de fr. *chapelain*.
- Lecardonnel.** Probabl. anc. prov. *cardonel* 'chardonneret' FEW 2, p. 369a, et dans ce cas NF importé du sud de la France; cf. cependant anc. norm. *chardonnerel* id., p. 369b.
- Lecareaux.** Surnom de métier, de fabricant de carreaux d'arbalètes, etc., cf. Cariaux.
- Lecarme, cf. Lecane.**
- Lecaron.** Nom de métier pic. *caron* 'charron', cf. Caron, Carron
- Lecarré, Le Carré.** Surnom: fr. *carré*, par ex. au sens de 'trapu', cf. Quarré.
- Lecart, Lecarte.** Cf. 1715 «Joseph fils de Jean-Léonard La Carte» Liège; peut être surnom: fr. *quart, quarte*, noms de mesures de capacité.
- Lecat, Le Cat, Lecas, Lukas.** 1275-76 «Estievenes li Cas» Tournai, 1286 «Clais le Cat» Ypres, 1290 «Cholin le Cat» = «Cholart le Kat», 1365 «Jehan le Cat des drappiers» Mons, 1426 «Jehan le Cat boullengier» Soignies, 1597-98 «Daniel le Pas dict le Cat» Nivelles; surnom: pic. *cat*, fr. *chat*, cf. Lechat.
- Lechat.**
- Le Cauchois.** Ethnique: habitant du pays de Caux, cf. Cauchois.
- Lecat, Lécaut, Lecaux.** Peut-être var. de Lescaut.— Pour le NF normand Lecaux, Morlet (p. 605) voit l'anc. fr. (au cas sujet) *caus* 'chauve'
- Lecellier, Leceiller.** 1430 «du courtil Jean le Celler» Leers-et-Fosteau; nom d'origine (ou surnom): fr. *cellier*; ou bien nom de profession: moy. fr. *seclier* 'fondeur de sceaux' FEW 11, p. 596a.
- Lecerf, Le Cerf, Lecerff, Le Cerff, Lecerf, Lecher.** 1240 «Wautes li Cers» Tournai, 1272 «Pierres li Cers» Villers-la-Ville, 1288 «Josse li Cierf» Ypres, 1356-58 «Jehans li Chiers» Ath, 1611 «Gérard le Cerf» Arbrefontaine, 1623 «Bartholomé le Cerf» Chimay; fr. *cerf*, soit surnom de chasseur, soit surnom évoquant les disgrâces conjugales (Dauzat, p. 98-99).
- Leceuvre, Leceuve, cf. Lecuivre.**
- Leceux.** Jadis «Leceux; Leseux»; NF obscur, peut-être var. de Lesseu(x).
- Lechanoine.** Surnom: fr. *chanoine*.
- Lechantre (cas sujet), Lechante** (avec réduction w. de la finale), **Lechanteur** (cas régime). 1561 «Henry le Chanteur» Florenville; nom de profession: w. *tebanteû*, fr. *chantre*, ainsi 1300 «Albert de Looz li chanteres» Liège (DBR 7, p. 163).
- Le Chanu, Lecanu** (forme pic.). Surnom: fr. *chemu*, qui a les cheveux blanchis par l'âge, cf. anc. fr. *chanuir* 'devenir blanc'. Cf. aussi Canu et Chanut.
- Lechapelier, Lechaplier.** Nom de métier: fr. *chapelier*.
- Lecharlier.** Nom de profession: w. liég. *tebârli* 'charron' LEW 2, p. 133a.
- Lecharpentier.** Nom de métier: fr. *charpentier*.
- Lechat.** 1272 «Walterus li Chas» Villers-la-Ville, 1298 «Jehans li Chas» Tournai, 1581 «Lambert d'Ardenne dit le Chat» Liège (NTD 26, p. 274), 1612 «Wathier le Chat» Namur, 1616 «Jan le Cet [w. *tebêt*]» = 1624 «Jehan le Chat» émigre en Suède, 1756 «François Lechat» Liège; surnom de personne agile, etc.: fr. *chat*. Cf. aussi Lecat.
- Le Chatton.** Surnom affectif: fr. *chaton*, petit d'un chat; cf. aussi Chatton.
- Léchaudé.** Surnom: part. passé de fr. *échauder*, w. liég. *höder* 'verser de l'eau bouillante, rincer à l'eau chaude' DL, aussi nom d'une pâtisserie légère.
- Lechein, cf. Lechten**
- Lechène, -ène, -ene.** Fr. *chêne*, surnom ou nom d'origine.
- Lecher, Lecherf, cf. Lecerf.**
- Lechevalier, -allier.** Nom de dignité: fr. *chevalier*, ou

- nom de métier; w. *sch'volf* 'conducteur de chevaux de halage'.
- Léchevin, Lechevin, Leschevin.** Nom de dignité; fr. *échevin*
- Lechien, Le Chien, Lechein** 1257 «Warnero milite dicto le Chien» Liège (BTD 26, p. 241), 1272 «Servatius Canis» Villers-la-Ville, «Willaumes li Chiens» Ypres, 1289 «Hennons li Chiens», 1449 «Maroie vefve Colart Lechien» Namur; surnom: fr. *chien*.
- Lecho, L'Echo, cf. Lecot.**
- Lechopier.** Probabl. nom de métier; fr. *l'échopier*, anc. fr. *eschopier* 'petit marchand établi dans une échoppe' (Morlet, p. 606).
- Lechoux, Le Choux.** Peut-être surnom de cultivateur de choux, comp. Jortay (w. *djote* 'chou'). Comp. également Coolsaet.
- Lecieux (NF disparu), Lescieux,** peut être aussi **Lesieux, Leyssieux.** 1265 «Colins li cieux» Namur, 1820 «Lescieux» Pas-de-Calais, cf. aussi 1639 «Antoine Chieux» Warneton: une survivance de l'anc. fr. *cieus, ciu*, du lat. *caecus* 'aveugle' disparu très tôt du lexique gallo-roman FEW 2, pp. 32b-33a serait possible mais peu probable (CH/PatRom); comp. le NF Cecius.— Dautzat, (p. 386, v° Lessieux) a une autre glose (toponymique).
- Lecigne, Lesigne.** 1343 «Bertrand le Chisne» Chauny; surnom: anc. fr. *cisne, cine*, fr. *cygne*.
- Lecire, cf. Lesire, Lessire.**
- Lecko, cf. Lecot**
- Leclair(e), Le Clair, Leclair(c)q, cf. Leclerc.**
- Leclau, cf. Leclou(x).**
- Leclef, Le Clef.** 1557 «Marie de Sallet, veuve de Gilles de Solonne, dit Le Cleff», 1602 «Pierre le Clef» Purnode, 1618 «Brice Leclef» Namur; fr. *clef* (avec *le*, article fém.), surnom de portier ou nom d'enseigne.
- Le Clément, Le Clement, Le Clément de Saint-Marcq, -arc.** Prénom Clément, avec l'article (type non wallon).
- Leclerc, Le Clerc, Leclerck, Leclercq** [6e NF le plus fréquent en Wallonie, 3e en Hainaut], **Leclercque, Leclercqz, Lecler, Leclair, -aire, Leclère, Leclere, Leclercq, Leclercque, -erqz, Leclerre,** w. *liég.*, nam. *Lèclèr*, **Leclair** [peut aussi être un surnom; fr. *le clair*], **Leclairc, Leclairc, Le Clair, Leclairq, Leclercq** (par méprise). 1290 «Jehan Leclerc» Ypres, 1294 «Linars li Clers» Namur, 1417 «Bauduin le Clercq» Ath, 1451 «Jehan Leclercz» Châtelet, 1522 «Mahieu Leclercq» Namur, 1524 «Johan le Clercque» Stavelot. 1625 «Vincent le Clercq» émigré en Suède, 1676 «Cornil le Clercq» Ath, 1697 «Marguerite Leclair» Namur; nom de profession: fr. *clerc* 'gref-fier'.
- Leclipteur, Leclipteux.** 1525 «Jenin Leclipteur», 1553 «Nicolas Le Clipteur», 1602-3 «Jean le Clipteur» Namur; nom de métier: moy. w. *clipteur* 'ouvrier qui fait des *clipes*, des douves de tonneau'.— Forme fém.: 1624 «Marie La Cliptresse» Namur.
- Leclou, Lecloux, Leclau.** Fr. *clou*, w. *clâ*, surnom métonymique de charpentier ou de maréchal-fer-rant, cf. 1790 «Marguerite Lecloux (ou De Cloux)» Henri-Chapelle.
- Lecluse, L'Écluse, Lécluse, Lecluisse:** formes flam.: **Lecluyse, Lecluijse.** Nom d'origine: fr. *écluse*, ainsi L'Écluse (Brabant wallon).
- Lecluselle.** Dimin. du précédent.
- Lecoanet.** Pour Dautzat (pp. 137, 151), dérivé probable de *couenne* (prononcé *couane*), sobriquet d'un homme à peau rude.
- Lecocq, Le Cocq, Lecoq, Le Cocq d'Armandville, Le Coq, Lecoque, Le Coque, Lecoock, Lecock** (formes néerl.). 1280-81 «Roussel le Coc» Tournai, 1281 «Lamb. li Coc» Ypres, 1289 «Yde li femme Jehan le Coc» Namur, 1363-64 «Jakemars li Kos» Ath, 1365 «Colart le Cok couveur et arbaestrier» Mons, 1392 «Johans li Kos» Liège, 1426 «Henry le Cock» Soignies, 1449 «Massart le Coq» Namur, 1457 «Mathieu le Cocque», 1474 «Pierart le Kock» Ladeuze, 1479-80 «Hanke le Coke» Jauche, 1502 «Huchon le Cocq» Stavelot, 1537-40 «Lecocq du Plat» Frasnès, 1550 «Jacques Lecocq» Namur, 1561 «Nicolle le Kocq» Ladeuze, 1616 «Nicolas le Cocq» Dinant, «Servaix Lecocque» = «Servay Lecocqz» Chimay, 1655 «Nicolas Le Cocq» Namur, 1676 «Adrien et Catherine le Cocq» Ath, fr. *coq*, sobriquet d'un homme fier.— Secondairement, particulièrement pour les NF Lecok, Lecoock: adaptation (par traduction de l'article) du NF néerl. Dekok (= le cuisinier), cf. 1285 «Pieron le Koc» Ypres.
- Lecoëuche, cf. Lekeuche.**
- Lecoœur.** 1282 «Robers li Quer, li tainteniers» Ypres, surnom; fr. *cœur* (pour désigner un homme ayant du courage).
- Lecoëuvre, cf. Lecuivre.**
- Lecohier, cf. Lescohier.**
- Leçoil, cf. Les(s)oil.**
- Lecointere, cf. Lecoindre.**
- Lecointré, Lecointré, Lecoindre** (forme néerl.?). 1286 «Thumas li Cointes» Binche, 1296 «Colars li Cointes» Artois; surnom: anc. fr. *cointe* 'joli, charmant, agréable'; cf. aussi Cointe.
- Lecole, Lecolle.** Peut-être *l'école* (nom d'origine).

Lécolier, Lecollier. Probabl. *l'écolier*, cf. *Lecole* (ci-dessus), mais un surnom: fr. *collier* est aussi à envisager.

Lecompt(e), cf. *Lecomte*.

Lecomte, Le Comte, Leconte, Le Conte, Lecompte, Lecompt. 1605 «Jean Lecomte», 1612 «Nicolas Leconte» Namur, 1614 «Baduen Le Comtte» = «Baulduin Le Comtte» Cerfontaine; surnom (d'après nom de dignité): fr. *comte*.

Leconnetable. Nom de fonction: anc. fr. *conestable*, fr. *connétable*.

Lecomte, cf. *Lecomte*.

Lecop. Peut-être variante de *Licop*, *Licops*; surnom: moy. néerl. *lijfkoop* 'gratification payée par l'acheteur lors d'une transaction commerciale'.

Lecoq, Le Coq, Le Coque, cf. *Lecoq*.

Lecorbesier, Le Corbesier, -isier. Nom de profession: anc. fr. *corusier*, anc. w. *corbesier*, w. liég. *cwèp'hî, cwèpi* 'cordonnier' FEW 2, p. 1182a; cf. aussi *Corbesier*, etc.

Lecordier. Nom de métier: fr. *cordier*.

Lecorre, Le Corre. Probabl. w. *côre* 'coudrier', comp. *Delcor*.

Lecosse, cf. *Lecoste*.

Lecossier. NF obscur.

Lecossois, Lescossois. Ethnique: fr. *Écossais*.

Lecoste, Lecosse (par simplification w. de la finale), **Lecoutre, Lecouter, -ere, Lecouterre** (forme néerl.). 1365 «Pter le Coustre tisserant» Mons; nom de profession: anc. fr. *costre* 'sacristain' FEW 2, p. 1595b.

Lecot, sans doute aussi **Lecho, L'Écho, Lecko** (var. remouvées?). 1276-77 «Wauter le Cot» Tournai; probabl. ethnique: *l'Éscot*, *l'Écossais*, cf. *Lescot*, plutôt que surnom: fr. *écot*.

Lecouffe Probabl. surnom (ou nom d'enseigne?): moy. fr. *escoufle*, tourn. *écouffe* 'faucon crécerelle', moy. fr. *escoufle* 'milan', aussi norm. *escoufle* 'cerf-volant' FEW 12, p. 8a, ALW 8, p. 199a; comp. le NF fr. *Lecoufle* (Morlet, p. 606).

Lecourt, Lecour. Surnom: fr. *court* 'petit'.

Lecourtier. 1292 «Tassart Coureter» Arras, 14e s. «Johan Silon, le cortier» Huy; peut-être anc. fr. *courtier*, syn. de juge, ou bien fr. *courrier*, agent de change; cf. *Cortier*.

Lecourtois, Le Courtois. Surnom: fr. *courtois*.

Lecouter, -ere, Lecouterre, cf. *Lecoste*.

Lecouteux. Probabl. mis pour *Lecousteur*, var. de *Lecoste* (Morlet, p. 607).

Lecoutre, cf. *Lecoste*.

Lecouturier. 1582 «Helman le Couturier» Stavelot; nom de profession: fr. *couturier*.

Lecouvet, Lecovez. Peut-être surnom. anc. fr. *escouvet* 'cachette' ou dimin. de anc. fr. *escouve* 'balai';

également moy. pic. *couvet* 'pot en terre cuite servant de chauffelette pour les femmes'.

Lecoyer, Lecuyer, Lécuyer, w. nam. *Lècwiyé*. Surnom: fr. *écuyer* FEW 11, p. 347b, qui cite anc. fr. *ecoyer*.

Lecrampe, cf. *Lecrompe*, *Lecron*.

Lecrenier, Lecrennier, Lecrignier, Lecrigniez, Lecrinier, -iez, Lescrainier, Lescrenier, Lescrinier; forme fém.: *Lecrenière, -ière*. 1332 «Gillot Lescrignier» Mons, 1356-58 «Estiévénars de le Lecrenie» Ath, 1513 «Toussain Lescrinier» Namur, 1524 «Remacle le Scrinier», 1544 «Henry le Scrinier» Stavelot-Malmedy, 1561 «Anthoine Lescrenier» Bihain, 1566 «Philippe le Scrinier fils de Philippe de Vaul» Liège, 1575 «Hubert Lescrinier» Arbrefontaine, 1602-3 «Bertrand le Scrinier», 1689 «Jean Lescrimier» Namur, 1766 «Toussaint l'Escrenier» Arbrefontaine; nom de profession: anc. fr. *escrinier*, w. liég. *scrini* 'menuisier'.— Cf. aussi 1365 «Jehan de Masnuy léscrineur, des carpentiers» Mons.

Lecris, Lecrit, Lecry. Fr. *cri*, peut-être surnom de crieur public.

Lécrivain, -in, Lecrivain, -in. 1265 «Gobers li Escrivens» Namur; nom de profession: fr. *écrivain* (public).

Lecroart, Lescroart, Lescrauwaert, -aet, Lescrouwaet. 1858 «Lecrohart» Ascq (départ. Nord); nom de profession: dérivé de *escroer* (de *escroe*, rôle d'écriture); «Lecroart, Lescroart étaient des écrivains publics du Dauphiné» (cf. RIO 7, 1955, p. 68).

Lecroq. Surnom. fr. *croc* 'crochet ou dent' ou w. *crok* 'fourche', etc.

Lecrombs, Lecrompe, -é, Lecron, -ond, -ont, Lecrampe. Surnom: w. *crombe, cron* 'courbe, tordu', cf. peut-être 1616 «Nicolas Cramps» Dinant.

Lecry, cf. *Lecris, -it*.

Lectius. Par aphérèse de *Alexius*, nom lat. de saint Alexis (5e s.); comp. le NF fr. *Lexius*.

Lecu, cf. *Lecut*.

Lecufier, cf. *Lockefeer, Locufier*.

Lecuit, Lecuy. Peut-être surnom: fr. *cuit*, dans un sens fig.: 'malade, ruiné' FEW 2, p. 1163a.

Lecuivre, Lecœuvre, Leceuvre, Leceuve. Surnom: fr. *cuivre*, w. *keüve*.

Lecul. Fr. *cul* (au sens toponymique du terme, synon. de *bout*, de *coin reculé*) ou au sens physique du terme (surnom); pourrait être également une réinterprétation de *Lecu*, *Lecut*.

Lecume, Lecum. Peut-être fr. *écume*, w. *ho(u)me, chume*, (Nivelles) *èskume*, etc. FEW 17, p. 137a, surnom de motivation obscure.

- Lecureuil.** 1497 «Martin Ladent dit l'Escureux» Chauny; surnom de personne agile: moy. fr. *escureuil*, *escurieus*, fr. *écureuil*; cf. aussi Descurieux.
- Lecureur.** Nom de métier: anc. fr. *cureor*, fr. *cureur*, celui qui nettoie (les fossés, etc.)
- Lecut, Lecu, Lescut.** Surnom anc. fr. *escu*, fr. *écu* 'bouclier' ou 'pièce de monnaie'; cf. le suivant.
- Lécuteur, -iez, Lecutier.** Nom de métier: fr. *e(s)cutier*, anc. fr. *escucier* 'fabricant d'écus, de boucliers', avec article agglutiné; comp. Lecut (ci-dessus) et Debeuckelaer.
- Lecuy, cf. Lecuit.**
- Lécuyer, Lecuyer, cf. Lecoyer**
- Ledac.** Peut-être surnom: w. liég. *dak*, fr. *daque* (avec *le*, article fém.).
- Ledacte.** Var. de Ledac ou de Ledocte.
- Ledain.** Soit surnom: fr. *daim*, cf. 1322 «Mahiu le Dain» St-Quentin (FD), soit var. de Ledent, cf. aussi Ledant.
- Ledaine.** Forme fém. du précédent.
- Ledant, cf. Ledent.**
- Ledeck, Ledecq, Ledèque, Ledêque.** Peut-être, avec traduction de l'article et simplification w. de la finale, NF néerl. Dedecker (= le couvreur), comp. Lebaq.
- Ledeganck.** 1280 «Johannes Ledichganc» Ypres, 1313 «Gadifer Leidiganc» Furnes; moy. néerl. *ledichganc*, néerl. *ledigganc* 'oisiveté', surnom d'oisif, de fainéant, de citoyen sans profession (FD).
- Ledent, Ledin, Ledant, Ledain** (à Olne, forme anc. du NF Ledent). 1296-1302 «Willaumes li Dens» Artois, 1302 «Jehenet le Dent» Tournai, 1444 «Jehan le Dent» Namur, 1568 «Jean Ledin» Nalinnes, 1590 «Melon Le Dent» Villers-l'Évêque, 1616 «Cornille Leden (venu d'Anor)» Chimay, 1624 «Nicolas le Dent et Ponselet le Dent» émigrés en Suède, 1677 «Toussaint Ledant» Namur, 1780 «Thomas Ledent» Charleroi; surnom: fr. *dent*, w. *dnt* (masc.), quel qu'un ayant une dent caractéristique.— Bibliogr.: J. Herbillon, *Les noms de famille Ledent, Clerdent, Grosdent*, dans VW 53, 1979, pp. 122-3.
- Ledèque, cf. Ledeck.**
- Leder.** 13e s. Arnout Leder» Gand; surnom: all. *Leder*, néerl. *leer* 'cuir'.
- Lederer.** Probabl. surnom de tanneur, d'après all. *Leder* 'cuir'.
- Ledet, cf. Ledez.**
- Ledeux.** Peut-être article *le* + *deux*, nom de nombre, de motivation obscure?
- Le Devin.** 1256 «Jehans li devins» Hainaut; surnom: fr. *devin*, avec le sens (dans les dialectes) de 'sorcier, rebouteux', cf. Devin.
- Ledez, Ledet.** Probabl. anc. fr. *deel*, fr. *dé*, surnom de joueur aux dés?
- Ledieu, Le Dieu.** 1267 «Ermengars li feme Jehan le Diu» Herchiez, 1279-80 «Mikius li Dieus de Caumont» Tournai, 1286 «Li Dieus» Mons, 1316 «Rogier le Dieu» Tournai, 1365 «Leurent le Diu fruitier» Mons; surnom (par ironie): fr. *dieu*.
- Ledin, cf. Ledent.**
- Ledit.** Probabl. fr. *le dit*, introduisant une formule juridique ou un surnom.
- Ledocte, Le Docte, Ledoc, Ledock, Ledocq, Ledoque** (par simplification w. de la finale). Surnom: fr. *docte* 'homme instruit'.
- Ledonne.** Mis pour Ledonné, surnom: fr. *donné?*
- Ledoseray, Ledosseray.** Nom de profession: w. *doz're* 'enfant de cœur, soprano' DL.
- Ledouble, Ledoupe** (par adaptation w. de la finale). Surnom: fr. *double* (= de dimension double de la normale?)
- Ledoux.** 1426 «Guillart le Douch» Soignies, 1656 «Louys Ledoux» Florenville; surnom: fr. *doux* (caractère moral).
- Ledoyen.** Nom de dignité: fr. *doyen* (de corporation; titre religieux).
- Ledroit, Ledret.** Surnom: fr. *droit* (caractère physique ou moral); comp. l'antonyme Lectrompe.
- Ledrou, Ledroux, Ledru, Ledrus, Ledrut.** 1640 «Pierre-Lambert Ledrou» Huy, 1701 «l'avocat Ledrou» Liège; surnom: anc. fr. *dru* 'vigoureux'.
- Leduc, Le Duc, Leduck, Leducq, Ledux.** 1256 «Gillion le Duc» Hainaut, 1279-80 «Margos li femme Hennot le Duc» Tournai, 1365 «Wille le Duc chavetier», «Henri le Duc des corbisiers» Mons, 1430 «Colman le Ducqz» Leers-et-Fosteu, 1602-3 «Jacques Le Ducq» Namur, 1604 «Henry le Duc» Arbrefontaine, 1607 «Jean de Jace dit le duc» Montegnuc, 1612 «Barbette Leducq» Namur, 1711 «Pasc. Leducque chance-liste du Conseil» Thuin, 1730 «Noël Le Duc» Purnode; nom de dignité: fr. *duc*, mais le plus souvent surnom par dérision, par ex.: 1541 «Le Duc de Milan», sobriquet d'un indigent à Lens-sur-Dendre (M. Arnould, *NP en Hainaut*, p. 58).
- Ledune.** Peut-être surnom hybride: avec l'article fr. *le*, néerl. *dun* 'mince, délié'.
- Ledur, Ledure.** 1640 «Linard le dure» Malmedy; surnom: fr. *dur* (au sens de 'fort'); mais à l'Est, peut être aussi un nom d'origine: Duren (entre Aix et Cologne), cf. 1546 «Johan de Dure» Malmedy.
- Ledux, cf. Leduc.**
- Ledy.** Peut-être surnom: w. liég. *di* 'dé (à jouer)' DL.

- Lee.** Hypocor. de Leonardus (cf. *Med. Ver. Naamk.* 35, 1959, p. 36).
- Leekens.** cf. Lekens.
- Leeman, Leenman,** au génitif: Leemans 1285 «Johannes dictus Leeman» = 1300 «Johannus Leenman» Courtrai (FD), 1290 «Jehans Leeman» Ypres, 1426 «Arnoul le Lieman» Soignies; surnom néerl.: assimilation de *leenman* 'homme de fief, vassal'.
- Leempoels.** Nom d'origine: Leempoel, composé de néerl. *leem* 'argile' + *puel* 'marécage'.
- Leemput.** Nom d'origine: Leemput, composé de néerl. *leem* 'argile' + *put* 'trou'.
- Leen, Lëen, Leën,** génitif faible: Leenen, Lehnen, génitif fort: Leens; dimin.: Leentjens; composé (avec néerl. *zoon* 'fils'): Leenezonne. Hypocor. de Magdaleen, moy. flam. Madeleene, Maseleene, fr. Madeleine (FD), plutôt que de Leonardus (*Med. Ver. Naamk.* 35, 1959, p. 36).
- Leenard, Leenaert,** au génitif: Leenaas (par simplification), Leenaers, Leenaerts, Leenars, Leenarts. Forme flam. de Leonardus.
- Leener,** au génitif: Leenders (issu de Lenners). Variante de Leenars (cf. *Med. Ver. Naamk.* 35, 1959, p. 37); mais Leener (comme Delencer) peut aussi être un surnom: néerl. *leener* 'prêtre'.
- Leenknecht, Leenknecht, -eght.** 1280 «a Danicle dicto Leencnecht» Moen (prov. Flandre occ.), nom de profession: moy. néerl. *leencnecht* 'vassal' ou 'préposé au péage' (FD).
- Leenman,** cf. Leeman(s).
- Leer,** au génitif: Leers, Leirs, Lers. Peut-être réduction de Leener.— Aussi nom d'origine: Leers et Fosteau ou Leers-Nord (prov. Hainaut), cl. 1302 «Jehans de Lers» Tournai, 1315-16 «Watier des Lers» Mons, 1331 «Jakemon de Lers» Tournai.
- Leerschool.** Surnom de maître d'école (par métonymie): néerl. *leeren* 'étudier' + *school* 'école'.
- Lees,** au génitif: Leesen. 1663 «Laurens of Lees Germis» Lovaige; hypocor. flam. de Laurentius.— Secondairement nom d'origine: (Grand-)Leez (prov. Namur), cf. 1272 «Marie de Lees» Villers-la-Ville, 1294 «Warniers de Lees» Namur.
- Leest.** 1216 «Baldewinus Leest» Voormezele, 1287 «Toumas li Lees» Ypres; moy. néerl. *leest* 'forme, modèle', surnom de fabricant de formes de souliers, etc.; ou bien nom d'origine: Leest (prov. Anvers), etc.
- Leeten, Leten,** au génitif: Letens. 1523 «Leten» Grote-Brogel (*Med. Ver. Naamkunde* 35, 1959, p. 36); hypocor. de Leonardus ou d'un autre nom germ. en Leudi-
- Leeuw,** au génitif Leeuws; composés: Leeuwenstein (nom d'origine), Leeuwmans. Surnom: néerl. *leeuw* 'lion' ou nom d'origine: Leeuw (de germ. **hlaiwa* 'pente, colline'), fréquent en toponymie flamande.
- Lefai, Lefaiet, Lefait.** Surnom de motivation obscure, a mettre peut-être en relation avec Malfait, Bienfait (JMP). Cf. aussi Lefaix.
- Lefaible.** Surnom: fr. *faible*, à moins qu'il ne s'agisse d'une réinterprétation de Lefèbre, Lefèvre (FD).
- Lefaire,** cf. Lefèvre.
- Lefaix.** Peut-être anc. fr. *fais* 'faix, fardeau' FEW 3, p. 429a, surnom de portefaix? Cf. aussi Lefai(t).
- Lefaux.** fr. *faux*, surnom de traître, d'imposeur, cf. 1222 «Johannes Falsus» Arras, 1404 «Gille Faulx» 1138 «Gille le Faux» Laon (FD).
- Lefeber, Le Feber** (formes néerl.), cf. le suivant.
- Lefebre, Lefèbre, Le Fèbre, Lefebve, Le Febve de Vivy, Lefebvre** [8e NF le plus fréquent en Hainaut], **Le Febvre, Lefèbvre, Le Fèbvre, Lefeuve, Lefeber, Le Feber, Lefever, Lefevère, Lefevère, Lefevre, Lefèvre, w. nam. Lèfève, Lèfève, Lefavre.** 1270 «Giliart Lefevre» Lobbes, 1285 «Stasart vallet Jeh. le Fevre» Ypres, 1286 «Herbins li Fèvres» Binche, 1295 «Huars li Fevres» Mons, 1314 «Jakot Lefevre» Mons, 1579 «Rombau Lefebvre» Namur, 1582 «Berthelmy Lefebve» Cincy, 1595 «Jean le Febvre, bouchier», 1612 «Jehan le Febve, cordonnier» Dinant; nom de profession: anc. fr., moy. fr. *fevre* 'forgeron', mais aussi 'maréchal-ferrant'.
- Lefebure, Lefèbure.** 1507 «Jehan Lefebure dit Pietre» Ladeuze, 1621 «Eloie le Febure (de Sedan)» émigré en Suède; var. du précédent, par mélecture du *v* dans Lefebvre.
- Lefel.** Surnom: anc. fr. *fel*, cas-sujet de *fèlon*.
- Lefelon, Lefilon.** Surnom: anc. fr. *fèlon*, fr. *fèlon*.
- Lefor, Lefere, -ère, Lefert.** 1301 «Willaume le Feer» Calais, 1401 «Jacques le Fer» Laon; fr. *fer*, surnom d'homme vigoureux (FD)?
- Leferme.** Surnom: fr. *ferme* (adj.)?
- Lefèvre, Lefeuve, Lefève, Lefevère, Lefèver, Lefebvre, etc.,** cf. Lefeb(v)re.
- Leffin,** cf. Lefin.
- Lefleur** Var. de Lefleur?
- Leflot,** cf. Leflot
- L'Effronté** Surnom fr. *effronte*.
- Lefi, et Lefils**
- Lefief.** Fr. *fief*, w. *fî*, nom d'origine ou surnom, cf. aussi Fie(e)vet.
- Lefieuw** Forme flam. de pic. *fieu* 'fils', cf. aussi Fieux, Fieuw
- Lefilliâtre.** Nom de parenté: fr. *fillâtre* 'beau-fils', cf. Fiasse.

Lefilon, cf. Lefelon.

Lefils, **Lefi**. 1635 «Marguerite Lefils» Namur, 1656 «Lambert Lefilz» Malempré; nom de parenté: fr. *filz*.

Lefin, **Lefin**. 1725 «Walter Lefin La Reid, surnom: fr. *fin*, ou bien nom d'origine: Lefin, w. *e lefin*, à Pepinster (prov. Liège).

Leflan, **Lefland** (avec *-d* graphique?). Peut-être anc. fr. *flaon*, fr. *flan*, montois *flan* 'mets composé d'œufs et de lait', etc. FEW 3, p. 593b, surnom de pâtissier?

Lefler, **Leflere**. NF plutôt flam., que Debrabandere (p. 856) rapproche de moy. haut-all. *leffeler*, all. *Loffler* 'fabricant de cuillers'.

Lefloch. Surnom: anc. fr. *floche* 'flocon, chose velue', cf. aussi Floche.

Leflon. Surnom: w. *flon* 'tarte, gâteau' DFL 449b, cf. aussi Flon.

Leflot, **Leflot**. ± 1700 «Leflot» Andenne et environs: nom d'origine: w. *sto* 'étang'.

Le Foll. Surnom: anc. fr. *fôl* 'fou'.

Lefont. Probabl. nom d'origine: anc. fr. *fout* 'fontaine'.

Leforgeur. Nom de profession: fr. *forgeur*.

Lefort, w. nam. *Lêfort*, **Le Fort**. 1236-37 «Huon le Fort» Hainaut, 1249 «Gontiers li Fors», 1279-80 «Hues li Fors» Tournai, 1444 «Jehan le Fort» Namur, 1616 «Ptere le Fort» Chimay, 1699 «Jean-Gille Lefort (origin. de Verviers)» Liège; surnom: fr. *fort*, homme fort.

Le Fossion (NF disparu), Dauzat (p. 248, v° Faucillon, Fauss-, Foc-, Foss-) et Carnoy (p. 219, v° Fossion) expliquent par *faucillon* 'petite faux', mais la forme liégeoise a un *-o-* bref; NF obscur, cf. aussi Fossion

Lefoulon. 1472 «Regnart le Foullon» Virton, 1493 «Jacquet Le Foullon» Namur, 1496 «Collo Le Foullon» Vogenée, 1575 «Lambert le foullon» Florenville; nom de métier: fr. *foullon*.

Lefour. 1780 «Jean-Baptiste Lefour» Charleroi; fr. *four* (surtout four banal), cf. Dufour.

Lefranc, **Lefrancq**, **Lefrant**. 1279-81 «Colars li Frans» Mons, 1369 «Jehans li Frans = li Francq» Ladeuze; surnom: fr. *franc* 'sincère', aussi 'hardi, effronté'.

Lefrançois. Prénom François (avec l'article); ou bien ethnique: *Français*.

Lefrancq, **Lefrant**, cf. Lefranc.

Lefrère, **Lefrere**. Nom de parenté: fr. *frère*.

Lefroid. 1306 «Wichons li Frois» Nivelles; surnom: fr. *froid*, éventuellement au sens moral du terme.

Le Fur. NF breton (= le sage) (Dauzat, p. 378).

Lega, **Léga**, **Legas**, **Legat**, **Légat**, **Légaz**, **Legaz**, **Legaet** (forme néerl.). 1308 «Jehans li Légas»

Cuesmes, 1331 «Jaquemars li Legas» Mons, 1426 «le veve Willame le Legas» Soignies, 1472 «Jacomun le Liegalz» Virton, 1691 «Marie le Léga» Glain; probabl. surnom: *légat* 'envoyé, messenger' (par ex. du pape, comp. Lapostole = le pape), 'délégué quelconque' (à partir du 15e s.) FEW 5, p. 241b; cf. aussi Lagaé.

Legagneux. 1635 «Jorus le Ganieu» émigré en Suède; nom de métier: anc. fr. *gaaigneur*, *gagneur* 'laboureur', cf. Gagneux, Wagneur.

Legai, **Legait**, **Legaix**, **Legay**, **Leghai**, **-ait**, **Le Guay**, **Legué**. 1334 «Borgne le Gay», 1365 «Nicaïses le Gai sen frere» Mons, 1417 «Jakemes le Gay» Ath, 1444 «Robin le Gay», 1493 «Jehan Legait» Namur; surnom: fr. *gai*, w. (La Gleize) *gáy* 'bien vêtu': cf. aussi Lagaé.

Legaie, **Legaye**, **Leguaie**, **Leguaye**, w. (La Gleize) *amon l' gâye*. 1570 «a la relicte le Gaye», 1587 «Remacle Tilquin dit le Gaye» La Gleize; surnom: w. *gây(e)* 'bien vêtu' (L. Remacle, *Le Parler de la Gleize*, p. 254); cf. aussi Legau, *-ay* (ci-dessus) et Gaie, Gaye, Ghaie.

Legain. Surnom: fr. *gain*, cf. Gain et Gagnage

Legal, **Le Gall**. Peut-être forme non vocalisée de Legau(lt); pourrait être aussi un NF breton: *gall* 'français' (ethnique) FEW 4, p. 32, comp. Gallo, ou bien anc. fr. *gal* 'caillou', du gaulois *gallos FEW 4, p. 42a.

Legan, **-and**. Peut-être surnom fr. *le gant*. Ou bien par réinterprétation d'un NF proche.

Legarçon. Surnom: fr. *garçon*, cf. Garçon, Garson.

Legardeur. Nom de métier: anc. fr. *gardeor*, *gardeur* 'gardien, celui qui conserve'.

Legardien. Nom de profession: fr. *gardien*.

Le Garroy. NF obscur, cf. aussi Garroit, *-oy*.

Legas, cf. Lega.

Legast, **Legaste**, **Legasse** (par assimilation). Peut-être nom d'origine: anc. fr. *gast* 'pays inculte' Fl:W 14, p. 208b (mais en wallon on attendrait *u-*).

Legastelois Var., avec changement de suffixe, de Gâcher, anc. fr. *gasteler* 'pâtissier'?

Legat, **Légat**, cf. Lega.

Legau, **Legault**, **Legaux**, **Laigaux**. 1314 «Collart Legaut» Couvin, 1601 «Guislain Legault» Anderlues; l'anc. fr. *gaut* 'forêt, petit bois' (nom d'origine) ne paraît guère vraisemblable; plutôt forme vocalisée de fr. *legal*, cf. anc. fr., moy. fr. *legal* 'légal du pape' FEW 5, p. 241b, cf. Lega(t).

Legavre. Surnom: anc. fr. (Artois, Cambrésis) *gavre* 'droit de sief d'une certaine quantité de grain'?

Legay, cf. Legai

Legaye, cf. Legai

Légaz, **Legaz**, cf. Lega

Legé, cf. Leger.

Legeaite. Var. de Legait, Leghait ou de Legeay.

Legear, Legeard, cf. Lejaer, Lejard.

Legeay, Lejaye. 1251 «Jehans li Jais» Arras, 1264 «Gilebertus dictus le Jais», 13e s. «Giles li Jays», «Thiebaut le Jay» Picardie, 1318 «Jehan le Jay», 1319 «Jay» Mons; probabl. anc. fr., moy. fr. *jut* 'geai' FEW 4, p. 21b (pour les formes dialectales de Wallonie, cf. ALW 8, p. 109) (CH/PatRom). Cf. aussi Legeaite.

Legein. 1724 «Jacobus Legein» Moorseele; NF obscur, peut-être avatar de Legai(t), Legay (FD).

Legendre. Surnom de parenté: fr. *gendre*.

Legentil, Legenty, Le Gentil. 1775 «Jacques Legentil (origin. de Basse-Normandie)» Liège; surnom: fr. *gentil*, w. *djimi* 'travailleur, courageux'.

Leger, Léger, Legé, Legier, Légier, Legiers. 14e s. Legier li bresers», «Karelina begine serour le Legier» Hesbaye, 1525 «Pierre Legier» Ladeuze, 1637 «Léger Sprangers» Namur, 1748 «Jean Legez» Nandrin; prénom Léger (cf. 18e s. «Léger Tassonart» Bohan) ou bien surnom: fr. *léger*, ainsi 1297 «Frankon le legier» Momalle. Cf. aussi Legiest.

Legère (Doisches, d'ascendance française), **Légère, Légerre**. 1820 «Legere; Legerre» Pas-de-Calais; fém. du précédent.

Legeune, cf. Lejeune.

Leghai, Leghait, cf. Legai.

Légier, Legier, cf. Léger.

Legiest. Probabl. forme flam. de Léger, Legier, -iers (FD).

Legipont, Légipont. 1698 «Olivier Légipont» Soiron; nom d'origine: Legipont. w. *ledjipont*, à Saive (prov. Liège).

Legius, Légius. Latinisation de Liégeois, formé sur Legia, anc. nom de Liège.

Leglay, -aye, Legley, -eye. Peut-être surnom: anc. fr. *glai* 'bruit, tumulte' (JH), mais pourrait représenter aussi l'anc. fr. *glaiie* 'glaieul, iris', continué surtout par le dérivé *cladjet* en Wallonie FEW 4, p. 144b.

Legleu. Surnom: peut-être anc. fr. *glud*, moy. fr. *glu*, fr. *glu* (de sens dérivés) FEW 4, p. 169b.

Legley, Legleye, cf. Leglay(e).

Leglise, Légglise, L'Église. Nom d'origine, notamment Légglise (prov. Luxembourg).

Leglot (NF disparu). Surnom: w. *glot* 'friand'.

Legname. NF obscur.

Legnière, -iere. Peut être nom d'origine: Lignièrès, w. *lègnire*, à Roy (prov. Luxembourg), cf. Delign(i)ère; ou bien var. de Lenière?

Légo. Var. de Legos ou de Legau, avec accent fautif?

Legoff, Le Goff (NF importé). Nom de profession: breton *goff* 'forgeron'.— A distinguer de: 1444 «Gerard de Legoffe», w. *gofe* 'goufre'.

Legois, Legoit. 1406 «Bertran li gois» Haccourt, 1729 «Adrien-Jos. Legois» Ecaussinnes, cf. Gois; sans doute surnom: anc. fr. *goi* 'sorte de serpe ou de couteau à l'usage ... des tonneliers'.

Legon, Légon, Legond. 1368 «Mahuet le Gon» Cuesmes, 1438 «Jehan le Gon» Laon; probabl. anc. fr. *gon*, fr. *gond* FEW 4, p. 192a, surnom de métier, plutôt qu'anc. fr. *gon* 'pièce d'habillement, vêtement' FEW 4, p. 326a [hapax, anc. fr. *gone* étant généralement fém.] proposé par Debrabandere (p. 858)

Legos, Le Gost, Legot, Legout, Legoux, Le Goux. 1385 «Michel le Goux (FD)»; surnom: anc. fr. *gos* 'chien, mâtin'. Cf. aussi 1795 «Jean Joseph Dorinia dit got couvreur en pailles» Évrehailles.

Legougne. NF obscur, cf. Gougnaud?

Le Goupil. Cf. 1333 «Jehans li Voupis» Durbuy; surnom: anc. fr. *goupil* 'renard' < lat. *vulpiculus* FEW 14, p. 644b; cf. aussi Goupil.

Legourd. Surnom: anc. fr. *gourd* 'lourd, niais'.

Legoux, cf. Legos.

Legraie, Legraye, peut-être aussi Legré. Surnom: w. *grèye*, fr. *grêle*, cf. 1449 «le Graile» Namur.

Legrain, Le Grain. 1296 «Ysabias li Grains» Artois, 1330 «Gerars li Grains» Liège, 1354 «Gerard Legrain» Namur. 168' «J.B. Legrain notaire» Falisolle; surnom: anc. fr. *gram*, *grain* 'affligé, chagrin, de mauvaise humeur'. Cf. aussi Lagrain.

Legraive, Le Graive, Legrève, Le Grève. 1257 «Jehans le Grave» Ypres, 1267 «Hannekin le Grave» Flandre, 1289 «Pierre li Grave, li merchiers» Ypres; adaptation (par traduction de l'article) du NF néerl. De Grave, De Greef (= le comte).

Legrand, Le Grand, Legran. 1258 «Perron le Grant» Hainaut, 1262 «Thieri le Grant de Radiant» Orval, 1289 «Hues li fis Henris le Grant» Namur, 1295-1302 «Bauduin le Grant» Artois, 1303-7 «Yernoul le Grant» Salzennes-Namur, 1501 «Jehan Legran» Marchienne-au-Pont, 1597-98 «Charle Legran» Nivelles, 1629 «Claes Le Grand» émigré en Suède; surnom: fr. *grand*. Cf. aussi Lagrand.

Legrandhenri, Legrandhenry. Article *le* + adj. + prénom Henri, comp. Legroscolard.

Legrange. Var. de Lagrange, avec le article fém..

Legras. Surnom: anc. fr. *gras* 'gros'.

Legraye, cf. Legraie

Legré, cf. Legraie.

Legrelle, Le Grelle. Carnoy (p. 237) explique le NF par un surnom: fr. *grêle* 'menu, fluet', mais cf.

- aussi Dauzar (p. 306 v^o Grel), qui suggère deux autres thèmes. Cf. aussi le NF Degrelle, 1682 «Marie Degrelle» Les Riezès.
- Legrenier, Le Grenier** (NF disparus). Nom d'origine: fr. *grenier* ou bien fr. *grainier* 'marchand de graines' qui ne date cependant que de 1636 FEW 4, p. 229a.
- Legrève, Le Grève**, cf. Legraeve.
- Legrigeois**. Cf. 1678 «Nicolas Gregeois» Namur; surnom ou ethnique: anc. fr. *grégeois*, littér. 'grec', cf. *feu grégeois*, etc., w. liég. *gryéus, grizou* FEW 4, pp. 210b-211a.
- Legris, Legrix**. 1250 «Johans li Gris» Liège, 1271 «Jeh. le Gris» Ypres, 1279 «Jakemars li Gris» Mons, 13e s. «Johans li Gris» Liège, 1314 «Jakemart Legris» Mons, 1362-63 «Claus li Gris» Ath, 1365 «Jak le Gris des viciers» Mons; surnom: fr. *gris* (de cheveux).
- Legroe**. Forme néerl. du suivant, cf. Legrou.
- Legros, w. Lègros, Le Gros, Legrou, Legroux** (variante), **Legro** (forme néerl.). 1289 «Henrons li fis le Gros de Heuvis» Namur, 1303-7 «Henrons li Gros» Salzinnes-Namur, 1449 «Watelet le Gros», «Lambillon le Groz» Namur, 1528 «Jehan le Groz» Virton, 1573 «Guellez Legroz» Stavelot, 1590 «Werton Legros», 1611 «Wery le Groz» Namur, 1620 «Jan le Gros (de Montbliart)» émigré en Suède, 1670 «Quellin Jean le Groz» La Gleize, surnom. fr. *gros* 'corpulent'.
- Legrosollard, Legros Collard**. Article *le* + adj. *gros* + Collard, comp. Legrandhenri; ou bien NF double (type jadis fréquent à l'Est)
- Legrosdidier**. Article *le* + adj. *gros* + prénom Didier.
- Legrou, Legroux**, cf. Legros.
- Legru**. Surnom: anc. fr. *gru* 'grau'.
- Le Guay**, cf. Legai.
- Leguaie**, cf. Legaie.
- Legué**, cf. Legai.
- Leguèbe, Leguebe, Legueube**. Surnom: peut-être forme pic. palatalisée d'anc. fr. *gobe* 'vaniteux, arrogant, hautain', cf. 1469 «Jehan le Goibe» Compiègne (FD).
- Legueret**. Peut-être fr. *guéret*, syn. de jachère, nom d'origine.
- Leguerrier**. Nom de profession: fr. *guerrier* 'homme de guerre'.
- Legueube**, cf. Leguèbe.
- Leguevaques**. Probabl. NF composé avec pic. *vake* 'vache'?
- Léguillier, Leguillier, Légulier, Legulier**. Nom de profession: fr. *aiguillier* 'fabricant d'aiguilles'; cf. aussi Lewyllie et Lewille.
- Leguillon**. 1610 «Anthonne Leguillon» = 1619 «Anthoine Laguillon» Dinant; surnom: fr. *aiguillon*, w. liég. *awiom*; cf. aussi Lew(u)illon.
- Legulier, Legulier**, cf. Léguillier.
- Legut**. NF obscur.
- Lehac**. Probabl. surnom; avec article fém. *le*, w. arch. *bake* 'grande arquebuse', cf. aussi Lahac, Lahacque, etc.
- Lehaen, Le Haen, Lehane, Lehanne**. 1282 «Lamb. li Hane, li boulangier», 1284 «Claus li Hane ki fait les nef» Ypres, 1465-66 «Pierre le Hane» Hoves, 1623 «Lisbette Le Hanne» Namur; surnom: adaptation (par traduction de l'article) du NF néerl. De Haene (= le coq).
- Lehaire**. 1468 «Colars Lehere (le Haire)» Compiègne; surnom: pic. *hère* 'vigoureux' ou bien w. liég. (*gros*) *hère* '(gros) personnage' FEW 16, p. 207a.
- Lehambre**, cf. Lehembre.
- Lehance, Lehanse**. Peut-être surnom: prénom Hans (= Jean) employé comme nom commun, cf. pic. (Vimeu) *ch'est un vrai hanse* 'qui fait mal son métier'.
- Lehane, Lehanne**, cf. Lehaen.
- Lehar**. Probabl. NF allogène (cf. le musicien autrichien Franz Lehar).
- Lehardy, Le Hardy, Le Hardy de Beaulieu**. 1272 «Jehans li Hardis» Ypres, 1275-76 «Colins li Hardis» Tournai, 1495 «Henry Le Hardy» Namur, 1561 «Aristote le Hardy, laboureur et clercq» Saintes, surnom fr. *hardi*.
- Lehaut**. 1648 «Bauldun le Hault» Villers-l'Éveque; surnom. fr. *haut*; cf. aussi l'hauc
- Lehé**. Peut-être surnom w. *he* 'croc, fourche à dents recourbées'.
- Lehec**. Probabl. anc. pic. *hec*, m., *becque*, f., 'barrière à claire-voie', cf. Heck, Heccq, etc.
- Lehembre, Lehambre**. 1441 «Olivier le Hembre» Amiens; NF obscur.
- Lehertz**, cf. Lehnerts.
- Lehert, Leherie**. Surnom: adaptation (avec traduction de l'article) du NF néerl. Dehert (= le cerf).
- Lehette**. NF obscur.
- Leheureux**, cf. Lheureux.
- Leheut, Leheux, Lehu**. Surnom: anc. fr. *helt, heu* 'garde de l'épée'.
- Lehezée**. Nom d'origine: (la) Heze, w. *so l'hezeye*, à Souron (prov. Liège).
- Lehèdeux**. Surnom fr. *bidoux*
- Lehime**, cf. l'chyme
- Le Hir**. NF breton (= le long) (Morlet, p. 610)
- Lehmann, -an**. Surnom: forme all. de Lecman (= homme de sief).
- Lehnen**, cf. Leenen.
- Lehnerts, Lehnertz, Lehnerz, Lehenerz, Leiner**,

- Leiners**. Prénom germ. Lehnerdt (= Léonard).
- Le Hodey**. Surnom: w. liég. *hòdt* 'échaudé' ou bien w. *hodé* 'fatigué'.
- Lehon**. Surnom: anc. fr. *bon* 'homme'
- Lehouck, Lehoucke, Lehoucq, Le Houcq**. Nom d'origine: adaptation (par traduction de l'article) du NF néerl. Dehoucke (= le coin).
- Lehousse**. Surnom: probabl. avec *le*, article féminin, w. (La Louvière) *ouche* 'houx', boulonnais *bousse* 'baguette de houx' FEW 16, p. 261b.
- Lehoutte** (NF disparu). Nom d'origine: adaptation (par traduction de l'article) du NF néerl. Dehour (= le bois).
- Lehoux**. Fr. *houx* (nom de l'arbuste), cf. Duhoux, etc.
- Lehu**, cf. Leheut.
- Lehuraux**. Surnom: dérivé de fr. *bure*, par ex. w. liég. *hurâ* 'tête de sanglier; figure grotesque' DL 338
- Lehutois** Ethnique: *Hutos*, habitant de Huy.
- Lehyme, Lehime, Lekim, Lekime, Lekimme, Lequime, Leshime, Lexhime**. Surnom: anc. w. (*x*)*hime*, w. liég. arch. *hème* 'singé' (cf. aussi w. *hegne* 'grimace') DL < **scimta* < *simius* FEW 11, pp 632-633. Bibliogr.: M. Piron, *Étude sur les noms wallons du singe*, dans BTD 18, pp. 315-351.
- Leib** Prénom: forme réduite de l'anthrop. Lubo (Brech II, p. 166).
- Leidgens**. 1312 50 «Johannes Veren Liedkenen de Gravia» Grez-Doiceau, dimin. en *-gen (-ken)* de Lied- (du thème anthropon. Liut-) (Vincent, p. 68).
- Leidinger**. Ethnique: par ex. de Leidinge, à Rijsen, dans l'Overijssel (Pays-Bas).
- Leifgen**. Dimin. en *-gen (-ken)* de l'anthrop. Liuffo, hypocor. de Liutfrid (Brech, II, p. 168).
- Leignel**, cf. Lagneau.
- Leijnen**, cf. Leyn, Levnen.
- Leijssen**. Génitif fém. de Leys, hypocor. de Lisbeth, Élisabeth (Vincent, p. 41).
- Lein**, cf. Leyn.
- Leinenweber**. Nom de profession: moy. haut-all. *linen-weber* 'rissierand de lin' (Brech, II, p. 169).
- Leiner, Leiners**, cf. Lehnerts.
- Leintz**. Prénom: comme Lintz, Linz, hypocor. de Léonard (Vincent, p. 68).
- Leire**. Var. néerl. de Lair(e), aphérèse de Hilaire, lar. Hilarius; cf. aussi Leirens.
- Leirens, Lerens, Lérens**. Prénom (au génitif): comme Lermus, hypocor. de Willermus (= Guillaume) (cf. *Taal en Tongval* 11, 1959, p. 205) ou bien double génitif de Leire (FD).
- Leirs**, cf. Leer(s).
- Leist**, au génitif: **Leisten, Leistens**. Peut-être surnom (de cordonnier): moy. néerl. *leist*, néerl. *leest* 'modèle, forme (pour le pied)' (cf. Brech, II, p. 171).
- Leja**. Var. de Lejar ou de Lejaxhe?
- Lejacques**. Article *le* + prénom Jacques.
- Lejaegere, Lejaeghere, Le Jaeghere**. Nom de profession: moy. néerl. De Jaghere (= le chasseur), francisé en Le Jaghere, cf. Léagre, L'agre.
- Lejaer, Lejar, Lejard, Lejeur, Lejeard, Legear, Legeard, Lejair**. Sans doute w. *djâr* 'jars (oie)', surnom de hargneux d'après Dauzat.
- Lejaxhe**. Nom d'origine: w. *édjâhe*, *agâ* 'schiste houiller', cf. Lagauche.
- Lejaye**, cf. Legcay.
- Lejean**. Article *le* + prénom Jean; comp. Lejacques, Lemichel, etc.
- Lejeune** [10e NF le plus fréquent en Wallonie, 1er en prov. de Liège], w. *Lèjeune*, **Le Jeune, Le Jeune d'Allegeershecque, Le Jeune Gonzague, Legeune**. 1547 «Pacquea le Joines» Stavelot, 1612 «Gille Lejeune» Namur; surnom: fr. *jeune* (puiné). Cf. aussi Lejosne.
- Lejoint**. 1351 «Libiers li Joins» Val-Benoît; surnom: anc. fr. *joins* 'bien fait, gracieux; rapide, alerte; mince'.
- Lejoly, Le Joly**, w. (La Gleize) *lu Djouli*. Surnom: fr. *joli*, mais aussi w. *djoli* 'tacheté'; cf. Joli(s), etc.
- Lejon, Lejond, Lejonc, Lejoncq, Lejoncque, Lejong**. 1744 «Martin Lejong» Montigny-le-Tilleul; adaptation (par traduction de l'article) du NF néerl. Dejong(he) (= le jeune).
- Lejosne**. Var. de Lejeune: w. *djône*, *djon.ne* 'jeune'.
- Lejour, Le Jour**. Surnom (à valeur obscure): fr. *jour*, cf. aussi Dejour et Lesjours.
- Lejuge, Le Juge**. Nom de fonction: fr. *juge*.
- Lejuste, Le Juste**. Surnom: fr. *juste*.
- Lekaen**, cf. Lecane.
- Lekain**, cf. Lequin(t), Lequan.
- Lekane, Lekanne**, cf. Lecane.
- Lekene, Lekène, Lekenne, Lequenne, Lequesne**. Nom d'origine: pic. *kène* 'chêne'; cf. aussi Lechène.
- Lekens, Leekens**. Peut-être comme Liekens, Liekens, dérivé en *-ken* (au génitif) de Lied- du thème anthropon. Liut- (Vincent, p. 68).
- Leket**, cf. Lequet.
- Lekeu, Lekeux, Lequeu, Lequeut, Lequeux, Lequeue**. 1284 «Jeh. li keus f. Pieron le Keu» Ypres, 1289 «Lambers li Keus de Rion» Namur, 1302 «Willemès li Keus de Bruges manouvriers» Tournai, 1315 «domum Lamberti le Keus» Liège, 1426 «Jak. le Keux» Soignies, 1427 «Ieurens ly Keulx demorant au tordoïr» Ladeuze, 1472

- «Serva le Keu» Vielsalm, 1533 «Franchois le Keu» Ladeuze, 1573 «Marie Lekeu» Namur, 1579 «Colla le keu (le cuc)» = «Colla le cuisinier» Malmedy, 1593 «Aulbinet le cuisinier demourant à Bende» = «Aubinet le keux ...» Ouffet (BTD 26, p. 268), 1607 «Jacques Lekeu» Namur; nom de profession: moy. fr. *queu* 'cuisinier'.
- Lekuche, Lekœuche, Lekœuge, Lecœuche.** Surnom: (avec *le*, article fém.) pic. *cauche, keuche* 'chausse'.
- Lekien, Lequien, Lesquien.** 1267 «Robins li Kiens» Herchies, 1268 «Wautyr le Kien» Flandre, 1279 «Giles li Kiens» Mons, 1286 «Jehans li Kiens» Binche, 1302 «Mariien le Kien» Tournai, 1314 «Jakemart Lekien» Mons; surnom: pic. *kien, kin* 'chien', cf. Lechien et Lequin(t).
- Lekim, Lekime, Lekimme,** cf. Lehyme.
- Lekimpe.** Nom de profession: adaptation (par traduction de l'article) du NF néerl. De Kimpe (moy. néerl. *kempe, kimpe* 'champion, lutteur').
- Lekœuche, Lekœuge,** cf. Lekuche.
- Laboureur.** Nom de profession: fr. *laboureur*.
- Lelaït.** 1282 «Thumas li Laï» Ypres; probabl. anc. fr. *lai* 'laïque, civil', cf. aussi Lai. Pourrait être aussi le surnom fr. *laïd*, cf. 1544 «le laïd Giele» Stavelot-Malmedy, 1633 «Pacquea le laïd» Louveigné.
- Lelandais, Le Landais.** Ethnique: habitant des Landes (sud-ouest de la France).
- Lelangue.** Surnom: adaptation (par traduction de l'article) du NF néerl. De Lange (= le long).
- Lelardeux.** Nom de métier, par ex. fr. (1640-60) *lardeur* 'celui qui larde la viande' FEW 5, p. 191b, ou surnom: anc. fr. *lardoux, lardeux* 'grais-seux, qui a l'apparence du lard' id., p. 190a.
- Lelarge.** 1604 «la vefve Maurice Lelarge» Arbrefontaine, 1726 «Catherine Lelarge» Liège; surnom: fr. *large* (large de carrure, ou homme généreux).
- Lelateur, Lelatteur.** Nom de profession: fabricant de lattes.
- Lelaurain,** cf. Lelorrain.
- Le Lepvrier.** Surnom: fr. *létrier* (chien de course), cf. Levrier.
- Leleu, Le Leu, Leleup, Leleux.** 1267 «Gabriel le Leu» Ypres, 1275-76 «Ustaces li Leus», 1277 «Pieres li Leus» Tournai, 1286 «li fuis Mahiu le Leu» Mons, 1302 «Gillot Rainewar c'on dist le Leu» Tournai, 1353 «Leleu filz Cuegnin» Orval, 1368 «Gerar le Leu» Liège, 1566 «Jan Le Leux» Cerfontaine, 1597-98 «Pierre Leleux» Nivelles, 1624 «Jacqueline le Leux (de Sedan)», 1631 «Jan Leleu» émigrés en Suède, 1666 «Nicolas Leleux» Namur; surnom: w. *leúp* 'loup', cf. Loup et
- Leloup.
- Leliaert, Léliaert, Leliart.** Surnom: moy. néerl. *leliaert*, partisan du Lys (parti de la France) en Flandre.
- Lelie, Lely.** Probabl. surnom d'après le nom d'enseigne, néerl. *lelie* 'lys'; cf. aussi Leliaert.
- Lelieu, Lellieu.** Var. du suivant; ou bien fr. *le lieu* < lat. *locus*, assez fréquent en toponymie, cf. Delieu.
- Lelieur, Le Lieur.** 1558 «Jacques Lelieur» Bergues (FD); nom de métier: fr. *lieur* (de gerbes?).
- Lelieuvre,** cf. Lelièvre
- Lelièvre, Le Lièvre, Lelievre, -ièvre, Lelievure, Lelivre,** etc. 1265 «Evrard le Lièvre» Namur, 1270 «Robiers li Lievres» Ypres, 1279-80 «Matus li Lièvres d'Yppre», 1280-81 «Jehennés d'Orke li lièvres» Tournai, 1280 «Johannes dictus li lie-wres» Liège, 1286 «Maroie li Lièvres» Mons, 1528 «Le Lièvre» Neufchâteau, 1561 «Anzelot le Lièvre, clerq» Antoin, 1676 «Jean le Lièvre» Ath, 1692 «Jean le Lièvre» Florenville; fr. *lièvre, w. litve*, surnom de poltron, de peureux.
- Leligué.** Sans doute surnom: moy. fr. *ligué* (depuis 1596), qui est du parti de la Ligue FEW 5, p. 329b.
- Lelivre,** cf. Lelièvre.
- Lellieu,** cf. Lelieu.
- Lellouche.** 1438 «Jehan le Louche» Laon; surnom: anc. fr. *louché* 'qui ne voit pas très bien', etc.
- Leloir, Leloire.** Surnom: fr. *loir*.
- Lelon,** cf. Lelong.
- Lelonchay.** Surnom: w. liég. *lonbê* 'peloton de fil', cf. Lon(c)hay.
- Lelong, Le Long, Lelon.** 1265 «Pieron le Lonk» Namur, 1267 «Nicholon le Lonc» Flandre, 1277 «Jehans li Lons» Tournai, 1289 «Watrekins li Lons» Namur, 1295-1302 «Jakemin le Lonc» Artois, 1364 «Jehans li carpentiers dis li Lons» Ath, 1415 «Johan Lelong fils» Gozée, 1544 «Johan le Long» Stavelot-Malmedy; surnom: anc. fr. *lone*, fr. *long* (de haute taille), cf. Lelangue.
- Lelorrain, Lelorrain, Le Lorrain, Lelaurain.** 1544 «Henry fil le Lorain» Stavelot-Malmedy, 1561 «Jehan le Lorain» Florenville, 1606 «Jean Le Lorain» Namur, 1693 «Jean Janne dit le lorain» Montegnée; ethnique: *Lorrain*, de Lorraine.
- Lelotte, Leloutre.** 1689 «Jean Lelotte» Namur; surnom: w. *lote, m., 'loutre'*.
- Lelouchier, Le Louchier.** 1284 «Jehans li Louchiers» Pont-sur-Sambre; nom de profession: moy. fr. *louchier* 'celui qui fait des louches' FEW 16, p. 483b; ou bien celui qui perçoit le droit de "louché" (sur les grains).
- Leloup, Le Loup, Leloux.** 1289 «Watiens li Lous» Namur, 1472 «Jehan le Loup», «Henry le Louxe»

- (?) Virton, 1524 «Andrian Le Loup» Namur, 1528 «Gilley le Loux», «Jehan le Loux» Houffalize, 1571 «Mathieu le Loup de Nayou» La Gleize, 1581 «Jehan le Loup» Louette-St-Pierre, 1602-3 «Jean Leloup» Namur, 1679 «Pierre Le Loup» Namur, 17e s. «Leloup» Spa (pour y éviter des confusions entre quatre frères, tous propriétaires de forges, trois adoptèrent les noms de Wolf, Lupus et Lovinus); surnom: fr. *loup*, cf. aussi Leleu. Parfois aussi nom d'enseigne, cf. 1602-3 «4 hosteliers, assavoir (...) le Loup, le Mouton» Namur.— Cf. aussi 1478 «Hubert Lcloupi [= loupier?]» Presles.
- Leloutre**, cf. Lelotte.
- Lelubre**, sans doute aussi **Lelupe**. Surnom: moy. fr. *lubre* 'lascif, inconstant' FEW 5, p. 427b.
- Leluron**. 17e-18e s. «Leluron» Petit-Rechain; sur nom: fr. *luron* 'joyeux compère'.
- Lelut**. Peut-être fr. *l'êlu*?
- Lely**, cf. Lelic.
- Lema**. Surnom: w. *ma* 'mail, marteau' plutôt que var. de Lemal (= le mal). Cf. aussi Mâ.
- Lemable**. Probabl. forme agglutinée de *l'aimable*, surnom.
- Lemache**. Peut-être surnom: w. liég. *matche*, f., 'dame de trèfle, jeu de cartes' (de l'all. *Mensch*) DL.
- Lemage**. Peut-être surnom: w. liég. *mâdje* 'roi mage' DL, désignant peut-être celui qui jouait ce rôle dans les Mystères.
- Lemagie**. Var. néerl. du précédent?
- Lemagne** Surnom anc. fr. *magne* 'grand', ou bien prénom Magne avec l'article agglutiné (Morlet, p. 612)?
- Le Maguer**. Var. de Lemaigre?
- Lemahieu**. Article *le* + prénom Maheu (= Mathieu).
- Lemai**, cf. Lemay.
- Lemaide**. Probabl. nom de profession anc. liég., anc. lorrain (Metz) *meide* 'médecin' I L W 6/I, p. 604a; comp. Lemie.
- Lemaïgnen**, **Le Maignent** (NF importé de l'est ou du sud-est de la France). Peut-être surnom de chaudronnier ambulancier (cf. Dauzat, p. 404).
- Lemaigre**, w. (Fosse) *Lèmèke*, **Le Meigre**, sans doute aussi **Lemiegre**, **Lemiengre** (formes néerl.?). 1280-81 «Josses li Magres», 1331 «Magnon le Magre» Tournai, 1602-3 «la vefve de feu Le Maigre» Namur, 1624 «Pier Le Maigre» émigre en Suède, 1756 «Florent Le Maigre (origin. de Vieuxville)» Liège, 1777 «figne Lemaïque» (topon.) Fosse-lez-Stavelot; surnom: fr. *maigre*.
- Lemailleux**, **Lemaylleux**. Nom de profession: moy. fr. *mailleur* 'celui qui fait des cottes de maille' FEW 6/I, p. 14b; ou bien w. liég. *mâyeleû* 'châ-
- treur' DL, cf. aussi Mailleur, Mailleux.
- Lemaine**. Probabl. nom d'origine: Le Maine [anc. fr. *maine* 'demeure'], topon. assez fréquent en France; ou bien surnom: anc. fr. *maine* 'grand'.
- Lemaire** [18e NF le plus fréquent en Wallonie], **Le Maire**, **le Maire**, **Lemair**, **le Maire de Romsée**, w. (Odeigne) *Lèmère*, 1403 «Jehan, fils Jehan le Mair» Aische-en-Refail, ± 1500 «Jean le Maire» Maillen, 1571 «Gilles Lemaire» Namur, 1626 «Jaspar Le Maire (de Arbespinne/ Sart-lez-Spa)» émigré en Suède; nom de fonction: fr. *maire*.
- Lemaitre**, **Lemaître**, **Lemaistre**, **Lemaitte**, **Lemestre**, **Le Maistre d'Anstaing**, 1656 «Andrien Lemaistre» Namur; nom de fonction: fr. *maître* (de corporation, d'école, etc.).
- Lemajeur**. Lat. *maior*, le plus âgé, ou bien var. de Lemayeur.
- Lemal**. 1386 (Guy le Mal); sans doute surnom: anc. fr., moy. fr. *mal* 'mauvais, méchant', cf. aussi Lemaux et comp. Lemauvais. — Dauzat (p. 380), repris par Carnoy (p. 239) explique par (*haut*) *mal* 'épilepsie', ce qui est peu probable.
- Lemalle**. Variante (ou fém.) du précédent ou bien de Lamal(le).
- Leman**, **Lemant**, au génitif: **Lemans**, **Lémans**. Variante de Leeman(s) (= homme de sief).
- Lemarc**, cf. Lemarcq.
- Lemarchal**, **Lemaréchal**. Nom de profession: fr. *maréchal*.
- Lemarchand**, **Le Marchand**, **Lemarquand** (forme pic.). Nom de profession: fr. *marchand*.
- Lemarcotte**. Avec *le*, article fém., surnom; w. *mar-cote* belette'. Cf. Marcotte et 1526 «Quantin Doesne dit Marcotte» Mons.
- Lemarcq**, **Lemarque**, **Lemarc**, **Lemerk**. Sans doute variante de Lemarque.
- Lemaréchal**, cf. Lemarchal.
- Lemarié** fr. *marié*, surnom de nouveau marié.
- Lemarinel**, **Le Marinel**. Anc. fr., moy. fr. *marinel* 'marin' FEW 6/I, p. 345b.
- Lemarois**. Probabl. nom d'origine: anc. fr. *marois* 'marais'.
- Lemarquand**, cf. Lemarchand.
- Lemarque**, cf. Lemarcq.
- Lemaron** (NF disparu). Surnom: article *le* + Maron, dérivé de Marie, cf. Maron.
- Lemasson**. Nom de profession: fr. *maçon*.
- Lemassuy**, **Lemasuy**. Terme de coutume: anc. w. *masuter* 'tenancier (d'un manse)', cf. I L W 6/I, p. 256a.
- Lematre**. Probabl. var. de Lemaître.
- Lemaur**. 17e s. «Lemaur» Hautrage, puis Thulin; surnom: anc. fr. *mor* 'qui a la couleur des maures (= brun, noir)'.

- Lemauvais.** 1289 «Hennons li Malvais» Namur, surnom: fr. *mauvais* 'méchant'. Comp. Lemal, Malice, etc.
- Lemaux, Le Maux.** Probabl. var. vocalisée de Lemal
- Lemay, -aye, Lemai.** 1624 «Gile Le Maay» émigré en Suède; variante (avec *le*, article fém.) de Lamaye, ou bien surnom de l'homme qui plante le mai, w. *maye* (Dauzat, p. 380).
- Lemayné, -ene.** Surnom: anc. fr. *mainé* 'puiné', cf. Mayné.
- Lemayeur, Le Mayeur.** Nom de dignité: fr. (du Nord et de Belgique) *mayeur* 'maire, bourgmestre', cas régime de *maire*, cf. Lemaire.
- Lemaylleux.** Nom de métier: rouchi *maieu* 'maître risserand', cf. Mailleu(r), Mailleux; ou bien var. de Le Mayeur.
- Lembecq, Lembeck.** Nom d'origine: notamment Lembecq (Brabant flam.).
- Lemberger.** Ethnique: habitant de Lemberg (Allemagne)
- Lembert,** cf. Lambert.
- Lemblin,** cf. Lamblin.
- Lemborelle,** cf. Lamborelle.
- Lembourg, Lembours, Lambourg, -our.** 1365 «Mengnon Lembourc» Mons, 1382 «maître Alart de Lembourc» Liège, 1444 «Pierart de Lembourg fuselier» Namur, 1474 «frère Thomas de Lembourch» Liège, 1541 «Vaspasien Lemboureque» Erquiennes (au nord de Bavai); nom d'origine: Limbourg (prov. Liège).
- Lembrechts,** cf. Lambrechts.
- Lembrée, -ee, Linbrée.** 1573 «J. de Lembrée», 1776 «Marie-Joseph Lembrée» My; nom d'origine: Lembrée, dépend. de My (prov. Luxembourg).
- Lemeer, Lemeir, Lemeire.** Peut-être (avec *le*, article fém.) var. de Lameere: moy. néerl. *meer* 'marais', qui a souvent été emprunté en topon. w.; ou bien var. de Lemaire (FD).
- Le Meigre,** cf. Lemaigre.
- Lemeir, Lemeire,** cf. Lemeer.
- Leménager.** Nom de profession: anc. fr. *mesnager* 'ouvrier de campagne, cultivateur, etc.' H W 6/1, p. 189a
- Lemens, Lemense** (forme francisée), cf. Lemmens.
- Lemenu** Surnom: fr. *menu* 'petit'.
- Lemer,** cf. Lemmer, mais aussi Lemaire.
- Lemercier, Lemercinier.** Nom de profession: fr. *mercier*, anc. fr. *merchenier* 'marchand', cf. 1275-76 «Jehans de Trehout li merchier» Journal. - Bibliogr.: Fr. de Cacamp et J. Lemercier, *Une vieille famille aithoise: six siècles d'histoire de la famille Lemercier (autrefois le Merchier dit le Bosquillon), 1370-1970*, dans *Annales du Cercle archéol. d'Ath* 43, 1970, pp. 14-34.
- Lemeret.** Peut-être surnom: anc. fr. *esmere* 'fin, délicat', littér. 'épuré' (Dauzat, p. 381).
- Lemerk,** cf. Lemarcq.
- Lemerle.** Surnom: fr. *merle* (oiseau), cf. Merle, Merlot, Marlet et Lemielle
- Lemery.** Article *le* + Aimery ou bien var. de Nemery (avec échange des consonnes liquides).
- Lemestre,** cf. Lemaitre.
- Lemestré, Lemestrez.** Nom de profession: anc. fr. *menestrel* 'artisan ouvrier, poète ambulant', w. liég. *mèstré* 'ménétrier' FEW 6/II, p. 117.
- Lemet, Lemey.** Peut-être (avec *le*, article fém.) surnom: anc. fr. *met* 'maie, huche'.
- Lemeunier.** Nom de profession: fr. *meunier*, cf. aussi Lemonnier.
- Lemeur, Le Meur, Lemur.** Peut-être surnom: fr. *mür* 'sage, réfléchi'.
- Lemey,** cf. Lemet.
- Lemiau, Lemiaux.** Ne peut être une var. de Lemal, Lemaux; NF obscur.
- Lemichel.** Article *le* + Michel, comp. Lejacques, Lejean
- Lemie, Lemye.** 1327-28 «Renier le Mie» Mons; nom de profession: anc. fr. *mie* 'médecin' FEW 6/1, p. 604a; cf. aussi Lemy.
- Lemié, Lemiez, Lemyé, Le Myé.** Surnom: pic. *myé* 'miel', cf. aussi Lemielle
- Lemiègre, Lemiengre,** cf. Lemaingre.
- Lemielle.** 1359 «Henry le Miel clers» Orval; surnom: forme dial. de fr. *merle*, par ex. ouest-w. *mièle*, cf. Lemerle, ou bien anc. liég. *mielle* 'miel', cf. Lemié.
- Lemièrre, -iere.** Var. de Lemire (Morlet, p. 613)?
- Lemieux.** Peut-être surnom: *le mieux*, mais une réinterprétation d'un nom proche, par ex. Lemié, serait envisageable. Ou bien nom d'origine: Leymieux (départ. Loire), 1761 «Lémieu» (Morlet, p. 613).
- Lemiez,** cf. Lemié
- Lemignon** (NF disparu). 1594 «Jean Lemignon» Namur, 1628-29 «François Le Mignon (de Verviers)» émigré en Suède; nom de profession: w. *mignon* 'chaudronnier', cf. Mignon.
- Lemille.** NF obscur, à rapprocher de Lemielle?
- Le Millin.** Peut-être, avec l'article, w. nam. *Miyin*, forme dialectale du prénom Maximilien.
- Lemin.** 1280 «Jakemes Lemmins», 1284 «Lemmin Piet de soile» Ypres; probabl. forme francisée de Lemen, cf. Lemens, Lemmens
- Lemince.** Surnom: moy. fr., fr. *mince*.
- Lemineur.** 1444 «Pierrechon le Mineur», 1498 «Jacques Le Mineur» Namur, 1509 «Henar Le Minneur» Namur, 1540 «Paqueau le Myneur» Mirwart, 1548 «Feuillien Le Mineur» Namur,

- 1628 «Anthoine Le Minneu (de Couvin)» émigre en Suède, 1636 «Jacques Lemineur» Morialmé; nom de profession: fr. *mineur*, qui travaille dans une mine, ou bien secondairement fr. *mineur* (d'âge), cf. 1444 «le mineur Jehenin Maye» Namur. Cf. aussi Laminneur.
- Le Minor.** Lat. *minor* 'le plus jeune', antonyme de *major*, cf. Lemajeur.
- Leminse, Le Minse.** Var. de Lemince.
- Lemire, Lemir, Lemirre.** 1306 «Jehan le Mire» Sentlis, 1610 «Antoine Lemir» Namur; nom de profession: anc. fr. *mire* 'médecin'.
- Lemken, Lemkens.** Cf. 1472 «Jehan Lemkin» Chiny, 1551 «Colair Lemkin» Vise, dimin. du thème Lem-, tiré de land-behrt (Lambert).
- Lemlin, Lemlijn, Lemlyn, Lemmelyn.** 1565 «Jost Lemlin» Kaiserslautern; son fils: «Theobald Lemblin»; Lem- (thème tiré de land-behrt) + suffixe *-lin*.
- Lemm-.** Thème (avec assimilation) tiré de land-behrt.
- Hypocoristique: **Lemme, L'Emme.** Dial. néerl. (Maastricht) *Lemme* = Lambert; le rattachement à (Wi)lhem est secondaire (J. Lindemans, *Vlaamsche Persoonsnamen*, p. 122).
- Dérivés: **Lemmen, Lemmens, Lemmense** (forme francisée), cf. aussi Lemens.— **Lemmer, Lemmers**, cf. Lemers [qui peut aussi être nom de profession: moy. néerl. *lemmer* 'ouvrier qui enduit d'argile les murs de torchis'].
- Lemmelyn**, cf. Lemlin, -yn.
- Lemmen, Lemmens**, cf. Lemm-.
- Lemmerling.** Autre dérivé du thème anthropon. Lemm- (ci-dessus) (FD).
- Lemogne.** Peut-être var. de Lemoigne, NF breton signifiant 'manchet' (Dauzat, p. 381).
- Lemoine, Le Moine, Lemoyne, Lemoisne** (avec s graphique). 1258 «Winan le Moine son frere» Val-Dieu, 1276 «Thumas le Moisne», 1280 «Ogive le Moine», 1285 «Jak. li Moene» Ypres, 1286 «Lambe li Moines» Binche, 1333 «Jehans dis li Moinne escuiers» Orval, 1365 «Estassart le Moinne» Mons, 14e s. «damme Maroy le Moine» Huy, 1514 «Giltea le Moysne» Liège, 1528 «Willame le Moisne» Virton, 1492 «Pasque Le Moisne» Namur, 1544 «Henry le Moisne» Stavelot-Malmedy, 1625 «Pierre Le Moisne» émigré en Suède, 1666 «Nicolas Le Moisne» Namur, 1756 «Lambert Lemoine» Villers-l'Évêque; surnom: fr. *moine*.— Cf. aussi 1322 «dans Jakemes de Huy, dis li gais moines» Val Benoît, 1465-66 «Vuillamme des Blans Moines» Hoves
- Lemonnier, Le Monnier.** s.d. «commemoratio
- Johannis dicti le Monier» Obit. Huy, 1280-81 «Jehennés li Moniers, de Valenchiènes» Tournai, 1289 «Servais le Monier», «Godescaus li Mouniers» Namur, 1308 «au fil Siret le Monnier», 1318 «Godeffroit le Mounier» Mons, 1426 «Daniel le Monier» Soignies, 1522 «Benoit Lemoulner», 1561 «Lambert Le Monier», 1638 «Hugues Lemolnier» Namur; nom de métier: pic. *monier* 'meunier', cf. Lemeunier.
- Lemor.** Var. de Lemort (qui suit) ou de Lemaur.
- Lemort, Le Mort.** 13e s. «Adam le mort» Nivelles, 1356-58 «Ernoulis li Mors», 1364 «Jehans li Mors» Ath; surnom: fr. *mort* 'décoloré, pâle (teint, etc.)' FEW 6/III, p. 134a, ainsi w. *blanc muérr* 'pâle comme un mort', cf. aussi 1302 «Mikelès Mors dou Sanc» Tournai; la graphie est défavorable à la glose par *le maur(e)*, cf. Lemaur.
- Lemos.** NF obscur
- Lemouche.** s.d. «commemoratio domine Agnetis uxoris Martini le Moxh» Obit. Huy, 1280 «Egidius li mohe de Bolleseez» Liège; avec *le* (article fém.), fr. *mouche*, surnom d'un homme importun ou d'astucieux (comp. *fine mouche*), cf. aussi Lamouche et Mouche.
- Lemouché.** Surnom: fr. *mouché* 'pincé, attrapé' FEW 6/III, p. 174a; malgré l'accent aigu, peut-être aussi anc. tr. *mouchet*, w. nam. *mo(u)chèr* 'épervier', cf. Mouchet (MH).
- Lemouseux, Le Mousseu, -eux.** 1820 «Lemoussu» Pas-de-Calais; surnom: anc. fr. *mossu* 'velu' FEW 16, p. 567b
- Le Mouton.** 1272 «Symon le Motton» Villers-la-Ville, 1488 «Jehan le Morton de Luzeri» = 1517 «Jehan le Mouton de Luxery» Bastogne; surnom d'homme très doux: fr. *mouton*
- Lemoux.** Surnom: anc. fr. *mol*, fr. *mon* 'faible, lâche'
- Lemoyne**, cf. Lemoine.
- Lempens**, cf. Limpens.
- Lempere** (cf. 1272 «B. Emperi» Lisle-sur-Tarn; surnom: fr. *empire*, ou bien var. du suivant (avec perte de l'accent).
- Lemperé, Lempéré, -ere, Lemperey, Lemperez.** Surnom: sans doute partic. passé de fr. *empire*, w. *èpéri*, cf. anc. fr. *empierier* 'descendre de sa position sociale' FEW 8, p. 155b.
- Lempereur**, w. (Nivelles) *Lempèreür*, **Lampereur, Lempreur.** 1250 «Willames li Empereres» Ypres, 1289 «Libillon li Empereres», «Warniers li Tatars et li Empereres» Namur, 1365 «Jehan Lempereur drappier» Mons, 14e s. «Johans Lempereur» Huy, 1641 «Henri l'Empereur» Fronville; surnom (d'après nom de dignité): fr. *empereur* (notamment au tir à l'arc), comp

- Leroi.— Parfois aussi nom d'enseigne, cf. 1567 «Simon de l'Empereur» Liège (BTD 26, p. 273).
- Lemperez**, -ey, cf. Lempéré.
- Lemperness**. Nom d'origine: Lamperness (Flandre occ.), etc.
- Lempiere**. Var. du suivant?
- Lempire**. Probabl. nom d'origine, ainsi Lempire (départ. Aisne), Lempire-aux-Bois (départ. Meuse).
- Lemploy**, **Lemploi**, **Lamploy**. Sans doute pour Lambroye, dérivé d'un thème de Lambert.
- Lempreur**, cf. Lempereur.
- Lems**. 1281 «Lisabetta filia Lems» Beerst; génitif du thème Lem-, tiré de land-beht. cf. Lemm-.
- Lemur**, cf. Lemeur.
- Lemy**. Var. de Lemie, Lemye ou bien, comme NF essentiellement namurois, var. de Lamy?
- Lemye**, cf. Lemie
- Lemyé**, **Le Myé**, cf. Lemie.
- Lena**, cf. Lenard.
- Lenaert**, au génitif: **Lenaers**, **Lé-**, **Lenaerts**, **Lé-**, **Lenaertz**, **Lenaets**, **Lenaerst**, **Lenars**, **Lé-**, **Lenartz**, **Leners**, **Lé-**, **Lenérs**, **Lenertz**, **Lé-**, **Lennaerts**, **-aertz**, **Lennarts**, **-artz**, **Leners**, **Lennerts**, **-ertz**, **Lenes**, etc. Cf. 1569 «Lynard fils de feu Lenert van Holsnet de Bréda» Liège, forme germ. ou flam. de Léonard; cf. aussi Lenard et Leenaert(s).
- Lenaif**. Surnom: fr. *naif*; cf. aussi pic. *gnufe* 'rusé, fin, artificieux' FEW 7, p. 44b, plutôt que francisation du NF neerl. De Neef (= le neveu)
- Lenain**. 1265 «Thumas li Nains» Namur, 1286 «Hues li Nains» Mons, 1302 «Alis femme Alart le Nain» Tournai, 1365 «Jehan le Nain siergant des bos» Mons, 1426 «Willame le Nain», «Jehan Lenain» Soignies; surnom: fr. *naïf* 'de petite taille'.
- Lenard**, **Lénard**, **Lenart**, **Lénart**, **Lena**, 1385 «Lenart Wambois» Val-Dieu, 1479 «feu Lenart» Liège, 1528 «Lenart de Bodeul» Houffalize, 1552 «Lenart Gabriel» Namur; forme régionale de Léonard, cf. aussi Liénart, Lenaert(s), etc. Dérivé: Lenardon.
- Lenay**. NF obscur.
- Lenaz**. Var. de Lena, Lenard? Ou bien var. de Lenez, moy. fr. *nase* FEW 7, p. 33a?
- Lenchant**. Sans doute surnom: anc. fr. *lançant* 'fougueux' FEW 5, p. 155a.
- Lenclu**, **Lenclud**, **Lenclus**, **Lanclu**, **-ud**, **Lanclus**. 1426 «Pier, Lenclus» Soignies, 1604 «Dominicque Lenclu» Ladeuze; surnom: anc. fr. *enclus* 'reclus'.
- Lendasse**. Nom d'origine: Landas (départ. Nord), cf. aussi Landas.
- Lenders**. Comme Landers, forme dissimulée de Lenners (= Léonard).
- Lendormy**. Surnom: fr. *endormi*.
- Lendroit**, cf. Landroit.
- Lené**, cf. Lenez
- Leneau**, **Leneeuw**, cf. Lenel(le) (F1D).
- Leneffé**. Surnom: anc. fr. *nief* 'neveu' ou all. *Neffé* (même sens).
- Lenel**, **Lénel**, **Lenelle**, **Lénelle**, probabl. aussi **Leneau**, **Lenneuw** (forme flam.), 1340 «Colart Lennel» Senlis, 1698 «Lennel» Rue (Somme), 1744 «Pierre Lenele» Nassogne, 1820 «Lenel; Lennel» Pas-de-Calais; comp. Portelenelle (Dauzat, p. 493, qui dit le NF obscur). NF d'explication malaisée: pour J. Herbillon, *lenelle* est peut-être pour **lunelle* 'lunette', cf. *lunel* (terme de blason) FEW 5, p. 451b, tandis que F. Debrabandere (p. 864) y voit une var. de La(i)gnel, Lainel. L'explication de Carnoy, p. 82 (et *Album Lindemans*, p. 181) par une apharesse de Alène ou de Hélène est plus que douteuse
- Leners**, **Lenertz**, cf. Lenaert(s), etc.
- Lenef**, **Lenex** (NF disparu). 1849 «Leneux» Somme; surnom: fr. *neuf* (par ex.: sans expérience) FEW 7, p. 210b.
- Lenez**, **Lené**. A moins qu'il ne s'agisse d'une var. de Laisné (FD), surnom. fr. *nez*; comp. Ledent.
- Le Nezet**. Surnom: w. liég. *nazèt* 'petit nez', cf. Naset, Nazet.
- Lenfant**, **L'Enfant**. 1283 «Petro dicto l'Enfant» Liège, 1546 «Jehan Lenffant» Ladeuze; surnom: fr. *enfant* (sobriquet, ou désignant le fils), cf. Lantant.
- Lenfranc**. Anthrop. germ. land-frank- (cf. Dauzat, p. 363 v° Lanfranc).
- Lenga**, 1295-1302 «Jehans Lengars» Artois; peut-être surnom: moy. fr. *lengaire*, fr. *languard* 'bavard' FEW 5, p. 359b.
- Lengagne**. Soit nom d'origine: Lengagne, nom de hameau (départ. Pas-de-Calais), soit surnom: anc. fr. *engagnon* 'hiblote, ad. ess. ruse, tromperie'
- Lengelé**, **Lengele**, **-er**, **Lengelez**, **-ès**, **Lengellé**, **-elle**, **Langelé**. Surnom: fr. *engelé* 'refroidi, engourdi; qui a le cœur de glace'.— Une var. de Lenglet, **-ez**, cf. 1279-80 «Jehennés Lenghelés li vakiers» Tournai, serait plus étonnante.
- Lenger** [venant d'Arlon], fr. (de Liège) *Langé*, mais w. (Érezée) *Lègnère*, au génitif: **Lengers**, sans doute aussi **Lengiers**. Surnom: dérivé d'all. ou néerl. *lang*, *long* 'grand', cf. Langer.
- Lenges**. Dérive du même thème, cf. Lanke
- Lenghendris**. Nom d'origine néerl. (= longue friche), ainsi Langdries, à Ulbeek (prov. de Limbourg).

Lenglain, Lenglen, Lenglin. Pour Dauzat (p. 381), hypocor. (avec changement de suffixe) de Lenglois.

Lenglais, cf. Lenglois.

Lenglart, -aert. Pour Dauzat (p. 381), péjoratif de Lenglois; mais ce pourrait être plutôt un anthrop. germ. en *-hard*, angil hard > Angelhardus, cf. 1295 «Johannes dictus Engelard» St-Quentin (FD).

Lenglen, Lenglin, cf. Lenglain.

Lenglois, Lenglais, Lenglet, Lenglez. 1279-80 «Jehan Lenglesc», 1302 «Jekemes Lenglès», «Jakelote Lenglesch» Tournai, 1365 «Wolte Lenglès lormier» Mons, 1393 «Gilet dit Lenglet» Liège, 1418 «les hoirs de Johans Lenglès» Liège, 1566 «Collard Lenglets» Cerfontaine, 1650 «Charle Lenglez» Morialmé; ethnique: fr. *Anglais*, cf. Langiet, Langlois, Lenglos, mais aussi Langelé, Langelé.

Lenglos. Probabl. var. de Lenglois.

Lengrand. 1500 «feu George Lengherant» Hainaut, 1517 «Jean Langrand» Valenciennes, 1676 «les hoirs Abraham Lengrand» Ath; prénom (avec article agglutiné) Enguerrand, cf. Langrand.

Lenhard, -ardt. Forme all. de Lenard (= Léonard).

Leni, Lenie, Leny. 1820 «Leny» Pas-de-Calais; peut-être surnom: norm. *lénier* 'doux, patelin' FEW 5, p. 249a.

Lenière, -iere. Probabl. forme fém. de l'anc. fr. *lanier*, fr. *lainier*, qui travaille la laine, ou bien de l'anc. fr. *lanier*, *lenier* 'lâche, couard, timide, paresseux', cf. le précédent. Cf. aussi Legnière

Lenjou. Probabl. l'Anjou, surnom d'origine.

Lennaerts, etc., cf. Lenaer(t)s.

Lenne, au génitif: **Lennens.** Hypocor. (et dérivé) de Leonardus, ou bien des noms cités sous Leen, Leenen.— Bien que le NF soit essentiellement hainuyer, on notera que Lenne peut être aussi nom d'origine: Lenne, à Waulsort (prov. Namur), cf. 1602-3 «Michiel de Lenne», 1612 «Toussaint Lenne» Namur.

Lenoble. Surnom (d'après nom de dignité): fr. *noble*.

Lenoir, Le Noir, Lenoire. 1301 «Gerars dis li Noirs» Liège, 1370 «Bodechon li Noires» Val-Benoit, 1789 «Jean Lenoir» Petigny; surnom: fr. *noir* (de chevelure, de teint); cf. aussi Lenoor.— Cf. aussi 1314 «Johannes Noires Coules piscator de Brechou» (BFD 26, p. 246).

Lenom, Lenon. Peut-être surnom: fr. *nom* 'renommée (bonne ou mauvaise)'; ou bien variante de Lnon

Lenoor. Var. néerl. de Lenoir (FD) plutôt qu'ethnique: *Noor* 'norvégien' (avec traduction de l'ar-

ticle néerl.).

Lenormand, Le Normand. Ethnique: fr. *Normand*, de Normandie.

Lenory (NF disparu). Surnom: anc. fr. *norri* 'commensal', aussi moy. fr. *bien nourri* 'qui a de l'embonpoint' FEW 7, p. 250b; comp. Malnoury, Maunoury.

Lenotte. Peut-être variante de Linotte

Lenouvel, Le Nouvel. Surnom: fr. *nouvel*, s'agissant d'un immigré, d'un nouvel arrivant.

Lenquet, -ette. NF obscur, qu'il est difficile de rattacher à *enquet(e)* FEW 4, p. 707; peut-être mis pour Lemquet, Lamquet, dimin. en *-ket* du thème anthrop. Lam- de Lambert?

Lens. Peut être d'origines diverses: 1°) prénom germ.: Landso, hypocor. de land-behr.— 2°) secondairement, rattaché à Laurens, ainsi 1409 «Lorent dit Lens» Liège (Body, p. 154), cf. J. Lindemans, *Vlaansche Persoonsnamen*, p. 119.— 3°) forme flamande de Ghislain (id., p. 110).— 4°) nom d'origine: nombreux Lens en Wallonie, ainsi 1279-81 «Jakemars de Lens» Mons, 1526 «Martin de Lens» Lens-sur-Dendre, cf. aussi Linsle).

Lensen, Lenssen, au génitif: **Lenssens** (cf. Lanssens), **Lenzen.** Prénom germ.: Landso (cf. Lens) + suffixe *-in*.

Lentier. Probabl. surnom: fr. *l'entier* 'l'entêté' (Dauzat, p. 382).

Lentjens. Prénom: dimin. flam. de Madeleine, Helène. cf. all. Lenchen.

Lentrebecq. Nom d'origine [à préciser].

L'Entrée, L'entrée. Surnom topographique: fr. *entrée*, cf. Delentrée, et non réinterprétation de Landré (FD)

Lentz, Lenz. Prénom germ. Landso, Lanzo; cf. Lens et Leintz.

Lenvain, Lanvin. 1250 «Lanvins Pilate» Douai, 1658-1717 «Lanvyn, l'Anvin» Renaix; anthrop. germ. land-win (Fürst., col. 1011). La glose de Dauzat (p. 365) pour Lanvin n'est pas à retenir.

Leny, cf. Leni

Lenz, cf. Lentr

Lenzen, cf. Lensen.

Léo, cf. Léon.

Léodet, Leodet. Sans doute dimin. roman d'un thème anthrop. germ. Leud-, ainsi dans leudhard > Léautard (Dauzat, p. 376).

Leoen, cf. Léon.

Léon, Leon, Leyon, Léo (forme lat. ou hypocor. néerl.), **Leoen, Léoen, Leong** (formes néerl.). 1201 «Leo» St-Hubert, 1253-54 «Leonius de Novele» Val-Dieu, 1272 «Iohannes Leo» Villers-la-Ville; prénom Léon, cognomen latin (= lion).

- Cf. aussi Léone, Léonet et Lion.
- Léonard** [9e NF le plus fréquent en prov. de Luxembourg], **Leonard**, **Léonart**, **Leonaer** (forme flamandisée), **Leonaers**, **Léonaers** (id. au génitif), etc.; génitif lat.: **Léonardy**, **Leonardy**. Prénom Léonard, nom de plusieurs saints, dont le plus célèbre au Moyen-Âge est Leonard de Noblac, converti par saint Remi de Reims (cf. notamment L. Pérouas [et alii], *Léonard, Marie, Jean et les autres. Les prénoms en Limousin depuis un millénaire*, Paris, 1984). Cf. Liénard, Linard, etc. et les nombreuses formes germ. Leenaerts, Lenars, Lennaerts, etc.
- Léone**. Forme fém de Léon (prénom); cf. aussi Lionne
- Léonet**, **Leonet**. 1280 «Leones d'Ans» Liege, 1576 «Johan Lyon fils de Pirar Leonet» Liège; dérivé en -er du prénom Léon; cf. aussi Lionnet.
- Leonidas**. Prénom d'origine grecque, nom d'un roi de Sparte du 5e s.
- Leonis**, **Léonis**. Génitif lat de Léon (prénom).
- Léopold** Prénom: forme haut-all. de l'anthrop. germ leud-bald (Först., col. 1034), dont la forme romane traditionnelle et régulièrement évoluée est Libaud.
- Léotard**, **Leotard**. 1699 «Léotard» Walcourt; anthrop. germ. leud hard ou liut-hard
- Lepachelet**. Dimin. (non attesté?) de w. *pachi* 'pâturage', nom d'origine?
- Lepaffe**. Cf. 1691 «sart le Paffi», w. *sart li pafe*, topon. à Jupille, ainsi que 1565 «Jehan Paff» Baelen-sur-Vesdre; surnom (ironique?): all. dial *paf*, all. *Pfaffe* 'prêtre', avec article français.
- Lepage**, **Le Page**, w. nam. *L'èpaje*, **Le Paige**, **Lepaige**, **Lepaigie** (forme flamandisée). 1265 «Jehans li Pages» Namur, 1272 «relicta Giletti le Paige» Villers-la-Ville, 1313 «Willaumes li Pages» Tournai, 1365 «Jak le Page rellier», «Le Page roy des ribauls» Mons, 1417 «Huart le Page» Ath, 1479-80 «Hanke le Page», «Pietrecken le Paige» Jauche, 1507 «Jehan le Paige» Ladeuze, 1528 «la vefve Pierrot le Paige» Houffalize, 1544 «Jehenne relicte le Paige» Stavelot-Malmedy, 1583 «Martín de Labbie fils le Page de Namuere» Liège, 1589 «Jehan le Page» Ciney, 1628 «Jan Lepage» émigre en Suède; nom de fonction: anc. fr. *page* 'valet (en général)' [le sens 'jeune noble placé près d'un prince, etc.' ne date que d'environ 1430] FEW 7, p. 474.
- Lépagnol**, cf. Lespagnol.
- Lepaige**, cf. Lepage.
- Lepaily**. Nom de profession: moy. fr. *paclier* 'chaudiernier, fabricant de poêles à frire (w. *pêlé*)'.
- Lepain**. Fr. *pain*, surnom de boulanger.
- Lepainture**. Nom de profession: mis pour *Lepeinteur, cas régime de *peintre* (Dauzat, p. 383).
- Lepair**, **Lepaire**, **Lepeer**, **Leper**. Nom de dignité: moy. fr. *pair*, titre des principaux vassaux d'un seigneur, moy. fr. *per* 'notable d'une commune, échevin' FEW 7, p. 595b; cf. aussi Lepeire, Lèpere.
- Lepalme** (NF disparu). Surnom: fr. *paume* (de la main) ou bien fr. *paume*, mesure de longueur (avec l'article le féminin).
- Lepaon**, **Le Paon**, **Lepan**. Fr. *paon*, surnom d'orgueilleux, de vaniteux.
- Lepape**, **Le Pape**. 1540 «Jehan Pirar de Hardenne, dit le Pape» Ciney, 1647 «feu Eustase Wathieu surnommé le Pape» La Gleize; surnom ironique (d'après nom de dignité); fr. *pape*, comp. Lapostole; ou bien (avec traduction de l'article) adaptation du NF flam. De Pa(e)pe (= le curé).
- Leparc**, **Le Parc**. S'il ne s'agit pas d'un nom altéré, remotivé, ou d'un NF breton, simple nom d'origine: fr. *le parc* (enclos), cf. Duparc.
- Leparlier**. Nom de profession: anc. fr. *partier* 'avocat, grand pleur'.
- Lepas**, **Le Pas**, **le Pas**, w. nam. *Lèpas*. 1608-9 «Daniel le Pas dict le Rat» Nivelles; surnom: fr. *pas* (d'après la démarche); ou bien nom d'origine: fr. *pas* 'passage'.
- Lepaslier**. 1272 «Iohannes li Peaceliere» Villers-la-Ville, 1502 «George le Peaussellier», 1534 «German le Peucellier» Namur, 1547 «Noiel le peasler» Fronville, 1552 «Joachim le Piuslier» Namur; nom de métier: anc. hain. *peuchelier*, anc. liég. *peuchelier*, w. liég. *pès'li* 'peucellier' FEW 8, p. 166 (CH/PatRom).
- Le Paul**, **Lepaulle**. Article *le* + prénom Paul, comp. Lejean, Lejacques, etc. Cf. aussi Lepeau.
- Le Paulmier**. Surnom de pèlerin, porteur de palmes, ou bien propriétaire, tenancier d'un jeu de paumes; cf. aussi Paulmier.
- Lepeau**. Var. de Lapeau, cf. 1286 «li manages le Pel» Binche
- Lepêcheur**, **Lepêcheur**, **Lepesqueur** (forme pic.). Surnom: fr. *pêcheur*, pic. *pèkèu*, cf. Pecheur, Pecqueur.
- Lépée**, **Lépée**, **L'Épée**, **L'Espé**. Surnom: fr. *épée*.
- Lepeer**, **Lepeire**, cf. Lèpere.
- Lepelletier**, **Lepeltier**. 1302 «Ysenbart le Pèletier de Normandie pèletier» Tournai, 1449 «Bertrand le Pelletier» Namur, 1472 «Henry le Peltier» Virton, 1489 «Gylle le Peltier» Bastogne; nom de métier: lat. méd. *pelletarius*, fr. *pelletier*, qui travaille les peaux ou en fait le commerce FEW 8, p. 166

- Lepelve, Lepève, -eve, Lepever** (forme néerl.). 1820 «Lepelve (var.: Lepelvre, Lepeivre, Lepevre)» Pas-de-Calais; peut-être surnom: norm. *peivre* 'poivre' FEW 8, p. 552b; cf. aussi Lepoivre.
- Lepenne**. Probabl. anc. fr. *penne* 'plume' (avec *le*, article fem.); cf. aussi Penne.
- Leper**, cf. Lepair.
- Lepercq, Le Percq, Lepercque, Leperck**. Probabl. var. pic. (avec *le*, article fém.) de Laperche.
- Lepere, Lepère, Lepère, Leperre; Lepeer, Lepeire** (formes néerl.). Nom de parenté: fr. *père*, mais cf. aussi Lepair.
- Lepers**. Surnom fr. *pers* 'bleuâtre' (des yeux ou du teint).
- Lepert**. Var. de Leper ou de Lepers.
- Lepersonne**. Surnom (d'après nom de dignité): anc. fr. *persone* 'dignitaire ecclésiastique' FEW 8, p. 270b
- Lepert**, cf. Leper.
- Lepesqueur**, cf. Lepecheur.
- Lepetit, Le Petit**. 1280 «Frankars li Petis» Liège, 1280-81 «Jehennés li Petis li pisseniers ki fu fuis Jehan le Petit» Tournai, 1286 «Crestiens li Petis» Ypres, 1294 «Jehans li Petis» Namur, 1358-59 «Jakemars li Petis» Ath, 1447 «Johan Lepetit» Gozée; surnom: fr. *petit*.
- Lepout**. NF obscur.
- Lepève, Lepever**, cf. Lepelve
- Lepéz**. Sans doute surnom: anc. fr. *peis* 'poitrine', w. *pe* 'pis (de la vache)'.
- Le Piane**. Probabl. de moy. fr. *pian-pian*, w. *piante-piane*, *piante-piane*, etc. 'lentement, tout doucement', tiré avec redoublement de l'ital. *piano* FEW 9, p. 31b, peut-être surnom de personne lente.
- Lepicard**. Ethnique: fr. *Picard*, de Picardie; cf. aussi Picard.
- Le Pichon**. 1265 «Jeh. li Pissons» Ypres; surnom: pic. *pichon* 'poisson', cf. Pichon, pechon, Pisson.
- Lepicier**. 1311 «Watelet kon dist le Spesier de Liege» Liège, 1320 «Estienne Lespicer» Senlis, 1392 «Bernard Lespicher» Tournai (FD); nom de métier: fr. *l'épicer*, à l'origine marchand d'épices
- Lepièce, Lepièce**. Surnom: (avec *le*, article fém.) fr. *pièce* (multiples sens, surtout moy. fr. *pièce d'homme*, homme grand, bien découpé)
- Lepied, Le Piez**. Surnom fr. *pud* cf. 1280-81 «Mehaus Au Piet» Tournai; cf. aussi Laped.
- Lepiemme**. 1477 «le pyeme de Porchereche», 1524 «Pirrot le piemme» Stavelot; surnom: lat. *perna*, w. *pièle*, m., 'perle'; au fig. 'gaillard, luron' FEW 8, p. 253b, 254a?
- Lepierre**. Var. de Lapierre ou bien prénom Pierre avec l'article, comp. Lejean.
- Le Piez**, cf. Lepied.
- Le Pinçart**. NF obscur.
- Lepine, Lépine, Lepinne**. Fr. *épine* 'arbrisseau épineux', nom d'origine, cf. Delespine, Delépine, etc.
- Lépinnois, Lepinois, -oy, Lippinois**. 1557 «Guillaume de Lespinoit», 1583 «Benoid de Lespinoy» Namur, 1632-34 «Jacque Lespinoy» Liège; nom d'origine: collectif en *-oit* < lat. *-etum* de fr. *épine*, fr. *épiniaie*; cf. aussi Lespineux.
- Lepiouf**. NF obscur.
- Lepique**. 1564 «Jehan fils de feu Lyenard de Roanne surnommé le picque de Guebomont», 1841 «Marie-Françoise Lepique» La Gleize; surnom: (avec *le*, article fém.) fr. *pique* (arme).
- Lepitre**. Sauf s'il s'agissait d'un NF méridional, probabl. fr. *l'épître*, surnom de chantre ou de clerc (Dauzat, p. 383).
- Lepla**, cf. Leplat.
- Leplae**. Surnom: peut-être (avec *le*, article fém.) fr. *plae*, bourguignon (14e s.) *plae* 1:1 W 9, p. 10b; ou bien flamanisation de Leplat.
- Leplat, Le Plat, Lepla**. 1261 «Henricus dictus li Plas» Val-Benoit, 1279-80 «Jehans li Plas», 1302 «Pieris li Plas» Tournai, 1360-62 «Jehans li Plas» Ath, cf. aussi 1302 «Mariole le Plate» Tournai; surnom: fr. *plat* (adj.); antonyme de Legros.
- Leplob. Surnom d'ouvrier extrayant ou travaillant le plomb, comp. Plomteux, etc.**
- Lepo**, cf. Lepot.
- Lepoigneur, Le Poigneur**. Probabl. w. *pougnéu*, qui poigne, saisit à pleine main, surnom de batailleur?
- Lepoil**. 1356-58 «Henri le Poil tisserans de Broussielle» Ath; surnom: fr. *poil* 'cheveu', cf. aussi Poilvé.
- Lepoint**. Surnom: fr. *point* (de sens multiples) plutôt que forme altérée de Pons < lat. Pontius
- Lepointe**. 1789 «Guillaume Lepointe» Auvelais; var. du précédent ou de Lapointe
- Lepoir**, w. (Ensival) *Lépeür* ou *Lèpwèr*. Surnom: w. arch. *puér* 'porc frais' DL 514; cf. aussi Leporc.
- Lepoivre (Wiers, 16e-18e s.), Le Poivre**. 1275-76 «Ustasses li Poivres li mierchiers» Tournai, 1356-58 «Jehans li Poivres» Ath, 1540 «Pierchon le Poivre mon serviteur» Hainaut, 1586 «Jean Le Poyvre» Liège; fr. *poivre*, surnom de commerçant ou d'après un trait de caractère; cf. aussi Lepelve, Lepever.
- Lepoix**. 1676 «Anne le Poix, femme de Jaspard Rims» Ath; cf. Lespoix.
- Le Polain, Lepollain, Lepoulain**. 1294 «Jehans li Polains» Namur, 1314 «domini Liberti le Poulain» Liège (BTD 26, p. 241), 1360

- «Wilheame le Pollen de Waroux» Liège, 1382
 «messire Johan le Poulen d'Aleur» Liège, 1510
 «Johan le Pollen» Ciney; surnom: fr. *poulain*, w. *polin*.
- Le Polard.** Article *le* + NF Polard, dimin. de Paul.
- Lepomme.** Surnom: (avec *le*, article fém.) fr. *pomme*.
- Leponce.** Peut-être article *le* + prénom Ponce; ou bien surnom: (avec *le*, article fém.) w. *panse*, *ponse* 'panse'.
- Leponge.** Peut-être surnom: graphie pour *Lepogne, w. *pogn* 'poing', cf. 1748 «Henri Lepougne» Nandrin.
- Leporc, Leporck, Leporcq, Lepork, Lepore, Lepour, Lepourcq,** 1295-1302 «Jehan le Porc» Artois, 1616 «Lambert le Porcq (venu d'Anor)» Chimay; surnom: fr. *porc*; cf. aussi Lepoir et Lepourceaux.
- Lepore.** cf. Leporc.
- Lepork,** cf. Leporc.
- Lepot, Lepo.** 1777 «Jean Lepot» Eben-Emael; surnom: fr. *pot*.
- Lepouce.** Surnom: fr. *pouce*.
- Lepoudre,** cf. Lepoutre.
- Lepoulain,** cf. Lepolain.
- Lepour, Lepourc,** cf. Leporc.
- Lepourceaux** (NF disparu). 1279-81 «Jehans li Pourchiaux» Mons. 1286 «Adans li Porcheaus» Lessines, 17e-18e s. «Lepourceau» Petit-Rechain; surnom: fr. *pourceau*, cf. Leporc et Pourceau.
- Lepourcq,** cf. Leporc.
- Lepouse.** Peut-être fr. *l'épouse*, nom de parenté; ou bien var. de Lepouce.
- Lepoutre, -oudre, Lepoutte, Lepouter, -ere.** Surnom: (avec *le*, article fém.) moy. fr. *poutre* 'jeune jument'.
- Leppens,** cf. Lippens (de Philippe).
- Leprêtre, Lepretre, -être.** Surnom (d'après nom de dignité): fr. *prêtre*.— La localisation invite à envisager aussi une adaptation (avec traduction de l'article) du NF flam. Depr(a)eter (= le garde-champêtre).
- Lepreux.** Surnom: fr. *preux* 'vaillant', anc. fr. *proz* 'sage, prudent' FEW 9, p. 418b.
- Leprevier.** Surnom: fr. *épervier*, w. *épruv*, etc.
- Le Priault.** Malgré la graphie, peut-être lat. *prior*, fr. *prieur*.
- Lepriuce, Le Prince.** 1267 «Mahius li Princes» Herchies, 1316 «Rogier le Prince de Velainne» Tournai, 1597-98 «Eustace Le Prince» Nivelles. 1606 «Hubert Le Prince» Namur; surnom (d'après nom de dignité): fr. *prince*.
- Leprohon.** NF obscur, probablement tire du w. liégeois
- Lepropro, -es.** Surnom: fr. *propre*, cf. l'antonyme Lesale.
- Le Provost.** Nom de fonction: anc. fr. *provost*, var. de *prévost*, *prévôt*, cf. Prévost(t).
- Lepuits.** Fr. *puits*, surnom d'habitant près d'un puits, cf. Dupuis.
- Lepyrq.** NF obscur; peut-être graphie défectueuse de Leporc.
- Lequain,** cf. Lequin(t).
- Lequarré, -e.** Surnom: fr. *carré* (= aux épaules carrées).
- Lequay** (NF disparu). 16e-18e s. «Lequaille» Verviers, 1939 «Lequay» Liège; surnom: peut-être (avec *le*, article fém.) fr. *caille*.
- Lequenne, Lequesne, Lequene,** cf. Leken(n)e.
- Lequertier.** Pour Dauzat (p. 384), fausse régression de *le cartier*, forme pic. de *charretier*.
- Lequet, Lequez, Leket; Lequette.** 1849 «Leket» Somme; surnom: peut-être dérivé pic. du thème de fr. *lécher*, *lequet*, *liquet* est attesté (avec plusieurs sens) à côté de *liquette* 'petite tranche' FEW 16, p. 457a, 460b, tandis que Dauzat (p. 384) glose Lequet, Lequette par anc. fr. *queste* impôt (sorte de taille).
- Lequeu, Lequeut, Lequeux, Lequeue,** cf. Leku.
- Lequeuse.** Forme fém. de Lequeu(x), cf. Leku
- Lequi,** cf. Lequy.
- Lequien,** cf. Lekien.
- Lequieu.** Var. de Lequeu ou, éventuellement, de Lequen (avec confusion graphique *n - u*)?
- Lequim, Lequime,** cf. Lekime.
- Lequin, Lequint, Lequain, Lekain.** 1820 «Lequin; Lequint» Pas-de-Calais; probabl. variante de Lequien; ou bien nam., flandr. *kin*, nom d'amitié qu'on adresse aux petits enfants FEW 16, p. 324a.— Pour Lequint, Dauzat (p. 384), propose aussi moy. fr. *quint* 'cinquième (enfant d'une famille)'
- Lequy, Lequi, Lequis.** Surnom: peut-être dérivé pic. du thème de fr. *lécher*, cf. dial. Bessin (Calvados) *liqué* 'friend' FEW 16, p. 460b
- Lera,** cf. Lerat.
- Leraillé.** Probabl. fr. *l'éraillé*, part. passé de l'anc. fr. *esrailler*, surnom de celui qui roule les yeux en signe de colère (Morlet, p. 617)
- Lerant.** NF obscur, peut-être w. *ran* 'soue (de porc)'
- Lerat, Lera, Leras.** 1289 «Jehan le Rat» Namur, 1474 «Collart Lerat» Bouffoulx. 1503 «la veuve Pierart le Rat», 1602-3 «Gilles Lerat» Namur. 1608 9 «Dantel le Pas dict le Rat» Nivelles; surnom fr. *rat* (le sens 'personne avare' n'est attesté que depuis Balzac FEW 10, p. 121a), cf. aussi Rat

Lerate. 1206-7 «Lambiers li Rate» Hainaut, 1275-76 «Lambiers li Rate», 1302 «Angniès li Rate» = 1303 «Agnièse li Ratte» Tournai; surnom: sans doute (avec *le*, article fém.) w., pic. *rate* 'rat' mais aussi 'mulot', cf. Ratte.

Leray, Le Ray. 1810 «Le Ray» Tournai (d'origine bretonne); sans doute var. de Leroy, cf. Lerey (Normandie) dans Dauzat (p. 384); fr. *rai* (d'une roue) et dial. (Velay) *rai* 'jet d'une source' FEW, 10, p. 22b sont moins probables.

Lerbier. Avec de nettes réserves, mis pour *l'herbier*, herboriste, ouvrage traitant de plantes, ou même (en Picardie) mauvaises herbes.

Lercangé, Lercangée, -ee. Surnom: de pic. *erkanger*, fr. *rechanger* (à Lille, *se r.* signifie 'faire sa toilette').

Leredotté, -e. 1530 «Leonard le redoubteit» Liège; surnom: fr. *redouté* 'qui inspire la crainte'; anc. fr. *redoté* 'tombé en enfance' FEW 15/II, p. 66b est moins probable. Cf. aussi Redouté.

Lerenard. Surnom: fr. *renard*; comp. Le Goupil.

Lerens, Lérens, cf. Leirens.

Léresse, Leresse, cf. Lairesse.

Le Reste. Probabl. réinterprétation du précédent, cf. Lairesse.

Lergon, Leurgon. Cf. «Heurgon» Lille; peut-être surnom: fr. *hurgon* 'amarantus blitum (plante)»?

Lerho, Lerhò, Leroo. ± 1400 «Colines Leroy(e)» Gueuzane, 1670 «Jean le Rho» Malmédy; cf. w. (Jaymonville) *amon l' rô*, w. (Waimes) *lu fontin.ne Lèrò*; probabl. surnom: w. *rôy*, fr. *roi*, avec -b graphique qui n'apparaît qu'au 17^e siècle (cf. *Le Pays de saint Remacle*, 6, 1967, p. 42).

Leribaux. 1267 «Nicholes li Ribaus» Harchies, etc.; surnom: anc. fr. *ribaut*, cf. Ribault, -eaux.

Leriche, Le Riche. 1227 «Pieron le Riche» Flandre, 1280 «Clementia et Heludis relicte (...) filiorum W. le Riche» Liège, 1487 «Hubert le Riche Genre» Bastogne, 1780 «Antoine Leriche» Charleroi; surnom: fr. *riche*

Lerick, Lericq, Lericque, Lérique, Le Rijcke, Le Rycke. Surnom: adaptation (avec traduction de l'article) du NF flam. De Rycke (= le riche).

Le Rigoleur. Surnom: moy. fr. (15^e s.) *rigoleur* 'raillieur', également 'qui aime prendre du bon temps, rigoler'.

Lerinck, Lerinckx, Lerink. Var. en *-inc(k)* de Le(i)rens.

Lérique, cf. Lerick, -icque.

Lerisson, sans doute aussi: Lerson (sinon var. de Leurson), **Lurson.** 1820 «Lérisson» Pas-de-Calais; surnom: w. *lurson*, pic. *irchon* 'hérisson'.

Lermenier, cf. Lhermenier.

Lermigneau, Lermigneaux, Lermigniaux, Ler-

miniau, Lerminiaux, L'Herminiaux, Larmi-niaux. Sans doute surnom: dérivé de *hermine*, cf. *berminette*, 'belette, esprit follet', d'où (Mouzon) *erminaus*, pl., 'sorciers' (aussi blason populaire des habitants des monts du canton de Renwez) FEW 1, p. 142a (non repris FEW 25, p. 276a).

Lerminé, -inet, -inez, cf. Lhermenier.

Lermite, Lermyte, Lermittre, Lermytte. 1444 «Jehan Lermittre» Namur, 1526 «Vuillamme Lermittre» Lens-sur-Dendre; surnom: fr. *ermite* (vivant isolé), cf. aussi Lhermite.

Lermoyeux. Avec influence régressive du *r*, var. de Larmoyer, Larmoyeux (= armurier) ou bien surnom: anc. fr. *larmoyeus* 'larmoyant, misérable'

Lermuseau, Lermusiau, -iaux, Lermusieau, -ieaux. Var. de Larmuseau: dérivé de *larmuse* 'lézard gris'.

Lermyte, -ytte, cf. Lermite.

Lerno, cf. Lernoold (ci-dessous).

Lernould, Lernoud, Lernoult, Lernout, Lernous, L'Ernout, Lernoux, Lerno. Article *le* + prénom Ernould, Arnould.

Leroi, Le Roi, Leroy [14^e NF le plus fréquent en Wallonie, 6^e en Hainaut], **Le Roy, w.** (Grand-Halleux, La Gleize, Annevoie) *Lèrivè*, 1263 «Pires de Pitrechin com appelle li Rois» Jauchelette, 1279 «Robiers li Rois» Mons, 1279-80 «Gilles li Rois teliers», «li Rois de Cherc», 1280-81 «Colars li Rois li babinere» Tournai, 1280 «Leroi de Freres» Liège, 1286 «Bauduins li Rois» Binche, «Jehans li Rois de Trivière» Lessines, 1287 «Jakemon le Roi, le cler» Ypres, 1289 «Williames li Rois» Namur, 1331 «Jaquemars li Rois» Mons, 1380 «li fis Le Roy de Gestal» Jauchelette, 1472 «Lambelet le Roy» Chiny, «Le Roy Pepin» Laroche, 1497 «Lievin le Roy» Kain, 1516 «Miquelot et Caisot Leroy» Ladeuze, 1531 «David Le Roy» Namur, 1561 «Jehan le Roy mendiant» Bihain, 1616 «Nicolas Leroy» Chimay, 1793 «Jean Hubert fils de Servais Le Rois» La Gleize; surnom (d'après nom de dignité): fr. *roi* (notamment au tir à l'arc), mais aussi souvent par dérision, cf. 1323 «Li Roys des Viaus» Mons, 1330 «Polet le roys des ribaus» Liège (BTD 26, p. 269); cf. aussi Lerho.

Leroisse. Surnom: anc. fr. *roiste*, w. liég. *ruèsse* 'roide, escarpé'.

Lerond (NF disparu en Belgique). 1413 «Jehan le Ron, de Brus» Liège, 1526 «Colart le Rond» Lens-sur-Dendre, 1542 «Jean Le Rond» Lobbes, 1631 «Jean Istace dit le Rond de Borgoumont» La Gleize, 1675 «Charles-Guillaume Le Rond» Namur, 1713 «Jean-François Le Rond» Liège, 1717 «H. Le Rond» Thuin; fr. *rond*, surnom d'homme gros et de petite taille

Lerondeau. Var., avec l'article, de Rondeau.
 Leroo, cf. Lerho.
 Lerooy, Lerooij. Forme néerl. de Leroi, Leroy.
 Lerossay, cf. Lerousseau(x).
 Lerot. Surnom: fr. *lérot* 'petit loir'.
 Lerou, cf. Leroux.
 Lerouge, Le Rouge. Surnom: fr. *rouge* 'très roux'.
 Lerousseau, Lerousseaux, Lerossay (NF disparu).
 1352 «maistre Gile li Rossea li sellir» Val-Benoît,
 1444 «Le Rosseal» Jauche, 1449 «Libert le
 Rosseau» Namur, 1460 «Henry le Rosseau»
 Liège, 1472 «Pirrot le Rosseay» Laroche, 1509
 «Jehan Le Rousseau» Namur, 1568 «Jean Le
 Rousseaux» Nalinnes, 1570 «Jean Le Rosseau»
 Namur, 1589 «Jean le Rossea» La Gleize; sur-
 nom: fr. *rousseau*, w. liég. *rossé* 'roux'.
 Leroux, Le Roux, Lerou. 1215 «Huon le Rous»,
 1279-80 «Maroie li Rousse ki fu femme Jakemes
 le Rous» Tournai, 1283 «Baudri le Rous», 1284
 «Lambert le Roux» Ypres, 1289 «Huguclos li
 Rous», Namur, 1302 «Jakemon le Rous»
 Tournai, 1632 «Thomas Le Roux» émigré en
 Suède; surnom: fr. *roux* (de cheveux).
 Leroy, Le Roy, cf. Leroi.
 Leroyer. Nom de profession: fr. *royer* 'charron (qui
 fabrique des roues)'.
 Lers, cf. Leer(s).
 Lerson. Var. de Lerisson ou de Lurson.
 Lersy. Peut-être topon. **ersi*, cf. Delersy.
 Lerude. Surnom: fr. *rude*, ou bien variante de
 Lerute.
 Leruet, Le Ruet. Surnom: fr. *rouet*, ard. *rué*, cf.
 Ruwet.
 Leruite, Leruith, Leruith, Leruith, Lerut, Lerute,
 Leruth, Leruthe, Lerutte, w. liég. *Lèrüt*: 1287
 «Pieres de Ruit» Ypres, 1419 «Johan le Ruitte»,
 1446 «Goffin le Ruytte», 1498 «Jean de Bearwaer
 dit le Rute», 1518 «Goffin le Rutz», 1526 «Jamin
 le Ruyt» Liège, 1528 «Jehan le Rutt» Houffalize,
 1586 «Wéri le Rutte» Liège, 1589 «Jehan le
 Ruth» Malempré, 1645 «Jean Le Ruth» Namur,
 1689 «Mathy le Ruth» Liernoux; cf. w. topon. *al
 hîye de rûte*, 1642 «la haie le Ruytte» Alleur, 1659
 «Mathieu le Ruitte» Vielsalm; surnom: w.
 (Malmedy) *rûte* 'dizeau de gerbes' (prop. 'cava-
 lier'), emprunt au moy. néerl. *ruter*, *ruyter*
 'pillard, valet d'armée (reître)', cf. BTD 26, p.
 273; DBR 9, 1952, p. 13.
 Leruse, Lerusse, w. (La Gleize) *Lèrûsse*. 1276
 «Lamb. li Russe sius Lamb. li Russe», 1282
 «Ysabel, veve Thierry le Russe ki fu», 1286
 «Jakemon le Russe» Ypres, 1784 «Jean François
 fils de Henry Leruse du Chenoux» La Gleize; eth-
 nique: *Russe*, originaire de Russie.

Leruste. 1360-62 «Jehan li Rustes» Ath, 1519
 «Mathis Le Rust» Namur, 1544 «Pacquea le
 Rust» Stavelot-Malmedy; surnom: fr. *rustre* (pay-
 san).
 Lerut, Lerute, Leruth, etc., cf. Leruite.
 Lervigne. NF obscur.
 Lerycke, Le Rycke, cf. Lerrick.
 Lesaffre, Lesafre, Lesavre, Lesaffer. Surnom: anc.
 fr. *safre* 'glouton'.
 Lesage, Le Sage, Lessage. 1241 «Wariers li Sages»
 Hainaut, 1265 «Jehan li Sages» Namur, 1275-76
 «Marget le Sage» Tournai, 1282 «Jeh. le Sage, le
 bolenghier» Ypres, 1356-58 «Wariers li Sages»
 Ath, 1365 «Pasque le Sage» Mons, 1523 «Jehan
 Le Sage» Namur, 1648 «Catherine Lessage»
 Namur; surnom: fr. *sage*. — Cf. aussi
 1449 «Margritte le sage damme» Namur, 1472
 «Marhit de Fontenalle et le sage damme»
 Laroche.
 Lesaint, Le Saint, Lesent. Surnom: fr. *saint*, égale-
 ment avec le sens 'plein de bon sens', cf. aussi
 Saint.
 Lesale, Lesalle. Surnom: fr. *sale*, antonyme de
 Leprope.
 Lesandre, Lesandrè (avec accent fautif?). Peut-être
 article *le* + Sandre, aphérèse de Alexandre (pré-
 nom).
 Lesanfans (NF disparu), cf. Lesenfans, Lesenfants.
 Lesaulnier. Nom de métier: fr. *sauvier* 'marchand
 de sel'.
 Le Saux. Probabl. w. *sau*, *sâ*, ordinar. f., 'saule'
 (nom d'arbre).
 Lesavre, cf. Lesaffre.
 Lescaille, Lescal, Lescalle (avec dépalatalisation).
 1502 «Denison de Lescaille», 1516 «Jehan des
 Lescailles» Namur, 1593 «Denis de Lescaille» =
 1602 «Denis del Scaille» Dinant, 1683 «Jean
 Lescaille» Namur; les toponymes «l'Escaille» (w.
scaye 'schiste, ardoise'), sont nombreux; cf. aussi
 Lecaille.
 Lescallier. 1365 «Huet Lescallier là demorant»
 Mons, 1820 «Lescallier» Pas-de-Chaux; cf.
 Lécailler (dérivé d'*écaille* 'ardoise, schiste').
 Lescan, Lescanne. NF obscurs.
 Lescapet. Surnom: w. (Charleroi) *scapè* 'sauvé, hors
 de danger'.
 Lescarmontier. NF obscur, à rapprocher de w.
 (Charleroi) *scarmoteu* 'escroc, filou, prestigida-
 teur', dérive de *scarmoter* 'dérober, soustraire'.
 Lescart, Lescarts. 1549 «Jehan Lescart»
 Marchienne-au-Pont; nom d'origine: anc. fr.
escart, fr. *écart*, avec divers sens topographiques,
 ainsi 'coin de rue' à Florent (départ. Marne) FEW
 3, p. 315b; cf. aussi Lecart, qui pourrait être rat-

- taché 1c1
- Lescaut.** 1492 «Thomas de Lescault» Namur, en Belgique, nom d'origine: l'Escout, et non point *l'escaut* 'la pelote', surnom méridional de déviateur (Dauzat, p. 385). Cf. aussi Lecaut, etc.
- Lescenne,** cf. Lesenne.
- Lesceu, Lesceux,** cf. Leceux.
- Leschevin,** cf. Lêchevin.
- Lescieux,** cf. Lecieux.
- Lescornez.** 1559 «Jermeïn Lescornet» Bruges/Anvers; surnom: *l'escorné*, part. passé de l'anc. fr. *escorner* 'détrousser, dépouiller' (FD)
- Lescossois,** cf. Lecossois.
- Lescot.** 1272 «Petrus filius le Scot» Villers-la-Ville, 1276-77 «Wauter le Cot» Tournai, 1282 «Olivier le Scot», 1284 «Boisse Anguisseus de la compagnie de le Scot», 1290 «Jehans li Scot» Ypres; ethnique: *l'Escot*, l'Écossais. Cf. aussi Lecot, etc.
- Lescouhier, Lescowier, Lecohier.** Nom de métier: w. *sc(h)î* 'pelleter, qui traite les peaux', cf. aussi Scohy, Scohier.
- Lescrainier,** cf. Lecrenier.
- Lescrauwaert,** -aet, cf. Lecroart.
- Lescrenier, Lescrinier,** cf. Lecrenier.
- Lescrève, Lescreve.** Sans doute nom de profession: adaptation (avec traduction de l'article) du NF flam. *Deschrijver* (= l'écrivain).— Cf. également: 1626 «Leonard le Scrivy» = «Lina le Scrivy» - 1626-27 «Leonard le Crivier» émigré en Suède (littér.: *l'écrivier*).
- Lescrinier,** cf. Lecrenier.
- Lescroart, Lescrouwaet,** cf. Lecroart.
- Lescur, Lescure.** Soit nom d'origine: Lescure (départ. Ariège, Aveyron, Tarn) (Dauzat, p. 385), soit traduction du NF Van der Schure, cf. 1394 «Hannekin dele Scuere» Lauwe (FD).
- Lescut,** cf. Lecut.
- Lesec, Leseck, Lesecq, Lesecque, Lesèque.** Surnom: fr. *sec* 'maigre'.
- Leseigne,** cf. Lesseigne.
- Leseine,** cf. Lesenne.
- Lesellier, Leselliers, Lesselliers.** Nom de métier: fr. *sellier*, fabricant de selles.
- Lesenechal, Lesenecal** (forme pic.), Nom de fonction: fr. *sénéchal*.
- Lesenfans, Lesenfans, -ents, Lesanfans.** Nom de parenté collectif: *les enfants*.
- Lesenne, Lésenne, Lescène, -enne, Lesène, Leséine, Lessenne, Lessennes.** Surnom: peut-être var. de l'anc. fr. *cisne* 'cygne', cf. Lecene (Dauzat, p. 98, v° *Cesne*); ou bien anc. fr. *senne* 'assemblée (notamment des métiers)' FEW 12, p. 497b, v° *synodus*. Cf. aussi Lessin(n)e.
- Lesent.** Var. de Lessent.
- Lesèque,** cf. Lesec(q).
- Leser.** Var. de Lesir(e)
- Le Sergeant.** Nom de fonction; anc. fr. *sergent* (des bois, généralement), cf. Serge(a)nt.
- Leseuil** (NF disparu). Nom d'origine: fr. *seuil*.
- Leseul.** 1541 «Cuclin le Seul» Cambron-St-Vincent, 1635 «Jacques Leseul» Namur; surnom: fr. *seul* (= solitaire); ou bien dépalatalisation du précédent.
- Lescultre.** Sans doute nom de profession: adaptation (avec traduction de l'article) du NF flam. *Desutter*, *Dezutter* (= le cordonnier).
- Leseur, -eure,** cf. Lesur.
- Leseux,** cf. Lesseux.
- Lesgardeur.** Nom de profession; anc. fr. *esgardeur* 'inspecteur (notamment dans les anciens métiers)'.
- Leshime,** cf. Lehyme.
- Lesieur, Lesir, Lesire, Lessir, Lessire, Lecire.** 1280 «Nicolaus Lesirs» Liège, 1576 «Pierre Lesire» Namur, 1602-3 «Franchois Lecire» Namur; nom de dignité: *sire* (cas sujet), *sieur* (cas régime) 'seigneur'.
- Lesieux, Leyssieux.** Var. du précédent ou bien de Lecieux
- Lesigne,** cf. Leaigne.
- Lesir, -ire,** cf. Lesteur.
- Lesjours.** Nom d'origine: moy. fr. *jour* (= journal), mesure agraire? Cf. aussi Lejour.
- Lesne, Lesnes.** 1569 «Lesne» Saint-Pol, 1820 «Lesne» Pas-de-Calais; Dauzat, (p. 385), suivi par Carnoy (p. 203), glose par une aphérèse de *alesne* 'alène' (surnom de cordonnier), ce qui serait étonnant; hypocor. de Alène, Hélène?
- Lesneuck.** Probabl. semi-traduction de De Snoek (FD)
- Lesny.** NF obscur.
- Leso,** cf. Lesot.
- Lesobre.** 13e s. «Goberons li Sobres» Laon; fr. *sobre*, surnom de personne sobre, frugale, modérée
- Lesoier.** Probabl. nom de métier: w. *soyet* 'sieur (de long)', cf. Soyeur.
- Lesoil, Lesoile, Lesoille, Lessoil, Lessoille, Leçoil, Leswal.** 1793 «Jean-Robert Lesoille (origin. de Tihange)» Liège; surnom: anc. fr. *soile* 'seigle'.
- Lesoin, Le Soïn, Lessoïn,** sans doute aussi **Lessone.** 16e-18e s. «Lesoin» Verviers; fr. *soin*, w. *sogne*, surnom d'un homme soigneux?
- Lesoinne,** w. (Liège) *Lèsuène*, 1722 «Leswenne», 1733 «le Soyne» Liège, 1753 «Abraham Lesoinne (origin. de Melen)» Liège, cf. aussi 1355 «Henri Chiwongne», 1447 «Oliverus de Ciconia» Liège, 1519 «Collin de Choene» Namur; nom d'enseigne ou bien surnom de femme maigre, élancée, de femme hébété, etc., w. arch. *swène* (var.: w.

- malm. *cuwagné* 'cigogne', du lat. *ciconia* FEW 2, pp. 665-6 (cf. aussi ALW 8, pp. 214b-215a), par ex. dans le topon. w. *à mid dès swènes*, à Bovigny (cf. É. Legros, dans EMVW 6, pp. 241-3 et 13, pp. 95-97). Cf. aussi Souinne.
- Lesoir.** Nom de parenté: anc. w. *soir* 'beau-père' FEW 12, p. 15b; ou bien anc. w. *soir*, anc. fr. *sor* 'jaune brun' FEW 17, p. 18a.
- Lesort.** 1258 «Johannes li Sors» = 1268 «Jehan li Sorz», 1280 «Tiris li Sors de Corduenerie» Liège, 1333 «Pierart le Sourz» Mons, 1525 «Warnotte le Sourz» Namur; surnom: anc. fr. *surt*, *sort*, fr. *sourd* 'qui n'entend pas ou qui entend peu' FEW 12, p. 452a; ou bien var. de Lesoir (ci-dessus).
- Lesot, Leso.** 1275 «Thiri le Sot» Baffe, 1295 «Symon dictus le Sot» St-Quentin (FD); surnom: fr. *sot*.
- Le Souchu.** Surnom, dérivé du v. *souchier* 'pousser des rejets, faire souche'.
- Lesouple, Le Souple.** Surnom: anc. fr. *souple* 'qui s'incline, humble, suppliant; abattu, triste'.
- Lesoye.** NF obscur; comp. Delassoye, -oye?
- Lespagnard.** Ethnique; forme fr. de néerl. *Spanjaard*, Espagnol.
- Lespaigne.** 1766 «Nicolas Delise dit l'Espagne (origin. de Namur)» bourgeois de Liège; (originaire de) l'Espagne.
- Lespagnol, Lépagnol.** Ethnique: fr. *Espagnol*.
- L'Espé,** cf. L'Épée.
- Lesperoy.** NF obscur.
- Lespes,** cf. Lespoix.
- Lespilette.** Anc. fr. *espillette*, dimin. de *esp(i)e* 'lance', cf. Spilette.
- Lespineux, Lespinois, -oy.** Nom d'origine: w. topon. *spineh* 'épinaié' (collectif); cf. aussi Lepinois, -oit.
- Lespinne.** W. *spine, spène* 'épine'. nom d'origine; cf. Delespinn.
- Lespir, Lespire.** Surnom: w. liég. *spër* 'esprit (revenant)', au fig. 'décharné' DL.
- Lesplingard, Lesplingart.** Surnom: anc. fr. *espringale* 'grosse arbalète sur roue', fr. *espingard* 'sorte de petit canon' FEW 17, p. 189.
- L'Espoir.** Fr. *l'espoir*, surnom de militaire, de domestique, etc.; ou bien réinterprétation de Lespoix (FD).
- Lespoix, Lespes.** Cf. 1295 «Johannes dictus Lespés» Saint-Quentin; surnom: anc. fr. *espois, espes*, fr. *epais* 'gros'; cf. aussi Lepoix.
- Lesquelén.** 1820 «Lesquelin; Squelin» Pas-de-Calais; surnom: w. *skèlîn* 'escalin (pièce de monnaie)'.
- Lesquien,** cf. Lekien.
- Lesquoy, -ois.** Surnom: peut-être anc. fr. *esquoi* 'abri' (cf. P. Ruelle, *Le vocabulaire profess. du houlleur borain*, p. 10).
- Lessage,** cf. Lesage.
- Lessain** Surnom: fr. *sain* ou *saint*, mais aussi variante possible de Lessens, -ent.
- Lessard, Lessart.** Probabl. fr. *l'essart*, w. *li sârt*, etc., nom d'origine.
- Lesseigne, Leseigne, Lesseine, Lanseigne.** Surnom: w. *èssègne*, fr. *enseigne*.
- Lesseliers, Lesselliers,** cf. Lesellier.
- Lessenne, -ennes, -ene,** cf. Lesenne plutôt que Lessine(s).
- Lessens, Lessent.** Peut-être fr. *sens*, w. *sin(s)*, surnom pour un homme de bon sens?
- Lesseux, Lesseu, Leseux.** 1688 «François Lesseu» Namur; nom d'origine: Lesseux (départ. Vosges) ou bien le Sewe (M.-A. Arnould, dans *Mélanges Michaëlsson*, p. 23, note 60); cf. aussi Leceux.
- Lessine, -es, Lessinne, -es.** 1275-76 «Jehennés de Lesines» Tournai, 1308 «Thumas de Lessines», 1309-10 «Jehans de Lesinnes» Mons; nom d'origine: Lessines, à *l'sine* (prov. Hainaut). Cf. aussi Lesenne, Lessenne.
- Lessir, -ire,** cf. Lesieur, Lesire.
- Lessoil, -oille,** cf. Lesoile.
- Lessoin,** cf. Lesoin.
- Lessonau.** Nom d'origine w. topon. *ôuê* 'petit aulne' (au plur.).
- Lessone,** cf. Les(s)oin?
- Lessoye.** NF obscur, cf. aussi Delassoye.
- Lessuise, Lessuisse, Lesuise, Lesuisse,** w. nam. *Lèsuisse*. 1530 «Pierlo Le Suisse» Namur, 1546 «Hulin le Suisse» Purnode, 1578 «Jean Lesuisse», 1602-3 «Jacques Gillain dit le Suisse», 1612 «Jean Lesuis», 1613 «Haulain Le Suisse», 1645 «Catherine Lesuis» Namur; ethnique: Suisse, originaire de Suisse ou bien soldat mercenaire, à l'uniforme coloré [*suisse* avec le sens de 'gardien d'une église' ne date que de 1798].
- Lestabel, Lestavel.** Surnom: moy. néerl. *stabel* 'stable, ferme', cf. aussi Destabel; ou bien anc. fr. *estavel* 'cierge', surnom de chandelon.
- Lestarquis, Lestarquit, Lestarquy, Lesterquy.** Surnom: anc. fr. *estargi*, pic. *èterqui* 'raide, rigide (d'un corps humain)' FF'W 17, p. 223a.
- Lestavel,** cf. Lestabel.
- Lesterquy,** cf. Lestarquis.
- Lesresse.** Surnom: qualité de celui qui est leste [mais ce dérivé n'est pas attesté dans FEW 16, p. 469a]
- Lestiboudois** Nom d'origine, probabl. en Normandie (Morlet, p. 621).
- Lestienne, L'Estienne, Letienne.** Article *le* + prénom Étienne

Lestrade, Lestrade, Lestrat Nom d'origine: moy. fr. *estrade* 'route, rue'.

Lestrez. Peut-être nom d'origine. anc. fr. *estrée* 'chemin' précédé de l'article, cf. Delestrée (JMP)

Lesueur, cf. Lesur.

Lesuffleur. Surnom: var. régionale (normande?) de fr. *stifleur* (Dauzat, p. 386).

Lesuisse, cf. Lessuisse

Lesur, -ure, Leseur, -eure, Lezeure, Lesueur, Le Sueur. 1272 «Johanni Lesur» Villers-la-Ville, 1426 «Colart Leseure» Soignies, 1623 «Jean Lesure (en lat.: Surlus) curé de Purnode; nom de profession: anc. fr. *seurre, sure* 'cordonnier' FEW 12, p. 480b, v° *sutor*. Cf. aussi Lasure.

Leswal, cf. probabl. Lesoil(e) ou Lewalle.

Lesy, Lezy. 1820 «Lesy» Pas-de-Calais; probabl. nom d'origine. Dauzat (p. 389) glose *Lezy* par: originaire d'Ezi (Eure) ou d'Aisy (Aisne, Côte-d'Or, Yonne), tandis que Debrabandere (p. 380) explique ces noms par le moy. néerl. *log(i)e*, équivalent d'anc. fr. *loge* (cf. Deloge), ouest-flam. *logre* (prononcé *lozié*).

Leta, cf. Letar(d).

Letaille (NF disparu). 14e s. «maistre Heyne Letalhe» Huy; nom d'origine: (avec *le*, article fém.) fr. *taille*, cf. Laraille.

Letainturier, cf. Leteinturier.

L'Étang. Fr. *l'étang*, nom d'origine.

Letange. Var. du suivant?

Letangre. 1308 «maîtres li Tancre» Mons; surnom: anc. pic. *tangre* 'désireux, impatient' FEW 17, p. 306b, cf. aussi Tangre.

Letar, Létard, Letard, Leta. Probabl. var. de Léotard ou Liétard.

Letargez, Létargez. Surnom: participe passé d'anc. fr. *estargier, atargier* 's'attarder' FEW 13/I, p. 117b.

Letawe. Nom d'origine: w. liég. *tawe* 'tuffeau'.

Letayf, Letaïef. NF obscur.

Lété, L'Été, sans doute aussi Letté. Sans doute surnom: fr. *été* (Vincent, p. 90); comp. L'Hiver.

Letecheur, Letècheur, Letécheur, Leteheux. 1289 «Magins li femme Servais le Tesseur» Namur, 1444 «Magritte qui fut femme Johan le Tesseur» Jauche, 1449 «Anseau le Teisseur» Namur, 1472 «Jehan le Texeur» Laroche, 1504 «Hacquimot Le Tesseur» Namur, 1517 «Jehan le Tesseur» Lège, 1522 «Collin Le Tescheur» Namur, 1540 «Thiru le Tesseur» Ciney, 1583 «Loren le Texheur» Montegnée, 1664 «Jean Le Techeu» Namur; nom de profession: w. nam. *techeû*, w. liég. *tèheû* 'tisserand', cf. 1406 «Gerars de Tamines li tesseurs de toilez» Liège

Leteinturier, Letainturier. Nom de métier. fr. *tem-*

turier.

Letelier, Letellier, Le Tellier, Lettelier. 1279-80 «Cokeaus li Tellers» Tournai, 1279-81 «Gifrois li Telliers» «Noulés li Tiliers», «Jehans li Tilliers», 1365 «Pier le Tellier tellier» Mons, 1426 «Hanin le Tellier» Soignies, 1449 «Rassotte le Tellier», 1509 «Maroie Le Tilher», 1513 «Maroie Le Tellier» Namur, 1623 «Lambert le Tellier» Chimay; nom de profession: fr. *tellier* 'tisserand de toile'.

Letems. Peut-être surnom: fr. *temps*, comp. les NF Bontemps, Bontems.

Leten, -ens, cf. Leeten.

Letendre, Letenre. Surnom: w. *tinre*, fr. *rendre*.

Letenneur. Probabl. nom de métier: fr. *tanneur*.

Letenre, cf. Letendre.

Letent. Peut-être semi-translation du NF flam. De Tand(t), comp. Ledent.

Leterme, Leterm. Nom d'origine: fr. dial. *terme* 'terre'.

Leterrier. Anc. fr. *terrier* 'seigneur terrien, justicier', nom de fonction.

Leterre. Nom d'origine: fr. *tertre* 'éminence'.

Letesson. 17e-18e s. «Letesson» Petit-Rechain; surnom: w. liég. *tèsson* 'blaireau'.

Le Testu. Surnom: anc. fr. *testu* 'têtu'.

Leteuil. Var. de Letheuil, expliqué par Dauzat (p. 386) par un nom d'origine: Le Theuil (Eure-et-Loir, Haute-Loire, etc.).

Leteul. Surnom: anc. fr. *esteule*, pic. *eteùle* 'paille, chaume'?

Létévé, cf. Létuve

Letexier. Cf. Tessier, nom de métier: tisserand.

Léthé, Lethe. Var. de Lété?

Lethem, Léthem, cf. Laitem.

Lethielleux. Probabl. nom de métier: forme régionale de *tellier* 'tisserand' (Morlet, p. 623); cf. aussi l'hieuleux

Lethien, Letient. NF obscur.

Lethier, Letier, Letiere. Nom d'origine: w. liég. *ter* 'tertre'; cf. Dethier.

Lethist, cf. Letist(e).

Lethueur. Fr. *tueur*, à moins qu'il ne s'agisse d'une réinterprétation d'un NF proche.

Lethuillier. Nom de métier: fr. *tuillier*, avec *h* graphique.

Letient, cf. Lethien.

Letienne, cf. Lestienne.

Letier, Letiere, cf. Lethier.

Letiexhe, au cas régime: Letihon, Letixhon. 1289 «Watiers li Tissons» Namur, 1390-94 «Johan le Tixhon de Montegnèez» Montegnée, 1472 «Claux le Tisson» Laroche, 1474 «Egidius dictus Gilhe le Tixchon» Liège, 1528 «Jehan le Tixon»

- Houffalize, 1530 «Jean le Tichon» La Gleize, 1560 «Jehenne Le Tichon» Namur, 1571 «Abeuse la fille le Tichon» La Gleize, 1659 «Piron le Tichon» Vielsalm; ethnique: w. *tibe, tihon* 'thiois', cf. Ti(x)hon, etc.
- Létique, Letique.** Surnom: fr. *étique* 'très maigre et de mauvaise mine'
- Letist, Letiste, Lethist.** 1289 «Lambotte des Monchias et Letisse», «Letisse et Jehans Granvarles Namur; nom de profession: anc. fr. *tistre* 'tisserand' FEW 13/I, pp. 290-291. Cf. aussi Lothis(t).
- Letixhon, cf. Letixhe, Letihon**
- Letocart, Létocart, Lestoquart, etc.** Surnom: pour Dauzat (p. 387), paraît être un surnom péjoratif d'homme d'armes, cf. Lestocq; pour Edg. Renard (BTD 26, 1959, p. 261), w. **tokà*, péjoratif de w. *tokèù* 'celui qui attise le feu'. Sont attestés: fr. *estocard* 'perche servant à arranger le charbon dans un haut fourneau' FEW 17, p. 243b, et (Provins) *tocard* 'arbre étêté' *id.*, p. 238b. Cf. aussi Stokard, Stokard.
- Létoufflé, Letoufflé.** Surnom: *létoufflé* 'bien garni, bien muni, opulent' (Morlet, p. 623).
- Letombe.** Avec article fém. *le*, fr. *tombe* (nom d'origine).
- Leton, Letont.** Surnom; anc. fr. *ton* 'tonnerre' ou surnom de musicien; fr. *ton* (en musique). Cf. également Laton.
- Létocuart, Letocuart, cf. Letocart**
- Létor, Letors, Letort.** 1628 «Joan Le Thoor» = 1635 «Johan le Thoor» émigré en Suède; surnom: anc. fr. *tor* 'taureau' ou anc. fr. *tors* 'tordu'.
- Letoret, Letorey.** 1773 «Letoret» Fontaine-Valmont; surnom: peut être dial. fr. *étoré* 'bien pourvu, garni' FEW 4, p. 722a.
- Letot, Leto.** Soit nom d'origine: Le Tot, fréquent en Normandie, soit éventuellement, en supposant une forme accentuée Létot, var. de l'anc. fr. *lestolt* 'hardi, audacieux' (Morlet, p. 623).
- Letouche.** Nom d'origine: (avec *le*, article fém.) fr. *touche*, cf. Latouche.
- Letourneur.** Nom de métier: fr. *tourneur*.
- Letranchant.** Ellipse d'(écuyer) *tranchant*, cf. Tranchant.
- Letronne.** Probabl. w. *tron.ne*, fr. *tremble* (nom d'arbre)
- Letroye.** 1265 «Frankes li Troie» Namur. 1272 «Henricus dictus Troie de Lagenrode» Villers-la-Ville, surnom: sans doute (avec *le*, article fém.) w. *trôye* 'truite'; aussi, au fig., anc. fr. *troie* 'machine de guerre lançant des pierres', etc. FLW 13/II, p. 315b.
- Lettanie, Lettany, cf. Letanie.**
- Letté.** cf. Lété?
- Lettelier, cf. Letellier.**
- Letulle.** NF obscur.
- Leturc, Leturcq, Leture.** 1748 «Maria Leturque», «Franciscus filius Elisabethae vulgo dictae Leturque» La Gleize; ethnique: fr. *Turc*, de Turquie, autrefois avec le sens de 'ottoman'. La forme liéq. **tur* est hypothétique, mais cadrerait avec la phonétique wallonne.
- Létuvé, Létévé.** Surnom: fr. *Pétuvé*.
- Lety.** NF obscur.
- Leuck, au génitif: Leuckx, Leucylox.** Hypocor. de Lucas ou de Lodewijk.
- Leulier.** Nom de profession: fr. *huilier* 'fabricant ou marchand d'huile'; cf. aussi Lollher, Loïher.
- Leuliet.** Var. du précédent, ou bien fr. *œillet* 'pectit œil; nom de fleur', cf. Cœillet.
- Leunen, génitif surcomposé: Leunens;** latinisation: **Leunis, Lunis, Leunus, Loonus,** au génitif: **Leunissen.** 1465-66 «Jehan Leunis» Hoves; aphérèse de Apolleunis, etc. < Apollonia.
- Leupe.** Probabl. var. de Loppe (FD).
- Leur.** Thème tiré de Leurant, variante de Laurent; le thème pourrait parfois être celui de Hloderich, cf. Leuris.
- Simple: **Leurant.** 1295 «Leurins Alowes» Mons, 1302 «Leurins Boi l'Euwe» Tournai, 1312 «Leurin Boinne Baiselle» Mons, 1417 «Leuren Mathieu» Ath, 1444 «Leuren Riennevault Namur, 1526 «Leuren Desgauquiers» Lens-sur-Dendre, 1529 «Ghossart Leurant» Ladeuze, 1623 «Martin Leurant» Chimay, 1643 «Georges Leurin = Georges Laurent» Ladeuze.
- Dérivés: **Leurart.** 1417 «Gillekin Leurart» Ath.— **Leuriaux.** 1311-12 «Bauduin Leurial de Lens» Mons.— **Leurin.**— **Leurkin, Leurquain, Leurquin,** w. nam. *Lurkin* (suffixe *-kin*, cf. aussi *Lurkin, Lurquin*). 1289 «Leurkin» Pas-de-Calais, 1496 «Géra Leurkin dit Maistre Cok» Vogenée, 1520 «Gérard Leurkin» Presles, 1592 «Jean Leurquin» Namur.— **Leurson** (suffixe *-eson*).
- Leurgon, cf. Lergon.**
- Leuridan, Leuridant, Leurident, Leuridon, Loredan, -idan, Lorétan.** 1294 «Jehans Leuridans» Lille, 1490 «Pasque Leuridan» Tournai, 1774 «Jeanne Loridan» Comines: de l'ital. Loredano < Loretano, dérivé de Loreto (Italie, prov. d'Ancône), d'où fr. Lorette (Dauzat, p. 396), et non pas du thème de Laurent [avec suffixe à justifier] comme proposé par Vincent (p. 50).— Bibliogr.: F. Debrabandere, *De familienaam Luridon*, dans *Naamkunde* 12, 1980, pp. 127-132
- Leuris, Leurs, Leus** 1298 «Christiana Leurs» Calais;

- anthrop. germ. *hlod-rik* ou *hlod-han*, cf. aussi Leur-.
- Leurson. cf. Leur-.
- Leury. Var. de Lory ou de Leuris.
- Leus, cf. Leurs (ci-dessus).
- Leuther, NF obscur.
- Leuxe. Probabl. forme francisée du Nl néerl. Leuckx.
- Leuyckx, cf. Leuck, Leuckx.
- Leva, Léva, Levae, Levaz, Lévez, Levauz, Levo, Lévoz, Levoz, -ooz, etc. 1242 «Gerardi de Levaz», 1258 «Anseal de Levaz» Val-Dieu, 1491 «J. Le Valle» Bastogne, 1568 «Pierre Levauz» Nalinnes; nom d'origine: fr. *val* (plur. *vauz*), w. *vâ*; cf. aussi Levo(z), Leveau(x).
- Levacq, Levaque, w. nam. *Lèvaque*. 1275-76 «Jehan le Vake», 1284 «Jehan a le Vake» Tournai, 1295-1302 «Pierres li Vaque li juvenes» Artois; surnom (de vacher probablement): (avec *le*, article fém.) pic. *vaque* 'vache', surnom de propriétaire ou de conducteur de vaches, de vacher, cf. aussi 1595 «Denis le Vache» = 1596 «Denis le Vacher» Dinant, 1596 «François Levache» Namur, 1605 «Collar le Vache» Dinant, 1656 «Anne Levache» Namur, 1740 «Toussaint Levage» Dorinne, 1769 «Jean Levage» Ciney.
- Levaillant. 1335 «Colart le Vaillant» = 1336 «Colars li Vaillans» Mons; surnom: fr. *vaillant*.
- Levaille. NF obscur, à rapprocher du précédent?
- Levain. Probabl. surnom de vaniteux, fr. *vain*.
- Levalet, Levarlet. 1277 «Pierres li Varlès» Tournai, 1280 «Symon li Varles» Liège; surnom: fr. *valet*, *varlet* (qui en est une autre forme).
- Levallois. Nom d'origine: dérivé en -ensis de lat. *vallis*, cf. Valois, ancien pays de France.
- Levan. Surnom: fr. *van*, cf. Levannier; ou bien var. de Levant.
- Levannier. Nom de métier. fr. *vannier*.
- Levant. Pour Dauzat (p. 388), soit maison exposée au levant, soit voyageur revenu du Levant. Cf. aussi Levan.
- Levaque, cf. Levacq.
- Levarlet, cf. Levalet.
- Levasseur. 1365 «Jehan le Vasseur soieur, des carpentiers» Mons, 1527 «Gharin le vasseur» Ladeuze; surnom: anc. fr. *vasseur* 'vassal', cf. Vasseur.
- Levaux, Levau, cf. Leva(e).
- Levaz, Lévez, cf. Leva(e).
- Lévé, cf. Levez.
- Leveau, Leveaux. 1279 «Colars li Viauls» 1296 «Cholars li Viaus» = 1295 «Cholars li Vials» Mons, 1286 «Raouls li Veaus» Lessines, 1289 «Colais li Vias» Namur, 1314 «Jehans le Viaul
- Mons, 1414 «Jehan le Viaus» Ladeuze, 1500 «Jacque Leveau» Couvin, 1523 «François Leveau» Namur, 1613 «Perpète le Veau» Dinant, 1633 «Jean le Veau» émigré en Suède; surnom. fr. *veau*, cf. aussi Level, mais pourrait être parfois aussi une var. graphique de Levaux (= w. *vau*, *val*), cf. Leva(e), Levaz.
- Levecq, Lévecq, Levecke, Levecque, Leveque, Levêque, Levêque, Lévêque, Lévêque, Lévêque, L'Évêque, etc. 1280 «Jehans li Vesques» Ypres, 1430 «Lievin Levesque» Leers-er-Fosteau, 1472 «Jehan Levesque» Laroche, surnom (d'après nom de dignité) fr. *évêque*.
- Léveillard. Cf. 1412 «Jehan Eveillart» Senlis; dérivé péjoratif de fr. *éveillé*, cf. le suivant.
- Léveillé, Leveillé, L'Éveillé. Surnom: fr. *éveillé* 'dégourdi, etc.'
- Level. Peut être anc. fr., moy. fr. *veel* 'veau', cf. Leveau(x).
- Levens. Var. de Lievens ou de Levent (ci-dessous).
- Levent. 1279-80 «Monnés li Vens» Tournai, 1285 «Jak. li Vens» Ypres; surnom: fr. *vens* (Vincent, p. 90)?
- Lévêque, etc., cf. Levecq(ue), etc.
- Lever. 1285 «Nicoles li Ver» Ypres, surnom: anc. fr. *ver* 'verrat', w. nam. *vêr*, etc. FIW 14, 304a; cf. aussi Ver.
- Leverd, Levert. 1586 «Jean Hollet dit le verd» Liège; surnom: fr. *vert*, au sens de 'resté vigoureux malgré les années' ou bien, comme le propose E. Renard (BTD 26, p. 282), réduction de noms d'enseigne du type «Vercheval», «Verd Cœur», «Pic Verd», etc. Cf. aussi Lever (qui précède).
- Levesque, cf. Levecq(ue).
- Leveugle. Peut être surnom: fr. *aveugle*, par ex. 1295-1302 «Falas li Avugles» Artois, 1330 «Sohier l'aveule» Mons, mais plus probabl. francisation (avec remotivation) du NF De Veugle, De Voghel (= l'oiseau), cf. 1304 «Daniel Voghel» - «Daniel le Veughel» Ypres (FD).
- Levez. Levé Surnom peut-être du moy. fr. *lever* 'élite' FIW 5, p. 267b; sinon: w. *vê*, fr. *vit*, surnom grivois.
- Levi, Lévi, Levy, Lévy, Lewi, sans doute aussi Levie. Nom israélite, designant un membre de la tribu de Levi (troisième fils de Jacob), d'où le fr. *lévite*.
- Levieil, cf. Levieux.
- Levieux, Levieil. 1267 «Mahius li Vieles» Herches, 1294 «Canos li Vieles» Namur, 1309 «Willhame le Viehl maieur de Novilbe» Val-Benoît, 1485 «Coliné le Vieh» Bastogne, 1709 «François Le Vieu» Archennes, 1764 «Godefroy Levieux» La Gleize; surnom: fr. *vieux*, *vieil*.
- Levigne. Nom d'origine: (avec *le*, article fém.) fr.

- vigne*, cf. Lavigne.
- Levillain**. 1276-77 «Jakemon le Villain» Tournai, 14e s. «le Villain de Darion» Huy, 1400 «Ernul le Villain» Jauche, 1499 «Mahieu Le Villain» Namur, 1502 «Henry fils de Henry le Villain» Liège, «1514 «Maroie Le Villain» Namur; surnom: fr. *villain*, au sens ancien de 'paysan, homme de basse condition'.
- Levillez**. Probabl. nom d'origine, par ex. Le Villers (départ. Loir-et-Cher), etc., cf. Villers; ou bien var de Léveillé
- Levin**. Fr. *vin*, surnom de buveur ou de marchand de vin.
- Levis**, **Lévis**, **Levisse**. Peut-être nom de profession: adaptation (avec traduction de l'article) du NF flam. De Visscher (= le pêcheur), comp. Lebacq.
- Levissier**. NF obscur (nom de métier?).
- Leviver**. Fr. *vivier*, nom d'origine, cf. Duvivier. Vivier.
- Levo**, **Levooz**, cf. Leva(ux).
- Levoisin**. Surnom: fr. *voisin*; cf. Voisin.
- Levoye**. Var. de Lavoye.
- Levoz**, **Lévoz**, cf. Leva(z), Levo(oz).
- Levrai**, cf. Levray.
- Levrau**, **Levrault**. Surnom: fr. *levraut* 'jeune lièvre' FEW 5, p. 259b.
- Levray**, **Levrai**. Surnom d'homme sincère: fr. *vrai*
- Levrier**, **Levrie**. s.d. «commemoratio Johannis le Levrier» Obit. Huy, 1273 «Thert le Levrier» Tournai, 1444 «Renouard du Levrier» Namur. soit surnom d'éleveur (cf. 1449 «Lambonet varlet des levriers» Namur): w. *levri*, fr. *lévrier*, soit nom d'enseigne, cf. 1602-3 «le blan Levrier» a Namur.
- Levrouw**. Non point néerl. *vrouw*, mais réinterprétation de Levraut.
- Levy**, **Lévy**, cf. Levi.
- Lewahert**. NF obscur.
- Lewaite**, -aite. Nom de métier: anc. pic. *wate* 'gardien, guetteur'.
- Lewalle**. Nom d'origine: w. *twal* 'égal, nivelé', ainsi *so les Wales*, topon. à Liège (DL, p. 704).
- Lewille**. Surnom: fr. *aiguille*, w. liég. *awÿe*, w. nam. *ewÿe*.
- Lewillion**, -illon, **Lewuillion**, -on. Surnom: fr. *aiguillon*, w. liég. *awion*; cf. aussi Leguillon.
- Lewin**. NF obscur.
- Lewuillion**, -on, cf. Lewillion
- Lewyllie**. 1289 «Colais li Awillers» Namur; forme w. de Légulier (= l'aiguillier).
- Lex**. Aphérèse de Alex, Alexis.
- Lexcellent**. Surnom: fr. *excellent*.
- Lexhardé**, -e, **Lexhardez**. 1568 «Winant le Xhardé demourant en Werimont» La Gleize, 1579 «Loys le xhardé» Sprimont, 1621 «Hubert le xhardé», 1665 «Michy le xhardé» Louveigné (BT'D 26, p. 245); surnom: w. liég. *hârdé* 'ébréché, brèche-dent'; cf. aussi Xhardé.
- Lexhay**, w. hervien *Lôÿhê*. Sans doute var. de Lo(x)hay, surnom: w. liég. *ohê* 'os'.
- Lexhime**, cf. Lchyme, Lekime.
- Lextrait** fr. *extrait*, surnom de sens obscur
- Ley** Aphérèse de Adélaïde (Carnoy, p. 66)?
- Leybaert**. Var. de Liebaert.
- Leybrecht**. Var. de Liebrecht.
- Leyder**, au génitif: **Leyders**, **Leyers**. Surnom: néerl. *leider* 'guide, conducteur'.
- Leyen**, **Leyens**. Génitif et génitif surcomposé de Ley (= Adélaïde).
- Leyendecker**, **Leyendeker**, au génitif: **Leyendeckers**. Nom de profession; moy. néerl. *leyendecker* 'couvreur en ardoises'.
- Leyers**, cf. Leyder(s).
- Leyman**. Variante de Leeman (= homme de fief).
- Leynaerts**, **Leynarts**. Génitif d'une variante de Leenard, représentant Leonardus.
- Leyn**, **Lein**, au génitif **Leynen**, **Leijnen**, **Leyns**. Var. de Leenen, Leens; il faut aussi envisager une aphérèse de Gilleyn, Gelein, fr. Gh(s)lain < lat. Gislenus.
- Leys**, **Leysen**, **Leysens**, **Leyssens**, **Leyssens**, dimin. en *-ken*. **Leyskens**. Cf. Leijssen; on notera que Carnoy, p. 66, rattache Leys à Ley (= Adélaïde), mais, p. 73, explique Liesen par Élisabeth, cf. Liescns.
- Leyseele**. Nom d'origine: Leysele (Flandre occ.).
- Leyskens**, cf. Leys, Leysen(s).
- Leyssens**, -ens, cf. Leys, Leysen(s).
- Leyssioux**, cf. Lesieux.
- Leyten**, **Leytens**. Génit. (surcomposé) de l'aphérèse de Adelheid (= Adélaïde).
- Lezaack**. Sans doute adaptation (avec traduction de l'article) du NF flam. De Saeger(e) (= scieur de long).
- Lezeure**. cf. Lestur(e), Leseur.
- Lezin**. 1820 «Lezin» Pas-de-Calais; sans doute nom d'origine: Lezin (1079 «Lisin»), fief à Quœux (départ. Pas-de-Calais).
- Lezy**, cf. Lesy.
- Lhaut**, **L'Haut**, **L'haut**. Var. de Lehaut.
- Lhéritier**, **Lheritier**. Surnom: fr. *héritier*, cf. aussi Lhoir.
- Lhermenier**, **Lermenier**, **Larminier**, **Lherminez**, **L'Herminez**, **L'herminez**, **Lerminé**, **Lerminet**, **Lerminez**, etc. 1639 «Jan Lerminet» Warneton, 1760 «Baudewijn Lermenez» Menin (FD); nom de profession: dérivé en *-er*, marchand d'hermine, fourreur, mais aussi anc. fr. *herminet* 'manteau d'hermine'.

Lhermerout. NF obscur.

L'Herminiaux, L'hermignaux, Lhermignaux, cf. Lermignaux.

Lherminez, L'Herminez, cf. Lherminier.

Lhermite, L'Hermitte, Lhermitte, L'Hermitte. Var. de Lermite.

Lheureux, L'heureux, L'Heureux, Leheureux. 1602-3 «Jean le Heureux», 1633 «Philippe Leheureux» Namur, 1676 «Antoine Lheureux» Ath, 1687 «Nicolas Lheureux» Namur; surnom: fr. *heureux*; cf. aussi La(w)oureux.

Lhiver, L'Hiver. Surnom: fr. *hiver*, cf. aussi Lhyvernay et comp. Lété.

Lhoas, w. (Bastogne) *Lwas*, Lhoest, Lhoëst, L'hoest, L'Hoest, L'Hoeyes, Lhouest, L'Hoïest, Lhoïst, L'hoïst, L'Hoïst, w. *Lwësse*, L'Hoyes, L'Hoyès, L'Hoyes, L'Hoyest, Lhoyst, Loes, Loës, Loest, Lohest, w. nam. *Loès*, Louyest, etc. 1303 «Johan Loïste» Liège, 1373 «Henri Lhost» Stavelot, 1418 «Eirnotte Loïste» Liège, 1444 «messir Pire Lhoeste», «Johans Lhoste» Jauche, 1446 «Gielet Loest» Liège, 1449 «Jehan Loïst» Namur, 1472 «David lu West» Vielsalm, 1597-98 «Mathieu Lhost» Nivelles, 1601 «Jean de Lhost» Namur, 1659 «Jean Lhoest» Vielsalm; nom de profession: w. liég. **wësse*, w. (Malmedy, 1793) *wasse* 'hôtelier, tavernier, aubergiste' (< lat. *hospes*); cf. aussi Lhost, Lhote.— Bibliogr.: J. Herbillon, *Le nom de famille Lhoest*, dans *La Vie wallonne* 47, 1973, pp. 225-226.

Dimin. en *-eau*: 1486 «Henry Losteal» Liège (DBR 15, p. 175).

Lhode, cf. Lhote

Lhoest, L'Hoest, etc., cf. Lhoas.

Lhoir, L'hoir, L'Hoïr, L'Hoïre, Loïr. 1313-14 «Stassin Loïr» = 1314 «Stassins li Hoïrs», 1323-24 «Tassins li Hoïrs» = 1347-48 «Tassin Loïr», 1327-28 «Margot Loïr» Mons; surnom: anc. fr. *hoïr* 'héritier'; cf. aussi Lhor.

Lhoïst, L'Hoïst, cf. Lhoas.

Lhomel, cf. Lhommel.

Lhomme, L'Homme, Lome, Lomme. 1289 «Jehans li Homme» Ypres, 1314 «Jakemart Lomme le conte», 1337 «Jehan de Lome» Mons, 1444 «Jehan Lomme» Namur, 1472 «Jehan Lomme» Montquintin, 1478 «Robin Lome» Mettet, 1544 «Smettre Lhomme», «Gerard a Lhome» Stavelot-Malmedy; surnom: fr. *homme*, par ex.: homme lige; cf. aussi Lehon.

Lhommel, Lhomel. Nom d'origine: anc. pic. *hommel* 'petit orme' FEW 14, p. 6b.

Dimin.: Lhommelet, L'Hommelet.

Lhonai, Lhonnay, w. *Lânê*. Nom d'origine: w. topon. *ônê* 'petit aune', cf. aussi Launay.

Lhoneux, L'Honeux, Lhonneux, L'Honneux, w. *Lânê*. Nom d'origine: w. topon. *ônê* 'aunaie', avec *h-* initial graphique; cf. aussi Xhonneux.

Lhonnay, cf. Lhonai.

Lhonoré, L'Honoré. Surnom: fr. *honoré*, ou bien: article + prénom Honoré.

Lhoost, L'hoost, L'Hoost, L'Hooste. Graphies et formes nécr. de Lhost.

L'Hopital, L'hopital, L'Hospital. 1210 «Johannes de Hospitali» Arras, 1284 «Jehans de Lospital» Namur, 1332 «Wautier de L'Hospital» Arras, 1676 «Johannes L'Hospital» Wavre (FD); nom d'origine, pour qq. habitant près d'un hôpital; cf. aussi Spitaels.

Lhor, L'Hort. Peut-être anc. fr. *hort* 'jardin' < lat. *hortus*, ou bien var. de Lhoir.

Lhost, L'Host, Lhoste, L'Hoste, Lhosste. 1269 «Bauduin l'Oste» Ypres, 1279-80 «Jehans li Osts» Tournai, 1286 «Li Hostes», 1326 «Gillos li Osts», 1365 «Jehan l'Oste clerch» Mons, 1444 «Godissart l'Oste» Namur, 1503 «Jehan Lhoste», 1518 «Catherine Lhost», 1583 «Jean L'Host» Namur, 1593 «Jean de Trussongne dit l'Host» = 1594 «Jean l'Host» Dinant, 1598 «Gille l'Host» Wavre, 1603 «Emond Lhost» Dinant, 1608-9 «Mathieu L'Host» Nivelles, 1617 «Hubert Loes» Dinant, 1678 «Agnes fille Laurent L'host» La Gleize; surnom d'hôtelier, anc. fr. (*h)oste*, lat. *hospes* FEW 4, p. 491a, cf. Lhote (ci-dessous) et Lhoas, etc.— Cf. aussi 1613 «Perpète Denis dit Fing Host» Dinant.

Lhotaire, cf. Lot(h)aire.

Lhote, Lhôte, L'Hote, L'Hôte, Lhoth, Lhotte, Lhode. 1735 «Hubert L'hôte», 1739 «Agnesse fille de Henri L'hôte du Ruy» La Gleize; fr. *hôte* 'hôtelier', du lat. *hospes* FEW 4, p. 491a; cf. aussi Lhost(e) et Lhoas, etc.

Lhotel. Fr. *hôtel*, cf. Dhotel. Comp. le suivant.

Lhotellerie, *-ery*. 1561 «Collart de Lhostelleries» Roly, 1603 «Johan Lhostellerie» Liège; nom d'origine: fr. *hôtellerie*.

Lhotte, Lhoth, cf. Lhote.

Lhouest, cf. Lhoas.

Lhoumont (NF disparu). 1741 «Jean Loumon» Ensival; nom d'origine: peut-être Loumont, à Falaiën et Weillen (prov. Namur).

Lhoute, cf. Loute, Louth(e).

L'Hoyes, L'Hoyès, L'Hoyes, L'Hoyest, Lhoyst, cf. Lhoas.

Lhuillier, L'Huillier. 1306 «Jehan L'Ulier» Sentlis, 1383 «Gerart Luillier» Compiègne, 1385 «Jean Hullier Luillier» (FD); nom de profession: fr. *huillier*, w. liég. (arch.) *ôlt* fabricant ou marchand d'huile; cf. aussi Leulier et Lollter.

- Lhuire, L'Huire, L'huire.** NF obscur, répandu uniquement dans la prov. de Luxembourg.
- Lhuissier, Lhussier.** Nom de métier: fr. *huissier*; cf. aussi Luissier, Lussier
- Lhyvernay.** Dimin. anthropon. de Lhiver (ci-dessus) ou bien surnom: cf. w. (Malmedy) *ivurné* 'hivernal' (Sciuc, p. 175), 'légume qui passe l'hiver en terre' DFL.
- Liagre, Liacre.** cf. Léagre.
- Liard, Liart.** 1285 «Sare Liarde» Louvignies-Quesnoy (départ. Nord), 1406 «Gerart Liart (?)»; anthrop. germ. leud-hard, cf. aussi Liard
- Lib-.** Thème anthropon. tiré de Libert < leud-behrt. Dérivés Libaux, -eau, cf. ce nom.— **Libin** [aussi nom d'origine: Libin (prov. Luxembourg)]. 1260 «Wilheume de Juppille li fils sanior Libin» Val-Benoît, 1275-76 «Libins Parens», 1280-81 «Havis li femme Libin de Bauwegnies» Tournai; cf. aussi Liben(s).— **Libion**, w. nam. *Libion* (dérivé en *-illon*). 1289 «Libillons li sieus Jehans Vois les Leus», «Willemotte et Libillions», «Jehans Libillons de Tillires» Namur, 1351 «Libelhons» Roloux, 14e s. «Libelhons de Fehe» Fexhe, 1540 «François Libillon» Namur, 1593 «François Libillon dit de Gimbloux» Dinant, 1635-36 «Jean Libion fils Margueritte relict Jean Lebon» Nandrin.— **Libioul, Libioulle** (dérivé en *-iloule*). 1444 «Libihoul Senhier» Jauche, 1513 «Libert Libioulle» Limont, 1594 «Philippe Libioulle» Namur.— **Libon, w. Libon, Lybon.** 1570 «Thonar Libon dit de la fleur de lis», 1600 «Gerard Lybon le joesne» Liège, 1665 «François Thonnard dit Libon» Montegnée.— **Libot, Libotte**, w. nam. *Libote*. 1280 «Lambertus dictus Libote» Liège, 14e s. «Libote ou Libier li fis Henri de Fehe», «Libotes condist Tabars» Hesbaye, 1388 «Libot Mackaloxh [w. *make a Pauh*, frappe à la porte] = «Libot Makalus [id.]» Liège, 1602-3 «Henry Libotte» Namur, 1621 «Blaise Libotte (de Omont près de Sedan)» émigré en Suède.— **Liboton, Libouton, Liboutton** [Libout doit représenter Libaux]. 1379 «Liboton le Kaferial» [= 1374 «Libar le coffreal»] Huy, 1407 «Johan Libotton de Hollonge» Liège.— **Liboy** (dérivé en *-ôye*). 1272 «Libove de Attenhove» Villers-la-Ville, 1337 «Libertus Liboy» Montenaken; cf. aussi Libois.
- Libaers**, cf. Libar(t).
- Liban, Libant.** Le nom du pays comme nom d'origine est peu probable et le fr. *liban* 'grosse corde' est d'origine provençale FEW 16, p. 465a; peut-être avatar d'un dérivé de Lib(ert).
- Libar, Libart**, w. (Bastogne) *Libart, Liebart, Libat*, peut être aussi Lybas; formes néerl. Liebaert, Lybaert, Libaers, etc. 1267 «Libars» Val-Dieu, 1284 «Jakemes Liebart» Ypres, 1289 «Libars li Cambiers de Liernut» Namur, 14e s. «Colars Libar de Saint Hilaire» Huy, 1350 «Libardus textor» Trognée, 1374 «Libar le coffreal» Ampsin; anthrop. germ. lieb-hart.— Secondairement, moy. néerl. *liebaert* 'léopard, lion', surnom de patriote flamand, cf. 1314 «maistre Wautier Lion» = «maistre Wautier Liebaert» Ypres (FD).
- Libaux, Libeau, Liebaut, Liébaux.** 1444 «Jean Libau(l)», «Libert Libault» Jauche, 1449 «Liebault Stachelor» Namur, 1602-3 «Jean Libau» Namur; anthrop. germ. leud-bald, encore que la mention de Jauche «Libert Libault» invite à voir un dérivé direct du thème anthropon. de Libert < germ. leud-behrt, cf. Lib-.
- Libbrecht**, cf. Liebrecht.
- Libeer, Libeert, Lybeer.** Forme néerl. de Libert(t).
- Liben, Lieben**, au génitif: **Libens, Liebens.** Forme néerl. de Libin, du thème Lib- tire de leud-behrt
- Liber**, cf. Libert.
- Liberloo, Lieberloo.** Nom d'origine: sans doute Leverloo, à Nederweert (Limb. holl.), 1244 «Loiverlo», d'où la famille de Liverlo établie à Liège depuis le 15e siècle.
- Libermé.** Nom d'origine: Libermé, à Kettens (prov. Liège).
- Libert**, w. nam. *Libért*, w. (Bastogne) *Libért, Liber, Libier, Libiez*, w. liég. *Libèr*. 1280 «Liber de Lantremenges» Liège, 14e s. «Henris li fres le dewant dit Liber», «Libiers li culos» Hesbaye, 1303 «Libier grosse tieste de Hemricourt» Liège, 1316 «Colart Libiert d'Antoing» Tournai, 1356 «Libiers Bottons fils le gran Libier» Liège, 1426 «Nicaise Libiert» Soignies, 1600-11 «Libert» émigré en Suède; anthrop. germ. leud-behrt.— Cf. aussi les nombreux dérivés du thème Lib-.
- Dérivés: **Liberton**. — **Libertiaux**.
- Libin, Libion, Libioul(le)**, cf. Lib-.
- Liblanc.** Surnom: w. *li blanc*, équivalent de Leblanc, plutôt que fr. *lit blanc* que propose dubitativement Dauzat (p. 390).
- Libois, Liboit**, w. nam. *Libuè*. 1602-3 «Nicolas de Liboy», 1696 «Marie-Agnès Liboy» Namur, 1748 «Gille Liboy» Nandrin, cf. aussi 1771 Jean Jamar de Libois» Liège; nom d'origine: Libois, w. *libuè*, à Évelette (prov. Namur), à distinguer de Liboye, cf. Lib-
- Libon, Libot, Libotte, Libouton.** cf. Lib-
- Libre.** Probabl. surnom: fr. *libre*, au sens médiéval du terme, cf. 1163 «Anselmus liber homo», 1166 «Nicholaus de Herocha liber homo» Waulsort.
- Librecht**, cf. Liebrecht.

- Lichtert, Lichtertens.** Nom d'origine néerl.: Lichtaart, dial Lichtert (prov. d'Anvers), du moy. néerl. *luchter* 'gauche' (donc: terre située à gauche); à distinguer de De Lichter.
- Lichtfus, Lichtfous, Lichtfouse.** Surnom composé. all. *Leicht Fuss* 'pied léger'; comp. le NF flam. Ligvoet.
- Lick, Lycke;** au génitif: Lickens, Lieckens, Liekens. Hypocor. de l'anthrop. germ. Lidiko, dérivé du thème leud-; cf. aussi Le(e)kens et Liket, Likin.
- Licop, Licope, Licoppe, Licops, Lycoops, Lycops, Lykops.** 1627 «Pierre Lycops» St-Trond; surnom: moy. néerl. *lijfcoop* 'gratification payée par l'acheteur lors d'une transaction'.
- Licot** [ancienne famille de maîtres de forges à Nismes]. 1265 «Enras Licos», 1294 «Thumas Licos» Namur, 17e s. «Licot» Cerfontaine; pour Dauzat (p. 390), suivi par Carnoy (p. 201), var. de fr. *licol, licou*.
- Licour.** Nom d'origine: La Licour, w. *so l' licou*, à Herstal (prov. Liège).
- Liebart, -aert,** cf. Libart.
- Liebauc, Liébaux,** cf. Libaux.
- Liebecq.** Nom néerl. d'origine, ou bien variante du NF all. Liebich, Liebig, de l'anthrop. germ. leubico (Forst., col. 1021).
- Lieben, Liében, Liebens,** cf. Liben, Libens.
- Lieberloo,** cf. Liberloo.
- Liebert,** cf. Libert.
- Liebertz,** au génitif surcomposé: Liebersens, Liebesens. Anthrop. Libert, plus -s de génitif germ.
- Liebin.** 1280-81 «Gilles dou Gavre et si doi frère Henris et Liebins» Tournai; peut-être hypocor. en -in d'un anthrop. germ. en leud-, par ex. leud-beht, cf. Libaux, Li(e)ben, etc.
- Liebrecht, Libbrecht, Librecht, Lebrecht, Liebreich, -eicht,** au génitif: Liebrechts, etc. Forme néerl. de l'anthrop. germ. leud-beht, fr. Libert.
- Lieckens,** cf. Lick(ens).
- Liedekerken.** Nom d'origine Liedekerke (Brabant flam.), cf. 1310 «monsieur Grant de Liedekerke» Mons.
- Liedts, Lietz.** Génitif de Lied, forme abrégée de Lidiko; cf. Lics.
- Liefferinckx, Liefrinck,** au génitif: Liefferinckx. Problab. anthrop. germ. leudi-frithu > Leudefridus, Lifridus (FD).
- Liefooghe.** 1287 «Jeh. Lievoghe» Ypres, 1288 «Simon Liefhoghe» = «Simons Lievehoghe» Ypres; surnom: néerl. *liefoog* 'œil aimable'.
- Liégeois, Liegois.** 1333 «Liegeois» - 1334 «Liegois», 1365 «Gillotiaul le Liégeois corduanier vallet» Mons, 1561 «Hector Liegeois» Antoing, 1602-3 «Pierre le Liégois», 1612 «Antoine le Liégois» Namur, 1636 «feu Jean Collin dit le Liegeois» Crupet, 1683 «Lambert Leliegeois» Namur; ethnique: habitant de Liège ou, d'après la distribution géographique du nom, ressortissant de la principauté de Liège.
Forme fém.: 1302 «Marton li Liégeoise», «Jehane li Liégoize» = «Jehanain le Liégoize» = «Jehanain le Potière c'on dist le Liégoize» Tournai, 1472 «la Liegoize vesve» Latour.
- Liekens,** cf. Lick(ens).
- Liemans,** cf. Leemans.
- Liemer.** Anthrop. germ. leudi-mêrja (FD) plutôt que nom de profession: moy. néerl. *liemer* 'ouvrier qui enduit d'argile les murs de torchis'; cf. aussi Lemmer.
- Lien.** 1524 «Johan Lien», la femme Bodechon Lien» Stavelot-Malmédy, fr. *lien*, surnom de lieu de gerbes?
- Liénard, Liénart, Lienaux, Liénaux, Liénaert** (forme néerl.), au génitif néerl.: Lienarts, 1365 «Stievenars Liennars telliers» Mons, 1472 «Lienart Bottefort» Laroche, 1491 «Lienard Le Mignon», 1499 «Jehan Liénard» Namur, 1528 «Estienne Liénart» Virton, 1542 «Jehenne Lienart» Namur; forme populaire, surtout picarde, de Léonard, cf. aussi Linard et Leonard.
Génitif lat.: Lienardy, Liénardy.
- Lienne.** Nom d'origine: Lienne, depend de Ciney (prov. Namur) et affluent de l'Amblève.
- Liepin, Liépin.** 1282 «Jepins de Lo» Ypres, 1316 «Jakemins Lieppins» Tournai; peut-être dérive en -epin du thème anthropon. leud-
- Lierman, Liereman,** au génitif: Liermans. Soit surnom de musicien, de joueur de vielle, soit habitant (-man) de la ville de Lier, fr. Lierre (prov. Anvers), cf. 1274 «Johannem dictum Lirman» Anvers (FD).
- Lierneux.** 1455 «Henry de Lierneur», 1552 «Johan de Lierneux» Stavelot, 1775 «Henry Lierneux» Liège; nom d'origine: Lierneux (prov. Liège), cf. aussi Delierneux.
- Liers.** 1269 «Bertrandus de Liers», 1383 «Liers» Val Benoit, 1501 «Conrar de Liers» Stavelot, nom d'origine: Liers (prov. Liège).
- Lieseborghs, Liesenborgh, Liesenborghs, Lisenborgs.** Anthrop. germ. fém. Liezeburch (Forst., col. 1051).
- Liesens, Liessens;** dimin.: Liesken. Hypocor. néerl. (au génitif) de Elisabeth.
- Liesse,** w. brab. *Lyÿsse*. Pour Dauzat (p. 391), suivi par Carnoy (p. 243), surnom: fr. *liesse* 'réjouissance'; vu la localisation principale (arrond. de

- Nivelles), pourrait aussi représenter *Lise*, hypocor. de Elisabeth, cf. 1294 «Lieses de Rosées» Namur.
- Lietanie, Littanie, Lettanie**, -y. Fr. *ltanie*, par ex. surnom de chantre.
- Lietar, Liétar, Liétard, Liétart, Litar; Lietaer, Lietaert** (formes néerl.), s.d. «commemoratio presbyteri Lierhardi» Obit. Liège, 1272 «pro orto Litar», «Ransinus li Giere Littart» Villers-la-Ville, 1291 «Jourdain Lietart» Ypres, 1326 «Jehans Lietars» Mons, 1567 «Bastien Liertard» Ladeuze; forme populaire régionale de Léotard, anthrop. germ. leud-hard. Cf. aussi Léautaud.
- Liette**. Peut-être nom d'origine: w. topon. *iyète* 'petite île' avec accréation de l'article, Comp. Lilet, Lilot.
- Lietz**, cf. Liedts.
- Lietzmann**. Anthrop. germ.: leud-s-man (Forst., col. 1051).
- Lieutenant**. Nom de fonction. fr. *lieutenant* 'fonctionnaire civil'; le grade militaire date du 16^e siècle (cf. Dauzat, p. 391). Cf. également Lu(i)dinant.
- Lievens, Liévins, Livens**. Formes néerl., au génitif, de Liévin, anthrop. germ. liub-win.
- Lievesoons**. Surnom néerl.: *hefzoon* 'fils chéri'.
- Lievrouw**, cf. Lievrouw
- Liévin, Liévin, Livin, Livain**. 1277 «Cristien Lievin», 1284 «Jehan Lievin fil Jehan Lievin le jovene» Ypres, 1302 «Sandrine Liévins» Tournai, 1356-58 «Liévins de Herezielle» Ath, 1575 «Livyn le Febve» Duché Luxembourg, 1602-3 «la vefve Andrien Livin», 1691 «Livin Rotier» Namur; anthrop. germ. liub-win, cf. aussi Lievens, Livens.— Secondairement, nom d'origine: Liévin (départ. Pas-de-Calais), cf. 1275-76 «Jehennés de Liévin» Tournai.
- Liévrard, Lievrard**. Soit dérivé anthropon. péjoratif de Lièvre (ci-dessous), soit francisation du NF all. Lieberhard (Dauzat, p. 391).
- Lièvre**. Surnom. fr. *lièvre*, cf. Letlièvre.
- Lievrouw, Lievrouw**. Probabl. surnom néerl. *lieve vrouw*, pour Fr. Debrabandere (p. 875), ce serait cependant une réinterprétation de fr. *levraut* 'jeune lièvre', ce qui nous paraît étonnant.
- Liffring**, w. (Bastogne) *Lifring*. Nom d'origine: Liffingen (G.-D. Luxembourg), cf. le suivant.
- Lifrange**, w. (Bastogne) *Lifrange*. Nom d'origine: Liefrange = Liffingen (G.-D. Luxembourg).
- Ligas**. NF obscur, qui est à rapprocher peut-être, si le -s final n'est que graphique, du prénom (fém.?) Ligart, cf. 1272 «Ermengine consanguinee Ligart», «pro tenuria pueri Ligart» Villers-la-Ville, 1289 «Dame Ligars de Sclanemont» Namur.
- Liger, Ligy**. Prenom: fr. Léger, w. liég. *Lidjt*.
- Lignee, Linée**. 1553 «Florence de Lignee» Namur: nom d'origine [à préciser] ou bien surnom: anc. fr. *lignice* 'alignement', fr. *lignée* FEW 5, p. 351b et p. 353b.
- Ligneel, Lignel**. 1614 «Laignneel» Bas-Warneton, 1698 «Ligneel» Langemark, etc.; pour W. Beele, un des avatars néerl. du NF Lagneau(x), var. Laignel, anc. fr. *agnel* 'agneau, fourrure d'agneau'.— Bibliogr.: W. Beele, *De familienaam Lignel*, dans *Naamkunde* 25, 1993, pp. 178-180.
- Lignian**. Peut-être surnom: participe présent (sans -t final?) de l'anc. fr. *lignier* 'prendre des mesures' ou 'enduire'; ou bien à rapprocher de Lignier.
- Lignier**. 1275-76 «Estievenins li Liniers», 1291 «Willaume le Linier» Tournai, 1337 «Bauduwin le lignier» Liège, 1553 «Gobert Lignier greffier» Villers-en-Fagne; nom de profession: anc. fr. *lmier* 'fabricant de toile de lin'; apparemment aussi prénom, cf. 1590 «Lignier de Landrichin» Namur.
- Lignon, Linon**. Cf. 1612 «Mathieu de Lignon [= Leignon?] Namur; probabl. aphérèse de Collignon, Collinon (Nicolas) plutôt que surnom: moy. fr. *lignon*, fr. *lnon* 'toile de lin très souple' FEW 5, p. 368b.
- Lignoul, Lignouille**. Surnom: w. *lignoûle* 'bride de cheval', etc DL < lat. *lineola*
- Ligny**. Nom d'origine: Ligny, w. *ligné* (prov. Namur), cf. Deligny.
- Ligot**, w. *Ligo, Ligos, Ligo*, 1225 «Renaldus Ligo (...) miles de Juvincurt» St-Hubert; sans doute surnom: moy. fr. *ligot* 'jarretière', anc. fr. *ligotte* 'courroie intérieure d'un bouclier' IFW 5, p. 323a
- Ligy**, cf. Liger.
- Lijnen**, cf. Lynen.
- Liket, Liquet; Likin**. Dérivés de l'anthrop. germ. Lidiko, formation en -ik sur Liebrecht ou un autre nom en -lied; cf. Lekens, Li(e)ckens.
- Lilet, Lilot**. Peuvent être des dérivés de fr. *île*, comp. Lette
- Lilien**. Probabl. surnom néerl.: pluriel de *lelie* 'lys, fleur de lys'.
- Lillo**. Nom d'origine: Lillo (prov. d'Anvers).
- Limage, Limaage**, w. *Limôdje*. 1444 «Wlra de Limage», «Jehan de Limage» Namur; nom d'origine: topon. fréquent désignant une image, une statuette pieuse.
- Limb-**. Variante (avec passage *ā* > *ē*) de Lamb-, thème tiré de land-behrt; cf. aussi Lambert. Dérivés: Limbioul, Limbiouille.— Limbot.— Cf. aussi 1638 «Martin Limbion» Momalle

- Limbor, Limbort** (formes wall.), **Limborg, Limborgh, Limbourg, Limburg**, s.d. «commemorative domini Balduini a Limborch» Obit. Huy, 1585 «Onofry de Limborgh» Marcinele, 1780 «Pierre Limborg» Charleroi; nom d'origine: Limbourg, w. *limbôr, lêbâr* (prov. Liège).
- Limbosch**. Nom d'origine néerl.: ainsi Limbos, à Meise (Brabant flam.).
- Limbrée**, cf. Lembrée.
- Lime, Limme**. Sans doute var. de Lemm-, thème tiré de land-berht.
- Limeer, Limère**. 1287 «Willelmus Limeer» Brabant flam.; anthrop. germ. leud-mar (Först., col. 1045).
- Limelette, Limmelette**. Nom d'origine: Limelette (Brabant wallon).
- Limerkens**. Anthrop. germ.: dérivé de Limeer.
- Limet**. 1502 «Henri de Limès» Linchet; nom d'origine: Limet, à Vierset-Barse (prov. Liège).
- Limme**, cf. Lime
- Limmelette**, cf. Limelette
- Limoges**. Nom d'origine: Limoges (France) ou var. de Lima(u)ge.
- Limont**. 1280 «Ottelet de Limon» Val-Benoît, 1323 «Renclot de Limont» Liège; nom d'origine: Limont (prov. Liège) ou Limont, dépend. de Tavier-lez-Nandrin (prov. Liège); cf. aussi Delimon(t) et Lismonde.
- Limpach**. Nom all. d'origine, dans les cantons de Berne et de Constance (composé de all. *Bach* 'ruisseau')
- Limpens**, cf. Lempens, d'après Lindemans (p. 150), probabl. contamination de Impens (de ing-berht) et de l'anthrop. fém. Limpias.
- Lina, Lyna, Linard, Linard de Guertechin, Linart, Linaer**. 1294 «Linars li Clers» Namur, 1373 «Johan Lynar de Ronval» Stavelot, 1407 «maistre Lynar de Tihous», 1429 «Gerard Lynard de Jyleur» Liège, 1444 «Linart Queue ruice», 1449 «Pierart Linart» Namur, 1487 «Thiri Lynar» Bastogne, 1502 «Lyna de Ponchon» Stavelot, 1524 «le grand Lynar», «Lynar Johan Hub» Stavelot-Malmedy, 1592 «Henry Linard des Ri.» La Gleize, 1688 «Jean Lina le badet» Olne, 1727 «Linat Cunant» Louette-St Pierre; forme dialectale du prénom Léonard, w. lieg. *Linâ*
- Lincé, Lincez**. Nom d'origine: Lincé, à Sprimont (prov. Liège).
- Lince**, cf. Linsse.
- Lincens**, cf. Linsens.
- Linchamps, Linchant**. 1512 «Thierion de Linchant», 1563 «Jacques de Linchamps», 1652 «François Linchamps» Namur, 1741 «Valentin Linchamps», 1751 «Jean Linchant» Spontin; nom d'origine: Linchamps, à Resteigne (prov. Luxembourg) et Tellin (prov. Namur).
- Linchet, Linchet dit Froidebise, Linschet-Froidbise**. 1524 «Johan de Linchez merchenir» Stavelot-Malmedy, 1748 «Martin Linchet» Nandrin; nom d'origine: Linchet, dépend. de Modave (prov. Liège).
- Linck, Link**, au génitif: Linkens. Anthrop. germ. Linco (Forst., col. 1057); ou bien surnom: all. *Linkhand* 'gaucher', cf. Lingeman, Lingen(s).
- Linckweiler, Linkweiler**. Nom d'origine: topon. all. (= hameau de gauche)?
- Linclau, Linclaw**. 1651 «Michiel Linclau» Tielt; probabl. avatar néerl. de l'anc. fr. *enclos*, cf. Lenclus (FD).
- Linde-**, par assimilation: Linne-. Nom d'origine: néerl. *linde*, all. *Linde* 'tilleul'.— **Linden** (pluriel). En composition: **Lindeboom, Lindenbaum** (neerl. *boom*, all. *Baum* 'arbre').— **Lindebrings, Lindebrings** (moy. néerl. *bring* 'bordure herbeuse, place gazonnée').— **Lindeman, Lindemann, Lindemans** (-*man* sert à personifier un toponyme).— **Lindenbergh, Linnenbergh** (néerl. *berg* 'montagne')
- Dimin. en -*ken*: **Lindekems, Lindekens, Linnekens**, var.: **Lindekers** [plutôt que : habitant de Lindegg (Styrie), etc. .
- Linder**, au génitif: **Linders**. Nom d'origine: all. *Linde* 'tilleul' (Brech. II, p. 194); **Linders** peut aussi être une var. de Leenders, Lenders, de Leonhard
- Lindhardt**. Anthrop. germ. Linthart (Först., col. 1060) ou bien nom d'origine: Lindhardt (Allemagne) (Brech. II, p. 194).
- Linée**, cf. Ligne
- Linen, Lynen**. Génitif néerl. du prénom fém. Linc (Karoline, etc.) plutôt que surnom: néerl. *linnen* 'toile, linge'.
- Liners**. Var. de Lincers (Lenaers).
- Linet**. 1400 «Linet li maistre de Wissiple» Stavelot, 1780 «Nicolas Linet» Charleroi; prénom dérivé du thème de Lin(ard), Léonard; secondairement, surnom w. *lunt linotte*' FEW 5, p. 369a.
- fém., **Linette**
- Lingeman, Lingen, -ens**. Surnom: all. *Linkhand* 'gaucher'; cf. Linck.
- Lingier**. Nom de profession: fr. *lingier* 'celui qui confectionne du linge' FEW 5, p. 357b.
- Linglez, -et** Ethnique: l'Anglais, cf. aussi Lenglet, Linglez, Linglelet.
- Lingrand**. Probabl. var. de Langrand.
- Linguelet**. Probabl. forme développée de Linglez, Lenglet (= l'anglais).
- Linhel, Linchet, Linschet**. Nom d'origine: Linchet,

- w. *linbe* (prov. Liège)
- Link**, **Linkens**, cf. **Linck**
- Linkweiler**, cf. **Linckweiler**.
- Linnekens**, cf. **Lindekens**.
- Linnenberg**, cf. **Linde**.
- Linnertz**, **Linnerz**. Var. de **Lennertz** (Leonhard).
- Linon**, cf. **Lignon**.
- Linot**. 1444 «Linot» Namur, 1445 «Linot Wéry» Ottré-Bihain, 1629 «Martin Linot (de Sedan) émigré en Suède; dérivé du thème de Lin(ard) ou aphérèse de Collinot.
- Linotte**, **Linott**. 1731 «Anne-Louise Linotte» Visé, 1767 «François Linotte» Clavier; dérivé du thème de Lin(ard), Léonard plutôt que surnom: fr. *linotte*.
- Linquet**, **Linquette**. Pour Carnoy (p. 98), du thème de Lin(ard), Léonard.
- Lins**, **Linsse**, **Lince**, au génitif: **Linsen**, **Linssen**, **Linsens**, **Linssens**, **Lincens**. 1364 «Thieris Linse» Biersee; peut-être surnom: além. *linse*, all. *leise* 'doux, délicat' (Brech. II, p. 170).— Lins peut parfois être une var. de Lens (nom d'origine), bien que la prononciation wallonne des Lens hesbignons est *lin* sans *-s* prononcé.— Linsen, Lincens doivent se rapporter aussi au nom de commune hesbignon: Lincen, 1031 «Linsein» (prov. Liège), cf. 1352 «Jutte de Linsen cererarie», 1397 «Pitons de Linsen entailheurs» Val-Benoît, 1444 «Henry de Linsen», 1576 «Pierart Linsent» Namur.
- Linschet**, cf. **Linhet**.
- Linsele**. Nom d'origine: Liezelle, 1139 «Liensellam» (arr. Malines), ou Linselles, 1120 «Lincele» (départ. Nord).
- Linsingh**. Nom d'origine: Linsingen (Nassau).
- Linsman**. Nom de profession: all. *Linse* + *-man*, cultivateur de lentilles (Brech. II, p. 197)
- Linsmaux**, **Linsmeau**, **Linsmeaux**. Nom d'origine: Linsmeau (Brabant wallon).
- Linsse**, **Linssen**, cf. **Lins**.
- Lint**, **Linten**, **Linterman**, **Lintermans**, cf. **Linde**
- Linter**, **Linters**, cf. **Lander**, **Linders**.
- Linthout**, probabl. aussi **Linthaud**. Nom d'origine: Linthout (= bois de tilleuls), topon. fréquent notamment en Brabant.
- Lints**, **Linz**, **Linze**, au génitif: **Lintzen**, **Linzen**. Anthrop. germ. Linzo (Forst., col. 1060) ou d'un nom germ. fém. en *-lindis* (Carnoy, p. 45, 73).— La var. Linz pourrait être aussi un nom d'origine: Linz am Rhein, Linz (Autriche), etc
- Linval**. 13e s. «Lenval de Cortessem», 1312 «Arnulfus Lenval» Courtrai; nom épique?
- Lion**, **Lyon**. **Lyon-Lynch** (Lynch est un NF anglais). **Lyons**, **Lyoen**. 1258 «Ricuns li fiz Lions d'Ivois» Orval, 1267 «Pierars Lions» Herchies, 1286 «li maisons Jehan Lyon» = «Jehans Lyons» Binche, 1284 «Lion le Mounie le lombart» Ypres, 1289 «Lyon van Masmine» Massemen (Flandre or.), 1365 «Lion le Lormier des arbalétriers» Mons, 1417 «Grart Lion» Ath, 1493 «Lion Hennequo» Namur, 1537 «Lyon de Souhey» Stavelot, 1542 «la veuve Lyon Bon Bleid» Namur, 1551 «Lyons de Sars» Hainaut; forme régionale du prénom Léon, avec évolution de *e* atone en hiatus en *i* devant voyelle, cf. Léon.— Également nom de l'animal comme surnom symbolique, métaphorique (homme fort, courageux, noble, etc.) ou comme nom d'enseigne (cf. BTD 26, pp. 270, 276: Les Trois Lions d'Or, Au Lion Bleu, Au Verd Lion, etc.); ainsi 1244 «Theodorico de Leone», 1322 «Denis de Lion» Liège, 1496 «Anthoine Le Lion», 1504 «Jehan le Lyon», 1516 «Bernard Le Lyon» Namur, 1524 «Johan le Lyon» Stavelot-Malmedy; comp. Loeuw, De Leeuw.— Très secondairement, en Wallonie [sous réserve des remarques ci-dessus], nom de la ville française: 1374 «damoiselle Ysabeal de Lyon» Val-Benoît, 1413 «Gilles de Lyon, clerc», 1429 «Marie fille de Gilhe de Lyon» Liège, 1639 «Antoine de Lyon» Namur.
- Lionne**. 1289 «Michies li fis Lionne» Namur, 1468 «Jehane Lionne» Ladeuze; fém. de Lion (prénom), cf. Léone, plutôt que fr. *lionne* (animal) attesté depuis 1530 seulement.
- Lionnet**, **Lionnez**, **Lyonnez**. 1239 «Lioniés» «Lionnés» Hainaut, 1279-80 «Lionés li Froumegiers», «Jakemes Lionnes» Tournai, 1280 «Leones d'Ans» Liège, 1289 «Liones Foubers» Namur, 1333 «Lyones jureis d'Yvois» Orval, 1342 «Lyonnes Scari» Nivelles, 1497 «Jehennin Lionnet», 1507 «Bastien Lyonnet», 1545 «Henin Lionet» Namur; dimin. anthroponymique du prénom Lion, Lyon, cf. 1576 «Johan Lyon fils de Pirar Leonet» Liège, plutôt que surnom; moy. fr. *lionnet* 'petit lion' FEW 5, p. 255b. Cf. aussi Léonet
- Lippe**, au génitif: **Lippens**, **Luppens**; **Lips**; dimin.: **Lipkens**. Hypocor. de Liebrecht, confondu avec (Phi)lippe (Lindemans, p. 154).
- Lippert**. Forme haut-all. de Liebrecht.
- Lippinois**, cf. **Lepinois**
- Lips**, cf. **Lippe**.
- Lipsin**, cf. **Lupsin**.
- Lipstadt**. Nom d'origine: Lippstadt (Nordrhein-Westfalen).
- Liquet**, cf. **Liket**
- Liroux**. 1289 «Lambers de Liroul» Namur; nom d'origine: Liroux, w. à *lrou*, à Achêne (au).

- Dinant) et à Sauvenière (prov. Namur).
- Lis, Lys, Lisse.** 1275-76 «Antoine de Lis» Tournai, 1284 «Gillot de le Lys», «Henris de le Lis» Ypres, 1564 «Jacques Lys», 1602-3 «la vefve Jean Lys» Namur, 1636 «Jean Del Lis» Jodoigne, 1660 «Jean Lis (sur son épitaph. Jean Lisse)» Arquennes; nom d'enseigne: à la Fleur de lis, cf. 1532 «Paulus delle Fleur de Lys» Liège (BTD 26, p. 278), 1545 «Lambert dela Fleur de Lys» Namur, 1570 «Thonar Libon dit de la Fleur de lis» Liège.
- Lisabeth, cf. Lisbeth.**
- Lisart.** Ancien prénom (dérivé de Lise?), cf. 1272 «Lizars» Walhain, 1384 «Pierre Lisart» Laon, plutôt que nom d'origine: w. *li sârt* 'l'essart'.
- Lisbet, Lisbeth, Lisabeth.** 1283 «Lisebette Lotins», «Lizebette Pille» Ypres, 1332 «Lissebeth» Nivelles, 1417 «Lisebeth de Ber» Ath, 1486-87 «Gort Lizeberth» Jauche, 1599 «Lisbette fille de Tossent le Tixhon» La Gleize, 1719 «Lisabette Nemery» Louette-St-Pierre; hypocor. de Elisabeth
- Lisbourg.** Nom d'origine: Lisbourg (départ. Pas-de-Calais).
- Lise, Lize.** 1444 «Lize vefve Henri Massar», «Baldewin Lize» Jauche, 1472 «Lize» Virton, 1517 «Jehan Lize» Namur; prénom fém Lise (Élise), cf. 1272 «Domina Lisa», «Lisa relicta Arnoldi Nepotis» Villers-la-Ville.— Également nom d'origine: Lize, à Seraing et à Marchin (prov. Liège), cf. Delise, Delize.
- Dimin. en *-kin* (prénom fém.): 1356-58 «I lizekin Valinde sen amie» Ath, 1623 «Thomas Lisquin» Chimay
- Liseaux.** Peut-être surnom: moy. fr. *lyseau* 'lisière d'étoffe' FEW 5, p. 312b.
- Lisée, Lizée.** Nom d'origine: Lizée, à Crupet et Flostoy (prov. Namur) plutôt qu'aphérèse de Flisec
- Lisein, cf. Lisin.**
- Lisen,** génitif surcomposé: Lisens. 1^{re} s. «Johan, filius Lisen» Dranoutre; génitif du prénom néerl. Lise (Élisabeth), cf. Leijssen.— Comme NF wallon, Lisen peut être aussi une var. de Lisin.
- Lisfranc.** NF obscur; peut-être avatar de Lefranc (FD), mais non dérivé de *lis* (fleur) (Carnoy, p. 171).
- Lisin, Lisein, Lisen, Lizin, Lizen, Lizein,** etc. s.d. «commemoratio Jehenne Lizens uxoris Jacobi Curie Obit. Huy, 1280 «Colais de Lisen» Val-Dieu, [sous réserve] 1526 «Piero Lissen» Namur; nom d'origine: Lizin, à Ouffet (prov. Liège).
- Lismond, Lismonde, Lismont.** Nom d'origine: Limont, néerl. Lismont (prov. Liège).
- Lisny.** Surnom: w. liég. *lès'ni*, anc. fr. *leçonner*
- 'lutrin' DL.
- Lisoir, cf. Lissoir.**
- Lison, Lisons, Lizon.** 1265 «Lison Grenote» Namur, 1638 «Arnould Lison» Mons, 1676 «André Lizon» Ath; cas régime ou dérivé de Lise (Élise)
- Lisot.** Dérivé en *-ot* de Lise, forme anc. de Élise.
- Lispet.** Var. de Lisbet(h)?
- Lisse, cf. Lis.**
- Lissens.** Pour Carnoy (p. 73), génitif surcomposé du prénom féminin Alice.
- Lissoir, w. nam. *Lissuër*, Lisoir.** 1606 «Françoy de Lysoir», «Martin de Lysoir» Dinant, 1730 «Remacle Lissoir» Bouillon; nom d'origine: Lissoir, w. *lissuër*, dépend. de Hour (prov. Namur).
- List.** Surnom: néerl. *list*, all. *List* 'ruse, finesse'.
- Listel.** Surnom: anc. fr. *listel* 'bordure, raie' FlW 16, p. 470b.
- Listray, Listrez.** Surnom: w. liég. *listré* 'palette du plafonneur pour lisser les parois' DL.
- Litar, cf. Liétar, Liétar.**
- Lits** Var de Liedts?
- Litt.** Forme haut-all. de l'hypocor. de Liuto (Brech. II, p. 199).
- Littanie, cf. Lietanie.**
- Livain, cf. Liévin**
- Livémont, Livemont** Nom d'origine [à préciser].
- Livens, cf. Lievens**
- Livet.** Prénom: aphaérèse de Olivet (du thème de Olivier).
- Livin, cf. Lievin.**
- Livis** Var de Levus?
- Livron.** 1431 «Gilles de Livron» Grâce-Berleur; nom d'origine; peut-être Livron (départ. Drôme, Pyrénées-Atlantiques), plutôt que dérivé de Olivier (Carnoy, p. 90).
- Lixaerde.** Sans doute surnom: w. li [x]ardé 'l'ébréché' ou li [x]hârd 'la brèche'; comp. Xharderz, Xhaard.
- Lixhon, Lixon, Lixson, w. liég. *Likson*.** 1717-29 «Gerard Alixon, 1726 «Gerard Lixon Liège, 1820 «Lison; Lixon» Pas-de-Calais, 1828 «Nicolas Luxon» Mons-lez-Liège; dérivé en *-ou*, avec aphaérèse, de Alixe, cf. Luxon.
- Lize, cf. Lise**
- Lizée, cf. Lisée**
- Lizen, Lizin, Lizein** cf. Lisin
- Lizière.** Surnom ou nom d'origine: anc. fr. *lisière* 'frontière, bord'.
- Lizon, cf. Lison**
- Lizy, Lysy.** NF obscur
- Lob-** Thème anthroponymique tiré de Lobert (ci-dessous).

- Dérivés: **Lobet, Lobbé, Lobé.** «Adam Lobet» Namur, 1456 «Bertran Lobbet» Nivelles, 1616 «Martin Lobbet», «Nicaize Lobbet» Chimay, 1696 «Simon Lobet» Namur.— **Lobin.**
- Lobbé, cf. Lob-.**
- Lobbestael.** 1648 «Laurens Lobbestael» Roulers, etc.; probabl. métathèse de *Lospetael* (L'Hospital).— Bibliogr.: F. Debrabandere, *Nogmaals Lobbestael*, dans *Naamkunde* 22, 1990, pp. 183-6.
- Lobel, Lobelle.** 1626 «Jean-Philippe Lobel» Namur; nom d'origine: anc. fr. *aubel* 'peuplier blanc', par ex. **Lobel, nom d'une seigneurie à Néchin** (prov. Hainaut); cf. aussi **Delobelle.**
- Lobert, Aubert.** Anthrop. germ. *hlod-behrt* (Först., col. 850); cf. aussi les dérivés du thème *anthropon. Lob-*.
- Lobet, Lobé, Lobin, cf. Lob-**
- Lobjoie, Lobjois, Lobjoit.** Probabl. ethnique ou surnom: fr. *albigois*, cf. 1285 «Jehan Aubegois» Ypres, 1359-60 «Jehans Aubegois dis Courtins», 1360-62 «Maroie li Aubegoise», 1417 «Grars l'Aubegois», 1676 «Jean Laubegois» Ath.— L'explication par l'ethnique 'lobisois' < lat. *Lobiensis* (ressortissant de l'abbaye de Lobbes, cf. 1212 «signum Roberti Lobiensis abbatis»), qui permettait d'expliquer aussi le w. *lotcheu* (blason populaire des habitants de Jamioulx), nous paraît aujourd'hui moins fondée.— Bibliogr.: J. Germain, *A propos de lotcheu, blason populaire des habitants de Jamioulx [Th 24]*, dans *Langues et cultures, mélanges offerts à Willy Bal = Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain*, 9/1-2, pp. 13-26.
- Lobleau.** Peut-être dérivé en *-eau* de *l'aubel* (peuplier blanc), cf. **Lobel(le).**
- Lobry, Lobrie.** 1820 «Lobri; Lobry» Pas-de-C. (lans), une variante, avec l'article, de **Aubry (Albericus)** est à exclure; cf. **Loubry.**
- Locufier, cf. Lockefeer.**
- Lochegnies, Lochenie, Lochenies, Locheny.** Nom d'origine: ferme de Lochegnies, à Gaurain-Ramecroix (prov. Hainaut), cf. aussi **Loquegnies.**
- Lochet, Loché.** 1767 «Jean-Théodore Lochet (origine de Hanefte)» Liège; surnom: w. *lotchèt* 'mèche de cheveux' FEW 16, p. 475a.— Cf. aussi 1646-50 «Jacob Lochette» et «Hector Loscet» émigrés en Suède.
- Lochon, cf. Loçon.**
- Locht, Lochten.** Surnom d'homme mince, d'après dial. brab. *loecht, locht*, équivalent de néerl. *licht* 'air' (FD), cf. aussi **De Locht.**
- Lochtman, Lochtmans, Lochtmant.** Nom de profession: moy. néerl. *lochting* 'jardin', *lochtincman* 'jardinier' ou simple dérivé en *-man* de **Van der Loch** (= du jardin) (FD).
- Lockefeer, Locufier, Locufier, Lecufier.** Surnom guerrier: qui brandit le fer, anc. fr. *lochier* 'brandir', pic. *loquer* FEW 16, p. 488.
- Locman, Locmant, Locment.** 1581 «Adrien Lochtman» Namur, 1764 «Martin Locktmans» Liège; nom de profession: moy. fr. *locman* 'pilote côtier' FEW 16, p. 480a.
- Locoche.** Probabl. var. du suivant.
- Locoge** 1406 «Jan Luyc Oghe» Anvers, 1459 «Maertin Luuchoghe» Tiel; surnom: moy. néerl. *look oog*, qui ferme les yeux, qui fait comme s'il ne voyait rien (FD).
- Loçon, Lochon.** 1331 «Willealme Lochon» Juprelle, 1426 «Jehan Lochon» Soignies, 1497 «Jehan Carpentier dit Lochon» Kain, 1550 «Simon Lösson» Nivelles; surnom: soit gaum. *lochon* (de pain) 'quignon', soit moy. fr. *lochon* 'petit pot' FEW 23, p. 35b, soit dérivé d'anc. fr. *louce, loche* 'louche; bêche' FEW 16, p. 483; cf. aussi Lösson.— On ne suit pas F. Debrabandere qui, s'appuyant sur 1275 «Colart l'Ochon» = «Colars li Ochons» = «Nicholes Ochons» Tongre (près de Ath), propose un dimin. de l'anc. fr. *o(s)che* 'coup, entaille, encoche'.
- Locq.** Si **Locq** représente une var. de **Lock**, on suit plutôt **Carnoy** (p. 67), qui rattache **Lock** à **Lodewijk** et non **Vincent** (p. 68) qui songe à une aphérèse de **Willock**.— Cf. cependant 1408 «Mathieus li Locque» Ladeuze, 1417 «Jehan le Locque» Ath, apparemment surnom, par ex. anc. fr. *loc* 'serrure, loquer'.
- Locquegnies, Locqueny.** Var. pic. de **Lochegnies?**
- Locqueneux.** Probabl. nom d'origine: **Loquignol** (départ. Nord), dont le suffixe semble être *-eolu* (FD).
- Loquet, Loquet.** s.d. «commemoratio Gilberti Locket» Obit. Huy, 1442 «Linair Locket» Liège. «Philippet Loquet» Mons, 1623 «Melchior Loquet» Chimay, 1759 «Lambert Loquet» Ensisval; surnom (de serrurier?): w. *loquet* 'cadenas' FEW 16, p. 474b, ou bien moy. fr. *loquet* 'mèche de cheveux' FEW 16, p. 475a, cf. **Lochet**. Dimin. en *-eau*: 1480 «Berteline fille de Jehan Loquettea» Liège.
- Locreille, Locrel, Locrelle.** NF obscurs.
- Locufier, cf. Lockefeer.**
- Locus.** Pour **Carnoy** (p. 283), latinisation de **Louckx** (**Lodewijk**), ce qui paraît douteux; peut-être lat. *locus* 'lieu', de sens obscur.
- Lodens.** Génitif surcomposé de **Lode**, hypocor. de **Lodewijk**

- Lodewic, Lodewick, Lodewijck, Lodewyc, Lodewyck, Lodewyg, Lodewyk, Lodweye**, au génitif: **Loddewyckx, Lodewijckx, Lodewijks, Lodewyckx, Lodewycqz**. Prénom germ. *hlod-wig*, néerl. *Lodewijk*, fr. *Louis*.
- Lodez**. Dérivé roman de l'hypocor. de *Hlodo?* Cf. aussi *Laudet*.
- Lodomé, Lodomez**. 1544 «Sire Pierre de Londomeis» Stavelot-Malmedy, 1753 «Jean Everard de Lodomé résident au village de Ruy» La Gleize; nom d'origine: *Lodomez*, w. (*ol*) *lôdô-mé*, à Stavelot (prov. Liège).
- Lodrioor**, cf. *Lorhioir*.
- Lodt, Loedt, Lodts, Loidts, Loits**. Hypocor. de *hlod(-wig)*; *Lodts* est une adaptation néerl. de l'all. *Lutz* (dérivé en *-st*) (cf. *Lindemans*, pp. 50, 51).
- Loeber**. Surnom. all. *Lober* 'louangeur' ou bien anthrop. germ. *loba-hari* (Först., col. 1062).
- Loechse, Loeckx**. Hypocor. de *hlod-wig*; cf. aussi *Loockx* et *Louckx*.
- Loef**, au génitif double: **Loeffens**. Hypocor. de *Ludolf* (*Lindemans*, p. 28); aussi surnom: moy. néerl. *loef* 'laïd, disgracieux, nigaud', cf. 1284 «Pierres li Loef» Ypres.
- Loenders**, cf. *Leenders*.
- Loeners**, cf. *Leener(s)*.
- Loenis**, cf. *Leunis*
- Loes, Loës, Loest**, cf. *Lhoest* (= l'aubergiste).
- Loesberg, Loesebergh, Loesenbergh**. Nom d'origine: *Lousberg*, à Aix-la-Chapelle (cf. *M. Gyseling, Topon. Woord.*, p. 637); cf. aussi *Lousberg(hs)*.
- Lœuil, Lœuille, L'œuille, Lœile**. Surnom: fr. *l'œil*. Comp. 1552 «Collette Belle en œil» Namur.
- Loeuw, Loeven**. Surnom: néerl. *leeuw*, all. *Löwe* 'lion'; cf. *Leeuw*.
- Loewenstein**. Formation imagée (= pierre des lions) de type israélite (Dauzat, p. 399).
- Loeyen, Loijen, Loyens** (nombreux à Liège). *Loeys*. Prénom: au génitif, aphérèse de néerl. *Eloey*, fr. *Éloi*.
- Loeys**, cf. *Loeyen* (ci-dessus).
- Loffaut**. 1289 «Marioie Loffarde» Namur; surnom: w. liég. *lofâ, lofâde* 'goinfre' DL, dérivé en *-ard(e)* du verbe *lofer* 'goinfrer' FEW 5, p. 398a; cf. aussi *Loffet*.
- Loffens**. Prénom: *Loffin* est un dérivé (avec aphérèse) de *Roclof* (= *Rodolphe*). Dimin. en *-gen*: *Lofgen, Lofgen*.
- Loffet**. 1524 «Martin Loffet», «Johan Loffet», 1544 «Henry Loffes» Stavelot-Malmedy, ± 1560 «Jean Querin Loffe ou Loffet [père de] Remacle Lophet» Bruyères/Waimes, 1721 «Lambert Loffet» La Gleize; surnom: w. (Verviers) *lofêt* 'goinfre' FEW 5, p. 398a (JH, *NF malmédiens*, p. 43) Cf. aussi *Loffaut*.
- Löffler**. Surnom, dérivé de all. *Löffel* 'cuiller', ainsi all. *Löffcher*, litér. 'bec plat, bec à cuiller' (esp. de canard).
- Loge**. Nom d'origine anc. fr. *loge* 'hutte de feuillage' (topon. fréquent); cf. *Deloge*.
- Logé, Logez, Logier** [cf. aussi *Logie*]. 1327, 1335 «Loghet» = 1333 «Loget», 1365 «Jehan Loget chavetier» Mons, 1557 «Marie Logier» Namur; anthrop. germ. *hlod-gari*, d'où le thème *Log-* et ses dérivés: **Logelain** (suffixe *-elin*) et **Logeot**. Secondairement, nom commun: 1342 «Gerars de Puche, li logiers» Liège, 1365 «Johan Gibar le logier» Val-Benoît (synon. de *logueur?*).
- Logghe**. Pour *Carnoy* (p. 246), surnom: néerl. *log* 'lent, paresseux'.
- Logie**. Les *Logie* de Bruxelles sont originaires de *Warneton* où *Logie* (1680) alterne avec *Logier* (1678); donc plutôt variante de *Logier* que flam. *logie* (emprunté au fr. *logé*)
- Logier**, cf. *Logé*.
- Logies, Logiest, Logist**. Nom d'origine: néerl. *logies* 'logis'; le moy. néerl. *logijs* a pour variante *logijst* qui peut expliquer les NL *Logiest, Logist, Logiste* — Le norm. *logiste* (19e s.) 'habitant de misérables huttes' (non dans le H.W 16) est peu probable.
- Logna, Lognard**. 1683 «Anthoine le Lognard du Moulin» La Gleize; ethnique: habitant du comté de *Logne* (*Vieuxville*) ou bien surnom: w. *lognârd* 'nigaud', anc. lieg. *lognart* FEW 16 p. 491a; les deux termes se sont rencontrés.
- Lognay, -ais**. 1472 «Gerar Logney» Laroche; surnom: w. liég. *ogné* 'agneau' FEW 24, p. 264a; cf. *Lagneau*.
- Lognon**. 1373 «Marioie de Lognon» Stavelot, 1626 «Jan de Loignon», 1630 «Jan L'ongnon», liégeois installé en Suède; surnom: fr. *aignon*, w. *ognon*.
- Lognoul, Lognoule, Lognouille**, w. *Lognoûle, Lègnouîle*. 1524 «Henry de Lognoul» Stavelot-Malmedy, 1721 «Bastin Remacle Lognoul», «Jeanne Lognoul» La Gleize; nom d'origine: *Lognoul*, à Ferrières (prov. Liège).
- Lohay, Loixhai, Loxhay, Lowhay**. Surnom: w. *ohê* 'os' ou bien w. *lohê* 'petit verre de bienvenue' DL et DFL, p. 495.
- Lohest**, w. nam. *Loes*, cf. *Lhoest* (= l'aubergiste).
- Lohez**, cf. *Loxhet*
- Lohisse** Var de *Lois* (= *Louis*), prononcé *Lois*.
- Loi**. 1276 «Loi Gherebout» = 1282 «Loi Ghierhout» Ypres; probabl. var. graphique de *Lois*.

- Loicq**, au génitif: **Loix**, **Loix**. Réduction de Lodewijk (Lindemans, p. 51).
- Loidts**, cf. Lodt(s).
- Loijen**, cf. Loeyen.
- Loilier**, cf. Lollier.
- Loin**. Pour Carnoy (p. 78), anc. prénom Ouin (= Auduin) avec accréation de l'article.
- Lointier**. Nom de profession: anc. fr. *ointier* 'marchand de graisse (oint)'
- Loir**, cf. Lhoir (= l'héritier). Cf. cependant: 1270 «Jehan li Loire» Ypres.
- Lois**, à interpréter *Lois'*: 1254 «Evrars Lois» Hainaut, 1266 «monseignor Lois», 1272 «Lois cuens de Chini» Orval, 1295 «Lois Bajuwes», 1309 «Jehan Lois massart de Mons» Mons, 1500 «Loys du Bac licencié es loix» Hainaut, 1602-3 «Lois Cocquelin» Namur, 1630-32 «Henri Lois» émigré en Suède; forme anc. fr. du prénom Louis, au cas sujet ou par l'intermédiaire de l'adaptation flam. *Louis*, *Lowies* (Lindemans, p. 49); cf. aussi *Loi* et *Lohisse*.
- Loise**, **Loisse**. 1338 «maître Henri Loise» Mons; pour Carnoy (p. 35), variante du précédent.— Également nom d'origine: par ex. 1213 «l'oise» = (Somme-Auze (prov. Namur), cf. 1356 58 «Pietres de l'oise» = 1362-63 «Pietres Loise» Ath (= Leuze, près de Tournai).
- Loiseau**, **Loiseaux**, **Loisseau**, **Loizeau**, **Loisel**, -elle (forme non vocalisée) 1266 «Simons li Oisau», 1285 «Beatrix l'Oisiel», 1286 «Zegher li Oisel» Ypres, 1494 «Simon Loista» Namur, 1524 «Servais Loizea» Stavelot-Malmedy, 1528 «Simon Loiseau», 1549 «Jehan Loizeau» Namur, 1566 «Pierre Loiseaux» Cerfontaine, 1583 «Pierre Loyseau» Namur, 1593 «Servais Loyseau» = 1622 «Servais l'Oiseaux» Dinant, 1602-3 «Franchois Loizeau» Namur, 1633 «Paulullus Loseau» émigré en Suède, 1692 «Catherine Loyzeau» Namur, 1752 «Antoine Loisseau marchand» Couvin; surnom: fr. *oiseau*.
- Loiselet**. Surnom: fr. *oiselet* 'petit oiseau', cf. Oiselay. Comp. aussi 1533 «Jehenne Loyzet» Namur.
- Loiseleur**, **Loiseleux**. 1286 «Harduins li Oiseleres», 1310-11 «Renaut Loiseleur», 1365 «Henri l'Oiseleur» Mons; fr. *oiseleur*, pic. (Lille) *oileux* FEW 1, p. 170b.
- Loisen**, cf. Loosen.
- Loison**, **Loisson**, **Loyson**. 1525 «Simon Loizon» Namur, 1544 «François Johan Loyson» Stavelot-Malmedy, 1548 «Nicolas Loison» = «Nicolas Loyson» Namur; surnom: fr. *oison* 'petit de l'ois' FEW 1, p. 172b.
- Loits**, cf. Lodt(s).
- Loix**, cf. Loicq.
- Loixhai**, cf. Lohay.
- Loizelier**. Moy. fr. *oischer*, w. *ouheli* FEW 1, p. 170b.
- L'Olivier**. Article + prénom Olivier.
- Lollier**, **Loilier**, **Loly**, **Lôly**. 1596 «Ernest Loly» Mortier (prov. Liège), cf. aussi [sous réserve.] 1499 «Jehan Lolieu [suffixe -eur]» Namur; nom de profession: w. *ôli* 'ouvrier qui fait l'huile' DL, fr. *butler*, cf. aussi Lhuillier.
- Lomb**-. Variante de Lamb-, thème tiré de l'anthrop. germ. *land-behr* > Lambert. Simple **Lombe** (hypocor.). Dérives **Lombeau** [cf. aussi «Le Lombau» sous **Lombard**].— **Lombet**.— **Lombin**. s.d. «commemoratio domini Nicolai Lomben» Obit Huy, 1561 «Nicolas Lombien» Huy. Avec double suffixe: **Lombrette**.— Cf. aussi 1524 «Lombrey» Stavelot-Malmedy, 1537-40 «Jacquet Lombray» Frasnes-lez-Buissenal.
- Lombard**, **Lombart**, **Lombar**, **Lomba**, **Lombat**, w. *Lombā*, *Lumba*; formes néerl.: **Lombaert**, au génitif: **Lombaerts**, **Lombaes**, **Lombarts**. 1278 «Jehan Lombart» Herchies, 1280-81 «Jakemes li Lombars, li mareschus» Tournai, 1286 «Pières li Lombars» Mons, 1294 «Cambius li lombars» Namur, 1313 «Manfroît Le Lombart» Mons, 1472 «Jehan le Lombart» Chiny, 1500 «la veuve Piera des Lombars», 1519 «Martin Lombart» Namur, 1540 «Jehan le Lomba» Namur, 1664 «Jean Lomba» Fronville; ethnique: Lombard, de Lombardie, région d'origine des changeurs, des usuriers, donc aussi surnom de banquier, et d'où l'anc. fr. *lumbart* 'rapace, avide' FEW 5, p. 160a.
- Lombril**, **Lombry**. Peut-être surnom: anc. fr. *lonbril* 'nombril' FEW 14, p. 17b.
- Lome**, **Lomme**, cf. Lhomme.
- Lomerange**. Nom d'origine: Nomerenge, w. *lom'indje*, a l'hus (prov. Liège).
- Lommel**. Nom d'origine: Lommel (prov. Limbourg).
- Lommen**, **Lommens** (au génitif). Hypocor. néerl., derive de fr. (Guil)laume (Lindemans, p. 170).
- Lommert**, au génitif: **Lommers**. Néerl. *Lommaert*, forme assimilée de Lombaert (Dauzat, p. 617).
- Lomré**, **Lomry**. 1659 «la vefve Lomré» Vielsalm; nom d'origine: Lomré, w. *lom'ré* et *lom'ri* en salmien, à Mont-le-Ban (prov. Luxembourg).
- Lomry**, cf. Lomré.
- Lonay**, **Lonnay**. Nom d'origine: w. *ôné* 'aune (arbre)'; cf. Launay, Lhonai et Lonniaux.
- Loncar**, -art, **Lonchard**. Sans doute var. de Longard.
- Loncel**, **Loncelle**. Surnom: anc. fr. *lemoussel*, anc. pic. *lomseau* 'peloton de fil' FEW 4, p. 162a; cf

- aussi Lonchay.
- Lonchamps, Longchamp, Longchamps.** 1232 «Waltero de Lonchan» St-Hubert, 1289 «Renaut de Lonchamp» Orval, 1422 «Ernekins de Lonchamps», 1444 «Henry de Longchamp», 1497 «Mecte de Lonchamp» Namur; nom d'origine: *long champ* (topon. fréquent), c.a. Leuze-Longchamps (prov. Namur), Longchamps-lez-Bastogne, etc.
- Lonchard**, cf. Loncar(t).
- Lonchay**, w. (Bastogne) *Lonché, Lonckay, Longhay, Lonhay*. Surnom. w. *lonhé* 'peloton de fil' DL; cf. Loncel et Lelonchay.
- Loncheval, Longcheval, Longheval, Longueval, Longval, Lonvaux**, etc. 1275-76 «Maroie de Longheval» Tournai, 1356-58 «Colars de Longheval» Ath, 1484 «Arnoul Longheval» Tournai, 1618-19 «Albert de Longueval» Liège; nom d'origine: *longue* (anc. fr. *longé*) val 'long val', c.a. Longueval (départ. Somme), etc.
- Loncin.** 1280 «Stassinus de Loncins» Liège; nom d'origine: Loncin (prov. Liège).
- Loncke**, au génitif: *Lonckx*. 1348 «Alis Lonke» Courtrai, 1381 «Heinin Lonke» Ypres; surnom de qqn qui louche, néerl. *lonken* (FD).
- Loncle.** 1215 «Watiens li Oncles» Tournai, 1288 «Pauwelins li Oncles» Ypres, 1326 «Jehans li Oncles» Mons, 1350 «Johans dy li Oncles» Jauche, 1506 «Henra Loncle» Namur, 1597-98 «Jan Loncle» Nivelles; nom de parenté: fr. *oncle*, cf. aussi Longle et Onclin.
- Loncol.** Surnom de personne élanccé anc. fr. *long col* 'long cou'.
- Londos, Londot, Londo, Longdos, Longdot, Longdoz.** 13e s. «Benoit de Londos» Val-Benoit, 1496 «Hansoul de Londos» Stavelot, 1510 «Gérard Renier de Longdoz» Liège, 1544 «Jehan de Londo» Stavelot, 1592 «Bertrand Longdoz», 1610 «Françoise Londot» Namur, 1616 «Andrieu Londo, brasseur», 1621 «Simon de Londo» Dinant, 1623 «Simon Longdo», 1672 «Catherine Londo» Namur; nom d'origine: w. *dos* 'île arrondie en forme de dos', ainsi Longdoz, à Liège.
- Londow**, cf. Landouw.
- Loné**, cf. Loncz.
- Lonoux, Lonneu, Lonneux.** 1684 «Marguerite Lonneux» Namur, 1756 «Lambert Loncu» Soumagne; nom d'origine: w. topon. *âneü* 'aunaie'; cf. aussi Lhoneux et Lonnoy.
- Lonez, Loné, Lonné.** Soit surnom: w. (Jamioulx, etc.) *loné* 'dupé' FEW 16, p. 491b, soit var. de Lonnoy.
- Lonfils, Longfils.** 1542 «Johan Le Longfils» Gozéc-Marbaix, 1568 «Nicolas le Longfils» Nalinnes, 1680 «Barnabé Le Longfils» Thuin; surnom: fils de haute taille.
- Long;** au fém.: **Longe, Longhe, Longue, Lonque.** 1277 «Willaumes li Long», 1288 «Longhe Lambert», 1289 «A(c)lis li Longe» Ypres, 1295-1302 «Marge li Longue» Artois, 1449 «Lambert le fil Thomas Long» Namur, 1472 «Pasque le Longhe» Ladeuze, 1686 «François Longue» Namur; surnom: anc. fr. *long*, fr. *long(ue)*, avec le sens de 'grand, de haute taille' peut-être sous l'influence du néerl. *lang*; cf. aussi Lelon(g), Lon(g)fils, Lang(e), etc.
- En composition avec un prénom: 1474 «Symon filius Long Jehan» Liège; 1540 «le long Huseit» Cincy.— Avec une partie du corps (cf. aussi Longuehaleine, Longequeuc): 1265 «Henris Lons Bras» Namur; 1286 «Coppin Longhegambe» Ypres, 1344 «Wautier Longhejambe» Liège; 1426 «Willame Longhe manie» Soignies; 1367 «Henri Longueorelhe» Stavelot.— Avec un vêtement, un objet (cf. aussi Longuebraye, Long(t)épée): 1260 «Colars li fuis Adam Longhe Kemisse» Tournai, 1365 «Henete Longhe Kemise» Mons; 1267 «Baudés Longe Cote» Herchies, 1404 «J. le longhe cote» Mons.
- Longard**, peut-être aussi **Longa**, -as. Surnom: moy. fr. *longard* 'flâneur, trainard', cf. aussi pic. *longarder* 'tarder, différer' FEW 5, p. 416b; cf. aussi Loncar(t).
- Longatte.** Nom d'origine: Longatte, à Écoust-Saint-Mein (départ. Pas-de-Calais).
- Longaver, Longavert.** Peut-être surnom: moy. néerl. *loongever* 'celui qui donne (= paie) le salaire'.
- Longchamp**, cf. Lonchamps.
- Longcheval**, cf. Loncheval.
- Longdos**, cf. Londos.
- Longe**, cf. Long.
- Longepée, Longepe, Longuépée, Longuepée, Longuespée.** 15e s. «messire Wilhelme ly Polen d'Aleur dit Longue Espée» Liège (de Hemricourt) (BTD 26, p. 240); surnom de militaire ou à connotation érotique (cf. le suivant): fr. *longue épée*.
- Longequeuc.** Surnom: fr. *longue queue*, peut-être avec allusion érotique (sens attesté au 16e s.).
- Longfils**, cf. Lonfils.
- Longhay**, cf. Lonchay.
- Longhe**, cf. Long.
- Longhé, Longhez.** Peut-être var. de Longuet plutôt que w. ard. (topon.) *longue hé* 'côte escarpée couverte de bruyères ou de bois' (la répartition du NF ne plaçant pas pour cette explication).
- Longheval**, cf. Loncheval.

- Longin, Longhin.** 1286 «Symons Longins» Mons, 1580 «Claude Longin seigneur de Lambecque» Liège; surnom: anc. liég. *longen*, pic., w. *longin* 'lambin, lent, paresseux', dérivé en *-in* de l'anc. fr. *lonc*, fr. *long* FEW 5, p. 414b.— On notera aussi que Longhis, Longin est le nom du soldat aveugle qui perça de sa lance le flanc du Christ en croix et qu'il fut bien représenté dans les Mystères médiévaux et qu'il existe plusieurs saints populaires Longin, notamment en Wallonie *sint Londjin* qui guérissait les enfants en retard de croissance (cf. *Lexique nam.*, p. 606; É. Legros, EMVW 5-6) (CH/PatRom).
- Longle.** Sans doute surnom: article + fr. *ongle*, w. *ongue* ou bien var. sonorisée de Loncle.
- Longlez, Longlé.** 1241-42 «Longelet», 1279-80 «Jehans Longelés li portere» Tournai; surnom: dérivé en *-et* d'anc. fr. *longuel* 'un peu long' ou bien anc. fr. *onglet* 'petit ongle'.
- Longneaux, -niaux.** Probabl. var. de Logneaux (= l'agneau); cf. Lognay, plutôt que de Lonniaux.
- Longpré, Longpretz, Long-Pretz.** s.d. «commemoratio domini Balduini de Longoprato» Obit. Huy, 1444 «Raskin de Longpreit» Jauche, 1559 «Willamme de Longprez» = «Willayme de Lonprez» Louette-St-Pierre; nom d'origine: *long pré* (topon. fréquent)
- Longre.** 1263 «Johans li Hongres» Liège; ethnique: le Hongrois, devenu surnom (cf. *Mélanges Élisée Legros*, 1973, p. 121-213).
- Longrée, Longree, Longré, Longrie.** 1690 «Mathieu de Longree» Namur; probabl. d'un topon. *Hongrie* (d'après le nom du pays, cf. *ibid.*), ainsi à Liège: rue Hongrée, w. *rowe Hongrêye*, ou à Huy: 1355 «en Longherie» [absence du *h*-initial dû à une influence picarde ou française?], 1571 «Longrée»; cf. aussi de Longrée.
- Longtain, Longtin, Lontin.** 1601 «Jean Lontin» Namur; nom d'origine: Longtain, à La Louvière; ou bien surnom: *long temps*, cf. 16e-18e s. «Longtemps» Verviers.
- Longton.** peut-être surnom: anc. fr. *long ton* (= tonnerre); comp. Leton.
- Longue,** cf. Long.
- Longuebraye.** Surnom: fr. *longue braie* 'longue culotte'.
- Longuehaleine.** Surnom de motivation obscure: fr. *longue haleine*.
- Longuépée, Longuepée, Longuespée,** cf. Longpéc.
- Longuet, -ez.** 1302 «Jehanet Longet» Tournai, 1365 «Jehan Longhet des vieswariers» Mons, 1449 «Stassart Longuet», 1492 «la veuve Willamme Longuet» Namur, 1616 «Bertrand Longhuet» Chumay; surnom: anc. fr. *longet*, fr. *longuet* 'un peu long, allongé'; cf. aussi Longhé, -ez.
- Longueval,** cf. Loncheval.
- Longueville, Longville,** sans doute aussi Lonneviller. 1272 «Iohanni de Longa Villa» Villers-la-Ville, 1280-81 «Maroie de Longheville» Tournai, 1315-16 «Le Longhe Ville» Mons, 1469 «Mathieu de Longue Ville» Stavelot, 1529 «Jehan de Longueville» Namur; nom d'origine: Longueville (Brabant wallon), mais aussi dépend. de Tohogne (prov. Luxembourg), etc.
- Longval,** cf. Loncheval.
- Longville,** cf. Longueville.
- Lonhay,** cf. Lonchay.
- Lonhienne.** 1452 «Gerart le Clercq de Lonhierne» Liège, 1472 «Jehan de Lonhenne» Virton; nom d'origine: Lonhierme, w. *lonhiène*, à Forêt-lez-Chaufontaine (prov. Liège).
- Lonnay,** cf. Lonay.
- Lonné,** cf. Lonez.
- Lonneu(x),** cf. Loncux.
- Lonneviller,** cf. Longueville.
- Lonnaux.** 1449 «Pierard Loniau» Namur, 1478 «Jannot Lonial» Mettet, 1552 «Agnès Lonneau» Namur; nom d'origine: w. *ônia* (plus souvent: *ôrnia*), (petit) aune; cf. Lonay.
- Lonnoy.** 1350 «Baduwien de Lonois» Val-Dieu, 1721 «Jeane Lonoix» Louette St-Pierre, 1779 «Antoine Lonnoy» Natoye; nom d'origine: w. topon. *ônwè*, fr. *aunois*, équivalent de fr. *aunais*; cf. Launois et Loneux.
- Lonque,** cf. Long, Longue.
- Lont, Lons.** Probabl. var. de Long.
- Lonthie, Lontie.** Pour Carnoy (p. 63), dimin. néerl. en *-ie, -je* d'un thème tiré de Apollonia.
- Lontin,** cf. Longtain.
- Lonvaux,** cf. Loncheval
- Loo.** 1535 «Jehan de Loo» Namur; nom d'origine: nombreux topon. Loo (= bois) en pays flamand, cf. Van Loo.
- Looelx.** Hypocor. de Lodewijk, germ. hlod-wig; cf. aussi Leuck(x) et Loelckx.
- Lood,** au génitif: **Loodts, Loots.** Autre hypocor. de Lodewijk (Louis); cf. Lodt(s).
- Loof.** Hypocor. de Ludolf, cf. Loef.
- Loog, Looghe,** cf. Logghe.
- Looman,** au génitif: **Loomans.** 1551 «Pierre Loomans» Namur; équivalent de Van Loo, avec le suffixe *-man*.
- Loonbeek.** Nom d'origine: Loonbeek (Brabant flam.).
- Loonen** (cf. Leunen); **Loones, Loonus** (cf. Leunis, Loenis); dimin.: **Loontiens, Loontjens.** Dérivés néerl. du thème anthropon. de Apollonia.
- Loop.** Nom d'origine: néerl. *loop* 'course', moy

néerl. *loop*, qui a aussi le sens de 'sentier'.
Loor, Loore. Sans doute surnom: moy. néerl. *loor*, *lore* 'trompette', *lore*, *leure* 'vairien'; cf. aussi Lore
Loos [aussi toponyme], **Loose, Looz** [aussi toponyme], **Looze**; au génitif: **Loosen, Loossens, Loozen, Loisen.** Probabl. surnom: néerl. *loos* 'rusé'; cf. aussi Loze.
Loosleber, Loslever. Surnom: dérivé de all. *losleben* 'vivre au jour le jour'.
Loost. Forme germanisée de L'Hoste, cf. Lhoost.
Loosveld, Loosveldt, Loosvelt, Loosfelt, Losfeld, Losveld. Sans doute nom d'origine: champ libéré (de charges), du moy. néerl. *loossen* 'libérer'; *loos* est aussi un élément toponymique (cf. H. J. Moerman, *Nederlandse Plaatsnamen*, p. 151).
Looten, Lootens. Au génitif, aphérèse de Lanseloot, fr. Lancelot.
Loots, cf. Loodts.
Looverier, Loovrier. Adaptation néerl. de fr. *l'ouvrier*, ou bien var. de Lauwerier.
Looyens. Aphérèse avec double génitif de Eloey, fr. Éloi; cf. aussi Loeyen.
Looze, -en, cf. Loos.
Loppart, cf. Loupart.
Loppe, au génitif: **Loppens.** Hypocor. de hlod-behrt > Lobrecht; cf. aussi Leupe.
Loquet, cf. Locquet.
Loquy. NF obscur.
Lor. Peut-être fr. *or*, surnom d'orfèvre, cf. Dor; ou bien var. de Lore?
Lor-. Thème anthropon. tiré de Lorent (Laurent), cf. aussi le thème parallèle Leur-.
 Dérivés: **Loraux, Loriau, Loriaux, Lorriaux, Loria, Lorea, Loréa** (graphie défectueuse). 1289 «Loriaus fis dame Mellissent», «Lorens Loreaus/Loriaus» = «Lorens Loureaus» = 1294 «Lorent Loriau» Namur, 1356-58 «Mahius Loriaus» Ath, 1359 «Willemer Loreal» Hierges, 1422 «Wattier Loriaul» Mons, 1602-3 «Hubert Loreau» Namur, 1629 «François Loreau» émigré en Suède, 1780 «Jean-Baptiste Loria» Charleroi; cf. aussi Laurio, -ia.— **Loret, Lorez,** et sans doute **Loré, Lorré.** 1289 «Watier Loret» Thiméon, 1449 «Pierart Loret» Namur, 1494 «Jehan Loret» Fronville, cf. Laurez.— **Lorson** (avec suffixe *-çon*). 1345 «Laurentius Lorechon» Liège (BTD 26, p. 235), 1444 «Lorchon le Scohier» Jauche, 1449 «Lorechon le mareschal» Namur.
Lorquet (avec suffixe *-ket*).—**Lorquin** (avec suffixe *-kin*). 1588 «Maroie relicte feu Henri Lorquin dit bragel de Nouvelle» La Gleize, cf. aussi Leurquin, Lurquin.
Lorraine. 1449 «Colart de Lorraine bovier» Namur,

1533 «Johan Loraine librairier», 1568 «Pierre van Lare dit de Lorraine» Liège, 1633 «Leurent de Loraine» émigré en Suède, (originaire de) Lorraine.
Lorand, Lorang [avec finale germ.], **Lorant, Lorend, Lorens, Lorent, Lorin, w. Lorin, Loreing, Lorreng, Loring** [avec finale germ.]. 1381 «Lorain Martin», 1397 «Lorain de Doncheire» = 1427 «Lorains de Doncheire», 1423 «Lorain Basin d'Avroy» Liège, 1455 «Loran dè Fays» Stavelot, 1512 «Jehan Loran» Namur, 1528 «Jehan Lorans» Virton; prénom Laurent, w. liég. *Lorin*. Cf. aussi le thème Lor-.
Lorange, Lorenge. Fr. *orange*, probabl. nom d'enseigne plutôt que surnom.
Lorcé. Nom d'origine: Lorcé (prov. Liège).
Lorcy. Nom d'origine: Lorcy, à Arville (prov. Luxembourg).
Lore. 1266 «Herbini et Lore ejus uxoris» St-Hubert, 1286 «Lore de Binche femme Renier le Kokut» Lessines, 1444 «Lore» Namur; probabl. prénom fém. Laure; cf. aussi Lor, Loor(e) et Lorette.
Loré, cf. Lor-.
Loredan, Lorétan, Loridan, cf. Leuridan.
Lorence. Prénom fém. Laurence; ou bien graphie pour Laurens.
Lorentz, Lorenz; au génitif: **Lorenzen.** Forme all. de Laurentius.
Loret, cf. Lor-.
Lorette. 1272 «Oda li Loretthe» Villers-la-Ville, 1286 «Lorète li Kokue» = «Lore de Binche femme Renier le Kokut» Lessines, 1472 «Margueritte Lorette vesve» Latour, 1568 «Lorette Blan Jehan» Namur, 1689 «André Lorette» Lierneux; prénom fém. Laurette.— Secondairement, surnom de pèlerin à Lorette, cf. Leuridan.
Lorez, cf. Lor-.
Lorfèbre, -ebvre, Lorfèvre, -evre, L'Orfèvre, -evre, Lorphèvre, -evre. 1279-80 «Aubris li Orfèvres» Tournai, 1286 «Waukiers li Orfèvres», 1288-89 «Pierart Lorfèvre», 1314 «Nikaise Lorfèvre», 1365 «Gobert l'Orfèvre des merchiers» Mons, 1517 «Jehan Lorphevre», 1552 «Guillaume Lorfèbre» Namur; nom de profession: fr. *orfèvre*.
Lorge; diminutif: **Lorget.** Surnom: fr. *orge*. Comp. Froment.
Lorget. Var. de Lorquet?
Loriaux, cf. Lor-.
Loridan, cf. Loredan.
Lorie. Probabl. var. de Lory.
Loriers, cf. Lauriers.
Lories. Peut-être var. de Laureys (Laurentius).
Lorieux, cf. Lorio(t)
Lorigenne. Surnom: w. *ôr'djène* 'origine' DL, p.

- 442.
- Lorimier, Lormier, Lormiez, Lorumier.** 1279-80 «Willames li Lormiers au cabaret» Tournai, 1288 «Lambert li Lormier» Ypres, 1358-59 «Colars li Lormiers» Ath, 1365 «Mikiul le Lormier des selliers», «Gillot Panière des lormiers» Mons; nom de profession: fr. *lormier* 'fabricant de brides', etc. FEW 5, p. 423b.
- Lorio, Lorient,** peut-être aussi **Lorieux.** 1554 «Johan Lorient» Liège; surnom: fr. (*compère*-)loriot, moy. fr. *lorios* (oiseau) FEW 1, p. 178 (cf. aussi L. Remacle, DW 7, 1979, pp. 107-127); cf. également Laurio et Loriaux.
- Loris.** 1286 «Loris dou Temple» Ypres; anthrop. germ. *hlod-rik* > *Loderik*; cf. aussi Leuris
- Lorjoux.** Pour Dauzat (p. 396), surnom méridional: anc. occ. *Lorjol* 'cruche'.
- Lormans.** Surnom néerl.: peut-être composé de néerl. *leur* 'chiffons' (comp. néerl. *leurkramer* 'colporteur'); cf. aussi Loor.
- Lormoy,** cf. Lorneau, Lornoy.
- Lorneau, Lornoy, Lornoy.** 1459 «Lorneaul» Stavelot, 1602-3 «Jean Olivier dit de Lorneau» Namur; noms d'origine: 1°) collectif de fr. *orme*; 2°) dimin. de fr. *aune* (cf. w. *aurnia*), également nom d'un ruisseau à Gembloux; 3°) collectif du même.
- Loroi, Loroy.** 1365 «Pierre dou Loroit manouvrier», «Jehan Loroit charpentier» Mons; nom d'origine: anc. fr. *oreor* 'oratoire', ainsi dans le topon. Le Lorroir, w. *el lorwè*, à Solre-Saint-Géry (prov. Hainaut).
- Lorphelin.** Surnom: fr. *orphelin*.
- Lorphèvre, Lorphèvre,** cf. *Lorfé(b)vre*.
- Lorquet, Lorquin, Lorré, Loriaux,** cf. Lor-
- Lorrain.** 1472 «Jehan Lorain munnier», «le groz Lorain» Laroche, 1561 «Jehan le Lorain» Florenville, 1650 «Philippe Lorrain» Aublain; ethnique: originaire de Lorraine, cf. Lorraine, Le Lorrain, Lelorrain.— Dans certains cas, «Lorrain(s)» en fonction de prénom paraît représenter une forme dialectale de Laurent, Lorent, cf. Lor-
- Lorreg,** cf. Lorent.
- Lorreyn, Lorreyne, Lorryn,** au génitif: **Lorreyns.** Forme néerl. de Laurentius (Vincent, p. 50).
- Lorsé, Lorse.** Var. de *Lorcé*?
- Lorsignol,** cf. Lossignol.
- Lorson.** 1546-57 «Jaspar Lorson» Purnode; dérivé en *-çon* du thème Lor-, et non point surnom: moy. fr. *ourson* 'petit de l'ours' (CH/ParRom); cf. aussi Lor et Lurson
- Lorthiau,** cf. Lortiaux.
- Lorthioir, Lorthiois, Lotthior, Lodrioor, Lathioor** (néerlandisations), etc. 1197 «Olverus de l'Orthioit», 1273 «Henri de l'Orthioit, etc. Tournai, 1700 «A. Ch. Lorthioir» Lille; nom d'origine: l'Orthioit, lieu où poussent des orties (collectif en *-ium*), ainsi Orthiois près d'Huqueliers (départ. Pas-de-Calais).— Bibliogr.: F. Debrabandere, *Lathioor, Lotthior en Lodrioor*, dans *De Leiegouw* 29, 1987, pp. 380-382.
- L'Orthyie, L'Ortye, Lourthie, Lourtie.** Fr. *ortie*, w. liég. *oûrtèye*, etc., surnom ou nom d'origine.
- Lortiaux, Lorthiau.** Nom d'origine: anc. w. (Salzines, 1303) *ortiaul* 'jardin' < lat. *hortus*, cf. I hor, L'Hort; ou bien surnom: w. nam. *örtia* 'ortail'?
- Lortz.** Comme Lortsch, hypocor. de Lorenz (Brech., II, p. 206).
- Lorumier,** cf. Lorimier.
- Lory.** Sans doute du thème de Laurent (cf. aussi Brech., II, p. 206); ou bien nom d'origine variante d'anc. fr. *larris* (ainsi à Landelies, Jamioulx, etc.: Laury).
- Losa** Peut-être surnom: w. (Cerfontaine) *lôsard* 'flatteur'.
- Losange, Lozange.** Nom d'origine: Losange, w. *lozindje*, à Villers-la-Bonne-Eau (prov. Luxembourg); ou bien surnom: anc. fr. *losenge* 'flatterie'.
- Loscaut.** Var. de Lescaut?
- Losdyck.** Nom d'origine: néerl. *los + dyk* 'digue'.
- Losen,** cf. Loos(en).
- Losenbergh, Lozenbergh, Lozenbergh.** Nom germ. d'origine, cf. Loesberg et Lousberg.
- Loser, Löser.** Surnom all.: celui qui a libéré d'un gage un bien-fonds (Brech., II, p. 208); ou bien moy. néerl. *losser* 'celui qui peut prétendre à la succession d'un fief'.
- Losfeld, Losveld,** cf. Loosfeld
- Loslever,** cf. Loosleber.
- Losse.** 1272 «Pires Losses» Beauvechain, 1489 «Gylle Losse» Bastogne, 1687 «Marie-François Losse» Namur, 1748 «Mathieu Losse» Nandrin; surnom: w. *losse* 'mauvais sujet, farceur', cf. aussi *Lozet*, ou moy. néerl. *los, losse* 'libre, affranchi', comp. Libre; ou bien hypocor. de Nicolaus ou de Lodewig (Brech., II, p. 207).— Cf. aussi 1272 «Pires de Losses» (nom de lieu?) Villers-la-Ville
- Losseau.** Sans doute adaptation fr. de Lohay, Loxhay (= w. liég. *ohé 'os'*).
- Losselet.** Surnom: fr. *osselet*.
- Lossie,** cf. Luchie?
- Lossignol, Lorsignol.** 1283 «Arnoul dou Lossignot dit Parchemin clerc» Orval; nom d'origine: Rossignol, w. *loch'nó*, 1270 «Losignot (prov.

- Luxembourg), cf. aussi Rossignol.— Également surnom: fr. *rossignol*, cf. 1365 «le beghe Lossignot vallet Jehan Couvet» Mons
- Losson.** s.d. «commemoratio Catherine dicte Losson» Obit. Huy, 1602-3 «Perpète Losson», 1683 «Godefroid Losson» Namur, 1747-1750 «Losson» Renaix; un surnom: borain *losson*, petit «losse» est possible, cf. rouchi *lostron* 'vaurien'; cf. aussi Loçon.
- Lostermans.** Peut-être surnom: var. de Luysterman, de néerl. *luisteren* 'prêter l'oreille, écouter'.
- Lostric.** Nom d'origine: moy. fr. *osterie* 'auberge' FEW 4, p. 491b; cf. aussi Loterie.
- Losvelt.** cf. Loosfeld.
- Lot.** Diverses origines sont possibles: 1°) surnom: anc. fr. *lot* 'mesure de capacité', ou bien moy. néerl. *lot, loet* 'part'; 2°) variante de Lood; 3°) var. de Loth, cf. 1275-76 «Courtois ki fu frus Willaumes Lote» Tournai, 1280-81 «Lot de Vin» Mons, 1286 «Will. Lot», 1289 «Michieus fieus Lote» Ypres.
- Lotaire, Lothaire, Lhotaire, Lothar, Lothier.** 1136 «Lotharius» Waulsort, 1175 «Lotharius frater comitis de Castr» Orval; dérivé de l'anthrop. germ. hlod-hari (comp hlod-wig > Louis), cf. notamment Lothaire, petit-fils de Charlemagne, d'où la Lotharingie. Cf. aussi les dérivés du thème Lot(h)-, Lottin, Lottiau, etc.
- Loterie.** Sans doute var. de Lostric.
- Loterman,** cf. Lauterman.
- Loth.** Diverses origines possibles: 1°) variante de Lood (ou Lot); 2°) nom d'origine: Lot (naguère Loth), à Leeuw-St-Pierre (Brabant flam.); 3°) Loth, personnage biblique (neveu d'Abraham).
- Lothaire.** cf. Lotaire.
- Lothe.** Variante de Lhote (= l'hôte).
- Lothis, Lothist.** Pour Vincent (p. 79), dérivé de (Lance)lot [glose douteuse]; plutôt var. de Letist(e) (FD)?
- Lotigie, Lotigier.** 1547 «Alexis Lotissier» Mons; peut-être surnom, cf. anc. fr. *lotisseur* 'celui qui fait des lots de marchandises' FEW 16, p. 482a.
- Lotin, Lottin, Lotten.** 1263 «Lotin» (nom de femme) Dinant, 1275-76 «Willems li Borgnes ki fu garchons Lotin», 1279-80 «Lotins li Descaus» Tournai, 1282 «Lotin dou Moulin» Ypres, 1290 «Lotin Romont» Mons, 1296 «Margrie Lotuns» Calais, 14e s. «Lothins Gardins» Lens-sur-Dendre, 1302 «Lotin le Pouletier» Tournai, 1309-10 «Lotin Malparlier» Mons, 1334 «Gilet Lotin», 1342 «Colars Lotiens», 1352 «Giles Lottins li scoliers» Liège, 1418 «Lotuns» (nom d'homme) Quaregnon, 1422 «Thiert Lottin», 1443 «Catherine le Lotin vesve de Ernoulk Lotin» Ladeuze, 1561 «Laurent Lottin» Namur, 1695 «Jacques Lottin» meulnier de Spontin; étant donné la fréquence (dans le Hainaut principalement) comme prénom (d'homme généralement), très probabl. dérivé en *-in* du thème Lot(h)- de Lothaire, et non dérivé (avec apherèse) de noms comme Jacquelotte, Gillotte, etc.
- Lotiquet.** Hypocor. en *-ik-et* du thème anthropon. Lot(h)- de Lot(h)aire?
- Lots, Lotz.** cf. Lodts et Loots.
- Lotte.** 1493 «Clemence Lotte» Namur, 1616 «Martin Lotte (estrangier ne sachant d'où il est natif)» Chimay; sans doute apherèse d'un nom comme Jacquelotte, Charlotte, plutôt que surnom: w. *lote* 'loutre'; éventuellement aussi, var. de Lot(h).
- Lottefer.** Variante de Lockefefer (= brandit le fer); comp. le NF anglais Shakespeare, de même sens.
- Lotten,** cf. Lotin.
- Lothior,** etc., cf. Lorthior, Lorthois.
- Lottiau, Lottieu, Lotteau.** 14e s. «Loteal del Teleric» Liège, 1742 «Antoine Lotteau» Couvin; probabl. du thème anthropon. Lot(h)- de Lothaire, comme Lot(t)in (cf. la mention «Loteal» du 14e s. en fonction de prénom) Secondairement, surnom: dérivé d'anc. fr. *lot* 'mesure pour liquides'; cf. 1409 «cinq cens lotiaus de terre» (pour les remplir de chaux) Binche.
- Lottin,** cf. Lotin.
- Louage, Louvage, Louwage, Louagie, -é, Louwagie, Lowagie.** Non point, comme le pensait J. Herbillon, moy. fr. *louage* qui a le sens de 'maison qu'on loue' FEW 5, p. 387b, cf. 1598 «Charles Louuagier» Wavre, mais bien *Le Wage, corresp. pic. de fr. Lagage, de fr. *gage* 'hypothèque'; cf. aussi Lawaisse.— Bibliogr.: W. Beele, *De familienam Loage*, dans *Naamkunde* 20, 1988, pp. 158-160; F. Debrabandere, *De familienam Lawais(s)e en Lagais(s)e*, dans *Vlaamse stam* 24, 1988, pp. 270-272; id., *Nogmaals Lo(u)ag(i)e. Of Wago versus Le Wa(i)ge*, dans *Vlaamse stam* 28, 1992, pp. 511-514.
- Louant.** 1681 «de Lowen», 1780 «Joseph Louant» Charleroi: la famille de Lowen, de Lohen, de Loyens, de Louant, Louant est originaire d'Écques, près de St-Omer (cf. *L'Antiquaire* (Yves-Gomezée) 2, 1961, p. 146); le nom a été attiré par le participe présent de fr. *louer* [Dom Louant, abbé d'Aulne, avait pour devise *Laudans laudabo Dominum*].
- Louard, Louward, Louwart, Loward, Lowart;** adaptations néerl.: *Lowartz, Lowartz.* 1384 «Lowis fis Johans Lowar» Val Benoît, 1444 «Lowar» Jauche, 1460 «Lambiert Louart»

- Jandrain, 1501 «Jehan Louart» Namur, 1542 «Lowys Lowart huilheur» Liège, 1574 «Mathis Lowaert», 1577 «Laurent Lou(w)art» Namur; dérivé en *-art* du thème anthropon. Lou- de Louis.— Secondairement, peut être un surnom: w. liég. *loyà* 'paresseux', cf. 1531 «Mathie le Louar d'Ottre» = 1538 «Mathy le Lowar d'Ottre» = 1544 «Mathie le louar» Liernex, 1584 «Johan Boenem dit Lowar» Montegnée
- Loubier.** Peut-être forme w. diphtonguée de Loubert, anthrop. d'origine germ.
- Loubry, Loubri, Loubri, Lobry, Lobrie.** Pour Carnoy (p. 55), anthrop. germ. leub-rik (cf. Foerst., col. 1028), mais le phonétisme fait difficulté; plutôt dérivé roman de l'anthrop. germ. loba-rikja, lob-ric (FD).
- Louchard, Louchart.** 1194 «Locart» Arras [famille des financiers Louchard], 1265 «Jakemon Louchart fil Englebert Louchart», 1267 «Jakemon Loucart» Flandre, 1270 «Jakemon Louchart» Ypres, 1276-77 «Andriu Loucart», 1280-81 «Pierres Louchars» Tournai; surnom péjoratif en *-art*: qui louche.
- Louche.** 1336 «Jehan Louche» Mons; surnom: soit adj. *louche* (sens fig. au 17^e s.), soit anc. fr. *loche*, pic. *louche* 'louche, bêche', cf. w. *locèt*.
- Loucheur, -eu, -eux.** Surnom: qui louche, ou anc. fr. *loucheor* 'avaleur'.
- Louchy.** Peut-être anc. pic. *louchier* 'bêche' ou 'fabricant de louches, de bêches', cf. 1314 «Jakemes li Louchiers» Kain, 1340 «Gossuins li Louchiers» Tournai.
- Louckx.** cf. Looeckx et Loeckx.
- Loudèche, Loudeche.** NF obscur.
- Loudoux.** NF obscur.
- Louesse.** Sans doute variante de Lhouest, L'Hoyes (= l'hôte); ou bien du thème anthrop. germ. hlod- + suffixe *-so*, comme pour Luesse (Lindemans, p. 51).
- Louette, Louwette, Lowette.** 1263 «Lowete le bres-soir» (DBR 7, p. 163), 1328 «Lowette, fille de Louis de Pilchule» Liège, 1330 «Gerars et Lowete freres et enfans maistre Henri le Poindor» Val-Benoît, 1523 «Gielet Lowette», 1612 «Jehan Louwette» Liège, 1637 «Jean Lowette» Namur; dérivé de Lou-, thème tiré de Louis (la plupart de ces NF sont des hypocoristiques masc. avec suffixe féminin), cf. Louwet.— Secondairement, Louette peut aussi être un nom d'origine: Louette (deux communes, prov. Namur).
- Louffin.** Var. de Luffin; ou bien surnom de goinfre: dérivé en *-in* de l'anc. fr. *loufer* 'avaler, dévorer', comp. 1364 «Mons. Louffart de Corbion» Ath.
- Louis, Louijs, Louys.** 1260 «Louis Bertaus» Flandre, 1680 «Anthoine Louis» Fronville; anthrop. germ. hlod-wig, popularisé par les rois de France, dont saint Louis.
- Louisdieu.** Sans doute NF double formé du prénom Louis + Dieu; ou bien délocutif: altération de *loué* (soit) Dieu.
- Loumays, Lumays, -ay.** 1701 «le prélocuteur Loumays» Liège; nom d'origine: (Zétrud-)Lumay, w. *louwây* (Brabant wallon).
- Louon.** Dérivé en *-on* du thème anthropon. de Lou(is)
- Loup.** Surnom: fr. *loup*, cf. Leloup, Lelou(x), mais surtout prénom Loup (cf. la paroisse Saint-Loup à Namur), Lup(i)us, encore prénom à Namur au 17^e s. (cf. BTD 60, p. 38), cf. 1250 «Lupus» Nethen, 1280 «Lambertus frater Lupi» Liège, 1282 «Leu Caingnefin», 1288 «Lup Renaut», 1290 «Lous Masins» Ypres, 1640 «Lupus Marneffe» Namur.
- Loupart, Loppart.** 1302 «Jehanès Loupars», «Jehane li femme Jehan Loupart» Tournai, 1650 «X. dit le lopard» Liège; surnom: w. *loûpâr* 'sournois' DL, ou bien du thème lopp-, cf. Mons *loupeau* 'qui fait la moue' FEW 5, p. 420b, Chimay *loupard* 'grognon'. Cf. aussi Loup(p)e (ci-dessous).
- Loupe, Louppe.** 1359-60 «Jehans Louppes» Ath, 1493 «Hubert le Loupe» Vogenée, 1575 «Estienne Louppe» Duché Luxembourg, 1603 «Jacques Loupe» Namur; surnom: anc. fr. *lope* 'grimace', cf. Loupart, Loppart; ou bien variante de Loppe.
- Luppen.** Génitif de Loppe; cf. Loppens.
- Lourdaux, Lourdeau, Lourdel; Lourdin.** 13^e s. «Willaume Lourdiaus» Artois; surnom: fr. *lourdaud* et moy. fr. *lourdin* 'lourdaud' FEW 5, p. 466a.
- Lourdon.** Variante (non attestée) du précédent; ou bien fr. dial. *ordon, ourdon* 'lot attribué à chaque bûcheron', etc. FEW 7, p. 404b.
- Lourette.** Var. de Laurette ou Lorette?
- Lourthie, Lourtie.** cf. L'Orthyie.
- Lousberg, Lousbergh, Lousberghs, Loesberg(h).** Le topon. est fréquent: à Fouron-St-Pierre, à Hombourg, à Membach, à Haeren (Bruxelles); cf. aussi Losenberg.
- Lousse.** Surnom: w. *lousse* 'louche' FEW 16, p. 483a; ou bien du thème anthrop. hlod- + suffixe *-so* (cf. Lindemans, p. 51).
- Loute, Louth, Louthe, Louste, Lhoute.** 1272 «pueri Iacobi de Loute» Villers-la-Ville, 1287 «Henrico filio Louthe» Val-Dieu; peut-être variante (haut-all.) de Lood, cf. Lot, Loth [le fr. *loutre* (Carnoy, p. 264) est peu probable].
- Louterman.** cf. Lauterman, Loterman.

Loutre. 1365 «Maroie Le Loutre» Mons; surnom: fr. *loutre*

Dimin.: **Loutrel** 1265 «Gossuns Loutreaus» Le Quesnoy, 1417 «Estievenes Loutriaux» Ath.

Cf. aussi 1365 «Jehan le Loutrier» (nom de métier) Mons.

Loutsch. Hypocor. all. avec suffixe *-so* de Ludwig, cf. Luts, Lutz.

Louv-. Thème dérivé de fr. *loup*, *Loup*, comme surnom ou comme prénom, cf. *Loup*.

Dérivés (généralement anthroponymiques):

Louvau, **-aux**, **Louveau**, **-eaux**, **Louviau**, **-iaux**.

Louvieux [cf. aussi anc. fr. *louveau*, w. *louvia*

FEW 5, p. 458a], 1192 «Lovellus» Hainaut, 1284

«Jehans Louveaus» Maubeuge, 1286 «Pières

Louvaus» Binche, 1289 «Marée li femme

Louvich», «Colins fis Louvial», 1294 «Thomas

Louviaux» Namur, 1365 «Huart Louvial bos-

killon» Mons, 1444 «Jehan Louveau machon»

Namur, 1460 «Jehan le Louvial» Corenne; cf

aussi Luwel.— **Louvet** [cf. aussi fr. *louvet* 'louve-

teau' FEW 5, p. 458a], 1504 «Louvet [=

Louwet?] de Schannoy» La Gleize, 1752

«Catherine-Geneviève Louvet» Liege; cf. aussi

Louwet.

Avec suffixe fém. *-ette* (nom d'homme). 1656

«Louvette Montfort (...) boucuillon»

Arbrefontaine; ou dérivé de Louis, cf. Louette,

Lo(u)wette?

Avec double suffixe *-et-on*: **Louveton**. 1286

«Louvetons» Lessines.

Louva, **-at**. 13e s. «Louvars» Amiens; var. de Louard, Louard, etc., dérivé de Louis (CH/PatRom) plutôt que dérivé en *-ard*, w. *-ā* du thème Louv-

Louvegnez. 1447 «Martin Louwy de Louvegné»

Stavelot, 1574 «Jean de Louvegnee» Namur; nom

d'origine: Louveigné, w. *lou'gné* (prov. Liège).

Louvegny, cf. Louvigny.

Louvet, cf. Louv-.

Louviau(x), **-ieaux**, cf. Louv-.

Louvier, **Louviers** (cas-sujet). 1265 «Henris li

Louviers» Namur, 1332 «Jehan le Louvier»

Mons, 1540 «Martin et Louvier marteleurs»

Mitwart; fr. *l(ou)uvier* 'louvetier', dérivé en *-ier* de

loup FEW 5, p. 458a (cf. Louv-).

Secondairement, nom d'origine: Louviers

(départ. Eure).

Louvigny, **Louvegny**, w. nam. *Lovigni*, **Louvegnies**.

1365 «Robierde de Louvignies» Mons, 1396

«Jehan de Louvignies», 1421 «Colard de

Lovignis» Hainaut; nom d'origine: les plus

proches sont Louvignies-Bavai et Louvignies-

Quesnoy (départ. Nord) et Chaussée-Notre-

Dame-Louvignies (prov. Hainaut), ainsi que

Louvigny (départ. Moselle, Calvados).

Distinct de: 1444 «Jehan aux Lovingnis» Namur.

Louvins. 1279-80 «Jakeme de Louvin li cambier»,

1280-81 «Jehans Louvains, de Herlebieke»

Tournai; nom d'origine: Louvain (Brabant

flam.).

Louvion. Dimin. en *-illon* de Louis (CH/PatRom)?

Louvois. Nom d'origine: Louvois (départ. Marne).

Louvrex, **Louvricx**, **Louvriex**, **Louwerix**, **Loverix**,

Lovrix, **Lôvrix**, etc. Nombreuses var. anciennes,

cf. «Lauwrins; Lauweris; Lauwerix; Leuwerix;

Louwerix; Louverix; Louvrix; Louvrex; Loverix»

Body, p. 61 (d'après Thys, *Notice généalogique sur*

la famille Louvrex et Loverix, dans *Bull. Inst.*

archéol. liégeois). Dérivés germ. de Laurens,

Lauwrens.

Louvrier. 1334 «Johan dit l'Ovrir» Awans, 1384

«Jehan Louvrier» Laon; nom de profession: fr.

ouvrier

Louw. Hypocor. de Laurens (ainsi à Maastricht).

Louwage, **-ie**, cf. Louage.

Louward, **-art**, cf. Louard

Louwers, cf. Lauwers (de Laurens)

Louwet, **Lowet**. 1289 «Loweyz de Clermont»

Namur, 1365 «Lowet fils de feu Biertrans Bidon»

Liège, 1384 «Lowet Crocheteal» Val-Benoît,

1474 «Ludovicus dictus Lowet de Sprimont»

Sprimont, 1505 «Lowet de Cheneux», 1577

«Mathy Lowet» La Gleize, 16e s. Louwey»

Stavelot; dérivé en *-et* du thème anthropon de

Lou(is); comp. Louette.

Louvette, cf. Louette

Louwinck, **Louwink**. Sans doute dérivé germ. en

-inc du thème Louv- (de Lodewijk).

Louwyck, cf. Lowyck, etc.

Loux. Var. de Loockx.

Louyest, cf. Lhoas, Lhouest (= l'hôte).

Louyet. Surnom: w. liég. *l'ouyèt*, 'l'ouillet' 'petit œil

de l'enfant'?

Louys, cf. Louis.

Loven [aussi nom d'origine: Leuven (Louvain),

etc.], **Lovens**. Pour Carnoy (p. 71), génitif de

moy. néerl *love*, *loof* 'fatigué'; pour F.

D(brabantere (p. 904), plutôt surnom: anc. fr.

lovin 'menaçant, renfrogné', dérivé en *-in* de *loup*.

Cf. aussi Louvins.

Lovenberg. Nom d'origine, ainsi à Asse (Brabant

flam.).

Lovinfosse. Lovinfosse 1602-3 «le chanoine

Jacques de Lovinfosse» Namur; nom d'origine:

Lovinfosse, à Ougree (avec château), Herstal,

Hermee, Gevez — Bibliogr. Dauvister. *Une*

ancienne famille du pays de Liège, les Lovinfosse,

dans *Bull. de la Soc. vervétoise d'archéol. et d'hist.*

- 32, pp. 110-111.
Loverix, cf. Louvrex.
Lovinfosse, cf. Lovenfosse.
Loviny. Probabl. génitif de Lovinus, latinisation de Wolf ou de Leloup (cf. Body, p. 50).
Lovrix, Lóvrix, cf. Louvrex.
Lowaertz, -ard, -art, -artz, cf. Louard
Lowagie, cf. Louage.
Lowens, Lowers. cf. Lauwens et Lauwers.
Lower, cf. Louwer.
Lowette, cf. Louette.
Lowhay, cf. Lohay.
Lowiclox, Lowijck, Lowix, Lowyck, Louwyck.
 Formes néerl. de Lodewijk, fr. Louis.
Lowie, Lowy, Löwy; avec maintien de *s* Lowies, Lowis, sans doute aussi Lowist. 1265 «sainor Lowi Naveaz citain de Liege», 13e s. «Lowi de Weiz» Val-Benoit, 1279-81 «Lowis li Mesureres» Mons, 1286 «Loy de le Porte» Ypres, 1289 «Lowis li Bolengiers» Namur, 1305 6 «Jehan Loy», 1310-11 «Jehan Lowis» Mons, 1327 «Loy conte de Los et de Chinay» Orval, 1328 «Lowis de Pilechule» Liège, 14e s. «Lowis de Crotor» Hesbaye, 1479 «Jacquemart Lowies» Silenrieux; formes anc. (et dans certains cas, adaptations néerl.) de Louis. Cf. aussi Loy (= Floi)
Lowry, cf. Lavry (sans doute de Laurens).
Lowy, cf. Lowie.
Lox. Variante de Loockx; cf. Loux.
Loxhay, cf. Lohay.
Loxhet, w. (Malmedy, Stavelot) *Lohè, Lohez*. 1512 «Jean Lohez» Xhoffraix/Bévercé, 1693 «le Louxhet» Lambermont; surnom: w. *lohèt* 'petit verte de bienvenue' DL; cf. aussi Loxhay.— Dans un premier temps, J. Herbillon (*NF malmédiens*, p. 43) avait expliqué ce nom par w. liég. *luskèt*, w. malm. *luskèt*, dérivé de l'anc. fr. *losche*, lat. *luscus* 'louche' FEW 5, p. 473b, en le rapprochant du NF (disparu) Loxhar, cf. 1357 «Bakduinus le loxhar» Voroux-Goreux, [avant 1400] «Loxhar de Rue» Waimies, [15e s.] «Renard le Loxhar» Malmedy
Loy, au génitif: **Loyen, Loyens**. 1392 «Loy» = 1394 «Eloy» Ypres, 1429 «Eligius dictus Loy» Bois-le-Duc, apherese de Eloei, fr. Éloi, cf. aussi Loeyen, Loey, Loovens, mais aussi Lowi(e)
Loyaerts Surnom néerl. *luuard* 'paresseux'
Loyal, Loyau. 1472 «Jehan Loyal», -l'herc Loyal-Chiny, surnom; fr. *loyal*.
Loyen, -ens, cf. Loy.
Loyer, Loyez. 1426 Gillis Loyhier. Tournai; forme romane de l'anthrop. germ. hlod-hari > Chlodocharius (FD).
Loyson, cf. Loison.
Lozange, cf. Losange.
Loze. s.d. «dominus Gerardus Loze», «per Gerardum Loze» Obit. Huy; peut-être var. de Loos, Looze.
Lozenbergh, cf. Loesberg et Losenberg.
Lozet. 1448 «Gerare Lozes» St-Hubert, 1677 «Gérard Losset» = 1681 «Gérard Lozet» Jodoigne, 1753 «Anna Maria Lozet» St-Hubert; sans doute surnom: dérivé en -et de w. *losse* 'badin, paresseux' FEW 16, p. 480b, cf. Losse.
Lubcké, Lubke. Probabl. de l'anthrop. germ. Lubbiko (Forst., col. 1021).
Lubeck. Soit nom d'origine: Lubeck (Allemagne), soit var. du précédent.
Lubrez. Peut-être anthrop. germ., cf. 1282 «Lubrecht fi Friden» Ypres.
Luc, Lucq. 1564 «Lucq de Boussult» Ladeuze, 1616 «Lucq Revelart» Chimay, 1622 «Gérard Luc» Namur, 1753 «Jean Lucq» Sart-en-Fagne; prénom Luc, nom de l'apôtre et évangéliste.— Parfois aussi nom d'origine: Bois-du-Luc, à Houdeng-Aimeries (prov. Hainaut) et plusieurs topon. Luc < lat. *lucus* 'bois sacré', cf. 1286 «Willaumes dou Luc», «Adans li fius Obert dou Luc» Binche.— Cf. également 1266 «Warier Luke Dore» Hainaut.
Luca, Lucas, w. liég. *Lúcas*, w. nam. *Lucas*, Lucase, Lucasse, génitif néerl.: **Lucassen**. 1356-58 «Lucas de le Kavée» Ath, 1478 «Lucas Lorre» Ladeuze, 1524 «Valentin Lucas», 1526 «Lucas Berthollet» Namur, 1528 «la vefve Lucas» Houffalize, 1625-27 «Jan Lucas», 1633 «Nicolas Lucas» émigrés en Suède; forme savante du prénom de l'apôtre Luc; cf. aussi Luyck.
Luchie, Lossie. Probabl. prénom fém. Lucie < lat. Lucia, cf. 1747 «Lussie de Bergue» Thy-le-Bauduin; cf. aussi Lucy.
Luchte, Luchtens, Luchtmans. Sans doute surnom: moy. néerl. *lichte, lucht* 'léger, frivole'
Lucidarne, Lucidarne. NF obscur; ont été proposés le surnom *louche darne*, qui avale des darnes de poisson (FD), et *l'uchier d'armes*, dans un tournoi (Dupas, p. 230).
Lucien. Prénom Lucien < lat. Lucianus, saint martyr des 3e-4e s.
Lucker, Lücker, au génitif: **Luckers, Lukers**; composé: **Luckermans**. Peut-être du moy. néerl. *luken* 'épilucher, teiller (le lin)'.
Luckner, Lückner. Sans doute surnom: all. *Lügner* 'menteur'.
Luckx, cf. Lux.
Lucq, cf. Luc.
Lucullus. Anthrop. lat. *Lucullus*, surnom de gourmet

- Lucy.** 1519 «Mathis Lucy» Namur; nom d'origine: Lucy (départ. Aisne, Marne, etc.) ou bien var. de Lucie, cf. Luchue.
- Ludewig,** cf. Ludwig.
- Ludig.** Surnom: moy. néerl. *ludick* 'bruyant' ou bien de l'anthrop. germ. Lutriko (Forst., col. 849).
- Ludinant, Luidinant.** Var. de néerl. *lutenant* 'lieutenant', cf. Lieutenant.
- Ludovic,** cf. Ludwig.
- Ludovicy.** Génitif lat. (Ludovicus) du prénom Louis.
- Ludwig, -igs, Ludewig, Ludovic.** etc. Anthrop. germ. hlod-wig > Louis.
- Luen.** Peut-être nom d'origine: Loën, w. *lwène*, à Lixhe (prov. Liège).
- Luerquin,** cf. Lurkin.
- Luff, Luffin, Lufin.** 1714 «Francois Luffin» Nivelles, cf. aussi 1690 «Claude Luffin» Namur; peut-être dérivé avec aphérese, de Roelof (Rodolphe), cf. Loffens, ou bien anthrop. germ. Luffo (Förs., col. 1063).
- Lugen, Lugens, Lugentz.** Probabl. a rapprocher de 14e s., 1425 «Luge», prénom. fém. à Liège, cf. aussi 1464 «Johan Lugette le marechal» Liège
- Luickfasseel,** cf. Luyckfasseel.
- Luickx,** cf. Luyck.
- Luidinant,** cf. Ludinant.
- Luingne.** Nom d'origine: Luingne (prov. Hainaut).
- Luisier, Lussier, Lussiez.** 1330 «Pierre Luissier» Mons; nom de profession: fr. *huissier*, cf. Lhu(i)ssier.
- Luite, Luites, Luitz.** Hypocor. de Luitgarde, cf. Luten.
- Lukers,** cf. Lucker.
- Lultz.** NF all. obscur.
- Lumay, Lumaye,** cf. Loumaye.
- Lumba,** cf. Lomba.
- Lumeau, Lumia.** NF obscurs.
- Lumen, Lummen,** au génitif: **Lumens, Lunimens.** Var. de Lommen(s); ou bien nom d'origine: Lummen (prov. Limbourg), Lummen = Zétrud-Lumay (Brabant wallon), Lumen, à Flobecq (prov. Hainaut), etc.
- Lummerzheim.** Nom d'origine: Lommersum (Allemagne, entre Cologne et Aix).
- Lunebach.** Nom d'origine: Lunebach, près de Prüm (Allemagne).
- Lunis,** cf. Leunis
- Lunskens, Lunssens.** Peut-être var. de Lunssent(s)
- Lupant.** Pour Vincent (p. 68), derive de Luppe (hypocor. de Luprecht), ce qui est douteux; cf. peut-être moy. fr. *lipans* 'bandes de pillards' FEW 16, p. 468a.
- Lupcin, Lupsin,** w. nam. *Lup'cin, Lipsin.* 1449 «Lupechin bastart Lupechin Daisse», 1515 «Lupecin de Lustin», 1530 «Lupsin de Venat», 1556 «Jehan Lupsin», 1598 «Lupsin de Bothey», 1602-3 «Anne Lupsin», «Léonard Lipsin» Namur; sans doute dérivé en *-ecin* du thème de Lib(ert); saint vénéré à Lustin.— Bibliogr.: J. Herbillon, *Le nom de saint Lupicin*, dans *Le Gnetteur wallon* 48, 1972, pp. 32-33.
- Luppens,** cf. Lippens.
- Lupsin,** cf. Lupcin.
- Luquiser.** Variante hybride de Locketier, Locufier, nom composé avec néerl. *ijzer* 'fer'.
- Luremonde, Luremonte, Lurmonte.** Forme dissimulée de Ruremonde (Pays-Bas), nom d'origine
- Lurgen, Lürgen.** Peut-être de l'anthrop. germ. hlod-rich (Lindemans, p. 45); cf. Leuris.
- Lurkin, Lurquin.** 1472 «Paulus Lurquin», 1478 «Gérard Lurquin» Presles, 18e s. «Joseph Lurkin» Dorinne; dimin. du thème Lur- (de Laurent), cf. Leur-, Leurquin.
- Luron.** 1673 «Pierre Luron [= Lerond?] Namur; surnom: fr. *luron* 'gaillard' ou var. de Lerond.
- Lurot.** 1633 «Louis Luro» émigré en Suède; surnom: fr. *luron*, avec changement de suffixe, ou bien dérivé en *-or* du radical L(c)ur- de Leurent, Laurent.
- Lurquin,** cf. Lurkin
- Lurson.** Surnom: w. liéq. *lurson* 'hérisson' FEW 3, p. 238, ALW 8, p. 99a, ou bien dérivé en *-econ* du thème Lur- (de Laurent), cf. Lorson et 1345 «Laurentius Lorechon» Fosses-la-Ville.
- Lusiaux.** Peut-être surnom: moy. fr. *lusiau* 'cer-cueil'.
- Lusignan.** Nom d'origine: Lusignan, nom de localité et d'ancien fief (départ. Vienne, Charente-Maritime, etc.).
- Lusse,** au génitif néerl.: **Lussens.** 1365 «Lusse de Strepy», «Jak. Lusse corduanier», «Jehan Lusse corduanier et arbaletrier» Mons; peut-être de l'anthrop. germ. hlod-wig (Louis) ou hlod-so, cf. aussi Lousse
- Lussier, Lussier,** cf. Lussier.
- Lusson, Lussot.** Peut-être du thème de Lusse ou de Lucien.— Cf. 1623 «Matthis Lussot», 1625 «Johan Lussot (de Virelles)» émigrés en Suède.
- Lust** [aussi anthrop. germ. Lusto (Förs., col. 1066)]. Surnom: néerl. *lust*, all. *Lust* 'plaisir, divertissement'.
- Composé avec *-man(n)*: **Lustmann.**
- Lutaster.** 16e-18e s. «Lutaster» Verviers, Petit-Rechain; nom d'origine: Lutaster, jadis Lautaster, à Thimister (prov. Liège) (cf. BTD 3, 1929, p. 63).

- Lutel.** NF obscur.
- Luten, Luthen;** dimin: **Lutgen**, w. (Bastogne) *Ludjèn*, **Lutgens, Luttgens, Lüttgens.** Hypocor. de Luitgaarde; cf. Luite, Luyten.
- Luter, Luther,** au génitif: **Luters, Luthers.** 1213 «Lutherus de Are», «Luthero» Val-Dieu; dér. av. néerl. de l'anthrop. germ. hlod-hari, cf. Lothaire.
- Lutgen(s),** cf. Luten.
- Luthen,** cf. Luten.
- Luther(s),** cf. Luter(s).
- Lutin.** Surnom: fr. *lutin*, cf. également le suivant.
- Luton.** Probabl. surnom: w. hutois *lûton*, w. nam. *nûton* 'lutin'.
- Lutte,** au génitif: **Luts, Luttes, Lutz.** Hypocor. de Luitgaarde, mais Luts, Lutz peut aussi représenter Lud(wig) (cf. Lindemans, p. 51).
- Luwel.** Var. de Louvaux (FD)?
- Lux, Luckx.** 1265-66 «sire Lux» = «Lucas li Tonloiers», 1281 «Jehan Lux», 1285 «Lux Jaspers», 1287 «Lux li Leus, li tonderes» Ypres. var. de Lukas (cf. la mention de 1265-66) ou de Lodewijk (Lindemans, p. 51).
- Luxen.** Génitif du précédent; ou bien nom d'origine: Lûxem, près de Trèves (Allemagne).
- Luxon.** Var. de Lixon (dérivé, avec aphérèse, de Alixe).
- Luxque.** Forme francisée d'un hypocor. néerl. de Lu(ck)x?
- Luy, Luyens.** Forme contractée de Luyte(ns).
- Luyck, Luyk, Luyka, Luycke, Luyke,** au génitif **Luycks, Luyckx, Luycx, Luykx, Luyx, Luickx.** Généralement forme néerl. diphtonguée de Luk(as) [ce qui est certain pour Luyka], mais Lindemans (p. 51) rattache principalement à Lodewijk.
- Luycfassel, Luyck-Fasseel, Luyckfasseel, Luyckfassel, Luyckfazeel, Luickfasseel, Luikfasseel.** NF double: Luyck + moy. néerl. *fascel* 'fascine'.
- Luumoeyen.** Surnom double; moy. néerl. *leuy* 'paresseux' + *moe* 'fatigué'
- Luypaert,** au génitif: **Luypaerts.** Surnom; néerl. *lui-paard* 'léopard'
- Luyx,** au génitif: **Luyssen.** Anthrop. germ. hlod-so (Först., col. 850) ou bien forme néerl. adaptée de fr. Louis, Louise.
Composé avec *-man*: **Luyssmans.**
- Luysterman, Luystermans, Lystemans.** Composé avec *-man* de moy. néerl. *luisteren* 'prêter l'oreille', surnom de guetteur
- Luyten, Luytenne** (graphie francisée), **Luyts, Luytens.** Hypocor. de Luitgaarde, cf. Luite, Luten.
- Luyx,** cf. Luyck.
- Luzar.** Surnom: pic. *lozard* 'paresseux' FEW 16, p. 480b (comp. boulonnais *lusor* 'fainéant').
- Lybaert, Lybas,** cf. Libart.
- Lybeer,** cf. Libeer(t).
- Lybon,** cf. Libon, v° Lib-.
- Lycke,** cf. Lick
- Lycoops, Lycops, Lykops,** cf. Licops.
- Lyes,** Hypocor. de Élisabeth, cf. Lysen(s).
- Lymkens.** Var. de Lemkens.
- Lyna,** cf. Lina.
- Lynen,** cf. Linen.
- Lyon, Lyons, Lyoen,** cf. Lion.
- Lyonnez,** cf. Lionnet
- Lys,** cf. Lis ou bien var. de Levs
- Lysen, Lysens, Lyssens.** 1268 «dame Lysen [= Lysc] Liège, cf. Liesens et Lyes.
- Lystemans,** cf. Luysterman.
- Lysy,** cf. Lizy.

- Mâ.** 1567 «Jean Ma» Odeigne; NF d'origines multiples, ainsi w. liég. *mâ* 'mal', cf. Mal, ou w. *ma* 'mail' (avec *a* bref).
- Maag.** Surnom: moy. néerl. *maech*, *mage* 'parent'; cf. également Maeck, Maegh, Mag(h)e.
- Maar.** Soit anthrop. germ. Maru, soit aphérèse d'un composé anthrop. avec *-mar* pour second élément (Först., col. 1101-1102); ou encore topon.: moy. néerl. *maer* 'étendue d'eau'.
- Maas, Maes** [3e NF le plus fréquent en Belgique, plus de 25.000 porteurs], au génitif: Maasen, Maaseen, Maesen, Maessen, Maasenne (graphie francisée); double génitif: Maassens. 1284 «Copins Maes» Ypres, 1486-87 «Thomas Maes» Jauche; aphérèse de néerl. Thomaas, fr. Thomas. Maat, cf. Maet.
- Mabbe, Maebe.** 1285 «Jehan le fil Mabe», 1288 «Mabe Grom, sa mere» Ypres; hypocor. de l'anthrop. germ. fém. Madelberta.
- Mabeyt, Mabit, Maby.** Pourraient être des hypocoristiques de Mabilille, cf. 1789 «Jean Gilles Mabitte» Louette-Saint Pierre.
- Mabil, Mabilille, w. nam. Mabile, Mabilde.** 11e s. «Mabilia» Gand, 1284 «Mabile dou Masic» Ath, 1336 «Mabilille dou Parch» Mons, 1337 «Colette Mabilhe», 1360 «Mabile de Charnoir veuve de Gerars de Henawe» Liège, 1365 «Mabilille Camuse» Mons, 1394 «Pirrot fis Pyrons Mabilhe de Mons» Val-Benoit; Mabilille, w. liég. *Mabeye* (arch.), prénom fém. refait sur lat. *Amabilis*, Aimable.
- Dérivé en *-ette*. 1275-76 «Jehenne de Lille et Mabilette se fille» Tournai.
- Mabit, cf. Mabeyt.**
- Maboge.** 1472 «Jehan de Maboge» Laroche; nom d'origine: Maboge, à Samrée (prov. Luxembourg).
- Maby, cf. Mabeyt.**
- Maca, Macka, Maka, Maqua.** 1579 «Jean Macka», 1602-3 «Michiel Macka» Namur; si le *-a* final est bref, surnom: w. *maca* 'pilon de forge', w. (Brabant) *maca* 'garnement', rouchi *maca* 'goulu', etc.; si le *-a* final est long, cf. Macar.
- Macaigne.** Probabl. surnom: forme fém. de l'anc. fr. *macain*, *maquain* 'habile, rusé'.
- Macar, Macart, Mackart, Macquart, Makar, -art, Maquart.** 14e s. «Libier Maquar» Huy, 1577 «Johan filz Jeune Johan d'Andrimont dit Makar» La Gleize, 1611 «Gerard Macquart» Arbrefontaine, 1639 «Henry Helman Makar» La Gleize, 1659 «Symon Macquart» Vielsalm; soit prénom Macaire, ainsi 1240 «messires Macarre de Conflanz chevalier» Orval (cf. BTD 26, 1952, p. 262), soit anthrop. germ. mag-hard (Dauzat, p. 402), mais un surnom (cf. mention de 1577) est également possible, cf. Maca.
- Macasteau, cf. Maquestiau(x).**
- Macau, Macaud, Macaux, Maccaut.** 1517 «Lievine et Margherite Macault» Hainaut, 1561 «Simetrine Macqueau» Bihain, 1602-3 «Anthoine Mackau», 1652 «Charles Makau» Namur, 1667 «André Makau» Purnode, 1779 «Dixdonnée Maquaux» Louette-St-Pierre, 1780 «Remy Macaut», «Nicolas Macaux» Charleroi; anthrop. germ. mag-wald (Dauzat, p. 402) ou bien surnom: pic. (Lille) *macau*, de plusieurs couleurs où le roux domine.
- Macé.** Var. régionale de Mathieu, du lat. *Matthaeus* (Dauzat, p. 617), considérée comme normale par Jodogne (p. 7).
- Macédoine.** 1357 «Colars Machidones» Liège, 1504 «Johan Machidonne» Stavelot; surnom d'après le nom du pays: Macédoine, w. liég. *Macidone* DL.
- Macharis.** Prénom: lat. *Macarius*, Macaire, cf. 1212 «Macharius miles de Gungnicort» Saint-Hubert.
- Macheel, au génitif: Machiels, Mackiels, -ils, Makiels, Maghiels, Magiels, Maquils, double génitif: Machielsen.** Prénom: normalement d'un thème Machel- (de Machelmus), qui a dû se croiser avec Michiel, Michel. Cf. aussi Mackels.
- Machelart.** Surnom: pour Dauzat (p. 402), dérivé de fr. *macher*, tandis que pour Hécart (*Dictionn. rouchi*, p. 283), il s'agit d'une altération de moy. néerl. *makelaer* 'courtier'.— Comp. aussi 1676 «André Machelotte» Ath.
- Macherot, -urot: Macheroux, -iroux; Machuraux, -ureau.** 1444 «Jehan Machure» Namur, 1472 «Henry Machuret» Laroche, 1598 «André Machuroz», 1623 «Mathieu Machurot» Dinant, 1632 «Marguerite Machurot» Namur, 1737 «Thiry Machiroux» Montegnée; surnoms dérivés en *-ot* *-oux*, *-eau* de fr. *machurer* 'barbouiller, noircir, salir'. Cf. aussi 1350 «Evrars dis Maxhereis», 1365 «Johans dis Maxhereit» Val-Benoit, 1400 «Jehans Maxhereis» Modave.
- Machiels, Machielsen, cf. Macheel.**
- Machiroux, cf. Macherot, etc.**
- Machon.** 1289 «Thieris li Machons» Namur, 1292 «Gillain le Machon» Mons, 1472 «Henry le Machon» Laroche; nom de profession: forme pic. de fr. *maçon*; cf. aussi Maçon, Masson.
- Dérivé en *-eau*: 1350 «Johan li Machonea» Val-Benoit.
- Machot, w. (Montegnée) Mâchot.** 1767 «Fr. Machot» Montegnée, 1778 «Eustache Houbin dit Machot» Ans; surnom: w. *machot* 'traquet (oiseau)', d'où 'homme fin et rusé' FEW 21, p. 231a.

- Machtelinck, Machtelinckx, Machtelings.** Dérivé en *-ing* du prénom fém. Maht-hildis, Mathilde.
- Machuroux, -ot,** cf. Macherot, etc.
- Mack, Mak, Macke,** au génitif: Macken. Probabl. de Makko, hypocor. d'un anthrop. germ. en mag-, tel mag-helm; cf. aussi Macq et Mackels.— Cf. également 1275-76 «Jehans de Macke li bou-lenghiers» Tournai, où le nom paraît être un nom d'origine.
- Macka,** cf. Maca
- Mackart,** cf. Macar.
- Mackels, Makels.** Dimin. en *-el* de Mack, hypocor. de l'anthrop. germ. mark-ward (FD) ou de mag-helm > Machelmus (JH), cf. aussi Macheel, Machuels.
- Mackers.** Surnom: moy. néerl. *macker* 'compagnon'.
- Mackiels, Mackils,** cf. Macheel.
- Maclat.** 1280 «Johannes dictus Macles» Liège, 1506 «Macquelet de Wallegrappe», 1520 «Bernard Mackelet», 1557 «Marguerite Maclat», 1589 «Jean Maclat» Namur; dérivé en *-elat* de Macq ou du thème de Macaire.
- Maclot.** 1314 «Makarius dictus Makelos» Liège, 1350 «Margarete Maclot» Houtain-l'Évêque, 1472 «la femme feu Jehan Maclot» Virton, prénom. dérivé en *-elot* de Macq ou du thème tiré de Macaire
- Macoers,** cf. Macor(s), Macours.
- Macoir,** w. (Bastogne) *Mâcwar*, 14e s. «Macoir de Rocour», 1421 «Collart Macoir» Jandrain; doit représenter Macaire, cf. 1289 «Macaires» Namur.— Distinct sans doute de: 1516 «Malcoir» Kemexhe, 1584 «Guillaume Malcoir» Liège, w. (Fozz) *Mâcwè*, qui est un toponyme signifiant 'mauvais coin'. Toutefois Edg. Renard (BTD 26, 1952, p. 262) réunit les deux NF. Cf. aussi Macoy et Macor(s).
- Maçon.** 1279-81 «Phelipres li Maçons» Mons, 1499 «Jaquemar le Mason» Romerée; nom de profession: fr. *maçon*; cf. aussi Machon et Masson.— Forme fém.: 1340 «Maroie li Maçonne» Tournai.
- Macor, Macorps, Macors,** w. (Hognoul) *Mâcors*; Macours, Macoers (forme néerl.). 1277 «Jehan Macor» Marneffe, 1289 «Macors d'Upingney» Upigny, 1318 «Macors de Harveng» Mons, 1603 «Jacques Macorps» Namur; soit var. de Macoir [la famille de Macors, bourgmestre de Liège au 17e siècle, dont le nom s'écrivait pourtant Malcors, Maucors, prétendait se rattacher aux Macoir dont elle portait les armes dans une brisure (cf. *Chronique archéol. du Pays de Liège*, 58, 1967, p. 46)], soit variante de Malcorp(s), ce qui paraît plus probable.
- Macot.** 1573 «Remacle Mako» Dorinne, peut-être dérivé en *-ot* du thème tiré de Macaire.
- Macours,** cf. Macor(s).
- Macoy, Macquoï,** w. *Mâcwè*, **Maquoi, Maquoy.** 1444 «Macquois» = «Maquois» Namur, 1543 «Ernoult Macquoy» Namur; var. de Macoir.
- Macoye.** Peut être une variante du précédent ou un dérivé en w. *-ôye* du même thème
- Macq.** Soit, vu la distribution géographique des deux noms, dérivé par aphérèse de NF comme Wallemacq, etc., soit var. de Mack ou de Maque.
- Macquart,** cf. Macar.
- Macquet, Maquet, Maket.** 1265 «Evrard Maket» Namur, 1302 «Maket Baelli», «Gilles Makès» Tournai, 1449 «Petit Gilain Maquet» Namur, 1501 «Quintin Macquet» Hainaut, 1510 «Emery Macquet» Namur, 1575 «Jehan Macquet de Hoquoy» Luxembourg; sans doute surnom: w. liég. *makèt* (1° caprice, 2° bague de timbour; 3° flèche), dérivé de *maker* 'frapper'; ou bien dérivé du même thème que Macar. La mention versettoise de 1560 «Paquea Remacle dit Maquet» invite aussi à y voir un dérivé de Remacle
- Autre dérivé en *-ot*: 1561 «Hingot Macquot» Florenville, 1568 «Jehan Macquo» Namur. Composé à partir du même verbe *maker* 'frapper': 1407 «Libot Mackaloxh» = 1388 «Libot Makalus» Liège, littér. w. *maque à l'ouh* 'frappe à la porte' [comp. également 1279-80 «Jehan Clauwe louce» Tournai, à interpréter comme *clôt l'(h)uche* 'ferme la porte', nom populaire du courlis Al W 8, p. 214b?].
- Macquoï,** cf. Macoy.
- Madelein,** cf. Madelein.
- Maddens.** Hypocor. néerl. (au génitif) de lat. Magdalena ou bien de l'anthrop. germ. Mado (thème Mad-).
- Madelein, Maddelein,** au génitif: *Madelijns*, etc. Forme néerl. du prénom féminin. Madeleine < lat. Magdalena
- Madelet, Mades, Madion.** Dérivés d'un thème de Madeleine; pour le suffixe masc., cf. Madelon
- Madoe.** Forme flam. de Madou; romanisé en Madoé.
- Madou, Madoux.** 1289 «Desiers Madous» Namur, 1584 «Jehan Madoux» Boussu-en-Fagne, anthrop. germ. math-wulf.
- Maebe,** cf. Mabbé
- Maec, Maegh,** au génitif: *Macx; Maegen*, 1297 «Ulri le Maech» Calais, 1465-66 «Jehan le Maech» Hoves, var. de Maag.
- Maekkelbergh, -erghe, Maelberg, Makelberge, -erghe.** Nom d'origine: Makenberge, à Nomain

- (départ. Nord) (FD)
- Maeger**, cf. Mager.
- Maegerman**, cf. Magerman
- Maegh**, cf. Maeck.
- Maekelberg**, cf. Maeckelbergh(e)
- Maelbrancke**. Forme germanisée de pic. *male branque*, fr. *male branche*.
- Maelfait**, **Maelfeyt**. Formes néerl. de Malfait.
- Maelstaf**. Nom composé de moy. néerl. *mael* 'signe, limite' et de *staf* 'bâton', comp. *maelboom*, arbre servant de limite.
- Maelschaelck**, **Maelschalck**, **Maelschalk**, cf. Maerschalck.
- Maene**, au génitif: **Maenen**. Anthrop. germ. Manno.
- Maenhaut**, **Maenhoudt**, -hout, sans doute aussi **Maernoudt**. 1280 «Griela Mannoet» Ypres: anthrop. germ. man-wald > Manolt, Manvaldus (FD) et non point composé de moy. néerl. *hout* 'bois', dans lequel Carnoy (p. 147) voyait pour le déterminant le moy. néerl. *mude* 'prairie', mais sans justification. — Bibliogr.: F. Debrabandere, *Maenhout en Steenhout*, dans *De Leiegouw* 24, 1982, pp. 361-364. Cf. aussi Mannoot.
- Maereman(s)**, cf. Mariman.
- Maervoet**, cf. Marievoet.
- Maerman**, cf. Mariman.
- Maerschaelck**, -alck, **Maesschalk**, **Maelschaelck**, -alck, -alk, etc. 1465-66 «Cornille le Maerscaleq» Hoves; moy. néerl. *maershalc*, soit maréchal-fer-rant, soit maréchal (nom de dignité).
- Maerten**, **Maertens**, cf. Martens.
- Maervoet**, cf. Marievoet.
- Maes**, **Maesen**, **Maessen**, cf. Maas.
- Maesele**, -ele, **Maezele**. Soit moy. néerl. *masel* 'boucherie, abattoir' soit anc. fr. *mais(s)el* qui signifie aussi 'boucher'; ou bien de l'anthrop. germ. Madala (FD).
- Maesfrancx**. NF double (au génitif): Maes + Franck.
- Maesschalk**, cf. Maerschaelck.
- Maet**, **Maat**. Surnom: moy. néerl. *maet* 'copain, compagnon' (FD).
- Maetens**. Sans doute forme allégée de Maertens.
- Maex**, cf. Maeck, Magh.
- Maeyaert**. Probabl. forme néerl. de Maillart.
- Maeyens**. Génitif de Maeye = Maria (Courtrai, 14c s.).
- Maeyninclx**. Dérivé en -ing du précédent ou dérivé de Maene.
- Mafa**, **Maffa**. Nom d'origine: w. *māfa* (= mauvaise fagne) à Stavelot, Esneux (prov. Liège), Grandménil (prov. Luxembourg).
- Mafit**. Probabl. surnom: w. *mā fi* 'mauvais fils', cf. 1346 «Jehans Mauffille» Arras
- Maffiet**, cf. Malfiet.
- Mag-**. Thème hypocor. de Marguerite, cf. Maghe, Maghin, Magon, Magotte, etc.
- Magain**, cf. Maghin.
- Magam**, cf. Mangam.
- Magdaleens**, **Magdelijn**, **Magdelyns**. Forme néerl. de Madeleine, lat. Magdalena.
- Magdonelle**. NF obscur, avatar du NF écossais Mac Donald?
- Mage**. 1581 «Bastin Mage mayeur» Couvin; si le g est dur, cf. Maag, Maghe; si le g est doux, sur nom: fr. *mage* (roi mage), cf. 1753 «filia Margaritae Mageau» Saint-Hubert.
- Magein**, cf. Maghin.
- Magemans**, cf. Magermans.
- Mager**, **Maeger**, au génitif: **Mageren**. Surnom: moy. néerl. *mager* 'maigre'; cf. aussi Magerman(s).
- Magerat**. Peut-être forme réduite de Marguerat, de Marguerite?
- Mageres**, cf. Majeres.
- Magerman**, **Magermann**, **Maegerman**, **Magherman**, au génitif: **Magermans**, **Magemans** (forme allégée). Surnom: moy. néerl. *mager* 'maigre' + -man; cf. aussi Mager(en).
- Magerotte**, w. (Bastogne) *Madj'rote*. 1488 «Henryon de Magerotte» Bastogne, 1564 «Jean Magerotte d'Ourt» Chevigny; nom d'origine: Magerotte, dépend. de Tillet (prov. Luxembourg) plutôt que dérivé du thème Mag- de Marguerite.
- Magerus**, cf. Mayerus.
- Magery**. Nom d'origine: Magery, w. *madj'ri*, dépend. de Tillet (prov. Luxembourg).
- Maget**: au fem. **Magette**, 1280 «Magette de Sain Servais», «Magette le beguine ki fu damoiselle singnor Stevenon» Liège; dérivé du thème Mag- (Marguerite).
- Maggi**, cf. Magy.
- Maghe**, **Maghue**. 1275-76 «Dame Maghe de Lille» Tournai, 1289 «Maghe de Saint Amant» Namur; hypocor. de Marguerite, cf. Mag-, Magh(a)in (c-dessous), etc.; si le NF est néerl., cf. Maag.
- Maghain**, **Maghin**, **Maghuin**, **Magain**, **Magein**, **Magin**, **Magien**, **Maguin**, etc. 1280 «dame Maguin feme Pieron de Mechau», 1289 «Magins li Risponde», «Magins li femme Servais le Tesseur» = «Maguins li femme Servais li Tesseur», «Maguins Triboudaine» Namur, 1308 «Maheal, Maghin et Beatris» (sœurs) Liège, 1331 «Magin de Huy, ante de sa feme» Huy, 1495 «Johanchon Magyn» La Gleize, 1502 «Andry Maguen» Corenne, 1544 «Johan Maguyn» Malmedy, 1590 «Massot Jean Magin mannant a

- Fosse» La Gleize, 1602-3 «héritage Magen de Steu» Namur, 1659 «Jean Magen» Vielsalm; dérivé en *-in* du thème anthropon. Mag- de Marguerite ou cas régime de Mag(h)e.
Dérivé: **Magnet**.
- Maghiels, Magiels, Magils**; au génitif: **Magillissen**.
Var. de Macheel, Machiels.
- Maghue**, cf. **Maghe**.
- Magh(u)in, Magien, Magin**, cf. **Magh(a)in**.
- Magnet**, cf. **Magh(a)in**.
- Magis**, w. *Mādjis'*, **Maugis**, 1215 «Tomas Maugis», 1279-80 «Jakemins Maugis» Tournai, 1350 «Johannes Magis» Houtain-l'Évêque; nom épique (l'enchanteur Maugis) devenu nom commun: w. *mādjis'* «vaurien» DL; cf. aussi **Mauguis**.
- Magits**. Dont se rattacher aussi à Mag- (Marguerite).
- Magnan** Var. de **Magnien**?
- Magne**, 1356-58 «Magne li Ghillebierde» Ath, 1366 «Magne Gargate, vaive» Tournai, 1340 «Maingne [ou: Maroie] li maçonne» Tournai; malgré P. Ruelle (dans *Bull. Comm. roy. Hist.*, 128, 1962, p. 49, note 1) qui refuse d'y voir une forme de Marie, très probabl. var. de Marie.— Cf. également, au cas régime, 1302 «Magnons li Soieresse» Tournai, 1384 «Magnon [ou: Marion], me meskine» Namur (*Formulaire namurois*, p. 58, 59); cf. w. *Mayon* DL.
- Magné**, cf. **Magnet**.
- Magnée**, w. *Magnéye*, **Magnée**, 1338 «Lowi de Mangnees li scohir» Liège, 1444 «Katherine de Magnees» Namur, 1625 «François Magnée» Liège; nom d'origine: **Magnée** (prov. Liège)
- Magnery**, 1635-36 «Jeanne de Magneri» Nandrin. nom d'origine: **Magnery**, dépend de Clermont-lez-Huy (prov. Liège)
- Magnet, Magnez, Magné, Magnes, Magnès, Magnier, Magniet, Magniez**; au fem.: **Magnette** (à Dinant, depuis le 16^e s.), **Magniette** [une branche des **Magnette** liégeois vient de Virton]. 1279-80 «Magnette Vit de kien» Tournai, 1426 «Jak. Magnette» Soignies, 1599 «Martin Magnet» Dinant, 1636 «Jan Magnette», 1654 «Clas Magnet» émigrés en Suède, 1735 «filius Barbarae Magnet» La Gleize; var. de **Maniet, Maniette**, hypocor. de Marie.
- Magnien**. Peut-être nom de profession: fr. *magnien* «chaudronnier ambulant»; ou bien dérivé du prénom **Magne**, ainsi: 1559 «Magnen Viaux» Louette-St-Pierre. Cf. aussi **Magnan**.
- Magnier, -iet, -iez**, cf. **Magnet**.
- Magnus**, 1200-1230 «Johannes s[ic]ilicet Magnus» Val-Benoit, 1237 «Pontius de Belefontaine Magnus» Orval, 1272 «Egidius Magnus» Villers-la-Ville; soit prénom (Magnus était encore pré-
- nom arch. en Hainaut), soit latinisation de Legrand ou de Levieux.
- Magoche, Magoge, Magosse, Magos**, 1404 «Magosse Choreal» Jodoigne; dérivé en *-osse* du thème Mag- (Marguerite), comp. aussi 1348 «Maghin dite Maguche» Liège.
- Magon**, s.d. «commemoratio domine Maghon» Huy, 1330 «Johan Magon» Val-Benoit, 1346 «dame Magon le braicleresse» Liège, 1642 «Johan Magon» émigré en Suède; cas régime ou dérivé en *-on* du thème Mag- (Marguerite).
Avec suffixe double: **Magonet, Magonette**, 1474 «Maria filia Henrici Magonet» Liège, 1616 «Jean Magonnette» Chimay, 1694 «Jean Magonnet» Louette-St-Pierre.
- Magos, -osse**, cf. **Magoche**.
- Magot, Magotte**, 1559 «Thomas Magoz», 1570 «Magot et Maroye sa femme» Louette-St Pierre, 1584 «Bastien Magot» Boussu-en-Fagne; dérivé en *-ot* et *-otte* du thème Mag- (Marguerite).
Avec suffixe double: **Magoteau, Magotiaux, Magotieau, Magotteaux**, 1480 «Jehan Magotial» = «Jehan Magoriaux» Aublain, 1616 «Thoussains Magotteaux», 1623 «Gille Magoteau» Chimay, 1627 «Toussaint Magotteau (de Chimay)» émigré en Suède.
- Magrez**, 1267 «Alart Magret» Hainaut, 1280-81 «Josses li Magres» Tournai, 1472 «Jehan Magrey» Chiny, 1509 «Augustin Magret» Namur; surnom: var. de fr. *magret* plutôt que var. de *maugré* (coutume vexatoire).
- Magrin**. Probabl. var. de **Maguin**, **Maghain**, avec *r* euphonique.
- Magritte, Magrit, Magriet** (forme néerl.). 1302 «Magrite li Carpentière» Tournai, 1380 «dame Magrite de Torebisoul» Jauchelette 1418 «Magrete veuve de Herman de Lettne» Liège, 1602 «Magritte de Fontenelle» Certfontaine, pré nom fém.: w. *Magrite*, Marguerite.
- Maguet, Maguez**. Dérivé en *-et* du thème Mag- (Marguerite).
- Maguin**, cf. **Maghain**.
- Maguy, Magy, Maggi**. Hypocor. de Marguerite, cf. 1265 «Maghuis li Crenicle», 1444 «Jehan Magy» Namur.
- Mahaim**, cf. **Mahin**
- Mahau, Mahaut, Mahaux, Mahia, Mahiat**, 1279-81 «Mahaus Wagons» Mons, 1281 «dame Mahea» Liège, 1286 «Mahaus li Roine» Mons, 1289 «Mahias fille Symon», «Mahaus de Vedring» Namur, 1432 «Mahaulx li Pirette» Ladeuze, 1444, «Mahaul fille Math», «Mahaul sercure du jadis Johans de Lynsen» Jauche, 1486 «Maheau veuve de Renchon de Paradis» Liège.

- 1518 «Collo Mahau», 1541 «Henn Mahia», 1552 «Jehan Mahaut», 1602-3 «Jacques Maheau dit Boutlabbe» Namur; formes populaires de Mathilde, w. liég. *Mahea* et w. nam. *Mahia* étant normalement évolués de Maht hildis.
- Mahauden, Mahaudens, Mahouden.** Génitif néerl. de Mahaud, forme reprise au fr. Mahaut.
- Mahé.** 1426 «Taillant Mahet» Soignies, 1518 «Mahey Doulleys» Fronville, 1580 «Jean Mahet» Namur; probabl. var. de Mahieu ou dérivé en *-et* du même.
- Maheu, Maheux, Maheur** (fausse régression), cf. Mahieu.
- Mahiels** 1199 «Mahiels li Archiers» Arras; var. de Mahieu.
- Mahiet.** 1296 «Mahyet, vallet» Paris; dérivé du thème de Mahieu.
- Mahieu** [10e NF le plus fréquent en Hainaut]. Mahieux, Maheu, Maheux, *-eur*. 1231 «duo filii ejus Nicholaus et Maheus», 1266 «Maheu son frère» Orval, 1286 «Mahius li Barbueres», 1327-28 «Mahiu le Clerch», 1345-46 «Mahieu Bieckenart» Mons, 1389 «Mahieulx as ougnons» Ladeuze, 1417 «Mahieu li Rentier» Ath, 1633 «Johan Maieu» émigré en Suède; formes populaires de Mathieu, cf. Mahy, Mahé, etc.
- Mahillon.** 1264 «Mahillons sa feume», 1283 «lor femmes Alixon et Mahillon» Orval; nom de femme, dérivé en *-illon* du thème de Mahaut.
- Mahin, Mahaim.** 1272 «Mahin, eius filia» St-Jean-Geest, 1444 «Henry Mahin» Namur; nom fém., dérivé en *-in* du thème de Mahaut.
- Mahlberg, Mahberg.** Nom d'origine; ainsi Maalberg, à Paal (prov. Limbourg) (= mont du *mahum* ou assemblée judiciaire).
- Mahler.** Nom de profession; all. *Maler* 'peintre'.
- Mahll.** Nom d'origine germ., cf. Mahlberg.
- Maho, Mahon.** 1258 «dame Mahot» Pailhe, 1259 «lor tante Mahos de Saint Lorent» Orval; noms fém., dérivés en *-ot* et *-on* du thème de Mahaut.
- Mahoudeau.** Dimin. en *-eau* de Mahaud (Mahaut).
- Mahouden,** cf. Mahauden.
- Mahoux.** 1520 «Jehan de Mahou», 1602-3 «Jean de Mahou» Namur; nom d'origine: Mahoux, à Mesnil-Saint-Blaise (prov. Namur).— Aussi nom fém., var. de Maho(t), cf. 1247 «madame Mahout de Termes», 1264 «Isabiaux Poncète et Mahous ses filles» Orval.
- Mahovald, Mahowald.** Sans doute nom d'origine, topon. du G.-D. Luxembourg?
- Mahu, Mahut.** 1263 «freres Mahius» Flandre, 1276-77 «Maih Lautel» Tournai, 1287 «Mahus Cornes» Amiens, 14e s. «Mahues li Pouletiers» Lens-sur-Dendre, 16e-18e s. «Mahut» Verviers; représente Mahieu, mais est d'interprétation difficile.
- Aussi dérivé en *-et*: 1325 «Mahuet le Clerch» = 1327 «Mahués le Clercs» Mons, 1472 «Mahuet» Chuvv. Cf. aussi Mahé, Mahiet.
- Mahute, Mahûte.** 1571 «Jacq le Maréchal dit Mahutte» Soiron, 1580 «Gilet Mahute» Andrimont; sans doute surnom, cf. fr. *mahute* 'gros des ailes des oiseaux de proie'.
- Mahy, w. nam. *Mayi*.** 1487 «Mahy le Postuvyr genre le Neff» Bastogne, 1555 «Jehenne Mahy» Namur, 1615 «Mahy Bonne» Cerfontaine, 1621 «Gregoire Mahy (de Pouru-aux-Bois, près de Sedan) émigré en Suède; var. w. de Mahieu (comp. w. liég. *Mati* à côté de Mathieu, plus récent).
- Mai.** 1268 «Jehans li Mai», 1282 «Clais de Mai», 1396 «Bauduins li Mai» Ypres; surnom; fr. *mai*, de sens divers; ainsi anc. fr. *mai* 'bon temps, plaisir', ou bien nom du mois, etc.
- Maier.** 1524 «Severin le Maier» Stavelot-Malmédy; nom de dignité all. *Maior* 'maire'.
- Maigre.** 1566 «Johan Maigre» Linsval, 1597-98 «Jan Maigré» Nivelles; surnom; fr. *maigre*, anc. pic. *magre* HW 6/l, pp. 5a-6a.
- Dérives (certains anthroponymiques):
- Maigrat** Maigray, 1310 «Arnoldus Maigrat» Liège, 1444 «Jehan Maigrea» Namur.— **Maigret, Mégret, Maigrié** (cf. aussi Magrez). 1249 «Robert Maigret» St-Quentin, 1267 «Alart Magret» Hainaut, 1502 «Wilheume Maigret» Couronne, 1512 «Jehan Maigret» Namur, 1563 «Jacques Maigret» Dorinne, 1599 «Roland Maigret» Dinant, 1602 «François de Maigret» Namur, 16e-18e s. «Maigret» Verviers; **Maigret de Prisches**, cf. G. Maigret de Prisches, *La famille Maigret. Histoire et généalogie (1342-1958)*, Bruxelles, 1958.— **Maigron**
- Maillar, Maillard, Maillart, Maillaert** (forme néerl.), sans doute aussi Mailiaud, 1226 «Godefridus Malhars» Huy, 1280 «domum Colini dicti Malhart» = 1292 «Colins condit Malhars delle Savenire» Liège, 1295 «Maillard» Calais, 1303 «Mailhart» Silenreux, 1352 «Wilheame Maillar» Liège, 1356-58 «Jakemars Crochars dis Maillars» Ath, 1444 «Jehan Maillard» Namur, 1472 «Hubert Maillar» Laroche, 1621 «André Maillard (de Sedan)», 1628 «Ponslet Malliar» émigrés en Suède, 1642 «feu Jacque Cocotz dit Malliart» Crupet, 1698 «Jeanne Maillart» Namur; surnom de métier, de forgeron; qui manie le mail (marteau); d'après la tradition, un Maillard liégeois aurait reçu ce surnom sur le champ de bataille. Cf. aussi Maeyaert.

Maillé, cf. Mall(i)é ou Maill(i)ez.

Maillen, Maillien, Maillain, Maillin. 1602-3 «Gérard de Mallien» Namur; nom d'origine: Maillen, w. *mauyin* (prov. Namur).

Maillet, Maillez, Mailliet, Mailliez s.d. «commemoratio Mathei dicti Mailhet» Obit. Huy, 14e s. «Jean de Mailly dit Maillet» Liège (BTD 26, p. 263), 1444 «Pierechon du Maillet», 1519 «Franchois Maillet» Namur, 1553 «Jacquet Mailhet» Ladeuze; surnom d'ouvrier, de militaire (comp. Maillard); qui manie le maillet, cf. «Chis messires Anthone fut surnomeis Maillhés par tant qu'il brisat ses armes d'one ourle de maillhés» (J. de Hemricourt, I, p. 445); peut-être aussi nom d'enseigne, etc.

Mailleu, Mailleur, Mailleux, Maillieu, Maillieux. 1289 «Servais le Maillut» Namur; nom de profession: touché *maieu* 'maître tisserand', moy. fr. *mailleur* 'qui fait des cottes de maille' FEW 6/1, p. 14b.— Pour E. Renard, plutôt w. **maiteu* 'châtreur', dérivé de w. *maÿler* [ce qui est moins vraisemblable], cf. 1428 «Johans le Mæleur», 1486 «J. le Mayeurs», 1579 «Gielet le maylleur» (BTD 26, p. 263).

Maillin, cf. Maillen.

Maillis. Var. de Mailly ou de Mahy?

Maillot. 1603 «maistre Jacq Maillot, docteur» Dinant, 1635 «Franchois Maillot (de Liège)» émigré en Suède; surnom: anc. fr. *maillot* 'marteau, maillet' FEW 6/1, p. 117a; fr. *maillot* (fabriquant, marchand de maillots) doit être plus rare.

Mailly. s.d. «Jean de Mailly dit Maillet» (BTD 26, p. 263), 1602-3 «Anthoine de Mailly» Namur, cf. aussi 1624 «Gédéon Charles de Mailli escuyer seigneur de Briauté» Pesche; nom d'origine: Mailly (départ. Somme, Marne, Aube, etc.).

Main. 1286 «Apis Main», «Henri le Main» Ypres; pourrait être l'anc. pic. *main* 'maison', mais généralement représente plutôt le fr. *main*, cf. 1279-80 «Jakemes li Eskiermissiere qui n'a que une main» Tournai, 1295-1300 «Cholart à le Main» Mons, 1298 «Robin a le Main» Artois, 1365 «Colart à le Main» Mons, 1596 «Peter Dirick delle Main de l'er» Liège, etc. (éventuellement, nom d'enseigne); cf. aussi Demam — Pour Dauzat (p. 406) et Morlet (p. 649), il s'agirait de l'ancien cas-sujet du nom germ. dont le cas-régime est Mainon < Magino, -one < magin-.

Maindiaux, cf. Mandiau(x).

Maine. Nom d'origine: anc. fr. *maine* 'manoir, demeure', ou bien surnom: anc. fr. *maine* < lat. *magnus*, etc.

Mainferme. Terme juridique: anc. fr. *mainferme*, sorte de tenure ou tenure en général (spéciale-

ment en Hainaut) FEW 6/III, p. 293b, cf. Ph. Godding, *Le drosst privé dans les Pays-Bas méridionaux du 12e au 18e s.*, Bruxelles, Académie royale, p. 165 (note M.-G. Boutier).— En France, également noms de fermes et de hameaux (Dauzat, p. 406)

Mainfroid, Mainfroy. 1284 «Mainfroit d'Ardaingni» Ypres, 1302 «Mainfrois li loïieres de dras» Tournai; anthrop. germ. *magin-froid*, cf. *Manfroy*, plutôt qu'aphérèse de Ermenfroi.

Maingain, Mainghain. Hypocor. (avec aphérèse) de Ermengarde, prénom germ. fém.; cf. le suivant.

Mainguet, cf. Minguet.

Maingot, Mainjot, cf. Mang-, Mangeot.

Maingie. NF breton [la famille, venue de Bretagne sous l'Empire, se serait d'abord fixée dans le Hainaut], dont la forme originale pourrait être *Manguy*, *Menguy*.

Mainil, Mainy. 1271 «Willermus de Mainilh» Orval, 1280-81 «Andrus dou Maisnil» Tournai, 1591 «Hubert de Maisny (originaire de Dinant)» Liège, 1593 «Perpète de Maisnil, scailteur», 1602 «Collar de Maisnil» Dinant, 1690 «Marie Maisnil» Namur nom d'origine: Mainil, Menil, toponyme fréquent, issu du lat. *mansionile*; cf. aussi Mesnil.

Maintion, cf. Mansion, Mension.

Mainville. Nom d'origine: Mainville (départ. Seine-et-Oise) et hameaux dans l'Aisne, Meurthe-et-Moselle, etc.

Mair, cf. Maire (ou bien topon. néerl. Meer, etc.).

Maire, Mair. 1593 «Jean Mair» Dinant; nom de dignité: fr. *maire*, cf. Lemaire (beaucoup plus fréquent).

Fém.: **Mairesse, Méresse**. 13e s. «Ysabiaus li Mairesse» Lens-sur-Dendre, 1286 «Phelippes ki fu fuis le Mairesse», 1365 «Jehan Mairesse des cousturiers» Mons

Dérivés: **Mairet**.— **Mairiaux**. 14e s. «Maireca de Navroulle» Villers-l'Évêque, 1302 «Jakemins Mairiaux li foulons» Tournai, 1331 «Johan li Maireas de Gehain» Val-Benoît, 1344 «Renchon le matreaus» Bovenistier, 1345 «Johannes Maereal de Velroux» Liège, 1351 «Henris li Maireau li cordeuens» Liège, 1564 «Charles Maireau» Namur.— **Mairlot**. 1689 «Lambert Mairlot» Fnsival; cf. aussi Merlot.

Marie. Nom d'origine fr. *mairie*, ou bien var. de Maury.

Mairy. Nom d'origine, cf. «fontaine à Mairy», à Méan (prov. Namur).

Maiscoq. 1472 «Gérard Maître Cocque» Presles, 1496 «Géra Leurckin dit Maistre Cok» Vogenée, 1552 «Jehan Maistreccocque maire des ferons»

- Mettet, 1557 «Jehenne Maître Cocq» Namur, 1579 «sieur Gobert Maître Cocque, frère de feu Thomas Maître Cocque» Mettet, 1585 «Thomas Maître Cock» Marcinelle, 1585 «Gobert Maistre Cocque» = 1595 «Gobert Maistre Cocq» Bouvignes, 1602-3 «Guillaume Maistrecoq» Namur; nom de profession: fr. *maître-coq*, w. *maisse* 'maître-queux',
- Maise**, cf. Maiss(e).
- Maisier**, cf. Maizier, Maizières
- Maisin**, **Maissin**. Nom d'origine: Maissin (prov. Luxembourg).— Distinct de: 1365 «Maissent dou Pumeruel» Mons, probabl. prénom (fém.?).
- Maison**, **Maizon**. 1265 «li fuis Colay de Maizons» Namur; nom d'origine: fr. *maison*.
- Maisonneuve**. 1761 «Louis Maisonneuve (origin. de Baune)» Liège; nom d'origine: fr. *maison neuve*.
- Maiss**, **Maisse**, **Maise**. Variante de Maes (Thomas), attestée sous la forme «Mais» comme hypocor. flam. de Thomas en Artois au 14^e siècle. Une forme dialectale (w. *mèsse*, maître) est peu probable, comp. cependant Maiscoq.
- Maissin**, cf. Maisin.
- Maistriau**, -iaux. 1281 «Jeh. li Maistriaus» Mons, 1294 «Maistriaus de Libines» Namur, 1298 «Mahius Maistriaus» Ladeuze, 1540 «Tumas Maistreau» Boussout; surnom: petit maître.
- Maiter**. Var. de Maître < lat. *magister*?
- Maître**, **Maître**. Nom de dignité: fr. *maître*, maître (de corporation), maître d'école, etc.; cf. aussi Maiscoq, Maistriau(x), Maitrot.
- Maitrejean**, **Maîtrejean**, **Maître-Jean**. 1529 «Pero Maître Jehan» Namur; nom composé (avec formule de politesse): fr. *maître Jean*.
- Maitrepierre**. Nom composé (avec formule de politesse): fr. *maître Pierre*.
- Maitrot**. Dérivé en -ot de fr. *maître*.
- Maive**. NF obscur
- Maizières**, **Maizier**, **Maisier**. 1240 «Nicolas de Maisier» Saint-Hubert, 1683 «Jenne Maisier laîné» Houdremont; nom d'origine: Maisiers, e a Maisières (prov. Hainaut), (Charleville-)Mezières (départ. Ardennes), etc.
- Maizon**, cf. Maison
- Maj-**. Sans doute palatalisation de Mag-, thème hypocor. de Marguerite; comp. pic. (Amiens, Nord) *madjète* 'chèvre' correspondant à pic. *maguète* 'id.', qui est précisément un hypocor. de Marguerite.
- Dérivés: **Majet**, cf. Maguet.— **Majoie**, **Majois** 1787 «Joseph Majoie» Namur; cf. 1289 «Magoie» Namur.— **Majon**, cf. Magon.— **Majot**, cf. Magot
- Majejan**, w liég. *Mâdjan*, cf. Maljean.
- Majelle**. Peut-être surnom: ouest-w. *machèle* 'mâchoire' FEW 6/l, p. 558a.
- Majeres**, **Mageres**. Probabl. cas sujet de lat. *major* 'mair', cf. 1267 «Tiris de Flemale majeres de Liege» Val-Dieu; ou bien var. de Majerus, Magerus
- Majerus**, cf. Mayerus.
- Majet**, **Majoie**, **Majon**, cf. Maj-.
- Major**, **Mayor**. 1691 «Jean Major» Muno; nom de dignité: forme latine de fr. *maire*, cf. 1474 «Sy non major de Aqualta» Liège, cf. aussi Majeres; ou bien latinisation du NF l'ainé, etc
- Majorelle**. Dérivé anthropon. fém. de Major?
- Majot**, cf. Maj-.
- Mak**, cf. Mack.
- Maka**, cf. Maca, Macka.
- Makaire**, **Maquair**, **Maquaire**. 1239 «messires Makaires de Montplainchamp» Orval, 1314 «Makarius dictus Makelos», 1320 «Makurs dis Makoreas» Liège (BTD 26, p. 262); prénom Macaire, forme savante de Macarius (d'origine grecque), nom de deux saints d'Égypte du 4^e s.
- Makar**, **Makart**, cf. Macar.
- Makelberg(h)e**, cf. Maeckelbergh.
- Maket**, cf. Macquet.
- Makels**, cf. Mäckels
- Makiels**, cf. Machuel.
- Makinay**, **Maquinoy** (sans doute cacographie). 1389 «Makinea» ban de Herve, 1766 «Jean Maquinay (origin. de Soiron)» Liège; dérivé, avec suffixe double, du même thème que Macar.
- Mal**, NF d'origines diverses, par ex. surnom: fr. *mal* ou adj. *mal* 'mauvais' ou bien nom d'origine: Mal (prov. Limbourg), etc.— Cf. aussi les nombreux noms composés avec *mal*, cf. 1380 «Henri Mal Assirei» Jauche, etc., 1417 «Jehan Mal Raison» Ath, 1611 «Jluebault mal retour» Florenville, etc
- Malach**, **Malache**, cf. Malaise.
- Malacord**, **Malacort**. 1544 «Martin de Mal accord» Stavelot-Malmedy; nom d'origine: Malacord, à Ferrières (prov. Liège), etc.— Aussi surnom: *mal d'accord*, ainsi 1627 «Henri Ma.daccord» Namur.
- Maladry**, **Maldrie**. Nom d'origine: nombreux topon. Maladrie (= léproserie).
- Malaine**, **Malainne**. Sans doute w. Maleine (= Magdeleine).
- Malais**. 1302 «Jehans Malais» Tournai; var. négligée du suivant?
- Malaise**, **Malaisse**, **Mallaise**, **Malach**, **Malache**, **Malasche**, **Malax**, **Malaxhe**, **Mallach**, **Mallahc** (formes w.). 1331 «Gerars de Malaise» Val-Benoit, 1449 «Jehan le Malaise» Namur, 1450

- «Henry de Malaxhe», 1494 «Ernuld del Malaise» Liège, 1524 «Mari Malahe» Stavelot-Malmedy, 1602-3 «Franchois Malaise», «Andriane Malaize» Namur; nom d'origine: nombreux Malaise, w. liég. *mâlâbe* (= mauvaise aisance communale). Cf. aussi Malais, Malay.
- Malaise.** 1444 «Colin de Maleve» Jauche, 1625 «Catherine de Maleve» Namur; nom d'origine Malèves-Sainte-Marie-Wastines (Brabant wallon).
- Malambré,** cf. Malempré.
- Malami.** Surnom: *mal ami* 'mauvais ami'; comp. l'antonyme Bonami.
- Malannée.** 1619 «Noe Malannaie de Jehanster» Polleur; surnom: *male année*, mauvaise année.
- Malaquin.** 1279-81 «Malakins» Mons, 1288 «Vaast Malakins» Arras, 1306 «Matheus dictus Malakin St-Quentin»; nom épique: Malaquin, magicien de l'épopée de Jean de Lanson.
- Malardeau.** Surnom du thème de fr. *malade*, cf. w. liég. *malârdeûs* 'maladif'; ou bien moy. fr. *malardel* 'lépreux' FEW 6/1, p. 92a.
- Malarm, Malerm.** Sans doute surnom: *mal* 'mauvais' + fr. *arme* ou bien anc. fr. *arme* 'arme
- Malasche, Malax, Malaxhe.** cf. Malaise.
- Malatrait.** Surnom: littér. *mal attrait* signifiant 'de mauvaise compagnie' (JMP).
- Malay.** Peut provenir de *Mâlâ(he)*, Malaxhe; cf. aussi Malais
- Malbecq.** 1426 «Huart de Mallebecque» Soignies; nom d'origine Malbecq, dépend. de Quenast (Brabant wallon) et de Neufvilles (prov. Hainaut).
- Malbranche, -ancke.** 1248 «Rogiers Malebrance» Flandre, 1270 «Willelmi Malbranke» = 1272 «Willelmi dicti Malebranke» Val-Dieu, 1300 «Huart Mallebranche» Mons, 1306 «Jehan Malebranke» Tournai; surnom: *male branche* 'mauvaise branche' (peut avoir le sens de 'lignée'); cf. Maelbrancke
- Malbrand, Malbrant.** 1286 «Malebrans» Lessines; surnom: *mal* 'mauvais' + anc. fr. *brant* 'épée'; comp. Maldague
- Malbrecq.** Aphérèse de Amalbrecht < amal-behrt, anthrop. germ. fréquent (Först., col. 91).
- Malbrouck, Malbrough.** 1274 «Willelmus dictus Mallebrouke» Val-Dieu, 1763 «Malbroucq» Frameries (BTD 16, p. 251); nom d'origine: mauvais *brouk* (= terrain humide, aisance communale); ou bien NF anglais Malborough.
- Malburny.** Probabl., avec métathèse, surnom: (dont le teint a) *mal brun*; le moy. fr. *mau brun* signifie 'mal déguisé' FEW 15/1, p. 307a. Cf. aussi 1561 «Jehan Malbrun» Namur.
- Malcause.** Surnom: *male cause* 'mauvaise cause'.
- Malchair, Malchaire, Malechair.** s.d. «commemoratione Kinotte sororis Jacobi Malecarnis» Huy, 1360 «Jean Malechar», 14e s. «damme Agnes Malechar» Huy, 1428 «Johanne veuve de Jaqueme Maelchair de Tilleur» Tilleur, 1451 «Thonet Malchar» = 1456 «Thonet Malchair», 1460 «l'honair Malchair le joveue», 1515 «Thonnet Malechair huilheur» Liège, 1572 «Leonard Makhaire Sart-Franchumont, 1626-29 «Simon Malchaire emigré en Suède; surnom. *male chair* 'mauvaise chair (état de la peau)
- Malchus, Malcus, Malkus.** Surnom: Malchus, personnage a qui saint Pierre a coupé une oreille, d'où w. *malcus* 'monaut', et *côp d' Malcus* 'coup de mort' DL.
- Malcorp, Malcorps.** 1289 «Lambers Malcors» Bossière, 1294 «mesires Reniers Maucors» Namur, 1444 «Weri Malcorps» Jauche, 1460 «Servais Malcor» Souleme, 1472 «Malcorps Gennyn» Chiny, 1535 «Ernoul Maulcorps» Namur, 1593 «Jean Maucors, drappier», 1616 «Jean Maucors, burghmaistre» Dinant, 1619 «Jeanne Maucors» Namur; normalement surnom de contrefait: *mal corps* 'mauvais corps', cf. aussi Macor, Macorps, dont les formes anciennes sont de la même région, au nord de Namur. Cf. également Macoir, «Malcoir».
- Malcotte.** Dérivé en *-otte* de Malchus, mais a-t-il été utilisé comme prénom? Ou bien surnom: qui porte une mauvaise cotte (= robe)?
- Malcourant, Maucourant** (var. vocalisée), 1449 «Jehan Malcourant» Namur, 1461 «Jehan Malcorant» Liège, 1569 «Nicolas Malcourant» Namur, 1635 «Jan Estienne dict Malcourant» Durnal; surnom: qui court mal (pour la motivation, comp. béarn. *macorrou* 'homme de mauvaise vie' FEW 2, p. 1569b).
- Malcus.** cf. Malchus
- Maldague.** Surnom: *male dague* 'mauvaise dague', qui manie mal l'épée; comp. Malbrand.
- Malderez, Maldré, Molderez.** 1212 «Wautier Maldenrée» Laon, 1275 «Stévenon Malle Denrée» Lessines, 1277 «Willaumes Male denree» Arras; probabl. surnom de mauvais marchand: fr. *male denrée* 'mauvaise denrée' (FD).
- Maldrie.** cf. Malady
- Malechair,** cf. Malchair.
- Malempré, Malemprée, Malemprez, Malambré** (cacographie). Nom d'origine: Malempré (prov. Luxembourg), ou bien w. *mâlupré*, dépend. de La Reid (prov. Liège).
- Malengreau, -eaux, -aux, Malingreau, -aux, -iau, -iaux.** 1338 «Jehan Mallingriaul de Generech»

- Bende, 1531 «Jehan de Mallingreau» Ladeuze; surnom: dérivé en *-eau* de moy. fr. *malingre* (fin 16e s.), cf. anc. fr. *malingros* 'chétif' (dès 1225).
- Malengret**, *-ez*, *-é*, **Malingret**, *-ez*. 1286 «Jehans Malingres [= *-et*?]», 1338 «Malinghere» Mons, 1384 «Ernoult Malingret» Laon; surnom: *malingret* (attesté seulement au 15e s.), dérivé en *-et* de moy. fr. *malingre* (fin 16e s.), cf. le précédent.
- Malerm**, cf. **Malarm**.
- Malet**, **Mallet**. 1262 «Malès de Vies Lis» Ghislenghien, 1268 «Symon Malet» Handre, 1271 «Reniers Males» région de Huy, 1280-81 «Colette li amie Malet de Mons» Tournai, 1300 «Malet le Pouletier» Mons, 1302 «Mallet le Téliet» Tournai, 1472 Jacques Malet Laroche, 1514 «Philippe Mallet crassier» Ladeuze, dérive en *-et* du thème de germ. *mathal* > *Mal*.— Secondairement, nom d'origine, cf. 1511 «Gerard du Mallet» Namur.
- Maleu**, **Maleux**. Peut-être dépalatalisation de **Mailleu(x)**.
- Malevé**, **Malevez**. 1423 «Maleveit» Namur, 1592 «Jehan Malevé» Malonne, 1602-3 «Léonari Malevé» Namur; surnom: w. liég. *mâ levé* 'mal levé, de mauvaise humeur' FFW 5, p. 275b.
- Malfaire**, **Malfère**, **Malfert**. Surnom: fr. *mal faire* (infinitif substantivé) 'mauvaise action'.
- Malfaison**. Surnom: anc. fr. *male façon* 'méfait'.
- Malfait**, **Malfefait**, **Malfefet**, **Malfefez**. 1279-80 «Gilles de Maufait» Tournai, 1289 «les oirs Malfefet» Namur, surnom *mal fait* 'contrefait' ou bien anc. fr. *maufait* 'métait'.
- Malfilastre**, **Malfilatre**, **Malfilâtre**, **Malfilade**. Surnom: *mal* 'mauvais' + anc. fr. *fillastre*, w. liég. *fyasse* 'gendre'.
- Malfliet**, **Maffliet**. NF obscur.
- Malfroid**, **Malfroidt**, **Malfroy**, **Malfroot**. 915-923 «Maelfridus» Stavelot-Malmedy; anthrop. germ. *mathal*-frid.
- Malgrève**, **Margrève**, w. (Malmedy) *Malgrève*. Surnom d'après nom de dignité: fr. *margrave*.
- Malhaise**, **Malhaize**. Var. de **Malaise** avec *h* graphique.
- Malherbe**, **Malherbes**. 1265 «Malerbe d'Anhée» Namur, 1282 «Henri Malerbe» Ypres, 1286 «Colins Malcherbe» Lessines, 1449 «Gerart Malierbe» Namur, 1472 «Jehan Malherbe» Laroche, 1524 «Connot Malierbe», 1544 «Malherbe» Ferrières, 1539 «Rigau Mallierbe» Namur, 1602 «Françoy Malierbe, chaudronier» Dinant; fr. *mauvaise herbe*, nom d'origine plutôt que surnom.
- Malhomme**. 1294 «Werri Malhomme» Roscc, surnom: *mal homme* 'méchant homme'.
- Mali** [consuls belges à New York depuis Henri Mali (1835)]. Sans doute nom de profession: moy. fr. *mallier* 'porteur de malles'.
- Malice**, **Malis**, **Malisse**, **Malysse**. Surnom: anc. fr. *malice* 'méchanceté, ruse, maléfice'.— Cf. aussi 1753 «filia Joannae Franciscæ Maliset» St-Hubert.
- Malieux**, cf. **Mailleu**.
- Malin**. 1260 «Malabert f. Malins» Zevekote, 1376 «inter domum Malini Malin» Courtrai; peut-être hypocor. d'un nom en *madel-* comme *Madalaulfus*, *Madelboldus*, etc. (FD). Cf. aussi **Mallin(n)us**.
- Malingreau**, *-aux*, cf. **Malengreau**.
- Malingret**, cf. **Malengret**.
- Malisart**, **Malissart**. Peut-être nom d'origine (= mauvais essart); à noter que **malissard* n'est pas attesté comme dérivé de fr. *malice*.
- Malisoux**. 1651 «Pierre Malihou» Namur; nom d'origine: *Malihou*, jadis «*Malisuel*», à Havelange (prov. Namur).
- Malisse**, cf. **Malice**.
- Maljean**, **Maljean**. 1407 «Ma Johan» La Gleize, 1472 «Mal Jehan» Laroche, 1474 «Johannes dicrus Maljohan» Liège, 1524 «Henry ma Johan», 1544 «Anthoine mal Johan», 1571 «Johan dit Maljehan» Stavelot-Malmedy; surnom. mauvais Jean, comp. *Malpierre*.
- Malkus**, cf. **Malchus**.
- Mallach**, **Mallahe**, **Mallaise**, cf. **Malaise**.
- Mallaerts**. Cf. 1294 «Jehans Mallars de Tremourues» Namur, 14e s. «Mallars» (prénom) Artois, 1334 «Mallart le Verter» Mons, 1380 «Pierre Malart» Laon; anthrop. germ. *mathal*-hard.
- Mallants**. 1417 «Lysbet Mallants» Turnhout; nom d'origine (au génitif): *Malland*, à Tholen (Zélande) (FD).
- Mallé**, **Mallié**, **Maillé**. Sans doute surnom, cf. rou-chi (*toile*) *maillée* 'de tissu inégal'.
- Malfefait**, **Malfefet**, **Malfefez**, cf. **Malfait**.
- Mallésié**, **Mallesie**, **Mallésie**. 1272 «Petrus et Johannes li Malaisi» «puen le Malaisiet» Villers-la-Ville, 1314 «Colins li Malaisiez» Liège (BTD 26, p. 247), 1387 «Malhesier de Warsage» Val-Dieu, 1483 «Willemme Malaisiet» Tournai, [sous réserve] 1620 «Christoph le Malzieu (de Fleigneux-Sedan)», émigré en Suède; surnom: fr. *malaisé*, w. *malauj* 'difficile', qui peut signifier aussi 'peu aimable' ou 'mal conformé' (cf. Dauzat, p. 407).
- Mallet**, cf. **Malet**.
- Malleux**, **Mallieu**, **Malheux**, cf. **Mailleux**.
- Mallié**, cf. **Mallé**.

- Mallien, cf. Mail(i)en
- Mallinger. Ethnique: de Malling (région de Sierck, G.-D. Luxembourg).
- Mallinus, Mallinnus. 1199 «Malinus de Virton», 1222 «Malinus miles» Orval; latinisation de Malin, cf. ce nom.
- Mallue, Mallut. 1681 «Gilles Mallue» Jodoigne; nom d'origine, cf. 1405 «alle Malue» Merdorp, sans doute «mauvaise heue».
- Malmedier, Malmédier, Malmedy, Malmédy, Malmendier. 1454 «Michte de Malmendy» Stavelot, 1472 «Jehan de Malmedi» Chiny, 1550 «Arnotte de Malmedie» Stavelot; nom d'origine: Malmedy (prov. Liège), Malme(n)dier n'étant pas un dérivé, mais le nom de la ville.— Bibliogr.: J. Herbillon, *Le nom de famille «Malmendier»*, dans PSR 12, 1975-76, pp. 77-78.
- Malmonté. 1414 «C. Malmontet», 1425 «J. Malmontée» Mons (BTD 16, pp. 249-250); surnom: *mal monté* 'mal pourvu', ou 'qui a une mauvaise monture'.
- Malnoury. 1558 «Wathouille Malnoury», 1615 «Martin Malnoury» Namur; fr. *mal nourri*, surnom de maigre ou - par antiphrase - de bien portant. Comp. Massoz.
- Malo, cf. Malot.
- Maloir, Maloie, Malloire. 1359 «Simon Maluart» Marneffe, 1505 «Malwert», 1544 «Mallewart» Jalhay; anthrop. germ. ma(t)hal-war [ne figure toutefois pas dans Först.].
- Malongré, Malongrée, Malumgré. Sans doute surnom: fr. dial. (Beauvoir) *mal engrée* 'déplaisir' FEW 4, p. 250 b. — La glose de Carnoy (p. 251): anc. fr. *malengroin* 'de mine renfrognée' néglige le phonétisme.
- Malonne. Nom d'origine: Malonne (prov. Namur).
- Malot, Malo. 1506 «Malot delle Xhawe» Liège; dérivé en -ot du thème de germ. marhal, cf. Malet, plutôt que Malo < lat. Maclovius (cf. Dauzat, p. 410).
Dérivé: Malotaux, Maloteau, Maloteaux, Malotiaux. 1508 «veuve Jehan Mallotia», 1516 «Thomas Maloteau», 1521 «Toussaint Mallotea», 1539 «Katherine Mallotcau», 1551 «François Maloteau» Namur.
- Malou, Maloux [la famille de Jules Malou (19^e s.), ministre belge, était venue de Villers-Pol (départ. Nord) s'établir à Ypres (aussi Malo)]. 1540-41 «Felix Malou» Feignies (à l'ouest de Maubeuge); probabl. var. de Malo.
- Malpa, Malpas, Malpasse, Malpats (sans doute avatar). 1280 «Thieris le brasseres de Malpas» = «Tieris de Malpas» Liège, 1559 «Baudo de Malpas» Namur; nom d'origine: Malpas = mauvais pas, w. *mâ pas*, c.a. à Bergilers (prov. Liège) et Malonne (prov. Namur).— Secondairement, surnom: mauvaise passe (w. *mâle passe*), cf. 1285 «Beatris Malpas» Ypres.
- Malpierre. Surnom: mauvais Pierre; comp. Ma(l)jean.
- Malpoix. Sans doute surnom: mauvais poids, comp. l'expr. *faire bon poids*. Cf. aussi 1481 «Hanon Malpais», 1518 «Jehenon Malpaix» Daully
- Malrait, Malray, Malrée, Malroit. 1483 «Griele Malroit» Ypres, 1524 «Gillart Malroy» Binche; peut-être surnom: mauvais roi (comp. le NF Le Ray = Leroi); cf. aussi Maurois.— Également nom d'origine (de la région de Namur); 1289 «Jehans de Maleroit c'on dist Poindriaus», «Pierars de Maleroit» = «Pierars Maleroit» Namur.
- Malrechauffé, Malréchauffé. 1449 «Jehan Malrescaufé», «Jamouton Malteschaufet», 1602-3 «Jean Malrechauffé» Namur; surnom: fr. *mal réchauffé* 'engourdi de froid, frileux'.
- Malschaelck, Malschalck, cf. Maerschalck.
- Maltaite. Var. de *Maleteste (= mauvaise tête).
- Malter, Maltaire (graphie francisée). 1775 «Joseph Malter (origin. de Stuttgart)» Liège; surnom: all. *Malter* 'muid'.
- Maltier. Nom de métier: probabl. forme contractée de fr. *malletier*, qui porte les malles ou qui conduit la malle.
- Malu, cf. Mallue, Mallut.
- Maluin. Anthrop. germ. mathal-win (Först., col. 1115).
- Malvaux. 1724 «Jean-Cahipe Malvaux (origin. d'Albert en Picardie)» Liège; nom d'origine: mauvaise vallée, w. *mâle vâ*, topon. fréquent.
- Malvina. Prénom fém., qui dériverait du prénom Mauve, inspiré par la plante médicinale (cf. Dauzat, p. 410).
- Malvoisin. 1286 «Jehans Malvoisin» Mons, 1360 «Jehan dou Bray, dit Malvoisin, chevalier», 1377 «Malvesiens le berwetoit» Liège (BTD 26, p. 263), 1444 «Jamart Malvesin» Namur, 1561 «Hector Mauvoisin» Péruwelz; surnom: *mal voisin* 'mauvais voisin'.— Secondairement, nom d'origine: Malvoisin (prov. Namur).
- Malvoz. 1616 «Joannes Malvoo» Antheit; nom d'origine: anc. fr. *male voe* 'désastre, perdition' FEW 14, p. 636b — Bibliogr.: J. Herbillon, «Malvoz», *nom de lieu et de famille liégeois*, dans *Le pays de saint Remacle* 10, 1971-72, pp. 91-93
- Malyse, cf. Malice.
- Mambour, Mambourg, Manbour. 1280 «Jehans li mambours» Liège, 1289 «Jehans li Mambours» Namur, 1365 «Badekinet, fis Mambour» Limont,

- 1561 «Jehan le Mambourg» Bihain, nom de fonction: anc. fr. *mambour* 'tuteur'.
- Mamdy**, et sans doute **Mandy** 1590 «Jean del Mamendi», 1602-3 «Jean de Mamdie», «Anne Mamdie» Namur; nom d'origine: Malmédy, w. ard. *mâm dî*, cf. Malme(n)dier.
- Mamer**, **Mamert**. Nom d'origine: Mamer, près de Luxembourg [d'où Nicolas Mameranus, humaniste du 16e siècle]; Mamert peut aussi être le prénom Mamertus.
- Mampaey**, **Mampaye**, **Manpaey**. Nom d'origine: moy. néerl. *manpat* 'sentier', e.a. topon. à Kontich (prov. Anvers).
- Man**, au génitif: **Mans**. 1272 «Walterus dictus Man» Villers-la-Ville, 1289 «Jeh. li Man fil Sohier» Ypres, 1503 «Grand Jehan dit Grute Man» Namur; surnom: néerl. *man* 'homme' (mais on attendrait Deman avec l'article) ou bien anthrop. germ. en *Man-*.
- Manackers**, **Manakers**. Nom d'origine composé avec le néerl. *akker* 'champ'.
- Manand**, **Manant**. Surnom: *manant* 'habitant, paysan'.
- Manandise**. Surnom: anc. fr. *manandise* 'séjour, habitation' FEW 6/I, p. 185a; autre sens: capitulation.
- Manard**. Dérivé du thème anthropon. germ. *Man-*, cf. aussi Mannart, Mannaert.
- Manasses**. 1070 «Manasses frater ejusdem Arnulfi» Saint-Hubert, 1097 «Manasses» évêque de Cambrai, 1105 «Manasses», «Wiredus Manassem Remorum» Saint-Hubert, 1275-76 «Manessiers de Valenchiennes» Tournai, 1295-1302 «Manessiers Wanil» Artois, 1336 «Manessiers li Brouweteres», 1365 «Manessier boullenghier» Mons; nom biblique: Manassé, une des douze tribus d'Israël.
- Manbour**, cf. Mambour.
- Maubré**, cf. Membrez.
- Manca**. NF obscur.
- Manceau**, 1300 «la maison Piérart Manceaul» Fontaine-Valmont; probabl. ethnique: du (pays du) Mans
- Manche**; dimin.: **Manchel**. Surnom: fr. *manche* (m.); ou bien var., avec apherèse, de Demenge (-Dominique).
- Mancy**. Nom d'origine: Mancy (départ. Marne) et Mancy, dépend. de Bettelainville (départ. Moselle).
- Mandelier**, **Manderlier**, **Mandclair**. 1282 «Jehans li Mandeleres» Tournai, 1444 «Thomas le Mandeleit» = «Thomas le Mandelier», «Henry le Mandelyr» = «Henri le Mandelier» Jauche; nom de profession: w. *manderli* 'vannier, fabricant de mandes (mannes)'.
- Manderfeld**, **Manderveld**, **Mandervelt**. Nom d'origine: Manderfeld (prov. Liège).
- Manderick**, **Manrique**, **Manricqu**. Anthrop. germ. *man-rik* > *Manricus* (Forst., col. 1091).
- Manderlier**, cf. Mandelier.
- Manders**. Peut-être surnom: moy. néerl. *mande* (ou *mander* 'communauté, association'.
- Manderscheid**. Nom d'origine: Manderscheid (Allem., Rhénanie-Palatinat).
- Mandeville**. Nom d'origine: Mandeville (départ. Eure, Calvados).
- Mandiau**, **Mandiaux**, **Maindiaux**. Dérivés en *-ellu* du thème *Mand-*, tiré d'un anthrop. germ. en *mand-* (Forst., col. 1093) et non dimin. d'anc. fr. *mande* 'manne'.
- Mandoux**. 1762 «François-Joseph Mandoux (originaire de Mons)» Liège; dérivé du thème *Mand-* (cf. ci-dessus) ou bien du thème d'*Amand*.
- Mandy**, cf. Mamdy.
- Manen**, cf. Maenen.
- Manesse**. Peut-être surnom: w. *manèce*, pic. *manesche* 'menace' FEW 6/II, p. 98b; plutôt var. de Manasses.
- Manet**, au fém.: **Manette**. 1284 «monseigneur Manet Espine» Ypres, 1365 «Sandrart Mannet tailleur d'images», «Biautris Manete des peskeurs» Mons, 1483 «Vathie Mannet» = 1488 «Vathie Manne» Bastogne, 1685 «Jean-Paul Mannet» Namur; probabl. hypocor. de Maria, ainsi *manette* 'vieille fille' FEW 6/I, p. 340 a. Cf. aussi Maniet, Manette.
- Manfroid**, **Manfroy**, **Menfroid**. 1178 «Manfridus» Orval, 1313 «Manfroite le Lombart» Mons; anthrop. germ. *man-frid* (Forst., col. 1091); cf. Manfroid.
- Mangam**, **Magam**. 17e-18e s. «Mangam: Mangham; Mangamme» Verviers, 1735 «Mangam» Stoumont, aussi à Malmédy (au 18e s.); NF obscur.
- Mangelaars**. Nom de profession: néerl. *mangelaar* 'calandreur (de tissus)', cf. 1606 «Louis Mangelaire» Namur.
- Mangelinckx**. Surnom: dérivé en *-inc* du moy. néerl. *mangelen* 'troquer; manquer'.
- Mangelschot**, **Mangelschots**, **Manguelschots**. D'après Carnoy (p. 186), surnom militaire: coup de mangonneau (catapulte), moy. néerl. *mange*, *mangeneel*.
- Mang-**. Thème anthropon., avec apherèse, de Demenge, Dominique. Dérivés: **Mangé**, **Mangez**, **Manger** (cf. aussi ci-dessous). 1569 «Galan Manget (origin. de Kerpen)» Liège, 1602-3 «feu Orban Manget»

- Namur.— **Mangeot, Manjot, Maingeot, Mainjot, Mengeot, Menjot, Mingeot**, w. nam. *Mindjot, Minjeau*.— **Mangin**.
- Manger**. Nom de profession: moy. néerl. *manger* 'marchand, commerçant' ou bien variante de *Mangé*, -*ez*.
- Mangnée**, cf. *Magnée*.
- Mangnet**, cf. *Maniet*.
- Mangon**, 1280 «Hanekins de Mes li mangons» Liège, 1390-94 «Gile li mangon» = «Gilotea li grand mangon» Montegnée, 1410 «Johan Servier le manghon de Jemeppe», «Frankin ly Manghon-Val-Benoit, 1433 «Johan dame Oude dit le Mangon» Montegnée, 1686 «Hélène Mangon» Namur; nom de profession: w., pic. *mangon* 'boucher', aussi surnom d'homme brutal.
- Manguay; Manguette; Manguin, Mangain**. Cf. aussi 1534 «Johan Manguéau» Verviers, 1546 «Pirchon Manguéaux», «Gilet Manguot», 1583 «Jean Manguéau» Cerfontaine; dérivés du même thème que *Maingain*, hypocor. de *Ermengarde*.
- Manhay**, 1445 «Johan de Manhea» Stavelot, 1629 «Jan et Servaes de Manhe(y)» émigrés en Suède; nom d'origine: *Manhay*, w. *man'hé*, à Vaux-Chavanne (prov. Luxembourg), devenu nom de commune lors de la fusion de 1976.
- Manheims**, cf. *Mannheim*.
- Maniet, Maniez**; fém.: *Maniette*. Probabl. hypocor. de *Mania* (cf. *Manet, Manette*); cet hypocoristique en *-et* (attesté) se présente sous les mêmes formes variées que *Manon, Magnon* (= *Marion*), cf. sous *Magne*.
- Manigard, Manigart**, 1639 «Marie Manigard» Namur, 1682 «Jean-Henri Manigart» Liège; pour *Dauzat* (p. 412), dérivé péjoratif d'anc. fr. *manigaut* 'manœuvre' [cependant le FEW 6/1, p. 289b, ne cite que *manigant* 'manœuvre' (depuis 1556)].
- Manil, Manit, Many**, 1294 «Antones de Manilh» Namur; nom d'origine (fréquent), cf. *Mainil*.
- Manin**, 1282 «dame Margerite Manin», 1284 «Kerstiens Manin» Ypres; hypocor. de *Mania* (cf. *Manet*); ou bien nom d'origine: *Manin* (départ. Pas-de-Calais).
- Maniquet, Manniquet**. Surnom: w. *manikèt* 'petit homme', cf. 1526 «Jehan Maneque», 1545 «la veuve Jehan Manequin» Namur.
- Manise**, 1689 «Guillaume Manise sergent» Mazé, nom d'origine: alleu de *Manise*, à Haybes (départ. Ardennes).
- Manit**, cf. *Manil*.
- Manjot**, cf. *Mangeot*.
- Mann, Manne** (peut-être graphie francisée), au génitif *Manns, Mans; Mannens, -es, Mennes, -ens* [cf. *Carnoy*, p. 69, ou variante de *Mannus*], 1283 «Manne Specheterre» Ypres, 1348 «Henri Giro Manne de Sluесе» Val Benoît, 1444 «Wautur Manne» Jauche, 1686 «Jean Manne» Namur; surnom: all. *Mann* 'homme' (cf. *Man*) ou plutôt à rattacher aux nombreux anthrop. germ. en *-man*. Dérivés: **Mannaert, Mannaerts, Mannart, Mannard** (graphies francisées), 1286 «Johannes Mannard» Calais; cf. aussi *Manard*.
- Mannekens**. Surnom: génitif de néerl. *manneken* 'petit homme', comp. *Maniquet*.
- Manners**. Paraît à rattacher à *Mann*.
- Mannheim, Manheims**. Nom d'origine: *Mannheim* (Allem., Bade-Wurtemberg).
- Manniette, Manniez**, cf. *Maniet*(te).
- Manniquet**, cf. *Maniquet*.
- Mannoot**. Var. de *Maenhout*; forme originelle du NF Benoît, nom du compositeur *Pierre Benoît*.
- Mannoy, Manoy**, 1566 «Polet Manoy», 1571 «Michel de Manoye» Namur; nom d'origine: *Mannoy*, w. *manuè*, à Floreffe (prov. Namur).— Distinct de 1769 «Jean Servais dit Mannote», 1773 «Henri Servais dit Mannoye» Liège, sur nom w. *manoye* monnaie.
- Mannus**. Probabl. latinisation de *Mann*; ou bien aphérèse de *Hermannus*?
- Manon**. Prénom fém., hypocor. de *Marianne*. Cf. cependant 1319 «Hermans dis Mannons li Standars maires d'Ugreis» Val-Benoît, où il s'agit apparemment d'un hypocor. de *Herman*.
- Manouvrier, Manouvriez**, 1365 «Sellebaits manouvriers», -Will. *Louulus manouvriers»* Mons, nom de métier *manouvrier* 'ouvrier manuel'.
- Manpaey**, cf. *Mampae*.
- Manquoy**. Sans doute nasalisation ou graphie négligée de *Maquon, Mauquon*.
- Manricqus, Manrique**, cf. *Manderick*.
- Mans**, cf. *Man* ou *Mann*.
- Mansart, Mensard, -art**, 1474 «Nicolaus Mansart» Liège, 1544 «Leonard Mansart» Stavelot-Malmedy, 1608 «bonnier Mansart» Wasmes; pour *Dauzat*, (p. 412), dérivé, avec aphérèse, d'*Amans*. Plutôt surnom; w. *mansart* 'pigeon ramier', ou nom d'origine: *Mansart*, dépend. de *Maulde* (prov. Hainaut); cf. aussi *Minsart*.
- Mansdorf**. Nom. d'origine (Allemagne).
- Mansenne**. Graphie francisée de *Manssen*(s).
- Manset**, 15e s. «Manset» Picardie; pour *M.-Th. Morlet* (*Étude d'ansbrop. picarde*, p. 131), dérivé, avec aphérèse, de *Clemans*; comp. *Mansart*.
- Manshof, Manshoven**. Nom d'origine. *Manshoven*, dépend. de *Borgloon*, fr. *Louz* (prov. Limbourg).
- Mansion, Maintion, Mention**, 15e s. «Manchon: Mancion» Picardie, 1694 «Henri Mention»

- Namur, 1766 «Gerard Menton» Arbrefontaine; nom d'origine: anc. fr. *mansion* 'demeure' FEW 6/I, p. 247b (forme savante de fr. *maison*) ou bien cas régime en *-on* de l'anthrop. germ. *Mantio* (Forst., col. 1093)
- Manssens.** Triple génitif de Mann: Mann-ss-en-s, comp. Janssens; cf. Mansenne.
- Mansvelt.** Nom d'origine: Mansveld, a Flingen (Brabant flam.).
- Mansy.** Forme nasalisée (>avante?) de Masuy, Masy < lat. *mansuarius*; ou bien nom d'origine: Mancy (départ. Marne).
- Mantanus.** Sans doute var. de Montanus.
- Manteau, Mantaux, Mantel** (forme non vocalisée), **Mantia** (forme nam.). 1299 «Robert Mantel» Calais, 1379 «Johans dis Manteauz» Liège, 1548 «Grégoire Manteau», 1598 «Colette le Griz Manteau» Namur, 1656 «Mathieu le blancq Manteau» Malempré; surnom: fr. *manteau*.
- Manteleers.** Surnom: moy. néerl. **manteleer* 'porteur de manteau'?
- Mantels.** Génitif néerl. de Mantel (cf. Manteau ci-dessus)?
- Mantez.** NF obscur.
- Mantulet.** Surnom: w. *mantulet* 'manteau (de deuil)'; cf. aussi Montulet.
- Manuce** [cf. le grand imprimeur vénitien Alde Manuce], Hypocor. de Emmanuel?
- Many,** cf. Manil.
- Manyez,** cf. Maniet.
- Maon, Maons;** dimin.: **Maonette.** Hypocor. de Maria, cf. w. (Malmedy) *maon* 'femme', w. lieg. *mayon* 'bonne amie' FEW 6/II, p. 340 a.
- Maqua,** cf. Maca
- Maquair, Maquaire,** cf. Makaire.
- Maquart,** cf. Macar.
- Maque.** 1280-81 «Pieres Make li batere à l'arket» Tournai, 1286 «Gillars li Make» Binche, 1314-15 «le femme Jehan Make» Mons; plutôt surnom roman: anc. fr. *macque* 'masse d'armes', w. lieg. *make* 'tête'; cf. aussi Mack, Macq.
- Maquel.** Dérivé en *-eul-el* de Macq, Mack ou Maque.
- Maquest;** dimin.: **Maquestiau, Maquestiaux, Macasteau.** 1756 «Antoine Maquestiau» Soignies; surnom: composé de *mal* 'mauvais' + anc. fr. *queste* 'sorte de redevance'; selon Dauzat (p. 503), en Normandie, *queste* désigne aussi le percepteur de cette taille. Cf. aussi Questiaux.
- Maquet,** cf. Macquet.
- Maquigny.** Cf. 1306 «Pieres de Masquegnies Arras; nom d'origine [à préciser].
- Maquils,** cf. Macheel, -iels.
- Maquin.** 1289 «li enfant dame Maquin de Saint Abain» Namur, 1422 «Jehan Makin» Mons; prénom dérivé du thème Mac- (de Macaire). Avec suffixe double: **Maquinay, Maquiné.** 1389 «Makinea» ban de Herve.
- Maquoi, Maquoi, Maquoy,** cf. Macoy
- Marage, Marache.** 1286 «Eustasse de Maraige» Lessines, 1335 «Gillot de Maraige» Mons; nom d'origine: anc. fr. *marage* 'lieu marécageux' FEW 16, p. 533b.
- Marain,** cf. Marent
- Marais.** Nom d'origine: fr. *marais*; cf. Mares et Demaret.
- Maraitte, Maraitte.** 1685 «Anne Maraitte» Xhoffraix; lat. *matrasta* (fr. *marâtre*) ne convient pas, car *-s* se maintiendrait en wallon; peut-être forme dénasalisée de w. *marinde* 'goûter' (comme gaum. *marate*) FEW 6/II, p. 27.
- Maras, Marras.** Soit nom de parenté: w. lieg. *mārās-se* 'marâtre' (comp. Fiasse = fillâtre), cf. 1286 «Berte se marastre» Lessines, soit var. de Mo(c)ras (= marais).
- Marbais, Marbait, Marbaix, Marbé, Marbaise** (forme féminisée), Nom d'origine: Marbais (Brabant wallon), Marbaix (prov. Hainaut), etc.
- Marbehan, Marbehant.** Nom d'origine: Marbehan, dépend. de Rulles (prov. Luxembourg
- Marc; Marc dit Bailly, Marck-dit-Bailly.** 1638 «Las Marck, 1646 Claude Marc» émigrés en Suède; prénom Marc, du nom de l'évangéliste; cf. Marck, Marcq.
- Marcadet.** 1275-76 «Marcadés de Cambrai» Tournai, 1285 Pieres Marcadés» Aniche, 1307 «Stassins Marcades» Val-Benoît, 1334 «Maroie Markadee de Valenchiennes» Mons; surnom: dim. de pic. *marcaud* 'marchand'.
- Marcand, Marquand, -ant.** 1267 «li fille Jehan le Marcant» Herches, 1282 «David li Marcans» Ypres, 1286 «Maroie li Marcande» Binche; nom de profession: pic. *marcaud* 'marchand'.
- Marcanne, Marcamme,** cf. Marganne.
- Marcas, Marcasse.** 1689 «Henry Marcass» Liétieux; nom d'origine: anc. fr. *marcas* 'marais', aussi *marcasse*, topon. à Wasmes (prov. Hainaut)
- Marcassin.** 1279-80 «Jehans Marcassins» Tournai; surnom: fr. *marcassin*.
- Marcel, Marceau, Marceaux, Marseau, Marseaut, Marsaut** (forme populaire, vocalisée), **Marcia, Marsiat** et parfois **Martia, -at,** pron. *marÿa* (forme nam.). 1267 «Jehans Marciaus» = «Jehan Marcial» Herches, 1286 «Marceaus» Mons, 1498 «Adam Marceau» 1602-3, «Jean Marsiau» Namur, 1642 «Gabriel Marcel» émigre en Suède; prénom Marcel, de lat. *Marcellus*, nom de deux saints.

Dérivés: **Marcelin**, et peut-être **Marcelier**.

Latinisation: **Marcellis**, **Marcélis**, **Marcellisse**, **Marcéliste**, **Marcellis**, **Maselis**, **Masselis**, **Masselus**. 1569 «Jean Marcellis» Zoutleeuw (Léau), 1582 «Ardt Marcellis (origin. de Tongres)» Liège; cf. aussi **Messelis**

Marcelle. 1538 «Lambert de Marcelles» Namur; nom d'origine: Marcelle, dimin. de germ. *marka* 'limite', topon. fréquent, ainsi à Fleurus (prov. Hainaut), cf. Delmarcelle.— Un fém. de Marcel serait exceptionnel.

Marchal [2e NF le plus fréquent en prov. de Namur], w. nam. *Marchâl*, **Marchau**, **Marschal**. 1472 «Jehan le Marchal», «Colin le Marschal» Laroche, 1547 «Anthoine Le Marschal» Namur; nom de profession: fr. *maréchal-ferrant*, w. *mar-chau*, cf. aussi **Marechal**.

Marchamp. Nom d'origine: ainsi Marchamp (départ. Aisne).

Marchand, w. nam. *Marchand*, **Marchans**, **Marchant**. 1280 «Thieris le Marchans», 1450 «Wilheame le marchan» Liège, 1499 «Jehan Marchan» Namur, 1612 «maistre Jehan Marchant» Dinant, 1620 «Poncette Marchant (de Floing)» émigré en Suède; nom de profession: fr. *marchand*; cf. aussi **Marcand**.

Marchandise, **Marchandisse**. 1788 «Hubert Marchandise (origin. de Jehay-Bodegnée)» Liège; surnom: en anc. fr., *marchandise* a aussi le sens de 'marché'.

Marchant, -ans, cf. **Marchand**.

Marche. Nom d'origine: Marche, topon. fréquent, e.a. Marche-en-Famenne, Marche les Dames, Marche-lez-Laussinnes, cf. aussi **Demarche**

Marché 1285 «Herman de Marchet jadis chevalier» Val-Dieu; surnom: fr. *marche*, ou bien nom d'origine: lieu du marché

Marchin, **Marcin**, **Marsin**, **Marsyn**. 1766 «Jacques-Joseph Marsin» Nandrin; nom d'origine: Marchin, w. *mârcin* (prov. Liège), cf. aussi **Demarcin**.

Marchot. 1500 «Jean Marchot» Namur, 1593 «Gilles Marchot, de Revin» Dinant, 1662 «Thiri Marchot» Silenrieux; ne peut normalement représenter w. nam. *marchau* (avec *â* long) 'maréchal'. Le *ch* pouvant être une graphie "picarde" pour *s* (cf. aussi **Marso**), peut-être un dérivé de **Mar(ie)**, avec suffixe double *-es-ot*; comp. le suivant et **Marson** (**Marchon**) pour **Mar-es-on**.

Marchoul. Dans **Marchoul**, *ch* doit être une graphie "picarde" pour *s* (cf. les NF **Marsoul**, **Marsouille**, à Liège); sans doute dérivé de **Mar(ie)**, avec suffixe double *-es-oule*. Comp. **Marchot** (ci-dessus).

Marcial, **Martial**, **Mercial**. 1634 «Marie-Agnès

Martial» Namur; prénom **Martial**, forme savante de saint **Martialis**, premier évêque de Limoges, mais aussi var. de **Marceau**, cf. 1267 «Jehan Marcial» = «Jehans Marciaus» Herchies.

Marcia, cf. **Marcel**.

Marcil, **Marcille**, cf. **Marsille**.

Marcin, cf. **Marchin**.

Marcipont. Nom d'origine: Marchipont (prov. Hainaut).

Marck, au génit.: **Marckx**. Forme néerl. de **Marcus**, prénom **Marc**; ou bien nom d'origine germ., correspondant à **Marche**.

Marck-dit-Bailly, cf. **Marc**. **Marc dit Bailly**.

Marco, **Marcon**. Dérivés en *-ot* et *-on* de **Marc**.

Marcoen, cf. **Marcoux**.

Marcotte. 1694 «Guillaume Marcotte» Namur; surnom: w. *marcote* 'belette' FEW 16, p. 526 (ce nom est une féminisation de **Marcou** < *mark-wulf*); peut aussi être un matronyme, cf. 1302 «Meroie Markote» Tournai, 1332 «dame Marcote» Liège (qui paraît à rattacher à **Marc**).

Marcothy, **Marcotti**, **Marcotty**, **Marcoty**. 1649 «Antoine le Marquotti» Jemeppe-sur-Meuse, 1675 «François Desart, le marcottier» Huy, 179 «Arnold Marcotty dit Thonnon» Montegnée, nom de profession: piègeur de belettes. Bibliogr.: I. Demblon, *Notes sur la famille Marcoty*, dans DBR 13, 1956, pp. 67-68.

Marcour, **Marcourt**. Nom d'origine: **Marcourt** (prov. Luxembourg).

Marcoux, **Marcoen** (forme néerl.). Anthrop. germ. *mark-wulf* > **Marcoux** (saint guérisseur des écrouelles).

Marcq. 1593 «Jean Marcq, cordier» = 1597 «Jehan Remy dit Marcq, cordier» Dinant; prénom **Marc**.— Eventuellement, nom d'origine (cf. **Marck**), par ex.: 1409 «Sohier de Marcque» Dinant.

Marquet, cf. **Marquet**

Marcus. Forme latine de **Marc**.

Marcy. 1517 «Marcy de Roism de Martynals», 1615 **Marcy Gilart** Certontaine, génitif lat. de **Marcus** [ainsi **Jean Marquet**, né en 1686 à Chassepierre, devenu abbé et précepteur en Autriche, s'appelle **Jean Marci**, cf. J. Massonnet, *Histoire de Chassepierre*, 2e éd., p. 348, 442].— Secondairement, nom d'origine: **Marcy** (départ. Aisne), etc., cf. 1569 «Gilles du Marcy» Namur.

Mardaga, w. *Mardagâ*. 1591 «Mardaga», 1607 «Mardaghal» Glain, 17e s. «Pier (ou Piron) Mardaga condist Pirket» Glain (ancêtre du feld-maréchal lieutenant autrichien Pierre-Martin Pirquet de Mardaga, né à Liège en 1781 (famille anoblée en 1742)); NF obscur. Une métathèse de

- Mergadant (= marchand) est doureuse; quant à la glose de Carnoy (p. 145) par lat. *merda*, elle est à écarter.
- Mardeelyn, Mardulyn.** Pour Carnoy (p. 189), dérivé en *-elin* du thème de Médard; plutôt var. de Madelein, Maddelein (FD).
- Maré, cf. Marer.**
- Marécaux, Marescaux, Maresceau, Marrécau.** 14e s. «Jehans li Marescauls et Jehanne se suc» Lens-sur-Dendre, 1326 «Colart le Marescaut», 1676 «Jacques Marescau» Ath; forme pic. de Maréchal.
- Maréchal, Maréchal dit Marchal, Maréchale, Maréchalle, Mareschal.** Nom de profession; fr. *maréchal-ferrant*; cf. aussi Marchal, Marescaux, Marichal
- Marée, Marrée.** 1286 «Marée li Wanemers» Mons, 1289 «Marée Rosée» Namur, 1350 «Johannes Mareie» Houtain-l'Évêque, 1539 «Gilles Marée» Purnode, 1582 «Jean Marce» Namur; prénom fém.: w. *Marève*, Marie.
- Mareel, Marreel, au génitif: Mareels.** 14e s. «Marelle» Corbie; sans doute surnom néerl., emprunt à moy. fr. *marelle* (variante de *merelle*) 'jeton, gage' FEW 6/l, p. 370a; ou bien var. dial. de Moreel (FD). Bibliogr.: F. Debrabandere, *Van Moreel tot Mareel*, dans *Biekorf* 64, 1964, pp. 72-73.
- Marenne, w. (Bastogne) Mârène.** 16522 «Jean Marenne» Namur; nom d'origine: Marenne, ± 1210 «Marines» (prov. Luxembourg); cf. aussi Marinne.
- Marent, Marens, Marain.** 1498 «Adam de Mareng» Namur; peut-être surnom: anc. fr. *mareng* 'marin, maritime'.
- Mares, Marres, Marès, Marrès, Marest, Marez.** 1275-76 «Petis Marés» Tournai, 1289 «Colins Mares» Namur, 1569 «Jehan Marez» Louette-St-Pierre, 1611 «Jean Maret lieutenant» Florenville. nom d'origine: fr. *marais*; cf. Demaret. Cf. aussi Maret, -ette.
- Marescaux, Maresceau, cf. Marécaux.**
- Mareschal, cf. Maréchal.**
- Maret, Marette (forme fém.).** 1272 «pro domo Marethe» Thorembais-les-Béguines, 14e s. «Maret de Haccourt» Haccourt, 1302 «Mares li Patinière de Lille» Tournai, 1524 «Marette Nyset», 1544 «Pacquea Marette» Stavelot-Malmedy, 1551 «Maret suer a Johan Kochon du Rhuys» La Gleize, 1604 «Marette Raffar» Stoumont; Marette, dimin. de Marie. Cf. aussi Mares(t).
- Mareule.** Nom d'origine: forme dépalatalisée de Mareuil (plusieurs communes en France).
- Marez, cf. Mares.**
- Marga, Margas.** 1449 «Margas» Lille; peut-être hypocor. de Marguerite ou bien variante de Marcas.
- Margan, -anne, Marcanne, -anime, Mergan, -am.** Un rattachement à Margain, cas régime de Marge (Marguerite) est difficile; Dauzat (p. 415) suggère aussi un déverbal de fr. dial. *margaiguer* 'abimer', cf. FEW 6/l, p. 321b, où figure aussi *marganne, margan* 'engrais fait de matières fécales'.
- Margeotte.** Dérivé en *-otte* de Marg-, thème de Marguerite.
- Margerin.** Hypocor. de Marguerite.
- Marghem.** Nom d'origine. Merville, néerl. Meragem (départ. Nord), cf. 1299 «Merghem» (FD).
- Marginet.** Double dérivé en *-in-et* de Marg-, thème de Marguerite, cf. 1356-58 «Marghine qui fu fille Lotart le Cambier» Ath, 1365 «Margine le Barbiresse», 1428 «Marghine Seuwin» Mons.
- Margot, Margodt (forme néerl.).** 1279-81 «Margos Wasons», 1319 «Margot Puche», 1362-63 «Jakemars Margos» Mons; dérivé en *-ot* de Marg-, thème de Marguerite.
- Margraff; Margrève.** 1544 «le Margraive» Stavelot-Malmedy; nom de dignité: all. *Markgraf*, fr. *margrave*, cf. aussi Malgrève.
- Margue.** Hypocor. ou forme courte de Marguerite.
- Marguerite.** Prénom fém., forme savante de sainte Margarita, martyre à Antioche au 3e s.; ce prénom subsiste surtout dans de nombreux dérivés et hypocoristiques (cf. M. Arnould, *NP en Hamaut*, p. 53).
- Marguillier.** Nom de profession: fr. *marguillier* 'sacristain, chantre', cf. Marlier (beaucoup plus fréquent).
- Mari.** Nom de parenté: fr. *mar*, et, aussi Mari
- Mariage.** 1279-80 «Jakemes Mariages» Tournai, 1507 «Collin Mariage», 1566 «Gillerte Mariaige» Namur; surnom: en anc. fr. *mariage* signifie aussi 'mari' FEW 6/l, p. 352a.
- Mariamé.** Nom d'origine: Morialmé, w. *môriamé* (prov. Namur), cf. Moriamé, etc.
- Marian.** Forme méridionale du prénom Marianus.
- Mariaule.** Nom de fonction: anc. pic. *mariaule* (comp. anc. w. *mariaue*, w. liéq. *mariaûve*) 'nubile; témoin d'un engagement de mariage', littér. 'marieur, celui qui fait ou négocie un mariage' FEW 6/l, p. 350a (cf. BTD 24, p. 299; 27, p. 140).
- Mariavelle.** Peut-être nom d'origine: «Mariaval» à Comines (cf. De Flou, t. 10, p. 141)?
- Marichal, Marischal, Marissal, Marissiaux.** 1444 «Thirion le Marissal» Namur, 1450 «maistre Jehan le Marissiau» Couvin, 1524 «Gile le

Maricha» Stavelot-Malmedy, 1530 «Bertran le marixhal» La Gleize, 1602-3 «Pietre le Marichal» Namur, 1616 «Renneson Marichal (liégeois)» Chimay; var. de Maréchal, cf. 1527 «Nicaise Seclun marissal» Lens-sur-Dendre.

Maricot, cf. Maricq (ci-dessous).

Maricq, **Maric**, **Mariq**, **Marique**. 1400 «Godescal Marick» Jauche, 1505 «veuve Jacquemin Maricque» Namur, 1544 «Johan Marique des Fangnoul» Stavelot-Malmedy, 1615 «Guillaume Maricq» Nivelles, 1709 «Jacques Maricq(ue)» Archennes; sans doute de l'anthrop. germ. mathrik > Médéric (Carnoy, p. 363) ou bien de Mari, 12e s. «Marricus» (Morlet, *Les NP de l'anc. Gaule*, t. I, p. 168 a). La glose de Vincent (p. 41): dérivé de Marie, est très douteuse.

Dérivés: **Mariquet**. — **Maricot** [ou bien altération de *marécou*, cf. Marécaux].

Marie, **Marye**, **Mary**, **María**. 1472 «Henry Mary» Laroche, 1517 «Marye de Ceron» Namur, 1598 «Mary le Begge veuve» Wavre; prénom Marie, d'après le nom de la sainte Vierge, prénom particulièrement populaire au moyen âge. Cf. aussi Marien.

Dérivés: **Mariel** **Mariette** sd «commemorative Marie dicte Mariette» Obit Huy, 1759 «Pierart Mariete» Châtlet **Marion**, **Marrion**. 1302 «Marion li Liégeoise», **Marions** li Barbieresse Fournai. — 1628 «Pier Mariot» émigré en Suède. — **Mariotte**.

Marié, **Mariez**. 1265 «Jehan le Mariet» Namur; fr. *marie*, sans doute surnom d'un nouveau marié.

Marien, **Marién**, au génitif: **Mariens**. 1235 «Mariens le feme Climec le Mosnier», 1279-80 «Colins li frères Dame Mauriën Willegan» Tournai, 1290-91 «Marien Hardie», 1297 «Marien Buchufaude» Mons, 1302 «Marien ki fu femme Baudon de Bailluel», **Mariens** li Labande» Tournai; forme anc. de Marie ou génitif néerl. du prénom Maria.

Marievoet, **Marivoet**, **Maerveoet**, **Maervoet**, **Marvoet**. Nom d'origine: *Marveoorde*, à Pollinkhove (départ. Nord), *Marveoorde*, à Westkapelle et Gistel-Ambacht (Flandre occ.) (FD)

Marijnissen, cf. Marynissen.

Marijsse, cf. Marysse.

Marilisse. NF obscur. Serait-ce le NI *Marilles* (arr. Nivelles), 1444 «Gilhe de Mariles» Jauche, avec *s* prononcé.

Mariman, **Maereman**, **Maerman**, au génitif: **Maeremans**. Cf. 1596 «Maria Mariman», fille de Jan **Maris** à Bâle; matronyme; dérivé en *-man* du prénom Maria, Marie (FD)

Marin, **Marinus** (forme lat.). 1286 «Marin» Ath, 1337 «Thumas Marin» Mons, 1494 «Marin le Claveteur» Namur, 1651 «Hindric Marin» émigré en Suède; prénom Marin, lat. *Marinus*. — Secondairement, nom de profession: fr. *marin*.

Marine. Forme fém. du précédent ou var. de *Marinne*.

Marinens (double génitif), **Marinx**. Formes neerl. et dérivés du précédent (Vincent, p. 51).

Marinne. 1507 «Renechon de Marinnes» Namur; peut-être var. de *Marenne*. — Ou bien nom de parenté: w. *marin.ne* 'marraine, grand-mère', ansx 1648 «marinne Catherine la dite belle otresse» La Gleize.

Marinus, cf. Marin (prénom).

Marion, **Mariotte**. cf. Marie.

Mariq(ue),-**et**, cf. Maricq.

Maris. Vincent (p. 41) rattache le NF à Marie; cf. Mari, Mary.

Marischal, **Marissal**, **Marissiaux**, cf. Marichal.

Marisse. Var. de Maurice ou de Maris (= Marie)?

Marissen, **Marissens**. Génitif néerl. à rattacher à Maria (Vincent, p. 41).

Marit [cf. aussi Mari, Mary], au génitif néerl.: **Marits**. Cf. aussi 1669 «Gérard Maritte» Namur.

Marivoet, **Marvoet**, cf. *Maerveoet*.

Markadieu. Sans doute var. de 1314 «Stassin Markadeit (Marcadé, Markadé) Liège; cf. *Marcadet*.

Markes,-**et**,-**ey**, cf. *Marquet*.

Marky, cf. *Marquis*.

Marlair, **Marler** (graphies négligées), **Marlaire** (forme nam.), **Marlière**. 1267 «Gossés des Marlières Herchies, 1356-58 «Jehans Marlière de Hertcs Ath, 1365 «Nicaise de la Marlière manouvrier» Mons, 1448 «Henry Marlair drapier» Liège, 1602-3 «héritage Mathieu Marler» Namur, 1631 «Martin Marlair» meunier à Spontin, 1644 «Michel Marlaire» meunier d'Avion-Mollin (Courrière), 1683 «Martin Marlaire» échevin de Ciney, 1712 «Robert Leonard dit de Marlier [= -ière] Spontin, 1779 «la veuve Benoit Marlair», «Jean Mathieu Marlair» Natoye; nom d'origine: w. nam. (topon.) *marlière*, anc. fr. *marlière* 'marnière'.

Marle. 1505 «Gille du Marle», 1506 «Jacquemin Marle», 1530 «Joseph de Marle» Namur; soit anc. fr. *marle* 'marne', soit nom d'origine: Marle (départ. Aisne), soit variante de Merle (surnom).

Marlet, **Marlé**, **Merlé**. 1528 «Collart Marlet», 1608 «Arnould Marlet» Namur, 1711 «Gilles Marlet» Spontin; mis pour Merlet (NF disparu), dérivé de *merle*, cf. Merle, Lemerle.

Marlier, **Marly** [secondairement, nom d'origine:

- Marly (départ. Nord, Aisne, etc.]. 1289 «Martin fis le Marlier de Namur», 1365 «Wilhème le Marliir d'Aleure» Val-Benoit, 1444 «Colart Marlier» Namur, 1472 «Jehan Marlier» Chiny, 1542 «Andry le Marly» Stavelot, 1652 «Petter Marlier» émigré en Suède, 1734 «Catharina Marly vulgo Colinette» La Gleize; nom de fonction: w. liég. *mârlî* 'marquillier', cf. 1522 «Henry Goffin prêtre et marliir Surice 1537-40 «Jehan Potier clerc marlier» Frasnes, cf. aussi Marquillier.
- Marlière**, cf. Marliur(e).
- Marliot**. NF obscur.
- Marloie**, cf. Marloye.
- Marlot**. 1633 «Jan Marlo» émigré en Suède, 18e s. «J.B. Balle dit Marlot» Cerfontaine, variante de Merlot (dérivé de *merle*) ou bien pic. *marlot* 'matou; homme qui court les femmes', w. liég. *fin marlou* 'homme rusé', etc. FEW 6/1, p. 360a (CH/PatRom).
- Marloye, Marloy, Marloie**, w. nam. *Mârlwè*. 1449 «Jehan Marloie» Namur, 1600 «Lambert de Marloye» Fronville, 1616 «Noël Marloye» Chimay; nom d'origine: Marloie, dépend. de Waha (prov. Luxembourg).
- Marly**, cf. Marlier.
- Marmagne**. Nom d'origine: Marmagne (départ. Cher, Côte d'Or, Saône-et-Loire).
- Marme**. Surnom var. d'anc. fr. *merne* < lat. *munus* 'très petit' FEW 6/II, p. 115a et note 4; cf. Dauzat, p. 117.
Dérives: **Marmet, Marmes**.— **Marmier**.— **Marmignon**. 1444 «Jehan Marmion» Namur.— **Marmoy**.
Autres dérivés: 1286 «Robers li Marmelins-Lessines».— 1444 «Johans Marmotein» Jauche.— 1308 «monsieur Jehan Marmouset» Mons. cf. w. liég. *marmouzèt* 'petit garçon, petit homme' DL.
- Marmitte**. Surnom: anc. fr. *marmite* 'douceux', d'où fr. *marmite* FEW 6/II, p. 176a.
- Marmus, Marmuse, Marmisse** [mis pour Marmusse?]. 13e s. «Jehans Marmuse» Artois; surnom: dérive de rouchi *marmouset* 'murmurer; être en peine' FEW 6/III, p. 334a, w. liég. *marmotyî* 'marmonner' DL. Cf. aussi le thème Marm-.
- Marnef, Marneff, Marneffe, Marnef**. 1380 «Thiry de Marneffe» Liège, 14e s. «Hellins de Marneffe li vingnerons» Huy, 1660 Jehan Marnef Namur; nom d'origine: Marneffe (prov. Liège).
- Marnegrave**. Probabl. nom de dignité fr. *markgrave* < all. Markgraf; cf. aussi Margraff, Margrave.
- Marnet, Marnette**. 1388 «Marnet béguine d'Avoy» Liège, 1416 «Marnette» (femme) Liège, 1472 «Marnet la vesve» Laroche, 1524 «Collinet Marnet», 1544 «Gilchon Marnette» Stavelot-Malmedy; probabl. dérivé en *-et(te)*, avec contraction, de Maron (dérivé de Marie).
- Marnier**. Nom de profession: anc. fr. *marnier* 'marinier' FEW 6/1, p. 345a; ou var. de Marlier?
- Maroie, Maroye, Marroye**. 1324 «Maroye de Lens» Mons, 1420 «Maroie, femme de Collart Pannal-Bouvignes, 1472 «Maroye Jerlach vesve», «Maroy Loste», «Colart Maroye» Laroche; prénom w. *Marôye*, Marie; cf. aussi Maroit, -oy.
- Maroil, Maroille, Marolle**. 1417 «Grison de Maroiles» Ath. 1500 «veuve Poncelet Maroille» Namur; nom d'origine: Maroilles, *marôle* (départ. Nord).
- Maroit, Maroy, Marroy**. 1601 «Jehan Maroy» Dinant; var. de Maroie.— Ou bien nom d'origine, cf. 1289 «William de Maroit», «Colins de Maroit» Namur.
- Marolle**, cf. Maroil(le).
- Maron, Marron, Marong** (forme germanisée). 1272 «Maron de Boneffia» Villers-la-Ville, 1289 «Marons li Barberesse de Namur» Namur, 1302 «dame Maron» Liège, 1449 «Henrart Maron» Namur, 1472 «Maron vesve» Chiny, 1517 «Collar Maron dit Marisiaulx» Gimnée; dérivé en *-on* ou cas régime de Marie.
Dérivé: **Maronet**; cf. Marnet(te).
- Maroquin, Marroquin**. sém.: **Maroquène**. 1592 «Andrieu Marokin» Ladeuze; double dérivé de Maroie (Marie) ou bien ethnique: habitant du Maroc.
- Marot, Marote, Marotte, Maroten** (génitif néerl.). 1265 «Roynons et Maros lor suor» Orval, ± 1280 «Johanne et Marote, serors» Liège, 1280-81 «Marote li Burrière de Cambrai» Tournai, 1530 «la veuve Jehan Marotte» Namur; dérivés en *-ot* et *-otte* de Marie.
- Maroux**. Surnom w. *marou* 'matou', aussi w. liég. *marou* 'grigou' FEW 6/1, p. 359a, et note 42.
- Maroy**, cf. Maroit.
- Maroye**, cf. Maroie.
- Marpau, Marpeau, Marpeaux**. 14e s. «Marpaud» Beauvais; surnom: anc. fr. *marpaud* 'trupon, vaurien' FEW 6/1, p. 362a.
- Marquand, Marquant**, cf. Marcand.
- Marque**. Surnom: fr. *marque* (divers sens); ou bien var. de March.
- Marqué, Marquè**, cf. Marquet
- Marquebreucq** Nom d'origine à préciser: formation pic. avec *breucq* 'marais'.
- Marquegnies, Marquenie**. Nom d'origine: sans doute Marquigny (départ. Nord).
- Marquet**, w. *Mârkèt*, Marcquet, Marquè, Marquè

- 1284 «Pieron Marqueis fil Willaume» Ypres.
 1506 «Johan Markeit» Stavelot, 1507 «Marquet Lanuray» Namur, 1544 «Johan Marquet» Stavelot-Malmedy, 1557 «Market espeusse a Wynand», 1576 «Noelle relicte feu Marquet» La Gleize, 1566 «Marquet Bourgoy» Cerfontainc. 1629 «Jan Marquet» émigré en Suède, 1659 «Thomas Marqué» Vielsalm; dimin. en *-et* de Marc (prénom).
- Marquette.** Fém. du précédent; secondairement, nom d'origine: Marquette (départ. Nord).
- Marquis, Marly.** 1631 «Gabriel Marquis (de Sedan)» émigré en Suède; surnom (d'après nom de dignité): fr. *marquis*.
- Marrant.** Probabl. surnom: moy. fr. *marran* 'juif ou maure converti' FEW 19, p. 113a (d'où surnom péjoratif).— Forme fém.: 1289 «Yzabias li Marrande» Herchies.
- Marras, cf. Maras**
- Marraut.** Surnom: fr. *marraud* 'celui qui ne mérite pas de considération' FEW, 6/1, p. 359a.
- Marre.** 1544 «Maitre Jehan Marre des sergans» Stavelot-Malmedy; peut-être surnom: fr. *marre* 'houe de vigneron' FEW 6/1, p. 375b?
- Marréau, cf. Maréaux.**
- Marrée, cf. Marée.**
- Marreel, cf. Mareel.**
- Marres, Marrès, cf. Mares, Marès.**
- Marrion, cf. Marie, Marion.**
- Marron, cf. Maron.**
- Marroquin, cf. Maroquin.**
- Marroy, cf. Maroit.**
- Marroye, cf. Maroie**
- Mars.** 1284 «Wasselms Mars» Ypres; comme prénom, soit Mard < Médard, soit hypocor. de Marsilius; ou bien nom du mois (nom d'enfant trouvé?), cf. Demars.
- Marsaut, cf. Marcel, Marceau.**
- Marschal, Marschals** (génitif néerl.). Var. de Marchal (Maréchal).
- Marseau, Marseaut, cf. Marcel, Marceau.**
- Marsenne.** 1509 «Jehan de Marsennes» Namur; nom d'origine: Marsinne, w. *marzène*, à Couthuin (prov. Liège).
- Marsiat, cf. Marcel, Marciat.**
- Marsick.** ± 1800 «Gilles Marsick (Marseik)» Liège; pour Vincent (p. 79), du thème de Marsilius [ce qui est douteux].
- Marsigny.** Nom d'origine: Marsigny, depend. de Cousolre (départ. Nord).
- Marsille, Marcil, Marcille.** ± 1280 «Johans Marsilhes» Liège, 1286 «Marsiles li Catliers», «Eve li Marsile» Lessines, 1363 «Maroie li Marsille» Ath, 1444 «Marion fille Marsille le
- Cerpentir» Jauche; nom épique: Marsille, roi des Sarrasins, forme savante de Marcellius.— Bibliogr.: R. Goffin, *Généalogie de la famille Marsille*, dans *Brabantica* 2, n° 1, 1957, pp. 145-210.
- Marsily.** 1759 «Marsilly» Doische; nom d'origine: Marsilly (départ. Moselle).
- Marsin, cf. Marchin**
- Marso.** Peut-être var. de Marchot.
- Marson.** 1472 «Hanrot Marson» Laroche, 1483 «Maroye et Marson», 1485 «enfants Marson seure de ladite Margriette» Bastogne, 1544 «Johan fillastre Marson» Stavelot-Malmedy; dérivé en *-eçon* de Marie.
- Marsoul, Marsouille, w. Marsoïle.** 1545 «ses filles Marsolle et Cécile» Huy, 1614 «Robert Marsoul» Namur; dérivé en *-eçoule* de Marie, cf. Marchoul.
- Marsula.** Peut-être nom d'origine: Marsoulas (départ. Haute-Garonne)? Ou bien fausse latinisation du précédent?
- Marsus.** Pour Vincent (p. 79), du thème de Marsilius?
- Marsyn, cf. Marchin.**
- Marteau, Marteaux, Martel, Martiat, Martiaux.** 11e s. «Marthia» St-Gérard, 1289 «Willame Martel» Ypres, 14e s. «Arnould Martéal» Richelle, 1474 «Theodoricus filius Henrici des Marteau» Liège, 1524 «Gilet Martea», «Johan de Martea» Stavelot-Malmedy, 1555 «Jehan Marriaux», 1567 «Jean Marteau» Stavelot; surnom: fr. *marteau* (celui qui s'en sert), mais le plus souvent nom d'origine: *marteau* (de forge), cf. Demartea, Dumartea.
- Martelaere.** Surnom: néerl. *martelaar* 'martyr, tourmenteur'
- Martelange.** Nom d'origine: Martelange (prov. Luxembourg).
- Martelé, Martelée, Martelez, Martlé.** 1438 «Jaquemin Martelet» Laon; Martelé pourrait être le participe passé de fr. *marteler* 'tourmenter' et Martelez, une variante de *martelet* 'petit martea'; plutôt dérivés de Mart(in), Martel.
- Marteleur, Martelleur, Martheleur.** 1467 «Henry le Marteleur» Monceau-sur-Sambre, 1472 «Jacquemin le Martelleur», 1528 «Hanry le Martelleur» Virton, 1616 «Daniel Marteleur» Chmay, 1626 «Jehan Martelleur (de Forge lez-Chmay)», 1650-55 «Michiel Marteleur» émigrés en Suède, nom de profession: (ouvrier) *marteleur*.— Bibliogr.: A. Lecaille, *Généalogie des Marteleur*, dans *Au Pays des Rièzes et des Sarts* I, 1959-1960, n°1 et 2.
- Martenet, cf. Martinet.**
- Marten, Maerten, au génitif: Martens** [20e NF le

- plus fréquent en Belgique], **Maertens, Maertens de Noordhout**. 1582 «feu Martin Martens» Liège; prénom néerl. Ma(e)rten, correspondant à fr. Martin, cf. aussi Merten(s).
- Marth**. Hypocor. de Martin (avec influence de Marthe?) ou bien var. de Marthe.
Dérivés: **Marthon**. 1449 «Marthon de Grange» Namur.— **Marthoz, Martot**. 1449 «Maroic Marto», 1495 «Marto de Bierne» Namur, 1546 «Martho Henry» Cerfontaine, 1558 «Jenon Martho» Namur, 1592 «Jean Olivier dit Marto» Ladeuze.— **Martou**.
Latinisation: **Marthus, Martus**.
- Marthanussen, Marthunussen, Martinussen**. Génitif néerl. de Martinus.
- Marthe**. Prénom Marthe, cf. aussi Marth et dérivés **Martial**, cf. Marcial.
- Martiat, Martiaux**. Généralement var. de Marteau mais aussi, quand la prononciation est *Marysa*, var. de Marcel. Marceau, Marciat.
- Martin** [3e NF le plus important en Wallonie, 3e également en prov. de Namur et de Luxembourg, 4e en Brabant wallon], w. *Mārtm*. **Marting** (forme germanisée). Prénom Martin, popularisé par saint Martin de Tours.
Formes fem: **Martina, Martine**. Dimin.: **Martinelle**. 1546 «Henry Martinelle» Cerfontaine, 1616 «Grigoire Martinelle» Chimay, 1627 «Frans Andries Martinel» émigré en Suède
Dérivés: **Martinaux, Martineau** — **Martinet, Martenet, Martines** (dont Martinès, Martinesse doivent être des graphies et non des formes espagnoles). 1444 «Martinet Bealdulce» Jauche, 1451 «Martinès de Lovengnye», 1586 «Séverin Martinet» Stavelot, 1620 «J. Martinez greffier» Boussu-en-Fagne.— **Martinon**. 1496 «Martinon le machon» Liège, 1556 «Martin Martinon» Namur.— **Martino, Martinot**. 1691 «Collas Martinot» Louette-St-Pierre.— **Martinquet** (dimin. en *-ket*). 1803 «Marcel Martinquet» Ophéylissem.
Latinisations: **Martinus**; génitif. **Martini, Martiny**. 1766 «Elisabeth Martiny» Arbrefontaine.
Formes néerl.: **Martyn, Martinussen**, cf. Marthanussen.
- Martinage**. 1570 «Michel Martinache» Beuvry (Pas-de-Calais); surnom: anc. fr. *martinage* 'redevance qui se payait à la Saint-Martin' FEW 6/I, p. 388a.
- Martlé**, cf. Martelé.
- Marton, Martot, Martou, Martus**, cf. Marth.
- Martougin**. Nom d'origine: Martouzin, w. *martouj-in* (prov. Namur).
- Martouzet**. Var. du précédent ou bien double dérivé du thème de Mart(in)?
- Marty**. Forme occitane de Martin?
- Marville**. 1214 «Gerardus de Marville» Orval, 1309-10 «Marie de Marville» Mons, 1451 «Johan Dorey dit de Marville» Liège; nom d'origine: Marville (départ. Meuse) ou Morville, w. *marvèye, mârèvèye* (prov. Namur).
- Marvin**. Anthrop. germ. Meruin (Först., col. 1106)?
- Marvoet**, cf. Marivoet.
- Marx**. Contraction de Marcus ou génitif néerl. de Marck
- Mary** (distinct de l'anglais Mary), cf. Marie ou Maris. Le w. topon. *mârî(re)* 'marnière' serait plus surprenant.
- Marye**, cf. Marie.
- Maryanne**. Prénom double: Marie + Anne.
- Maryn**, au génitif: **Marynen, Maryns**. Forme néerl. de Marin (prénom).
- Marynissen, Marijnissen** Génitif néerl. de Marinus.
- Marysse, Marijsse**. Probabl. var. de Maurits, fr. Maurice.— Bibliogr.: F. Debrabandere, *Van Maurice tot Marysse*, dans *De Levegouw* 24, 1982, pp. 201-203
- Marzée**. Nom d'origine. Marsée, à Bende (prov. Luxembourg) et Ocquier (prov. Liège).
- Mas-**. Thème (avec aphérese) de (Tho)mas, cf. le thème parallèle Mass-.
Thème simple: **Mas**. 1272 «Mas gener Iohannis sutoris» Villers-la-Ville, 1288 «Lambin Mas li maceliers», 1289 «Mas li Provost» Ypres; cf. aussi Maas, Maes
Dérivés: **Maset**. 1590 «Lambert Maset» Namur.— **Masillon, Masion**. 1610 «Loys Masillon» = «Lowys Masillon», 1758 «Geerard Masion» = «Gérard Masillon» Liège.— **Masin**. 1269 «Masin li Dulle», 1284 «Masin Schattin» «Masins Scattins», 1290 «Lous Masins» Ypres.— **Mason** (aussi fr. *maçon*).— **Masonnette** [ou bien tr. *masonnette* **Maskens** (der. néerl. en *-ken*, au génitif)]
- Mascart, Mascaux, Mascardy** (génitif latin). 1267 «dame Ade Maskarde» Herchieux, 1422 «ruelle le Mascart» Jandrain-Jandrenouille, 1512 «Jehan Masqua» Namur, 1678 «Lambert Masquart» Court-St-Étienne; surnom: cf. gascon *mascar* 'tacheté de noir' FEW 6/I, p. 430a; ici, *-sc-* serait dû à une reprise au thème mask-. Cf. aussi Mascré.
- Maschalk**. Simplification de Marschalk (= Maréchal)
- Mascré**. Mascret Surnom anc. pic. *masqueré* 'barbouillé' FEW 6/I, p. 432a cf. Mascart.

Maselis, cf. Marcellis

Masereel, Masureel. Néerlandisation de Masurel(le); ou bien, avec F. Debrabandere (p. 947), forme évoluée de Madereel, cf. 1449 «Jan Maddreel» Louvain.

Masfranck. Prénom double néerl.: (Tho)maes + Franck.

Masi, Masit, w. (Liège) *Mazi, Mazy, Mazy* s. d. «commemoratio domini Capitanei Jacobi Mazi dicti Bollon» Huy, 1319-20 «Gillot Le masich» Mons, 1330 «Johans li masiche» Liège, 1402 «Colart le Masich» Ladeuze, 1645 «Servais Masv» Namur; nom de fonction: lat. **mansicus* 'tenancier d'un manse' (cf. DBR 15, 1958, pp. 163-170), plutôt que surnom: anc. fr. *massis* 'massif, corpulent'

Masoin, Mazuin. Pour Carnoy (p. 172), lat. **mansinus* 'qui appartient à un manse'? Ou bien anthrop. germ. composé Maso + -win (Forst., col. 1107).

Masquelier, Masquelier; forme fém.: Masquelière. 1234 «Mahiu le Maceclier» Tournai, 1265 «Jean li Macecliers», 1289 «Rosial le macheclier» Namur, 1299-1300 «Jehan Macheclier», 1365 «Jehan Fourdrin des macecliers» Mons, 1426 «Colart Maceclier» Soignies, 1549 «Pierre Maskelier», 1673 «François Masquelier» Namur; nom de profession; anc. liég., etc. *maskelier* 'boucher' FEW 6/1, p. 516b.— Bibliogr.: O. Jodogne, dans *Festbundel H. van de Wijer*, I, pp. 150-151.

Masquelin, Anthrop. germ. *Mascelinus* (Forst., col. 1108; Morlet, *Les NP de l'anc. Gaule*, I, p. 164b), cf. *Masschelein*. Cf. aussi 1267 «Giles de Maskelines» Flandre, 1309 «Jakemars de Maskelennes» Mons.

Mass-. Thème (avec aphérèse) de (Tho)mas, cf. le thème parallèle Mas-.

Thème simple: Masse [secondairement, surnom: fr. *masse* 'massue'; w. *masse* 'borne, etc.']. 1280 «Masse de Vorou», 14e s. «Thomas dit Masse» Liège, 1526 «Huon Masse» Lens-sur-Dendre.

Dérives: Massart, Massard [plus rarement hainuyer *massard* 'trésorier municipal', cf. 1343-44 «Jehan Broket massart de Mons» Mons, 1474 «Aleydis filia le Massard» Liège], Massar, Massa, Massaer (forme néerl.). 1272 «Massars» Villers-la-Ville, 1289 «Servote li fis Massart» Namur, 1383 «Massart Marche» Bouvignes, 1400 «ly cortilh Johans Massar» Falisolle, 1420 «Massart Wallerant» Bouvignes, 1444 «Massar dele Court», «Johan Massar» Jauche, 1496 «Massa Comeliau» Vogenée, 1541 «Johan Massa marchand de Marche» Mirwart, 1621 «Jean Massart» Dinant, 1623 «Jaspar Massar» émigré en

Suède.— Massau, Massaux, Massay [aussi w. *massé* 'chanvre femelle'], Masseur, Masseur. 1265 «Henris Masseaus» Namur, ± 1280 «Alart Mascal» Liège, 1540 «Jehan Massau» Mirwart.— Massenaux (suffixe *-in-eau*). 14e s. «Thomas dit Masseneal», «Masseneas li fis Mase de Vorus» Liège.— Massenet (suffixe *-in-et*), 1528 «le Massenet» Virton.— Masset, Massez, 1365 «Will. Masset là demorant» Mons, 1444 «Colart Masset» Namur, 1556 «Masset Croisier» Liège.— Massiet (suffixe *-i(lle)*).— Massignon (suffixe *-ignon*).— Massillon, Massion (suffixe *-illon*). 1710 «Guillaume Massillon» Huy.— Massin 1279-80 «Colins de Massin» Tournai, 1294 «Massins de Graingne» Namur, 1302 «Massin Mizee» = «Massins Mizee teliers», 1316 «Massin Ghilain» = «Thomas Ghilain» Tournai, 1444 «Jehan Massins», 1449 «Massin fil'icri» Namur, 1537-40 «Jehan Willot dit petit Massin» Franes.— Massinon, Massinon (suffixe *-inon*). 1602-3 «Bernard Massinon» Namur, 1780 «Marie le Chat dite Massinon» Charleroi. Masson [aussi fr. *maçon*, cf. 1472 «Bertran le Masson» Laroche, 1611 «Pierre le masson» Florenville, 1626 «Paul le Masson» émigré en Suède, 1655 «Jean le masson» Arbrefontaine], 1289 «Jehans Aimeris et Massons ses seroiges», 1294 «Massons de Hontuer», «Hues Massons» Namur, 1472 «Colart masson» Virton, 1598 «Guillame Masson» Wavre.— Massonet, Massonnet (suffixe *-onet*). 1388 «Massonnet Mangnoir Tarte» Liège.— Massot [avec *a* bref; avec *a* long, cf. *Massoz*]. 1444 «Massot le boulangier» Namur, 1472 «Jehan Massot» Laroche, 1486-87 «Massot de Jandrein» Jauche. Massotte. 1314 «Thomas dit Massotte» Liège (BTD 26, p. 237), 1561 «Jehan Massotte» Bihain.

Latinsation: Masseur.

Massabuau. Surnom occitan: *assomme-breuf* (Dauzat, p. 422).

Massagé. Sans doute var. de l'anc. fr. *messenger* 'sergent huissier'.

Massagor, Massagord. NF répandu en prov. de Liège, d'origine obscure (latinsation?).

Massange, w. *Mazindje*. 1289 «Jehans Masinge» Namur, 1418 «Oude Mazenge» Liège, -Massange» 15e s. à Vaux-sous-Olné, 1658 «Jean le Mazenge, dit Masenge» Enival, 1763 «Jean-Il Jos Massange» Stavelot; surnom: w. *mazindje* 'mésange' (cf. généalogie dans *Folklore Stavelot-Mabny* 29, 1965, p. 7, 30, 31 [armoiries avec trois mésanges]).— Aussi nom d'origine: Massange, à Bas Oha (prov. Liège) ou

- Massanges, a Baileux (prov. Hainaut), cf. 1501 «Anca de Massenge» Namur.
- Massant** Peut être part. pres. d'anc. fr. *masser* 'ramasser, cueillir'.
- Masschelein**, -eyn, -in Néerlandisation de Masquelin.
- Masse**, cf. Mass-.
- Massée**, 14e s. «Thomas Massée» Liège; fém. du thème de (Tho)mas?
- Masselaert**, 1540-41 «Felix Masselaert» Wallers, 1546 «Johan Masselaer» Cerfontaine, 1616 «Vincent Masselaert» Chimay; cf. aussi 1421 «ruelle Masselaer» Seraing; sans doute forme néerl. d'un double dérivé en -*elaert* de (Tho)mas.
- Masselin**, 1286 «li hoir Symon Masselin», «Colart Masselin candillon» Mons; peut-être de Marselin, Marcelin, ou double dérivé en -*elin* de (Tho)mas.
- Masselis**, Masselus, cf. Marcellis.
- Massen**, Génitif néerl. de (Tho)maes; cf. Maasen.
- Massenhove**, Nom d'origine: Massenhoven (prov. Anvers).
- Massi**, Massie, cf. Massy.
- Massoels**, Génitif néerl. de l'adaptation de Massoule, dérivé en -*oul(e)* de (Tho)mas, cf. 1289 «Massoul de Dassous» Namur, 1314 «dame Massoule» Warnant-Dreye.
- Massompierre**, Surnom composé: fr. *maçon Pierre*, ou Masson (dérivé de Thomas) + Pierre.
- Masson**, cf. Mass-.
- Massot**, cf. Mass- ou Massoz (ci-dessous).
- Massoz**, w. (lierneux) *Mâsô* (avec *a* long et *ô* fermé), 1472 «femme Johan Massot» Arbrefontaine, 1512 «Symon mal soys» Francorchamps, 1575 «Hubert malsoult» Goronne, 1570 «Hubert Malsoult» Vielsalm, 1619 «Hubert malsoult le jeune» Arbrefontaine, etc.; surnom: soit w. *mâ* 'mal' et adj. w. *sô(t)*, fr. *soult* 'payé (complètement)', donc surnom de qqn qui est mal payé, soit plutôt w. *mâ* 'mal' et adj. w. *sô*, fr. *soult*, soit 'rassasié, repu', donc surnom d'un homme qui n'a pas l'air d'être bien nourri, de manger suffisamment, comp. Malnourv — Bibliogr.: L. Remacle, *Le nom de personne «Massoz»*, dans *Glaun et Sabn* 18, 1983, pp. 63-64.
- Massu**, Massut, Masu, cf. Massul (plutôt que surnom: Lyon *massu* 'gros, robuste' FEW 6/1, p. 444a).
- Massuir**, Massuy, Massuyr, Masui, Masuir, Masuis, Masuy, Masuyr, etc. 1265 Lambiers li masuiers» Namur, 1280 «Egidius massuir» Liège, 1286 «Colars Masuiers» Binche, 1361 «Gerars Pinte masuir» Liège, 1367 «Hennons fils le massuwirs de Skierfomont» Stavelot, 1394 «Watelet fis Henri dit Massuwier de Jupille» Liège, 1424-25 «Masui le Lombart» Hainaut, 1557 «Iustache de Heilvromont dit le masswy», 1589 «Piror le massuyr» La Gleize, 1629 «Nicolas Masuy» Couvin, 1688 «Barbe de Mazuir» 1690 «Renon Masuire» Namur, 1763 «Jeanne le massuis» La Gleize; nom de fonction: anc. w. *masuier* 'celui qui doit une rente' < lat. *mansuarius* 'fermier' FLW 6/1, p. 256a.
- Massul**, Masul, Massu, Massut, Masu, 1317 «maistre Evrair de Massu» Saint-Hubert, 1495 «Godeffroy le Pyneurs et Jehanne de Massus sa femme» Bastogne; nom d'origine: Massul, w. *massu*, a Longlier (prov. Luxembourg).
- Massy**, sans doute aussi Massi, Massie, 1335 «Gerars condist li Massit» Hesbaye, 1427 «Jehan ly Massy espichier» Ladeuze, 1675 «Adrien Massy» Namur; probabl. surnom: w. liég. *mâsi* 'sale'; ou bien var. de Masi(t).
- Mast**, Soit surnom d'homme élancé: moy. néerl. *mast* 'mât', soit surnom de porcher: moy. néerl. *mast* 'aliment pour cochon (FD)'; cf. aussi De Mast.
- Mastes**, Peut être dérivé en -*etes* de (Tho)mas, comp. Jeante?
- Masu**, cf. Massut(t).
- Masui(s)**, -ir, cf. Massuir, Massuy.
- Masul**, cf. Massul.
- Masure**, Mazure, 1280-81 «Colars de le Masure de Templeuve», 1316 «Gillon de le Masure de nameng» Tournai; nom d'origine: anc. pic. *masure* 'demeure' FEW 6/1, p. 259b, cf. Demasure.
- Masurel**, -elle, Mazurel -elle, 1561 «Guillaume Masuriau» = 1577 «Guillaume Masureau» Surce 1607 «Bartholome Masurel» Tille, nom d'origine: Mazurel, à Blandain (prov. Hainaut); cf. aussi Masurel.
- Masuy**, Masuyr, cf. Massuir.
- Masy**, cf. Masi.
- Masyn**, Forme néerlandisée de Massin (Thomassin)?
- Mat**, Sans doute, comme Matte, hypocor. de Mathildis.
- Matagne**, Mataigne, Mattagne, Mattaigne, 1522 «Guillaume de Mataigne», 1602-3 «Eloy Matagne», 1645 «Agnès Matagne» Namur; nom d'origine: Matagne (prov. Namur).
- Mataisse**, Mathès, Mathèse, Francisation de Matheys.
- Mataive**, Mataiwe, Matewe, Mathève, Mathèwe, Francisations de Matheuw(s).
- Matelot**, Dérivé en -*elot* du thème de Math(ieu), cf. Matheiot, plutôt que le nom de profession (fr.

matelot) qui serait exceptionnel en Wallonie.

Mater, **Mather**, **Mathere**, **Mathère**. 1524 «Henry Mater» Stavelot; lat. *mater* 'mère', peut-être comme surnom délocutif

Materne, **Matterne**, **Mathienne** (forme w.), w. (Silencieux) *Matiène*. 1282 «Wautier de Materne» Ypres, 1524 «Materne Servais» Stavelot, 1562 «Jehan Materne», 1558 «Materne Le Sturjan [= l'esturgeon?]]» Namur; prénom Materne, du nom de saint Materne, évêque de Cologne (mort en 325), considéré comme l'évangéliste du Namurois (cf. F. Rousseau, *La légende de saint Materne et du dieu Nam à Namur*, dans ASAN 35, pp. 181-221).

Matewe, cf. Mataive.

Math-. Thème anthropon. de Math(ieu).

Dérivés: **Mathar**, **Mattard**, **Mattart**, **Matta**. 1436 «Mattair l'entailleur de Bovengnistiez» Liège, 1449 «Colingnon Matar» Namur, 1472 «Johan Mathar» Vielsalm, 1659 «André Mattart» Vielsalm.— **Mathay**, **Mathays** (ou francisation de *Matheys*).— **Mathé**, **Mathet**, **Mathez**, **Mattet**, **Mattez**.— **Matelart**, **Mathelart**, **Mattelaer**.— **Mathelet**, **Mattelet**, **-elé**, **Mattlet**. 1444 «Mathelet le pescheur», 1527 «Jehan Mathelet» Namur, 1608-9 «Nicolas Matreler» Nivelles, cf. aussi 1595 «Jehan Matrelette» Nivelles.— **Mathelin**, **Mattelin**. 1523 «Mathelin Lescaillateur» Namur, 1544 «Mathelin» Stavelot-Malmedy.— **Mathelot**, **Matelot**.— Cf. aussi 1289 «Mathelons li Fours Mathiau» Namur.— **Matillard** (suffixe *-illard*). 1620 «Catherine Matillard» Wavre.— **Matin**, **Matyn** (forme néerlandisée), 1524 «Johan Mattin» Stavelot-Malmedy.— **Mathol** (cf. aussi *Mathoul*), dimin.: **Matholet**, **Matolet**. 1423-24 «Matouillet le Grenut» Ath, 1556 «Philippe Matholet», 1663 «François Mattolet» Namur.— **Mathon**, **Maton**, **Matton**, 1244 «Sohier Maton» Hainaut, 1265 «Mathon Waure» Namur, 1267 «Jehenés Matons» Herchies, 1272 «pro terra filiarum le Matthon» Villers-la-Ville, 1280 «Conrars li freres saingneur Mathon» Liège, 1286 «Mathons et Houriers», «Jakèmes Matons» Binche, 1364 «Colin Mathon», 1378 «Jakmar Matton» Val-Benoît, 1616 «Guillame Matton» Chimay, 1671 «Daniel Mathon» émigré en Suède.— **Mathonet**, **Mathonnet**, **Matonet**, **Matonnet**, **Mattonnet**. 14e s. «Louis Matonet, fils de Nicolas Maton», 1386 «Mathonet sis jadis Mathier» Liège (BT D 26, p. 236), 1392 «Mathonet fil Pirair Mateillon de Jemeppe» Liège, 1524 «Lynart Mattonet» Stavelot-Malmedy, 1548 «Johan Mathonet dit Brackemar» Montegnée.— **Mathot**, **Matot**,

Mattot. 1479-80 «Marho mesagir», 1486-87 «Matho Thomas» Jauche, 1513 «Mato l'ourmen», 1515 «Matho le Tisson» Namur, 1524 «Mathot de Chavehe» Stavelot-Malmedy, 1527 «Gillechon Matho», 1553 «Henry Mathot» Namur, 1754 «Marcin Mathot» Natoye, **Mathoul**, **Mathul**, **Matoul** (cf. aussi *Mathol*). 1347 «dame Matoule» Waremme; au masc.: **Mathoux**.— Cf. aussi *Matray*, *Matrice*, *-isse*, *Matroul(e)*, etc.

Mathei, **Mathéi**, **Mathei**, cf. *Mathey*

Matheis, **Matheisen**, cf. *Matheys*, *cysse*

Mathen, **Matten**, au génitif surcomposé: **Mathens**,

Mattens. 1250 «Egidius de Mathen» Cortil-Wodon; probabl. génitif de *Matte* < *Mathildis*.

Mather, **Mathere**, cf. *Mater*.

Mathès(e), cf. *Mataisse*.

Matheus, **Mathéus**. Forme lat. de *Mathieu*, cf. aussi *Matheus*; au génitif néerl.: **Matheussen**, *-ecussen*, *Matheussens*.

Mathève, **Mathève**, cf. *Maraive*

Mathey, **Mathéy**, **Mathei**, **Mathéi**, **Mathei** s.d. «commemoratio domini Mathey Rubei» Obit. Huy, 1658 «Damp Jan Marhey religieu de l'abbaye de Florine»; génitif latin de *Matheus*, *Mathieu*.

Matheys, **Matheis**, au génitif **Matheysen**, **Matheisen**. Forme néerl. de *Mathias*; cf. *Mathijs*, *Matthys*.

Mathez, **Mattet**, **Mattez**, cf. *Math-*.

Mathias. 1250 «Mathias et fratres sui» Nethen, 1272 «Mathias scultetus» Villers-la-Ville; prénom *Mathias*.

Mathie, cf. *Mathy*.

Mathienne, cf. *Materne*.

Mathieu [15e NF en Wallonie, 8e en prov. de Namur], w. (Bastogne) *Matheu*, *Mathieux*. **Matthieu**, **Mattieu**. Prénom *Mathieu*, du nom de l'évangéliste.

Mathies, **Mathijs**, **Mathis** (forme francisée), au génitif: **Mathijssen**. 1600 «maistre Art de Mathys», 1619 «Arthus Mathis» Dinant; forme néerl. de *Mathias*.

Mathilde. 1235 «pro Mathilde» Saint-Hubert; prénom fém. *Mathilde*; cf. aussi *Matte*.

Mathis, cf. *Mathies*.

Mathol, **Matholet**, **Matolet**, cf. *Math-*.

Mathon, **Maton**: **Mathonet**, **-onnet**, **Matonet**, cf. *Math-*.

Mathot, **Matot**, **Mattot**, cf. *Math-*.

Mathoul, **Mathul**, **Matoul**, cf. *Math-*

Mathu, **Mathues**, **Mathus**, w. (Liège) *Matus*. 1575 «Mathus Bresse» Duché Luxembourg; latinisation arbitraire au lieu de *Matheus*?

- Mathurin, Maturin.** 1788 «Mathurin Henri» Liège, prénom Mathurin, du nom d'un saint légendaire du 4^e s., vénéré dans la région parisienne et l'ouest de la France.
- Mathy, Matty, w. *Matî*, Mathie.** 1380 «chueus Gilars Mathys» Jauchette, 1419 «Mathie Koen de Malmedie» Stavelot, 1472 «Jehan Mathie» Chiny, 1522 «Mathy le Charlier» Souleme, 1530 «Maty del Venne» La Gleize, 1575 «Mathie Gérard» Arbrefontaine, 1602 «Jehan Mathi» Dinant, 1625 «Michiel et Andry Mathy» émigrés en Suède, 1656 «Pirotte Mathy» Malempré; *Matî*, forme w. du prénom Mathieu
- Mathys, Mathijs, Mattys, au génitif: Mathysen.** Forme néerl. de Mathias; cf. Matheys, Matthys et Matis(se).
- Matillard.** cf. Math-.
- Matin, Matyn.** cf. Math-.
- Matis, Matisse, Matthis.** Francisation de Mathys [le peintre Henri Matisse était né à Cateau (départ. Nord) en 1869].
- Mativa, Mativat.** Nom d'origine: Mativa, w. à *pré Mativâ* (= val de Mathieu), à Liege
- Maton(et), Matot, Matoul, cf. Math-.**
- Matray.** 1649 «Jehenne Matreau» Aywaille, cf. aussi 1348 «en Matreal fosse», w. à *matréfosse*, topon. à Vottem; dérivé, avec suffixe double *-er-eau*, de Math(ieu).
- Matrice, Matriche, Matrige, Matrise, w. *Matridje*.** Paraît aussi être un dérivé, avec suffixe double, de Math(ieu).
- Matroul, Matroule, Matroulle** Probabl. dérivé, avec suffixe double *-er-oule*, de Math(ieu).
- Matta, cf. Mattard**
- Mattagne, Mattaigne, cf. Matagne, Maraigne.**
- Mattard, Mattart, Matta, cf. Math-, Mathar.**
- Matte.** 1348 «Matte, vesve de Tilman» Liège; hypocor. de Mathildis; cf. Mathen(s).
- Mattelaer, cf. Mathelar(t).**
- Mattelet, -elé, cf. Mathelet.**
- Mattelin, cf. Mathelin.**
- Matten(s), cf. Mathen(s).**
- Matterne, cf. Materne.**
- Mattet, Mattez, Matthé, cf. Mathez.**
- Mattheus, Matthëus, Mattheüs, Matthéus, au génitif. Mattheussen -ceussen, -eussen, Mattheussens; cf. Matheus.**
- Mattheuws.** Génitif de néerl. Mattheeuw, Mathieu.
- Matheys, Mathijs, Matthys, au génitif: Matthysen -yssen, -yssens, cf. Matheys, Mathys.**
- Mathieu, Mattieu, cf. Mathieu.**
- Matthis, cf. Matis(se).**
- Mattlet, cf. Mathelet.**
- Matton(et), Mattot, Matty, Maturin, cf. sous Math .**
- Mattys, cf. Mathys.**
- Matyn, cf. Matin.**
- Matz.** Prénom all. Matz (= Mathias), plutôt que nom d'origine: Matz (départ. Oise et Seine-et-Oise).
- Maubert.** Anthrop. germ. (avec aphérèse) amalbeht (Fürst., col. 91).
- Maubeuge.** Nom d'origine: Maubeuge (départ. Nord), etc.
- Maubille.** Var. de Mabile, prénom fém.
- Mauchamps.** Nom d'origine: Malchamps, w. *mâschamps*, à Sart (prov. Liège).
- Mauchard.** NF obscur.
- Mauchien.** Surnom: littér. *mal chien* 'mauvais chien' (CH/PatRom).
- Mauclet.** 1639 «Guillaume Mauclet» Namur; var. de Maclet, dérivé (avec aphérèse) de (Re)macle.
- Mauconduit, Monconduit.** Surnom: fr. *mal conduit* 'mal élevé' FEW 2, p. 1023b.
- Maucourant, cf. Maicourant.**
- Maucq.** 1560 «Ely Maucq» Ladeuze; var. de Maque?
- Maucquoi, -oy, Mauquoi, -oy, Maquoi.** Nom d'origine: w. topon. liég. *mâ cwè* 'mauvais coin', cf. Macoir, Macoy, Maquoit.
- Maudelaire.** Peut-être var. de Mandelaire (fabricant de *mandes*, mannes), mais pourrait être aussi une var. de Madelaire, cf. moy fr. *madelare* 'mediateur qui fait les affaires d'une succession' FEW 16, p. 557a (I-I).
- Maudoigt.** Surnom; littér. *mal doigt* 'mauvais doigt'.
- Maudoux.** 1289 «Pierre Maudous» Fleurus, 1614 «Jean Maudoux» Boussu-en-Fagne; probabl. var. de Madou, anthrop. germ. *madal-wulf* (FD) ou bien surnom: fr. *mal doux* 'pas doux, rude' (JH).
- Maudron.** Anthrop. germ. *amal-rannus* > Amaltrannus (Forst., col. 94), avec aphérèse?
- Mauen, Mauën.** Génitif de l'anthrop. germ. Mawo (Fürst., col. 1118).
- Mauer, cf. Maurer?**
- Mauet, cf. Mawet.**
- Maufort.** Surnom: fr. *mal fort* 'peu fort, faible'?
- Maufroy, Moffroid.** 1449 «Pierart Maufruit» Namur, 1529 «Pasquier Mauffroid» Ladeuze; var. de Malroid, anthrop. germ. *mathal-frid*.
- Maugeri.** Peut-être var. de Magery.
- Mauguis, -uit, -uy.** Var. de Ma(u)gis (w. *Mâdjis*' DL), nom épique?
- Mauhaud.** Var. de Mahaut (Mathilde).
- Mauhin, cf. Mawhin.**
- Mauïen, Mauïen, Mauyen, Mayen.** Nom d'origine: Maillen, w. *mauyin* (prov. Namur).

- Mauléon.** 1365 «Jehan Maulion» Mons, 1417 «Kasin de Maulion» Ath; surnom: mauvais Léon, cf. Lion, ou bien nom d'origine: Mauléon, nom de plusieurs localités du sud de la France (départ. Hautes-Pyrénées, etc.).
- Maulrialmé.** cf. Mauriamé.
- Mauquoi, -oy,** cf. Maucquoi.
- Maurage.** 1365 «Gillot de Maurage des boullenghiers» Mons; nom d'origine: Maurage (prov. Hainaut).
- Marcot.** Var. de Marcot, dimin. de Marc.
- Maure.** Surnom: anc. fr. *mor* 'brun noir' FEW 6/1, p. 547b. — Latinisation: **Maurus**.
- Maurer, Maurer.** Nom de métier. all *Maurer* 'maçon'.
- Mauret.** 1424-25 «Luppert Mauret» Hainaut; surnom: anc. fr. *moret* 'brun foncé' FEW 6/1, p. 548a.
- Mauriac.** Nom d'origine: Mauriac (départ. Cantal).
- Mauriamé, Maulrialmé.** Nom d'origine: Moriamé, w. *môriamé* (prov. Namur), cf. aussi Moriamé, etc.
- Maurice, Morice.** 1575 «Guillaume Maurice» Florenville, 1589 «Jehan Maurice» Arbrefontaine; prénom Maurice, du lat. *Mauritius*, nom d'un saint, chef de la légion thébéenne et martyr au 3^e s.
- Maurion,** cf. Maury ou Morion.
- Maurissen, Morissen.** Génitif de neerl. *Maurits*, Maurice.
- Maurois, -oit, Mauroy,** w. nam. *Maurwè*. **Mauroo** (flamandisation). 1234 «Walterus de Mauroit», 1275-76 «Colart Mauroit» = 1279-80 «Colars Maurois» Tournai, 1391 «Colart de Mauroit» Mons, 1463 «Jan Mauroit» Lille; nom d'origine: Maurois, 1174 «Malroit» (départ. Nord). — Secondairement, surnom: *mal roy* 'mauvais roi', cf. 1208 «Lanbertus Malus rex», 1259 «Jachemes Rois Maurois» Arras (FD).
- Maurtot.** Var. de Martot, dérivé du thème de Martin.
- Maury, Mory.** 1656 «Jacques Maury» Florenville; anthrop. germ. (avec aphérèse) amal-ric (Forst., col. 94).
- Dérivé: **Maurion**.
- Maus,** au génitif: **Mausen**, w. (Bastogne) *Môzèn*. Surnom: all. *Maus* 'souris'. Cf. aussi 1302 «Jehans des Maus li cordewaniers» Tournai
- Mauth.** Peut-être all. *Maut* 'douane, péage'.
- Mautsch.** All. dial. (Westerwald) *Mautsch*, *Moutch* 'cachette de fruits, etc.'.
- Mauwet,** cf. Mawet.
- Mauxhin,** cf. Mawhin.
- Mauyen,** cf. Mauien.
- Mawait, Mawet, -ez, Mauwet, Mauet.** 1516 «Mawet» Stavelot, 1583 «Mathieu Mauwet», 1600 «Henry Mawet» Liège; surnom: w. (Malmedy) *mawèt* 'grimacier'
- Mawhin, Mauxhin, Mawhin.** 1524 «Collin Mauchin» Stavelot-Malmedy; nom d'origine: Mawhin, w. *Mâhin*, à Neufchâteau-lez-Visé (prov. Liège) < lat. *malus vicinus*, w. *mâ vèhin*.
- Max.** 1639-46 «Peter Max», 1642 «Gilius Max» émigrés en Suède; apocope de Maxime, Maximilien.
- Maxheleu.** 1342 «Otteles Mascheiwe» Pousset, 1396 «Piron Maxheywe» Liège; surnom de pêcheur braconnier: w. liég. *mahe* 'mêle' + w. *êwe*, fr. *eau*, qui trouble l'eau. Comp. Meulewaeter.
- Maximus.** Lat. *Maximus*, nom de plusieurs saints; ou bien latinisation de Legrand ou de Lainé.
- May.** 1283 «Jehans li May» Ypres, 1444 «josne Jehan May», «Henrion bouvier de Colart de May» Namur, 1624 «Gile Le Maay» émigré en Suède; var. de Mai (anc. fr. *mai* 'bon temps, plaisir'), etc.
- Mayart, -at, -aux.** Var. de Maillard (= celui qui manie le mail, le marteau), cf. 1575 «Michel Mayaers» Namur.
- Mayelle.** Var. de Majelle?
- Mayen,** cf. Mauien.
- Mayence.** Forme fr. de Mainz (Allem., Rheinland-Pfalz).
- Mayené, -éné,** cf. Mayné.
- Mayenne.** Nom d'origine: Mayenne, dépend. de Celles-lez-Dinant (prov. Namur) ou région de France.
- Mayer,** au génitif: **Mayers.** Nom de profession: all. *Maier*, *Meier* 'régisseur (d'une terre), métayer'.
- Mayeres.** Var. de Majeres ou de Mayérus.
- Mayeresse.** Romansation du précédent ou var. de Mairesse.
- Mayers,** cf. Mayer.
- Mayérus, Majerus, Magerus.** Latinisation d'all. *Maier*, *Meyer* (fr. *maire*); cf. aussi Majeres, Mageres.
- Mayet, -ez.** Var. de Maillet (w. liég. *mayèt* 'maillet').
- Mayeu, -eux, -eur.** Cas régime de lat. *majus*, en Wallonie et dans le nord de France, a le sens de fr. *maire*.
- Mayné, Mayne, Mayené, -éné** (NF typique du Brabant wallon). Nom de parenté: anc. fr. *mai(s)né*, *meinsné* < lat. *minus natus* 'cadet, puîné' FEW 7, p. 20b, cf. 1324-26 «Maroie leur mainsnee suer», 1365 «Colart Cuemmes le mainsnet arbalesier» Mons, 1616 «Martin Revelart mainsnet» Chimay. — Cf. aussi, en 1497, «les mam-bouts de Jehenen, fils *mésuyné* du dit Jehan»

- Haute Court de Houx et Falize (Yvoir).
- Mayol**; dimin.: **Mayolet**. 1556 «Jan Mayolet Hansur-sur-Heure; surnom: anc. pic. *maiole* 'premier jour de mai' FEW 6/I, p. 61a.
- Mayon**. 1526 «Mayon Jamotton» Namur; forme w. de Marion DL.
- Mayor**, cf. Major.
- Mayot**. Surnom: anc. fr. *maillot* 'maillet' FEW 6/I, p. 117a.
- Maystadt**. Probabl. nom de lieu d'Allemagne [à préciser].
- Mazay**. Var. de Masay, Masai.
- Maziers**. Génitif de la néerlandisation d'anc. w. *masuier* 'tenancier' FEW 6/I, p. 256a.
- Mazuin**. cf. Masoin.
- Mazure**, cf. Masure.
- Mazurel**, -elle, cf. Masurel, -elle.
- Mazuy**, **Mazuis**, **Mazy**, **Mazzy**. Var. de Masi < lat. *mansuetus* 'tenancier d'un manse'; ou bien nom d'origine: Mazy (prov. Namur)
- Mazon** Var. occit. de fr. *maison*.
- Mean**, **Méan**, **Meant**, **Méan**, **Meyan**. 1369 «Ihris de Meyan li tevre», 1432 «Johan de Meyan dit de Laveur», 1602 «Marguerite de Mean» Liège, nom d'origine: Méan (prov. Namur), etc.
- Meanten**. 1541 «Johan Mianten», 1566 «Jehenne Johan Meanten» La Gleize; avec le possessif w. *mi* (adapté graphiquement en *mé*), littér. *mi antin* 'ma tante'. — Bibliogr.: L. Remacle, *Le nom de personne Meanten (La Gleize, XVIe s.)*, dans DBR 17, 1960, pp. 165-6.
- Meaux**, **Méaux**. 1253 «Baudewin Meaus» (var. «Meus») Ypres; var. de Meeus ou bien nom d'origine: Meaux (départ. Seine-et-Marne), etc. Cf. aussi 1645 «Robert Meaux (Miaux)» = «Robert Maux» émigré en Suède *
- Mébis**, **Mebis**. Comme Mebs, aphérèse de (Bartholo)meus (Dauzat, p. 426); cf. aussi Nibbes, Nibus, etc
- Mech**, **Meche**, **Mêche**. Nom d'origine: Mesch, w. *mêhave* (Limbourg hollandais)
- Mechelmans**, **Meck-**. Génitif de néerl. Mechel (fr. Michel) ou Mechelen (fr. Malines) + *man* 'homme'.
- Mechels**. Génitif de néerl. Mechel, fr. Michel.
- Meckers**, **Meeckers**, **Meekers**, **Mekers**. (Génitif de moy. néerl. *maker*, *meker* 'créateur, réalisateur').
- Mecoen**. Néerlandisation de Michon, dérive du thème de Michel.
- Meda**, **Mé-**, cf. Médard
- Medaer**, **Mé-**, au génitif: **Medaerts**, **Mé-**, **Medaets**, **Medats**, **Mé-** (simplification consonantique). Forme néerl. de Médard
- Medard**, **Mé-**, **Medart**, **Mé-**, **Meda**, **Mé-**, **Medda** (w. - *ā*, fr. -*ard*). 1561 «Médart Le Berger», 1569 «François Médart» Namur; prénom Médard (anthrop. germ. math-hard), d'après le nom de saint Médard, évêque de Noyon, synonyme de pluie dans la météorologie populaire.
- Medats**, **Mé-**, cf. Medaets.
- Medda**, cf. Medard
- Medens**, **Mé-**. Génitif germ. du thème de Médard (Carnoy, p. 44).
- Medery**, **Mé-**. Anthrop. germ. math-rik > fr. Méderic.
- Medot**, **Mé-**. Dimin. du thème Med- (de Médard).
- Meeckers**, **Meekers**, cf. Meckers
- Meelaet**, **Melaet**. Simplification consonantique de Melaert.
- Meelbergs**, -**erghs**, **Melberghs**, **Melbergs**, **Meilbergs**. Génitif de Meelberg, à Paal (prov. Limbourg).
- Meens**. Génitif de moy. néerl. *meen* 'commun, complet'
- Meer**. Nom d'origine: Meer (prov. Anvers) etc., topon. très fréquent.
- Meerbergen**, **Meerberghs** Nom d'origine: Meerberg, topon. fréquent
- Meereman**, **Meerman**, au génitif: **Meeremans**, **Meermans**, **Meeremans**, **Mermans**. Ethnique néerl.: habitant de Meer ou d'un *meer*.
- Meeresse**. Var. néerl. de Mayeresse.
- Meerhaeghe**, **hage**, **Meyerhaeghe**, **Meirhaeghe**. Nom d'origine: Meerhage (Flandre or.).
- Meerkens**. Génitif du dimin. en -*ken* de Meert (hypocor. de Meerten).
- Meerman**, -**ans**, cf. Meereman.
- Meerpoel**, **Meirpoel**. Nom d'origine: Meerpoel (= mare d'eau).
- Meers**. Génitif de Meer; ou bien forme germ. de Meix-devant-Virton (prov. Luxembourg).
- Meerschaert**, -**schaert**, **Meersschaert**, -**sschaert**, **Meirschaut**, **Meirsschaut**, **Meeschaert** (simplification consonantique). Dérivé néerl. en -*aert* ethnique: habitant de Meersch (topon. fréquent).
- Meerschman**, cf. Meersseman
- Meersen**. Nom d'origine: Meersen (Limbourg hollandais).
- Meersseman**, **Meersman**, **Meerschman**, **Meirsmann**, **Meeseman** (simplification consonantique), au génitif: **Meersmans**. Nom de métier: moy. néerl. *me(e)rseman* 'marchand, épicier'.
- Meert**, au génitif: **Meerts**, **Meets** (simplification consonantique). Hypocor. de néerl. Meerten, Maarten, fr. Martin.
- Meerten**, génitif: **Meertens**. Prénom: néerl. Meerten, fr. Martin; cf. Ma(e)rtens, Mertens.
- Meerts**, cf. Meert.

- Mees, Meese, Meeze**, au génitif: **Meesen, Mezen**, **Mé-**, génitif double: **Mesens**. Aphérèse de (Bartholo)meus ou de (Tho)mas (cf. *Vlaamse Stam*, 1975, p. 90)
- Meeschaert**, cf. **Meerschaert**.
- Meese, Meeze**, cf. **Mees?**
- Meeseman**, cf. **Meersseman**.
- Meesen**, cf. **Mees**.
- Meester**, génitif: **Meesters, Meysters**. Nom de profession: moy. néerl. *meester* 'maître, maître d'école'.
- Meets**, cf. **Meert(s)**.
- Meeus, Meus, Meheus**, génitif: **Meeusen, Meeussen, Meusen**, génitif double: **Meeuwens, Meuwens, Meeuwes, Meuws**. 1283 «Meus Harinc» Ypres, 1356-58 «Jehans Meus» Ath; aphérèse de (Bartholo)meus.
- Meeuw**. 1280 «Colinus Meuwe» Ypres; probabl. surnom: néerl. *meeuw* 'mouette' (FD).
- Meeuwes, Meuws**. **Meeuwens**, cf. **Meeus**
- Meeuwis, Meewis, Meuis, -wis, Mevis, Mévis, -isse, Mewis, Meyvis, -isch**, au génitif **Meeuwissen, Meevissen, Meewissen, Meeuwssen, Meuwissen, Mevihsen, Mevissen, Mewissen, Mé-**, génitif double: **Mevissens**. Var. de **Meeus(en)**.
- Meeuws**. Var. de **Meeus**.
- Meeuwssen, Meevissen, Meewis, -issen**, cf. **Meeuwis(sen)**.
- Meeze**, cf. **Meese**.
- Meganck, Mé-**. Nom d'origine: moy. néerl. *mee*, *mede* 'avec' + *ganc, gange* 'passage'; dans l'Est: rigole qui apporte l'eau au moulin (Carnoy, p. 142).
- Mégret**. 1296 «Hue Megret» Paris; var. de **Maigret**.
- Mehagnoul, Mé-, Mehaignoul, Mé-**. 1289 «Thomas de Mehaingnoule», 1523 «Romain de Mehaingnoulle Namur; nom d'origine: **Meha(i)gnoul, à Meux** (prov. Namur).
- Mehauden, Mé-**, génitif double: **Mehaudens, Mehoudens**. Génitif de **Mahaut (= Mathilde)**, cf. 1279 «Mehault Spillete» Mons, 1520 «Piero Mehau».
- Mehelen, Mehlen**. Var. de **Mechelen**, fr. Malines.
- Meher, Mexher**. Var. de **Meier, Mayer**.
- Meheus**, cf. **Meeus**.
- Mehlen**, cf. **Mehelen**.
- Mehoudens**. cf. **Mehaudens**.
- Meier**, au génitif: **Meijers**. Var. de **Mayer**.
- Meijerson**, cf. **Meiresonne**.
- Meilbergs**, cf. **Meelbergs**.
- Meillander**, au génitif: **Mélanders**. Ethnique néerl.. Milanais, de **Maland (= fr. Milan)**.
- Meilleur**. Surnom: fr. *meilleur*.
- Meinguet**, cf. **Minguet**.
- Meinke**, cf. **Mencke**.
- Meir, Meire**, génitif double. **Meirens**. Var. de **Meer**; ou anthrop. germ. **Marus** (Först., col. 1102).
- Meiresonne, Meijerson**. Composé néerl. de **Meire** (qui précède) + *zoon* 'fils'.
- Meirhaeghe**, cf. **Meerhaeghe**.
- Meirlaen**, cf. **Merlan, -aen**.
- Meirschaut, Meirsschaut**, cf. **Meerschaut**.
- Meirsmán**, cf. **Meersman**.
- Meis, Meise, Meize**, génitif: **Meisen**. 1608-9 «Catharine Meis» Jauche, 1622 «Marie fille de France Meis» Liège; comme **Meys**, hypocor. de **Remigius = fr. Remi** (cf. *Vlaamse Stam*, 1975, p. 90).
- Meister**, génitif: **Meissters, Meisters**. 1598 «Dirick Meister (originaire de Nimègue)» Liège; var. de **Meester(s)**.
- Meix**. 1472 «Andreu de Meix» Virton; nom d'origine: **Meix-devant-Virton** et **Meix-le-Tige** (prov. Luxembourg).
- Meize**, cf. **Meise**.
- Mekers**, cf. **Meckers**.
- Mela**, cf. **Mélar**.
- Melaer, Mellaert**, au génitif: **Melaerts, Mé, Mellaerts**. Forme néerl. de **Melard**
- Melaet**, cf. **Meclaet**.
- Melain, Mé-**. 1616 «Jean de Melain (liégeois)» Chimay; var. de **Melen** ou de **Melin**.
- Melan, Mé-**, cf. **Milan, Milants**.
- Mélanders**, cf. **Meillander**.
- Mélange**. Surnom: fr. *mélange*, encore que le mot ne date que de 1420.
- Melard, Mé-, Mélart, Mela** (avec w. *-â*, fr. *-ard*). 1292 «damme Marie fi femme Amele con dist Melar de Novilhe» Liège (cf. BTD 26, p. 237), 1350 «Watelet Melart» Val-Benoit, 1386 «Johans Melars» Liège, 1458 «Amele Melair» Kemexhe, 1503 «Melkior le Flamant dit Huart» Ladeuze, 1544 «Mela» Stavelot-Malmedy, 1593 «Jean Melart» Dinant; anthrop. germ. (avec aphérèse) amal-hard (Forst., col. 93) ou bien dérivé en *-ard* du thème **Mel-(de Amele)**; cf. aussi **Milard**.
- Melardi, Mélardy**. Génitif lat. de **Mélar**.
- Melberghs, Melbergs**, cf. **Meelbergs**.
- Melchior, -iorre, Melckior**. 1441 «Melchior Gossiau» Ladeuze, 1494 «Melstior Azart avant-parlier et bourgeois de Huy» Liège, 1508 «Melcior Le Charon», 1537 «Lambert Melchior» Namur, 1598 «Melchior Mine» Wavre, 1626 «Jan et Godefroy Melchior» émigrés en Suède; prénom **Melchior**, du nom d'un des trois rois mages de la légende. Cf. aussi **Menstior, Mentior**, etc.

- Melders.** Surnom: génitif de moy. néerl. *melder* 'traître, mouchard'.
- Melecaen,** cf. Milcamps
- Melen, Mé-.** Nom d'origine: Melen (prov. Liège), etc.
- Melens.** Pour Carnoy (p. 69), dérivé (au génitif) de (A)mel.
- Melery, -ys, Mellery.** 1526 «Hanin de Melery» Namur; nom d'origine: Mellery (Brabant wallon).
- Melet, Mellet.** 1281 «Pieron de Melet» Ypres, 1289 «Giles de Melet» Namur = 1303-7 «Gilon de Melet» Salzennes; nom d'origine: Mellet (prov. Hainaut); ou bien: dérivé en *-et* (avec aphérèse) de (A)mel, cf. 1616 «Pierre Melet (savoyard)» Chimay.
- Melice, Mé-,** cf. Melis.
- Melignon, Mé-, Mellignon.** Dérivé en *-ignon* (avec apherese) de (A)mel, comp. Collignon, dérivé de (N)col(as).
- Melin, Mélin, Melyn.** 1526 «Jehan Melin» Namur, 1595 «Hubert Melin» Dinant, 1612 «la vefve Arnould Melin» Namur; nom d'origine: Mélin (Brabant wallon), Melin, w. *mèlin*, dépend. d'Onhaye (prov. Namur), etc.; ou bien dérivé en *-in* (avec aphérèse) de (A)mel
- Mélinon.** Dérivé en *-in-on* (avec aphérèse) de (A)mel.
- Melis, Mé-, Melice, Mé-, Melisse, Mé-** (forme romanisée); génitif néerl.: *Melisen, Mé-*. 1271 «Jeh. Melis» Ypres, 1296-1302 «Adans Mellis» Artois, 1561 «Guillaume Melis» Blaton, 1602-3 «Melis Derwa» Namur, 1630 «Abraham Melis» émigré en Suède, 1724 «Marie Mélis» Liège; avec aphérèse, lat. *Amelius*, germ. *Amal* (Först., col. 89), ou du lat. *Amilius* (cf. M. Arnould, *NP en Hainaut*, p. 58)
- Melisse, Mé-,** cf. Melis
- Melkebeke, Melckenbeeck,** etc. Nom d'origine: Melkenbeeck, fréquent en pays flamand.
- Melkier.** Var. de Melkhor.
- Mellaert,** au génitif: Mellaerts, cf. Melaer, Melaerts.
- Mellebeek, Melebeek.** Peut-être forme dial. de Molenbeek (FD).
- Melleker.** Var. de Melkier?
- Mellemans.** Ethnique en *-man* (au génitif) de Melle (Flandre orient.)
- Mellen.** Var. de Melen?
- Mellery,** cf. Melery
- Mellet,** cf. Melet.
- Mellignon,** cf. Melignon.
- Mellot,** cf. Melot.
- Melon, Mé-. 1780** «Louis Melon» Charleroi; dérivé en *-on* (avec aphérèse) de (A)mel, anthrop. germ.
- Amal.**
- Melot, Mé-, Mellot.** 1365 «Melot de Gotignies veve» Mons, 1597-98 «Jehan Mello» Nivelles, 1624 «Anthoine Melot» émigré en Suède, 1639 «Jeanne Melo» Namur; nom de femme, dérivé en *-ot* (avec aphérèse) de (A)mel. Dérivé fém. en *-otin*: 1282 «Mélotins sa femme» Orval.
- Melotte, Mé-. Dérivé** (avec aphérèse) de (A)mel, le suffixe *-otte* pouvant désigner aussi des hommes (cf. JH, *NP malmédien*, pp. 43-44).
- Mels,** au génitif: *Melsen*, génitif double: *Melsens*. Hypocor. néerl. de Melchior, cf. 1575 «Melsen» = 1575 «Melchior» (cf. *Anthroponymica*, IV, p. 14)
- Mely.** Nom d'origine. Mely, à Bohan (prov. Namur).
- Melyn,** cf. Melin
- Membre.** Nom d'origine: Membre (prov. Namur).
- Membrez, Membré, Manbré.** Surnom: fr. *membre* 'qui a les membres solides'; en anc.fr., a plus souvent le sens de 'intelligent, sage' (P. Ruelle) — Comp. aussi 1504 «Anthonin Membru» Namur.
- Ménage.** 1602-3 «Franchois Mesnage», 1678 «Barbe Mesnage», 1687 «Henri Menage» Namur; nom d'origine: anc. fr. *manage* 'logis, maison' FEW 6/1, p. 185b; ou bien au sens moderne de fr. *ménage*.
- Ménager.** 1725 «Jean Le Menager», 1732 «Jeanne Le Mesnager», «Marie Mesnager» Hatrival; surnom: anc. fr. *mesnager* 'celui qui administre avec économie' FEW 6/1, p. 190a.
- Menard, -art, Ménart, Mennart.** 1257 «Menaut Ghuerin» Ypres, 1627 «Benoit Menard» Namur; anthrop. germ. *magin-hard*.
- Menchior,** cf. Mentior.
- Mencier, Mensier, Mincier, Minsier.** 1601 «Jacques Menchier (ou Melchior)» Rotheux-Rimiere; var. de Melchior.— Secondairement, dans certaines régions, pourrait être aussi *mancher* 'fabriquant de manches', cf. 1286 «Mantsier = Mencher» (cf. Fr. Debrabandere, *Studie van de persoonsnamen in de kasselrij Kortrijk 1350-1400*, p. 295).
- Mencke, Meinke, Menke, Menicken, Menn-** Surnom: moy. néerl. *manneken* 'petit homme' ou bien anthrop. germ. *Manniko* (cf. Först., col. 1090).
- Mendels.** Génitif de Mendel, altération du nom hébreu Menachem (cf. Dauzat, p. 428).
- Mendès, Mendes.** Nom d'Israélites venus du Portugal (cf. Dauzat, pp. 428, 619).
- Ménédeme.** Nom grec Ménédèmos.

- Mendiau, -iaux.** Var. de Mandiau, dérive du thème anthrop. germ. mand- (Forst., col. 1093).
- Menegas, Ménégas.** Nom de dignité: anc. fr. *mene-gaud* 'seigneur', de l'anthrop. germ. manigold (Dauzat, p. 428).
- Menessier.** 1257 «Manassir» Genappe; dérivé en -ier de Manasses, nom biblique (Vincent, p. 41), cf. Manasses
- Menestres, -et, Ménestret, Menestrey.** 1289 «Robins li Menestres» Namur, 1365 «Calbiers menestrels» Mons, 1391 «Gilneal li menestreit» Laège, 1444 «Hannien le Menestreit» Nivelles, 1528 «Pierron le Menestrel» Houffalize, 1544 «Henry le Menestre» Stavelot-Malmedy; nom de profession ou de dignité: anc. fr. *menestrel* 'serviteur', d'où 'musicien ambulante', 'officier de justice' FEW 6/II, p. 117a.
- Menet, -ez.** Var. de Mayné
- Menève** NF obscur
- Menfroid, cf. Manfroid.**
- Mengal, -ale.** s.d. «commemoratio diaconi Meingaldi» Obit. Huy, 1667 «Jeanne Mengal» Namur, 1680 «Dom Pierre Mengald (...) religieux au monastère de Lobbes»: anthrop. germ. Mangold, Menegald (Forst., col. 1092). Cf. aussi Menjoie
- Mengelbier, Mingelbier.** Surnom: moy. néerl. *mengel*, *mingel* 'mesure de capacité (environ deux pintes)', gros litre de bière; cf. aussi Minnebier.
- Mengelers** Génitif de moy. néerl. **mengeleer* 'celui qui mélange'
- Mengels.** Génitif de moy. néerl. *mengel*, cf. Mengelbier
- Mengeot, Menjot, cf. Mangeot.**
- Menicken, cf. Mencke.**
- Menier.** 1268 «Menier», 1280 «Jehan li Menier, manans hors de le porte dou Bure» Ypres; var. de Meunier plutôt que anthrop. germ. magin-hari.
- Menil.** 1655 «Jean Menil Florenville; topon. très fréquent: lat. *mansionile* 'petit domaine', notamment Mesnil-St-Blaise, Mesnil-Église (prov. Namur), etc.
- Menin.** 1282 «Baud. de Menin» Ypres, 1602-3 «Lorent Menin» Namur; nom d'origine: Menin (Flandre occid.).
- Menjoie.** Forme w. (w. hég. *Méjō*) de Mengold, cf. Mengal.
- Menke, cf. Mencke.**
- Mennart, cf. Menard.**
- Menne, -é.** Anthrop. germ. Manna (Forst., col. 1090), cf. Menne, martyre lorraine du 4^e siècle (Carnoy, p. 45); ou bien var. de Mayné.
- Mennes, -ens, cf. Mannens.**
- Mennicken, cf. Mencke.**
- Mennig.** Anthrop. germ. Manniko (Forst., col. 1090).
- Mens** Var. de Mensch?
- Mensard, -art.** cf. Mansart.
- Mensch.** Moy. néerl. *mensch(e)* 'homme'.
- Menschaert, Minschaert, -art.** Dérivé du précédent, au sens de 'viril'.
- Menseeren.** Génitif néerl. de Mencier (= Melchior)?
- Mensier, cf. Mencier.**
- Mensior, cf. Mentior.**
- Menten, au génitif: Mentens; dimin.: Mentyens.** 1272 «Henricus maritus Menten» Villers-la-Ville; hypocor. (avec aphérèse) de Clemens (Clément) ou d'un prénom fém.
- Menting.** Mentin est aussi un hypocor. de Clemens (cf. *Vlaanse Stam*, 1975, p. 90).
- Mention, cf. Mansion.**
- Mentior, Menchior, Mensior, Mentzior, w. Mèn'cheür** (BTD 26, p. 238). Var. de Melchior.
- Mentyens, cf. Mentens(s).**
- Mentz, au génitif: Mentzen.** Anthrop. germ. Maginzo, Menzo (Forst., col. 1072).
- Mentzior, cf. Mentior.**
- Menu, -us, ut, Minu, -uz; au fém.: Menue.** 1286 «Colars li Menus» Binche, 1369 «Leurent Menus», 1403 «Jehans Menu li carpentier» Ladeuze, 1489 «Jehane Menue» Ladeuze, 1540 «Ypolit Menuz» Ladeuze, 1593 «Jean Menu» Dinant, 1602-3 «la cense de Jean Menu» Namur; surnom: fr. *menu* 'petit, grêle' FEW 6/II, p. 134b.
- Menville** Nom d'origine: Menville (départ. Haute-Garonne).
- Meode, Mé-.** Nom d'origine: Meaulte (départ. Somme)? Ou bien forme francisée de Mehouden.
- Mercatoris.** Cf. 1272 «Godescalcus filius Godefridi mercatoris» Villers-la-Ville; génitif de lat. Mercator, latinisation du NF néerl. De Kremer (- le mercier).
- Mercelis, Messelis.** NF néerl. issu de lat. Marcellus (= fr. Marcel).
- Mercenier, -eny.** 1444 «Henri le Merchenier» Jauche, 1472 «Therion le Merchenier» Laroche, 1544 «George Mercenier» Stavelot-Malmedy; nom de profession: anc. fr. *mer-enier* 'marchand', cf. aussi Merc.m. -my.
- Merceron.** Nom de profession; dial. fr. *merceron* 'petit mercier' FEW 6/II, p. 41a
- Merch, Merche** (francisation). Nom d'origine: Mersch (G.-D. Luxembourg)
- Merchez, -ier, -iers, -ie, cf. Mercier.**
- Merchs, cf. Mersch.**
- Mercial, cf. Marcial, Martial**
- Mercier, Mercie, Mercij, Merchez, -ier, -iers,**

- Merchie, Mercy.** 1267 «Colins li fieus Jehan le Merchier», «Willames li Merciers» Herchieu, 1349 «Tymers li merchiers» Nivelles, 1444 «Michot le Merchir» Jauche, 1580 «Pier Merchier» Stavelot, 1689 «Martin Mercy» Namur; nom de profession; fr. *mercier*.
- Mercini, -inis, -iny.** Forme w. (w. *Mèrcinî*) de Mercenier
- Merck, au génitif: Mercken; Merckx, Merck, Merx.** Sans doute du nom de l'évangéliste Marcus (cf. Marckx, Marx) (FD) plutôt que anthrop. germ. Marca (Forst., col. 1095).
- Merckaert, Merkaert, etc.** Anthrop. germ. mark-hard, cf. Marc(h)ardus, Markart.
- Mercy, cf. Mercier.**
- Mereau, Méreau, Mériaux, Meriaux.** 13e s. «Lambiers li mereas de Londos» Val-Benoît, 1252 «Henricus Mereas de Thenis» Thines, 1265 «Colais Merial», 1289 «Baudechons li Meriaus d'Artaing» Namur, 1302 «Johannes dictus li Mereaz» Villers-l'Évêque, 1444 «Jehan Mereau tailleur de pierre» Namur; dérivé en -eau de *maire* (cf. DBR 7, pp. 165-6), cf. aussi Mairiaux.— Aussi nom d'origine: Mereau, à Houdremont (prov. Namur), ainsi peut-être 1671 «Séverin-Jacques de Mereaud» Namur
- Merelle** Surnom: anc. liég. *merelle* 'part due' FFW 6/I, p. 370a.
- Meremans, cf. Meeremans.**
- Merenne, Mé., Mérenne, Merenne.** Var. de Merelle?
- Merens.** 1283 «Jehans de Merens» Ypres; var. de Meurens.
- Méresse.** 1303-7 «Colin le filh le Meresse de Bolines» Salzinnes; fém. de fr. *maire* (femme du maire), cf. Maïresse.
- Mergaert, au génitif: Mergaerts.** 1377 «Michel Mergaerd» Ypres; anthrop. germ. fém. mërjagarda (Forst., col. 1104) (FD).
- Mergan, -am, cf. Margan.**
- Mergaux.** Var. de Margaux (par fausse régression).
- Mergeay, Mergeai, Merjay, Merget.** Nom d'origine [à préciser]: topon. qui serait issu de lat. *muricarium*, fr. *murcier* 'tas de pierres provenant de l'épierrement du sol' FLW 6/III, p. 229a.
- Mergelsberg.** Topon. néerl. (= mont de marne).
- Mergen.** Surnom: moy. néerl. *morgen, margen, mergen* 'matin'.
- Merget, cf. Mergeay.**
- Mergny.** Nom d'origine: var. de Merny, à Carlsbourg (prov. Luxembourg); ou bien var. de Merny, Mernier.
- Mérian, Merriens.** [Cf. 1647-1717 «Sibylle Merian» peintre et naturaliste] Surnom: norm.
- mériane* 'mérienne' FEW 6/III, p. 31b?
- Meriaux, cf. Mereau.**
- Merienne.** Surnom (de paresseux?): norm. *mérienne* 'mérienne', comp. Mérian. Cf. aussi 1629 «François Merien» émigré en Suède.
- Merjay, cf. Mergeay**
- Merkelbac, -ach, -ack, -ag.** Topon. all. (= ruisseau marneux).
- Merken, Merkin, génitif: Merkens.** Dimin. du thème anthropon. mark- (cf. Carnoy, p. 55).
- Merkin, cf. Merken.**
- Merckx, cf. Merck, Merckx.**
- Merlaen, cf. Merlan.**
- Merlan, -and, Merlaen, Meirlaen** (formes néerl.). Surnom: fr. *merlan* (poisson) ou bien dérivé de fr. *merle*, ouest-flam. *meerlaan* 'merle' (FD).
- Merle.** 1279-80 «Gilles Micles» Tournai; fr. *merle*, anc. pic. *mierle*, w. nam. *mièle*, etc., surnom de personne aimant à siffler, de musicien, cf. Lemerle.
- Merlé, cf. Marlet.**
- Merlemont.** 1289 «Godissaus de Merlemont» Namur; nom d'origine: Merlemont (prov. Namur), etc.
- Merlier.** Surnom: dial. fr. *merlier* 'neflier'; ou bien var. de Marnier, Mernier (= travailleur ou exploitant de marnières).
- Merlin.** 1289 «Merlins de Viville», «Nicholes Merlins» Namur; anc. prénom, d'après Merlin, l'enchanteur des romans bretons.
- Merlis, Merlys.** 1280-81 «Gilles de Merli li tresfliers» Tournai; peut-être var., au plur., de w. *mâr-lîve* 'marnière'.
- Merlo, Merlot.** 1289 «Merlos de Merlemont» Namur, 1524 «Michiel Merlo» Theux, 1607 «Nicolas Merlo» Namur; dimin. de fr. *merle* (oiseau), par ex. w. (La Louvière, Nivelles) *mièrlô* FFW 6/II, p. 35b, cf. aussi Marlot; ou bien dimin. de fr. *maire*, cf. 1609 «Lambert Mairlot» Ensisval.— A noter que les Merlo limbourgeois renvoient probabl. au NL Meerlo, jadis Merlo (Lambourg hollandais), cf. Chr. Merlo, *Les Merlo messins*, dans RIO 9, 1957, pp. 81-92 et 161-180.
- Merlotte.** Var. de Marlotte (= petite marnière), topon. fréquent, ou fém. anthropon. de Merlot.
- Merlys, cf. Merlis.**
- Meremans, cf. Meeremans, Meirmans** (FD).
- Mernier, Merny** (forme dial.). 1775 «Pierre Mernier dit Dumoulin de Saint-Phal (originaire de Lyon)» Liège; var. de Marnier ou Merlier.
- Mernix.** Var. de Marnix, prénom importé de Savoie aux Pays-Bas, vers 1520, avec Jehan de Marnix (cf. BTD, 54, 1980, pp. 296-297).

Merny, cf. Mernier.

Merotte, Mé-. Cf. peut-être 1289 «dame Meroute» Namur; surnom: w. *méroite* 'petite mère' (terme affectueux en parlant à une petite fille) DL; ailleurs, signifie aussi 'chatte'.

Merrians, cf. Mérian.

Merry. Forme pop. de l'anthrop. germ. Méderic < math-ric, plutôt que nom d'origine: Méry, à Tilff (prov. Liège).

Mers, cf. Merse.

Mersch, génitif: **Merchs**. Nom d'origine: moy. néerl. *mersch* 'prairie humide', topon. très fréquent; cf. aussi Merch.

Merschmeyer. Composé de moy. néerl. *mersch* + *meyer* 'intendant, locataire'.

Merse, Mers. Surnom: moy. néerl. *merse* 'marchandise; panier ou corbeille'.

Mersschaert. Dérivé en *-aert* de (Van der) Meersch (FD).

Merstdag, cf. Mestach, Mestdach.

Merten, au génitif: **Mertens** [5e NF le plus fréquent en Belgique, avec plus de 18.000 porteurs], **Mertens dit Martens**. Forme néerl. de fr. Martin, cf. aussi Marten(s), Maerten(s).

Mertes, -ès. Var. de Merts (avec intercalation de *-e*).

Mertgens. Dimin. en *-gen* (au génitif) de Mert(en).

Merts, Mertz, Merz. Génitif de Mert(en).

Mertus. Var. de Mertes?

Mertz, cf. Merts.

Mertzenich. Nom d'origine: Merzenich (Allem., Nordrhein-Westfalen).

Merveille, Merveillie, -eilde, -ielde, -ijlde (formes néerl.). Surnom: fr. *merveille*, comp. le NF fr. Merveilleux, Merveillon. — En pays flamand, peut aussi être une var. de Merville (ci-dessous) (FD).

Merville. Nom d'origine: Merville (départ. Nord, Somme, etc.).

Merx, cf. Merckx, Merckx.

Merz, cf. Merts.

Mesdach, cf. Mestach, Mestdach.

Mesens, cf. Mees, Meesen.

Mesure, cf. Mesure.

Meskens. Surnom: moy. néerl. *meskin* 'petit cou-teau' (FD).

Meslin. Nom d'origine: Meslin-l'Évêque (prov. Hainaut).

Mesmacker, -aeker, -akers (au génitif). Nom de métier: moy. néerl. *mesmaker, messe-* 'coutelier'.

Mesmans. Simplification consonantique de moy. néerl. *merseman* 'épicier'.

Mesorten, cf. Mesotten.

Mesot. Flamandisation de fr. Michot.

Mesoten, -otten, Messoten, -otten, Mesorten (var.

par dissimilation). Flamandisation de fr. Michotte (cf. *Naamkunde* 8, 1976, p. 192).

Mesples. Surnom: moy. néerl. *mespel, mispel* 'nèfle'. Cf. aussi 1526 «Jehan du Mesplier» Namur.

Mesplomb, cf. Mispelon.

Mespouille. A rapprocher de occ. (Toulouse) *mes-poulo* 'nèfle' FEW 6/II, p. 45b?

Mespreuve, Mispreuve. 1465 «Gillis Manspreuve» Lille, 1606 «Jacques Mespreuve» Audenarde; surnom: synonym. d'anc. fr. *mesprovanche* 'désapprobation' FEW 9, p. 404b? Éventuellement type "malpreuve", comp. w. liég. *māprové* 'honte', 1325 «Thumas dit Malproveit» Liège (FD).

Messageur. 1279-80 «Pieres li Messagiers» Tournai, 1365 «Colart le Messagier» Mons; nom de profession: fr. *messageur*. Cf. aussi Massagé.

Messe. Surnom de celui qui servait la messe: fr. *messe*, ou bien var. de Mees(e) (Barthélemy).

Messeine. Nom d'origine: Messines (Flandre occ.) ou bien Messain (départ. Meurthe-et-Moselle).

Messelaer, cf. Metselaar, -aer.

Messelier. Francisation de flam. Messelgier, lui-même adapté de fr. Messagier (cf. *Naamkunde* 7, 1975, p. 156), ou bien var. de Masquelier (FD).

Messelis, cf. Merxelis.

Messely. 1750 «Michael Joseph Messely Helvetus» Courtrai; adaptation du NF suisse Mosle ou Mosli, par attraction de Messelier? (FD).

Messemackers. Nom de métier: moy. néerl. (au génitif) *mes(se)maker* 'coutelier'.

Messens. Var. (au génitif) de Mees (Barthélemy).

Messerli. Dimin. d'all. *Messer* 'coutelier' ou 'arpenteur'. Cf. aussi Messely.

Messian, -iaen, -ien Aphérese de Domitia(e)n, fr. Domitien, patron de Huy.

Messin. Ethnique: *Messin*, habitant de Metz.

Messoten, -otten, cf. Mesoten, -otten.

Mestach, -ag, -agh, Mestdach, -ag, -agh, Merstdag (fausse régression), 1281 «Jehans Mestach» Ypres, 1669 «Louis Mestache» Namur; surnom: moy. néerl. *mesdach, misdach* 'fête religieuse'.

Mester, génitif: Mesters. 1282 «Jehans li Mester» Ypres; var. de Meester, -ers, moy. néerl. *meester* 'maître'.

Mestré, -eit, -ez, Mistré. Lat. *ministeriumis*, anc. fr. *menestrel* 'artisan', w. liég. *mèstré* 'ménétrier' DL.

Mestriau. 1275-76 «Jehennés Mestreaus li arbalestriers» = «Mestriel l'Arbalestrier» Tournai, 1294 «Henous Mestriaus de l'ou» Namur; dimin. d'anc. fr. *mestre* 'maître'.

Mesure, Meseure 1211 «Gondree Mesure» Arras; fr. *mesure*, surnom de mesureur; ou bien topon.

Mesureur. 1281 «Raoulins li Mesureres» St-Quentin, 1286 «les oirs le Mesurcur» Mons,

- 1329 «Mahu le Mesureur» Saint Quentin, 1361 «Willaume le Mesureur de Lescines» Braine-le-Comte, 1368 «Lambiert le mesureir» Val-Benoit, 1608-9 «Mathieu Mesureur» Nivelles, 1628 «Magdelaine Mesureu (de Sedan)» émigrée en Suède; nom de métier, de mesureur, d'arpenteur.
- Met.** Var. de Mette, hypocor. néerl. de Macht-hild (fr. Mathilde).
- Met den Ancxt.** Surnom néerl.: littér. 'avec l'angoisse' (dit d'un homme angoissé).
- Metdepenningen, Mettepenningen.** Surnom néerl.: 'avec les deniers' (peut avoir désigné un trésorier).
- Metens, Métens, Methens, Metten, Mettens.** Génitif (double) de Met(te), Mathilde.
- Mettillon, Métillon, Méttillon.** Moy. fr. *métillon* 'météil', surnom de producteur ou de marchand.
- Metmacher, cf. Metzmacher.**
- Mets.** 1274 «Weitin le Mets» Waregem; nom de profession: moy. néerl. *mets, metse* 'maçon' (FD).
- Metsdagh, cf. Mestach.**
- Metselaer, -aer, Messelaer, etc.** 1393 «Jan de Matschelare» Renaix; nom de profession: moy. néerl. *messelaer*, ouest-flam. *matsenare, metsenare* 'maçon' (FD).
- Metten, Mettens, cf. Metens.**
- Mettepenningen, cf. Metdepenningen.**
- Mettet.** Nom d'origine: Metter (prov. Namur).
- Mettewie.** Peut-être var. de dial. fr. *métivier* 'moissonneur' (Carnoy, pp. 174, 218).
- Mettie, Mettier** NF obscur.
- Méttillon, cf. Mettillon.**
- Mettlen.** Nom d'origine: topon. suisse: Mettle(n), 845 «in Mittalone» (cf. *Beiträge zur Namensforschung* 2, 1950-51, p. 189).
- Metz.** Nom d'origine: Metz (départ. Moselle et départ. Aube, Pas-de-Calais, Nièvre), ces derniers de lat. *manus*, ou bien surnom: all. *Metze* 'minot, mouture'.
- Metzer.** Ethnique all.: habitant de Metz.
- Metzler.** Nom de métier: var. d'all. *Metzger* 'boucher' (= anc. fr. *mausselier*).
- Metzmacher, Metmacher** (par simplification consonantique). Nom de métier: all. *Metze + Macher* 'fabricant de minots (mesure)'.
- Meubis, Meubus, Neubus.** Var. de Mébis (Bartholomeus).
- Meudens.** Génitif de moy. néerl. *mudde, mud* 'boisseau'. Cf. aussi 1287 «Crestien Meudin» Ypres.
- Meuffels, Meuffels.** Génitif de moy. néerl. *moffe, muffe* 'moufle'.
- Meukens.** Génitif de moy. néerl. *modekijn, meuken* 'boisseau (surtout pour le grain et le sel)'.
- Meul.** Var. de moy. néerl. *molene, meulen* 'moulin'; cf. La Meule, ruisseau à Waremmes.
- Meuldermans, cf. Molderman(s).**
- Meulder, Mulder, au génitif: Meulders, Mulders.** Nom de métier: moy. néerl. *molder, mulder* 'meunier'.
- Meulebroeck, Meulebrouck, Meulenbroeck, -oecck, etc.** 1392 «Mahieu van Molembrouck» «Mahieu van Meulenbrouck» Courtrai; nom d'origine: Molenbroeck (= marais du moulin), fréquent en topon. flam. (FD).
- Meuleman, Mulleman, Moleman,** génitif: Meulemans, Molemans. Nom de métier: moy. néerl. **moleman* 'meunier'.
- Meulembergh, Meulenberg, -ergh, -ergs, Molenberghs, -ergs, etc.** Nom d'origine: topon. néerl. fréquent: Molenberg (= mont où se trouve un moulin).
- Meulemeester, -mester.** Nom de profession: moy. néerl. *molenmeester, meule-* 'inspecteur de moulins'.
- Meulenaire.** 1288 «Baud. li Meulenaire» Ypres; romanisation de moy. néerl. *molenaer* 'meunier'.
- Meulens.** Génitif de moy. néerl. *meulen* 'moulin'.
- Meulenyser, -ijzer, -yzer.** Surnom: moy. néerl. *moleniser* 'fer scellé dans la meule du moulin, anille de la meule'.
- Meulepas.** Nom d'origine: moy. néerl. *molen* 'moulin' + *pas* 'mesure' ou *pas* 'sentier'; cf. aussi Mulpas.
- Meulewacter.** Surnom composé avec moy. néerl. *modelen, meudelen, meulen + water* 'troubler l'eau' (FD); comp. Maxheleau.
- Meulkers, Milchers, Milckers, Mulkers** Probabl. var. de néerl. *melker* 'celui qui traite, vacher'.
- Meunier, Meuniez, Meuniers** (avec -s du cas sujet). 1289 «Gobers li Meuniers» Namur, 1575 «Jean le meulnier» Arbrefontaine, 1642 «Lambert Meulnier» Fronville; nom de profession: fr. *meunier*.
- Meura, cf. Meurant** (ci-dessous).
- Meurant, Meura, Meurra** (var. dénasalisée). 1257 «Jehan Meurant» Hainaut, 1280-81 «Meurans de Langlée», 1318 «femme Meurant le Plakeur de Mons» Tournai, 1332 «Meurans de le capelle» Nivelles, 1365 «Jehans Meurans des selliers» Mons, 1449 «Meuran du Watiau» Namur; surnom: dérivé de *more* 'brun de peau comme un Maure'. Ou bien var. de Morand, d'autre origine.
- Meureau.** Var. de Moreau (très fréquent), du même thème A rapprocher de 1279-80 «Baudes Meurais» Tournai.
- Meurée.** Dérivé fém. du même thème.
- Meurens, Meurrens.** Génitif double de moy. néerl. **meur, moor* 'de couleur sombre' (Carnoy, p. 231).

- Meurer.** Nom de métier: moy. néerl. *murer, muerre* 'maçon'.
- Meuret, -ez, -ey.** 1275-76 «Gontiers Meurés» Tournai; var. de Moret, Mauret (FD) ou bien surnom: dial. fr. *meuret* 'petite mère' ou w. liég. *meürèt* 'giroflée des murailles'.
- Meurice, Meurisse, -is.** 1279-81 «Meurisse li Vies Warriers», 1308 «Jehans Meurisses», 1365 «Jehan Meurisse des candillons» Mons, 1516 «Meuris le keux» Stavelot, 1561 «Guillaume Meuris» Florenville, 1589 «Meurice Martin» Arbrefontaine, 1602-3 «Jean Meurice» Namur, 1659 «Bartholemi Meurice» Vielsalm; forme anc. de Maurice (prénom).
- Meurmans.** Var., au génitif, de moy. néerl. *moorman* 'Maure'.
- Meuron.** Surnom d'après la couleur: dial. fr. *meuron* 'mûre'.
- Meurra,** cf. Meurant.
- Meurrens,** cf. Meurens.
- Meurissen.** Var. de Maurissen (de néerl. Maurits, fr. Maurice)
- Meurs.** Var. de Moors, génitif néerl. de l'anthrop. Maurus.
- Meus, Meusen,** cf. Meeus.
- Meuse.** Var. de Meus, plutôt que le nom du fleuve: la Meuse.
- Meuser.** Surnom: var. d'all. *Mauser* 'escamoteur'
- Meuskin.** Dimin. de Meus, Meeus.
- Meuter.** 1667 «Herman Bernard Martin Meuter» Namur; surnom: moy. néerl. **muyter, *meuter* 'mutin, rebelle'.
- Meutermans.** Génitif de moy. néerl. *meuter* (qui précède) + *man* 'homme'.
- Meuwis, -wis, Meuwissen,** cf. Meeuwis, -issen.
- Meuwens, Meuws,** cf. Meeus.
- Mevihsen,** cf. Meeuwis, -issen.
- Mévis, Mévis, -isse, Mevissen, -issens,** cf. Meeuwis, -issen.
- Mewis, -issen, Mé-,** cf. Meeuwis, -issen.
- Mex.** Var. de Meix?
- Mexher,** cf. Meher
- Meyan,** cf. Méan.
- Meyer,** génitif: Meyers, Myers. Var. de Mayer, Meier.
- Meyfroidt, -oodt, -oot.** Anthrop. germ. *magin-frid*, fr. Mamfroid.
- Meyerhaeghe,** cf. Meerhaeghe.
- Meylaers.** Néerlandisation, au génitif, de Mélard.
- Meylemans,** cf. Mylemans.
- Meynaert,** génitif: Meynaerts. Anthrop. germ. *magin-hard*, fr. Ménart
- Meynckens.** Dimin. de l'anthrop. Mein < germ. *magin*, cf. Meyns (ci-dessous) (FD).
- Meynen.** Var. de Mennen, cf. Menne (anthrop. germ. Menna).
- Meyns.** Génitif de Mein, forme courte d'un anthrop. germ. en *magin-* (FD).
- Meynsbrughen.** Nom d'origine: topon. néerl. 'pont commun' (moy. néerl. *meen, mein* 'commun').
- Meys, Meys, Mys.** 1581 «Franss Meys de Maestricht» Liège; var. de Meis < Bartholomeus ou Remigius (cf. *Vlaamse Stam*, 1975, p. 90); cf. aussi Meyse.
- Meyse, Meyze.** 1429 «Clementia dicta Meys (Meysse)» Bois-le-Duc, 1579 «Catherine Meyse» Namur; hypocor. néerl. de Clémence ou var. du précédent. — Secondairement, nom d'origine: Meise (Brabant flam.).
- Meyskens.** Génitif de moy. néerl. *meiskijn* 'jeune fille'.
- Meysman,** au génitif: Meysmans. Soit anthrop. Meys + *man* 'homme', soit var. de Meersman ou même de Meerschman (avec passage dialectal *r* > *y*) (FD).
- Meyssen,** génitif: Meyssens. Moy. néerl. *meis(s)en* 'jeune fille'; ou bien var. de Me(e)sen.
- Meyst.** Surnom: moy. néerl. *meest* 'le plus grand, le plus important'.
- Meysters,** cf. Meester(s).
- Meys, Meyten.** Var. du prénom Moid (FD) plutôt que génitif de moy. néerl. *meit, meid* 'jeune fille'.
- Meyvaert, Meijvaert, Mevaere.** 1306 «Mainvert de Berghes» Ypres; anthrop. germ. *magin-frith* > Megenfridus, Meginfrid (FD).
- Meyvis, -isch,** cf. Meeuwis.
- Meyze,** cf. Meyse.
- Mezen, Mé-,** cf. Mee(en).
- Mézier, Méziers.** Var. de Mézieres, topon. fréquent.
- Miaulaine.** NF obscur.
- Micha, Michat.** 1472 «Micha Ryngay» Laroche, «Lamber Micha» Virton, 1481 «J. Micha de Bertoingne» Bastogne, 1571 «Pierre Micha de Ouhorey» Luxembourg; var. de Michau(d). Cf. aussi Missa(r).
- Michaelis.** Génitif de lat. Michael, fr. Michel.
- Michalle.** 1524 «Johan Micheal de Sart» Stavelot-Malmedy; forme non vocalisée de Michau.
- Michau, -aud, -aux,** w. nam. *Mitchau*. 1317 «Michaut le clerch» Mons, 1362-63 «Nicaises Michaus» Ath, 1365 «Michaut le Ghoaldier des cambiers», «Alars Michaus des telliers» Mons, 1444 «Michau de Bouches», 1516 «Michau Ponceau», 1522 «Jehan Michau» Namur, 1598 «Jehan Micheau bolengier» Wavre, 1610 «Michel Michau» Namur; forme vocalisée de Michel, cf. aussi Micha
- Miche, Mixhe** (var. liég.). 1294 «Wautiers Miches»

- Namur, 1314 «Michael dictus Miche» Ans, 1451 «Colar Miche» Nismes, 1551 «Johan Miche», 1621 «la fille de feu Winand de Miche» Liège; hypocor. de Michel; secondairement, fr. *miche*, surnom de boulanger.
- Micheels**. Génitif de néerl. Michiel, Micheel, fr. Michel.
- Michel** [17e NF le plus fréquent en Wallonie]. Mixhel (var. liég.). 1257 «Michiel de Oppelain» Villers-la-Ville, 1370 «Michiel Gobiers» Ladeuze, 1472 «Michiel le Grant» Chiny; nom biblique: Michel, d'après le nom de l'archange. Cf. aussi Michy et les nombreux dérivés Michelet, Michot, etc.
- Michelems**. Mis pour *Michelens, génitif double de néerl. Mich(i)el.
- Michelet**. 1284 «Michelet, son fils» Ypres, 1373 «Michellet» Stavelot, 1510 «Jehan Michelet» Namur, 1616 «Michiel Michelet» Chimay, 1652 «Fernand Michelet» émigré en Suède; dimin. en *-et* de Michel.— Cf. aussi 1423 «Johan Michelot» Liège.
- Michelin**. Dérivé en *-in* de Michel.
- Michelle**. Matronyme; fém. de Michel, cf. 1502 «Michielle Mathieu abbesse» Hainaut.
- Michelmans**. Composé néerl., au génitif, de Miche(e)l + *man* 'homme'.
- Michels**, génitif double: Michelsen. Var. de Micheels.
- Michem**. Nom d'origine: Michem, à Dudzele et Oostkerke (prov. Flandre etc.).
- Micheroux**. 1582 «Johan fils de Pacqueau de Micheroux» Liège, 1618 «Lucas Micheroux» Dinant; nom d'origine: Micheroux (prov. Liège)
- Michez**. Var. de Michet, dimin. de Mich(e)l.
- Michiel**, au génitif: Michiels [17e NF le plus fréquent en Belgique], Michils, Mickiels, -ils, Miechiels, Mikiels, -ils, génitif double: Michelsen, -ssens, génitif triple: Michielsens, -ssens, Miechilsens. Forme néerl. de fr. Michel.
- Michils**, cf. Michels.
- Michon**. 1531 «Barbette Michon», 1699 «Michon de Bandt» Namur; dérivé en *-on* du thème de Mich(e)l.
- Michot**, Michot dit Lhonneux. 1444 «Michot le Merchin» Jauche, 1474 «Michael dictus Michot» Liège, 1495 «Anthoine Michot» Namur, 1561 «Collard Michot» Florenville, 1621 «Bastien Micheot» (de Sedan) = 1626 «Bastin Michot» émigré en Suède; dimin. en *-ot* du thème de Michel)
- Michotte**. 1505 «Michotte Dartey» Namur, 1602-3 «Andrian Michotte» Namur, 1611 «Isabeau Michotte» Florenville; dérivé en *-otte* du thème de Mich(e)l.
- Michy**. 1225 «Johan Michi de Beine» Val-Benoît, 1472 «Michi» Vielsalm, 1508 «Michy Renchon» Stavelot, 1524 «le femme le gros Michy» Stavelot-Malmedy, 1572 «Grigoire filz Michy Marnet» La Gleize, 1609 «Henry Michi» Fronville; *Mitchi*, forme w. du prénom Michel.
- Mick**. Hypocor. de Mickel.
- Mickiels**, -ils, cf. Michiels, ils.
- Mickmans**. Composé, au génitif, de moy. néerl. *mick* (de *micken* 'regarder, convoiter') + *man* 'homme'.
- Miclotte**. Dimin. fém. en *-otte* de *Mickel, forme pic. de fr. Michel.— Cf. aussi 1444 «Miquelet le barbier» Namur, 1496 «Micquelette du Pret» Hainaut, 1527 «Micquelet le Tondeur» Lens-sur-Dendre, 1556 «Micllette de Quem» Namur
- Midavaine**. Surnom: fr. *mud d'avoine*
- Middagh**. Surnom: moy. néerl. *middach* 'midi'; comp. Midi.
- Middelaar**, -aire, Mid(e)laire. Surnom: moy. néerl. *middelaeer* 'intermédiaire'.
- Middernacht**. Surnom: néerl. *middernacht* 'minuit'; comp. Minuit.
- Midi**. 1501 «maistre Pierre Midi substitud» Hainaut; surnom: fr. *mids*; comp. Middagh.
- Midre**, -é, -ez. 1337 «Johans Midereis» Liège, 1383 «Jean Midreit» Jupille; peut-être aphérèse de w. liég. *rèmidré* 'amélioré' FEW 6/I, p. 665a
- Midrolet**. Cf. 1767 «Charles Midrouet (originaire de Châlons)» Liège; à rapprocher du NF fr. Midrouillet (Morlet, p. 693)?
- Miechiels**, Miechilsens, cf. Michiels, Michielsens.
- Miecret**, Miécret. 1689 «Georges Mieckret» Namur; nom d'origine: Miécret (prov. Namur).
- Mielke**. Dimin. néerl. de Mil(le).
- Miermans**. Composé, au génitif, de flam. *miere* 'prairie' + *man* 'homme', comp. Meer(e)man.
- Miermont**. 1597-98 «de Miermont» Nivelles; probabl. nom d'origine: Mielmont, à Onoz (prov. Namur).
- Mies**, au génitif. Miesen. Var. de Meis, Meys.
- Miesse**, genitif double: Miessen, génitif triple: Miessens. Var. de Meis, Meys(e).
- Miette**. 1777 «Germain Miette» Couvin; surnom: fr. *miette*, aussi w. nam. *one myète* 'un peu'.
- Mievis**, Mié-, Miewis, Mié-, Myvis. Var. de Meeuwis, Mevis.
- Migeal**, Migeaux (forme vocalisée). 1659 «velve Henri Migea» Vielsalm; var. de Michal(le), comp. Migel, forme populaire de Michel (Dauzat, p. 434).
- Migeon**. 1363 «Migons li Franchoise» Ath, 1752 «filus Joannae Mariae Migeon» Saint-Hubert;

- var. de Michon (id.).
- Migeot**, w. nam. *Midjor*, féminin: **Migeotte**, w. nam. *Midjote*. 1460 «Wathier Migeotte» Hemprinne les-Florennes, 1472 «Jacquemin filz de Henry Migeot» Virton, 1616 «Toussains Migeotte» Chimay; var. de Michot, -otte (id.).
- Miget**. Var. de Michet (id.).
- Mighe**. Hypocor. de Miguel, var. de Michel.
- Mignard**. Surnom: fr. *mignard* 'délicat, gracieux', cf. peut-être 1279-80 «Carle Migna cui il dist let» Tournai.
- Migneau**, **Migneaux**, **Mingneau**. 1266 «Mignau» Hainaut, 1267 «Margerite li feme Jakemon de Mignau» Herchies, 1365 «Ysabial de Mignaut» Mons; nom d'origine: Mignaut (prov. Hainaut) ou, avec changement de suffixe, var. de Mignot. Cf. aussi Minjauw.
- Mignolet**, **Migniolet**. 1262 «Theodericus dictus Mignoles de Lounis frater dicti Egidii» Saint-Hubert, 1286 «Henri Mignolet» Binche; surnom: moy. fr. *mignolet* 'plaisant, agréable' FEW 6/II, p. 140a.
- Mignon**, **Mignion**. 1257 «Adan le Mignon» Nivelles, 1289 «Jehans li Mignons» Namur, 14e s. «Gertrus feme Gillor le Mignon» Lens-sur-Dendre, 1472 «Jehennin le Mignon» Laroche, 1628-29 «François Le Mignon» émigré en Suède; nom de métier: w. liég. *mignon* 'chaudronnier' FEW 6/I, p. 203a (où la date est à corriger), plutôt que surnom: fr. *mignon*.
- Mignot**, **Miniot**. 1279-80 «Mignor de Biétunc et Beghinette s'amie» Tournai, 1286 «Huars li Mignos» Mons, 1288 «Jeh. Mingnot» Ypres, 1317 «Jehan Mignor» Mons, 1472 «Henry Mignot» Virton, 1518 «Jeno Migno» Certfontaine, 1532 «Pierre Migno» Namur; surnom: anc. fr. *mignot* 'gentil, gracieux' FEW 6/II, p. 139a.
Forme fém.: 1289 «Èrebous li Mingnote» Namur, 1360-61 «Biétris li Mignotte» Ath, 1449 «Pierart Mingnotte» Namur.
Dimin. en -eau: 1308 «Mignotel», 1309 «Mignotaus», 1309-10 «Mignoriaus» Mons.
- Miguet**. Dimin. de Miguel, var. de Michel.
- Mijlemans**, cf. Mylemans.
- Mikiels**, -ils, cf. Michael, iels.
- Mil** Hypocor. de lat. *Aemilus* ou de germ. *Ameile*; cf. aussi Mille.
- Milaire**, **Millaire**, **Miler**, **Miller**. 1540 «Piron Milaire de Raesknngnoul» Liège? (BTD 26, p. 277); francisation du NF all. Muller, Miller (= meunier).
- Milan**, **Milants**, **Milaents**, **Melan**, **Mé-**, etc. 1298 «Boid de Milane» Calais, 1319 «Matus de Mierlan» Liège, 1314 «Franciscus de Mediolano» = 1328 «François de Melan» = 1334 «François de Milan» Liège; nom d'origine: Milan (Italie), mais aussi topon. à Longuenesse (départ. Pas-de-Calais), etc.
- Milard**, **Millard**. 1324 «Ameile dit Milart» (BTD 26, p. 237), 14e s. «Milars de Vorus», «Millars de Noville» Hesbaye; dérivé de Mil(le), cf. aussi Melard.
- Milauvre**. NF obscur.
- Milcamps**, **Milecam**, **Millecam**, -amps, **Millekam**, **Milicamp**, -amps, **Milicant**, **Milikan**, **Millecaen**, **Melecaen**, etc. 1264 «enmi les Cans» Arras, 1304 «Andriu d'Enmisleskans» Haut-Ittre, 1780 «Joseph Milcamp» Charleroi; nom d'origine: *emmi les camps* 'au milieu des champs', topon. e.a. à Flobecq (prov. Hainaut), Rebecq (Brabant wallon) et à Digny (départ. Eure-et-Loir).— Bibliogr.: Fr. Debrabandere, *De familiaanam Millecamp(s)*, dans *De Leiegouw* 35, 1993, pp 351-354.
- Milcent**. 1250 «Heluidis et Milesendis», «Millesendis» Nethen, s.d. «commemoratio Milesendis matris Lyberti de Soignics» Obit. Huy, 1472 «Jacomin Milcens» Virton; anthrop. germ. fém. *mili-sindis*.
- Milchers**, **Milkers**, cf. Meulkers.
- Milckens**. Dérivé en -ken, au génitif, de Mil(le).
- Milecam**, cf. Milcamps.
- Miler**, cf. Milaire.
- Milet**, **Millet**, -es. 1280-81 «Jehan Milet» Tournai, 1286 «le cortius Milet le Cambier» Binche, 1294 «ab Amelio dicto Milet» Liège? (BTD 26, p. 237), 1296 «Jehan Miler» Paris, 1397 «Badewin Milet de Hemericourt» Val-Benoit, 1606 «François Milleit» Dinant; dimin. en -et de Mil(le) plutôt que fr. *millet*, surnom de producteur ou de marchand.
- Mileur**. Francisation de Mil(l)er ou bien var. de Milleur.
- Milhomme**. Surnom de sens obscur: fr. *mille hommes*, comp. 1709 «32.000 hommes, sergent» Mons (BTD 16, p. 250).
- Milicamp**, -amps, **Milicant**, -kan, cf. Milcamps.
- Milis**, -isse, -iche, génitif: *Milisen*, -issen. Var. de Mëlis(se).
- Milkain**, **Milkin**. 1280 «signor Millekin» Liège, dimin. en -kin de Mil(le).
- Milkers**, cf. Meulkers.
- Millaire**, cf. Milaire.
- Millard**, cf. Milard.
- Mille**. 1501 «Jehan de Mille» Hainaut; nom d'origine: peut-être (Hamme-)Mille (Brabant wallon) ou bien var. de Mil.

Millemam, -camps, -kam, -caen, cf. Milcamps.

Miller, cf. Milaire, Miler.

Millet, -es, cf. Milet.

Milleur. Surnom: fr. *meilleur*, cf. aussi Mileur.

Milleville, cf. Milville.

Millevoeye. Nom d'origine: *emmi la voie* 'au milieu de la route', comp. Milcamps.

Milliau. Dérivé de Mil(le) (Carnoy, p. 80) ou bien nom d'origine: Millau (départ. Aveyron).

Millis. Var. de Mélis(se). Cf. aussi 1512 «Lambert de Millis» Namur.

Milo, cf. Milot.

Miloché. Comme le suivant, dérivé de Mil(le).

Milon, Miloen (forme néerl.). 1244 «Milon de Saint-Marc, 1280-81 «Jehennés li fuis Milon» Tournai, 1472 «Alis vesve de Milon» Chiny; dérivé ou cas régime de Mil(le).

Milord. Surnom d'une personne riche: angl. *milord*.
Milot, Milo, Millot. 14e s. «Colars Milos de Gorouve» Hesbaye; dérivé de Mil(le).— Dimin. en *-eue*: 1324 «Amelius Milotiaux (BTD 26, p. 237).

Milquet. Dimin. en *-ket* de Mil(le).

Milville, Milleville. Nom d'origine: *emmi la ville* 'parmi la ville', comp. Milcamps et Millevoeye.

Mily. Nom d'origine: Milly (départ. Rhône)?

Min. Var. de Minne plutôt qu'aphérèse de Willemin, Jacquemin, etc.

Minart. 1271 «Minars» Ypres; var. de Ménard ou bien du thème de Minet.

Minchart. Surnom: anc. fr. (pic., norm.) *minçart* 'homme mince' FEW 6/II, p. 133; cf. Minsart.

Minche. 1285 «Jehans li Minches» Forest (départ. Nord); surnom: fr. *mince*.

Mincier, cf. Mencier (= Melchior).

Mincke, Myncke. Surnom: moy. néerl. *menke*, *minke* 'mutilation, handicap physique'; ou bien nom d'origine: pic. *minck* 'lieu couvert pour l'adjudication du poisson'.

Mincourt. Nom d'origine: Mincourt (départ. Seine-et-Oise).

Minder. Surnom: moy. néerl. *minder* 'moindre, plus petit'.

Mine. 1598 «Melchior Mine» Wavre; surnom: pic. *mine* 'mesure agraire', fr. *mine* (de houille, etc.) ou bien fr. *mine* 'physionomie'; cf. aussi Minne.

Minet, Minez. 1417 «Denis Minet» Ath, 1522 «Franchois Minet», 1527 «Willame Mynet» Namur, 1542 «Gran Jan Mines» Pondrôme, 1602-3 «Anthoine Minez», 1624 «Alexandre de Minet» Namur, 1624 «Jean Minet dit Phouillin» Cerfontaine, 1650 «Jan Minet dit Phouillien» Morialmé; dérivé par aphérèse de Jacqueminet, Jaminet, ou bien surnom: prov. *minet* 'tout petit',

etc. FLW 6/II, p. 97a Bibliogr.: F et P. Gérard, *Origine et parentage de la famille Mynex de Bierme*, dans *Le Guetteur wallon* 53, 1977, pp. 97-104.

Minette, Minette d'Oulhaye, Minette de Tillesse. Fém. de Minet. surnom d'amitié.

Mineur. 1427 «Bertrand le Mynneur» Roly, 1449 «Francotte le mineur» Namur, 1540 «Anthoine le Mynneur» Mirwart, 1627 «Anthoine Minneux (de Forges-lez-Chimay)» = 1628 «Anthoine Le Minneu (de Couvin)» émigré en Suède; fr. *mineur* 'ouvrier d'une mine' ou bien fr. *mineur* (d'âge), cf. 1281 «Willaume li Rois mineur» Ypres.— Cf. aussi 1545 «Jehan des Freres Mineurs» Namur

Minez, cf. Minet.

Mingelbier, cf. Mengelbier.

Mingeot, w. nam. *Mindjot*, Minjeau, cf. Mangeot.

Mingneau, cf. Migneau(x).

Minguet, Meinguet, Mainguet; forme fém.: Minguette. 1586 «Henri Minghueit» Stavelot, 1659 «Piter Minguet» Vielsalm; hypocor. (avec aphérèse) de Ermengarde, prénom germ. fém.; cf. aussi Maing(h)ain.

Minguette. Forme fém. de Minguet.

Miniot, cf. Mignot.

Minique. Aphérèse de Dominique.

Minis, Miny, Myny. Nom d'origine: topon. w. *mini(re)s* 'minières'?

Minjauw. Néerlandisation de Migneau (du thème de Mignon) (FD) plutôt que de Mingeot, Minjeau.

Minjeau, cf. Mingeot.

Minnaer, -aert, -ar, Minner. Surnom: moy. néerl. *minnere*, -are 'amoureux'; ou bien var. de Ménard. Minart.

Minne. 1277 «Clais Minne», 1287 «Jakeme metter Minne», 1289 «Jeh. Minne et fils» Ypres, 1709 «Bertrand Minne» Archennes; surnom: moy. néerl. *minne* 'amour, union', aussi 'nourrice' (cf. *Meded. Verenig Naamkunde* 38, 1954, p. 187-192); cf. aussi Min et Mine.

Minnebier. Var. de Mengelbier, Mingelbier?

Minnebo. 1281 «Ava der Minnebode» Oostburg; selon un contexte de 1428, le verbe est *minnen* 'mener, conduire', donc: messenger conduisant un cheval chargé ou une voiture (FD).

Minnen. Aphérèse (au génitif) de Willemine, Jacquemine ou hypocor. de l'anthrop. germ. Memmart (FD), plutôt que génitif de l'anthrop. germ. Minna (Forst., col.1125).

Minner, cf. Minnaer.

Minnoy, -oye. 14e s. «Maroie Minoit» Lens-sur-Dendre; var. de Mennoye ou de Minoye, plutôt

- que dérivé, avec aphérèse, de *Dominicus* (Carnoy, p. 63).
- Minon, Minnon.** 1675 «Marguerite Minon» Namur; surnom: fr. *minon* 'chat', d'où moy. fr. *minon* 'trompeur' FEW 6/II, p. 96a.
- Minor.** Surnom: lat. *minor* 'plus petit, plus jeune', latinisation de *mimur* (d'âge).
- Minot.** 1664 «Jean-Baptiste Minot» Namur; var. de Minet ou bien dimin. d'(h)mine, nom d'une mesure, cf. Mine.
- Minotte.** Fém. de Minot.
- Minoye.** Var. de Mennoye ou de Minnoy(e); éventuellement surnom, cf. w. liég. *lôye minôye* 'femme indolente'.
- Minsart.** Var. de Mensart ou de Minchart.
- Minschaert, -art,** cf. Menschaert.
- Minsier,** cf. Mencier, Mensier (= Melchior).
- Minsoul.** Hypocor. en *-oul* de Minsier (= Melchior)?
- Minten,** au génitif: *Mintens.* Var. de Menten(s).
- Mintiens, Mintjens.** Dimin. ouest-flam. de Minne (FD).
- Minu,** cf. Menu(t).
- Minuit.** 14e s. «Andrius fils Marien de Hatrage c'on dist Mienuit» Blaton; surnom: fr. *minuit*; comp. Midi
- Minuz,** cf. Menu(t)
- Miny, Myny,** cf. Minis.
- Miocque.** Surnom: forme pic. de fr. *moche* 'mic; jeune enfant' FEW 6/II, p. 71b.
- Miot.** 1774 «Pierre Joseph Miot» Soumoy; surnom. fr. dial. *miot* 'miette, très petit' I-FW 6/II, p. 70b; ou bien: w. *miot* 'buse (oiseau)' I-FW 6/II, p. 93b.
- Miotte.** Surnom: pic. *miotte* 'miette; débris de tourbe' FEW 6/II, p. 70b.
- Miquette.** Fém. de Miquet, dimin. du thème de Miquel (= Michel).
- Mirabelle.** Sans doute nom d'origine: Mirabel (départ. Ardèche, Drôme); le nom du fruit (la mirabelle) ne date que du 17e s.— Cf. aussi 1250 «Domina Mirabile» Kemexhe.
- Miramont.** 1285 «Simon de Miraumont» Ypres; nom d'origine: Miraumont, à Montignies-St-Christophe (prov. Hainaut), etc.
- Mirgau, -aux.** 1540 «Jean Murgau» Montbliart, 1602-3 «Jacques Mirgau» Namur, 19e s. «Mirgau» Cerfontaine; NF obscur.
- Mirguet.** Surnom: gaum. *mirguet* 'lilas' FEW 19, p. 134a; correspond à fr. *muguet*.
- Mirlon.** Surnom: boram *mirlô* 'espèce de jeu de cartes'? Cf. aussi 1450 «Gielchon Mirlot» Liège
- Miroir.** 1275-76 «Evrars dou Miroir fuis Segneur Evrart dou Miroir» Tournai, 1525 «Goffin du Miroir» Namur, 1598 «le Petit Miroir» Wavre, 1616 «Marie du Miroer» Namur; probabl. surnom de miroitier: fr. *miroir*; ou bien nom d'origine, rel Roux-Miroir (Brabant wallon)
- Miroux.** 1275-76 «Jakemins Mirours», «Jhennés Mirous» Tournai; surnom: dérivé du v. *miser* 'regarder' (peut-être forme régionale (Ouest) de *Miseur*, -eux) plutôt que dérivé de anc. fr. *mire* 'médecin'.
- Mise.** Var de Meese (Barthélemy), qui est 17e s. «Mise» Malmedy, plutôt qu'anc. fr. *mise* 'arbitrage' ou moy. néerl. *mise* 'frans de justice'
- Misen.** Génitif de Mise, var de Miesen
- Miserez.** Surnom: dial. fr. *miséré* 'miserable' I-FW 6/II, p. 170a.— Cf. aussi 1286 «Rollans Miserele» Mons, 1786 «x. Misère» Frameries (BTD 16, p. 251).
- Misereque.** NF obscur.
- Miseur.** Nom de profession: moy. fr. *miseur* 'receveur et payeur des deniers municipaux'.
- Misonne.** 1286 «Misone» Mons, 1356-58 «Gérars Misoinne» Ath, 1426 «Jacot Misone» Soignies, 1579 «Gillet Misonne» Huy; dérivé (avec aphérèse) de Domitien
- Mispelaere, -aer, Mespelaere.** 1321 «Theodoricus Mispellere» Zoutleuw, 1357 «Jan van Mispelaer van Lederne», 1423 «Yweinkin den Mispelaere» Courtrai; surnom de vendeur de nêfles; ou bien nom d'origine: Mespelare (Flandre or.) (FD).
- Mispelon, Mispelon, Mesplobm.** 1316 «Pieres de Mespelau» Lille, an VI «Pierre Méplon», 1865 «Henri Mesplobm» Ascq; nom d'origine: Mespelau (du lat. *mespiletum* 'endroit où poussent des nêfliers'), à Locon (départ. Pas-de-Calais) et à Wicres près de Lille (départ. Nord).— Bibliogr.: W. Beele, *De familienaam Mispelon*, dans *Gedenboek M. Mispelon*, 1981, pp. 75-79.
- Mispreuve.** cf. Mespreuve.
- Missa,** cf. Missart.
- Missal.** Adaptation flam. de Michal (cf. Missault) (FD) plutôt que moy. néerl. *missal* 'missel'.
- Missart, Missa, Missair, -aire.** s.d. «commemoratio domicelle Agnetis uxoris Missardi Bonvalet» Obit. Huy, 1272 «de terra Balduini Missart» Villers-la-Ville, 14e s. «Missar delle Oure», 1324 «Missars Boriniens Huy, 1335 «Missart le Songeriau [= soigneux]» Liège (BTD 26, p. 247), 1494 «Katherine Michar» Boninne, 1650 «feu Nicolas Michar dict Beaurent» Spontin, 1669 «Lambert Balduin dit Missa; avecque luy Balduin Missa son frère» Montegnée; dérivé en *-art* (avec aphérèse) de Domitien.
- Missault.** Dérivé du thème de Michel (cf. *De Leregnou* 22, 1980, p. 76).

- Misse**, au génitif: **Missen**, **Myssen**. 1272 «Arnulphus filius Misse» Opprebaix, 1382 «Jakemin Misse citain de Liege» Val Benoit; var. de Mise plutôt que moy. néerl. *misse* (trois sens).
- Missiaen**, **Mistiaen**. Dérivé flam. avec aphérèse de Domitien; pourrait venir aussi de lat. Marcianus, fr. Marcien (avec passage *rs > ss*) (FD)
- Missing**. Surnom: moy. néerl. *messin*, *missin* 'cuivre jaune'.
- Missinne**. Nom d'origine: Mesen, fr. Messines (Flandre occ.) (FD); cf. aussi Messeine et Demessine(s).
- Missoel**, cf. Missoul.
- Misson**. 1297-1305 «Henne Missons» Mons, 1444 «Misson le quarrelier», 1519 «Hubert Misson» Namur; dérivé en *-on* (avec aphérèse) de Domitien.
Dérivés: 14e s. «Missonar de Holongne» Huy.-1335 «Missonet fil jadis Missart» (BTD 26, p. 235).
- Missoten**, **-otten**, **Missorten** (forme dissimulée). Var. de Mesot(t)en.
- Missoul**, **Missoel** (forme néerl.). 1585 «Colson Missoule» Hélecline; dérivé en *-oul* du thème de Domitien, cf. Missart; ou bien nom d'origine: Missoul, à My (prov. Luxembourg).
- Mister**. 1604 «Piron Mister de Wo» région de Verviers; nom d'origine: w. *ol mister*, topon. à Bovigny (prov. Luxembourg), ou bien surnom: w. liég. *mistère* 'coque du Levant' plutôt que var. de Mester. Cf. aussi *Myster(e)*.
- Mistiaen**, cf. *Missiaen*.
- Mistre**. 1284 «Gerars li Mistres» Maubenge, 1631 «Niclaes Mitre (de Sedan)» émigre en Suede; var. de Mester? Fr. dial. *mistre* 'myrte' et *mistre* 'maître' sont peu probables.
- Mistré**, cf. *Mestré*.
- Mitaine**. 1472 «Collignon Mittaine» Virton; fr. *mitaine*, surnom de fabricant ou de celui qui en porte.
- Mithridate**, **Mitri-**. Prénom d'après Mithridate, roi du Pont (1er s. av. J.-C.), d'où moy. fr. *metridat* 'espèce de contrepoison' FEW 6/II, p. 182a.
- Mittoul**. 1323 «Sainte [prénom] Mittouille» Arras; sans doute dérivé d'anc. fr. *mite* 'chatte' FEW 6/II, p. 175b, qui cite *ramitouler* 'ramener par des caresses'.
- Mixhe**, cf. *Miche*.
- Mixhel**, cf. *Michel*.
- Mobers**, **-erts**. Cf. 1320 «Warnons Mobiers» Liege; var. de Maubert
- Mobius**, **Mobius** Var. de Meubis, **-us** (Bartholomeus).
- Moch**, cf. *Mock*.
- Mochamps**. Nom d'origine. Mochamps, w. *môt-champ*, à Tenneville (prov. Luxembourg)
- Moche**, cf. *Mouche*
- Mochez**, cf. *Mouchet*.
- Mock**, **Moch**, **Mocq**. 1593 «Hubert le Charlier dit Mocq» = 1597 «Hubert Mocq» = 1617 «Hubert Mock l'aisné» Dinant; probabl. surnom, peut-être w. *moke* 'pain d'épice coupé en forme de macaron' FEW 16, p. 564a (Cluensius, p. 75) ou bien moy. néerl. *mocke* 'femme sale', ouest-flam. *mokke* 'enfant gros et gras' (FD).— Cf. aussi 1618 «Bertrand Moclairn» Namur.
- Mockel**, **Mokel**, génitif: **Mockels**. 1620 «Nicolas Rolin dist Mocquel» Dinant, 1775 «Winand-Herman Mockel (origin. de Néau)» Liège; forme all., avec aphérèse, de Remacle.
- Mocq**, cf. *Mock*.
- Modard**. Anthrop. germ. mod-hard (Först., col. 1129).
- Modave**. Nom d'origine: Modave (prov. Liège).
- Modde**. Surnom: moy. néerl. *modde* 'boue'.
- Modelaers**. Génitif de moy. néerl. **moddelaer*, dérivé de *moddelen* 'rendre fangeux, trouble'.
- Moderic**. Anthrop. germ. mod-ric (Först., col. 1130)
- Moders**. Génitif de moy. néerl. *mod(der)* 'boue, marais'
- Modestus**. Forme latine du prénom Modeste.
- Modin**. Dérivé du thème Mod- (de Modard) avec suffixe *-in*.
- Modion**. Comme le précédent (avec suffixe *-illon*); ou bien fr. dial. *modion*, *modon* 'bouchée' FEW 6/II, p. 128b?
- Moelans**, **-ands**, **-ants**. Pour Carnoy (p. 118), Moulant (prov. Liège), mais la forme néerl. du topon. est Moelingen; peut-être par croisement avec Moerland (l'ID).
- Moelenaerts**, cf. *Molenaers*.
- Moehl**. Peut-être moy. néerl. *mul(le)*, *mol* 'terre sèche, poussière'?
- Moelter**, cf. *Molter*, *Molter*.
- Moen**, au génitif: **Moens**, **Moenen**, génitif double: **Moemens**. 1623-25 «Arnold Moens» Liège; aphérèse de Simoen, fr. Simon.
- Moenaert**. 1402 «Willem Moenaerde» Courtrai; forme néerl. de Monard (dérive de Simon).
- Moeneclay**. Prénom néerl. double: Moen (Simon) + Clay (Nicolas)
- Moenen**, **Moemens**, **Moens**, cf. *Moen*.
- Moentack** Probabl. surnom: all. *Montag* 'lundi'.
- Moeremans**, cf. *Moerman(s)*.
- Moeren**. Pluriel de moy. néerl. *moer* 'marais'.
- Moerenhout**, **Moernaut**. Topon. néerl. (bois des marais).

- Moeres, Moeris**, cf. Moers.
- Moerkerke, Moerkercke**. Nom d'origine: Moerkerke (prov. Flandre occ.).
- Moerman**, génitif: **Moermans, Moeremans**. Moy. néerl. *moer* 'marais' + *man* 'homme'.
- Moernaut**, cf. Moerenhout.
- Moers, Moeres, Moeris**. 1444 «Mauricius dictus Moers» Bois-le-Duc; forme néerl. de Meurice, Maurice < lat. Mauritius (cf. *Naamkunde* 7, 1975, p. 54). Cf. aussi Moors.
- Moerynck**. 1424 «Hannin Moering» Courtrai; dérivé germ. de Mauro (Forst., col. 1116) (FD) plutôt que moy. néerl. *moeringe* 'tourbière'.
- Moes**, w. liég. *Mwès*, **Moës, Moèse, Moëse, Moesse, Moësse, Moësse, Moies, Moies, Moijse**; génitif néerl.: **Moesen**, génitif double: **Moessens**. 1422 «Johans dis Moes», 1605 «Anthoine Moes» Liège; nom biblique: Moïse.
- Moeskop**, au génitif: **Moeskops**. Probabl. surnom de voleur, d'escroc: moy. néerl. *moescoppen* 'piller, voler, extorquer de l'argent' (FD).
- Moest**. Nom d'origine: moy. néerl. *mos, most* 'marais'.
- Moestaer, -ar**. Surnom: moy. néerl. *mostaert, moest* 'moutarde', cf. Moustarde, -aert.
- Moetwil, Moeuthwil**. Surnom: moy. néerl. *moetwille* 'libre volonté'.
- Moeyaert, Moyaert, -art**, au génitif: **Moyaers, -aerts, -ars, Moyers**. Surnom: moy. néerl. *mo(a)yaert* 'fat, petit-maitre'.
- Mocyersons, -soms, Moyersoën**. Génitif de moy. néerl. **moeyenzoön* 'fils de la tante, neveu'.
- Mocykens, Moeynkens**. Génitif du dimin. de moy. néerl. *moye* 'tante'.
- Moeyns, Moïens, Moyens**. Génitif double de moy. néerl. *moye* 'tante'.
- Moeys**. Var. dialectale de Maas (Thomas); cf. aussi Moïms(e).
- Moffarts**. Génitif du dérivé de moy. néerl. *moffe*, surnom d'étranger, lourdaud.
- Moffroid**, cf. Maufroy.
- Mogenet**. Var. de Mongenet, dérivé de Monge, aphérèse de Demonge (Dominique).
- Moger**. Var. de Mauger, anthrop. germ. amal-gari.
- Moget**. NF obscur.
- Mohet**, cf. Mouchet
- Mohimont, Moïmont, Mohymont**. 1507 «veuve Pacquet de Mohimont», 1508 «Jehan de Mohimont» Namur; nom d'origine: Mohimont, à Daverdisse (prov. Luxembourg), etc.
- Mohin**. Nom d'origine: Mouhu, w. *mouhègn*, à Waremme (prov. Liège)?
- Mohnen**. Génitif néerl. issu de l'anthrop. germ. Muno (Forst., col. 1136).
- Mohon, Moxhon** 1329 «Arnoldi le Moskon de Warnans» Liège (BTD 26, p. 241), 1431 «Simon fis Moxhon» Stavelot; surnom: w. liég. *mohon* 'mouneau' plutôt que anc. w. *mohon* 'maison'; cf. aussi Mouchon.
- Mohonval, Monhonval, -valle**. Nom d'origine [à identifier].
- Mohr**, au génitif: **Mohren**. Forme all. de Maur, anthrop. germ. Mauring (Forst., col. 117).
- Mohy**. 1683 «Jean Mohy laïné» Houdremont, 1727 «Ponsianne Mohy» = 1730 «Ponsiane Mohi» Louette-St-Pierre; surnom: w. *mohi*, anc. fr. *muisi* 'moisi'. Certains Mohy sont originaires de Lorraine (cf. *Le Pays gaumais* 22, 1961, p. 106).
- Mohymont**, cf. Mohimont.
- Moi**. Peut être d'origines diverses, par ex. nom d'origine: Moy(-de-l'Aisne) (départ. Aisne).
- Moïens**, cf. Moeyns.
- Moies, Moies, Moijse**, cf. Moes.
- Moïmont**, cf. Mohimont.
- Moine**. 1276 «Anthones Moines» Val-Dieu, 1598 «la vefve George Moine» Wavre, 1659 «Jean Moïne» Vielsalm, 1754 «Jean Moine, petit laboureur» Archennes; surnom: fr. *moine*, cf. Lemoine (plus fréquent). Cf. aussi 1322 «Jakemon de Huy dit le gay moine» Val-Benoît.
- Moineau**. 1426 «Jehan Moïne», «Pier. Moïne» Soignies; surnom: fr. *moineau*.
- Moïnet**, w. (Bastogne) *Mwanè*, **Moinnet**. Nom d'origine: Moïnet, à Longvilly (prov. Luxembourg); ou bien dimin. de fr. *moine*, cf. 1687 «Henri Moïnet» Namur.
- Moinil**, w. nam. *Mwèni, Mwin.ni*, **Moinnil, Moïny**. Nom d'origine: Moïnil, à Maizeret (prov. Namur), etc. < lat. *mansuonile* 'demeure'.
- Moïns, Moïne**. Var. de Moeyns.
- Moïny**, cf. Moïnil.
- Moircy**. Nom d'origine: Moircy (prov. Luxembourg).
- Moiret**. Probabl. dérivé de fr. *moire*, nom de tissu (Dauzat, p. 437), cf. 1619 «Michel Moire» Namur.
- Moïse, Moïse, Moïsse, Moïsse, Moïss, etc.** 1282 «Moïses de Witschote» Ypres, 1427 «Johan Moïze de Waremme» Liège, 1708 «Moïsse Canu» Louette-St-Pierre; prénom Moïse, du nom du personnage de la Bible; cf. aussi Moes, etc.
- Dimin.. **Moïset**. s.d. «commemoratio Henrici Moïset» Obit. Huy, 1444 «Maroye Moïset» Namur; cf. aussi 1365 «veve Catefine le Moïsete» Mons.
- Moïtier, Moïtiez, Moïtié**. 1267 «Mahius li

- Moituers» Herchies, 1340 «Nicholas le Moitoier» Senlis, 1365 «Jack. le Moityer», 1422 «Colart Moitier» Mons, «R. Moituir greffier» Boussu-en-Fagne, 1649 «Jacques Moitié» Nivelles, 1667 «certainne Jenne Motuir dite l'amourette» Gilly; nom de profession: anc. fr. *mottoter*, anc. w., pic *moituer* 'métayer' FEW 6/I, p. 612b; cf. aussi Montuir, Mouthuy, Moutrier, Delmoitié.
- Moitroux.** Nom d'origine: Mortroux, w. *mwètrou* (prov. Liège).
- Mokel**, cf. Mockel.
- Mol.** 1289 «Wautier le Mol», «Jeh. le Mol», «Willern de Mol» Ypres; surnom: fr. *mol*, moy. néerl. *mol* 'mou' (d'où des topon. néerl. comme Mol, cf. Demol), cf. aussi Mollet, plutôt que moy. néerl. *mol(le)* 'taupe'. Cf. également 1290-91 «Jehan Molle Tieste», 1324-26 «Colars Molle Tieste» Mons.
- Moldenaers.** Génitif de moy. néerl. **moldenaar* 'meunier' (croisement de *molenaar* et de *molder*).
- Molderez**, cf. Malderez.
- Molderman**, au génitif: **Moldermans**, **Meuldermans**, **Muldermans**, **Muyldermans**. Nom de profession: moy. néerl. *molder* 'meunier' + *-man*
- Molders**, **Mölders**. Génitif de moy. néerl. *molder* 'meunier'.
- Molcin.** Neerlandisation de fr. *mo(u)lin*.
- Moleman(s)**, cf. Meuleman(s).
- Molenaers**, **-aerts**, **Moelenaerts**, **Mullenaerts**, etc. 1281 «Will. le Molnare» Ypres; génitif de moy. néerl. *molenaar* 'meunier'.
- Molenberghs**, **-bergs**, cf. Meulenbergs.
- Molembroeck.** Nom d'origine: Molenbroek, à Hoeselt (prov. Limbourg), etc. (= marais du moulin).
- Molet**, cf. Mollet.
- Molhan**, **-han**, **-hant**, **Moulhan**. 1510 «Anthoine Mollan» Namur; nom d'origine: Molhan, à Redu (prov. Luxembourg), ou bien (Vireux-)Molhain (départ. Ardennes)
- Molin.** Nom d'origine: w. *molin* 'moulin', cf. surtout Demo(u)lin, Dumoulin.
- Molinaire.** Francisation de moy. néerl. *molenaar* 'meunier'.
- Moline.** Sans doute moy. néerl. *molene* 'moulin'; *moline*, fém. de *moulin*, n'est attesté qu'en occitan (sauf dans le topon. Lamouline), cf. cependant s.d. «commemoratio Beatrix del Moline» Obit. Huy.
- Molinghen.** Nom d'origine Molinghen (départ. Pas-de-Calais).
- Molinvaux.** Nom d'origine: Molinvaux, à Ans (prov. Liège).
- Molitor**, w. nam. *Moluitr*, **Moliteur** (forme francisée). Cf. 1474 «Nicolaus dictus Colin Henquin molitor» Liège; nom de métier: lat. *molitor*, traduisant Meunier, Molenaar, etc.
- Moll**, Nom d'origine: Mol, naguère: Moll (prov. Anvers), etc.
- Mollaert.** Adaptation flam. de fr. dial. *mollard* 'mou à l'ouvrage' FEW 6/III, p. 52b (FD), cf. 1272 «Garite le Mollarde» Villers-la-Ville, plutôt que moy. néerl. **mollaer*, dérivé de *mol* 'mou'.
- Molle**, génitif: **Mollen**. Var. de Mol (moy. néerl.).
- Moller**, génitif: **Mollers**. Var. d'all. *Müler* 'meunier'.
- Mollet**, **-etz**, **-ez**, **Molet**. 1302 «Téri Molet» Tournai, 1602-3 «Quentin Mollet» Namur, 1709 «feu Hubert Molet» Auvclais; surnom: fr. *mollet* 'un peu mou', comp. Mol.
- Molon.** 1250 «Theodericus Molon» pays de Liège; surnom: w. nam. *molon* 'ver blanc du hanneton: toquade' FEW 16, p. 495a.
- Mols.** Génitif de Mol (topon.) ou de moy. néerl. *mol(le)*; cf. Mol(le).
- Molter**, **Mólter**, **Moelter**. Var. de moy. néerl. *mouter* 'celui qui fabrique le mout'.
- Momart**, **Mommart**. 1357 «Lambert Momar» Thisnes, 1503 «Momart» Namur; peut-être dérivé en *-ard* d'anc. fr. *momar* 'se déguiser, se masquer' (FD), cf. aussi Mommaert(s).
- Mombach.** Nom d'origine: Mompach (G.-D. Luxembourg).
- Mombaerts**, **-aerst**, **Momers**. Vu l'absence d'article, plutôt anthrop. germ. mund-behrt (FD) que génitif de moy. néerl. *montbaar*, *montboor* 'tuteur'. Cf. aussi Mommaert(s).
- Mombeek.** Nom d'origine: Mombeek, à Hasselt (prov. Limbourg).
- Momers**, cf. Mombaerts.
- Mombron**, **Monbron**, **Monbrun**. Cf. 1685 «le comte de Montbron (...) gouverneur des villes et citadelle de Cambrai et du Cambresis»; nom d'origine: Montbron (départ. Charente), Monbrun (départ. Gers), Monthrun (départ. Ardèche), etc.
- Momigny.** Nom d'origine: Momignies (prov. Hainaut).
- Momin.** Dérivé de l'anthrop. germ. Mummius (Forst., col. 1132).
- Mommaert**, **Mommer**, au génitif: **Mommaerts**, **Mommers**. 1247 «Heila Mommarts» Gand, 1788 «Jean-Joseph Momerts (originaire de Bandenberg)» Liège; var. de Mombaert(s) ou bien moy. néerl. *mommer* 'homme masqué', *mommen* 'se déguiser', cf. Mom(m)art.
- Mommen**, au génitif: **Mommens**. 1433 «Simones

- Momens» Dinant; var. de Momin, de l'anthrop. germ. Mummius (JH), ou bien hypocor. de Mombert, etc. (FD). Pour Carnoy (p. 58), Mommo serait un hypocor. désignant un enfant [ce qui est douteux].
- Mommer, Mommers**, cf. Mommaert.
- Mommerency**, cf. Montmorency.
- Momon, Momont**. Nom d'origine. w. *su mômout*, à Celles (prov. Namur).
- Monami**. Surnom délocutif: fr. *mon ami*.
- Monarc**. Surnom ironique: fr. *monarque*, comp. Leroy, Lempereur; ou bien délocutif: *mon arc*?
- Monard**. -art. **Monnard**, -art. **Mounard**. 1253 «Mounart Trugot» Tournai, 1272 «Symon dictus Monars» Villers-la-Ville, 1276-77 «Monart le Pisoner», 1279-80 «Monnars Glicés», «Iakemes li Clauweteres ki fu filus Monnart» Tournai, 1289 «Thieris Monars» Namur, 1302 «Monars des Prés» Tournai, 1307 «Symons Monars de Mont» Val-Benoît, 1311 «Monars d'Odoir» Odeur, 1424-25 «Jehan Mounart» Hainaut, 1501 «Marc Monnard» Namur; aphérèse de Simonard (dérivé de Simon).
- Monaux**. 1538 «Jehan Monnau» Namur; var. de Monard ou bien surnom: w. liég. *monâ* 'sourd'.
- Monaville**. Nom d'origine: *Monaville*, à Longchamps-lez-Bastogne (prov. Luxembourg)
- Monaye, Monay**, cf. Monnaie, Monnaye.
- Monbaillieu**, -ailli, -aliu. Variante nasalisée de Maubailli (cf. 1295-1302 «... Mal baillie» Artois, 14e s. «Malbaillie» Beuvry), de l'anc. fr. *malbaillir* 'maltraiter, malmener' (FD) et non moy. néerl. **mond* 'tuteur' + *baljuw* 'bailli' (Carnoy, p. 178) ni fr. *mon* (adj. possessif) + *baillieu*.— Bibliogr.: F. Debrabandere, *De familienaam Monbaliu*, dans *De Leiegouw* 31, 1989, pp. 351-354.
- Monbron**, -brun, cf. Mombron.
- Moncaré**, -ey, -ez, **Monkerhey**, etc. 1680 «Lievin Monquarez» Bambeke, 1697 «Moncaré» Beveren aan den Ijzer; surnom: avec nasalisation (comp. Monbaillieu) anc. fr. **mau quarré* 'mal bâti, lourdaud, disgracieux'.— Bibliogr.: W. Beele, *Moncarey en Monkerhey*, dans *Naamkunde* 18, 1986, pp. 137-140.
- Monceau**, -ceau, -chaux, -ciaux. Nom d'origine: fr. *monceau*, w. nam. *moncia*, *moncha* 'petit mont', topon. fréquent; cf. Dumonceau.
- Monceu, Moncheur**. Surnom: w. arch. *monseû*, *moncheû* 'monsieur'; cf. Monsieur.
- Monchamps**. Altération de w. *molûchamps*, à Beaufays (prov. Liège) ou de Mochamps, cf. ce nom.
- Moncomble**. Nom d'origine: Maucomble (départ. Seine-Maritime) avec nasalisation, comp.
- Monbaillieu.
- Monconduit**, cf. Mauconduit.
- Moncousin**. Peut être délocutif: fr. *mon cousin*? Ou bien, avec nasalisation comme les précédents, var. de *Maucousin, littér. *mauvais cousin*?
- Moncoye, Monquoi**. Nom d'origine: Montcoy (départ. Saône-et-Loire).
- Mond**. Soit aphérèse de Edmond, Raymond, etc., cf. Mondet, Mondo, soit moy. néerl. **mond* 'tuteur', ou *mont*, *mond* 'bouche'.
- Mondelaers**. Pour Carnoy (p. 199), moy. néerl. **mondelaar* 'tuteur'; mais cf. Munkelaar, topon. à Zanthoven (prov. Anvers), où *mund-* représenterait lat. *montem* (Forst. I/2, col. 346).
- Monderlier**. Var. de Manderlier (= fabricant de *mandes* 'paniers').
- Mondet**. 15e s. «Alexandre Mondet» croisier à Huy; dérivé en -et de Mond-, aphérèse de Edmond, etc.
- Mondeux**. Var. de fr. (*é*)*mondeur* FEW 6/II, p. 214-216?
- Mondeville**. Nom d'origine: Mondeville (départ. Calvados, Seine-et-Oise).
- Mondo**. Dérivé en -or de Mond- (aphérèse de Edmond, etc.)
- Mondron**. Pour Carnoy, hypocor. de l'anthrop. germ. Mondenc < mund-ric.
- Mondry**. Anthrop germ. mund-ric (Forst., col 1135).
- Mondy**. Forme occ. (*m* > *h*) de Ramondin, dérivé de Raymond, avec aphérèse?
- Moneret**. Dimin. de Mon(n)ier.
- Monet, Monnet**. 1250 «Mones frater ejus» Nethen, 1276-77 «Monet de le Hale», 1279-80 «Margos li Pouletiere li femme Monnet le Pouletier» Tournai, 1303 «Mones li fis Monar» Liège (BTD 26, p. 234), 1309 «Mones de Flemale» Val-Benoît, 1316 «Monnet le Forestier de Leuse» Tournai, 1575 «Jehenne Monet» Louette-St-Pierre, 1592 «Jehenne fille de Simon Monnet dit Craheau de Jupille» Liège; aphérèse de Simonet (dérivé de Simon).
Forme fém.: **Monette**.
- Monfils**. 1424-25 «Grart Monfils» Hainaut, 1579 «Simon Monfils» Namur; surnom (délocutif?): fr. *mon fils*. Ou bien, avec nasalisation, var. de *Maufils, littér. *mal fils*?
- Monfort, Montfort**, -forts. 1382 «Katherine de Monfor» Liège, 1449 «messire Lays de Montfort» Namur, 1528 «Jehan Monfort» Houffalize, 1655 «Louwis Monfort» = 1656 «Louvette Montfort (...) boucquillon» Arbrefontaine; nom d'origine: Montfort, à Esneux (prov. Liège), etc.
- Monfrans**. 1334 «Wilhelmus Monfrans» Lowaige. var. de Montferand, château disparu entre Heers

et Opheers (prov. Limbourg).

Monfrère Surnom fr *mon frere*

Mongenast, Munggenast. Famille émigrée du Tyrol en 1685 (cf. *Revue belge de philologie et d'histoire* 50, 1972, p. 1193).

Mongin. Dérivé de Monge, apherèse de Demonge (Dominique).

Monhonval, -valle. cf. Mohonval.

Monier, -iez, Monnier, -iez. 1631 «Serva Moni», 1665 «Jacob Meunier» émigrés en Suède; var. de Meunier, cf. aussi Lemonnier. Secondairement, anc. hain. *monnier* 'changeur, banquier' FEW 6/III, p. 76a.

Moniket, cf. Moniquet

Monin. 1302 «Mamin de Pierewés» Tournai, 1605 «Jean Monin» Namur, 1706 «Jean Tonnoire et sa femme Jeanne Pierre dit Monin» Louette-St-Pierre; principalement apherèse de Simonin (dérivé de Simon).— Secondairement, nom d'origine: Monin à Hamois (prov. Namur), cf. 1602 «Antoine de Monin» Namur.

Moniot. 1560 «Jacques Monio» Namur, 1638-40 «Guillaume Moniot» Liège, dimin. (avec apherèse) de Simon plutôt que dérivé d'anc. fr *mo(n)ner* 'changeur, monnayeur'.

Forme fém.: **Moniotte** 1280-81 «Sarecons Monote» Tournai.

Monique [NF rare]. Prénom fém. Monique (assez récent); ou bien à lire Moniqué, var. de Moniquet, avec perte de l'accent?

Moniquet, Moniket, Moniquiet. Double dimin. en *-ik-et* de (Si)mon plutôt que de Monique, trop récent comme prénom

Monis, -ise, -isse, -ix, au génitif: **Monnissen.** Apherèse de Simonis (génitif latin de Simon).

Monjardin, Montjardin, Monjardez (avec dénasalisation). Nom d'origine: Mont-Jardin, à Aywaille (prov. Liège).

Monjoie, w. nam. *Monjwè*. 14e s. «Johan Mongeoy lu portir delle Vauze Notre Dame» Huy, 1509 «Louise Monjoie» Bleret, 1512 «Lowy Monjoie», 16e s. «Waltère Monjoye» Stavelot; var. de Montjoie et, secondairement, de Menjoie (Mengold).

Monkerhey, cf. Moncar.

Monlaurent. Nom d'origine: Montlaurent (départ. Ardennes).

Monmart, w. nam. *Mon.mart*. Var. de Mom(m)art, Mommaert.

Monnaie, Monnaye, Monaye, Monay. Fr. *monnaie*, surtout: lieu où l'on frappe la monnaie. Cf. aussi Monnoye

Monnard, -art, cf. Monard, -art

Monnaville. Nom d'origine. Monaville, à

Longchamps-lez-Bastogne (prov. Luxembourg).

Monnaye, cf. Monnaie

Monnens. Forme néerl. (au génitif) de Monin, apherèse de Simonin.

Monnet, cf. Monet.

Monnier, -iez, cf. Monier, *iez*

Monnissen, cf. Monis.

Monnom. 1737 «Pierre Monnom» région de Charleroi, 1744 «Jean Eloy Monom (...) bourguemeitre» Nalinnes; surnom (délocutif?): fr. *mon nom* ou fr. *mon homme*, ou bien var. de Monnon (cf. les attestations à Nalinnes ci-dessous).

Monnon, Monon. 1386 «Symon Monon de Lavoit» Val-Benoît, 1430 «Gerart Monon» Liège, 1564 «Jan le Monnon dit Jono, Jan le Monnon dict Collo» Nalinnes; apherèse de Simonon (dérivé de Simon). Cf. aussi saint Monon, vénéré à Nassogne.

Monnoye. 1498 «Gofin de le Monnoye» Namur; var. de Monnaie, Mo(n)naye, cf. anc. hain. *monnoie* 'atelier où l'on frappe la monnaie' FEW 6/III, p. 74a.

Monnoyé, Monnoyer, Monoyer. 1288 «Stevenon le Monnoier» Ypres, 1591 «Nicolas Le Monnoyer» Namur, 1597-98 «Jan Monnoyer» Nivelles, 1602-3 «Jean le Monnoier» Namur, 1608-9 «Pierre Le Monover» Nivelles; nom de profession: anc. fr. *monoyer* 'celui qui travaille à la fabrication de la monnaie' ou bien 'changeur' FEW 6/III, p. 76a

Monquoi, cf. Moncoye

Monrique. Anthrop. germ. muni-ric (Forst., col. 1137).

Monroy. Pour Dauzat (p. 439), var. de Montroy, nom de commune (Charente-Maritime, Puy-de-Dôme, etc.), cf. 1564 «Jehan de Montroy» Namur; ou bien surnom délocutif: fr. *mon roi?* A moins qu'il ne s'agisse du NF anglais Monroy, Monroe.

Mons. Fr. *mons*, topon. fréquent, c.a. Mons (Hainaut), Mons-lez-Liège, etc.

Monsecour. Var. de *Monsegour, Monségur (départ. Gironde) < lat. *mons securus* (Dauzat, p. 439)?

Monsée, Monzée. 1289 «Bodechenaus dele Monsée» Namur, 1356 «Marie delle Monzee», 1365 «Johan delle Monsee de Saint Servais» Val-Benoît, 1630 «Jean de Monsee» Namur; nom d'origine: Lamontzée, w. *al monzeye* (prov. Liège)

Monserez, -éré. NF obscur.

Monseu, -seux, -seur. 1633 «Philippe Monseu», 1685 «Pierre Monseu» Namur; surnom: w. liég.

- arch. *monseñ* 'monseigneur'; cf. aussi Monceu, Moncheur.
- Monsieur**. w. nam. *Monseñ*, **Monsieurs**. Surnom ou terme de politesse: fr. *monsieur*. Cf. aussi Monceu, Moncheur, Monseu(r).
- Monstrul**. Probabl. nom d'origine: Monstreux < lat. *monasteriolum* (Brabant wallon); cf. aussi Montroeuil, Montreux.
- Mont**. Nom d'origine: fr. *mont* (fréquent en toponymie); cf. aussi Mons.
- Montagne**. 1275-76 «Marions de le Montagne» Tournai, 1289 «Jehan delle Montagne» Namur, 1494 «Pira del Montaigne» Boninne, 1538 «Pierre Montaigne» Namur, 1548 «Piro Montaigne» Villers-le-Gambon, 1595 «Marguerite Montaigne» Spontin, 1616 «Montaigne Cornille [français]» Chimay; nom d'origine: fr. *montagne*, fréquent en toponymie.
- Montant**. Nom d'origine: w. (topon.) *montant* 'terrain en pente' plutôt qu'anc. fr. *montant* 'brave, courageux' FEW 6/III, p. 107b.
- Montanus**. Latinisation de Dumont, etc.
- Montée**. Nom d'origine: fr. *montée*?
- Montegnies**, cf. Montignies.
- Montelet**. 1547 «André Montellet» Liège; surnom: anc. w. *montelet* 'petit tas'; ou bien var. de Montulet.
- Montellier**. Nom d'origine: Le Monrellier (départ. Ain).
- Monten**, au génitif: **Montens**. Cf. 1277 «Watiers Montin» Ypres, 1399 «Jehan Montin» Courtrai; dérivé d'un anthrop. germ. en *-mont*, comme Raymond (FD).
- Montenair**. Nom de profession: moy. néerl. *munte-naer*, *mont-* 'monnayeur'.
- Montenez**. Cf. 1609 «Jean de Montnaye» Namur; nom d'origine: Montegnet, à Flostoy (prov. Namur), etc.?
- Montens**, cf. Monten.
- Monteyne**, **Montyne**. Néerlandisation du fr. *montagne*.
- Montfort**, **-forts**, cf. Montfort.
- Montier**. Var. de Moutier < lat. *monasterium*.
- Montignie**, **-gny**, **Montegnies**. 1627 «Gielet de Montigny» émigré en Suède; nom d'origine: Montignies, **-gny**, topon. fréquent.
- Montjardin**, cf. Monjardin.
- Montjoie**. 1246 «Ysabiaux dame de Montjoie et de Meraude» Saint-Hubert, 1250-51 «Walleramus de Monjoie», 1283 «Waleramus dominus de Facomont et de Monjoie» Val-Dieu, 1502 «Hubert (seigneur) de Monjoye» Namur, 1555 «Maroie de Montjoye», 16e s. «Johan Montjoye» Namur, 1640 «Ursule de Monjoye dame de Sablon» Liège; nom d'origine: Montjoie(-en-l'Éffel), all. Monschau (au sud d'Aix-la-Chapelle) et plusieurs Montjoie en France. Cf. aussi Monjoie.
- Montmorency**, **Mommerency**. 1477 «Marc de Montmorency» Arras; nom d'origine: Montmorency (départ. Seine-et-Oise, Aube).
- Montoir**. Nom d'origine: Montoir(e)-sur-le-Loir (départ. Loir-et-Cher).
- Montois**, **Montoy**. Ethnique: *Montois*, habitant de Mons.
- Montois**, **-oisy**, w. (Nivelles) *Montwèzi*. 1608-9 «Jan Montoysi» Nivelles, 1734 «Placide Montoisy» Genappe; NF obscur.
- Montpellier**. 1365 «Jehan Montpellier le père, des bouchiers» Mons, 1565 «Ponchyn Montpellier» Ardennes françaises; nom d'origine: Montpellier (départ. Hérault), etc.; cf. aussi de Montpellier.
- Montreuil**, **Montreux**. 1616 «Piere Montreu (originaire d'Anor)» Chimay; nom d'origine: Montreuil, w. *montreñ*, à Cibly (prov. Hainaut)
- Montrieux**. Nom d'origine: Montrieux (départ. Loir-et-Cher).
- Montrœul** 1302 «Jehamet de Monsteruel» Tournai; nom d'origine: Montrœul-au-Bois, 1224 «Monstruel juxta Hakegnis» et Montrœul-sur-Haine (prov. Hainaut). Cf. aussi Monstrul.
- Montry**. Nom d'origine: Montry, à Lisogne (prov. Namur), etc.?
- Montuelle**. NF obscur.
- Montuir**, **Mouthuy**, **Moutui** 1289 «li terre des Montuis» Namur, 1481 «Noël Le Montuwir» Dailly, 1646 «François Mouthuyr», 1667 «Remy Moictuyr» Walcourt; probabl. (cf. les formes parallèles à Walcourt au 17e s.) var. de *Moituiet, cf. Moitier, etc.— Un nom d'origine comme Monthuis, à La Calotterie (départ. Pas-de-Calais) (FD) n'est à envisager que pour les nombreuses var. Monteuis, **-ewis**, Monthuis, Montuis, **-wis**, etc., attestées à 1820 dans le Pas-de-Calais.
- Montulet**. 1756 «Toussaint Montulet» Comblain-Fairon; sans doute surnom: w. liég. arch. *mantu-let* 'mantelet, mantille' DL, cf. aussi Mantulet et Montelet.
- Monty**, 1472 «Henry de Monty» Laroche, 1544 «Bertholomé du Monty» Namur, 1659 «vefve Jean le Monty» Vielsalm; nom d'origine: topon. w. fréquent *montu* < lat. *montile*.
- Montyne**, cf. Monteyne.
- Monulpe**. Anthrop. germ. *muni-wulf* (Först., col 1138).
- Monvert**. Nom d'origine: Montvert (départ. Cantal).
- Monville**. 1486 «Botyn dey Monvyllé», 1547

- «Michv de Monville» Fronville, 1819 «Gilles Quirin Monville» La Gleize; nom d'origine: Monville, à Fronville (prov. Namur).
- Monvoisin.** 1656 «Adrien Monvoisin, estranger du pays de Hainault, réfugié» Florenville; probabl. nom d'origine: Malvoisin, w. *mauw'jin* (prov. Namur) avec nasalisation, plutôt que délocutif: fr. *mon voisin*.
- Mony.** 1472 «Clais lu Mony» Vielsalm; var. dial. de Monier.
- Monzée.** cl. Monsee.
- Moock.** Nom d'origine: Mook (Pays-Bas).
- Moonen, Moonens, Moons.** Var. de Moenen, Moenens, Moons, aphérèse (au génitif) de néerl. *Simoen*, fr. Simon.
- Moor.** au génitif: **Moors, Mors.** 1731 «J Moors» Liège; forme néerl. du prénom Maurus (= de couleur foncée) ou bien var. de Moers, cf. 1444 «Mauricius dictus Moers», 1451 «Maurus dictus Moers» Bois-le-Duc.
- Mooren, Moorren.** Génitif de Moor (ci-dessus) et non moy. néerl. *morwe* 'tendre, délicat' (au génitif) (Carnoy, pp. 71, 240).
- Moorkens.** Dimin. en *-ken* (au génitif) de Moor.
- Moorren.** cf. Mooren.
- Moors, Mors,** cf. Moor
- Moortgat, Mortgat.** Nom d'origine: Moortgat (= entrée, passage avec terre meuble, gravats), topon. à Sint-Gillis-bij-Dendermonde (FD).
- Moorthamer,** au génitif: **Moorthamers.** 1379 «Marie Moerthamers» Bochout, 1399 «Jan Moorthamer» Biervliet; surnom de métier: moy. néerl. *m(o)ortelhamer* 'marteau pour concasser la pierre' (FD).
- Moos,** génitif: **Moosen, Mosen.** Var. de Moes, Moesen ou bien moy. néerl. *mos* 'marais'. — Pour Dauzat (p. 440), nom yiddish *moos* 'argent' [ce qui serait tout à fait secondaire en Belgique].
- Mora, Moras, Moraes** (forme néerl.). Anthrop. germ. *mor-hard* (Först., col 1118).
- Morai, Morai dit Moreau, Morais, Moray, Morray.** 1472 «Erart filz Moray» Chiny, «Hanry Moray» Laroche; forme w. liég. de Moreau, cf. aussi Morea(s).
- Morain.** cf. Morin.
- Morainville.** Nom d'origine: Morainville (départ. Eure-et-Loir, Eure).
- Morais,** cf. Morai.
- Moran.** 1281 «Bert. Moran», 1283 «Willames Moran» Ypres, 1767 «David Morand (origin. de Rouen)» Liège; anthrop. germ. *Morandus* (Först., col. 1117).
- Moras.** cl. Mora.
- Morax,** cl. Moreau
- Moray,** cf. Morai.
- Morbach.** Topon. all. (Mor, Maurus + *bach* 'ruisseau').
- Morbois.** Sans doute *mort boss*, fréquent en toponymie
- Morciaux,** cf. Morsiau(x).
- Morcrette.** NF obscur.
- Mordan, Mordan dit Jehan, Mordant,** au génitif néerl.: **Mordants.** 1380 «Gofines Mordans» Namur; surnom: fr. *mordant* 'agressif'.
- Mordon.** Var. de Mordan?
- More, Morre.** 1472 «Piron More» Vielsalm, «Jehan More» Laroche; var. de Maure.
- Moré, Morré.** Var. de Moret ou surnom: anc. fr. *moré* 'drap de teinte foncée'.
- Moreas, Moréas, Morea.** 1247 «Lambert, dit Moreas» Oleye, 1280 «Lambiers Seulhes Moreas de Rustemont» Liège, 1331 «Jehan Moreas» Sain-Hubert, 1497 «Anthoine Morea» Namur, 1598 «Johan Morea» Liège; forme anc. du liégeois Morai, cf. ce nom et Morai(s).
- Moreau** [36e NF le plus fréquent en Wallonie], **Moreau de Bellaing, Moreau de Melen, Moreaux, Moraux,** etc. 1280-81 «Moreaus dou Tiele li peletiers» Tournai, 1286 «Moreaus de Mathies», «Bauduins Moreaus» Binche, 1449 «Toussains Moreau» Namur, 1472 «Jehan Moreaux» Laroche, 1633 «Gille Moreau» émigré en Suède, dérivé en *eau* de Maure, More (= de couleur sombre), surnom de qqn aux cheveux noirs, foncés. Cf. aussi Morel, Moreel, Moray, Moreas, Mora, Moriau, Moureau, etc.
- Moreel, Morreel,** au génitif: **Moreels, Morreels.** Flamandisation de Morel, forme non vocalisée de Moreau.
- Moreeuw.** Flamandisation de Moriau, forme pic. de Moreau (FD).
- Morel, Morel de Boucle St-Denis, Morel de Westgaver.** 1276-77 «Thomas Morel» Tournai, 1287 «Jeh. Morel li bierbrauwere» Ypres, 1308 «dame Bonette femme Morel» Orval, 1528 «Cloux Morel» Houffalize; forme non vocalisée de Moreau.
- Morele, Morèle, Morelle.** 1580 «Antoine Morelle» Namur, 1683 «Gille Morelle» Houdremont; féminin. de Moreau, Morel. — Très secondairement, nom d'origine: Morelle, à Tournai (prov. Hainaut)
- Moremans, Mormans.** Composé, au génitif, de néerl. Moor (= Maure) + *man*; peut être aussi une var. de Moermans (FD).
- Moren, Morren, Morrenne** (francisation), au génitif: **Morrens.** 1280 «Korre Morren» Herderen; surnom: dérivé du verbe *morren* 'murmurer, gro-

- gner' (FD) ou bien génitif de Moor (= Maure) ou de Maur- de Mauricus
- Morenville.** Nom d'origine: Moranville (départ. Meuse).
- Morès.** Var. de Moris ou de Moret
- Morescée.** Nom d'origine: Morescée, à Heure (prov. Namur).
- Moret, Morez, Morret;** fém.: **Morette.** 1286 «li femme Moret le Fèvre» Binche, 1472 «Hanry Morey» Laroche, 1659 «Leonart Moret» Velsalm; var. de Mauret, dérivé de More. Maure.
- Morga.** 14e s. «Henri Morgas» Savoie; var. de Morgant, nom épique?
- Morhay, -aye, Morrhaye, -hey.** Var. de Morhet ou de Morai, -av
- Morhet.** Nom d'origine: Morhet (prov. Luxembourg).
- Moria, Morias.** 1272 «relicta Iohannis Morial» Villers-la-Ville, 1280 «Ilenris Moriaz de Ferme» Liège, 1290-91 «Morial le Carpentier» Mons, 1479-80 «Gilka Moria» Jauche; var. de Moreau (dans la région où lat. *-ellu* > *-ia*); cf. *Morea(s)*.
- Moriame, Moriamé, Mouriamé, Mouriamé.** 11e s. «Arnulfus de Morelmeis» St-Gérard, 1444 «Guierardin de Moreaumez» Namur, 1719 «Nicolas de Morialmez» Walcourt; nom d'origine: Morialmé, w. *môriumé* (prov. Namur). Cf. aussi Mauriamé
- Morias.** cf. Moria.
- Moriau, -iaux, -ieau.** 1272 «Moriaus de Thullier» Villers-la-Ville, 1279-81 «Moriaus li Carpentiers» Mons, 1289 «Colms Moriaus» Namur, 1302 «Jehans Moriaus kui fu sius Bauduin Moriel» Tournai, 1451 «la maison Jannet Moriaux» Nismes; var. pic. de Moreau (dans la région où lat. *-ellu* > *-iaü*). Cf. aussi Moreeuw.
- Morice,** cf. Maurice
- Morichon,** cf. Moris(se)
- Morimont.** 1449 «Grant Jehan de Morimont» Namur, 1538 «Johan de Morymont» 1550 «Johan de Morimont» Stavelot, 1611 «Gilles de Morimont» Namur, 1779 «Martin Morimont» Natoye; nom d'origine: Morimont à Chevetogne (prov. Namur).
- Morin, Morain, Mourin.** 1257 «Morin le Taverniers». 1288 «Salemon Morin fil Jakemon Morin» Ypres, 1341 «Wilhelmi Morin» Tournai, 1631 «Jan Moraing (de Sedan)» émigré en Suède; dérivé en *-in* de l'anthrop. lat. Maurus.
- Morion.** Dérivé en *-illon* de More, Maure (cf. Morillon en France), plutôt que surnom; fr. *morion* 'casque léger' [f] W 6/III, p. 237a.
- Moriot.** Dérivé en *-illot* de More, Maure.
- Moris, Morisse, Morysse, Morris** 1524 «Moris de Lanty» Stavelot-Malmédy, 1747 «Hilaire Morise» Thy-le-Bauduin; var. de Maurice.
- Dérivés: **Morisseaux.**— **Morichon.** **Morisot**
- Morissen,** cf. Maurissen.
- Morival.** Nom d'origine: Morival, à Longlier (prov. Luxembourg).
- Morland.** Nom d'origine: Morlands, à Ophain (Brabant wallon) ou bien topon. néerl. Moerland, 1111-15 «Morlant» (Zélande, Pays-Bas) (FD).
- Morlegem.** Nom d'origine: Moorlegem, à Vlierzele (Flandre orient.).
- Morlet, -ey.** 1297 «Morelet», 1326 «Morelet des Lombars» Mons, 1360 «Jackemin Morlet» Fosses-la-Ville, 1513 «Jehan Morlet» Namur, 1597-98 «Thury Morlet» Nivelles; dérivé en *-el-et* de More, Maure.
- Morlière.** Nom d'origine: Morlière, à Biesmeréc (prov. Namur) [= var. de Marlière, fr. *marnière*].
- Morlion.** Probabl. var. de Mori(II)on, Maurillon (dérivé de Maure)
- Morlot.** Dérivé en *-lot* de More, Maure.
- Mormal, Mormat.** 1672 «Augustin Mormal» Namur, 1659 «Mormaux», 1696 «Mormal» Cerfontaine; nom d'origine forêt de Mormal (départ. Nord), bor *mourmau*; cf. aussi Mourmaux, -eaux.
- Mormans,** cf. Moremans.
- Mormaïque.** N]: obscur
- Mormat,** cf. Mormal?
- Mormond, -ont.** 1595 «Evrard de Mormont» Fronville, 1651 «Servais de Moirmon» émigré en Suède; nom d'origine: Mormont (prov. Luxembourg).
- Mornac.** Nom de lieu et d'ancien lieu, dans les Charentes (Dauzat, p. 441)
- Mornard,** w. liég. *Môrnârd.* 1620 «Henri Mornard» Retinne; probabl. *mon Renard* 'chez Renard' avec dénasalisation *ô* > *o* (comm. J. Lechanteur) plutôt que contraction de Maur-in-ard (Dauzat, p. 441), dérivé de fr. *morne* 'triste' ou *morue* 'virole de fer' FEW 16, pp. 565-566, comme le proposait Carnoy (p. 192). Cf. également 1602-3 «Jean Mornaut» Namur.
- Moron.** Var. de Mauron (dérivé de Maure, More). Dauzat (p. 441) pensait à un surnom de rêveur, d'après anc. fr. *songer le moron* 'révasser' [ce qui serait exceptionnel].
- Morphée.** Un surnom d'après le nom du dieu grec du sommeil, Morphée, serait étonnant; pour F. Debrabandere, plutôt NF anglais (var. Morphy, Morphey), surnom de malfaiteur, cf. anc. fr. *malfe, maufet*, cf. Malfait
- Morray,** cf. Morai

Morre, cf. Maure, More.

Morreel, cf. Morcel.

Morren, -enne, **Morrens**, cf. Moren

Morret, cf. Moret.

Morrhaye, -hey, cf. Morhay(e).

Morrier. Dérivé de More, Maure (Dauzat, p. 441)?

Morris, cf. Moris(=)

Mors, cf. Moors.

Morsa, **Morsat** (NF hutois et hesbignon). 1444 «Jehan Morseau» Thines-en-Hesbaye, 1692 «Guillaume Morsa» Amay, 1725 «Lambert Morsa» Vieux-Waleffe; peut-être surnom dérivé de lat. *morsum* 'chose mordue', cf. fr. *morceau*, pic. (Soignes) *moreba* 'morceau' Fl:W 6/III, p. 144b, mais apparemment seul le w. verviétois *môwrê* 'trognon de fruit, de pomme' DL a survécu dans la zone de l'est-wallon.

Morsain, -aint. 1598 «Bertrand Morsain» Wavre; nom d'origine: Morsaint, à Grez-Doiceau (Brabant wallon).

Morsiau, -iaux, **Morciaux**. 1235, 1242 «Johans Morsials» Tournai. 1281 «Morsials» Mons; surnom: pic. *morsiau* 'morceau', peut-être avec le sens de 'homme de petite taille', comp. fr. *morceau d'homme*

Morsomme. 1472 «Henty Morshomme», 1575 «Henri Morsome» Vielsalm, 1604 «Hubert Morsome berger» Arbrefontaine, 1656 «Jean Morsomme» Malempré; nom d'origine: Les Morts-Hommes, ainsi à Gérouville (prov. Luxembourg).

Mortal. Surnom: anc. fr. *mortal* 'mortel' de sens divers FEW 6/III, pp. 147-148?

Mortehan. Nom d'origine: Mortehan, à Cugnon (prov. Luxembourg).

Mortelé. Probabl. nom d'origine: Mortelet, topon. à Rongy (prov. Hainaut).

Mortelette. Nom d'origine: Mortelette, à Boussu-en-Fagne (prov. Namur).

Mortelle. Sans doute nom d'origine [à préciser], comp. le précédent.

Mortelmans. Composé, au génitif, de moy. néclr. *mo(o)riet* 'terre grasse' + *-man*.

Mortgat, cf. Moortgat.

Morthier, cf. Mortier.

Mortiaux, -iau. 1272 «Willaumes des Mortiaus» Arras. 1424-25 «Jakemart Mortiau» Hainaut; peut-être nom d'origine: topon. du type 'morteau' (= eau stagnante), ainsi Lamorteau (prov. Luxembourg), cf. 1512 «Simon Le Morteau», 1580 «Jean Morteau», 1661 «Alexandre de la Morteau» Namur

Mortier, **Morthier**, **Mortiers**. 1213 «Arnoldus de Mortirs frater suus» Val Dieu, 1272 «Martin

Mortir» Villers-la-Ville. 1500 «Bertrand de Mortier» Liège; nom d'origine: Mortier (prov. Liège), etc., topon. fréquent (= terrain gras, marécageux FEW 6/III, p. 150a); cf. aussi Dumortier.
Mortreu. Pour Dauzat (p. 442), surnom: var. de Mortreuil, contraction de l'anc. fr. *mortreuel* 'mélange de pain et de lait', désignant celui qui se nourrissait de ce mets, cf. 1378 «Mortreul Bruneel» Ypres; aussi nom d'origine: Mortreux, à Jolimetz (depart. Nord) ou var. du suivant.

Mortroux. 1350 «Gile de Mortroux», 1359 «Wilheames Vloghe de Mortruel» Val-Dieu, 1589 «Piron Anthoenne de Mortroux» Liège, nom d'origine: Mortroux, 1276 «Mortruetz» (prov. Liège).

Morue, **Mourue**. Fr. *morue*, surnom de pêcheur ou de marchand.

Morval. Nom d'origine: (fond de) Morva à Modave (prov. Liège), chapelle de Morval à Lombise (prov. Hainaut), Morval (depart. Pas-de-Calais), etc

Mory, cf. Maury

Morysse, cf. Moris(=)

Mosar, -art, **Mozart**. Comme NF wallon, probabl. nom d'origine, cf. 1350 «derire le mosar», à Waleffe-St-Pierre (prov. Liège), et «Mossaite», à Mormont (prov. Luxembourg); sans doute dérivé de w. *mosse* 'mousse' (plante).

Mosay, **Mossay**, **Mossai**. 1271 «maistre Jehan de Mosai vestir de Saint Pierre le Nalcit», 1274 «Aubers de Mosai l'on appelle Vies Prévost de Sethena» Orval, 1524 «Loren Mossea» Stavelot-Malmedy; nom d'origine: w. *mossé* 'mousse' (plante)

Mosbeu, -eux, **Mousbeux** 1635-36 «Lucie de Labeau fesme de Piere Mosbeux» Nandrin, nom d'origine: Mosbeux, à Gomzé-Andoumont et Forêt (prov. Liège).

Moscou. Nom d'origine: Moscou, capitale de la Russie, mais aussi (par transfert de toponyme) NL à Dampremy et à Épinois (prov. Hainaut).

Mosele, -elle, **Mousel**, **Muselle**. Nom d'origine: Moselle (affluent du Rhin), mais aussi (par transfert toponymique) Mosele, à Mesnil-Église (prov. Namur), etc.

Mosen, cf. Moosen

Moser. Si le NF n'est pas italien, var. de Mauser qui serait un 'chasseur de souris' (Dauzat, p. 425) ou un 'marchand de légumes' (id., p. 442).

Moses. Var. de Moïse, cf. aussi Moes, etc.

Mosin, **Mossin**, **Mousin**, **Mozin**; fem. **Mossinne**. 1287 «Jeh. Moasin li joverne» Ypres, 1600 «Mousin» Cerfontaine, 1608 «Jehan le Mossin» Fronville; surnom: w. liég. *môzin* 'lambin' FEW

- 6/l p. 155b. Ou bien nom d'origine: Mozet, 953 «Mosenc», 1111 «Mosen», 1198 «Mosain» (prov. Namur), cf. 1272 «filie domine Aleidis de Mosen» Villers-la-Ville, 1289 «Godefrois de Mosin», «Hannons de Mosin» Namur.— Cf. également 1189 «Radulphus Mossinus» Saint-Hubert, apparemment d'autre origine.
- Mosmans.** Composé, au génitif, de moy. néerl. *mos* 'mousse; marais' + *-man*.
- Moson.** Nom d'origine: Mozon, à Fumal (prov. Liège).
- Mosray,** cf. Mosseray.
- Mossai,** -ay, cf. Mosay.
- Mosselman,** génitif: **Mosselman.** Surnom de vendeur de moules: moy. néerl. *mossel* 'moule' (mollusque).
- Mosseray,** w. nam. *Mozerè* (?), **Mosray.** Nom d'origine ou surnom: w. liég. (Esneux) *mos'ré* 'mousse' (végétal).
- Mosset, Mousset.** 1270 «Lodovicus dictus Mosses de Charnoin» Val-Dieu, 1508 «Ernoult de Mousset» Namur; dérivé de fr. *mousse* (plante) FEW 16, p. 567b, cf. 1245 «au preit Moset».
- Mossiat.** 1518 «Henra Mossea», 1555 «Pierchon de Mosseau», 1602 «Charles Mosseau», 1637 «Guillaume Mossiau» Namur, 1754 «Joseph Mossiaux = Mosseaux» Natoye; nom d'origine: Mossiat [à écrire: Mossial], à Bioul (prov. Namur), etc., dimin. en lat. *-ellu* > w. nam. *-ia* de w. *mosse* 'mousse' (plante).
- Mossin,** -inne, cf. Mosin.
- Mossou, -oux, Moussoux.** 1602-3 «Jehenne Mossu» Namur, 1676 «Samuel Moussu» Ath, 1701 «Jean Moussoux» Liège; surnom: anc. w. *mossou* 'mous-su'.
- Mostade,** w. (Bastogne) *Mostàde*, **Moutarde.** 1253 «Willaumes Moustarde» Arras, 1273 «Johannes dictus Mostarde» Dalhem, 1316 «Anniès Moustarde» Tournai, 1364 «Maroie femme qui fu Gossart Moustarde» Ath, 1490 «J. Moustarde et Oller sa f.» Bastogne, 1507 «Jehan Moustarde» Ladeuze, 1540-41 «Marguerite Moustarde» Wannebecq, 1541 «Jehan Mostard» Namur, 1544 «Jacquemot Mostarde» Stavelot-Malmedy, 1575 «Collard Moustard» Duché Luxembourg; surnom: w. liég. *mostàde*, fr. *mountarde*. Cf. aussi le suivant.
- Mostaert, Mostert.** Surnom: moy. néerl. *mostaert* 'moutarde'
- Moste.** Surnom: anc. fr. *most(e)* et moy. néerl. *most* 'moût (de vin)' plutôt que moy. néerl. *most* 'marais'; cf. aussi Mostin, etc.
- Mostenne.** NF obscur; peut-être féminin de Mostin.
- Mostert,** cf. Mostaert.
- Mostes, -ès.** 1485 «Mathieu Mostes» Seraing; dérivé d'anc. fr. *mo(u)st* 'moût (de vin), vin jeune', cf. Moste.
- Mostien,** cf. Mostin.
- Mostin, Moustin, Mostien, Mostinck,** au génitif: -inckx. 1265 «Baudes Moustins» Le Quesnoy, 1356 «Jan Mostinc» Sint-Pieters-Leeuw, 1540 «Hendrik Mostinck» Bruxelles, 1551 «Jehan Mostincq» Namur; probabl. dérivé en *-in* du même thème que Moste(s), surnom de préparateur de moût.
- Mostmans.** Composé, au génitif, de moy. néerl. *most* 'marais' + *-man*.
- Mostrie.** Var. de Mottrie, plutôt qu'anc. fr. *mo(n)stree* 'coupe de bois (indiquée par des marques)' FEW 6/III, p. 97a.
- Mosty,** cf. Mousty.
- Mot.** Var. de Motte; ou bien surnom: moy. néerl. *mot* 'mite; vermoulure'.
- Motch.** Surnom: ouest-flam. *motch* 'difficile de caractère'.
- Mote,** cf. Motte.
- Motelet,** cf. Mottelet.
- Mothet,** cf. Mottet.
- Mothy,** cf. Mortier.
- Motin, Mottin.** 1444 «Jehan Motin le jone» Namur, 1474 «Nicolaus dictus Colin Mottin» Liège, 1496 «Motin le Charon», 1506 «Jehan Mottin» Namur; dérivé en *-in* de Motte, comp. Mottet, etc.
- Motkin, Motquin, Mottekin, Moutquin.** 1597-98 «Jacques Motquin» Nivelles; dimin. en *-kin* de Motte, comp. Mottet, etc.
- Motmans.** Composé, au génitif, de moy. néerl. *motte* 'butte féodale' + *-man*
- Motot.** Dérivé en *-ot* de Motte, comp. Mottet.
- Motouille, Mottoul, -ould, -oule, -ouille.** 1573 «Lambert Motouille» Namur; dérivé en *-oule* de Motte, comp. Mottet, etc.
- Motquin,** cf. Motkin.
- Motry, Mottry.** Probabl. anthrop. germ. qui figure comme déterminant dans le topon. «Motrival» (1594), dépendance du Monastère de Salzinnes-Namur (cf. BT'D 3, p. 58). Ou bien var. de Mottrie, Mostrie.
- Mottar, -ard, Mottard dit Cajot, Mottart.** 1491-92 «Mottar le Piemme» Jauche, 1560 «Marguerite Mottard» Namur; dérivé en *-ard* de Motte, comp. Mottet.
- Motte, Mote, Motte dit Falise, -isse, -ize.** 1332 «Motte» Mons, 1519 «Jacques Motte» Namur; aphérèse de Jamotte, Jacquemotte, Wilmotte, etc., d'où de nombreux dérivés Mottin, Mottet, Mottard, Mottoul, etc.— Également nom d'ori-

- gine: anc. fr. *motte* 'butte féodale', topon. très fréquent (aussi en pays flamand, cf. Motten), qui permettrait d'expliquer le NF Motte dit Falise, sorte de tautologie. Cf. également Delmotte.
- Motté**, cf. Motter.
- Mottelet, Motelet.** 1449 «Motelet de Haulx» Namur, 1472 «Jehan Mottelet» Latour, 1528 «Jehan le Mottellet» Virton, 1624 «Jean Mothelet» Doische; dérivé en *-el-et* de Motte (anthrop.).— Aussi: 1444 «Motelot» Namur.
- Motten.** Nom d'origine néerl.: ter Motten, à Beersel, Dworp (Brabant flam.), cf. Motte (butte féodale).
- Mottekin**, cf. Motkin.
- Motter.** Probabl. all. *Mutter* 'mère'
- Mottet, Motté, Mothet.** s.d. «commemoratio Wilhelmi Motet» Obit. Huy, 1360 «Wilheame Motet» Liège, 1508 «veuve Motet le Chartron», 1510 «Jacob Motet», 1548 «Jacques Morhey» Namur, 1719 «Caton Motet» = «Caton Motet» Louette-St-Pierre, 1757 «Hubert Mottet» Liège. dérive en *-et* de Motte, apheresis de Jamotte, Wilmotte, etc., postulé e.a. par l'attestation liégeoise de 1360 «Wilheame Motet» (BTID 26, p. 237).
- Motteux.** Dérivé de fr. *motte* 'endroit où il y a des mottes de terre' FEW 6/III, p. 296b.
- Mottiat** [à écrire: Mottia], **Mottiaux.** 1497 «Mottiau Collon» Namur, 1615 «Anne Mottiau» Cerfontaine; dimin. en *-eau* (*-ium*, *-ia*) de Motte (anthrop.), cf. Jamotteau, Jacquemotteau.
- Mottie.** Surnom: anc. w. *motie* 'moitié'; cf. Delmoitié.
- Mottier, Mothy.** Anthrop. germ. mod-hari; ou bien dérivé de fr. *motte* (Dauzat, p. 442).
- Mottin**, cf. Motin.
- Motton, Moton.** 1626 «Jean Motton (de Durbuy)» émigré en Suède; var. de Mouton, soit dérivé de Motte, cf. Jamotton; 1497 «Moton [= Jamotton] Fontaine» Namur, soit comme surnom de docile, de doux: 1272 «Symon le Motton» Villers-la-Ville, 1481 «Le Motton», 1546 «J. Le Moton» Bastogne.
- Mottoul, -ould, -oule, -uille.** cf. Motouille
- Motterie.** 1632 «Jean de le Motterie» Ladeuze; nom d'origine: La Motterie, à Laforêt (prov. Namur); cf. aussi Motry, Mottry
- Motus.** Peut-être surnom delocutif. lat. *motus* (dans les expressions), attesté depuis 1560?
- Motz.** Nom d'origine: Motsch, paroisse de Bitburg (G.-D. Luxembourg)?
- Mouart.** Pour Carnoy, dérivé péjoratif en *-art* de fr. *motte*, surnom de grognon.
- Mouchaers**, cf. Mouchart.
- Mouchamps.** Var. de Monchamps ou apheresis de (Sougné-)Remouchamps (prov. Liège)?
- Mouchart, -ard, Muschart,** au génitif néerl.: **Mouchaers.** Peut-être dérivé péjoratif de fr. *moucher* FLW 6, p. 255, cependant fr. *mouchard* 'espion, qui dénonce' ne date que de la fin du 16e siècle (Dauzat, p. 442). Cf. aussi 1456 «Pierart Brisset dit Mouchault» Silenrieux.
- Mouche, Moche, Muche, Moucq, Mouque** (formes pic.). 1272 «Lambertus Musca» Villers-la-Ville, 1279-81 «Mokes» Mons, 1295-1302 «Maroie Mouske» Artois, 1333 «Muche» Mons, 1429 «Michiel Moxhe» Liège, 1449 «Jehan aux Moxhe», «Massart Moixh» Namur, 1524 «la femme Johan Moxhe» Stavelot-Malmedy, 1591 «Art [prénom] Mouche» Namur; surnom (d'importun?); fr. *mouche* ou w. *mo(c)he* 'abeille', cf. aussi Lamouche, Lemouche (CH/PatRom).— Cf. également 1544 «Leonard le Mouhy [w. *mohi* 'apiculteur']» Stavelot-Malmedy.— Pour les formes «Moxhe», cf. aussi Moxhe.
- Mouchenier, -ir.** Nom d'origine: topon. fréquent, w. *mouchenière* 'lieu fréquenté par les oiseaux' FEW 6/III, p. 259b.— Sur ce toponyme, cf. M.-G. Boutier, *Le type toponymique wallon Mouchenière*, dans NRO 17-18, 1991, pp. 61-74.
- Moucheron, Moucheron.** Surnom: fr. *moucheron*, cf. ALW 8, p. 307a, pic. (région de Mons) *mou(s)cron* 'taon' id., pp. 303b, 304b. Pour ce NF hainuyer, Debrabandere (p. 1003) n'écarte pas une origine détoponymique, par ex. à partir d'une forme anc. de Mouscron, 1060 «Moscheron (cf. aussi Moxheron, w. *moh'ron*, à Moxhe), et d'une mention comme 1545 «Pierre de Moucheron» Boissy-le-Secq (départ. Seine-et-Oise).
- Mouchet, Mochez, Mohet, Moxhet** (formes liég.), **Mouqué, Mouquet** (formes pic.). 1236-67 «Felipon Mosket» = «Felipon Mousket» «Phelippon Mouschet» Hainaut, 1258 «Jehans Mouskès» Tournai, 1290 «Moket» Mons, 1417 «Mahieu Muchet» Ath, 1444 «Jehannin Mouchet» = «Jehan Mousquet» Namur, 1450 «Linar Moxhès» Stavelot, 1472 «Lambelet Mousset», «Jehan Mouxet», «le pittit Mousset» Chiny, 1550 «Jehan Moaschet», 1561 «Léonard Mochet», 1566 «Barbe Mouchet» Namur, 1587 «Laurent Mosquet» Cerfontaine, 1642 «Léonard Le Mouchet», 1686 «Henri Mochet» Namur. surnom: w. *mo(u)chèt*, w. liég. *mohèt*, rouchi *mouqué* 'émouchet, épervier' FEW 6/III, p. 255b, ALW 8, pp. 194-5.
- Mouchette.** 13e s. «Marie la Mouchete», 1306 «Bauduin Mouchete» Picardie, 1417 «Kathline le

- Muchere» Ath, 1436 «Jehane li Mouskete» Ladeuze; surnom: fr. *mouchette*, w liég. *mohète* 'mouche'.
- Moucheur**, -eux. Surnom: moy. fr. *moucheux* 'morceux' FEW 6/III, p. 180a.
- Mouchon, Muchon**. 1552 «Jenon Mouschon», 1602-3 «Philippe le Mouchon» Namur, 1650 «Gille le Mouchon» Fronville, 1689 «Gille Mouchon» Namur; surnom: w. *mouchon* 'oiseau', cf. aussi Moxhon.
- Moucourant**. Var. de Maucourant (= qui court mal) ou bien pic. *maucourant* 'éccourant'.
- Moucq**, cf. Mouche
- Moudre**. Surnom: moy. néerl. *mouder* 'quantité de grain à moudre; mesure pour le grain'?
- Mouffaert**, -art. Var. de Motlart(s).
- Mouffe**. Var. de *Mouffle, surnom du porteur ou du fabricant de mouffes.
- Moufflet**. Surnom: anc. fr. *moufflet* 'gifle, pain mollet'.
- Mougenot**. Var. de Mongenot, dimin. de Monge (aphérèse de Demonge, -ange), fr. Dominique.
- Mouget**. Dimin. de Mouge, var. de Monge, Demonge?
- Mouha**, s.d. «commemoratio Theoderici de Mouha» Obit. Huy = 1330 «Ieris de Mouhah Huy; nom d'origine: Moha, w. *mouha* (prov. Liège).
- Mouille**. 1602-3 «la maison Martin Mouille» Namur; nom d'origine: topon. (dial. fr.) *mouille* 'terrain humide' FEW 6/III, p. 45 a?
- Mouillard**, -art, -at, **Moulliard**. 1548 «Jacquemart Mouillart dit Groissier li pert» Ladeuze; peut-être dial. fr. *mouillard* 'humide, marécageux' (probabl. avec sens figuré, péjoratif) FEW 6/III, p. 45b (w. *moya* 'mou, lourdaud' y est à supprimer, cf. ci-dessous) ou bien surnom: w. *moya* 'mou, lourdaud' FEW 6/III, p. 312b (et non p. 45b), cf. aussi Moyaux.
- Mouillé, Mouillet, Mouillet**. 16e s. «Jeanne Mouillet» Liège, soit surnom: anc. fr. *moillè*. fr. *mouille* 'humide' (avec plusieurs sens figurés), soit toponyme, cf. dial. fr. *mouillé* 'flaque d'eau', *mouillet* 'terrain humide' FEW 6/III, pp. 44b, 46a.
- Moulaert**, cf. Moulart.
- Moulan**. Nom d'origine: Moulant (prov. Liège) ou bien dial. fr. (Nivernais) *moulan* 'pâturage humide'.
- Moulard**, -art, **Moulaert** (néerlandisation). 1385 «Moulard le Bout» Nivelles; dial. fr. *moulard* 'qui a peu de vigueur' FEW 6/III, p. 52; ou bien, nom d'origine: Moulard, à Sivry (prov. Hamaut).
- Mouleur** Nom de métier: fr. *mouleur*, avec le sens de mesureur, de fondeur ou de fabricant de moules
- Moulhan**, cf. Molhan
- Mouligneau**, -eaux. 1360-62 «Jehans Moulmaus» Ath; nom d'origine: Mouligneau (= petit moulin), topon. fréquent, à Forchies-la-Marche (prov. Hamaut), etc.
- Moulin, Mouling** (forme germ.). Fr. *moulin*, topon. très fréquent, cf. surtout Demoulin, Dumoulin (plus fréquents).
- Moulinas**, -asse. Probabl. moy. fr. *moulinasse* 'moulin' FEW 6/III, p. 40a.
- Moulinay**. Dimin. liég. (en lat. -*ellus*) de fr. *moulin*.
- Moulinet**. Fr. *moulinet* 'petit moulin'.
- Mouling**, cf. Moulin.
- Moulleron, Moulron** Surnom: anc. fr. *moulleron* 'fait avec de la molée' FEW 6/III, p. 25b?
- Moulet**, cf. Moullet.
- Moulliard**, cf. Mouillard.
- Moulron**, cf. Moulleron.
- Moulu**. Surnom: anc. fr. *moulu* 'émoulu; marqué de la vérole' FEW 6/III, p. 31a; ou bien nom d'origine: Moulu, à Fumal (prov. Liège)
- Moumal**, -ale, -alle. 1447 «Wilheame de Moumale li mariscal» Liège; nom d'origine: Momalle, w. *moumale* (prov. Liège).
- Mounard**, cf. Monard.
- Mouniez, Mouny**. 1289 «Stevenars li Mouniers» Namur, 1573 «Quelin le Mounier de Comblin» Stavelot; var. de Monier, -iez, fr. *meunier*.
- Mouque**, cf. Mouche
- Mouqué, Mouquet**, cf. Mouchet.
- Mour**. 1281 «Jeh. dou Mour» Ypres, 1294 «Marsile de Mour» Namur; nom d'origine: moy. néerl. *moer*, *mour* 'terrain marécageux'.
- Mourant**. 1257 «al fil Mourant de Nivelles» Nivelles; surnom: fr. *mourant*, au sens de 'lanquissant'.
- Mourcau**, -eaux, **Mourau**, -aux, **Mourreau**, -au, etc 1289 «Mouriaus li Souderes» Namur, 159-98 «Henry Mourreau» Nivelles, 1617 «Jean Mourcau» Dinant; var. de Moreau, etc.
- Mouret**: fém.: **Mourette**. 1286 «li femme Mouret» Binche; var. de Mauret, Moret.
- Mourialmé, Mouriamé**, cf. Mortame.
- Mourice, Mourisse**. Var. de Maurice, Meurisse.
- Mourin**, cf. Morin.
- Mourisse**, cf. Mourice.
- Moulron** Métathèse de Moulron, Moulleron, plutôt que dérivé de Maure, More (Carnoy, p. 231)
- Mourman, Mourmanne** (francisation), au genitif **Mourmans**. 1279-80 «Mourmans li Ribaus», 1280-81 «Jakemins Mourmans» Tournai; var. de Morte)man, qui peut aussi être un composé de

- moy. néerl. *moor* 'marecage'.
Mourmaux, -eaux. 1546 «Pirar Mourmeau» Cerfontaine; surnom. pic. *mourmaud* 'engourdi, lourd', dérivé de pic *mourne* 'id.' FEW 16, p. 565b.— Pourrait être aussi nom d'origine: Mormal, borain *mourmau* (départ. Nord) (P. Ruelle); cf. aussi Mormal
Mouron. Var. de Mauron. Moron.
Mourrau, -eau, cf. Mourau, -eau.
Mourrier. 13e s. «Driuars li Mourriers» Artois, cf. 1314 «dou Mourrier», topon. à Villers-St-Paul (départ. Oise); pour Dauzat, (p. 444), fr. *mirier*, comme dans Dumourier.
Mourue, cf. Morue.
Moury. Aphérèse de Amo(ury) plutôt que surnom: anc. w. *mourie* 'cadavre de bête' FEW 6/III, p. 133.
Mous Surnom moy. néerl. *moet, mues* 'légumes'.
Mousbeux, cf. Mosbeux.
Mousel, cf. Mosel.
Mouset, cf. Mosset.
Mousin, cf. Mosin.
Mousmanne, cf. Mousseman.
Mousny, w. nam. *Mous ni*. Nom d'origine. Mousty, à Ortho (prov. Luxembourg); pourrait être aussi une var., avec finale w. -*t* et *s* graphique, de Mounier (= meunier), cf. «1358-59 Jehans dou Kesne mousniers», «1362-63 «Piérars li Mousniers», 1417 «Jehan le Mousnier» Ath, 1426 «Walter le Mousnier» Soignies, 1616 «Jean Mousnier» Chimay.
Mouson, cf. Mouzon.
Mousquet. 1236-37 «Felipon Mouschet» = «Felipon Mousket» Hainaut, 1280-81 «Jehennés li garchons Gillion Mousket» Tournai, 1444 «Jehan Mousquet» Namur, 1587 «Laurent Mousquet» Cerfontaine; fr. *mousquet*, surnom de soldat?
Moussebus, w. nam. *Moussebuis* [on attendrait *Mussebuis*]. 1666 «Hilaire Mussebois» Namur; nom d'origine; topon. "Mousse-en-bois" (= endroit où l'on pénètre dans le bois).
Mousseman, **Mousmanne** (francisation). Composé de moy. néerl. *moes* 'légumes' + *-man*.
Mouset, **Mouset dit Hasserz**. 1472 «Lambelet Mousset», «le petit Mousset» Chiny, var. de Mosset, Mousset; parfois aussi nom d'origine: Mosset, à Sarve, à Pepinster (prov. Liège).
Moussiaux. 1768 «François-Joseph Moussiau (origin. de Falsolle) Liège; dérivé de fr. *mousse* (plante), nom d'origine ou surnom
Mousson. 1282 «Will Mousson, le boalangiers» Ypres, 1338 «Mousson» Mons, 1358-59 «Mahus Moussons» Ath, 1497 «Jaquemart Mousson» Kain; nom d'origine: Mousson (départ. Meurthe-et-Moselle); ou bien var. de Mouzon, Mouson
Moussot. Autre dérivé de fr. *mousse* (plante), cf. Moussiaux.
Moussoux, cf. Mossoix.
Moust. 1568 «Lambert Moust» Namur; surnom: anc. fr. *moust* 'moût (de raisin)'.
Moustie, **Moustier**, cf. Mousty.
Moustin, cf. Mostin.
Mousty, **Moustie**, **Mosty**, **Musty**. 1716 «Jean Mousty (origin. de Habay) Liège; nom d'origine: Moustier, w. *mousti* (prov. Namur), (Céroux-)Mousty (Brabant wallon), etc., fr. *moustier* 'église'; cf. aussi Mout(h)ier.
Moutarde, cf. Mostade.
Moutaux, -eau, -iaux, **Moutteau**. Var. de dial. fr. *moutet* 'bœuf rouge avec tache blanche au front' FEW 6/III, p. 269a? Ou bien var. de Mortiaux (de Jamotteaux, Jacquemotteau), comp. Mouton/Motton.
Moutchen, cf. Moutschen.
Mouthon, cf. Mouton.
Mouthuy, cf. Moutuir.
Moutiaux, cf. Moutaux, -eau
Moutier, **Mouthier**, **Moutiez**. Fr. *moutier* 'église'; cf. aussi Moustier, Mousty.
Mouton, **Moutton**, **Mouthon** (cf. aussi Motron, Moton). 1235 «Bricion Mouton», 1280-81 «Gilles Moutons» Tournai, 1296 «Thomas Monton» Laon, 1302 «Jehans Moutons, de le triperie» Tournai, 1302 «Jehans Muton» Mirwart, 1472 «Jehan Moutton» Chiny, 1552 «Jacquemin Mouton» Fronville, 18e s. «Nicolas-Paul Mouton» Dormine; surnom de personne douce, docile ou d'un individu aux cheveux bouclés: fr. *mouton*, w. *mo(uton)* FLW 6/II, p. 205.— Parfois nom d'enseigne: 1280-81 «dame Juliane dou Mouton» Tournai, 1552 «Jacques hostelain du Mouton» Namur.— Très souvent aussi var. de Mot(t)on, dérivé en *-on* de Mot (cf. Jamotton, Jamouton < Jacquemot), cf. 1280-81 «Jakemes Moutons», 1302 «signeur Jakemon Mouton» Tournai, 1516 «Mouton de Spontin» [en fonction de prénom] Namur.— Bibliogr.: Ch.-M. Mouton, *Notes généalogiques et historiques sur la famille Mouton d'Yvoz*, Bruxelles, 1948, 66 p.
Moutonnier. 1444 «Gillechon le Moutonnier» Namur, nom de métier: fr. *moutonnier* 'vendeur, marchand de moutons' FEW 6/II, p. 207a (CH/PatRom)
Moutoy Peut être surnom de locut. w. leg (Huy, etc.) *moutve* 'peut être'?
Moutquin, cf. Motkin
Moutrier. Probabl. fr. *moutrier* 'mécayer' FLW 6/II,

- p. 612b, cf. aussi Moitié, -ier et Mout(h)uir.
- Moutschen, Moutchen, Mutschen.** Surnom: souabe *Mutsche*, du verbe *mutschen* 'murmurer, grommeler' (FD), plutôt que moy. néerl. *muts(e)*, *mutsche* 'bonnet'.
- Moutteau.** cf. Moutaux, -eau.
- Moutton,** cf. Mouton.
- Moutui,** cf. Montuir.
- Moutury.** Peut-être nom de métier en -ier [non attesté?] formé sur fr. *mouture*?
- Mouvet.** 1602-3 «Jherosme Mouvet» Namur, 1698 «P. Mouvet greffier» Nalinnes; surnom: rouchi *mouvét* 'rabort, palette'; ou bien nom d'origine, cf. 1391 «ruelle le Mouvet», nom de fief à Seneffe (prov. Hainaut).
- Mouyart.** Var. de Moeyaert.
- Mouzelard.** Vu la répartition du NF dans le sud de l'arr. de Dinant, peut-être ethnique; habitant de Mouzaive; ou bien francisation de *Muselaer*, *Muizelaar*.
- Mouzon, Mouson.** 1290 «Cholart Mouson», 1365 «Jehan Mouzon tellier», «Sandre Mouzon sous-kestaine», «Marie Mouson» Mons; surnom: w., pic. *mouzon* 'museau' FEW 6/III, p. 275a, plutôt que pic. *mouzon* 'qui fait la moue' FFW 16, p. 545a; cf. aussi Mousson.— Également nom d'origine: Mouzon (départ. Ardennes), etc., cf. 1248 «Clarisse de Mouson» Orval.
- Moxhe.** Soit var. de Mouche, soit nom d'origine: Moxhe (prov. Liège), cf. 1429 «Johan de Moxhe fils de Johan de Moxhe delle bovrie» Liège.
- Moxhet,** cf. Mouchet.
- Moxhon,** cf. Mohon.
- Moyaert, -art, Moyaers, -acerts, -ars, Moyers,** cf. Moeyaert.
- Moyaux.** 1334 «Colin le Moyaux» Huy, 14e s. «li muiias de Mons Johannes et Hentris [ly moyaux]» Hesbaye, 1595 «Hubert Moyal», 1596 «André le Moyal» = 1609 «André Moyal l'ainé» Dinant, 1627 «Johan Moyau» émigration en Suède; surnom: w. liég. *mouwê*, w. nam. *moya*, pic. (Mons) *mouyau*, rouchi *mouau* 'muet; lourdaud' FEW 6/III, p. 312b. Cf. aussi Muël, Muelle.
- Moyen.** 1472 «le moyen Jehan» Chiny, 1481 «Olivier le Moyen» Liège, 1600 «Thierian Moyen» Namur; surnom: adj. fr. *moyen* 'dans une situation intermédiaire', notamment dans la hiérarchie filiale (ainsi 1472 «Isabel leur mère, de Jehan Lambélet et le moyen Jehan»).— Également nom d'origine: Moyen, à Izel (prov. Luxembourg), ainsi 1472 «Thomas de Moyen» Chiny.
- Moyens,** cf. Moeyns.
- Moyers,** cf. Moeyart(s).
- Moyersoen,** cf. Moeyerson.
- Moÿs, Moÿse, Moÿse;** **Moyses, Mozes** (forme néerl.), génitif double: **Moÿsens.** 1265 «mesire Moÿses» Namur, 1280-81 «Moÿses li Espiciers» Tournai, 1692 «Servais fils (...) d'Idelette Moÿse» Liège; var. de Moïse (nom biblique).
- Moÿson, -ons.** s.d. «commemoratio Marie uxoris magistris Johannis Moÿson» Obit, Huy; surnom: pic. *moÿson* 'météil' FEW 6/II, p. 195b, ou bien dérivé de Moïse (cf. Carnoy, p. 22).
- Mozart,** cf. Mosar(t).
- Mozes,** cf. Moÿse(s).
- Mozet.** 1518 «Ernouillet de Mouzet» Namur, 1552 «la velve Mozet», 1555 «Gilles de Mozet» Namur; nom d'origine: Mozet (prov. Namur).
- Mozin,** cf. Mosin.
- Muche,** cf. Mouche.
- Muchon,** cf. Mouchon.
- Muck.** Surnom: moy. néerl. *muke* 'fétu pour tirer au sort' (JH) ou néerl. *mug* 'moucheron' (FD).
- Muders.** Nom d'origine: moy. néerl. (au génitif) *modder, mudder* 'marais'.
- Muel;** fém.: **Muelle.** 1265 «Huart Le Muel» Namur; surnom: anc. fr. *muel* 'muet' FEW 6/III, p. 312b; cf. Moyaux.
- Mueller,** cf. Müller
- Muermans.** Var. de Mourmans; ou bien composé en -man avec moy. néerl. *muer, mure* 'mur' (FD).
- Mues.** Aphérèse de (Bartholo)meus (FD) plutôt que var. de Muis
- Muhl.** Nom d'origine: all. *Muhle* 'moulin'.
- Muiet.** Var. d'anc. fr. *muot* (dérivé de fr. *muist*) FEW 6/III, p. 12b.
- Muijs,** cf. Muis.
- Muink** Surnom: var. de moy. néerl. *monic, moenc* 'moine'
- Muis, Muijs, Muys.** 1374 «Joris de Muus» Ypres; surnom: moy. néerl. *muus, mues, muys* 'souris'; cf. aussi Mus.
- Muisenbeck, Muizenbeeck.** Nom d'origine: topon. néerl.: *muisen* 'marécage' + *beeck* 'ruisseau'.
- Muitjens, Muytjens.** Génitif double de moy. néerl. *muÿte* 'émeute'.
- Muizelaar,** cf. *Muselaer*.
- Mulatin.** NF obscur, à rapprocher de Mul[e]tin ou du NF occ. *Mulatier* (= *muletier*) (cf. Morlet, p. 716)?
- Mulbergs.** Nom d'origine: *Mulberg*, à Pacl (prov. Limbourg).
- Mulckers,** cf. *Meulkers*.
- Mulder, Mulders,** cf. *Meulder(s)*.
- Muldermans,** cf. *Molderman(s)*
- Mule.** 1291 «Jakemon Mule, vallet Jehan de Dudsele» Ypres; surnom: fr. *mule* 'mulet' ou

- 'pantoufle'; ou bien moy. néerl. *mul, mulle* 'poussière, vermoulures'.
- Mulender, Mullender, Mü-**, au génitif: **Mullenders**. Nom de profession: dial. rhénan *mul(e)ner*, (Eupen) *mulender*, avec intercalation de *-d-* (cf. *Rheinisches Wörterbuch*) < lat. *molinarium* 'meunier' (J. Devleeschouwer).
- Muleners, Mulleneers, -ners**. Génitif de moy. néerl. *molenaar* 'meunier', cf. aussi 1602-3 «la maison de Mulener», «la forge Jean Mulener» Namur.
- Mulet**, 1240 «Gosson Mulet» Tournai, 1259 «Giles Mulés» Hainaut, 1286 «Gérardins li Mulés» Mons, 1289 «Bauduins Mules» Namur; surnom: fr. *mulet*.
- Mulher**. Soit all. *Muhlen-* 'de moulin', soit var. du topon. Mulheim.
- Mulher**, cf. Muller, Muller.
- Mulier, Mullier, -iez, Mullie**. 1280 «Francote li Muliers», 1297 «Frankes dis li Muliers borgois de Liege» Liège, 1359-60 «Colars li Muliers» Ath; nom de métier: anc. fr. *mulier* 'muletier' plutôt que 'fabricant de mules (chaussures)'.
- Mulkai, -ay**. 1450 «Jehan Mulkeaul» Liège, 1539 «Adam Mulkea», 1566 «Marie Mulkea» Liège; var., avec autre suffixe, de Mulkin.
- Mulkens, Mulkiens, Muulkens, Muylkens**. Génitif de néerl. *moleken* 'petit moulin', cf. 1309 «Johannes de Mulken» Val-Dieu.
- Mulkers**, cf. Meulkers.
- Mulkin, Mulquin**. Surnom: w. *mulkin* 'petit tas de foin' FEW 6/III, p. 308b, ou bien romanisation de Mulken (qui précède), néerl. *moleken* 'petit moulin'. Cf. aussi Mulkei et Mulquet.
- Mullejans**. Pour Vincent (p. 33), prénom double: Mulle (germ. Milo) + Jans, Jean.
- Mulleman**, cf. Meuleman(s).
- Mullen**, au génitif: **Mullens**. Nom d'origine: moy. néerl. *molene, mulen* 'moulin'.
- Mullenaerts**, cf. Molenaers.
- Müllenbach**. Nom d'origine: topon. all. (= ruisseau du moulin), e.a. Muhlenbach à Luxembourg et Beaufort (G.-D. Luxembourg).
- Mullender, Mü-**, **Mullenders**, cf. Mulender.
- Mulleneers, -ners**, cf. Muleners.
- Mullenmeyer**. Composé de all. *Muhlen-* 'de moulin' + *Meier* 'régisseur'.
- Mullens**, cf. Mullen
- Muller, Mü-, Mû-, Mueller, Mulher**, au génitif: **Mullers**. Nom de métier: all. *Muller* 'meunier'.
- Mullier, -iez, Mullie**, cf. Mulier.
- Mulnard**. Francisation de moy. néerl. *molenaar* 'meunier'?
- Mulpas**. Nom d'origine: soit topon. Mulrepas (dans de Hemricourt), cf. 1371 «Barthélemy Moilrepas» Liège, soit topon. Meulepas, cf. 1376 «Jan van Meulepas» (De Flou, etc.) (FD).
- Mulquet**. Var., avec autre suffixe, de Mulkin.
- Mulquin**, cf. Mulkin.
- Muls** Var. de Mols, sans doute génitif de moy. néerl. *mul, mol* 'poussière, vermoulures'.
- Munaut**, cf. Muno(t).
- Munde**. Nom d'origine: all. *Mund*, moy. néerl. *monde* 'bouche; embouchure (de cours d'eau)'
- Mundorf**. Nom d'origine: Mondorf (Nordrhein-Westfalen), Mondorf-les-Bains (G.-D. Luxembourg).
- Munier**. 1472 «Colin le Munnier» Chiny, 1648 «Andrien des Munier» Namur; var. de Meunier.
- Muniken, Munikenne** (francisation), au génitif: **Munikens**. Surnom: moy. néerl. *monic, munic* 'moine'.
- Muniaux, Munix, Munnix**. Var., au génitif, de Muink.
- Muno, -ot, Munaut**. 1173 «Sibylla de Muno» Orval; nom d'origine: Muno, 1053 «Monau» (prov. Luxembourg).
- Munster, Mü-**, au génitif: **Munsters**. All. *Munster* 'cathédrale, église conventuelle', d'où des toponymes allemands.
- Munstereifel**. Nom d'origine: Munstereifel (Nordrhein-Westfalen).
- Munsterman, -ann**. Composé de all. *Munster* 'église' + *Mann* 'homme', donc: homme d'église.
- Munsters**, cf. Munster.
- Munten, Mü-**. Moy. néerl. *munte* 'monnaie, hôtel des monnaies'.
- Munters**. 16e s. «Georges Munters» Liège; génitif de moy. néerl. *munter* 'monnayeur, changeur'.
- Muny**. Var. de Munier, Mouny (= meunier) plutôt que surnom: fr. *muni* 'bien pourvu'.
- Muraille**. Fr. *muraille*, d'où de nombreux toponymes.
- Murders**. Génitif de néerl. *moorder* 'meurtrier'?
- Mureau**. 1280 «Elizabeth de Mureal» Liège, 1472 «Jehan de Murial» Virton; fr. *mureau* 'petit mur' FEW 6/III, p. 241b.
- Muret**. 1676 «le Docteur Muret» Ath; fr. *muret* 'petit mur' FEW 6/III, p. 241b, mais aussi w. *murès* 'giroflée (des murailles)'.— Cf. aussi 1494 «Muret Brougart» Namur, apparemment prénom.
- Murges, -ès**. Si le *g* est guttural, peut-être var. de Mirguet, cf. 1365 «Jehan Murghet lormier» Mons, 1752 «Nicolas Murguet (origin. de Sedan)» Liège
- Muri**. Nom d'origine: Mury (départ Ain).
- Muroux**. Var. de w. (Gedinne) *mirou* 'miroir' FEW 6/II, p. 149a?

- Murrath.** Nom d'origine: Murat (départ. Cantal, Allier, etc.)?
- Murray.** Si le NF n'est pas anglais: *murrey* 'de couleur rouge sombre' (emprunté à anc. fr. *morée* 'couleur sombre'). var. liég. de Mureau
- Murs.** Nom d'origine, cf. 14e s. «Jean de Murs» Herck-la-Ville (de Hemricourt, II, p. 376) et 1286 «Ysaac des Murs» Binche; ou bien Moers (Nordrhein-Westfalen).
- Murtschen, Mürtzen.** Nom d'origine: Mürtchen (Glarus, Suisse) (cf. *Vox Romanica* 3, 1938, p. 144).
- Mus.** Var. de Mous ou de Muis
- Musau.** cf. Musiaux.
- Musch, Musche, Mush, Mussche.** 1787 «Jean Musch (origin. de St Pierre lez Maastricht)» Liège; surnom: moy. néerl. *musche, mosch* 'moineau'.
- Muschart.** cf. Mouchart.
- Museeuw.** Forme flam. de Musiaux. Museau
- Muselaer, Muizelaar.** Dérivé de moy. néerl. *muselle* 'cornemuse', surnom de musicien, de joueur de cornemuse (FD), cf. aussi Mouzelard.
- Muselle.** 1605 «Jean de Muselle, charpentier» 1607 «Jehan Muselle, charpentier» = 1611 «Jehan de Miselle» = «Jean Miselle» Dinant, 1611 «Pierre Muselle» Namur; peut-être fém. de Museau ou var. de Moselle, mais Miselle paraît être surtout un NI.
- Muset** 1281 «Muses», 1309-10 «Jakemes Muses» Mons, 1611 «Pierrart Muzet» Ladeuze; surnom: anc. fr. *muser* 'musaraigne' FEW 6/III, p. 247a.
- Musette, Muzette.** 1309 «Maroie Musette», 1309-10 «dame Emmelos Musette»; surnom: moy. fr. *musette* 'musaraigne' FEW 6/III, p. 247a, ou bien fr. *musette* 'instrument de musique' FEW 6/III, p. 282a.
- Museur, -eux.** 1536 «Josse Museur» Ladeuze, 1615 «Jean Museur» Aubehies; surnom: anc. fr. *musour* 'museur' FEW 6/III, p. 230a.
- Museyck.** Var. de Musick?
- Müsgens.** Dimin., au génitif, de moy. néerl. *musche* 'moineau'.
- Musiaux, Musial, Musau, Mussiaux** 1275-6 «Jake Museaus dou Brulle», 1280-81 «Colars Museaus», 1302 «Jakemins Muziaus li candelier» Tournai, 1544 «Giele Musea» Stavelot-Malmedy, 1569 «Jean le long musia» Ciney; surnom: anc. fr. *musel* rouchi *musiau* 'museau' FEW 6/III, p. 277a; cf. aussi Museeuw.— Cf. aussi 1280-81 «Pierres Plas Museaus, de Valenchiens» Tournai
- Musich.** Surnom: moy. néerl. *musich* 'nerveux, plein de nerfs'; ou bien var. du suivant.
- Musick, -iek, -ique, Muzick, -iek.** 1689 «Pierre Musique» Namur: fr. *musique*, moy. néerl. *musike*, all. *Musik*, surnom d'un joueur de musique.
- Musin, Mussin, Muzin.** 1272 «Hodierne de Musin» Villers-la-Ville, 1281 «Robiert Musin» Illey; var. de Mosin ou bien, avec autre suffixe, var. de Museur.
- Mussant.** Surnom: *musant* 'celui qui muse' ou bien *musant* 'celui qui se musse (qui se cache, qui s'in-sinue)' FEW 6/III, p. 194a
- Mussche.** cf. Musch(e).
- Musschoot.** Nom d'origine Musschoot, topon. à Wulverdinghe (départ. Nord)
- Mussen.** cf. Muysen.
- Musset.** Soit var. de Muset, soit dimin. de *musse* 'cachette' (Dauzat, p. 446) ou Mussey (départ. Meuse, etc.).
- Mussiaux.** cf. Musiaux.
- Mussin.** cf. Musin.
- Mustin.** Var. de Mostin?
- Musty.** cf. Mousty.
- Mutins** Surnom fr *mutin*, au sens de 'émeutier'; comp. Muysters.
- Mutschen.** cf. Moutschen.
- Muulkens.** cf. Mulkens.
- Muyflaert.** Surnom. moy. néerl. *moffelaer, moefelaere* 'fantaron
- Muylaert, -art, Muyllaert.** Dérive de moy. néerl. *myyle*; cf. Muyle.
- Muyldermans.** cf. Moilderman(s).
- Muyle, Muylle** Surnom: plusieurs termes en moy. néerl.: *muul* 'gueule, muflé' ou *mule, myyle* 'mule; pantoufle'.
- Muylkens.** cf. Mulkens.
- Muyllaert.** cf. Muylaert.
- Muylle.** cf. Muyle.
- Muys.** cf. Muis
- Muysenbeek.** cf. Muizenbeek.
- Muysters.** Surnom: génitif de moy. néerl. *muser* 'réveur'.
- Muysewinkel.** Topon. néerl. (= coin du marais ou des souris).
- Muysbond, -ondt, Muyschondt.** Surnom: moy. néerl. *muushont* 'chat, belette'
- Muysen, Mussen.** Nom d'origine: 1351 «Musen dalleis Berlo», Muysen (Brabant flam. et Limbourg).
- Muyters.** Génitif de néerl. *mutter* 'émeutier'.
- Muytjens.** cf. Muutjens.
- Muzette.** cf. Musette.
- Muzick, -iek.** cf. Musiek
- Muzin.** cf. Musin
- Myant.** NF obscur
- Myaux.** Nom d'origine: Mignault, w. *myau* (prov.

Flamant).

Mycke. Surnom: moy. néerl. *micke* 'miche; branche fourchue'.

Myers, cf. Meyers.

Myle, Mylle. 1544 «Myl» Stavelot-Malmedy; var. de Mil(le) < lat. *Aemilius* ou germ. *Ameile*.

Mylemans, Mijlemans, Meylemans. Dérivé en *-man* de Van der Mijlen, Vermijlen.

Mylle, cf. Myle.

Myncke, cf. Mincke.

Myny, cf. Minis, Miny.

Mys. Var. de Meese, Mise (= Barthélemy).

Myssen, cf. Missen.

Myster, -tere, -tère. Surnom: fr. *mystère* (jeu scénique) ou bien var. de Mister.

Myte. Surnom: moy. néerl. *mite* 'tas (de bois, de foin)'.

Myvis, cf. Mievis.

- Naa**, w. *Nâ*. 1639 «Jean Na» Liège; aphérèse de noms en *-nard*, comme Bernard, Léonard, w. *Linâ* comp. *Nart*.
- Naassens**, **Naessens**, **Nassen**. Génitif (double) de Naas, aphérèse de *Donaas* < *Donatus*.
- Naaykens**. Dimin., au génitif, du thème de moy. néerl. *naeyen* 'coudre'.
- Nabeloos**. Peut-être moy. néerl. **cnapeeloos* 'sans enfant'.
- Nachez**. 1538 «Mikiels Na(s)chet», 1640 «Estienne Nachet» Ladeuze; var. de **Nachet*, dimin. d'anc. fr. *nage* (< lat. *natica*) 'fesse'?
- Nachtegaël**, **-aele**, **Nachtergaël**, **-gaele**, **-gal**, **-gale**. **Nactergal**, au génitif: **Nachtegals**. Surnom: moy. néerl. *nachtegale* 'rossignol'.
- Nachten**. Nom d'origine: *Nachtenne*, à *Bombaye* (prov. Liège)?
- Nachtergaël**, **-gaele**, **-gal**, **-gale**, cf. *Nachtegaël*.
- Nackaers**, **-aert**, **-aerts**, **-art**, **Naekaerts**, **Nakaers**, **-aerts**. 1392 «Heinricke Naccaert» Gramme (près de Deinze); dérivé de moy. néerl. *naken* 's'approcher de, menacer' (FD).
- Nacken**, **Necken**. Surnom: pluriel de moy. néerl. *nacke*, néerl. *nek* 'cou'.
- Nactergal**, cf. *Nachtegaël*.
- Nadenoen**, **Naedenoen**. Surnom: *na de noen* 'après-midi'.
- Nadin**, **Nardin**. Aphérèse de **Berna(r)din*; cf. le suivant.
- Nadon**. 1280 «Gerardus Nadons de Vierme», 1328 «Gerars Nadons», 14e s. «Jerar condist Nadon» Liège; aphérèse de **Berna(r)don*.
- Nadrin**. Nom d'origine: *Nadrin* (prov. Luxembourg).
- Nads**, cf. *Naets*.
- Naedenoen**, cf. *Nadenoen*.
- Naegels**, cf. *Nagels*.
- Nackaerts**, cf. *Nackaerts*.
- Naem**. Surnom: moy. néerl. *name*, *naem* 'nom, renom'.
- Naert**. Aphérèse de *Bernaert*, etc., comp. *Naa* et *Nart*.
- Naessens**, cf. *Naassens*.
- Naeten**, **Naten**, **Natens**. Hypocor., au génitif, de *Arnoud*; ou bien pluriel de moy. néerl. *naet* 'couverture, bordure, galon'.
- Naets**, **Nads**, **Naudts**, **Nauts**, **Nautz**. Hypocor., au génitif, de *Arnoud* (*Carnoy*, p. 40).
- Naeyart**. Nom de profession: moy. néerl. *naeyer* 'couturier'.
- Nafteux**. Nom de profession: propr. 'naveteur' 'tisserand travaillant avec la navette' ou 'producteur de navets'.
- Nagant**, **Nagant de Deux Chaisnes**. 1439 «Wilheame Nagant» *Cerexhe*, d'où «Thier Nagant», topon à *Battice* (prov. Liège); peut-être pic. (*Tourcoing*) *naguant* 'maladroït' FEW 22/I, p. 89a; la glose de *Carnoy*, p. 55, par l'anthrop. germ. *nah-and* est douteuse.
- Nagelmackers**, **Nagleackers** (par métrathèse). 1775 «Gérard Nagelmackers (origin. de Eksel)» Liège; nom de métier: génitif de moy. néerl. *nagelmaker* 'cloutier'.
- Nagelmans**. Nom de métier: gén. de moy. néerl. **nagelman* 'cloutier'.
- Nagels**, **Naegels**. 1281 «Nicole le Naghel» = 1284 «Nicolon de Naghel», 1285 «Jehan Naghel» *Ypres*, 1289 «domum Johannis dicti Nagels» *Val-Dieu*; gén. de moy. néerl. *nagel* 'clou'.
- Nagis**. Var. de *Magis*?
- Nagleackers**, cf. *Nagelmackers*.
- Nagnot**, cf. *Nanot*.
- Nagy**. NF hongrois (= le noir).
- Nahan**, **-ant**. Surnom: w. (*Faymonville*) *nahant* 'actif, travailleur' FEW 22/I, p. 92b.
- Nahoé**, **Nahoe**. NF obscur; une var. de *Nihoul* (FD) est peu probable.
- Nahoel**, **Nahoël**. Probabl. var. du précédent.
- Nahon**, **Naon**. 1294 «Naons de Dinant» *Namur*, 1640 «Johannes Nahon» *Antheit*, 1763 «Jean Nahon (originaire de Zétrud-Lumay)» Liège; surnom: anc. fr. *naon* 'petit d'un oiseau' (*Dauzat*, p. 447).
- Naif**. Surnom: anc. fr. *naif* 'naturel' (le sens péjoratif ne date que du 17e siècle) FEW 7, p. 44b.
- Naillis**, cf. *Nélis*.
- Naïme**, **Neïme**. *Anthrop.* germ. *Namo*, au cas-sujet; cf. aussi *Namotte*.
- Nain**. Surnom: fr. *nain*, cf. *Lenain*.
- Nairat**. NF obscur.
- Naisse**. Var. de *Nees* (= *Agnes*).
- Naisy**, **Naïzy**. Un nom d'origine: *Naisey* (départ. Doubs) paraît peu probable.
- Naive**, cf. *Neve*.
- Naivin**. Romanisation de *Neven*?
- Naïzy**, cf. *Naisy*.
- Nakaers**, **-aerts**, cf. *Nackaerts*.
- Nalbert**. Nom méridional: (*e*), particule de politesse + *Albert* (*Dauzat*, p. 447).
- Nalinne**, **-ine**, **-innes**. 1247 «Wathier de Nalannes» *Hainaut*, 1493 «Collin de Nalannes», 1639 «Pierre de Nalenne» *Namur*; nom d'origine: *Nalannes*, w. *nâlène*, *naulène* (prov. *Hainaut*).
- Namèche**, w. nam. *Namèche*. 1300 «Clarín de Nameche» *Namur*; nom d'origine: *Namèche* (prov. *Namur*).
- Namot**, **-ott**, **-otte**. 1572 «Gérard Namotte» *Wandre*, 1656 «Jacques Namot» *Namur*, 1731

- «Bartholomé Namotte» Herstal; dimin. de l'anthrop. Naime, du germ. Namu.
- Namur.** Nom d'origine: Namur, cf. Denamur. — Cf. aussi, sous une forme dimin., 1449 «Jehan Namureau brasseur» Namur, 1454 «Johan Namuria» Fosse-la-Ville, 1536 «Guillaume Namureau» Namur.
- Namurois.** 1434 «Marie le Namuroise» Tournai, 1444 «Jehan le Namurois» Namur, 1544 «Johan le Namurois» Stavelot-Malmedy; ethnique: Namurois, de Namur. — Aussi ethnique en *-eur*: 1592 «Jehan Namureur» Malonne.
- Nancy.** 1176 «Drogo de Nanci» Orval; nom d'origine: Nancy (départ. Meurthe-et-Moselle).
- Nandancé, Nandancée.** Nom d'origine: forme dial. de Nédonchel (départ. Pas-de-Calais)?
- Nandrain, Nandrin.** 1336 «Johans Nandren», 1383 «Jehan de Nandrein» Liège; nom d'origine: Nandrin (prov. Liège).
- Nanexi.** Hypocor. de Alexis?
- Nangels.** NF Engels, avec *n-* prosthétique?
- Nangniot,** cf. Nanior.
- Naniot, Nagnot, Nangniot, Nianiot, Nianot.** Dimin. de fr. *nain* 'de petite taille' I+V 7, p. 8a; comp. 1695 «Evrard Niangnet» Louette-St-Pierre.
- Nannan** (NF à Hautfays, prov. Luxembourg, depuis 1689). 1700 «Auly Nannan» Louette-St-Pierre; surnom: w. (Givet) *nâman* 'sommeil, berceau' FEW 7, p. 4b, cf. aussi w. liég. *nânâ* 'idiote' id., p. 5a. Ou bien redoublement affectif de (Fer)nan? Cf. aussi 1505 «Renard Nannon» Namur, 1693 «Jean Nannon» Louette-St-Pierre.
- Nanotte.** Surnom: w. (Verviers) *nânote* 'homme mou, mais'
- Nanoux.** Surnom: w. liég. *nânou* 'homme sans dignité' FEW 7, p. 5a; ou bien hypocor. de Anne, cf. 1770 «Anne dite Nanou» Montegnée.
- Nanquette,** w. (Fumay) *Nankète*. 1814 «Sébastien Nanquette» Fumay; fém. de *Nanquet, dimin. de fr. *nain*.
- Nanson.** Pour Carnoy, p. 92: dimin. en *-çon* d'un nom en *-nand* comme Winand, Fernand, ce qui est douteux; pour Debrabandere (p. 1018), plutôt var. de Anson, avec anticipation de *n-*.
- Nantel.** NF obscur.
- Nantier.** 1296 «Pierre Nantier» Paris; anthrop. germ. *nand-hari*.
- Naomé, Naômé, Nayomé.** 1490 «J. de Naomé» Bastogne, 1657 «François Naome», 1693 «Charles Naomez» Namur, 1786 «Léonard Naomé dit l'épine florice» arbalétrier de Ciney; nom d'origine: Naomé, w. *nayômé, naoumé* (prov. Namur).
- Naon,** cf. Nahon.
- Napen.** 1545 «Jacob oft Naep Symons» Groot-Brogel, 1111 «Lambertus Napin» Gand; hypocor. de Jacob ou var. de Knepen (FD)
- Naper, Napper, Nepper.** 17e s. «Naper(t)s» G-1) Luxembourg, à côté de Neppers et Nippers; dérivé de moy. néerl. *nepe*, néerl. *neep* 'action de pincer'. Ou bien dér. en *-er* de moy. néerl. *nap* 'plat, écuelle', nom de métier (FD); cf. peut-être 1426 «Colart Napere» Soignies
- Naples.** Nom d'origine: Naples (Italie).
- Napp.** Surnom: moy. néerl. *nap, nappe* 'écuelle à boire'.
- Napper,** cf. Naper.
- Narbot.** Dérivé d'un thème Narb- de Narbert < anthrop. germ. *nar-behrt*, plutôt qu'une altération de *nabot* (Dauzat, p. 447).
- Narcisse.** Nom de baptême, repris à l'Antiquité.
- Nardin,** cf. Nahn.
- Naret.** 1289 «Bauduins Nares», «Garos li Narete» (fém.) Vierville; var. en *-et* de moy. fr. *nareau* 'museau' FEW 7, p. 15a.
- Nargaud.** Surnom: cf. dial. (Dauphiné) *nargou* 'moqueur' FEW 7, p. 14a; aussi dans topon.: *Nargofuè*, à Anloy (prov. Luxembourg).
- Narings, -inx.** Var. de Neerynck.
- Nart.** Probabl. aphérèse de Bernard; comp. Naa et Naert.
- Nas.** Surnom all *nass* 'humide'.
- Nasa,** cf. Nazard.
- Nase,** cf. Naze.
- Naset,** cf. Nazet.
- Nason.** Probabl. surnom: moy. fr. *nason* (avec suffixe augmentatif) 'qui a un grand nez' I+V 7, p. 34a.
- Nassaut.** Nom d'origine: Nassau, région d'Allemagne (Hesse, Rhénanie-Palatinat).
- Nassen,** cf. Naassen(s)
- Nassheuer.** Var de Nassauer, habitant du Nassau; au fig. signifie 'écornifleur'.
- Nassogne.** Nom d'origine: Nassogne (prov. Luxembourg).
- Nasy.** Pour Carnoy, p. 233, Nazy est un dérivé de fr. *nez* (comme Naset), ce qui est douteux; ou bien nom d'origine: cf. 1584 «preit de nassy», à Lorce (=nessis), à Rahier) qui sont des toponymes (= dér. de *nasse*), peu vraisemblables cependant.
- Natalis, -lys, Nathalis.** 1545 «Natalis Florens» Namur, 1597 «Johan Natahs» Liège; forme lat. de Noel.
- Naten, Natens,** cf. Naeten.
- Nates,** cf. Natus.
- Nathalis,** cf. Natalis.
- Nathan.** Nom biblique mystique, comme Jonathan

- (Dauzat, p. 448).
- Natis.** cf. Natus.
- Nattebaert.** cf. Notebaert.
- Natus,** var.: Nates, Natis. Aphérèse de Donatus ou lat. *natus* 'né'?
- Nau.** Var. de Naud plutôt que topon. Nau, var. de fr. *noue* < lat. *nauda*.
- Naubert.** Anthrop. germ. nod-behrt (Först., col. 1165); cf. aussi Notebaert.
- Naubours.** Var. de Neubourg?
- Naud,** Nau. Aphérèse de Arnaud, Renaud, etc.
- Naudin.** 1780 «Marie-Josèphe Naudain» Charleroi; aphérèse de Renaudin (dérivé de Renaud), etc.
- Naudts,** cf. Naets.
- Naulaerts,** cf. Nauwelaerts.
- Naulet.** Aphérèse de Renaulet (Dauzat, p. 448)?
- Naus.** Var. de Naas, aphérèse de Donaas, cf. Naessens; ou bien nom d'origine: Eupen, fr. Néaa, 1356 «Naus» (prov. Liège).
- Nautet.** Var. de Naudet, aphérèse de Renaudet, etc.?
- Nauts,** Nautz, cf. Naets.
- Nauwelaers,** -aerts, Naulaerts, etc. Pour Debrabandere (p. 1019), var. de Nieuwelaet, avec changement de suffixe, et non hypocor. de arnwald > Arnaud (Carnoy, p. 40).
- Nauwen,** Nauyens. Hypocor. de germ. arn-wald > Arnaud.
- Naval.** Var. de Naveau(x) par fausse régression?
- Navarre,** -are, -ar. 1267 «Thieris Navare» Herches, 1288 «Pieron de Navare» Ypres, 1294 «Thomas Navarro» Namur; nom d'origine: la Navarre, ancien royaume d'Espagne.
- Navaux,** -eau, -eaux, Naviaux. 1264 «Lowy Naveau» = «sainor Lowi Navea» Val Benoît, 1266 «Warniers Navias» Orval, 1280 «heredes L. Naveal» Liège, 1289 «Alis Navias», 1449 «Colart Naveau», «Henry Naviaux» Namur, 1524 «Henry Navea» Stavelot-Malmedy; surnom: moy. fr. *naveau*, w. liég. *navé*, w. nam. *navia* 'navet' FEW 7, p. 10b; cf. le suivant.
- Navet,** Navez. 1279 «Pierres Navés» Mons, 1780 «Thomas-Joseph Navet» Charleroi; surnom: fr. *navet* (nom de producteur ou de marchand); comp. Ra(c)psact. — Bibliogr.: J. Herbillon, *Les noms de famille Naveau, Navet, Navez: une légende tenace*, dans VW 50, 1976, pp. 172-4.
- Navette.** 1495 «Jehan Navette», 1601 «Michel Le Navette» Namur; surnom de tisserand: fr. *navette*, plutôt que moy. fr. *navete* 'graine de la navette'.
- Navez.** cf. Navet.
- Naviaux.** cf. Navaux.
- Navir.** 1279-80 «Maroie de Douai li femme Gardin le naviere d'ostre», 1302 «Gillos d'Espière li navieres» Tournai; probabl. nom de profession: anc. fr. *navier* 'barelier, marelot'; ou bien nom d'origine: w. arch. *navire* (fréquent en topon.) 'semis, champ de navets'.
- Naway.** Surnom: w. liég. *nawé* 'noyau de fruit, bout de chair'.
- Nayomé,** cf. Naomé.
- Nazar,** Nazard, Nasa. 1255 «Robers Nazars» Arras, 1265 «Thumas Nazart» Gelbressée, 1270 «feme Robin Nazart» Arras, 1432 «Jehan Nasart» Tournai, cf. aussi 1270 «Ermengarde la Nazarde» Picardie; surnom: moy. fr., fr. *nazard* 'qui parle du nez', moy. fr. *nasard* 'qui a un grand nez', également 'instrument à vent qui a un son particulier' FEW 7, p. 34a.
- Naze,** Nase. 1519 «Naze Laffineur», 1527 «Franchois Naze» Namur; surnom: anc. fr., moy. fr. *naze* 'nez', mais aussi w. liég. *nāse*, malm. *nāse* 'morve' FEW 7, p. 33b.
- Nazé.** Peut-être surnom: w. (Limont) *naze* 'qui a tout perdu au jeu'; plutôt var. de Nazet (ci-dessous).
- Nazet,** Naset 1295 «Robertus dictus Nazet» St-Quentin, 1302 «Willemes Nases» = «Willames Nazès» Tournai, 1314 «Jean Naset» Huy; surnom: w. liég. *nazèt*, *nèzèt* 'petit nez (d'enfant)' FEW 7, p. 33a, cf. Nazé.
- Nechelput,** Neckelput. Nom d'origine. Nekkersput, etc., toponyme néerl. assez fréquent (= puits aux lutins, néerl. *necker*).
- Neckelbroeck,** Neckebroeck, Nekkebroeck, -oek. Nom d'origine: Nekkersbroek, topon. néerl. (= marais aux lutins).
- Necken,** cf. Nacken.
- Nedergedael,** -aeld, -aelt, -aald. Surnom: participe passé de moy. néerl. *neder(ge)dalen* 'abaissier, humilier', peut-être même *nedergedald* 'descendu [du ciel]', surnom d'enfant trouvé (Carnoy, p. 290).
- Nederlandts,** -ants. Génitif de moy. néerl. *nederlant* 'pays bas'.
- Neders.** Surnom: génitif de moy. néerl. *neder* 'bas, insignifiant'.
- Née,** 1687 «Jean Née» Namur; surnom: anc. fr. *née* (fém. de *né*) 'créature' (Dauzat, p. 449).
- Neeck,** au génitif: Neeckx. Var. de Nack(en)?
- Neef,** Neef de Sainval, au génitif: Neefs. Nom de parenté: moy. néerl. *neve*, *neef* 'neveu, petit-fils'; cf. aussi Nève et Nefkens.
- Neel,** au génitif: Neels, Niels, Neelen, Nelen, Nielen, w. (Bastogne) *Gnièln*; au génitif double: Neelens, Nielens. 1288 «Neel Rousepoil» Ypres, 1362-63 «Colars Neels» Ath; aphérèse de (Cor)nelia ou de (Péto)nille.

- Neelissen, cf. Nelissen.
 Neels, cf. Neel
 Neerdael, -al. Nom d'origine: Neerdael, à Hélecine (Brabant wallon), etc.
 Neerynck, Neirinck, Neiring, -ynck, Nering, Nerrinck, Nerynck, Neyrinck, -ynck, au génitif: Neerinckx, Neirinckx, -incx, Nerinckx, Né-, Nerynckx. Surnom de commerçant: moy. néerl. *neringe* 'commerce, boutique'.
 Nees, au génitif: Neesen, Neezen. Aphérèse de la forme néerl. de Agnès.
 Neetens, cf. Neren(s).
 Nef, Neffe, Nefve. Var. de Neef, ou Neffe à Dinant, cf. Deneffe
 Neffgen. Dimin. en -*geu* de néerl. *neef* 'neveu'.
 Nefkens, Neufkens. Dimin. en -*ken* de *neef* 'neveu', cf. Neef.
 Nefontaine, Né-. Nom d'origine: "neuve fontaine" ou Neuffontaines (= neuf fontaines) (départ. Nièvre).
 Nefroot. Anthrop. germ. *nivja-frithu* > Neufroid (Forst., col. 1162).
 Nefve, cf. Nef(fe).
 Néga, Negal, Négal. NF obscur; var. de Nagel?
 Negel, génitif: Negels. Var. de Nagel(s).
 Neihsen, cf. Neissen.
 Neijens, cf. Neyens
 Neijs, cf. Neis
 Neime, cf. Naime.
 Neimry, cf. Nemery.
 Neirinck, -incx, -incx, Neiring, -ynck, Neyrynck, -ynckx, cf. Neerynck.
 Neis, Neijs, Nijs, Nys, Neisse, au génitif: Neisen, Neissen, Neihsen, Neyssen, Nijssen, Nysen, Nyssen, génitif double: Neysens, Neysens, Nyssens, Nijs, aphérèse de Denijs, Denis.
 Neckebroeck, -oek, cf. Neckelbroeck.
 Nelen, cf. Neelen.
 Nelequet, Nelquet. Dimin. en -*ket* de Neel.
 Neles, Nélès, cf. Nelis.
 Nelesen, Nelessen, cf. Nelis, Nelissen.
 Nelis, Nélis, Nelisse, Nailis, Neles, Nélès, Nelles, -és, -ès, Nellis, Né-, au génitif: Nelissen, Né-, Neelissen, Nelesen, Nelessen, Nellessen, -isse, Nelisenne (romanisation). 1524 «Nelis», 1544 «le jeusne Nellys», «Johan Nelis» Stavelot-Malmedy; aphérèse de (Cor)nelis, (Cor)nelissen.
 Nelles, -essen, Nellis, -issen, cf. Nelis(sen).
 Nelquet, cf. Nelequet.
 Nermal, cf. Nimal.
 Néman, cf. Neuman.
 Nemegeer, Nimmegeer; Némégaire, Nemeghaire, Neméghaire, au génitif: Niemegeers, -geerts, -gerts, Nimmegeers. 1382 «Lamsien Nemegheer» Aarsele; ne peut être 'habitant de Nimègue' vu la finale -*eer* et non -*er*; peut-être anthrop. germ. *mim-gairu* > Mimeger (Forst., col. 1125) (FD).
 Nemerlin. 17e s. «Nemurlin» région de Herve; peut-être ethnique avec suffixe régional -*urlin*, comme dans *Hévurlin* 'habitant de Herve', Hoferlin, etc.
 Nemery, Nemry, Neimry. 1238 «Néméric Barat» Toul, 1524 «Nemery», «Henry Nemerys» Stavelot-Malmedy, 1581 «Nemery Adam», 1683 «Nemry Poiry» = «Aimery Poiry», 1690 «Adolphe Nemery» Louette-St-Pierre, 1725 «Hubert Nemery» Hatrival; avec *n-* prosthétique, anthrop. germ. Aimery < haim-ric.
 Nemetz (NF hongrois). Ethnique: hongrois *nemet* 'allemand'.
 Nemo. 1520 «Gerardin Nemo» Namur; surnom: lat. *nemo* 'personne', peut-être avec valeur délocutive.
 Nemry, cf. Nemery.
 Nenin. Hypocor. de Henin ou Jeannin; cf. Ninin.
 Nennen. Var. de Nennin ou de Nannen, hypocor. néerl. de l'anthrop. germ. Nanno (FD).— Cf. aussi 1449 «Goffart Nenotte», 1568 «Jehan Nenotte» Namur.
 Nennig. Nom d'origine: Nennig (lez Mondorf) (G.-D. Luxembourg).
 Nennin, w. nam. *Nin.nin*. Probabl. hypocor. de Germain, cf. w. *pature Nin.nin*, topon. à St-Gérard, w. (Cerfontaine) *el Nin.nin*, hypocor. de Germain; cf. aussi Ninnen.
 Nenquin. 1260 «Nenkinus» Gothem, 1346 «Nennekinus, filius Nannen» Zwolle, 1697 «Lambert Nenquin» Romerée; dérivé anthropon. en -*kin* du thème de Nennin. germ. Nanno, plutôt que du thème *nan-* 'nain', cf. Nanquette.
 Nepper, cf. Nap(p)er.
 Nepevu, cf. Neveu.
 Nerbrugge. Nom d'origine: Neerbrugge, topon. néerl. (= pont bas), e.a. à Wervicq.
 Nérée. Dauzat, p. 449, glose Néré et Carnoy, p. 230, note 1, glose Nérée comme dérivé de fr. *noir*; le prénom masc. Nérée (d'après le nom grec du dieu marin) est moderne.
 Nerenhausen. Topon. all. composé avec *Hausen* (= maisons).
 Nerinckx, Né-, Nering, cf. Neerynck.
 Néro. 12e s. «Wiboure Nero» Arras; avec Dauzat (p. 449), dérivé de fr. *noir* plutôt que l'anthrop. latin (sabin) Néron.
 Neroven. Nom d'origine: Neerhoven, à Neeroeteren (prov. Limbourg), etc.
 Nerrinck, Nerynck, cf. Neerynck.
 Nervenue. NF obscur

- Nesges, Neskens.** Dimin. de Nees (= Agnès); cf. Neesen.
- Nessel.** 1582 «Herman Nessels de Maseyck» Liège, 1618 «Charles Nessel» = 1625 «Charles Nessel» Dinant; surnom: probabl., avec assimilation consonantique, moy. néerl. *nessel* 'lacet, aiguillette'; ou bien all. *Nessel* 'ortie' (FD).
- Nestergal.** Forme romanisée des NF Nachtergal, Achtergal, du néerl. *nachtegaal* 'rossignol'.
- Nestor.** Prénom grec, d'après le roi légendaire de Pylos (synon. de sagesse).
- Neten,** au génitif: **Netens, Né-, Neetens, Nettens.** Génitif de Neete, hypocor. de Agnes, gén. lat. Agnetis (FD).
- Neter** Nom de métier: avec Umlaut, moy. haut-all. *nētare* 'couturier'.
- Netz.** Surnom: all. *Netz* 'filet'.
- Neu.** Surnom: all. *neu* 'neuf, nouveau'.
- Neubauer.** Dérivé de topon. all. *Neubau* (= nouvelle construction).
- Neuberg.** Nom d'origine, ainsi Neuberg an den Mürz (Autriche, Styrie).
- Neubourg, Nubourg.** 1680 «Mathieu Neubourg» Thuin; topon. fréquent, e.a. Le Neubourg (départ. Eure), etc.
- Neubus, Nobus,** cf. Meubus
- Neuckens, Neukens.** Var. néerl. de No(c)kin ou bien var. de Noukens, hypocor. de Arnoud (FD).
- Neuckermans,** cf. Nokerman.
- Neuenhoven.** Topon. all. (- nouvelles fermes).
- Neuens.** Génitif d'all. *neuen*, dérivé de *neu* 'nouveau'.
- Neufcœur.** Surnom: (au) cœur neuf?
- Neufcour, -ourt.** Nom d'origine: Neufcourt, à Beyne-Heusay (prov. Liège), etc.
- Neufeld.** Topon. all. (= nouveau champ).
- Neuffels.** Avec *n-* prosthétique, génitif de moy. néerl. *hovel, huevel* 'colline'?
- Neuffkens,** cf. Nefkens.
- Neufnet.** Surnom (d'enfant trouvé?): *neuf né* 'nouveau-né'; cf. aussi N(i)euwez.
- Neuforge.** 1586 «Corbel de Neuforge» Stavelot; nom d'origine: *neuve forge*.
- Neufort.** Nom d'origine: *nouveau fort*.
- Neuhaus.** Topon. all. (= nouvelle maison).
- Neuhauser, -zer.** Dérivé du topon. Neuhaus, ou bien littér. 'habitant d'une nouvelle maison'.
- Neujean.** 1545 «Albert Neujehan» Namur, 1693 «Gillet Noux Jean» Lambermont; prénom: *neuf* (w. *noû*) + *Jean*. — Comp. 1631 «Jean Neufic» émigré en Suède, probabl. *neuf* + *fiu* 'fils'?
- Neukelmance,** cf. Nokerman.
- Neukens,** cf. Neuckens.
- Neukerman, -mans,** cf. Nokerman
- Neukirch.** Topon. all. (- nouvelle église).
- Neulens.** Génitif double de Nel-, Nul-, hypocor. de Arnould.
- Neuleteers.** Métathèse consonantique de Neuteleers; ou bien génitif de moy. néerl. *notelte-re* 'noyer' (FD).
- Neuman, Neumann, Néman, Neyman, Numan, Neumane** (forme romanisée), au génitif: **Neumans.** Surnom: all. *neu Mann* 'homme nouveau'.
- Neunez, Nieunez** [distinct du NF esp. Nuñez] D'après RIO 18, 1966, p. 64, représenterait le lat. *nonnus* 'moine' (titre de respect), cf. FEW 7, p. 189a; plutôt var. (picarde pour Nieu-) de Neufnet.
- Neunzig.** Surnom: all. *neunzig* 'nonante'.
- Neuprez.** 1599 «David de Neupreiz» Dinant, 1777 «Henry-Joseph Neuprez» Forêt-lez-Chaufd.; nom d'origine: Neupré, à Plainevaux (prov. Liège), etc.; cf. aussi Noupuré, -ez.
- Neuray.** 1651 «Simon Neureau» Retinne, 1723 «Henri fils de Simon Neurea» Forêt-lez-Chaufd., 1776 «Wathieu-Joseph Neuray» Olne; surnom: dimin. en *-ellu* > w. liég. *-ê* de w. liég. *neûr* 'noir'.
- Neuret.** 1294 «Gilles Neures» Namur; dér. en *et* de w. liég. *neûr* 'noir', cf. Noiret.
- Neuroth.** Topon. all. (= nouvel essart).
- Neus.** Surnom: néerl. *neus* 'nez', plutôt que nom d'origine: Neuss (Nordrhein-Westfalen).
- Neuskens.** Dimin., au génitif, de Neus.
- Neusy, Neuzy.** Nom d'origine: borain *neûsi*, w. nam. *neûji* 'noisetier', etc.
- Neuteleer,** au génitif: **Neuteleers, -lers.** Nom d'origine: moy. néerl. *nooteluer* 'noyer'; cf. aussi Neuleteers.
- Neutjens.** Dimin., au génitif, de l'hypocor. Neut (cf. Neuts).
- Neuts, Nuts, Nuds.** Génitif de Neut, hypocor. de Arnold, plutôt que de moy. néerl. *note, nuete* 'noix'.
- Neuens,** cf. Nevens.
- Neuville.** 1302 «Jakeme de Neuvile» Tournai, 1444 «Colinet de Neuville» Namur, 1574 «Jacquete fille de Closse de Neuville» La Gleize, 1686 «Marie Neuville» Namur; nom d'origine très fréquent, e.a. Neuville-sous-Huy (prov. Liège), etc.
- Neuwar.** NF obscur. Comp. 1265 «le feme Neuwclon» Namur. 1360-61 «Colars Neuwiaus» Ath, 1365 «Hellins Neuwiauls telliers» Mons.
- Neuzy,** cf. Neusy.
- Nève, Neve, Nève, Nève de Mevergnies, de Mé-, Naive.** 1265 «Ernous li Neve», 1285 «Bernars li Neve, ses serouges», 1289 «Pieter de Neve» Ypres, 1384 «Jean le Naive» Spontin, 1481 «Martin le

- Neve» Ladeuze, 1555 «Guillaume de Neve», 1635 «Jean Neve» Namur; probabl. romanisation de Neef (= neveu), apparemment attestée à date ancienne
- Neveians, Nevejans.** Génitif de l'anthrop. néerl. composé: *neve* 'neveu' + *Jan* (Carnoy, p. 198).
- Nevelsteen, Nevelstein.** Nom d'origine: Nivelstein, à Merksteijn près d'Aix-la-Chapelle.
- Neven, Né-, Nevenne** (romanisation), au génitif: *Nevens, Né-, Neuvens.* Génitif de Neef. Neve
- Neveu, -eux-, Nepveu.** 1272 «Lisa relicta Arnoldi Nepotis» Villers-la-Ville, 1282 «Biemart le Neveu», 1284 «Henri le Neveu, le pissonnier» Ypres, 1780 «Quentin Neveu» Louette-St-Pierre; nom de parenté: fr. *neveu*. Comp. Neef, Nève.
- Nevraumont.** Nom d'origine: Nevraumont, à Orgeo (prov. Luxembourg).
- Ney.** 1474 «relicta quondam Ney» Liège; peut-être var. d'all. *neu* 'nouveau' (Dauzat, p. 450)?
- Neycken, Neyken,** au génitif: *Neykens.* Dimin. du suivant.
- Neyens, w.** (Bastogne) *Nèyèn's*; *Neijens, Neyns, Nijns, Nyns.* Génitif d'un hypocor. en *-in* de Arnould
- Neyken, -ens,** cf. *Neycken.*
- Neyman,** cf. *Neuman.*
- Neyns, Nijns,** cf. *Nevens.*
- Neyrinck,** cf. *Neervinck*
- Neyns, Neys de Pierpont, Neys** Var. de *Neijs, Neis* (= Denis)
- Neysens,** cf. *Neis(sen).*
- Neyskens.** Dimin., au génitif, de *Neis, Neys.*
- Neysen, -ens,** cf. *Neis(sen).*
- Neyt,** génitif: *Neyts.* 1673 «Pierre Neyts» Namur; hypocor. de Arnould
- Nezer, Né-, Niser.** NF all.: fils de Nese, Agnès (Brech. II, p. 312), plutôt que dérivé de moy. néerl. *niesen* 'éternuer'.
- Nianiot, Nianot,** cf. *Namot.*
- Nibbes, -ès, Nibes, -és, Niebes, Nibus.** Var. de Mébis, Meubis, -us (= Bartholomeus)
- Nibelle.** Probabl. nom d'origine: Nibelle (depart. Loiret). Cf. cependant 1516 «Johan Nibbelet» Liège.
- Nibus,** cf. *Nibbes, Nibes.*
- Nicaise, Nicaice, -aïsse.** 1308 «Nicaïses Lecquepos» Mons, 1363-64 «Nickaïses li Batteres», 1417 «Gillart Nicaïse» Ath; prénom Nicaïse, forme savante de Nicasius, nom grec dérivé de *nikè* (= victoire), popularisé par saint Nicaïse (5e s.), patron de la ville de Reims.
- Nicanor.** Cf. 1422 «Nikenorre van Vatene» Courtrai; prénom biblique: nom d'un personnage de la Bible, adversaire de Judas Maccabée au 2e s., popularisé sans doute par la fête juive appelée le «Jour de Nicanor».
- Nicar.** 1234 «quondam Alberici Nicart» St-Hubert, 1272 «Jean Nicart» Huy, 1296 «Estienne Nicart» Paris; péjoratif de Nicaïse ou de Nicod.
- Nicasî.** Gén. latin de Nicaïse < Nicasius.
- Nichels,** cf. *Nickel(s).*
- Nick, Nicque,** au génitif: *Nicks, Nix.* 1574 «Nicq Babeur de Fauvillers», 1575 «Collignon Jehan Nicq» G.-D, Luxembourg; hypocor. de Nicolas.
- Nickel,** au génitif: *Nickels, Nikels, Nichels.* Apocope all. de Nicolas.
- Nickelmann, Nikelman, -ann.** Composé de *Nickel* (qui précède) + *Mann* 'homme' (devenu une sorte de suffixe à valeur hypocor.).
- Nickers, Nyckers.** Surnom: génitif de moy. néerl. *nicker, necker* 'esprit des eaux'.
- Nickmans.** Dérivé en *-man* de *Nick, Nicolas,* cf. *Ni(c)kelman,* plutôt que de moy. néerl. *nicken* 'pencher la tête, acquiescer'.
- Nicks,** cf. *Nick.*
- Niclaes, -aëys,** cf. *Nicolaes.*
- Niclaus.** 1289 «Niclaus de Sauvegnon» Ypres; prénom all. *Niklaus,* Nicolas ou forme abrégée de lat. *Nicolaus.*
- Niclot, Nicloux.** 1508 «Niclo de Warrene» Namur, 1575 «Piere Niclo» Duché Luxemb.: dérivés en *-ot* et *-ou* du thème *Niel-* (de Nicolas).
- Nicot.** Var. de *Nicot* plutôt qu'apocope de *Nicodème*
- Nicodème, -ème.** Lat. *Nicodemus,* forme savante d'un anthrop. grec composé de *dèmos* 'peuple' et *nikè* 'victoire', nom du pharisien qui ensevelit le corps de Jésus avec Joseph d'Armathie.
- Nicol, Nicoll.** 1487 «feu messire Nicol Geselle» Bastogne, 1472 «Colart Nicol» Laroche, 1550 «Nicol Balligant» Stavelot, 1589 «Henry Nicol» Malempré; apocope de Nicolas ou var. de *Nicolle.* Aussi prénom fém.: cf. 1485 «Lambert Nyvart et Nicol sa femme» Bastogne.
- Nicolaers** Génitif du dérivé néerl. en *-aert* de *Nicol(as).*
- Nicolaes, Niclaes, -aëys** (forme contractée). Forme néerl. de *Nicolas.*
- Nicolai, -aï,** cf. *Nicolay.*
- Nicolas.** Prénom Nicolas, d'après le saint évêque de Myre en Lycie, persécuté au 4e s. sous Diocletien (nom grec composé de *laos* 'peuple' et *nikè* 'victoire') et devenu un des saints les plus populaires en Occident, notamment en Wallonie; le prénom subsiste dans de très nombreux dérivés, notamment par aphèse, du type *Colla, Colin, Colson, Collot,* etc.
- Nicolau.** Peut être dimin. en *-eau* de *Nicol(as).*

Nicolay, -*ay*, w. nam. *Nicolayi*, Nicolai. a1, Nicolai de Gorhez, Nicolay, Nikolai. 1443 «Colars Nicolay» Ladeuze, 1595 «Cornelise Nicolay» Liège, 1623 «Jean Nicolay» Namur; génitif lat. de Nicolaus, cf. 1332 «Coletto filio quondam Nicolai» (BTD 26, p. 235), 1647 «Nicolaus filius Nicolay d'Andrimont» La Gleize.

Nicolaye. Forme w. liég. *Nicolèye* de Nicolas.

Nicolet. 1302 «Rogier Nicolet» Tournai, 1604 «vefve grand Nicolet», 1611 «Gerard Nicolet», 1655 «Herman Nicollet» Arbrefontaine, 1656 «Nicollet le Masson de la Martinville» La Gleize, dimin. en *-et* de Nicol(as).

Nicoll, cf. Nicol

Nicolle. 1236-37 «Nicole Cars de Vake» Tournai, 1257 «Renir le fil Nicole de Baler» Nivelles, 1283 «Nicole de Scotès fiens Baudewin» Ypres, 1301 «messire Nicolle de Boussut» Couvin, 1331 «maistre Nicole le Caucheteur» Mons, 1383 «monsieur Nicolle le Familleus» Écaussinnes, 1506 «Jehan Nicolle» Namur, 1589 «Geudequin Nicole» Arbrefontaine; cas-sujet sans *-s* ou cas-régime de Nicolas (FD) - Aussi prénom Nicole, féminin de Nicolas, cf. 1474 «Nicole uxor Johannis Colar» Liège, 1571 «Nicolle relicte Johan Dorine» La Gleize.

Nicomède. Forme savante de l'anthrop. grec (sens: vainqueur des Mèdes), nom d'un saint martyr du premier siècle

Nicot, **Nicod** 1556 «Nico de Lambourch» Stavelot 1576 «Marguerite Nico» Namur, 1597-98 «Nico Dor» Nivelles; dimin. du prénom Nicolas.

Nicoud. Dérivé en *-ou* du thème Nic- de Nicolas (Dauzat, p. 451).

Nicque, cf. Nick.

Niebes, cf. Nibes.

Niederau. Nom d'origine: Niederau (Allemagne, région de Dresde).

Niederborn, -*born*. Topon. all. en *-born*, comp. *Kornthal* (faubourg de Stuttgart)

Niederprum, -*un*, -*un*. Topon. all.: près de Prum, ville de l'Ittel

Nihsen, cf. Niesen.

Nieland, **Nielandt**, **Nieulandt**, **Nieuwlandt**. Nom d'origine néerl. *nieuw land* (= nouvelle terre).

Nielen(s), **Niels**. cf. Neel(s), Neelens.

Niemans. Génitif de moy. néerl. *neman* 'personne' (avec la valeur de Nulluy?)

Niemegeers, -*geerts*, -*gerts*. cf. Nemegeer, Némégaire.

Nien. Surnom: moy. néerl. *men* 'envieux, jaloux?' Ou bien anc. fr. *nient* 'rien', cf. par ex. 1279-80 «Pierres Cras pour nient [= gras pour rien?】» Tournai, 1309 «Jakemes Cras pour nient» Mons.

Nienhaus. Var. de Neuhaus?

Nienhuis, cf. Nieuwenhuys

Nierstrasz. Topon. all. (= rue basse).

Nies, au génitif: **Niesen**, **Nisen**, w. (Bastogne) *Ni-sèn*; **Nihsen**, **Nihsen**, -*ens*. Var. de Neijs(en), Neis(en); ou bien hypocor. de Agnès, cf. 1318 «Angnes dite Niese» Liège

Niesette, **Niezette**. Dimin. de Niese (Agnès) ou aphérèse de Denisetre, cf. Nizette.

Niessen, -*ens*, cf. Niesen(s)

Niستن. Dérive de Nies (Denis)? Cf. aussi Nijst, Nyst, Nijsten, Nysten.

Nietfelt, **Nietvelt**. Avatars de Van Heertvelde, Van Ierveld(e) (FD)

Nieuborg, -*ourg*. 1660 «Catherine de Nieubourg» Namur; var. de Neubourg ou forme francisée de Nieuwborg.

Nieulandt, cf. Nieland.

Nieunez, cf. Neunez.

Nieus. 1356-58 «Jehans Nieus» Ath; surnom: probabl. ouest-w. *nieu* 'neuf'; ou bien adaptation graphique de *nies* < lat. *nepos*, cas-sujet de *neven*, cf. 1282 «Ahaume le Nies», 1283 «Jeh. Brun, ses nies» Ypres.

Nieuwborg. Nom d'origine: Nieuwbourg, à Assenede (prov. Flandre orient.).

Nieuwenhuys, **Nienhuis**, au pluriel. **Nieuwenhuizen**. Nom d'origine: néerl. *nieuwenhuus*, -*huus* (= nouvelle maison).

Nieuwlandt, cf. Nieland.

Niezette, cf. Niesette

Niffle. Surnom: moy. fr. (16e s.) *niffle* 'nez' Fl W 7, p. 123b.

Nigaulx. Surnom: fr. *nigaud*.

Nigeon. Var. de Migeon; ou bien nom d'origine: Nigeon, anc. nom de Chaillot (englobé dans Paris).

Nigot. Var. de Nigaulx, cf. Fl W 7, p. 108b; ou bien w. *nigot* 'magot'. — Comp. aussi 1723 «Denis Niguet» Saint-Aubin.

Nihan, -*ant*. Probabl. var. de Nihon.

Nihar, -*ard*, -*art*. Dérivé en *-ard* de Nih-, aphérèse de w. *Dmih* Denis

Nihon, **Nion**. 1607-8 «Jacques Nixon (mis pour Nixon?)» Liège; dériv. en *-on* du même, cf. aussi Nihan(t).

Nihotte. 1392 «Nihotte del Heruyn li corbesnes [nom d'homme]» Liège; dérivé en *-otte* du même.

Nihoul, **Nioul**, w. *Nihoûle*. 1516 «Jacques Nioul» Namur, 1639 «Laurent Nihouille» St-Georges; dérive en *-ouïle* du même.— Bibliogr.: L. Bequet, *L'ouïlle Nihoul*, dans *IdC* 31, 1976, pp. 145-167 229-262

Nijns, cf. Nev(e)us

- Nijs, cf. Nei(j)s.
 Nijskens. Dimin., au génitif, du précédent.
 Nijssen, cf. Nei(ss)en.
 Nijst, Nijsten. Var. de Niest(en).
 Nikelman, -ann, cf. Nickelmann.
 Nikels, cf. Nickels.
 Nikolaï, cf. Nicolai.
 Nil. Nom d'origine: Nil-St-Vincent (prov. Brabant).
 Nile. Un surnom: w. nam. *nile* 'oublié' FEW 7, p. 70a est peu probable; NF obscur.
 Nilis, Nilles, -ès. Var. de Neles, Nelis.
 Nils. Contraction de Nelis, Nilis.
 Nilsson. Soit NF angl.: "fils de Nils", soit dérive roman en -*son*, cf. 18e s. «Christoff Nilson» Momalle.
 Nimal, Nemat. Nom d'origine: w. arch. *Nimal* = Limal (Brabant wallon).
 Nimmegeer, -eers, cf. Nemegeer, Némégaire
 Ninane, -anne. Nom d'origine: Ninanc, à Claufontaine (prov. Liège), etc.— Bibliogr.: G.J. Ninane, *Curiosités historiques d'onomatique familiale, à propos de deux familles rurales du Condroz: Thésia et Ninane*, dans *IdG* n° 160, 1972, pp. 205-210.
 Ninauve, cf. Ninove.
 Ninforge. Sans doute nom de lieu composé de *-forge* [a préciser]
 Ninin. 1407 «Nicolles Ninins» St-Ghislain, 1626 «Pier Ninin (de Liege)» émigré en Suède; redoublement affectif de la syllabe finale de Jeannin, cf. aussi Nenin.
 Ninnen. Var. du précédent ou de Nennin.
 Ninove, Ninauve. Nom d'origine: Ninove (prov. Flandre orient.).
 Nion, cf. Nihon.
 Nioul, cf. Nihoul.
 Nique. Surnom: anc. fr. *nique* 'rien du tout', cf. l'ex-pr. *faire la nique* FEW 7, p. 140b.
 Niquet. Surnom: anc. fr. *niket* 'coup', moy. fr. *niquet* 'un rien; monnaie de billon', w. lieg. *niket* 'hochement de tête de celui qui sommeille' *IFW* 7, p. 141a.
 Nis. Var. de Nets, Nijs (= Denis).
 Nise. 1275-76 «Nise se fille» Tournai, 1309-10 «Nise se suer» Mons; var. de Niese, hypocor. de Agnes, ou bien aphérèse de Denuse.
 Nisen, cf. Niesen ou Nisin.
 Niser, cf. Nezer.
 Niset, Nizet. 1444 «Niset de Cleremont», 1499 «Maroie Niset» Namur. 1524 «le femme Niset» Stravelot-Malmedy, 1594 «Denis Nihet» Namur, 1716 «Jacques Nizet», 1732 «Denis Nizet» Olne; aphérèse de Deniset (dimin. de Denis), comp. 1385 «Denys dit Nizar» Liège (BTD 26, p. 238).
 Nisette, Nizette. 1659 «Servais Nisette» Vielsalm; aphérèse de Denisette ou féminisation de Niset (ci-dessus); cf. aussi Niesette, Niezette.
 Nisin. 1282 «Nisin Schavin», 1284 «Nisin li Loieres» Ypres; dérivé en *-in* de (De)nis Cf. aussi Nies, Ni(e)sen.
 Nisol, -ole, -olle. 1416 «Nisolle Dasonleville» Ladeuze; dérivé en *-ol* de (De)nis.
 Nison. 1537 «Nison Holandre» Boussoit, 1570 «Denixhe dit Nisson» Liège (BTD 26, p. 238); dérivé en *-on* de (De)nis.
 Nisot. 1635 «Jan Martin dit Nizot» = 1657 «feu Jean Nizo dit Martin» Durnal, 1662 «aux héritiers Jean Martin dict Nisot» Crupet, 1683 «Nicolas Nisot» Houdremont, 1692 «Jeanne Nisot», «Nizot» Louette-St-Pierre; dét. en *-ot* de (De)nis.
 Nisse, au génitif: Nissen, Nissenne (forme romanisée). Var. de Nies(en).
 Nistelrooy. Nom d'origine: Nistelrode (Pays-Bas).
 Nitelet, Nittelet. Dimin. en *-elet* du thème de l'anthrop. germ. nit-hard (Forst., col. 1159), cf. s.d. «commemoratio domini Nitardi» Obit. Huy, 1576 «Jehan Nitiaux» Aublain.
 Nitens. Var. de Nuytens.
 Nivaie, -aille, w. (Namur) *Nivaye*. 1330 «Colin Niveie» Val-Benoit, 1348 «Isabelhon filhe Colin dit Niveie» Liège, 1503 «Collin Nivalle» Namur; surnom: w. lieg. *nivaye* 'neige'.
 Nival. Peut-être nom de lieu, par ex. *nivā* à Les Waleffes?
 Nivar, -ard, -art. 1296 «Thomas Nivart» Paris, 1598 «Jacque Nivar» Retinne; anthrop. germ. niv-hard (Först., col. 1163).
 Nivarlet, w. (Bastogne) *Nivârlêt*. Nom d'origine: Nivarlet, à Izier (prov. Luxembourg).
 Niveau. Pour Dauzat (p. 451), fr. *niveau*, surnom à valeur obscure; cf. aussi Nivel.
 Nivel. 1550 «Collin le Nyvel» La Gleize; surnom: cf. moy. fr. *nivelet* 'niais' FEW 5, p. 295a.
 Nivelles, Nivelles. Nom d'origine: Nivelles (Brabant wallon) ou Nivelles-sur-Meuse (prov. de Liège).
 Nivesse. NF obscur.
 Nivette. Surnom: w. (La Gleize) *nivète* '(enfant) effronté', du verbe *niveter* 'fureter' FEW 7, p. 123b
 Niville. Probabl. var. de Neuville ou de Nivelles
 Nix, cf. Nicks.
 Nizet, cf. Niset.
 Nizette, cf. Nisette.
 Nobels. Génitif de moy. néerl. *nobel* 'noble'; nom du lion dans l'épopée animale.
 Noben. Var. de Noppen?

- Nobis.** Peut-être surnom de chantre, d'après lat. *nobis* (*Da nobis, Domine*); cf. aussi Nobus, Neubus et Niebes.
- Noblesse.** 1568 «Jehan Noblesse», 1621 «Catherine Noblesse» Namur, 1769 «Madeleine Noblesse» Huy; surnom: fr. *noblesse* FEW 7, p. 158.
- Noblet.** 1265 «Renechons Nobeles» Namur, 1296 «Jehan Noblet» Paris, 1472 «Therion Noblet» Chiny; dimin. de fr. *noble* FEW 7, p. 159b.
- Noblue, -ez** (NF fréquent à Verviers, 16e-18e s.), **Nombluez.** Cf. w. (Waremme) *Måbrouuèt* ainsi que «ferme Nombluez», topon. à Wardin (prov. Luxembourg); NF d'origine obscure.
- Nobus,** cf. Neubus.
- Nocart.** 1242 «Gerart Noccart» Gijvelde, 1286 «Joye femme Nokart», «Pières Nokars» Mons, 1289 «Colais Nokars» Namur, 1561 «Veronne Nockart» Braine-le-Château, 1602-3 «François Nocart» Namur; pour Dauzat, p. 452, dérivé d'anc. fr. *noc* 'auge' et 'cadenas'? Plutôt à rapprocher de Nockin, Noquin.
- Nockels.** Génitif de l'apocope all. de Nicolas.
- Nockin, Nokin, Noquin.** 1279-81 «Jehans Nokins», 1295 «Amans Nokins», 1310 «Jehans Amans Nokins» Mons, 1498 «Nockin» Hainaut, 1556 «Pier, dit Nokin» Ensival, 1625 «Serva Noquin» Ensival (NF très fréquent aussi à Verviers, du 16e au 18e s.); surnom: dérivé de w. liég. *nok* 'noeud', comme w. *noker* 'petit bouc'. Pour Debrabandere, plutôt hypocor. de Noiger, du germ. *Nocco*; cf. aussi Neuckens.— Forme féminin: 1286 «Hele Nokine» Mons.
- Noclain, Noclin.** Var. de Onclin (= petit oncle) avec agglutination du *n-* et dénasalisation, ou à rapprocher du précédent.
- Noddyn.** Dérivé du thème de l'anthrop. germ. Noddo (Först., col. 1164); ou bien hypocor. de Arnould, comme Naudin (Carnoy, p. 40).
- Noe.** Var. du suivant par perte de l'accent ou bien nom d'origine: fr. *noie* 'terrain humide' < lat. *nauda*, cf. Noo, Denooz, etc.
- Noé, Noë, Noët, Noez, Nowé.** 1286 «Noes li Carliers» Binche, «Gobert Noe» Lessines, 1303 «Jehan Noé» Silenrieux, 1491 «J. Noë dit Colligné» Bastogne, 1497 «Bertran Noe», 1602-3 «Noe de Robtefoy» Namur, 1633 «Pierre Noé» émigré en Suède, 1685 «Jean Gillet dyt Noe» Louette-St-Pierre; var. de Noel, w. liég. *Nowé*.
- Noebert.** Anthrop. germ. nod-behrt (FD).
- Noeds.** Génitif de Noud, hypocor. de Arnould (Carnoy, p. 40)
- Noël** [23e NF le plus fréquent en Wallonie], **Noël, Noel.** 1302 «Annechon fille Noel dou Bruille» Tournai, 1364 «Colars Noelz» = «Colars Noés» Ath, 1472 «Jehan Noel» Chiny, 1589 «Noel le filliastre» Malempré, 1683 «Jean Noez» Houdremont; prénom chrétien Noel < lat. *Natalis*, d'après le nom de la fête, comp. Pâques.— Noel [non accentué] peut aussi être un hypocor. de Arnould. cf. Noelen, etc.
- Noelanders, Noël-.** Génitif du dérivé de Nieland (Nieuwland, à Aarschor, Brabant flam., etc.).
- Noelen.** Génitif de Noel, hypocor. de Arnould (Carnoy, p. 40).
- Noelhans.** Prénom néerl. double: Noel, Arnould + Hans, Jean.
- Noelle, Noëlle.** Fémin. de Noel.
- Noeller, Noë-, Noller, -öller.** Dérivé de moy. néerl. *noele* 'oublie'?
- Noelman,** au génitif: **Noelmans.** Pour Carnoy, p. 256, Noelman(s) est le marchand d'oublies, cf. moy. néerl. *nuewele, noele* 'oublie'.
- Noels.** Génitif de Noel, comme Noelen (Arnould), cf. aussi Nols, Nouis
- Noens.** 1352 «Martin Noene» Zwevegem; génitif de moy. néerl. *noen(e)* 'midi' (FD).
- Noerdens, Noordens, Noerens.** Pour Dauzat, p. 453, Nordin est un dérivé de l'anthrop. germ. north-behrt.
- Noerdinger.** Dérivé d'un topon. Noerding, cf. 1365 «Noerdinghen» Ordingen (prov. Limbourg).
- Noerens,** cf. Noerdens.
- Noesen.** Var. de Niesen (Agnès).
- Noeson, Noë-.** 1289 «Henri Noechons», 1444 «Noechon le potier» Namur, 17e s. «Noeson» La Roche; dimin. en *-eçon* de w. *Nowé* (= Noël).
- Noët, Noez,** cf. Noé.
- Noezette.** Var. de Niesette?
- Noffels.** Var. de Moffels, génitif de moy. néerl. *moffe, moffel* 'moufle'?
- Nogarède, Nouguerède.** NF occitan: béarn. *nougarède* 'lieu planté de noyers' FEW 7, p. 225b.
- Noi.** Var. de Noe, Noë? Peut-être w. (Nivelles) *noyi* 'noyer' (MH)?
- Noiret, Noirret.** 1279-80 «Gillos Noirés» Tournai, 1380 «Hanes Noires le merchenier» Val-Benoit, 1454 «Mathieu Noiret» Huy, 1494 «Jenin Noiret» Namur; surnom: dimin. de fr. *noir*; aussi anc. nom d'une petite monnaie.
- Noirfalise, -ize.** 1585 «Piro de Noirfallize» Stavelot, nom d'origine: Noirfalise, à Forêt-lez-Chaufontaine, à Stavelot (prov. Liège).
- Noirhomme.** 1524 «Johan le noir homme», 1544 «le Noirehomme» Malmédy, surnom: homme au teint (ou aux cheveux) de couleur sombre.
- Noiron; Noiro.** Surnoms: dimin. en *-on* et en *-ot* de fr. *noir*.
- Noiroux.** Surnom: w. *nuàrou*, etc., dérivé de fr

noir.

Noirsent, -*int*. Nom d'origine: Noirchain, w. *nwârcin* (prov. Hainaut).

Noiseliêt. Nom d'origine: moy. fr. *noisselier* 'noisetier' FEW 7, p. 227a.

Noiset, **Noizet**. 1267 «Willillaume Noiset» Hainaut, 1410 «Noiset du Broecq» Tournai, 1417 «Jehans Noiset» Ath, 1426 «Noiset le Cordier» Soignies, 1594 «Giles Noisos», 1598 «Perpète Noizet» 1614 «Perpète Noisic», 1606 «Joachim Noiset» = 1600 «Joachim Noizot» Dinant, 1709 «Gislain Noizet» Dorinne, 1777 «Henri Noizet» Couvin, topon. dérivé de fr. *noix*, ainsi Noizé (depart Deux-Sèvres), Noizet, a St-Georges-sur-Meuse (prov. Liège), Noisieux, 1352 «Noisic» (prov. Namur), etc., ou bien, avec Dauzat (p. 452), dérivé d'anc. fr. *noise* 'querelle' (comme anc. fr. *noisseur* 'querelleur').

Noisette. Surnom: fr. *noisette*.

Noisier, -*iez*. Nom d'origine: moy. fr. *noisier*, w. *nwêji*, *netji* 'noisetier' Fl.W 7, p. 225a.

Noizet, cf. Noiset.

Nokal. Surnom: w. liég. *nokale* 'petite crotte' DL., au sens de w. *nokêt* 'petit bout'.

Nokerman, **Neukerman**, -*man*. **Neukelmance** (forme romanisée), au génitif: **Neuckermans**. Composé néerl. de *noker* 'noyer' + *man* (devenu une sorte de suffixe à valeur hypocor.). Cf. aussi Nonckreman.

Nokin, cf. Nockin.

Nolard, **Noulard**. 1265 «Noulars li Clers» Namur, 1309-10 «Noulars Eudons» = 1324 «Noullart Oedon» [= 1308 «Noullert Oedon»] Mons, 1396 «Noulart de Rohegnies», 1426 «Ger. Noullart» Soignies; dérivé en -*ard* de No(u)l, hypocor. de Arno(u)ld.

Nolden. Génitif de Nold, aphérèse de (Ar)no(u)ld.

Noldus. Aphérèse de lat. (Ar)noldus, Arno(u)ld.

Nolens, cf. Noll

Nolet, **Nolles**, **Nollet**, **Noulet**, -*ez*, **Nouillet**. 1279-81 «Noules li Tiliers», 1307 «Arnus Nolet» Liège (BTD 26, p. 238), 1308 «Nouillet Oedon», 1314-15 «Noulet le Borgne» Mons, 1342 «Linnot Noles» Ougrée, 1444 «Jehan Noulet» 1496 «veuve Noller Le Liegeois» Namur, 1499 «L'art Noulet» Romerée, 1509 «Nolet Cona» Namur, 1522 «Jos Nollet, clercque» Surice, 1593 «Nicolas de Nollet» Dinant; dérivé en -*et* de No(u)l, hypocor. de Arno(u)ld.

Nolevaux, -*eaux*, **Nollevaux**. Nom d'origine: Nollevaux (prov. Luxembourg).

Nolf. Aphérèse de l'anthrop. germ. Onulfus.

Nolis. Var. de Nelis, Nilis?

Noll, double gén.: **Nollens**, **Nolens**. 1500 «Servais

Nollens», 1625 «François Magnée fils de Catherine Noll» Liège, hypocor. de Arnold, cf. aussi Noul.

Nollemans, **Nollmans**, **Nolmans**. Génitif du composé néerl. Nolle (Arnold) + *man* 'homme' avec valeur hypocor. (Carnoy, p. 259).

Nollemont, **Nolломont**. 1511 «Clais de Nolломont», 1561 «Cloes de Nolломont» Stavelot; nom d'origine: Ollomont, à Wibrin (prov. Luxembourg).

Nollens, cf. Noll.

Noller, -*öller*, cf. Noeller.

Nolles, **Nollet**, cf. Nolet.

Nollevaux, cf. Nolevaux.

Nollin. Dérivé en -*in* de Noll

Nollinck. Dérivé germ. en -*inc* de Noll.

Nollmans, **Nolmans**, cf. Nollemans.

Nolломont, cf. Nollemont.

Nols, **Nouls**. Var. de Noels (FD) ou bien hypocor. de l'anthrop. germ. Onulfus, via Nolfis (cf. *De Leiegouw* 22, 1980, p. 77).

Nolte. Var. de «Nolde, hypocor. de Arnold.

Noltinck. Comme le précédent, avec le suffixe germ. -*inc*

Nobluez, cf. Nobluez.

Nomerange, -*érange*, -*éreng*, **Nombrange**, **Nonbrange**. Nom d'origine: Nomerenge, a l'hy (prov. Liège).

Nonjean. Littér. *mon oncle Jean*, cf. Noncle

Nonckele, **Nouckele**. Nom de parenté: aphérèse de moy. néerl. *mijn onckel* 'mon oncle'.

Nonckreman. Var. de Nokerman (Fl).

Noncle. Probabl. fr. *oncle*, avec agglutination de *n*, attestée dans w. *mon-n-nonke*, *munonke*, *munonke*, etc. 'oncle'.

Nonclercq, **Nonclercq**, **Nonglaire** (forme altérée). Surnom: qui n'est pas clerc; comp. 13e s. «Baudes Non castelauns» Arras.

Nondonfaz. Nom d'origine: Nondonfaz, à Esneux (prov. Liège)

Nonet 1552 «Jehan Nonet» Namur, 1560 «Dieudonet Nonet», «Gierard Nonnet Vodelée», 1616 «Anthoine Nonnet» Chimay, 1627 «Noel Nonet» = 1628 «Noe Nonnet» émigré en Suède, 1639 «Nicolas de Nonet» Namur; probabl. redoublement affectif d'un dimin. en -*onet*, cf. 1560 «Dieudonet Nonet» à Vodelée, ou Simonet, plutôt que dimin. de fr. *nonne* (Dauzat, p. 452). Comp. Nonnon.

Nonglaire, cf. Nonclercq?

Nonneman. Peut-être surnom de valet dans un couvent de nonnes, de religieuses (cf. *Vlaamse Stam* 1976, p. 295: van der Nonnen > Vernonnen > Nonneman, dans une famille d'exploitants agri-

- coles d'une abbaye de religieuses). Ou bien surnom de qqn qui vit avec une religieuse défroquée, ainsi 1380 «Wouteri Nonnenzoen» Gestel (FD); cf. aussi 1472 «Hanry dez Nonnes» Laroche.
- Nonnon, Nonon.** 1449 «Jehan Nonon», 1457 «Pierre Nonnon» Châtelet, 1535 «Nonon» Dinant, 1616 «Jean Nonon (originaire d'Anor)» Chimay; surnom: ainsi gaum. *nonon* 'oncle', ou bien redoublement affectif de la syllabe finale de Simonon, plutôt que dérivé de fr. *nonne* (Dauzat, p. 452). Comp. Nonet.
- Nonnweiler, -weiler, Noumweiler, Nonuweiler** (cacographie). Nom d'origine all.: Nonnenweiler, topon. assez fréquent.
- Noo.** 1589 «Isabeau Jehan Noo» Arbrefontaine; var. de Noe, Noe?
- Noop.** Surnom: var. de moy. néerl. *cnoop* 'nœud'?
- Noordens, cf. Noerdens**
- Noordhoek.** Nom d'origine: plusieurs Noordhoek en Flandre.
- Noote,** génitif double: **Nootens.** Hypocor. de Arnould, comme Nuet (Carnoy, p. 66)
- Nopenaire, -er, w.** (St-Gérard) *Pèner*. Peut-être dérivé de Noppen. Pour P. Ruelle (*Des NF de Quaregnon*), il s'agit plutôt de la forme fr. du flam. *nop(p)eneer* 'épinceur, celui qui enlève les nœuds (néerl. *nopen, cnopen*) à la surface des étoffes de laine'.
- Nopère.** 1501 «Jehan Nopere», 1576 «Martin Nospere», «Hubert Nozpere Namur, 1597-98 «Jan Nopere Darcquenne», 1608-9 «Loyse Nopere» Nivelles; surnom: w. nant. *nosse père, w.* (Centre) *no père* 'notre père'; comp. 1449 «Jehan Nomaistre» Namur.— Dimin. en *-eun*: 1286 «Henris Noperiaus» Binche.
- Nopers.** Génitif de moy. néerl. *noper* 'celui qui joue d'un instrument à cordes'.
- Nopont.** Nom d'origine: avec *n-* prosthétique, Opont (prov. Luxembourg)?
- Nopp, Noppe.** au génitif: **Nopps.** au génitif double: **Noppen, -ens.** Hypocor. de l'anthrop. germ. north-behrt > Norbert ou nod-behrt (Forst., col. 1163).
- Noppeley, -ely, cf. Noppenny.**
- Noppen, Noppens, cf. Nopp(e)**
- Noppenny, -eye, Noppeley, -ely.** 1401 «Arde Noppenay» Louvain, 1467 «Jan Noppenny» Tirlémont; surnom phrasique: *noppe-naai, die noppen naait* 'qui coud des nœuds' (FD) plutôt que nom d'origine: de *Offenen Au*, au sud de Godesberg (All., Rhénanie).
- Noppens, cf. Noppen.**
- Nopper.** Nom de métier: néerl. *nopper* 'énoueur, épiluteur'.
- Nopps, cf. Nopp**
- Noquin, cf. No(c)kin**
- Norbende.** NF obscur.
- Nordier.** Var. de Nortier?
- Noreille, -ie, Noreilde, Noreel.** 1617 «Jan Noreel» Teteigem, 1636 «Clais Noraille» Deerlijk, 1679 «Jaecques Norrel» Socx (FD); avec *n-* prosthétique, var. ouest-flam. de Aureille < lat. Aurelius (FD) ou bien var. de Orel, expliqué par pic. *orèle* 'oreille' (CH).
- Noret, Norré, fém.: Norette.** 1293 «Godin Noret» Dinant, 1472 «Jehan Noret» Chiny; probabl. var. w. de Noiret.
- Norga, -ard.** Dérivé en *-ard* du thème de Norger < anthrop. germ. north-gari (Dauzat, p. 453).
- Norgh.** Probabl. surnom: flam. *nork* 'homme grognon' FEW 7, p. 394b.
- Normand, Normain** (var., comp. pic. *Neurmundie*). 1277 «Pierron le Normant», 1285 «Jehan Norman» Ypres, 1302 «Aubelet le Normant» Tournai, 1303-7 «Normant le Coutret» Salzennes-Namur, 1320 «Ernar li normans», 14e s. «Arnoul le Norman» Huy; nom d'origine: de Normandie; aussi surnom de rusé.
- Norre, Norro.** Nom de parenté: moy. fr. *nore*, occ. *noro* 'belle fille' FEW 7, p. 246a.
- Norré, cf. Noret**
- Norro, cf. Norre**
- Nortier.** Nom de profession: pic. *nortier* 'éleveur de vaches' FEW 7, p. 247a, ou bien anthrop. germ. north hari (Forst., col. 1170); cf. aussi Nordier
- Nosbaum, cf. Nusbaum**
- Nossent, Nossin, Nossaint.** 1365 «Colart Nochent carpentier» Mons, 1599 «Jean Nosent», 1602-3 «Dieudonné Nocent» Namur, 1622 «Egidius Nocent» Ans, 1664 «la relicte Renkin Nossent dit Bolsée» Liège; aphérèse du prénom Innocent (cf. BTD 26, p. 238) ou surnom: w. liég. *nocint, ènocint* 'innocent, simple d'esprit' DL.
- Nossi, Nosy.** Var. de Neusy?
- Not.** Hypocor. de Arnold?
- Notable.** Nom de dignité: fr. *notable* FEW 7, p. 197b
- Notard, Notaert.** Dér. de Not ou de Note.
- Notay.** Cf. 1286 «Sainte Noteaus» Mons, 1365 «Bauduin Notiaul manouvrier» Mons, ±1547 «Gilles Noteaux» Tavier; dérivé en *-ellu* de Not ou de Note.
- Note, Notte.** 1567 «Arnoldus dictus Notte» Wandre, 1621 «Jean Notte» Namur; aphérèse de Ernotte, Hanotte, Warnotte, etc.
- Notebaert, Nottebaert, -art, Notenbaert, Nattebaert.** Dérivé du thème de l'anthrop. germ. nod-behrt (Forst., col. 1165).

- Noteboom, Notteboom.** Nom d'origine: moy. néerl. *noteboom* 'noyer'.
- Notelaers, -eers, Nutelaers.** 1587 «Yddelette fille de feu Michel Noteleer» Liège; nom d'origine: génitif de moy. néerl. *notelaer* 'noyer'.
- Notelet, Nutelet.** Dimin. en *-elet* de Not ou de Note.— Cf. 1488 «Nottel de Hollenge» Bastogne, 1611 «Denys Nottel» Florenville, 1629 «Pier Notel» émigré en Suède
- Notelters, -eers, -eirs, -iers.** Nom d'origine: génitif de moy. néerl. *noteltere* 'noyer'.
- Notenbaert, cf. Notebaert.**
- Noterdaeme, cf. Norredame**
- Noteris, -éris.** Nom de profession: moy. néerl. *notaris* 'notaire'.
- Noterman, au génitif: Notermans.** Composé de moy. néerl. *noter* 'qui cultive un champ et en préleve la récolte' + *-man* (Carnoy, p. 174).
- Notesse.** Dérivé roman de Not ou de Note
- Notet, Notté, Nottet, -ez.** 1518 «Jacquemart Nottets» Ladeuze, 1567 «Ernotte, dit Nottet» Wandre; dimin. en *-et* de Not ou de Note.
- Nothelier.** Probabl. forme romanisée de Notelaers, -eers, Noteleers, -iers.
- Nothomb.** Nom d'origine: Nothomb, à Attert (prov. Luxembourg).
- Notion.** Dérivé en *-illon* de Not ou de Note.
- Notredame, Noterdaeme** (forme flamandisée).
Surnom à valeur religieuse: fr. *notre dame* ou, éventuellement, nom d'origine.
- Notte, cf. Note.**
- Notté, cf. Notet.**
- Nottebaert, -art, cf. Notebaert.**
- Notteboom, cf. Noteboom**
- Nottet, -ez, cf. Notet.**
- Nottin.** 1296 «Aelis Nottins» Calais, 1602 3 «Andrieu Nottin», 1611 «Adrien Nottin» Namur, 1633 «Marin Notin» émigré en Suède; dérivé en *-in* de Not ou de Note.
- Nou.** Var. de Noe, Noë (fr. *noué*) ou peut-être surnom: w. *nou* 'neuf'.
- Noudens.** Comme Neyns, etc., gén. néerl. d'un hypocor. en *-in* de Arnoud.
- Nouguerède, cf. Nogarède.**
- Nouille.** Sans doute var. de Noye (hypocor. de Arnold) [le fr. *nouilles* ne date que de 1767, cf. FEW 16, p. 603b].
- Noukens.** Soit hypocor. de Arnoud, soit à rapprocher de Nockin, Noquin; cf. aussi Neu(c)kens.
- Noul.** Var. de Noll (Arno(u)ld) ou bien aphérèse d'un dérivé en *-oul* comme Hanoul, etc.
- Noulard, cf. Nolard.**
- Noulet, -ez, Noullet, cf. Nolet**
- Noulette.** Nom d'origine: dimin. de fr. *noue*, ainsi (Aux)Noulette (départ Pas-de-Calais).
- Noulin, Noulleau.** Autres dét. de No(u)l (= Arnold)
- Nouls, cf. Nols.**
- Nounweiler, cf. Nonnweiler.**
- Nounkele, cf. Noncke.**
- Noupré, -ez.** 1524 «Henry de Noupré» Stavelot-Malmedy; nom d'origine fréquent: Neupré, w. *noupré* (= nouveau pré); cf. Neuprez.
- Nourricier.** Nom de profession: fr. *nourricier* (qui, en moy. fr., a aussi le sens de 'précepteur, guide' FEW 7, p. 248a); confusion possible avec anc. pic. *nourekier* 'éleveur de bétail' FEW 7, p. 247a.
- Nourrisson.** 1302 «Jehanet Hornut c'on dist Nourechon» Tournai; surnom: fr. *nourrisson*.
- Nouvelle.** 1259 «Berniers de Nouvels» Hainaut, nom d'origine: Nouvelles (prov. Hainaut); ou bien surnom: adj. fém. *nouvelle*.
- Nouwen, génitif double: Nouwens.** Génitif de l'hypocor. de Arnould (Carnoy, p. 66).
- Nouwinc, -ynck.** Du thème précédent, avec le suffixe germ. *-inc*.
- Novalt.** Peut-être surnom affectif (délocutif?): w. *no valèt* 'notre valet, notre petit garçon'.
- Noville.** 1272 «domus Katherine de Noville» Villers-la-Ville, 1289 «Maroie de Noville» Namur, 1303-7 «Beront de Novilhe» Salzennes-Namur, 14e s. «Henrottes de Huy le fill Lambiert de Novilhe» Hesbaye, 1536 «Estienne de Noville-Les-Bois» Namur, 1542 «Closse de Novilhe» La Gleize; nom d'origine très fréquent, équivalent de Neuville, ainsi Noville-les-Bois, Noville-sur-Mehaigne, etc.
- Novis.** Surnom: anc. pic. *novisse* 'maladroit' FEW 7, p. 209b.
- Nowé, cf. Noé.**
- Noyart, Noyaert, Noynaert** (var.), au génitif: **Noyaerts.** 1422 «Noyart de Bauwegnee» prov. Liège; dérivé en *-ard* d'un hypocor. de Arnould; cf. Noyen.
- Noyelle.** 1426 «Henris Noyele» Liege; nom d'origine: Les Noyelles (dimin. de fr. *noue*), à Montroeuil-sur-Haine (prov. Hainaut)
- Noyen, génitif: Noyens, Nuyens.** 1513 «Nuyens» Vorselaar; var. de Noens
- Noyer, -ez.** Nom d'origine: fr. *noyer*.
- Noynaert, cf. Noya(e)rt.**
- Noyon.** 1272 «Iohannes de Noyon» Sart-Dame-Avelines, 1556 «Collart de Noyon», 1626 «Servais Noyon» Namur; nom d'origine: Noyon (départ. Aisne) ou, en région wallonne, plutôt «Mons de Noyons», à Mont-St-André (Brabant wallon).
- Nozeret, w. (Fronville) Noz'rèt.** 1748 «André

- Nozeret» Fronville; pour Dauzat, p. 454, nom d'origine: topon. Nozeret (= petite plantation de noyers).
- Nubourg**, cf. Neubourg.
- Nuds**, cf. Neuts.
- Nuelens**, cf. Nulens.
- Nufer, Nuffer**. Surnom: moy. néerl. *nuffer* 'suppliant, flatteur'.
- Nulens, Nullens, Nuelens**. 1456 «Jehan Nullens» Herderen; var. au génitif de Noelen.
- Nules**. Var. de No(u)let?
- Nulluy**. Surnom: w. (Mons) *nullui* 'personne', w. (Dison) *ou nolu* 'un homme de rien' FEW 7, p. 233a.
- Numan**, cf. Neuman.
- Nusbaum**, cf. Nussbaum.
- Nusgens, Nü-**. Surnom: all. *Nüssehen* 'noisette'.
- Nuss**. Surnom: all. *Nuss* 'noix'.
- Nussbaum, Nusbaum, Nosbaum**. Nom d'origine: all. *Nussbaum* 'noyer'.
- Nusselein**. Dimin. all. de *Nuss* 'noix'.
- Nutal**, au génitif germ.: **Nutaels, Nuthals**. Pour Carnoy, p. 32: dérivé w. liég. en *-ale* (lat. *-ella*) d'un hypocor. de Arnould [glose fort douteuse]; peut-être un composé de moy. néerl. *hals* 'cou', cf. Nuthals.
- Nutelaers**, cf. Notelaers.
- Nutelet**, cf. Notelet.
- Nuthals**, cf. Nutaels.
- Nutin, Nuttin**. 1323 «Codijn Nutin» Courtrai, 1528 «les gens Jehan Nutin» Houffalize; peut-être var. de Nuyttin, dérivé de Nold, Noud, hypocor. de Arnould (cf. *Naamkunde*, 3, 1971 p. 121), plutôt que surnom: moy fr. *nuytin* 'lutin' FEW 7, p. 97b.
- Nuts**, cf. Neuts.
- Nutte**, au génitif: **Nutten, Nü-**, génitif double: **Nuttens**. Nut, hypocor. de Arnould.
- Nuttin**, cf. Nutin.
- Nuttinck**. Dérivé du même Nut, avec suffixe germ. *-inc*.
- Nuvel**. 1326-27 «Symon de Nuvelle» Mons; nom d'origine: Nuvel (= terre novale), à Meldert (prov. Flandre orient.); cf. aussi Nouvelle.
- Nuydens, Nuyens**, cf. Noyens.
- Nuyt**, génitif: **Nuyts, Nuyts**, au génitif double: **Nuyten, Nuytten, Nuytens, Nuyttens**; composé: **Nuytemans**; dimin. en *-ken*: **Nuytkens**. Var. de Nut(s).
- Nuzet**, w. (Cerfontaine) *Nuzet*. Aphérèse de *Hunuzet, var. de Hanozet (dérivé de (Je)han, cf. DBR 10, 1953, p. 116), plutôt que var. de: 1718 «Jean Neuzet» Wasmes (dérivé du thème de fr. *noix?*).
- Nyckees**. Var. néerl. de Nicaise.
- Nyckers**, cf. Nickers.
- Nyms**. Var. de Nyns, ou bien nom d'origine: la Nims, affluent de la Prüm (All., Rhénanie).
- Nyns**, cf. Neyens.
- Nypels**. 1654 «Nijs Nypels» Tervuren; dér. en *-el* de l'hypocor. Nippo, qui peut aussi provenir de nid-bald, nid-behrt (Först., col. 1157) (FD), plutôt que moy. néerl. *nipe* 'espèce de jeu', cf. 1154 «Rodulphi Nipe» Bruges (cf. *Meded. Vereen. Naamkunde*, 35, 1959, p. 93).
- Nys**, cf. Neis, Neijs.
- Nysen, Nyssen, Nyssens**, cf. Neissen, Neijssen.
- Nysmans**. Composé, au génitif, de Nys (Denis) + *-man* (à valeur hypocor.).
- Nyst**, génitif: **Nysten, Nysten**. Var. de Niest(en).
- Nysthoven**. Nom d'origine néerl. (= fermes de Denis).

TABLE DES MATIÈRES

TOME I

Avant-propos par François Narmon	5
Préface par Jean Germain	9
Introduction	11
La forme des noms de famille en Belgique romane	31
Bibliographie et sources	49
• Chronologie du dictionnaire de Jules Herbillon	49
• Bibliographie générale	52
• Sources anciennes	61
Abréviations usuelles	69
Glossaire des termes techniques	71
Première partie: Dictionnaire des noms de famille en Belgique romane avec propositions étymologiques en relation avec la langue française et les dialectes de Wallonie	77
Répertoire de A à N	79-607

TOME II

Répertoire de O à Z	613-870
Deuxième partie: Les noms de famille contemporains en Belgique: Fréquences et statistiques	871
1. Considérations générales sur le corpus des noms de famille contemporains en Belgique et les fréquences relatives par régions linguistiques et par provinces	873
Cartes	895
2. Liste alphabétique des noms de famille belges les plus fréquents (plus de 100 porteurs) avec le nombre d'occurrences par provinces	907

